

RESEARCH LIBRARY
GETTY RESEARCH INSTITUTE

PHOTO PÊLE-MÊLE

REVUE ILLUSTRÉE DES AMATEURS PHOTOGRAPHES

PREMIER VOLUME

JUILLET A DÉCEMBRE 1903

PARTIE ILLUSTRÉE



PARIS

IMPRIMERIE G. RICHARD, 7, Rue Cadet

1903

TABLE DES MATIÈRES

Fontaine lumineuse à l'Exposition de Nijni-Novgorod	70	Moissonneurs Les	2	Saut de mouton	145, 182, 205
Foot-Ball	159	Montreurs d'ours	177	Saut de la haie (le)	182
Gorges de Rummel Constantine	46	Moreau de verre fondu renfermant un billet du Métro; le même cassé en deux	88	Saut de la Perche	182
Grandes Eaux à Versailles	118	Murailles du château de Coucy	165	Sauts symétriques	48
Grotte en herbe	87	Nageur	119	Seierie de Tréport	134
Grotte du lac Daumesnil (La)	83	Napoléon au Pont d'Arcole	26	Seine à Argenteuil (la)	118
Grotte de Glace	152	Naturels de Tunisie aux champs	78	Seine à Sèvres (la)	52
Groupe familial	87	Nature morte	115	— Si ce n'est pas honteux à un vieux client comme moi de vendre ce cirage infé-rieur. Je n'arriverai même pas à me faire reluire les cheveux!	65
Groupe élevé dans le square du Père-Lachaise à Paris « Le Declin »	151	Navire coulé dans le port du Havre	192	Silhouette	104
Gulliver chez les géants	66	Neige (la)	197	Soir à Bréhat (le)	8
Gulliver en conversation avec la Princesse	67	Obus de Damoclès (l')	208	<i>Derniers Rayons de Soleil</i>	8
Habituez du banc (Les)	149	Orage (l')	131	Soir de triomphe	
High Life	111	Orbec-en-Auge	12	<i>Les lauréats de la classe Isnardon qui ont obtenu les premiers prix</i>	80
Histoire de femmes	157	Ouverture de la pêche (l')	20	Somme traversant Abbeville (la)	181
Idylle-Réalité	173	Pagode du Grand Bouddha à Hanoï	53	Sortie d'une barque de pêche	133
Idylle au Tyrol	57	Pardon à Bréhat (le)	23	Sous Bois	197
Ile de Bréhat, Rocher du Paon	47	Partie de Boules	188	Sphinx (le)	135
Ils sautent tous... mais si différemment!	48	Passer au Bois Boulogne	107	Statue modern style	184
Impression des Titres pour les Bandes cinématographiques (L)	26	Paturage sur les bords de la Seine	122	Statue de Marseille	175
— seule personne	18	Pêcheurs à Berck	156	Statue de Vereingétorix	120
Inondation de la Loire	102	Pêcheurs à la ligne sur l'Huisme	84	Sur le Bord de l'eau	191
Intérieur de peintre	164	Pensive	202	Sur les bords de la Sambre	170
Interprétation défectueuse	112	Peur du Fantôme	56	Sur le lac	183
Isle-sur-Serein (l)	93	Photographie ambulant (le)	144	Sur le rocher	140
Jardin d'Acclimatation au	111	Photographie composite	81, 143	Table des marchands (la)	76
Jeune d'Arc « Le croiseur cuirassé »	76	Photographie d'éclairs	86	T'es trop lourd	94
Jeunes Chats	106	Photographie Fantaisiste (La) : — l'n Examen au Rayons X	18	Toilette du bateau (la)	78
Joueur d'orgue	173	Photographie Humoristique : — <i>Mésaventures de M^r P. Dalmaï (Les)</i>	3	Tour d'Elven (la)	76
Jour de cavalcade (vue prise du Haut du Louvre)	47	<i>Ouverture de la pêche (l')</i>	20	Tour de Merville	207
Jour du Marehè (Le)	15	Photo Pêle-Mêle pour tous	134	Tour de Montléry (la)	96
Jour de Pluie	189	Photographie spirite (la)	46	Tour nord-est du château de Coucy	165
Labourage (Au)	142	Pigeons blancs (les)	141	Train 43 cause de l'accident du Métro-plitain (le)	72
Lac des quatre Cantons	95	Polo à bicyclette (le)	187	Train express	205
Lac d'Enghien (Le)	101	Polynésien (le) échoué à Marseille	168	Train-Express Paris-Nice	127
Lac de la Tête d'Or à Lyon (Rhône)	93	Pont couvert à Fribourg	109	Traite des vaches à Saint-Julien (la)	148
Lac du Bois de Boulogne	21, 103	Pont de Valentré à Cahors	109	Travaux champêtres	58, 135
La Lecture	128	Pont neuf à Auxerre	102	Troesne (la)	91
La plus belle Mule de France	62	Pont transbordeur à Nantes	120	Troupeau d'autruches	166
Lancement d'une torpille	136	Port de la Venasque	78	Un amateur de musique	175
Laveuses sur le Bord de la Cagne	85	Portrait binoculaire	198	Un coin du Bois de Boulogne	58
Lavoir à Douarnenez	171	Portrait monoculaire	198	Un coup de Pompe S.V.P.	41
Le <i>Lebaudy</i> dans la galerie des machines — Le ciel ne me « présume » rien de bon, il va y avoir des naufrages dans le bassin du Luxembourg	200	Pose plastique	192	Un des Salons du Palais de Fontainebleau	31
Le Français qui sous la conduite du Docteur Charcot est parti au Pôle sud pour rechercher Nordenskjöld	113	Préparation d'une scène cinématographique	27	Un gros poisson	90
Lecture amusante	83	Procession de la Fête Dieu	171	Un groupe original. Les mêmes personnes se recevant	193
Les jeunes filles aiment les fleurs	130	Progrès (le)	25	Un jeune amateur photographe	200
Libellule (La)	82	— <i>Santos est vraiment en retard aujourd'hui pour venir nous chercher.</i>	25	Un moyen inédit de conserver la jeunesse	49
Loing à Chalette (Le)	100	Provision d'eau (la)	150	Une partie d'écarté	112
Loing à Montigny (Le)	154	Quais de la Saône à Cuire	137	Un peu d'équilibre	162
Lône à Thil	55	Remparts à Chatillon sur Indre (les)	109	Un figre... en chambre	136
Looping the loop	108	Renard (le) et le Corbeau	172	Une bonne blague	136
Looping aux arènes de Nimes	201	Repasseur (le)	139	Une bonne farce	116
Mail (Le)	96	Représentation de Déjanire aux Arènes de Béziers	83	Une façon peu ordinaire de lire son P.P.M.	149
Mail du Due de Brissac (Le)	125	Reproduction directe d'une lettre de l'Enigmatique Crawford	73	Une midinette à bout de respiration	168
Mantes la-Jolie	130	Reproduction partielle d'une bande cinématographique	187	Vague (La)	95
Marehè aux Pucees, à Orléans	51	Reproduction directe de médailles	64	Vallée du Lys à Luchon (La)	45
Mare à Mun (Unc)	155	Retour du troupeau (le) (Barbizon)	22	Vallée Heureuse (La)	51
<i>Marguerite</i> (La) en route pour Londres	29	Réunion du Photo-Club de Reims	87	Venise. Le Grand Canal	194
Marne l'hiver à Champigny (La)	125	Rêve de la Provinciale: Paris!	166	Venise. Les pigeons de la place St-Marc	195
Marteau Pilon	102	Rêve d'un pépémiste	184	Venise. La Rade	195
Mésaventures de P. Dalmaï (Les)	139	Rêve du fumeur	159	Vieux Château de Clavières-Ayrens (Cantal)	36
Métier de chien	3	Rhinocéros	107	Vieux moulin (Le)	103
Meute de Fox-hounds	179	Rives de la Sarthe	117	Vieux pont sur l'Hyères (Crosnes)	61
Meute de M. Ménier (La)	203	Rivière tranquille	100	Vieux port à Marseille	99
Meute de Vendéens (La)	1	Rocher de Monaco (le)	36	Village Tonkinois (détruit par le dernier cyclone)	63
Midinettes en route	142	Rochers du Paon (les) (Iles de Bréhat)	16	Vire à Saint-Lô (La)	99
Minet est sage	168	Roi d'Italie devant la porte Saint-Denis	159	— Voyez, pour ne pas me fatiguer, je me porte moi-même	56
Miracle de force et d'équilibre	203	Rue des Vignes à Crosnes (la)	68	Vue de Mathefelon	94
Miracle d'équilibre	158	Ruisseau des Moulins	54	Vue d'ensemble des canots ayant participé à la Course de Sotteville	147
Moisson (la) en Bretagne	89	Sacre de Napoléon (le)	27	Vue de Martigues	110
	207	Santos Dumont n° 10	176 et 208	Vue du Pont-Neuf	114

ERRATA

Page 63 du n° 8, une transposition dans l'article *La Cuisine photographique* a rendu le texte incompréhensible (voir la rectification partie supplémentaire n° 10, page 1).

Page 81, l'explication de la gravure est donnée partie supplémentaire n° 12, page VIII.
Page 87, le cliché *Réunion du Photo Club de Nice* a été inséré à tort comme faisant partie du concours n° 2.

Page 89, pour l'explication de la gravure *Miracle d'équilibre*, voir partie suppl. n° 13, page VII.
Page 205, l'article *La Photographie du mouvement* a été mal composé, voir la rectification de chiffres supplément n° 29, page V.

PHOTO PÊLE-MÊLE

REVUE ILLUSTRÉE DES AMATEURS PHOTOGRAPHES

PREMIER VOLUME

JUILLET A DÉCEMBRE 1903

PARTIE SUPPLÉMENTAIRE

PARIS

IMPRIMERIE G. RICHARD, 7, Rue Cadet

1903



Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Getty Research Institute

<https://archive.org/details/photopelemelepou01unse>

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME

PARTIE SUPPLÉMENTAIRE

A

Acide pyrogallique (révélateur à l')	19-IX
Acide pyrogallique avec les autres révélateurs (comparaison de)	1-1
Action de la lumière sur le chlorure d'argent.	20-1
Adhésion de l'Empire d'Allemagne à l'Union internationale.	3-X
Affaiblissement d'un cliché renforcé	22-V
Agrandissements	9-VII
Agrandissement (dispositif simple d')	9-1
Amateurs photographes et le droit, 19-II, 20-IX, 21-II;	22-IV
Amateurs photographes et les Compagnies de chemins de fer (les).	4-V
Anti-Halo (enduit)	26-IX
Appareil de photographique métrique.	2-1
A propos de Concours.	15-1
Archives photographiques documentaires	7-VII
Argenture à bon marché.	5-V
Art photographique	1-1
Art rustique.	10-VII

B

Bain de fixo-virage.	17-II
Bain d'hyposulfite (préparation rapide du)	18-III
Bain révélateur Metol-Quinone	11-III
Bain de virage-fixage.	18-III, 25-VII
Balance agitateur pour cuvette	14-1
Balance-cuvette	12-1
Bichlorure de mercure sur les papiers au citrate (action du)	23-VIII
Boîte à négatifs peu coûteuse (une).	7-1
Bouchage des flacons	1-1
Bouchon d'objectif (construction d'un).	21-1
Bouchons (pour presser les).	10-VI
Brevets relatifs à la photographie demandés en France	1-VI; 2-X; 3-V; 4-V; 6-IV; 7-IV; 9-IV; 10-IV; 12-VIII; 13-III; 17-VI; 19-VI; 21-VI; 22-X; 24-V
Bromure d'argent à image visible	1-1

C

Calembourgs photographiques	17-II
Caricature cinématographique.	1-1
Cartes postales illustrées (réforme postale)	25-V
Chambre noire improvisée (une)	23-V
Champ des chambres à main (le).	13-1
Chassis-presse économique.	18-1
Chiffre d'affaires de la photographie (le).	1-5
Chrysosulfite (emploi du)	26-VIII
Ciel en photographique.	2-1
Cinématographe (une curieuse application du)	3-1
Cinématographe (les merveilles du).	7-VII
Cliché mouillé (pour tirer une épreuve d'un)	23-VIII
Cliché trop vigoureux (pour réduire un).	23-VII
Clin d'œil (la durée d'un)	5-1
Collage d'épreuves	18-V
Collage et satinage des épreuves.	22-V
Concours et Expositions	1-VI, 3-IV, 4-IV, 5-III, 6-VII, 7-III-VI, 8-III, 11-VI, 12-IX, 13-VII, 15-III, 17-VI, 21-X, 22-V, 24-VIII, 25-VIII;
Conseil aux amateurs.	26-IX

Conseils du docteur	10-VIII
Correspondance pépémiste.	8-1, 9-1, 10-1, 11-III, 12-1, 14-VII, 15-1, 21-IV; 24-V
Cristaux (pour conserver les)	17-1
Cuve verticale	22-III

D

Danger d'exposer deux fois la même plaque (du)	13-VI
Date de fabrication (la).	12-1
Décollement de la gélatine	10-VI, 14-VII
Décollement de la gélatine en été	25-VII
Développeur pour usage général.	25-VII
Développeurs (qualités particulières des)	9-VI
Développeur se conservant	12-VIII
Développeur universel.	1-1
Développement au borax.	25-VII
Développement à deux cuvettes (le).	4-1
Développement au diamidophénol.	11-III
Développeur pour diapositives.	7-1
Développement des négatifs	12-VIII
Développement des papiers au citrate.	6-VII
Développement des papiers photographiques.	18-1
Développement des pellicules (le)	6-1
Développement en pleine lumière (le).	26-VII
Développement (pour arrêter le).	7-VIII
Diamidophénol (développement au)	11-III
Diaphragmes (les)	15-VI
Dispositif pour les agrandissements.	26-V
Distance focale (mesure facile de la)	16-II
Distillation pratique de l'eau.	5-1
Distillation rapide de l'eau.	10-1
Diviseur universel	17-1
Droit (les amateurs photographes et le).	19-II, 20-IX, 21-II; 22-IV
Droit photographique (reproductions).	25-IV
Durée de l'image latente (la)	6-III

E

Echange de bons procédés.	22-III
Eclair au magnésium.	8-1
Élimination complète de l'hyposulfite de soude (pour s'assurer de l')	22-V
Emballage des épreuves (à propos de l')	21-VI
Emballage des épreuves à la gélatine (citrate bromure).	13-IX
Emballage des plaques photographiques.	2-VI
Emploi du sable.	20-VII
En attendant le client.	21-1
Encadrement (l')	14-1
Encadrement à bon marché	15-VII
Encre à marquer les clichés	15-VII
Encre pour écrire sur le verre	13-IX
Encre pour épreuves	10-VI
Epreuves anciennes (restauration des).	4-1
Epreuves bleues sur papier platine.	7-1
Epreuves diapositives (moyens simples d'obtention).	22-V
Epreuves Scopia	15-VII
Esprit photographique	1-X
Étiquettes pour bords et flacons	7-VIII
Étiquettes (conservation des)	12-IX

F

Fantaisie humoristique	13-VI
------------------------	-------

Filter en ouate	10-VI
Flacons (bouchage des)	1-1
Flacons et éprouvettes (graduation facile des)	8-IX
Formalités à remplir pour photographeur.	7-VII, 12-1

G

Glaçage des épreuves	11-III
Glaçage des épreuves aristotypes (procédé de)	19-IX
Glycine (révélateur à la).	17-IV
Gommes (comment on travaille les).	17-1
Graduation facile des flacons et des éprouvettes	8-XI
Grévistes photographes	9-VI
Groupements pépémistes	24-VI

H

Halo (le).	4-1
Hydroquinone (révélateur concentré à l')	23-VIII
Hyposulfite de soude (élimination complète de l')	22-V

I

Impression du gélatino-bromure par un tube de Geissler	25-V
Impression (nouveau procédé d').	7-1
Iode comme réducteur (l')	24-VII

K

Katotypie (la).	6-III; 14-1
-----------------	-------------

L

Lampe au magnésium.	3-1, 16-1
Lavage des clichés	10-VI, 24-IV
Lavage rationnel de plaques et épreuves.	1-1
Lumière antizodiacale.	1-1
Lumière artificielle (agrandissements à la)	1-1

M

Marche des Photographes	23-VII
Maison convexe	6-1
Mesure facile de la distance focale	16-II
Montage des épreuves en album.	23-VIII
Montage instantané et provisoire des épreuves sur papier.	5-V

N

Négatif direct d'un négatif	12-IX
Négatif d'un négatif.	4-1, 16-11
Netteté des clichés radiographiques.	2-1
Notre formulaire 1-1; 2-1; 3-1; 4-1; 5-V; 6-VII; 7-1; 8-IX; 9-VI; 15-VII; 17-II; 25-VII	
Nouveautés photographiques	2-IV

O

Objectifs français et étrangers.	11-1
----------------------------------	------

TABLE DES MATIÈRES

Obturbateurs à rideau (réparation de piqûres dans les) 5-V
 Offres tentantes 11-III
 Opérateur pour devenir bon). 17-IV

P

Papier sensible (procédé simplifié pour fabriquer soi-même du) 5-V
 Paysage avec ciel nuageux 6-VII 9-VI
 Pêle-Mêle-Photo.
 Photographies royales 2-I
 La reconstitution de la mort de Léon XIII 6-VII
 Un photographe metteur en scène 6-VII
 Pellicules de développement des 6-I
 Pépémistes (les) 24-VIII
 Petites licelles du photographe
 Balace agitateur pour cuvette 14-I
 Balace cuvette 12-I
 Chassis-presse économique 18-I
 Construction d'un bouchon d'objectif 21-I
 Cuve verticale 22-III
 Dispositif pour les agrandissements 26-V
 Dispositif simple d'agrandissement 9-I
 Distillation pratique de l'eau 5-I
 Distillation rapide de l'eau 10-I
 Diviseur universel 17-I
 Eclair au magnésium 8-I
 Essai du viseur 19-I
 Impression du gélatino-bromure par un tube de Geissler 25-V
 Lampe au magnésium 3-I
 Lampe au magnésium 16-I
 Lavage des clichés 24-IV
 Lavage rationnel des plaques et épreuves 1-I
 Le champ des chambres à main 13-I
 Le développement des pellicules 6-I
 Pince en liège 20-I
 Pour conserver les cristaux 17-I
 Tirage des épreuves en plein soleil 2-I
 Tirage des photographies en dégradé 11-I
 Une boîte à négatif peu coûteuse 7-I
 Une chambre noire improvisée 23-V
 Un presse bouchon 4-I
 Un séchoir facile à construire 15-I
 Pharmaciens doivent-ils tenir des fournitures photographiques 2-IV
 Photographie sur bois 14-VII
 Photographie des couleurs (la) 6-III
 Photographie à la gomme (procédé simple de) 6-VII
 Photographie naturelle 11-I
 Photographie de la parole (la) 18-II; 19-I
 Photographie révélatrice (la) 13-III
 Photographies Royales 2-I
 Photographie à la sanguine 16-II
 Photophonographe 19-I
 Phototype peu détaillé (redevelopment d'un) 24-VII
 Photoxylographie 5-V
 Pince en liège 20-I
 Piqûres dans les obturbateurs à rideau (Réparation des) 5-V
 Piqûres sur les négatifs (des) 20-VII
 Planimétrie des épreuves positives 26-IX
 Plaque auto-révélatrice 2-I
 Plaques voilées (remise en état de) 1-I
 Pongage dans la retouche photographique (le) 17-I

Portrait de Durandau (le) 9-III
 Positifs sur verres en différentes couleurs 22-V
 Poste et les cartes postales illustrées (la). 13-VIII
 Pour écrire sur les clichés 21-IV
 Presse-bouchon (un) 4-I
 Prenez garde aux voleurs 4-IX
 Procédé à la gomme 2-I
 Procédé d'impression (nouveau) 7-I
 Procédé simple de photographie à la gomme 6-VII
 Propriété industrielle 2-X
 Pyro-acétone développeur 25-VII

Q

Questions pépémistes 2-I; 5-III; 10-I; 12-III; 15-I; 16-VIII; 17-I; 19-III; 23-VIII
 Question des poches 2-I

R

Rayons émis par le plomb radio-actif (les) 23-VII
 Recettes pépémistes 5-V; 6-VII; 7-VIII; 8-IX; 9-VII; 10-VI; 11-III; 12-VIII; 13-IX; 14-VII; 15-VII; 16-II; 17-IV; 18-V; 19-IX; 20-VII; 21-IV; 22-V; 23-VII; 24-VII. 26-IX
 Recettes économiques 17-II
 Reconstitution de la mort de Léon XIII (la) 6-VII
 Reeroquevillement des épreuves sur albumine (pour éviter le) 5-V
 Récupération de l'or et de l'argent 4-I
 Réducteur lent (un) 13-IX
 Réforme (une) 25-V
 Renaissance de la stéréoscopie (de) 6-III
 Renforteur sans mercure 3-I
 Renforteur servant immédiatement après fixage 15-VII
 Renforcement au bichlorure de mercure (sur le) 24-VII
 Renforcement produit par la chaleur 20-VII
 Renversement de l'image 7-I
 Renversement des images photographiques par surexposition à la lumière 4-I
 Reproduire une vue quelconque (moyen économique de) 6-VII
 Reproductions photographiques 25-IV
 Restauration des épreuves à l'albumine 5-V, 15-VII
 Restauration des épreuves anciennes 4-I
 Retouche facile des clichés 16-II, 18-V
 Retouche des négatifs 24-VII
 Révélateur concentré à l'hydroquinone . 23-VIII
 Révélateur économique 8-IX, 13-IX
 Révélateur à la glycine 8-IX, 17-IV
 Révélateur à l'acide pyrogallique 19-IX
 Révélateur rapide 7-I 8-IX
 Revivification des platinotypies jaunies . 23-VIII
 Revue des journaux et livres. 1-I; 2-I; 3-I; 4-I; 5-III; 11-I; 13-I; 14-I; 17-I; 18-I; 20-I; 23-VII
 Rôle de l'accommodation oculaire en photographie (du) 13-I
 Rôle de la photographie dans la vie contemporaine 24-IV

S

Satinage (et collage) des épreuves 22-V
 Science photographique (la) 5-III
 Séchage des clichés 20-VII

Séchage des épreuves 11-III
 Séchoir facile à construire 15-I
 Séchage simplifié 18-V
 Sensibilisation des cartes postales (épreuves sepia) 15-VII
 Sensibiliser les cartes postales (pour) 1-I, 2-I
 Soleil devant l'objectif (le) 9-I
 Solutions de gomme arabique (pour conserver les) 1-I
 Solution pyrogallique se conservant 11-III
 Solution reducto-viro-renfortatrice 23-VIII
 Stéréoscopie des billets de banque (la) 8-I

T

Taches d'amidol sur la peau 10-VII
 Taches de graisse sur le papier 9-VI
 Taches opaques 5-V
 Taches transparentes 5-V
 Taches sur un phototype (enlèvement des) 23-VII
 Tarif des douanes russes 10-VII
 Temps minima de pose pour les objets en mouvement (le) 3-I
 Tableaux des temps de pose
 1-VI; 2-VIII; 3-VIII; 4-VIII; 5-VI; 6-VIII; 7-VIII; 8-VIII; 9-VIII; 10-VIII; 11-VII; 12-VII; 13-VIII; 14-VIII; 15-VIII; 16-VIII; 17-VIII; 18-VIII; 19-VIII; 20-III; 21-IV; 22-II; 23-II; 24-II; 25-II; 26-II
 Temps de pose (utilité de préciser le) 18-I
 Tirage des épreuves en plein soleil 2-I
 Tirage des photographies en dégradé 11-I
 Tirage teinté pour le papier au bromure. 14-VII
 Tons sepia 25-VII

V

Variétés :
 Calembourgs photographiques 17-II
 Echanges de bons procédés 22-III
 Effet de la foudre 12-I
 Grévoistes photographes 9-VI
 La durée d'un clin d'œil 5-I
 La photographie révélatrice 13-III
 La vengeance du eyeliste 9-IV
 Le chiffre d'affaires de la photographie 5-I
 Les pharmaciens doivent-ils tenir les fournitures photographiques 2-IV
 Les temps minima de pose pour les objets en mouvement 3-I
 Maison convexe 1-I
 Un rêve 23-VII
 Variétés humoristiques 17-II; 22-III; 23-VII
 Vengeance du cycliste 9-VI
 Vernis noir pour le zinc 7-I
 Vernissage des clichés 10-VI
 Vernissage des clichés négatifs (le) 6-III
 Virage au phosphate 26-VIII
 Virage fixage 15-VII
 Virage fixage pour cartes postales 20-VII
 Virage-fixage pour épreuves passées 8-IX
 Virage-fixage sans or 23-VIII
 Virage-fixage pour tons bruns 20-VII
 Virage du papier au platine 5-V; 15-VII
 Virage au platine des papiers aristotypes 9-VII
 Virage à tons noirs encre de chine 4-I
 Viseur (essai du) 19-I
 Voile jaune (pour éviter le) 8-IX
 Voile vert ou jaune 18-V

PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE PHOTOGRAPHIQUE
ILLUSTRÉE

DIRECTION

Administration, Rédaction

RUE CADET, PARIS.

ABONNEMENT { FRANCE, ALGÉRIE : UN AN 8 fr.
REMBOURSABLE { UNION POSTALE : — 12 fr.

APPAREILS CADOT

31, Rue Piat, PARIS

Appareils Détectives

Folding's, Stéréosc.

La Meilleure
Machine parlante

**AMERICAN-
ZON-O-PHONE**

104, Rue de Richelieu, PARIS

VÉRASCOPE

RICHARD

3, Rue Lafayette, 3

PLAQUES

JOUGLA

Demandez les
Agrandisseurs
GUILLON

8, CHAUSSÉE D'ANTIN

PAPIERS ET TOILES

PHOTOGRAPHIQUES

par développement

LAMY-BRY

COURBEVOIE (Seine)



LA MEUTE DE M. MÉNIER

Cliché Ab. les.

“ PHOTO PÊLE-MÊLE ” à ses lecteurs

Les derniers recensements en France nous font savoir qu'il existe plus d'un million de bicyclettes ! On peut certainement, sans exagérer, évaluer au même nombre les appareils photographiques, par conséquent autant d'amateurs photographes. Or, tous les sports ont leur journal. Pourquoi les photographes n'auraient-ils pas le leur, le véritable organe fait pour eux, rédigé et publié comme nous l'exposons ?

La photographie est un sport d'agrément, de plaisir et de délassement, tout à la fois ; son organe doit être de même : *attrayant*, sans pourtant négliger les renseignements indispensables à cet art charmant ; *intéressant*, puisqu'il est en même temps le recueil d'une science aimable, doublée d'une partie technique qu'il faut savoir mais qu'on peut alléger de tout ce qu'elle peut avoir d'aride et de fatigant à la lecture ; *humoristique* pour joindre l'utile à l'amusant, car Rabelais nous enseigne que le *rire est le propre de l'homme* ! Pour atteindre le but que nous nous imposons il n'est qu'un moyen : c'est d'être le *journal de tous par tous* et nous comptons si bien sur les lecteurs que nous leur disons : *Devenez nos collaborateurs !*

Avez-vous de jolies vues photographiques, de belles épreuves présentant un caractère original, des photos amusantes ou fantaisistes ? Adressez-nous les ; ne craignez pas d'ajouter des légendes ou un court récit ; indiquez-nous le genre d'appareil employé, vos moyens d'exécution.

Si dans un journal, une revue, vous trouvez un dessin, une légende, un bon mot, un article intéressant *ayant trait à la photographie*, il faut le découper *en indiquant le nom du journal*, et nous l'adresser ; vous savez bien que tout le monde a plus d'esprit que Voltaire, et de cette aimable collaboration, « PHOTO PÊLE-MÊLE » deviendra la revue de famille de tous ceux qui s'intéressent à la pho-

tographie et les idées de nos lecteurs seront toujours les bienvenues.

Nous avons dit que nous serions la Revue de tout ce qui a trait à la photographie. En effet, nous indiquerons la liste de tous les nouveaux brevets ou noms se rapportant à la photographie. Nous donnerons la liste des concours organisés par les Sociétés photographiques ou autres, du moment que la photographie sera représentée.

Superbement illustrée, notre revue constituera chaque année, une fois reliée, un album que l'on aimera toujours à ouvrir, à consulter : l'œil et l'esprit y trouveront leur compte. Chaque mois nous organiserons un *Grand Con-*



LES MOISSONNEURS

Cliché Leancour.

cours auquel nous attribuerons de très nombreux prix *de grande valeur*. Une fois par an, un *Concours d'honneur*, auquel ne participeront que les lauréats des précédents concours.

Comme prix nous donnerons de nombreux appareils photographiques, dont quelques-uns de grande valeur, de telle sorte que les concurrents auront les plus grandes chances de gagner.

Nos *Petites-Annonces* à 10 centimes le mot télégraphique seront indispensables pour les ventes ou échanges. Tel qui possède une *Détective* et désire une *Jumelle*, pourra en solliciter l'échange ou la vente, le résultat, si les prétentions émises sont raisonnables, sera vite acquis.

« PHOTO PÊLE-MÊLE », par son grand tirage et sa profusion dans tous les pays, étant lu par tous les amateurs photographes, la lecture de ce genre d'annonces sera très recherchée.

Tout cela est très bien mais nous voulons plus encore, en effet nous voulons, et ce n'est pas un paradoxe, que

« PHOTO PÊLE-MÊLE »

ne coûte rien à ses abonnés.

Comme chacun, dans le courant d'une année, peut avoir besoin d'acheter ou d'échanger, des appareils, des accessoires, des clichés ; nous remboursons *intégralement* le prix de l'abonnement en petites annonces à 10 centimes le mot. Nous

leur enrons remarquer, en outre, qu'en mettant l'abonnement à 8 francs, le prix du numéro ne revient qu'à 15 centimes.

Enfin, nous organisons entre tous nos abonnés un **Grand Concours** dont plus loin nous indiquons le sujet et les conditions, concours auquel nous attribuons **605 prix** dont la valeur est de près de **3.000 francs** !

N'est-ce pas là un bien joli programme ?

Si, n'est-ce pas ? Aussi voulons-nous bien compter sur votre concours personnel et sur celui de vos amis ; communiquez-nous les adresses de toutes les personnes que vous savez faire de la *photographie* ou s'y intéresser, nous leur enverrons un numéro spécimen et nous grossirons ainsi facilement notre famille d'abonnés.

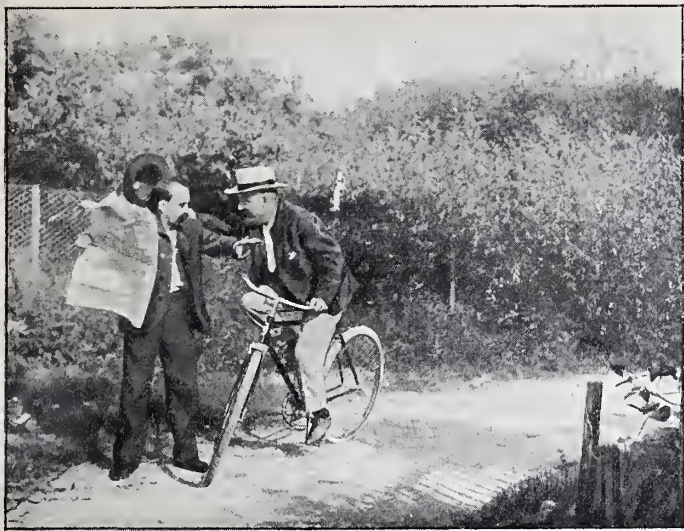
Quand « PHOTO PÊLE-MÊLE » sera entre les mains de tous les amateurs, *l'Art photographique* ne pourra que se développer, puisque pour tous, nous noterons au jour le jour, les progrès incessants de la photographie ; que nous citerons, toutes les nouveautés photographiques, les recettes, les produits, les appareils qui viennent au jour le jour dans le monde entier. Pour notre part, nous donnerons après étude les moyens pratiques et *tours de main* qui peuvent faciliter les travaux photographiques. Et ce côté pratique de la photographie, est bien aussi le côté le plus intéressant pour l'amateur auquel il évitera bien des mécomptes, des instants de découragement ou des résultats médiocres. Que l' impatient ne se rebute plus et ne mette pas son appareil, souvent excellent dans un coin, pour ne plus y penser.

Avec « PHOTO PÊLE-MÊLE », *rien de tout cela n'arrivera* plus ! Avez-vous un insuccès ou ne vous expliquez-vous pas les causes de votre ennui ? Vite un mot au journal, joignez-y une épreuve de votre cliché ; et le moyen de l'éviter paraîtra dans la *Petite Correspondance*.

Aidez-nous donc à mériter la devise que nous empruntons à notre grand frère LE PÊLE-MÊLE **Par tous et pour tous** et qui a tant contribué à son succès mérité.

Vous nous pardonnerez, amis lecteurs d'avoir été si prolixes, mais notre programme est si grand que même avec cette énumération détaillée nous oublions encore beaucoup de vos *désiderata*. Nous les accueillerons toujours avec plaisir, voulant faire de PHOTO PÊLE-MÊLE le plus beau, le moins cher, le plus complet et le plus attrayant des journaux photographiques.

LA DIRECTION.



I. — Mauvais virage : -- Pardon Monsieur !...



II. — Attention !... il y a une borne..



III. — Heureusement... que ce n'est qu'un tas d'herbes.



IV. — De pelle en pelle... A moi ! les amis...

L.A

Photographie

Humoristique

Les photographies ci-contre ont été obtenues, avec un appareil 9 × 12 a main ; objectif anastigmat F : 8 par temps clair.

La figure V a été légèrement agrandie pour mieux faire ressortir les détails qui sont très intéressants.

Chaque pose a été étudiée au préalable, et la bonne distance ayant été établie pour faire le cliché ; ceux-ci ont été posés en instantané lent, un 25^e de seconde environ.

Développement : Métol-Hydroquinone (voir la formule plus loin).

Ce genre de photographie humoristique étant très attrayant *Photo Pêle-Mêle*, acceptera toujours avec plaisir celles qui lui seront adressées.

L.



V. — Five o'clock interrompu!.. Apothéose!!

Clichés Léancour

LA PHYSIOLOGIE DU PHOTOGRAPHE

d'après nos célébrités contemporaines

[Sous ce titre nous avons l'intention de donner dans *Photo Pèle-Mêle*, les impressions des notabilités littéraires, artistiques ou autres, qui s'occupent peu ou prou de photographie. Nous les accompagnerons de reproductions de photographies dues à l'auteur.

Ces articles résumeront le *sentiment photographique* ressenti suivant l'état d'âme ou le tempérament des auteurs.

M. Adolphe Brisson, directeur des *Annales politiques et littéraires*, le si sympathique auteur de « Les Prophètes » qui obtient en ce moment un succès littéraire remarquable et très mérité, a bien voulu nous donner ci-dessous ses premières impressions comme amateur-photographe. Elles sont accompagnées de vues de la Côte d'Azur, obtenues avec une jumelle stéréoscopique 6 x 13, la « Stado-Jumelle » ; les épreuves 6 x 6 1/2 sont reproduites grandeur exacte ; l'une d'elles, panoramique, est composée de deux clichés ; la ligne de blanc qui le coupe en deux indique le point de jonction des deux clichés qui ont été obtenus par un léger déplacement de la jumelle, chacune avec l'un des deux objectifs de l'appareil.]

« LÉANCOUR. »



LA CÔTE D'AZUR (Cliché A. Brisson)

« Cher Monsieur,

« Je verrai reproduire avec orgueil, mais aussi avec confusion, dans votre journal, mes photographies si imparfaites. Si le public n'éprouve aucun plaisir à les regarder, j'en ai goûté un, moi, très vif à les faire. Et j'ai compris, grâce à vous, et grâce à l'excellente leçon que vous m'avez donnée, les séductions de l'art photographique. Je les dédaignais un peu, je l'avoue, ou plutôt je les ignorais. Je railais volontiers cette fureur qui pousse tant d'honnêtes gens à braquer leurs objectifs sur les spectacles de la Nature. Maintenant, je n'ose plus me moquer d'eux, car je ne suis pas loin de partager leur manie.

« Notre principale raison d'exister est de jouir de la vie, sous toutes ses formes, ou du moins de l'observer et d'y puiser des heures utiles et des exemples bons à méditer. Mais ses manifestations sont si rapides, si fuyantes ! Elles passent si légèrement sous vos yeux ! La mémoire est impuissante à les retenir ! C'est alors que votre art intervient et fixe des images,

qui, sans lui, nous eussent à peine effleurés et eussent été perdues.

« Je crois bien, cher monsieur, que je ne voyagerai plus sans un de ces instruments que je trouvais jadis ridicules ; je collerai dans un immense album, toutes les vues que j'aurai prises. Et quand l'âge m'aura réduit à l'inaction et que je me sentirai très fatigué — pour ne pas dire *gâteux* — je m'amuserai à feuilleter cette collection de souvenirs. Ce sera ma dernière joie. Il faut savoir se ménager des délassements pour la vieillesse !

« Bien à vous, cher monsieur.

« Adolphe BRISSON. »

CONSEILS ESSENTIELS AUX AMATEURS

« Pour, en photographie, avoir vraiment de bons résultats, se hâter... lentement. »

1° Pour s'assurer que la pièce servant de Laboratoire *ne laisse passer aucun jour*, s'y enfermer quelques minutes *sans lumière*, et boucher avec du *papier noir* tous les endroits où l'on en voit passer, ou y placer des rideaux épais.

2° Travailler au Laboratoire *de préférence pendant la nuit* si la pièce n'est pas *absolument obscure*.

3° *La plus grande propreté* est de rigueur, *laver soigneusement* ses cuvettes après chaque opération et les laisser sécher *verticalement*.

4° Laver les clichés après le fixage, en les plaçant *verticalement* dans le laveur-séchoir.

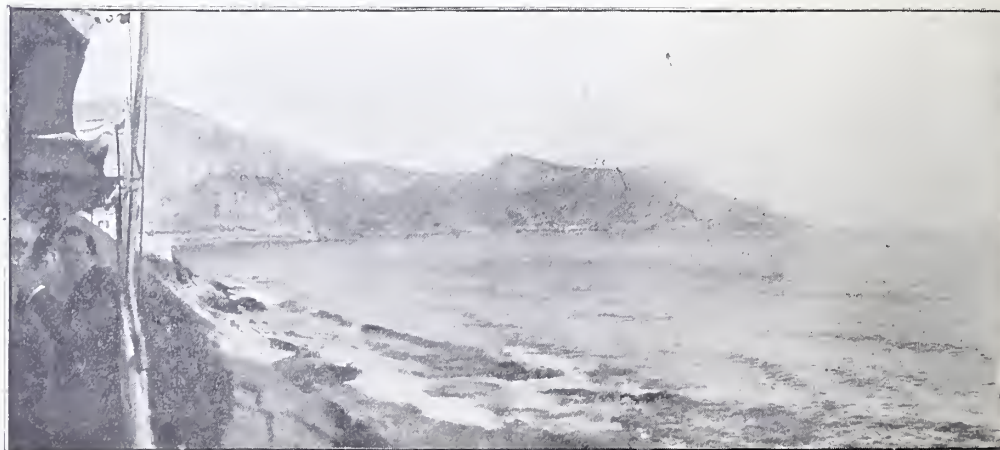
5° Avoir *toujours de l'eau courante*. A défaut de celle-ci, prendre un seau en zinc et y faire souder un petit robinet ; on le placera sur une tablette au-dessus de l'évier où l'on manipulera.

6° Pour sécher ses clichés, ne jamais les mettre *au soleil* ou devant *un feu quelconque*, ils *couleraient* sur le verre.

7° Ne *jamais toucher à l'hyposulfite* pendant le développement, et se *laver immédiatement* les mains après y avoir touché.

8° *La cuvette à hyposulfite* ne doit pas servir à *d'autres usages* que pour le *fixage*.

9° Placer ses flacons et produits toujours *aux mêmes endroits* pour les retrouver de suite.



LA CÔTE D'AZUR

Cliché A. Brisson.

10° Lorsque l'on photographie un sujet, le soleil doit toujours être par derrière ou sur les côtés, *jamais devant l'objectif*, les clichés seraient alors *voilés*.

11° Pour poser, se placer de préférence dans un endroit ombragé, et *éviter d'exposer les châssis au soleil*, ou les recouvrir d'un *voile noir* ou, à défaut, d'un chapeau.

12° Pour nettoyer les lentilles des objectifs, se servir d'un chiffon de toile usé très propre, ou de peau de daim, ne *jamais employer* de poudre ni pâte.

13° Au repos, tenir l'objectif fermé avec le bouchon pour le protéger des *poussières* et des *heurts*.

Pour se distraire dans le cabinet noir.

HYP-O-SULFITE (amateur distingué). — Cher ami, je vous apporte l'épreuve du cliché que j'ai fait dimanche dernier.

L'AMI. — Parfait, je suis très bien, ma belle-mère aussi mais... mon chien n'est pas ressemblant du tout.

HYP-O-SULFITE. — Oui... oui... effectivement... en effet, j'ai déjà remarqué qu'il y a des animaux que l'on réussit mieux que d'autres.

Comment déterminer le Temps de Pose

I. — LES PLAQUES SENSIBLES

C'est l'écueil de l'amateur-photographe, lorsqu'il ne veut pas faire de l'instantané à tort et à travers. A chaque fois, au moment de prendre un cliché, il se demande : Combien faut-il poser de secondes ? de minutes ?

Assurément, les plaques photographiques ont une certaine latitude au point de vue de la sensibilité lumineuse ; heureusement, sans cela, le nombre des plaques gâchées serait incommensurable.

Nous nous promettons ici d'*éclairer* complètement ce point, assez obscur, des opérations photographiques, grâce au concours d'un écrivain pour qui la technique et la pratique n'ont pas de secret.

Toutes les semaines, d'ailleurs, nous donnerons un tableau des principaux coefficients de temps de pose suivant les cas les plus généraux.

Ce que nous voulons étudier ici, ce sont les facteurs qu'il faut connaître pour déterminer les temps de pose.

Le premier point, c'est de connaître la rapidité des plaques sensibles que l'on emploie. Justement on vient de lancer dans la circulation des plaques trois fois plus rapides

LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE (1)

Lavage rationnel des plaques et épreuves

Les amateurs et les professionnels, depuis les origines de la photographie sur papier, se sont multipliés pour trouver un procédé assurant un lavage parfait des épreuves et des clichés. De ce lavage, on le sait, dépend la bonne conservation des épreuves et des phototypes.

Le nombre d'ustensiles destinés aux lavages des papiers est grand, et, à part leur complication ou leur ingéniosité plus ou moins grande, ils ont le défaut, capital pour certains amateurs, de dépenser une grande consommation d'eau.

Le problème à résoudre, en somme est simple : il faut éliminer complètement l'hyposulfite de soude.

En principe, il suffit de tenir l'épreuve ou la plaque suspendue verticalement dans un récipient d'eau, de façon qu'elle ne touche pas le fond, car l'hyposulfite, par suite de sa densité, vient se déposer sur ce fond. Il est nécessaire de changer l'eau deux ou trois fois suivant la capacité du récipient.

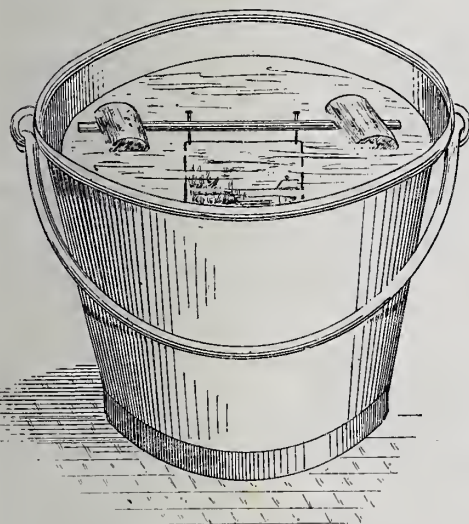


FIG. 1. — VUE D'ENSEMBLE

Le petit dispositif indiqué sur notre figure 3 et que chacun peut construire facilement, facilitera le lavage des épreuves et des clichés.

Pour les premières on construit le dispositif élémentaire suivant :

On enfonce un manche de porte-plume dans deux bouchons (voir la figure 3), de façon que

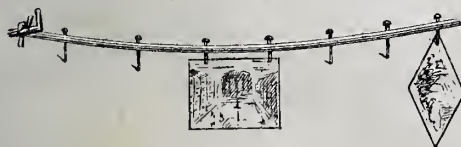


FIG. 2.

l'équipage sert de flotteur. Entre les bouchons, on enfonce des épingles, deux ou plusieurs, dont on recourbera ensuite les pointes en forme de crochet, on suspendra deux épreuves (se tournant le dos) et maintenues sur le manche de porte-plume à l'aide de ces épingles. On calculera l'écartement

des bouchons suivant la dimension des épreuves, 11 à 12 cent. pour 9 × 12; 14 à 15 cent. pour 13 × 18 cent., ou, plus simplement, à l'aide de deux épingles traversant le porte-plume de part en part et que l'on recourbera



FIG. 3.

en forme d'hameçon pour y suspendre les épreuves par les deux angles.

Pour les clichés on se sert du même dispositif mais sans épingles et en prenant de plus gros bouchons (fig. 4). On tient la plaque à



FIG. 4.

l'aide de pinces en bois, comme l'indique notre figure. Enfin, on peut se servir du même dispositif pour le séchage des épreuves (fig. 2).

Comme on le voit, c'est simple, facile à construire, économique. On a ainsi un ustensile de laboratoire de première utilité.

ARCHI (Mède).

NOTRE FORMULAIRE

Pour sensibiliser les cartes postales

Rien de plus gracieux que d'envoyer aux amis des cartes postales illustrées par les clichés qu'on a pris soi-même. Voici une élégante formule, donnée par le *Photo-News*. On prépare :

Solution A.	{ Eau distillée.	100 c. c.
	{ Citrate de fer ammoniacal.	7 gr.
Solution B.	{ Eau distillée.	100 c. c.
	{ Nitrate d'argent.	8 gr.

Lorsque la solution B est prête, on ajoute peu à peu la solution A jusqu'à ce que le précipité brun qui s'est formé soit dissous. On mélange ensuite les deux solutions et l'on étend le mélange sur les cartes postales à l'aide d'un blaireau ou d'un tampon d'ouate hydrophile. On sèche dans l'obscurité. Les cartes ainsi sensibilisées sont tirées sur chassim-presse sous des négatifs doux.

On fixe l'image dans une solution à 15 0/0 d'hyposulfite de soude et on lave à une ou deux reprises. On fait sécher.

Remise en état de plaques voilées

Si on a voilé des plaques neuves, on peut remédier à cet inconvénient en obtenant des plaques lentes. On prépare :

Eau.	1000 c. c.
Bromure de potassium.	13 gram.
Acide borique.	6 —

On plonge les plaques voilées pendant cinq minutes dans ce bain, et, après les avoir lavées soigneusement, on les sèche dans l'obscurité.

Toutefois, ajoutons encore qu'on ne pourra se servir de ces plaques que pour des travaux posés.

Pour conserver les solutions de gomme arabique

On sait que les solutions aqueuses de gomme arabique se détériorent rapidement, qu'elles demeurent acides et ne collent plus. Il suffit pour les rendre stables, d'y ajouter une petite quantité de sulfate de zinc pur.

De cette façon, les solutions conservent longtemps leurs propriétés adhésives.

Développateur universel

Dans un litre, introduisez :	
Eau pure.	500 c. c.
Carbonate de potasse.	32 gram.
Glycin.	16 —

Lorsque le tout est dissous, mettez :
Sulfite de soude. 50 gram.

Agitez et laissez reposer. Ce révélateur économique, il revient à 1 fr. 25, permet de développer aussi bien les clichés que les papiers.

Bouchage des Flacons

Pour le bouchage des flacons de laboratoire, on peut employer des bouchons de liège trempés d'abord dans de l'eau bouillante, pour éliminer toutes les matières solubles qui peuvent s'y trouver, et, après un séchage complet, dans une solution de paraffine fondue. Ces bouchons, ainsi préparés, sont d'un excellent usage pour toutes les solutions aqueuses. Au contraire, on ne devra pas les employer pour les flacons contenant de la benzine ou les dissolvants de la paraffine.

REVUE

DES

Journaux et des Livres

[Nous donnerons ici un résumé succinct de tout ce qui se publie d'intéressant dans le monde entier. Lorsqu'un article sera jugé d'intérêt général, nous l'analyserons complètement ou le reproduirons dans le corps du journal. Nous rendrons compte de tout ouvrage dont il aura été déposé deux exemplaires.]

Le Gegenschein (lumière antizodiacale). — M. Quenisset, à son observatoire de Nanterre, a pu photographier cette lueur très difficile à voir. Avec des poses de 20 à 40 minutes et des plaques extra-rapides, nouvelles émulsions, les résultats ont été assez satisfaisants (*Bulletin de la Société astronomique de France*, avril 1903).

Comparaison de l'acide pyrogallique avec les autres révélateurs. — M. Sanchez a consacré un intéressant article, rempli d'expériences sur l'acide pyrogallique. Il recommande quelques formules, que nous étudierons et que nous donnerons dans notre formulaire (*La Fotografia pratica*, février 1903).

L'Art et la Photographie. — M. François Benoit publie la conférence qu'il a faite à la Société photographique de Lille. D'après lui, l'image artistique est essentiellement un langage au moyen duquel on peut communiquer ses impressions, ses émotions, ses pensées. C'est dire que les formes, les lumières, les couleurs ne sont, tout comme les mots, que des signes et, par suite, n'ont de valeur qu'autant qu'elles signifient quelque chose et dans la proportion où cette chose peut nous affecter. Dans quelle mesure les ambitions de l'Art sont-elles permises à la Photographie ? Il est incontestable que la photographie peut souvent se risquer avec bonheur dans la carrière où un art uniquement réaliste s'applique à l'exacte imitation du vrai. Par contre, elle ne saurait espérer que de rares incursions vers l'art idéaliste, qui exprime le sentiment et incarne la beauté, car la plaque n'est sensible ni aux sentiments, ni aux pensées (*Le Nord photographe*, mars 1903).

La Caricature cinématographique. — Le rédacteur anglais indique de curieux moyens d'obtenir des projections fixes et animées, (*Optical magic lantern journal*, mars 1903).

Bromure d'argent à image visible. — MM. Foucault préconisent la méthode suivante pour obtenir des résultats nouveaux avec le papier au bromure. Ils incorporent le corps sensible dans le collodion et obtiennent un papier à noircissement direct, pouvant être vire-fixé avec des bains ordinaires (*Bulletin de la Société lorraine*, mars 1903).

Les agrandissements à la lumière artificielle. — M. W. H. Walmsley décrit les procédés très précis et très techniques sur l'outillage employé par lui pour obtenir des agrandissements à la lumière électrique.

Le salon photographique de Chicago. — M. Charles Fairman étudie et reproduit des photographies fort intéressantes qu'il a vues. Le flouisme semble être la note dominante. (*The Photographic Times*, février 1903).

LE LISEUR.

(1) Reproduction interdite.

Concours du "PHOTO PÊLE-MÊLE"

Comme nous l'avons indiqué, nous donnerons un concours par mois ; mais, dès maintenant nous allons annoncer nos **trois premiers Concours** afin que nos lecteurs puissent avoir tout le temps nécessaire pour y prendre part.

1^{er} CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Une Vue avec de l'eau

(Soit mare, rivière, étang, mer, etc.)

Nous entendons toute espèce de vue de paysage, de site, de scène, portraits, etc., pourvu qu'il y ait de l'eau.

Ce Concours sera clos le 15 Août

25 PRIX

- | | | | |
|------------------------------------|---|---------------------------|---------|
| 1 ^{er} PRIX : | 1 VÉRSCOPE Richard | d'une valeur de | 175 fr. |
| 2 ^e » | 1 JUMELLE "QUO-VADIS" | d'une valeur de | 97 50 |
| 3 ^e » | 1 AGRANDISSEUR Grillon | d'une valeur de | 30 » |
| 4 ^e » | 1 AGRANDISSEMENT 40x50 | de la Photo primée, val. | 20 » |
| 5 ^e » | 1 AGRANDISSEMENT 35x45 | de la Photo primée, val. | 15 » |
| 6 ^e » | 1 Nécessaire de retouche et accessoires fotogr. | val. | 8 » |
| 7 ^e au 12 ^e | 1 Volume, année complète du "Pêle-mêle" | val. | 6 » |
| 13 ^e au 25 ^e | 1 Abonnement de 3 mois à la "Famille" | val. | 3 » |

2^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Un Instantané

avec personnages, animaux ou des machines en mouvement.

Ces instantanés peuvent être quelconques, mais autant que possible, avoir un caractère d'originalité.

Ce Concours sera clos le 15 Septembre

25 PRIX

- | | | | |
|------------------------------------|---|---------------------------|---------|
| 1 ^{er} PRIX : | 1 PHYSIOGRAPHE | d'une valeur de | 225 fr. |
| 2 ^e » | 1 FOLDING "QUO-VADIS" | d'une valeur de | 125 » |
| 3 ^e » | 1 AGRANDISSEUR Grillon | d'une valeur de | 30 » |
| 4 ^e » | 1 AGRANDISSEMENT 40x50 | de la Photo primée, val. | 20 » |
| 5 ^e » | 1 AGRANDISSEMENT 35x45 | de la Photo primée, val. | 15 » |
| 6 ^e » | 1 Nécessaire de retouche et accessoires fotogr. | val. | 8 » |
| 7 ^e au 12 ^e | 1 Volume, année entière du "Pêle-Mêle" | val. | 6 » |
| 13 ^e au 25 ^e | 1 Abonnement de 3 mois à la "Famille" | val. | 3 » |

3^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Un sujet humoristique

par série autant que possible, avec 6 épreuves au maximum pour un même sujet. Les sujets uniques seront aussi admis. On devra joindre un texte ou une légende. (S'inspirer de l'exemple que nous donnons page 3.)

Ce Concours sera clos le 15 Octobre

25 PRIX

- | | | | |
|------------------------------------|---|---------------------------|---------|
| 1 ^{er} PRIX : | 1 JUMELLE Cadot | d'une valeur de | 280 fr. |
| 2 ^e » | 1 SINNOX pliant | d'une valeur de | 105 » |
| 3 ^e » | 1 AGRANDISSEUR Grillon | d'une valeur de | 45 » |
| 4 ^e » | 1 AGRANDISSEMENT 40x50 | de la Photo primée, val. | 20 » |
| 5 ^e » | 1 AGRANDISSEMENT 35x45 | de la Photo primée, val. | 15 » |
| 6 ^e » | 1 Nécessaire de retouche et accessoires fotogr. | val. | 8 » |
| 7 ^e au 12 ^e | 1 Volume année complète du "Pêle-mêle" | val. | 6 » |
| 13 ^e au 15 ^e | 1 Abonnement de 3 mois à la "Famille" | val. | 3 » |

En outre avec chaque Prix un Magnifique Diplôme du PHOTO PÊLE-MÊLE sera adressé aux Lauréats

Règlement général. — Les épreuves pourront mesurer 6 1/2 x 9 jusqu'à 18 x 24. Tous les papiers sont acceptés. Les épreuves devront porter au dos les nom, prénoms et adresse du concurrent. Sur une *feuille séparée*, il faudra coller le bulletin du concours à détacher ci-dessous et indiquer les conditions d'attention : appareil, objectif, pose, révélateur, etc. Sur les enveloppes, mettre en tête : Concours de Photographie. Les épreuves deviendront notre propriété et ne seront pas rendues. Au fur et à mesure que nous en recevrons, nous publierons dans nos colonnes celles que nous jugerons les meilleures ou les plus intéressantes. Et ce sont tous nos lecteurs qui seront juges eux-mêmes et attribueront les

prix de ces concours. C'est-à-dire qu'ils nous désigneront, dans le délai que nous fixerons ultérieurement, les épreuves qui leur sembleront réunir les qualités nécessaires pour avoir les prix, en les classant suivant leur valeur. L'attribution des prix sera faite suivant ce referendum. Il est inutile d'ajouter que pour chaque épreuve publiée nous indiquerons le numéro du concours dans lequel entre cette épreuve.

AVIS IMPORTANT. — Pour prendre part aux votes, nos abonnés et nos lecteurs n'auront qu'à détacher les coupons qui sont reproduits ci-dessous et les joindre à leur lettre.

PRIX COURANT ILLUSTRÉ DES APPAREILS ÉLECTRIQUES



1^{re} Partie : Applications Domestiques & Industrielles : Galvanoplastie. — Lumières. — Sonneries. — Téléphones.
2^e Partie : Applications Médicales et scientifiques : Appareils médicaux. — Bobines de Ruhmkorff. — Tubes Geissler. — Télégraphie sans fil. — Moteurs. — Dynamos. — Machines statiques. — Machines pneumatiques.
Envoi franco de chaque partie contre 0.50 en timbres-poste de tous pays

adressés à : **RADIQUET & MASSIOT**

15, Boul. des Filles-du-Calvaire, PARIS. (Cirque d'Éliver)

Ph. PASCAL et C^{ie}, Huiles et Cafés, Salon, demandant Représentants partout. Conditions envoyées franco.



BONS VIVEURS. JOYEUX CHANTEURS en quête de NOUVEAUTÉS pour Rire et vous Amuser, demandez à la Société des Agréments et de la Gaité Française, 65, Rue du Faubourg-Saint-Denis (5^e Boulevard), Paris, son curieux CATALOGUE ILLUSTRÉ. Farces, Tours, Magie, Sorcellerie, Inventions nouvelles, Librairie spéciale, Monologues et Chansons, tout s'y trouve. — PRIME EXTRAORDINAIRE.

La Grande Marque Populaire Triomphatrice de l'Exposition et de la Saison

CYCLES "AIGLE"



fondateur en 1889 (hors concours), 5 ans de garantie
A TRÈS LONG CRÉDIT
Machines neuves dep. 100 fr. — Occ. 30 fr.
1, Rue de Compiègne, Paris
Catalogue gratuit. Prime à tout acheteur.

Plaques Stéréoscopiques

Format 45 x 107

Les vues obtenues avec le Physiographe et regardées au Stéréoscope donnent le relief et la grandeur de la Nature.

PHYSIOGRAPHE

CÉLEBRE JUMELLE STEREO-PHOTOGRAPHIQUE Brev. Fr^{es} Etranger

Le **PHYSIOGRAPHE** construit tout en métal est un appareil de précision de premier ordre ayant exactement la forme d'une Jumelle marine et opérant sur le côté.

On s'en sert comme pour lorgner devant soi et, dans cette position, les objectifs placés sur le côté de l'appareil embrassent l'image latérale, que le viseur renvoie à l'œil au moyen d'un prisme quadrangulaire logé dans un des oculaires. De cette façon on peut saisir sur le vif des physionomies, des attitudes, des scènes qu'il serait impossible de prendre avec aucun autre appareil.

LES GENS ÉTANT PHOTOGRAPHIÉS A LEUR INSU.

AVEC ACCESSOIRES

225 fr.

FRA^{NC}O de PORT et d'EMBALLAGE

OBJECT. TOUJOURS MASQUÉS

Le **PHYSIOGRAPHE** est employé pour le grand reportage dans les principaux journaux du monde. Il est adopté par les peintres et les sculpteurs en renom, par les architectes, par les explorateurs, par tous ceux, en un mot, qui ont besoin de documents vrais.

10 fr. par MOIS

Encaissée par la Poste **SANS FRAIS**

C'est la première fois qu'un appareil de précision est vendu à crédit au public par le constructeur lui-même sans majoration. Le **PHYSIOGRAPHE 1903** peussé en maroquin est livré dans un élégant étui de jumelle à courroie. — Prix : 225 fr. payables en 22 mois soit 15 fr. après livraison et 10 fr. par mois jusqu'à liquidation totale. Dans ce prix sont compris :

1^o Un Châssis à tirer les diapositifs stéréoscopiques ; 2^o 12 Châssis métalliques à rideau ; 3^o Un Stéréoscope ; 4^o Un Ecrou pour fixer le physiographe sur n'importe quel pied photographique.

SIGNATURE :

BULLETIN DE SOUSCRIPTION P.M - 1

Je, soussigné, déclare acheter à la Maison du **PHYSIOGRAPHE**, 1, Avenue de la République, à PARIS, le **PHYSIOGRAPHE** Modèle 1903 et ses Accessoires, comme il est indiqué ci-dessus et aux conditions énoncées, c'est-à-dire 15 fr. après réception de l'Appareil et des Accessoires, et paiements mensuels de 10 fr. jusqu'à complète liquidation des 225 fr., prix total.

Fait à _____, le _____ 190__

Nom et Prénoms _____

Profession ou Qualité _____

Adresse bien détaillée _____

CONCOURS N° 1

Coupon à joindre aux envois.

CONCOURS N° 2

Coupon à joindre aux envois.

CONCOURS N° 3

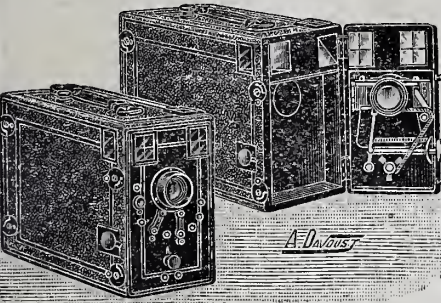
Coupon à joindre aux envois.

Vue à vol d'oiseau des Administrations et Grands Magasins

DUFAYEL

PARIS — Boulevard Barbès - Rue de Clignancourt - Rue Christiani et Rue de la Nation — PARIS

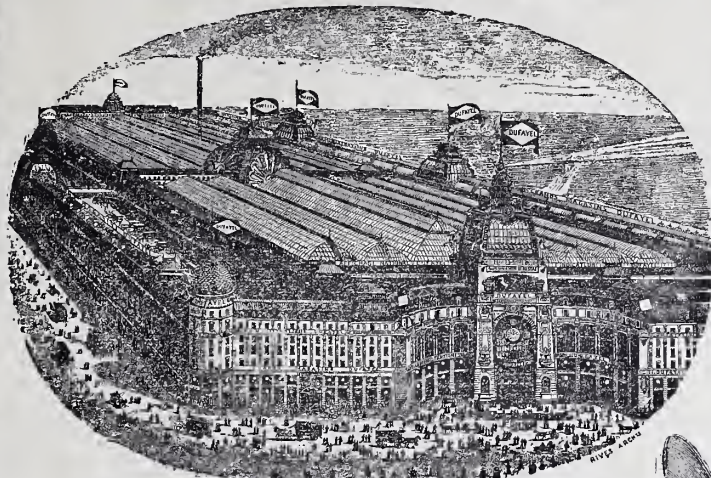
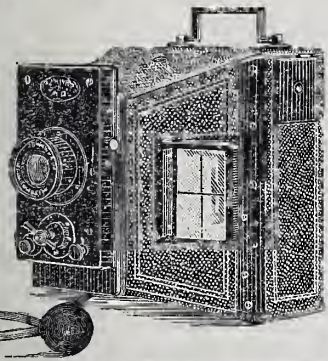
Vente au Comptant et par abonnement au même prix qu'au comptant



Propriété exclusive
DÉTECTIVES Les "Sans Marque" S. M.
 9x12 : 12 pl. Objectif achromatique avec mise au point 30 et 34 fr.
 9x12 : 12 pl. Obj. rectiligne mod. ci-dessus 45 »
 9x12 : 12 pl. Modèle de luxe 75 »
 9x12 : 12 pl. Modèle 1903. Spécial 80 »

NOUVEAUTÉ SENSATIONNELLE
 Jumelle S. M. spéciale 9x12 : 12 pl ; magasin mobile à tiroir, avec objectif ZEISS PROTAR S^{te} 11^e J.S.
 Prix sans précédent

215 fr.
 Mise au point héli-coïdale double dé-centrement, grand viseur donnant exactement l'image avec aiguille à dé-placement automa-tique.
 Cette Jumelle spé-ciale est livrée avec verre dépoli et poire, dans un élé-gant sac en cuir noir



Envoi franco du Catalogue de Photographie, contenant plus de 100 modèles différents; du Catalogue de Phonographes et Instruments de Musique

LE GRAMOPHONE N° 3, avec Perfect
 PRIX 75 fr.
MONARCK JUNIOR
 137 fr. 50



JUMELLES "SANS MARQUE"
 9x12 Rectiligne modèle ci-dessus 150 »
 9x12 avec double décentrement et objectif "ZEISS" 280 »
 La même avec objectif anastigmat "JARRET" 270 »

NOUVEAU GRAMOPHONE N° 5
 Monarck Junior
 Nouveau type n° 5, avec dia-phragme Perfect et 200 ai-guilles. 137 50
 Le Gramophone n° 7 avec perfect. 200 »
 Le Gramophone n° 9, avec Perfect (double ressort) 250 »
 Le Gramophone n° 13, avec Perfect. (triple ressort) 312 50
 Gramophone dernier modèle, nouveau bras. 337 50
 Gramophone automatique, avec Perfect. Prix. 175 »
 Petit Disque incassable 3 50
 Grand Disque incassable 6 25

Tous les amateurs photographes doivent posséder un

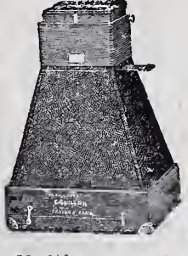
AGRANDISSEUR GUILLON

Le plus simple, le plus pratique, le seul dont les résultats soient garantis et avec lequel il soit aussi facile de tirer une épreuve agrandie qu'une épreuve au chassis presse ordinaire

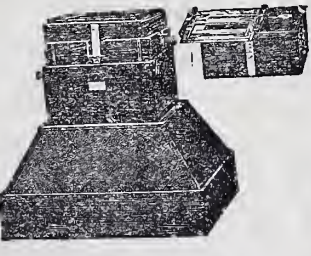


Modèles populaires avec objec-tifs 41/2x6, 6 1/2x9 ou 9 1/2 au choix agrand. en 13x18 17 fr.
 » 13x18 et 18x24 30 »
 » 18x24 et 24x30 45 »
 Avec objectif : 13x18 agrand. en 24x30 45 »
 » en 30x40, et 24x30 55 »

Pour formats 4x4, 6x6 ou 9x9 (au choix)
 Agrand. en 18x18. 20 »
 » en 12x12 et 18x18. 25 »
 » en 18x18 et 24x24. 32 »
 » en 24x24 et 30x30. 48 »



Modèle avec porte-cliché Universel à crémaillère et à dé-centrement, agran-dissant un cliché 9x12 en 13x18, 18x24 et 24x30 70 fr.



Modèle à rapports multiples, porte-cliché Universel, chassis mobile, agrandissant aux rapports 2 à 4 en 24x30 : 105 30x40 : 150



Modèles spéciaux pour Vérosopes employant l'appareil agrandissant en 12x12 et 18x18. 32 et 37 agrandissant en 12x12, 18x18 et 24x24 42 et 47
 Agrandissant les mêmes rapports plus le 30x30 70 et 80
 Pour Stéréocycles, mêmes prix
 Modèles pour Kodaks, depuis 7 fr. 50

Exiger la Marque



L'Agrandisseur GUILLON se fait pour tous formats, et pour tous clichés ou pellicules et ne se trouve que dans les bonnes Maisons de produits photographiques

Catalogue P. franco sur demande, s'adresser à son fournisseur ou à

C. GUILLON, 8, Rue de la Chaussée-d'Antin (Opéra) - PARIS

Téléphone 307-94

TABLEAUX des TEMPS de POSE

du 27 Juin au 10 Juillet

Bonnes Heures pour Photographier utilement
DE 5 HEURES DU MATIN A 7 HEURES DU SOIR

TEMPS DE POSE ABSOLUS

1° calculés pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau n° 2 suivant, pour avoir *exactement* le temps de pose normal pour des plaques rapides et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OUVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions du foyer, c'est-à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f/8	f/12	f/16	f/24	f/36	
	5 h.	2.0	6.0	10	25	
6 —	1.0	3.0	5	12	26	6 —
7 —	0.5	2.0	3	8	17	5 —
8 —	0.5	1.5	2	7	14	4 —
9 —	0.5	1.5	2	6	13	3 —
10 —	0.5	1.5	2	6	13	2 —
11 —	0.5	1.5	2	6	13	1 —
Midi	0.5	1.5	2	6	13	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2° Coefficients suivant les temps et les sujets

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel cou- vert	Ciel somb- re
Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6	10
Premiers plans accentués, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, re- productions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de ver- dure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air.....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier un sous-bois à 4 heures de l'après-midi, par un temps clair sans soleil avec un objectif diaphragmé à f/16. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 4 heures de l'après-midi, dans la colonne f/16, le nombre indiqué est 2 centièmes de seconde. Dans le second tableau, on a la ligne de *sous bois*; dans la colonne *ciel clair*, on trouve le nombre 40. Donc, le temps de pose sera de $2 \times 40 = 80$ centièmes de seconde, soit $3/4$ de seconde environ.

Comme on le voit, le calcul se résume à deux opérations que l'on peut faire de tête.

CONCOURS-EXPOSITION de Photographie

La Société Jurassienne de Photographie et d'Excursions, qui organise en Août prochain un premier Concours international de Photographie, suivi d'une Exposition, nous prie de rappeler aux personnes désireuses d'y prendre part, que le délai pour les inscriptions est fixé au 15 juillet; les envois devront parvenir à Saint-Claude le 25 juillet au plus tard.

Pour tous renseignements et envoi du règlement, s'adresser au Président du Comité d'organisation de l'Exposition, 36, rue du Pré, à Saint-Claude (Jura).

PETITES ANNONCES

OFFRES - DEMANDES - ÉCHANGES

Dernier délai de réception le samedi à midi pour le numéro du samedi suivant.

1° Toute personne peut faire paraître des petites annonces dans le **Photo Pèle-Mêle**.

2° Chaque annonce doit être écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté.

3° Il ne faut, **sous aucun prétexte**, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.

4° Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant en général toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.

5° Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de **DIX CENTIMES LE MOT** et pour les lecteurs de **QUINZE CENTIMES LE MOT** (compté télégraphiquement).

6° Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Ce classement sera fait sous les titres suivants :

Jumelles. — Détectives. — Foldings. — Stéréoscopes, Appareils stéréoscopiques. — Chambres noires sur pied et d'atelier. — Objectifs. — Accessoires divers. — Echange de vues. — Cartes postales et timbres-poste. — Divers.

JUMELLES.

170 fr. **JUMELLE** 9 × 12. Double décentrement dans les deux sens. Objectif anastigmat Steinheil. Mise au point variable, Magasin pour 12 plaques. Dispositif pour verre dépoli et châssis état de neuf. M. Munsch, Les Oseraies, rue des Pinsons, Crosnes (Seine-et-Oise). [81]

FOLDINGS

105 fr. **JUMELLE** à escamotage pour 12 plaques 9 × 12. Objectif rectiligne. Mise au point variable. 4 vitesses, poses et instantané. Sac en cuir. Entièrement neuve. Double emploi. M. Verger, villa Marcel, à Yères (Seine-et-Oise). [82]

110 fr. **FOLDING** Quo-Vadis, 9 × 12. 6 châssis métalliques. Mise au point variable. Objectif rectiligne sac en toile. 4 vitesses, pose et instantané, au doigt ou à la poire. M. L. Janson, 31, villa d'Alésia, Paris, XIV^e. [83]

Cartes Postales et Timbres-Poste

ACHAT très cher de collections de timbres-poste et de timbres français (même actuels) et des colonies. Chamoisel, 31, villa d'Alésia (14^e). [84]

SIX JOLIS CHROMOS pour collections sont envoyés gratuitement à toute personne qui en fait la demande à l'Administration de « Pour être belle ». 11 bis, rue Molière, Montreuil (Seine). — Joindre un timbre de 10 centimes pour l'affranchissement. [85]

ANNONCES COMMERCIALES ET SPORTIVES

Pour nos abonnés et lecteurs, mêmes conditions d'insertion que pour les Petites Annonces, mais à 20 centimes le mot (compté télégraphiquement).

Nous entendons par annonces commerciales celle dénotant des transactions suivies ou un commerce habituel.

Liste des Brevets relatifs à la Photographie, demandés en France du 1^{er} au 20 Janvier 1902. (1)

317510 — 2 Janvier 1902, GOERZ. Lentille négative pour téléphotographie.

317520 — 3 Janvier 1902, STANLEY. Perfectionnements dans les appareils photographiques.

317524 — 4 Janvier 1902, VATHIS. Procédé d'ob-

(1) Communication de MM. Marillier et Robelet, Office International pour l'obtention de brevets d'invention en France et à l'Étranger, 42, bd Bonne-Nouvelle, Paris.

tention d'épreuves photographiques multicolores dénommé pyrochromographie.

317651 — 9 Janvier 1902, REICHERT. Appareil ou moyens servant à développer et à fixer les rouleaux de pellicules photographiques.

317723 — 13 Janvier 1902, Raison commerciale C. REICHERT et M. KOLLMORGEN. Système d'objectif photographique.

317767 — 14 Janvier 1902, COLARDEAU et RICHARD. Système de banc pour la stéréographie à courte distance.

317801 — 15 Janvier 1902, BARBY. Perfectionnements apportés aux obturateurs photographiques à rideau.

317806 — 15 Janvier 1902, SCHWEITZER. Obturateur photographique.

317829 — 16 Janvier 1902, SOCIÉTÉ DESSINS INDUSTRIELS. Application nouvelle de la photographie sans objectif.

317871 — 20 Janvier 1902, DELÉCALLE. Appareil à développement lent des clichés photographiques.

Librairie GAUTHIER-VILLARS

55, Quai des Grands-Augustins, PARIS (6^e)

EXTRAIT DE LA BIBLIOTHÈQUE PHOTOGRAPHIQUE

Cette Bibliothèque se compose de plus de 200 volumes et embrasse l'ensemble de la Photographie considérée comme science et comme art. A côté d'ouvrages étendus, elle comprend une série de monographies et s'adresse aussi bien à l'amateur qu'au professionnel, au savant qu'au praticien.

Traité Encyclopédique de Photographie, par C. FABRE, 4 volumes et 3 suppléments grand in-8 avec 1336 fig., 1889-1902.

Les sept volumes ensemble..... 84 fr.

Chaque volume pris séparément.. 14 fr.

Photographie au charbon (Manuel de), par EDOUARD BELIN. In-18 jésus, avec 6 fig., 1900..... 2 fr.

Ce qu'il faut savoir pour réussir en Photographie par A. COURREGES, 2^e édition. Petit in-8 avec 1 pl. en photocollographie, 1896..... 2 fr. 50

Photographie instantanée, par A. LONDE, 3^e édition refondue. In-18 jésus avec figures, 1897..... 2 fr. 75

Photographie amateur (Manuel du), par PANAJOU, 3^e édition. Petit in-8 avec 63 figures, 1899..... 2 fr. 75

Photographie sans maître, par DUMOU-LIN, 2^e édition refondue. In-18 jésus avec figures 1896..... 1 fr. 75

PLAQUES "GEM"

MÉTÉOR Boite échantillon franco contre 40 cent.

LES PLUS RAPIDES

VIRAGE IDOINE en poudre échantillon (1/4 litre) contre 40 cent.

VAVASSEUR, Constructeur
148, Boulevard St-Germain, Paris (6^e)

Envoi gratuit du Catalogue général N° 5

LA CONSTIPATION

les Embarras Biliaux ou Gastriques

DISPARAISSENT

en faisant usage des

PILULES QUOTIDIENNES

ACTION SURE

Sans le moindre inconvénient

Sans interrompre les Occupations

La Boîte : 2 Francs

WINCKLER, PARIS - MONTREUIL

Plus de DOULEURS et GRAMPES

D'ESTOMAC



Plus de

VOMISSEMENTS

PENDANT

LA GROSSESSE

par l'Emploi de

L'ANTIGASTRALGIQUE Winckler

ÉLIXIR OU PILULES

Élixir : 3 fr. 50 le Flacon

Pilules 3 francs la Boîte. Envoi contre Mandat-Poste.

WINCKLER PARIS-MONTREUIL



VIENT DE PARAÎTRE **POUR ÊTRE BELLE**, in-8° raisin, petite revue sans prétention, mais appelée à rendre les plus grands services à la femme désireuse de conserver sa beauté. L'auteur fait appel surtout aux principes de l'hygiène, pour conserver la santé d'où découlera la conservation des charmes de la jeunesse. Toute lectrice trouvera dans cette revue de sages conseils de médecine féminine et des soins de la beauté.

Un spécimen est envoyé gratuitement à toute personne qui en fera la demande à l'Administrateur, 11 bis, rue Molière, à Montreuil (Seine)

AMATEURS SÉRIEUX!!

Laissez de côté les produits exotiques présentés tous les jours, qui n'ont de beau que l'étiquette et de curieux que la réclame faite autour de leur nom baroque.

EMPLOYEZ pour vos tirages des Papiers fabriqués par des Maisons sérieuses, qui existent et qui ont fait leurs preuves.

Essayez les PAPIERS-LAMY

par développement

fabriqués spécialement pour vous, qui répondent à tous vos besoins et satisfont tous vos goûts.

COLLO
GÉLATINO

BARYTÉ
Surface " Platino-MATE-VELOUTÉE "

BARYTÉ
Surface " EXTRA-GLACÉE "

1 FRANC la Pochette
24 feuilles 9×12
12 feuilles 13×18
6 feuilles 18×24

Vous n'en emploierez plus d'autres, à cause de leur manipulation extrêmement simple, des résultats véritablement artistiques, des finesses et surtout de l'Inaltérabilité

NOTA. — A titre d'échantillon, nous adresserons **FRANCO** deux demi-pochettes mat et brillant, ainsi que les catalogues et les instructions pour l'emploi de nos différents papiers aux lecteurs du **PHOTO PÊLE-MÊLE** qui joindront à leur adresse **Un franc** en timbres-poste.

MANUFACTURE DES PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES LAMY, A COURBEVOIE (SEINE)

Communications et Avis divers

SOCIÉTÉS PHOTOGRAPHIQUES

CONCOURS ET EXPOSITIONS

Concours de Photographie

de la Ville de Paris.

Création d'expositions annuelles de photographies.

Le Conseil délibère :

Article premier. — Une exposition de photographies représentant des sites choisis soit à Paris, soit dans le département de la Seine, aura lieu chaque année soit à l'Hôtel de Ville, soit dans un autre local de la ville de Paris à déterminer ultérieurement.

Art. 2. — Tous les ans, l'Administration, d'accord avec la commission du Vieux-Paris, arrêtera le programme des sujets à traiter en vue de l'exposition de l'année suivante.

Art. 3. — Le programme de l'exposition de 1903 comprend les trois séries ci-après énumérées savoir :

1° Les berges de la Seine dans l'intérieur des fortifications de Paris. Aspect des berges, des ponts et de la ville. Les différents ports de Paris. Massifs d'arbres, bateaux, péniches, lavoirs, bains, écluses. La vie des berges. Les petits métiers, etc.

Toutes les photographies doivent être prises des berges de la Seine ou en bateau et non des quais ou des ponts ;

2° Les marchés aux fleurs de Paris. La série doit comprendre tous les marchés aux fleurs de Paris ;

3° Architecture, sculpture et décorations antérieures au XVIII^e siècle à Paris. (Les photographes devront omettre les églises, les musées et les palais nationaux).

Art. 4. — Le nombre des photographies comprises dans chacune de ces trois séries n'est point limité.

Art. 5. — Les photographes devront déposer à l'Hôtel de Ville deux épreuves de chacune de leurs photographies : 1° une épreuve d'exposition qui sera rendue à l'auteur et pour laquelle il n'est exigé aucun procédé de tirage particulier ; 2° une épreuve obtenue par un procédé inaltérable, charbon, platine, tirage aux encres grasses ou agrandissement sur gélatino-bromure. Obtenues directement ou par agrandissement, ces deux épreuves ne seront admises que si elles ont au minimum la dimension de 13 x 18.

Art. 6. — L'exposition de 1903 aura lieu du 25 octobre au 25 novembre 1903. Les épreuves devront être déposées à l'Hôtel de Ville (salle Saint-Jean) ou dans tel autre lieu que l'Administration fera connaître ultérieurement, le 16 octobre 1903, de une heure à cinq heures. Elles devront être accompagnées d'une mention indiquant :

1° Le nom et l'adresse de l'auteur du cliché ;

2° L'indication précise du lieu et de la date de la photographie.

Art. 7. — Après la clôture de l'exposi-

tion, l'épreuve obtenue par un procédé inaltérable sera classée dans les cartons d'estampes du musée Carnavalet, avec la mention du nom de l'auteur du cliché. Cette épreuve doit être remise en feuille et fixée aux quatre angles, sans colle, sur une carte. Les mentions indiquées plus haut seront inscrites sur la carte.

Art. 8. — Toute photographie qui ne répondrait pas d'une façon rigoureuse soit aux conditions du présent règlement, soit au programme spécial de chaque exposition, sera de droit exclue de l'exposition.

Art. 9. — A la suite de chaque exposition, des médailles seront remises aux photographes dont les séries de photographies auront semblé à l'Administration présenter un véritable intérêt documentaire.

Art. 10. — Tout photographe a le droit d'exécuter une ou plusieurs des séries indiquées par le programme de chaque exposition.

Art. 11. — L'auteur reste maître de la propriété du cliché.

Art. 12. — L'examen, la réception et le classement des épreuves seront opérés par une Commission composée de la manière suivante :

Le Préfet de la Seine, président, ou, à son défaut, le vice-président de la Commission du Vieux Paris ;

Trois membres désignés par le Conseil municipal ;

Trois membres nommés par la 3^e sous-commission du Vieux Paris ;

Le président de la Société française de photographie ;

Deux membres à désigner ultérieurement en raison de leur compétence spéciale en photographie ;

L'inspecteur chef du service des Beaux-Arts ;

Le conservateur du musée Carnavalet ;
M. Veyrat, chef du bureau des Beaux-arts, secrétaire ;

M. L. Lambeau, secrétaire de la 3^e sous-commission du Vieux Paris, secrétaire.

Art. 14. — Les épreuves qui n'auraient pas été admises à figurer à l'exposition devront être enlevées dans un délai de cinq jours après l'ouverture de ladite exposition par les soins de leurs auteurs. L'Administration ne prenant plus, passé ce délai, la responsabilité de leur conservation.

Art. 15. — Un exemplaire du présent programme sera remis à toute personne qui en fera la demande au service des Beaux-Arts (Hôtel de Ville, escalier E, 4^e étage), de onze heures à quatre heures, jours fériés exceptés.

L'Inspecteur des Beaux-Arts, M. Ralph Brown, nous fait parvenir la note suivante :

L'Exposition de photographie qui devait avoir lieu du 25 octobre au 25 novembre est reportée du 15 janvier au 15 février 1904 afin de permettre aux concurrents de prendre des clichés pendant l'automne et à l'entrée de l'hiver.

Par suite, le dépôt des envois qui devait être effectué le 16 octobre aura lieu le 20 décembre, dernier délai.

PETITE CORRESPONDANCE

(Il sera répondu à toute demande de renseignement présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.)

A. F. B., à la Turbie. — Nous ne pouvons donner d'adresses commerciales, mais nous vous faisons adresser un prospectus. Remerciements pour vos adresses.

M... P. à Saint-Etienne. — Même réponse que ci-dessus.

BIBLIOGRAPHIE

Aide-Mémoire de Photographie pour 1903, 28^e année, par C. Fabre, Docteur ès-Sciences. Broché, 1 fr. 75. Cartonné, 2 fr. 25.

Le 28^e Volume de l'Aide-Mémoire de Photographie vient de paraître ; cet *Annuaire photographique*, l'un des plus anciens qui existent, est publié par la maison Gauthier-Villars et constitue un vade-mecum précieux pour les amateurs et les professionnels ; il rend compte de tous les perfectionnements, de toutes les découvertes survenues en 1901 ; il constitue une sorte de Dictionnaire de poche qui sera consulté avec fruit ; une Table très détaillée des matières permet de retrouver très vite des renseignements dont on peut avoir besoin.

Librairie Gauthier-Villars, quai des Grands-Augustins, 55, Paris (6^e).

L'Année électrique, revue annuelle des progrès électriques en 1902 par le Docteur Foveau de Courmelles. — La troisième année de l'*Année électrique*, continue sa publication très documentée. C'est un aperçu fidèle et complet des innovations si nombreuses aujourd'hui dans le domaine électrique. L'ouvrage intéresse donc à la fois : les *électriciens* voulant avoir un aperçu d'ensemble sur les travaux de l'année sans recourir aux volumineuses revues qu'ils ont lues pour se tenir au courant ; les *médecins*, pour qui tous les progrès électriques en leur art sont signalés par l'auteur, le *grand public*, s'intéressant comme tout le monde aujourd'hui, à ces changements dans l'industrie, et les rapports sociaux, et dus à l'électricité et qui se multiplient merveilleusement. En somme, l'*Année électrique, électrothérapique et radiographique* continue d'être un livre indispensable à tout esprit curieux de la nature et du progrès. Un volume in-12. — Prix 3 fr. 50. Librairie Ch. Béranger, Paris, rue des Saints-Pères, 15.

LA MONTRE DU XX^e SIECLE

24 Heures

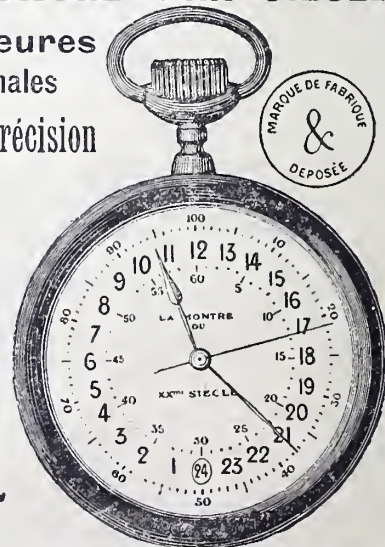
Décimales

Ultra - Précision

est

et

restera



la plus grande transformation scientifique et pratique de l'horlogerie. — *Heure nouvelle* adoptée officiellement par le Bureau des Longitudes, l'Observatoire, 1^{er} janvier 1900, l'Administration des Postes et Télégraphes, 1^{er} octobre 1901, garantie 5 ans. ERNEST TISSOT, inventeur fabriqué par S. G. D. G. France et Etranger.

Vente à Crédit : 5 francs par Mois

Rue de Londres, 29, Paris (9^e). — CATALOGUE FRANCO.

La Meilleure Machine Parlante

La Voix Humaine

avec toute **sa pureté !**

et toute **son intensité !!**



Suppression
du Son Nasillard

par l'emploi des

Disques Moulés

en Caoutchouc durci

et du nouveau **Diaphragme-Concert**

Les Oreilles les plus délicates
sont charmées.

L'American ZON-O-PHONE

EST PARTOUT : } Dans les Villas, où il fait la joie de toutes les familles et des invités.
} Dans les Casinos, où il fait danser et donne des concerts.
} Dans les Cafés, où il attire la clientèle.

Quelques Appréciations de nos Meilleurs Artistes

M^{me} Sarah BERNHARDT

C'est la première fois que j'entends la reproduction parfaite de ma voix. Merci donc au ZON-O-PHONE.

M. COQUELIN Aîné

Ce n'est pas tout de reconnaître des voix illustres. Il faut les entendre telles qu'elles sont, avec toutes leurs beautés — j'ai pu admirer dans votre admirable ZON-O-PHONE celles de tous mes grands camarades, et je suis sûr que l'on reconnaîtra la mienne, avec ce que je tâche de mettre dedans — si cela peut suffire aux autres, cela me suffit entièrement à moi, ne pouvant en demander plus.

M. Lucien FUGÈRE, de l'Opéra-Comique

Je me suis entendu chanter, grâce au ZON-O-PHONE et ma foi ! j'ai applaudi (modestie à part).

M. Ed. de RESZKÉ, de l'Opéra

J'affirme avec une vive satisfaction que votre ZON-O-PHONE est merveilleux. La reproduction de la voix et de l'orchestre est parfaite.

M. AFFRE, de l'Opéra

J'ai entendu la reproduction de ma voix dans votre ZON-O-PHONE; je suis heureux de constater que c'est jusqu'à ce jour, l'instrument le plus parfait que l'on devrait nommer l'« Idéal ».

M. de FÉRAUDY, de la Comédie-Française
Professeur au Conservatoire

Grâce à votre appareil excellent, j'ai eu le plaisir d'entendre l'autre jour M. DE FÉRAUDY. Quel charmant artiste !... Je l'aime beaucoup.

M. COQUELIN Cadet, de la Comédie-Française

Je suis tout à fait ravi de votre ZON-O-PHONE. Il reproduit à ravir la voix, l'accent, le ton des artistes connus. Quel bonheur de les conserver dans votre ZON-O-PHONE. Mes vifs compliments.

M. DELMAS, de l'Opéra

J'affirme, et de grand cœur, que le ZON-O-PHONE est d'une reproduction admirable et d'une absolue perfection et que j'ai absolument reconnu ma voix dans toute son étendue et dans toute l'exactitude du timbre. C'est tout à fait merveilleux.

M^{me} Aino ACKTÉ, de l'Opéra

Je ne puis m'empêcher de vous exprimer mon admiration pour le ZON-O-PHONE qui est absolument merveilleux. Je suis ravie d'entendre la si fidèle reproduction de ma voix et je vous en remercie.

M^{me} Rose CARON, de l'Opéra
Professeur au Conservatoire

Ayant entendu votre merveilleux instrument le ZON-O-PHONE, je veux vous dire que vous avez atteint avec lui le summum de la perfection dans la reproduction des voix. Cet instrument artistique fait oublier tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour.

Envoi Franco du Catalogue M P par demande adressée à l'American ZON-O-PHONE, 104, rue de Richelieu, PARIS
Audition Gratuite tous les jours de 9 heures à Midi et de 2 heures à 6 heures

American ZON-O-PHONE

APPAREIL POUR PETITS ET GRANDS DISQUES
LIVRÉ FRANCO avec douze disques enregistrés
POUR TOUTE LA FRANCE au prix de 135 frs au comptant
ou payable en 12 mois (30 frs à la réception et 10 frs par mois)

LISTE DES DISQUES FOURNIS AVEC L'APPAREIL

- | | |
|--------------------------------|------------------------------------|
| 1 Viens Poupoule | 7 Le Biniou (chant avec biniou) |
| 2 Michel Strogoff (trompettes) | 8 Bruxelles (solo de piston) |
| 3 Léopold II (marche) | 9 La Chanson de Marinette |
| 4 J'ai perdu ma Gigolette | 10 L'Eblouissante (clarinette) |
| 5 La Famille Foirasson | 11 La Bonne de Saint-Antoine |
| 6 El Correo (polka) | 12 La Femme et la Pipe (monologue) |

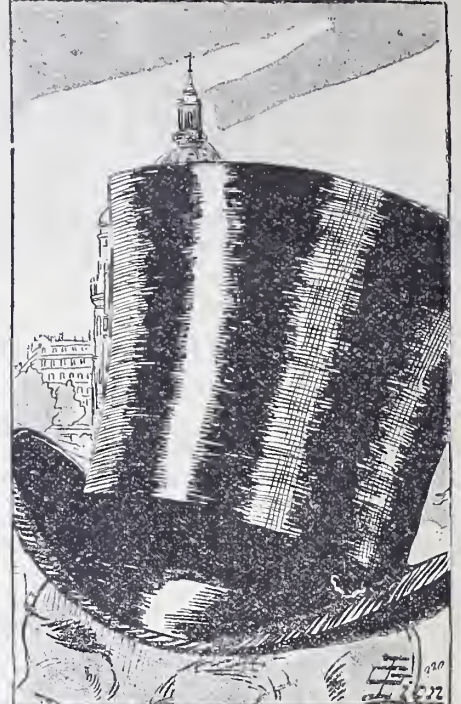
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

M P

à détacher et à envoyer au
Directeur de l'American ZON-O-PHONE, 104, rue de Richelieu, PARIS, 2^e

Je soussigné déclare acheter un American Zon-o-Phone complet avec 12 disques, dont la liste est ci-contre, pour le prix de 150 francs que je m'engage à payer : 30 francs à la réception, et 10 francs par mois jusqu'à complet paiement (ou 135 francs à la réception) (1).

Nom (Signature et date lisibles).
Prénom
Profession
Adresse
Ville
Gare de
Département (1) Biffer la formule non choisie.



MA PREMIÈRE ÉPREUVE PHOTOGRAPHIQUE

— J'allais justement photographier ce monument et je cherchais quelqu'un pour avoir un premier plan.
— Si cela peut vous faire plaisir... je me mets à votre disposition.

— Un, deux, trois!... ne bougeons plus!... Ça sera superbe, je vous en enverrai une épreuve.

— Mon épreuve.

L'ESPRIT PHOTOGRAPHIQUE

Un client entre chez Nadar (ce dernier ne donne pas la date); il choisit le genre de portrait qu'il désire, demande à payer sur le champ, règle et disparaît...
On s'exclame, on cherche le monsieur, on

court après lui, on se précipite, enfin le rattrape avant qu'il ait dépassé le coin de la rue. On le ramène.
— Mais, monsieur, et votre séance. Il faut poser!
— Ah! comme vous voudrez; mais je croyais qu'il suffisait de payer.

**Une merveille de Sonorité
Un chef-d'œuvre de simplicité**

La Musique, cet art si doux, a pénétré partout. Les chefs-d'œuvre des Maîtres sont dans toutes les mains. Pour faire mieux comprendre toutes les grâces et tous charmes de ces œuvres, nous avons voulu mettre à la disposition de tous la Merveilleuse Mandoline Italienne

Description de la Mandoline

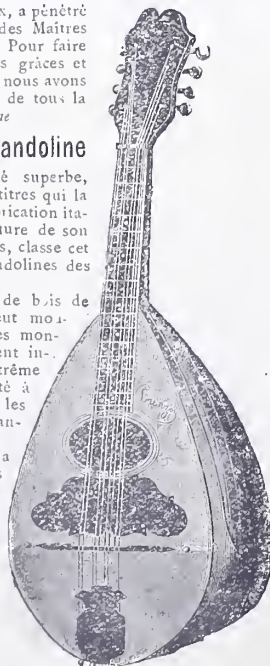
Justesse absolue, sonorité superbe, lutherie magnifique sont les titres qui la recommandent à tous. La fabrication italienne garantie par la signature de son auteur LORINZO, de Naples, classe cet instrument à l'égal des mandolines des plus grands prix.

Touée de palissandre et de bois de rose, la caisse admirablement montée par quinze côtes, cordes montées à mécaniques absolument indérégables, une légèreté extrême que n'exclut pas une solidité à toute épreuve, telles sont les caractéristiques de cette mandoline.

Nous en garantissons la parfaite fabrication et nous nous engageons à reprendre celles qui ne seraient pas conformes à cette description.

NOTRE PRIME

Avec cette merveilleuse Mandoline, ce que nous pouvons offrir de mieux à nos acheteurs, c'est la "Mandoline sans Maître" méthode d'une



simplicité et d'une clarté hors ligne. Fruit de dix années de pratique, elle a été ingénieusement conçue par M. J. LETELLIER, professeur distingué, directeur des Mandolinistes Parisiens et de l'Association des Dames Mandolinistes.
La "Mandoline sans Maître" a l'énorme avantage de permettre à tous d'apprendre seul, sans le secours d'aucun professeur, tout l'art de la mandoline, tant l'étude de cet instrument est rendue facile par cet ingénieux système.

CONDITIONS

La Mandoline est livrée avec sa prime, dans la gare la plus rapprochée, pour la somme de Trente-six francs, payable à raison de quatre francs par mois. Rien à payer d'avance.
Les encaissements sont faits à domicile par le facteur des postes

Tous les instruments seront repris dans la huitaine s'ils n'étaient pas conformes à la description.

Au Comptant 10 p. c. de Bonification

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

J, soussigné déclare acheter à MM. les Directeurs de la Librairie Populaire, 19, Rue Beaurepaire, à Paris, une MANDOLINE ITALIENNE, signée Lorinzo, de Naples, accompagnée de la Méthode Mandoline sans Maître, payable à raison de quatre francs par mois, jusqu'à complet paiement de la somme de trente-six francs, prix total.

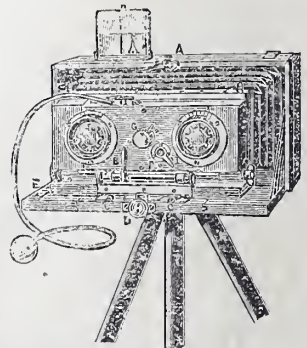
Signature :
Nom et Prénoms :
Profession ou Qualité :
Domicile :
Département :
Gare la plus rapprochée :

Prétre de remplir le Bulletin de Souscription ci-dessus et de l'adresser dans une lettre affranchie à MM. les Directeurs de la LIBRAIRIE POPULAIRE, 19, Rue Beaurepaire, Paris (Xe Arr.)

**!! Nouveauté !!
" FOLDING-ÉCLAIR "**
7 X 15
DE
H. REEB

Appareil universel, rationnel, portatif par excellence.

Le seul qui réponde exactement, économiquement à tous les besoins.



Dépôt : 24, rue Jouffroy, à Paris
— Envoi franco du Catalogue avec prix. —

Demandez aussi les catalogues des Spécialités marque H-R, de H. REEB
Éclair, Fixo, Viro, Roburol, Météore A et B, etc. et des
PLAQUES & PAPIERS DU Dr J.-H. SMITH de Zürich (Suisse)

LES NOUVELLES PLAQUES JOUGLA

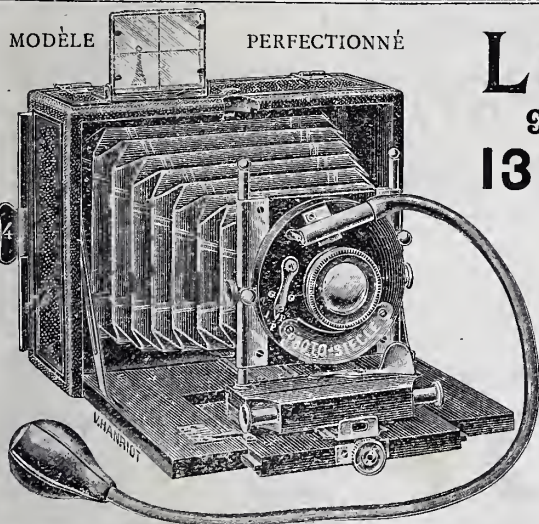
SONT ACTUELLEMENT
en Vente Partout
DEMANDEZ

LA BANDE BLEUE pour Instantanés, Vues et Portraits
LA BANDE MAUVE pour Grands Instantanés

Ces plaques supportent sans voile un développement prolongé, donnent des clichés absolument fouillés, transparents, sans duretés, sans piqûres, et dès lors excellents pour tous les tirages.

Médaille d'Or : Paris 1900
Grand Prix : Exposition Hanoï 1903

MODÈLE PERFECTIONNÉ



LE "PHOTO-SIÈCLE"

9x12, à double décentrement et poire, livré immédiatement avec
13 Mois de Crédit et remboursé en partie par Trois primes Magnifiques

Offertes gratuitement à tout souscripteur
RIEN A PAYER D'AVANCE

Tout le monde connaît aujourd'hui, du moins de réputation, cet incomparable appareil de photographie, qui est, en quelque sorte, sous la forme la PLUS PETITE, le poids le PLUS LÉGER, le volume le PLUS RÉDUIT, le PLUS ESSENTIELLEMENT TRANSPORTABLE (il tient dans la poche du vêtement), la synthèse de tous les plus récents perfectionnements.

Une description sommaire édifiera l'amateur sur les avantages que présente cet instrument de HAUTE PRÉCISION mis à la portée de tous par le plus pratique et le moins onéreux des modes d'acquisition.

Poids : 575 gr. Dimensions : 15 x 12 x 5 1/2.

Disons tout d'abord que le PHOTO-SIÈCLE a été conçu par son constructeur, M. P. Cornu, dans le but de substituer, aux appareils détectives et à pellicules roulées, un dispositif à châssis indépendants qui, en rendant illimitée la provision toujours et partout renouvelable des plaques à impressionner et permettant la mise au point variable à toutes distances, supprime les nombreux risques de mécomptes si fréquents avec les mécanismes d'escamotage, les inconvénients multiples des bobines de pellicules et, par la suppression du magasin toujours encombrant, permet un transport aisé dans une poche du vêtement.

Il comporte, dans un coffre de riche et solide ébénisterie d'art, garnie de maroquin :

- 1° Une chambre pliante à soufflet de peau;
- 2° Une planchette abattants à tenons rigides où glissent le chariot et le port-objectif pour la mise au point variable, depuis 2^m jusqu'à l'infini;
- 3° Un porte-objectif à double décentrement (le seul appareil du genre muni de cet avantage);
- 4° Un obturateur circulaire extra-rapide;
- 5° Une série de diaphragmes gradués;
- 6° Un objectif périscopique rectilinéaire, donnant les plus extrêmes finesses;
- 7° Un viseur à verre clair redresseur à mise automatique;
- 8° Deux écrous au pas du Congrès pour l'adaptation dans les 2 sens sur tous les pieds en usage;
- 9° Un châssis à glace dépolie;

10° Enfin, les châssis, porte-plaques incassables, en métal, pouvant recevoir toutes les plaques ainsi que les contrechâssis pour pellicules rigides.

Tout parfaitement réglé, revu, vérifié, prêt au fonctionnement. L'élégance, la solidité, la légèreté et la petitesse sont combinées pour résumer ce qui a été jusqu'ici exécuté de plus perfectionné sur la multitude des appareils du genre.

1^{re} PRIME (Livrée de suite)

Matériel complet de Photographie, comprenant :

- 1° Sac riche, élégant et solide, doublé, à compartiments;
- 2° 6 châssis négatifs pour toutes plaques;
- 3° Contrechâssis pour pellicules rigides;
- 4° Une boîte de plaques Guilleminot;
- 5° Une pochette papier sensible (même marque);
- 6° Une pochette pellicules rigides;
- 7° Une belle lanterne de laboratoire;
- 8° 2 cuvettes pour les divers bains;
- 9° 1 flacon révélateur "Photos";
- 10° 1 flacon viru-fixeur;
- 11° 1 paquet hyposulfite;
- 12° 1 châssis-presse pour positifs;
- 13° 1 traité complet de photographie;

2^e PRIME (livrée de suite)

Superbe pied en métal, perfectionné, à 3 branches télescopiques. (Ce pied, de la dernière nouveauté, est généralement vendu 20 francs).

3^e PRIME (livrée contre le solde du prix).

Splendide album relié, façon crocodile, avec ferrures vieil-argentées, pouvant recevoir 200 vues. Le tout envoyé franco de port et d'emballage.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION
A remplir et signer très lisiblement et à adresser sous enveloppe affranchie au Comptoir du PHOTO-SIÈCLE, 2, rue Beaurepaire, à Paris (X^e arr.)

Je soussigné (nom) (prénoms)
(Qualité ou profession) demeurant à
(département) rue n°

Vous prie de m'adresser franco un appareil PHOTO-SIÈCLE du prix de 125 francs que je m'engage à payer dans un délai de treize mois, sur présentation à mon domicile sus-indiqué de traités mensuels de 9 francs, du Comptoir du PHOTO-SIÈCLE, 2, rue Beaurepaire, Paris, la première à la réception de l'appareil et des deux premières primes, la dernière de 8 francs formant solde contre la troisième prime, le tout conformément à la notice qui accompagne le présent.

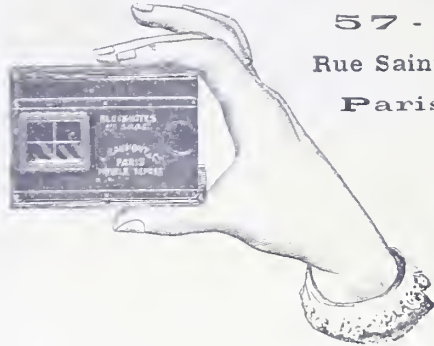
le 19
SIGNATURE :
L'appareil sera livré dans un délai de 8 jours environ. No 100

MANUFACTURE D'APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES DE PRÉCISION

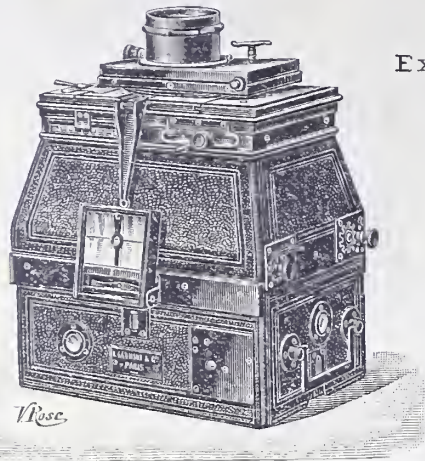
L. Gaumont & C^{ie}

INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS

57-59,
Rue Saint-Roch,
Paris (1^{er})



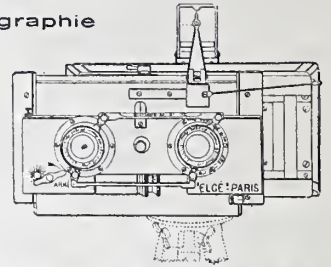
LE BLOCK NOTES 4 1/2 x 6
Le plus léger et le moins volumineux des
appareils de précision
Notice B. N. 10 franco sur demande.



SPIDO UNIVERSEL 9 x 12
à double décentrement et double obturateur

GRAND PRIX
Exposition Universelle de 1900

Section
de
Photographie



STÉRÉOSPIDOS GAUMONT
PANORAMATIQUES 6 x 13 et 8 x 16
SPIDOS GAUMONT à double décentrement
Formats 6 1/2 x 9 — 8 x 9 — 9 x 12

PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES



GUILLEMINOT

R. GUILLEMINOT, BOESPFLUG & C^{ie}

PAPIERS · PRODUITS

6, Rue Choron, 6, PARIS

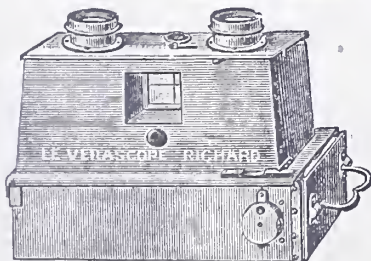
Méfiez-vous des imitations qui tous les jours apparaissent sous des noms différents

LE VÉRASCOPE

Breveté
s. g. d. g.

ou JUMELLE STÉRÉOSCOPIQUE

Donne l'image vraie, garantie superposable avec la nature comme GRANDEUR et comme RELIEF
C'est le document absolu enregistré



Envoi Franco de la Notice illustrée

Inventé et construit par **Jules RICHARD** * Fondé et Succ^r de la Maison **RICHARD Frères**
25, rue Mélingue (anc. Imp. Fessart) Paris XIX

Exposition 3, RUE LAFAYETTE (près l'Opéra) **MODÈLE 1900** : Plus de volet à tirer, fermeture de sûreté empêchant tout voile, deux objectifs Zeiss anastigmats, deux viseurs clairs dont l'un entièrement redresseur, compteur automatique, niveau d'eau, déclenchement à la poire, vitesse variable, etc. **PRIX complet : 500 frs.**

AUCUN APPAREIL NE DONNE AUSSI GRAND

LE TAXIPHOTE (BREVETÉ) (S.G.D.G.)

Nouveau **STÉRÉOSCOPE** classeur distributeur automatique, servant pour la projection — Sécurité absolue des dispositifs.
Trois formats : 45 x 107 m/m. (Vérascope) — 6 x 13 c/m et 8 1/2 x 17 c/m.

Récompenses à l'Exposition de 1900 : **3 GRANDS PRIX — 3 MÉDAILLES D'OR**

que les anciennes émulsions désignées sous le nom d'extra-rapides. Ce progrès permettra de prendre des objectifs ordinaires et d'obtenir des clichés aussi bons qu'avec des objectifs à grande ouverture, anastigmats ou autres, lorsque l'éclairage sera suffisant. Bien entendu, nous n'entendons nullement indiquer qu'il faille laisser de côté les combinaisons spéciales d'objectifs à grande ouverture.

De cette façon on peut classer les plaques suivant quatre degrés d'émulsion.

Extra-extra-rapides, coefficient de pose	1
Extra-rapides	3
Rapides	15
Lentes	75

Les fabricants ont soin d'indiquer le degré de rapidité de leur plaque on ne peut donc faire d'erreur. Il y a peut-être une petite différence, pour chaque catégorie, entre les différentes marques, mais elle est bien minime et, d'ailleurs, on peut s'en rendre compte soi-même par une opération facile. On prend une plaque dans chaque boîte d'une marque différente. Par exemple, une plaque rapide Jougla, une plaque rapide Lumière et une plaque Guilleminot.

On charge trois châssis, et on fait, à la chambre noire, trois épreuves à grand instantané, d'un sujet où il y ait des plans bien accentués. On a soin de noter la vitesse de l'obturateur, on développe dans le même bain et dans la même cuvette, et, après examen, on peut se rendre compte du peu de différence qui existe entre les marques des bonnes maisons.

Il sera sage de n'employer les plaques extra-extra-rapides que pour les très grands instantanés 1/100 à 1/10.000 de seconde, les extra-rapides pour les instantanés de une seconde à 1/100; les rapides pour les autres travaux et les lentes pour les reproductions ou les photographies de monuments ou d'objets immobiles.

Tout cela n'a rien d'absolu, assurément, mais, enfin, ce sont des conseils que l'on peut suivre et s'en trouver bien.

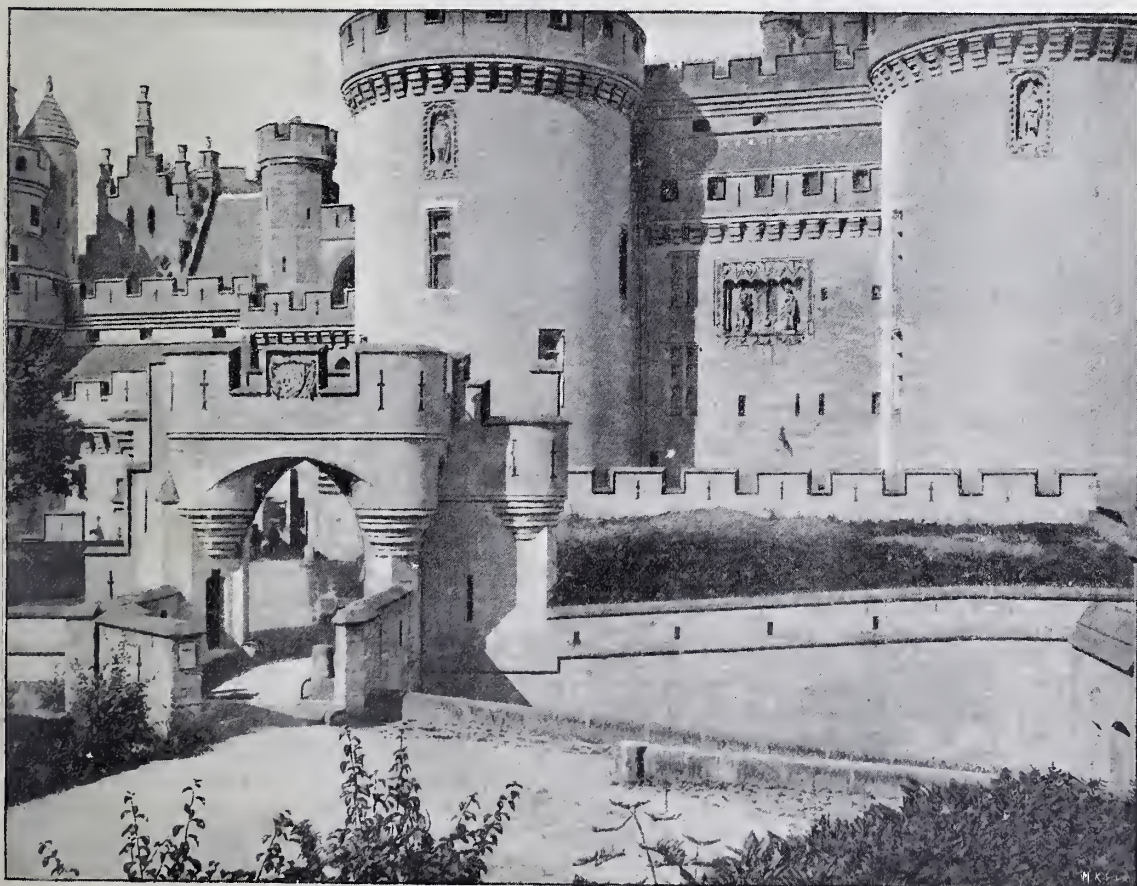
Et puis il y a la question des objectifs, qui n'est pas une petite question en photographie; nous y reviendrons la semaine prochaine.

MODAL



LE CHATEAU DE PIERREFONDS

Cliché Landesque.



ENTRÉE DU CHATEAU DE PIERREFONDS

Cliché Landesque.

Les Merveilles Historiques

Nous donnons aujourd'hui deux magnifiques reproductions du château de Pierrefonds. L'une, une vue générale qui reproduit ce monument historique si connu. L'autre, une vue prise de l'entrée, sur laquelle nous attirons l'attention. En effet, cette photographie semble être plutôt une épure d'architecture ou un décor de théâtre qu'une vue proprement dite. Cela tient à l'habileté de l'opérateur, M. Landesque, qui a su profiter d'un éclairage approprié et se placer dans des conditions telles qu'il a pu obtenir cette vue à tous points remarquable.

Chroniques Humoristiques

L'ÂGE DE LA PHOTOGRAPHIE

Sans doute vous avez lu qu'il était question d'ouvrir une classe de photographie au lycée Condorcet?

C'est un symptôme à ajouter à une foule de symptômes, et l'on peut hardiment déclarer que l'humanité, qui a traversé l'âge de la pierre polie et l'âge du fer, est en train de s'engager dans « l'âge de la Photographie ».

Il y a peu d'années encore, la pratique de la photographie était chose mystérieuse. S'y adonnaient seuls, des professionnels qui passaient pour être quelque peu sorciers ou *alchimistes*. Ils n'opéraient que dans des locaux perchés sur les toits, à l'abri des regards indiscrets, et dans leurs repaires flottaient des senteurs infernales...

Ils avaient eux-mêmes des allures étranges... Ils manipulaient des boîtes bizarres, avec des gestes de prestidigitateurs et des précautions d'artificiers chargés de dynamite... Ils portaient les cheveux longs et ils affectionnaient des accoutrements romantiques qui leur donnaient l'allure d'artistes diaboliques.

Le photographe vous recevait chez lui avec force saluts et sourires, rejetait en arrière, par de brusques mouvements de tête, sa chevelure léonine et vous déclarait que vous possédiez une de ces physionomies qu'un artiste aime à reproduire.

Il vous dévisageait pendant quelques instants en clignant des yeux, puis, tout à coup, l'inspiration lui étant venue, il s'élançait, s'emparait d'une énorme toile sur laquelle était peint en grisaille un fond de pare, tirait des multiples ficelles qui commandaient de multiples rideaux, vous mettait le cou dans un carcan de cuivre et disait, immobilisé dans une pose de contemplation: « C'est parfait ».

Alors, il allait chercher dans un coin une énorme mitrailleuse à roulettes. Il dardait sur vous l'œil unique de cette mitrailleuse-cyclope et... il entra brusquement dedans!

Après une attente fort longue, qui usait votre patience, vos forces et votre sourire, vous aviez perdu votre attitude « si naturelle » et vous aviez l'air d'un pauvre animal mélancolique, souffrant d'un torticolis, ou retenu dans un piège par le cou!

C'est généralement cet instant que l'artiste choisissait pour proférer le solennel « ne bougeons plus! » et pour enlever sa paupière ronde à l'œil de la mitrailleuse-cyclope.

Il comptait: un... deux... trois... quatre... cinq... Ça n'en finissait pas, si bien que tant de préparatifs, tant de forces mystérieuses, tant de génie, ne servaient qu'à fixer une expression de souffrance résignée...

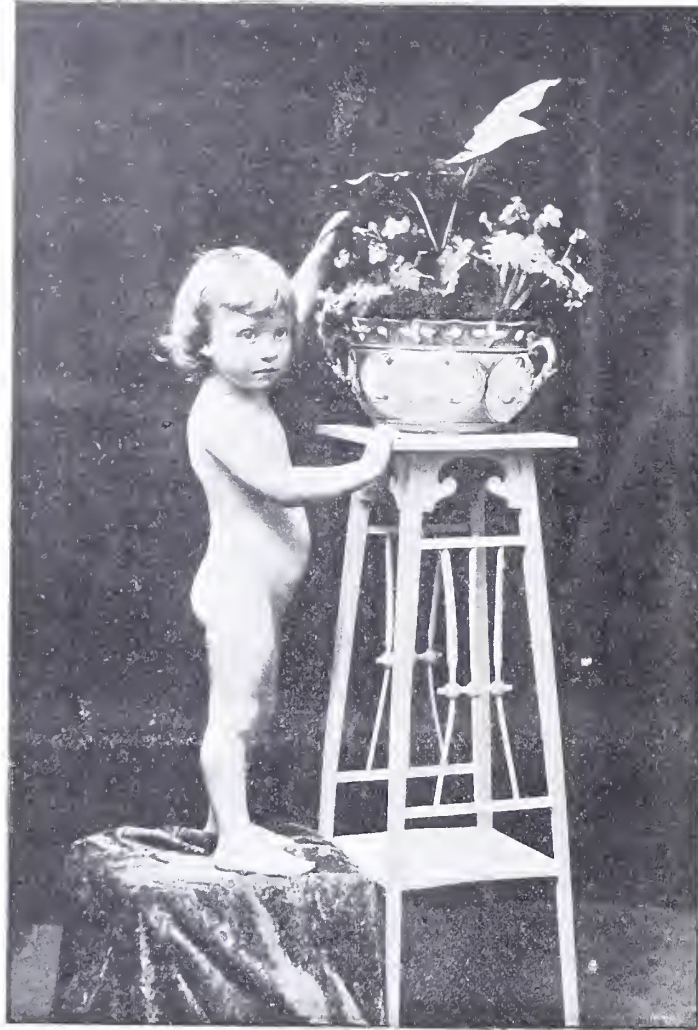
Aujourd'hui, tout le monde fait de la pho-

tographie, il n'y a plus guère que quelques photographes de profession qui la fassent mal.

Pour six francs on a maintenant des appareils très suffisamment perfectionnés qui n'exigent aucun apprentissage. Il suffit, pour prendre n'importe quel paysage ou personnages, de vouloir bien diriger l'appareil dans sa direction... et encore!

Autrefois, le développement des clichés était toute une affaire! Il fallait presque un

nant que l'on fabrique des appareils se chargeant en plein jour.



ÉTUDE D'ENFANT

Photogr. de M. L...

grade universitaire dans la chimie pour en venir convenablement à bout. Il fallait peser, mesurer, mélanger, doser, réagir, émulsionner, révéler, etc. A présent, c'est un jeu d'enfant! On vend, c'est le cas de le dire, la photographie en bouteille. Avec trois flacons tout préparés on obtient, en opérant à peu près au hasard, des épreuves qui obtiendraient des médailles d'or aux Expositions universelles.

Il suffit de savoir agiter avant de s'en servir, ce qui ne dépasse pas les facultés d'un cerveau moyen. Il n'y a pas de petite localité, si petite soit-elle, où l'on ne trouve tout ce qu'il faut pour photographier. Il n'y a pas d'hôtel, voire d'auberge, dont le patron ne vous prévienne, aussitôt que vous arrivez, qu'en plus de ses chambres toutes très claires, il en possède une très noire à l'usage de messieurs les amateurs photographes. Précautions déjà surannées d'ailleurs, mainte-

Aussi est-ce partout, dans les rues, dans les promenades publiques, dans les jardins privés, à la campagne ou sur les plages, un déchainement de déclics de toutes espèces, de tous calibres et de tous prix. Partout, c'est le bruit sec, bref, électrique, du petit déclanchement. C'est la réponse du tac au tac. Ça vous part dans la figure, dans le dos, à droite, à gauche... On a l'air de vivre dans l'engrenage d'un petit moulin discret, qui moulerait des images photographiques.

C'est dans les stations balnéaires et dans les villégiatures fréquentées que sévit surtout la fureur photographique. Là, pas de jeune fille en piqué blanc, pas de vieux monsieur en flanelle claire, qui ne se promène avec, collée sur l'estomac, la boîte instantanée, au petit œil unique, stéréoscopique ou panoramique. Le soleil dans le dos, la tête baissée, scrutant le viseur, ils vont en quête de n'importe quoi... Ils ne prennent pas de vues, ils ne font pas de portraits, ils usent des plaques, ils écoulent des rouleaux de pellicules... Ça devient mécanique, machinal, nerveux... Tac!... C'est un petit bateau trop loin... Tac!... C'est un monument trop près... Tac!... Ça n'est qu'un bout de balustrade... Tac!... c'est le dos d'un personnage indifférent... Ça ne fait rien!... Il y a un Dieu pour les amateurs photographes, et ça serait vraiment de la malchance, si, sur les deux cents épreuves exécutées pendant la saison, il ne s'en trouvait pas dix à peu près convenables, et une au moins pour faire crier merveille!...

Les autres, on les jettera, on les donnera ou bien on les gardera « comme souvenir ». On ne s'imagine pas ce qu'il y a dans les albums ou dans les tiroirs, de souvenirs de petits bateaux trop loin, de monuments trop près, de balustrades et de dos énormes de personnages indifférents.

Ah! les historiens de l'avenir ne manqueront pas de documents photographiques!

On sait quelle peine on a eu à réunir, à l'Exposition de l'Enfance, quelques portraits à demi-effacés de nos célébrités contemporaines à l'âge où elles ne songeaient qu'à jouer au cerceau et pas encore un rôle important. Il sera désormais très facile d'écrire la vie d'un enfant du siècle. Tout bambin, aujourd'hui, naît devant un appareil de photographie. On le prend à douze heures, à trois jours, à six semaines; on l'a au moment de

sa première dent, de son sevrage; on garde le souvenir de son premier hurlement et de son premier sourire, de sa première bouillie, de son premier bain! Parents ou amis le suivent dans la vie avec un objectif attendri: le voici en marin, en potache, en communiant, en bachelier, en militaire, en marié, en papa, en chevalier de la Légion d'honneur, en territorial, en académicien, en monsieur chauve... Et il y a beau temps que lui-même a commencé à fixer l'image de ses propres enfants à douze heures, à trois jours, à six semaines, etc...

Et partout sévit la manie photographique. Chaque famille érige un volumineux album, où sont fixées toutes les grandes solennités et tous les petits incidents de son existence. On y trouve le portrait du caniche qui fut pendant quinze ans l'ami fidèle, et celui de la cuisinière indigne qui n'y resta que trois jours; souvenirs de repas champêtres, de parties de tennis, de promenades en bateaux: groupes de parents, groupes d'invités, groupes d'enfants, etc.

Le journalisme ne reste pas en arrière. Toutes les grandes cérémonies, toutes les manifestations, tous les grands personnages sont photographiés. Leur appareil à la main, les reporters courent derrière les automobiles, derrière les trains et sous les ballons dans l'attente de la catastrophe sensationnelle. Il y en a qui suivent les missions périlleuses, les armées en campagne et les dompteurs de fauves en tournées...

La Science, elle, fait plus fort que tout cela. Dédaignant le tangible elle photographie l'invisible et l'impalpable. Elle va chercher dans l'infini des astres qui n'existent peut-être pas et va faire le portrait, au fond des gouttes d'eau, d'un tas d'infusoires hypothétiques. Elle va photographier, dans un estomac une pièce avalée par mégarde et qu'on n'a pas pu faire passer, et le jour est proche où elle fixera sur les plaques des abstractions comme le froid que jette dans une réunion politique une gaffe ministérielle ou comme la chaleur communicative d'un banquet.

(Le Gaulois.)

MIGUEL ZAMACOÏS.

La Cuisine Photographique

Ce titre ne résume-t-il pas les manipulations photographiques? Vos premières investigations, ne se sont-elles pas portées vers ce petit local — au grand désespoir de Babette, la cuisinière. — En effet, on y trouve l'eau, l'élément indispensable, l'évier pour son écoulement et, la nuit venue — lorsque la lune n'éclaire pas ce tableau ou que la voisine d'en face n'éclaire pas sa fenêtre, à Paris, le cas est fréquent — on peut opérer à l'aise. Enfin, lorsque l'on s'est assuré de l'obscurité *la plus complète*, c'est bien là la chambre noire rêvée de tous les amateurs débutants.

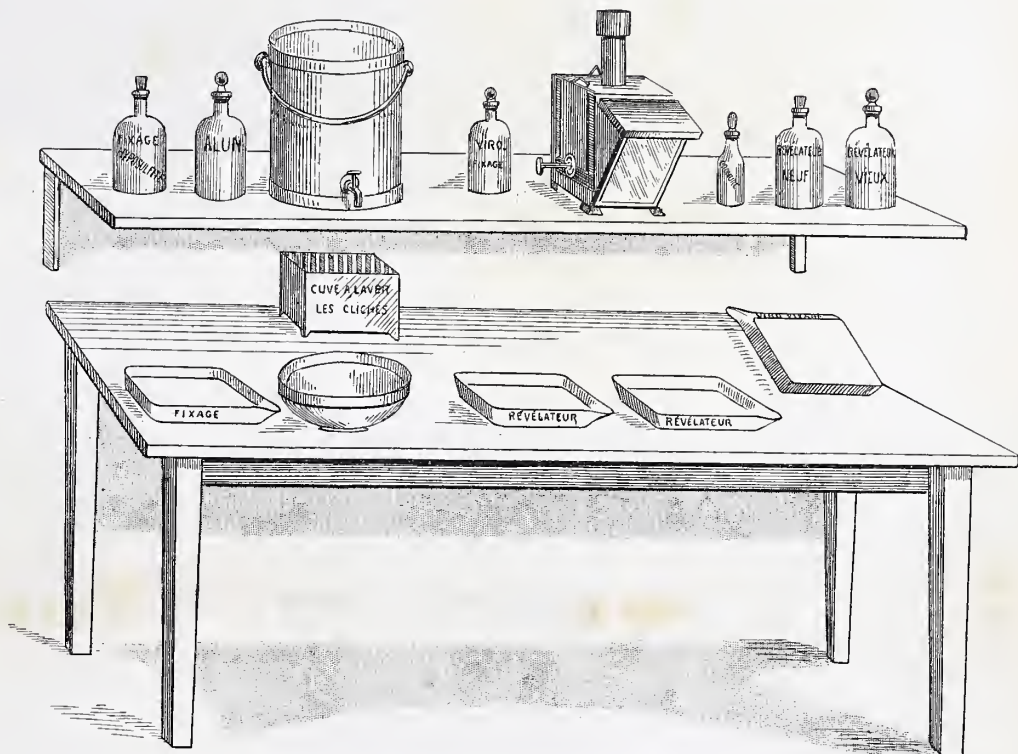
Si vous n'avez pas cette obscurité complète, mettez un grand rideau opaque ou d'andri-nople qui puisse masquer entièrement la baie dangereuse.

La figure que nous donnons ci-contre indiquera, mieux qu'un long article, le rangement

du matériel — qui pourra être aussi bien installé dans un local quelconque, cabinet de toilette ou débarras, ou cave, etc.

Nous avons, du reste, remplacé le robinet d'eau libre, par un seau en zinc sur lequel on aura fait souder un robinet en étain par le rétameur du coin, et remplacé l'évier par une vulgaire terrine, cela pour le cas où on ne disposerait pas d'un robinet d'eau libre.

Ayez la prudente habitude de placer vos cuvettes et produits dans le même ordre (celui indiqué sur la figure est excellent) afin d'éviter des développements désastreux dans l'hyposulfite ou l'addition du viro-fixage



Développement des Clichés

L'opération du développement a pour but de révéler l'image qui se trouve à l'état latent dans l'émulsion de la plaque posée, *elle est invisible* et ne se montre que sous l'action du révélateur employé.

On peut ne développer que longtemps après la pose, en conservant ses plaques abritées de toute lumière.

Les opérations de développement se font dans la *chambre noire éclairée seulement par la lanterne*, protégée de deux verres rouge et jaune.

Le révélateur que nous conseillons est celui au Métol-Hydroquinone.

Pour faire apparaître l'image, prendre la plaque, la mettre au fond de sa cuvette *face en dessus* et verser le *développeur d'un seul coup*, agiter légèrement pendant tout le temps du développement.

L'image doit apparaître *progressivement* et le cliché est complètement développé lorsque l'image *commence à être visible au dos*. On doit également juger de la valeur de son cliché en regardant au travers devant la lanterne rouge.

Si l'image venait *d'un seul coup*, il y aurait excès de pose, mettre quelques gouttes de *bromure* dans son révélateur, ou employer du vieux bain ayant déjà servi.

pris comme bain neuf pour accélérer la venue d'un cliché qui manquerait de pose: les résultats sont toujours déplorables.

Et, après avoir allumé votre lanterne, munie de son verre rouge ou mieux de deux verres, jaune et rouge, mettez-vous à l'œuvre sans trop de précipitation et... bonne réussite!

Nous donnerons du reste, dans nos numéros, les bonnes façons de développer avec les différents révélateurs en usage et les plus réputés, ainsi que les modes de tirage avec tous les genres de papiers photographiques.

VATEL II.

Lorsque le développement est terminé, rincer la plaque sous le robinet et la mettre dans la cuvette à hyposulfite (dissolution à 20 0/0).

Le fixage est terminé lorsque le blanc crémeux que l'on voit au dos de la plaque *a complètement disparu*.

A ce moment *seulement*, on peut, sans danger, exposer son cliché à la lumière du jour.

Le cliché, lorsqu'il est fixé, doit être mis dans le Laveur-Séchoir et placé dans un seau d'eau; renouveler l'eau 5 ou 6 fois pendant une heure ou deux, terminer en rinçant le cliché sous le robinet et le mettre à sécher sur le Laveur-Séchoir à l'ombre et dans un courant d'air si l'on veut qu'il sèche plus rapidement, *jamais au soleil ni devant le feu*.

Formule du Révélateur Métol-Hydroquinone

Eau.....	1000 c. c.
Métol.....	3 gr.
Sulfite de soude pur.....	100 —
Hydroquinone.....	9 —
Carbonate de soude pur.....	50 gr.
Solution de bromure à 10 0/0..	5 c. c.

Laisser bouillir l'eau, ajouter les produits dans l'ordre indiqué en remuant avec un agitateur en verre. La casserole employée devra être en porcelaine ou en tôle émaillée et sans cassure aucune pour éviter les contacts avec les métaux.

Laisser reposer une nuit, et recueillir sans

tirer le clair en le versant doucement dans un autre flacon que l'on bouchera bien.

Formule à l'Hydroquinone

Eau distillée 1000 c. c.
Sulfite de soude pur. 100 gr.
Carbonate de soude pur. 150 —
Hydroquinone 10 —

Opérer comme ci-dessus.

Pour l'usage de ces révélateurs, on doit employer la solution pure pour les instantanés, et additionnée de deux ou trois parties d'eau pour les clichés posés; on peut développer plusieurs plaques dans le même bain.

Conserver précieusement le bain qui a servi à développer, car pour les clichés dont la pose est incertaine, et surtout pour les clichés posés, on commencera le développement dans le vieux bain qui agit plus lentement et ne voile pas un cliché légèrement surexposé; on ajoutera du bain neuf, si besoin est, par petites quantités, en suivant les progrès du développement.

LEANCOUR.

L'ART PHOTOGRAPHIQUE

Existe-t-il un Art photographique? Il serait périlleux de le nier. L'Esthétique photographique, tout en étant une science non professée, existe et compte de nombreux adeptes. On peut la définir de la façon suivante: C'est la manière d'utiliser les effets lumineux sur les objets, en prenant les dits objets de telle façon, que l'épreuve obtenue soit jolie à l'œil, éveille en l'esprit un sentiment de beauté. Deux écoles se disputent la forme des sensations: les *net-tistes*, qui n'ont pas toujours tort; les *fouistes*, qui ont souvent raison!

J'ai, bien entendu, mon opinion faite là-dessus et des idées particulières sur la synthèse d'esthétique en matière de reproduction par la chambre noire de la Nature dans ses multiples



LE SOIR A BRÉHAT, DERNIERS RAYONS DU SOLEIL.

(Cliché Leancour)

aspects, Et je puis les énoncer en quelques lignes.

Qu'est-ce que la Photographie par définition propre? Une reproduction exacte de la Nature, non pas comme nos yeux la voient, mais telle qu'elle est réellement. Or, rien n'est plus beau que la réalité, quoiqu'en disent les utopistes, ne sachant pas admirer ce qui est autour d'eux et espérant toujours en quelque chose de surnaturel. Rien n'est plus parfait que le spectacle de la Nature sous tous ses aspects pour qui sait voir.

Pourquoi vouloir tricher et truquer une épreuve obtenue par un moyen mécanique et

chimique qui, dépourvu de nerfs, enregistre fidèlement ce qu'il a devant lui, ce qu'on lui découvre? Pourquoi? c'est bien simple: parce qu'il y a toujours des gens se servant de lunettes roses et bleues, des esthètes, des puf-fistes, et qu'il y a enfin la *galerie*, pour laquelle il faut bien poser un peu.

Cherchons à orienter notre appareil pour tirer le meilleur parti de l'aspect du site; étudions les jeux de lumière, et nous obtiendrons des épreuves véritablement artistiques, comme celle de ces moutons sur le flanc de cette colline, éclairés si joliment de côté, qui figure ci-dessus.

LE PINTRE.



NOS CONCOURS

Combien souvent les journaux sont embarrassés pour le choix des sujets à donner comme thèmes de concours à leurs lecteurs. Nous ne pensons pas que jamais pareille chose nous arrivera, car la Nature

étant infinie dans ses aspects, le mouvement mondial toujours nouveau et la photographie étant la représentation de l'une comme de l'autre, les sujets ne nous feront jamais défaut.

Mais nous voulons plus. En créant nos concours, nous désirons donner une émulation nouvelle aux amateurs, aux chercheurs, en même temps les amener à faire de l'art photographique et des scènes fantaisistes, comme le sujet que nous donnons sur notre page 5. C'est-à-dire de ne pas copier servilement tout ce qui s'offre devant l'objectif mais de choisir avec discernement le côté véritablement beau et séduisant. Au moyen d'arrangement de personnes,

de groupement d'objets, nos lecteurs pourront représenter des tableaux célèbres illustrer, des légendes, imager des contes, etc.

Nous publions plus loin les conditions de notre premier concours. Les lecteurs de *Photo-Pêle-Mêle* apprécieront, non sans plaisir, nous l'espérons, l'intérêt qu'offrent les sujets proposés et l'importance des prix qui y sont attachés.

L.



EXEMPLE DE VUE DU CONCOURS DE LA VILLE DE PARIS

La ville de Paris organise une série de concours extrêmement intéressants et parmi les sujets, il en est un qui donnera, croyons-nous, des résultats satisfaisants. C'est celui des berges de la Seine. Elle pose une condition pour l'obtention de ces vues qui ne doivent pas être photographiées, ni des escaliers, ni des ponts, c'est-à-dire prises exactement des berges ou en bateau.

Pour nos lecteurs, nous indiquons ci-contre, un modèle de ces vues pris dans les conditions fixées par le concours. Plus loin, nous donnons le programme du concours de la ville de Paris.

PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE
des
AMATEURS PHOTOGRAPHES

DIRECTION
Administration, Rédaction
RUE CADET, PARIS.

ABONNEMENT } FRANCE, ALGÉRIE : UN AN 8 fr.
REMBOURSABLE } UNION POSTALE : — 12 fr.
Les Manuscrits et les Photographies ne sont pas rendus.

APPAREILS CADOT
31, Rue Piat, PARIS
Lunettes Détectives
Folding's, Stéréosc.

PLAQUES
JOUGLA

La Meilleure
Machine parlante
**AMERICAN-
ZON-O-PHONE**
104, Rue de Richelieu, PARIS

P. CORNU
Le "Photo-Siècle"
2, rue Beaurepaire, PARIS

Chroniques, Romans, Nouvelles, Gravures d'Art et de Modes, Musique, etc
Un An : 8 Francs **LA FAMILLE** le Numéro : 15 Cent.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Le plus littéraire, le plus artistique et le plus répandu de tous les journaux s'adressant à la Femme.
grandes pages texte, 28 Suppléments gratuits de Musique et de Mode



Epreuve obtenue à la lumière artificielle.

Cliché Rancoule.

BÉBÉ A VENDRE !

Chronique
Photo Pêle-Mêle



Si Nicéphore Niepce et son associé Daguerre revenaient en ce siècle, le vingtième de notre ère, quelle stupéfaction n'éprouveraient-ils pas ?

Eux ! les inventeurs de la photographie, ob-

tenant péniblement avec des poses de quelques minutes, et Dieu seul sait avec quelles difficultés, des exemplaires uniques sur plaques métalliques argentées ; — ce qui à l'époque semblait absolument le merveilleux maximum du progrès — s'ils parcouraient villes, vallons, plaines, montagnes, bords de mer ; s'ils voyaient ces gens de tous sexes et de tous pays, armés de détectives ou de jumelles, ou de foldings, ou de... etc., etc., braquant leurs appareils sur tous les sujets intéressants... ou non. Quelle stupéfaction, disais-je, éprouveraient les deux célèbres précurseurs à voir ces légions de *photographistes* (1), munis de leurs *photographes* (2), appareils réduits à leur plus simple expression de forme et de dimension ce qui ne les empêche pas — tels des fusils Lebel — d'être à répétition ! En vérité, je vous le dis, si Niepce et Daguerre se souvenant de leur primitif matériel, se rappelaient leur premier objectif Chevalier, de 3 ou 4 pouces, pesant 5 ou 6 kilos, boulonné sur sa caisse d'emballage (tenant lieu de chambre noire), le châssis négatif, le pied (vaste échafaudage en chevron de chêne), le tout pesant certainement le poids respectable de 50 kilos, minimum, c'est à dire celui représentant environ 80 appareils modernes pouvant se charger de douze plaques en moyenne, sinon plus avec des pellicules... cela les anéantirait... !

Or, cet art photographique, si difficile à ses débuts, a été tellement simplifié, d'abord par la création des plaques sèches au gélatino-bromure, puis grâce à l'ingéniosité des fabricants créant des appareils qui fonctionnent tout seuls : *En cinq minutes tout le monde photographe*, que maintenant il est impossible, pour toute personne qui se respecte — et même pour les autres — de ne pas faire de la photographie.

Pour la France seulement, si nous comptons 3 000 des habitants faisant de la photo-

(1) Parfaitement *photographiste* ; dit-on un télégraphe de celui qui transmet les télégrammes au moyen du télégraphe et qui par conséquent est un télégraphiste ; de même il faut créer le néologisme : *photographiste* pour celui se servant de son appareil le *photographe*.

(2) Même observation que ci-dessus.

graphie, nous arrivons au chiffre respectable de UN MILLION D'AMATEURS PHOTOGRAPHES.

Que ne suis-je Flammariion pour vous faire un de ces calculs de comparaison dont il possède le secret.

Essayons : Je suppose que ce million de Français parte le dimanche matin, chacun avec sa Photo-Mitrailleuse à 12 plaques, et, le soir, revienne avec sa provision impressionnée. Soit 12 millions de plaques, lesquelles développées, fixées, lavées et séchées ont permis de tirer 24 millions d'épreuves (2 par plaques ce n'est pas trop). Les dites ayant 9×12 en moyenne, nous les ajoutons bout à bout, nous aurons un ruban de 2.800.000 mètres. La circonférence de la Terre étant de 40 millions de mètres, il suffira de 15 dimanches pour que ce ruban en fasse le tour. Vous conviendrez que pour un ruban ce serait un ruban peu banal, tout au moins ne pourrait-on pas lui reprocher d'être monotone, les sujets les plus variés (ou avariés) voisinaient dans un désordre des plus pittoresques : Scènes de genre, scènes de ménage, rives de la Seine, pêcheur à la scène, la Cène du Christ, etc., etc... enfin tout ce que peut suggérer cette saine distraic-



tion, depuis le portrait du dernier-né jusqu'à celui de la belle-mère ! (A propos, photographie-t-on les belles-mères ? C'est là une question que je serais très désireux de voir résolue.)

N'ai-je pas raison de dire que Niepce et Daguerre seraient en droit d'être estomacés ?...

Il y a peu de temps au théâtre du Gymnase se jouait une pièce en un acte intitulée : *Les Surprises du... Canak* (1).

Dans cette pièce, laquelle eut un succès très mérité, l'intrigue reposait sur l'emploi plus ou moins judicieux d'un appareil de photographie.

Le 12 mai dernier, le *Journal* publiait une causerie de Claretie, l'illustre académi-

(1) Le mot *Canak*, qui est celui d'un appareil de photographie très connu, est ici altéré sciemment.

cient, administrateur de la Comédie Française. Dans cette causerie, il disait : (toujours avec la même altération) « Dans trois ou quatre jours, lorsque M. Jules Truffier reviendra de Grèce à Paris, sans nul doute il sera assailli par les reporters. On lui « prendra » des interviews comme on prend un instantané avec un... *Canak*.

Comment ? notre langue choisie par les diplomates, serait-elle donc si pauvre, que pour exprimer, qu'un personnage quelconque est muni d'un appareil de photographie, ou que le sujet d'une pièce aura pour base le même appareil, deux auteurs dramatiques ou M. Claretie de l'Académie Française, soient obligés d'emprunter la raison sociale d'une maison étrangère pour dénommer un appareil si essentiellement français ?

C'est une lacune effectivement, car si nos auteurs dramatiques eussent pu dire : *Les Surprises de la Détective* ou *Les Surprises de la Folding*, à la condition que l'un de ces appareils fut en jeu dans la pièce. M. Claretie n'était pas obligé de savoir quel genre d'appareil avait son personnage et dire de lui : M. X... muni de son appareil photographique. Dans sa pensée, en disant qu'il était muni de son... *Canak*... il exprimait dans une phrase concise l'objet que portait son personnage, n'ayant pas d'autre nom plus générique que celui-là, pour dénommer les appareils photographiques en général.

Aussi pourquoi, ainsi que je le disais précédemment, nos aïeux, ont-ils interverti le nom de l'appareil avec celui de l'opérateur. Si tous les appareils s'appelaient des *photographes* et par conséquent les opérateurs des *photographistes*, ces réclames non payées et de grande valeur sous la plume d'un académicien n'auraient pas lieu.

Presque partout à l'étranger, les appareils de photographie sont dénommés des *Cameras* — ce qui ne veut pas dire que ceux qui les emploient soient des caméristes — ne pensez-vous pas comme moi qu'il y aurait lieu, puisque celui de *photographe* ne peut être employé, à trouver un nom exprimant clairement en quelques syllabes courtes la dénomination des appareils de photographie en général.

Si l'on prenait *photo*, par exemple. Ne dit-on pas un *auto*, un *vélo*. Un *photo*, compléterait la série des trois sports à la mode, nous ne verrions plus alors de ces anachronismes qui font dire à un amateur photographe : « J'emporte ma jumelle », ce qui pour un profane du gélatino, représente une jumelle de théâtre ou de marine ; et s'il veut se faire comprendre de ce même profane il sera obligé de lui dire : « J'emporte ma jumelle photographique... » Comme c'est long, tandis que tous les appareils de photographie se dénommant : des *photos*, libre à lui de les qualifier du genre qui les désignera le mieux pour leur emploi particulier, tel : un *photo-détective*, *photo-folding*, *photo-d'atelier*, *photo-jumelle*, *photo-stéréoscope*, etc., etc.

Si nous sommes encore de ce monde, lorsque nos doctes académiciens seront à la lettre P, nous prierons M. Claretie de vouloir bien intercéder pour qu'au mot photo, il fasse ouvrir la rubrique suivante :

PHOTO. — s. m. *Appareil servant à faire de la photographie.*

LES PAPIERS NÉGATIFS

On s'occupe en ce moment, pas assez à notre avis, des papiers négatifs. Cela n'est pas nouveau, certes, car nous avons eu dès l'aurore de la photographie des essais fort concluants : Talbot, en 1841, avec son papier calotype (nitrate d'argent et iodure de potassium); Hunt, en 1842 (papier au ferrocyanate de potassium); puis Baldus, Lespiault (papier albuminé et gélatiné); Legray, 1850, papier ciré; Corbin, 1858, papier collodionné, etc. Tous ces papiers furent plus ou moins employés par les professionnels de l'époque. On les utilisait surtout pour les reproductions de cartes, de plans, de devis, des vues de monuments!

Il faut croire néanmoins que cela n'était pas si pratique que voulurent bien l'affirmer leurs auteurs, car le substratum verre a prévalu et continue... comme le négre.

Pourtant, il faut bien l'avouer, le verre a deux défauts, même trois : il est fragile, il pèse lourd, il donne le halo.

Le celluloid est employé en pellicules rigides et en rouleaux. Dans ce dernier format, il est difficile à manier, il se roule dans les bains... comme une petite folle... et se gondole... se recroqueville, et cela ne fait pas absolument la joie de l'opérateur. En forme rigide, il est plus maniable et certains appareils qui emploient le celluloid sans châssis sont très commodes.

Enfin, on dit... voilà ce que l'on dit : le celluloid ayant deux faces fragiles, il faut éviter de le rayer d'aucun côté. Et puis, il s'altère (non par les chaleurs), mais avec le temps par les vapeurs du camphre qui entre dans sa composition.

L'usage du papier comme substratum paraît donc indiqué pour l'avenir comme étant l'*ultima ratio* du progrès. Et comme la roue tourne, que le vieux redevient neuf avec une nouvelle génération... nous revoyons les essais de photo-négatifs sur papier.

M. Ach. Delamarre a étudié la question d'un peu près et a communiqué ses résultats à la Société française de photographie.

Le papier doit avoir une trame fine et bien régulière, l'émulsion y sera étendue en couche assez épaisse et riche en argent; leur rapidité doit atteindre les plaques et pellicules actuelles.

On pourrait utiliser le papier dans les divers appareils existants, soit en l'adaptant sur un support de carton de l'épaisseur d'une plaque, soit en le mettant dans un porte-pellicules ou porte-plaques spécial. Cela n'offre pas de difficultés.

Avec le papier négatif, il faudrait poser plus longtemps et développer à fond. On obtiendrait de bons résultats, car des développeurs agissant sur les deux surfaces, pénétrant de chaque côté de la couche sensible, fouilleraient activement l'image.

Le tirage avec ces négatifs serait un peu plus long qu'avec des plaques, mais ce n'est pas là un inconvénient sérieux.

La supériorité des négatifs en papier paraît évidente à *fortiori*. Emmagasinement facile, légèreté, transport minime, retouche aisée du type, voile et halos évités. Tous ces avantages font que les fabricants doivent faire un sérieux effort pour doter la photographie d'un papier négatif et les publicistes une campagne pour les faire adopter. C'est, du reste, notre intention.

LE PINTRE.

Nous avons la télégraphie sans fil, nous aurons bientôt, dit-on, la photographie avec fils. En effet, il paraît que M. Korn, savant professeur allemand, vient de réussir quelques plaques, entre-autres, un portrait que l'on assure peu ressemblant quoique sans retouche, en se servant de deux postes télégraphiques éloignés de quelques kilomètres.

Or, à ce que je sache, il y a quelque vingt ans, un savant français, modeste et ignoré, avait enseigné un moyen de transmettre des photographies à distance.

En sera-t-il pour la photographie avec fil, comme pour la télégraphie sans fil, dont le principe est dû à un savant français M. Branly! Nous espérons que non.



Un mot pour finir :

K. MÉRA. — Comment fais-tu pour obtenir de si jolis portraits ?

G. LATINEAU (*amateur distingué et prétentieux*). — Mon cher, c'est bien simple... je n'opère que par temps couvert, et... je fais de la pose...

K. MÉRA. — Poseur!... va!

LEANCOUR.

La Collaboration du « Photo Pèle-Mèle »

Nous informons nos lecteurs que n'ayant pas de collaborateurs attitrés, nous recevons toujours avec plaisir les articles ou les notes intéressantes ayant rapport à la Photographie, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original.

Lorsque nous aurons inséré trois articles ou reproduit six photographies dans notre journal, nous adresserons à l'auteur *une carte de correspondant* qui lui permettra d'assister, comme représentant de la Presse, aux fêtes, aux solennités, aux grands événements de sa localité et lui facilitera sa tâche pour nous envoyer rapidement les photos d'actualité ayant de l'intérêt pour le *Photo Pèle-Mèle*.

Nous devons ajouter qu'il ne nous est pas possible de rendre les manuscrits et les épreuves photographiques qui nous sont adressés, nos correspondants feront donc bien d'en conserver un double, car ils se rendront compte facilement qu'étant donnée l'importance de notre correspondance, il ne nous est pas possible de la compliquer. N. d. l. D.



L'AUTOMABOULISME

Cliché de Mme Louise Munsch.

Souvenirs Rétrospectifs

SUR LA PHOTOGRAPHIE

Les Recherches de Daguerre

Nous trouvons dans une petite plaquette parue en 1854, ayant pour auteur l'ingénieur Chevalier, quelques souvenirs sur les premières recherches photographiques, qui ont d'autant plus d'intérêt qu'ils sont écrits par un homme instruit et contemporain de l'époque.

L'histoire des contemporains et de leurs œuvres, est le sujet le plus difficile et le plus délicat que l'on puisse aborder.

Comment entreprendre l'appréciation impartiale d'un caractère, l'analyse consciencieuse de la pensée, lorsqu'à chaque pas on est sollicité, harcelé par l'esprit de parti, l'amour-propre, les rivalités *confraternelles*, la jalousie, la haine fort souvent, l'envie presque toujours? Ne voit-on pas les hommes assez indépendants pour aborder sans passion cette scabreuse entreprise, confondus avec les vampires de la pensée? Leur ménagement plus qu'à ces derniers, les sarcasmes, les injures, les perfides insinuations, la calomnie?...

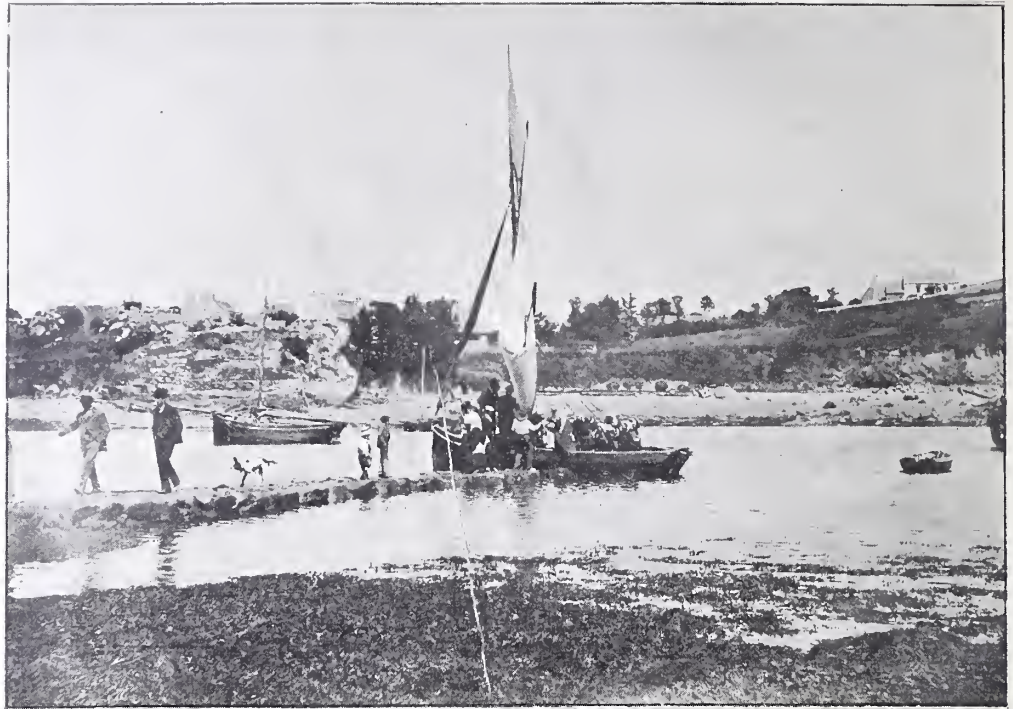
Il faut nécessairement être entraîné dans cette voie périlleuse, par l'amour du vrai.

Un siècle entier ne suffit pas toujours à rendre aux esprits le calme dont ils ont besoin pour apprécier sainement les hommes et les choses, et l'on veut les juger le jour même de leur naissance.

Pourquoi ne pas se borner simplement à recueillir des faits, à les coordonner pour l'avenir, laissant au temps le soin de trier les matériaux et de les émonder, jusqu'à ce que, sur le crible, reste la vérité seule!

C'est ainsi que, dans ma sphère modeste, j'ai toujours compris le rôle de l'historien contemporain; toutes les fois qu'il m'a été possible de contribuer, pour une faible part,

rendis fréquemment chez lui, rue de Crusol, pour essayer ces lentilles et les chambres obscures dont il faisait usage. Combien de fois l'ai-je entendu s'écrier, en



L'ARRIVÉE A L'ÎLE DE BÉHAT

Cliché Leancour.

aux archives de la science et de l'industrie, je l'ai fait avec zèle et, pourquoi ne le dirais-je pas, avec le plus complet désintéressement.

Aujourd'hui encore, au milieu des opinions si diverses suscitées par les brillantes découvertes de la photographie, lorsque la prééminence de Niepce sur Daguerre ou de Daguerre sur Niepce est encore en litige; aujourd'hui surtout que la mort a réuni ces deux chercheurs audacieux dans l'égalité éternelle, je viens livrer à la publicité les souvenirs puisés dans mes relations et mes entretiens intéressants avec les inventeurs de la Photographie.

Appelé par ma profession à recevoir leurs confidences, puis à les aider de mes lumières spéciales dans la construction des appareils, j'ai été la cause première de leur féconde association. Après avoir vu naître la Photographie et suivi pas à pas ses rapides progrès, est-il étrange que j'éprouve pour elle une affection dévouée?

Que ce sentiment me protège si l'on songe à m'accuser de revenir trop souvent sur le même sujet.

Et maintenant je raconterai mes souvenirs.

Doué d'un esprit original et créateur, Daguerre préludait à son grand succès de Diorama, en peignant les décorations du théâtre de l'Ambigu, lorsqu'il vint à l'atelier que je dirigeais alors avec mon père, afin d'y choisir des objectifs. Je me

admirant les tableaux qui se succédaient sur la glace dépolie: — Ne réussira-t-on jamais à fixer ces images si parfaites! — Cette brillante idée, ce désir presque fantastique, s'était déjà emparé de sa vive imagination et dut prendre une force nouvelle, lorsque vinrent à la connaissance de l'artiste, les tentatives de Boilly, Charles, Cayeux et quelques autres, dans le but de perfectionner la chambre obscure. A cette époque, nous avions, mon père et moi, fait subir à cet appareil d'heureuses modifications qui nous valurent un beau rapport de Hachette à la Société d'Encouragement (1).

Cette communauté d'idées, bien que le but ne fût pas le même, nous procurait le précieux avantage de voir fréquemment Daguerre; il était fort rare qu'il ne vint pas une fois par semaine à notre atelier. Comme on le pense bien, le sujet de la conversation ne variait guère, et si parfois on se laissait aller à quelque digression, c'était pour revenir bientôt, avec une ardeur nouvelle, à la disposition de la chambre obscure, à la forme des verres, à la pureté des images.

Ces conversations devaient aiguillonner le désir si ardent qui poursuivait Daguerre nuit et jour; les persévérantes recherches de cet esprit opiniâtre le conduisirent enfin à un résultat; lequel? nous l'ignorons.

Charles CHEVALIER.

(1) Le physicien Charles, chargé de faire un rapport à l'Académie des sciences sur notre chambre obscure à prisme, nous acheta immédiatement un de ces appareils pour le cabinet du Conservatoire; la Société d'Encouragement fit aussi l'acquisition de cet instrument pour sa collection, sur la proposition de Hachette qui nous fit admettre parmi ses membres.

L'abondance des matières et des gravures nous oblige à remettre au prochain numéro la suite de nos études sur le temps de pose. Nous devons traiter des objectifs et cela demande quelque développement, le sujet en vaut la peine du reste.

MODAL.



ORBEC-EN-AUGE

Cliché de M^{lle} Lebreton.

LES PETITES FICELLES

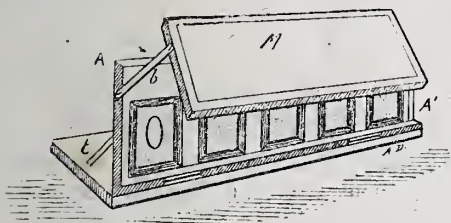
DU PHOTOGRAPHE (1)

Tirage des épreuves en plein soleil

On connaît les effets néfastes du tirage au châssis-presse des photographies exposées en plein soleil, procédé auquel on est bien obligé d'avoir recours lorsqu'on tient à avoir des résultats rapides. Dans ce cas on obtient toujours des épreuves bien inférieures à celles obtenues par l'amateur qui prend son temps et qui effectue ses opérations de tirage à l'ombre ou à la lumière diffuse. On sait en effet qu'il est toujours recommandé que les fenêtres par où arrive la lumière soient exposées au nord, il en est de même pour l'endroit où l'on expose les châssis pour l'impression des virages.

Comment faire pourtant lorsqu'on est pressé, ce qui arrive encore fréquemment ?

Il suffit de construire le petit dispositif indiqué par notre figure laquelle fait comprendre d'une façon suffisante son utilité, sans qu'il soit besoin d'entrer dans de longs développements.



L'appareil se compose d'un châssis mobile AA, pouvant prendre di érentes inclinaisons et fixé sur une planche qui lui sert de pose, au moyen de charnières; des taquets t maintiennent l'inclinaison voulue.

On établit ce châssis d'une longueur plus ou moins grande suivant le nombre de châssis-presse qu'on désire exposer simultanément.

Ensuite on fixe au moyen de deux bras bb un cadre mobile M constitué par un rectangle de bois supportant une feuille de papier blanc qui servira d'écran entre les rayons directs du soleil et les clichés. Ce rectangle peut prendre des positions différentes, grâce à deux vis à oreilles qui fixent les bras de chaque côté sur le châssis.

Avec ce dispositif que l'on peut construire sans difficultés, très rapidement et sans grandes dépenses, on peut ainsi opérer en plein soleil et obtenir des épreuves aussi parfaites que si l'on avait exposé à la lumière diffuse et cela en un temps très court.

ARCHI (Mède).

(1) Reproduction interdite.

QUESTIONS PÉPÉMISTES (1)

Un de nos lecteurs, M. Verger, à Yères, nous demande si l'on peut coller des épreuves photographiques au dos des cartes-postales vendues par l'administration des postes et les confier ensuite à la dite administration, pour les adresser aux destinataires ?..

Que nos lecteurs qui ont déjà employé ce moyen veuillent bien nous dire s'ils ont pu le faire sans inconvénient, sachant, de notre côté, que des bureaux de postes ont refusé des cartes-postales semblables, en raison de nous ne savons plus quel article du règlement ?

NOTRE FORMULAIRE

Sensibilisation pour Cartes postales

On prépare :

Solution A { Eau distillée 100 c.c.
Citrate de fer ammoniacal 5 gr.

Solution B { Eau distillée 100 c.c.
Nitrate d'argent 5,5 gr.

Quand le nitrate est complètement dissous on ajoute la quantité d'ammoniaque pour résoudre le précipité brun qui a commencé à se former.

Pour l'usage

Mélanger les solutions A et B, puis étendre le mélange à l'aide d'un pinceau ou d'un tampon d'ouate sur les cartes à sensibiliser.

On reste dans l'obscurité.

On tire les cartes sous châssis, à la lumière diffuse, puis on trempe les cartes impressionnées dans :

Solution C { Eau 500 c.c.
Hyposulfite de soude 50 gr.

On lave et on fait sécher.

REVUE

DES

Journaux et des Livres

Nous publions ici un résumé succinct de tout ce qui se publie d'intéressant dans le monde entier. Lorsqu'un article sera jugé d'intérêt général, nous l'analyserons complètement ou le reproduirons dans le corps du journal.

La netteté des clichés radiographiques. — M. Schmid, après avoir étudié les différents cas de la radiographie et présumé les opérateurs sur les fluctuations d'intensité des ampoules employées pour les rayons X, préconise de faire quelques essais avec les différents tubes que l'on emploie, afin d'être guidé par l'expérience dans les opérations subséquentes (*Revue suisse de photographie*, mars 1903).

La question des poches. — A propos des appareils dits de poche, M. Mouchelet a écrit un spirituel article dans lequel il s'élève contre les dimensions souvent exagérées données à ces appareils dont la raison est avant tout d'être minuscules (*Photo-Gazette*, mars 1903).

Le procédé à la gomme. — M. C. Puyo expose la méthode qu'il emploie pour le procédé à la gomme. Rien de nouveau, sauf quelques minuties; mais tel qu'il est, cet article constitue un guide très sûr pour les amateurs de ce procédé (*La Revue de photographie*, mars 1903).

(1) En style sportif, notre journal pourra être appelé le P. P.-M. et ses lecteurs et collaborateurs deviendront Pépémistes.

Traitement des plaques extra-rapides. — M. Forestier recommande pour le développement et la manipulation des nouvelles émulsions de plaques extra-rapides, certaines précautions, comme d'éloigner la source lumineuse le plus loin possible, de couvrir d'un carton la cuvette pendant les premiers instants du développement (*Nouvelles photographiques*, 30 mars 1903).

Nouvel appareil de photographie métrique. — M. Bertillon, chef du service anthropométrique, décrit un appareil destiné, sans autre instrument que l'objectif, à donner de véritables plans géométriques en coupe, élévation et projection horizontale. (*Revue suisse de photographie*, mai 1903.)

Les ciels en photographie. — L'auteur de cet article dit qu'il est indispensable, pour produire l'effet artistique dans le paysage, de consacrer la plus grande partie du tableau au ciel, et là-dessus, il y va de son petit cours de météorologie sur la forme des nuages en indiquant à quelle hauteur se forment les cirrus, les cumulus, etc. Il indique trois moyens pour produire les ciels : 1° le report des ciels; 2° la surexposition; 3° le procédé par les écrans et les accessoires. Etienne Rey. (*La Revue de Photographie*, juin.)

Nouvelle préparation d'une plaque auto-révélatrice. — M. le Dr Reiss, de Lausanne, explique qu'il est arrivé au but qu'il poursuivait en trempant une plaque ordinaire dans une solution d'une substance révélatrice additionnée d'un corps conservateur; le meilleur corps est l'hydroquinone, et comme conservateur, l'acétone bisulfite. Une plaque ayant été trempée dans une solution de 1 gramme d'hydroquinone et 5 centigr. d'acétone sulfatée pour 100 centigr. d'eau, pendant deux minutes et séchée dans l'obscurité, peut servir directement pour la pose, qui est plus longue que pour la même plaque non préparée de cette façon. On développe dans une solution de carbonate de potassium à 3 0/0. (*Bulletin de la Société française de photographie*, 1^{er} juin.)

Pêle-Mêle-Photo

Photographies royales.

Depuis l'invention de la photographie, les personnages royaux ont à passer une notable partie de leur temps devant l'objectif. Pour les monarques qui ont le souci de leur popularité, c'est une véritable corvée que de poser si souvent; mais le badaud aime à voir son roi et sa reine dans toutes leurs attitudes et dans les divers costumes que leur ingéniosité peut leur suggérer.

Le roi Edouard est toujours de bonne humeur, devant l'appareil, tout en prétendant, en riant, que c'est une véritable corvée de se faire photographier. Il est porté à distraire l'attention de l'opérateur, en lui posant différentes questions et en lui faisant remarquer les défauts des photographies précédentes.

Le prince de Galles pose comme s'il s'agissait de traiter une affaire: il suit strictement toutes les indications qui lui sont données, et prend un air plus sérieux que celui qu'il a l'habitude d'avoir.

Quant aux filles de la reine Victoria, aucune d'elles ne se soucie de la publicité, et la duchesse d'Argylla même refusé, pendant nombre d'années, de laisser exposer sa photographie.

De tous les monarques étrangers, le Kaiser est le sujet le moins facile pour le photographe qui a le bonheur douteux d'être appelé au Palais. Toutes les épreuves doivent lui être montrées, et comme il refuse d'écouter aucune observation ou de suivre aucune indication, le résultat, au point de vue artistique, est généralement nul. Tous les clichés rejetés par l'empereur doivent être détruits en présence d'un de ses officiers, qui signe un procès-verbal constatant qu'ils ont bien été détruits.

Guillaume II pose généralement en uniforme et s'applique à se donner l'air le plus martial qu'il peut. Quand un photographe a la chance de faire une photographie qui réponde à l'idéal de l'empereur, il est sûr d'être largement rétribué.

The Modern Society

Concours du "PHOTO PÊLE-MÊLE"

Comme nous l'avons indiqué, nous donnerons un concours par mois; mais, dès maintenant nous allons annoncer nos **trois premiers Concours** afin que nos lecteurs puissent avoir tout le temps nécessaire pour y prendre part.

1^{er} CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Une Vue avec de l'eau

(Soit mare, rivière, étang, mer, etc.)

Nous entendons toute espèce de vue de paysage, de site, de scène, portraits, etc., pourvu qu'il y ait de l'eau.

Ce Concours sera clos le 15 Août

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 VÉRASCOPE Richard	d'une valeur de	175 fr.
2 ^e »	1 JUMELLE "QUO-VADIS"	d'une valeur de	97 50
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Grillon	d'une valeur de	30 »
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40x50	de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35x45	de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et	accessoires fotogr. val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1 Volume, année complète	du "Pêle-mêle" val.	6 »
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à	la " Famille " val.	3 »

2^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Un Instantané

avec personnages, animaux ou des machines en mouvement.

Ces instantanés peuvent être quelconques, mais autant que possible, avoir un caractère d'originalité.

Ce Concours sera clos le 15 Septembre

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 PHYSIOGRAPHE	d'une valeur de	225 fr.
2 ^e »	1 FOLDING "QUO-VADIS"	d'une valeur de	125 »
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Grillon	d'une valeur de	30 »
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40x50	de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35x45	de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et	accessoires fotogr. val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1 Volume, année entière	du "Pêle-Mêle" val.	6 »
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à	la " Famille " val.	3 »

3^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Un sujet humoristique

par série autant que possible, avec 6 épreuves au maximum pour un même sujet. Les sujets uniques seront aussi admis. On devra joindre un texte ou une légende. (S'inspirer de l'exemple que nous donnons page II.)

Ce Concours sera clos le 15 Octobre

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 JUMELLE Cadot	d'une valeur de	285 fr.
2 ^e »	1 SINNOX pliant	d'une valeur de	105 »
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Grillon	d'une valeur de	45 »
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40x50	de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35x45	de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et	accessoires fotogr. val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète	du "Pêle-mêle" val.	6 »
13 ^e au 15 ^e	1 Abonnement de 3 mois à	la " Famille " val.	3 »

En outre avec chaque Prix un Magnifique Diplôme du PHOTO PÊLE-MÊLE sera adressé aux Lauréats

Règlement général. — Les épreuves pourront mesurer 6 1/2 x 9 jusqu'à 18 x 24. Tous les papiers sont acceptés. Les épreuves devront porter au dos les nom, prénoms et adresse du concurrent. Sur une *feuille séparée*, il faudra coller le bulletin du concours à détacher ci-dessous et indiquer les conditions d'obtention : appareil, objectif, pose, révélateur, etc. Sur les enveloppes, mettre en tête : Concours de Photographie. Les épreuves deviendront notre propriété et ne seront pas rendues. Au fur et à mesure que nous en recevrons, nous publierons dans nos colonnes celles que nous jugeons les meilleures ou les plus intéressantes. Et ce sont tous nos lecteurs qui seront juges eux-mêmes et attribueront les

prix de ces concours. C'est-à-dire qu'ils nous désigneront, dans le délai que nous fixerons ultérieurement, les épreuves qui leur sembleront réunir les qualités nécessaires pour avoir les prix, en les classant suivant leur valeur. L'attribution des prix sera faite suivant ce referendum. Il est inutile d'ajouter que pour chaque épreuve publiée nous indiquerons le numéro du concours dans lequel entre cette épreuve.

AVIS IMPORTANT. — Pour prendre part aux votes, nos abonnés et nos lecteurs n'auront qu'à détacher les coupons qui sont reproduits ci-dessous et les joindre à leur lettre.

VARIÉTÉS

Les pharmaciens doivent-ils tenir les fournitures photographiques?

Notre confrère spécial aux négociants, la *Photographie Dealer* a consacré un intéressant article sur le sujet qui est inscrit en tête de cette colonne.

En général, la pharmacie est plutôt considérée comme un endroit plutôt désagréable : on y va parce qu'on est souffrant, parce qu'il faut faire exécuter une ordonnance. Aussi un très grand nombre de pharmaciens ont-ils adjoint à leur commerce, des objets de toilette, de parfumerie. En Amérique fréquemment, et en Angleterre quelquefois, il y a à côté des spécialités et des drogues, le comptoir du *soda* où l'on va se rafraîchir, comme nous allons au café ! Assurément, la vente des médicaments n'est plus assez rémunératrice pour qu'à ces seuls profits un pharmacien s'astreigne.

Eh bien, nous allons indiquer une branche commerciale qui entre en somme dans leur spécialité, car elle s'accompagne

de toute une fourniture de produits chimiques.

La seule objection que feront les pharmaciens, est que la vente des appareils fait perdre du temps; c'est incontestable, mais le client une fois conquis, devient un habitué de la maison, pour ses achats de produits, d'accessoires; il vient chercher des conseils, voir les nouveautés, est tenté de les essayer et constitue ainsi un élément profitable pour la pharmacie.

Une question se pose ensuite. Le pharmacien doit-il avoir une connaissance pratique de la photographie? Oui, cela est préférable. Mais il n'y a rien là de difficile. Le pharmacien est un homme instruit, il connaît la physique, la chimie, il sait aussi les principes de la photographie et un peu d'étude le mettra à même, en très peu de temps, de faire un bon photographe. Pour la partie chimique, nous n'insistons pas, il est dans son élément.

Autre point. Et les dépenses? Eh bien, elles sont minimes et ne nécessitent pas une grande mise de fonds. Souvent même, les fabricants feraient un dépôt de leurs appareils. Il n'y aurait que les produits et accessoires à acheter.

Pour établir un point de départ et un aperçu de rayon photographique, voici les quantités qu'il faudrait posséder de chaque objet, avec un prix moyen de coût en regard :

6 chambres touriste 9 x 12	300 francs.
12 — — 13 x 18	750 —
6 détectives — 9 x 12	300 —
6 appareils à pellicules.	300 —
12 sacs divers.	100 —
12 pieds noyer.	60 —
6 pieds métalliques.	75 —
12 objectifs de marque 9 x 12 et 13 x 18.	600 —
6 obturateurs divers.	200 —
Assortiment de plaques.	300 —
Révélateurs, virages, spécialités.	150 —
Cuvettes.	100 —
Produits chimiques.	200 —
Pincaux, châssis-presse.	100 —
Caches, dégradateurs.	25 —
Voiles noirs.	50 —
Visieurs.	60 —
Cartes et cartons, albums.	125 —
Papiers sensibles.	200 —
Verrerie.	100 —

Total. 4.095 Francs

Ce n'est donc pas une dépense considérable et, d'ailleurs, ce devis peut être réduit. Il sert de base tout simplement.

LE LISEUR.

CONCOURS N° 1

Coupon à joindre aux envois.

CONCOURS N° 2

Coupon à joindre aux envois.

CONCOURS N° 3

Coupon à joindre aux envois.

Tous les amateurs photographes doivent posséder un

AGRANDISSEUR GUILLON

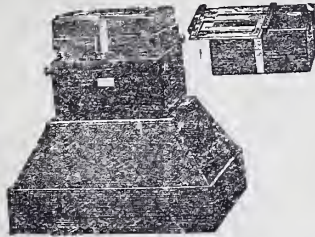
Le plus simple, le plus pratique, le seul dont les résultats soient garantis et avec lequel il soit aussi facile de tirer une épreuve agrandie qu'une épreuve au châssis presse ordinaire



Modèles populaires avec objectifs 4 1/2×6, 6 1/2×9 ou 9 1/2 an choix agrand. en 13×18 17 fr.
 » 13×18 et 18×24 30 »
 » 18×24 et 24×30 45 »
 Avec objectif : 13×18
 agrand. en 24×30 . . . 45 »
 » en 30×40, et 24×30 55 »



Modèle avec porte-cliché Universel à crémaillère et à dé-centrement, agrandissant un cliché 9×12 en 13×18, 18×24 et 24×30 . . . 70 fr.



Modèle à rapports multiples, porte-cliché Universel, châssis mobile, agrandissant aux rapports 2 à 4 en 24×30 : 105
 30×40 : 150



Modèles spéciaux pour Véroscopes employant l'appareil agrandissant en 12×12 et 18×18. 32 et 37
 agrandissant en 12×12, 18×18 et 24×24 42 et 47
 Agrandissant les mêmes rapports plus le 30×30 70 et 80
 Pour Stéréocycles, mêmes prix
 Modèles pour Kodaks, depuis 7 fr. 50

Exiger la Marque



L'Aggrandisseur GUILLON se fait pour tous formats, et pour tous clichés ou pellicules et ne se trouve que dans les bonnes Maisons de produits photographiques

Catalogue P. franco sur demande, s'adresser à son fournisseur ou à
C. GUILLON, 8, Rue de la Chaussée-d'Antin (Opéra) - PARIS

Téléphone 307-94

AMATEURS SÉRIEUX!!

Laissez de côté les produits exotiques présentés tous les jours, qui n'ont de beau que l'étiquette et de curieux que la réclame faite autour de leur nom baroque.

EMPLOYEZ pour vos tirages des Papiers fabriqués par des Maisons sérieuses, qui existent et qui ont fait leurs preuves.

Essayez les PAPIERS-LAMY

par développement

fabriqués spécialement pour vous, qui répondent à tous vos besoins et satisfont tous vos goûts.

COLLO GÉLATINO

BARYTÉ
 Surface " Platino-MATE-VELOUTÉE "

BARYTÉ
 Surface " EXTRA-GLACÉE "

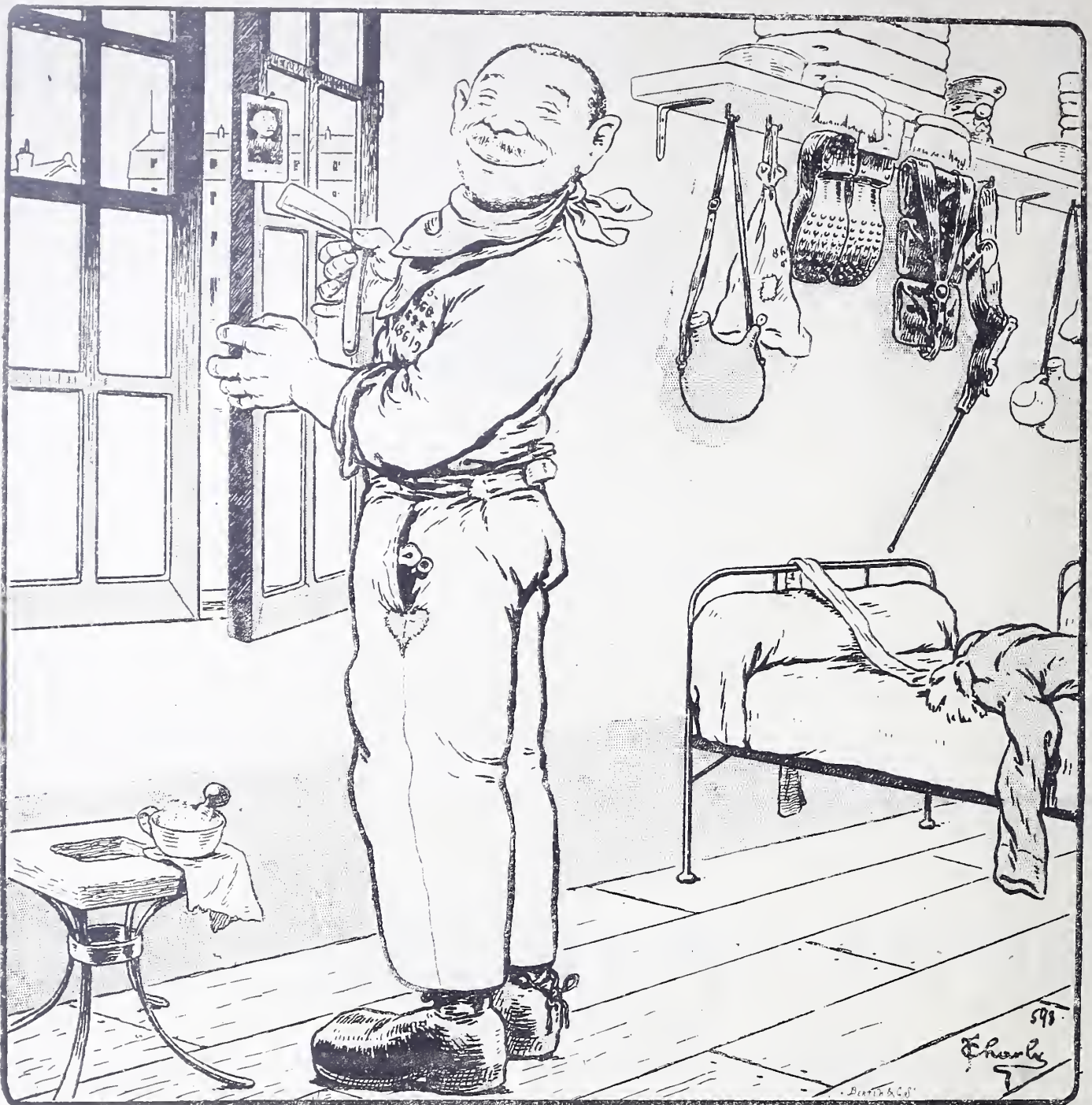
1 FRANC la Pochette
 24 feuilles 9×12
 12 feuilles 13×18
 6 feuilles 18×24

Vous n'en emploierez plus d'autres, à cause de leur manipulation extrêmement simple, des résultats véritablement artistiques, des finesses et surtout de l'Inaltérabilité

NOTA. — A titre d'échantillon, nous adresserons **FRANCO** deux demi-pochettes mat et brillant, ainsi que les catalogues et les instructions pour l'emploi de nos différents papiers aux lecteurs du PHOTO PÊLE-MÊLE qui joindront à leur adresse **Un franc** en timbres-poste.

MANUFACTURE DES PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES LAMY, A COURBEVOIE (SEINE)

JAMAIS EMBARRASSÉ, par CHARLY.



— Y m'ont chipé ma glace, mais je m'en fiche, j'ai ma photographie.

Nouveautés Photographiques

Emballage des Plaques Photographiques

On éprouve assez souvent certaines difficultés pour ouvrir les boîtes contenant les plaques photographiques. La pointe du canif ne rencontre pas toujours la fente recouverte par la bande de protection et on risque de se couper les doigts. Pour remédier aux difficultés que l'on éprouve journellement pour l'ouverture des boîtes de plaques photographiques à gorge et fer-

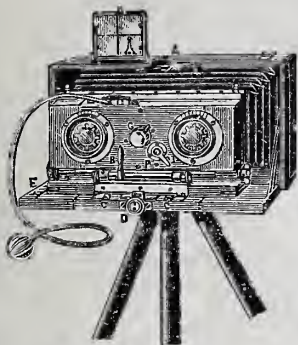


mées par une bande collée, MM. Guilleminot, Bœspflug et Cie ont adopté pour le format 9×12 et au dessous une boîte à tiroir s'ouvrant sans difficulté et sans le recours d'aucun instrument. Deux fils dissimulés sous une bande de fermeture mettent en liberté, quand on la tire à soi un peu brusquement, une boîte tiroir dans laquelle se trouvent les plaques. Ces boîtes sont absolument étanches à toute infiltration de lumière et même une fois entamées préservent mieux les surfaces sensibles que les anciennes boîtes. J.L.

!! Nouveauté !!
" FOLDING-ÉCLAIR "
 7 x 15
 DE
H. REEB

Appareil universel, rationnel, portatif par excellence.

Le seul qui réponde exactement, économiquement à tous les besoins.



Dépôt : 24, rue Jouffroy, à Paris

— Envoi franco du Catalogue avec prix. —

Demandez aussi les catalogues des Spécialités marque H-R, de **H. REEB**

Éclair, Fixo, Viro, Roburo, Météore A et B, etc. et des

PLAQUES & PAPIERS DU D^r J.-H. SMITH de Zürich (Suisse)

Une merveille de Sonorité
Un chef-d'œuvre de simplicité

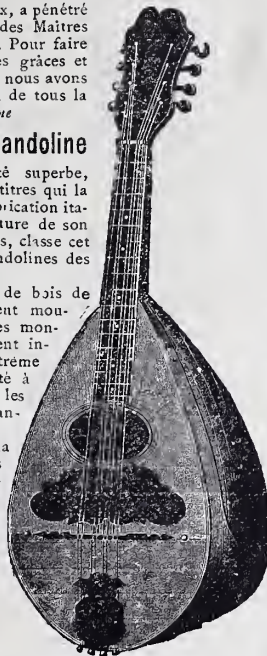
La Musique, cet art si doux, a pénétré partout. Les chefs-d'œuvre des Maîtres sont dans toutes les mains. Pour faire mieux comprendre toutes les grâces et tous charmes de ces œuvres, nous avons voulu mettre à la disposition de tous la *Merveilleuse Mandoline Italienne*

Description de la Mandoline

Justesse absolue, sonorité superbe, lutherie magnifique sont les titres qui la recommandent à tous. La fabrication italienne garantie par la signature de son auteur LORINZO, de Naples, classe cet instrument à l'égal des mandolines des plus grands prix.

Tou e de palissandre et de bois de rose, la caisse admirablement moulée par quinze côtes, cordes montées à mécaniques absolument indé réglables, une légèreté extrême que n'exclut pas une solidité à toute épreuve, telles sont les caractéristiques de cette mandoline.

Nous en garantissons la parfaite fabrication et nous nous engageons à reprendre celles qui ne seraient pas conformes à cette description.



simplicité et d'une clarté hors ligne. Fruit de dix années de pratique, elle a été ingénieusement conçue par M. J. LETELLIER, professeur distingué, directeur des Mandolinistes Parisiens et de l'Association des Dames Mandolinistes.

La "Mandoline sans Maître" a l'énorme avantage de permettre à tous d'apprendre seul, sans le secours d'aucun professeur, tout l'art de la mandoline, tant l'étude de cet instrument est rendue facile par cet ingénieux système.

CONDITIONS

La Mandoline est livrée avec sa prime, dans la gare la plus rapprochée, pour la somme de Trente-six francs, payable à raison de quatre francs par mois. Rien à payer d'avance.

Les encaissements sont faits à domicile par le facteur des postes

Tous les instruments seront repris dans la huitaine s'ils n'étaient pas conformes à la description.

NOTRE PRIME

Avec cette merveilleuse Mandoline, ce que nous pouvons offrir de mieux à nos acheteurs, c'est la "Mandoline sans Maître" méthode d'une

Au Comptant 10 p. c. de Bonification

BULLETIN DE SOUSCRIPTION
 Je soussigné déclare acheter à MM. les Directeurs de la Librairie Populaire, 19, Rue Beaurepaire, à Paris, une MANDOLINE ITALIENNE, signée LORINZO, de Naples, accompagnée de la Méthode Mandoline sans Maître, payable à raison de quatre francs par mois, jusqu'à complet paiement de la somme de trente-six francs, prix total.
 Nom et Prénoms
 Profession ou Qualité
 Domicile
 Département :
 Gare la plus rapprochée
 Prière de remplir le Bulletin de Souscription ci-dessus et de l'adresser dans une lettre affranchie à MM. les Directeurs de la LIBRAIRIE POPULAIRE, 19, Rue Beaurepaire, Paris (N^o Arr.)

OUVERTURE DE CRÉDIT de 3 à 6 mois au nég^t, com^t, industr. génés. Successions, immeubles, délég. d. foyers, hypoth., nues-prop., titres nom, titres grevés sans le concours de co-héritiers, avances de revenus, usu-fruits. E. Mercier, 27, rue du Champs-de-Mars, Paris.

NE PAS OUBLIER

pour les

CONCOURS

de Photo Pèle-Mêle

de joindre les coupons à chaque envoi

PLAQUES "GEM"

Boîte échantillon franco contre 40 cent.

LES PLUS RAPIDES

VIRAGE IDOINE en poudre échantillon (1/4 litre) contre 40 cent.

VAVASSEUR, Constructeur

148, Boulevard St-Germain, Paris (6^e)

Envoi gratuit du Catalogue général N^o 5

PHOTOGRAPHIE SIMPLIFIÉE

Le Photo-White appareil instant. de poche pr. phot. s. apprentis. paysag. groupes, portraits, etc. Photograph. merveilleuses. Peut saisir vol d'un oiseau. fr. 35 t. produits et access. Instruct. facile. prêts à fonctionner complet. Catalog. ill. gratis. Tous genres d'appar. supér. Facilit. franco (de paiement. PENOM, ing^r, 23, rue St-Sabin, Paris)

LA SÈVE CAPILLAIRE fait pousser la barbe et les moustaches magnifiquement à 15 ans. Fait repousser les Cheveux et Cils. Effets prodigieux (2 méd. d'or, 10,000 lett. félicitat.). Le doub. pot valeur 20 fr. vendu fr 3 f.; le g^d pot 2 f.; le doub. pot d'essai, 0,75 timb. ou mand. J. Posel, ch^e Bd Filles-du-Calvaire, 20, Paris.

JOYEUX VIVEURS & CHANTEURS Voulez-vous rire, faire rire et amuser vos amis? Demandez les G catal. illust. réunis p^r 1903 Nouv. trucs, farces, attraits, tours de physique, librain, sorcell., magie, et ansons, artic. utiles, etc. Envoi gratuit Maison G. Rigolet, 23, rue St-Sabin, Paris.

Plaques Stéréoscopiques
 Format 45 x 107

Les vues obtenues avec le Physiographe et regardées au Stéréoscope donnent le relief et la grandeur de la Nature.

PHYSIOGRAPHE
 CÉLEBRE JUMELLE STEREO-PHOTOGRAPHIQUE Brev. Fr^o Etran^o.
 Le **PHYSIOGRAPHE** construit tout en métal est un appareil de précision de premier ordre ayant exactement la forme d'une Jumelle marine et opérant sur le côté. On s'en sert comme pour lorgner devant soi et, dans cette position, les objectifs placés sur le côté de l'appareil embrassent l'image latérale, que le viseur renvoie à l'œil au moyen d'un prisme quadrangulaire logé dans un des oculaires. De cette façon on peut saisir sur le vif des physionomies, des attitudes, des scènes qu'il serait impossible de prendre avec aucun autre appareil.
LES GENS ÉTANT PHOTOGRAPHIÉS A LEUR INSU.
 AVEC ACCESSOIRES **225 fr.** OBJECT. TOUJOURS MASQUÉS
 Le **PHYSIOGRAPHE** est employé pour le grand reportage dans les principaux journaux du monde. Il est adopté par les peintres et les sculpteurs en renom, par les architectes, par les explorateurs, par tous ceux, en un mot, qui ont besoin de documents vrais.
10 fr. par MOIS Encassés par la Poste SANS FRAI
 C'est la première fois qu'un appareil de précision est vendu à crédit au public par le constructeur lui-même sans majoration. Le **PHYSIOGRAPHE** 1903 peussé en maroquin est livré dans un élégant étui de jumelle à courroie. — Prix : 225 fr. payables en 22 mois soit 15 fr. après livraison et 10 fr. par mois jusqu'à liquidation totale. Dans ce prix sont compris :
 1^o Un Châssis à tirer les dispositifs stéréoscopiques; 2^o 12 Châssis métalliques à rideau; 3^o Un Stéréoscope; 4^o Un Ecrou pour fixer le physiographe sur n'importe quel pied photographique.

REMPLEZ LE BULLETIN DE SOUSCRIPTION CI-DESSOUS ET L'ADRESSEZ A LA MAISON DU PHYSIOGRAPHE, N^o 1, AVENUE de la REPUBLIQUE, à PARIS.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION P.M - 2

Je, soussigné, déclare acheter à la Maison du **PHYSIOGRAPHE**, 1, Avenue de la République, à PARIS, le **PHYSIOGRAPHE** Modèle 1903 et ses Accessoires, comme il est indiqué ci-dessus et aux conditions énoncées, c'est-à-dire 15 fr. après réception de l'Appareil et des Accessoires, et paiements mensuels de 10 fr. jusqu'à complète liquidation des 225 fr., prix total.

Fait à le 190...
 Nom et Prénoms
 Profession ou Qualité
 Adresse bien détaillée

SIGNATURE :

TABLEAUX des TEMPS de POSE

du 11 au 17 Juillet

Bonnes Heures pour Photographier utilement
DE 5 HEURES DU MATIN A 7 HEURES DU SOIR

TEMPS DE POSE ABSOLUS

1° calculés pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau n° 2 suivant, pour avoir *exactement* le temps de pose normal pour des plaques rapides et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OUVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions du foyer, c'est-à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f	f	f	f	f	
	8	12	16	24	36	
5 h.	2.0	6.0	10	25	50	7 h.
6 —	1.0	3.0	5	12	26	6 —
7 —	0.5	2.0	3	8	17	5 —
8 —	0.5	1.5	2	7	14	4 —
9 —	0.5	1.5	2	6	13	3 —
10 —	0.5	1.5	2	6	13	2 —
11 —	0.5	1.5	2	6	13	1 —
Midi	0.5	1.5	2	6	13	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2° Coefficients suivant les temps et les sujets

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel couvert	Ciel sombre
Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6	10
Premiers plans accentués, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, reproductions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de verdure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air.....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier un sous-bois à 4 heures de l'après-midi, par un temps clair sans soleil avec un objectif diaphragmé à f/16. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 4 heures de l'après-midi, dans la colonne f/16, le nombre indiqué est 2 centièmes de seconde. Dans le second tableau, on a la ligne de *sous bois*; dans la colonne *ciel clair*, on trouve le nombre 40. Donc, le temps de pose sera de $2 \times 40 = 80$ centièmes de seconde, soit $3/4$ de seconde environ.

Comme on le voit, le calcul se résume à deux opérations que l'on peut faire de tête.

PETITES ANNONCES

OFFRES - DEMANDES - ÉCHANGES

- 1° Toute personne peut faire paraître des petites annonces dans le *Photo Pèle-Mèle*.
- 2° Chaque annonce doit être écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté.
- 3° Il ne faut, **sous aucun prétexte**, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.
- 4° Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant en général toute responsa-



LE BAIN DU MINISTRE

LE MINISTRE. Voyons, montrez-moi mon portrait ?
— Je suis désolée, vous n'êtes pas reconnaissable, vous êtes resté trop longtemps dans le bain.

bilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.

5° Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de **DIX CENTIMES LE MOT** et pour les lecteurs de **QUINZE CENTIMES LE MOT** (compté télégraphiquement).

6° Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Ce classement sera fait sous les titres suivants :

- Jumelles. — Détectives. — Foldings.
- Stéréoscopes, Appareils stéréoscopiques. — Chambres noires sur pied et d'atelier. — Objectifs. — Accessoires divers. — Echange de vues. — Cartes postales et timbres-poste. — Divers.

JUMELLES.

170 fr. **JUMELLE** 9 × 12. Double décentrement dans les deux sens. Objectif anastigmat Steinheil. Mise au point variable. Magasin pour 12 plaques. Dispositif pour verre dépoli et châssis état de neuf. M. Munsch, Les Oseraies, rue des Pinsons, Crosnes (Seine-et Oise). [81]

105 fr., **JUMELLE** à escamotage pour 12 plaques 9 × 12. Objectif rectilinéaire. Mise au point variable. 4 vitesses, poses et instantané, au doigt ou à la poire. M. L. Janson, 31, villa d'Alésia, Paris, XIV^e. [83]

FOLDINGS

110 fr., **FOLDING** Quo-Vadis, 9 × 12. 6 châssis métalliques. Mise au point variable. Objectif rectiligne sac en toile. 4 vitesses, pose et instantané, au doigt ou à la poire. M. L. Janson, 31, villa d'Alésia, Paris, XIV^e. [83]

Cartes Postales et Timbres-Poste

ACHAT très cher de collections de timbres-poste et de timbres français (même actuels) et des colonies. Chamoisel, 31, villa d'Alésia (14^e). [84]

ANNONCES COMMERCIALES ET SPORTIVES

Pour nos abonnés et lecteurs, mêmes conditions d'insertion que pour les Petites Annonces, mais à 20 centimes le mot (compté télégraphiquement).

Nous entendons par annonces commerciales celle dénotant des **transactions suivies** ou un **commerce habituel**.

PETITE CORRESPONDANCE

(Il sera répondu à toute demande de renseignement présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.)

M. Jalavert, à B. — (Doit-on aluner les épreuves ?) Cette opération n'est pas nécessaire, c'est un tour de main qui est indiqué dans certains traités de photographie, qui peut avoir ses avantages suivant la marque de papier employée. Ce bain durcit la gélatine et assure une bonne conservation. L'alun du commerce est l'alun de potasse (5 0/0) ; il est moitié moins actif que l'alun de chrome (2 à 3 0/0).

M. Paul Delombre, à P. — (Quelle quantité utile faut-il mettre d'hydroquinone dans 1.000 c. c. d'eau ?) 7 grammes d'hydroquinone sont suffisants.

Mlle Estelle Morat, à L. — (Virage des épreuves en vert). Vous voulez virer au vert jaune ? Nous vous prévenons que c'est affreux, et ne croyez pas que votre chambre vert-nil sera rehaussée par les cadres contenant ces épreuves. Mais cela dit, nous ne voulons pas vous priver de jouir du coup d'œil que vous aurez en travaillant les photocopies comme suit ; vous préparez la solution : eau, 100 c. c., chlorate neutre de potasse, 4 gr. Vous immergez les épreuves, puis vous les trempez dans une solution à 10 0/0 de chlorure de nickel. Et maintenant, soyez heureuse !

M. Salovadry, à M. — (Pour obvier aux dépôts de bichlorure de mercure). Laissez votre cliché dans l'eau et frottez doucement la surface avec un tampon d'ouate hydrophile. Il faut débarrasser la surface du dépôt, qui formerait des taches indélébiles.

M. Chatel, à C. — (Si on peut avoir des panoramas suffisants avec les appareils à décentrement). Oui, avec les appareils à décentrement, on peut avoir de beaux panoramas, mais il existe des appareils spéciaux qui donnent aussi ces résultats.

M. Lucien Nouroï, à S. — (Qu'est-ce que l'argent colloïdal ?) C'est du collargol, que vous voulez parler. Vous l'obtiendrez en traitant le nitrate d'argent par le citrate de fer ammoniacal. Oui, on peut trouver ce produit tout prêt, adressez-vous à votre marchand de produits, qui vous le procurera certainement.

La Meilleure Machine Parlante

La Voix Humaine

avec toute sa pureté !

et toute son intensité !!

Suppression

du Son Nasillard

par l'emploi des

Disques Moulés

en Caoutchouc durci

et du nouveau Diaphragme-Concert

Les Oreilles les plus délicates sont charmées.

L'American ZON-O-PHONE



EST PARTOUT : } Dans les Villas, où il fait la joie de toutes les familles et des invités.
 Dans les Casinos, où il fait danser et donne des concerts.
 Dans les Cafés, où il attire la clientèle.

Quelques Appréciations de nos Meilleurs Artistes

M^{me} Sarah BERNHARDT

C'est la première fois que j'entends la reproduction parfaite de ma voix. Merci donc au ZON-O-PHONE.

M. COQUELIN Aîné

Ce n'est pas tout de reconnaître des voix illustres. Il faut les entendre telles qu'elles sont, avec toutes leurs beautés — j'ai pu admirer dans votre admirable ZON-O-PHONE celles de tous mes grands camarades, et je suis sûr que l'on reconnaîtra la mienne, avec ce que je tâche de mettre dedans — si cela peut suffire aux autres, cela me suffit entièrement à moi, ne pouvant en demander plus.

M. Lucien FUGÈRE, de l'Opéra-Comique

Je me suis entendu chanter, grâce au ZON-O-PHONE et ma foi ! j'ai applaudi (modestie à part).

M. Ed. de RESZKÉ, de l'Opéra

J'affirme avec une vive satisfaction que votre ZON-O-PHONE est merveilleux. La reproduction de la voix et de l'orchestre est parfaite.

M. AFFRE, de l'Opéra

J'ai entendu la reproduction de ma voix dans votre ZON-O-PHONE; je suis heureux de constater que c'est jusqu'à ce jour, l'instrument le plus parfait que l'on devrait nommer l'« Idéal ».

M. de FÉRAUDY, de la Comédie-Française
 Professeur au Conservatoire

Grâce à votre appareil excellent, j'ai eu le plaisir d'entendre l'autre jour M. de FÉRAUDY. Quel charmant artiste !... Je l'aime beaucoup.

M. COQUELIN Cadet, de la Comédie-Française

Je suis tout à fait ravi de votre ZON-O-PHONE. Il reproduit à ravir la voix, l'accent, le ton des artistes connus. Quel bonheur de les conserver dans votre ZON-O-PHONE. Mes vifs compliments.

M. DELMAS, de l'Opéra

J'affirme, et de grand cœur, que le ZON-O-PHONE est d'une reproduction admirable et d'une absolue perfection et que j'ai absolument reconnu ma voix dans toute son étendue et dans toute l'exactitude du timbre. C'est tout à fait merveilleux.

M^{me} Aino ACKTÉ, de l'Opéra

Je ne puis m'empêcher de vous exprimer mon admiration pour le ZON-O-PHONE qui est absolument merveilleux. Je suis ravie d'entendre la si fidèle reproduction de ma voix et je vous en remercie.

M^{me} Rose CARON, de l'Opéra
 Professeur au Conservatoire

Ayant entendu votre merveilleux instrument le ZON-O-PHONE, je veux vous dire que vous avez atteint avec lui le summum de la perfection dans la reproduction des voix. Cet instrument artistique fait oublier tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour.

Envoi Franco du Catalogue M P par demande adressée à l'American ZON-O-PHONE, 104, rue de Richelieu, PARIS

Audition Gratuite tous les jours de 9 heures à Midi et de 2 heures à 6 heures

American ZON-O-PHONE

APPAREIL POUR PETITS ET GRANDS DISQUES

LIVRÉ FRANCO avec douze disques enregistrés

POUR TOUTE LA FRANCE au prix de 135 frs au comptant

ou payable en 12 mois (30 frs à la réception et 10 frs par mois)

LISTE DES DISQUES FOURNIS AVEC L'APPAREIL

- | | |
|--------------------------------|------------------------------------|
| 1 Viens Poupoule | 7 Le Biniou (chant avec binion) |
| 2 Michel Strogoff (trompettes) | 8 Bruxelles (solo de piston) |
| 3 Léopold II (marche) | 9 La Chanson de Marinette |
| 4 J'ai perdu ma Gigolette | 10 L'Eblouissante (clarinette) |
| 5 La Famille Foirasson | 11 La Bonne de Saint-Antoine |
| 6 El Correo (polka) | 12 La Femme et la Pipe (monologue) |

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

M P

à détacher et à envoyer au Directeur de l'American ZON-O-PHONE, 104, rue de Richelieu, PARIS, 2^e

Je soussigné déclare acheter un American Zon-o-Phone complet avec 12 disques, dont la liste est ci-contre, pour le prix de 150 francs que je m'engage à payer : 30 francs à la réception, et 10 francs par mois jusqu'à complet paiement (ou 135 francs à la réception) (1).

Nom (Signature et date lisibles).
 Prénom
 Profession
 Adresse
 Ville
 Gare de
 Département (1) Biffer la formule non choisie.



Gaston, Guy, Gontran, sacrifiant à la mode universelle ont décidé de faire, eux aussi, de la photographie.....



.....et selon leur esthétique ils opèrent avec des appareils adéquats. Nous verrons certainement le résultat dans peu de temps.

PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

Adhésion de l'Empire d'Allemagne à l'Union Internationale (1).

Après de nombreuses hésitations, le gouvernement allemand vient enfin d'adhérer officiellement à l'Union Internationale pour la Protection de la Propriété industrielle, créée par suite des Conventions du 20 mars 1883 et du 14 décembre 1900; les nouveaux règlements résultant de cette adhésion sont mis en vigueur depuis le 1^{er} mai.

Délai de priorité. — On sait que les nationaux des pays de l'Union peuvent, pour leurs inventions, réclamer la priorité à partir du jour de la première demande déposée dans l'un quelconque des pays de l'Union. Le délai à observer est de douze mois pour les brevets d'invention, et de quatre mois pour les marques de fabrique et les modèles.

A partir du 1^{er} mai, les mêmes droits qu'aux nationaux appartiennent en Allemagne aux personnes qui ont un domicile ou bien un établissement industriel dans un des pays de l'Union. Maintenant le droit de priorité protégé dans ce pays l'inventeur contre toute autre demande de brevet concernant le même objet, et aussi contre toute publicité. Pour le reste, les droits des tiers, ainsi que la durée légale de la protection restent les mêmes, et c'est la date réelle du dépôt qui fait foi. D'ailleurs, le droit de priorité précité n'affecte pas les revendications possibles de toute personne qui aurait pu se servir la première de l'invention.

En ce qui concerne spécialement l'Italie et la Suisse, les règlements de l'Union sont applicables en Allemagne depuis le 1^{er} mai 1903, et seulement pour les demandes de brevets déposées après cette date, tandis que pour les demandes déposées avant le 1^{er} mai, les délais édictés par des conventions antérieures ou bien ceux de l'Union pourront être appliqués au choix des demandeurs.

Modèles d'utilité (*Gebrauchsmuster*). — Par suite de l'adhésion de l'empire allemand à la convention de 1883, les habitants et les nationaux des pays de l'Union jouissent de la protection légale pour les modèles d'utilité déjà déposés, ou ceux à déposer ultérieurement en Allemagne. Précédemment, le bureau allemand refusait de délivrer des « *Gebrauchsmuster* » aux nationaux des pays n'ayant pas de convention spéciale avec l'Allemagne.

(1) Communication de MM. Marillier et Robelet, Office international pour l'obtention de brevets d'invention en France et à l'Étranger, 42, Bd Bonne-Nouvelle, Paris.

Concurrence déloyale. — Les articles de la loi du 21 mai 1896 contre la concurrence déloyale peuvent, à l'avenir, être également revendiqués par les habitants et les nationaux des autres États de l'Union.

Délai de mise en exploitation. — En ce qui concerne l'exécution des inventions brevetées, la loi allemande accorde aux propriétaires de brevets un délai plus long que celui édicté par l'Union. Par conséquent, le délai de 3 ans après la date de la demande de brevet fixé pour les États de l'Union n'a aucune importance pratique en Allemagne, puisque dans ce pays la loi accorde pour la mise en exploitation un délai de 3 ans à partir du jour de la délivrance du brevet.

Effet rétroactif. — Suivant l'opinion généralement accréditée dans les milieux compétents, il y a lieu de supposer que le bénéfice des stipulations de l'Union au sujet de la priorité ne pourra être revendiqué que pour les demandes qui auront été déposées dans l'un quelconque des États de l'Union après le 1^{er} mai 1903.

Documents à présenter. — Le droit de priorité pourra toujours être revendiqué par l'inventeur au Bureau des brevets allemand, quel que soit l'état d'avancement de la procédure de sa demande; cependant il sera préférable de faire valoir ce droit de priorité en présentant la demande. Pour cela, il faudra présenter une copie officielle de la description et du dessin de la demande étrangère antérieure avec la date de leur dépôt. Ces copies pourront être remplacées par la copie imprimée officielle du brevet.

La preuve de la date de la demande antérieure devra être fournie pour les demandes de marque de fabrique, lorsqu'elle ne sera pas inscrite dans le certificat de l'antériorité étrangère prouvant l'existence de la production de la marque.

Les imprimés en langue étrangère devront être accompagnés d'une traduction allemande, faite par un traducteur juré; la signature du traducteur devra être légalisée. Pour les documents anglais et français, on pourra s'abstenir de la traduction.

Provisoirement, aucune législation consulaire des documents n'est exigée.

Acceptation. — Lorsque le Bureau aura dû examiner l'existence du droit de priorité, les publications officielles devront en faire mention. En outre, cette mention devra être inscrite sur les titres de brevets et sur les titres de marque de fabrique.

Liste des Brevets relatifs à la Photographie, demandés en France du 18 janvier au 27 février 1902. (1)

- 317906 — 18 Janvier 1902, KORN. Procédé et appareil pour la reproduction de photographies à distance.
- 317918 — 20 Janvier 1902, DOWNER. Appareil auxiliaire permettant la prise de vues panoramiques avec un appareil photographique ordinaire.
- 317959 — 21 Janvier 1902, PAUTASSO. Appareil photographique pliant.
- 318018 — 23 Janvier 1902, GOERZ. Perfectionnements aux châssis d'escamotage.
- 318193 — 29 Janvier 1902, LUDWIG. — Procédé pour développer les plaques photographiques à la lumière du jour.
- 318220 — 30 Janvier 1902, GRUN. Perfectionnements aux lentilles.
- 318301 — 1^{er} Février 1902, SOCIÉTÉ C.-A. STEINHEIL, FILS. Appareil photographique dit altostéréoquart.
- 318337 — 3 Février 1902, TURILLON. Voile à loupe pour la photographie.
- 318358 — 4 Février 1902, HUSSON et BORNOT. Perfectionnements dans la production de portraits, de paysages ou de sujets quelconques.
- 318379 — 4 Février 1902, HEUSE. Procédé d'héliogravure et ses applications.
- 318419 — 5 Février 1902, MASSON. Perfectionnement apporté aux appareils photographiques.
- 318460 — 6 Février 1902, SOCIÉTÉ GLOB et CIE. Appareil pour la préparation domestique de l'eau distillée.
- 318493 — 7 Février 1902, CASTELIN. Appareil photographique, genre détective, à escamotage de plaques s'opérant automatiquement par le fonctionnement de l'obturateur.
- 318524 — 8 Février 1902, BRUCK. Dispositif de déclenchement automatique pour les obturateurs photographiques.
- 318557 — 10 Février 1902, HURST. Glace dépolie automatique pour chambres photographiques à main.
- 318612 — 12 Février 1902, SOCIÉTÉ DEMARIA, FRÈRES. Perfectionnements aux châssis négatifs.
- 318686 — 14 Février 1902, PLASAIT. Perfectionnements à la construction des chevalets porte-photographiques.
- 319011 — 24 Février 1902, HUET. Nouveau genre de bande pelliculaire photographique pour vues et projections animées.
- 349118 — 27 Février 1902, SPAULDING. Machine à faire les impressions héliographiques.

(1) Communication de MM. Marillier et Robelet, Office International pour l'obtention de brevets d'invention en France et à l'Étranger, 42, bd Bonne-Nouvelle, Paris.



LES NOUVELLES PLAQUES **JOUGLA**

SONT ACTUELLEMENT

en Vente Partout

DEMANDEZ

LA BANDE BLEUE ^{pour} Instantanés, Vues et Portraits

LA BANDE MAUVE ^{pour} Grands Instantanés

Ces plaques supportent sans voile un développement prolongé, donnent des clichés absolument fouillés, transparents, sans duretés, sans piqûres, et dès lors excellents pour tous les tirages.

Médaille d'Or : Paris 1900

Grand Prix : Exposition Hanoï 1903

Attention !

Avec

LE CHRONOPOSE

Universel (déposé)

Calculé et dressé par **GEORGES BRUNEL**

on obtient **EXACTEMENT** le **TEMPS de POSE** (exprimé en secondes ou en minutes)

de 15 en 15 minutes

Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes

QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL

Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte

Prix franco avec instruction : UN franc DIX centimes

ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU Photo Pèle-Mêle

7, Rue Cadet, 7

Librairie GAUTHIER-VILLARS

55, Quai des Grands-Augustins, PARIS (6^e)

EXTRAIT DE LA BIBLIOTHÈQUE PHOTOGRAPHIQUE

Cette Bibliothèque se compose de plus de 200 volumes et embrasse l'ensemble de la Photographie considérée comme science et comme art. A côté d'ouvrages étendus, elle comprend une série de monographies et s'adresse aussi bien à l'amateur qu'au professionnel, au savant qu'au praticien.

Photographie par les Procédés pelliculaires, par GEORGE BALAGNY, 2 vol. in-8 avec figures, 1889-1890..... 8 fr.

Photographie Stéréoscopique, par A.-L. DONNADIEU. Grand in-8, avec atlas de 20 planches, 1892..... 9 fr.

Développement (Traité pratique du), par A. LONDE, 3^e édition refondue, 1898. 2 fr. 75

Comment on obtient un cliché photographique. Notions de Chimie photographique, par MOLINIÉ. Petit in-8, 1902. 2 fr.

Tirages photographiques (Traité pratique), avec préface de C. Puyo, par Ch. SOLLET. In-18 jésus, 1902..... 4 fr.

Virages et Fixages (Traité historique, théorique et pratique), par P. MERCIER, 2 volumes in-18 jésus, 1892..... 5 fr.

Photographie animée, par E. TRUTAT, avec préface de M. MAREY. Grand in-8 avec 146 fig. et 1 planche, 1899..... 5 fr.

10^c le Numéro

POUR TOUS et PAR TOUS

10^c le Numéro

Voulez-vous vous distraire? Lisez-donc

LE PÈLE-MÈLE

Journal Humoristique Hebdomadaire

Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux

Gravures humoristiques — Gaïeté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. - PAR TOUS, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs

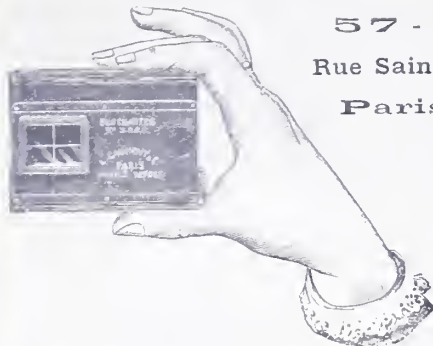
16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs

MANUFACTURE D'APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES DE PRÉCISION

L. Gaumont & C^{ie}

INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS

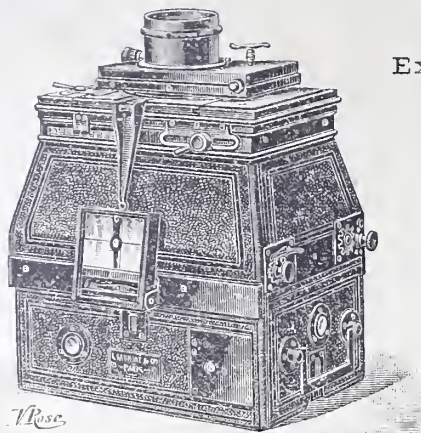
57 - 59,
Rue Saint - Roch,
Paris (1^{er})



LE BLOCK NOTES 4 1/2 x 6

Le plus léger et le moins volumineux des appareils de précision

Notice B. N. 10 franco sur demande.

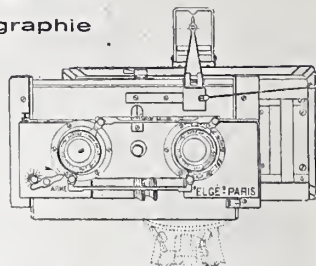


SPIDO UNIVERSEL 9 x 12

à double décentrement et double obturateur

GRAND PRIX
Exposition Universelle de 1900

Section
de
Photographie



STÉRÉOSPIDOS GAUMONT
PANORAMATIQUES 6 x 13 et 8 x 16

SPIDOS GAUMONT à double décentrement
Formats 6 1/2 x 9 - 8 x 9 - 9 x 12

PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES



GUILLEMINOT

R. GUILLEMINOT, BOESPFLUG & C^{ie}

PAPIERS · PRODUITS

6, Rue Chopin, 6, PARIS

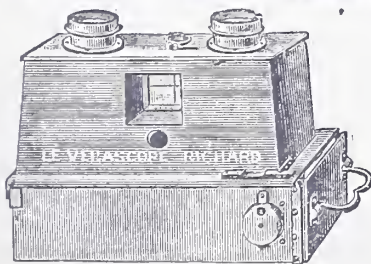
Méfiez-vous des imitations qui tous les jours apparaissent sous des noms différents

LE VÉRASCOPE

Breveté
s. g. d. g.

ou **JUMELLE STÉRÉOSCOPIQUE**

Donne l'image vraie, garantie superposable avec la nature comme **GRANDEUR** et comme **RELIEF**
C'est le document absolu enregistré



Envoi Franco de la Notice illustrée

Inventé et construit par **Jules RICHARD** * Fondé et Succr de la Maison **RICHARD Frères**
25, rue Mélingue (anc. Imp. Fessart) Paris XIX

Exposition 3, RUE LAFAYETTE (près l'Opéra) **MODÈLE 1900** : Plus de volet à tirer, deux objectifs Zeiss à rayonnants, deux viseurs clairs dont l'un entièrement redresseur, compteur automatique, niveau d'eau, déclenchement à la poire, vitesse variable, etc. **PRIX complet : 500 frs.**

AUCUN APPAREIL NE DONNE AUSSI GRAND

LE TAXIPHOTE (BREVETÉ) (S.G.D.G.)

Nouveau **STÉRÉOSCOPE** c'asseur distributeur automatique, servant pour la projection — Sécurité absolue des diapositifs.
Trois formats : 45 x 107 m/m. (Vérascope) — 6 x 13 c/m et 8 1/2 x 17 c/m.

Récompenses à l'Exposition de 1900 : **3 GRANDS PRIX — 3 MÉDAILLES D'OR**



CREPUSCULE DANS LA VALLÉE DE MONTGERON

Cliché Leancour.

La Cuisine Photographique

CONDUITE DU DÉVELOPPEMENT

Dans notre laboratoire installé convenablement, il nous faut révéler l'image latente produite sur la plaque sensible par les rayons lumineux, c'est à dire obtenir une image visible à l'aide de réducteurs chimiques.

Le rôle du réducteur, appelé communément *révélateur*, est de transformer le bromure d'argent et de le décomposer en brome et en argent métallique (c'est ce dernier corps qui constitue les noirs du sujet).

Avant d'ôter la plaque du châssis, il faut bien s'assurer qu'il n'y a aucune lumière susceptible d'impressionner la plaque, c'est à dire la voiler.

La porte du laboratoire doit être fermée, (nous recommandons d'y mettre une targette à l'intérieur, de crainte des irrptions inopinées) la lanterne allumée, les bains de développement, de virage tout prêts, dans l'ordre indiqué dans notre précédent numéro.

En retirant la plaque du châssis, il faut éviter de mettre les doigts dessus, on la prend par les tranches d'une main et de l'autre main on soulève la cuvette contenant le révélateur de façon à amener le liquide dans un côté de la cuvette. On glisse alors la plaque à plat, on laisse retomber la cuvette et de la sorte, d'un seul coup, le liquide recouvre la plaque et si son action est rapide, il ne se trouvera pas une partie ayant subi l'action chimique plus que l'autre.

Pendant l'opération du développement, on imprime à la cuvette un léger mouvement de

balancement afin que le liquide ne séjourne pas au même endroit et qu'il ne se produise pas une réaction funeste à l'image.

Voici les quantités généralement utiles qu'il faut prendre suivant la grandeur des clichés à développer :

75 cent. cubes pour	9 × 12
125 — — —	13 × 18
200 — — —	18 × 24
250 — — —	21 × 27
300 — — —	24 × 30

Dès que la plaque est dans le bain on suit attentivement la venue de l'image, laquelle se montre plus ou moins rapidement suivant le temps qu'a posé la plaque ou l'énergie du révélateur employé.

L'image se montre rarement en quelques secondes; quand la couche de platine a été imprégnée de liquide, elle perd de sa sensibilité, il faut de 30 à 60 secondes pour obtenir ce résultat. A ce moment seulement on peut essayer de l'enlever du bain sans risquer de la voiler. D'ailleurs il suffit d'un coup d'œil de temps en temps, sans enlever le cliché du bain, pour se rendre compte de la venue de l'image.

D'abord les grands noirs apparaissent, puis les parties moins éclairées, puis les détails. Lorsqu'on aperçoit ces derniers c'est alors qu'il faut redoubler d'attention. On retire la plaque, on l'examine par transparence devant la lanterne à verres rouges, rubis foncé en retournant le cliché, c'est à dire en le regardant par le dos. Le développement est achevé lorsque les noirs sont bien accentués, que les détails se détachent bien. On arrête alors le développement et on trempe le cliché dans une cuvette contenant de l'eau que l'on peut aciduler de quelques gouttes d'acide citrique ou chlorhydrique — quoique ce ne soit pas indispensable.

— Cette eau acidulée clarifie les clichés, et arrête le développement qui se continuerait encore quelques instants dans le bain de fixage.

L'image ne doit pas apparaître d'un seul coup, et cela mérite quelques explications. La couche sensible se trouve formée d'une réunion de particules sensibles réparties aussi bien à la surface que dans les parties sous adjacentes, il faut donc que le révélateur pénètre dans toutes ces parties, dans toute la couche, pour que le révélateur soit parfait. Cela s'entend pour une plaque normalement exposée.

Comment reconnaître en définitive que le développement est complet et n'a pas besoin d'être poussé? Le moyen n'est qu'approximatif: l'image vue de dos doit laisser voir nettement tous les détails. Ceci pour les plaques d'usage courant.

Lorsque la plaque est restée quelques minutes dans l'eau après le développement, on la transporte dans le bain de fixage (hyposulfite de soude à 20 0/0). Dans ce dernier bain, le bromure d'argent non réduit est absorbé, de telle façon qu'en sortant de ce bain le cliché peut être exposé à la lumière sans danger; l'image est fixée.

Malheureusement, pour les amateurs, la conduite du développement ne va pas aussi facilement que nous l'avons indiqué en principe. Les plaques sont plus ou moins épaisses, la couche est plus ou moins sensible, le révélateur employé a des qualités spéciales, le temps de pose a été quelconque. Comment obvier à tous ces facteurs qui entrent en jeu contre la plaque?

C'est ce que nous étudierons en détail.

VATEL II.

POUR SE DISTRAIRE dans le Cabinet noir

Pour un bon client, c'était un bon client que le regretté Philippe Gille, l'auteur dramatique. Un jour l'ayant fait poser et lui soumettant une épreuve, obtint de lui cette réponse :

— Parfait! Tu as bien rendu mon regard bon, doux, loyal et intelligent! (*sic*)

La photographie ne flatte pas, elle est réaliste, elle reproduit en laid les gens qu'on lui confie; aussi chacun trouve détestable sa propre image et se plaît à constater la parfaite ressemblance de son voisin.

(Écrit sur un album, en 1857, par Peligot.)



Cliché de M^e Henri Benoist.

LES DEUX AMIS

Dieppe, (fig. 2); ces clichés nous ont été communiqués par M. J. Pillon.

C'est en cherchant à obtenir un contre type négatif direct par l'emploi du bichromate de potasse dans un bain trop concentré qu'à la dessiccation la surface sensible s'est recouverte des jolies cristallisations qui rappellent les arabesques des vitres pendant les fortes gelées d'hiver.

Le dessin peut varier à l'infini suivant la concentration du bain et la rapidité plus ou moins grande du séchage de la plaque.

On peut naturellement employer une plaque non impressionnée. On pourrait utiliser ce phénomène pour obtenir des cartes ou des encadrements qui seraient originaux et d'un très bel effet.

L. J.

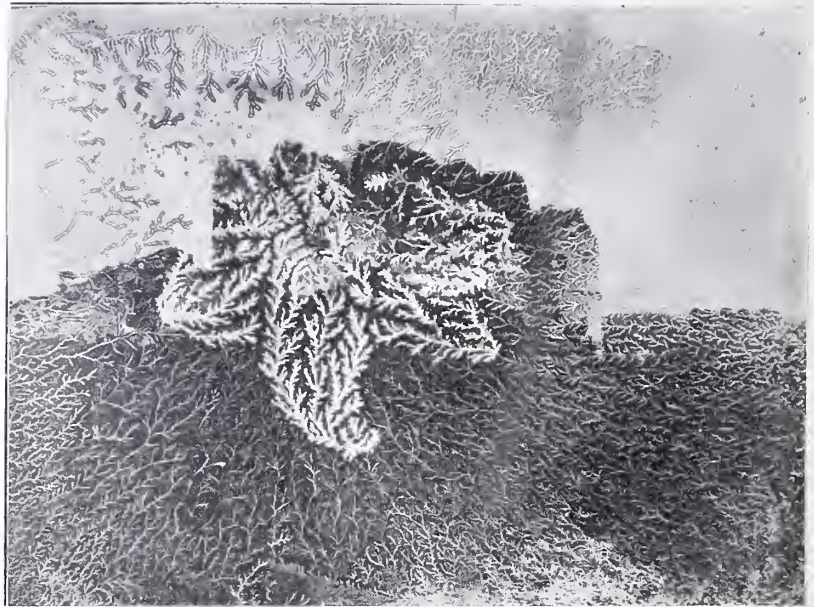


FIG. 1

Cliché J. Pillon.

CONSEILS AUX CYCLISTES PHOTOGRAPHES

Si vous partez en bécane en emportant votre appareil photographique, il faut avoir soin d'avoir une plaque à votre bécane et plusieurs dans votre appareil.

Faites en sorte que vos chambres à air ne perdent pas et que votre chambre noire ne laisse pas filtrer la lumière.

Faites attention de ne voiler ni les plaques de votre appareil, ni les roues de votre bécane.

Bien observer pour photographier la disposition des rayons du soleil, tout en faisant attention de ne pas casser ceux de vos roues.

Si vous faites de mauvais virages en photographie, vous n'obtiendrez pas de belles épreuves; si vous en faites de mauvais sur votre bécane, vous risquerez de ramasser des pelles.

Un grand développement est bon sur une route plate; un petit développement vaut mieux pour les côtes. En photographie, ayez un développement plus long pour la pose que pour l'instantané.

Pour finir, les roues et le cadre de votre bécane étant émaillés, émaillez vos épreuves pour les mettre dans des cadres.

Emile BEILLARD.

Curiosités photographiques

Les altérations de la gélatine

Il est bien peu d'amateurs qui n'aient pas été victimes de ces accidents bizarres qui font d'un cliché une surface reticulée ou vermiculée au grand dam de l'opérateur.

En général, la cause de ces curieux effets est la chaleur, et le Dr Leduc, qui s'est particulièrement occupé de cette question, indique le moyen de répéter à volonté ces phénomènes. En plongeant un cliché mouillé ou sec dans de l'eau pure ayant 32 à 34° de chaleur et en maintenant cette température, sans qu'elle dépasse 34° (au delà, la gélatine fondrait), on obtient des surfaces gaufrées, parcheminées, craquelées, ou, comme le montrent les deux clichés que nous insérons aujourd'hui, une cristallisation des plus curieuses; l'un est la reproduction des ruines du château d'Arques-la-Bataille (Seine-Inférieure) (fig. 1) et l'autre le port du Pollet-

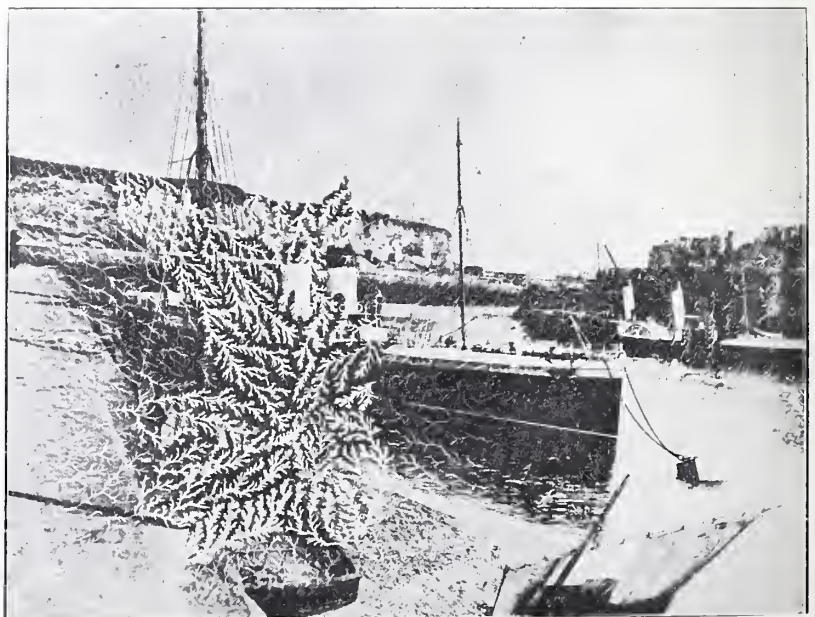


FIG. 2

Cliché J. Pillon.



LE JOUR DU MARCHÉ

Cliché Roux.

A PROPOS DE NOS CONCOURS

La Photographie composite

Nous avons reçu de nombreuses lettres nous réclamant des renseignements sur nos concours.

L'un de nos abonnés nous demande si, pour notre concours de sujets humoristiques, l'on peut s'inspirer d'un dessin pris dans un journal quelconque?

Cette idée, la Direction du *Pêle-Mêle*, notre grand confrère, dans son numéro qui paraît aujourd'hui, en a fait le sujet d'un concours photographique. Nous sommes persuadés que nos lecteurs y prendront une part très vive, d'autant plus que les meilleures épreuves paraîtront dans le *Photo Pêle-Mêle*, de même que les résultats des concours, pour lequel le *Pêle-Mêle* a attribué six prix de grande valeur.

Ce concours du *Pêle-Mêle* répond donc bien à la question que nous pose notre abonné et nous nous empressons d'ajouter que pour notre concours de Photographie humoristique, nos lecteurs pourront également s'inspirer de scènes ou de dessins qu'ils trouveront du reste abondamment dans la collection du *Pêle-Mêle*, le plus amusant des journaux humoristiques, le plus lu, le plus répandu, grâce à son excel-

lente collaboration des plus spirituels dessinateurs.

Il est bien entendu que pour la reproduction photographique, l'opérateur, en reconstituant la scène, pourra employer les modèles et accessoires dont il dispose, en les groupant de telle façon que l'ensemble de la photographie réponde bien à la légende ou au titre du dessin. Pour le fond, il l'appropriera au mieux en se rapprochant le plus possible de son modèle.

..

Un autre lecteur nous écrit pour savoir si on peut faire des compositions avec substitution, dites photographies composites.

Nous répondons que nous acceptons tous les genres de photographie obtenus avec n'importe quel moyen. Les photographies avec substitution étant de celles qui prêtent le plus aux fantaisies photographiques, nous les recevrons toujours avec plaisir.

Nous avons vu des épreuves faites par ce moyen, qui semblent tenir du prodige — pour les personnes non initiées aux mystères .. de la photographie.

Pour nos lecteurs qui pourraient l'ignorer, nous rappelons que ces photographies s'obtiennent par différents moyens.

Le plus simple consiste à découper des personnages ou des objets que l'on colle en les groupant sur une épreuve et que l'on photographie ensuite de telle façon que

le résultat final donne une épreuve qui semble avoir été photographiée réellement, telle qu'on la voit.

Par ce moyen, on peut reproduire une personne coupée en morceaux et qui, pourtant, ne paraît pas s'en porter plus mal, ou un athlète portant à bras tendu un personnage 3 ou 4 fois plus grand que lui, sans avoir pour cela l'air de faire un effort aussi considérable que la situation l'exigerait.

Pour cet exemple, le moyen est très simple — la personne figurant l'athlète sera d'abord photographiée avec le bras tendu comme si elle portait réellement un poids très lourd — le modèle devra composer sa physionomie en conséquence — on fera le personnage assez petit pour que sur l'épreuve définitive, le deuxième personnage — le poids lourd — ait sa place réservée.

Sans changer l'appareil de place et avec le même éclairage, sur un deuxième cliché, on posera un second personnage assez corpulent, lequel sera placé sur une table ou sur une échelle, ses pieds à la hauteur autant que possible de celle de l'emplacement du bras du premier modèle, ceci, afin de conserver les lois de la perspective.

Ce second modèle qui pourrait être le même que le premier, — on aurait alors une photographie composite du même personnage se portant lui-même — devra être placé beaucoup plus près de l'appareil

pour paraître deux ou trois fois plus grand que sur le premier cliché.

Ces deux clichés terminés, on tire une épreuve, de chaque et l'on découpe soigneusement le second personnage qui sera collé sur la première épreuve, les pieds placés sur la main tendue du premier.

Pour faciliter le collage, on met l'épreuve découpée dans une cuvette d'eau, jusqu'à ce qu'elle devienne plane, on la place sur un verre propre, face en dessous, et on l'encolte à la colle de pâte ou d'amidon. On l'applique ensuite à sa place sur la première épreuve en la frottant avec du buvard; puis on nettoie avec une éponge légèrement humectée pour enlever les bavures de colle et on laisse sécher lentement sous une feuille de buvard blanc.

L'épreuve sèche, on la satine, si l'on possède un laminoir — ce qui n'est pas indispensable — et on reproduit le tout. Comme nous le disions, ce genre de photographie est très amusant, et toutes les fantaisies peuvent s'y livrer cours à l'infini, l'imagination étant le seul maître pour dicter les sujets.

Il est une variante de ce procédé qui évite le collage des différentes épreuves et donne des résultats bien supérieurs, mais qui demande de la part de l'opérateur une certaine dextérité et de la pratique photographique. Il consiste à coller l'épreuve découpée sur le premier cliché, à l'endroit où le personnage devra se trouver, et sur le deuxième cliché à coller la contre-partie, c'est-à-dire la silhouette extérieure, de façon à ce que le sujet paraisse seul.

Avec le premier cliché on tirera une épreuve et sans la virer, on impression-



LES ROCHERS DU PAON (ILE DE BRÉHAT)

Cliché Leancour.

nera cette épreuve une seconde fois au châssis-pressé, sous le deuxième cliché, en plaçant le personnage sur la partie qui était restée en blanc sur l'épreuve et l'on virera ensuite.

Il existe — sans parler des châssis créés pour ce genre de photographie composite — un autre moyen qui consiste à faire poser sur un fond noir; dans ce cas il est inutile de changer de plaques. La seule difficulté consiste à bien repérer à chaque nouvelle pose, les nouveaux personnages devant fournir l'ensemble du sujet choisi. Mais à notre avis,

nous préférons les moyens indiqués, ci-dessus, quoique le résultat soit dû à un truquage; il permet, lorsque l'opérateur est habile, d'obtenir des épreuves dont le résultat final est des plus intéressants, surtout pour les profanes de la photographie, vis à vis desquels, la photographie peut être montrée comme un phénomène reproduit chez Barnum...

Et maintenant, chers lecteurs, faites et envoyez-nous de belles épreuves, surtout originales.

LEANCOUR.



LES BORDS DE LA DORDOGNE

Cliché Landesque.

E. FORESTIER.

Montage

des

Stéréoscopiques

Tous les appareils à prendre les vues stéréoscopiques, et dont les clichés sont séparés, ont un dispositif qui permet de reconnaître, pour l'impression positive, l'un des deux négatifs qui doit être placé ou à droite ou à gauche dans le châssis-pressé, gélatine au-dessus.

Il peut se faire que parfois cette indication sur l'intervention des images soit ou peu apparente ou même complètement invisible.

Le moyen de reconnaître la position respective des deux clichés en cas de doute consiste tout bonnement à les superposer — côté verre dessous — de manière à repérer exactement les images, opération très simple en cherchant ce repérage par transparence: le négatif qui dépasse à gauche l'autre par l'un de ses bords doit être placé à gauche dans le châssis-pressé ou vice-versa.

PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE
des
AMATEURS PHOTOGRAPHES



RECTION
stration, Rédaction
RUE CADET, PARIS

ABONNEMENT { FRANCE, ALGERIE : UN AN 8 fr.
REMBOURSABLE { UNION POSTALE : — 12 fr.
Les Manuscrits et les Photographies ne sont pas rendus.

APPAREILS CADOT
31, Rue Piat, PARIS
Appareils
nelles Détectives
Foldings, Stéréosc.

la Meilleure
Machine parlante
**AMERICAN-
ZON-O-PHONE**
4, Rue de Richelieu, PARIS

PLAQUES
JOUGLA

LA FAMILLE
JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Un An : 8 Francs
le Numéro : 15 Cent.

*Le plus littéraire,
le plus artistique
et le plus répandu de tous les
journaux s'adressant
à la Femme.*
Chroniques, Romans,
Nouvelles,
Gravures d'Art et de Modes,
Musique, etc.
16 grandes pages texte
28 Suppléments gratuits
de Musique et de Mode

L'ACCIDENT DU JARDIN DES PLANTES

Cliché J. DEMARIA.

(Vue prise de l'hippopotame et du gardien qu'il a dévoré, quelques instants avant l'accident)

Chronique

Photo Pêle-Mêle

Il fallait s'y attendre : les deux premiers numéros du *Photo Pêle-Mêle* nous ont valu un courrier si abondant que les pauvres méninges de votre courriériste risquent fortement de transformer son crâne (quoique bien chevelu) en un nouveau Mont Pelé.

Je dois avouer, et j'en rougis de plaisir, que l'immense majorité de ces lettres m'apporte une approbation entière à notre programme; mais..., et c'est là ce que nous attendions, des pontifes, d'ailleurs distingués (ils le sont tous) de la Photographie et non des moindres parmi ceux-là, nous font le reproche grave de ne pas être assez techniques, d'exposer trop simplement et souvent d'une façon plaisante une chose aussi sérieuse que la *science photographique*!

N'avons-nous pas dit que nous nous adressions surtout aux amateurs photographes, lesquels considèrent généralement la photographie comme un passe-temps agréable et par conséquent ne peuvent lui donner que relativement peu de temps. Voulez-vous donc les obliger à potasser la chimie et la physique à fond? Croyez-vous la chose si nécessaire? Combien parmi les photographes célèbres, dont je pourrais citer les noms, ignorent absolument comment et pourquoi l'image se forme sur le cliché. Est-ce que cela les empêche d'en faire d'excellents et de réussir... à vue de nez?

Loin de moi la pensée de conseiller de faire de la photographie par l'empirisme, et c'est pourquoi je m'efforcerai de tout mon pouvoir de dévoiler tous les secrets et d'indiquer toutes les recettes de la photographie aux amateurs qui voudront bien me suivre, en leur raisonnant les pourquoi et les parce que, comme si nous conversions ensemble et non comme à l'école lorsqu'on apprend une leçon.

La meilleure réponse aux reproches qui m'ont été adressés est le grand succès avec lequel ont été accueillis nos deux premiers numéros, il prouve que j'ai eu bien raison de comprendre ainsi un journal photographique, comme me l'écrit si bien un littérateur bien connu dans la presse photographique:

« Permettez-moi de vous féliciter de votre heureuse initiative : la création d'un journal bon marché qui, tout en donnant d'excellents renseignements photographiques, facile à lire *pour tous*, publie également des articles fort intéressants, accompagnés d'admirables gravures... »

Admirables, est peut-être excessif, mais avec les jolis photos que je reçois, cela pourrait bien être exact, d'ici peu.

..

Il est bien regrettable que tout le monde n'ait pu admirer le salon du *Photo-Club*, car on y voyait la preuve que la Photographie peut devenir un art.

Il était bien naturel que la Photographie ait aussi son *Salon*.

Il y avait de bien jolies choses à cette exposition; telle cette délicieuse *Jeune fille*

au livre, par le comte de Montgermont, un *Profil*, par M. Prin d'Origny, et un *Silence* de M. Le Bègue : quelle harmonie dans ce drapé, quelle expression de gravité dans la physiologie; je défie le moins prévenu de reconnaître dans cette composition un *travail photographique*. Et ce portrait de M. F. S. par M. Demachy, ne semble-t-il pas plutôt la reproduction d'un tableau de Bonnat?

Il en est de même dans les scènes de genre et dans les paysages; le plus grand souci d'art s'y reconnaît. Citons un paysage de M. Follet qui semble un fusain d'Allongé, et surtout ce *Matin de Brouillard*, de M. S. Besson, lequel est tout simplement une petite merveille : la brume d'hiver ouate le paysage et les personnages; le bitume mouillé par le brouillard, réfléchit les arbres et les passants comme à travers une gaze; c'est bien là l'aspect des mois maussades de l'hiver.

Ces épreuves et tant d'autres, qu'à mon grand regret je ne puis décrire, ni reproduire dans le *Photo Pêle Mêle* (1), sont bien des photographies artistiques comme je les comprends et non comme beaucoup se figurent qu'elles doivent être. En effet, vous avez certainement remarqué la première exclamation qui jaillit de la bouche de l'amateur à qui vous demandez son avis sur une épreuve que vous venez de tirer :

— C'est très bien, c'est très net — ou ce n'est pas mal, mais c'est un peu flou.

..

Pour être *bien*, une photographie doit-elle être toujours nette? Ce n'est pas mon avis. Cela reviendrait à dire que pour faire un bon tableau, un peintre doit le figoller sans en oublier un seul détail.

L'art... puisque nous causons de photographie artistique, ne consiste-t-il pas plutôt à donner aux objets reproduits photographiquement l'expression que nous saisissons lorsque nous voyons une œuvre copiée par les yeux et reproduite par le pinceau, à laquelle a été ajouté tout ce que contient l'âme de l'artiste : lumière, ombre, attitudes, et qui en font un chef-d'œuvre.

Eh bien, jamais vous ne ressentirez cette émotion d'art devant une photographie *bien nette*, qui ne prouvera qu'une chose, c'est que celui qui l'a faite était un bon praticien, ayant un bon objectif.

Je suis d'avis, et beaucoup penseront comme moi, qu'il devrait y avoir deux genres de photographie :

1° LA PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE bien nette, car son but est de reproduire les détails.

2° LA PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE, obtenue comme notre âme d'artiste la ressentira. C'est là que notre talent consistera à torturer notre objectif et notre chambre noire pour leur enlever beaucoup de leurs qualités phy-

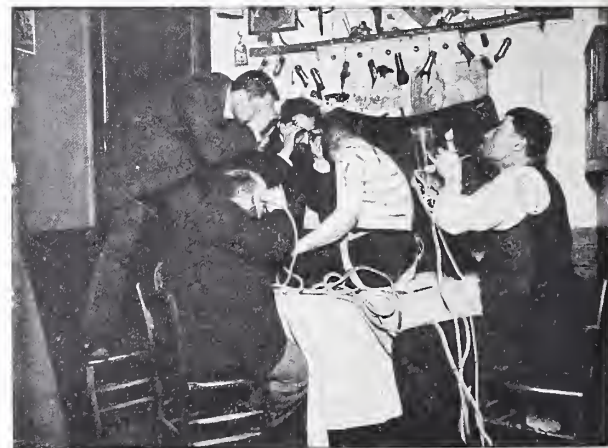
(1) J'aurais voulu appuyer mes démonstrations par les reproductions des œuvres que je cite, mais sur une demande formulée, le président du Photo-Club m'a répondu que l'administration ne prêtait pas ses clichés. Je me borne donc à citer, je le regrette très vivement pour nos lecteurs.

siques au grand avantage du résultat artistique.

Ce résultat final peut être obtenu, soit par le déplacement de la mise au point, en avant ou en arrière du point de netteté suivant que vous voudrez donner du flou aux premiers ou aux derniers plans; écartement des lentilles de l'objectif par l'interposition d'une rondelle mobile spéciale entre les lentilles; emploi du sténopé, qui donne une image de ton égal; le flou du sténopé étant général sur tous les plans, nous ne pensons pas que ce dernier moyen soit le bon pour obtenir des épreuves artistiques, et nous sommes persuadés que n'importe quelle chambre à soufflet sera toujours beaucoup plus élastique et permettra aux amateurs de sensation d'art de faire beaucoup mieux avec ce genre d'appareil, auquel tous les amateurs reviennent — quoique plus encombrant — parce qu'il est plus souple et permet par l'emploi judicieux de son verre dépoli, de se rendre compte à peu près du résultat final.

Je conviens qu'il faut être armé de beaucoup de patience pour bien réussir la photographie *floue*. L'excès en tout étant un défaut, telle bonne épreuve, juste assez floue, sera très artistique et au contraire sera très laide si trop floue; il faut aussi beaucoup de pratique, car à l'encontre du peintre qui exécute immédiatement sur son tableau ce qu'il ressent, le photographe est obligé de se prêter aux exigences de l'optique et du développement; il lui faudra donc attendre certaines heures de la journée pour avoir un bon éclairage lorsqu'il n'a pas d'atelier, et développer son cliché avec beaucoup de soins, soit *très lentement*; s'il veut de la douceur, *très rapidement*, s'il préfère la dureté.

Le choix du papier a aussi une très grande importance et ceux notamment à la gomme bichromatée rendent les plus grands services; il va sans dire que tous les papiers à images brillantes, bons pour les clichés *nets*, doivent être écartés pour le *flou*. On



LA PHOTOGRAPHIE FANTAISISTE. Cliché Lansiaux
UN EXAMEN AUX RAYONS X.

devra employer exclusivement un papier à *surface mate* et à grain plus ou moins gros, suivant l'effet que l'on désire obtenir.

Nous donnerons d'amples renseignements pour l'obtention des clichés flous avec photographies à l'appui, et ainsi nous aurons l'opinion des deux écoles : *flouistes* et *nettistes*, toujours si peu d'accord!

LEANCOUR.

Comment déterminer le temps de pose

Le Pouvoir Lumineux des Objectifs

Lorsque le faisceau lumineux tombe sur le parasoleil de l'objectif, une partie seulement pénètre dans le système optique, traverse les lentilles et vient former l'image dans la chambre noire.

Comment se comportent les objectifs pour le temps de pose? Il faut observer trois facteurs :

1° La puissance photogénique de l'objectif, c'est-à-dire le pouvoir plus ou moins grand d'absorber la lumière.

2° Modifications de l'ouverture par le diaphragme, autrement dit, l'ouverture plus ou moins étroite limitant l'admission des rayons dans la chambre noire.

3° Variations de la longueur focale.

Nous allons donc étudier ensemble ces trois facteurs, en commençant par l'objectif, considéré en lui-même.

* *

On comprend que le pouvoir optique de l'objectif dépend de la qualité du verre employé, de l'assemblage, de la courbe des lentilles, du système. Disons de suite que les très grands progrès réalisés dans l'optique française font que les objectifs de même catégorie sont sensiblement les mêmes; qu'ils s'appellent *plumar*, *vraillinéaire*, *superchromatics*, *anastigmats*, etc; seulement les étrangers ont trouvé le secret de vendre leurs produits à des prix fabuleux, faisant ainsi payer leur marque aux amateurs bénévoles alors que nos fabricants, plus modestes, se contentent de bénéfices plus restreints; pour cette raison, leurs produits ont été dédaignés pendant un moment. On se reprend maintenant, et je crois que d'ici peu les objectifs exotiques ne seront plus considérés que comme de *bons* objectifs ni plus ni moins supérieurs aux objectifs français.

Les objectifs simples ne peuvent travailler qu'étant fortement diaphragmés de f: 15 à f: 20 (1), car ils sont affligés d'aberration, de distorsion, qui nuisent à l'image. Les objectifs supérieurs, rectilinéaires, travaillent à f: 12 ou f: 15; les anastigmats peuvent être employés à f: 8, f: 7, f: 5 et même à moins encore, suivant la marque.

Les objectifs spéciaux à portrait travaillent à grande ouverture, mais n'embrassent qu'un tout petit angle; les rectilinéaires et anastigmats grand angle travaillent à f: 5 minimum et donnent des angles de 80 à 100° et plus.

La luminosité d'un objectif dépend de la rapidité avec laquelle il laisse pénétrer les rayons lumineux; donc, à foyer égal, plus l'ouverture principale est grande, meilleure est la qualité de l'objectif au point de vue de la rapidité.

Nous appellerons ouverture principale, l'ouverture du plus grand diaphragme.

Il y a lieu de faire observer ici qu'il est entendu que l'objectif doit couvrir nettement la surface pour laquelle il est vendu, en se servant du numéro de diaphragme indiqué; par exemple, pour un anastigmat f: 7, c'est ce diaphragme qui sera employé

de préférence et devra donner l'image nette sur toute la plaque.

Donc, pour résumer ce qui vient d'être dit plus haut :

1° Le temps de pose varie en raison inverse de l'ouverture principale;

2° Un objectif est d'autant plus rapide qu'il couvre une surface nettement à sa plus grande ouverture.

On a considéré jusqu'ici qu'un objectif travaillant à f/10, c'est-à-dire avec une ouverture avant le dixième de la longueur du foyer, était considéré comme unité, c'est-à-dire ayant un pouvoir optique de 1.

Aussi les anastigmats qui ont 12, 14, 15 centimètres de foyer et qui travaillent avec des ouvertures à f: 6, f: 8, c'est-à-dire avec une très grande ouverture, sont très rapides.

Je suppose que nous possédions deux objectifs rectilinéaires ayant respectivement

N° 2 : 230 mill. divisé par 14 = 16 m/m.

Nous aurons alors pour formules :

1^{er} OBJECTIF :

$$\frac{220}{18} = \frac{220 \times 220}{18 \times 18} = \frac{48.000}{324} = 149, \text{ soit réduit à l'unité : } 1,49.$$

2^e OBJECTIF :

$$\frac{230}{16} = \frac{230 \times 230}{16 \times 16} = \frac{52.900}{256} = 206, \text{ soit réduit à l'unité : } 2,06.$$

C'est, comme on le voit, le premier objectif qui est le plus rapide.

Faisons pour un objectif anastigmat le même calcul que précédemment :

Soit un anastigmat de 12 cent. de foyer de f: 6 d'ouverture principale, nous aurons, en appliquant la formule indiquée plus haut :



Concours n° 1.
Cliché Daniel

CYGNE D'ÉTANG

« Exemple de souplesse,
« Oh! beau cygne d'étang.
« Voyez, souple jeunesse,
« C'est le signe des temps.

comme foyer et comme ouverture principale :

N° 1 : 22 cent. de foyer et f: 12 d'ouverture ;

N° 2 : 23 cent. de foyer et f: 14 d'ouverture.

Quel sera le plus rapide des deux ?

On fait une série de petits calculs très faciles pour s'en rendre compte.

On élève le foyer au carré, c'est-à-dire qu'on le multiplie par lui-même et on divise ce résultat par la largeur du diamètre utile du diaphragme élevée aussi au carré; le résultat donne le pouvoir de l'objectif, l'unité de pose étant représentée par 1.

On exprime toutes les mesures en millimètres pour la facilité des calculs et on divise ensuite le résultat final par 100 pour avoir le coefficient de rapidité.

Faisons donc les calculs pour les deux exemples donnés c'est-à-dire

$$\frac{\text{foyer} \times \text{foyer}}{\text{ouverture} \times \text{ouverture}} = \text{coefficient de rapidité.}$$

Déterminons d'abord pour chaque cas l'ouverture utile en millimètres :

N° 1 : 220 mill. divisé par 12 = 18 m/m.

120 mill. divisé par 16 = 20 m/m comme ouverture utile.

$$\frac{120}{20} = 120 \times 120 = 14.400 \text{ divisé par } 20 \times 20 =$$

400; soit 36 ou 0,36, c'est-à-dire trois fois plus rapide que l'objectif type et quatre fois plus que notre objectif n° 1.

D'ailleurs, voici un petit tableau qui résume le coefficient de rapidité pour les principales ouvertures utiles.

Ouverture utile (exprimée en fonction de la longueur focale)	Coefficients de pose
f : 6	0.36
f : 7	0.50
f : 8	0.65
f : 9	0.80
f : 10	1.00
f : 12	1.50
f : 14	2.60
f : 16	2.55

Voilà donc nos lecteurs en possession d'un moyen facile pour déterminer la valeur de rapidité de leur objectif.

MADAL.

(1) Rappelons que ces chiffres f: 15, f: 20, représentent le rapport de l'ouverture utile du diaphragme avec la longueur du foyer de l'objectif, pour une surface de la plaque nettement couverte.

LA PHOTOGRAPHIE HUMORISTIQUE — L'OUVERTURE DE LA PÊCHE.



L'heureux pêcheur, après deux mois d'attente, voit, enfin, venir l'ouverture de la pêche...



Délicieusement il s'installe à son coin, bien amorcé la veille.



Enfin, le flotteur glisse sur l'eau! Quel bonheur sans égal.



Ça mord... son cœur bat... Ciel! une savate!!!



Oh! cette fois-ci, c'est sérieux... à moi l'épuisette.



Patatras!... le barbillon, à qui Dieu prête vie, continuera à grandir. Et notre pêcheur aura toujours pris... un bain!

La Photographie Humoristique

Les six curieuses photographies de l'ouverture de la pêche, reproduites plus haut, nous ont été obligeamment prêtées par M. Louis Rancoule, photographe à Paris. On remarquera combien il y a d'expression dans la physionomie du personnage qui représentait le pêcheur et combien tous les petits accessoires ont été étudiés avec soin. Ces photographies sont d'autant plus remarquables, qu'elles ont été faites dans un atelier et que l'artiste a dû se servir du matériel rustique en usage dans les ateliers de photographe. Ce qui est à considérer également, c'est l'air de vérité qui s'en dégage, ce qui donne à première vue l'illusion du naturel. En aucun cas, on ne sent l'effort.

Comme petits trucs employés, l'eau, qui joue le principal rôle dans une scène de pêche, est ici remplacée par une simple étoffe de calicot;

le poisson est une feuille de carton sur laquelle ont été dessinés, avec un morceau de fusain, des yeux et des nageoires.

Quant aux effets d'eau jaillissante, ils sont obtenus par des retouches à la gouache, sur les clichés négatifs.

Cet exemple montre encore une fois à nos lecteurs, combien, avec un peu de goût, d'imagination, de persévérance et des amis complaisants voulant bien servir de modèles, on peut obtenir de jolis résultats

NOUVEAUTÉS CHIMIQUES

Le Collargol

En traitant une solution de nitrate d'argent par le citrate de fer on obtient de l'argent à l'état de division très fine, à l'état colloïdal; c'est le *collargol*.

Ce nouveau produit, qui contient 97 0/0 d'argent pur et des traces de fer, se présente sous l'aspect de petits morceaux noirs à reflets métalliques.

Sous cette forme, l'argent a la curieuse propriété de se dissoudre dans l'eau pure dans la proportion de 1 partie d'argent dans 25 parties d'eau et forme une solution brune.

Les acides et sels marins précipitent l'argent, les liquides albumineux le conservent.

Il faut garder le flacon à l'abri de la lumière.

En versant de l'acide nitrique dans la solution, il se forme de l'azotate qui est dissous à nouveau par l'acide chlorhydrique.

En photographie, il y aurait peut-être d'intéressantes applications à faire avec ce nouveau produit.

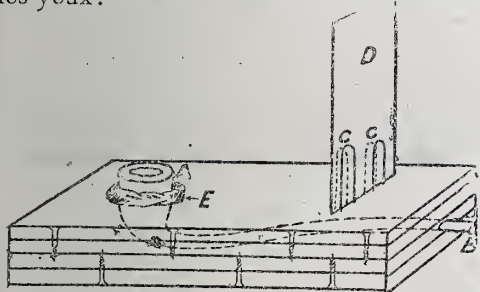
LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE

Lampe au Magnésium

Cette branche intéressante et attrayante de la photographie est trop peu employée par les amateurs. Assurément les résultats obtenus par cette méthode ne sont pas toujours artistiques mais présentent cependant un certain intérêt.

Les premiers clichés obtenus de cette manière, constituent souvent une collection de sujets comiques, bien que l'attention ne fut pas d'atteindre à cet effet; mais il en est des premiers essais, dans cette branche de la photographie, comme dans la photographie elle-même, si vous avez quelques jeunes enfants à votre disposition vous pourrez faire d'excellentes et de jolies choses, car les enfants si difficiles à saisir dans les circonstances ordinaires sont les meilleurs sujets pour la photographie au magnésium.

C'est un fait curieux à constater que les adultes dans la plupart des cas et bien que l'on prenne toutes les précautions, clignent toujours les yeux au moment où l'éclair se produit, tandis qu'il est fort rare qu'un bébé ou un jeune enfant ferme les yeux.



Il existe des instruments spéciaux pour produire l'éclair qui ne sont ni coûteux, ni de manipulation difficile.

Mais voici une méthode, due à M. W. Lord, qui est originale.

Procurez-vous une pipe en terre assez longue et entourez-en le fourneau d'un anneau de coton, dit de lampe, mettez dans le fourneau de la pipe une petite quantité de magnésium, puis imbibe d'alcool l'anneau de coton.

Lorsqu'on est prêt, placez vos sujets et mettez au point à l'aide d'une lampe (on peut aussi faciliter la mise au point en faisant tenir au sujet un papier portant des grands caractères, tel le titre d'un journal). La mise au point faite fermez l'objectif et insérez le châssis dont vous ouvrirez le volet. Recommandez à vos sujets de ne pas se tourner vers vous. Il est préférable qu'ils regardent dans un sens oblique par rapport à vous, de cette façon ils supportent mieux l'effet de l'éclair, si vous avez affaire à des enfants, attirez leur attention comme vous le jugez préférable.

A ce moment, enflammez l'alcool qui

imbibe le coton et ayant découvert l'objectif, soufflez fortement dans le tuyau de la pipe et la pose est faite. Recouvrez immédiatement l'objectif et fermez le châssis.

Développez dans un bain assez dilué.

N'éteignez pas les lumières pendant la pose, l'effet de l'éclair sur les yeux des sujets sera d'autant plus faible.

Tenez-vous un peu de côté de l'appareil au moment de l'éclair.

Toutes les phases de la vie d'intérieur que vous photographierez de la sorte vous paieront largement de vos peines.

M. Overend, dans *The Photographic News*, indique une petite construction que notre figure fait suffisamment comprendre. La pipe est encadrée dans quelques épaisseurs de bois léger, maintenues par des vis autour du fourneau, on dispose une couronne de coton, on maintient un écran en carton blanc D au moyen de deux attaches en fils de fer CC.

NOTRE FORMULAIRE

Renforteur sans mercure

On prépare la Solution :

Eau distillée 1000 c.c.
Chlorure de cuivre 6 gr.
Nitrates de cuivre 6 »

On plonge le cliché dans ce bain jusqu'à ce que la teinte blanchâtre soit suffisamment accusée. On lave avec soin, on développe à nouveau. L'opération se fait très lentement.

Pour rendre le cliché clair et brillant on le plonge dans le bain suivant :

Alcool méthylique (alcool à brûler)..... 100 cc.
Acide formique..... 5 gr.

REVUE

DES

Journaux et des Livres

Une curieuse application du cinématographe

M. Mascart a fait à l'Académie des Sciences une intéressante communication sur l'application du cinématographe à l'enregistrement des variations atmosphériques due à M. Garrigou-Lagrange. Chacun a déjà vu ces cartes publiées par les bureaux météorologiques et qui donnent chaque jour, au moyen de courbes, la répartition des pressions barométriques et des températures.

En collectionnant un grand nombre de ces cartes journalières et en en formant des « suites » analogues aux bandes cinématographiques, M. Garrigou-Lagrange est parvenu à retracer les transformations de l'hiver 1902-1903.

Par la combinaison des cartes françaises russes et portugaises, il a pu étendre le champ des observations des Açores, à l'Ouest, jusqu'à la Caspienne, à l'Est.

Ce cinématographe n'est pas, comme on pourrait le croire, une simple curiosité scientifique, il permet de suivre le déplacement des courants et des dépressions atmosphériques, et de constater que leur mouvement s'effectue dans certain sens.

M. Garrigou-Lagrange a fait une autre série avec les cartes journalières de Washington, et cela lui a permis de comparer les mouvements de l'Amérique du Nord avec ceux de l'Europe. La Photographie apporte encore une fois une contribution nouvelle et des plus intéressantes à l'étude des lois encore si peu connues de la météorologie.

VARIÉTÉS

Les temps minima de pose pour les objets en mouvement

M. Thorton Pickard, le constructeur d'obturateurs bien connu, s'est livré à une série d'expériences pour définir tous les sujets en mouvement, dans les cas qui se présentent généralement la vitesse que doit posséder l'obturateur pour avoir sur la plaque une bonne épreuve. Voici ce tableau dans lequel il est admis que les sujets sont au moins à 100 fois la distance focale (15 mètres pour un objectif ayant 15 centimètres de foyer, 18 mètres pour un de 18 centimètres, etc.).

Temps exprimé en fractions de secondes	SUJET venant vers l'appareil	SUJET se mouvant perpendiculairement à l'axe de l'objectif
Homme marchant lentement ou gesticulant sur place.	1	1
	45	45
Bétail au pâturage.	1	1
	20	60
Barque sur l'eau.	1	1
	40	120
Homme marchant au pas ordinaire, enfant jouant.	1	1
	100	300
Cheval au trot.	1	1
	100	300
Bicycliste vitesse moyenne.	1	1
	150	450
Homme courant ou sautant.	1	1
	200	600
Cycliste dans une course.	1	1
	200	600
Cheval au galop.	1	1
	300	1000
Cheval sautant.	1	1
	300	1000

Si la distance est de 200 fois la distance focale on pose deux fois plus, c'est à dire on diminue les temps indiqués ci-dessus de moitié.

La Collaboration du « Photo Pêle-Mêle »

Nous informons nos lecteurs que n'ayant pas de collaborateurs attitrés, nous recevrons toujours avec plaisir les articles ou les notes intéressantes ayant rapport à la Photographie, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original.

Lorsque nous aurons inséré trois articles ou reproduit six photographies dans notre journal, nous adresserons à l'auteur une *carte de correspondant* qui lui permettra d'assister, comme représentant de la Presse, aux fêtes, aux solennités, aux grands événements de sa localité et lui facilitera sa tâche, pour nous envoyer rapidement les photos d'actualité ayant de l'intérêt pour le *Photo Pêle-Mêle*.

N. d. I. D.

Abonnement Remboursable du PHOTO PÊLE-MÊLE

Les dix mille premiers Abonnés du "Photo Pêle-Mêle" ont droit : au **remboursement intégral de leur abonnement en petites Annonces dans le "Photo Pêle-Mêle"**, soit 80 mots à prendre en une ou plusieurs fois, mais pendant la durée de leur abonnement.

Les *petites annonces*, ont une importance que les Amateurs photographes apprécieront certainement, car, grâce à cette rubrique qui leur deviendra indispensable, ils pourront *échanger leurs appareils ou les vendre*; solliciter l'*envoi de vues, de cartes-postales, de stéréogrammes*; exposer leurs *désiderata* et se créer en peu de temps d'excellentes relations, resserrant ainsi les liens qui les unissent à la grande famille des *Photographistes*.

Le "Photo Pêle-Mêle" étant lu presque exclusivement par des personnes s'intéressant à la photographie, *nos petites Annonces* seront profitables à tous et par suite très recherchées.

En outre, nous organisons un concours exceptionnel entre tous nos abonnés et pour ce concours dont **l'intérêt est évident** nous consacrons un **nombre considé-**

nable de prix d'une valeur de près de **trois mille francs**, de façon que la chance de gagner un lot ne soit pas réservée à quelques uns, mais à un grand nombre d'abonnés : Il y aura en effet **six cents récompenses**.

Que chacun donc se mette à l'ouvrage et nous réponde à cette **unique question** :

Désigner par ordre de mérite, en commençant par l'inventeur, les noms des DIX PERSONNAGES, vivants ou morts, qui, par leurs découvertes ou leurs travaux, ont le plus contribué au développement de la Photographie.

Les réponses seront totalisées et c'est ainsi le vote de tous qui constituera la **liste d'élection**. Celui qui donnera la liste exacte aura droit au 1^{er} Prix, et ceux ayant des réponses approchées, auront droit aux récompenses suivant la valeur de leur liste.

1^{er} Prix : Une Jumelle Cadot, magasin 12 plaques 9×12; Double décentrement dans les deux sens; objectif anastigmat Zeis ou Goerz, Série III (f. : 7) d'une valeur de 285 francs.

Les suivants recevront, toujours dans l'ordre des nombres les plus approchant les prix dont l'énumération suit :

1	bon de	125	francs	pour une	Folding Quo Vadis 9×12	avec sac,	pieds	métalliques	et tous	ses	accessoires.			
1	—	75	—	de	merchandises	à	prendre	dans	la	maison	Cornu.			
2	—	12	—	—	—	—	—	—	—	J. Richard.				
3	—	25	—	pour	1 agrandissement	de	50×60	collé	et	retouché	d'après	cliché	ou	épreuves.
10	—	15	—	—	—	—	40×50	—	—	—	—	—	—	—
25	—	10	—	—	—	—	30×40	—	—	—	—	—	—	—
50	—	6	—	—	—	—	24×30	—	—	—	—	—	—	—
100	—	4	—	—	—	—	18×24	—	—	—	—	—	—	—
50	—	4	—	de	merchandises	à	prendre	dans	la	maison	Joula.			
200	—	3	—	—	—	—	—	—	—	Guilleminot, Bœspflug & C ^{ie}				
10	—	3	—	—	—	—	—	—	—	des	papiers	photographiques	Tambour.	
75	—	2	—	—	—	—	—	—	—	Cristallos.				
75	—	2	—	—	—	—	—	—	—	Lamy-Bry.				

Soit **605** Bons d'une valeur **totale de 2.864 francs** qui seront distribués à nos abonnés aux conditions énumérées ci-dessus.

Nous indiquerons prochainement la date de la clôture de ce concours.

Pour nous aider, et en raison des sacrifices que nous nous imposons pour plaire à tous, nous prions les personnes qui recevront ce numéro de bien vouloir nous faire parvenir une

liste de personnes faisant ou s'occupant de photographie, nous leur enverrons un spécimen.

Et maintenant, bonne chance à tous pour les concours !

Concours du PHOTO PÊLE-MÊLE Réservé aux Abonnés exclusivement

Indiquer ci-dessous les dix noms
par ordre de préférence

1	6
2	7
3	8
4	9
5	10

Nom

Adresse

(Écrire lisiblement).

Bulletin d'Abonnement au PHOTO PÊLE-MÊLE

Je déclare souscrire à un abonnement annuel à partir du
1^{er} (1) 1903. Inclus mandat-poste de (2) francs.

Nom

Date et Signature (lisibles)

Prénoms

Profession

Adresse

Ville

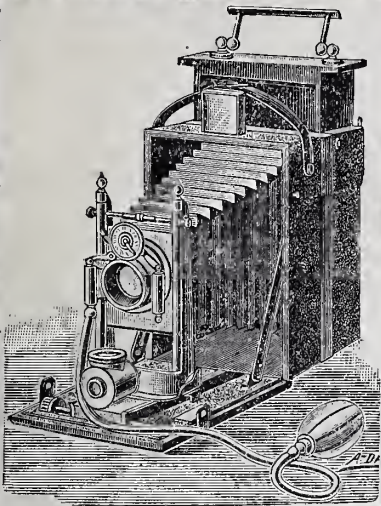
Bureau de poste de

Département

(1) Désigner le mois. — (2) 8 r. (France, Corse et Algérie) ou 12 fr. (Étranger).

APPAREILS CADOT

Maison fondée en 1884 — Constructeur — 31, rue Piat, Paris — Téléphone 417-47



Folding Cadot 9 × 12

à chassis doubles à rideaux ou à magasin d'escamotage interchangeable

3 Châssis doubles à rideaux	Châssis magasin
-----------------------------	-----------------

La Folding Cadot est d'une construction très fine et se recommande par la simplicité et la sûreté de fonctionnement de ses divers organes. Construit tout en acajou verni à l'intérieur et solidement gainé à l'extérieur, cet appareil, lorsqu'il est fermé, n'a nullement l'aspect d'un appareil photographique. Il est muni d'un obturateur **Unicum** véritable, placé entre les lentilles de l'objectif. Décentrage en hauteur et en largeur. Deux écrous au pas du congrès. Deux viseurs. — Poids : 1 kg. 060 grammes.

Rectiligne extra-rapide.....	120 fr.	140 fr.
Orthosymétrique.....	130 —	150 —
Aplanétique Hermagis.....	160 —	180 —
Anastigmat Steinheil.....	195 —	215 —
— Cadot garanti.....	210 —	230 —
— Goerz, S ^{re} III. F. : 7,7.....	250 —	270 —
Protar, Unar ou Tessar Zeiss.....	250 —	270 —
Orthostigmat Steinheil.....	250 —	270 —
Sac cuir spécial doublé molleton.....	12 fr.	

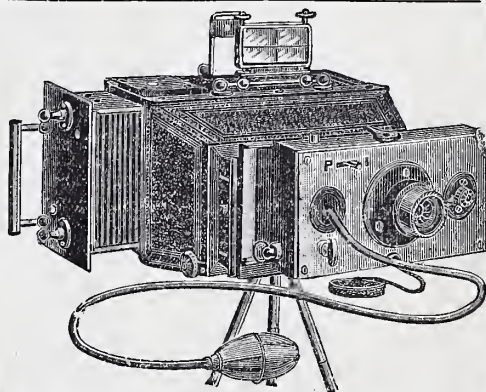
Jumelle Cadot 12 plaques 9 × 12

Magasin détachable à rideau, pose et instantané, déclenchement à la main ou à la poire, obturateur à vitesses variables. Deux écrous de pied, mise en plaque facultative par la glace dépolie, compteur automatique, viseur à bascule.

Ces jumelles réunissent tous les derniers perfectionnements de la construction moderne. Le décentrage se fait en hauteur et en largeur, et peut être réglé au moyen d'un viseur à bascule dont le décentrage est proportionnel à celui de l'appareil,

sans décentrage	Objectif rectiligne Cadot demi grand angle (garanti).....	145 fr.
	— Hermagis.....	185 —
à décentrage	Objectif anastigmat Steinheil.....	228 —
	— Cadot (garanti).....	245 —
	— aplanastigmat Hermagis.....	280 —
	— anastigmat Goerz, Série III. F. : 7,7.....	285 —
	— Protar, Unar ou Tessar Zeiss.....	285 —

Magasin supplémentaire..... 65 —
Châssis double à rideau (s'employant sans modification de l'appareil)..... 14 —
Cet Appareil est livré dans un étui en cuir.



DEMANDER CATALOGUE FRANCO POUR AMATEURS, TOURISTES ET DÉBUTANTS

POURQUOI ? Faut-il employer les Produits Photographiques

CRISTALLOS ?

67, Boulevard Beaumarchais — PARIS



LE RÉVÉLATEUR parce qu'il est le plus puissant, le plus parfait et le plus économique.

LE CAMÉLÉON parce qu'il développe tous papiers citrate après tirage rapide et donne **sans virage** toutes les nuances allant du noir pur au bistre et rouge sanguin.

FIXO-VIRAGE, DÉGRADATEURS ET VIGNETTES D'ART

Echantillon d'un produit quelconque contre 0 fr. 45

CATALOGUE FRANCO sur DEMANDE

PROJECTIONS MOLTENI

APPAREILS DE PROJECTIONS

et d'agrandissements avec tous éclairages CINÉMATOGRAPHES

Collection considérable de vues embrassant la totalité des connaissances humaines pour Conférences scientifiques et mondaines

RADIGUET & MASSIOT, 44, rue du Château-d'Eau, Paris.

Ph. PASCAL et C^{ie}, Huiles et Cafés, Salon, commandant Représentants partout. Conditions envoyées franco.



BONS VIVEURS, JOYEUX CHANTEURS en quête de NOUVEAUTES pour Rire et vous Amuser, demandez à la Société des Agréments et de la Gaîté Française, 65, Rue du Faub^{re}-S^{aint}-Denis (G^{rand} Boulevard), Paris, son curieux CATALOGUE ILLUSTRÉ. Farces, Tours, Magie, Sorcellerie, Inventions nouvelles, Librairie spéciale, Monologues et Chansons, tout s'y trouve. — FINE EXTRAORDINAIRE.

OUVERTURE DE CRÉDIT de 3 à 6 mois aux nég^s, com^{er}, industr. g^{éné}r^{aux}. Successions, immeubles, délég. d. foyers, hypoth., nues-prop., titres nom., titres grevés sans le concours de co-héritiers, avances de revenus, usufruits. E. Mercier, 27, rue du Champs-de-Mars, Paris.

La Grande Marque Populaire

Triomphatrice de l'Exposition et de la Saison

CYCLES "AIGLE"



fondés en 1889 (hors concours), 5 ans de garantie

A TRÈS LONG CRÉDIT

Machines neuves dep. 100 fr. — Occ. 30 fr.

1, Rue de Compiègne, Paris

Catalogue gratuit. Prime à tout acheteur

Concours du "PHOTO PÊLE-MÊLE"

ouvert à tous ses lecteurs

Comme nous l'avons indiqué, nous donnerons un concours par mois; mais, dès maintenant nous allons annoncer nos **trois premiers Concours** afin que nos lecteurs puissent avoir tout le temps nécessaire pour y prendre part.

1^{er} CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Une Vue avec de l'eau

(Soit mare, rivière, étang, mer, etc.)

Nous entendons toute espèce de vue de paysage, de site, de scène, portraits, etc., pourvu qu'il y ait de l'eau.

Ce Concours sera clos le 15 Août

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 VÉRASCOPE Richard	d'une valeur de	175 fr.
2 ^e »	1 JUMELLE "QUO-VADIS"	d'une valeur de	97 50
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Grillon	d'une valeur de	30 »
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50	de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35×45	de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et accessoires fotogr.	val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1 Volume, année complète du "Pêle-mêle"	val.	6 »
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la " Famille "	val.	3 »

2^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Un Instantané

avec personnages, animaux ou des machines en mouvement.

Ces instantanés peuvent être quelconques, mais autant que possible, avoir un caractère d'originalité.

Ce Concours sera clos le 15 Septembre

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 PHYSIOGRAPHE	d'une valeur de	225 fr.
2 ^e »	1 FOLDING "QUO-VADIS"	d'une valeur de	125 »
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Grillon	d'une valeur de	30 »
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50	de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35×45	de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et accessoires fotogr.	val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1 Volume, année entière du "Pêle-mêle"	val.	6 »
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la " Famille "	val.	3 »

3^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Un sujet humoristique

par série autant que possible, avec 6 épreuves au maximum pour un même sujet. Les sujets uniques seront aussi admis. On devra joindre un texte ou une légende. (S'inspirer de l'exemple que nous donnons page II.)

Ce Concours sera clos le 15 Octobre

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 JUMELLE Cadot	d'une valeur de	285 fr.
2 ^e »	1 SINNOX pliant	d'une valeur de	105 »
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Grillon	d'une valeur de	45 »
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50	de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35×45	de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et accessoires fotogr.	val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du "Pêle-mêle"	val.	6 »
13 ^e au 15 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la " Famille "	val.	3 »

En outre avec chaque Prix un Magnifique Diplôme du PHOTO PÊLE-MÊLE sera adressé aux Lauréats

Règlement général. — Il est accepté 6 épreuves au maximum pour chaque concours, collées ou non collées et tirées sur n'importe quel genre de papier. Elles ne pourront dépasser 18×24 comme grandeur, devront porter au dos les nom, prénoms et adresse du concurrent. Sur une *feuille séparée*, il faudra coller le bulletin du concours à détacher ci-dessous et indiquer les conditions d'obtention : appareil, objectif, pose, révélateur, etc. Sur les enveloppes, mettre en tête : Concours de Photographie. Les épreuves deviendront notre propriété et ne seront pas rendues. Au fur et à mesure que nous en recevrons, nous publierons dans nos colonnes celles que nous jugerons les meilleures ou les plus intéressantes. Et ce sont tous nos

lecteurs qui seront juges eux-mêmes et attribueront les prix de ces concours. C'est-à-dire qu'ils nous désigneront, dans le délai que nous fixerons ultérieurement, les épreuves qui leur sembleront réunir les qualités nécessaires pour avoir les prix, en les classant suivant leur valeur. L'attribution des prix sera faite suivant ce referendum. Il est inutile d'ajouter que pour chaque épreuve publiée nous indiquerons le numéro du concours dans lequel entre cette épreuve.

AVIS IMPORTANT. — Pour prendre part aux votes, nos abonnés et nos lecteurs au numéro n'auront qu'à détacher les coupons qui sont reproduits ci-dessous et les joindre à leur lettre.

EXPOSITION ET CONCOURS

Le 1^{er} août prochain, s'ouvriront à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), sous les auspices de la Municipalité et de la Commission municipale des Fêtes, une Exposition et un Concours de Photographie.

I. — EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIE

Cette Exposition sera composée par des photographies de vues de montagnes, sites pittoresques, villes, monuments, reproductions de vieilles estampes, de tableaux, etc., se rapportant à la région de Bagnères-de-Bigorre.

Des récompenses seront attribuées aux exposants.

Les épreuves seront acceptées sans limitation de quantité ni de format, directes ou agrandies; elles devront être bien présentées, sur carton avec marge, collées ou sur passe-partout.

Tous les modes de reproduction photographique sont acceptés. Les épreuves pourront avoir figuré dans d'autres expositions ou concours. Chacune d'elles devra porter le titre bien en vue; le nom et l'adresse de l'Exposant sur le carton (recto ou verso); et, sur une carte spéciale qui figurera à côté des épreuves, la mention des appareils et produits ayant contribué à l'exécution des photographies, avec le nom des fabricants.

Les épreuves devront être remises ou expédiées en franchise à M. Soye, secrétaire de l'Exposition de Photographie, à Bagnères-de-Bigorre, avant le 31 juillet.

Les Exposants pourront toutes les retirer, à partir seulement du 30 septembre (clôture de l'Exposition), au secrétariat, villa Théas.

II. — CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE Avec sujets imposés

Ce concours sera divisé en deux séries :

1^{re} Série : deux sujets

1^{er} Sujet : *Vue générale de la vallée de Lespoune.*

2^{me} Sujet, pour appareils instantanés : *Groupes originaux, types du pays, scènes de genres, alléges, etc. (région de Bagnères).*

Un minimum de six épreuves différentes pour ce deuxième sujet est exigé. (Agrandissements autorisés.)

Pour faciliter aux étrangers fréquentant Bagnères pendant la saison d'été les moyens d'exécuter ces deux sujets, la dernière limite pour la remise de ces épreuves sera le 31 août.

2^{me} Série.

Composition d'art photographique dans laquelle se trouveront rassemblés : des arbres, de l'eau, une ou plusieurs maisons ou constructions, au bord ou non loin de l'eau.

Cette composition peut être exécutée partout et devra être faite d'après nature. (Agrandissements autorisés.)

Il est permis de concourir pour tous les sujets.

Les épreuves de ces deux séries seront exposées dans la salle de l'Exposition de Photographie jusqu'au 30 septembre.

Tous les formats sont acceptés; tous les procédés de reproduction sont autorisés (charbon, etc.)

Une seule épreuve suffit; toutefois, les concurrents pourront envoyer plusieurs épreuves différentes de chacun des sujets.

Chaque épreuve ou chaque groupe d'épreuves soumis au concours, devra être signé d'un *pseudonyme* et sera accompagné d'une enveloppe cachetée qui portera extérieurement le pseudonyme choisi; à l'intérieur, le nom et l'adresse de l'auteur. Les enveloppes ne seront ouvertes qu'après les opérations du jury.

Indiquer, sur une carte spéciale qui figurera à côté des épreuves, la mention des appareils et produits ayant contribué à l'exécution de la photographie, avec le nom des fabricants.

Les épreuves de ces deux séries ne seront pas rendues; celles qui auront obtenu les premières récompenses seront encadrées et orneront une des salles de la ville de Bagnères; les autres épreuves seront déposées aux archives de la section du Club Alpin Français.

Les envois de ces deux séries doivent être recommandés au nom de M. Soye, secrétaire du Concours de Photographie à Bagnères-de-Bigorre, avant le 31 juillet pour la *composition photographique : arbres, eau, maisons* — et avant le 31 août pour la *Vue générale de la vallée de Lespoune, Instantanés.*

RÉCOMPENSES

Il sera offert, au nom de la ville de Bagnères-de-Bigorre, des récompenses consistant en objets d'art, médailles, appareils photographiques, diplômes, etc.

Chaque Exposant recevra la liste des récompenses; les noms seront également publiés dans les journaux locaux et régionaux.

CONCOURS N° 1

Coupon à joindre aux envois.

CONCOURS N° 2

Coupon à joindre aux envois.

CONCOURS N° 3

Coupon à joindre aux envois.

HÉLIOS

Société anonyme Française

32, Rue de Bondy, PARIS Téléphone 226-29

DEMANDEZ A VOS FOURNISSEURS :

Les Plaques extra-rapides SMART, les plus rapides, les plus riches en détail, les plus régulières

ESSAYEZ NOS :

RIGID FILMS SMART EXTRA-RAPIDES

0^m/m 25 ÉPAISSEUR 0^m/m 25

PLANÉITÉ PARFAITE, MODELÉ & VIGUEUR UNIQUES

550 % Plus légers que les Plaques Extra-Minces
100 % Plus commode
40 % Meilleur marché } que les Bobines Pelliculaires.

Par douzaine.	6 1/2x9	9x12	9x18	13x18	Par boîte de	6 1/2x9	8x9
	1.30	2.30	3.60	4.20	48 films	1.95	3 »

Nos pellicules s'emploient dans tout appareil détective à magasin, à défaut de châssis pelliculaire, s'il y a ressort ou jeu, l'on glisse derrière le film un faible carton dans le châssis m-tallique à plaque. Nous fournissons ces cartons à bon marché si l'on nous indique le constructeur de l'appareil.

Le jeu de	6 1/2x9	9x12	9x18	13x18	Le jeu de	6 1/2x9	8x9
12 cartons.	0.25	0.45	0.70	0.90	18 cartons.	0.35	0.45

Nous venons de créer des châssis pelliculaires spéciaux pour servir dans le châssis ordinaires ou à rideau des chambres de voyage ou de construction dite américaine

Pour faciliter le plus possible l'emploi de nos pellicules, nous vendons ces châssis au plus bas prix.

6 1/2x9 la douzaine.....	1 95	9x12 la douzaine.....	2 20
le jeu de 18.....	2 80	13x18 la 1/2 douzaine.....	3 »



Le Papier brillant COLLOID Hélios, au citrate d'argent, est le seul papier à émulsion de gélatine dont la couche ne fond pas, même sous l'influence des plus fortes chaleurs.

On obtient avec lui une grande richesse de tons avec un fouillis et un relief admirables. — Il est plus rapide que les autres papiers au citrate d'argent et on peut l'employer avec n'importe quel bain de virage-fixage.

Nouvelles Cartes Postales Platino-Résine Hélios

0 fr. 75 INNOVATION REMARQUABLE 0 fr. 75

La grande supériorité des cartes postales Hélios, pour le tirage direct à la lumière du jour, réside dans les qualités suivantes :

Elles peuvent se traiter au moyen de tous les bains de virage-fixage, sans exception.

Elles donnent des tons pourpre, sépia et noir-gravure, avec belle surface mate.

Les demi-teintes sont rendues avec une grande fraîcheur de tons.

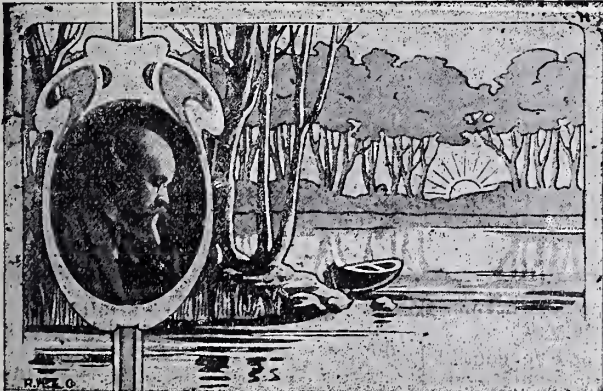
Enfin on n'a pas à craindre avec elles de soulèvement de couche.

Le Papier Résine mauve ou rose Brillant est le papier préféré des professionnels, et déjà très recherché par les amateurs.

Le Papier Platino-Résine supérieur est le plus parfait des Simili-Platines.



0 fr. 75 La Pochette de 10



NOUVELLES VIGNETTES-CACHES ARTISTIQUES HÉLIOS

Nouvelles éditions en préparation

Ces vignettes entourent la photographie du sujet d'un cadre des plus artistiques, transformant la carte postale en un charmant tableau style moderne. Chaque pochette contient 8 dessins différents et les caches correspondantes.

Ont paru : six séries différentes pour cartes postales à fr. 1.25 ; une série pour épreuve 9x12 fr. 1.35 et une pour 13x18 fr. 2.00 chaque.

Tarif et Modes d'Emploi, France sur demande

HÉLIOS, Société Anonyme Française, 32, Rue de Bondy - PARIS

Catalogue Gratis et Franco sur demande

Sociétés Photographiques

Le 11^e Congrès international photographique se réunira à Lausanne du 2 au 8 août prochain.

Le programme est des plus intéressants pour les congressistes :

Dimanche 2 août : Réception des congressistes à l'Abbaye de l'Arc. — Inauguration, à la Grenette, de l'Exposition rétrospective et actuelle de photographie. — Le soir : Grand concert sur la terrasse de l'Abbaye de l'Arc.

Lundi 3 août : Le matin, séance de travail. — A 11 h., départ d'Ouchy par bateau spécial pour le Château de Ripaille près Thonon. — Réception au Pavillon de chasse du Château. — Départ à 3 h. du soir (en bateau) pour Territet-Montreux. — Visite du Château de Chillon. — Réunion au Kursaal de Montreux et retour à Lausanne.

Mardi 4 août : Départ de Lausanne à 9 h. matin en chemin de fer pour Territet ; de là en funiculaire à Caux. Lunch au Caux-Palace. — L'après-midi, excursion en train aux Rochers de Naye et retour à Lausanne pour 8 h. soir.

Mercredi 5 août : Le matin, séance de travail. — L'après-midi, visite des Musées et de l'Exposition ; excursions dans les environs de la ville. — Le soir, dîner officiel.

Jeudi 6 août : Départ de Lausanne à 9 h. matin ; lunch dans le wagon-restaurant Arrivée à Zermatt, à 4 h. soir. — Logement et dîner à Zermatt (Hôtels Seiler.)

Vendredi 7 août : Course au Gornergrat (en chemin de fer) et lunch à l'Hôtel du Riffelalp. Logement et dîner à Zermatt.

Samedi 8 août : Course au Lac Noir (à pied) et lunch à l'Hôtel du Lac Noir. Retour à Zermatt et départ à 3 h. — Clôture du Congrès.

Pour tous renseignements, s'adresser au président M. le Dr Reiss, à Lausanne, Suisse.

Société d'Etudes photographiques de Paris. — En raison des fêtes, la réunion mensuelle qui devait avoir lieu le **jeudi 16 juillet**, est reportée au **jeudi 23**, à 8 h. 1/2 du soir, 76, rue des Petits-Champs. Parmi les communications et présentations inscrites à l'ordre du jour de cette séance, nous relevons : Nouvelle formule d'anti-balo pour plaques par M. Balagny, et les projections *des vues faites à la Martinique, par M. Lacroix, professeur au Muséum*, au cours de ses missions officielles. M. Monpillard donnera sur chaque projection des explications qui permettront aux auditeurs de se rendre compte des causes et des effets de la terrible catastrophe et de l'état actuel de notre malheureuse colonie.

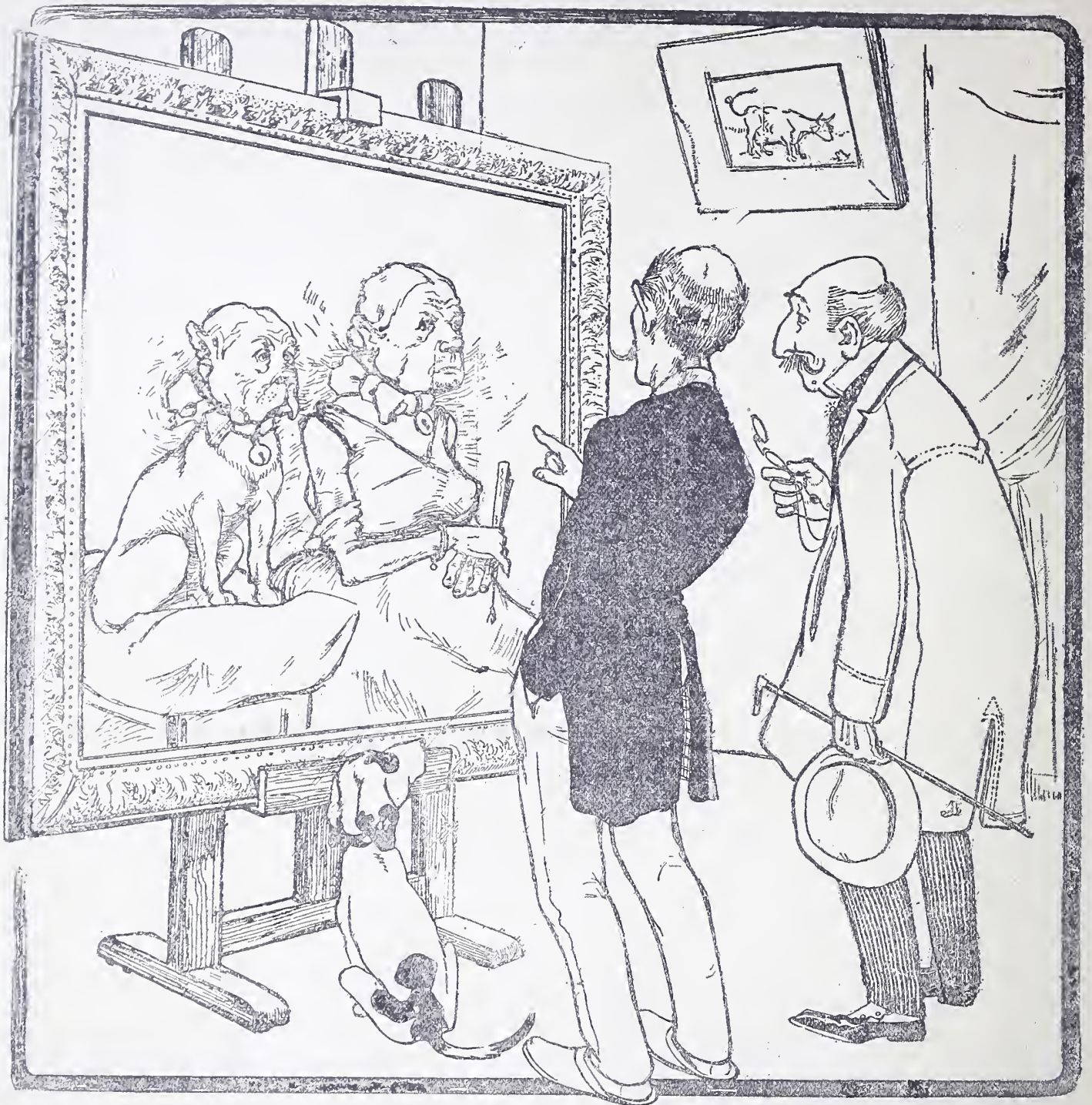
Pour recevoir des cartes d'invitation pour cette séance, s'adresser par lettre au secrétaire, M. A. Villain, 20, place de l'Eglise, à Pantin.

Liste des Brevets relatifs à la Photographie, demandés en France du 28 février au 5 avril 1902. (I)

- 319170 — 28 Février 1902, DUCHENNE, Boîte-magasin à escamotage permettant le chargement des chambres photographiques en pleine lumière.
- 319183 — 28 Février 1902, SOCIÉTÉ L. GAUMONT et CIE. Châssis-magasin simplifié pour appareil photographique.
- 319219 — 1^{er} Mars 1902, SOCIÉTÉ L. GAUMONT et CIE. Stéréoscope dit stéréoscope corollaire.
- 319341 — 7 Mars 1902, SOCIÉTÉ ANONYME DES PLAQUES ET PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES A. LUMIÈRE ET SES FILS. Emploi en photographie du persulfate d'ammoniaque à réaction neutre ou alcaline, comme éliminateur d'hyposulfite de soude.
- 319498 — 11 Mars 1902, DAVIDSON. Châssis à plaques perfectionné pour la photographie en trois couleurs.
- 319547 — 13 Mars 1902, FREELANDT. Procédé pour la fabrication de pellicules en gélatine.
- 319553 — 13 Mars 1902, DE HULSTER. Appareil pour l'exécution automatique d'une épreuve photographique.
- 319557 — 13 Mars 1902, RANCOULE. Jumelle photographique stéréoscopique dite : Jumelle Stadette transformable en jumelle de campagne.
- 319680 — 17 Mars 1902, DAMGAARD. Procédé de production d'un révélateur photographique dit : Cromo-Sulfite.
- 319839 — 22 Mars 1902, LIVETT. Perfectionnements aux appareils pour développer, laver et fixer des pellicules ou plaques photographiques.
- 319842 — 22 Mars 1902, BAESE. Procédé photographique pour la reproduction de sujets plastiques.
- 319969 — 26 Mars 1902, SOCIÉTÉ ANONYME DES PLAQUES, PELLICULES ET PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES J. JOUGLA. Système perfectionné d'appareil photographique à plaques se chargeant en pleine lumière.

(1) Communication de MM. Marillier et Robelet, Office International pour l'obtention de brevets d'invention en France et à l'Etranger, 42, bd Bonne-Nouvelle, Paris

PRÉCISION, par ÉMERY.



(L. = Pèle-Mêle)

C'est le portrait de ma belle-mère accompagnée de son chien... Là, à droite, c'est ma belle-mère.

PETITE CORRESPONDANCE

(Il sera répondu à toute demande de renseignement présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.)

Sprunck, Luxembourg. — Nous avons reçu votre très belle épreuve pour le concours n° 1; nous vous rappelons que, suivant le règlement de nos concours, nous ne rendons pas les photographies. Du reste, nous avons tout lieu de croire que vous serez dans les lauréats.

Léon Coste, Marseille. — Nous sommes très heureux que notre programme réponde bien, ainsi que vous le dites, aux désirs maintes fois exprimés par les amateurs photographes; soyez persuadé que nous nous efforcerons de toujours mériter les éloges que vous nous

adressez. C'est avec plaisir que nous recevons les épreuves que vous nous promettez.

Marcel Pouché, Paris. — Pour nos concours, les épreuves peuvent être envoyées collées ou simplement coupées. 2° Pour l'adresse des Sociétés d'amateurs photographes, adressez-vous, 76, rue des Petits-Champs, à la Société française de Photographie, où l'on vous fournira tous les renseignements.

L. B. 18, R. L., Paris. — (Peut-on envoyer plusieurs épreuves pour vos concours?) Nous vous remercions de votre observation, qui est juste. Dans notre esprit, le nombre d'épreuves n'était pas limité. Dès ce numéro, nous avons indiqué, dans le règlement général, que ce nombre serait de six au maximum. Nous avons pris bonne note des adresses que vous avez bien voulu nous communiquer.

L'homme des bois. — Parfaitement, pour nos concours, vous pouvez employer un pseudonyme.

Henri Vernuyse, Paris. — Nous insérerons, après l'avoir essayée, votre formule de révélateur qui nous semble très intéressante. Vos épreuves sont bien, mais les sujets sont trop petits pour être reproduits utilement par nos procédés de gravure. Envoyez-nous votre Charmeur d'oiseaux, une bonne épreuve nous suffira.

Victor Guigon, à Toulon. — Nous accepterons vos articles avec plaisir. Pour la question administrative, il vous sera répondu directement.

Pierre Lesueur, à Rochefort. — Ces conditions sont indiquées dans le n° 2, page 11.

!! Nouveauté !!
" FOLDING-ÉCLAIR "

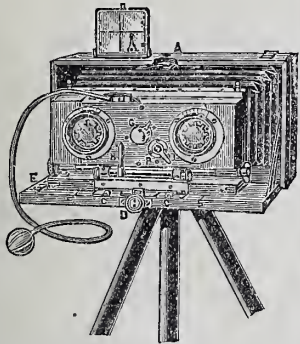
7 x 15

DE

H. REEB

Appareil universel, rationnel, portatif par excellence.

Le seul qui réponde exactement, économiquement à tous les besoins.



Dépôt : 24, rue Jouffroy, à Paris

— Envoi franco du Catalogue avec prix. —

Demandez aussi les catalogues des Spécialités marque H-R, de H. REEB

Éclair, Fixo, Viro, Roburo, Météore A et B, etc. et des

PLAQUES & PAPIERS DU D^r J.-H. SMITH de Zürich (Suisse)

Une merveille de Sonorité
Un chef-d'œuvre de simplicité

La Musique, cet art si doux, a pénétré partout. Les chefs-d'œuvre des Maîtres sont dans toutes les mains. Pour faire mieux comprendre toutes les grâces et tous charmes de ces œuvres, nous avons voulu mettre à la disposition de tous la Merveilleuse Mandoline Italienne

Description de la Mandoline

Justesse absolue, sonorité superbe, lutherie magnifique sont les titres qui la recommandent à tous. La fabrication italienne garantie par la signature de son auteur LORINZO, de Naples, classe cet instrument à l'égal des mandolines des plus grands prix.

Touvé de palissandre et de bois de rose, la caisse admirablement moulée par quinze côtes, cordes montées à mécaniques absolument indéformables, une légèreté extrême que l'exclut pas une solidité à toute épreuve, telles sont les caractéristiques de cette mandoline.

Nous en garantissons la parfaite fabrication et nous nous engageons à reprendre celles qui ne seraient pas conformes à cette description.

NOTRE PRIME

Avec cette merveilleuse Mandoline, ce que nous pouvons offrir de mieux à nos acheteurs, c'est la "Mandoline sans Mètre" méthode d'une



simplicité et d'une clarté hors ligne.

Fruit de dix années de pratique, elle a été ingénieusement conçue par M. J. LETELLIER, professeur distingué, directeur des Mandolinistes Parisiens et de l'Association des Dames Mandolinistes.

La "Mandoline sans Mètre" a l'énorme avantage de permettre à tous d'apprendre seul, sans le secours d'aucun professeur, tout l'art de la mandoline, tant l'étude de cet instrument est rendue facile par cet ingénieux système.

CONDITIONS

La Mandoline est livrée avec sa prime, dans la gare la plus rapprochée, pour la somme de Trente-six francs, payable à raison de quatre francs par mois. Rien à payer d'avance.

Les encaissements sont faits à domicile par le facteur des postes

Tous les instruments seront repris dans la huitaine s'ils n'étaient pas conformes à la description.

Au Comptant 10 p. c. de Bonification

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné déclare acheter à MM. les Directeurs de la Librairie Populaire, 19, Rue Beaurepaire, à Paris, une MANDOLINE ITALIENNE, signée LORINZO, de Naples, accompagnée de la Scithode Mandoline sans Mètre, payable à raison de quatre francs par mois, jusqu'à complet paiement de la somme de trente-six francs, prix total.

Signature :

Nom et Prénoms :
 Profession ou Qualité :
 Département :
 Gare la plus rapprochée :

Prêre de remplir le Bulletin de Souscription ci-dessus et de l'adresser dans une lettre affranchie à MM. les Directeurs de la LIBRAIRIE POPULAIRE, 19, Rue Beaurepaire, Paris (X^e Arr.)

Fabricants & Marchands

d'Appareils ou Produits Photographiques, si votre Annonce figurait

ICI

vous seriez lu par toute la clientèle photographique, car

" PHOTO PÈLE-MÈLE "

est en main de tous les amateurs et professionnels.

PLAQUES " GEM "

MÉTÉOR Boite échantillon franco contre 40 cent.

LES PLUS RAPIDES

VIRAGE IDOINE en poudre échantillon (1/4 litre) contre 40 cent.

VAVASSEUR, Constructeur

148, Boulevard St-Germain, Paris (6^e)

Envoi gratuit du Catalogue général N° 5

PHOTOGRAPHIE SIMPLIFIÉE



Le Photo-Withe appareil instant, de poche photograph. s. apprentiss. paysag. group. portraits, etc. Photograph. merveilleuses. Peut saisir voi d'un oiseau fr. 35 (1. produits et access. Instruct. facile, prêts à fonctionner complet. Catalog. ill. gratis. Tous genres d'appar. supér. Facilit. franco (dépaiement. PENOM, ing., 23, rue St-Sabin, Paris

Avant. Après 8 jours

LA SÈVE CAPILLAIRE

fait pousser la barbe et les moustaches magnifiquement à 15 ans. Fait repousser les Cheveux et Cils. Effets prodigieux (2 méd. d'or, 10,000 lett. félicitat.). Le doub. g^d pot valeur 20 fr. vendu fr^s 3 f.; le g^d pot 2 f.; le doub. pot d'essai, 0,75 timb. ou mand. J. Posel, etc^e Bd Filles-du-Calvaire, 20, Paris.



JOYEUX VIVEURS & CHANTEURS

Voulez-vous rire, faire rire et amuser vos amis ? Demandez le 6^e catal. illust. réunis p^r 1903 Nouv. trucs, farces, attractions, tours de physique, librai. sorcell., magie, et ansions. artic. utiles, etc. Envoi gratis. Maison G. Rigolet, 23, rue St-Sabin, Paris.

PHYSIOGRAPHE

CELEBRE JUMELLE STEREO-PHOTOGRAPHIQUE Brev. Fr^{cs} Etran^r.

Le **PHYSIOGRAPHE** construit tout en métal est un appareil de précision de premier ordre ayant exactement la forme d'une Jumelle marine et opérant sur le côté. On s'en sert comme pour lorgner devant soi et, dans cette position, les objectifs placés sur le côté de l'appareil embrassent l'image latérale, que le viseur renvoie à l'œil au moyen d'un prisme quadrangulaire logé dans un des oculaires. De cette façon on peut saisir sur le vif des physionomies, des attitudes, des scènes qu'il serait impossible de prendre avec aucun autre appareil.

LES GENS ÉTANT PHOTOGRAPHIÉS A LEUR INSU.

AVEC ACCESSOIRES 225 fr. FRANCO de PORT et d'EMBALLAGE

OBJECT. TOUJOURS MASQUÉS

Le **PHYSIOGRAPHE** est employé pour le grand reportage dans les principaux journaux du monde. Il est adopté par les peintres et les sculpteurs en renom, par les architectes, par les explorateurs, par tous ceux, en un mot, qui ont besoin de documents vrais.

OBJECT. MARQUE ZION

10 fr. par MOIS Encaissés par la Poste SANS FRAI

C'est la première fois qu'un appareil de précision est vendu à crédit au public par le constructeur lui-même sans majoration. Le **PHYSIOGRAPHE** 1903 peussé en maroquin est livré dans un élégant étui de jumelle à courtoie. — Prix : 225 fr. payables en 22 mois soit 15 fr. après livraison et 10 fr. par mois jusqu'à liquidation totale. Dans ce prix sont compris :

- 1° Un Châssis à tirer les diapositifs stéréoscopiques; 2° 12 Châssis métalliques à rideau; 3° Un Stéréoscope; 4° Un Ecroû pour fixer le physiographe sur n'importe quel pied photographique.

Plaques Stéréoscopiques

Format 45 x 107

Les vues obtenues avec le Physiographe et regardées au stéréoscope donnent le relief et la grandeur de la Nature.

REMPILIR LE BULLETIN DE SOUSCRIPTION CI-DESSOUS ET L'ADRESSER A LA MAISON DU PHYSIOGRAPHE, N° 1, AVENUE de la REPUBLIQUE, à PARIS.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION P.M. - 3

Je, soussigné, déclare acheter à la Maison du **PHYSIOGRAPHE**, 1, Avenue de la République, à PARIS, le **PHYSIOGRAPHE** Modèle 1903 et ses Accessoires, comme il est indiqué ci-dessus et aux conditions énoncées, c'est-à-dire 15 fr. après réception de l'Appareil et des Accessoires, et paiements mensuels de 10 fr. jusqu'à complète liquidation des 225 fr., prix total.

Fait à _____, le _____ 190__

Nom et Prénoms _____

Profession ou Qualité _____

Adresse bien détaillée _____

SIGNATURE :

TABLEAUX des TEMPS de POSE du 18 au 25 Juillet

Bonnes Heures pour Photographier utilement
DE 5 HEURES DU MATIN A 7 HEURES DU SOIR

TEMPS DE POSE ABSOLUS 1° calculés pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau n° 2 suivant, pour avoir *exactement* le temps de pose normal pour des plaques rapides et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OUVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions du foyer, c'est-à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f	f	f	f	f	
	8	12	16	24	36	
5 h.	4 0	12	20	50	100	7 h.
6 —	1.5	5	8	20	40	6 —
7 —	1	3	5	10	25	5 —
8 —	0.5	2.0	3	8	15	4 —
9 —	0.5	1.5	2	6	13	3 —
10 —	0.5	1.5	2	6	13	2 —
11 —	0.5	1.5	2	6	13	1 —
Midi	0.5	1.5	2	6	13	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2° Coefficients suivant les temps et les sujets

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel cou- vert	Ciel somb- re
Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6	10
Premiers plans accentués, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, re- productions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de ver- dure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air.....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier un premier plan clair le 22 Juillet à 5 heures du soir, par un ciel couvert, avec un objectif rectilinéaire diaphragmé à f/12. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 5 heures de l'après-midi, dans la colonne f/12, le nombre indiqué est 3 centièmes de seconde. Dans le second tableau, on a la ligne de *premier plans clairs*, dans la colonne *ciel couvert*, on trouve le nombre 6. Donc, le temps de pose sera de $3 \times 6 = 18$ centièmes de seconde, soit 1/5 de seconde environ.

Comme on le voit, le calcul se résume à deux opérations que l'on peut faire de tête.

PETITES ANNONCES

OFFRES - DEMANDES - ÉCHANGES

1° Toute personne peut faire paraître des petites annonces dans le **Photo Pèle-Mêle**.

2° Chaque annonce doit être écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté.

3° Il ne faut, **sous aucun prétexte**, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.

4° Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant en général toute responsa-



LE PHOTOGRAPHE *distrain*. — Veuillez, je vous prie, vous donner une expression plus souriante

bilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.

5° Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de **DIX CENTIMES LE MOT** et pour les lecteurs de **QUINZE CENTIMES LE MOT** (compté télégraphiquement).

6° Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Ce classement sera fait sous les titres suivants :

Jumelles. — Détectives. — Foldings. — Stéréoscopes, Appareils stéréoscopiques. — Chambres noires sur pied et d'atelier. — Objectifs. — Accessoires divers. — Echange de vues. — Cartes postales et timbres-poste. — Divers.

JUMELLES.

170 fr. JUMELLE 9 × 12. Double décentrement dans les deux sens. Objectif anastigmat Steinheil. Mise au point variable. Magasin pour 12 plaques. Dispositif pour verre dépoli et châssis état de neuf. M. Munsch, Les Oseraies, rue des Pinsons, Crosnes (Seine-et-Oise). [81]

105 fr., JUMELLE à escamotage pour 12 plaques 9 × 12. Objectif rectilinéaire. Mise au point variable. 4 vitesses, poses et instantané, au doigt ou à la poire. M. L. Janson, 31, villa d'Alésia, Paris, XIV^e. [83]

FOLDINGS

110 fr., FOLDING Quo-Vadis, 9 × 12. 6 châssis métalliques. Mise au point variable. Objectif rectiligne sac en toile. 4 vitesses, pose et instantané, au doigt ou à la poire. M. L. Janson, 31, villa d'Alésia, Paris, XIV^e. [83]

Cartes Postales et Timbres-Poste

Gabriel HERMON, Pont-l'Évêque (Calvados). Échange toujours Cartes tous genres, tous pays. [86]

ANNONCES COMMERCIALES ET SPORTIVES

Pour nos abonnés et lecteurs, mêmes conditions d'insertion que pour les Petites Annonces, mais à **20 centimes le mot** (compté télégraphiquement).

Nous entendons par annonces commerciales celle dénotant des **transactions suivies** ou un **commerce habituel**

BIBLIOGRAPHIE

Manuel de radioscopie et de radiographie par l'emploi des rayons X, par Georges Brunel, 3^e édition. — Ce manuel, le premier paru, après la découverte du D^r Röntgen, vient de reparaître complètement modifié et considérablement augmenté. Cet ouvrage, dont le succès a été grand, est destiné aux praticiens, aux médecins et aussi aux amateurs qui désirent faire de la radiographie. L'auteur, qui a pratiqué cette belle découverte pendant longtemps, a composé son manuel d'une façon simple et pratique, sans développements scientifiques, se contentant de faire profiter ceux qui le liront de la grande pratique qu'il est ainsi arrivé à obtenir avec cet étonnant moyen d'endoscopie. (1 vol. illustré de 54 figures et planches B. Tignol, éditeur; prix : 1 fr. 50.)

Argus de la Presse, le plus ancien bureau de coupures de journaux, fondé en 1878, « ... lit, « découpe et traduit les journaux du monde entier, et en fournit les extraits sur n'importe quel sujet. » (HECTOR MALOT.)

L'ARGUS DE LA PRESSE se charge de toutes les recherches rétrospectives et documentaires qu'on veut bien lui confier.

L'ARGUS dépouille plus de DIX MILLE journaux par jour.

L'ARGUS envoie, chaque année, plus de CINQ MILLIONS d'extraits de journaux.

L'ARGUS DE LA PRESSE, seul, a le droit de dire qu'il est un « ARGUS »; ne pas le confondre avec des maisons similaires.

Écrire, 14, rue Drouot, PARIS, IX^e.

Adresse télégraphique : ACHAMBURE-PARIS.

La Meilleure Machine Parlante

La Voix Humaine

avec toute **sa pureté !**

et toute **son intensité !!**



Suppression

du Son Nasillard

par l'emploi des

Disques Moulés

en Caoutchouc durci

et du nouveau **Diaphragme-Concert**

Les Oreilles les plus délicates sont charmées.

L'American ZON-O-PHONE

EST PARTOUT : } Dans les Villas, où il fait la joie de toutes les familles et des invités.
 } Dans les Casinos, où il fait danser et donne des concerts.
 } Dans les Cafés, où il attire la clientèle.

Quelques Appréciations de nos Meilleurs Artistes

M^{me} Sarah BERNHARDT
 C'est la première fois que j'entends la reproduction parfaite de ma voix. Merci donc au ZON-O-PHONE.

M. COQUELIN Aîné
 Ce n'est pas tout de reconnaître des voix illustres. Il faut les entendre telles qu'elles sont, avec toutes leurs beautés — j'ai pu admirer dans votre admirable ZON-O-PHONE celles de tous mes grands camarades, et je suis sûr que l'on reconnaîtra la mienne, avec ce que je tâche de mettre dedans — si cela peut suffire aux autres, cela me suffit entièrement à moi, ne pouvant en demander plus.

M. Lucien FUGÈRE, de l'Opéra-Comique
 Je me suis entendu chanter, grâce au ZON-O-PHONE et ma foi ! j'ai applaudi (modestie à part).

M. Ed. de RESZKÉ, de l'Opéra
 J'affirme avec une vive satisfaction que votre ZON-O-PHONE est merveilleux. La reproduction de la voix et de l'orchestre est parfaite.

M. AFFRE, de l'Opéra
 J'ai entendu la reproduction de ma voix dans votre ZON-O-PHONE; je suis heureux de constater que c'est jusqu'à ce jour, l'instrument le plus parfait que l'on devrait nommer l'« Idéal ».

M. de FÉRAUDY, de la Comédie-Française Professeur au Conservatoire
 Grâce à votre appareil excellent, j'ai eu le plaisir d'entendre l'autre jour M. DE FÉRAUDY. Quel charmant artiste !... Je l'aime beaucoup.

M. COQUELIN Cadet, de la Comédie-Française
 Je suis tout à fait ravi de votre ZON-O-PHONE. Il reproduit à ravir la voix, l'accent, le ton des artistes connus. Quel bonheur de les conserver dans votre ZON-O-PHONE. Mes vifs compliments.

M. DELMAS, de l'Opéra
 J'affirme, et de grand cœur, que le ZON-O-PHONE est d'une reproduction admirable et d'une absolue perfection et que j'ai absolument reconnu ma voix dans toute son étendue et dans toute l'exactitude du timbre. C'est tout à fait merveilleux.

M^{me} Aino ACKTÉ, de l'Opéra
 Je ne puis m'empêcher de vous exprimer mon admiration pour le ZON-O-PHONE qui est absolument merveilleux. Je suis ravie d'entendre la si fidèle reproduction de ma voix et je vous en remercie.

M^{me} Rose CARON, de l'Opéra Professeur au Conservatoire
 Ayant entendu votre merveilleux instrument le ZON-O-PHONE, je veux vous dire que vous avez atteint avec lui le summum de la perfection dans la reproduction des voix. Cet instrument artistique fait oublier tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour.

Envoi Franco du Catalogue M P par demande adressée à l'American ZON-O-PHONE, 104, rue de Richelieu, PARIS
 Audition Gratuite tous les jours de 9 heures à Midi et de 2 heures à 6 heures

American ZON-O-PHONE

APPAREIL POUR PETITS ET GRANDS DISQUES
LIVRÉ FRANCO avec douze disques enregistrés
 POUR TOUTE LA FRANCE au prix de 135 frs au comptant
 ou payable en 12 mois (30 frs à la réception et 10 frs par mois)

LISTE DES DISQUES FOURNIS AVEC L'APPAREIL

- | | |
|--------------------------------|------------------------------------|
| 1 Viens Poupoule | 7 Le Biniou (chant avec biniou) |
| 2 Michel Strogoff (trompettes) | 8 Bruxelles (solo de piston) |
| 3 Léopold II (marche) | 9 La Chanson de Marinette |
| 4 J'ai perdu ma Gigolette | 10 L'Eblouissante (clarinette) |
| 5 La Famille Foirasson | 11 La Bonne de Saint-Antoine |
| 6 El Correo (polka) | 12 La Femme et la Pipe (monologue) |

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

M P

a détacher et à envoyer au
 Directeur de l'American ZON-O-PHONE, 104, rue de Richelieu, PARIS, 2^e

Je soussigné déclare acheter un American Zon-o-Phone complet avec 12 disques, dont la liste est ci-contre, pour le prix de 150 francs que je m'engage à payer : 30 francs à la réception, et 10 francs par mois jusqu'à complet paiement (ou 135 francs à la réception) (1).

Nom (Signature et date lisibles).
 Prénom
 Profession
 Adresse
 Ville
 Gare de
 Département (1) Bifler la ormule non choisie.

PROGRAMME du " PHOTO PÊLE-MÊLE "

Les derniers recensements en France nous font savoir qu'il existe plus d'un million de bicyclettes ! On peut certainement, sans exagérer, évaluer au même nombre les appareils photographiques, par conséquent autant d'amateurs photographes. Or, tous les sports ont leur journal. Pourquoi les photographes n'auraient-ils pas le leur, le véritable organe fait pour eux, rédigé et publié comme nous l'exposons ?

La photographie est un sport d'agrément, de plaisir et de délassement, tout à la fois ; son organe doit être de même : *attractif*, sans pourtant négliger les renseignements indispensables à cet art charmant ; *intéressant*, puisqu'il est en même temps le recueil d'une science aimable, doublée d'une partie technique qu'il faut savoir mais qu'on peut alléger de tout ce qu'elle peut avoir d'aride et de fatigant à la lecture ; *humoristique* pour joindre l'utile à l'amusant, car Rabelais nous enseigne que le *rire est le propre de l'homme* ! Pour atteindre le but que nous nous imposons il n'est qu'un moyen : c'est d'être le *journal de tous par tous* et nous comptons si bien sur les lecteurs que nous leur disons : *Devenez nos collaborateurs !*

Avez-vous de jolies vues photographiques, de belles épreuves présentant un caractère original, des photos amusantes ou fantaisistes ? Adressez-nous les ; ne craignez pas d'ajouter des légendes ou un court récit ; indiquez-nous le genre d'appareil employé, vos moyens d'exécution.

Si dans un journal, une revue, vous trouvez un dessin, une légende, un bon mot, un article intéressant *ayant trait à la photographie*, il faut le découper *en indiquant le nom du journal*, et nous l'adresser ; vous savez bien que tout le monde a plus d'esprit que Voltaire, et de cette aimable collaboration, « PHOTO PÊLE-MÊLE » deviendra la revue de famille de tous ceux qui s'intéressent à la photographie et les idées de nos lecteurs seront toujours les bienvenues.

Nous avons dit que nous serions la Revue de tout ce qui a trait à la photographie. En effet, nous indiquerons la liste de tous les nouveaux brevets ou noms se

rapportant à la photographie. Nous donnerons la liste des concours organisés par les Sociétés photographiques ou autres, du moment que la photographie sera représentée.

Superbement illustrée, notre revue constituera chaque année, une fois reliée, un album que l'on aimera toujours à ouvrir, à consulter : l'œil et l'esprit y trouveront leur compte. Et nous doublons l'intérêt du « PHOTO PÊLE-MÊLE » en organisant chaque mois un *Grand Concours* auquel nous attribuerons de très nombreux prix de *grande valeur*, et *une fois par an*, un *Concours d'honneur*, auquel ne participeront que les lauréats des précédents concours.

Comme prix nous donnons de nombreux appareils photographiques, dont quelques-uns de grande valeur, de telle sorte que les concurrents auront les plus grandes chances de gagner.

Nos *Petites-Annonces* à 10 centimes le mot télégraphique seront indispensables pour les ventes ou échanges. Tel qui possède une *Détective* et désire une *Jumelle*, pourra en solliciter l'échange ou la vente, le résultat, si les prétentions émises sont raisonnables, sera vite acquis.

« PHOTO PÊLE-MÊLE », par son grand tirage et sa profusion dans tous les pays, étant lu par tous les amateurs photographes, la lecture de ce genre d'annonces sera très recherchée.

Tout cela est très bien mais nous voulons plus encore, en effet nous voulons, et ce n'est pas un paradoxe, que

« PHOTO PÊLE-MÊLE »

ne coûte rien à ses abonnés.

Comme dans le courant d'une année, chacun peut avoir besoin d'acheter ou d'échanger des appareils, des accessoires, des clichés, il lui est nécessaire de faire des insertions, aussi croyons-nous être agréable et utile en remboursant *intégralement* le prix de l'abonnement en petites annonces à 10 centimes le mot. Nous ferons remarquer, en outre, qu'en mettant l'abonnement à 8 francs, le prix du numéro ne revient qu'à 15 centimes.

Enfin, nous organisons entre tous *nos abonnés* un **Grand Concours** dont plus loin nous indiquons le sujet et les

conditions, concours auquel nous attribuons **605 prix** dont la valeur est de près de **3000 francs** !

N'est-ce pas là un bien joli programme ?

Si, n'est-ce pas ? Aussi voulons-nous bien compter sur votre concours personnel et sur celui de vos amis ; communiquez-nous les adresses de toutes les personnes que vous savez faire de la *photographie* ou s'y intéresser, nous leur enverrons un numéro spécimen et nous grossirons ainsi facilement notre famille d'abonnés.

Quand « PHOTO PÊLE-MÊLE » sera entre les mains de tous les amateurs, *l'Art photographique* ne pourra que se développer, puisque pour tous, nous noterons au jour le jour, les progrès incessants de la photographie ; que nous citerons, toutes les nouveautés photographiques, les recettes, les produits, les appareils qui viennent au jour le jour dans le monde entier. Pour notre part, nous donnerons après étude les moyens pratiques et *tours de main* qui peuvent faciliter les travaux photographiques. Et ce côté pratique de la photographie, est bien aussi le côté le plus intéressant pour l'amateur auquel il évitera bien des mécomptes, des instants de découragement ou des résultats médiocres. Que l' impatient ne se rebute plus et ne mette pas son appareil, souvent excellent, dans un coin, pour ne plus y penser.

Avec « PHOTO PÊLE-MÊLE », *rien de tout cela n'arrivera plus* ! Avez-vous un insuccès ou ne vous expliquez-vous pas les causes de votre ennui ? Vite un mot au journal, joignez-y une épreuve de votre cliché ; et le moyen de l'éviter paraîtra dans la *Petite Correspondance*.

Aidez-nous donc à mériter la devise que nous empruntons à notre grand frère LE PÊLE-MÊLE **Par tous et pour tous** et qui a tant contribué à son succès mérité.

Vous nous pardonnerez, amis lecteurs, d'avoir été si prolixes, mais notre programme est si grand que même avec cette énumération détaillée nous oublions encore beaucoup de vos *désiderata*. Nous le accueillerons toujours avec plaisir, voulant faire de PHOTO PÊLE-MÊLE le plus beau, le moins cher, le plus complet et le plus attractif des journaux photographiques.

LA DIRECTION.

LES NOUVELLES PLAQUES JOUGLA

SONT ACTUELLEMENT
en Vente Partout
DEMANDEZ

LA BANDE BLEUE ^{pour} Instantanés, Vues et Portraits
LA BANDE MAUVE ^{pour} Grands Instantanés

Ces plaques supportent sans voile un développement prolongé,
donnent des clichés absolument fouillés, transparents, sans duretés,
sans piqûres, et dès lors excellents pour tous les tirages.

Médaille d'Or : Paris 1900

Grand Prix : Exposition Hanoï 1903

Attention !

Avec

LE CHRONOPOSE

Universel (déposé)

Calculé et dressé par **GEORGES BRUNEL**

on obtient **EXACTEMENT** le **TEMPS de POSE** (exprimé en secondes ou en minutes)
de 15 en 15 minutes

Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes
QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL

Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte
Prix franco avec instruction : UN franc DIX centimes

ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU **Photo Pêle-Mêle**
7, Rue Cadet, 7

Librairie GAUTHIER-VILLARS

55, Quai des Grands-Augustins, PARIS (6^e)

EXTRAIT DE LA BIBLIOTHÈQUE PHOTOGRAPHIQUE

Cette Bibliothèque se compose de plus de 200 volumes et embrasse l'ensemble de la Photographie considérée comme science et comme art. A côté d'ouvrages étendus, elle comprend une série de monographies et s'adresse aussi bien à l'amateur qu'au professionnel, au savant qu'au praticien.

Phototypie (Manuel), par G. BONNET. In-18 jésus, avec fig. et 1 planche, 1889. 2 fr. 75

Reproduction des gravures, dessins, plans, manuscrits, par A. COURRÈGES. In-18 jésus, avec figures, 1900..... 2 fr.

Phototypographie américaine (Pratique de la), par W. CRONENBERG. In-18 jésus, avec 66 fig. et 13 planches, 1898..... 3 fr.

Gravure et impression sur zinc par les procédés héliographiques, par GEYMET, 2 volumes in-18 jésus, 1887..... 5 fr.

Phototypie, par GEYMET, (3^e édition). In-18 jésus, 1888..... 3 fr. 50

Phototypie pour tous (Traité de vulgarisation), par L. LAYNAUD. In-18 jésus, avec 11 figures, 1900..... 2 fr.

Photogravure à demi-teintes, par VERFASSER. In-18 jésus, avec 56 figures et 3 planches, 1895..... 3 fr.

Photochromie (Traité), par LÉON VIDAL. In-18 jésus, avec 95 fig. et 14 pl. en couleurs, 1903..... 7 fr. 50

10 ¢ le Numéro

POUR TOUS et PAR TOUS

10 ¢ le Numéro

Voulez-vous vous distraire? Lisez-donc

LE PÊLE-MÊLE

Journal Humoristique Hebdomadaire

Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux

Gravures humoristiques — Galeté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours
Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. - PAR TOUS, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs

16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs

MANUFACTURE D'APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES DE PRÉCISION

L. Gaumont & C^{ie}

INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS

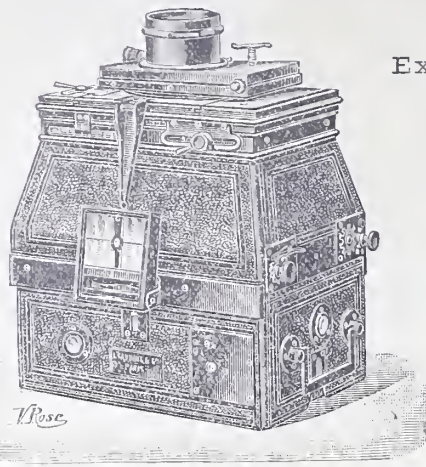
57-59,
Rue Saint-Roch,
Paris (1^{er})



LE BLOCK NOTES 4 1/2 x 6

Le plus léger et le moins volumineux des appareils de précision

Notice B. N. 10 franco sur demande.



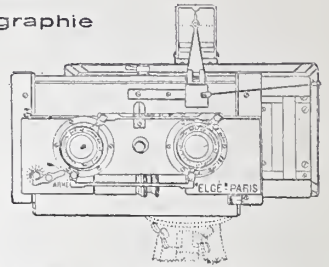
SPIDO UNIVERSEL 9 x 12

à double décentrement et double obturateur

GRAND PRIX

Exposition Universelle de 1900

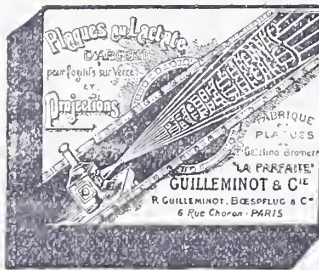
Section
de
Photographie



**STÉRÉOSPIDOS GAUMONT
PANORAMATIQUES 6 x 13 et 8 x 16**

SPIDOS GAUMONT à double décentrement
Formats 6 1/2 x 9 - 8 x 9 - 9 x 12

PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES



GUILLEMINOT

R. GUILLEMINOT, BOESPFLUG & C^{ie}

PAPIERS · PRODUITS

6, Rue Choron, 6, PARIS

Méfiez-vous des imitations qui tous les jours apparaissent sous des noms différents

LE VÉRASCOPE

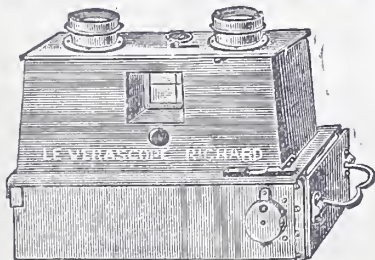
Breveté
s. g. d. g.

ou JUMELLE STÉRÉOSCOPIQUE

Donne l'image vraie, garantie superposable avec la nature comme GRANDEUR et comme RELIEF

C'est le document absolu enregistré

Inventé et construit par **Jules RICHARD** * Fond. et Succr de la Maison RICHARD Frères
25, rue Mélingue (anc. Imp. Fessart) Paris XIX)



Envoi Franco de la Notice illustrée

Exposition 3, RUE LAFAYETTE (près l'Opéra) MODÈLE 1900 : Plus de volet à tirer, fermeture de sûreté empêchant tout voile, deux objectifs Zeiss anastigmats, deux viseurs clairs dont l'un entièrement redresseur, compteur automatique, niveau d'eau, déclenchement à la poire, vitesse variable, etc. **PRIX complet : 500 frs.**

AUCUN APPAREIL NE DONNE AUSSI GRAND

LE TAXIPHOTE (BREVETÉ) (S. G. D. G.)

Nouveau STÉRÉOSCOPE classeur distributeur automatique, servant pour la projection — Sécurité absolue des diapositifs.
Trois formats : 45 x 107 m/m. (Vérascopie) — 6 x 13 c/m et 8 1/2 x 17 c/m.

Récompenses à l'Exposition de 1900 : 3 GRANDS PRIX — 3 MÉDAILLES D'OR



Coneours N° 1.

LES BORDS DE LA MARNE (à la Varenne)

Cliché CAUDRON, à Montgeron.

« Sur les bords reverdis qu'arrose la rivière,
« Le pêcheur prévoyant emporte son repas,
— Si méprisant l'appât, la carpe fait la fière,
Lui, devant son dîner, il ne boudera pas !!

L'Art par la Photographie (1)

Le monde des critiques et des artistes a considéré longtemps la photographie comme un métier vulgaire et non comme un art.

Les productions photographiques d'il y a quelque vingt ans venaient, à vrai dire, à l'appui de cette appréciation.

Depuis cette époque, la photographie s'est métamorphosée complètement. Les esprits artistes qui s'en sont emparée pour la soustraire au milieu terre à terre où elle végétait lamentablement, sont parvenus, après maints efforts, à lui infuser un sang nouveau et à la régénérer entièrement.

La tâche imposée était belle et noble, et on est en droit de s'étonner des parcimonieux encouragements du début.

L'homme est ainsi fait. Devant l'éclosion d'une forme neuve de l'esprit, l'explosion spontanée d'une idée — fut-elle même géniale — il montre une méfiance le plus souvent injustifiée !

Il semble qu'il y ait au fond de chaque être humain un esprit *conservatif* qui lui fait repousser de prime abord toute pensée neuve, toute conception nouvelle de l'intelligence.

Le cerveau humain, incapable souvent de s'assimiler de prime saut toute manifestation nouvelle intellectuelle, a donné naissance à ce que l'on appelle communément : la routine. Celle-ci ne perd jamais ses droits. Ce n'est que devant un fait matériel, visible et palpable que le vieil esprit, inhérent à toute homme, baisse pavillon.

À plus forte raison, quand il s'est agi d'un art nouveau, les idées se sont-elles montrées rétives à l'évolution.

Aujourd'hui on rencontre encore de ci, de là quelques sceptiques qui refusent de se rendre à l'aveuglante évidence. Ne contrarions pas ces vieux pêcheurs endureis. Leur conversion serait trop ardue, car : *Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre*. Mais, pour les besoins de la cause que nous défendons et de l'histoire de la photographie, il est peut-être intéressant de condenser et commenter en une chronique tous les arguments de nos contempteurs.

..

Aux prétentions des artistes photographes, de faire œuvre de beauté, souventes fois nous avons entendu objecter que, par essence même, l'art ne pouvait consister dans la reproduction manuelle de la nature. « Manuelle », ici, est synonyme de automatique. La photographie, n'est ni l'une ni l'autre. Elle ne se confine pas aux paysages que donne le *vulgaire* Kodak, pas plus qu'aux portraits uniformes, à 6 francs la douzaine, du professionnel du coin. Pourquoi vouloir confondre ? Il y a autre chose. Le côté mécanique, manuel, automatique, dont certains veulent se servir comme pierre d'achoppement, est tout simplement notre côté « *métier* ». Il en existe un pour tous les arts. Le peintre avant d'être artiste est artisan. Beaucoup même ne vont jamais au-delà. Quoi que l'on fasse, la beauté ne peut être révélée que par la grâce primordiale de ce vilain côté métier.

La différence entre les deux, tout à l'avantage du métier du peintre, est que, pour ce dernier, de nombreuses années d'études sont indispensables, tandis que pour nous, humbles photo-

graphes, la science du procédé se réduit à de simples manipulations et formules relativement peu compliquées. D'un côté, l'on arrive à produire de la beauté, rapidement, facilement, de l'autre, de nombreuses années d'études sont nécessaires. Le résultat final est le même. *Beauté n'est pas synonyme de difficulté*. Ce n'est pas à force de difficultés vaincues que l'on parvient à faire œuvre d'art. Comme l'écrivait très bien M. Leblanc dans les tablettes du Thyrsé « l'artiste croirait déchoir en ne prenant pas, pour parvenir au but, le chemin le plus pénible. » Accusez un peintre d'agrandir une photographie par projection, et vous verrez quelle mésestime cela suscitera aussitôt envers l'œuvre, qui, cependant, ne perdra aucune qualité. Ce préjugé serait incompréhensible, si l'on ne songeait qu'il est de nature à maintenir les prérogatives de la classe des artistes. Car l'apprentissage du métier réduit et simplifié, c'est la concurrence intensive. Ce qui fait actuellement la valeur des œuvres, c'est la combinaison de la science du procédé avec une faculté esthétique très développée. Du jour où cette faculté suffira seule, le nombre des œuvres bonnes croîtra en de sensibles proportions, car il est par le monde beaucoup de grands artistes *d'intention*, capables de reconnaître la beauté d'une ligne ou d'un geste, de percevoir l'éloquence d'un corps ou d'un paysage, d'invoquer des harmonies subtiles de tons, de créer des beautés émouvantes et hautes.

Or, l'Art *tout entier* est en cette aptitude, *il n'est pas et ne peut être dans l'exécution*. Il est utile de le répéter, c'est là une conception des plus grossières. Le mérite n'est point dans la difficulté vaincue, mais uniquement dans la beauté révélée.

(1) Revue belge de Photographie.

Si l'emploi d'une simple lentille peut tenir lieu de vingt années d'études patientes et procurer un résultat identique, ne serait-ce pas folie que de la dédaigner, sous prétexte de mécanisme.

La photographie est terre à terre et ne peut prétendre à idéaliser !

Cette argutie qui nous est servie à tout propos, même hors de propos, parce qu'elle a un tantinet apparence de fondement, est bien surannée. Elle a été réfutée si souvent qu'elle devrait bien, une fois pour toutes, aller rejoindre les vieilles lunes ! Alors qu'aucune définition de l'art n'est suffisamment complète pour satisfaire tout le monde, on peut être légitimement étonné de cette argumentation toute dogmatique. Mais pour se défendre l'artiste photographe n'a pas besoin de s'écrier :

Et moi aussi je sais idéaliser !

En effet, il ne faut pas être un Pic de la Mirandole pour comprendre, sans se mettre l'esprit à la torture, qu'un travail d'idéalisation n'est pas nécessaire pour produire œuvre émotive. Combien est grand le nombre de peintres et

Elle ne peut être émise que par des personnes qui ne *veulent pas voir*. Une simple visite au premier salon d'art photographique convaincra du contraire. La variété y est grande. Pas deux tableaux ne se ressemblent. Les effets sont variés à l'infini. La *Photo-tinte* rivalise d'aspect avec le lavis, l'eau forte, la gravure, le fusain, la pointe sèche, la sanguine, etc., etc. Est-il nécessaire d'insister davantage ? Loïn d'être impersonnelle, la photographie reflète dans ses paysages et portraits une tendance ou un sentiment propre. L'image telle que l'a donnée la chambre noire n'est qu'une ébauche, un simple croquis. L'artiste complète, corrige, transforme, suivant ses goûts, sa volonté, sa fantaisie, ses aspirations, son idéal. Ce travail, appelé en terme de métier « retouche », est son œuvre propre, personnelle. Il en est responsable. Pour la *Photo-tinte* les moyens sont très étendus, presque illimités : ils ne forment, à dire vrai, qu'une application de l'art du dessin. Le photographe arrive ainsi à exprimer ses sentiments, à communiquer sa pensée, à faire comprendre et partager ses impressions, à devenir personnel.

graphes se seront affinées, que des couches nouvelles et instruites seront nées, que de nombreux esprits, sérieux et jeunes, avides d'idéal, seront venus à la rescousse, on verra, sans aucun doute, la photographie s'élever glorieusement vers les régions éthérées de l'art suprême et y planer victorieusement.

C'est là notre plus cher désir, comme notre plus intime conviction.

L. BOVIER.

Souvenirs Rétrospectifs

SUR LA PHOTOGRAPHIE

Un inventeur mystérieux

Nous avons, dans notre numéro 2, extrait d'une brochure parue en 1854 le récit des premières recherches de Daguerre, racontées par M. Chevalier, avant que les travaux de Niepce lui fussent connus. Il indique combien cette question de la photographie passionnait Daguerre et différents hommes de son époque. Ici se place l'aventure troublante que nous relatons ci-dessous :

Un jour qu'il était venu, comme de coutume, il nous dit : — « J'ai trouvé le moyen de reproduire les images de la chambre obscure ! — Quelqu'un qui n'aurait pas connu l'homme comme nous le connaissons, l'aurait bien certainement cru atteint d'un accès de démence lorsqu'il annonçait, d'un air sérieux cette étourdissante nouvelle : — J'ai trouvé le moyen de fixer les images de la chambre obscure ! — J'ai saisi la lumière au passage et je l'ai enchaînée ! — J'ai forcé le soleil à me peindre des tableaux ! — N'est-ce pas pour le moins tout aussi singulier que d'entendre ce fou s'écrier : — Tant pis pour les Parisiens, ils se passeront de lune ce soir, car je ne sortirai pas ! — Mais Daguerre était bien sain d'esprit ; il allait, disant sa nouvelle à tous ses amis ; MM. Carpentier, Peron, Jazet, peuvent l'attester comme nous.

Quelques-uns ne voyaient dans cette annonce stupéfiante qu'une plaisanterie d'artiste et rendaient la monnaie de la pièce ; d'autres réfléchissaient et se demandaient si vraiment cela était possible ; peut-être y en eut il plusieurs qui, rentrés chez eux, se mirent à l'œuvre afin d'essayer si l'in vraisemblable n'était pas vrai et s'il ne leur serait pas possible d'arriver les premiers.

En admettant que Daguerre eût vraiment trouvé ce qu'il annonçait, et, pour moi, je n'ai aucune raison d'en douter, il est certain qu'il avait crié victoire prématurément, ou plutôt, qu'après avoir obtenu l'image, il n'avait pu la fixer, et qu'au moment où il contemplait sa captive, elle s'était évanouie, remontant vers la source d'où elle émanait.

Quoi qu'il en soit de ces premières tentatives, la Photographie n'était encore qu'une espérance, même pour Daguerre, lorsqu'un parent de Nicéphore Niepce nous apprit que ce savant et modeste investigateur avait le désir d'essayer notre nouvelle chambre obscure à prisme, et de l'employer dans les recherches qu'il faisait sur la fixation des images lumineuses ; on ajoutait que Niepce avait déjà obtenu des résultats fort encourageants.

Plusieurs personnes étaient présentes lorsqu'on nous fit cette communication, et entre autres M. le comte de Mandelot, notre surprise à tous fut grande, on peut



LE RETOUR DU TROUPEAU (Barbizon)

Cliché LANDESQUE.

statuaires qui reproduisent « la nature », telle qu'elle est apparue à leurs yeux. Ces artistes, enclins par tempérament à être prosaïques, sont-ils incapables de la moindre idéalité ?

Ils peignent simplement, émus par la ligne, la couleur ou l'éclairage et l'on qualifie leurs productions, saines et fortes, de véritables œuvres d'art. Personne ne le conteste, et l'on a raison. Pourquoi en serait-il autrement pour le photographe ? Mais si l'interprétation, l'idéalisation plutôt, était adéquate à l'œuvre d'art, ce serait fatalement la condamnation de toute l'école dite réaliste. C'est déjà entrer dans le domaine de l'art que de découvrir de la beauté, de la reproduire, même d'une façon incomplète, car il a fallu un discernement esthétique très développé pour amener cette découverte. En résumé, nous n'avons donc pas besoin d'affirmer que la photographie, elle aussi, sait idéaliser ; l'œuvre d'art n'est pas à ce prix.

La photographie est monotone et impersonnelle, ses produits ne sont que la résultante naturelle de manipulations chimiques : l'auteur n'y est pour rien.

Cette réflexion est tendancieuse.

De tous ces reproches et préjugés que nous venons d'analyser, un peu brièvement, aucun ne nous paraît viable. La plupart nous semblent plutôt intéressés. Certains, mal déguisés, montrent le bout de l'oreille. Nous comprenons mal que l'art nouveau effraie les artistes. La peinture trônera toujours en maîtresse souveraine, et ce n'est pas encore la naissante photographie qui la fera déchoir. Elle est immortellement grande et immuable. Le colosse ne doit pas avoir peur du pygmée. Quant à la rivalité mercantile, qui effraie quelques timorés elle est plus apparente que réelle. Le monde est suffisamment vaste pour nourrir tous les artistes, quels qu'ils soient. Insister davantage deviendrait fastidieux.

Avec certitude, on peut, de ce qui précède, tirer la conclusion que la photographie est bien un art au même titre que la peinture et la sculpture.

Dans quelques années, alors que la routine aura perdu son empire, que les esprits auront évolué, que les facultés des artistes photo

de croire; bientôt néanmoins, plusieurs d'entre eux nièrent la possibilité de cette découverte, et je crois me rappeler qu'une discussion quelque peu animée, se termina en un pari proposé et tenu par deux des plus fougueux orateurs.

On ne s'étonnera plus maintenant de voir la Photographie donner lieu à des polémiques par-



LE PARDON A BRÉHAT.

Cliché Leancour.

fois assez vives, puisqu'elle semait déjà la discorde, alors qu'elle n'était encore qu'une espérance.

Nous eûmes bientôt l'avantage d'entrer en relations avec Nicéphore Niepce, qui nous avait demandé une chambre obscure à prisme, des lentilles, des plaques métalliques, ainsi que d'autres objets; il nous fit plusieurs visites et parlait souvent de ses intéressantes expériences.

De son côté, Daguerre nous entretenait constamment du même sujet et de l'espoir que lui donnaient ses premières tentatives.

J'avoue que si j'avais jusqu'alors considéré comme irréalisable le rêve séduisant de Daguerre, mon incrédulité fut un peu ébranlée par cette singulière coïncidence de pensées. Était-il donc possible de rester dans le doute absolu, en présence de ces hommes intelligents, livrés tous deux et à l'insu l'un de l'autre, aux mêmes recherches, et annonçant tous deux le succès prochain de leur entreprise?

Sur ces entrefaites, un jeune homme se présente à notre magasin et fait l'acquisition d'une chambre noire d'un prix peu élevé. — « Je regrette », me dit-il, « que mes moyens ne me permettent pas d'acheter un appareil à prisme, car avec cet instrument, je réussis sans doute bien mieux à fixer l'image passagèrement tracée sur la glace dépolie! » — Décidément, la solution de ce singulier problème était donc possible, ou bien alors c'était une folie épidémique! Au surplus, tous mes doutes devaient tomber devant les images positives sur papier que me fit voir eet inconnu. — Oui, des épreuves positives, imparfaites, il est vrai, si nous pouvions les comparer à celles que l'on fait aujourd'hui, mais bien remarquables à cette époque.

Je témoignai toute mon admiration à l'auteur de cette belle découverte — « Eh bien », reprit-il, « puisque je ne puis faire même des essais avec l'appareil à prisme, je vous donnerai la substance que j'emploie et vous la mettrez à l'épreuve. » — Quelques jours plus tard, en effet, il m'apporta, dans un pe-

tit flacon, un liquide brun que je puis comparer aujourd'hui à de la teinture d'iode très épaisse (1). Je suivis les instructions verbales qu'il me donna en même temps; mais mon inexpérience en pareille matière et la préoccupation continuelle que me causaient mes études favorites sur le microscope, ne me permirent pas d'opérer avec assez de soins et surtout de persévérance. Je commis maladresse sur maladresse et, — celle-là mérite une mention spéciale, — je fis toutes mes préparations en pleine lumière.

mais tout en confessant le tort grave que j'eus en cette circonstance, j'ajouterai que je n'étais pas alors maître de disposer d'un appareil, et puis, j'avais aussi une marotte: le perfectionnement du microscope étant l'unique but de toutes mes pensées, je n'accordai pas à cette intéressante communication l'attention qu'elle méritait.

Sur ces entrefaites, Daguerre nous fit une visite. — « Ma foi! » lui dis-je, « vous venez bien à propos, on marche sur vos brisées; » — et lui montrant la merveilleuse petite fiole: — « voici la pierre philosophale, l'or potable! » — Puis, lui racontant en détail toute l'aventure, je lui confiai le flacon en le priant d'en faire l'essai. A sa première visite, il m'apprit qu'il n'avait pu rien obtenir de la liqueur brune. Je me décidai alors à lui parler des travaux de Niepce, et j'ajoutai: — « Peut-être suivez-vous la même route, mettez vous en rapport avec M. Niepce, voici son adresse. » — Comme tous les hommes sûrs de leur supériorité et accoutumés à de grands succès (1), Daguerre n'aimait pas les conseils, il refusa le mien, tout en conservant l'adresse de Niepce. Quelques jours plus tard, s'établissaient entre Niepce et Daguerre ces relations auxquelles la France doit une de ses plus brillantes conquêtes scientifiques.

Voilà ce qu'un de nos plus grands génies, à jamais regrettable, a qualifié d'indiscrétion d'un opticien.

Dès ce moment, l'accord le plus parfait ne cessa de régner entre Niepce et Daguerre. Nous leur fournissions des lentilles, des plaques métalliques, des appareils; ils ne dédaignaient pas de nous demander quelques conseils sur la disposition optique et mécanique de la chambre noire.

Charles CHEVALIER.

Peu encouragé par ces tentatives infructueuses, j'attendis le retour de mon inconnu, mais jamais il ne revint, jamais personne n'en entendit parler!.... Je ne sais autre chose de cet inventeur ignoré, sinon qu'il demeurerait rue du Bac.

Aujourd'hui, je ne puis penser à cette singulière apparition, sans éprouver un remords.

Lorsqu'un pauvre jeune homme me témoigna le regret de ne pouvoir se procurer une chambre obscure à prisme, j'aurais dû, j'en conviens, dans l'intérêt de l'art, lui faciliter les moyens de réaliser son désir;

(1) Cela devait être sans doute du bitume de Judée. N. de la D.

(1) Le Diorama était alors à son apogée; il n'était question partout que de cette merveille, et le nom de Daguerre retentissait dans tous les pays civilisés.



FERME DE BARBIZON

Cliché Landesque.

LA CUISINE PHOTOGRAPHIQUE

TIRAGE DES ÉPREUVES

PAPIERS AU CITRATE OU A LA CELLOIDINE

Lorsque le cliché négatif est *complètement sec*, on le nettoie au dos et on le place dans le *châssis-presse*, face devant soi; le papier à tirer est posé *côté sensible* sur le cliché, le châssis est ensuite refermé, et on expose le tout au jour *à l'ombre*, pour les clichés transparents, ou *au soleil* pour les clichés opaques; on en suit la venue en levant un des volets des châssis *à une lumière faible*; on doit le retirer lorsque les noirs commencent à prendre une *teinte métallique*. Faire dégorger dans l'eau, *à la lumière d'une lampe*, et mettre rapidement dans le bain *viro-fixage*, jusqu'à ce que le ton soit au point voulu, environ 10 à 20 minutes suivant la température; laver ensuite abondamment *pendant deux heures*, en changeant souvent d'eau.

PAPIER AU BROMURE

La composition de l'émulsion de ce papier étant sensiblement la *même que pour les clichés*, toutes les opérations se feront avec les mêmes précautions, c'est-à-dire dans une *pièce absolument noire*, éclairée seulement avec la lanterne munie d'un *verre rouge*.

Prendre le *châssis-presse* et placer le papier comme il est dit pour le papier citrate, *ne pas porter à la lumière du jour*, mais simplement *devant une lampe quelconque* à 50 centimètres environ, exposer le *côté du cliché* vers la lampe de 5 à 20 secondes, suivant l'opacité du cliché; mettre ensuite *l'épreuve dans le même révélateur* que pour les plaques, auquel on aura ajouté *deux ou trois fois d'eau*.

Si l'image était *lente à venir*, c'est que la pose serait trop courte, il faudrait alors recommencer une autre épreuve *en posant plus longtemps*; si, au contraire, elle venait *trop vite*, c'est qu'il y aurait trop de pose, il faudrait alors *poser moins*.



Concours N° 1.

LE LAC DU BOIS DE BOULOGNE

Cliché Daniel.

VATEL II.

L'image doit venir dans le révélateur en 1 ou 2 minutes.

L'épreuve étant *venue à point*, la plonger dans une *cuvette d'eau et la rincer*; la mettre ensuite dans le *fixateur hyposulfite* 10 minutes environ, après ce temps on peut la *regarder sans crainte au jour*. Terminer l'opération en mettant l'épreuve *au sortir du fixage* dans une cuvette d'*alun* à 5 0/0 pour durcir la gélatine. 2 à 3 minutes seulement, ensuite laver abondamment *pendant 1 ou 2 heures* en changeant souvent d'eau ou laver sous un robinet, c'est-à-dire à l'eau courante pendant 15 minutes environ.

Pour le *séchage*, nous recommandons le moyen indiqué dans notre numéro 1.

FINISSAGE DES ÉPREUVES

Pour obtenir des épreuves glacées avec le *papier citrate*, on emploie une feuille d'*ébonite* ou de *tôle vernie* bien nettoyée; ou simplement une *feuille de verre* que l'on aura polie au tripoli, finie à l'alcool, frottée ensuite avec un linge propre enduit de *très peu* d'encaustique à la cire blanche très liquide, nettoyée soigneusement avec de la poudre de talc. On appliquera alors *l'épreuve trempée auparavant* quelques minutes dans de l'eau, face *sur le côté ciré*; pour assurer son adhérence et enlever les bulles, on frotera avec une *ractette en caoutchouc*, dans tous les sens; lorsque *l'épreuve est bien sèche*, détacher un des angles avec la pointe d'un canif et tirer à soi, l'épreuve doit venir sans difficulté.

MONTAGE

Prendre les épreuves, les placer sur une feuille de verre, se procurer un calibre en verre de la dimension des épreuves, le placer dessus, et, avec un couteau bien affilé ou un tranchant, couper tout autour.

Pour le collage, tremper rapidement les épreuves calibrées dans une cuvette d'eau et les placer les unes au-dessus des autres sur une feuille de verre, *face en dessous*, les égoutter et presser avec du papier buvard.

Prendre de la *colle de pâte très fraîche* ou d'*amidon* que l'on a *passée au travers d'un gros linge* en le tordant et enduire de cette colle en tous sens le dos de l'épreuve avec un

pinceau rude, la retirer par l'un des angles avec la pointe d'un canif et la poser sur la carte du format choisi, frotter légèrement en tous sens avec du papier buvard blanc et laisser sécher doucement entre des feuilles de papier buvard.

On peut aussi rendre brillantes les épreuves en les passant dans un *satineur* chauffé à l'alcool ou au gaz.

Amélioration des plaques trop exposées

Lorsqu'on s'aperçoit, au moment du développement, que les clichés deviennent uniformément gris, c'est qu'il y a eu excès de pose.

En général, lorsque la pose a été trop exagérée, il n'existe que de faibles traces d'images.

Pour remédier à cet inconvénient, il suffit de tremper la plaque dans une solution



Cliché Leancour.

EMBARQUEMENT POUR BRÉHAT, A L'ARCOUST

d'acide tartrique et d'émétique (2 gr. 1/2 dans 100. c. c. d'eau) et cela pendant deux minutes environ. Laisser sécher, puis développer à l'hydroquinone pour obtenir une vigoureuse image.

De la sorte des plaques à peu près perdues peuvent être sauvées.

Les sels d'arsenic ou d'antimoine possèdent la même vertu lorsqu'on les emploie avec des acides organiques

Même remarque pour les sels de codéine et de morphine (1).

Ces derniers donnent des négatifs plus doux que ceux traités aux sels de tartre et d'émétique.

L'amidol, le métol, l'orthol et le pyrol employés en très faibles quantités (1 centigramme dans 100 grammes d'eau) lorsque préalablement ils ont été oxydés au contact de l'air, retardent l'apparition de l'image en cas de pose trop prolongée. Ils permettent aussi d'obtenir de bons négatifs à contrastes très prononcés quand la pose a été très longue.

Les divers produits dont il est question ci-dessus n'agissent que lorsqu'on leur donne le temps de sécher sur la plaque. Il est inutile de les joindre au révélateur.

Nous rappelons à nos lecteurs que nous recevons toujours avec plaisir, les recettes photographiques intéressantes qu'ils voudront bien nous communiquer.

PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE
des
AMATEURS PHOTOGRAPHES



DIRECTION
Administration, Rédaction
RUE CADET, PARIS.

ABONNEMENT { FRANCE, ALGÉRIE : UN AN 8 fr.
REMBOURSABLE { UNION POSTALE — 12 fr.

Les Manuscrits et les Photographies ne sont pas rendus.

APPAREILS CADOT
31, Rue Piat, PARIS
Appareils Détectives
Folding's, Stéréosc.

LA FAMILLE
JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Un An : 8 Francs le Numéro : 15 Cent.
*Le plus littéraire,
le plus artistique
et le plus répandu de tous les
journaux s'adressant
à la Femme.*
Chroniques, Romans,
Nouvelles,
Gravures d'Art et de Modes,
Musique, etc.
16 grandes pages texte
28 Suppléments gratuits
de Musique et de Mode

la Meilleure
Machine parlante
**AMERICAN-
ZON-O-PHONE**
14, Rue de Richelieu, PARIS

PLAQUES
JOUGLA

LE PROGRÈS

Cliché MIRANDE.

— Santos est vraiment en retard aujourd'hui pour venir nous chercher....

Chronique Photo Pêle-Mêle



J'en tremble encore ! Parcourant mon journal quotidien, mes yeux furent attirés par l'émouvant récit que vous allez pouvoir, comme je l'ai fait, lire en frémissant. Je m'en voudrais de

ne pas le reproduire in-extenso. Jugez :

Le 25 mai dernier, la population paisible et industrielle de Bondy était mise en émoi par le bruit d'une violente fusillade, qui faisait sortir tous les habitants de leur maison. Ce ne fut pas sans une profonde stupéfaction qu'ils virent les berges du canal de l'Ouëq, autour du pont de la Pondrotte, couvertes, d'un côté, de soldats *Austro-allemands* et, de l'autre, de *Gardes-français*. Bientôt, les deux groupes s'engageaient sur ce pont, cependant qu'un personnage, ayant le faciès et les allures de Bonaparte, s'agitait au milieu des deux troupes, brandissant un drapeau dans ses mains, et que la fusillade et les cris faisaient rage.

Et l'odeur de la poudre remplaçait, pour une fois, l'odeur habituelle... de la poudre...ette sur le pont de ce nom.

A quelques pas de là, montée sur un trépied, une sorte de boîte minuscule contemplait la scène, tandis qu'un monsieur grave tournait une manivelle ! Était-ce un orgue de Barbarie qui accompagnait cette lutte non épique ? Soudain, sur un geste de celui qui tournait la manivelle, et comme par enchantement, la lutte cessa et le monsieur grave ôta son chapeau et dit : « Messieurs, c'est terminé, je vous remercie ! »

Les spectateurs venaient d'assister à la reconstitution de *Bonaparte au pont d'Arcole*, pour la prise de vues cinématographiques !

Vous attendiez-vous à cela ?...

Le voilà bien le progrès ! comme aurait dit feu Dupuis, des Variétés, faire revivre l'époque napoléonienne en l'an de grâce 1903 !

Non contente de mettre en action les grands faits contemporains, guerre des Boers, voyage du président Loubet en Angleterre, sacre d'Edouard VII, etc., etc., la photographie veut faire revivre le passé, pour le grand public, se montrant de plus en plus exigeant et demandant alors... l'impossible. Or, comme il a été convenu et décrété que ce mot devait être rayé du dictionnaire français, on arrive à satisfaire le goût des amateurs d'histoire en reconstituant, pour eux, les grandes scènes historiques, les faits mémorables.

En bon chroniqueur, qui respecte ses lecteurs et qui sait par avance combien ils lui sauront gré de leur dévoiler les petits et grands trucs du cinématographe, qui est au mouvement ce qu'est le phono-

graphe à la parole, je me mis en quête d'un ingénieux cinématographe (1) pour qu'il veuille bien m'indiquer ses moyens et me permettre ainsi de renseigner les aimables lecteurs et les jolies lectrices du *Photo Pêle-Mêle*.

Ne croyez pas que ce fut facile, loin de là ; mais, comme je le disais plus haut, rien d'impossible à qui sait vouloir.

..

Le cinématographe reproduit la vie : c'est l'histoire contemporaine en portefeuille, rien de plus ordinaire maintenant et chacun de nous y est habitué. Mais où

pensée des plus osés inventeurs, aussi faut-il truquer pour obtenir ces vues.

Malgré de nombreuses difficultés on est arrivé à ce résultat, absolument surprenant, de pouvoir, quelques heures après un événement quelconque, obtenir des bandes impressionnées reproduisant avec une fidélité merveilleuse ce qui vient de se produire, en quelque partie du monde. Pour ne citer qu'un exemple, lors de l'assassinat du roi de Serbie et de la reine Draga, on pouvait voir, quarante-huit heures après, les films portant une reconstitution minutieuse des scènes terribles qui s'étaient déroulées au Konak à Belgrade. Ce qui



NAPOLÉON AU PONT D'ARCOLE.

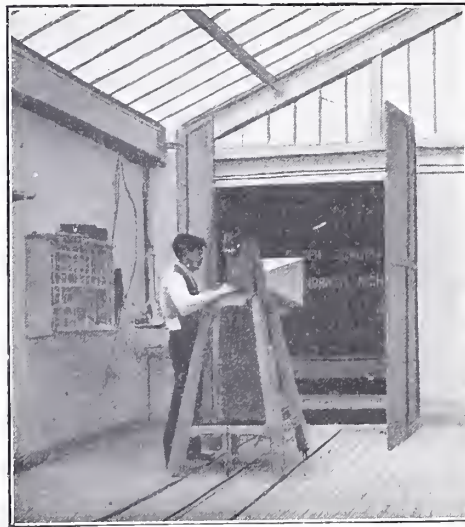
Cliché PATHÉ.

étonnement se fait jour, c'est, ainsi que je le disais plus haut, lorsqu'on assiste à une projection animée d'un événement capital des fastes historiques : assassinat du duc de Guise, épopée de Napoléon, etc. A cette époque, malheureusement, le cinématographe n'existait pas, même dans la

fait que, dans les grandes villes d'Europe, le public, encore sous l'impression de cette atroce tragédie, assistait, baletant, à un spectacle vécu en trois tableaux !

Et ne croyez pas que cette reproduction, pourtant faite *de chic*, puisse paraître puérile ; c'est, au contraire, saisissant de vérité et de grandeur tragique. Les personnages sont absolument ressemblants, les décors, les costumes, tout à fait authentiques.

C'est un véritable tour de force que le créateur de ces films a fait là, car, pour le guider, il n'avait que l'aide de quelques photographies recueillies à la hâte ; pour bâtir son scénario, il ne possédait que les télégrammes que tout le monde a pu lire et dont, surtout les premiers jours, le principal défaut était de manquer de clarté. Malgré cela, je le répète, quarante-huit heures après l'assassinat du couple royal, trois décors étaient peints, les artistes prêts, maquillés, sachant leur rôle... et les films (bandes cinématographiques) parcouraient le monde, pour le plus grand émerveillement des foules, impatientes de se rendre compte de cette royale boucherie.



L'IMPRESSION DES TITRES
POUR LES BANDES CINÉMATOGRAPHIQUES.

(1) Vous voyez que j'y tiens : *Photographiste*, celui (ou celle) qui se sert de son *Photo* ; *Cinématographiste*, celui qui fait rouler le *photo-cinématographe*, c'est un peu long, mais c'est bien porté.

Le troisième tableau du drame de Belgrade se passe dans les jardins du palais royal. Le jardin est rempli de soldats. Sur le côté, une fenêtre du palais s'ouvre et le corps pantelant de celui qui fut roi de Serbie, lancé par deux soldats, vient s'a-

bimer sur le sol... Quelques instants se passent, puis c'est le cadavre de la reine Draga qui est, à son tour, précipité dans l'espace et vient tomber aux côtés de son époux. A ce moment, le roi Alexandre se relève, péniblement appuyé sur le coude... Ce n'est peut-être pas historique (il faut bien broder), mais c'est, en tout cas, bien saisissant et très théâtral.

Vous vous demandez comment il peut se faire que les corps jetés par la fenêtre, et qui ne pouvaient être que des mannequins, peuvent se mouvoir ensuite? Il est inadmissible, n'est-ce pas, que les acteurs eux-mêmes se soient prêtés à ce saut dangereux.

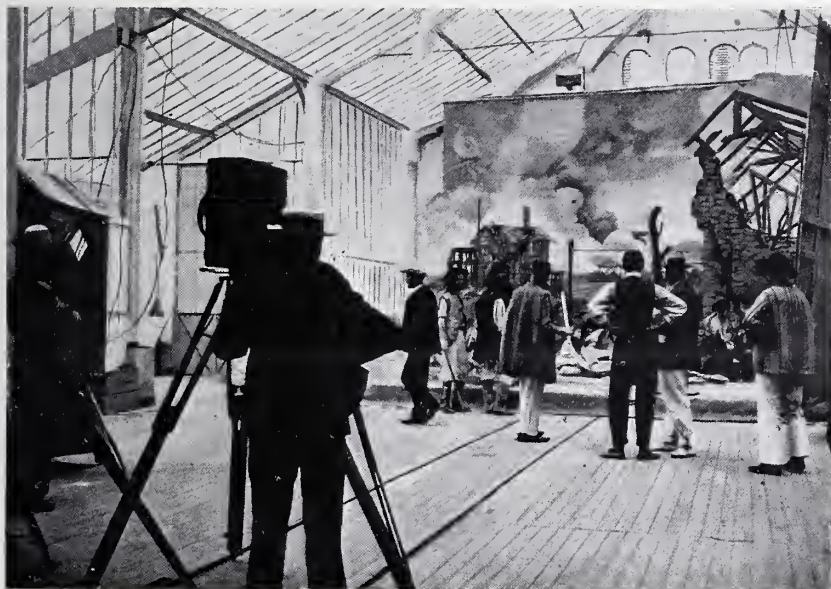
Je vais vous expliquer le truc, grâce à l'obligeance de M. P***, qui a bien voulu me l'indiquer pour les lecteurs du *Photo Pêle-Mêle*.

Ce sont bien des mannequins qui sont lancés par la fenêtre, mais lorsqu'ils sont à terre, l'opérateur arrête son cinématographe, et les artistes remplissant les rôles du roi et de la reine viennent vivement prendre la place des mannequins, après



LE SACRE DE NAPOLEON.

Cliché PATHÉ.



PRÉPARATION D'UNE SCÈNE CINÉMATOGRAPHIQUE.

Cliché LEANCOUR.

les groupant comme il faut. Lorsque la répétition a été bonne, chacun se met à son poste : les acteurs à leur place, le *cinématographe* à son appareil, et, sur un signe du chef, la séance commence.

Les acteurs, pour bien se mettre dans la peau de leur personnage, crient à tue-tête en brandissant les accessoires dont on les a pourvus, faux, fusils, épées, pendant que les enfants se précipitent dans les bras de leur mère, lesquelles, éplorées, s'arrachent les cheveux et lèvent les bras au ciel. Au fond, la scène s'illumine de mille feux, la fumée monte en gros flocons, les bombes éclatent et la fusillade crépite.

Je vous assure que c'était très impressionnant, et n'eût été le milieu où je me trouvais, qui détruisait l'illusion, on se serait réellement cru sur un champ de bataille.

Ce qui est aussi très pittoresque, c'est que d'autres scènes devant suivre celle que l'on cinématographie, les artistes qui doivent y prendre part attendent dans la salle et figurent comme spectateurs, et l'on est bien surpris de coudoyer des ours blancs, ce qui,

quoi le cinématographe continue à enregistrer la fin de la scène.

Ce n'est pas plus malin que cela !

Mais nous voilà très loin du *Pont d'Arcole*. Revenons-y. Cette scène, prise en plein air, sur un vrai pont et une véritable rivière, ne représente qu'un tableau de l'épopée de Napoléon, qui a été cinématographiée et reconstituée en entier, depuis la jeunesse de Bonaparte à l'École de Brienne jusqu'à Sainte-Hélène, pour se terminer par une apothéose : *La Glorification de la Paix*.

J'ai pu assister au théâtre de M. P***, à Vincennes, à la reconstitution de l'une de ces scènes : *La Dévastation*, et j'en donne ici quelques clichés, qui indiquent bien la manière d'opérer pour ces intéressantes reproductions.

Au fond du théâtre, sur une vaste scène, machinée, comme celle d'un véritable théâtre de féerie, les artistes répètent leur rôle sous la surveillance d'un chef artistique qui leur fait prendre les attitudes en



EXÉCUTION DE LA SCÈNE PRÉCÉDENTE.

Cliché LEANCOUR.



LE DRAME DE BELGRADE. — I. L'acte d'abdication présenté au roi. Cliché PATHÉ.

en d'autres moments, pourrait effrayer quelque peu, mais n'étonne nullement à l'heure présente : on les prend, ces ours, pour des chauffeurs d'automobiles!

Toutes ces scènes sont reproduites par



n'importe quel temps, aussi bien la nuit que le jour. Mais, pour éclairer une scène aussi grande, il faut que l'intensité lumineuse soit formidable ; aussi, il y a un groupe de lampes à arc dont les charbons



LE DRAME DE BELGRADE. — II. La reine Draga implore les conjures. Cliché PATHÉ.



LE DRAME DE BELGRADE. — III. Le roi et la reine précipités dans le jardin. Cliché PATHÉ.

sont gros comme (des manches à balai ; chaque lampe absorbe 100 ampères.

Ces vues cinématographiques, une fois



LA DÉVASTATION

(Une des scènes de l'épopée napoléonienne),

terminées, seront présentées dans les quatre parties du monde, et comme elles sont précédées d'un titre, il faut nécessairement

qu'il soit dans la langue du pays où elles seront projetées. Le cliché (page 26) montre l'opérateur chargé de faire les titres, qui sont aussi cinématographiés ; ils sont composés avec des lettres d'émail placées sur un fond de velours noir et reproduits ensuite en clichés successifs, absolument comme s'il s'agissait d'une scène animée. La bande du titre est alors collée au commencement de la bobine du film approprié.

S'il y avait un mot de la fin pour cette chronique, qui est plutôt un article sur la cinématographie, ce serait bien celui-ci : Napoléon et tout son brillant état-major de héros sont à cheval. Napoléon examine l'horizon à l'aide de sa lorgnette et donne des ordres à ses maréchaux. Au loin, des troupes défilent ; comme elles sont éloignées, on ne peut distinguer les uniformes.

Or, premier anachronisme, cette scène a été prise sur le polygone de Vincennes et les troupes sont tout simplement de braves lignards en exercice.

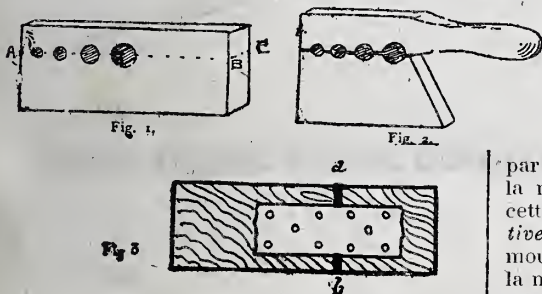
LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE

Un Presse-Bouchon.

Puisque nous entendons parler des choses qui font le confort du laboratoire, nous allons cette fois dire quelques mots d'une presse à bouchons.

Des bouchons qui s'adaptent bien, ni trop gros, ni trop petits, ne se trouvent pas toujours. Beaucoup d'amateurs font l'achat d'une presse à bouchons, mais certains hésitent à l'acquérir pour un emploi trop rare, en somme. Nous allons donner la manière de fabriquer une presse qui, quoique très simple et facile à exécuter, donnera les meilleurs résultats.

Procurez-vous un morceau de bois d'environ 36 centimètres de long sur 9 centimètres de hauteur et 1 centimètre 1/2 à 3 centimètres d'épaisseur. (Ces dimensions sont seulement fournies comme indications). Dans la figure 1, nous représentons un bloc de cette sorte placé sur champ. Puis tracez une ligne droite AC à 3 centimètres du bord opposé et parallèle à cette extrémité. Percez une série de trous (5 ou 6) comme le montre la figure, le long de cette ligne. Il faut pour cela employer des outils de dimen-



sions variées; le plus petit trou peut avoir environ 1 centimètre de diamètre, le suivant 1 centimètre 1/2, puis 2 centimètres, 3 centimètres, 4 centimètres, etc., et tous doivent transpercer le bloc.

Sciez ensuite juste suivant la ligne AB. Puis façonnez l'extrémité en BC de manière à faire un manche convenable et coupez la partie inférieure comme dans la figure 2. Il ne nous reste plus qu'à fixer, par une charnière, la partie supérieure à la partie inférieure. Une pièce de cuir solide fera parfaitement l'affaire, si l'on n'a pas une charnière de la dimension voulue à sa disposition.

La figure 3 montre comment la pièce de cuir doit être placée au moyen de dix petits clous à tête plate. Notez que deux des clous se trouvent juste au-dessus et deux autres juste au-dessous du joint. Il est très important que la charnière soit assez serrée, sans cela les deux parties ne joindraient pas bien ensemble.

Voici, pour terminer, quelques conseils pour l'emploi de cette presse. Elle n'est pas faite pour qu'un gros bouchon bouche un petit trou, elle est faite pour rendre

le bouchon élastique. Il faudra donc, pour employer utilement la presse, faire passer le bouchon dans un trou qui soit presque du calibre du bouchon. Pressez et tournez doucement. Puis passez dans le trou suivant. Avec un peu de patience, il est facile d'obtenir un bouchon qui sera presque aussi doux et élastique qu'un tube de caoutchouc.

Un usage brutal de la presse ne servirait qu'à briser le bouchon et à le mettre hors de service.

Et maintenant, vous aurez des flacons bien bouchés!

ARCHI (Mède).

REVUE DES Journaux et des Livres

Le halo. — M. Wallon étudie les causes de ce phénomène qui fait gâcher bien des plaques. En dehors du halo par réflexion, défini classiquement, il s'arrête sur le *halo par diffusion* ou irradiation, qui cause l'augmentation du diamètre des objets lumineux; d'après cet auteur, certains phénomènes, pourraient être évités si l'on donnait une plus grande profondeur au parasoleil des objectifs (*Bulletin de la Soc. franc. de photogr.*, 1^{er} juillet).

Renversement des images photographiques par surexposition à la lumière. — M. Davanne propose la théorie suivante pour expliquer ce curieux phénomène, étudié déjà par un grand nombre de savants: Jaussen, Colson. D'après lui, le mouvement chimique ou physique, imprimé par la lumière à l'agent sensible, se porte de la molécule d'argent à la molécule organique; cette première réaction donne l'image dite *négative* par continuation de l'action lumineuse, ce mouvement repasse de la molécule organique à la molécule argentique, d'où annulation du premier résultat et renversement de l'image négative en image positive. (*Bulletin de la Soc. fr. de photogr.* 1 juillet).

Le développement à deux cuvettes. — Le Dr Sturenberg, préconise le développement des clichés à deux cuvettes sous deux formes: 1^o Deux révélateurs contenant la même substance ou les mêmes combinaisons de deux substances révélatrices, mais en proportions et concentrations différentes; 2^o Deux révélateurs contenant diverses substances révélatrices avec les mêmes proportions et concentrations différentes. Les trois révélateurs qu'il recommande sont l'hydroquinone, l'acide pyrogallique, l'aduro. (*Revue suisse et photogr.*, juin 1903).

NOTRE FORMULAIRE

Virage à tons noirs, encre de Chine.

Eau distillée. 1.000 c. c.
Chloroplatinite de soude 2 gr.
Acide sulfurique pur. 6 gr.
Dissoudre le chloroplatinite dans la quantité d'eau indiquée, peser ensuite exactement les 6 grammes d'acide sulfurique et on les ajoutera goutte à goutte en agitant continuellement le flacon.

Ce virage s'emploie comme celui à l'or.
L'image lonce en séchant.

(Nouvelles Photographiques).

Récupération de l'or et de l'argent.

Pour précipiter l'or et l'argent des bains de virage et virage-fixage, on emploiera avec succès la méthode suivante:

Aciduler fortement la solution à l'aide d'acide chlorhydrique et y placer un morceau d'aluminium. Il se forme aussitôt des bulles et bientôt le liquide entre en effervescence. L'or se précipite sur l'aluminium à l'état de poudre brune qu'on enlève avec une brosse douce et qui tombe au fond du vase. L'opération est continuée jusqu'à ce que tout l'or soit précipité à l'état de poudre métallique très pure.

L'argent est précipité à l'état de chlorure.

M. CLEMMON.

Restauration des épreuves anciennes. — Le procédé suivant est suffisant pour remettre à neuf les photographies gâtées. On place la carte et l'épreuve, face en bas, dans l'eau froide pendant quelques heures, puis dans l'eau tiède pour qu'elle se détache. On nettoie le dos de toute la colle qui y adhère et on la plonge dans la solution suivante:

Eau. 1.000 cc.
Bichlorure de mercure. 1 gr. 25
Sel de cuisine. 2 gr. 50

Le dessin disparaît presque entièrement, quelquefois même, il passe au négatif, si le fond du dessin est très gâté. Dix minutes après, on lave à grande eau; puis on plonge la photographie dans une solution à 5 p. 100 d'ammoniaque. Le dessin reparait alors rapidement avec un ton brun ou noir, atteignant une grande intensité. Il est sans importance que la photographie ne disparaisse pas entièrement dans le mercure, ce qui arrive avec les épreuves très anciennes.

(Boston Journal of Com.)

Négatif d'un négatif

On prépare les solutions suivantes:

Solution A
Eau. 1.000 c. c.
Sulfite de soude 50 gr.
Hydroquinone 20 gr.
Soude caustique 20 gr.

Solution B
Eau. 100 gr.
Bichromate de potasse 2 gr.
Acide nitrique. 1 gr.

On fait un positif en exposant au châssis-presse et en développant vigoureusement dans le bain A. L'image doit se montrer. Puis on arrête le développement en plongeant la plaque dans un bain d'acide borique à 3 p. 100 et on lave. Ensuite, à la lumière du jour, on traite la plaque dans le bain B. Dès que l'image noire est transformée en une image rouge jaune, on lave complètement et on transporte la plaque dans de l'eau contenant 0,5 p. 100 de soude caustique. L'image disparaît et il ne reste plus qu'à laver la plaque, quelque temps et à la redévelopper dans A. On obtient un négatif riche en détails, que l'on fixe et lave comme d'habitude.

La Collaboration du « Photo Pèle-Mêle »

Nous informons nos lecteurs que n'ayant pas de collaborateurs attitrés, nous recevons toujours avec plaisir les articles ou les notes intéressantes ayant rapport à la Photographie, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original.

Lorsque nous aurons inséré trois articles ou reproduit six photographies dans notre journal, nous adresserons à l'auteur une *carte de correspondant* qui lui permettra d'assister, comme représentant de la Presse, aux fêtes, aux solennités, aux grands événements de sa localité et lui facilitera sa tâche, pour nous envoyer rapidement les photos d'actualité ayant de l'intérêt pour le *Photo Pèle-Mêle*.

N. d. I. D.

Abonnement Remboursable du PHOTO PÊLE-MÊLE

Les dix mille premiers Abonnés du "Photo Pêle-Mêle" ont droit : au **remboursement intégral de leur abonnement en petites Annonces dans le "Photo Pêle-Mêle"**, soit 80 mots à prendre en une ou plusieurs fois, mais pendant la durée de leur abonnement.

Les *petites annonces*, ont une importance que les Amateurs photographes apprécieront certainement, car, grâce à cette rubrique qui leur deviendra indispensable, ils pourront *échanger leurs appareils ou les vendre; solliciter l'envoi de vues, de cartes-postales, de stéréogrammes; exposer leurs desiderata* et se créer en peu de temps d'excellentes relations, resserrant ainsi les liens qui les unissent à la grande famille des *Photographistes*.

Le "Photo Pêle-Mêle" étant lu presque exclusivement par des personnes s'intéressant à la photographie, *nos petites Annonces* seront profitables à tous et par suite très recherchées.

En outre, nous organisons un concours exceptionnel entre tous nos abonnés et pour ce concours dont **l'intérêt est évident** nous consacrons un **nombre considé-**

rable de prix d'une valeur de près de **trois mille francs**, de façon que la chance de gagner un lot ne soit pas réservée à quelques uns, mais à un grand nombre d'abonnés : Il y aura en effet **six cents récompenses**.

Que chacun donc se mette à l'ouvrage et nous réponde à cette **unique question** :

Désigner par ordre de mérite, en commençant par l'inventeur, les noms des DIX PERSONNAGES, vivants ou morts, qui, par leurs découvertes ou leurs travaux, ont le plus contribué au développement de la Photographie.

Les réponses seront totalisées et c'est ainsi le vote de tous qui constituera la **liste d'élection**. Celui qui donnera la liste exacte aura droit au 1^{er} Prix, et ceux ayant des réponses approchées, auront droit aux récompenses suivant la valeur de leur liste.

1^{er} Prix : Une Jumelle Cadot, magasin 12 plaques 9x12; Double décentrement dans les deux sens; objectif anastigmat Zeis ou Goerz, Série III (f. : 7) d'une valeur de 285 francs.

Les suivants recevront, toujours dans l'ordre des nombres les plus approchant les prix dont l'énumération suit :

1	bon de 125 francs	pour une Folding Quo Vadis 9x12 avec sac, pieds métalliques et tous ses accessoires.
1	— 75	— de marchandises à prendre dans la maison Cornu.
2	— 42	— — — — — J. Richard.
5	— 25	— pour 1 agrandissement de 50x60 collé et retouché d'après cliché ou épreuves.
10	— 15	— — — — — 40x50 — — — — —
25	— 10	— — — — — 30x40 — — — — —
50	— 6	— — — — — 24x30 — — — — —
100	— 4	— — — — — 18x24 — — — — —
50	— 4	— de marchandises à prendre dans la maison Jouglà.
200	— 3	— — — — — Guilleminot, Bœspflug & C ^{ie}
10	— 3	— — — — — des papiers photographiques Tambour.
75	— 2	— — — — — Crystallos.
75	— 2	— — — — — Lamy-Bry.

Soit **605** Bons d'une valeur **totale de 2.864 francs** qui seront distribués à nos abonnés aux conditions énumérées ci-dessus.

Nous indiquerons prochainement la date de la clôture de ce concours.

Pour nous aider, et en raison des sacrifices que nous nous imposons pour plaire à tous, nous prions les personnes qui recevront ce numéro de bien vouloir nous faire parvenir une

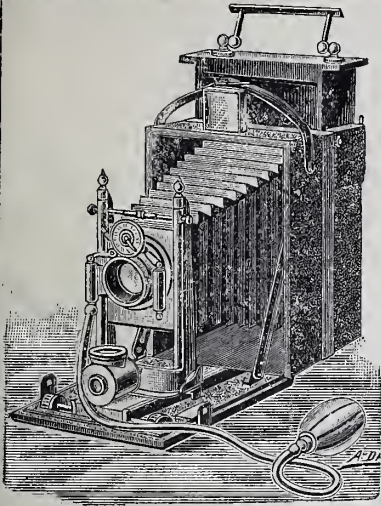
liste de personnes faisant ou s'occupant de photographie, nous leur enverrons un spécimen.

Et maintenant, bonne chance à tous pour les concours !

<p style="text-align: center;">Concours du PHOTO PÊLE-MÊLE Réservé aux Abonnés exclusivement</p> <p style="text-align: center;">Indiquer ci-dessous les dix noms par ordre de préférence</p> <table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="width: 50%; border-right: 1px dashed black; padding-right: 5px;">1</td> <td style="width: 50%; padding-left: 5px;">6</td> </tr> <tr> <td style="border-right: 1px dashed black; padding-right: 5px;">2</td> <td style="padding-left: 5px;">7</td> </tr> <tr> <td style="border-right: 1px dashed black; padding-right: 5px;">3</td> <td style="padding-left: 5px;">8</td> </tr> <tr> <td style="border-right: 1px dashed black; padding-right: 5px;">4</td> <td style="padding-left: 5px;">9</td> </tr> <tr> <td style="border-right: 1px dashed black; padding-right: 5px;">5</td> <td style="padding-left: 5px;">10</td> </tr> </table> <p>Nom</p> <p>Adresse</p> <p style="text-align: center; font-size: small;">(Écrire lisiblement).</p>	1	6	2	7	3	8	4	9	5	10	<p style="text-align: center;">Bulletin d'Abonnement au PHOTO PÊLE-MÊLE</p> <p style="text-align: center;"><i>Je déclare souscrire à un abonnement annuel à partir du</i> 1^{er} (1) 1903. Inklus mandat-poste de (2) francs.</p> <p>Nom</p> <p>Prénoms</p> <p>Profession</p> <p>Adresse</p> <p>Ville</p> <p>Bureau de poste de</p> <p>Département</p> <p style="text-align: center; font-size: x-small;">(1) Désigner le mois. — (2) 8 r. (France, Corse et Algérie) ou 12 fr. (Étranger).</p>
1	6										
2	7										
3	8										
4	9										
5	10										

APPAREILS CADOT

Maison fondée en 1884 — Constructeur — 31, rue Piat, Paris — Téléphone 417-47



Folding Cadot 9 × 12

à chassis doubles à rideaux ou à magasin d'escamotage interchangeable

3 Châssis doubles à rideaux	Châssis magasin
-----------------------------------	--------------------

La Folding Cadot est d'une construction très fine et se recommande par la simplicité et la sûreté de fonctionnement de ses divers organes. Construit tout en acajou verni à l'intérieur et solidement gainé à l'extérieur, cet appareil, lorsqu'il est fermé, n'a nullement l'aspect d'un appareil photographique.

Il est muni d'un obturateur **Unicum** véritable, placé entre les lentilles de l'objectif. Décentrage en hauteur et en largeur. Deux écrous au pas du congrès. Deux viseurs. — Poids : 1 kg. 060 grammes.

Rectiligne extra-rapide.....	120 fr.	140 fr.
Orthosymétrique.....	130 —	150 —
Aplanétique Hermagis.....	160 —	180 —
Anastigmat Steinheil.....	195 —	215 —
— Cadot garanti.....	210 —	230 —
— Goerz, S ^{te} III. F. : 7,7.....	250 —	270 —
Protar, Unar ou Tessar Zeiss.....	250 —	270 —
Orthostigmat Steinheil.....	250 —	270 —
Sac cuir spécial doublé molleton.....		12 fr.

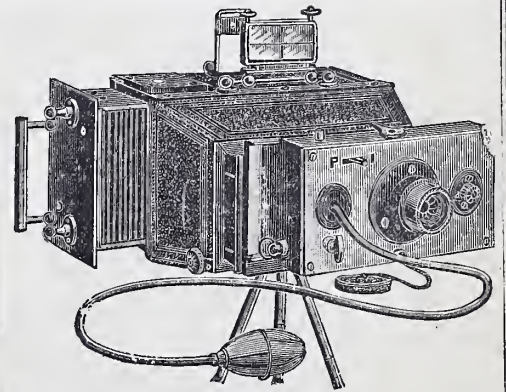
Jumelle Cadot 12 plaques 9 × 12

Magasin détachable à rideau, pose et instantané, déclenchement à la main ou à la poire, obturateur à vitesses variables. Deux écrous de pied, mise en plaque facultative par la glace dépolie, compteur automatique, viseur à bascule.

Ces jumelles réunissent tous les derniers perfectionnements de la construction moderne. Le décentrage se fait en hauteur et en largeur, et peut être réglé au moyen d'un viseur à bascule dont le décentrage est proportionnel à celui de l'appareil.

sans décentrage	Objectif rectiligne Cadot demi grand angle (garanti).....	145 fr.
	— Hermagis.....	185 —
à décentrage	Objectif anastigmat Steinheil.....	228 —
	— Cadot (garanti).....	245 —
	— aplanastigmat Hermagis.....	280 —
	— anastigmat Goerz, Série III. F. : 7,7.....	285 —
	— Protar, Unar ou Tessar Zeiss.....	285 —

Magasin supplémentaire..... 65 —
Châssis double à rideau (s'employant sans modification de l'appareil)..... 14 —
Cet Appareil est livré dans un étui en cuir.



DEMANDER CATALOGUE FRANCO POUR AMATEURS, TOURISTES ET DÉBUTANTS

POURQUOI ? Faut-il employer les Produits Photographiques

CRISTALLOS ?

67, Boulevard Beaumarchais — PARIS



LE RÉVÉLATEUR parce qu'il est le plus puissant, le plus parfait et le plus économique.

LE CAMÉLÉON parce qu'il développe tous papiers citrate après tirage rapide et donne **sans virage** toutes les nuances allant du noir pur au bistre et rouge sanguin.

FIXO-VIRAGE, DÉGRADATEURS ET VIGNETTES D'ART

Échantillon d'un produit quelconque contre 0 fr. 45

CATALOGUE FRANCO sur DEMANDE

COMPAGNIE
FRANÇAISE
DES

PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES

USINE et BUREAUX
118
R. de la Tombe-Issoire
PARIS



TAMBOUR



USINE et BUREAUX
118
R. de la Tombe-Issoire
PARIS

Papier au Gelatino Citrate d'Argent
extra brillant supérieur
Papier Aristotype (au tartrate d'argent)
Papier Celloidine Brillant
Papier Mat Celloidine (tons noirs et platine)

Cartes postales (à la celloidine) { se font en
mat et
brillant
Cartes correspondance et Menus
Virage fixage en poudre (nouveau) { doses p^r 1 lit.
tout préparé y compris l'or { doses p^r 1/2 l.

Exiger la marque "TAMBOUR"
dans toute maison
de Fournitures Photographiques

Exiger la marque "TAMBOUR"
dans toute maison
de Fournitures Photographiques

CATALOGUE GÉNÉRAL avec mode d'emploi FRANCO sur demande à tous les lecteurs du "Photo Pêle-Mêle"

Concours du "PHOTO PÊLE-MÊLE"

ouvert à tous ses lecteurs

Comme nous l'avons indiqué, nous donnerons un concours par mois; mais, dès maintenant nous allons annoncer nos **trois premiers Concours** afin que nos lecteurs puissent avoir tout le temps nécessaire pour y prendre part.

1^{er} CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Une Vue avec de l'eau

(Soit mare, rivière, étang, mer, etc.)

Nous entendons toute espèce de vue de paysage, de site, de scène, portraits, etc., pourvu qu'il y ait de l'eau.

Ce Concours sera clos le 15 Août

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 VÉRASCOPE Richard	d'une valeur de	175 fr.
2 ^e »	1 JUMELLE "QUO-VADIS"	d'une valeur de	97 50
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon	d'une valeur de	30 »
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50	de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35×45	de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et accessoires fotogr.	val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1 Volume, année complète du "Pêle-mêle"	val.	6 »
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la " Famille "	val.	3 »

2^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Un Instantané

avec personnages, animaux ou des machines en mouvement.

Ces instantanés peuvent être quelconques, mais autant que possible, avoir un caractère d'originalité.

Ce Concours sera clos le 15 Septembre

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 PHYSIOGRAPHE	d'une valeur de	225 fr.
2 ^e »	1 FOLDING "QUO-VADIS"	d'une valeur de	125 »
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon	d'une valeur de	30 »
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50	de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35×45	de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et accessoires fotogr.	val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1 Volume, année entière du "Pêle-mêle"	val.	6 »
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la " Famille "	val.	3 »

3^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Un sujet humoristique

par série autant que possible, avec 6 épreuves au maximum pour un même sujet. Les sujets uniques seront aussi admis. On devra joindre un texte ou une légende. (S'inspirer de l'exemple que nous donnons page II.)

Ce Concours sera clos le 15 Octobre

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 JUMELLE Cadot	d'une valeur de	285 fr.
2 ^e »	1 SINNOX pliant	d'une valeur de	105 »
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon	d'une valeur de	45 »
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50	de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35×45	de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et accessoires fotogr.	val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du "Pêle-mêle"	val.	6 »
13 ^e au 15 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la " Famille "	val.	3 »

En outre avec chaque Prix un Magnifique Diplôme du PHOTO PÊLE-MÊLE sera adressé aux Lauréats

Règlement général. — Il est accepté 6 épreuves au maximum pour chaque concours, collées ou non collées et tirées sur n'importe quel genre de papier. Elles ne pourront dépasser 18×24 comme grandeur, devront porter au dos les nom, prénoms et adresse du concurrent. Sur une *feuille séparée*, il faudra coller le bulletin du concours à détacher ci-dessous et indiquer les conditions d'obtention : appareil, objectif, pose, révélateur, etc. Sur les enveloppes, mettre en tête : Concours de Photographie. Les épreuves deviendront notre propriété et ne seront pas rendues. Au fur et à mesure que nous en recevrons, nous publierons dans nos colonnes celles que nous jugerons les meilleures ou les plus intéressantes. Et ce sont tous nos

lecteurs qui seront juges eux-mêmes et attribueront les prix de ces concours. C'est-à-dire qu'ils nous désigneront, dans le délai que nous fixerons ultérieurement, les épreuves qui leur sembleront réunir les qualités nécessaires pour avoir les prix, en les classant suivant leur valeur. L'attribution des prix sera faite suivant ce referendum. Il est inutile d'ajouter que pour chaque épreuve publiée nous indiquerons le numéro du concours dans lequel entre cette épreuve.

AVIS IMPORTANT. — Pour prendre part aux votes, nos abonnés et nos lecteurs au numéro n'auront qu'à détacher les coupons qui sont reproduits ci-dessous et les joindre à leur lettre.

EXPOSITION ET CONCOURS

Concours-Exposition de Berck-Plage.

— Un Concours de Photographie, exclusivement réservé aux amateurs, est organisé par les soins d'un comité d'initiative. Il sera suivi d'une exposition qui sera ouverte au Petit Casino, du 9 au 23 août prochain.

Le concours comprendra cinq catégories d'épreuves, savoir :

1^o Vues, paysages, marines, statues, bas-reliefs, etc.; 2^o Sujets de genre, types de pêcheurs, scènes de genre, etc.; 3^o Diapositives sur papier et sur verre; 4^o Epreuves stéréoscopiques; 5^o Phototypies, radiographies, cartes postales, etc.

Toute personne prenant part au concours s'engage d'honneur à ce que les épreuves présentées soient entièrement son œuvre.

Tous les formats, tous les genres, y compris les agrandissements, etc., seront admis à partir de 6 1/2 × 9, à condition que les épreuves de ce dernier format soient montées sur carton par groupe de six ou douze; pour les autres formats, elles pourront être montées ensemble ou séparément sur bristol.

Pour ne pas retirer à ce Concours son caractère purement local, le Comité a décidé que de toutes les œuvres admises, seules seront primées, celles prises dans un rayon de 25 kilomètres de Berck.

Le Jury chargé d'examiner les épreuves et de procéder au classement dans chaque catégorie

sera composé de cinq membres, mis hors concours. Ses décisions seront sans appel.

Les récompenses consisteront en diplômes d'honneur, médailles d'or, de vermeil, d'argent, de bronze, etc.

Les épreuves devront parvenir franco à M. le Secrétaire-Trésorier, hôtel de l'Espérance, avant le 6 août prochain, terme de rigueur.

LE SALON PHOTOGRAPHIQUE DE LYON

Actuellement à Lyon, rue Émile-Zola, 2, a lieu la troisième exposition annuelle des photographies des membres de la *Société lyonnaise de photographie*.

Nous recommandons l'adresse précitée à ceux que la photographie intéresse; ils ne regretteront pas la demi-heure qu'ils pourront passer à la salle d'exposition.

Parmi de nombreuses épreuves, presque toutes remarquables, nous regrettons de n'en pouvoir signaler que quelques-unes, un peu au hasard, qui nous ont plus particulièrement frappés. C'est d'abord sur le mur à droite en entrant : *Étude, Un Lecteur distrait* et un troisième portrait sans indication, qui montrent l'intérêt qui s'attache aux portraits faits dans le milieu habituel et familial au sujet. Pas banaux non plus, bien que sortant de l'atelier, les quatre portraits qui garnissent le panneau du milieu; tout près une gomme bichromatée sanguine, dont on a eu tort, à notre avis, de laclurer le fond au crayon.

Entre les deux fenêtres, quelques épreuves un peu sacrifiées, qui ne paraissent cependant pas manquer d'intérêt. La fenêtre du fond est garnie de vues pour projections, dont la valeur se révélera surtout sur l'écran, lors des soirées que la société offrira l'hiver prochain à ses adhérents et à ses amis.

Cette fenêtre éclaire un recoin où on a accumulé les jolies choses. Le regard est de suite attiré par un charbon sur porcelaine, épreuve d'après nature, dit l'étiquette, et cette indication n'est pas inutile car beaucoup de visiteurs auraient pris cette belle tête nimbée pour une reproduction de tableau de maître; au dessus un autre charbon : *Sous la lampe*, difficulté, heureusement et très habilement vaincue; à côté, un bel *Effet de nuit à Lyon*; tout en haut, un portrait d'enfant discrètement rehaussé de couleurs, en retour tout un panneau de petites scènes de genre spirituellement composées.

En revenant sur le mur de gauche : *Simple fleur des champs*, paraît moins simple que le milieu où elle... pose, puis une suite de quatre bébés, dans le même cadre, très habilement traités; à côté, un *Effet de nuit*, assez audacieux.

Il y aurait encore à signaler beaucoup d'épreuves remarquables, soit par leur composition, soit par leur exécution, notamment sur les deux grands panneaux du milieu, mais cela nous entraînerait bien au-delà des limites dans lesquelles nous sommes obligés d'enfermer ce compte-rendu.

N'oublions pas, en terminant, de recommander une station devant les stéréoscopes, dont le succès auprès des nombreux visiteurs est très grand et très mérité.

CONCOURS N° 1

Coupon à coller sur l'enveloppe.

CONCOURS N° 2

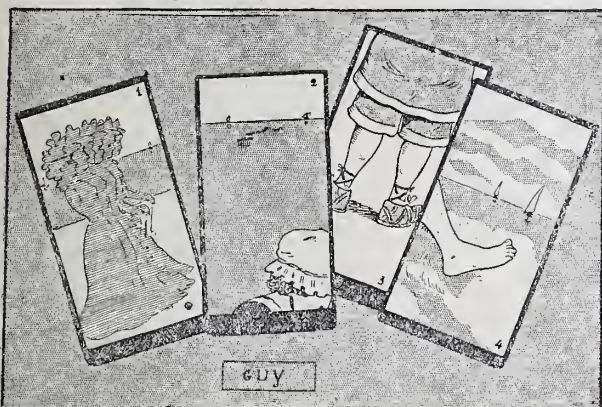
Coupon à coller sur l'enveloppe.

CONCOURS N° 3

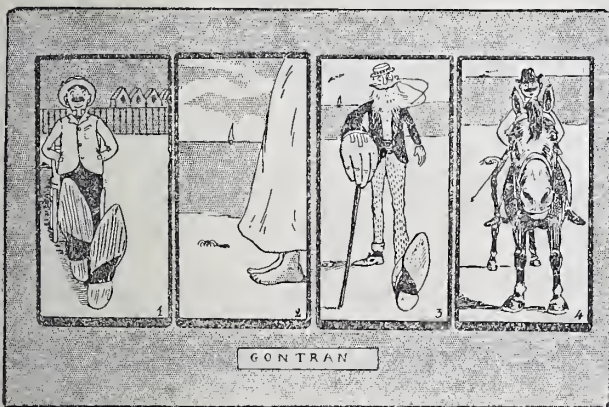
Coupon à coller sur l'enveloppe.

LE CONCOURS de Guy, Gontran, Gaston.

Dans le deuxième numéro, nous avons vu les trois inséparables parties en quête de clichés à faire... Depuis, ils nous ont envoyé leurs épreuves que nous avons fait graver.



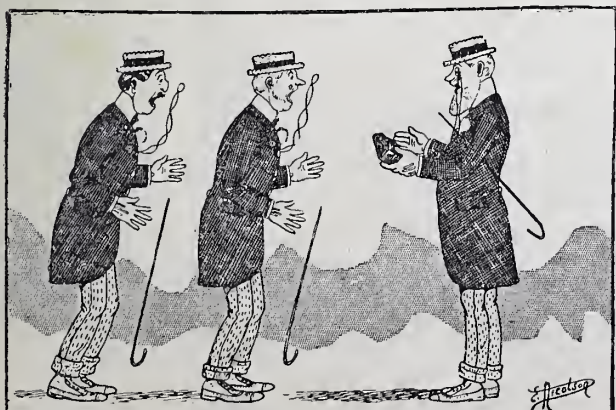
Voici le résultat obtenu par Guy.



Celui de Gontran.



Et enfin les épreuves de Gaston...



lequel, radieux, fait à ses deux amis un petit cours de photographie, qui stupéfie Guy et Gontran, étonnés de lui voir tant de science!

LES AMATEURS PHOTOGRAPHES et les Compagnies de Chemins de fer.

La Société photographique de la Savoie a adressé aux Sociétés de Photographie un extrait de la délibération prise dans son Assemblée générale du 26 mai 1903 et d'où il résulte qu'elle propose :

« Que le Conseil central de l'Union nationale des Sociétés photographiques de France prenne une délibération sous forme de vœu général de toutes les Sociétés et l'adresse au Syndicat des chemins de fer français et aux Pouvoirs publics, afin d'obtenir :

« 1^o La réduction de 50 pour 100 du tarif général pour les membres des Sociétés photographiques se rendant individuellement aux Congrès photographiques et aux sessions annuelles de l'Union nationale, soit par bons de transport ou lettre d'invitation dressée par l'Union nationale et visée par les Compagnies de chemins de fer ;

« 2^o L'application du tarif spécial G.V. n^o 8 (billets d'excursion collectifs), pour le transport des membres des Sociétés photographiques voyageant collectivement avec l'insigne de leur Société, accordant la réduction de 50 pour 100 du tarif général pour les parcours dont le retour est différent de celui de l'aller, et de 50 pour 100 sur le prix des billets d'aller et retour, si l'itinéraire suivi au retour est le même que celui de l'aller; soit, en somme, les mêmes faveurs qui sont concédées aux Sociétés similaires de gymnastique, de tir, de musique, d'orphéonistes, vélocipédistes, Clubs alpins, Touring-Club.

« L'Assemblée décide l'impression et l'envoi du présent vœu à toutes les Sociétés photographiques de France, en les priant instamment de bien vouloir formuler, à leur tour, des vœux semblables à M. le Secrétaire général de l'Union nationale des Sociétés photographiques, 76, rue des Petits-Champs, Paris. Ces vœux représenteront donc un pétitionnement général envers l'Union nationale, chargée d'en poursuivre la réalisation auprès des Compagnies de chemins de fer et des Pouvoirs publics ».

Nous souhaitons vivement que l'initiative prise par la vaillante Société de la Savoie porte ses fruits; la mesure qu'elle réclame en faveur des membres des Sociétés photographiques se rendant aux Congrès et Sessions, ou voyageant collectivement, ne peut que trouver un accueil favorable au Congrès du Havre. Déjà, le Conseil d'administration de la Société française de Photographie a décidé de s'associer à ce vœu et de l'appuyer auprès de l'Union nationale.

Liste des Brevets relatifs à la Photographie, demandés en France du 28 février au 5 avril 1902 (1).

- 319974 — 26 Mars 1902, HOWARD. Pied pour les appareils photographiques, instruments de nivellement et autres appareils de ce genre.
- 319978 — 27 Mars 1902, LECLERQ. Appareil photographique dit : l'Idéal-éclair.
- 320080 — 19 Mars 1902, MORACH. Appareil photographique à magasin tournant.
- 320234 — 5 Avril 1902, SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE DES ÉTABLISSEMENTS MACKENSTEIN. Système permettant de se servir à volonté des plaques ou des pellicules pour la photographie à l'aide d'un même châssis à escamotage ou magasin.
- 320254 — 7 Avril 1902, PASQUEAU. Amplificateur redresseur photographique automatique et universel.
- 320313 — 9 Avril 1902, DURAN-FORNEL. Appareil de photographie automatique à paiement préalable.
- 320317 — 10 Avril 1902, FRIED. Appareil pour le lavage des négatifs et positifs photographiques.
- 320326 — 10 Avril 1902, SOCIÉTÉ ANSON FRÈRES. Nouveau dispositif de retenue pour supports-chevalets recevant des photographies.
- 320441 — 16 Avril 1902, LYON. Perfectionnements dans les écrans ou grillages pour procédé de photogravure mécanique des demi-tons.
- 320451 — 16 Avril 1902, SCHWARTZ. Emulsion photographique.
- 320452 — 16 Avril 1902, SCHWARTZ. Procédé de préparation préliminaire de papiers photographiques.
- 320551 — 9 Avril 1902, MATHET et HERMAGIS. Obturateur de plaque à rideau avec éclipse.
- 320633 — 25 Avril 1902, MEESE. Cuvette servant au développement des plaques photographiques, etc.
- 320694 — 26 Avril 1902, SOCIÉTÉ ANONYME DES PRODUITS FRED. BAYER et C^{ie}. Nouveau procédé pour la fabrication de plaques et de films photographiques.
- 320723 — 28 Avril 1902, GERLACH. Procédé et dispositif pour traiter les photographies reproduites sur des feuilles sans fin dans les bains respectifs.
- 320768 — 29 Avril 1902, SOCIÉTÉ R. GUILLEMINOT, BOESPFLUG et C^{ie}. Fermeture de garantie à ouverture automatique pour boîtes de plaques photographiques ou autres.
- 320774 — 29 Avril 1902, MULLER. Tête de trépied.
- 320797 — 1^{er} Mai 1902, PURSER. Perfectionnements aux chambres photographiques.
- 320979 — 7 Mai 1902, CANET. Pressé photographique à tirage rapide fonctionnant à la main dite : l'Express-Photo.

(1) Communication de MM. Marillier et Robelet, Office International pour l'obtention de brevets d'invention en France et à l'Étranger, 42, bd Bonne-Nouvelle, Paris



Le capitaine était un bon type.

Sa femme était bien gentille.

Ses petits garçons... aussi.

Mais sa belle-mère!!!



Quel sale caractère!

Tous les jours c'était des scènes...

... où le capitaine se retenait à quatre pour ne pas l'y précipiter dans la... Seine!

et d'où il sortait toujours vaincu, hélas!



L'autre soir, il rentra chez lui mystérieusement, avec un paquet sous le bras et un sourire sur les lèvres.



Or, pendant que belle-maman était en train de se maquiller dans son cabinet de toilette, elle entendit tout à coup derrière elle un petit bruit : c'est au quel elle ne fit pas attention.



Le lendemain, quelle ne fut pas sa stupeur en trouvant, sur son secrétaire, la photographie... de sa cavité.



— Je vous accuserais bien de cela, mon gendre, mais vous n'êtes pas photographe?
— Je le suis depuis hier, et je me propose de tirer de nombreuses épreuves de votre photographie pour les distribuer à tous nos amis!



A ces mots, belle-maman se trouve mal et, lorsqu'elle revint à elle, elle jura à son gendre d'être désormais la meilleure des belles-mères. Et voici comment la tranquillité et la paix revinrent dans un ménage, grâce au *Photo Pèle-Mêle*.

!! Nouveauté !!
" FOLDING-ÉCLAIR "

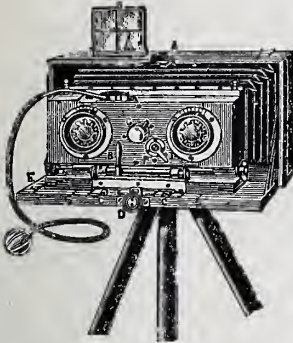
7 × 15

DE

H. REEB

Appareil universel, rationnel, portatif par excellence.

Le seul qui réponde exactement, économiquement à tous les besoins.



Dépôt : 24, rue Jouffroy, à Paris

— Envoi franco du Catalogue avec prix. —

Demandez aussi les catalogues des Spécialités marque H-R, de H. REEB

Éclair, Fixo, Viro, Roburo, Météore A et B, etc. et des
FLAQUES & PAPIERS DU D^r J.-H. SMITH
 de Zürich (Suisse)

M. PASCAL et C^{ie}, Huiles et Cafés, Salon, emandant Représentants partout. Conditions envoyées franco.

PHOTOGRAPHIE SIMPLIFIÉE
 Photo-Withe appareil instant. de poche p^r photograph. s. apprentiss. paysag. groupes, portraits, etc. Photograph. merveilleuses. Peut saisir vol d'un oiseau fr. 35 (t. produits et access. Instruct. facile, prêts à fonctionner complet. Catalog. ill. gratis. Tous genres d'appar. super. Facilit. franco (de paiement. PENOM, ing^r, 23, rue St-Sabin, Paris

Avant. Après 8 jours
LA SÈVE CAPILLAIRE fait pousser la barbe et les moustaches magnifiquement à 15 ans. Fait repousser les Cheveux et Cils. Effets prodigieux (2 méd. d'or, 10.000 lett. félicitat.). Le doub. g^d pot. valeur 20 fr. veniu fr. 3 f.; le g^d pot. 2 f.; le doub. pot. d'essai, 0,75 timb. ou mand. J. Posel, ch^e Bd Filles-du-Calvaire, 20, Paris.

Une merveille de Sonorité
Un chef-d'œuvre de simplicité

La Musique, cet art si doux, a pénétré partout. Les chefs-d'œuvre des Maîtres sont dans toutes les mains. Pour faire mieux comprendre toutes les grâces et tous charmes de ces œuvres, nous avons voulu mettre à la disposition de tous la *Merveilleuse Mandoline Italienne*

Description de la Mandoline

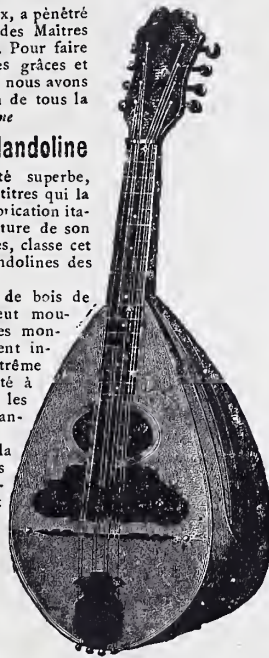
Justesse absolue, sonorité superbe, lutherie magnifique sont les titres qui la recommandent à tous. La fabrication italienne garantie par la signature de son auteur LORINZO, de Naples, classe cet instrument à l'égal des mandolines des plus grands prix.

Toute de palissandre et de bois de rose, la caisse admirablement moulée par quinze côtes, cordes montées à mécaniques absolument indégradables, une légèreté extrême que n'exclut pas une solidité à toute épreuve, telles sont les caractéristiques de cette mandoline.

Nous en garantissons la parfaite fabrication et nous nous engageons à reprendre celles qui ne seraient pas conformes à cette description.

NOTRE PRIME

Avec cette merveilleuse Mandoline, ce que nous pouvons offrir de mieux à nos acheteurs, c'est la "Mandoline sans Maître" méthode d'une



simplicité et d'une clarté hors ligne.

Fruit de dix années de pratique, elle a été ingénieusement conçue par M. J. LETELLIER, professeur distingué, directeur des Mandolinistes Parisiens et de l'Association des Dames Mandolinistes.

La "Mandoline sans Maître" a l'énorme avantage de permettre à tous d'apprendre seul, sans le secours d'aucun professeur, tout l'art de la mandoline, tant l'étude de cet instrument est rendue facile par cet ingénieux système.

CONDITIONS

La Mandoline est livrée avec sa prime, dans la gare la plus rapprochée, pour la somme de Trente-six francs, payable à raison de quatre francs par mois. Rien à payer d'avance.

Les encaissements sont faits à domicile par le facteur des postes

Tous les instruments seront repris dans la huitaine s'ils n'étaient pas conformes à la description.

Au Comptant 10 p. c. de Bonification

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné déclare acheter à MM. les Directeurs de la Librairie Populaire, 19, Rue Beaurepaire, à Paris, une MANDOLINE ITALIENNE, signée LORINZO, de Naples, accompagnée de la Méthode Mandoline sans Maître, payable à raison de quatre francs par mois, jusqu'à complet paiement de la somme de trente-six francs, prix total.

Signature :

Nom et Prénoms
 Profession ou Qualité

Département :
 Gare la plus rapprochée

Prière de remplir le Bulletin de Souscription ci-dessus et de l'adresser dans une lettre affranchie à MM. les Directeurs de la LIBRAIRIE POPULAIRE, 19, Rue Beaurepaire, Paris (X^e Arr.)



BONS VIVEURS. JOYEUX CHANTEURS
 en quête de NOUVEAUTÉS pour RIRE et vous AMUSER, demandez à la Société des Agréments et de la Gallé Française, 65, Rue du Faub^r-S^t-Denis (54^e Boulevard), Paris, son curieux CATALOGUE ILLUSTRÉ. Farces, Tours, Magie, Sorcellerie, Inventions nouvelles, Librairie spéciale, Annodlogues et Chansons, tout s'y trouve. — PRIME EXTRAORDINAIRE

Pour tous Renseignements

RADIOGRAPHIE - RADIOSCOPIE
RAYONS X

et les courants de HAUTE FREQUENCE

S'adresser à :
RADIGUET & MASSIOT



15, Boulevard des Filles du Calvaire



JOYEUX VIVEURS & CHANTEURS
 Voulez-vous rire, faire rire et amuser vos amis ? Demand. les 6 catal. illust. réunis p^r 1903 Nouv. trucs, farces, attrapes, tours de physique, librain. sorcell. magie, et ansons, artic. utiles, etc. Env. iⁿ gratis. Maison G. Rigolet, 23, rue St-Sabin, Paris.

PLAQUES "GEM"

Boîte échantillon franco contre 40 cent.

MÉTÉOR

LES PLUS RAPIDES
 VIRAGE IDOINE en poudre échantillon (1/4 litre) contre 40 cent.

VAVASSEUR, Constructeur
 148, Boulevard St-Germain, Paris (6^e)

Envoi gratuit du Catalogue général N° 5

PHYSIOGRAPHE
 CÉLEBRE JUMELLE STEREO-PHOTOGRAPHIQUE Brev. Fr^e Etran^r.

Le **PHYSIOGRAPHE** construit tout en métal est un appareil de précision de premier ordre ayant exactement la forme d'une Jumelle marine et opérant sur le côté. On s'en sert comme pour lorgner devant soi et, dans cette position, les objectifs placés sur le côté de l'appareil embrassent l'image latérale, que le viseur renvoie à l'œil au moyen d'un prisme quadrangulaire logé dans un des oculaires. De cette façon on peut saisir sur le vif des physiologies, des attitudes, des scènes qu'il serait impossible de prendre avec aucun autre appareil.

LES GENS ÉTANT PHOTOGRAPHIÉS A LEUR INSU.

Avec ACCESSOIRES **225 fr.** (FRANCO de PORT et d'EMBALLAGE)

Le **PHYSIOGRAPHE** est employé pour le grand reportage dans les principaux journaux du monde. Il est adopté par les peintres et les sculpteurs en renom, par les architectes, par les explorateurs, par tous ceux, en un mot, qui ont besoin de documents vrais.

Objet **MARQUE ZION** **10 fr.** par MOIS (Encasé par la Poste SANS FRAIS)

C'est la première fois qu'un appareil de précision est vendu à crédit au public par le constructeur lui-même sans majoration. Le **PHYSIOGRAPHE 1903** peussé en maroquin est livré dans un élégant étui de jumelle à courroie. — Prix : 225 fr. payables en 22 mois soit 15 fr. après livraison et 10 fr. par mois jusqu'à liquidation totale. Dans ce prix sont compris :

1° Un Châssis à tirer les diapositifs stéréoscopiques; 2° 12 Châssis métalliques à rideau; 3° Un Stéréoscope; 4° Un Ecrou pour fixer le physiographe sur n'importe quel pied photographique.

REPLIR LE BULLETIN DE SOUSCRIPTION CI-DESSUS ET L'ADRESSER A LA MAISON DU PHYSIOGRAPHE, N° 1, AVENUE de la REPUBLIQUE, à PARIS.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION P.M. - 4

Fait à le 190 ..

Nom et Prénoms

Profession ou Qualité

Adresse bien détaillée

Plaques Stéréoscopiques
 Format 45 x 107

Les vues obtenues avec le Physiographe et regardées au Stéréoscope donnent le relief et la grandeur de la Nature.

SIGNATURE :

TABLEAUX des TEMPS de POSE du 26 Juillet au 1^{er} Août

Bonnes Heures pour Photographier utilement
de 6 HEURES DU MATIN à 6 HEURES DU SOIR

TEMPS DE POSE ABSOLUS 1^o calculés pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau n° 2 suivant, pour avoir *exactement* le temps de pose normal pour des plaques rapides et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OUVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions du foyer, c'est-à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f	f	f	f	f	
	8	12	16	24	36	
6 h.	2	6	10	24	50	6 h.
7 —	1	3	8	15	40	5 —
8 —	1	3	6	12	30	4 —
9 —	1	3	5	10	25	3 —
10 —	0.5	2	3	8	15	2 —
11 —	0.5	1.5	2	6	14	1 —
Midi	0.5	1.5	2	6	14	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2^o Coefficients suivant les temps et les sujets

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel cou- vert	Ciel somb- re
Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6	10
Premiers plans accentués, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, re- productions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de ver- dure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air.....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier un groupe de rochers le 28 Juillet à 7 heures du matin, par un ciel clair, avec un objectif rectilinéaire diaphragmé à f/16. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 7 heures du matin, dans la colonne f/16, le nombre indiqué est 8 centièmes de seconde. Dans le second tableau, on a la ligne de rochers, dans la colonne ciel clair, on trouve le nombre 40. Donc, le temps de pose sera de $8 \times 40 = 320$ centièmes de seconde, soit 3 secondes environ.

Comme on le voit, le calcul se résume à deux opérations que l'on peut faire de tête.

PETITE CORRESPONDANCE

(Il sera répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.)

Aux lecteurs qui nous font parvenir des épreuves ou des articles, ou qui prennent part à nos Concours — Nous ne pouvons, à notre grand regret, accuser réception des envois nombreux qu'on nous fait. Chacun d'eux est examiné attentivement et inséré s'il y a lieu.

M. Dumas, à Périgueux. — Regrettons de ne pouvoir insérer vos photos, qui ne sont pas dans la note du journal.

M^{lle} Chartier, à Paris. — Inutile de calibrer les épreuves. Vous avez reçu votre envoi, qui recevra bon accueil.

M. Georges Bahuet, à Orléans. — Nos publications de vos photographies. Pour les concours, aucune vue n'est imposée, et vous pouvez envoyer plusieurs épreuves. Du reste, lisez attentivement le règlement qui indique les conditions.

M. Louis Chauson, à Paris. — Vous avez employé un bain d'hyposulfite trop vieux, et il s'est produit de la sulfuration.

M. Marcel Beaugrand, à Condé. — Nous avons fait insérer, dans le présent numéro, la photographie très intéressante que vous nous avez adressée pour le Concours humoristique, ainsi que votre petit article qui y était joint et qui répond absolument à notre programme. Car, outre l'intérêt réel que présente ce genre de photographie, cet intérêt se trouve doublé pour l'amateur, s'il trouve le moyen d'en obtenir de pareils. Vous avez donc compris parfaitement nos desirs et nous vous remercions vivement.

M^{lle} Gaudon, à Lamalou. — Les dates d'expiration des concours sont indiquées en tête de chaque catégorie.

M. Van Seymortier, à Oudenarde. — Les conditions sont indiquées dans les numéros 2 et 3. Accepterions avec plaisir vos offres.

M. Carrance, à Paris. — Comme vous voudrez; lisez les conditions dans le présent numéro.

M. Jouvina, à Malouis. — 1^o Classement selon la valeur de l'épreuve; 2^o Tous formats admis jusqu'à 18×24 ; 3^o Oui, vous pouvez envoyer des vues différentes du même sujet.

M. Baruzzi, à Versailles. — Oui, pour les concours mensuels, on peut envoyer plusieurs épreuves; voyez le règlement dans le présent numéro.

M. Sauvage, à Neuilly. — 1^o Même réponse que ci-dessus; 2^o Collées ou non collées; 3^o En simple exemplaire.

M. Giraudon, à Nice. — Acceptons bien volontiers votre offre; voyez les conditions dans les numéros 2 et 3.

PETITES ANNONCES

OFFRES - DEMANDES - ÉCHANGES

1^o Toute personne peut faire paraître des petites annonces dans le Photo Pèle-Mêle.

2^o Chaque annonce doit être écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté.

3^o Il ne faut, sous aucun prétexte, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.

4^o Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant en général toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.

5^o Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de **DIX CENTIMES LE MOT** et pour les lecteurs de **QUINZE CENTIMES LE MOT** (compté télégraphiquement).

6^o Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Ce classement sera fait sous les titres suivants :

Jumelles. — **Détectives.** — **Foldings.** — **Stéroroscopes, Appareils stéroroscopiques.** — **Chambres noires sur pied et d'atelier.** — **Objectifs.** — **Accessoires divers.** — **Echange de vues.** — **Cartes postales et timbres-poste.** — **Divers.**

JUMELLES.

170 fr. **JUMELLE** 9×12 . Double décentrement dans les deux sens. Objectif anastigmat Steinheil. Mise au point variable. Magasin pour 12 plaques. Dispositif pour verre dépoli et châssis état de neu. M. Munsch, Les Oseraies, rue des Pinsons, Crosnes (Seine-et-Oise). [81]

105 fr. **JUMELLE** à escamotage pour 12 plaques 9×12 . Objectif rectilinéaire. Mise au point variable. 4 vitesses, poses et instantanés. Sac en cuir. Entièrement neuve. Double emploi. M. Verger, villa Marcel, à Yères (Seine-et-Oise). [82]

DÉTECTIVE

Bonne Occasion. — Cause départ. Excellente détective 9×12 très bon état : 12 plaques, 3 visuels clairs, mise au point parfaite, vitesses variables, doigt, poire; pose, instantané; niveaux, déclanchement arrière, perfection, nouv. mod. garanti, érou, pas-de-vis Congrès, sac, pied 3 brisures. Tout état neuf, livré avec photomètre Decoudon de valeur 8 francs, pour 60 francs seulement. Convendrait parfaitement à débutant. Se hâter. Écrire à C D 4933. Poste restante, Lyon-Bellecour. Annonce valable 15 jours seulement.

FOLDINGS

110 fr. **FOLDING** Quo-Vadis, 9×12 . 6 châssis métalliques. Mise au point variable. Objectif rectiligne sac en toile. 4 vitesses, pose et instantané, au doigt ou à la poire. M. L. Janson, 31, villa d'Alésia, Paris, XIV^e. [83]

CHAMBRES NOIRES

75 fr. **Chambre** 3 corps sur pied pour agrandir 9×12 et en dessous en 18×24 . 275 fr. Véroscopie Richard, objectif Zeiss, détails par lettre. F. Duranton, villa de Suède, Vichy.

ACCESSOIRES DIVERS

ACHÈTERAIS bon appareil de marque Fourrier, 4, boulevard Beaumarchais, Paris.

CARTES POSTALES et TIMBRES-POSTE

Photographies célébrités Potin sont échangées contre timbres-poste. George, 81, rue Mamin, Paris.

ANNONCES COMMERCIALES ET SPORTIVES

Pour nos abonnés et lecteurs, mêmes conditions d'insertion que pour les Petites Annonces, mais à 20 centimes le mot (compté télégraphiquement).

Nous entendons par annonces commerciales celle dénotant des transactions suivies ou un commerce habituel

SIX JOLIS CHROMOS pour collections. Sont envoyés gratuitement à toute personne qui en fait la demande à l'Administration de « Pour être belle ». 11 bis, rue Molière, Montreuil (Seine). — Joindre un timbre de 10 centimes pour l'affranchissement.

Argus de la Presse, le plus ancien bureau de coupures de journaux, fondé en 1878, « ... lit, découpe et traduit les journaux du monde entier, et en fournit les extraits sur n'importe quel sujet. » (HECTOR MALOT.)

L'ARGUS DE LA PRESSE se charge de toutes les recherches rétrospectives et documentaires qu'on veut bien lui confier.

L'ARGUS dépuille plus de DIX MILLE journaux par jour.

L'ARGUS envoie, chaque année, plus de CINQ MILLIONS d'extraits de journaux.

L'ARGUS DE LA PRESSE, seul, a le droit de dire qu'il est un « ARGUS »; ne pas le confondre avec des maisons similaires.

Écrire, 14, rue Drouot, PARIS, IX^e.

Adresse télégraphique : ACHAMBURE-PARIS.

La Grande Marque Populaire

Triomphatrice de l'Exposition et de la Saison

CYCLES "AIGLE"

Fondés en 1889 (hors concours), 5 ans de garantie

A TRÈS LONG CRÉDIT

Machines NEUVES dep. 100 fr. — Occ. 30 fr.

1, Rue de Compiègne, Paris

Catalogue gratuit. Prime à tout acheteur



OUVERTURE DE CRÉDIT de 3 à 6 mois aux nég^s, com^s, industr. génés. Successions, immeubles, délég. d. foyers, hypoth., nues-prop., titres nom., titres grevés sans le concours de co-héritiers, avances de revenus, usufruits. E. Mercier, 27, rue du Champs-de-Mars, Paris.

Lire chaque semaine

LE GLOBE TROTTER

Le plus beau, le plus grand journal de Voyages, Aventures, Explorations, etc.

« Notre pays a besoin d'une jeunesse énergique, vigoureuse et hardie.....

« *Le Globe Trotter* est bien fait pour éveiller chez les jeunes gens, avec la curiosité des choses exotiques, le goût des voyages et des entreprises ».

(Un Universitaire).

LE GLOBE TROTTER

publie les récits les plus palpitants et les plus véridiques sur tous les peuples et tous les pays.

Il est magnifiquement illustré d'après les documents authentiques. Concours avec prix nombreux.



AVIS IMPORTANT

Pour recevoir un numéro spécimen gratuit, envoyez à l'Administration du **Globe Trotter**, 14, Cloître Saint-Honoré, Paris (1^{er}), votre carte de visite sous bande, à 1 centime.

Mon Dimanche

La seule Revue populaire illustrée à 10 c.

« Il faut que tous aient de quoi lire le dimanche ».
(Michelet)

« *Mon Dimanche* est le recueil favori de la jeunesse et des parents, qui savent qu'on peut le laisser lire en toute confiance à leurs enfants des deux sexes.

(Petit Journal).

Mon Dimanche

publie Petites Histoires, Romans, Monologues, Cuisine pratique et économique, Dessins comiques, Musique, Concours avec nombreux prix, Médecine usuelle, science vulgarisée, etc., etc.



AVIS IMPORTANT

Pour recevoir un numéro spécimen gratuit, envoyez à l'Administration de **Mon Dimanche**, 14, Cloître Saint-Honoré, Paris (1^{er}), votre carte de visite sous bande, à 1 centime.

Attention!

Avec

LE CHRONOPOSE

Universel (déposé)

Calculé et dressé par **GEORGES BRUNEL**

on obtient **EXACTEMENT** le **TEMPS de POSE** (exprimé en secondes ou en minutes) de 15 en 15 minutes

Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes
QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL

Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte

Prix franco avec instruction : UN franc DIX centimes

ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU **Photo Pèle-Mêle**
7, Rue Cadet, 7

Librairie GAUTHIER-VILLARS

55, Quai des Grands-Augustins, PARIS (6^e)

EXTRAIT DE LA BIBLIOTHÈQUE PHOTOGRAPHIQUE

Cette Bibliothèque se compose de plus de 200 volumes et embrasse l'ensemble de la Photographie considérée comme science et comme art. A côté d'ouvrages étendus, elle comprend une série de monographies et s'adresse aussi bien à l'amateur qu'au professionnel, au savant qu'au praticien.

Petits clichés et grandes épreuves.
Guide photographique du touriste cycliste, par BERNARD ET TOUCHEBEUF. In-18 jésus, 1898..... 2 fr. 75

Photographie sans laboratoire, par DUMOULIN. In-18. 2^e édition, 1892.. 1 fr. 50

Détermination du temps de pose (Traité pratique), par CHAPEL D'ESPINASSOUX. Grand in 8, avec tables, 1890..... 3 fr. 50

Matériel photographique. Ses imperfections. Comment les reconnaître. Comment y remédier, par MAURION. In-16 raisin, 1902..... 1 fr. 75

Radiographie et Radioscopie (Traité de), par A. LONDE. *Technique et applications médicales*. In-8, avec 113 figures, 1899..... 7 fr.

Photographie des couleurs, par LÉON VIDAL. In-18 jésus, avec fig. et 5 pl. en couleurs, 1897..... 2 fr. 75

Photogravure en relief et en creux, par LÉON VIDAL. In-18 jésus, avec 65 fig. et 16 planches, 1900..... 6 fr. 50

10 c. le Numéro

POUR TOUS et PAR TOUS

10 c. le Numéro

Voulez-vous vous distraire? Lisez donc

LE PÈLE-MÈLE

Journal Humoristique Hebdomadaire

Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux

Gravures humoristiques — Gaïeté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. - PAR TOUS, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs

16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs

PROGRAMME du " PHOTO PÊLE-MÊLE "

Les derniers recensements en France nous font savoir qu'il existe plus d'un million de bicyclettes ! On peut certainement, sans exagérer, évaluer au même nombre les appareils photographiques, par conséquent autant d'amateurs photographes. Or, tous les sports ont leur journal. Pourquoi les photographes n'auraient-ils pas le leur, le véritable organe fait pour eux, rédigé et publié comme nous l'exposons ?

La photographie est un sport d'agrément, de plaisir et de délassement, tout à la fois ; son organe doit être de même : *attrayant*, sans pourtant négliger les renseignements indispensables à cet art charmant ; *intéressant*, puisqu'il est en même temps le recueil d'une science aimable, doublée d'une partie technique qu'il faut savoir mais qu'on peut alléger de tout ce qu'elle peut avoir d'aride et de fatigant à la lecture ; *humoristique* pour joindre l'utile à l'amusant, car Rabelais nous enseigne que le *rire est le propre de l'homme* ! Pour atteindre le but que nous nous imposons il n'est qu'un moyen : c'est d'être le *journal de tous par tous* et nous comptons si bien sur les lecteurs que nous leur disons : *Devenez nos collaborateurs !*

Avez-vous de jolies vues photographiques, de belles épreuves présentant un caractère original, des photos amusantes ou fantaisistes ? Adressez-nous les ; ne craignez pas d'ajouter des légendes ou un court récit ; indiquez-nous le genre d'appareil employé, vos moyens d'exécution.

Si dans un journal, une revue, vous trouvez un dessin, une légende, un bon mot, un article intéressant *ayant trait à la photographie*, il faut le découper *en indiquant le nom du journal*, et nous l'adresser ; vous savez bien que tout le monde a plus d'esprit que Voltaire, et de cette aimable collaboration, « PHOTO PÊLE-MÊLE » deviendra la revue de famille de tous ceux qui s'intéressent à la photographie et les idées de nos lecteurs seront toujours les bienvenues.

Nous avons dit que nous serions la Revue de tout ce qui a trait à la photographie. En effet, nous indiquerons la liste de tous les nouveaux brevets ou noms se

rapportant à la photographie. Nous donnerons la liste des concours organisés par les Sociétés photographiques ou autres, du moment que la photographie sera représentée.

Superbement illustrée, notre revue constituera chaque année, une fois reliée, un album que l'on aimera toujours à ouvrir, à consulter : l'œil et l'esprit y trouveront leur compte. Et nous doublons l'intérêt du « PHOTO PÊLE-MÊLE » en organisant chaque mois un *Grand Concours* auquel nous attribuerons de très nombreux prix de *grande valeur*, et une fois par an, un *Concours d'honneur*, auquel ne participeront que les lauréats des précédents concours.

Comme prix nous donnons de nombreux appareils photographiques, dont quelques-uns de grande valeur, de telle sorte que les concurrents auront les plus grandes chances de gagner.

Nos *Petites-Annonces* à 10 centimes le mot télégraphique seront indispensables pour les ventes ou échanges. Tel qui possède une *Détective* et désire une *Jumelle*, pourra en solliciter l'échange ou la vente, le résultat, si les prétentions émises sont raisonnables, sera vite acquis.

« PHOTO PÊLE-MÊLE », par son grand tirage et sa profusion dans tous les pays, étant lu par tous les amateurs photographes, la lecture de ce genre d'annonces sera très recherchée.

Tout cela est très bien mais nous voulons plus encore, en effet nous voulons, et ce n'est pas un paradoxe, que

« PHOTO PÊLE-MÊLE »

ne coûte rien à ses abonnés.

Comme dans le courant d'une année, chacun peut avoir besoin d'acheter ou d'échanger des appareils, des accessoires, des clichés, il lui est nécessaire de faire des insertions, aussi croyons-nous être agréable et utile en remboursant *intégralement* le prix de l'abonnement en petites annonces à 10 centimes le mot. Nous ferons remarquer, en outre, qu'en mettant l'abonnement à 8 francs, le prix du numéro ne revient qu'à 15 centimes.

Enfin, nous organisons entre tous nos abonnés un **Grand Concours** dont plus loin nous indiquons le sujet et les

conditions, concours auquel nous attribuons **605 prix** dont la valeur est de près de **3000 francs** !

N'est-ce pas là un bien joli programme ?

Si, n'est-ce pas ? Aussi voulons-nous bien compter sur votre concours personnel et sur celui de vos amis ; communiquez-nous les adresses de toutes les personnes que vous savez faire de la *photographie* ou s'y intéresser, nous leur enverrons un numéro spécimen et nous grossirons ainsi facilement notre famille d'abonnés.

Quand « PHOTO PÊLE-MÊLE » sera entre les mains de tous les amateurs, *l'Art photographique* ne pourra que se développer, puisque pour tous, nous noterons au jour le jour, les progrès incessants de la photographie ; que nous citerons, toutes les nouveautés photographiques, les recettes, les produits, les appareils qui viennent au jour le jour dans le monde entier. Pour notre part, nous donnerons après étude les moyens pratiques et *tours de main* qui peuvent faciliter les travaux photographiques. Et ce côté pratique de la photographie, est bien aussi le côté le plus intéressant pour l'amateur auquel il évitera bien des mécomptes, des instants de découragement ou des résultats médiocres. Que l' impatient ne se rebute plus et ne mette pas son appareil, souvent excellent dans un coin, pour ne plus y penser.

Avec « PHOTO PÊLE-MÊLE », *rien de tout cela n'arrivera plus* ! Avez-vous un insuccès ou ne vous expliquez-vous pas les causes de votre ennui ? Vite un mot au journal, joignez-y une épreuve de votre cliché ; et le moyen de l'éviter paraîtra dans la *Petite Correspondance*.

Aidez-nous donc à mériter la devise que nous empruntons à notre grand frère LE PÊLE-MÊLE **Par tous et pour tous** et qui a tant contribué à son succès mérité.

Vous nous pardonnerez, amis lecteurs d'avoir été si prolixes, mais notre programme est si grand que même avec cette énumération détaillée nous oublions encore beaucoup de vos *désiderata*. Nous les accueillerons toujours avec plaisir, voulant faire de PHOTO PÊLE-MÊLE le plus beau, le moins cher, le plus complet et le plus attrayant des journaux photographiques.

LA DIRECTION.

LES NOUVELLES PLAQUES **JOUGLA**

SONT ACTUELLEMENT
en Vente Partout
DEMANDEZ

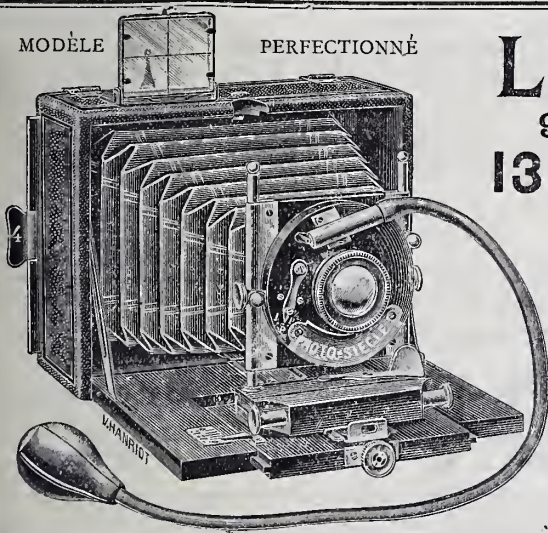
LA BANDE BLEUE pour Instantanés, Vues et Portraits

LA BANDE MAUVE pour Grands Instantanés

Ces plaques supportent sans voile un développement prolongé, donnent des clichés absolument fouillés, transparents, sans duretés, sans piqûres, et dès lors excellents pour tous les tirages.

Médaille d'Or : Paris 1900
Grand Prix : Exposition Hanoï 1903

MODÈLE PERFECTIONNÉ



LE "PHOTO-SIÈCLE"

9x12; à double décentrement et poire, livré immédiatement avec
13 Mois de Crédit et remboursé en partie par **Trois primes Magnifiques**

Offertes gratuitement à tout souscripteur
RIEN A PAYER D'AVANCE

Tout le monde connaît aujourd'hui, du moins de réputation, cet incomparable appareil de photographie, qui est, en quelque sorte, sous la forme la PLUS PETITE, le poids le PLUS LÉGER, le volume le PLUS RÉDUIT, le PLUS ESSENTIELLEMENT TRANSPORTABLE (il tient dans la poche du vêtement), la synthèse de tous les plus récents perfectionnements.

Une description sommaire édifiera l'amateur sur les avantages que présente cet instrument de HAUTE PRÉCISION mis à la portée de tous par le plus pratique et le moins onéreux des modes d'acquisition.

Poids : 575 gr. Dimensions : 15 x 12 x 5 1/2.

Disons tout d'abord que le PHOTO-SIÈCLE a été conçu par son constructeur, M. P. Coinu, dans le but de substituer, aux appareils détectives et à pellicules roulées, un dispositif à châssis indépendants qui, en rendant illimitée la provision toujours et partout renouvelable des plaques à impressionner et permettant la mise au point variable à toutes distances, supprime les nombreux risques de mécomptes si fréquents avec les mécanismes d'escamotage, les inconvénients multiples des bobines de pellicules et, par la suppression du magasin toujours encombrant, permet un transport aisé dans une poche du vêtement.

- Il comporte, dans un coffret de riche et solide ébénisterie d'art, gainée de mar-quin :
- 1° Une chambre pliante à soufflet de peau;
 - 2° Une planchette abattant-à tendeurs rigides où glissent le chariot et le porte-objectif pour la mise au point variable, depuis 2^m jusqu'à l'infini;
 - 3° Un porte-objectif à double décentrement (le seul appareil du genre muni de cet avantage);
 - 4° Un obturateur circulaire extra-rapide;
 - 5° Une série de diaphragmes gradués;
 - 6° Un objectif périscopique rectilinéaire, donnant les plus extrêmes finesses;
 - 7° Un viseur à verre clair redresseur à mise automatique;
 - 8° Deux écrous au pas du Congrès pour l'adaptation dans les 2 sens sur tous les pieds en usage;
 - 9° Un châssis à glace dépolie;

- 10° Enfin, les châssis, porte-plaques incassables, en métal, pouvant recevoir toutes les plaques ainsi que les contre-châssis pour pellicules rigides.

Tout parfaitement réglé, levé, vérifié, prêt au fonctionnement. L'élégance, la solidité, la légèreté et la petitesse sont combinées pour résumer ce qui a été jusqu'ici exécuté de plus perfectionné sur la multitude des appareils du genre.

- 1^{re} PRIME (Livrée de suite)**
Matériel complet de Photographie, comprenant :
- 1° Sac riche, élégant et solide, doublé, à compartiments;
 - 2° 6 châssis négatifs pour toutes plaques;
 - 3° Contre-châssis pour pellicules rigides;
 - 4° Une boîte de plaques Guilleminot;
 - 5° Une pochette papier sensible (même marque);
 - 6° Une pochette pellicules rigides;
 - 7° Une belle lanterne de laboratoire;
 - 8° 2 cuvettes pour les divers bains;
 - 9° 1 flacon révélateur "Photos";
 - 10° 1 flacon viro-fixeur;
 - 11° 1 paquet hyposulfite;
 - 12° 1 châssis-presse pour positifs;
 - 13° 1 traité complet de photographie;

2^e PRIME (livrée de suite)
Superbe pied en métal, perfectionné, à 3 branches téléscopiques. (Ce pied, de la dernière nouveauté, est généralement vendu 20 francs).

- 3^e PRIME (livrée contre le solde du prix).**
Splendide album relié, façon crocodile, avec ferrures vieil-argentées, pouvant recevoir 200 vues.
Le tout envoyé franco de port et d'emballage.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION
A remplir et signer très lisiblement et à adresser sous enveloppe affranchie au Comptoir du PHOTO-SIÈCLE, 2, rue Beaurepaire, à Paris (X^e arr.)

Je soussigné (nom) (prénoms)
(Qualité ou profession) demeurant à
(département) rue n°

Vous prie de m'adresser franco un appareil PHOTO-SIÈCLE du prix de 125 francs que je m'engage à payer dans un délai de treize mois, sur présentation à mon domicile sus-indiqué de traites mensuelles de 9 francs, du Comptoir du PHOTO-SIÈCLE, 2, rue Beaurepaire, Paris, la première à la réception de l'appareil et des deux premières primes, la dernière de 8 francs formant solde contre la troisième prime, le tout conformément à la notice qui accompagne le présent.

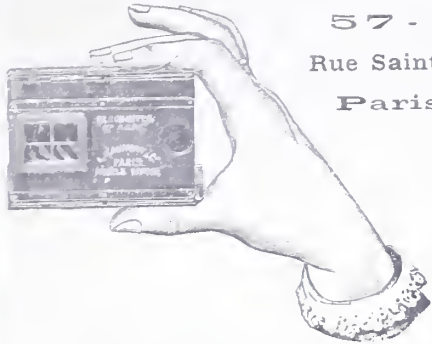
le 19
SIGNATURE :
L'appareil sera livré dans un délai de 8 jours environ. N° 400

MANUFACTURE D'APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES DE PRÉCISION

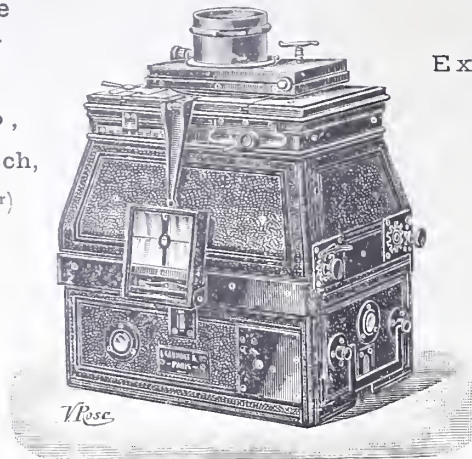
L. Gaumont & C^{ie}

INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS

57-59,
Rue Saint-Roch,
Paris (1^{er})



LE BLOCK NOTES 4 1/2 x 6
Le plus léger et le moins volumineux des
appareils de précision
Notice E. N. 10 franco sur demande.

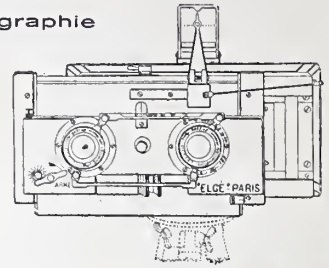


SPIDO UNIVERSEL 9 x 12
à double décentrement et double obturateur

GRAND PRIX

Exposition Universelle de 1900

Section
de
Photographie



STÉRÉOSPIDOS GAUMONT
PANORAMATIQUES 6 x 13 et 8 x 16
SPIDOS GAUMONT à double décentrement
Formats 6 1/2 x 9 - 8 x 9 - 9 x 12

PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES



GUILLEMINOT

R. GUILLEMINOT, BOESPFLUG & C^{ie}

PAPIERS · PRODUITS

6, Rue Choiron, 6, PARIS

Méfiez-vous des imitations qui tous les jours apparaissent sous des noms différents

LE **VÉRASCOPE**

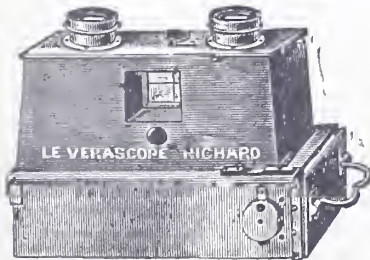
Breveté
s. g. d. g.

ou JUMELLE STÉRÉOSCOPIQUE

Donne l'image vraie, garantie superposable avec la nature comme GRANDEUR et comme RELIEF

C'est le document absolu enregistré

Inventé et construit par **Jules RICHARD** * Fondé et Succ^r de la Maison RICHARD Frères
25, rue Mélingue (anc. Imp. Fessart) Paris XIX



Envoi Franco de la Notice illustrée

Exposition 3, RUE LAFAYETTE (près l'Opéra) MODÈLE 1900 : Plus de volet à tirer, fermeture de sûreté empêchant tout voile, deux objectifs Zeiss anastigmat, deux viseurs clairs dont l'un entièrement redresseur, compteur automatique, niveau d'eau, déclenchement à la poire, vitesse variable, etc. **PRIX complet : 500 frs.**

AUCUN APPAREIL NE DONNE AUSSI GRAND

LE TAXIPHOTE (BREVETÉ) (S.G.D.G.)

Nouveau STÉRÉOSCOPE classeur distributeur automatique, servant pour la projection — Sécurité absolue des diapositifs.
Trois formats : 45 x 107 m/m. (Verascope) — 6 x 13 c/m et 8 1/2 x 17 c/m.

Récompenses à l'Exposition de 1900 : 3 GRANDS PRIX — 3 MÉDAILLES D'OR



UNE MARE A MUN (Seine-et-Marne).

Cliché LANDESQUE

Mais... voilà quelque chose de plus grave, au point de vue historique : près de là se trouvait l'automobile de M. P***; la séance terminée, celui-ci invite Napoléon et ses maréchaux à prendre place dans la voiture... *xx^e siècle* !

Napoléon I^{er} en automobile, le voilà bien, le mot de la fin.

LEANCOUR.

LA RETOUCHE DES NÉGATIFS

Il est un fait curieux à constater, c'est qu'en photographie on a une tendance très prononcée à tomber dans les extrêmes. Nous allons essayer de le prouver aujourd'hui pour une partie photographique : la retouche

Pendant que bon nombre de nos artistes de la lumière persistent à pratiquer la retouche d'une manière peut-être exagérée, les révolutionnaires photographes, ou pour employer un terme parlementaire, l'extrême-gauche, ne parle rien moins que de la supprimer complètement. A qui donner raison ? Nous nous efforcerons, dans les lignes suivantes, de traiter cette question brièvement, mais impartialement, afin de chercher à en tirer des conclusions justes.

D'abord d'où vient la retouche, et qui l'a inventée ? C'est le photographe munichois bien connu Hanfstangel qui en est le père et c'est à la première Exposition photographique, à Paris, en 1835, qu'elle a fait officiellement son entrée dans la pratique photographique. C'est en effet à cette exposition que Hanfstangel, et avec lui son élève, un prati-

cien parisien, le photographe sculpteur Adam Salomon, montrèrent, pour la première fois aux photographes de cette époque et au grand public, des portraits retouchés et non retouchés. Les gens du métier, reconnaissant immédiatement les avantages remarquables de ce procédé, s'empressèrent de l'introduire dans leurs ateliers. Et, depuis lors, cette pratique s'est maintenue et s'est développé de plus en plus.

Mais bientôt beaucoup exagérèrent l'application de la retouche. Tout est nivelé, et il en résulte des portraits plats, mielleux, sans aucune caractéristique, et d'une uniformité presque écoeurante. Si nous comparons un de ces portraits retouchés à outrance et un tirage du même cliché non retouché, pouvons-nous admettre la première épreuve comme correspondant à la réalité ? Décidément non, parce que, comme nous venons de le dire, toute individualité a disparu sous le crayon niveleur du retoucheur. Des traits très marqués sur le modèle vivant sont devenus mous, sans vigueur. Les joues d'une dame maigre ont pris une agréable rondeur, etc., etc. Toutes ces prétendues qualités sont fort appréciées, dans la plupart des cas, du public vaniteux aimant à être flatté, — et je n'exclus pas ici les hommes, dont la vanité, du moins en photographie, égale celle des dames, — mais détruisent complètement la vérité. C'est une image ressemblant vaguement, dans son ensemble, au modèle.

Examinons la seconde épreuve, la copie du cliché non retouché. Est-elle la copie exacte du modèle, tel que nous le voyons avec nos

yeux ? Nous devons répondre négativement. Et pourquoi ? Parce que l'objectif et la plaque photographique ont d'autres facultés que nos yeux. D'abord, l'objectif est beaucoup plus exact que notre organe visuel, pauvre appareil optique d'une conformation si imparfaite. Tel accident de la peau du modèle, absolument invisible à l'œil à la distance normale, est projeté sur la plaque sensible avec une précision étonnante. La figure est fouillée et analysée par les lentilles avec une exactitude presque cruelle. Si l'on tient compte encore du fait que la plaque photographique est extrêmement sensible aux différences de couleurs, celles-ci sont, en comparaison avec l'image que nous voyons avec l'œil, exagérées. Qui ne connaît les difficultés qu'on a avec les personnes dont la figure est constellée de taches de rousseur ? Il est à remarquer, en outre, que la photographie traduisant l'image multicolore en une image monochrome, par cela même, les valeurs de certaines ombres deviennent exagérées. Tout cela est déjà suffisamment grave pour une pose à temps d'exposition juste ; mais si l'exposition a été seulement un tout petit peu insuffisante, tous ces défauts s'aggravent encore. Et lequel de nos praticiens peut dire que toutes ses poses sont rigoureusement justes ! La surexposition tend plutôt à faire disparaître ces inconvénients, mais elle enlève au cliché en même temps son relief, elle l'aplatit.

Nous avons donc vu que, ni le portrait retouché à outrance, ni le portrait non retouché, à part de rares exceptions dues au

mal-à-propos peuvent satisfaire le photographe cherchant à reproduire fidèlement la nature telle qu'elle est. La conclusion logique est que nous choisirons l'intermédiaire, c'est-à-dire pour produire une image ressemblant autant que possible au modèle, nous ne détruirons pas, par la retouche, les traits caractéristiques en voulant l'enjoliver, mais nous userons de la retouche pour amoindrir certaines exagérations provoquées par les qualités spéciales, et dissemblables aux qualités de notre œil, de l'objectif et de la plaque sensible. Cela n'est pas toujours très facile

La Cuisine Photographique

CONDUITE DU DÉVELOPPEMENT

Nous avons considéré, dans notre précédente Causerie, que tout se passait bien pour le développement, que la plaque avait été correctement impressionnée, mais nous disions, en terminant, qu'il n'en va pas toujours ainsi.

Lorsqu'on revient d'excursion avec un grand nombre de clichés, dont chacun cons-

	<i>Bain A.</i>	
Solution A	100 c. c.	
Solution B	5 —	
	<i>Bain B.</i>	
Solution A	5 c. c.	
Solution B	100 —	

Pour commencer le développement, on immerge le cliché dans la cuvette contenant le bain A, on remue constamment. Si, au bout de cinq à six minutes, rien ne paraît sur la plaque, on retire le cliché, on le met dans la deuxième cuvette (bain B) en remuant également. Si, dans ce deuxième bain l'image vient en grisant, remettre le cliché dans la première cuvette, et ainsi de suite jusqu'au complet développement.

Ce procédé est assez long, mais il donne des résultats certains, et il permet de sauver des clichés que le développement à un seul bain aurait perdus.

Ce bain est réellement automatique et nous le recommandons aux amateurs, car il permet de corriger les écarts de pose inévitables.

VATEL II.



L'ÉTANG DE BELLE-CROIX (Forêt de Fontainebleau).

Cliché LANDESQUE

LA PHOTOGRAPHIE ET L'ART

dans la représentation du mouvement.

L'étude que notre collègue, M. Personnaz, a lue à la dernière séance de la Société française de photographie, sur l'aide que la Photographie peut apporter aux artistes dans l'étude et la représentation du mouvement chez les êtres animés, me paraît fort juste, et je désirerais l'appuyer par quelques courtes remarques.

C'est, je crois, une illusion de penser que la photographie instantanée peut servir à l'artiste pour la représentation d'un mouvement par un seul d'entre eux.

Ce que l'artiste cherche et doit reproduire, pour nous donner une idée exacte de la nature, c'est l'impression que cette dernière nous procure.

Or, dans tout mouvement accéléré, notre œil transmet à notre cerveau une synthèse dont l'étendue varie avec la succession plus ou moins rapide des images perçues. Plus les images se succèdent rapidement, plus elles deviennent confuses en empiétant les unes sur les autres.

La photographie instantanée supprime le mouvement en immobilisant l'objet quelle représente, elle nous donne une sensation contraire à celle que nous ressentons.

Un automobile filant à toute vitesse nous paraîtra au repos le plus absolu s'il est saisi par l'objectif avec une instantanéité suffisante; les rayons des roues seront nets, et tous les détails de la voiture seront parfaitement visibles.

Pourtant, jamais peintre, voulant nous donner l'impression de la vitesse, ne s'avisera de nous représenter ainsi les roues d'une voiture, il en traduira les rayons par une espèce de brouillard dans lequel des traînées circulaires différemment éclairées ne rappellent en rien les formes qui y donnent naissance.

à trouver, et dans l'emploi judicieux de la retouche se révèle le maître photographe-portraitiste.

En somme, toutes ces considérations nous permettent de dire à ceux qui veulent à tout prix supprimer la retouche que cette suppression est impossible, mais que leur campagne nous a rendu un grand service par le fait qu'elle a permis à tous de voir que la retouche exagérée est aussi nuisible à l'effet final, peut-être même encore davantage, que son absence complète.

(Journal suisse de Photographie.)

POUR SE DISTRAIRE

DANS LE LABORATOIRE

Un client entre chez Nadar pour se faire photographe, il choisit le genre de portrait qu'il désire, demande à payer sur-le-champ, règle et disparaît...

On s'exclame, on cherche le monsieur, on court après lui, on se précipite, enfin on le rattrape avant qu'il ait dépassé le coin de la rue. On le ramène.

— Mais, monsieur, et votre séance. Il faut poser!

— Ah! comme vous voudrez; mais je croyais qu'il suffisait de payer.

titue un souvenir ou un document, toujours précieux et nécessairement pas très facile à se procurer en cas de perte ou de mauvais résultat, il est donc utile de connaître un moyen certain de développer ses négatifs, suivant le temps de leur insolation, sans qu'il y ait de risque de les gâcher.

Comment donc faire pour développer à coup sûr, sans risquer de perdre une plaque, quelle qu'elle ait été son impression, bonne ou mauvaise, longue ou courte?

Il y a plusieurs moyens que nous étudierons attentivement, car chacun d'eux a ses avantages et souvent quelques inconvénients.

Nous avons d'abord le révélateur automatique avec la formule suivante :

Solution A.

Eau	500 c. c.
Sulfite de soude pur	30 gr.
Métol	4 —
Hydroquinone	7 —

Solution B.

Eau	500 c. c.
Carbonate de soude pur	100 gr.

Pour l'usage, on prépare les deux bains suivants, chacun dans une cuvette séparée :

Personne ne critiquera cette traduction qui nous paraît naturelle et exacte, parce qu'elle rend fort bien ce que nous percevons. Personne n'invokera, cette fois, la photographie pour corriger l'erreur de notre œil comme dans la représentation du cheval au galop.

Comment le même procédé peut-il être mauvais dans un cas, bon dans un autre analogue.

C'est qu'on néglige de remarquer que pour une roue tournant rapidement le peintre rend simplement son impression, tandis que pour le cheval au galop, l'artiste le plus savant et le plus habile, comme l'homme le plus ignorant, corrige par le raisonnement l'image confuse que son œil a perçue. Il ne peut se rendre compte des mouvements multiples du cheval; il sait seulement que cet animal a quatre jambes.

Dans son tableau, il cherchera à donner aux jambes de la bête l'attitude qui lui semblera la plus propre à rendre l'impression de la vitesse; cette attitude, par la raison de synthèse que j'ai donnée plus haut, sera forcément conventionnelle.

Les chevaux d'Aimé Morot, dans la charge de Rezonville, ont une attitude conforme à un des mouvements donnés par la chromophotographie et à un seul, mais ils sont pour notre œil aussi conventionnels que ceux du Derby d'Epsom, de Géricault.

M. Wallon faisait remarquer que l'allure des chevaux de Géricault était celle du saut; par un hasard particulièrement ironique, il se trouve que celle des chevaux d'Aimé Morot s'en rapproche également, les deux peintres ont reproduit deux phases différentes de ce mouvement.

J'ai sous les yeux, en écrivant, des photographies prises avec un appareil Gætz Anschütz qui me paraît justifier suffisamment l'affirmation de M. Wallon.

Dans le galop, quand l'animal quitte terre des quatre pieds, il exécute un véritable saut, seulement ce dernier est si rapide que nous ne pouvons le distinguer nettement et que nous ne le distinguerons probablement jamais, quel que soit le degré d'éducation auquel puisse arriver l'œil humain.

C'est ce qui se produit quand on fait l'expérience de la reconstitution de la lumière blanche à l'aide des couleurs du spectre solaire : celles-ci sont peintes sur un disque tournant à une certaine vitesse et notre œil ne perçoit que l'impression du blanc sans distinguer les éléments qui le composent.

Malgré tous nos efforts, il nous est impossible d'en percevoir aucun, bien que nous les connaissions parfaitement.

En résumé, je crois qu'on peut affirmer les propositions suivantes :

L'artiste ne peut donner qu'une représentation conventionnelle et imparfaite d'un mouvement rapide chez un être animé, une synthèse ne pouvant être reproduite par un seul de ces éléments.

Plus ces derniers seront nombreux, plus la traduction de la synthèse sera imparfaite et éloignée de la vérité.

(Bulletin de la Société française de Photographie.)

SALLERON.

ÉLIMINATION DU VOILE JAUNE DES NÉGATIFS

J'ai constaté que l'usage de la solution de permanganate acidulée par l'acide sulfurique est aussi très efficace pour éliminer le voile jaune des négatifs qui se montre très souvent, en été spécialement.

La manière de l'appliquer est la suivante :

On blanchit d'abord le négatif en le plongeant dans une solution de bichlorure de mercure comme on l'emploie pour le renforcement. On le lave et on le plonge ensuite dans une solution de permanganate acidulée dans laquelle on le laisse un moment.

Le permanganate détruit la matière organique provoquant le voile jaune sans entamer l'image, car celle-ci n'est pas constituée par de l'argent, mais par du chlorure d'argent et du chlorure mercurieux.

On plonge ensuite la plaque lavée dans une solution de sulfate de soude à 15 0/0, où l'image devient noire et où disparaissent les taches jaunes du bioxyde de manganèse qui se sont formées pendant le traitement par le permanganate. Le négatif devient très transparent sans aucun voile jaune : l'image n'a subi qu'un renforcement minime (renforcement quelquefois très utile pour messieurs les amateurs qui ne posent pas assez). Quand le voile jaune n'est pas considérable, il suffit souvent du seul traitement avec le bichlorure et un noircissement consécutif par le sulfite sans bain de permanganate pour l'éliminer.

(La Photographie française.) R. FALLOU.

Parmi les procédés les plus pratiques, il convient de citer particulièrement celui qui, très ingénieux, a été indiqué par M. Roy.

Il consiste à rendre d'abord la gélatine inextensible par l'action du formol, puis à utiliser le dégagement de gaz acide carbonique produit par le passage successif du cliché d'un bain de carbonate dans un bain acide. Mais il sera bon de se rappeler que le passage dans le bain de formol a rendu la gélatine réfractaire à l'absorption, et que l'action maximum du bain de carbonate est subordonnée à sa pénétration jusqu'au support de verre; dans ces conditions, cette pénétration demandera un certain temps, et bien des accidents seront évités par un séjour prolongé du cliché dans ce bain.

C'est, d'ailleurs, ce que recommande M. Clerc dans son *Traité de Photographie pratique*, chapitre XIV; un bon résultat n'est assuré qu'à la condition d'avoir assez de patience.

La précipitation que l'on est toujours tenté d'apporter aux manipulations est notre plus grand risque.

On voit par là que le succès des opérations est, en somme, assez intimement lié à une bonne pénétration du carbonate dans la couche de gélatine, puisque l'on utilise à cet effet la poussée de gaz contre le support.

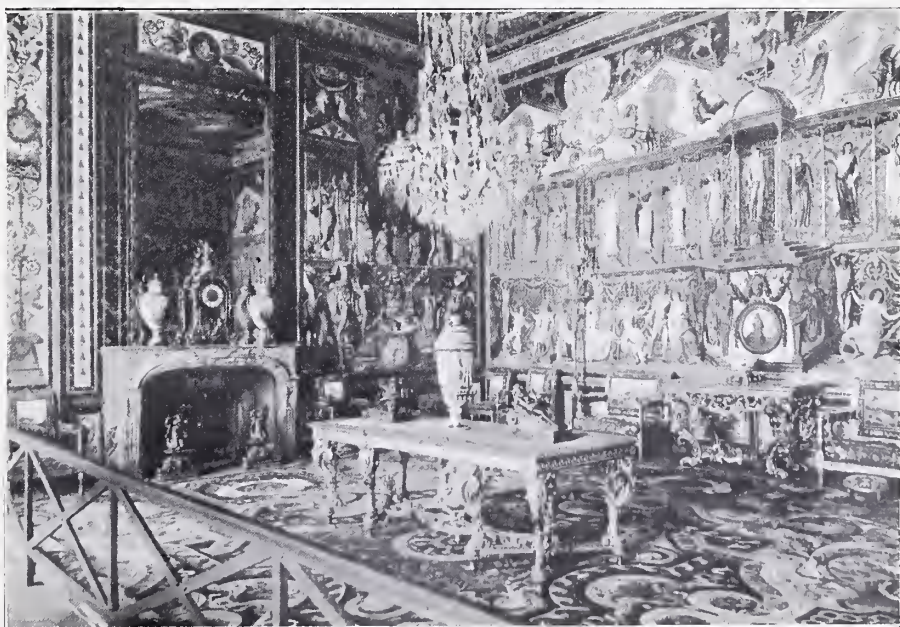
Etant donné que la réalisation de ce fait nous place dans les meilleures conditions, je ne crois pas qu'il y ait d'inconvénients à assurer cette complète pénétration du carbonate en l'associant à la solution du formol même. Les expériences que j'ai faites ont été satisfaisantes; des amateurs les ont répétées avec succès.

En durcissant la couche au moyen d'un bain de formol carbonaté : 1° on abrège la durée des opérations; 2° on a l'avantage de supprimer un bain, et la pellicule quitte son support bien et rapidement; 3° de plus, le carbonate, loin d'entraver l'action du formol, semble, au contraire, exalter cette action.

Ces expériences sont récentes; je n'ai relevé jusqu'à présent aucun inconvénient à cette façon de procéder. La solution de formol ainsi préparée se conserve bien. C'est

Du Pelliculage des Clichés

Le pelliculage des clichés est d'une incontestable utilité. Outre qu'il permet de simplifier les opérations nécessaires à l'obtention d'épreuves au charbon en les réduisant à un simple transfert, il présente encore de nombreux avantages.



UN DES SALONS DU PALAIS DE FONTAINEBLEAU.

Cliché J. DEMARIA.

un petit moyen, mais qui réussit bien; dans tous les cas, ce n'est pas une complication.

Les opérations se résumeront à ceci : faire baigner le cliché pendant 5 à 8 minutes dans une cuvette contenant :

Eau..... 100 grammes
Carbonate de soude. 5 —
Formol..... 15 à 20 gr.

Eponger le cliché au sortir du bain, puis laisser sécher; enfin, immerger dans une solution d'acide chlorhydrique à 10 %.

Le séjour dans le bain acide sera terminé par la séparation de la pellicule et de son support. On pourrait également employer le bicarbonate de soude.

H. DROUILLARD.

L'ASSURANCE

PAR LES

Cartes Postales illustrées

L'engouement du public, pour les cartes postales illustrées par la photographie, va croissant et atteint même des proportions inquiétantes. Les industries les plus diverses ont adopté ce genre de réclame épistolaire. Une des grandes lithographies de Berlin a traité avec une Société d'assurances contre les accidents, établie à Winterthur (Suisse), qui s'est prêtée à une combinaison nouvelle assez intéressante pour être expliquée ici : Toutes les cartes publiées par la maison allemande, de quelque genre qu'elles soient : paysages, reproductions de tableaux célèbres, fantaisies, cartes d'étérennes, de Noël, de félicitations, etc., peuvent désormais être complétées par un texte portant engagement d'assurance pour le destinataire, durant une période de trente jours. Autrement dit, la personne à laquelle une carte de ce genre est adressée, est assurée pour une somme de mille marks en cas de mort, dix marks par semaine pour la durée de la maladie. La combinaison s'applique aussi aux bicyclistes, mais alors la prime touchée est réduite de moitié. L'assurance est valable pour l'Europe entière. Le prix du cent de ces cartes est majoré de cinq francs, d'où il suit que l'assurance ne coûte que cinq centimes. Le texte

même du contrat, consenti par la Compagnie suisse, mérite d'être traduit, le voici : « La Société paiera la somme de 1.000 marks à la personne nominativement désignée sur cette carte — laquelle doit porter le timbre de la poste — si cette personne subit en Europe, comme passager payant, un accident par le moyen de transport employé, tel que : chemin de fer, tramway, diligence, omnibus et bateau à vapeur, et si cet accident entraîne une blessure causant la mort dans les trois mois. En cas d'accident non mortel, la Compagnie paiera 10 marks par semaine, à partir du quatorzième jour, pendant toute la durée de l'incapacité de travail, pourvu que celle-ci ne dépasse pas huit semaines. Les blessures résultant d'accidents de vélocipèdes (autres que ceux survenant pendant des courses de vitesse) ne donnent droit qu'à la moitié des indemnités mentionnées ci-dessus. L'assurance commence à partir de minuit, avec le jour indiqué par le timbre à date, et dure trente jours. Elle n'est valable que jusqu'au 1^{er} janvier 1904. »

Comme moyen de publicité, la carte illustrée vaut son pesant d'or; seulement, dans l'application pratique du système aux contrats d'assurance, la chose ne marchera pas toute seule, car les timbres à date ou oblitérateurs employés dans les bureaux des grandes villes laissent énormément à désirer sous le rapport de leur netteté; il est souvent impossible de déchiffrer le nom de la ville et le jour du départ et de l'arrivée, et il n'est guère probable que les administrations postales s'empresseront de renouveler leur matériel pour faire plaisir à la maison de lithographie ou à la Société d'assurances de Winterthur.

Combien il reste d'argent dans une épreuve terminée.

C'est à peine croyable, et pourtant cela est authentique, l'épreuve sur papier albuminé n'utilise que 3 0/0 de l'argent employé pour sa préparation.

En effet, après des essais qui ont été plusieurs fois répétés et contrôlés, on a constaté que chaque opération retient une partie d'argent, ainsi que le montre le tableau suivant :

Filtres et rognures.....	7 0/0
Eau de lavage, avant le fixage..	50 0/0
Bain de fixage.....	35 0/0
Eau de lavage, après le fixage.	5 0/0
Epreuve terminée.....	3 0/0
Total.....	100 0/0

Comme on peut le voir, on pourrait recueillir, en traitant les résidus (ce que font du reste les professionnels), une grande partie de ce 97 0/0. Nous indiquerons sous peu, les moyens pratiques d'utiliser ces résidus.

La Photographie Humoristique

LE DÉCAPITÉ VIVANT

En jetant les yeux sur cette photographie, vous vous dites, chers lecteurs : Quel épouvantable forfait! Quel cynisme il a fallu à ce scélérat pour se faire photographe après un pareil crime!

Rassurez-vous tout de suite, le décapité est en bonne santé. Vous êtes tout bonnement en présence d'une supercherie photographique que tout amateur peut essayer de reproduire, car le procédé est d'une extrême simplicité. Pour ceux qui ne le connaîtraient pas, le voici exposé en peu de mots :



Concours N° 5.

Cliché FEUGRAND.

LE DÉCAPITÉ VIVANT.

Vous faites asseoir la victime sur une chaise; le bourreau prend d'une main la chevelure du patient, de l'autre son couteau et... vous photographiez le groupe. Quand le cliché est développé, lavé et séché, vous supprimez, avec de l'encre de Chine et du côté de la gélatine, toutes les parties que vous voulez obtenir en blanc sur l'épreuve. Avec un canif, vous simulez, en grattant la gélatine, des gouttes de sang, et le tour est joué!

Essayez et vous verrez que rien n'est plus facile.

Marcel BEAUGRAND.



UN COURRIER AU MAROC.

Cliché J. DEMARIA.

paraît le Samedi

PHOTO pêle-Mêle

*pour tous
par tous*

REVUE ILLUSTRÉE
des
AMATEURS PHOTOGRAPHES



DIRECTION

Administration, Rédaction

7, RUE CADET, PARIS.

ABONNEMENT { FRANCE, ALGÉRIE : UN AN 8 fr.
REMBOURSABLE { UNION POSTALE : — 12 fr.

Les Manuscrits et les Photographies ne sont pas rendus.

APPAREILS CADOT

31, Rue Piat, PARIS

Appareils Détectives

Folding's, Stéréosc.

La Meilleure
Machine parlante

**AMERICAN-
ZON-O-PHONE**

104, Rue de Richelieu, PARIS

PLAQUES

JOUGLA

LA FAMILLE

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Un An : le Numéro :
8 Francs 15 Cent.

*Le plus littéraire,
le plus artistique
et le plus répandu de tous les
journaux s'adressant
à la Femme.*

Chroniques, Romans,
Nouvelles,
Gravures d'Art et de Modes,
Musique, etc.

16 grandes pages texte
28 Suppléments gratuits
de Musique et de Mode



Cliché E. GÉRÔME.

A. Audibert, le gentleman échassier, à la Revue du 14 Juillet, à Longchamp.

Chronique
Photo Pêle-Mêle



DES GOÛTS
ET DES
COULEURS...

En photogra-
phie, comme en
toutes choses pou-
vant donner lieu à

des interprétations variées, les opinions sont très partagées. Les uns veulent ceci, les autres cela: ceux-ci préfèrent telle ou telle méthode, ceux-là vont à l'encontre des choses admises afin de chercher un moyen de se distinguer du commun des mortels. D'où une variété de production qui devrait faire ressortir la valeur réelle de chacun.

Mais, où il y a un cheveu, surtout quand il s'agit de photographie, c'est dans l'appréciation, souvent très difficile, du savoir-faire ou du talent de l'opérateur. Comment peut-on connaître, même approximativement, ce que vaut le mérite de M. Chose par rapport à celui de M. Machin?... Voilà *le hic*. A cela vous me répondrez naturellement que nous avons *les concours*! Fort bien, mais qu'est-ce que cela prouve? Je vais vous le dire :

Le concours reste encore, malheureusement aujourd'hui l'unique moyen offert aux amateurs pour se faire connaître. Je ne parle pas, bien entendu, des concours quasi-officiels de certains groupes qui les réservent à leurs seuls participants. On s'y casse gracieusement l'encensoir sur le nez à tour de rôle, ce qui ne prouve rien, sinon on réserve les prix à un petit clan de sociétaires omnipotents, ce qui n'établit rien du tout. Quant aux concours ouverts à tous, c'est-à-dire ceux qui sont la plus utile forme d'émulation, j'ai beau me tamponner fortement la cervelle, je n'arrive pas à me convaincre qu'ils puissent procurer autre chose qu'une petite satisfaction d'amour-propre aux heureux élus. C'est déjà quelque chose, bien que ce soit insuffisant; cependant, on aurait grand tort de conclure sur cette opinion que je les considère comme inutiles ou à peu près. Il faut, au contraire, les maintenir, les multiplier, et j'applaudis de grand cœur aux nouvelles voies offertes à ses lecteurs par le *Photo Pêle-Mêle*. Les points essentiels de ma discussion sur les goûts et les couleurs discussion qui reste aussi éternelle que délicate, se bornent à

ceci : 1° Quelle est la garantie d'appréciation d'un concours photographique? 2° Quel est pour l'appréciateur la base de son jugement?

Il n'est pas de science ou d'art sur lequel les esprits soient moins d'accord que la photographie. J'ai eu l'honneur de faire partie pendant plusieurs années, d'un jury de concours photographiques. Nous étions sept ou huit, appelés mensuellement à décerner des prix à ceux qui devaient nous sembler les plus méritants. Eh bien! voulant agir en toute sincérité, je vous donne mon billet que ce n'était pas toujours commode. Quand il nous tombait sous la main des œuvres de grande valeur, cela marchait tout seul. Mais la quantité des amateurs dont le talent s'impose est



CONCOURS N° 3

Cliche H. GIRAUDON,
Photo-Club de Nice.

— BON GA, MADAME!

assez maigre; ensuite, ceux-là, précisément, dédaignent les concours ouverts à tous parce qu'ils en jugent les résultats trop insignifiants pour leur personnalité.

Pour en revenir à notre jury, je vous dirai que nous n'y recevions, en majeure partie, que des productions plutôt ordinaires ou trop maladroitement truqués pour être considérées comme des œuvres à récompenser. Je me souviens encore de certaine épreuve 9 x 12 classée en bon rang par trois d'entre nous et que je dénonçai le premier comme une adroite supercherie. L'auteur de ce chef-d'œuvre, car c'en était un dans son genre, nous soumettait un paysage entièrement fait à la plume et au pinceau avec de l'encre de Chine. Il aurait bien ri de nous si nous lui avions attribué le premier prix d'un concours photographique.

Ensuite, je vous le demande entre

nous, qu'est-ce que peut bien prouver, comme talent de savoir-faire individuel, l'épreuve unique envoyée par M. X... ou M. Z... si ce concurrent a dû faire trente ou quarante clichés pour en avoir un bon. Ce seul bon cliché ne sera-t-il pas, en outre, une œuvre du hasard, qui, nous le savons tous, joue un très grand rôle en photographie? Ne voyons-nous pas que, dans certains concours, on trouve le moyen de sélectionner les bons pratiquants en demandant au même concurrent six, huit et même douze épreuves de sujets différents, pour savoir au juste ce qu'il a dans l'estomac quand il en a un!

Là-dessus, je m'attends à ce que vous me mettiez au pied du mur en me demandant où je veux en venir!... Tout simplement à ceci : C'est qu'en photographie, on peut tout faire et tout oser, parce que l'amour-propre de l'auteur doit y trouver forcément son compte. Voilà quelle est la seule sanction de son travail. Par exemple, à ce point de vue, on reste littéralement abasourdi de la catégorie dans laquelle se placent la plupart des opérateurs. Il faut avoir vu, comme moi, des milliers et des milliers d'épreuves d'amateurs pour se rendre compte de la chose. Tel professionnel, qui travaille pour le trop grand nombre de ceux qui ne veulent ni développer leurs clichés, ni tirer et virer leurs épreuves, pourrait nous en dire long sur ce chapitre. A quoi cela tient-il?

Au hasard d'abord qui, comme je vous l'ai dit tout à l'heure, joue un grand rôle et pousse assez souvent la malice jusqu'à faire obtenir un bon cliché au plus maladroite; ensuite, à ce que, à moins d'avoir voulu reproduire l'impossible, on obtient toujours une image du sujet choisi. Voilà le point sur lequel les enragés vous colent avec un toupet imperturbable... Ils ont obtenu quelque chose!... N'allez pas vous risquer à leur démontrer qu'en procédant d'après les principes et les règles les plus élémentaires, ils eussent pu obtenir un meilleur résultat. Ils vous répondront certainement : « J'ai reproduit ce que j'ai vu, que voulez-vous de plus?... C'est de la photographie, elle n'a pas été inventée pour faire autre chose. »

Un de ces bons confrères, très enracinés dans une idée préconçue, me disait récemment : « — Je ne comprends pas pourquoi on prétend qu'il est plus difficile de réussir en faisant de l'instantané au lieu de faire de la pose. Tout ce que je fais en instantané est excellent et, quand je veux poser, je ne puis rien obtenir de bon; dès lors, je m'en tiens uniquement à l'instantané, et cela marche tout seul! »

Je me suis évertué en pure perte à lui faire une théorie raisonnée pour lui prouver le contraire, il n'a jamais voulu lâcher son idée. En revanche, je lui ai demandé plus de vingt fois de vouloir bien me montrer une de ses excellentes épreuves instantanées; il m'a répondu en riant que



CONCOURS N° 1.

LA COLONNADE DU PARC MONCEAU.

Cliché COLIN.

j'étais trop fort par rapport à lui..., qu'il n'avait pas la prétention (!) de se mesurer avec moi, et que je me grandirais à ses dépens! Je reste néanmoins persuadé qu'au fond, il se juge assez fort pour se passer des avis d'un empêcheur de danser en rond dans mon genre.

Je vais terminer cette digression par deux mots sur la question artistique. En voilà encore une sur laquelle les opinions sont on ne peut plus variées. Selon les uns, le *flou* est indispensable; selon les autres, c'est la couleur, comme si, à part la reproduction intégrale de toutes les nuances par la photographie, une épreuve forcément monochrome soit moins artistique en noir qu'en bleu, en bistre ou en rouge. Quant au flou, on ne m'ôtera jamais de l'idée que le premier sujet artistique du genre ne soit l'œuvre d'un myope (1), de même que les souliers pointus ont été inventés par des gens

ayant de grands pieds. Le snobisme et la mode auront beau faire, il y aura encore de longs jours pour la bonne photographie, ce qui n'empêchera pas les discussions et les théories les mieux documentées de tomber à plat pendant longtemps devant l'éternelle question des goûts et des couleurs!...

Je souhaite au *Photo Pêle-Mêle* d'amener un peu de lumière parmi la diversité des opinions, et je compte sur le concours de sa grande publicité pour contribuer utilement au véritable progrès.

SOSTHÈNE FONCLAIR.

◆
Nos articles sur la Photographie rétrospective nous ont valu une communication des plus intéressantes : **Nous pourrions prochainement donner le nom du mystérieux inconnu, qui aurait découvert la photographie** avant Niepce et Daguerre.

vouloir si je ne suis pas d'accord avec lui en ce qui concerne la photographie *floue*, car, ainsi que je le disais dans ma chronique du 18 juillet, il est certain cas où le *flou* est, à mon avis, nécessaire et souvent préférable à la trop grande netteté.

Expressions et Dénominations Photographiques

L'auteur demande que les Congrès photographiques reconnaissent, en principe, que les Sciences pratiques comportent l'emploi d'une double terminologie: la terminologie *technique* et la terminologie *usuelle*.

La terminologie technique doit se prêter à la désignation de tout ce que la Science considérée peut avoir à désigner. Elle n'est destinée à être parlée que par les seuls spécialistes; il n'est même pas nécessaire qu'elle soit entièrement *parlable*. Ainsi, il n'est probablement pas un chimiste qui ne resterait abasourdi si l'on venait à énoncer devant lui, avec une certaine volubilité, simplement les noms techniques de quelques-uns de nos révélateurs. Aussi cette terminologie pourrait-elle tout aussi bien être appelée la terminologie *macaronique*. Elle relève plutôt des lois des combinaisons algébriques que des règles des langages civilisés.

La terminologie usuelle sert à l'établis-

(1) Le *Photo Pêle Mêle* étant une tribune libre, toutes les opinions y sont naturellement acceptées, et celle de Sosthène Fonclair (pseudonyme qui cache une personnalité très connue dans le monde photographique) n'est pas à dédaigner — loin de là. — Mais il ne peut m'en

...ment des relations de la Science avec le public. Elle s'applique aux parties de la Science qui ont acquis ou promettent d'acquies à bref délai un intérêt général. Elle relève des règles des langages usés, et il ne peut être utilement statué à son égard que par le concours de spécialistes d'une compétence également établie dans la Science, qu'il s'agit de doter de cette terminologie, et dans la science du langage.

C'est-à-dire que, pour avoir toute l'autorité désirable, une Commission appelée à statuer sur ce projet devrait comporter autant de membres de l'Académie des Inscriptions ou de l'Académie Française que de l'Académie des Sciences ou des institutions analogues des nations représentées au Congrès. Si les éléments font défaut pour une telle Commission, il y a lieu de déclarer que le *quorum* n'étant pas atteint, l'étude de la question ne peut être utilement abordée.

Cela posé, l'auteur estime qu'il n'y a pas actuellement urgence à doter la Photographie d'une terminologie macaronique.

Que la terminologie qu'il y a réellement un intérêt immédiat à constituer est la terminologie usuelle.

Que, toutefois, cette étude ne peut être utilement poursuivie que par le concours de membres pratiquant les différentes spécialités de la Photographie et de membres ayant fait, à un titre ou à un autre, une spécialité de la linguistique.

Que si un tel concours ne peut être réalisé, les Congrès doivent se désintéresser pour le moment de la question. Qu'il n'y a qu'à laisser à chaque spécialiste la responsabilité de la terminologie qu'il juge à propos d'employer, et à éviter d'engager



VIEUX CHATEAU DE CLAVIÈRES-AYRENS (Cantal).

Cliché R. DE LA SALLE.

son autorité dans des décisions qui ne pourraient que la compromettre.

Commandant V. LEGROS.

UN PEU D'ORDRE

Clichés, épreuves sur papier, positifs sur verre, l'amateur arrive vite aujourd'hui à avoir beaucoup de tout, un peu partout. Chaque tiroir à son petit lot, en un beau désordre. Nombre de clichés, portant souvent des images précieuses, traînent au laboratoire ou dans quelque coin obscur pour y chercher des tâches indélébiles, jusqu'à l'accident définitif qui en jette les fragments à la poubelle.

Rien de plus ingrat que la corvée d'aller demander à un amateur : épreuve ou cliché intéressant qu'on sait dans sa collection, mais qu'on n'y pourra jamais retrouver.

Les professionnels sont tenus à plus d'ordre, mais là encore que de longues recherches trop souvent infructueuses; que de déconvenues onéreuses.

Il est pourtant mille manières de mettre de l'ordre dans ses collections et de leur donner une réelle valeur. J'en veux indiquer une bien simple qui ne coûtera presque rien à l'amateur et, à coup sûr, lui

rendra un signalé service s'il consent à entreprendre une petite besogne qui lui apportera bien de l'agrément, en faisant repasser sous ses yeux nombre de souvenirs devenus frustes en la mémoire et qu'il aura bien du plaisir à revivre quelques instants.

Il s'agira surtout du classement des clichés, qui sont le fonds essentiel de l'amateur.

Le matériel se réduira à peu de chose :

1° Une aiguille emmanchée pour écrire des numéros au coin des clichés;

2° Une chemise de papier pour envelopper chaque cliché;

3° Un petit registre pour reporter les numéros, avec quelques indications qui en feront un catalogue complet;

4° Les boîtes de carton dans lesquelles étaient empaquetées les plaques neuves;

5° Quelques rayons de bibliothèque ou d'une grossière étagère édiflée en quelque coin.

C'est tout. Mais, avant de rien écrire, rassemblez tous vos clichés et classez-les par formats : 6,5×9, puis 9×12, puis 13×18, puis 18×24, et enfin les plus grands formats, en mettant en un autre lot les clichés stéréoscopiques 9×18 ou autres formats.

Si vous avez des formats intermédiaires ou des clichés rognés, rangez-les avec ceux du format immédiatement supérieur.

Ce premier classement par formats étant achevé, vous pouvez tout loger dans des boîtes à plaques, de formats appropriés, pour attendre sans danger que vous ayez préparé le reste de la besogne.

(Journal de Rouen.)

A. B.



CONCOURS N° 1.

LE ROCHER DE MONACO.

Cliché R.-H. GEFROY.

Les Indiscrétions de l'Instantanéité

Au moment du départ de M. Loubet de Londres, après l'accueil enthousiaste qu'il a reçu des Anglais, une *détective* a pris l'attitude réciproque du roi Edouard et de M. Loubet. On constate sur les épreuves qu'elle était celle de deux amis intimes, presque de deux camarades.

Lorsque le roi aborda le président à la gare, il prit la main qui lui était tendue et la passa affectueusement sous son bras pour le conduire au salon d'attente.

Ensuite, on vit le roi causer avec animation avec M. Loubet. Il lui prit la main et la garda plusieurs minutes dans sa main droite, tandis que, de la gauche, il caressait le dos du président.

L'incident a été pris instantanément par de nombreux photographes et artistes, qui se trouvaient perchés sur les barrières environnantes.

Et voilà la photographie qui sert à la diplomatie en lui fournissant des documents irréfragables sur la cordialité de deux chefs de peuple.

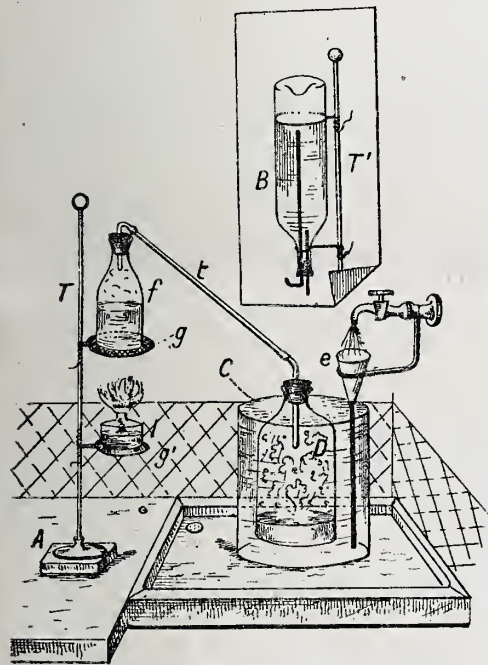
LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE

Distillation pratique de l'eau (1).

On rencontre, à chaque instant, dans les formules, l'indication : eau distillée, surtout pour les bains de virage où l'eau pure est indispensable. Or, il n'est pas toujours facile de s'en procurer; tout le monde n'ayant pas d'alambic à sa disposition.

Aussi, nous allons indiquer un moyen très pratique, qui a été jadis indiqué par de la Blanchère et que nous modifions, les circonstances étant changées depuis l'époque où écrivait le savant publiciste.

On construit un support, formé d'une tige *T* enfoncée dans un bloc de bois; sur cette tige de fer, on dispose une petite planchette *g'*, maintenue par un fil de fer enroulé, sur laquelle on placera une lampe à alcool *L*, qui pourra être constituée avec un vieil encrier à dix centimes et



Dispositif pour obtenir de l'eau distillée. — En dehors, dans le cartouche, à droite, modification pour les installations n'ayant pas d'eau courante.

une mèche en coton. Au-dessus on fixe un grillage *g*, solidement maintenu, destiné à supporter un récipient en verre *f*, fermé hermétiquement par un bouchon en liège paraffiné ou, de préférence, par un bouchon de caoutchouc. Dans l'un ou l'autre cas, le bouchon sera perforé en son milieu, pour laisser passer un tube de verre. Ce récipient contient l'eau à distiller.

Un autre bocal *D*, plongé dans une cuve quelconque *C*, est fermé de la même manière que le récipient *f*. On joint les deux tubes de verre par un

tuyau de caoutchouc *t* (un tube de verre courbé qu'on peut se procurer pour quelques décimes, chez un verrier, ferait mieux l'affaire).

La cuve *C* doit être disposée sur un évier. On adaptera un entonnoir *e*, terminé par un tube allant presque jusqu'au fond de la cuve *C*. Cette disposition est destinée à maintenir constamment un écoulement d'eau froide autour du bocal *D*.

Lorsque ce dispositif est fait, on allume la lampe *L*; bientôt l'eau du récipient *f* se met à bouillir et les vapeurs s'échappant par le tube *T*, arrivent dans le bocal *D* où elles se condensent en eau par suite du refroidissement, dû à l'eau courante : on a ainsi de l'eau distillée.

Il est nécessaire que le tube, qui part de l'entonnoir et amène l'eau, pénètre jusqu'au fond de la cuve *C*, parce que l'eau se chaufferait au contact du flacon *D* contenant la vapeur chaude. Au contraire, l'eau remontant à la surface de la cuve, refroidit le flacon et se répand ensuite au dehors pour être continuellement renouvelée.

Si on se trouvait dans un endroit qui n'ait pas d'eau courante, on modifierait l'installation comme nous l'indiquons dans le cartouche de la figure.

On construirait alors un deuxième support *T'*, on mettrait un anneau suffisamment grand pour qu'une bouteille puisse y entrer, puis un peu plus bas, un second anneau destiné à maintenir le goulot. Cette bouteille devrait être fermée avec un bouchon de caoutchouc pouvant contenir deux tubes : un allant jusqu'au fond de la bouteille et se recourbant en sortant du goulot; l'autre affleurant la partie intérieure du bouchon d'un côté, et de l'autre venant aboutir au-dessus d'un entonnoir en verre maintenu toujours à l'aide d'un anneau et terminé par un tube de caoutchouc, comme dans le dispositif précédent.

La bouteille, ainsi disposée, permet d'avoir de l'eau courante. A cet effet, on la remplit d'eau au 2/3 et on la renverse en la mettant sur le support; l'air, entrant par le tube recourbé, fait pression sur la surface du liquide et le force à s'écouler par le petit tube; lorsque la bouteille est vide, il n'y a qu'à ôter le bouchon et à remettre de l'eau.

Nous croyons que l'indication de ce moyen d'obtenir de l'eau distillée rendra des services à ceux de nos lecteurs qui opèrent pendant la belle saison, dans les petites stations estivales, ou qui se trouvent en campagne dans des villages dépourvus de toute commodité.

Bien entendu, on n'est nullement forcé de prendre des flacons de la forme indiquée sur notre figure. Les bocaux, carafes, bouteilles qu'on a sous la main feront bien l'office qu'on leur assignera.

ARCHI (Mède).

VARIÉTÉS

Le chiffre d'affaires de la Photographie.

Des conclusions du rapport, relatives à l'importance du chiffre des affaires auxquelles donne lieu la photographie, il résulte qu'il n'est pas moindre annuellement, dans le monde entier, de 4 à 500.000.000 fr.

(Moniteur.)

La durée d'un clin d'œil.

Quelle est la durée exacte d'un clin d'œil? Question peu facile à résoudre, n'est-ce pas? Un savant étranger, M. Garten, qui s'était fait une spécialité de l'étude des mouvements oculaires, a tenté de résoudre ce problème, et voici quel a été le résultat de ses investigations. Le nombre des clignements d'un œil normal, d'abord, peut varier dans d'assez larges limites, suivant les occupations ou les divers états d'âme du sujet observé. Quand l'attention est très soutenue, pendant une lecture attachante, par exemple, les yeux restent fixement ouverts durant plusieurs minutes de suite. Cette période de repos est suivie, d'ailleurs, presque toujours de battements précipités des paupières. Quant à la durée moyenne d'un clin d'œil, les observations de M. Garten lui ont permis de l'évaluer à 40 centièmes de seconde. La paupière remonte environ quatre fois plus vite qu'elle ne descend et, pendant le clignement, les yeux restent clos durant l'espace de 17 centièmes de seconde. Aussi nous est-il impossible de nous en apercevoir.

EXCURSION CONCOURS du Photo Pèle-Mêle.

Dans un de nos prochains numéros, nous donnerons le programme d'une **Excursion-Concours** aux environs de Paris que nous organisons pour tous nos lecteurs. Nous sommes persuadés que nous rencontrerons auprès d'eux un bon accueil et que seront nombreux ceux qui adhéreront à notre projet. L.

La Collaboration du « Photo Pèle-Mêle »

Nous informons nos lecteurs que n'ayant pas de collaborateurs attitrés, nous recevons toujours avec plaisir les articles ou les notes intéressantes ayant rapport à la Photographie, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original.

Lorsque nous aurons inséré trois articles ou reproduit six photographies dans notre journal, nous adresserons à l'auteur *une carte de correspondant* qui lui permettra d'assister, comme représentant de la Presse, aux fêtes, aux solennités, aux grands événements de sa localité et lui facilitera sa tâche, pour nous envoyer rapidement les photos d'actualité ayant de l'intérêt pour le *Photo Pèle-Mêle*.

N. d. l. D.

(1) Reproduction interdite.

Abonnement Remboursable du PHOTO PÊLE-MÊLE

Les dix mille premiers Abonnés du "Photo Pêle-Mêle" ont droit : au **remboursement intégral de leur abonnement en petites Annonces dans le "Photo Pêle-Mêle"**, soit 80 mots à prendre en une ou plusieurs fois, mais pendant la durée de leur abonnement.

Les *petites annonces*, ont une importance que les Amateurs photographes apprécieront certainement, car, grâce à cette rubrique qui leur deviendra indispensable, ils pourront *échanger leurs appareils ou les vendre; solliciter l'envoi de vues, de cartes-postales, de stéréogrammes; exposer leurs desiderata* et se créer en peu de temps d'excellentes relations, resserrant ainsi les liens qui les unissent à la grande famille des *Photographistes*.

Le "Photo Pêle-Mêle" étant lu presque exclusivement par des personnes s'intéressant à la photographie, nos *petites Annonces* seront profitables à tous et par suite très recherchées.

En outre, nous organisons un concours exceptionnel entre tous nos abonnés et pour ce concours dont **l'intérêt est évident** nous consacrons un **nombre considé-**

rable de prix d'une valeur de près de **trois mille francs**, de façon que la chance de gagner un lot ne soit pas réservée à quelques uns, mais à un grand nombre d'abonnés : Il y aura en effet **six cents récompenses**.

Que chacun donc se mette à l'ouvrage et nous réponde à cette **unique question** :

Désigner par ordre de mérite, en commençant par l'inventeur, les noms des DIX PERSONNAGES, vivants ou morts, qui, par leurs découvertes ou leurs travaux, ont le plus contribué au développement de la Photographie.

Les réponses seront totalisées et c'est ainsi le vote de tous qui constituera la **liste d'élection**. Celui qui donnera la liste exacte aura droit au 1^{er} Prix, et ceux ayant des réponses approchées, auront droit aux récompenses suivant la valeur de leur liste.

1^{er} Prix : Une Jumelle Cadot, magasin 12 plaques 9x12; Double décentrement dans les deux sens; objectif anastigmat Zeis ou Goerz, Série III (f. : 7) d'une valeur de 285 francs.

Les suivants recevront, toujours dans l'ordre des nombres les plus approchant les prix dont l'énumération suit :

1	bon de 125	francs	pour une Folding Quo Vadis 9x12 avec sac, pieds métalliques et tous ses accessoires.
1	—	75	— de marchandises à prendre dans la maison Cornu.
2	—	12	— — — — — J. Richard.
5	—	25	— pour 1 agrandissement de 50x60 collé et retouché d'après cliché ou épreuves.
10	—	15	— — — — — 40x50 — — — — —
25	—	10	— — — — — 30x40 — — — — —
50	—	6	— — — — — 24x30 — — — — —
100	—	4	— — — — — 18x24 — — — — —
50	—	4	— de marchandises à prendre dans la maison Joula.
200	—	3	— — — — — Guilleminot, Bœspflug & C ^{ie}
10	—	3	— — — — — des papiers photographiques Tambour.
75	—	2	— — — — — Cristallo.
75	—	2	— — — — — Lamy-Bry.

Soit **605** Bons d'une valeur **totale de 2.864 francs** qui seront distribués à nos abonnés aux conditions énumérées ci-dessus.

Nous indiquerons prochainement la date de la clôture de ce concours.

Pour nous aider, et en raison des sacrifices que nous nous imposons pour plaire à tous, nous prions les personnes qui recevront ce numéro de bien vouloir nous faire parvenir une

liste de personnes faisant ou s'occupant de photographie, nous leur enverrons un spécimen.

Et maintenant, bonne chance à tous pour les concours !

Concours du PHOTO PÊLE-MÊLE

Réservé aux Abonnés exclusivement

Indiquer ci-dessous les dix noms par ordre de préférence

1	6
2	7
3	8
4	9
5	10

Nom

Adresse

(Écrire lisiblement).

Bulletin d'Abonnement au PHOTO PÊLE-MÊLE

Je déclare souscrire à un abonnement annuel à partir du

1^{er} (r) 1903. Inclus mandat-poste de (2) francs.

Nom

Date et Signature (lisibles)

Prénoms

Profession

Adresse

Ville

Bureau de poste de

Département

(1) Désigner le mois. — (2) 8 r. (France, Corse et Algérie) ou 12 fr. (Étranger).

QUESTIONS PÉPÉMISTES

Réponse à la question posée par M. Verger demandant :

« Si l'on peut coller des épreuves photographiques au dos des cartes postales vendues par l'administration des postes et les confier à ladite administration pour qu'elle les fasse parvenir aux destinataires ? »

Cette question nous a valu de nombreuses réponses, desquelles il résulte que, réglementairement, on ne peut rien coller sur une carte postale, étiquette ou photographie; mais que, d'autre part, l'administration des postes doit le tolérer, dans une certaine mesure, puisque de nombreux lecteurs ont usé de ce moyen sans qu'il en ait résulté rien de fâcheux pour eux. Cela ne veut pas dire que nous garantissons que toutes les cartes postales portant des photographies collées arriveront à destination sans arrêt : le procès-verbal est toujours prêt à s'abattre sur les délinquants. Nous concluons qu'il est préférable d'employer des cartes sensibles, tant au citrate qu'au bromure, pas plus difficiles à obtenir qu'une épreuve ordinaire.

Voici parmi les réponses reçues, celles qui nous ont paru les plus intéressantes :

Monsieur le Directeur,

En lisant *Photo-Pêle-Mêle*, il me tombe sous les yeux une question posée au sujet de surcharge sur des cartes postales; permettez-moi, pour que vous en fassiez profiter vos lecteurs, de vous donner le texte de l'article de l'Instruction générale des Postes qui traite ce sujet :

Art. 262. — Toute mention ou inscription doit porter directement sur la carte. Il est interdit de joindre, de coller ou d'attacher aux cartes postales des objets quelconques, sauf les timbres-poste d'affranchissement, de recommandations, etc. Sont toutefois autorisées :

Dans le service intérieur :

1° L'adjonction aux cartes postales d'étiquettes indicatives des nom, prénoms, profession et adresse de l'expéditeur. (Arrêté ministériel du 24 nov. 1883, art. 6);

2° L'apposition de timbres mobiles de l'enregistrement au verso des cartes postales comportant libération, reçu ou décharges. (Loi du 23 août 1871, art. 48, arrêté ministériel du 24 nov. 1883, art. 6.)

Dans le service international :

L'apposition au recto d'étiquettes gommées portant le nom et adresse du destinataire et n'excédant pas 5 cm. sur 2 cm. (Règlement international, XV. 1.)

Comme vous le voyez, il n'est pas permis de coller des photos sur les cartes postales de l'administration des Postes.

Heureux, si je puis être utile aux lecteurs de P.-P.-M. en leur donnant ce renseignement.

YTHCEIL.

Monsieur,

En réponse à votre question *pépémiste* : « Peut-on coller des épreuves photographiques au dos des cartes postales ? » Je vous informe que je l'ai fait plusieurs fois; pour des épreuves au citrate ordinaire ou au ferro-prussiate, et je n'ai pas eu de contestation avec l'administration. J'ai échangé cependant très souvent des cartes ainsi transformées avec un ami de Saint-Etienne.

Recevez, Monsieur, mes salutations.

A. POULETTE.

Monsieur,

Sous votre rubrique « Questions Pépémistes » vous désirez savoir si d'après la demande de

M. Verger, à Yères, l'on peut coller des épreuves photographiques au dos des cartes postales.

Je dirai « oui », car j'ai déjà employé maintes fois ce genre d'envois et je n'ai jamais eu d'inconvénients à ce sujet. Il est vrai que l'administration des Postes est si capricieuse...

Pour donner plus d'authenticité à mes dires, je vous joins une épreuve prise au hasard de ma collection.

Bien cordialement à vous.

Aug. LEGOMTE.

Comme preuve à l'appui, M. Lecomte nous a envoyé sa réponse sur une carte de l'administration portant une petite photographie collée au verso.

Monsieur,

On peut coller une épreuve photographique au dos d'une carte postale de l'Administration, comme celle-ci, à condition de porter son affranchissement à 0 fr. 15, en ajoutant un timbre de 0 fr. 05 à celui qui y est imprimé déjà. Cela, en vertu du règlement qui dit que la carte postale doit avoir des dimensions réglementaires dans les deux sens, ne peser que 5 grammes au maximum et ne porter aucun objet collé ou relié à la carte par un moyen quelconque.

En ajoutant 0 fr. 05, on en fait une lettre ordinaire, et on évite la taxe.

UN POSTIER PHOTOGRAPHE.

Le moyen indiqué ci-dessus est le meilleur, à notre avis, car il permet de satisfaire une fantaisie et d'éviter un procès-verbal.

Enfin, nous signalons encore les réponses de MM. Leblanc, Bernard, Montet, Gilles, Gellety, Legros, Bergon, Tapino, Byard, Louison, Delcompte, Lazardus, Poirais, Jonot, Sylvain et Ferati, qui ont émis des avis et des opinions résumées par les réponses que nous avons publiées plus haut.

EXPOSITION ET CONCOURS

Poitiers. — Deuxième concours et exposition de photographie organisée par la section de photographie de l'Association générale des étudiants de l'Université de Poitiers. Règlement :

ARTICLE PREMIER. — A côté du Salon, la section de l'A. G. E. U. P. organise un Concours de Photographie dont l'exposition coïncidera avec celle du Salon.

ART. 2. — Le Concours est ouvert à tous les amateurs français et étrangers qui voudront y prendre part. Les Étudiants seront classés à part dans chaque section.

ART. 3. — Une commission d'organisation et de réception examinera les envois et en déterminera l'acceptation. Ses décisions seront sans appel.

ART. 4. — Seront seules admises les épreuves collées ou encadrées. Chaque épreuve portera au dos : Le titre du sujet, le procédé et l'appareil employés, le numéro d'ordre. Le dos de chaque épreuve portera, en outre, un signe quelconque, devise ou pseudonyme, qui sera reproduit dans une enveloppe fermée contenant le nom, l'adresse de l'auteur, et, s'il y a lieu, le titre de la Société à laquelle il appartient. Tous les envois devront être accompagnés d'un mandat de deux francs pour tous droits.

ART. 5. — Le nombre des épreuves envoyées et leur dimension ne sont pas limités.

ART. 6. — Les exposants sont instamment priés d'envoyer deux épreuves de chaque cliché par un exposé. (Le jury n'aura à apprécier que la meilleure épreuve).

ART. 7. — Le jury sera composé d'artistes et d'amateurs d'art.

ART. 8. — Les récompenses consisteront en objets d'art, médailles, mentions honorables ou objets divers. Chaque amateur admis à l'exposition recevra un diplôme.

ART. 9. — Les épreuves récompensées resteront la propriété de la section de photographie, qui se réserve le droit de les faire reproduire. Les autres épreuves seront renvoyées à leurs expéditeurs quand ils en auront adressé la demande accompagnée du montant des frais d'emballage et de port.

ART. 10. — Les envois devront parvenir au Président de la Section de Photographie, 27, rue Gambetta, avant le 15 octobre.

Clermont-Ferrand. — Un concours, suivi d'une exposition de photographie ayant trait au département du Puy-de-Dôme, — paysages, œuvres d'art, costumes, monuments, documents historiques et archéologiques, scènes animées, etc., — aura lieu à Clermont-Ferrand du 1^{er} au 15 novembre 1903, au local du Syndicat d'initiative d'Auvergne, place de Jaude, 4, sous le patronage du Syndicat.

SOCIÉTÉS

BORDEAUX. — La Société d'Études photographiques offre aux amateurs photographes les avantages suivants :

Un atelier de pose complet, un laboratoire et une bibliothèque.

Elle organise des causeries, excursions, concours, etc.,

De plus, le groupe cycliste de cette Société a créé un garage avec accessoires pour petites réparations.

La cotisation est fixée à UN franc par mois.

Pour les renseignements, envois de catalogues, échantillons, s'adresser au Président, M. Legros, Rue de la Trésorerie, 125, ou au Siège de la Société, route d'Espagne, 106.

PROGRAMME JUILLET-AOÛT :

26 juillet. — Petite excursion d'études organisée par le groupe cycliste. Départ à 6 h. 30, barrière Saint-Genès.

19 août. — 9 heures du soir, réunion du comité.

30 août. — Sortie du matin avec concours.

Tous les photographistes sont invités à ces excursions.

ANNONCES COMMERCIALES ET SPORTIVES

Pour nos abonnés et lecteurs, mêmes conditions d'insertion que pour les Petites Annonces, mais à 20 centimes le mot (compté télégraphiquement).

Nous entendons par annonces commerciales celle dénotant des transactions suivies ou un commerce habituel

SIX JOLIS CHROMOS pour collections sont envoyés gratuitement à toute personne qui en fait la demande à l'Administration de « *Pour être belle* », 44 bis, rue Molière, Montreuil (Seine). — Joindre un timbre de 10 centimes pour l'affranchissement.

OUVERTURE DE CRÉDIT de 3 à 6 mois aux nég^s, com^s, industr. gênés. Successions, immeubles, délég. d. foyers, hypoth., nues-prop., titres nom., titres grevés sans les concours de co-héritiers, avances de revenus, usufruits. E. Mercier, 27, rue du Champs-de-Mars, Paris.

ON ÉCRIT 60.000 MOTS sans reprendre d'encre avec « *L'EXPRESS* », porte-plume à réserv. indép. Dure indéfiniment. Franco avec pièces de recharge et poste recommandée, mandat de 10⁰⁰. Office des Publications (13^e an.), 31, v. d'Alésia, Paris (14^e).

Concours du "PHOTO PÊLE-MÊLE"

ouvert à tous ses lecteurs

Comme nous l'avons indiqué, nous donnerons un concours par mois; mais, dès maintenant nous allons annoncer nos **trois premiers Concours** afin que nos lecteurs puissent avoir tout le temps nécessaire pour y prendre part.

1^{er} CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Une Vue avec de l'eau

(Soit mare, rivière, étang, mer, etc.)

Nous entendons toute espèce de vue de paysage, de site, de scène, portraits, etc., pourvu qu'il y ait de l'eau.

Ce Concours sera clos le 15 Août

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 VÉRASCOPE Richard	d'une valeur de	175 fr.
2 ^e »	1 JUMELLE "QUO-VADIS"	d'une valeur de	97 50
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon	d'une valeur de	30 »
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40x50	de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35x45	de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et	accessoires fotogr. val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1 Volume, année complète	du "Pêle-mêle" val.	6 »
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à	la "Famille" val.	3 »

2^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Un Instantané

avec personnages, animaux ou des machines en mouvement.

Ces instantanés peuvent être quelconques, mais autant que possible, avoir un caractère d'originalité.

Ce Concours sera clos le 15 Septembre

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 PHYSIOGRAPHE	d'une valeur de	225 fr.
2 ^e »	1 FOLDING "QUO-VADIS"	d'une valeur de	125 »
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon	d'une valeur de	30 »
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40x50	de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35x45	de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et	accessoires fotogr. val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1 Volume, année entière	du "Pêle-mêle" val.	6 »
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à	la "Famille" val.	3 »

3^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Un sujet humoristique

par série autant que possible, avec 6 épreuves au maximum pour un même sujet. Les sujets uniques seront aussi admis. On devra joindre un texte ou une légende. (S'inspirer de l'exemple que nous donnons page II.)

Ce Concours sera clos le 15 Octobre

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 JUMELLE Cadot	d'une valeur de	285 fr.
2 ^e »	1 SINNOX pliant	d'une valeur de	105 »
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon	d'une valeur de	45 »
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40x50	de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35x45	de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et	accessoires fotogr. val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète	du "Pêle-mêle" val.	6 »
13 ^e au 15 ^e	1 Abonnement de 3 mois à	la "Famille" val.	3 »

En outre avec chaque Prix un Magnifique Diplôme du PHOTO PÊLE-MÊLE sera adressé aux Lauréats

Règlement général. — Il est accepté 6 épreuves au maximum pour chaque concours, collées ou non collées et tirées sur n'importe quel genre de papier. Elles ne pourront dépasser 18x24 comme grandeur, devront porter au dos les nom, prénoms et adresse du concurrent. Sur une feuille séparée, il faudra coller le bulletin du concours à détacher ci-dessous et indiquer les conditions d'obtention : appareil, objectif, pose, révélateur, etc. Sur les enveloppes, mettre en tête : Concours de Photographie. Les épreuves deviendront notre propriété et ne seront pas rendues. Au fur et à mesure que nous en recevrons, nous publierons dans nos colonnes celles que nous jugerons les meilleures ou les plus intéressantes. Et ce sont tous nos

lecteurs qui seront juges eux-mêmes et attribueront les prix de ces concours. C'est-à-dire qu'ils nous désigneront, dans le délai que nous fixerons ultérieurement, les épreuves qui leur sembleront réunir les qualités nécessaires pour avoir les prix, en les classant suivant leur valeur. L'attribution des prix sera faite suivant ce referendum. Il est inutile d'ajouter que pour chaque épreuve publiée nous indiquerons le numéro du concours dans lequel entre cette épreuve.

AVIS IMPORTANT. — Pour prendre part aux votes, nos abonnés et nos lecteurs au numéro n'auront qu'à détacher les coupons qui sont reproduits ci-dessous et les joindre à leur lettre.

AVIS IMPORTANT

Nous croyons devoir rappeler à nos nombreux lecteurs que notre Concours N° 1

UNE VUE AVEC DE L'EAU

sera clos le 15 août.

Dans le délai qui reste à courir, soit une quinzaine de jours, les concurrents ont donc le temps de préparer leurs épreuves et de nous les faire parvenir avant l'expiration du délai indiqué.

LA DIRECTION

Liste des Brevets relatifs à la Photographie, demandés en France du 28 février au 5 avril 1902 (1).

- 321806 — 7 Mai 1902, PAPE. Jonction souple de l'obturateur à l'objectif en photographie.
 321831 — 2 Juin 1902, BOULLAUD. Boîte diviseur pour le mélange des photo-poudres.
 321841 — 5 Juin 1902, KRAYN. Pellicules pour procéder au pigment.
 321955 — 13 Avril 1902, BINKOWSKI. Appareil projecteur de lumière artificielle pour la photographie, à plateau circulaire automatique et à allumage électrique.
 322024 — 12 Juin 1902, BARNARD. Perfectionnements aux photochromoscopes et chambres photochromoscopiques.

- 322041 — 12 Juin 1902, BROYOT et FLEURY-HERMAGIS. Chambre photographique détective dite : l'Hippographe.
 322135 — 21 Mai 1902, POLLAK, SILBERSTEIN et la SOCIÉTÉ ANONYME RÉUNIE D'ÉLECTRICITÉ ci-devant B. EGGER et CIE. Appareil de développement photographique.
 322174 — 17 Juin 1902, WOOD. Perfectionnements aux appareils photographiques.
 322176 — 17 Juin 1902, MEYN. Nouveau système de viseur pour appareils photographiques.
 322264 — 3 Juin 1902, KRONKE. Chambre photographique à pellicule et à magasin combinée avec une canne, un parapluie, etc.
 322311 — 16 Avril 1902, SOCIÉTÉ ANONYME FABRIQUE DE PLAQUES SÈCHES. Procédé pour la fabrication d'un renforçateur photographique stable sous une forme solide.
 322328 — 17 mai 1902, SOMMER. Obturateur électro-magnétique pour appareils photographiques.
 322462 — 26 Juin 1902, LUMIÈRE (Auguste) et LUMIÈRE (Louis). Préparation de la benzamidose-micarbazide.
 322651 — 30 Juin 1902, ABONDANCE. Surveilleur automatique des tirages photographiques et de toutes impressions ou actions chimiques produites par la lumière.
 322813 — 7 Juillet 1902, GERFAUX. Nouveau système de cadre pour photographie, etc.
 322894 — 9 Juillet 1902, Société L. GAUMONT et Cie. Appareil photographique réductible, dénommé Blocknotes.
 323023 — 15 Juillet 1902, GISEVIUS. Procédé pour la préparation de planches d'imprimerie.

- 323103 — 19 Juillet 1902, SCHULZE. Objectif photographique double.
 323149 — 16 Juillet 1902, EITNER. Cuvette de développement avec fond pourvu de rainures.
 323402 — 2 Août 1902, ERME. Système de laboratoire de plein air pour opérations photographiques ou autres.
 323592 — 9 Juillet 1902, SCHWEITZER. Perfectionnements aux obturateurs photographiques.
 323669 — 14 Août 1902, ROLAND. Tête de pied pour appareils photographiques ou autres.
 323719 — 22 Juillet 1902, Raison sociale THE AMERICAN AUTOMATIC PHOTOGRAPHE CO. Perfectionnements aux dispositifs de chargement d'appareils photographiques.
 323720 — 22 Juillet 1902, Raison sociale THE AMERICAN AUTOMATIC PHOTOGRAPH CO. Plaques photographiques.
 325549 — 23 Octobre 1902, LUTTKE. Changement de pellicules pour appareils photographiques.
 325558 — 23 Octobre 1902, COBB. Appareil pour mesurer le temps d'exposition que donnent les obturateurs photographiques.
 325570 — 23 Octobre 1902, MATTIOLI. Perfectionnements dans les obturateurs photographiques à rideaux.

(1) Communication de MM. Marillier et Robelet, Office International pour l'obtention de brevets d'invention en France et à l'Étranger, 42, bd Bonne-Nouvelle, Paris

CONCOURS N° 1

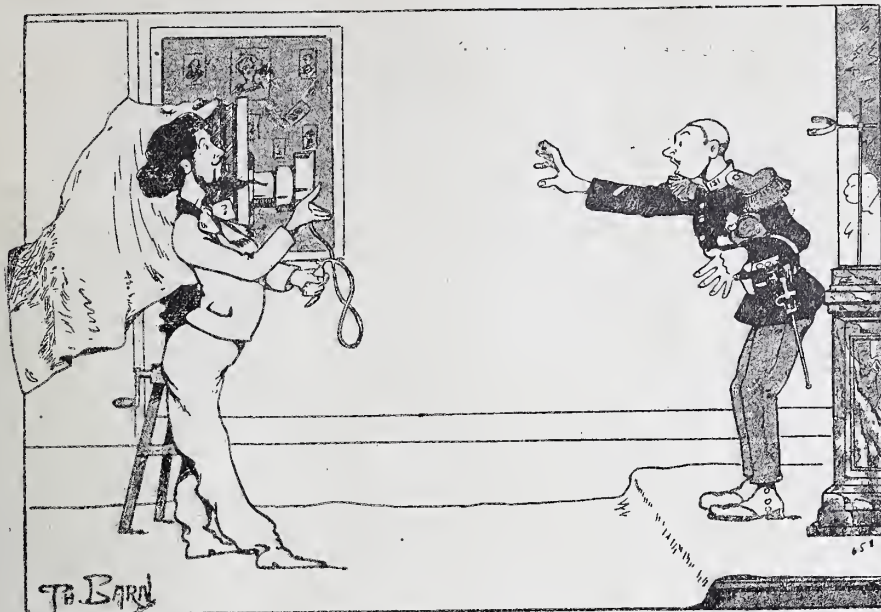
Coupon à coller sur l'enveloppe.

CONCOURS N° 2

Coupon à coller sur l'enveloppe.

CONCOURS N° 3

Coupon à coller sur l'enveloppe.



— Vous voulez envoyer votre portrait à votre fiancée. Rien de plus simple. Ne bougeons plus, je commence.
— Non, sapristi! pas aujourd'hui que je vous dis... j'ons mangé de l'ail à déjeuner.

Le Pèle-Mêle

à 30 ou 40 degrés, est plongée dans le bain suivant :

Eau	1.000 c. c.
Bichromate de potasse	30 gr.
Chlorure de sodium	30 gr.
Acide chlorhydrique	2 gr.

Elle y reste jusqu'à affaiblissement complet. On la lave alors très soigneusement, puis on la développe dans un bain d'hydroquinone faible. Le ton de l'épreuve est noir.

(Nouvelles photographiques).

Virage du papier au platine.

On obtient de beaux tons sépia en préparant :

A Eau distillée	100 c. c.
Nitrate d'Urane	1 gr.
B Eau distillée	100 c. c.
Ferricyanure de potassium	1 gr.

Pour l'emploi, prendre 50 parties de A, 10 parties d'acide acétique et 50 parties de B.

L'épreuve au platine terminée, c'est-à-dire fixée et lavée, est plongée dans ce bain jusqu'à obtention de la teinte désirée.

Réparation des piqûres dans les obturateurs à rideau.

On verse dans 45 c. c. de chloroforme quelques gouttes de vernis à l'asphalte, puis on jette quelques morceaux de caoutchouc qui se dissolvent en deux ou trois heures; on secoue de temps en temps. Cette solution est alors appliquée à l'aide d'un pinceau.

Procédé simplifié pour fabriquer soi-même du papier sensible.

Peu d'amateurs photographes confectionnent eux-mêmes leur papier sensible. C'est un tort, car indépendamment de la grande variété de tons qu'on peut obtenir, il est certain qu'on réalise de la sorte une sérieuse économie.

En suivant les indications ci-dessous, l'amateur pourra fabriquer lui-même, sans aucune difficulté, le papier sensible dont il aura besoin.

Le meilleur papier à employer est le papier collé à impression ordinaire (le papier de luxe usuel à journaux).

Mettez 15 grammes de gélatine dans un verre gradué avec poids égal d'eau distillée. Puis lorsque la gélatine est gonflée placez le verre dans une cuvette contenant de l'eau chaude; ajoutez alors :

Eau distillée	50 c. c.
Chlorure d'ammonium	15 gr.
Acide citrique	2 gr.

Faites chauffer le mélange pendant dix minutes, puis versez le tout dans une cuvette (en porcelaine de préférence).

Plongez alors votre feuille de papier dans le liquide; chaque fois qu'une feuille aura été plongée dans le bain, vous la séchez légèrement et vous la posez sur une feuille de papier buvard bien propre afin d'achever la dessiccation.

Quand le papier est bien sec, plongez-le à nouveau pendant deux minutes dans une solution composée comme suit :

Eau distillée	50 c. c.
Nitrate d'argent	3 gr.

Ce travail peut être effectué à la lumière du gaz; mais la dessiccation doit avoir lieu dans l'obscurité.

On obtient d'excellents résultats avec ce papier en fixant simplement les images.

Nous recommandons surtout le bain de borax pour donner le ton.

(Les Nouvelles Photographiques.)

PROTOXYLOGRAPHIE

Par le mélange des trois solutions ci-après, on obtient une poudre sensible à la lumière que l'on peut frotter contre un bloc de bois et imprimer de la façon habituelle.

1. Résine	15 gr.
Alcool	100 c. c.
Erythrosine	1 gr.
2. Bichromate d'ammon.	10 c. c.
Ammoniaque	100 gr.
3. Nitrate d'argent	1 gr.
Ammoniaque	20 c. c.

Mélanger 50 c. c. du n° 1 avec 10 c. c. du n° 2, et de 6 à 10 c. c. du n° 3; filtrer et sécher la poudre ainsi obtenue; on peut en frotter aussi le bloc de bois enduit préalablement de vernis au celluloid.

(Moniteur.)

RECETTES PÉPÉMISTES

Taches opaques.

Combien de fois est il arrivé, qu'un bon cliché était inutilisable par suite d'une tache provenant, soit de la mauvaise fabrication d'une plaque, soit d'un accident pendant les opérations de laboratoire.

Ayant essayé plusieurs systèmes, je suis revenu au plus simple qui est en même temps le plus pratique.

Prendre le cliché, lorsqu'il est parfaitement sec, face en dessus, et, avec un pinceau légèrement trempé, appliquer quelques gouttes d'eau de Javel sur la tache. Elle disparaîtra rapidement, l'eau ayant brûlé la gélatine. Retournez alors le cliché et, avec un autre pinceau, imbibé dans du carmin mêlé avec de l'encre de Chine, faites une applique à peu près équivalente au ton au milieu duquel se trouve la tache. Par exemple, si la tache est située dans une partie de la plaque qui est très noire, mettre une forte couche de peinture et vice versa.

Taches transparentes.

Mettre à l'endroit de la tache un peu de gomme arabique et laisser sécher.

Observez exactement la quantité; comme pour les taches opaques, les tons clairs ne demandent qu'une très faible couche naturellement.

Essayez d'abord sur de vieux clichés, et, avec un peu de pratique, vous pourrez faire des retouches qui ne se verront plus.

E. CASSET.

NOTRE FORMULAIRE

Pour éviter le recroquevillement des épreuves sur albumine.

Lorsque l'épreuve est bien lavée, on la place entre deux feuilles de buvard blanc, propre naturellement, puis on repasse fortement à l'aide d'un fer très chaud. Après ce traitement, l'épreuve ne s'enroule plus et acquiert un beau brillant.

Argenture à bon marché.

Il suffit, après les avoir humectées d'eau, de saupoudrer de blanc d'Espagne des rognures de papier sensibilisé non viré ni fixé, et d'en frotter le cuivre, le laiton ou le zinc pour qu'ils s'argentent.

Montage instantané et provisoire des épreuves sur papier.

Votre cliché est à peine sec, tous les amis sont impatients de voir sur papier le résultat produit. Mais vous n'avez pas de bain de virage prêt, etc., etc. Vite, tirez une épreuve sur un papier quelconque au citrate ou au bromure; fixez, lavez sur les deux faces sous une pomme d'arrosoir et appliquez votre épreuve sur une feuille de verre de même format, en ayant soin de mettre l'image contre le verre, ce qui donne à l'épreuve un glaçage inattendu.

Passez la paume de la main ou un papier buvard pour chasser l'excès d'eau, et faites circuler de main en main. Les spectateurs préfèrent de beaucoup ce genre de montage rigide à la petite feuille de papier humide qui se déchire ou se recroqueville entre leurs doigts.

Ce que vous leur montrez est parfois d'une teinte rougeâtre et s'altérera, il est vrai, avant quelques semaines, faute d'un lavage suffisant, mais leur impatience est provisoirement satisfaite.

Restauration des épreuves à l'albumine.

Les épreuves jaunies sont traitées comme suit : l'épreuve, trempée préalablement dans de l'eau

TABLEAUX des TEMPS de POSE du 2 au 8 Août

Bonnes Heures pour Photographier utilement
DE 6 HEURES DU MATIN A 6 HEURES DU SOIR

TEMPS DE POSE ABSOLUS 1° calculés pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau n° 2 suivant, pour avoir *exactement* le temps de pose normal pour des plaques rapides et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OUVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions du foyer, c'est-à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f/8	f/12	f/16	f/24	f/36	
6 h.	2	6	10	24	50	6 h.
7 —	1	3	8	15	40	5 —
8 —	1	3	6	12	30	4 —
9 —	1	3	5	10	25	3 —
10 —	0.5	2	3	8	15	2 —
11 —	0.5	1.5	2	6	14	1 —
Midi	0.5	1.5	2	6	14	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2° Coefficients suivant les temps et les sujets

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel cou- vert	Ciel somb- bre
Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6	10
Premiers plans accentuées, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, re- productions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de ver- dure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air.....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier un groupe de rochers le 28 Juillet à 7 heures du matin, par un ciel clair, avec un objectif rectilinéaire diaphragmé à f/16. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 7 heures du matin, dans la colonne f/16, le nombre indiqué est 8 centièmes de seconde. Dans le second tableau, on a la ligne de rochers, dans la colonne ciel clair, on trouve le nombre 40. Donc, le temps de pose sera de $8 \times 40 = 320$ centièmes de seconde, soit 3 secondes environ.

Comme on le voit, le calcul se résume à deux opérations que l'on peut faire de tête.

PETITE CORRESPONDANCE

(Il sera répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.)

Avis. — En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants que nous ne pouvons prendre d'engagements de leur répondre pour le prochain numéro. De plus, en principe, nous ne répondons que par la Petite Correspondance.

A nos lecteurs au sujet des concours. — Afin de donner satisfaction aux nombreuses demandes qui nous sont parvenues, nous avons décidé

de donner, après l'expiration de chaque concours, le nom de tous ceux qui nous ont envoyé des épreuves.

M. Georges Shutz, à Paris. — Nous faire parvenir le négatif de l'une des épreuves que vous nous avez adressées : « Drugeon au milieu d'un village du Doubs. »

M. A. Luthereau, à Paris. — L'épreuve prise dans l'intérieur d'un châtaignier est intéressante, mais elle présente un mouvement grave pour être reproduite. Cette épreuve est doublée, c'est-à-dire que le cliché a subi tout d'abord une première impression d'un paysage, que l'on distingue parfaitement, puis une deuxième impression, de l'intérieur de l'arbre. Cela est regrettable, car l'idée était originale.

M. Spronek, à Mons. — Il n'y a aucun danger. Oui, nous avons reçu l'épreuve.

M. Bernheim, à Paris. — Nous envoyer une bonne épreuve au citrate, avec de la marge et non collée, de la vue des deux enfants à la mer. Pour la seconde, trop sombre, inutilisable pour la reproduction.

M. Villard, à Tournon. — (Avec un objectif de 155 millimètres de foyer, à quelles distances du cliché et du papier devra se trouver mon objectif pour agrandir linéairement 3, 4 et 5 fois?) 1° Soient : D la distance du cliché à l'objectif — d, la distance du papier à l'objectif — f la distance focale (en l'espèce 155 mm.) — g, le grossissement. Vous n'avez qu'à appliquer la formule suivante :

$$\text{Pour avoir } D = f + (f \times g)$$

$$\text{et pour } d = f + \left(\frac{f}{g}\right)$$

2° Les tables complètes de Secrétan et tous les renseignements sur les agrandissements sont contenus dans le *Carnet-agenda du Photographe* de Georges Brunel, que nous pouvons vous envoyer pour 4 fr. 75 franco.

M. Capdeville, à Bois-Colombes. — Quel est le remède pour sauver un cliché insuffisamment fixé? On peut essayer de tremper le cliché dans un bain de cyanure de potassium à 5 0/0, mais il faut faire bien attention, car le cyanure est un poison des plus violents. Ce moyen ne réussit pas toujours. Nous devons dire aussi qu'il arrive rarement qu'un cliché soit insuffisamment fixé. Pour les autres questions : Voyez la cuisine photographique n° 2, et pour le virage devient-il noir dans le flacon ou dans le bain?

M. Gourceaud, à Angoulême. — (sur la pagination et l'encartage du Photo Pèle-Mêle). — Nous avons, croyez-le bien, réfléchi à ce que vous nous signalez, et les recherches seront rendues très faciles, car, à la fin de chaque année, il y aura une table des matières très complète qui permettra de retrouver rapidement les formules ou les articles qu'on voudra relire. Les nécessités administratives font qu'il est indispensable que la partie annonce soit mise face à la partie texte.

M. Robert Rest, à la Saussaye. — (Comment déterminer les différentes valeurs de l'ouverture du diaphragme, lorsqu'elles ne sont pas indiquées? — 1° Cette question, très longue à développer ici, sera traitée incessamment dans le journal. 2° Faites rebouillir le tout au bain-marie. 3° Nous utiliserons les communications envoyées.

D. L. D., à Paris. — (Sur le mode de votation pour l'attribution des prix des concours). — Nous avons bien pensé un moment qu'on pourrait acheter un certain nombre de numéros afin de renforcer les votes pour soi-même ou un ami; mais, croyez bien que c'est l'exception. D'ailleurs, par la source d'où nous arriveraient une foule de bulletins au même nom, nous découvririons la supercherie. Nous avons pensé, en adoptant ce mode d'attribution des prix, écarter tout reproche de partialité. Merci de vos aimables appréciations.

M. Delize, à Grivegnée. — (Au sujet du concours réservé aux abonnés). — Pour posséder la qualité d'abonné, il faut s'abonner réellement en

envoyant directement ou par l'entremise d'un libraire le montant de l'abonnement à l'administration du journal. Autrement, nous ne pouvons vous considérer que comme lecteur ou acheteur au numéro et, dans ces conditions, vous ne pouvez prendre part qu'aux concours 1, 2 et 3.

M. Henri Weber, à Charleville. — Même réponse que ci-dessus.

Mlle Sigeau, à Vincennes. — (Au sujet de l'envoi des épreuves pour les concours). — Les épreuves peuvent être collées ou non, une seule épreuve de chaque sujet nous suffit.

M. Gust. Jonckloed, à Bruxelles. — (Sur la collaboration au Photo Pèle-Mêle). — Les conditions sont indiquées dans nos colonnes depuis le n° 2. Nous serons très heureux de vous compter au nombre de nos correspondants.

M. Sorieul, à Bobce. — Même réponse que ci-dessus.

Excursions Photographiques

Excursions du « Club Alpin ». — Nous croyons devoir appeler l'attention de nos lecteurs sur les excursions organisées par le Club Alpin pour les élèves des lycées et collèges.

Pour participer à ces excursions, il suffit aux jeunes gens de donner par écrit leur nom et leur adresse au siège du Club, 30, rue du Bac, et de produire une autorisation de leurs parents.

EXCURSIONS PROJÉTÉES.

Du 31 juillet au 7 août, excursions dans les montagnes de la Côte-d'Or, du Jura suisse et de la Haute-Savoie (Chablais), sous la direction de M. RICHARD, professeur au lycée Charlemagne, membre de la direction centrale du Club Alpin, et de M. ROGERY, professeur au lycée Lakanal.

Vendredi 31 juillet. — Rendez-vous gare de Lyon (bureau des renseignements) à 3 heures 30 soir. Départ à 4 heures pour les Laumes.

Samedi 1^{er} août. — Excursion d'une heure à Alise-Sainte-Reine (monument de Vercingétorix). Départ par chemin de fer pour Blaisy-Bas. Ascension du Mont-Tasselot (593 mètres). Déjeuner à Dijon. Visite de la ville. Départ à 3 heures 05 pour Mouchard (dîner) et Pontarlier (coucher).

Dimanche 2 août. — Départ à 9 heures 40 du matin pour Vallorbe et le Pont (lac de Joux). Déjeuner au Pont. Ascension du Mont-Tendre (1.681 kilomètres). Dîner et coucher au Pont.

Lundi 3 août. — Passage à Pied du eol de Vaulion. Déjeuner à l'Isle. Par chemin de fer à Lausanne. Visite de la ville. Traversée du lac Léman Thonon-les-Bains pour deux jours.

Mardi 4 août. — Excursion avec déjeuner à la montagne des Voirons (1.480 m.)

Mercredi 5 août. — Excursion avec déjeuner à Saint-Gingolf et à Novel. Ascension du Casque de Borée (1.980 m.) (massif de la Dent d'Oche).

Jeudi 6 août. — Par bateau à vapeur à Genève. Visite de la ville. Déjeuner. Par chemin de fer à Vallorbe (arrêt de 4 heures pour faire une excursion aux sources de l'Orbe) et Pontarlier (Dîner et coucher).

Vendredi 7 août. — Promenade dans les défilés de Joux. Départ à 9 heures 23 matin pour Dijon (déjeuner), Laroche (dîner) et Paris. Arrivée gare de Lyon à 11 heures 37 du soir.

Aucune des excursions projetées n'exige un effort exagéré et ne présente de danger.

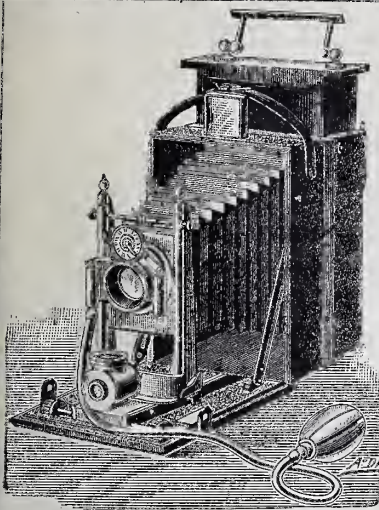
Le montant de la souscription, comprenant toutes les dépenses, est fixé à 100 francs.

— Les excursions du dimanche et du jeudi recommenceront à partir du dimanche 4 octobre. MM. RICHARD et JENN conduiront ce jour-là un groupe dans la haute forêt de Montmorency. Rendez-vous gare du Nord à 1 heure 40. Taverny. Retour par Domont. Arrivée gare du Nord à 6 heures 30 soir. (12 kilom. à pied). Prix 1 fr. 40.

Les adhérents photographes sont priés d'envoyer (non collées) leurs épreuves les plus réussies à M. Brégeault, secrétaire de la section de Photographie, 18, rue Cassette, Paris (VI).

APPAREILS CADOT

Maison fondée en 1884 — Constructeur — 31, rue Piat, Paris — Téléphone 417-47



Folding Cadot 9 × 12

à châssis doubles à rideaux ou à magasin d'escamotage interchangeable

La Folding Cadot est d'une construction très fine et se recommande par la simplicité et la sûreté de fonctionnement de ses divers organes. Construit tout en acajou verni à l'intérieur et solidement gainé à l'extérieur, cet appareil, lorsqu'il est fermé, n'a nullement l'aspect d'un appareil photographique.

Il est muni d'un obturateur **Unicum** véritable, placé entre les lentilles de l'objectif. Décentrage en hauteur et en largeur. Deux écrous au pas du congrès. Deux viseurs. — Poids : 1 kg. 060 grammes.

	3 Châssis doubles à rideaux	Châssis magasin
Rectiligne extra-rapide.....	120 fr.	140 fr.
Orthosymétrique.....	130 —	150 —
Aplanétique Hermagis.....	160 —	180 —
Anastigmat Steinheil.....	195 —	215 —
— Cadot garanti.....	210 —	230 —
— Goerz, S ^{rie} III. F. : 7,7.....	250 —	270 —
Protar, Unar ou Tessar Zeiss.....	250 —	270 —
Orthostigmat Steinheil.....	250 —	270 —
Sac cuir spécial doublé molleton.....	12 fr.	

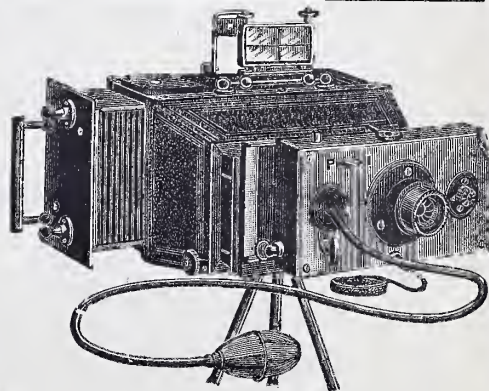
Jumelle Cadot 12 plaques 9 × 12

Magasin détachable à rideau, pose et instantané, déclenchement à la main ou à la poire, obturateur à vitesses variables. Deux écrous de pied, mise en plaque facultative par la glace dépolie, compieur automatique, viseur à bascule.

Ces jumelles réunissent tous les derniers perfectionnements de la construction moderne. Le décentrage se fait en hauteur et en largeur, et peut être réglé au moyen d'un viseur à bascule dont le décentrage est proportionnel à celui de l'appareil,

sans décentrage	Objectif rectiligne Cadot demi grand angle (garanti).....	145 fr.
	— Hermagis.....	185 —
à décentrage	Objectif anastigmat Steinheil.....	228 —
	— Cadot (garanti).....	245 —
	— aplanastigmat Hermagis.....	280 —
	— anastigmat Goerz, Série III. F. : 7,7.....	285 —
	Protar, Unar ou Tessar Zeiss.....	285 —
	Magasin supplémentaire.....	65 —
	Châssis double à rideau (s'employant sans modification de l'appareil).....	14 —

Cet Appareil est livré dans un étui en cuir.



DEMANDER CATALOGUE FRANCO POUR AMATEURS, TOURISTES ET DÉBUTANTS

PETITES ANNONCES

OFFRES - DEMANDES - ÉCHANGES

- 1° Toute personne peut faire paraître des petites annonces dans le **Photo Pêle-Mêle**.
 - 2° Chaque annonce doit être écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté.
 - 3° Il ne faut, sous aucun prétexte, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.
 - 4° Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant en général toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.
 - 5° Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de **DIX CENTIMES LE MOT** et pour les lecteurs de **QUINZE CENTIMES LE MOT** (compté télégraphiquement).
 - 6° Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.
- Ce classement sera fait sous les titres suivants :

Jumelles. — DéTECTIVES. — FOLDINGS. — Stéréoscopes, Appareils stéréoscopiques. — Chambres noires sur pied et d'atelier. — Objectifs. — Accessoires divers. — Echange de vues. — Cartes postales et timbres-poste. — Divers.

JUMELLES.

170 fr. JUMELLE 9 × 12. Double décentrement dans les deux sens. Objectif anastigmat Steinheil. Mise au point variable. Magasin pour 12 plaques. Dispositif pour verre dépoli et châssis état de neuf. M. Munsch, Les Oseraies, rue des Pinsons, Crosnes (Seine-et-Oise). [81]

105 fr., JUMELLE à escamotage pour 12 plaques 9 × 12. Objectif rectiligne. Mise au point variable. 4 vitesses, poses et instantanés. Sac en cuir. Entièrement neuve. Double emploi. M. Verger, villa Marcel, à Yères (Seine-et-Oise). [82]

DÉTECTIVES

BONNE OCCASION. — Cause départ. Excellente détective 9 × 12 très bon état : 12 plaques, 3 viseurs clairs, mise au point parfaite, vitesses variables, doigt, poire; pose, instantané; niveaux, déclenchement arrière, perfection; nouv. mod. garanti, écrou, pas-de-vis Congrès, sac, pied 3 brisures. Tout état neuf, livré avec photomètre Decoudun de valeur 8 francs, pour 60 francs seulement. Convientrait parfaitement à débutant. Se hâter. Écrire à C D 1903. Poste restante, Lyon-Bellecour. Annonce valable 15 jours seulement. [96]

75 fr., DÉTECTIVE CADOT 9 × 12 objectif ortho-périscopique, obturateur plusieurs vitesses, pose et instantané, adaptateur pelliculaire, 2 châssis doubles, très bon état Écrire Lenfant, bur. du Journal. [93]

KODAK 9 — 12 à pellicules, très bon état, obturateur, pose et instantané, bon objectif avec mise au point, 30 francs. Écrire Henry, Bureau du Journal.

FOLDINGS

110 fr., FOLDING Quo-Vadis, 9 × 12. 6 châssis métalliques. Mise au point variable. Objectif rectiligne sac en toile. 4 vitesses, pose et instantané, au doigt ou à la poire. M. L. Janson, 31, villa d'Alésia, Paris, XIV^e. [83]

60 fr., FOLDING 9 × 12. 3 châssis doubles, réduits, sac en cuir, état de neuf. Écrire Lemare, bur. du Journal. [92]

50 fr., FOLDING 9 × 12, avec 3 châssis doubles, obturateur à rideaux plusieurs vitesses, pose et instantané. Écrire Abeles, bur. du Journal. [89]

A VENDRE appareil soufflet 13 × 18 Bob, 3 châssis à rideaux : 80 francs, ou à échanger contre bicyclette. Écrire à Auguste-Martina, Toulon. [88]

APPAREILS STÉRÉOSCOPIQUES

STÉRÉO-POCHETTE Joux 6 × 13, à déclenchement avec objectifs Balbrek, 12 châssis légers, sac en cuir, état de neuf, au lieu de 210 francs, 130 francs. Chamoisel, rue de Grancey. [94]

MAGNIFIQUE appareil 13 × 18 complet objectif, rectiligne avec obturateur central, pied et sac. Tout neuf, à côté 150 francs. 90 francs.

G. Bourlin, 28, place de l'Ancien Marché, Cognac. [94]

CHAMBRES NOIRES

75 fr. CHAMBRE 3 corps sur pied pour agrandir 9 × 12 et en dessous en 18 × 24. 275 fr. Véroscope Richard, objectif Zeiss, détails par lettre. F. Duranton, villa de Suède, Vichy.

OBJECTIFS

30 fr., OBJECTIF 13 × 18, rectiligne, très bon, diaphragme iris. Écrire bur. du Journal. [90]

60 fr., DOUBLE ANASTIGMAT Lion. 6 1/2 × 9, avec obturateur unicum. Écrire Abeles, bur. du Journal. [91]

ACCESSOIRES DIVERS

ACHÈTERAIS bon appareil de marque Fournier, 4, boulevard Beaumarchais, Paris.

CARTES POSTALES et TIMBRES-POSTE PHOTOGRAPHIQUES célébrités Poïn sont échangées contre timbres-poste. George, 81, rue Manin, Paris.

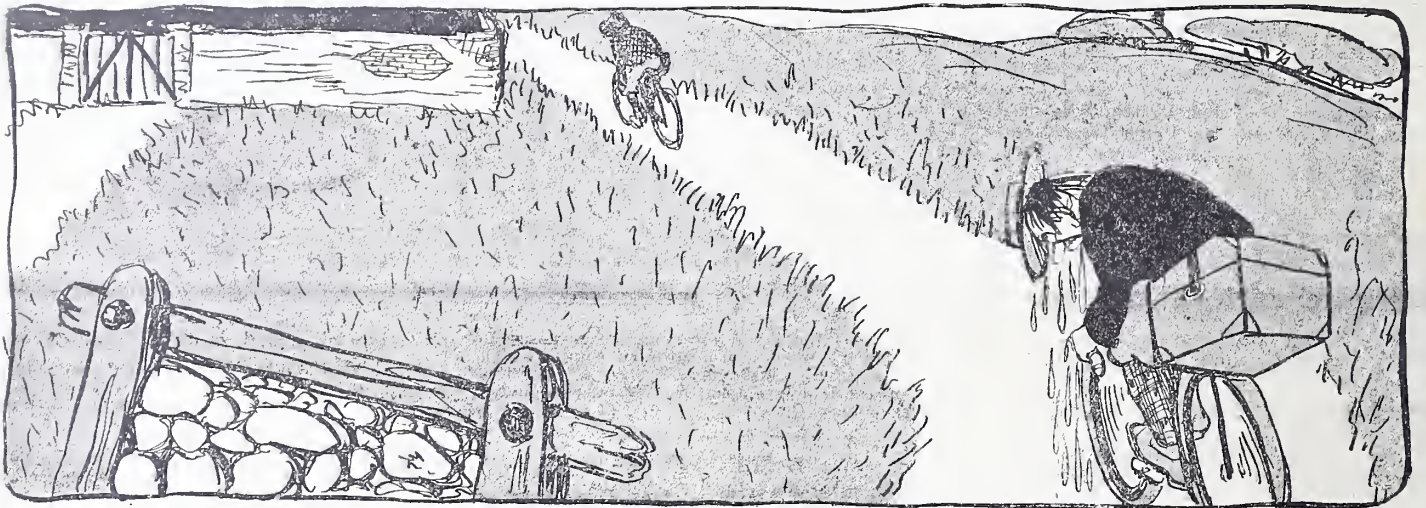
ACHAT très cher de collections de timbres-postes et de timbres français (même actuels) et des colonies Chamoisel, 31, villa d'Alésia (14^e).

Le **PHOTO PÊLE-MÊLE** met à la disposition de ses lecteurs en villégiature, des abonnements au **numéro** à raison de **0 fr. 20 par numéro**. Adresser à l'administration, 7, rue Cadet, autant de fois 20 centimes qu'on désire recevoir de numéros. Avoir soin de bien désigner le bureau de poste desservant la localité où l'on se trouve.

LA PHOTOGRAPHIE PENDANT LA CANICULE



- Comme vous suiez, mon ami, voyons, ça ne va donc pas?
- J'ai un poids sur l'estomac.
- Sur le dos, vous voulez dire.



- Allons, une petite côte, ça ne vous fera pas de mal.
- Si jamais on m'y... re...pince à faire de la pho...to...gra...phie!!



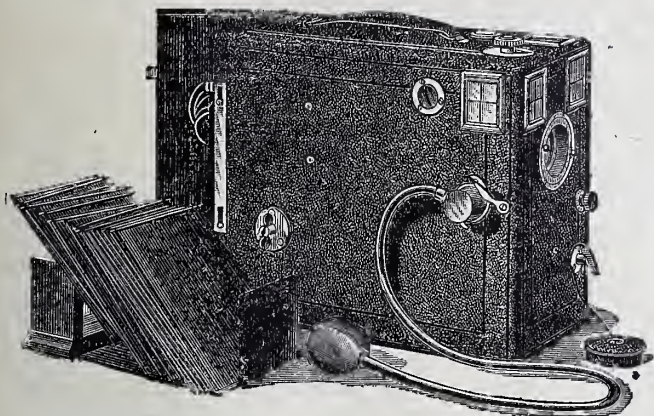
MORALE

— Mon cher ami, à moins que vous ne vouliez faire votre eau distillée vous-même, je vous conseille, quand vous irez à bicyclette, laquelle se dirige avec les mains, d'emporter un appareil également à main, et, quand vous irez sur vos pieds... *pedibus cum jambis*... de prendre alors un appareil à pied!

HÉLIOS

Société anonyme Française

32, Rue de Bondy, PARIS Téléphone 226-29



LE PELTAK DÉTECTIVE 9 x 12

à 36 châssis pelliculaires ou 18 châssis plaques, avec escamotage d'un principe entièrement nouveau, changement successif immédiat de 36 pellicules Smart. Frs. 80.

Emballage spécial de 36 pellicules 9 x 12 . Frs. 6.25.

LE PELTAK PLIANT

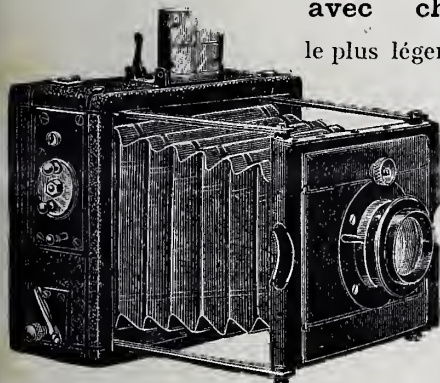
avec châssis métalliques,

le plus léger, le plus moderne avec obturateur rapide à rideau et aplanat extra-rapide. . Frs. 126.

Monté avec Héliostigmat f/6,3 et châssis-magasin. . Frs. 250.

Le même appareil avec Unar Zeiss f/6,3 ou Orthostigmat Steinheil sans magasin. Frs. 235.

Les mêmes avec châssis-magasin, Frs. 310.



PELTAK FOLDING

Avec 6 châssis métalliques, avec un aplanat extra-rapide

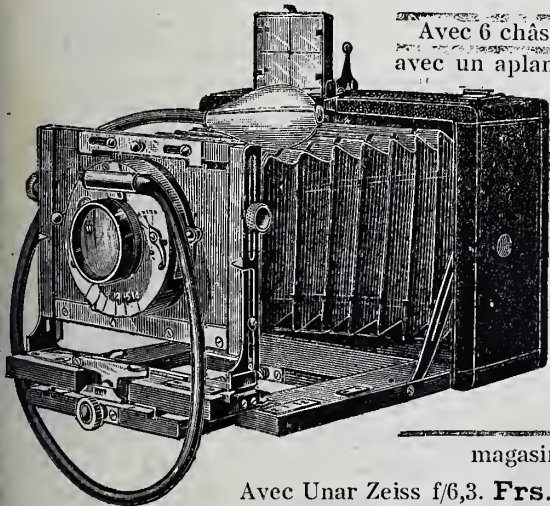
sur obturateur central et 2 objectifs stéréoscopiques sur obturateur élégant, léger, précis. Frs. 126.

Avec Héliostigmat 9 x 12 f/6,3 et châssis-magasin. Frs. 250.

Avec Unar Zeiss f/6,3. Frs. 225, ou avec Orthostigmat Steinheil et 6 châssis métalliques. Frs. 225.

Châssis magasin à part. Frs. 75.

Le même en 13 x 18 avec objectif rectiligne 13 x 18 f/7 et 2 objectifs stéréoscopiques. Frs. 212.



Catalogue Gratis et Franco sur demande



— Bougre de vaurien de photographe de malheur ! qui vous a permis d'entrer dans mon champ ?
— Comment voulez-vous que je sache que c'est défendu ?
— C'est pour ça que je vous le fais remarquer poliment !

(L'Illustré Amusant).

Fabricants et Marchands

d'Appareils ou Produits Photographiques,

si votre Annonce figurait

ICI

vous seriez lu par toute la clientèle photographique, car

“ Photo Pêle-Mêle ”

est en mains de tous les amateurs et professionnels.

PROGRAMME du " PHOTO PÊLE-MÊLE "

Les derniers recensements en France nous font savoir qu'il existe plus d'un million de bicyclettes ! On peut certainement, sans exagérer, évaluer au même nombre les appareils photographiques, par conséquent autant d'amateurs photographes. Or, tous les sports ont leur journal. Pourquoi les photographes n'auraient-ils pas le leur, le véritable organe fait pour eux, rédigé et publié comme nous l'exposons ?

La photographie est un sport d'agrément, de plaisir et de délassement, tout à la fois ; son organe doit être de même : *attrayant*, sans pourtant négliger les renseignements indispensables à cet art charmant ; *intéressant*, puisqu'il est en même temps le recueil d'une science aimable, doublée d'une partie technique qu'il faut savoir mais qu'on peut alléger de tout ce qu'elle peut avoir d'aride et de fatigant à la lecture ; *humoristique* pour joindre l'utile à l'amusant, car Rabelais nous enseigne que le *rire est le propre de l'homme* ! Pour atteindre le but que nous nous imposons il n'est qu'un moyen : c'est d'être le *journal de tous par tous* et nous comptons si bien sur les lecteurs que nous leur disons : *Devenez nos collaborateurs !*

Avez-vous de jolies vues photographiques, de belles épreuves présentant un caractère original, des photos amusantes ou fantaisistes ? Adressez-nous les ; ne craignez pas d'ajouter des légendes ou un court récit ; indiquez-nous le genre d'appareil employé, vos moyens d'exécution.

Si dans un journal, une revue, vous trouvez un dessin, une légende, un bon mot, un article intéressant *ayant trait à la photographie*, il faut le découper *en indiquant le nom du journal*, et nous l'adresser ; vous savez bien que tout le monde a plus d'esprit que Voltaire, et de cette aimable collaboration, « PHOTO PÊLE-MÊLE » deviendra la revue de famille de tous ceux qui s'intéressent à la photographie et les idées de nos lecteurs seront toujours les bienvenues.

Nous avons dit que nous serions la Revue de tout ce qui a trait à la photographie. En effet, nous indiquerons la liste de tous les nouveaux brevets ou noms se

rapportant à la photographie. Nous donnerons la liste des concours organisés par les Sociétés photographiques ou autres, du moment que la photographie sera représentée.

Superbement illustrée, notre revue constituera chaque année, une fois reliée, un album que l'on aimera toujours à ouvrir, à consulter : l'œil et l'esprit y trouveront leur compte. Et nous doublons l'intérêt du « PHOTO PÊLE-MÊLE » en organisant chaque mois un *Grand Concours* auquel nous attribuerons de très nombreux prix de *grande valeur*, et une fois par an, un *Concours d'honneur*, auquel ne participeront que les lauréats des précédents concours.

Comme prix nous donnons de nombreux appareils photographiques, dont quelques-uns de grande valeur, de telle sorte que les concurrents auront les plus grandes chances de gagner.

Nos *Petites-Annonces* à 10 centimes le mot télégraphique seront indispensables pour les ventes ou échanges. Tel qui possède une *Détective* et désire une *Jumelle*, pourra en solliciter l'échange ou la vente, le résultat, si les prétentions émises sont raisonnables, sera vite acquis.

« PHOTO PÊLE-MÊLE », par son grand tirage et sa profusion dans tous les pays, étant lu par tous les amateurs photographes, la lecture de ce genre d'annonces sera très recherchée.

Tout cela est très bien mais nous voulons plus encore, en effet nous voulons, et ce n'est pas un paradoxe, que

« PHOTO PÊLE-MÊLE »

ne coûte rien à ses abonnés.

Comme dans le courant d'une année, chacun peut avoir besoin d'acheter ou d'échanger des appareils, des accessoires, des clichés, il lui est nécessaire de faire des insertions, aussi croyons-nous être agréable et utile en remboursant *intégralement* le prix de l'abonnement en petites annonces à 10 centimes le mot. Nous ferons remarquer, en outre, qu'en mettant l'abonnement à 8 francs, le prix du numéro ne revient qu'à 15 centimes.

Enfin, nous organisons entre tous nos abonnés un **Grand Concours** dont plus loin nous indiquons le sujet et les

conditions, concours auquel nous attribuons **605 prix** dont la valeur est de près de **3000 francs** !

N'est-ce pas là un bien joli programme ?

Si, n'est-ce pas ? Aussi voulons-nous bien compter sur votre concours personnel et sur celui de vos amis ; communiquez-nous les adresses de toutes les personnes que vous savez faire de la *photographie* ou s'y intéresser, nous leur enverrons un numéro spécimen et nous grossirons ainsi facilement notre famille d'abonnés.

Quand « PHOTO PÊLE-MÊLE » sera entre les mains de tous les amateurs, *l'Art photographique* ne pourra que se développer, puisque pour tous, nous noterons au jour le jour, les progrès incessants de la photographie ; que nous citerons, toutes les nouveautés photographiques, les recettes, les produits, les appareils qui viennent au jour le jour dans le monde entier. Pour notre part, nous donnerons après étude les moyens pratiques et *tours de main* qui peuvent faciliter les travaux photographiques. Et ce côté pratique de la photographie, est bien aussi le côté le plus intéressant pour l'amateur auquel il évitera bien des mécomptes, des instants de découragement ou des résultats médiocres. Que l' impatient ne se rebute plus et ne mette pas son appareil, souvent excellent, dans un coin, pour ne plus y penser.

Avec « PHOTO PÊLE-MÊLE », rien de tout cela n'arrivera plus ! Avez-vous un insuccès ou ne vous expliquez-vous pas les causes de votre ennui ? Vite un mot au journal, joignez-y une épreuve de votre cliché ; et le moyen de l'éviter paraîtra dans la *Petite Correspondance*.

Aidez-nous donc à mériter la devise que nous empruntons à notre grand frère LE PÊLE-MÊLE **Par tous et pour tous** et qui a tant contribué à son succès mérité.

Vous nous pardonnerez, amis lecteurs d'avoir été si prolixes, mais notre programme est si grand que même avec cette énumération détaillée nous oublions encore beaucoup de vos *désiderata*. Nous les accueillerons toujours avec plaisir, voulant faire de PHOTO PÊLE-MÊLE le plus beau, le moins cher, le plus complet et le plus attrayant des journaux photographiques.

LA DIRECTION.

LES NOUVELLES PLAQUES JOUGLA

SONT ACTUELLEMENT

en Vente Partout

DEMANDEZ

LA BANDE BLEUE pour Instantanés, Vues et Portraits

LA BANDE MAUVE pour Grands Instantanés

Ces plaques supportent sans voile un développement prolongé, donnent des clichés absolument fouillés, transparents, sans duretés, sans piqûres, et dès lors excellents pour tous les tirages.

Médaille d'Or : Paris 1900

Grand Prix : Exposition Hanoï 1903

Attention !

Avec

LE CHRONOPOSE

Universel (déposé)

Calculé et dressé par GEORGES BRUNEL

on obtient EXACTEMENT le TEMPS de POSE (exprimé en secondes ou en minutes) de 15 en 15 minutes

Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes. QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL

Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte. Prix franco avec instruction UN franc DIX centimes

ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU Photo Pêle-Mêle 7, Rue Cadet, 7

Amateurs Photographes Demandez les

PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES



GUILLEMINOT

R. GUILLEMINOT, BIESPLUG & C°

PAPIERS - PRODUITS PARIS

15^e le N°

Chroniques, Romans
Nouvelles, Gravures d'Art et de Modes
Musique, etc.

7, rue Cadet, 7
PARIS

La Famille

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Le plus LITTÉRAIRE, le plus ARTISTIQUE
et le plus RÉPANDU

De tous les Journaux
s'adressant à la Femme Un An 8^{fr.}

Argus de la Presse, le plus ancien bureau de coupures de journaux, fondé en 1878, « lit, « découpe et traduit les journaux du monde entier, et en fournit les extraits sur n'importe quel sujet. » (HECTOR MALOT.)

L'ARGUS DE LA PRESSE se charge de toutes les recherches rétrospectives et documentaires qu'on veut bien lui confier.

L'ARGUS dépouille plus de DIX MILLE journaux par jour.

L'ARGUS envoie, chaque année, plus de CINQ MILLIONS d'extraits de journaux.

L'ARGUS DE LA PRESSE, seul, a le droit de dire qu'il est un « ARGUS » ; ne pas le confondre avec des maisons similaires.

Ecrire, 14, rue Drouot, PARIS, IX^e.

Adresse télégraphique : ACHAMBURE-PARIS.

10^{c.} le Numéro POUR TOUS et PAR TOUS 10^{c.} le Numéro

Voulez-vous vous distraire? Lisez-donc

LE PÊLE-MÊLE

Journal Humoristique Hebdomadaire

Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux

Gravures humoristiques — Gaïeté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. - PAR TOUS, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs.

16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs

La Meilleure Machine Parlante

La Voix Humaine

avec toute sa pureté !

et toute son intensité !!



Suppression

du Son Nasillard

par l'emploi des

Disques Moulés

en Caoutchouc durci

et du nouveau Diaphragme-Concert

Les Oreilles les plus délicates
sont charmées.

L'American ZON-O-PHONE

EST PARTOUT : } Dans les Villas, où il fait la joie de toutes les familles et des invités.
} Dans les Casinos, où il fait danser et donne des concerts.
} Dans les Cafés, où il attire la clientèle.

Quelques Appréciations de nos Meilleurs Artistes

M^{me} Sarah BERNHARDT

C'est la première fois que j'entends la reproduction parfaite de ma voix. Merci donc au ZON-O-PHONE.

M. COQUELIN Aîné

Ce n'est pas tout de reconnaître des voix illustres. Il faut les entendre telles qu'elles sont, avec toutes leurs beautés — j'ai pu admirer dans votre admirable ZON-O-PHONE celles de tous mes grands camarades, et je suis sûr que l'on reconnaîtra la mienne, avec ce que je tâche de mettre dedans — si cela peut suffire aux autres, cela me suffit entièrement à moi, ne pouvant en demander plus.

M. Lucien FUGÈRE, de l'Opéra-Comique

Je me suis entendu chanter, grâce au ZON-O-PHONE et ma foi ! j'ai applaudi (modestie à part).

M. Ed. de RESZKÉ, de l'Opéra

J'affirme avec une vive satisfaction que votre ZON-O-PHONE est merveilleux. La reproduction de la voix et de l'orchestre est parfaite.

M. AFFRE, de l'Opéra

J'ai entendu la reproduction de ma voix dans votre ZON-O-PHONE; je suis heureux de constater que c'est jusqu'à ce jour, l'instrument le plus parfait que l'on devrait nommer l'« Idéal ».

M. de FÉRAUDY, de la Comédie-Française
Professeur au Conservatoire

Grâce à votre appareil excellent, j'ai eu le plaisir d'entendre l'autre jour M. de FÉRAUDY. Quel charmant artiste !... Je l'aime beaucoup.

M. COQUELIN Cadet, de la Comédie-Française

Je suis tout à fait ravi de votre ZON-O-PHONE. Il reproduit à ravir la voix, l'accent, le ton des artistes connus. Quel bonheur de les conserver dans votre ZON-O-PHONE. Mes vifs compliments.

M. DELMAS, de l'Opéra

J'affirme, et de grand cœur, que le ZON-O-PHONE est d'une reproduction admirable et d'une absolue perfection et que j'ai absolument reconnu ma voix dans toute son étendue et dans toute l'exactitude du timbre. C'est tout à fait merveilleux.

M^{me} Aïno ACKTÉ, de l'Opéra

Je ne puis m'empêcher de vous exprimer mon admiration pour le ZON-O-PHONE qui est absolument merveilleux. Je suis ravie d'entendre la si fidèle reproduction de ma voix et je vous en remercie.

M^{me} Rose CARON, de l'Opéra
Professeur au Conservatoire

Ayant entendu votre merveilleux instrument le ZON-O-PHONE, je veux vous dire que vous avez atteint avec lui le summum de la perfection dans la reproduction des voix. Cet instrument artistique fait oublier tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour.

Envoi Franco du Catalogue M P par demande adressée à l'American ZON-O-PHONE, 104, rue de Richelieu, PARIS
Audition Gratuite tous les jours de 9 heures à Midi et de 2 heures à 6 heures

American ZON-O-PHONE

APPAREIL POUR PETITS ET GRANDS DISQUES
LIVRÉ FRANCO avec douze disques enregistrés
POUR TOUTE LA FRANCE au prix de 135 frs au comptant
ou payable en 12 mois (30 frs à la réception et 10 frs par mois)

LISTE DES DISQUES FOURNIS AVEC L'APPAREIL

- | | |
|--------------------------------|------------------------------------|
| 1 Viens Poupoule | 7 Le Biniou (chant avec biniou) |
| 2 Michel Strogoff (trompettes) | 8 Bruxelles (solo de piston) |
| 3 Léopold II (marche) | 9 La Chanson de Marinette |
| 4 J'ai perdu ma Gigolette | 10 L'Eblouissante (clarinette) |
| 5 La Famille Foirasson | 11 La Bonne de Saint-Antoine |
| 6 El Correo (polka) | 12 La Femme et la Pipe (monologue) |

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

M P

à détacher et à envoyer au

Directeur de l'American ZON-O-PHONE, 104, rue de Richelieu, PARIS, 2^e

Je soussigné déclare acheter un American Zon-o-Phone complet avec 12 disques, dont la liste est ci-contre, pour le prix de 150 francs que je m'engage à payer : 30 francs à la réception, et 10 francs par mois jusqu'à complet paiement (ou 135 francs à la réception) (1).

Nom (Signature et date lisibles).
Prénom
Profession
Adresse
Ville
Gare de
Département (1) Biffer la formule non choisie.



Cliché LANDESQUE

CARREFOUR DE L'ÉPINE APRÈS UN CYCLONE (Forêt de Fontainebleau.)

POUR LES AMATEURS DE STATISTIQUES

En Belgique, environ 150.000 amateurs photographes.

Chacun de ces 150.000 chevaliers du gélatino dépense, en moyenne, et c'est peu, deux francs par semaine.

Cela nous donne, pour l'année, une dépense générale de 15.000.000 francs (vous lisez bien: quinze millions six cent mille francs). Si cette somme était placée à 2 0/0 d'intérêt, cela donnerait un revenu de 312.000 francs. Avec ce revenu, on pourrait acheter 140.000 kilos de viande ou 800.000 kilos de pain environ. Si chaque amateur emploie 6 plaques par semaine, on obtient pour l'année une consommation de 4.680.000 plaques. En supposant que la consommation soit par moitié de plaques $6\frac{1}{2} \times 9$, et par moitié de 9×12 , en les mettant bout à bout, on obtient pour les $6\frac{1}{2} \times 9$ un lacet de 210.000 mètres. Pour les plaques 9×12 un ruban de 280.800 mètres. Soit un total de 491.400 mètres, plus que la distance de Bruxelles à Paris. Pour parcourir cette distance, un piéton, marchant sans s'arrêter à 5 kilomètres à l'heure, mettrait quatre jours et deux heures. Un cycliste, roulant à 15 kilomètres à l'heure, mettrait un jour et demi; et une automobile, lancée à une allure de 120 kilomètres à l'heure, comme dans la course Paris-Bordeaux, parcourrait cette distance en quatre heures et quart.

Si l'on voulait placer 4.680.000 plaques les unes au-dessus des autres, en comptant qu'une plaque mesure un millimètre, on aurait une hauteur de 4.680 mètres, soit plus de quinze fois la hauteur de la Tour Eiffel.

Pour transporter toutes ces plaques, ce qui fait un poids de 138.750 kilos, (on suppose qu'une douzaine de plaques 9×12 pèse 500 grammes et une douzaine de $6\frac{1}{2} \times 9$ pèse 250 grammes) il faudrait employer 6.937 hommes chargés à 20 kilos. En chemin de fer, il faudrait un train de treize wagons chargés à 10.000 kilog.

Ces chiffres, aussi énormes qu'ils paraissent, augmentent encore tous les jours, car la grande famille des photographes s'agrandit sans cesse, et, dans dix ans, cette statistique sera bien au-dessous de la réalité, en la comparant aux chiffres fantastiques que la statistique future aura à enregistrer.

GASTON BURGUN.

Selon les uns, il y a production d'instantanés toutes les fois qu'on opère en découvrant l'objectif pendant un temps assez court pour que l'appareil puisse être tenu à la main; d'autres opèrent ainsi à partir du 1/10 de seconde, la plupart ne peuvent s'y risquer s'ils ne font au moins du 1/30 ou du 1/40 de seconde. Selon les autres, la qualification d'instantanée impliquerait surtout l'idée d'une photographie obtenue avec une pose *trop courte* par rapport à la pose normale, cette réduction étant le plus souvent nécessitée par la mobilité du sujet. A tout prendre, ces deux définitions ont bien des points de ressemblance, et l'on peut affirmer qu'en opérant à la main, on arrive presque toujours à manquer de pose.

Ce qu'il ne faudrait pas perdre de vue, c'est qu'une plaque exposée au 1/50 ou au 1/100 de seconde peut avoir reçu une pose normale, si l'on opère avec un objectif largement ouvert, à f8 par exemple, si le sujet est très vivement éclairé et s'il ne présente pas d'oppositions violentes. Gardons-nous cependant d'être entraînés trop loin sur ce terrain et ne nous mettons pas à faire couramment du 1/100 ou du 1/400 de seconde sous prétexte d'utiliser les obturateurs de plaque. Il faut bien le dire, cette exagération est venue aussi de ce que la « pose normale » varie trop souvent selon les amateurs et il faudrait s'entendre.

La question posée sous son vrai jour, se présente ainsi: Veut-on obtenir des demi-teintes ou se contenter d'une vague silhouette en noir et blanc d'une érudité qui ferait reculer d'horreur un artiste, mais qui séduit cependant bon nombre de photographes? J'avoue simplement, pour ma part, que j'aime l'harmonie dans les images et que, aux poses courtes, je préfère les poses longues qui seules peuvent donner des photocopies harmonieuses.

Or, à ce point de vue, l'instantanéité a eu une influence dont il est facile de se rendre compte. Si l'on savait être raisonnable, le fait de se servir d'un appareil à main serait peu nuisible à l'art photographique; mais certains possesseurs de détectives, qui, par la nature même de leur instrument, sont destinés le plus souvent à ignorer même la théorie de l'image photographique, en arrivent à croire que leur appareil diffère des autres au point de leur permettre de tout « kanaker ». Pourquoi donc voudriez-vous qu'ils fissent de la pose puisque leur appareil est *ins-tan-ta-né*? C'est de là que naît cette superbe et dédaigneuse indifférence

de l'amateur à détective qui contemple le bagage d'un « voile noir » en disant: « Moi, je fais de l'instantané! » Du reste, son appareil lui permet même l'instantané à l'ombre, et croyez bien qu'il n'y a pas pour lui plusieurs sortes d'ombres. Et il s'en va ainsi, pressant la poire au petit bonheur: panoramas, bords de rivière, sujets de genre, sous-bois mêmes, s'instantanéisent tant bien que mal, plutôt mal que bien, et il est surpris de constater, dans ce qu'il croit être sa science photographique, des défaillances surprenantes; les phototypes ratés s'entassent sur les passables, suivis par de plus mauvais encore, et il accuse les plaques, l'objectif, la lumière, le développeur.

Cela n'empêche nullement d'autres débutants de commencer leurs études avec un appareil instantané: Songez donc! c'est plus facile, c'est automatique! La chambre sur pied, c'est « vieux jeu ». Et que feriez-vous, en été, avec un appareil à pose? Il y a trop de lumière, certainement, trop de lumière, vous dis-je. Vive l'instantané!

Au siècle où nous vivons, on veut être pratique; c'est pourquoi on s'est débarrassé du pied et de la bonne chambre classique de nos pères. Un appareil de poche est très pratique pour le voyage, mais ne l'est pas toujours pour la photographie, car l'amateur qui aime à savoir ce qu'il fait, ne tardera pas à se rendre compte que, pour un sujet donné, à un moment déterminé, il existe une pose exacte qui dépend aussi de l'ouverture de l'objectif et de la sensibilité de la plaque, pose que l'on ne peut trop réduire sans courir à des chances sérieuses d'insuccès, à moins de faire preuve de capacités opératoires peu ordinaires. Dès lors, le problème du temps de pose, depuis le lumineux panorama jusqu'aux sombres intérieurs d'églises, lui apparaît comme une difficulté permanente qu'on ne saurait résoudre d'une manière uniforme; si, à chaque sujet, il faut une pose appropriée, dans le nombre, il y en a bien peu qui permettent une pose assez courte pour que l'appareil puisse être tenu à la main. S'il continue à réfléchir et à observer, il s'apercevra aussi que les sujets qui lui paraissent si lumineux autrefois, présentent, une fois reproduits, des ombres épaisses, et qu'il serait peut-être plus sage de les obtenir avec une pose plus longue, de manière à ne pas traduire par une teinte de charbon, une ombre qui, dans la nature, apparaît à l'œil transparente et lumineuse. Il en arrivera ainsi peu à peu à faire souvent de la surexposition, peut-être même de l'orthochromatisme. Adieu, les instantanés!

Avant d'en arriver à ce point, le débutant a bien des efforts à accomplir; on a tant fait d'instantanés ces derniers temps que le public s'est habitué à ces productions informes qui me font penser, quand je les vois, au vers du poète:

Soyez plutôt maçon si c'est votre talent.

on s'est tellement habitué, dis-je, à ces photocopies horribles ou les effets du soleil sont transformés en effets de neige, qu'il faut une bonne dose d'énergie pour se faire une conviction solide et rompre ouvertement avec cette interprétation toute conventionnelle de la nature.

Donc, dans l'intérêt même de l'art photographique, faisons le moins d'instanta-



CONCOURS N° 1

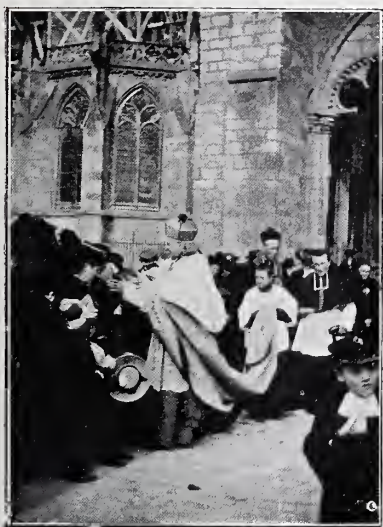
Cliche P. PIERRS-HENRI.

EFFET DE LUNE (Baie des Anges, à Nice.)

L'Instantanéité et l'Art Photographique

On fait beaucoup trop d'instantanés, c'est un fait. Et cela nuit à l'art photographique; cette opinion vous paraîtra un peu risquée, et cependant... Enfin, je voudrais bien vous convaincre. D'abord, qu'y a-t-il de plus vague que le terme *instantané*? Où commence l'instantanéité? où s'arrête-t-elle?

nés possible, c'est-à-dire le moins possible de phototypes manquant de pose. Certes, il est des cas où l'on ne peut photographier à moins que d'instantanéiser, mais ils sont rares, très rares, même si l'on se place au



Cliché R. FALLOU.
LA BÉNÉDICTION.

point de vue artistique, car l'art n'a rien à gagner à ces photocopies qui présentent le plus souvent une grande sécheresse de lignes et quelquefois des bizarreries d'attitudes que l'œil, de par sa nature, ne saurait enregistrer. Lors donc que la mobilité du sujet vous oblige à réduire la pose à un minimum indispensable à la netteté de l'image, allez-y d'un instantané, non sans avoir mis de votre côté toutes les chances de réussite : objectif lumineux, obturateur à bon rendement, plaque rapide, distance convenable vous séparant du sujet, vitesse suffisante, mais non exagérée.

Je sais bien que certains esprits disent : Avec les merveilleux objectifs anastigmats si lumineux, l'instantanéité devient pour ainsi dire obligatoire. Vraiment ? Raisonnons, s'il vous plaît ; la luminosité augmente

avec l'ouverture, mais en même temps la profondeur du foyer diminue. De sorte que, d'une part, si l'on exagère l'ouverture, la profondeur du foyer devient si petite que le moindre écart dans l'appréciation des distances (car souvent, ne l'oublions pas, on ne peut pas mettre au point sur la vitre dépolie) ou le rapprochement trop prononcé d'un premier plan, suffisent pour nous donner une image vraiment trop floue dans certaines de ses parties ; d'autre part, si l'on veut obvier à ces inconvénients en diminuant l'ouverture, la luminosité diminue aussi et l'instantanéité n'est plus possible : c'est là, je crois, ce qu'on peut appeler un cercle vicieux. Des opticiens avisés l'ont si bien compris que, en dehors des objectifs à portraits (qui constituent un cas tout à fait spécial), ils ne construisent pas d'objectifs ouverts au-dessus de f:7 ou f:8.

En somme, l'instantanéité n'est pas à la portée des débutants, et on ne doit l'aborder qu'après avoir étudié la pose avec un appareil classique, bien assis sur son pied, image du calme et de la réflexion qui devraient caractériser les jeunes amateurs. Si l'on ajoute à ces considérations que, par sa forme, la détective se prête à la fabrication à bon marché, on ne sera pas loin de conclure que l'instantanéité, telle qu'on la pratique en général, est un des obstacles les plus sérieux qui s'opposent à la propagation de l'art photographique.

(Bull. Photo-Club de Nice.) M. BARUCCHI.

PROCÉDÉ DE MISE AU POINT

pour les appareils à magasin et à foyer fixe.

Habituellement, dans les appareils à magasin, l'objectif est à foyer fixe, sans mise au point possible. Pour photographier un objet plus rapproché que la distance minimum pour laquelle l'objectif

est au point, on est obligé de se servir de bonnettes d'approche.

Le procédé que je vais indiquer permettra de s'en passer, au moins pour le travail à l'atelier ou en chambre.

Je suppose l'appareil au point à partir de 8 mètres. A cette distance, si on photographie un personnage, il sera tout entier dans la plaque, mais naturellement de dimensions réduites. Si on veut faire un sujet en buste, voici comment il faudra opérer :

Retirer d'abord tous les porte-plaques, ouvrir l'obturateur.



LES CONFETTI. Cliché J. DEMARIA.

Remplacer les porte-plaques par un cadre à jour, construit par exemple avec des planchettes de boîtes de cigares, et d'une épaisseur quelconque, plus ou moins grande, suivant que l'on voudra faire plus ou moins grand. Sur la partie arrière de ce cadre, on appliquera un verre dépoli. On fera ensuite la mise au point, en s'approchant plus ou moins du sujet, jusqu'à ce qu'il soit net sur le verre dépoli. Il ne reste plus qu'à remplacer celui-ci par une plaque sensible, et à opérer comme d'habitude.

Si on veut faire plus grand encore, on augmentera l'épaisseur du cadre, ce qui allongera le tirage de la chambre, si j'ose m'exprimer ainsi, et bien entendu on se rapprochera du sujet.

On peut ainsi avoir plusieurs cadres d'épaisseurs différentes. Sur chacun d'eux on indiquera la distance à laquelle on doit opérer, et on n'aura plus besoin de faire de mise au point, si ce n'est pour la mise en plaque.

J'ai pensé que ce procédé intéresserait quelques-uns de mes collègues ; c'est pourquoi j'ai demandé la permission de le communiquer.

(Bull. Soc. lorr.) Ch. THIERY.

LES UTILISATIONS DE LA VASELINE EN PHOTOGRAPHIE

Toute chambre noire ou laboratoire d'amateur photographe doit renfermer un pot de vaseline. Les occasions d'utiliser cet excellent produit sont multiples.

1° En enduisant d'une couche de vaseline le tour du goulot des flacons renfermant les solutions, on empêche les liquides de couler le long du flacon lorsqu'on les verse. Ceci évite à l'opérateur de se tacher



CASCADE DE L'OUVÈZE.

Cliché A. BENOIT D'ENTREVAUX

Photographie à la lumière d'une lampe à pétrole

Ayant là sous la main une photographie obtenue avec une lumière généralement peu employée par les amateurs, j'ai nommé une lampe à pétrole, je vous l'envoie avec quelques détails sur le mode d'obtention de ce phototype.

Mon appareil, des plus simples, est un 13×18 ; ma lampe est une lampe à pétrole brûlant environ 35 à 40 grammes par heure (bec de 14 lignes); enfin, mon sujet est une figurine en plâtre représentant le péché d'Envie.

Choissant l'heure avancée où tout dort dans une maison tranquille, et où les voitures ne troublent pas le silence des rues, j'ai placé ma lampe ainsi que mon objectif à un mètre de mon sujet, celui-ci étant confortablement « calé » sur un prie-Dieu.



CONCOURS N° 3.

LES APACHES EN BANLIEUE.

Cliché VERGER, Yères(S.-et-O.)

les doigts et les vêtements (et aussi de salir les étiquettes).

2° Il est bon d'enduire d'une mince couche de vaseline les surfaces métalliques qui pourraient se trouver oxydées par le dégagement des vapeurs des solutions.

La vaseline est aussi un excellent lubrifiant pour les pièces en métal qui peuvent avoir à manœuvrer à friction (les ciseaux, par exemple).

3° Rien ne surpasse la vaseline pour détruire le grain dans les négatifs en papier et aussi pour rendre le papier transparent.

4° Si l'on enduit de vaseline les bouchons en verre ou en liège, on rend l'obturation plus hermétique et, de plus, les bouchons s'enlèvent avec une grande facilité.

5° On évitera bien des taches et d'autres inconvénients en ayant soin de s'enduire les mains d'un peu de vaseline avant de manipuler les solutions de produits chimiques. Il va de soi qu'on ne doit garder aux mains qu'une mince couche de vaseline et que, notamment, il y a lieu d'enlever des doigts la vaseline en excès lorsqu'on veut saisir des plaques ou des feuilles de papier sensible.

Somme toute la vaseline rend, dans les laboratoires, des services continuels.

Découpage des Caches à coins ronds

Rien n'est délicat comme la fabrication des caches à coins ronds pour le tirage de certains clichés ou pour le montage des positives pour projections. Voici ma manière de procéder : je trace, avec un crayon gras de couleur claire, sur une feuille de papier noir étendue sur un carton, un rectangle de la dimension voulue pour l'ouverture de la cache, puis, à l'aide d'un ciseau à biseau concave qu'on trouve chez tous les menuisiers et qu'on désigne sous le nom de *gouge*, j'obtiens, par un coup de marteau, une découpe très nette, en croissant de lune dans les quatre angles. Un canif, ou mieux les petits instruments vendus sous le nom de *stédick* et une règle bien droite, suffiront pour achever le découpage de la cache. L'opération réussit mieux quand on prépare à la fois une douzaine de caches. On prend alors une planchette un peu épaisse et on cloue les unes sur les autres, à l'aide de pointes, une douzaine de feuilles de papier noir bien tendu. Sur celle de dessus, on trace le rectangle : quatre coups de maillet sur le manche de la gouge, et on a des coins d'une rondeur bien nette.

WILLIAT.

Nous rappelons à nos lecteurs que nous recevons toujours avec plaisir les recettes photographiques intéressantes qu'ils voudront bien nous communiquer.



CLICHÉ A LA LUMIÈRE DU PÉTROLE
obtenu par J. de Monléon.

Puis, j'ai mis un écran opaque entre ma lampe et mon objectif, afin que les rayons lumineux n'arrivent pas directement de la source sur les lentilles.

Enfin, après avoir fait minutieusement la mise au point, qui, je vous prie de le croire, est fort difficile dans ces conditions, et m'être prudemment déchaussé, pour que le choc de mes talons sur le parquet n'ébranle pas le système, j'ai ouvert mon obturateur.

Après quoi, tel le Créateur au septième jour, je me suis reposé.

Au bout d'une demi-heure (exactement 31 minutes), j'ai fermé l'obturateur et développé mon cliché, qui, comme on peut le voir, est assez original.

Mais, n'allez pas croire que j'aie inventé ce temps de pose : c'est dans l'ouvrage de M. H. Boursault sur le *Calcul du temps de Pose* que j'ai appris qu'on pouvait obtenir un bon phototype avec un bec de 14 lignes placé à 1 mètre du sujet, en l'exposant pendant un temps 2.000 fois plus long qu'on ne ferait le 21 juin à midi en plein soleil avec le même diaphragme et à la même distance.

Enfin, j'ajouterais que, pour toutes les reproductions d'objets d'art, ce mode de photographie doit être préconisé. Car l'on obtient des contrastes pleins de cachet.

J. DE MONLÉON.



CONCOURS N° 2.

Cliché M^{lle} MOUATT.

— FAIS LE BEAU, MÉDOR!

PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE
DES
AMATEURS PHOTOGRAPHES



Reçu par le PÊLE-MÊLE pour un Concours photographique.

Cliché BAILLOT et FOY.

UN COUP DE POMPE, S. V. P.

DIRECTION
Administration, Rédaction
RUE CADET, PARIS.

ABONNEMENT { FRANCE, ALGÉRIE : UN AN 8 fr.
REMBOURSABLE { UNION POSTALE : — 12 fr.
Les Manuscrits et les Photographies ne sont pas rendus.

APPAREILS CADOT
31, Rue Piat, PARIS
Appareils Détectives
Folding's, Stéréosc.

la Meilleure
Machine parlante
**AMERICAN-
ZON-O-PHONE**
104, Rue de Richelieu, PARIS

PLAQUES
JOUGLA

LA FAMILLE
JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Un An : 8 Francs
le Numéro : 15 Cent.

*Le plus littéraire,
le plus artistique
et le plus répandu de tous les
journaux s'adressant
à la Femme.*

Chroniques, Romans,
Nouvelles,
Gravures d'Art et de Modes,
Musique, etc

16 grandes pages texte
28 Suppléments gratuits
de Musique et de Mode

Chronique Photo Pêle-Mêle



Parmi les centaines de lettres que je reçois chaque matin et que le devoir professionnel m'oblige à lire, il en est de très intéressantes. Et c'est, pour moi, un grand plaisir

de voir combien la devise de *Photo Pêle-Mêle* : **Par tous, pour tous**, a été comprise des Pêpémistes.

Savez-vous que ce n'est pas une sinécure que de dépouiller le courrier quotidien ! Mais, lorsqu'après deux ou trois heures de ce labeur fatigant, on tombe en arrêt sur une lettre comme celle que je reproduis plus loin, oh ! alors, je vous assure qu'on est amplement récompensé de ses efforts !

Ce sont des minutes de douces émotion que l'on éprouve en lisant et relisant les missives, telles que celles signalées plus loin, qui vous tombent sous les yeux comme un aérolithe. Après

quelques instants de réflexion, on relit encore une fois la communication, on arrive à se demander avec angoisse si l'on n'est pas la victime d'un Lemice-Terrieux quelconque.

Vous vous rappelez certainement avoir lu dans le numéro 3 du *Photo Pêle-Mêle* sous le titre : *La Photographie rétrospective* : **Un Inventeur mystérieux**, un intéressant article de l'ingénieur Chevalier, faisant suite à ses souvenirs sur ses premières relations avec Niepce et Daguerre, les inventeurs de la Photographie. La partie qui a trait à cet *inventeur mystérieux* était ainsi conçue :

Sur ces entrefaites, un jeune homme se présente à notre magasin, et fait l'acquisition d'une chambre noire d'un prix peu élevé.

— Je regrette, me dit-il, que mes moyens ne

me permettent pas d'acheter un appareil à prisme, car, avec cet instrument, je réussis sans doute bien mieux à fixer l'image passagèrement tracée sur la glace dépolie !

Décidément, la solution de ce singulier problème était donc possible, ou bien alors c'était une folie épidémique ! Au surplus, tous mes doutes devaient tomber devant les *images positives sur papier* que me fit voir cet inconnu. — Oui, *des épreuves positives*, imparfaites, il est vrai, si nous pouvions les comparer à celles que l'on fait aujourd'hui, mais bien remarquables à cette époque.

Je témoignai toute mon admiration à l'auteur de cette belle découverte. — « Eh bien ! reprit-il, puisque je ne puis faire même des essais avec l'appareil à prisme, je vous donnerai la substance que j'emploie, et vous la mettrez à l'épreuve. » — Quelques jours plus tard, en effet, il m'apporta, dans un petit flacon, un liquide brun que je puis comparer aujourd'hui à de la teinture d'iode très épaisse. Je suivis les instructions verbales qu'il me donna en même temps, mais mon inexpérience en pareille matière et la préoccupation continuelle que me causaient mes études favorites sur le microscope, ne me permirent pas d'opérer avec assez de soins et surtout de persévérance. Je commis maladresse sur maladresse et — celle-là mérite une men-

dont je vous entretenais au début de cette chronique :

Paris, 23 juillet, rue de Passy.

Monsieur,

« J'ai acheté un numéro du *Photo Pêle-Mêle*, le numéro 3 ; j'y vois un article : *Souvenirs rétrospectifs, qui m'a doublement intéressé car le jeune inventeur mystérieux dont parle M. Ch. Chevalier était mon père, qui demeurait rue du Bac, n°...*

J'ai souvent entendu mes parents parler des *déboires et des déceptions de mon père à ce moment.*

Je possède un certain nombre de clichés, sur papier, les premiers qu'il ait faits ; ce sont presque tous des portraits. Si cela pouvait vous intéresser, je ne ferai un plaisir de vous les montrer et de vous en donner une épreuve, si vous le désirez.

Recevez, Monsieur, etc.

« V. W..., B... S »

Après une lecture semblable, je ne pouvais rester une seconde de plus dans le doute sur l'authenticité de cette lettre. Et

me rendre à Passy fut l'affaire d'un instant.

C'était exact, j'étais bien en présence de la fille de cet inventeur mystérieux.

Très obligeamment elle me donna les renseignements que je lui demandai et me montra **les clichés sur papier**, qu'elle possédait encore, et que son père lui avait laissés après son décès qui eut lieu en 1889, à l'âge de 78 ans.

J'eus aussi cette grande joie de pouvoir en emporter quelques-uns que je ferai reproduire pour les lecteurs du *Photo-Pêle-Mêle* après que mon enquête sera



CONCOURS N° 1.

LE CHATEAU DE NEMOURS.

Cliché 1. FRAZAT.

tion spéciale — *je fis toutes mes préparations en pleine lumière.*

Peu encouragé par ces tentatives infructueuses, j'attendis le retour de mon inconnu, mais jamais il ne revint, jamais personne n'eut entendu parler !... Je ne sais autre chose de cet inventeur ignoré, sinon qu'il demeurait rue du Bac.

Aujourd'hui, je ne puis penser à cette singulière apparition sans éprouver un remords.

Lorsque ce pauvre jeune homme me témoigna le regret de ne pouvoir se procurer une chambre obscure à prisme, j'aurais dû, j'en conviens, dans l'intérêt de l'art, lui faciliter les moyens de réaliser son désir ; mais tout en confessant le tort grave que j'eus en cette circonstance, j'ajoutai que je n'étais pas alors maître de disposer d'un appareil, et puis, j'avais aussi une marotte : le perfectionnement du microscope étant l'unique but de toutes mes pensées, je n'accordai pas à cette intéressante communication l'attention qu'elle méritait.

♦♦

Or, voici la lettre que j'ai reçue hier, et

terminée, le temps me manquant pour contrôler les renseignements qu'a bien voulu me donner Mme W. B., sur les antécédents de son père. J'ai aussi à recevoir les renseignements que j'ai fait demander à M. le docteur..., à Vitel, qui était son ami, et qui possède la recette de la *liqueur brune*, ressemblant à *de la teinture d'iode très épaisse*, dont parle Chevalier ; il est indispensable également que je voie les fils de l'ingénieur Chevalier pour contrôler certains faits et les dates des visites du mystérieux inventeur.

Lorsque je serai en possession de tous ces renseignements, je donnerai satisfaction à l'impatience justifiée du public photographique, en publiant en toutes lettres le nom du premier inventeur de la photographie.

LEANCOUR.

LA PHOTOGRAPHIE AU XX^e SIÈCLE

Talleyrand a dit : « Qui n'a pas vécu au XVIII^e siècle n'a pas connu la joie de vivre. »

Niepce et Daguerre sont venus trop tard et le gélatino-bromure aurait dû surgir cent ans plus tôt. Le bonheur des contemporains de Jean-Jacques Rousseau eût été complet s'ils avaient eu la détective ou la jumelle. Que de souvenirs, que de documents intéressants ils nous auraient légués ! Quelle lumière dans ce siècle déjà si lumineux ! Songez à tout l'agrément que la photographie eût apporté au milieu de cette société si raffinée, si avide de plaisirs. Ce qui est certain, c'est que nos aïeux auraient pratiqué cet art dans de meilleures conditions que nous. Ne vivant pas dans cette atmosphère fiévreuse qui nous énerve, ils ne connaissaient pas tous les *impedimenta* d'une civilisation qui devient insupportable à force d'excès.

En cet heureux XVIII^e siècle, on n'était pas gêné et assourdi par des machines bruyantes ; il n'y avait ni chemin de fer ni télégraphe ; on voyageait tranquillement en berline sur de bonnes routes ombreuses où il ne passait personne ; les dames se promenaient en chaises à porteurs dans les rues paisibles des villes qui n'étaient pas encore envahies par l'horrible ferraille des tramways. Aucune cheminée d'usine n'enlaidissait les paysages et il n'y avait point de becs de gaz dans les vieilles églises gothiques.

Quelles jolies photographies on aurait pu faire dans ce monde si brillant, si coloré, que les pinceaux de Boucher et de Fragonard nous ont révélé avec tant de grâce. Nous aurions des instantanés de Louis XV et de M^{me} de Pompadour.

La photographie, qui adoucit les mœurs en occupant les oisifs, eût peut-être changé le cours des événements. Le peuple français se serait épris de gélatino-bromure ; il aurait fait des projections au lieu de révo-



BARQUES A MARÉE BASSE.

Cliché G. DEMARIA.

lutions. Il vaut mieux tirer des diapositives que tirer des coups de fusils. Combien paisible eût été l'année 1789 ! Combien doux et unis le tiers-état et la noblesse, n'ayant qu'un même objectif : l'amour de l'art ! L'Assemblée constituante se serait transformée en congrès photographique et, loin de chercher à nous gratifier d'une Chambre de députés, elle aurait étudié la meilleure chambre noire. Quel âge d'or ! Plus de sang impur.... rien que des flots d'hyposulfite. Et la Bastille serait encore debout.

Si Charlotte Corday avait eu un vérascope, elle n'aurait pas songé à troubler Marat dans sa baignoire. En fait de bains, Marat lui-même, qui était chimiste, se serait consacré aux bains de virage plutôt qu'à la politique. Louis XVI, si habile en mécanique et en serrurerie, aurait peut-être inventé un obturateur ultra-rapide pour le bonheur de ses sujets. En tout cas, ce monarque, de santé si robuste, avait toute chance de s'éterniser sur le trône ; ayant inauguré la pomme de terre et l'ère nouvelle photographique, il serait probablement mort centenaire en 1855 après avoir ouvert la première Exposition universelle.

Quel rêve et quelle simplification de l'histoire ! Nous ne connaîtrions pas la colonne Vendôme, [et] Iéna ne nous rappellerait qu'une fabrique de verres pour objectifs. M. Rostand n'aurait pas écrit *l'Aiglon*.... mais *Cyrano* suffit à sa gloire.

Ce n'est qu'un rêve. Revenons dans la réalité. Nos révolutions nous ont laissé des monuments mutilés et beaucoup de ruines que l'artiste pourrait étudier et reproduire avec goût. Malheureusement, à côté de l'empreinte du passé, le progrès moderne est venu apporter son cachet brutal et barbare. L'amateur photographe est à chaque instant gêné par les méfaits d'une civilisation qui, parfois, est un retour au vandalisme. C'est contre ces méfaits que je viens m'élever, en donnant un libre cours à mon indignation. Il y a des moments où l'on arrive à regretter l'homme des cavernes et l'âge de pierre.

Le premier ennemi que nous rencontrons partout, au fond des provinces reculées et dans les sites les plus agrestes, c'est l'électricité, dont les fils malencontreux transmettent la pensée et transportent les voyageurs sans nul souci de l'esthétique. Que de paysages sont gâtés par l'infernale télégraphie, dont les poteaux forment de si vilains premiers plans ! Et ces réseaux funiculaires aériens que nos objectifs rencontrent devant les vieilles basiliques et qui transforment nos épreuves positives en papier à musique ! Je me souviens de la profonde tristesse que j'ai éprouvée un jour, en Bretagne, dans la bonne ville de Ploërmel. J'espérais que cette cité moyenâgeuse ne serait pas contaminée par l'industrialisme contemporain et que je pourrais y faire en paix quelques clichés intéressants. O désillusion ! La grande place devant l'église était sillonnée, dans tous les sens, par un enchevêtrement de fils électriques de tous calibres. Onques ne vîmes tant de câbles se croisant à différentes hauteurs, si bien qu'on distinguait mal le portail et le clocher à travers les mailles de cet étrange grillage. Disons tout de suite que l'électricité avait à son actif une circonstance aggravante : elle distribuait à la fois les dépêches et la lumière. Oui, Ploërmel a remplacé le gaz par l'éclairage électrique. Qu'on nous rende les vénérables lanternes de M. le lieutenant de police La Reyrie.

Il est impossible d'essayer le moindre cliché au milieu de ces toiles d'araignée. N'était la crainte de la gendarmerie, je serais tenté d'abattre ces engins barbares qui m'empêchent d'étudier à mon aise les merveilles des siècles passés. On en arrive à blasphémer et à maudire Ampère et son précurseur Volta. Nos pères auraient dû s'en tenir à l'électrophore et ne pas aller plus loin. Il ne nous reste plus qu'un espoir : c'est la télégraphie sans fil.

Il est un fléau qui, depuis quelques années, ravage les grandes villes, c'est le tramway à conducteur aérien dit « trolley ». J'avoue secrètement, comme ingénieur,



Cliché BALMET.

EXERCICE D'INCENDIE A ORLÉANS.

que c'est le mode de traction le plus ingénieux, mais je parle ici en photographe, et à ce titre, je ne saurais trop réprouver ce système qui nous vient d'Amérique, comme tant d'autres choses dont notre bon goût est ollusqué. L'américanisme nous envahit au point qu'on sera peut-être obligé de regretter que Christophe Colomb ne soit pas resté chez lui à planter ses choux. Regardez ce que les Vandales ont perpétré à Rouen : c'est un crime. Toutes les rues de l'admirable cité normande sont encombrées de poteaux et de lils qui gâtent les plus jolies perspectives; les places et les carrefours sont couverts ainsi d'une sorte de treillis qui les fait ressembler à de vastes cages à poulets. Devant les splendides églises gothiques, le long des chefs-d'œuvre de la Renaissance, se dresse l'inévitable « trolley » avec ses accessoires patibulaires. Aucun cliché n'y échappe, et à voir ces lamères qui zèbrent nos épreuves, on dirait que c'est l'archéologie elle-même qui est fustigée par la science moderne.

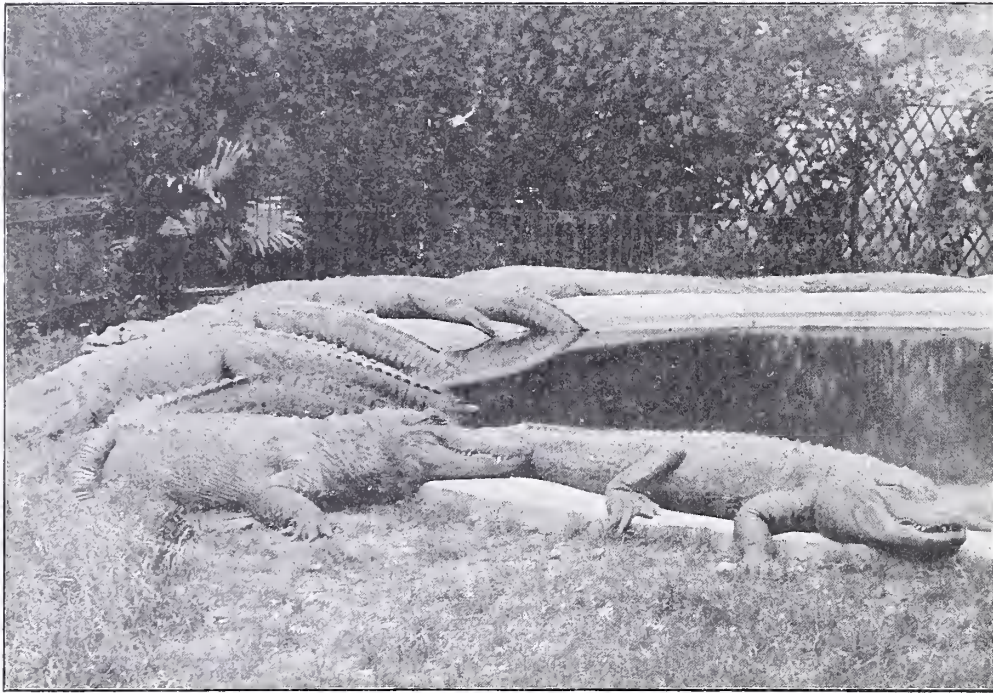
Là où l'électricité n'a pas tout envahi, c'est le gaz qui trouve moyen d'intervenir pour troubler les travaux de l'infortuné photographe. Des édiles inconscients ont accroché d'affreuses lanternes à gaz sur les façades de nos monuments historiques et dressé de fâcheux réverbères devant des portails eiselés du xv^e siècle. Et toute cette ferblanterie moderne s'étale lourdement au milieu de nos diapositives.

Ne pourrait-on pas inventer des émulsions magiques, des plaques spéciales (œrées ou non), qui seraient insensibles aux rayons venant des bees de gaz?..... Les amateurs, qui se plaisent à reproduire les intérieurs d'église, gémissent à l'aspect de ces appliques et de ces lustres qui, sous prétexte d'éclairer les fidèles, obstruent les voûtes ogivales et cachent de superbes chapiteaux. On se demande si, au point de vue liturgique, le gaz est bien orthodoxe; il est en tout cas anathématisé par les archéologues. Au prochain concile, les photographes demanderont la destruction de cette quinecaillerie diabolique et le retour au luminaire-rituel du moyen-âge. Qu'on nous rende les cierges jaunes et les petites lampes à lueur discrète dont se contentaient nos pieux ancêtres pendant ces siècles dits « de ténèbres » qui ont brillé par tant de chefs-d'œuvre.

On devrait introduire l'enseignement de l'art dans les séminaires, pour inculquer aux prêtres des idées saines sur la décoration des temples qui leur sont confiés. Il y

des curés de campagnes qui (dans de louables intentions) commettent de véritables hérésies dans l'ornementation de leurs sanctuaires. Je ne parle pas de ces statues en carton-plâtre, aux couleurs criantes, qui font partie du mobilier traditionnel, je m'élève contre ce luxe inutile de bannières et de draperies en étoffes fanées qui cachent des entablements ou des arceaux finement sculptés. Je réprouve surtout les fleurs, arabesques ou autres oripeaux en papier peint. Oh! l'horrible papier où le bleu domine! Et ce papier bleu se traduit par des taches d'un ton gris sale sur nos diapositives; et ces taches violent de vénérables moultures contemporaines d'une époque qui ne connaissait pas la papeterie. Le poète aurait raison de s'écrier :

Du temple orné partout de festons magnifiques,
Le photographe à prime eût pu voir les portiques.



CROCODILES AU REPOS.

Cliché COLIN.

Trop de fleurs, comme disait Calchas. Ne cherchons pas à habiller nos monuments avec des parures de mauvais goût. L'Architecture, comme la Vérité, doit rester toute nue.

Il est enfin un ennemi redoutable contre lequel une levée de boucliers est nécessaire : c'est l'affichage industriel qui étend ses ravages jusqu'au fond des campagnes les moins explorées. Les artistes commencent à s'émouvoir et la Société populaire des Beaux-Arts s'est mise à la tête d'une croisade qu'on ne saurait trop encourager. Dans les sites les plus pittoresques, les peintres se heurtent à ces affreux poteaux annonçant les *suprêmes Durand* ou les *pastilles Thomas*, mais les peintres ont la ressource de pouvoir supprimer ces pancartes sur leurs toiles, tandis que l'objectif impitoyable absorbe, dans la chambre noire, les pastilles Thomas aussi bien que le vert feuillage et l'eau claire des ruisseaux.

Les affiches permanentes s'étalent partout, ne respectant ni les édifices publics, ni les plus humbles chaumières. On va bien

loin, dans un village perdu, où se trouve une vieille église, quelque bijou du xiii^e siècle, qu'on photographiera avec plaisir; il n'y a ni télégraphe, ni gaz, c'est un trou oublié par la civilisation; on braque son appareil sur la place, et que voit-on au premier plan?... un sinistre écriteau : *Dentifrices des RR. PP. de l'Abbaye des Carmes chaussés*. Je vénère ces moines, dont l'évocation n'a rien de blâmable à côté d'un monument religieux; mais on me permettra de maudire leurs dentifrices qui impriment sur nos clichés une publicité laïque et obligatoire.

Le long des voies ferrées, à travers les champs et les landes, au milieu des ravins, dans les forêts, sur les rochers, au bord de la mer, partout où peut pénétrer le regard humain, se dressent ces signaux menaçants qui chantent la gloire du *chocolat Machin*,

du *Trippoli* ou du *quinquina Martin*. Et ce chocolat, ce trippoli, ce quinquina, figurent à toutes les pages de nos albums et brillent sur nos vues de projections. Nous sommes ainsi, malgré nous, des agents d'annonces, nous faisons de la publicité lumineuse gratuite pour des industriels qui ignorent peut-être l'immense réclame de nos clichés. Nous serions en droit de demander une rémunération. M. Machin devrait nous inscrire sur ses tablettes pour de fortes sommes, et si M. Duchapeau avait le sentiment de la reconnaissance, il nous comblerait de pots-de-vin.

Hélas! que devient l'art? Il tombe dans le marasme, et, si l'on n'arrête pas ces débordements du vandalisme, il sera bientôt impossible de faire de la photographie artistique. La nature défigurée ne nous offrira plus de paysages présentables. Vaincus, mais furieux, nous casserons les vitres, nos dernières vitres sur lesquelles aura séché la dernière émulsion. Les archéologues dégoûtés détruiront leurs appareils; les amateurs de plein air jetteront leurs jumelles aux orties. Tout un art peut succomber sous les coups du progrès moderne. Ce sera l'abomination de la désolation. A ce cri d'alarme, les ombres de Nicépce et de Daguerre vont tressaillir, et leurs tombeaux seront hantés par les Erinnyes. Oh! combien sinistres ces présages! Et le doux poète Sully-Prudhomme nous consacrera son ultime élégie : *L'Objectif brisé*.

(Photo-Gazette).

E. MOUCHELET.

Nous rappelons à nos lecteurs que nous recevons toujours avec plaisir les recettes photographiques intéressantes qu'ils voudront bien nous communiquer.

LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE

Le développement des pellicules

La vulgarisation de la photographie, jointe à un besoin que nous éprouvons de faire des excursions et d'être peu chargés, ont augmenté considérablement le nombre des amateurs qui emploient des appareils à pellicules.

Si les pellicules ont des avantages : rapidité égale à celle des plaques, petit volume, suppression du halo, elles nécessitent un certain discernement dans leur choix, un certain soin dans leur développement.

D'abord, il ne faut jamais employer de pellicules trop vieilles, car le camphre et les autres matières qui entrent dans la composition du celluloïd, servant de support à la couche sensible, altèrent à la longue cette dernière. Voilà pourquoi l'on est parfois surpris de la lenteur inaccoutumée de pellicules de bonnes marques.

Quand on retire un rouleau impressionné, il faut avoir bien soin de le serrer fortement et de fixer au papier gommé le papier noir protégeant la pellicule, autrement quelques filets imperceptibles de lumière pourraient parfois pénétrer entre la bobine et l'épaisseur du rouleau, et occasionner un léger voile sur le rebord de l'image.

Pour développer les pellicules, l'on peut faire usage des mêmes bains que pour les plaques, en ayant soin toutefois de les employer plus concentrés, c'est-à-dire plus forts, en renforçant de temps en temps son bain pendant l'usage avec du bain neuf.

Le développement des pellicules n'est terminé que lorsqu'on aperçoit l'image à l'envers aussi distinctement qu'à l'endroit. Il arrive souvent d'arrêter trop tôt le développement, en sorte que les détails dans les noirs et les verdurs ne viennent pas. La pellicule perd beaucoup plus que la plaque dans l'hyposulfite.

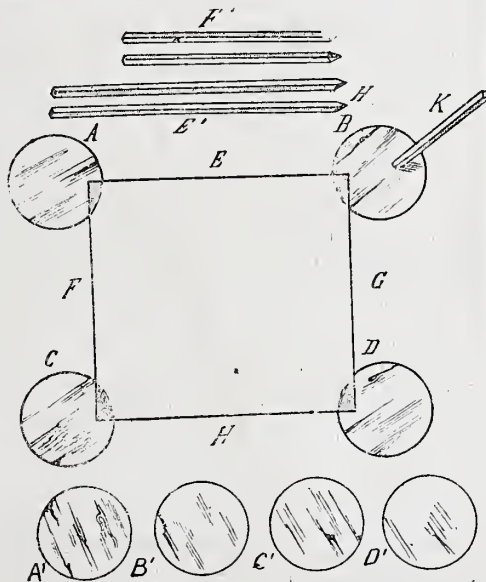
Le bain d'hyposulfite devra, lui aussi, être plus fort que pour les plaques de verre, environ une solution au 30 p. 100. L'opérateur aura grand soin, en fixant, que la pellicule trempe régulièrement partout; il ne donnera pas de coups d'ongles en la ramenant dans le bain et il ne la retirera que lorsque toute coloration aura disparu. Le fixage doit se faire entièrement au laboratoire, sans quoi on s'exposerait à altérer la transparence de son négatif.

Lorsque les pellicules sont bien fixées et bien lavées dans l'eau courante, pendant au moins une heure. On les fait sécher, et le mieux est de les attacher par des épingles sur une planchette, par bandes ou séparément. De cette façon, la pellicule en séchant, se raccornit beaucoup. On doit les maintenir dans le sens vertical, l'eau s'écoulera plus facilement; il faut éviter par dessus tout, de faire sécher les pellicules au soleil ou dans un appartement trop chaud : la gélatine pourrait

se boursouffler et le celluloïd, en se contractant inégalement, rendrait le tirage difficile et l'agrandissement défectueux.

Telles sont quelques petites observations à l'usage des amateurs qui se servent de pellicules et font de petits formats pour faire grand ensuite avec l'agrandissement.

Ces bandes sont assez délicates à manier dans les bains. En construisant le petit accessoire que nous indiquons ci-dessous on évitera bien des ennuis.



On prend un bouchon et on le coupe en 4 parties, chaque rondelle ayant environ 6 millimètres d'épaisseur (A'B'C'D'). On prépare quatre morceaux d'allumette : 2 de 7 centimètres de long E' et 2 de 5 centimètres de long F', les extrémités de ces allumettes étant taillées en pointes. On pique les bouts de bois dans les lamelles de bouchon : E' dans A et B, E' dans C et D : F' dans A et C et F' dans B et D, de façon à obtenir la construction indiquée sur la figure (les côtés E, F, G, H, étant constitués par les allumettes). Dans la rondelle B, on pique verticalement un morceau de bois K, qui sert à enlever l'accessoire, lorsqu'il est dans le bain.

Pour se servir de ce châssis, on le plonge dans la cuvette contenant le bain révélateur, après avoir tendu la pellicule dessus et l'avoir maintenue par des épingles sur les bouchons.

ARCHI (Mède).

BIBLIOGRAPHIE

Sous le titre de *Nu en photographie*, M. C. Klary vient de publier un volume très intéressant et entièrement nouveau en son genre.

Le but de l'auteur a été de présenter, sous la forme d'un livre de salon, le groupement des œuvres des principaux artistes photographes, qui, dans tous les pays, ont excellé dans le genre du nu.

Aucun commentaire, aucune critique, ne viennent distraire le spectateur de la contemplation purement esthétique de l'œuvre présentée. Il peut, par cela même, se former une opinion complète non-seulement sur le nu en lui-même, en tant qu'œuvre photographique, mais sur la façon dont ce genre est traité dans les différents pays.

Il faut louer M. C. Klary d'avoir su réunir ainsi en un beau volume tant d'œuvres différentes dont le groupement est tout un enseignement. Prix : 40 francs. Klary, éditeur, Paris.

VARIÉTÉS

Les journaux se trouvent exposés à bien des mécomptes, à bien des embûches.

Notre confrère *Le Globe Trotter* a failli être victime d'un nouveau « Lemice-Terrieux ».

La rédaction de ce journal reçut la visite d'un monsieur disant venir en droite ligne de Chicago, qui lui apportait l'autre jour une photographie qui, d'après lui, représentait le « dernier cri de l'architecture américaine ». En raison de sa forme bizarre, la nouvelle bâtisse de Chicago était déjà connue sous le nom de la « Maison Convexe ».

En l'absence de son directeur, et selon ses instructions, le caissier ne marchandait pas : le cliché fut acquis. Fier de son achat, il s'empressa, à la première occasion, de le montrer au directeur, qui l'accueillit par un éclat de rire formidable : il reconnaissait dans la « Maison Convexe » un immeuble fort banal qu'il avait habité l'année dernière pendant un court séjour à Atlanta City (Géorgie).

La photographie de cette maison — une bâtisse à dix étages — paraissait en effet étroite à la base, renflée au centre pour redevenir plus étroite au sommet. Nos lecteurs ont compris qu'il ne s'agissait là que d'une déformation photographique obtenue en posant son appareil à la hauteur du quatrième ou cinquième étage et se servant d'un objectif simple achromatique.

EXCURSION-CONCOURS du Photo Pèle-Mèle.

Dans un de nos prochains numéros, nous donnerons le programme d'une **Excursion-Concours** aux environs de Paris que nous organisons pour tous nos lecteurs. Nous sommes persuadés que nous rencontrerons auprès d'eux un bon accueil et que seront nombreux ceux qui adhéreront à notre projet. L.

La Collaboration du « Photo Pèle-Mèle »

Nous informons nos lecteurs que n'ayant pas de collaborateurs attitrés, nous recevons toujours avec plaisir les articles ou les notes intéressantes ayant rapport à la Photographie, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original.

Lorsque nous aurons inséré trois articles ou reproduit six photographies dans notre journal, nous adresserons à l'auteur une *carte de correspondant* qui lui permettra d'assister, comme représentant de la Presse, aux fêtes, aux solennités, aux grands événements de sa localité et lui facilitera sa tâche, pour nous envoyer rapidement les photos d'actualité ayant de l'intérêt pour le *Photo Pèle-Mèle*.

N. d. l D.

Concours du "PHOTO PÊLE-MÊLE"

ouvert à tous ses lecteurs

Comme nous l'avons indiqué, nous donnerons un concours par mois ; mais, dès maintenant nous allons annoncer nos **trois premiers Concours** afin que nos lecteurs puissent avoir tout le temps nécessaire pour y prendre part.

1^{er} CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Une Vue avec de l'eau

(Soit mare, rivière, étang, mer, etc.)

Nous entendons toute espèce de vue de paysage, de site, de scène, portraits, etc., pourvu qu'il y ait de l'eau.

Ce Concours sera clos le 15 Août

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 VÉRASCOPE Richard	d'une valeur de	175 fr.
2 ^e »	1 JUMELLE "QUO-VADIS"	d'une valeur de	97 50
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon	d'une valeur de	30 »
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50	de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35×45	de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et	accessoires fotogr. val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1 Volume, année complète	du "Pêle-mêle" val.	6 »
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à	la " Famille " val.	3 »

2^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Un Instantané

avec personnages, animaux ou des machines en mouvement.

Ces instantanés peuvent être quelconques, mais autant que possible, avoir un caractère d'originalité.

Ce Concours sera clos le 15 Septembre

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 PHYSIOGRAPHE	d'une valeur de	225 fr.
2 ^e »	1 FOLDING "QUO-VADIS"	d'une valeur de	125 »
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon	d'une valeur de	30 »
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50	de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35×45	de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et	accessoires fotogr. val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1 Volume, année entière	du "Pêle-Mêle" val.	6 »
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à	la " Famille " val.	3 »

3^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Un sujet humoristique

par série autant que possible, avec 6 épreuves au maximum pour un même sujet. Les sujets uniques seront aussi admis. On devra joindre un texte ou une légende. (S'inspirer de l'exemple que nous donnons page II.)

Ce Concours sera clos le 15 Octobre

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 JUMELLE Cadot	d'une valeur de	285 fr.
2 ^e »	1 SINNOX pliant	d'une valeur de	105 »
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon	d'une valeur de	45 »
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50	de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35×45	de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et	accessoires fotogr. val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète	du "Pêle-mêle" val.	6 »
13 ^e au 15 ^e	1 Abonnement de 3 mois à	la " Famille " val.	3 »

En outre avec chaque Prix un Magnifique Diplôme du PHOTO PÊLE-MÊLE sera adressé aux Lauréats

Règlement général. — Il est accepté 6 épreuves au maximum pour chaque concours, collées ou non collées et tirées sur n'importe quel genre de papier. Elles ne pourront dépasser 18×24 comme grandeur, devront porter au dos les nom, prénoms et adresse du concurrent. Sur une feuille séparée, il faudra coller le bulletin du concours à détacher ci-dessous et indiquer les conditions d'obtention : appareil, objectif, pose, révélateur, etc. Sur les enveloppes, mettre en tête : Concours de Photographie. Les épreuves deviendront notre propriété et ne seront pas rendues. Au fur et à mesure que nous en recevrons, nous publierons dans nos colonnes celles que nous jugerons les meilleures ou les plus intéressantes. Et ce sont tous nos

lecteurs qui seront juges eux-mêmes et attribueront les prix de ces concours. C'est-à-dire qu'ils nous désigneront, dans le délai que nous fixerons ultérieurement, les épreuves qui leur sembleront réunir les qualités nécessaires pour avoir les prix, en les classant suivant leur valeur. L'attribution des prix sera faite suivant ce referendum. Il est inutile d'ajouter que pour chaque épreuve publiée nous indiquerons le numéro du concours dans lequel entre cette épreuve.

AVIS IMPORTANT. — Pour prendre part aux votes, nos abonnés et nos lecteurs au numéro n'auront qu'à détacher les coupons qui sont reproduits ci-dessous et les joindre à leur lettre.

AVIS IMPORTANT

Nous croyons devoir rappeler à nos nombreux lecteurs que notre Concours N° 1

UNE VUE AVEC DE L'EAU

sera clos le 15 août.

Nous donnerons, dans le n° du 29 août, la liste de toutes les personnes qui nous ont fait des envois pour ce Concours, ainsi que le mode de scrutin relatif aux épreuves insérées.

Nous devons insister sur ce point que les épreuves ne seront reçues que jusqu'au 15 à minuit. Passé ce délai, nous ne tiendrons pas compte des envois.

LA DIRECTION.

Liste des Brevets relatifs à la Photographie, demandés en France

du 18 Octobre au 10 Novembre 1902 (1).

- 325702 — 18 Octobre 1902, WOOD. Châssis pour le tirage des épreuves photographiques ou autres analogues.
- 325732 — 28 Octobre 1902, ROTHMEYER. Appareil photographique dénommé le Sylphe.
- 325798 — 18 Septembre 1902, SOCIÉTÉ KODAK LIMITED. Perfectionnements dans les appareils pour développer les pellicules photographiques.
- 325940 — 29 Octobre 1902, GREGORY. Nouveau dispositif permettant la prise de vues stéréoscopiques avec des appareils photographiques ordinaires.
- 326020 — 31 Octobre 1902, BARBY. Système de châssis-magasin avec obturateur de plaques photographiques.
- 326072 — 3 Novembre 1902, PRÉVOTAT. Décoration d'objets de fantaisie en faïence, porcelaine, verre, etc.
- 326101 — 4 Novembre 1902, BONNET. Nouvel instrument pour la manœuvre automatique de tous les obturateurs photographiques à poire.
- 326206 — 6 Novembre 1902, WERTHEIMER. Stéréoscope automatique.
- 326226 — 10 Novembre 1902, TURILLON. Dispositif perfectionné de condensateur pour appareils de projections.

(1) Communication de MM. Marillier et Robelet, Office International pour l'obtention de brevets d'invention en France et à l'Étranger, 42, bd Bonne-Nouvelle, Paris

COMMUNICATIONS DES SOCIÉTÉS

Pithiviers. — Le Photo-Club de Pithiviers, dont le siège est 12, rue de la Couronne, à Pithiviers, vient d'élire son bureau, qui se trouve ainsi constitué pour 1903 :

Président : MM. Eugène Gauthier.
Vice-Président : Eugène Bellier.
Secrétaire : Jules Challine.
Trésorier : Arthur Delafoy.

N.B. La cotisation annuelle de cette société a été fixée à 6 francs.

Toutes communications, prospectus, avis divers, doivent être adressés à M. Jules Challine, avocat, secrétaire-fondateur à Pithiviers.

Beaune (Côte-d'Or). — Une Société photographique vient de se fonder à Beaune et comprend déjà une quarantaine de membres. Le bureau est constitué comme suit :

Président : MM. Camille Fondet.
Vice-Président : Docteur Vesoux.
Secrétaire : Léger.
Trésorier : J.-B. Moreau.
Membres : Baudrot, Dubor, Sacat, Baillard, Blandin.

Pour célébrer sa fondation, cette Société a offert une soirée aux familles de ses membres. Elle comprenait : Conférence sur la photographie, par M. Dubois, principal du Collège ; concert et séance de projections.

CONCOURS N° 1

Coupon à coller sur l'enveloppe.

CONCOURS N° 2

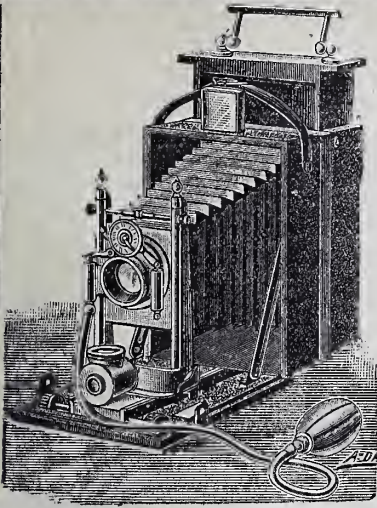
Coupon à coller sur l'enveloppe.

CONCOURS N° 3

Coupon à coller sur l'enveloppe.

APPAREILS CADOT

Maison fondée en 1884 — Constructeur — 31, rue Piat, Paris — Téléphone 417-47



Folding Cadot 9 × 12

à chassis doubles à rideaux ou à magasin d'escamotage interchangeable

3 Châssis dcubles à rideaux	Châssis magasin
-----------------------------------	--------------------

La Folding Cadot est d'une construction très fine et se recommande par la simplicité et la sûreté de fonctionnement de ses divers organes. Construit tout en acajou verni à l'intérieur et solidement gainé à l'extérieur, cet appareil, lorsqu'il est fermé, n'a nullement l'aspect d'un appareil photographique.

Il est muni d'un obturateur **Unicum** véritable, placé entre les lentilles de l'objectif. Décentrage en hauteur et en largeur. Deux écrous au pas du congrès. Deux viseurs. — Poids : 1 kg. 060 grammes.

Rectiligne extra-rapide.....	120 fr.	140 fr.
Orthosymétrique.....	130 —	150 —
Aplanétique Hermagis.....	160 —	180 —
Anastigmat Steinheil.....	195 —	215 —
— Cadot garanti.....	210 —	230 —
— Goerz, S ^{ie} III. F. : 7,7.....	250 —	270 —
Protar, Unar ou Tessar Zeiss.....	250 —	270 —
Orthostigmat Steinheil.....	250 —	270 —
Sac cuir spécial doublé molleton.....	12 fr.	

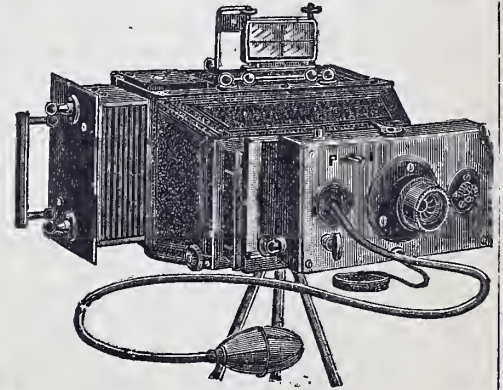
Jumelle Cadot 12 plaques 9 × 12

Magasin détachable à rideau, pose et instantané, déclenchement à la main ou à la poire, obturateur à vitesses variables. Deux écrous de pied, mise en plaque facultative par la glace dépolie, compteur automatique, viseur à bascule.

Ces jumelles réunissent tous les derniers perfectionnements de la construction moderne. Le décentrage se fait en hauteur et en largeur, et peut être réglé au moyen d'un viseur à bascule dont le décentrage est proportionnel à celui de l'appareil,

sans décentrage	Objectif rectiligne Cadot demi grand angle (garanti).....	145 fr.
	— Hermagis.....	185 —
à décentrage	Objectif anastigmat Steinheil.....	228 —
	— Cadot (garanti).....	245 —
	— aplanastigmat Hermagis.....	280 —
Magasin supplémentaire	— anastigmat Goerz, Série III. F. : 7,7.....	285 —
	— Protar, Unar ou Tessar Zeiss.....	285 —
Châssis double à rideau (s'employant sans modification de l'appareil).....		65 —
		14 —

Cet Appareil est livré dans un étui en cuir.



DEMANDER CATALOGUE FRANCO POUR AMATEURS, TOURISTES ET DÉBUTANTS

PETITES ANNONCES

OFFRES - DEMANDES - ÉCHANGES

1^o Toute personne peut faire paraître des petites annonces dans le **Photo Pêle-Mêle**.

2^o Chaque annonce doit être écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté.

3^o Il ne faut, sous aucun prétexte, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.

4^o Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant en général toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.

5^o Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de **DIX CENTIMES LE MOT** et pour les lecteurs de **QUINZE CENTIMES LE MOT** (compté télégraphiquement).

6^o Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Ce classement sera fait sous les titres suivants :

Jumelles. — Détectives. — Foldings. — Stéréoscopes, Appareils stéréoscopiques. — Chambres noires sur pied et d'atelier. — Objectifs. — Accessoires divers. — Echange de vues. — Cartes postales et timbres-poste. — Divers.

JUMELLES.

170 fr. JUMELLE 9 × 12. Double décentrement dans les deux sens. Objectif anastigmat Steinheil. Mise au point variable. Magasin pour 12 plaques. Dispositif pour verre dépoli et châssis état de neuf. M. Munsch, Les Oseraies, rue des Pinsons, Crosnes (Seine-et-Oise). [81]

105 fr., JUMELLE à escamotage pour 12 plaques 9 × 12. Objectif rectiligne. Mise au point variable. 4 vitesses, poses et instantanés. Sac en cuir. Entièrement neuve. Double emploi. M. Verger, villa Marcel, à Yères (Seine-et-Oise). [82]

SIMILI-JUMELLE Zion 6 1/2 × 9, parfaite, état neuf, 110 francs. — Suillerot, Hôtel Gare, Chalonsur-Saône. [400]

DÉTECTIVES

75 fr., DÉTECTIVE CADOT 9 × 12 objectif ortho-périscopique, obturateur plusieurs vitesses, pose et instantané, adaptateur pelliculaire, 2 châssis doubles, très bon état. Ecrire Lenfant, bur. du Journal. [93]

KODAK 9 — 12 à pellicules, très bon état, obturateur, pose et instantané, bon objectif avec mise au point, 30 francs. Ecrire Henry, Bureau du Journal.

FOLDINGS

110 fr., FOLDING Quo-Vadis, 9 × 12. 6 châssis métalliques. Mise au point variable. Objectif rectiligne sac en toile. 4 vitesses, pose et instantané, au doigt ou à la poire. M. L. Janson, 31, villa d'Alésia, Paris, XIV^e. [83]

60 fr., FOLDING 9 × 12. 3 châssis doubles, réduits, sac en cuir, état de neuf. Ecrire Lemare, bur. du Journal. [92]

50 fr., FOLDING 9 × 12, avec 3 châssis doubles, obturateur à rideaux plusieurs vitesses, pose et instantané. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [89]

A VENDRE appareil soufflet 13 × 18 Bob, 3 châssis à rideaux : 80 francs, ou à céder contre bicyclette. Ecrire à Auguste Martina, Toulon. [88]

APPAREILS STÉRÉOSCOPIQUES

MAGNIFIQUE appareil 13 × 18 complet objectif, ectiligne avec obturateur central, pied et sac. Tout neuf. a coûté 150 francs. 90 francs.

G. Bourlin, 28, place de l'Ancien Marché, Cognac. [95]

CHAMBRES NOIRES

75 fr. CHAMBRE 3 corps sur pied pour agrandir 9 × 12 et en dessous en 18 × 24. 275 fr. Vérascope Richard, objectif Zeiss, détails par lettre. F. Duranton, villa de Suède, Vichy.

OBJECTIFS

30 fr., OBJECTIF 13 × 18, rectiligne, très bon, diaphragme iris. Ecrire bur. du Journal. [90]

60 fr., DOUBLE ANASTIGMAT Lion. 6 1/2 12 9, avec obturateur unicum. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [91]

DIVERS

A CHÈTERAIS bon appareil de marque Fourrier, 4, boulevard Beaumarchais, Paris. [97]

AMPLIFICATEUR Joux 2 1/2 × 30, résultats parfaits, état neuf, 75 francs. — Suillerot, Hôtel Gare, Chalonsur-Saône. [101]

JOLIE BOUTIQUE avec arrière-boutique, logement au-dessus communiquant, le tout très clair, dans une superbe galerie, près de la Bourse du Commerce, à louer de suite net de charges, 1800 francs ; conviendrait pour photographe, quartier commerçant. S'adresser mardi et vendredi, 19, rue J.-J. Rousseau, de 2 heures à 4 heures. [98]

ÉCHANGE DE VUES

F. BASTAGNE, rue Spintay, Verviers (Belgique) échangerait épreuves stéréoscopiques non collées 8 1/2 × 17 virees et collées séparément contre vues stéréoscopiques 8 × 16, 8 1/2 × 17 ou 9 × 18 également virees et fixées séparément. Prière de renseigner le nom de l'endroit que représentent les vues. [99]

CARTES POSTALES et TIMBRES-POSTE

PHOTOGRAPHIES célébrités Potin sont échangées contre timbres-poste. George, 81, rue Manin, Paris.

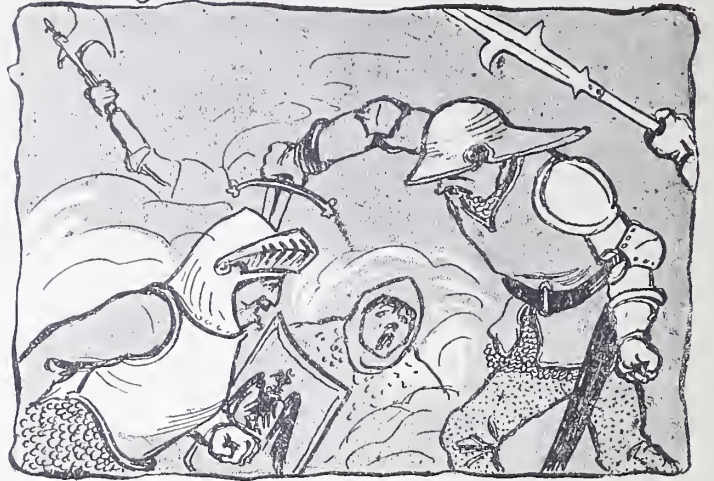
ENVERVAL contre photographies en bon état, nombre égal de belles cartes vues. Marcel Beaugrand, Condé-sur-Noireau (Calvados).

A. [102]

HIER ET AUJOURD'HUI

**SOUS LES ROMAINS**

En ce temps-là on aimait les vestales.

**AU MOYEN-AGE**

On ne rêvait que combats.

**SOUS LES CROISADES**

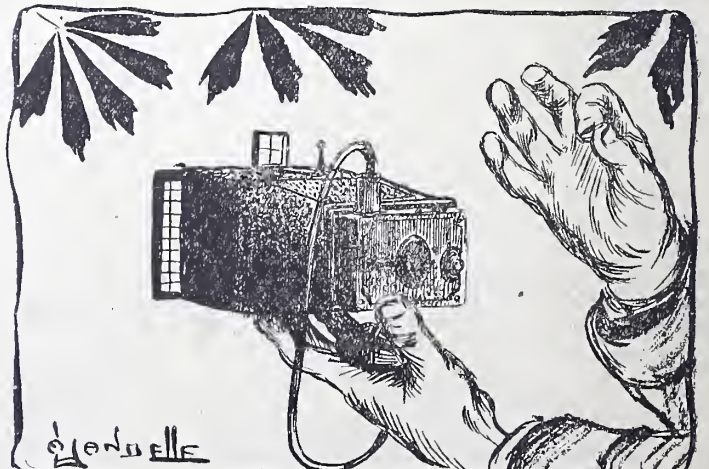
On partait pour sa châtelaine.

**SOUS LOUIS XV**

On fleurait avec les marquises.

**SOUS LA RESTAURATION**

Tout était pour Mimi Pinson, la lisette aux doux yeux.

**AU XX^e SIÈCLE**

Aujourd'hui tout est à la Photographie, c'est pourquoi tout le monde lit *Photo Pèle-Mèle*.

Pêle-Mêle-Photo

La reconstitution de la mort de Léon XIII.
Un photographe metteur en scène.

La mort du pape Léon XIII a été exploitée d'active façon par les éditeurs de cartes postales : aux vitrines des marchands qui débitent ces petits cartons, on ne voit que des effigies du Pape, le Pape debout, le Pape donnant sa bénédiction, le Pape sur son lit de mort ; la plupart de ces cartes, très respectueuses pour le Pontife défunt, nous présentent de simples reproductions de photographies connues, ou de tableaux célèbres, comme celui de Chartron.

Quelques cartes, cependant, sont caricaturales ; elles sont, faut-il le dire, du plus mauvais goût. Mais, où le goût douteux s'est allié à l'ingéniosité, c'est dans l'édition d'une série de cartes postales représentant les diverses phases de la fin de Léon XIII.

Voici d'abord le docteur Laponi versant au Saint-Père un verre de vin de Tokay, envoyé à Rome par l'empereur d'Autriche ; le Pape, figure grassouillette, repose dans un lit Louis XVI qu'on a agrémenté de deux statuettes de la Vierge et d'armoiries plus ou moins papales.

Donc, vous le pensez bien, cette scène a été « posée » par quelques cabotins sans emploi, qui ont été ravis de gagner quelques sous en attendant un rôle.

Le décor n'a rien de pontifical ; le Pape ressemble vaguement à l'excellent Cornaglia, le Dr Laponi a l'air d'un jeune interne des hôpitaux, et Mgr Rampolla, en costume peu cardinalice, a une attitude si souriante qu'elle serait étrange, si elle n'avait été imaginée par un photographe aîolé d'actualité.

La seconde carte représente la dernière promenade du Pape, saisi soudain par le froid et soutenu par un garde-noble costumé en dragon français ; elle est impayable ; vous imaginez-vous un photographe prévenu que le Pape va être saisi par le froid et intervenant avec son appareil à ce moment précis !...

Les autres cartes de la série nous montrent Léon XIII dictant ses dernières volontés au cardinal Rampolla.

Le Pape est assis sur un fauteuil, devant son lit ; le Pape bénissant le cardinal, à genoux devant lui ; la Dernière opération, la Dernière photographie, le Dernier entretien, les Derniers sacrements, et enfin, le Repos éternel.

Léon XIII repose, avec, aux deux côtés de son lit, le cardinal Rampolla et un garde-noble moustachu, qui croise ses mains sur le pommeau de son sabre ; ce sont là des scènes bonnes pour les panoramas des foires de village.

Les photographes qui s'amuse à ces reconstitutions de scènes historiques agissent dans des intentions excellentes, mais ils pourraient faire preuve d'un peu plus de goût et de précision. (La Presse).

AVIS A NOS CORRESPONDANTS

Nous prions instamment nos correspondants et toutes les personnes qui nous demandent des renseignements de n'écrire que sur un *seul côté de la feuille*. Cette recommandation est essentielle pour la bonne marche du service de la rédaction.

LA DIRECTION:

Communications et Avis divers

SOCIÉTÉS PHOTOGRAPHIQUES

CONCOURS ET EXPOSITIONS

Amiens. — En présence du succès croissant des quatre premiers Concours photographiques qui étaient, dans la région du Nord de la France, les premières tentatives de *Photographie documentaire locale*, les Rosati picards ont décidé d'ouvrir, chaque année, un concours analogue entre tous les photographes picards amateurs et professionnels.

Le concours de 1903 comprendra les séries suivantes : 1° La culture de la betterave en Picardie ; 2° Une vallée de Picardie, autre que celle de la Somme ; 3° Vues panoramiques prises en Picardie. (Le Comité souhaiterait recevoir dans cette série surtout des agrandissements) ; 4° Foires et marchés picards ; 5° Les industries forestières en Picardie : bûcherons, charbonniers, sabotiers ; 6° Vieux intérieurs picards ; 7° Les carrières de craie, de sable et de craie phosphatés, les fours à chaux ; 8° Les cultures du lin et de l'œillette ; 9° Moulins à vent et à eau ; 10° Les côtes picardes (de Mers à Étaples) ; 11° Monuments de Picardie présentant un intérêt archéologique ou artistique ; 12° Tous sujets relatifs à nature picarde, à l'archéologie, aux traditions populaires, à des originalités provinciales non prévues dans les séries ci-dessus.

Les épreuves devront parvenir avant le 31 octobre 1903, au Secrétariat des *Rosati picards*, 25, rue Pierre-l'Ermitte, à Amiens, où on peut se procurer le programme détaillé et le règlement général du Concours.

Les prix dans chaque série consisteront en plaquettes d'argent et de bronze et en diplômes.

* *

La XII^e Session de l'Union nationale des Sociétés photographiques de France s'est ouverte, à l'Hôtel-de-Ville du Havre, le samedi 14 juillet, à 3 heures. La musique du 129^e de ligne prêtait son concours à cette cérémonie.

Elle était présidée par M. Marais, maire du Havre, qui avait à ses côtés MM. Janssen, de l'Institut, président ; Bucquet, vice-président ; Pector, secrétaire général de l'Union ; Verdier Havard, sous-préfet ; Serrurier et Maillart, adjoints ; Soret, président, et Monsallier, vice-président de la Société havraise.

Parmi les délégués présents, on remarquait : M. Davanne, de Saint-Senoche, Gilibert, Brault, Gravier, Wallon, Guillemainot, Mackenstein, Ch. Mendel, etc., de Paris ; Riston, Petitclerc, Demay, Luzard, présidents des sociétés de Nancy, Rennes, Vesoul, Niort et Caen, etc.

Nous rendrons compte ultérieurement des travaux de cette session.

Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — Exposition et Concours de Photographie. — Règlement. — Le 1^{er} août s'est ouvert, à Bagnères-de-Bigorre, sous les auspices de la municipalité et de la Commission municipale des Fêtes, une Exposition et un Concours de Photographie.

NOTRE FORMULAIRE

Développement des papiers au citrate. — Il est souvent ennuyeux, par les longues journées d'hiver, d'attendre tout un jour la venue d'une épreuve. On a souvent indiqué des révélateurs permettant de développer les images au citrate ou au chlorure. Voici une formule qui donne d'excellents résultats.

Solution A.

Eau	1000 c. c.
Métabisulfite de potasse	30 gr.
Édinol	15 gr.
Acide acétique	10 c. c.
Carbonate de soude	30 gr.

Solution B.

Carbonate d'ammon.	200 gr.
Eau	1000 c. c.

L'épreuve préalablement lavée à grande eau, afin d'éliminer l'excès de sels sensibles, est placée dans une cuvette contenant la solution A. L'image se développe aisément. L'addition de quelques gouttes de la solution B accélère l'opération. L'image prend une belle coloration rouge brun, le fixage détruit cette teinte. En traitant ensuite l'épreuve par les bains ordinaires de virage fixage, on obtiendra tous les tons photographiques. (*Photographie*).

Paysage avec ciel nuageux. — Lorsque l'on a un négatif avec un beau ciel de nuages, mais qu'il est trop développé, on procède de la manière suivante. On imprime sur papier Velox ou tout autre papier à développement, selon la manière ordinaire. Pour le développement de ce papier, on commence par travailler dans le bain la partie sur laquelle se trouvent les nuages, et lorsque ceux-ci commencent à apparaître, on finit le tout dans le bain. Il ne se produira pas de ligne de démarcation entre le ciel et le paysage, parce que lors de la première opération, le papier aura déjà absorbé du bain de manière à bien graduer la limite.

Procédé simple de photographie à la gomme. — M. Fraut, spécialiste compétent, a réussi à simplifier les méthodes suivies jusqu'ici. Devant une assemblée de photographes à Francfort, M. Fraut a expliqué ainsi son système :

Les substances nécessaires pour l'impression à la gomme sont : du papier, de la gomme, de la gélatine, du bichromate d'ammoniaque et des couleurs, quelques pinceaux, des éprouvettes graduées et une pomme d'arrosoir. Le premier papier venu, écolier ou à dessin peut servir. Le débutant fera bien de prendre du papier pas trop mince et sans trop de grain.

La solution avec laquelle on donne la première couche s'obtient avec un gramme de gélatine dans cinq cents grammes d'eau. Cette solution reste liquide et est toujours prête pour l'emploi. Avant de l'appliquer, on ajoute quelques gouttes de formol.

La gomme, non moudée, c'est essentiel pour la bonne réussite, de sorte courante, en morceaux de la grosseur d'une fève ou d'un haricot, doit être de couleur jaune clair. On la fait dissoudre par parties égales, c'est-à-dire cent grammes de gomme pour cent d'eau. Il suffit de deux heures si on remue constamment, mais il faut de deux à trois jours si on laisse reposer la solution. On filtre à travers un linge humecté. La solution gommeuse doit être employée telle quelle sans aucune addition de dextrine ou d'amidon.

RECETTES PÉPÉMISTES

Moyen économique de reproduire une vue quelconque

Vous avez une épreuve non collée, vous voulez en avoir plusieurs exemplaires et vous ne possédez point de négatif pour en tirer ; voici un moyen bien simple de vous en procurer.

Allez dans votre chambre noire, posez votre épreuve dans votre châssis, la face impressionnée tournée vers vous, puis posez ensuite une plaque neuve dont vous appliquez la gélatine contre l'image du papier sensible ; refermez votre châssis-presse et exposez-le ensuite à la lumière du jour ou d'une lampe pendant 2, 3 ou 4 secondes selon que votre papier est plus ou moins épais. Cette opération faite, vous retirez votre cliché que vous développez comme une plaque ordinaire. Avec un peu de pratique, on obtient d'excellents résultats.

Ce procédé peut également s'appliquer à la reproduction des dessins, lettres documents imprimés d'un seul côté.

E. PINAULT.

TABLEAUX des TEMPS de POSE du 9 au 15 Août

Bonnes Heures pour Photographier utilement
de 6 HEURES DU MATIN A 6 HEURES DU SOIR

TEMPS DE POSE ABSOLUS

1° Calculés pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau n° 2 suivant, pour avoir *exactement* le temps de pose normal pour des plaques rapides et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OUVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions du foyer, c'est-à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f	f	f	f	f	
	8	12	16	24	36	
6 h.	2	6	10	24	50	6 h.
7 —	1	3	8	15	40	5 —
8 —	1	3	6	12	30	4 —
9 —	1	3	5	10	25	3 —
10 —	0.5	2	3	8	15	2 —
11 —	0.5	1.5	2	6	14	1 —
Midi	0.5	1.5	2	6	14	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2° Coefficients suivant les temps et les sujets

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel cou- vert	Ciel somb- re
Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6	10
Premiers plans accentués, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, re- productions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de ver- dure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air.....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier un groupe de rochers le 28 Juillet à 7 heures du matin, par un ciel clair, avec un objectif diaphragmé à f/16. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 7 heures du matin, dans la colonne f/16, le nombre indiqué est 8 centièmes de seconde. Dans le second tableau, on a la ligne de rochers, dans la colonne ciel clair, on trouve le nombre 40. Donc, le temps de pose sera de $8 \times 40 = 320$ centièmes de seconde, soit 3 secondes environ.

Comme on le voit, le calcul se résume à deux opérations que l'on peut faire de tête.

PETITE CORRESPONDANCE

(Il sera répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.)

Avis. — En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants que nous ne pouvons prendre d'engagements de leur répondre pour le prochain numéro. De plus, en principe, nous ne répondons que par la Petite Correspondance; inutile donc de joindre, un timbre dans les lettres de demandes de renseignements.

M. E. Marchand, à Paris. — (Au sujet de la publication des épreuves envoyées). — Nous l'avons déjà dit précédemment, il nous est impossible

de prendre d'engagement, quant à l'époque de la publication des épreuves envoyées; nous en recevons une centaine par jour en moyenne, nous les classons, et nous ferons paraître les meilleures, au fur et à mesure de nos besoins.

M. Mar, à Neuilly. — Même réponse que ci-dessus.

M. Schwarts, à Paris. — Même réponse que ci-dessus.

M. Poncelet, à Nantes. — (Au sujet des concours). — On peut tirer d'un cliché des épreuves sur différents papiers, et également on peut envoyer plusieurs épreuves pour le même concours, à condition de ne pas dépasser le chiffre prescrit, soit six épreuves au maximum. Les épreuves peuvent être collées ou non.

M. Regard, à Saint-Claude. — Même réponse que ci-dessus; pour les dimensions, oui, jusqu'à 18×24 .

M. Bazire, à Charenton. — Même réponse que ci-dessus.

M. Paul Resseguier, à Magalas. — Même réponse que ci-dessus.

M. C. A. à Gisors. — Même réponse que ci-dessus.

M. Debelmas, à Saint-Siote. — Même réponse que ci-dessus.

M. Perrenot, à Hyères. — (Epreuves communiquées). — Il suffit de nous envoyer les épreuves collées ou non. Acceptons avec plaisir votre collaboration.

Un Pèle-Méliste, à Bordeaux. — Même réponse que ci-dessus.

M. Eugène, à Paris. — (Décollement de la gélatine) — Cet accident ne peut provenir que des trois causes suivantes : révélateur épuisé, révélateur contenant trop d'alcali; température trop élevée. En sortant du développement, trempez votre cliché dans un bain d'alun à 5 0/0

M. J. M., à T. — (Développement à la pyrocatechine). — La proportion du réducteur et de l'alcali sont bien trop faibles. Voici une bonne formule :

Eau 1.000 c. c.
Sulfite de soude 100 grammes.
Carbonate de soude 150 —
Pyrocatechine 10 —

Ce bain se conserve en flacons bien bouchés. Comme modérateur on emploie la solution de bromure à 10 0/0.

M. A. B., à Rueil. — (Développement des papiers au bromure). — Pour les plaques, voyez la formule parue dans notre n° 1. Pour le papier, les bains suivants vous donneront toute satisfaction :

Développement :
Eau 500 c. c.
Sulfite de soude crist. 50 grammes.
Amidol 10 —

Pour l'usage, on prend :
Solution ci-dessus 1 partie.
Eau 3 à 45 parties.

Si l'épreuve se voile, on ajoute quelques gouttes d'une solution de bromure à 10 0/0. On fixe dans un bain d'hyposulfite de soude à 20 0/0 contenant 3 à 4 0/0 de sulfite et 4 à 5 0/0 d'acide acétique ordinaire.

M. Fontaine, à Montmartre. — Cette réponse demandant un assez grand développement, vous aurez satisfaction dans le prochain numéro qui contiendra un article traitant cette question.

M. Capdeville, à B. C. — Même réponse que ci-dessus.

M. Beerens, à Roubaix. — Nous serions très heureux de recevoir au plus tôt votre communication, car justement nous nous occupons de cette question, comme vous avez pu le voir par la lecture du Photo Pèle-Mêle.

M. Bastagne, à Verviers. — Oui, pour les petites annonces.

M. Kalfayan, à Téry. — Cela peut dépendre de beaucoup de causes : poussières sur la plaque avant la mise en châssis; le châssis négatif laisse passer de la lumière; le révélateur n'est pas bien préparé; l'eau n'est pas pure. Ayez

done soin de vous entourer de toutes précautions et vous finirez par trouver la cause de vos déboires.

M. Hatinguais, à Bolbec. — Nous traiterons un jour ces différents sujets, en attendant vous pourriez trouver tous ces renseignements dans le Carnet-Agenda de Georges Brunel, franco 4 fr. 75. — Pour les petites annonces, faites une insertion en exposant vos desiderata vous aurez de nombreuses offres. Nous n'avons pas d'appareil dans nos bureaux.

M. Briet, à Lille. — Il est indispensable que les envois des concours portent l'étiquette; nous venons par la suite à tenir compte de votre observation, s'il se peut.

M. Lorquet, à Saint-Erme. — Cette formule sera donnée dans le corps du journal.

M. Garnier, à Tours. — Cette méthode du développement à deux cuvettes est excellente, nous y reviendrons prochainement.

M. Debelmas, à Saint-Siote. — Les conditions sont indiquées sur le règlement. Epreuves collées ou non.

SALON DE PHOTOGRAPHIE

ARTICLE PREMIER. — La Section de Photographie de l'Association générale des Etudiants de l'Université de Poitiers organise à Poitiers, pour le mois de décembre 1903, un Salon de photographie dont le but est essentiellement artistique.

ART. 2. — Ne pourront y figurer que les œuvres qui, en dehors d'une bonne exécution technique, présenteront un réel caractère artistique par le choix, l'éclairage du sujet ou la composition du tableau : Paysages, Portraits, Scènes de genre, Etudes.

ART. 3. — Seront seules admises les épreuves collées ou encadrées.

Chaque épreuve portera au dos l'indication du nom de son auteur, le titre du sujet, du procédé et de l'appareil employé.

ART. 4. — Le nombre des épreuves envoyées et leur dimension ne sont pas limités.

ART. 5. — Les épreuves exposées pourront avoir déjà figuré dans d'autres expositions ou concours.

ART. 6. — Les emplacements sont donnés gratuitement; les exposants qui désireront que leurs épreuves leur soient retournées devront envoyer 2 fr. pour les frais d'emballage.

ART. 7. — Les demandes d'admission devront être adressées à M. G. Espierre, président de la Section de Photographie, rue Gambetta, Poitiers, avant le 1^{er} octobre.

ART. 8. — Les envois devront lui parvenir au plus tard le 18 octobre.

ART. 9. — Un jury d'admission, composé d'artistes et d'amateurs d'arts examinera les envois et choisira ceux qui lui sembleront dignes de figurer au Salon.

Ses décisions sont sans appel.

ART. 10. — Chaque exposant recevra une médaille de bronze.

ART. 11. — Les œuvres exposées peuvent être reproduites dans les publications de la Section de Photographie.



— INDISPENSABLE AUX —
AMATEURS PHOTOGRAPHES
le seul pratique, garanti et bon marché.
Le seul employant tous clichés ou pellicules et les agrandissant en tous formats.
Exiger la marque ci-contre. — Catalogue franco
C. GUILLOU, 8, Chaussée d'Antin, Paris
— TÉLÉPH. 307-84 —

La Meilleure Machine Parlante

La Voix Humaine

avec toute **sa pureté !**

et toute **son intensité !!**



Suppression

du Son Nasillard

par l'emploi des

Disques Moulés

en Caoutchouc durci

et du nouveau **Diaphragme-Concert**

Les Oreilles les plus délicates sont charmées.

L'American ZON-O-PHONE

EST PARTOUT : } Dans les Villas, où il fait la joie de toutes les familles et des invités.
 } Dans les Casinos, où il fait danser et donne des concerts.
 } Dans les Cafés, où il attire la clientèle.

Quelques Appréciations de nos Meilleurs Artistes

M^{me} Sarah BERNHARDT
 C'est la première fois que j'entends la reproduction parfaite de ma voix. Merci donc au **ZON-O-PHONE**.

M. COQUELIN Aîné
 Ce n'est pas tout de reconnaître des voix illustres. Il faut les entendre telles qu'elles sont, avec toutes leurs beautés — j'ai pu admirer dans votre admirable **ZON-O-PHONE** celles de tous mes grands camarades, et je suis sûr que l'on reconnaît à la mienne, avec ce que je tâche de mettre dedans — si cela peut suffire aux autres, cela me suffit entièrement à moi, ne pouvant en demander plus.

M. Lucien FUGÈRE, de l'Opéra-Comique
 Je me suis entendu chanter, grâce au **ZON-O-PHONE** et ma foi j'ai applaudi (modestie à part).

M. Ed. de RESZKÉ, de l'Opéra
 J'affirme avec une vive satisfaction que votre **ZON-O-PHONE** est merveilleux. La reproduction de la voix et de l'orchestre est parfaite.

M. AFFRE, de l'Opéra
 J'ai entendu la reproduction de ma voix dans votre **ZON-O-PHONE**; je suis heureux de constater que c'est jusqu'à ce jour, l'instrument le plus parfait que l'on devrait nommer l'« Idéal ».

M. de FÉRAUDY, de la Comédie-Française Professeur au Conservatoire
 Grâce à votre appareil excellent, j'ai eu le plaisir d'entendre l'autre jour M. de FÉRAUDY. Quel charmant artiste!... Je l'aime beaucoup.

M. COQUELIN Cadet, de la Comédie-Française
 Je suis tout à fait ravi de votre **ZON-O-PHONE**. Il reproduit à ravir la voix, l'accent, le ton des artistes connus. Quel bonheur de les conserver dans votre **ZON-O-PHONE**. Mes vifs compliments.

M. DELMAS, de l'Opéra
 J'affirme, et de grand cœur, que le **ZON-O-PHONE** est d'une reproduction admirable et d'une absolue perfection et que j'ai absolument reconnu ma voix dans toute son étendue et dans toute l'exactitude du timbre. C'est tout à fait merveilleux.

M^{me} Aino ACKTÉ, de l'Opéra
 Je ne puis m'empêcher de vous exprimer mon admiration pour le **ZON-O-PHONE** qui est absolument merveilleux. Je suis ravie d'entendre la si fidèle reproduction de ma voix et je vous en remercie.

M^{me} Rose CARON, de l'Opéra Professeur au Conservatoire
 Ayant entendu votre merveilleux instrument le **ZON-O-PHONE**, je veux vous dire que vous avez atteint avec lui le summum de la perfection dans la reproduction des voix. Cet instrument artistique fait oublier tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour.

Envoi Franco du Catalogue M P par demande adressée à l'American **ZON-O-PHONE**, 104, rue de Richelieu, PARIS
 Audition Gratuite tous les jours de 9 heures à Midi et de 2 heures à 6 heures

American ZON-O-PHONE

APPAREIL POUR PETITS ET GRANDS DISQUES
LIVRÉ FRANCO avec douze disques enregistrés
 POUR TOUTE LA FRANCE au prix de 135 frs au comptant
 ou payable en 12 mois (30 frs à la réception et 10 frs par mois)

LISTE DES DISQUES FOURNIS AVEC L'APPAREIL

- | | |
|--------------------------------|------------------------------------|
| 1 Viens Poupoule | 7 Le Binou (chant avec binou) |
| 2 Michel Strogoff (trompettes) | 8 Bruxelles (solo de piston) |
| 3 Léopold II (marche) | 9 La Chanson de Marinette |
| 4 J'ai perdu ma Gigolette | 10 L'Eblouissante (clarinette) |
| 5 La Famille Foirasson | 11 La Bonne de Saint-Antoine |
| 6 El Correo (polka) | 12 La Femme et la Pipe (monologue) |

BULLETIN DE SOUSCRIPTION M P

à détacher et à envoyer au Directeur de l'American **ZON-O-PHONE**, 104, rue de Richelieu, PARIS, 2^e

Je soussigné déclare acheter un American Zon-o-Phone complet avec 12 disques, dont la liste est ci-contre, pour le prix de 150 francs que je m'engage à payer : 30 francs à la réception, et 10 francs par mois jusqu'à complet paiement (ou 135 francs à la réception) (1).

Nom (Signature et date lisibles).
 Prénom
 Profession
 Adresse
 Ville
 Gare de
 Département (1) Biffer la formule non choisie.

PROGRAMME du " PHOTO PÊLE-MÊLE "

Les derniers recensements en France nous font savoir qu'il existe plus d'un million de bicyclettes ! On peut certainement, sans exagérer, évaluer au même nombre les appareils photographiques, par conséquent autant d'amateurs photographes. Or, tous les sports ont leur journal. Pourquoi les photographes n'auraient-ils pas le leur, le véritable organe fait pour eux, rédigé et publié comme nous l'exposons ?

La photographie est un sport d'agrément, de plaisir et de délassement, tout à la fois ; son organe doit être de même : *attrayant*, sans pourtant négliger les renseignements indispensables à cet art charmant ; *intéressant*, puisqu'il est en même temps le recueil d'une science aimable, doublée d'une partie technique qu'il faut savoir mais qu'on peut alléger de tout ce qu'elle peut avoir d'aride et de fatigant à la lecture ; *humoristique* pour joindre l'utile à l'amusant, car Rabelais nous enseigne que le *rire est le propre de l'homme* ! Pour atteindre le but que nous nous imposons il n'est qu'un moyen : c'est d'être le *journal de tous par tous* et nous comptons si bien sur les lecteurs que nous leur disons : *Devenez nos collaborateurs !*

Avez-vous de jolies vues photographiques, de belles épreuves présentant un caractère original, des photos amusantes ou fantaisistes ? Adressez-nous les ; ne craignez pas d'ajouter des légendes ou un court récit ; indiquez-nous le genre d'appareil employé, vos moyens d'exécution.

Si dans un journal, une revue, vous trouvez un dessin, une légende, un bon mot, un article intéressant *ayant trait à la photographie*, il faut le découper *en indiquant le nom du journal*, et nous l'adresser ; vous savez bien que tout le monde a plus d'esprit que Voltaire, et de cette aimable collaboration, « PHOTO PÊLE-MÊLE » deviendra la revue de famille de tous ceux qui s'intéressent à la photographie et les idées de nos lecteurs seront toujours les bienvenues.

Nous avons dit que nous serions la Revue de tout ce qui a trait à la photographie. En effet, nous indiquerons la liste de tous les nouveaux brevets ou noms se

rapportant à la photographie. Nous donnerons la liste des concours organisés par les Sociétés photographiques ou autres, du moment que la photographie sera représentée.

Superbement illustrée, notre revue constituera chaque année, une fois reliée, un album que l'on aimera toujours à ouvrir, à consulter : l'œil et l'esprit y trouveront leur compte. Et nous doublons l'intérêt du « PHOTO PÊLE-MÊLE » en organisant chaque mois un *Grand Concours* auquel nous attribuerons de très nombreux prix de grande valeur, et une fois par an, un *Concours d'honneur*, auquel ne participeront que les lauréats des précédents concours.

Comme prix nous donnons de nombreux appareils photographiques, dont quelques-uns de grande valeur, de telle sorte que les concurrents auront les plus grandes chances de gagner.

Nos *Petites-Annonces* à 10 centimes le mot télégraphique seront indispensables pour les ventes ou échanges. Tel qui possède une Détective et désire une Jumelle, pourra en solliciter l'échange ou la vente, le résultat, si les prétentions émises sont raisonnables, sera vite acquis.

« PHOTO PÊLE-MÊLE », par son grand tirage et sa profusion dans tous les pays, étant lu par tous les amateurs photographes, la lecture de ce genre d'annonces sera très recherchée.

Tout cela est très bien mais nous voulons plus encore, en effet nous voulons, et ce n'est pas un paradoxe, que

« PHOTO PÊLE-MÊLE »

ne coûte rien à ses abonnés.

Comme dans le courant d'une année, chacun peut avoir besoin d'acheter ou d'échanger des appareils, des accessoires, des clichés, il lui est nécessaire de faire des insertions, aussi croyons-nous être agréable et utile en remboursant *intégralement* le prix de l'abonnement en petites annonces à 10 centimes le mot. Nous ferons remarquer, en outre, qu'en mettant l'abonnement à 8 francs, le prix du numéro ne revient qu'à 15 centimes.

Enfin, nous organisons entre tous nos abonnés un **Grand Concours** dont plus loin nous indiquons le sujet et les

conditions, concours auquel nous attribuons **605 prix** dont la valeur est de près de **3000 francs** !

N'est-ce pas là un bien joli programme ?

Si, n'est-ce pas ? Aussi voulons-nous bien compter sur votre concours personnel et sur celui de vos amis ; communiquez-nous les adresses de toutes les personnes que vous savez faire de la *photographie* ou s'y intéresser, nous leur enverrons un numéro spécimen et nous grossirons ainsi facilement notre famille d'abonnés.

Quand « PHOTO PÊLE-MÊLE » sera entre les mains de tous les amateurs, *l'Art photographique* ne pourra que se développer, puisque pour tous, nous noterons au jour le jour, les progrès incessants de la photographie ; que nous citerons, toutes les nouveautés photographiques, les recettes, les produits, les appareils qui viennent au jour le jour dans le monde entier. Pour notre part, nous donnerons après étude les moyens pratiques et *tours de main* qui peuvent faciliter les travaux photographiques. Et ce côté pratique de la photographie, est bien aussi le côté le plus intéressant pour l'amateur auquel il évitera bien des mécomptes, des instants de découragement ou des résultats médiocres. Que l' impatient ne se rebute plus et ne mette pas son appareil, souvent excellent, dans un coin, pour ne plus y penser.

Avec « PHOTO PÊLE-MÊLE », rien de tout cela n'arrivera plus ! Avez-vous un insuccès ou ne vous expliquez-vous pas les causes de votre ennui ? Vite un mot au journal, joignez-y une épreuve de votre cliché ; et le moyen de l'éviter paraîtra dans la *Petit Correspondance*.

Aidez-nous donc à mériter la devise que nous empruntons à notre grand frère **LE PÊLE-MÊLE Par tous et pour tous** et qui a tant contribué à son succès mérité.

Vous nous pardonnerez, amis lecteur d'avoir été si prolixes, mais notre programme est si grand que même avec cette énumération détaillée nous oublions encore beaucoup de vos *désiderata*. Nous le accueillons toujours avec plaisir, voulant faire de PHOTO PÊLE-MÊLE le plus beau, le moins cher, le plus complet et le plus attrayant des journaux photographiques.

LA DIRECTION.

Fabricants et Marchands

d'Appareils ou Produits Photographiques,
si votre Annonce figurait

ICI

vous seriez lu par toute la clientèle
photographique, car

“ Photo Pêle-Mêle ”

est en mains de tous les amateurs et
professionnels.

ABONNEMENTS DE SAISON

AU

PHOTO PÊLE-MÊLE

L'Administration du *Photo Pêle-Mêle* met
à la disposition de ses lecteurs en villégiature
des

ABONNEMENTS DE SAISON

calculés à raison de 20 centimes le numéro.

Adresser à l'Administration, 7, rue Cadet,
autant de fois 20 centimes qu'on désire
recevoir de numéros.

Avoir soin de bien désigner le bureau
de poste desservant la localité où l'on se
trouve.

Attention!

Avec

LE CHRONOPOSE

Universel (déposé)

Calculé et dressé par **GEORGES BRUNEL**

on obtient **EXACTEMENT** le **TEMPS de POSE** (exprimé en secondes ou en minutes)
de 15 en 15 minutes

Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes
QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL

Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte
Prix franco avec instruction UN franc DIX centimes

ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU **Photo Pêle-Mêle**
7, Rue Cadet, 7

10 ¢ le Numéro POUR TOUS et PAR TOUS 10 ¢ le Numéro

Voulez-vous vous distraire? Lisez-donc

LE PÊLE-MÊLE

Journal Humoristique Hebdomadaire

Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux

Gravures humoristiques — Galeté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours
Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. - PAR TOUS, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs

16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs

SOMMAIRE DU DERNIER NUMÉRO

DISTILLATION PRATIQUE DE L'EAU par *Archi* (Mède).
VARIÉTÉS. — Le chiffre d'affaires de la photographie. — La durée d'un clin d'œil.
PROCÉDÉ SIMPLE POUR FABRIQUER SOI-MÊME DU PAPIER SENSIBLE.
QUESTIONS PÉPÉMISTES. — Collage des photographies sur les cartes postales.
EXPOSITIONS ET CONCOURS. — Sociétés.
RECETTES PÉPÉMISTES. — Taches opaques et taches transparentes. — Photoxylographie.
NOTRE FORMULAIRE. — Pour éviter le recroquevillement des épreuves sur albumine. — Argenture à bon marché. — Montage instantané et provisoire des épreuves sur papier. — Restauration des épreuves à l'albumine. — Virage du papier au platine. — Réparation des piqures dans les obturateurs à rideau.
CHRONIQUE, par *Sosthène Fonclair*. — Des goûts et des couleurs...
EXPRESSIONS ET DÉNOMINATIONS PHOTOGRAPHIQUES, par le *commandant Legros*.
UN PEU D'ORDRE, par A. B.
LES INDISCRÉTIONS DE L'INSTANTANÉITÉ.
POUR LES AMATEURS DE STATISTIQUES, par *Gaston Burgins*.
L'INSTANTANÉITÉ ET L'ART PHOTOGRAPHIQUE, par *Barruchi*.
PROCÉDÉ ET MISE AU POINT (pour les appareils à magasin et à foyer fixe) par *Ch. Thiery*.
LES UTILISATIONS DE LA VASELINE EN PHOTOGRAPHIE.
DÉCOUPAGE DES CACHES A COINS Ronds.
PHOTOGRAPHIE A LA LUMIÈRE D'UNE LAMPE A PÉTROLE, par *J. de Montléon*.
Tableaux des temps de pose. — Petite correspondance. — Excursions photographiques. — Petites annonces.

19 Illustrations.

PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES



GUILLEMINOT

R. GUILLEMINOT, BOESPFLUG & C^{IE}

PAPIERS · PRODUITS

6, Rue Chopin, 6, PARIS

LES NOUVELLES
PLAQUES

JOUGLA

SONT ACTUELLEMENT

en Vente Partout

DEMANDEZ

LA BANDE BLEUE ^{pour} Instantanés, Vues et Portraits

LA BANDE MAUVE ^{pour} Grands Instantanés

Ces plaques supportent sans voile un développement prolongé,
donnent des clichés absolument fouillés, transparents, sans duretés,
sans piqûres, et dès lors excellents pour tous les tirages.

Médaille d'Or : Paris 1900

Grand Prix : Exposition Hanoi 1903

Un An :
8 francs

LA FAMILLE

Le Numéro :
15 cent.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Le plus littéraire, le plus artistique et le plus répandu de tous les journaux s'adressant à la Femme.

Chroniques, Romans, Nouvelles, Gravures d'Art et de Modes, Musique, etc.

16 grandes pages de texte, 28 Suppléments gratuits de Musique et de Mode.



LA « VALLÉE DU LYS » A LUCHON.

Cliché CHAPEL.

BAINS DE VIRAGE

PARTIELLEMENT NOUVEAUX

au moyen de l'Or, du Platine et du Palladium.

Il est reconnu que la stabilité des images photographiques aux sels d'argent (chlorure ou chloro-citrate) sur papier dépend du traitement des épreuves, c'est-à-dire :

1° Du lavage *avant* le virage ou virage-fixage ;

2° Du traitement des épreuves dans les bains de virage ou virage-fixage ;

3° Du fixage et du lavage après le fixage qui devra être aussi complet que possible, en d'autres termes : de l'élimination complète d'hyposulfite.

Quant au premier point, il dépend du fait si le papier contient des sels d'argent solubles (nitrate d'argent, citrate d'argent) ou non.

Dans le premier cas, l'élimination de ces sels doit être très complète, car ces sels d'argent solubles sont la cause de la décomposition des bains de virage et d'une consommation inutile de l'or et des autres métaux colorants.

Quant au deuxième point, le traitement des épreuves dans les bains de virage, et

la durée du virage, sont de la plus haute importance pour la stabilité des images.

Car le procédé du virage n'est pas autre chose qu'une substitution de l'argent de l'image par l'or, le platine ou le palladium. Plus on substitue de l'argent par ces métaux très résistants à l'influence chimique de l'atmosphère, plus la stabilité de l'image augmentera.

Si l'on compare les images photographiques de nos vieux confrères avec celles des photographes d'aujourd'hui, on peut observer que la stabilité des vieilles images photographiques est plus grande que celle des épreuves actuelles.

Soit que la préparation et la qualité des papiers photographiques nouveaux soient autres que celles des anciens papiers, la cause principale de la plus grande stabilité des images est surtout leur traitement dans les bains de virage et l'élimination complète de l'hyposulfite de soude par un lavage aussi complet que possible *après* le fixage (troisième point).

Mais il y a encore une autre cause de la plus grande stabilité des épreuves : c'est le *mode* de virage et le *métal* que l'on a employé pour composer les bains de virage et de virage-fixage.

En général, on utilise presque unique-

ment le chlorure d'or pour composer les bains de virage et de virage-fixage, mais il existe encore deux autres sels dont l'usage est très recommandable : le chlorure de platine et de potasse et le chlorure de palladium. Le platine et le palladium métallique sont encore plus résistants aux influences atmosphériques et chimiques que l'or et, ce qui les distingue tout particulièrement, c'est qu'on peut obtenir au moyen de ces sels de très beaux tons *noirs* et *noirs-bruns*, de grand effet, surtout si l'on emploie des papiers à surface mate.

Voici trois formules pour ces bains, qui donnent des tons noirs très purs, noirs-bruns, bruns ou sépia, suivant l'addition d'une quantité plus ou moins grande de chlorure d'or au bain contenant le sel de platine et dépendant de la concentration des solutions (addition de l'eau).

A. — Bain de virage à l'or et au platine

Eau distillée (ou de pluie)	1000 cc.
Acide citrique	10 gr.
Chlorure de sodium (sel de cuisine)	10 gr.
Solution de chlorure de platine et de potassium (1 p. 100)	50 à 100 cc.
Solution de chlorure d'or (1 p. 100)	50 à 100 cc.

La solution de chlorure de platine et de potassium doit être faite avec de l'eau distillée; on ajoute à cette solution deux gouttes d'acide chlorhydrique pur, car une solution neutre ne se conserve pas bien.

Ce bain de virage se conserve longtemps si on a soin de le tenir à l'obscurité; il ne s'altère pas non plus une fois utilisé; toutefois, il est préférable de ne pas ajouter de bain vieux au bain frais. Tous les bains contenant du platine, et particulièrement les bains acides, attaquent très fortement les épreuves, mais cette attaque est proportionnelle au ton; plus le ton devient noir, plus l'image est attaquée. Pour cette raison, les épreuves sont tirées très fortement. Les ombres devront être métallisées si l'on veut obtenir le ton noir.

Selon le papier employé, la durée du virage est différente; les papiers au collodion virent plus rapidement que ceux à couche gélatineuse.

On peut naturellement modifier les proportions du sel de platine ou de chlorure d'or; plus on ajoute de l'or, plus le ton devient chaud. Si le bain attaque trop fortement les épreuves, il peut être dilué avec environ la moitié de la quantité d'eau.

Les images seront très bien lavées *avant*

le virage; après le virage, elles seront rincées à l'eau une ou deux fois, puis elles seront fixées dans le bain fixateur:

Hyposulfite de soude. 200 gr.
Eau 1000 cc.

Ce bain doit être neutre; les bains de fixage *acides* sont inutilisables pour ces méthodes de virage, parce que les blancs (lumières) y deviennent rougeâtres. La



LA PHOTOGRAPHIE SPIRITE.

Cliché LANSIAUX.

durée du fixage dépend du ton que l'on veut avoir; si l'épreuve est bonne et assez longtemps traitée dans le bain de virage, un beau ton noir est obtenu au bout d'environ quinze minutes. Les copies sont ensuite lavées à grande eau.

B. — Bain de virage-fixage à l'or et au platine.

On prépare un bain :

Hyposulfite de soude 200 gr.
Eau 1000 cc.

Pour préparer 100 cc. du bain de virage-fixage, on ajoute 50 cc. de ce bain à 50 cc. du bain de virage A (sans addition des solutions d'or et de platine); on n'en préparera pas plus que l'on veut consommer, parce que ce bain ne se conserve pas. C'est pour cela qu'il est préférable de composer le bain de virage-fixage sans l'addition du sel d'or et de platine. Après l'addition de l'hyposulfite, on laisse reposer jusqu'à ce que la solution soit parfaitement claire; au mélange filtré, on ajoute finalement les solutions d'or et de platine, dans les proportions suivantes : à 100 cc. du bain, on ajoute 5 cc. de la solution d'or et 5 cc. de la solution de platine.

Le bain ainsi préparé a une action très énergique et donne des tons très beaux et purs.

Si l'effet du bain est trop énergique, on peut le diluer avec de l'eau.

On lave les copies dans l'eau courante, ou on renouvelle l'eau plusieurs fois au cours d'environ deux heures.

Pour terminer, voici la formule d'un *bain de virage au chlorure de palladium*. Il est vrai que ce sel est cher (3 fr. 50 le gramme), mais l'action du bain ainsi préparé est si bonne, et l'on peut virer dans

ce bain un nombre d'image si grand, que le prix élevé est complètement compensé.

C. — Eau. 1000 cc.
Chlorure de sodium. 5 gr.
Acide citrique 5 gr.
Chlorure de palladium 5 gr.

Les épreuves doivent être tirées très vigoureusement; on les lave d'abord dans une solution faible de sel de cuisine, puis on les plonge dans de l'eau ordinaire à plusieurs reprises. Ensuite, on les place dans le bain de virage, et on les vire jusqu'à ce que le ton désiré soit obtenu. Après le virage, on les fixe dans un bain neutre d'hyposulfite de soude à 10 o/o (quinze minutes), enfin on les lave dans de l'eau. Le ton est *brun* jusqu'au *brun noir*. Pour obtenir un ton *sépia*, on dilue le bain avec la même quantité d'eau.

(Extrait de la *Revue Suisse* du Dr C. STURENBERG.)

LA PHOTOGRAPHIE SPIRITE

Le lieu est bien choisi : c'est dans l'asile des plus que morts, dans les catacombes, qu'une réunion d'adeptes attend l'apparition de l'âme de la personne évoquée. Et peu à peu, une vapeur falote se dessine... Il n'y a pas d'erreur, l'esprit a répondu, dites-vous, en regardant la photographie ci-dessus.

Eh bien! non, il n'y a rien de surnaturel et c'est un bon truc de photographe. Le groupe a été pris à la lumière du magnésium et, avant de refermer son objectif, l'opérateur a promené devant l'appareil la lumière d'une... bougie! Tant pis pour les disciples d'Allan Kardec; mais si je les aime, j'aime encore plus la vérité.

LE PINTRE.

Du renforcement des positifs sur verre en stéréoscopie.

Il arrive bien souvent que les amateurs de stéréoscopie abandonnent certains positifs sur verre qui leur semblent trop faibles, dont les noirs ne sont pas francs, qui présentent en un mot un aspect grisâtre, désagréable. Ces clichés ont pourtant leur valeur : il suffit en effet de les plonger jusqu'à blanchiment dans la solution :



Cliché LEANCOUR.

GORGES DE RUMMEL (CONSTANTINÉ.)

Bichlorure de mercure 10 gr.
Eau 300 c. c.

(faire la solution dans l'eau bouillante), les retirer et après les avoir bien lavés, les plonger jusqu'à noircissement dans la solution :

Sulfite de soude cristallisée 50 gr.
Eau 300 c. c.

On lave après en sortant de ce bain. Cette opération terminée donne des photographies non-seulement renforcées, mais possédant de magnifiques tons noirs, très chauds, bien supérieurs même à ceux qu'on aurait obtenus directement par une exposition normale.

Si, au lieu de plaques ordinaires à tons noirs, il s'agit de plaques « Ilford Alpha », par exemple, qui sont d'un emploi si difficile, mais qui, bien tirées, fournissent de superbes tons brun sanguine, l'opération précitée fournit là aussi de très heureux résultats. Les amateurs qui emploient ces plaques, savent qu'une sous-exposition produit des tons verdâtres très laids ; or, lorsqu'elles sont renforcées, non-seulement l'image s'accroît, mais le ton devient brun sanguine, tel qu'il doit être en réalité. Et, en terminant, je dirai aux amateurs de

stéréoscopie sur verre : faites comme moi : tirez tous vos clichés positifs très faiblement, et renforcez-les ensuite ! Avec toutes les plaques, vous aurez de bien plus jolis tons que si vous aviez opéré dans les conditions normales. Par cette méthode, l'emploi des plaques Alpha qui nécessitent des poses énormes, si l'on se contente d'un simple développement, devient très facile, puisque 30 secondes suffisent en général si l'on veut renforcer.

Maurice POULAIN.

LA CUISINE PHOTOGRAPHIQUE

Comment éclairer le laboratoire pendant les opérations photographiques, afin que les surfaces sensibles ne soient pas voilées !

C'est là une question des plus intéressantes et quelques considérations générales ne sont pas inutiles avant d'exposer les expériences que le professeur Georges Brunel a faites sur ce sujet.

Chacun le sait, la couleur blanche est composée de sept couleurs qui se suivent dans l'ordre suivant :



Cliché

JOUR DE CAVALCADE.
(Vue prise du haut du Louvre.)

Rouge, orangé, jaune, vert, bleu, indigo, violet.

Ces couleurs n'ont pas le même pouvoir sur la couche sensible. Alors que le rouge a une action presque nulle sur la plaque photographique, les rayons violets sont très actifs. L'action décroît du violet jusqu'au rouge. Il est donc nécessaire d'être éclairé dans le laboratoire par une lampe ne donnant que des radiations antiactiniques, c'est-à-dire n'ayant pas d'action sur les couches sensibles.

On dit que la lumière blanche et les radiations violettes sont *très actiniques* ;

Que la lumière jaune et les radiations vertes et bleues sont *peu actiniques* ;

Enfin, que les radiations rouges et orangées sont *antiactiniques* ou *antiphotogéniques*, c'est-à-dire neutres au point de vue de leur action *photographique*.

On comprend, dès lors, l'importance qu'il y a de savoir si la lanterne employée remplit bien les conditions pour ne pas voiler les plaques, comme cela arrive malheureusement souvent pour les lampes vendues dans le commerce, avec des verres colorés quelconques. Ces verres étant de mauvaise qualité, ne remplissent pas le but proposé. Du reste, les verres colorés, ne laissant passer que les couleurs qu'ils portent, sont difficiles à obtenir et, par suite, sont très chers.

Ainsi, les verres rouges des lanternes de laboratoire laissent généralement passer d'autres radiations que les rayons rouges et les verres d'autres couleurs ne valent pas mieux.

Comme il est difficile et très coûteux de posséder des verres orthochromatiques, M. Georges Brunel a fait une suite de recherches et d'essais sur les meilleures combinaisons à adopter, avec les verres



Cliché LEANCOUR.

ILE DE BRÉHAT: ROCHERS DU PAON.



Cliché LANSIAUX.

ILS SAUTENT TOUS... MAIS SI DIFFÉREMMENT !

ordinaires du commerce, et il résume ces expériences dans les tableaux suivants :

N ^{os} DES ESSAIS	TEINTES DES VERRES EMPLOYÉS
1	rouge rubis
2	jaune
3	vert cathédrale
4	jaune et vert cathédrale
5	rouge et vert cathédrale
6	rouge rubis et jaune

Voici les résultats obtenus en étudiant au spectroscope les raies lumineuses. L'éclairage était obtenu avec une lampe Pigeon ordinaire, les plaques sensibles étant mises à 10 centimètres de la lampe (distance comptée du verre) et exposées pendant deux minutes :

N ^{os} DES ESSAIS	TEINTES DÉCELÉES PAR LE SPECTROSCOPE
1	rouge, orangé, vert
2	rouge, jaune, vert
3	rouge, jaune, vert, indigo
4	rouge, jaune vert
5	rouge, orangé, un peu de vert
6	rouge, un peu d'orangé

Il s'ensuit que les résultats obtenus sur les plaques étaient les suivants :

N ^{os} DES ESSAIS	RÉSULTAT SUR LES PLAQUES	QUALITÉ POUR L'EMPLOI
1	voile foncé	mauvais
2	voile foncé	mauvais
3	voile très foncé	très mauvais
4	voile foncé	mauvais
5	léger voile	passable
6	néant	bon

Il ressort donc de ces essais que le meilleur et le plus pratique éclairage, avec les verres ordinaires du commerce, est

l'emploi de la combinaison du rouge rubis et du jaune chaque fois qu'on aura à travailler des surfaces très sensibles. Pour les surfaces moins sensibles que le gélatino-bromure, on peut employer un verre jaune, à condition qu'il ne laisse passer aucune des radiations vertes, bleues ou violettes, lesquelles voilent plaques et papier.

C'est surtout

nous a promis de nous communiquer les plus intéressants, pour les lecteurs du *Photo Pèle-Mèle*.

MODAL.

LA FRANCE PITTORESQUE

Citadelle de Saint-Antoine.

La citadelle de Saint-Antoine est située sur le port et protège la partie occidentale de Fréjus.

C'est une espèce de *cavalier* que les Romains construisirent pour défendre le port contre la fureur des vents du Nord-Ouest.

On accumula à cet effet une quantité de terre qu'on soutint par des gros murs, des tours et d'autres ouvrages. Le port avait de cinq à six cents mètres de circuit.

M. Ch. Texier, après avoir cru pouvoir attribuer à Jules César la construction de la citadelle et de la partie du port qui l'avoisine, suppose que la forteresse de gauche a été bâtie par Agrippa.

Les murailles du couchant sont construites avec un soin remarquable pour résister aux machines de guerre, et, d'autre part, à la poussée des eaux de la mer qui venaient battre l'un des côtés de la citadelle.

La partie méridionale est remarquable par la conservation de ses murailles.

La photographie ci-dessous représente la tour de gauche dont les portes sont entièrement conservées. Les autres tours sont démolies.

MARIE MOUATT.



Cliché LANSIAUX.

SAUTS SYMÉTRIQUES.

lorsqu'on emploie des plaques orthochromatiques que l'éclairage est à surveiller. Le docteur Miette conseille, dans ce cas, d'employer une combinaison de verre rouge et verre bleu de cobalt, les radiations émises sont toutes rouges et, dès lors, on n'a pas à craindre le voile.

M. G. Brunel a fait du reste un grand nombre de travaux sur la photographie des couleurs, il



Cliché MARIE MOUATT.

LA CITADELLE SAINT-ANTOINE, A FRÉJUS

PHOTO Pêle-Mêle

paraît le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE
DES
AMATEURS PHOTOGRAPHES

RECTION
Administration, Rédaction
RUE CADET, PARIS.

ABONNEMENT { FRANCE, ALGÉRIE : UN AN 8 fr.
REMBOURSABLE { UNION POSTALE : — 12 fr.
Les Manuscrits et les Photographies ne sont pas rendus.

APPAREILS CADOT

31, Rue Piat, PARIS
Appareils
Appareils Délectives
Folding's, Stéréosc.

la Meilleure
Machine parlante
AMERICAN-
ZON-O-PHONE
14, Rue de Richelieu, PARIS

PLAQUES
JOUGLA

LA FAMILLE

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Un An : 8 Francs Le Numéro : 15 Cent.

*Le plus littéraire,
le plus artistique
et le plus répandu de tous les
journaux s'adressant
à la Femme.*

Chroniques, Romans,
Nouvelles,
Gravures d'Art et de Modes,
Musique, etc.

16 grandes pages texte
28 Suppléments gratuits
de Musique et de Mode



(Extrait d'un Concours du Pêle-Mêle.)

Cliche Georges DARRASSE.

Un moyen mérité de conserver la jeunesse.



LA
Photographie
TRUQUÉE

Dans ma chronique sur la reconstitution de l'histoire par la cinématographie,

j'expliquai de quelles ressources étaient, pour les photographes professionnels, les scènes truquées.

Dans beaucoup d'autres genres, ces scènes abondent et chacun peut voir à la devanture des kiosques et des libraires, un choix varié de cartes illustrées dont quelques-unes fort drôles. Fatalement, les éditeurs ont exploité tous les genres possibles et même les impossibles ; c'est ainsi que, depuis la mort du pape Léon XIII, on ne voit que des photographies du Pape.

La plupart de ces photographies, pour ne pas dire toutes, ont été truquées, et le résultat, au point de vue du goût, est plus ou moins douteux. Les pauvres artistes (?) qui ont rempli les rôles du pape ou du cardinal Rampolla, l'on fait, j'en suis sûr, consciencieusement ; mais, malgré cette probité artistique, on ne peut s'empêcher de sourire devant d'aussi mauvaises reproductions où les raccords de perruque sont encore visibles sur les fronts des personnages.

Dans la cinématographie, ces défauts ne sont pas sensibles, en raison de la distance où l'on se trouve de l'écran sur lequel les photographies sont projetées. De plus, il y a aussi l'apparition successive des images, qui donnent toujours un peu de flou à l'ensemble des tableaux.

Mais, pour la photographie proprement dite, ce sera toujours un écueil, et je suis d'avis que la photographie truquée ne peut avoir de succès que dans la forme humoristique. Là, tout semble permis, même l'extravagant. Témoin, le dessin de couverture du dernier numéro du *Photo-Pêle-Mêle*, où l'on voit un personnage très grave, gonflant le plus sérieusement du monde la tête de son sosie ; qui, dans l'occurrence, était sa propre tête.

Beaucoup de nos lecteurs pèpémistes se sont demandés comment on pouvait arriver à un tel résultat :

Qu'ils veuillent bien regarder attentivement cette photographie, ils y verront

que la partie truquée — la tête qui se gonfle. — est sur un fond noir ; or, c'est ce fond qui est, en photographie, comme en cinématographie, le point essentiel servant de base à tous les truquages.

En effet, le fond noir ne s'imprimant pas sur la plaque, il est facile de comprendre qu'en plaçant devant un nouveau sujet et en le repérant convenablement, on obtiendra, après cette double exposition, un cliché composite, sur lequel on verra, comme dans notre photographie, le même personnage pouvant gonfler lui-même sa tête qui prend des proportions éléphantiques.

Pour cet exemple, obtenu, comme je le disais, par deux expositions successives de la plaque, la première pose a été faite avec le personnage pompant, et la main étendue comme si elle tenait quelque chose, pour la deuxième exposition de

pèpémistes, pour notre concours de photographie humoristique.

Si les envois sont en rapport avec ceux que nous recevons pour notre concours n° 1, — sujet avec de l'eau, — je risque fort de prier notre administrateur d'augmenter le capital du *Photo Pêle-Mêle*, pour y mettre un nombre de pages illimitées..., afin de pouvoir insérer seulement les meilleures épreuves parmi les excellentes...

Tout le monde se rappelle avoir vu, il y a quelques années, des reproductions photographiques, sur lesquelles des personnages politiques très connus, et d'opinions plutôt contraires, se congratulaient affectueusement, ce qui, pour des esprits non prévenus, donnait une idée tout au moins singulière, des mœurs politiques.



CONCOURS N° 1.

Cliché P. CLAIRVILLE.

LE CAROUBIER (VILLEFRANCHE-SUR-MER.)

la plaque, notre modèle a quitté sa place, il a également enlevé la chaise et la pompe, et alors, dans une fente ménagée à cet effet, dans la toile de fond, il a introduit sa tête, en y donnant une expression de circonstance. Expression peu banale et bien trouvée comme on peut en juger. Pour donner plus de volume à la tête gonflée, l'appareil a été rapproché et la mise au point refaite à nouveau, on s'est assuré par le point de repère *tracé au crayon sur le verre dépoli* que la tête venait bien se placer à l'endroit voulu (de telle façon que, sur le cliché, elle semble reposer sur la main), et l'on a posé à nouveau, en augmentant très légèrement le temps de pose.

Comme vous le voyez, avec le fond noir, les ressources sont infinies pour la reconstitution de scènes humoristiques, et le plus difficile est de trouver un *sujet inédit*, c'est à quoi nous avons convié les

Comme vous l'avez deviné, il ne s'agissait que de photographies très habilement truquées, obtenues en faisant poser des personnages fictifs dans l'attitude voulue. Par un maquillage habile du cliché, avec caches et contre-caches, on substituait aux têtes des figurants, celles des personnages visés.

Ainsi donc, la photographie, qui semblait un témoignage irrécusable (puisque reproduisant la nature exactement) et qui fut pendant longtemps considérée comme une preuve intangible par la magistrature, semble prêter à caution, depuis l'apparition des photographies truquées, si habilement, qu'il faut être très expert en photographie pour s'en apercevoir.

Il y aurait pourtant un moyen sûr de ne pas être trompé, lorsqu'une photographie peut être utile comme document dans un procès, ce serait la remise du cliché original. Là, aucune supercherie ne

serait plus possible, car toutes les retouches s'y verraient, et si, pour comble d'habileté, le truqueur croyait devoir remettre un cliché reproduit d'après son document fictif — un simple examen montrerait la supercherie. Tous les photographes ont pu constater la différence qu'il y avait entre un cliché reproduit et un cliché original — le premier perd tout relief et possède un grain qui le fera remarquer de suite. Puis, comme dernier contrôle, il y aura toujours des points distinctifs que l'on pourra remarquer sur la photographie modèle, les défauts ou les signes se retrouveront invariablement sur le cliché.

Entendu dans un atelier de photographie :

— Quel est le comble de la retouche pour un photographe ?

— C'est de retoucher un chèque qu'il a déjà touché.

Que les pépémistes me pardonnent !

LEANCOUR.

N. B. Par suite du départ en vacances de certaines personnes dont j'attendais la confirmation des renseignements à moi communiqués, je publierai, dans un prochain numéro, la suite de l'intéressant article sur *L'Inventeur mystérieux de la Photographie*.

L.

Beaucoup de mes aimables correspondants s'impatientent de ne pas voir leur copie dans les colonnes du *Photo Pêle-Mêle*. Un peu de patience, soyez certains que tout ce qui est intéressant paraîtra en temps voulu. Laissez-moi tout d'abord essayer les formules... car je serais bien fâché qu'elles fussent la cause de mécomptes pour ceux qui voudraient s'en servir.

Il y a aussi la copie qu'il faut relire attentivement afin d'éviter des ressassements, et, à ce sujet, qu'il me soit permis de rappeler aux Pépémistes que lorsqu'ils nous envoient des extraits d'articles de journaux, de toujours nous indiquer le nom de ces journaux.



CONCOURS N° 1.

LA VALLÉE HEUREUSE.

Cliché Abel CORNET.

Nous les informons que nous déclinons toute responsabilité et la leur assumerons entièrement, au cas où les articles ne seraient que des copies sans indication d'origine.

Enfin, recommandation essentielle : n'écrire les communications que sur *un seul côté* de la feuille.

LA MODE EN PHOTOGRAPHIE

Je me défends tout d'abord de l'intention de vouloir préconiser l'emploi de tel ou tel produit ou fourniture photographique.

Malgré les dires de nombreux fabricants, jaloux des progrès réalisés par des confrères plus ingénieux, l'art photographique est soumis aux caprices de la mode, tout comme les chiffons, les toilettes, etc.

Lorsqu'un amateur débute en photographie, il fait une véritable hétéroclite de plaques, rejetant les marques qui ne pa-

raissent pas lui donner satisfaction, les accusant d'être la cause de ses insuccès. Son attention est attirée par les réclames mirifiques, il pense trouver l'idéal de ses rêves, c'est-à-dire des plaques merveilleuses.

Après bien des tâtonnements, il arrive à posséder quelques bons clichés. Il s'applique alors à en tirer un grand nombre d'épreuves, heureux du résultat obtenu.

Il se préoccupe surtout d'avoir des épreuves ayant un glaçage parfait et de les agrémenter de sujets plus ou moins déplacés; puis, il se familiarise avec un grand nombre de produits et fournitures, et il se laisse entraîner par les caprices de la mode.

Comme amateur, je ne cacherais pas que, dans mes débuts, j'ai été un des fervents du clinquant en photographie.

Il y a peu de temps, les épreuves glacées et bombées, le biseau or, les vignettes à fleurs étaient en vogue, maintenant tout cela est moins employé, la mode en a décidé autrement.

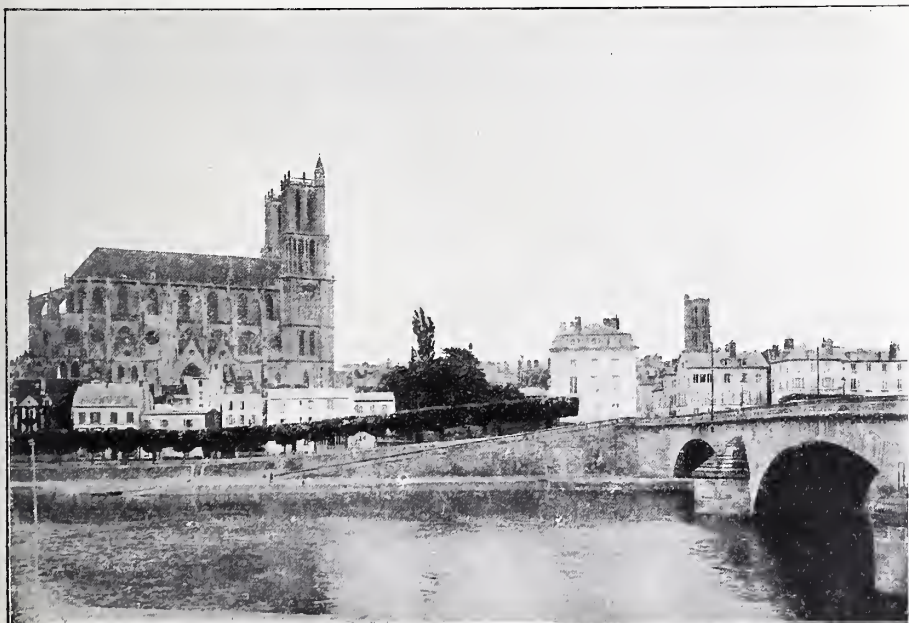
Les papiers mats à noircissement direct, avec lesquels on obtient une gamme très variée de jolis tons, depuis le rouge sanguine jusqu'au noir velouté, en passant par les sépia, brun, etc.; sont maintenant préférés par les amateurs et semblent avoir les honneurs actuels. Les magasins sont remplis de spécimens tous plus beaux les uns que les autres, vrai supplice de Tantale pour les amateurs.

Le biseau or est remplacé par des cartons à teintes variées, avec biseau blanc plus sobre, mais plus délicat.

Les préférences de l'amateur vont aussi aux bristols verts, art nouveau, à fond rond ou aux motifs estampés, aux cartons teintés à fond blanc ou à marge granitée, au genre feutre, érèpon ou moyen-âge.

Il délaisse un peu les vignettes à fleurs et sujets pour employer des caches art nouveau, très simples, qui, par des lignes et contours harmonieux, agrémentent agréablement les épreuves, le portrait en pied surtout.

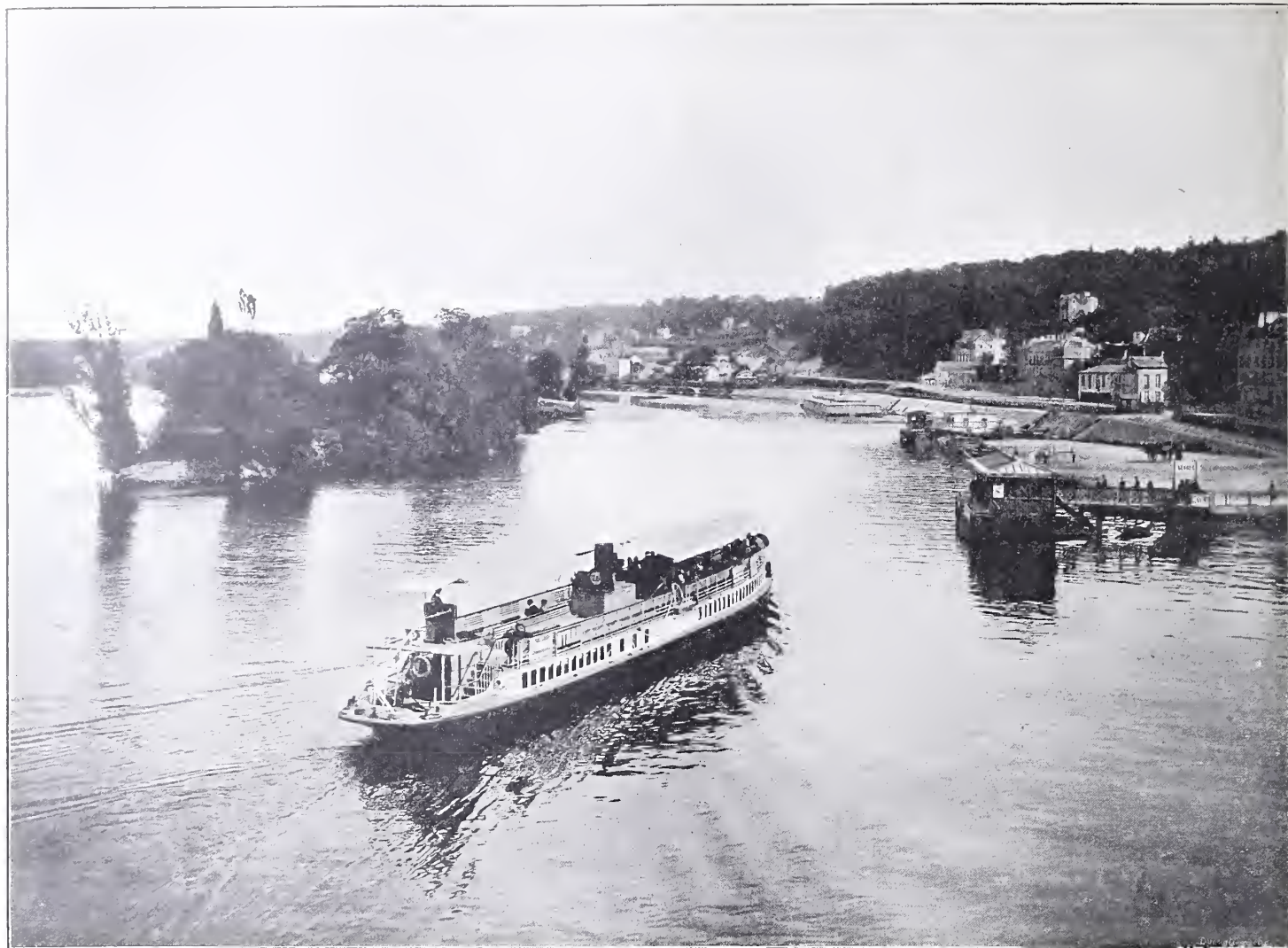
Ses efforts sont récompensés en consta-



CONCOURS N° 1.

MANTES-LA-JOLIE.

Cliché L. LABIT.



CONCOURS N° 1.

LA SEINE A SÈVRES.

Cliché P. M. MAILLET.

tant la grande différence entre les photographies de sa collection. Dès lors, chaque jour, il s'intéressera aux nouveautés photographiques qu'il sera heureux d'employer. Il s'ingéniera à obtenir des épreuves ne ressemblant en rien aux premières obtenues, ne décelant pas l'amateur, se rapprochant de celles des professionnels. En un mot, il suivra la mode!

André DUCHEZ.

LA PHOTOGRAPHIE DES VAGUES

M. F.-J. Mortimer publie dans *Photography*, un article très documenté sur la photographie des vagues; nous en analysons les parties essentielles, d'après le *Bulletin belge de Photographie* :

Les plus belles vagues se rencontrent sur les côtes rocheuses de l'Océan; les endroits les plus favorables en Angleterre pour ces études sont : la côte de Cornouailles (S.-W. et N.-W.), les îles Scilly et la côte S.-W. et W. de l'Irlande.

Comme les vagues sont surtout belles par les jours de tempête, il faut pouvoir travailler dans les conditions les plus défavorables, et s'attendre à être parfois arrosé des pieds à la tête. L'appareil doit donc être aussi hermétiquement clos que possible; la chambre en forme de boîte est la meilleure. Si l'on a une chambre *foldings*, il sera nécessaire de l'enfermer dans une seconde boîte rigide. Ne pas choisir un format trop grand; le 5x4 (10x12 1/2) est le maximum, car on peut

être obligé de grimper sur des rochers et à fuir rapidement à l'approche de la marée.

L'objectif doit être à long foyer, afin de pouvoir obtenir, à une certaine distance, des vagues d'un format encore convenable; l'auteur conseille 10 pouces pour la chambre 5x4; cet objectif donne aussi une meilleure perspective. Un pied est encombrant et inutile.

On emploiera de préférence des plaques rapides; la pose variera de 1/20^e à 1/100^e. Une pose plus rapide n'est pas nécessaire; les vagues ont l'air figées si on dépasse cette limite. Le meilleur temps est de 1/80, quand la lumière le permet.

L'auteur a étudié quatre types d'obturateurs :

- 1^o L'obturateur diaphragme, genre *Unicum*;
- 2^o L'obturateur d'avant-plan, genre *Guerry*;
- 3^o L'obturateur à rideau, genre *Thornton-Pickard*;
- 4^o L'obturateur de plaque, genre *Anschutz*.

Le premier, qui est tout en métal, ne peut convenir. L'eau salée le met hors d'usage en peu de temps. De plus, comme il est placé au centre de l'objectif, il ne protège pas la lentille d'avant.

Le second, qui donne une pose plus prolongée aux avant-plans, peut être bon dans certains cas : lorsqu'on a, par exemple, une masse de rochers noirs au bas de la plaque. Mais comme on ne sait pas toujours si un flot, écume d'eau blanchissante, ne viendra pas recouvrir cette masse noire au moment du déclenchement, l'effet obtenu peut parfois être précisément le contraire de celui que l'on cherchait.

L'obturateur de plaque peut rendre de grands services, mais il a l'inconvénient de ne pas protéger non plus l'objectif.

L'obturateur Thornton-Pickard est donc le plus recommandable, à condition d'être placé

devant l'objectif. La chambre idéale devrait posséder cet obturateur en même temps que l'obturateur à fente devant la plaque. Au moment de déclencher ce dernier, on ouvre l'obturateur devant l'objectif et on le referme dès que la pose est finie.

Dans certaines positions difficiles, on a parfois besoin des deux mains pour tenir l'appareil. « Dans ce cas, dit l'auteur, on peut placer la balle de caoutchouc de l'obturateur en bouche, et mordre dessus au moment où l'obturateur doit fonctionner. » On voit que l'on a affaire à un photographe passionné.

Le photographe ne doit pas seulement songer à son appareil, mais son équipement mérite un moment d'attention. Des bottes imperméables, un vêtement serré, laissant tous les mouvements libres, sont le complément indispensable du grimpeur de rochers, au bord de la mer. Et l'auteur ajoute, en terminant, que les amateurs de lits de plumes feront mieux de ne pas s'adonner à l'étude de la photographie des vagues.

C'est aussi notre avis!

M. V.

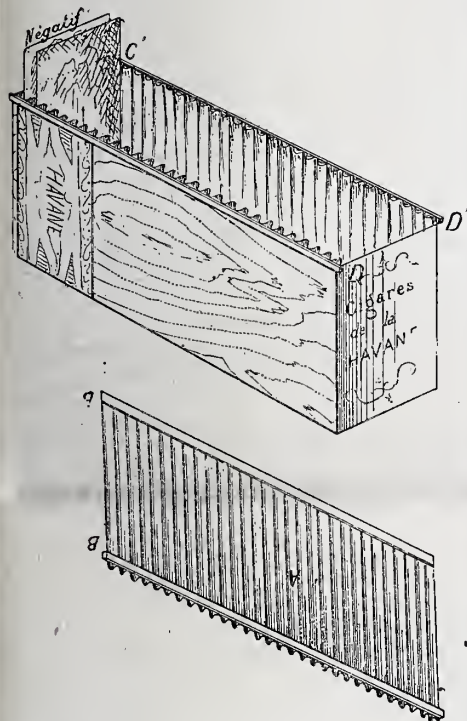
La Photographie Humoristique

Notre première illustration : *Moyen inédit de conserver la jeunesse*, peut soulever le rire et attirer l'attention. Rire est bien, puisque Rabelais, ce maître en tant de choses, l'a dit, mais *sçavoir est moult*, ajoutait-il, non sans malice. Nos lecteurs désirent donc connaître comment a été obtenu ce jeune homme en bouteille. Rien de plus facile, tout est facile du reste quand on sait. On a photographié le personnage dans la position qu'il occupe, dans un coin de la cham-

LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE

Une boîte à négatifs peu coûteuse (1).

Les boîtes à négatifs ordinaires, avec rainures en bois, sont souvent une source de trouble, à cause de la différence d'épaisseur qu'on rencontre dans les verres employés par les fabricants de plaques. Il est facile d'éviter cet inconvénient et de construire, à peu de frais, des boîtes à clichés dans lesquelles les rainures en bois auront été remplacées par des bandes de papier plissé fort employé en ce moment pour l'emballage des objets fragiles, et, en particulier, des appareils et produits photographiques. Voici le moyen de construire une boîte de ce genre :



Prenez une boîte en bois d'environ deux centimètres et demi plus large que les négatifs qu'elle est destinée à contenir, et suffisamment profonde pour permettre au couvercle de fermer convenablement quand les négatifs sont en place. Sur la figure, le dessinateur a omis de placer le couvercle, et il a fait dépasser les deux plaques simplement pour appuyer sur le dispositif. On peut, au besoin, se passer de couvercle, si les boîtes sont conservées dans une armoire, dans un meuble, à l'abri de la poussière.

Coupez deux petites bandes de bois d'environ cinq millimètres d'épaisseur et de sept à huit centimètres de largeur s'adaptant à la boîte dans le sens de la longueur. Le long de chacune de ces bandes de bois B, B', collez une bande de papier plissé de la même longueur que le bois, de telle façon que lorsque les bandes de bois sont

(1) Reproduction interdite.

placées face à face (c'est-à-dire le papier en face du papier), les rainures du papier plissé posé sur l'un des côtés de la boîte, soient opposées aux rainures du papier fixé sur l'autre côté. Lorsque la colle est sèche, posez les bandes de bois à plat le long des grands côtés de la boîte en C D C' D', de telle manière que lorsque les négatifs seront en place, ils dépassent d'environ un centimètre à l'extrémité supérieure de la planchette; ensuite, placez un négatif de la dimension convenable à chaque extrémité de la boîte, et alors fixez les planchettes dans la boîte chacune à la même hauteur, de telle sorte que les clichés glissent aisément dans les rainures, en prenant soin que le dernier morceau de bois soit placé parallèlement au fond de la boîte.

Quand la colle employée pour le montage des planchettes est sèche, la boîte est prête à être employée. Comme on le voit, aucune connaissance spéciale en menuiserie n'est utile pour faire cette boîte à négatifs, et les seuls outils nécessaires sont : un canif bien aiguisé, une règle et un pot de colle.

ARCHI (Mède).

NOTRE FORMULAIRE

Développeur pour diapositives.

Eau distillée	1000 e. c.
Métol	4, 5 gr.
Sulfite de soude	50 gr.
Carbonate de potasse	25 gr.
Bromure de potassium	0,50

Ce développeur convient bien pour toutes les marques commerciales, il doit être employé sans addition d'eau et a l'avantage de se conserver longtemps.

Épreuves bleues sur papier platine. — Les amateurs qui désirent produire des effets de lune, de nuages, des vues marines, ou donner à leurs phototypes, en général, une coloration bleue, peuvent employer leur papier au platine avec un développeur au prussiate. Suivant les modifications qu'ils y apporteront, ils obtiendront une série de tons variés.

Voici une formule de développement qui peut servir de base :

Eau	500 e. c.
Solution d'oxalate de potasse à 1 pour 3	43) gr.
Ferri-cyanure de potassium (prussiate rouge) sol. à 10 p. 100	50 e. c.
Glycérine	300 gr.

Il faut imprimer assez fortement; au développement, l'épreuve prendra une teinte verdâtre, qui deviendra bleue dans un bain légèrement acide, dans lequel l'épreuve ne devra pas séjourner trop longtemps pour ne pas perdre son brillant. Dans le cas où le négatif employé serait dense et à contrastes, les parties claires seraient bleues et les ombres d'un noir-bleuâtre, donnant l'impression d'une épreuve à deux tons. Cet effet pourrait encore être renforcé en développement au pinceau.

Vernis noir pour le zinc. — M. Puscher, dans le *Compte-rendu annuel du Congrès des physiciens*, à Francfort, indique le moyen suivant de noircir le zinc, d'une façon très solide. On dissout parties égales de chlorate de potasse et de sulfate de cuivre dans 36 parties d'eau. Le

zinc, bien décapé avec du sable fin et de l'acide chlorhydrique étendu, est plongé pendant quelques instants dans ce mélange.

Il se recouvre d'un enduit noir, velouté, facile à enlever. On lave rapidement à l'eau, puis après dessiccation, on le plonge dans une solution d'asphalte dans le benzol; c'est, d'après les observations de Boettger, le liquide qui convient le mieux à cet usage. On fait égoutter l'excess et on frotte le zinc avec un tampon de coton pour fixer la coloration noire. La couleur est tellement solide qu'on peut employer le zinc ainsi préparé à faire des toitures, etc.

Nouveau procédé d'impression. — Nous trouvons dans le *Bolletino Foto*, de Rome, le nouveau procédé d'impression qui suit :

Placez les feuilles de papier sur la solution suivante :

Eau	600 e. c.
Chlorure de fer	15 gr.
Acide citrique	15 gr.

Faites sécher rapidement dans l'obscurité et impressionnez sous un négatif jusqu'à ce que l'image soit visible. Le développement est terminé au moyen d'une solution de gélatine dans laquelle on a dissout de l'encre de Chine. La gélatine teintée adhère seulement aux parties impressionnées par la lumière.

Renversement de l'image. — Un cliché négatif peut devenir positif, en étant plongé dans le bain suivant :

Eau	1.000 e. c.
Sulfite de soude	3 gr.
Carbonate de soude	14 gr.
Hydroquinone	1, 5.
Solution à saturation de thio-sinamine	1 e. c.

Révélateur rapide.

Eau	1.000 e. c.
Sulfite de soude cristallisé	200 gr.
Hydroquinone	7 gr.
Soude caustique	50 gr.
Ferrocyanure de potassium	40 gr.

Ce bain agit avec une grande énergie, il faut donc attentivement surveiller le cliché. L'image est développée en quelques secondes.

EXCURSION-CONCOURS du Photo Pèle-Mêle.

Dans un de nos prochains numéros, nous donnerons le programme d'une **Excursion-Concours** aux environs de Paris que nous organisons pour tous nos lecteurs. Nous sommes persuadés que nous rencontrerons auprès d'eux un bon accueil et que seront nombreux ceux qui adhéreront à notre projet. L.

La Collaboration du « Photo Pèle-Mêle »

Nous informons nos lecteurs que n'ayant pas de collaborateurs attitrés, nous recevons toujours avec plaisir les articles ou les notes intéressantes ayant rapport à la Photographie, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original.

Lorsque nous aurons inséré trois articles ou reproduit six photographies dans notre journal, nous adresserons à l'auteur une *carte de correspondant* qui lui permettra d'assister, comme représentant de la Presse, aux fêtes, aux solennités, aux grands événements de sa localité et lui facilitera sa tâche, pour nous envoyer rapidement les photos d'actualité ayant de l'intérêt pour le *Photo Pèle-Mêle*. N. d. l. D.

Abonnement Remboursable du PHOTO PÊLE-MÊLE

Les dix mille premiers Abonnés du "Photo Pêle-Mêle" ont droit : au **remboursement intégral de leur abonnement en petites Annonces dans le "Photo Pêle-Mêle"**, soit 80 mots à prendre en une ou plusieurs fois, mais pendant la durée de leur abonnement.

Les *petites annonces*, ont une importance que les Amateurs photographes apprécieront certainement, car, grâce à cette rubrique qui leur deviendra indispensable, ils pourront *échanger leurs appareils ou les vendre*; solliciter l'envoi de *vues, de cartes-postales, de stéréogrammes*; exposer leurs *désiderata* et se créer en peu de temps d'excellentes relations, resserrant ainsi les liens qui les unissent à la grande famille des *Photographistes*.

Le "Photo Pêle-Mêle" étant lu presque exclusivement par des personnes s'intéressant à la photographie, nos *petites Annonces* seront profitables à tous et par suite très recherchées.

En outre, nous organisons un concours exceptionnel entre tous nos abonnés et pour ce concours dont **l'intérêt est évident** nous consacrons un **nombre considé-**

rable de prix d'une valeur de près de **trois mille francs**, de façon que la chance de gagner un lot ne soit pas réservée à quelques uns, mais à un grand nombre d'abonnés : Il y aura en effet **six cents récompenses**.

Que chacun donc se mette à l'ouvrage et nous réponde à cette **unique question** :

Désigner par ordre de mérite, en commençant par l'inventeur, les noms des DIX PERSONNAGES, vivants ou morts, qui, par leurs découvertes ou leurs travaux, ont le plus contribué au développement de la Photographie.

Les réponses seront totalisées et c'est ainsi le vote de tous qui constituera la **liste d'élection**. Celui qui donnera la liste exacte aura droit au 1^{er} Prix, et ceux ayant des réponses approchées, auront droit aux récompenses suivant la valeur de leur liste.

1^{er} Prix : Une Jumelle Cadot, magasin 12 plaques 9x12; Double décentrement dans les deux sens; objectif anastigmat Zeis ou Goerz, Série III (f. : 7) d'une valeur de 285 francs.

Les suivants recevront, toujours dans l'ordre des nombres les plus approchant les prix dont l'énumération suit :

1 bon de	125	francs	pour une Folding Quo Vadis 9x12 avec sac, pieds métalliques et tous ses accessoires.
1	75	—	de marchandises à prendre dans la maison Cornu.
2	12	—	— J. Richard.
5	25	—	pour 1 agrandissement de 50x60 collé et retouché d'après cliché ou épreuves.
10	15	—	40x50 — — —
25	10	—	30x40 — — —
50	6	—	24x30 — — —
100	4	—	18x24 — — —
50	4	—	de marchandises à prendre dans la maison Jougla.
200	3	—	— Guilleminot, Boespflug & C ^{ie}
10	3	—	— des papiers photographiques Tambour
75	2	—	— Crystallos.
75	2	—	— Lamy-Bry.

Soit **605** Bons d'une valeur **totale de 2.864 francs** qui seront distribués à nos abonnés aux conditions énumérées ci-dessus.

Nous indiquerons prochainement la date de la clôture de ce concours.

Pour nous aider, et en raison des sacrifices que nous nous imposons pour plaire à tous, nous prions les personnes qui recevront ce numéro de bien vouloir nous faire parvenir une

liste de personnes faisant ou s'occupant de photographie, nous leur enverrons un spécimen.

Et maintenant, bonne chance à tous pour les concours !

<p style="text-align: center;">Concours du PHOTO PÊLE-MÊLE Réservé aux Abonnés exclusivement</p> <p style="text-align: center;">Indiquer ci-dessous les dix noms par ordre de préférence</p> <table style="width: 100%; border: none;"> <tr><td style="width: 50%;">1</td><td style="width: 50%;">6</td></tr> <tr><td>2</td><td>7</td></tr> <tr><td>3</td><td>8</td></tr> <tr><td>4</td><td>9</td></tr> <tr><td>5</td><td>10</td></tr> </table> <p>Nom</p> <p>Adresse</p> <p style="text-align: center; font-size: small;">(Écrire lisiblement).</p>	1	6	2	7	3	8	4	9	5	10	<p style="text-align: center;">Bulletin d'Abonnement au PHOTO PÊLE-MÊLE</p> <p style="text-align: center;">Je déclare souscrire à un abonnement annuel à partir du 1^{er} (1) 1903. Inclus mandat-poste de (2) francs.</p> <p>Nom Date et Signature (lisibles)</p> <p>Prénoms</p> <p>Profession</p> <p>Adresse</p> <p>Ville</p> <p>Bureau de poste de</p> <p>Département</p> <p style="text-align: center; font-size: small;">(1) Désigner le mois. — (2) 8 r. (France, Corse et Algérie) ou 12 fr. (Étranger).</p>
1	6										
2	7										
3	8										
4	9										
5	10										

Exposition de Bagnères-de-Bigorre

Nous avons annoncé cette exposition dans notre dernier numéro; voici les renseignements que nous recevons sur son organisation :

I. — EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIE. — Cette exposition est composée par des photographies de vues de montagnes, sites pittoresques, villes, monuments, reproductions de vieilles estampes, de tableaux, etc., se rapportant à la région de Bagnères-de-Bigorre.

Des récompenses seront attribuées aux exposants.

Les épreuves ont été acceptées sans limitation de quantité ni de format, directes ou agrandies; elles sont bien présentées, sur carton avec marge, collées ou sur passe-partout.

Tous les modes de reproduction photographique sont représentés.

Les Exposants pourront toutes les retirer, à partir seulement du 30 septembre (clôture de l'Exposition), au secrétariat, villa Théas.

II. — CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE AVEC SUJETS IMPOSÉS. — Ce Concours est divisé en deux séries.

1^{re} SÉRIE, deux sujets :

1^{er} Sujet : *Vue générale de la vallée de Lesponne.*

2^e Sujet, pour appareils instantanés : *Groupes, originaux, types du pays, scènes de genre, attitudes, etc. (région de Bagnères).*

Un minimum de six épreuves différentes pour ce deuxième sujet est exigé. (Agrandissements autorisés.)

Pour faciliter aux étrangers, fréquentant Bagnères pendant la saison d'été, les moyens d'exécuter ces sujets, la dernière limite pour la remise de ces épreuves sera le 31 août.

2^e SÉRIE : *Composition d'art photographique dans laquelle se trouveront rassemblés : des arbres, de l'eau, une ou plusieurs maisons ou constructions au bord ou non de l'eau.*

Cette exécution peut être exécutée partout et devra être faite d'après nature. (Agrandissements autorisés.)

Il est permis de concourir pour tous les sujets.

Les épreuves de ces deux séries seront exposées dans la salle de l'Exposition de Photographie jusqu'au 30 septembre.

Tous les formats sont acceptés; tous les procédés de reproduction sont autorisés (charbon, etc.).

Une seule épreuve suffit; toutefois, les concurrents pourront envoyer plusieurs épreuves différentes de chacun des sujets.

Chaque épreuve ou chaque groupe d'épreuves soumis au concours, devra être signé d'un pseudonyme et sera accompagné d'une enveloppe cachetée qui portera extérieurement le pseudonyme choisi; à l'intérieur, le nom et l'adresse de l'auteur. Les enveloppes ne seront ouvertes qu'après les opérations du jury.

Indiquer sur une carte spéciale qui figurera à côté des épreuves, la mention des appareils et produits ayant contribué à l'exécution de la photographie, avec le nom des fabricants.

Les épreuves de ces deux séries ne seront pas rendues; celles qui auront obtenu les premières récompenses seront encadrées et orneront une des salles de la ville de Bagnères; les autres épreuves seront déposées aux archives de la section du Club Alpin français.

Les envois de ces deux séries doivent être effectués recommandés au nom de M. Soye, secrétaire du concours de Photographie à Bagnères-de-Bigorre, avant le 31 août, pour la *Vue générale de la vallée de Lesponne. Instantanés.*

RÉCOMPENSES. — Il sera offert, au nom de la ville de Bagnères-de-Bigorre, des récompenses consistant en objets d'art, médailles, appareils photographiques, diplômes, etc.

Chaque exposant recevra la liste des récom-



— Pas si vite, l'excursionniste, laissez-moi le temps d'armer mon obturateur.

penses; les noms seront également publiés dans les journaux locaux et régionaux.

CONCOURS DE PHOTOGRAPHIES DOCUMENTAIRES

La Société Caennaise décernera une médaille à l'auteur de la plus intéressante série de photographies documentaires ayant trait à un événement quelconque s'étant passé en Normandie (fête, inauguration, cérémonie, etc., etc.) Tous les formats sont admis. Les épreuves ne devront pas être collées. Elles porteront au dos, au crayon, l'indication de ce qu'elles représentent.

Toutes les photographies présentées resteront la propriété de la Société et serviront à enrichir la collection de ses archives documentaires.

Elles devront être déposées à la Société, 12, rue des Jacobins, à Caen, avant le 7 décembre 1903.

ANNONCES COMMERCIALES ET SPORTIVES

Pour nos abonnés et lecteurs, mêmes conditions d'insertion que pour les Petites Annonces, mais à 20 centimes le mot (compté télégraphiquement).

Nous entendons par annonces commerciales celle dénotant des transactions suivies ou un commerce habituel.

SIX JOLIS CHROMOS pour collections sont envoyés gratuitement à toute personne qui en fait la demande à l'Administration de « *Pour être belle* », 11 bis, rue Molière, Montreuil (Seine). — Joindre un timbre de 10 centimes pour l'affranchissement.

OUVERTURE DE CRÉDIT de 3 à 6 mois aux nég^{ts}, com^{ts}, industr. génés. Successions, immeubles, délég. d. foyers, hypoth., nues-prop., titres nom., titres grevés sans le concours de co-héritiers, avances de revenus, usufruits. **E. Mercier**, 27, rue du Champs-de-Mars, Paris.

Concours du "PHOTO PÊLE-MÊLE"

ouvert à tous ses lecteurs

Comme nous l'avons indiqué, nous donnerons un concours par mois; mais, dès maintenant nous allons annoncer nos **trois premiers Concours** afin que nos lecteurs puissent avoir tout le temps nécessaire pour y prendre part.

1^{er} CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Une Vue avec de l'eau

(Soit mare, rivière, étang, mer, etc.)

Nous entendons toute espèce de vue de paysage, de site, de scène, portraits, etc., pourvu qu'il y ait de l'eau.

Ce Concours sera clos le 15 Août

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 VÉRASCOPE Richard	d'une valeur de	175 fr.
2 ^e »	1 JUMELLE "QUO-VADIS"	d'une valeur de	97 50
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon	d'une valeur de	30 »
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40x50	de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35x45	de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et	accessoires fotogr. val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1 Volume, année complète	du "Pêle-mêle" val.	6 »
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à	la "Famille" val.	3 »

2^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Un Instantané

avec personnages, animaux ou des machines en mouvement.

Ces instantanés peuvent être quelconques, mais autant que possible, avoir un caractère d'originalité.

Ce Concours sera clos le 15 Septembre

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 PHYSIOGRAPHE	d'une valeur de	225 fr.
2 ^e »	1 FOLDING "QUO-VADIS"	d'une valeur de	125 »
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon	d'une valeur de	30 »
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40x50	de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35x45	de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et	accessoires fotogr. val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1 Volume, année entière	du "Pêle-mêle" val.	6 »
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à	la "Famille" val.	3 »

3^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Un sujet humoristique

par série autant que possible, avec 6 épreuves au maximum pour un même sujet. Les sujets uniques seront aussi admis. On devra joindre un texte ou une légende. (S'inspirer de l'exemple que nous donnons page II.)

Ce Concours sera clos le 15 Octobre

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 JUMELLE Cadot	d'une valeur de	285 fr.
2 ^e »	1 SINNOX pliant	d'une valeur de	105 »
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon	d'une valeur de	45 »
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40x50	de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35x45	de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et	accessoires fotogr. val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète	du "Pêle-mêle" val.	6 »
13 ^e au 15 ^e	1 Abonnement de 3 mois à	la "Famille" val.	3 »

En outre avec chaque Prix un Magnifique Diplôme du PHOTO PÊLE-MÊLE sera adressé aux Lauréats

Règlement général. — Il est accepté 6 épreuves au maximum pour chaque concours, collées ou non collées et tirées sur n'importe quel genre de papier. Elles ne pourront dépasser 18x24 comme grandeur, devront porter au dos les nom, prénoms et adresse du concurrent. Sur une *feuille séparée*, il faudra coller le bulletin du concours à détacher ci-dessous et indiquer les conditions d'obtention : appareil, objectif, pose, révélateur, etc. Sur les enveloppes, mettre en tête : Concours de Photographie. Les épreuves deviendront notre propriété et ne seront pas rendues. Au fur et à mesure que nous en recevrons, nous publierons dans nos colonnes celles que nous jugerons les meilleures ou les plus intéressantes. Et ce sont tous nos lecteurs qui seront juges eux-mêmes et attribueront les prix de ces concours. C'est-à-dire qu'ils nous désigneront, dans

le délai que nous fixerons ultérieurement, les épreuves qui leur sembleront réunir les qualités nécessaires pour avoir les prix, en les classant suivant leur valeur. L'attribution des prix sera faite suivant ce referendum. Il est inutile d'ajouter que pour chaque épreuve publiée nous indiquerons le numéro du concours dans lequel entre cette épreuve.

AVIS IMPORTANT. — Pour prendre part aux votes, nos abonnés et nos lecteurs au numéro n'auront qu'à détacher les coupons qui sont reproduits ci-dessous et les joindre à leur lettre.

Nous n'accusons pas individuellement réception des envois, mais nous donnerons, après la clôture de chaque concours, la liste des personnes nous ayant envoyé des épreuves.

AVIS IMPORTANT

Nous croyons devoir rappeler à nos nombreux lecteurs que notre Concours N° 1

UNE VUE AVEC DE L'EAU

sera clos le 15 août.

Nous donnerons, dans le n° du 29 août, la liste de toutes les personnes qui nous ont fait des envois pour ce Concours, ainsi que le mode de scrutin relatif aux épreuves insérées.

Nous devons insister sur ce point que les épreuves ne seront reçues que jusqu'au 15 à minuit. Passé ce délai, nous ne tiendrons pas compte des envois.

LA DIRECTION.

Liste des Brevets relatifs à la Photographie, demandés en France

du 1^{er} au 19 Novembre 1902 (1).

- 326266 — 11 Novembre 1902, LEDOUX. Procédé de photographie sur fruits.
- 326373 — 21 Octobre 1902, SOCIÉTÉ R. BARRETT AND SON LIMITED. Perfectionnements dans les appareils photographiques.
- 326398 — 17 Novembre 1902, LESAGE. Procédé photographique permettant d'obtenir des clichés typographiques noirs ou de couleur.
- 326436 — 18 Novembre 1902, GARFIELD ET BERNARD. Perfectionnements aux appareils photographiques.
- 326441 — 18 Novembre 1902, SOCIÉTÉ C. A. STEINREIL FILS. Jumelle photographique à tirage dite : Telesco-Jumelle.
- 326468 — 19 Novembre 1902, SOCIÉTÉ ANONYME DES PRODUITS FRED. BAYER ET CIE. Emulsions photographiques.
- 326470 — 19 Novembre 1902, TOURNIER. Perfectionnements aux appareils photostéréoscopiques évitant la transposition des clichés dans le tirage des positifs.
- 326338 — 19 Novembre 1902, ASCH. Appareil tubulaire-oscillant pour les reproducteurs héliographiques.

(1) Communication de MM. Marillier et Robelet, Office International pour l'obtention de brevets d'invention en France et à l'Étranger, 42, bd Bonne-Nouvelle, Paris

COMMUNICATIONS DES SOCIÉTÉS

Un syndicat de photographes amateurs.

On annonce la fondation d'un nouveau Syndicat de photographes amateurs.

La première réunion a eu lieu le 2 août, à neuf heures du matin, au siège social, 14, rue de la Corderie (3^e arrondissement).

On y a discuté les questions suivantes : Conseils mutuels entre amateurs; achat et préparations en commun des produits; création d'un salon de pose, d'un laboratoire gratuit, d'une bibliothèque, de concours, d'excursions photographiques, etc., utilisation des clichés artistiques; location aux syndiqués d'appareils spéciaux.

Les adhésions au Syndicat sont reçues tous les jours, de neuf heures à midi et de deux heures à six heures.

L'Exposition de Photographies, que la Ville de Paris avait fixée au 25 octobre, est remise au 15 janvier.

La Commission organisatrice a fort justement pensé que les exposants produiraient avec autant de plaisir des vues d'automne et d'hiver qu'ils pourront prendre d'ici là, que des sujets de printemps et d'été.

En conséquence, la date de dépôt des objets exposés est reportée du 16 octobre au 20 décembre.

CONCOURS N° 1

Coupon à coller sur l'enveloppe.

CONCOURS N° 2

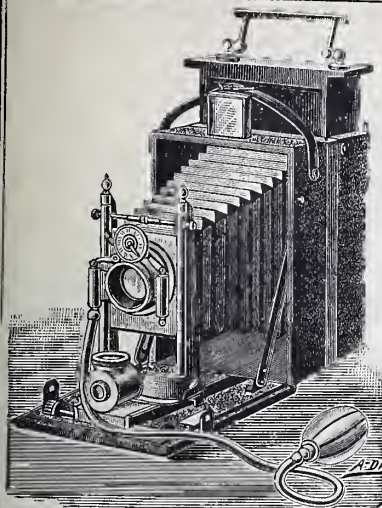
Coupon à coller sur l'enveloppe.

CONCOURS N° 3

Coupon à coller sur l'enveloppe.

APPAREILS CADOT

Maison fondée en 1884 — Constructeur — 31, rue Piat, Paris — Téléphone 417-47



Folding Cadot 9 × 12

à châssis doubles à rideaux ou à magasin d'escamotage interchangeable

La Folding Cadot est d'une construction très fine et se recommande par la simplicité et la sûreté de fonctionnement de ses divers organes. Construit tout en acajou verni à l'intérieur et solidement gainé à l'extérieur, cet appareil, lorsqu'il est fermé, n'a nullement l'aspect d'un appareil photographique. Il est muni d'un obturateur **Unicum** véritable, placé entre les lentilles de l'objectif. Décentrage en hauteur et en largeur. Deux écrous au pas du congrès. Deux viseurs. — Poids : 1 kg. 060 grammes.

	3 Châssis doubles à rideaux	Châssis magasin
Rectiligne extra-rapide.....	120 fr.	140 fr.
Orthosymétrique.....	130 —	150 —
Aplanétique Hermagis.....	160 —	180 —
Anastigmat Steinheil.....	195 —	215 —
— Cadot garanti.....	210 —	230 —
— Goerz, S ^{rie} III. F. : 7,7.....	250 —	270 —
Protar, Unar ou Tessar Zeiss.....	250 —	270 —
Orthostigmat Steinheil.....	250 —	270 —
Sac cuir spécial doublé molleton.....		12 fr.

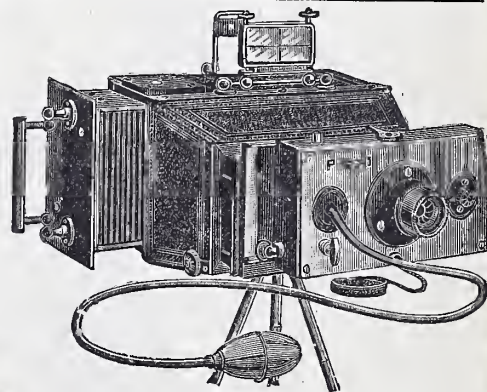
Jumelle Cadot 12 plaques 9 × 12

Magasin détachable à rideau, pose et instantané, déclenchement à la main ou à la poire, obturateur à vitesses variables. Deux écrous de pied, mise en plaque facultative par la glace dépolie, compteur automatique, viseur à bascule.

Ces jumelles réunissent tous les derniers perfectionnements de la construction moderne. Le décentrage se fait en hauteur et en largeur, et peut être réglé au moyen d'un viseur à bascule dont le décentrage est proportionnel à celui de l'appareil,

sans décentrage	Objectif rectiligne Cadot demi grand angle (garanti).....	145 fr.
	— Hermagis.....	185 —
à décentrage	Objectif anastigmat Steinheil.....	228 —
	— Cadot (garanti).....	245 —
	— aplanastigmat Hermagis.....	280 —
	— anastigmat Goerz, Série III. F. : 7,7.....	285 —
	— Protar, Unar ou Tessar Zeiss.....	285 —
Magasin supplémentaire.....		65 —
Châssis double à rideau (s'employant sans modification de l'appareil).....		14 —

Cet Appareil est livré dans un étui en cuir.



DEMANDER CATALOGUE FRANCO POUR AMATEURS, TOURISTES ET DÉBUTANTS

PETITES ANNONCES

OFFRES - DEMANDES - ÉCHANGES

1° Toute personne peut faire paraître des petites annonces dans le **Photo Pêle-Mêle**.

2° Chaque annonce doit être écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté.

3° Il ne faut, sous aucun prétexte, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.

4° Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant en général toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.

5° Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de **DIX CENTIMES LE MOT** et pour les lecteurs de **QUINZE CENTIMES LE MOT** (compté télégraphiquement).

6° Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Ce classement sera fait sous les titres suivants :

Jumelles. — **Détectives.** — **Foldings.** — **Stéréoscopes, Appareils stéréoscopiques.** — **Chambres noires sur pied et d'atelier.** — **Objectifs.** — **Accessoires divers.** — **Echange de vues.** — **Cartes postales et timbres-poste.** — **Divers.**

JUMELLES.

170 fr. JUMELLE 9 × 12. Double décentrement dans les deux sens. Objectif anastigmat Steinheil. Mise au point variable. Magasin pour 12 plaques. Dispositif pour verre dépoli et châssis état de neuf. M. Munsch, Les Oseraies, rue des Pinsons, Crosnes (Seine-et-Oise). [81]

105 fr. JUMELLE à escamotage pour 12 plaques 9 × 12. Objectif rectiligne. Mise au point variable. 4 vitesses, poses et instantanés. Sac en cuir. Entièrement neuve. Double emploi. M. Verger, villa Marcel, à Yères (Seine-et-Oise). [82]

SMILI-JUMELLE Zion 6 1/2 × 9, parfaite, état neuf, 140 francs. — Suillerot, Hôtel Gare, Chalon-sur-Saône. [100]

DÉTECTIVES

75 frs., DÉTECTIVE NADAR 9 × 12. à pellicules, catalogué 320 francs. — Haas, 48, Chaussée d'Antin. Visible tous les jours. [104]

75 fr., DÉTECTIVE CADOT 9 × 12 objectif ortho-périscopique, obturateur plusieurs vitesses, pose et instantané, adaptateur pelliculaire, 2 châssis doubles, très bon état. Ecrire Lenfant, bur. du Journal. [98]

FOLDINGS

110 fr., FOLDING Quo-Vadis, 9 × 12. 6 châssis métalliques. Mise au point variable. Objectif rectiligne sac en toile. 4 vitesses, pose et instantané, au doigt ou à la poire. M. L. Janson, 31, villa d'Alésia, Paris, XIV^e. [83]

60 fr., FOLDING 9 × 12. 3 châssis doubles, réduits, sac en cuir, état de neuf. Ecrire Lemare, bur. du Journal. [92]

50 fr., FOLDING 9 × 12, avec 3 châssis doubles, obturateur à rideaux plusieurs vitesses, pose et instantané. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [89]

A VENDRE appareil soufflet 13 × 18 Bob, 3 châssis à rideaux : 80 francs, ou à échanger contre bicyclette. Ecrire à Auguste Martina, Toulon. [88]

APPAREILS STÉRÉOSCOPIQUES

MAGNIFIQUE appareil 13 × 18 complet objectif, ectiligne avec obturateur central, pied et sac. Tout neuf. a coûté 150 francs, 90 francs. G. Bourlin, 28, place de l'Ancien Marché, Cognac. [95]

CHAMBRES NOIRES

75 fr. CHAMBRE 3 corps sur pied pour agrandir 9 × 12 et en dessous en 18 × 24. 275 fr. Véroscope Richard, objectif Zeiss, détails par lettre. F. Duranton, villa de Suède, Vichy. [103]

OBJECTIFS

30 fr., OBJECTIF 13 × 18, rectiligne, très bon, diaphragme iris. Ecrire bur. du Journal. [90]

60 fr., DOUBLE ANASTIGMAT Lion. 6 12 9, avec obturateur unicum. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [91]

DIVERS

ACHÈTERAIS bon appareil de marque Fourrier, 4, boulevard Beaumarchais, Paris. [97]

AMPLIFICATEUR Joux 24 × 30, résultats parfaits, état neuf, 75 francs. — Suillerot, Hôtel Gare, Chalon-sur-Saône. [101]

JOLIE BOUTIQUE avec arrière-boutique, logement au-dessus communiquant, le tout très clair, dans une superbe galerie, près de la Bourse du Commerce, à louer de suite net de charges, 1800 francs; conviendrait pour photographe, quartier commerçant. S'adresser mardi et vendredi, 19, rue J.-J. Rousseau, de 2 heures à 4 heures. [98]

ÉCHANGE DE VUES

F. BASTAGNE, rue Spintay, Verviers (Belgique) échangerait épreuves stéréoscopiques non collées 8 1/2 × 17 virées et collées séparément contre vues stéréoscopiques 8 × 16, 8 1/2 × 17 ou 9 × 18 également virées et fixées séparément. Prière de renseigner le nom de l'endroit qui représentent les vues. [99]

CARTES POSTALES et TIMBRES-POSTE

PHOTOGRAPHIES célébrités Potin sont échangées contre timbres-poste. George, 81, rue Manin, Paris.

ENVERRAI, contre photographies POTIN en bon état, nombre égal de belles cartes vues. Marcel Beaugrand, Condé-sur-Noireau (Calvados). A. [102]

TABLEAUX des TEMPS de POSE du 16 au 22 Août

Bonnes Heures pour Photographier utilement
DE 6 HEURES DU MATIN A 6 HEURES DU SOIR

TEMPS DE POSE ABSOLUS

1° Calculés pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau n° 2 suivant, pour avoir *exactement* le temps de pose normal pour des plaques rapides et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OUVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions du foyer, c'est-à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f	f	f	f	f	
	8	12	16	24	36	
6 h.	2	6	10	24	50	6 h.
7 —	1	3	8	15	40	5 —
8 —	1	3	6	12	30	4 —
9 —	1	3	5	10	25	3 —
10 —	0.5	2	3	8	15	2 —
11 —	0.5	1.5	2	6	14	1 —
Midi	0.5	1.5	2	6	14	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2° Coefficients suivant les temps et les sujets

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel cou- vert	Ciel somb- re
Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6	40
Premiers plans accentués, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, re- productions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de ver- dure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier un groupe de rochers le 15 août, à 7 heures du matin, par un ciel clair, avec un objectif diaphragmé à f/16. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 7 heures du matin, dans la colonne f/16, le nombre indiqué est 8 centièmes de seconde. Dans le second tableau, on a la ligne de rochers, dans la colonne ciel clair, on trouve le nombre 40. Donc, le temps de pose sera de $8 \times 40 = 320$ centièmes de seconde, soit 3 secondes environ.

Comme on le voit, le calcul se résume à deux opérations que l'on peut faire de tête.

PETITE CORRESPONDANCE

(Il sera répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.)

Avis. — En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants que nous ne pouvons prendre l'engagement de leur répondre pour le prochain numéro. De plus, en principe, nous ne répondons que par la Petite Correspondance; inutile donc de joindre un timbre dans les lettres de demandes de renseignements.

M. G. J. — (Ne pourrait-on pas prendre des paysages au clair de lune ? Si oui, quelle durée

de pose faudrait-il employer ? — Oui, l'on peut obtenir des photographies au clair de lune; comme la lumière émise par notre satellite est 500.000 fois environ inférieure à celle du soleil, il faudra donc poser 500.000 fois plus qu'un sujet éclairé par un plein soleil. Or, comme on peut obtenir un bon cliché avec $\frac{1}{200}$ de seconde

en plein soleil, il suffira donc de poser 500.000 fois plus, soit 2.500 secondes ou 40 minutes. Pour votre deuxième question, une seconde peut être considérée comme pose instantanée, et certainement il y a une différence d'exposition avec $\frac{1}{200}$ de seconde par exemple. C'est à l'opérateur à surveiller attentivement la venue de son cliché. On ne peut donner des règles absolues puisqu'il y a diverses plaques, et surtout un nombre considérable de formules de développement.

M. Mulkens, à Tongres. — Pour avoir la qualité d'abonné, il faut envoyer directement à l'administration du journal le montant de l'abonnement annuel. Quant aux conditions à remplir pour être correspondant, voyez le journal.

M. Treinant, à Blain. — Merci de vos compliments. Pour les épreuves, pas de paysage en principe, nous sommes littéralement débordés. Pour vos caches, nous utiliserons l'épreuve en son temps. Comme collaborateur, vous pourrez prendre part au concours. Les épreuves suffisent pour la reproduction.

M. Soucadouch, à Mirande. — Les tableaux de temps de pose sont calculés pour n'importe quel objectif. Seule, l'ouverture est à considérer suivant que votre objectif est f/10 ou f/12, etc. Dans l'exemple, on a mis rectilinéaire, parce que c'est un objectif généralement employé. Ciel clair sans soleil, signifie que les objets ne sont pas éclairés directement par le soleil; ciel couvert, indique qu'il y a de légers nuages blancs dans le ciel ou nuages gris avec grandes éclaircies.

M. Beaugrand, à Condé-sur-Noireau. — Avons reçu votre copie, étudierons votre recette renforcement. Pour l'idée de vote, merci, mais nous y avons bien pensé. Les cartes de correspondant sont à l'impression.

M. Lhoumeau, à Saintes. — Merci de votre bonne attention, mais cette question est élucidée maintenant.

M. Olivier, à Nice. — Nous tâcherons de donner satisfaction à vos desiderata en ce qui concerne les bulletins, mais vous comprendrez aussi que nous ne pouvons faire couper des annonces qui sont payées. Nous recevons avec plaisir vos photographies.

M. Waffler, à Fives-Lille. — Pour les concours, les épreuves nous suffisent.

M. Hédon, à Paris. — Voyez sur le journal les conditions à remplir pour être correspondant.

M. B. Frude, à Lyon. — Même réponse que ci-dessus. Avons reçu vos photographies que nous utiliserons.

(Illisible), à Paris. — Cette demande étant très complexe, nous publions, dans les colonnes du journal (n° 7), un article qui vous donnera satisfaction.

M. Bobenriett, à Lyon. — Merci pour votre collaboration; dès que les cartes de correspondant seront prêtes, nous vous en ferons parvenir une.

M. C. P. — Vous trouverez satisfaction dans le numéro suivant du Photo Pèle-Mèle.

M. Georges, à Paris. — 1° Avec rayons graphites, très durs H. H. H.; étendre sur le cliché du Matolin auparavant. Le crayon, dont la pointe a été rendue aussi fine que possible, sera promené sur le cliché en le tournant continuellement sur sa tranche et non sur la pointe. 2° Pour les concours, ceux nos 1, 2 et 3 sont pour tous les lecteurs; le concours des dix noms est réservé seulement aux abonnés.

M. Pinault, à Évreux. — Les photographies susceptibles d'être récompensées sont publiées dans le journal. Vous n'aurez, lorsque le con-

cours sera terminé, c'est-à-dire quand nous l'indiquerons, qu'à nous envoyer une liste de vingt-cinq noms, en les classant suivant vos appréciations. Du reste, nous donnerons des instructions quand le moment sera venu. Quant aux envois, nous ne prenons aucun engagement à leur sujet. Ils sont tous examinés, et les bonnes et originales épreuves sont certaines de rencontrer un bienveillant accueil.

M. Luissolas, à Béziers. — Les photographies que vous nous envoyez laissent à désirer, elles sont trop grises pour être reproduites. Faites de bonnes épreuves bien nettes, avec ciels bien clairs, et nous verrons à utiliser votre document.

M. Charles Debrand, à Paris. — Votre cliché est voilé et l'épreuve que vous nous envoyez est mal virée.

M. Mercier, à Ermont. — Avons reçu votre article. Ces épreuves nous suffisent.

M. Eug. Dusouil, à Paris. — Mais nos concours 1, 2 et 3 sont ouverts à tous nos lecteurs, c'est écrit en toutes lettres.

RECETTES PÉPÉMISTES

Étiquettes pour bocaux et flacons.

Après avoir déserté pendant quelque temps son laboratoire, il n'est pas rare de voir les étiquettes gommées se détacher des flacons et mettre ainsi l'amateur fort en peine pour reconnaître ses divers produits. Voici le moyen de remédier à cet inconvénient :

Se procurer de vieilles étiquettes en parchemin, que l'on trouve sur les colis-postaux ou autres et sur lesquelles les commerçants écrivent l'adresse du destinataire, et pratiquer à jour une lettre ou deux, suivant le produit, afin de permettre à l'intéressé de reconnaître ses divers produits. Ainsi on mettra : V. pour virage, H. pour hyposulfite, R. N. pour révélateur neuf, etc. Une fois ce travail terminé, il va sans dire qu'il n'y a qu'à fixer l'étiquette au flacon au moyen d'un petit bout de ficelle.

Bien que j'indique des vieilles étiquettes en parchemin, on peut y suppléer par n'importe quoi, papier fort d'emballage, peau de tambour, etc. Le moyen est économique et avantageux.

A. DRACI.

Pour arrêter le développement.

Dans votre numéro 3, vous donnez un moyen d'arrêter le développement, pour une plaque trop exposée, par le bain d'acide tartrique et d'émétique; cela n'est pas toujours très facile d'avoir ces bains sous la main quand on fait de la photographie d'amateur et que l'on n'a pas un laboratoire organisé.

Voici une recette qui est très facile et à la portée de tout le monde. Il suffit, aussitôt que l'on s'aperçoit que l'image apparaît trop vite et trop noire, de rincer le cliché à grande eau, puis de faire passer l'image tout doucement à l'air, devant la lumière rouge : le bain qui a pénétré dans la gélatine suffit pour développer; s'il s'arrête, retremper dans le bain et rincer comme ci-dessus, le cliché vient très bien. Cette manière m'a toujours réussi et m'a sauvé bien des clichés qui avaient trop de pose ou trop de jour.

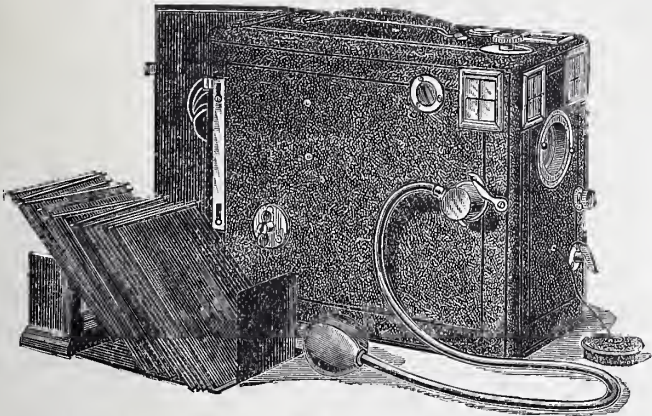
Je serais heureux si ce moyen très simple pouvait rendre quelque service aux amateurs.

E. GUICHARD.

HÉLIOS

Société anonyme Française

32, Rue de Bondy, PARIS Téléphone 226-29



LE PELTAK DÉTECTIVE 9 × 12

à 36 châssis pelliculaires ou 18 châssis plaques, avec escamotage d'un principe entièrement nouveau, changement successif immédiat de 36 pellicules Smart. **Frs. 80.**
Emballage spécial de 36 pellicules 9 × 12 . **Frs. 6.25.**

LE PELTAK PLIANT

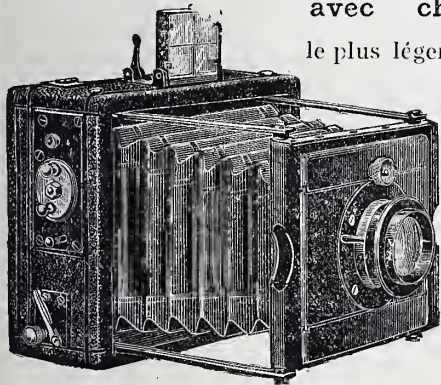
avec châssis métalliques,

le plus léger, le plus moderne avec obturateur rapide à rideau et aplanat extrarapide. . **Frs. 126.**

Monté avec Hélostigmat f/6,3 et châssis-magasin. . **Frs. 250.**

Le même appareil avec Unar Zeiss f/6,3 ou Orthostigmat Steinheil sans magasin. **Frs. 235.**

Les mêmes avec châssis-magasin, **Frs. 310.**



PELTAK FOLDING

Avec 6 châssis métalliques, avec un aplanat extrarapide sur obturateur central et 2 objectifs stéréoscopiques sur obturateur élégant, léger, précis. **Frs. 126.**

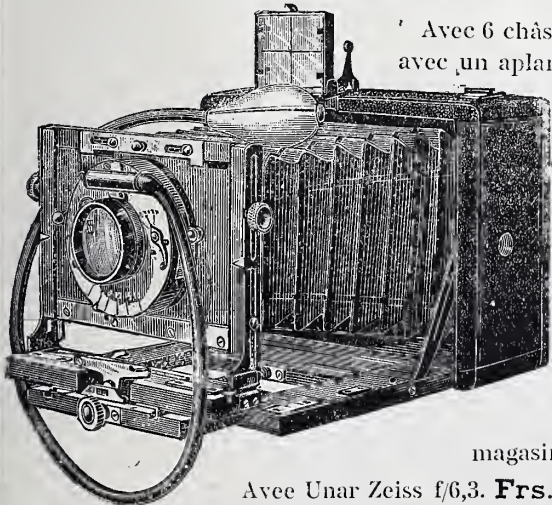
Avec Hélostigmat 9 × 12 f/6,3 et châssis-magasin. **Frs. 250.**

Avec Unar Zeiss f/6,3. **Frs. 225,** ou avec

Orthostigmat Steinheil et 6 châssis métalliques. **Frs. 225.**

Châssis magasin à part. **Frs. 75.**

Le même en 13 × 18 avec objectif rectiligne 13 × 18 f/7 et 2 objectifs stéréoscopiques. **Frs. 212.**



Catalogue *Gratis et Franco* sur demande

ABONNEMENTS DE SAISON

AU

PHOTO PÊLE-MÊLE

L'Administration du *Photo Pêle-Mêle* met à la disposition de ses lecteurs en villégiature des

ABONNEMENTS DE SAISON

calculés à raison de 20 centimes le numéro.

Adresser à l'Administration, 7, rue Cadet, autant de fois 20 centimes qu'on désire recevoir de numéros.

Avoir soin de bien désigner le bureau de poste desservant la localité où l'on se trouve.

Fabricants et Marchands

d'Appareils ou Produits Photographiques,

si votre Annonce figurait

ICI

vous seriez lu par toute la clientèle photographique, car

“ Photo Pêle-Mêle ”

est en mains de tous les amateurs et professionnels.

PROGRAMME du " PHOTO PÈLE-MÈLE "

Les derniers recensements en France nous font savoir qu'il existe plus d'un million de bicyclettes ! On peut certainement, sans exagérer, évaluer au même nombre les appareils photographiques, par conséquent autant d'amateurs photographes. Or, tous les sports ont leur journal. Pourquoi les photographes n'auraient-ils pas le leur, le véritable organe fait pour eux, rédigé et publié comme nous l'exposons ?

La photographie est un sport d'agrément, de plaisir et de délassement, tout à la fois ; son organe doit être de même : *attrayant*, sans pourtant négliger les enseignements indispensables à cet art charmant ; *intéressant*, puisqu'il est en même temps le recueil d'une science aimable, doublée d'une partie technique qu'il faut savoir mais qu'on peut alléger de tout ce qu'elle peut avoir d'aride et de fatigant à la lecture ; *humoristique* pour joindre l'utile à l'amusant, car Rabelais nous enseigne que le *rivre est le propre de l'homme* ! Pour atteindre le but que nous nous imposons il n'est qu'un moyen : c'est d'être le *journal de tous par tous* et nous comptons si bien sur les lecteurs que nous leur disons : *Devenez nos collaborateurs !*

Avez-vous de jolies vues photographiques, de belles épreuves présentant un caractère original, des photos amusantes ou fantaisistes ? Adressez-nous les ; ne craignez pas d'ajouter des légendes ou un court récit ; indiquez-nous le genre d'appareil employé, vos moyens d'exécution.

Si dans un journal, une revue, vous trouvez un dessin, une légende, un bon mot, un article intéressant *ayant trait à la photographie*, il faut le découper *en indiquant le nom du journal*, et nous l'adresser ; vous savez bien que tout le monde a plus d'esprit que Voltaire, et de cette aimable collaboration, « PHOTO-PÈLE MÈLE » deviendra la revue de famille de tous ceux qui s'intéressent à la photographie et les idées de nos lecteurs seront toujours les bienvenues.

Nous avons dit que nous serions la Revue de tout ce qui a trait à la photographie. En effet, nous indiquerons la liste de tous les nouveaux brevets ou noms se

rapportant à la photographie. Nous donnerons la liste des concours organisés par les Sociétés photographiques ou autres, du moment que la photographie sera représentée.

Superbement illustrée, notre revue constituera chaque année, une fois reliée, un album que l'on aimera toujours à ouvrir, à consulter : l'œil et l'esprit y trouveront leur compte. Et nous doublons l'intérêt du « PHOTO PÈLE-MÈLE » en organisant chaque mois un *Grand Concours* auquel nous attribuons de très nombreux prix de *grande valeur*, et une fois par an, un *Concours d'honneur*, auquel ne participeront que les lauréats des précédents concours.

Comme prix nous donnons de nombreux appareils photographiques, dont quelques-uns de grande valeur, de telle sorte que les concurrents auront les plus grandes chances de gagner.

Nos *Petites-Annonces* à 10 centimes le mot télégraphique seront indispensables pour les ventes ou échanges. Tel qui possède une *Détective* et désire une *Jumelle*, pourra en solliciter l'échange ou la vente, le résultat, si les prétentions émises sont raisonnables, sera vite acquis.

« PHOTO PÈLE-MÈLE », par son grand tirage et sa profusion dans tous les pays, étant lu par tous les amateurs photographes, la lecture de ce genre d'annonces sera très recherchée.

Tout cela est très bien mais nous voulons plus encore, en effet nous voulons, et ce n'est pas un paradoxe, que

« PHOTO PÈLE-MÈLE »

ne coûte rien à ses abonnés.

Comme dans le courant d'une année, chacun peut avoir besoin d'acheter ou d'échanger des appareils, des accessoires, des clichés, il lui est nécessaire de faire des insertions, aussi croyons-nous être agréable et utile en remboursant *intégralement* le prix de l'abonnement en petites annonces à 10 centimes le mot. Nous ferons remarquer, en outre, qu'en mettant l'abonnement à 8 francs, le prix du numéro ne revient qu'à 15 centimes.

Enfin, nous organisons entre tous *nos abonnés* un **Grand Concours** dont plus loin nous indiquons le sujet et les

conditions, concours auquel nous attribuons **605 prix** dont la valeur est de près de **3000 francs** !

N'est-ce pas là un bien joli programme ?

Si, n'est-ce pas ? Aussi voulons-nous bien compter sur votre concours personnel et sur celui de vos amis ; communiquez-nous les adresses de toutes les personnes que vous savez faire de la *photographie* ou s'y intéresser, nous leur enverrons un numéro spécimen et nous grossirons ainsi facilement notre famille d'abonnés.

Quand « PHOTO PÈLE-MÈLE » sera entre les mains de tous les amateurs, *l'Art photographique* ne pourra que se développer, puisque pour tous, nous noterons au jour le jour, les progrès incessants de la photographie ; que nous citerons, toutes les nouveautés photographiques, les recettes, les produits, les appareils qui viennent au jour le jour dans le monde entier. Pour notre part, nous donnerons après étude les moyens pratiques et *tours de main* qui peuvent faciliter les travaux photographiques. Et ce côté pratique de la photographie, est bien aussi le côté le plus intéressant pour l'amateur auquel il évitera bien des mécomptes, des instants de découragement ou des résultats médiocres. Que l' impatient ne se rebute plus et ne mette pas son appareil, souvent excellent, dans un coin, pour ne plus y penser.

Avec « PHOTO PÈLE-MÈLE », *rien de tout cela n'arrivera* plus ! Avez-vous un insuccès ou ne vous expliquez-vous pas les causes de votre ennui ? Vite un mot au journal, joignez-y une épreuve de votre cliché ; et le moyen de l'éviter paraîtra dans la *Petite Correspondance*.

Aidez-nous donc à mériter la devise que nous empruntons à notre grand frère LE PÈLE-MÈLE **Par tous et pour tous** et qui a tant contribué à son succès mérité.

Vous nous pardonnerez, amis lecteurs d'avoir été si prolixes, mais notre programme est si grand que même avec cette énumération détaillée nous oublions encore beaucoup de vos *désiderata*. Nous les accueillerons toujours avec plaisir, voulant faire de PHOTO PÈLE-MÈLE le plus beau, le moins cher, le plus complet et le plus attrayant des journaux photographiques.

LA DIRECTION.

LES NOUVELLES PLAQUES **JOUGLA**

SONT ACTUELLEMENT

en Vente Partout

DEMANDEZ

LA BANDE BLEUE ^{pour} Instantanés, Vues et Portraits

LA BANDE MAUVE ^{pour} Grands Instantanés

Ces plaques supportent sans voile un développement prolongé, donnent des clichés absolument fouillés, transparents, sans duretés, sans piqûres, et dès lors excellents pour tous les tirages.

Médaille d'Or : Paris 1900

Grand Prix : Exposition Hanoï 1903

Attention !

Avec

LE CHRONOPOSE

Universel (déposé)

Calculé et dressé par **GEORGES BRUNEL**

on obtient **EXACTEMENT** le **TEMPS de POSE** (exprimé en secondes ou en minutes)

de 15 en 15 minutes

Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes

QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL

Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte

Prix franco avec instruction UN franc DIX centimes

ADRESSER LES COMMANDES À LA DIRECTION DU Photo Pèle-Mêle

7, Rue Cadet, 7

SOMMAIRE DU DERNIER NUMÉRO

CHRONIQUE, par *Leancour*. — Un inventeur mystérieux.

LA PHOTOGRAPHIE AU XX^e SIÈCLE, par *Mouchet*.

BAINS DE VIRAGE A L'OR, AU PLATINE, AU PALLADIUM, par le *D^r Sturenberg*.

LA PHOTOGRAPHIE SPIRITE, par *Le Pintré*.

DU RENFORCEMENT DES POSITIFS SUR VERRE EN STÉRÉOSCOPIE, par *Maurice Poulain*.

LA CUISINE PHOTOGRAPHIQUE, par *Vatel II*. — L'éclairage des laboratoires.

LA FRANCE PITTORESQUE, par *M^{lle} Marie Mout*. — La citadelle de Saint-Antoine.

LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE, par *Archi* (Mède). — Le développement des pellicules.

VARIÉTÉS. Une farce américaine. — La photographie en couleurs.

PÈLE-MÈLE-PHOTO. — La reconstitution de la mort de Léon XIII. — Un photographe metteur en scène.

COMMUNICATIONS ET AVIS DIVERS. — Sociétés. — Concours.

NOTRE FORMULAIRE. — Développement des papiers au citrate. — Procédé simple de photographie à la gomme.

RECETTES PÉPÉMISTES. — Moyens économiques de reproduire une vue quelconque.

Tableau des temps de pose. — Petite correspondance. — Excursions photographiques.

20 Illustrations.

AVIS A NOS CORRESPONDANTS

Nous prions instamment nos correspondants et toutes les personnes qui nous demandent des renseignements de n'écrire que sur un *seul côté de la feuille*. Cette recommandation est essentielle pour la bonne marche du service de la rédaction.

LA DIRECTION

10^o le Numéro || POUR TOUS et PAR TOUS || 10^o le Numéro

Voulez-vous vous distraire? Lisez-donc

LE PÈLE-MÈLE

Journal Humoristique Hebdomadaire

Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux

Gravures humoristiques — Gaïeté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. — PAR TOUS, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs

16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs

La Famille

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

LE NUMÉRO : 15 Centimes

En vente chez tous les Libraires et Marchands de journaux dans toute la France et l'Étranger.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : 7, RUE CADET

Depuis vingt ans qu'elle existe, *LA FAMILLE* a su rester fidèle à son programme qui est de propager le culte du Beau et du Bien, tout en amusant ses lecteurs. Aussi le succès ne lui a-t-il pas fait défaut. Elle possède, à l'heure actuelle, plus de SIX CENT MILLE LECTEURS.

LA FAMILLE est un des rares journaux qui aient reçu la médaille d'honneur de la *Société Nationale d'Encouragement au Bien*.

Au surplus, *LA FAMILLE* mérite l'intérêt qu'on lui porte. Son texte est choisi avec un soin qui permet de satisfaire les plus délicats : chroniques spirituelles, écrites d'une plume alerte ; romans intéressants et variés ; articles d'actualité ; courriers de mode rédigés avec un goût exquis ; *petite correspondance* pleine de renseignements intéressants, etc. ; toutes ses rubriques, en un mot, méritent le succès qu'elles rencontrent près de ses lecteurs.

Les gravures de *LA FAMILLE* se distinguent par le plus rare mérite artistique. De belles reproductions des tableaux du Salon, gravées par les premiers artistes de notre temps, permettent à nos amis de se constituer un véritable musée donnant l'illusion des originaux.

La partie consacrée aux Modes est, de la part de la Direction de *LA FAMILLE*, l'objet d'un soin particulier. Les courriers et les planches de mode de cette revue font autorité.

Mentionnons enfin que *LA FAMILLE* offre annuellement à ses lecteurs seize suppléments gratuits dont : six de musique, six de travaux de dames et quatre gravures coloriées. De plus, le journal donne gratuitement douze patrons découpés et, dans chaque numéro hebdomadaire, un roman encarté hors texte.

ABONNEMENTS :

FRANCE : UN AN, 8 francs. — SIX MOIS, 5 francs. — ÉTRANGER : 2 francs en plus.

Pour recevoir des spécimens gratuits de *LA FAMILLE*, il suffit d'écrire ou simplement d'envoyer son nom et son adresse sur une carte de visite à l'Administration du journal, 7, rue Cadet, Paris.

bre, puis, après avoir repéré la position exacte qu'il occupait sur le verre dépoli, on a photographié sur la même plaque une bouteille de verre blanc mise devant un fond noir, en ayant soin, à la mise au point, de repérer la bouteille pour que son image vienne se placer à l'endroit voulu, et de la faire assez grande (en avançant l'appareil) pour qu'elle enveloppe le personnage. Comme ce fond noir ne vient pas sur la plaque sensible, l'image de la bouteille vient se superposer sur la photographie prise auparavant. (Il faut poser légèrement pour la bouteille).

Nos gravures de la page 56 ont été obtenues : *Les deux femmes*, en se servant d'un fond noir (en l'occurrence, l'ouverture d'un couloir), le personnage a été photographié d'abord d'un côté, puis il s'est déplacé et a été remis en plaque. De même pour l'homme se brouettant lui-même. Ici il n'y a pas de fond. Les positions ont été repérées sur le verre dépoli, et on a masqué une partie de la plaque avec un carton à chaque pose.

Quant à la photographie fantomale, elle a été obtenue de la façon suivante : On a photographié un personnage drapé en blanc sur fond noir très rapidement, puis on a pris une photographie de la jeune femme dans une attitude étudiée. Ce qui fait que le second fond paraît traverser le fantôme alors qu'il s'est impressionné dessus.

LE PINTRE.

COMMENT IL FAUT DÉVELOPPER

Si nous posions la question à cinquante pour cent des amateurs, il y a beaucoup de chance de les entendre répondre : « On verse, en chambre noire, le révélateur sur sa plaque, on examine par transparence et réflexion l'opacité des noirs, et quand ils sont assez opaques, on arrête le développement et on obtient... » Rien de bon, sauf par un coup de hasard ; on obtient des ciels blancs, des ombres noires, des clichés durs et pas autre chose. Il est vrai qu'avec un peu de bonne volonté et de l'amour-propre, on trouve le résultat superbe, c'est toujours cela.

Avec n'importe quel révélateur, il faut développer :

1° Pour les détails ;

2° Pour que le cliché rende ce que l'on désire en obtenir.

Règle générale : A moins qu'on ne fasse de la photographie documentaire ou de l'instantané, on a, en photographiant, une idée qu'on veut rendre sur le papier, cela doit primer tout.

Il se peut très bien que l'on ne fasse un paysage que pour l'effet à produire, effet du soleil couchant, effet d'orage, etc. dans ce cas, la manière de développer en jugeant l'opacité, peut avoir sa raison d'être, mais encore faut-il qu'elle soit mitigée par l'attention que l'on doit prêter aux détails, car la première empâtera vos nuages, votre gazon, et, quelque tourmenté que soit le ciel, vous courez les risques de n'en conserver aucune trace dans l'épreuve.

D'un autre côté, si vous développez exclusivement pour les détails, vous tomberez dans l'abus contraire, qui serait aussi désagréable que le premier.

Il n'est pas nécessaire que l'on puisse compter les brindilles et les feuilles de

vos arbres, surtout si vous cherchez l'effet à rendre.

Voici le révélateur dont je me sers habituellement et qui me rend tout ce que je veux lui faire rendre.

N° 1. — Mettre dans un flacon d'un d'un litre :

Acide salicylique.	1 gr. 5
Eau bouillie.	1000 gr.
Pyrogallol	20 gr.

N° 2. — Mettre dans un second flacon :

Sulfite de soude ordinaire . . .	100 gr.
(ou anhydre 50 gr.).	
Eau	1000 gr.
Bromure de potassium.	2 gr.
Carbonate de soude.	50 gr.
Carbonate de potasse	50 gr.

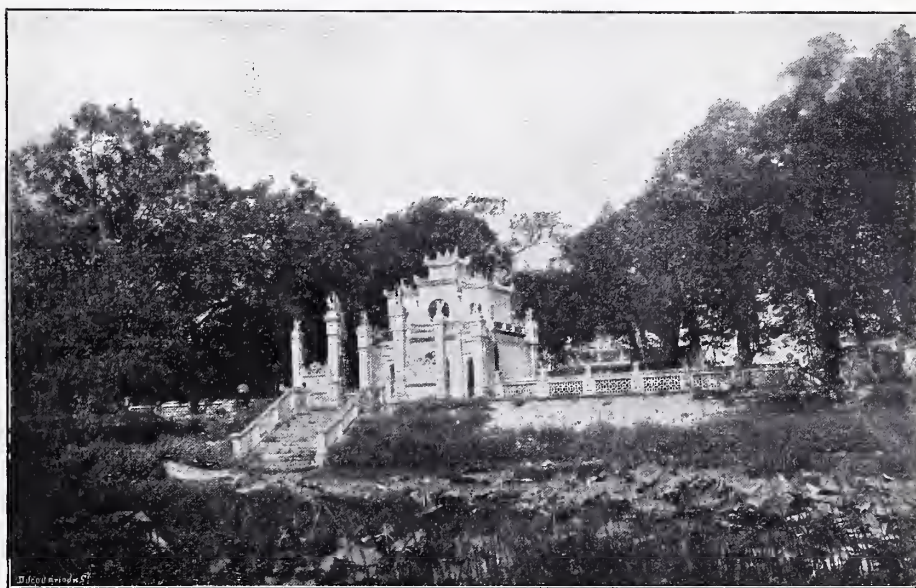
Pour l'usage : si un cliché est posé d'une façon rigoureusement exacte, mélangez les solutions par parties égales.

des épreuves d'une netteté extraordinaire et d'un relief remarquable.

2. *Paysages à fonds flous.* — Procéder de la même façon en précipitant un peu les additions du n° 2, afin que les détails se montrent avant que l'opacité ne s'accuse trop et n'empâte les lointains.

3. — *Brumes, brouillards.* — Forcer la dose du n° 2, ce qui donnera un voile très léger accentuant l'effet cherché. Ne pas pousser trop le développement.

4. *Nuages et ciels.* — S'en tenir à une légère addition du n° 2, de façon que le ciel se développe seul, puis, lorsqu'il sera suffisamment venu, verser dans la cuvette une quantité de n° 2 égale à celle du n° 1 employé, continuer le développement en surveillant le ciel. Dès qu'un peu d'empatement se manifestera, fixer le cliché.



CENCOURS N° 1.

PAGODE D'U GRAND BOUDDHA, A HANOÏ.

Cliché L. BRUNEL.

Mais comme on a intérêt à obtenir partout les mêmes effets, voici comment on procédera :

1. *Pour les clichés types.* — Paysages faits à titre documentaire et dont on doit faire valoir tous les détails (je suppose une plaque 13 x 18, la pose étant incertaine). Mettre dans la cuvette : 80 c. c. de n° 1 et 5 c. c. de n° 2, agiter la cuvette ; si, au bout d'une minute d'immersion, rien n'apparaît, ajouter 5 c. c. de n° 2, continuer ces additions de demi-minute en demi-minute, jusqu'à l'apparition de l'image. Lorsque l'image est apparue, continuer le développement pendant quelques minutes puis examiner le cliché.

Lorsque les détails tardent à venir, ajouter quelques centimètres cubes de n° 2, ne retirer le cliché de la cuvette que lorsque tous les détails seront nettement accusés. On obtient par cette méthode des clichés superbes donnant infailliblement

5. *Portraits.* — Dès que la tête sera apparue, examiner si les ombres sont normales. Dans le cas où on les trouverait trop fortes, passer dessus les doigts préalablement trempés dans le n° 2, jusqu'à ce qu'on ait obtenu une opacité plus grande dans les ombres. développer en forçant les additions du n° 2, afin d'éviter la dureté.

6. *Instantanés.* — Se servir d'égales quantités de chaque numéro. N° 1 dilué avec son volume d'eau, étant de ce fait moitié plus faible, ajouter au besoin n° 2 ; si les détails ne se montrent pas, juger à la fois les détails et l'opacité avant de retirer la plaque.

Voilà, je crois, une méthode complète de développement. Je la recommande à mes lecteurs, persuadé qu'ils en obtiendront des résultats supérieurs.

(Bull. fotogr. de la Gironde.)

A. SEROUILLE.

Souvenirs Rétrospectifs

SUR LA PHOTOGRAPHIE

Le Daguerreotype.

[Dans nos deux précédents articles, nous avons parlé des premières recherches de Daguerre et de la visite du mystérieux inventeur faite à l'ingénieur Chevalier. On sait déjà que, grâce à la grande publicité du *Photo Pêle-Mêle*, nous avons retrouvé la fille de cet inventeur et que, prochainement, nous pourrions publier des documents fort intéressants. Dans ce qui suit, on verra les phases de la découverte du daguerreotype.]

Aujourd'hui que je suis seul à retracer des souvenirs qui, pour moi, ont le plus grand intérêt, j'espère que mes lecteurs ne me blâmeront pas d'insister sur le faible rôle que j'ai pu jouer dans cette grande affaire. Pour mon ambition modeste, ces souvenirs sont des titres glorieux.

Mais revenons à nos deux alchimistes. Alchimistes, en effet, car bien que Niepce eût des connaissances scientifiques fort étendues, il ne s'était pas adonné spécialement à l'étude de la chimie. Quant à Daguerre, la pratique de son art, les travaux du Diorama, ne lui laissaient pas le temps de faire de la science; aussi, que de tâtonnements, combien d'infructueux essais durent faire ces deux hommes dans les premiers temps de leur association.

Tout à coup, Daguerre devint invisible; renfermé dans un laboratoire qu'il avait fait disposer dans les bâtiments du Diorama où il résidait, il se mit à l'œuvre avec une ardeur nouvelle, étudia la chimie et, pendant deux ans environ, vécut presque continuellement au milieu des livres, des matras, des cornues et des creusets. J'ai entrevu ce mystérieux laboratoire, mais il ne fut jamais permis, ni à moi ni à d'autres, d'y pénétrer. Mme veuve Daguerre, MM. Bouton, Sibon, Carpentier, etc., peuvent témoigner de l'exactitude de ces souvenirs.

De son côté, Niepce ne négligeait rien de ce qui pouvait lui aplanir la voie ardue dans laquelle il s'était engagé, quand la mort le frappa au milieu de ses travaux; il n'eut pas le bonheur d'assister, avec son collaborateur, à la radiense apparition de l'œuvre commune.

Daguerre était désormais seul possesseur du grand secret; mais, avant de mourir, Niepce avait assuré ses droits et ceux de ses héritiers, par un traité dont une des clauses obligeait Daguerre à faire connaître le procédé dans un délai déterminé.

Dès ce moment, l'illustre artiste chercha les moyens de faire valoir cette belle découverte et d'y trouver la récompense de ses longues et

ruineuses recherches. Le bonheur, qui semblait le conduire par la main dans ses entreprises, ne lui fit pas défaut cette fois encore; Arago accepta le patronage de la Photographie, et l'on sait si jamais découverte fut lancée dans le monde avec un plus beau cortège d'honneurs.

Au milieu de ce grand triomphe, faut-il rappeler que plusieurs personnes regrettèrent de ne pas voir figurer sur l'acte de baptême deux noms au lieu d'un seul; car, bien que la double paternité fut mentionnée, la photographie sur

M. Talbot affirmait que, depuis longtemps, il s'occupait de la Photographie, et que sa découverte était antérieure à celle de MM. Niepce et Daguerre.

Vivement ému en apprenant cette nouvelle, et stimulé par l'esprit national, je me rappelai qu'au fond de mes cartons était enfoncée une épreuve sur plaque métallique, accompagnée d'une lettre d'envoi qui me fut adressée par M. Niepce, et qui prouvait évidemment la priorité de mes compatriotes. Bouleverser mes car-

tons, trouver les bienheureuses pièces et les envoyer à l'illustre secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, tout cela fut l'affaire d'un instant. Les archives de l'Institut recurent le dépôt de ces titres incontestables. *La photographie resta française.*

Cette démarche aurait pu détruire les bons rapports qui existaient entre M. Talbot et moi; mais je ne fus pas arrêté par cette considération et je reçus bientôt une double récompense d'une action qui pouvait me susciter des inimitiés. Daguerre et le fils de M. Niepce vinrent me remercier d'avoir confirmé la nationalité de la Photographie, et M. Talbot, dont le noble caractère était bien au-dessus d'une rancune mesquine, me donna une de ses premières épreuves. Quoiqu'elle ne soit pas très nette et qu'elle manque de fixité, je la conserve comme un de mes plus honorables souvenirs.

Lorsque j'eus inventé l'objectif à verres combinés, Daguerre fut un des premiers à en faire l'acquisition. Je conserve précieusement le portrait du grand artiste qu'il voulut bien m'offrir en y ajoutant sa signature, un jour que j'étais allé lui rendre visite à Petit-Brie, avec MM. Choiselet, Ratel, Schaëffer et mon fils.

Depuis le moment où s'établirent nos premières relations, jusqu'à sa mort, Daguerre me conserva les mêmes sentiments affectueux.

Aujourd'hui, Niepce n'est plus, j'ai suivi le convoi funèbre de Daguerre; en perdant ces deux grandes amitiés, il me reste la consolation de les retrouver en partie dans celle que veut bien m'accorder M. Niepce de Saint-Victor!

Charles CHEVALIER.



Cliché N° 1.

RUISSEAU DES MOULINS.

Cliché J. SCOURCE N°.

plaque n'en prit pas moins le nom de *Daguerreotype*.

Ici devrait s'arrêter cette notice, et je la terminerais d'autant plus volontiers que, jusqu'à présent, mes souvenirs ne me laissent que d'heureuses impressions; mais, puisque j'ai entrepris de fournir des documents historiques, je dois poursuivre ma tâche.

A peine avait-on eu le temps de se familiariser avec les procédés du daguerreotype, que surgit une réclamation de priorité adressée de Londres par M. Talbot, savant distingué, auquel j'avais eu l'avantage de fournir plusieurs instruments.

M. Niepce de Saint-Victor est l'inventeur de la Photographie sur verre. Un jour, tout au commencement de ses recherches, je lui témoignai le désir que j'éprouvais de voir appliquer sa découverte aux images destinées à la fantasmagorie; M. Niepce m'offrit immédiatement de préparer des lames de verre, sur lesquelles je fis des épreuves avec M. de Valenciennes.

(*Le Guide du Photographe*, Paris, 1854.)

C. C.

UN NOUVEAU RENFORÇATEUR

M. Ebert a décrit, dans une récente réunion de la Société photographique de Vienne, quelques intéressants phénomènes observés par lui en faisant des expériences sur le nouveau procédé Kattatypie (1).

Ainsi qu'on le sait bien, la première opération dans l'emploi de ce procédé consiste dans l'immersion du négatif au sein d'une solution éthérique de peroxyde d'hydrogène ou, ce qui revient au même, d'eau oxygénée; M. Ebert indique que quand cela était fait, le négatif se trouvait renforcé, qu'il s'était opéré un précipité offrant un relief sensible et que, plus fréquente était l'application de la solution éthérique, et plus grand était le relief.

Comme aucun autre traitement n'a eu lieu hors celui de la liqueur éthérique, M. Ebert pense que l'argent métallique subit une oxydation partielle ou tout au moins quelque modification chimique, et il appuie cette façon de voir sur ce fait qu' aussitôt qu'un négatif ainsi renforcé est immergé dans l'eau, le relief disparaît et il se produit un dégagement de bulles d'oxygène.

Il est évident, qu'il y a là une méthode de renforcement extrêmement simple, n'exposant à aucun danger d'empoisonnement, et à l'aide duquel, si on le désire, on peut retrouver l'intensité primitive du négatif par une simple immersion dans l'eau.

La seule précaution à prendre, consiste dans l'absolue régularité de l'immersion dans la solution éthérique, qui doit s'opérer rapidement.

Si l'on ne procède pas avec une rapidité suffisante, des bulles d'oxygène se dégagent et il se forme des ampoules.

Le renforcement obtenu par ce moyen serait égal à celui qui résulte de l'emploi de l'iodure de mercure et de l'ammoniaque ou du bromure de cuivre, et l'on peut y revenir à plusieurs fois.

Quand on traite par ce procédé des transparentes imprimées sur des plaques au chlorobromure, non-seulement elles sont renforcées, mais encore on obtient des images d'un beau brun sépia.

M. Ebert indique la nécessité de vernir les plaques ainsi traitées, parce qu'elles sont extrêmement sensibles à l'humidité.

Un autre phénomène curieux a été observé, c'est que les cartes postales, sur papier au bro-

(1) Voir le *Photo Pêle-Mêle* n° 6, partie supplémentaire, page III.

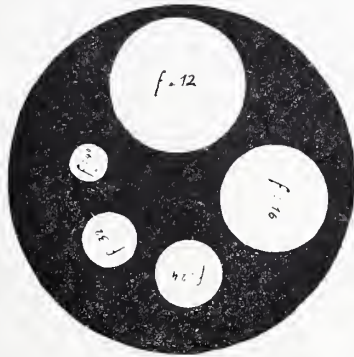
mure d'argent, traitées par la solution éthérique, étaient virées au ton sépia chaud, et cette couleur, par une application répétée du traitement, devenait rouge jaunâtre, et encore que ces images d'un ton chaud pouvaient être développées avec divers développeurs et donner des tons encore plus beaux et plus chauds.

(Trad. du Brit. Journ. of Phot.)

Comment déterminer le temps de pose

LES DIAPHRAGMES

Suivant la modification que l'on apporte à l'admission des rayons lumineux dans l'objectif, au moyen des diaphragmes, il faut faire subir une variation au temps d'exposition. Dans quelle latitude doit varier le temps de pose et comment, surtout, déterminer le rapport des différentes ouvertures entre elles? C'est ce que nous allons expliquer.



La rapidité d'un objectif varie en raison inverse du carré de l'ouverture, c'est-à-dire que plus l'objectif peut travailler à grande ouverture, plus il est rapide; ainsi, un système optique qui permet de prendre des vues avec un diaphragme ayant : F : 6 ou F : 8, est beaucoup plus rapide qu'un système ne pouvant travailler qu'avec F : 10 ou F : 12.

Que signifient ces expressions, que l'on rencontre à chaque instant et qui sont gra-

vées souvent sur les montures pour les objectifs ayant des diaphragmes iris? Cela exprime un rapport : F indique la longueur focale de l'objectif, et le nombre qui est à côté, signifie combien de fois l'ouverture est contenue dans la distance focale; ainsi F : 8, F : 12 (on écrit aussi F/8, F/12) indiquent que l'ouverture est, respectivement pour les deux exemples éloisis, la huitième ou la douzième partie de la longueur focale.

Il arrive souvent que les ouvertures des diaphragmes sont désignées par un simple numéro 8, 10, 16, 14; c'est une abréviation, F est sous entendu; enfin, certains diaphragmes (ceux tournants) ne portent aucune indication. Comment déterminer les rapports d'ouverture, puisqu'ils sont indispensables pour déterminer ensuite les coefficients de pose. Rien n'est plus simple.

On mesure, avec un compas à pointe sèche, le diamètre de chaque diaphragme, en commençant par le plus grand, et on reporte l'ouverture du compas sur une feuille de papier, on procède de même pour chaque ouverture, et, à la fin, on mesure, avec un décimètre, la distance entre les points laissés par le compas; on inscrit en regard le nombre trouvé, exprimé en millimètres.

Prenons un exemple : Nous avons un objectif rectilinéaire de 220 millimètres de foyer, ayant un diaphragme tournant portant cinq ouvertures.

Mesurons au compas le diamètre de chaque ouverture et reportons ces distances sur une feuille de papier blanc, nous trouvons pour les cinq ouvertures les diamètres suivants :

N° 1	soit 18 millimètres
N° 2	— 14 —
N° 3	— 9 —
N° 4	— 7 —
N° 5	— 5 —

Nous diviserons ensuite 220 millimètres, (longueur du foyer de l'objectif) successivement par 18, 14, 9, 7 et 5, et le résultat de ces opérations nous donnera les rapports suivants :

N° 1	N° 2	N° 3	N° 4	N° 5
1/12	1/16	1/24	1/32	1/48

que nous pourrions exprimer ainsi :

2] F/12	F/16	F/24	F/32	F/48
---------	------	------	------	------

Comme nous avons dit plus haut, que la rapidité de l'objectif est en raison inverse du carré de l'ouverture, il faut multiplier les nombres obtenus par eux-mêmes pour les élever au carré, c'est-à-dire :

3] 1/12x12	1/16x16	1/24x24	1/32x32	1/48x48
------------	---------	---------	---------	---------

ce qui nous donnera :

4] 1/144	1/256	1/576	1/1024	1/2304
----------	-------	-------	--------	--------

Il faut maintenant simplifier ces nombres, pour faciliter l'établissement des coefficients; divisons-les tous par 100, nous obtenons alors :

5] 1/1,44	1/2,50	1/5,75	1/10	1/23
-----------	--------	--------	------	------

en négligeant les fractions. Nous pouvons



CONCOURS N° 1.

LE LOING A MONTIGNY.

Cliché L. B. LECLAIRE.



CONCOURS N° 1.

Cliché P. BLENDÉT.

— FAITES COMME MOI, ABONNEZ-VOUS
AU « PHOTO PÈLE-MÈLE ».

dire maintenant que, si nous posons 1,44 avec le plus grand diaphragme, il nous faudra poser 2,50 avec le n° 2; 5,75 avec le n° 3, 10 avec le n° 4, et 23 avec le n° 5. On comprendra tout de suite que les calculs sont difficiles à faire, parce que l'ouverture choisie comme unité n'est pas 1 (nous avons du reste choisi exprès cet exemple).

Il nous reste donc à faire une dernière opération, pour avoir une série de coefficients facile à retenir et à appliquer. Reprenons les nombres obtenus en (4) et divisons-les tous, à tour de rôle, par le premier en prenant celui-ci comme unité, c'est-à-dire divisons 256, 576, 1024 et 2304 par 144; nous obtiendrons alors définitivement le tableau suivant pour l'objectif donné comme exemple :

Pour le diaphragme :

N° 1 (le plus grand)	coefficient de pose	1
N° 2	—	1,7
N° 3	—	4
N° 4	—	7
N° 5	—	15

On inscrit ces nombres sur un petit carton, que l'on porte constamment sur soi, et ainsi, sans tâtonnement, on a les coefficients de pose pour son objectif. Si nous posons 1 avec le plus grand diaphragme, il faudra poser environ deux fois plus qu'avec le diaphragme suivant, 4 fois plus avec le n° 3, 7 fois plus avec le n° 4 et 15 fois plus avec le n° 5. Notons que ces nombres ne sont que des coefficients; ils n'indiquent pas la durée du temps de pose en fractions de temps. Mais si l'on sait qu'il faut poser 1/20 de seconde avec le n° 1 pour un paysage, par exemple, si l'on prend le diaphragme n° 4, il faudra poser 7 fois plus longtemps, soit : 7/20 de seconde.

Cette opération est essentielle à faire pour chaque objectif que l'on possède. Pour éviter les petits ennuis des calculs à

nos lecteurs, nous donnons, d'après le *Carnet-Agenda du Photographe*, de Georges Brunel, un extrait du tableau qui indique les coefficients pour les différents rapports des diaphragmes avec la longueur focale.

COEFFICIENTS
DES DIFFÉRENTES SÉRIES DE DIAPHRAGMES
EMPLOYÉS PAR LES OPTICIENS

Désignation des numéros en fonction de la longueur focale	PLUS GRANDE OUVERTURE DE L'OBJECTIF				
	F/5=1	F/7=1	F/11=1	F/12=1	F/14=1
F/4	0,6	0,30	0,15	0,02	0,07
F/5	1	0,50	0,25	0,16	0,12
F/6	1,6	0,80	0,40	0,26	0,20
F/7	2	1	0,50	0,33	0,25
F/8	2,8	1,4	0,70	0,40	0,30
F/10	4	2	1	0,60	0,50
F/12	6	3	1,5	1	0,75
F/14	8	4	2	1,30	1
F/16	10	5	2,5	1,7	1,2
F/18	12	6	3	2	1,5
F/20	16	8	4	2,6	2
F/24	24	12	6	4	3
F/28	32	16	8	5,2	4
F/32	40	20	10	6,6	5
F/36	52	26	13	8,5	6,5
F/40	64	32	16	10,5	8
F/48	92	46	23	15	11,5

Usage de ce tableau. — Suivant que l'unité d'ouverture des objectifs que l'on possède est un des rapports indiqués plus haut, on a dans la colonne, en regard des autres rapports, immédiatement les coefficients de pose.

En se rapportant à l'exemple choisi, on pourra vérifier que les résultats des calculs que nous avons exposés, un peu longuement, se trouvent exactement dans le tableau.

En terminant, nous le répétons, que chacun fasse une fois pour toutes, ce petit travail, on s'en trouvera bien dans la suite.

MODAL.

Contretypes directs.

On expose une plaque dans une chambre noire, à la lumière (pour les négatifs doubles, naturellement dans un châssis-presse, sous un négatif), et l'on développe comme d'habitude, jusqu'à ce que les détails de l'image soient visibles. On interrompt alors l'action du révélateur en lavant la plaque pendant deux à trois minutes dans l'eau courante. Il est très essentiel, pour la clarté de l'image définitive, que le premier développement soit aussi faible que possible. Pour arriver à cela, on n'emploiera que des révélateurs agissant lentement et avec lesquels on peut facilement interrompre le développement. Le cliché lavé est ensuite plongé dans un bain ordinaire de renforcement au sublimé, c'est-à-dire simplement dans une solution au bichlorure de mercure à 5 p. 100. On l'y laisse jusqu'à ce que l'image ait presque entièrement disparu, ce qui demande à peu près dix à quinze minutes;



Cliché L. SIGEAN.

LA PEUR DU FANTÔME.

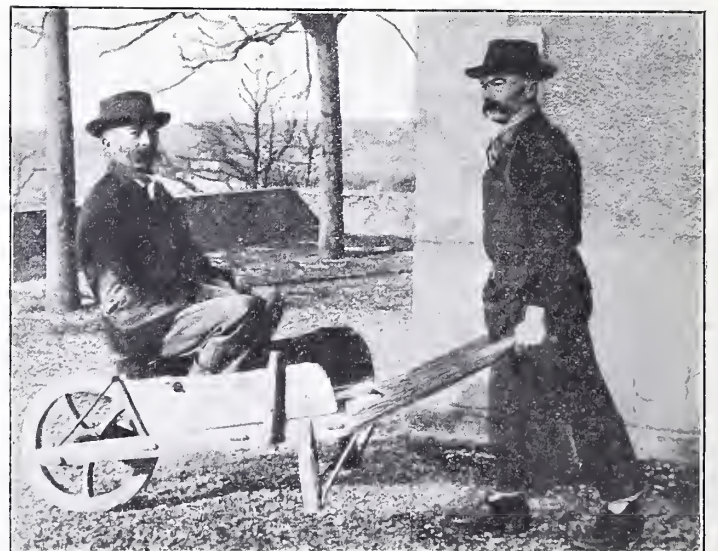
puis la plaque est lavée deux à trois minutes dans l'eau courante et replongée ensuite dans le premier révélateur. Dans le premier, elle prend une teinte grise uniforme. On ne distingue plus le dessin par transparence. La plaque est finalement fixée dans un bain d'hyposulfite ordinaire et l'on a après le fixage, au lieu d'un négatif, un positif dont les ombres possèdent une teinte jaune brunâtre devenant, après séchage, d'une coloration brune peu actinique.

Les diapositifs et contretypes ainsi obtenus ne sont pas suffisamment transparents pour pouvoir servir à la projection, mais ils se prêtent bien pour la copie, surtout sur gélatino-bromure, et pour vitraux.

Par suite de nos dernières recherches, nous avons un peu modifié le procédé. La modification consiste en cela que, au sortir du bain de sublimé, et après lavage, nous fixons la plaque immédiatement dans l'hyposulfite. Après fixage complet, le cliché, étant encore un négatif dont les parties transparentes montrent déjà une faible coloration jaunâtre, est passé sous l'eau et replongé ensuite dans le premier bain de développement (hydroquinone-ictonogène). Bientôt, les parties transparentes commencent à se décolorer. On pousse le développement jusqu'à l'obtention du renversement complet.

(Bul. Soc. franç. de Photogr.)

Dr R.-A. REISS.



Cliché JANNET.

— VOYEZ, POUR NE PAS ME FATIGUER, JE ME PORTE MOI-MÊME.

PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE
DES
AMATEURS PHOTOGRAPHES



REGION
Administration, Rédaction
RUE CADET, PARIS.

ABONNEMENT { FRANCE, ALGÉRIE : UN AN 8 fr.
REMBOURSABLE { UNION POSTALE : — 12 fr.
Les Manuscrits et les Photographies ne sont pas rendus.

PAREILS CADOT

31, Rue Piat, PARIS

Belles Détectives
Folding's, Stéréosc.

Meilleure
Machine parlante

AMERICAN-
ZON-O-PHONE

Rue de Richelieu, PARIS

LAQUES

JOUGLA

LA FAMILLE

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Un An : 8 Francs
Le Numéro : 15 Cent.

*Le plus littéraire,
le plus artistique
et le plus répandu de tous les
journaux s'adressant
à la Femme.*

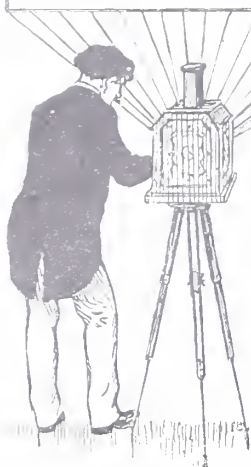
Chroniques, Romans,
Nouvelles,
Gravures d'Art et de Modes,
Musique, etc.

16 grandes pages texte
28 Suppléments gratuits
de Musique et de Mode

IDYLLE AU TYROL.

Cliché D. HITSINGER.

Chronique Photo Pêle-Mêle



Les Debuts DE l'Amateur photographe

Dans une de ses récentes chroniques, M. Leancour évaluait à un million

environ le nombre des amateurs photographes et comptait que douze millions de plaques étaient employées chaque semaine.

Ces chiffres semblent assez rigoureusement établis et, cependant, j'espère qu'il n'en est rien. Je tremble en songeant à l'in vraisemblable collection d'épreuves nulles et sans intérêt que doivent produire ces quantités d'amateurs dont le seul objet est, ainsi que le disait si spirituellement Miguel Zamacoïs, d'« user des plaques et d'écouler des rouleaux de pellicules ».

Car, il faut bien l'avouer, l'éducation de la plupart des amateurs n'est pas encore faite et, dussé-je être traité de pessimiste, j'estime que sur les douze millions de plaques, dont il a été parlé, dix mille au maximum peuvent donner des épreuves véritablement artistiques, dignes de figurer dans un album ; tous ces jolis clichés, j'en suis persuadé, seront ceux de nos lecteurs.

Mais à quoi attribuer cet état de choses profondément regrettable ? C'est ce que vais essayer d'examiner aujourd'hui.

Les plus grands fautifs sont certainement les fabricants eux-mêmes, depuis leur extraordinaire invention des appareils de débutants : vendre, à des gens n'ayant jamais fait de photographie, les plus mauvais appareils imaginables, est certainement une idée peu banale, aussi les résultats ne se sont-ils pas fait attendre. Dès l'instant où l'on a lancé les détectives à 3 fr. 95, on se figure difficilement le nombre de personnes qui veulent « devenir artistes en cinq minutes et conserver l'inoubliable souvenir des promenades champêtres et des parents et amis qui un jour ne seront plus, etc... » Les pauvres ! Lorsque, après être rentrés hâtivement chez eux, ils s'empressent de plonger leurs clichés dans la drogue dont on leur a fait cadeau, ils constatent avec découragement les pitoyables résultats



TRAVAUX CHAMPÊTRES.

Cliche COLIN.

obtenus ; mais ils se figurent que c'est à leur inexpérience seule qu'ils doivent attribuer leur insuccès, et, persévérant malgré tout, achètent force boîtes de plaques jusqu'au jour où quelque photographe de leurs amis leur apprend qu'il n'obtient de bons résultats que depuis qu'il a acheté un appareil d'un prix raisonnable ; ils comprennent enfin que l'on s'est moqué d'eux et, jetant rapidement la petite boîte de carton au fond d'un placard, ils souhaitent à tous les diables le marchand qui les a si indignement trompés. C'est le premier mouvement ; le second leur permet de réfléchir que, tout de même, c'est le mauvais appareil, l'appareil bon marché qui leur a fait commencer la pratique de la photographie et, plus tard, les a décidés à faire mieux avec de bons appareils. Peut-être bien qu'ils auraient reculé encore longtemps le moment de se procurer un matériel sérieux, ne sachant s'ils pourraient l'utiliser avec fruit. Donc, ne maudissons ni personne, ni les choses. « Tout est bien », comme disait feu Pangloss.

Il est un autre défaut que l'on constate dans beaucoup d'appareils actuels, même de prix élevés ; c'est l'absence de verre dépoli pour la mise au point. Il est possible de s'en passer, c'est certain, mais je garantis à l'amateur, qui n'a jamais employé que le viseur et l'échelle graduée, qu'il sera surpris des résultats qu'il obtiendra lorsqu'il aura une glace dépolie à sa disposition.

Ne cherchez pas à trop perfectionner, messieurs les fabricants, car le jour où nos appareils ne pèseront que cent grammes, nous en arriverons à regretter les vieilles chambres noires de nos pères, avec leurs

énormes châssis et les formidables pieds en bois qui permettaient de faire de la pose au milieu du plus violent mistral ; qu'obtiendrions-nous si nous en demandions autant aux petits pieds télescopiques d'aujourd'hui !

En dehors de la mauvaise qualité ou de l'insuffisance des appareils, une autre chose nuisait aux amateurs : l'absence d'un journal photographique. Eh quoi ! me dira-t-on, pas de revue photographique ? ce n'est pourtant pas ce qui manque. Il est bien évident qu'il existe des revues s'occupant uniquement de l'art qui nous intéresse, mais en existait-il une qui répondit aux *désiderata* du public ? Qu'il me soit permis d'en douter.

Sans vouloir ici critiquer qui que ce soit, je ferai remarquer, cependant, que les revues sont, pour la plupart, d'un prix assez élevé, lorsqu'elles sont bien faites au point de vue matériel, et que souvent elles ne contiennent que très peu de gravures. Or, ce qui plaît à l'amateur, c'est l'éducation par l'illustration. Il ne suffit pas de faire de bons articles, il faut encore les éclairer de façon à retenir l'attention



UN COIN DU BOIS DE BOULOGNE.

C'est ce qu'essaye de faire *Photo Pêle-Mêle*.

Le bon accueil qui lui est fait est la justification que ses efforts ont été déjà appréciés.

Armand CHRISTEL.

L'ÉCLAIRAGE DES SUJETS

Vous vous promenez à la campagne, et, tout en respirant l'air pur à pleins poumons, vous admirez le paysage qui vous entoure, la route qui serpente devant vous en un lacet interminable, le ruisseau qui murmure à quelques pas. Vous découvrez, à chaque instant, mille petits tableaux délicieux : une vieille tour qui menace ruine, un chêne séculaire dont les branches s'inclinent mollement vers le sol, un pont rustique jeté sur un cours d'eau, une echaumière ombragée par quelques arbres, tout vous ravit, et, si vous êtes disciple de Daguerre, vous ne manquez pas de fixer, sur la plaque sensible, le site qui vous a charmé.

Le sujet étant exposé	Heures où le soleil sera :		
	à droite de l'opéra- teur	derrière l'opéra- teur	à gauche de l'opéra- teur
au NORD	Couch. du S ^t	Jamais	Lever du S ^t
au NORD-EST	Jamais	id.	9 h. du m ^{idi}
à l'EST	Lev. du Soleil	6 h. du m ^{idi}	Midi
au SUD-EST	id.	9 h. du m ^{idi}	3 h. du soir
au SUD	7 h. du m ^{idi}	Midi	Couch. du S ^t
au SUD-OUEST	9 h. du m ^{idi}	3 h. du soir	id.
à l'OUEST	Midi	6 h. du soir	id.
au NORD-OUEST	3 h. du soir	Jamais	Jamais

Mais vous vous êtes souvent mis en route sans votre appareil, et voilà qu'au détour d'un chemin, une vue magnifique se présente à vos yeux. Le lendemain, muni de votre chambre noire, vous revenez au même endroit, et vous rentrez chez vous, persuadé que vous allez obtenir un chef-d'œuvre. Malheureusement, votre cliché développé est plat, sans oppositions et l'épreuve que vous en tirez ne vous rappelle aucunement votre sujet. Vous mettez votre insuccès sur le compte d'une pose trop longue ou d'un révélateur trop énergique. La plupart du temps, il n'en est rien. Quand vous avez vu votre paysage la première fois, il était mis en valeur par un bon éclairage qui faisait ressortir tous les détails et donnait à l'ensemble un relief agréable. Mais, pour l'exécution de votre négatif, vous ne vous êtes pas préoccupé de l'heure. Au moment où vous avez opéré, votre sujet n'avait plus le merveilleux aspect de la veille, et vous n'en avez obtenu qu'une médiocre reproduction.

Mais, me direz-vous, comment apprécier l'heure favorable pour photographier ? Rien de plus facile, si vous possédez une simple boussole. Si vous n'en avez pas, vous pouvez vous en procurer une pour la modique somme de 1 fr. 50 environ. Enfin, vous pouvez également vous passer de cet instrument, si vous savez bien déterminer les points cardinaux.

Découpez ensuite le tableau ci-dessus, ou

copiez-le sur une carte que vous conserverez dans votre portefeuille, et vous voilà équipé. Vous rencontrez un motif qui vous plaît ; vous cherchez son orientation au moyen de votre boussole. Supposons, par exemple, qu'il soit tourné vers le sud-est. Votre tableau consulté vous indiquera que le soleil sera : à votre droite, au moment de son lever ; derrière vous, à neuf heures du matin, et à votre gauche, à trois heures du soir. Vous n'avez que l'embarras du choix, mais, si vous m'en croyez, prenez toujours l'éclairage de côté, ou, ce qui est encore meilleur, l'éclairage à 45° dont vous obtiendrez aisément l'heure, en prenant la moyenne entre l'heure de l'éclairage de face et celle de l'éclairage de droite ou de gauche. Ainsi, dans l'exemple choisi, le sujet sera éclairé à 45°, soit vers sept heures du matin, soit vers midi.

Comme on le voit, c'est fort simple, et cette détermination ne demande pas un effort bien grand de réflexion. Aux amateurs qui en douteraient, je leur citerai ce vers de notre grand fabuliste :

Sans un peu de travail, on n'a pas de plaisir.

Marcel BEAUGRAND.

REPRODUCTION DES GRAVURES

Je vais vous parler d'un procédé bien simple, pour la reproduction de gravures, de dessins ou de photographies, que, peut-être, plusieurs d'entre vous ont déjà trouvé et expérimenté, mais que les moins habiles seront heureux de connaître. Ce procédé est très pratique, très exact et peu coûteux.

Vous vous êtes sans doute déjà amusés à poser une feuille, une découpeure, un morceau de dentelle, sur du papier sensible, pour en avoir l'empreinte, mais avez-vous déjà essayé d'exposer contre une feuille de papier sensible, et sous châssis, un dessin ou une gravure ? Vous obtiendrez ainsi la reproduction *en blanc* du dessin. Virez cette épreuve et exposez-la contre une autre

feuille de papier sensible, et vous obtenez la reproduction exacte du dessin primitif. Il ne vous reste plus qu'à virer cette dernière épreuve.

Vous pouvez, bien entendu, reproduire autant de fois qu'il vous plaît la gravure choisie, à l'aide de votre négatif. Essayez aussi de dessiner sur papier à calquer un fantôme ou une apparition, que vous combinerez avec un éliché pour l'exposer sur du papier sensible. Si vous n'avez pas trop accentué le dessin, vous verrez sur l'épreuve des apparitions blanches et transparentes se mêlant à la vue que vous avez choisie. Le « truc » est bien plus simple que celui qui consiste à faire poser un personnage drapé dans un décor propice, à interrompre la pose pour le laisser partir, et à la reprendre pour que la vue soit plus nette que le fantôme. Mais cette dernière manière de faire est peut-être plus satisfaisante comme résultat définitif.

Antoinette GUELLIOT.

Nous rappelons à nos lecteurs que nous recevons toujours avec plaisir les recettes photographiques intéressantes qu'ils voudront bien nous communiquer.

DE L'ART ET DES MOYENS D'ART

EN PHOTOGRAPHIE

La photographie est un art. Je ne veux point chercher à prouver ce que j'avance ; bien des gens de talent l'ont fait avant moi, et leurs noms mêmes font que cette proposition peut facilement s'admettre sans discussion. Si, cependant, il se trouvait des intransigeants qui, de parti-pris, ne voulassent pas l'admettre, je me bornerais, comme preuve convaincante et tangible, à leur proposer une visite aux Salons annuels du « Photo-Club », notamment.

Là, devant des tableaux de Puyo, Dema-



Cos. cours N° 1.

LE CURASSÉ SAINT-LOUIS EN RADE DE VILLEFRANCHE.

Cliché H. GIRAUDON.

chy et *tutti quanti* (je dis tableaux à dessin car les photographies des trois quarts des exposants du Photo-Club sont de véritables compositions), celui qui voudrait nier le moyen d'expression, la touche personnelle dans l'effet voulu, l'Art en un mot, pour si peu qu'il ait le sens du Beau, se mentirait à lui-même.

Aux temps lointains du Collodion, la technique du procédé absorbait l'opérateur au détriment de l'effet à rendre. A cette époque, la préparation des glaces sensibles et leur utilisation séance tenante, ou presque, hérisaient de difficultés la pratique du collodion, soit sec, soit humide. Ajoutez à cela un développement quasi instantané, à peu près impossible à bien conduire, et vous voyez d'ici la difficulté d'obtention des modèles parfaits et des demi-teintes dans les clairs-obscur.

Il n'est donc point étonnant que, à part quelques très rares œuvres de professionnels ou d'amateurs d'élite, le collodion ne nous ait rien laissé en tant qu'épreuves d'art. Il est cependant une chose qui fait la joie des « nettistes » et qu'on ne peut lui dénier : son grain excessivement réduit et, partant, l'excessive finesse de l'image. Mais, revers de la médaille, avec lui, pas d'instantanéité possible ; en effet, la lenteur d'une plaque augmente avec la finesse de son grain.

Aussi, pour quelques-uns dont je suis champion d'hier ; pour d'autres qui sont légions, néophytes d'aujourd'hui, l'invention du gélatino-bromure a-t-elle fait, au point de vue de l'Art et des moyens d'art qui lui sont propres, une véritable révolution. Avec lui, l'instantané a pris naissance, et par conséquent l'étude du mouvement a été rendue possible. Puis l'orthochromatisme a permis, appliqué aux plaques au gélatino, le rendement dans la gamme des gris, de la valeur intensive des couleurs. Il a amené même, ce qui longtemps fut un mythe, l'obtention directe des dites couleurs, par la méthode interférentielle de Lippman.

Des objectifs perfectionnés dont je par-

rai plus loin, des développements judicieux appropriés aux effets à rendre, l'emploi des écrans colorés et surtout la création toute nouvelle encore des papiers modernes à pigments colorés, ont fait faire à la photographie, qui n'était, il y a trente ans, qu'une maigre cuisine de laboratoire, un pas considérable.

La photographie est utile à tous, même

temps ou d'argent, se payer la vue ou l'achat de gravures anciennes ou de toiles fameuses, la photographie n'est-elle pas là, amenant dans les plus modestes villages des reproductions aux écores grasses, photogravure, héliogravure, etc. ? Quel journal illustré de nos jours ne demande pas à la plaque sensible son concours pour illustrer un texte ? Voyez plutôt le *Photo Pêle-Mêle*.

Il se fait même, actuellement, chez différents éditeurs d'art des reproductions au charbon des tableaux célèbres qui sont d'une réelle valeur d'exécution. J'ai vu sur les boulevards, il y a quelque temps, une reproduction de la *Joconde* de Léonard de Vinci, qui m'a émerveillé.

Certes, dira-t-on, ce n'est plus là la chromatique des chairs du Vinci ; chairs transparentes, vibrantes, sous lesquelles on voit encore couler le sang riche de la beauté ; ce ne sont plus ces couleurs de la Renaissance que les âges ont rendues légèrement ivoirines ; c'est le graphique d'un tableau, ce n'est plus le tableau. Soit, mais c'est encore et toujours la ligne impeccable du maître, c'est le modèle gracieux et encore naïf des Primitifs ; c'est le sourire énigmatique de Mona Lisa, ravi au Salon carré du Louvre, perpétué, dilué, au travers du monde et du siècle. Et ces rochers, ces collines des derniers plans, n'est-ce pas là encore, dans sa perspective puérile, le paysage de rêve des premiers peintres-poètes ressuscité, de nos jours, par Gustave Moreau. N'est-ce point surtout, et à peu de frais, la multiplication photographique d'une œuvre superbe et unique.

Je m'efforcerais prochainement d'indi-

quer les moyens pratiques pour obtenir des photographies artistiques, et j'étudierai les objectifs employés actuellement, aussi bien pour l'atelier que pour le plein air, par l'amateur ; et je dirai ce que je pense de la longueur des foyers par rapports à la surface à couvrir, dans le but d'obtenir une perspective sensiblement exacte.

Georges FRANÇOIS.



CONCOURS N° 1.

L'AURORE (LAC DAUMESNIL).

Cliche A. DELEVAQUE.

à ceux qui ne la pratiquent pas et font état de la dédaigner. Que de peintres et de sculpteurs, qui ont ri jadis des procédés daguerriens et des malheureux photographes, sont arrivés à taquiner le gélatino-bromure ! C'est que, pour eux, un cliché bien venu, bien éclairé, a toute la valeur documentaire d'une bonne étude.

Et, pour le modeste ouvrier, employé, pour celui-là même qui ne peut, faute de

LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE (1)

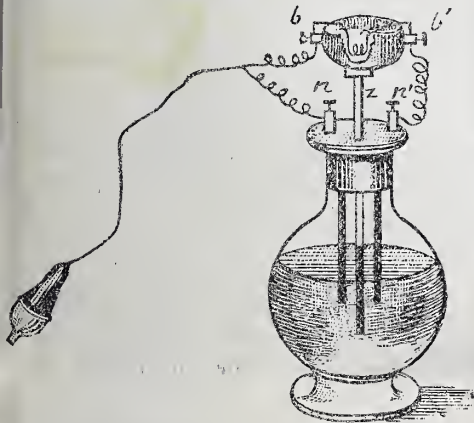
Éclair au magnésium.

M. H. Thuret nous envoie la description d'un dispositif dont il se sert depuis longtemps avec une entière satisfaction. Son but est de produire un éclair magnésique, comme le procédé amusant qui a été décrit dernièrement (*Photo Pêle-Mêle* n° 3).

Il a comme avantage, d'être fort peu coûteux, de pouvoir produire l'inflammation à toute distance, et d'éviter l'obligation de faire l'allumage avec du coton alcoolisé.

Voici la description de cet appareil : On prend une pile, de préférence la pile bouteille de Grenet, de la contenance de un quart de litre.

Cette pile est préférable en raison de sa grande force : 2 volts environ.



Sur le bouton terminant la tige portant le zinc Z, on soude une petite boîte de fer blanc (moitié d'une boîte de pomnade), on munit cette boîte de deux petites bornes électriques *b b'*.

On relie les bornes l'une à l'autre, avec un petit fil de platine roulé, en deux ou trois spires autour d'une épingle, et qui plonge jusqu'au fond de la boîte.

Les deux bornes conductrices de la pile *n n'* sont mises en communication avec les deux bornes réceptrices de la boîte, lesquelles sont reliées (fils positif et négatif), par un fil souple double, de longueur facultative, à une poire d'appel.

Au moment d'opérer, on met de la poudre de magnésium, ou tout autre poudre éclair, en quantité voulue dans la boîte, et on baisse le zinc de la pile. On place cette pile formant lampe, munie d'un écran réflecteur, à la place convenable, et alors, soit à 2 mètres ou à 15 mètres, suivant les besoins du service, on n'a plus qu'à presser sur la poire électrique pour établir le courant qui fera rougir à blanc le platine et provoquera l'inflammation de la poudre éclair, qui est traversée par lui.

Cet appareil a son utilité lorsque l'on a à photographier un groupe important, une grotte, tout champ en un mot de vaste étendue, car deux ou trois de ces lampes, reliées entre elles et disposées aux endroits convenables, permettent d'éclairer une grande surface, en s'allumant instantanément et sur une seule pression, toutes trois ensemble.

ARCHI (Mède).

CORRESPONDANCE PÉPÉMISTE

Mon cher Directeur,

Je suis trop flatté d'avoir vu mon article inséré en bonne place, dans votre excellent journal, pour laisser sans réponse l'observation toute bienveillante que vous avez cru devoir faire au sujet de mon opinion sur le *flo* en photographie.

Je me permettrai donc de vous faire remarquer que j'ai écrit : « On ne m'ôtera jamais de l'idée que le premier sujet *artistique* du genre ne soit l'œuvre d'un myope. » Or, en admettant la vraisemblance de cette hypothèse, vous voyez bien que je concède à l'opérateur la création d'une œuvre non-seulement artistique, mais encore parfaite, si cela peut vous plaire. Moi aussi, j'ai fait du *flo*, du *flo* cherché et voulu, et j'ai prouvé par là que je n'étais pas ennemi du genre. Mais, ce qui m'horripile, et cela je le crie hautement, c'est quand on veut nous l'imposer comme condition *sine qua non* de l'art photographique ; c'est quand on nous présente, au nom de ce même art, des sujets provenant d'excellents clichés, qu'on a, par surcroît, maladroitement truqués pour en faire des choses n'ayant plus ni queue ni tête !

A mon avis, ceux qui se livrent à cet exercice, forment deux catégories que je baptiserais *floistes* et *floeurs* : Les premiers, seuls, sont capables de tirer adroitement parti du *flo*, chose beaucoup plus difficile en réalité qu'en apparence ; les seconds sont ceux qui font du *flo* à tort et à travers, et par lesquels nous sommes trop souvent *floés*, eu égard à la teneur artistique des résultats.

Ce que j'ai dit n'enlève donc absolument rien à la valeur de vos appréciations, dont je suis le premier à reconnaître et approuver tout le bien fondé. Mais, encore une fois, qu'on ne cherche pas à forcer notre admiration et à fausser notre goût sous prétexte d'art, alors que les trois-quarts du temps on se contente trop bénévolement de sacrifier à une mode, laquelle, comme toutes les modes, a ses ridicules et ses excentricités !

Sosthène FONCLAIR.

Monsieur Leancour,

Mes amis et moi lisons avec le plus grand intérêt la notice historique que vous consacrez à l'invention de la photographie.

Mais j'y vois oublié — il en est de même dans un grand nombre de publications — le nom de M. Nigott qui, vers 1844 ou 1845, tenait, à Cluny (Saône-et-Loire), une pension de jeunes gens.

Je ne me trompe pas, bien que mes souvenirs soient fort lointains. Ce qu'il y a de sûr, c'est que, dans plusieurs articles que j'ai lus jadis, le nom de M. Nigott avait été associé à ceux de Niepce et Daguerre. (Niepce, dont j'ai connu le neveu, et avec lequel je me suis entretenu souvent, était, comme Nigott, natif de Mâcon.)

Cela me porte loin et ne me rajeunit pas. En ce temps, je pouvais compter jusqu'à cinq le nombre de mes printemps, ce qui n'empêche de me rappeler la bonne Mme Nigott, coiffée de

deux longues anglaises poivre et sel, subissant, dans le Jardin de l'abbaye de Cluny, l'effroyable martyr d'une pose de trois quarts d'heure, en plein soleil, devant l'objectif (?) de mon vénérable et premier maître.

L'art photographique a fait quelques progrès depuis, encore que nous devons rendre hommage aux laborieux précurseurs d'un art dont nous faisons le meilleur de nos délassements.

Agréé, monsieur, etc.

G. BERTIN,

Président de l'Union amicale des Photographes amateurs.

La Stéréoscopie des Billets de Banque

Voici un nouveau moyen de constater l'authenticité des billets de banque :

Quand on regarde au stéréoscope deux vrais billets de banque, les deux images se confondent en une seule dont toutes les parties sont dans le même plan. Si, par contre, on considère deux billets qui ne proviennent pas de la même planche, les deux images ne se recouvrent plus, car, même dans le cas de l'imitation la plus parfaite, la forme et la position des caractères et autres détails présentent toujours quelque différence. Au stéréoscope, ces différences apparaissent distinctement ; les parties dissimilables ne se montrent plus, en effet, dans le même plan, mais se détachent l'une de l'autre dans l'espace comme les marches d'escalier. Il s'ensuit que pour vérifier l'authenticité d'un billet douteux, il suffit de le confronter devant un stéréoscope de dimensions convenables avec un billet véritable : le moindre dédoublement de détail dénonce immédiatement une contrefaçon.

Le même moyen sert à reconnaître les imitations de valeurs, d'imprimés anciens, etc. Cette méthode de contrôle infaillible, qui ne réclame aucune manipulation chimique, peut s'appliquer facilement, à toute heure, dans les bureaux même des Etablissements financiers et dans les maisons de commerce.

EXCURSION-CONCOURS

du Photo Pêle-Mêle.

Dans un de nos prochains numéros, nous donnerons le programme d'une **Excursion-Concours** aux environs de Paris que nous organisons pour tous nos lecteurs. Nous sommes persuadés que nous rencontrerons auprès d'eux un bon accueil et que seront nombreux ceux qui adhéreront à notre projet.

L.

La Collaboration

du « Photo Pêle-Mêle »

Nous informons nos lecteurs que nous recevons toujours avec plaisir les articles ou les notes intéressantes ayant rapport à la Photographie, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original.

Lorsque nous aurons inséré trois articles ou reproduit six photographies dans notre journal, nous adresserons à l'auteur une *carte de correspondant* qui lui permettra d'assister, comme représentant de la Presse, aux fêtes, aux solennités, aux grands événements de sa localité et lui facilitera sa tâche, pour nous envoyer rapidement les photographies d'actualité ayant de l'intérêt pour le *Photo Pêle-Mêle*.

N. d. l. D.

(1) Reproduction interdite.

Abonnement Remboursable du PHOTO PÊLE-MÊLE

Les dix mille premiers Abonnés du "Photo Pêle-Mêle" ont droit : au **remboursement intégral de leur abonnement en petites Annonces dans le "Photo Pêle-Mêle"**, soit 80 mots à prendre en une ou plusieurs fois, mais pendant la durée de leur abonnement.

Les *petites annonces*, ont une importance que les Amateurs photographes apprécieront certainement, car, grâce à cette rubrique qui leur deviendra indispensable, ils pourront *échanger leurs appareils ou les vendre; solliciter l'envoi de vues, de cartes-postales, de stéréogrammes; exposer leurs desiderata et se créer en peu de temps d'excellentes relations, resserrant ainsi les liens qui les unissent à la grande famille des Photographistes.*

Le "Photo Pêle-Mêle" étant lu presque exclusivement par des personnes s'intéressant à la photographie, nos *petites Annonces* seront profitables à tous et par suite très recherchées.

En outre, nous organisons un concours exceptionnel entre tous nos abonnés et pour ce concours dont **l'intérêt est évident** nous consacrons un **nombre considé-**

rable de prix d'une valeur de près de **trois mille francs**, de façon que la chance de gagner un lot ne soit pas réservée à quelques uns, mais à un grand nombre d'abonnés : Il y aura en effet **six cents récompenses.**

Que chacun donc se mette à l'ouvrage et nous réponde à cette **unique question :**

Désigner par ordre de mérite, en commençant par l'inventeur, les noms des DIX PERSONNAGES, vivants ou morts, qui, par leurs découvertes ou leurs travaux, ont le plus contribué au développement de la Photographie.

Les réponses seront totalisées et c'est ainsi le vote de tous qui constituera la **liste d'élection.** Celui qui donnera la liste exacte aura droit au 1^{er} Prix, et ceux ayant des réponses approchées, auront droit aux récompenses suivant la valeur de leur liste.

1^{er} Prix : Une Jumelle Cadot, magasin 12 plaques 9×12; Double décentrement dans les deux sens; objectif anastigmat Zeis ou Goerz, Série III (f. : 7) d'une valeur de 285 francs.

Les suivants recevront, toujours dans l'ordre des nombres les plus approchant les prix dont l'énumération suit :

1	bon de 125 francs pour une Folding Quo Vadis 9×12 avec sac, pieds métalliques et tous ses accessoires.
2	— 75 — de marchandises à prendre dans la maison Cornu.
3	— 12 — — J. Richard.
5	— 25 — pour 1 agrandissement de 50×60 collé et retouché d'après cliché ou épreuves.
10	— 15 — — 40×50 — — —
25	— 10 — — 30×40 — — —
50	— 6 — — 24×30 — — —
100	— 4 — — 18×24 — — —
50	— 4 — de marchandises à prendre dans la maison Jougla.
200	— 3 — — — — — Guilleminot, Böespflug & C ^e
10	— 3 — — — — — des papiers photographiques Tambour
75	— 2 — — — — — Cristallo.
75	— 2 — — — — — Lamy-Bry.

Soit **605** Bons d'une valeur **totale de 2.864 francs** qui seront distribués à nos abonnés aux conditions énumérées ci-dessus.

Nous indiquerons prochainement la date de la clôture de ce concours.

Pour nous aider, et en raison des sacrifices que nous nous imposons pour plaire à tous, nous prions les personnes qui recevront ce numéro de bien vouloir nous faire parvenir une

liste de personnes faisant ou s'occupant de photographie, nous leur enverrons un spécimen.

Et maintenant, bonne chance à tous pour les concours !

Concours du PHOTO PÊLE-MÊLE Réservé aux Abonnés exclusivement

Indiquer ci-dessous les dix noms
par ordre de préférence

1	6
2	7
3	8
4	9
5	10

Nom

Adresse

(Écrire lisiblement).

Bulletin d'Abonnement au PHOTO PÊLE-MÊLE

Je déclare souscrire à un abonnement annuel à partir du

1^{er} (1) 1903. Inclus mandat-poste de (2) francs.

Nom

Date et Signature (lisibles)

Prénoms

Profession

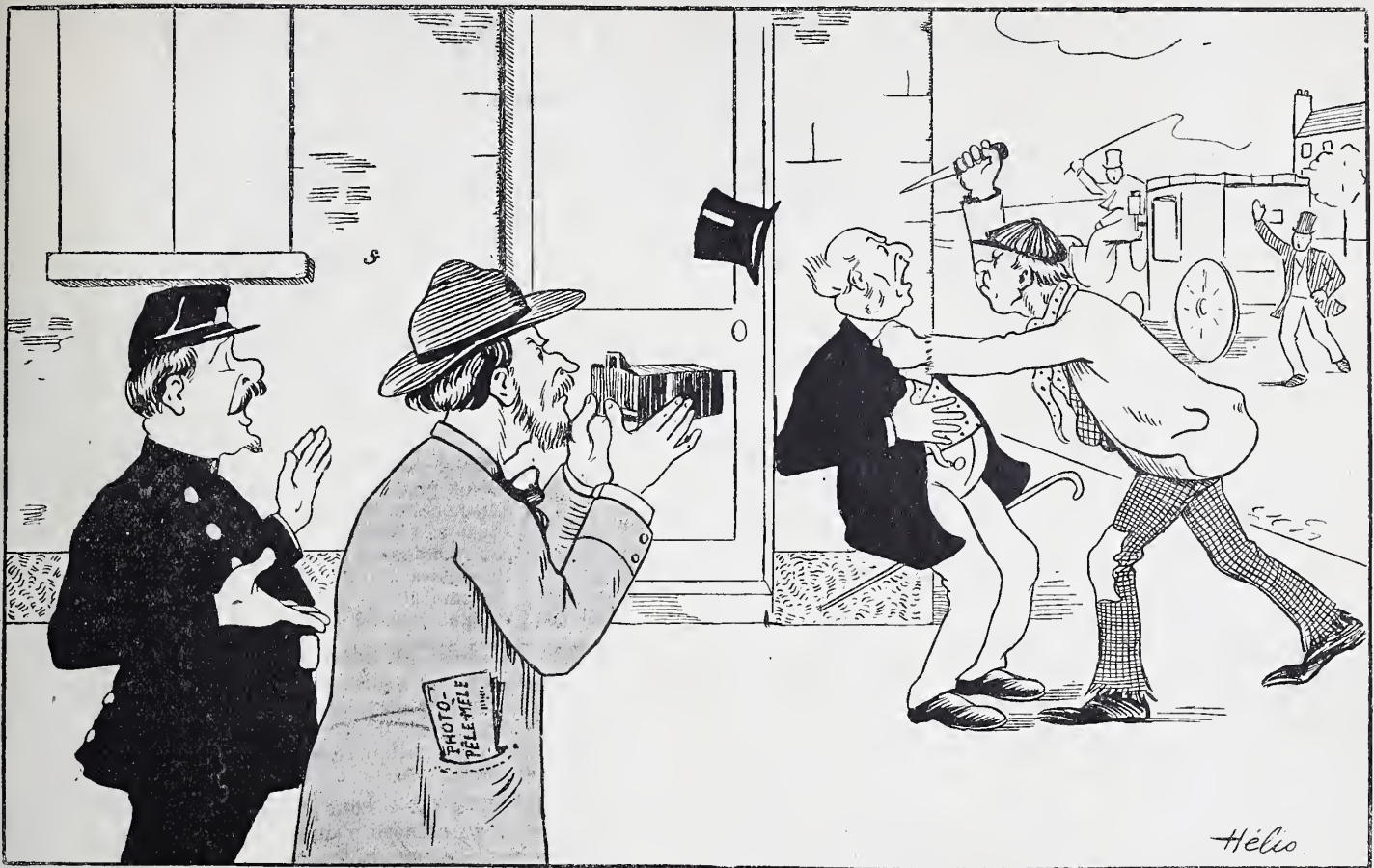
Adresse

Ville

Bureau de poste de

Département

(1) Désigner le mois. — (2) 8 r. (France, Corse et Algérie) ou 12 fr. (Étranger).



L'AGENT. — Après vous, monsieur le reporter-photographe.

EXPOSITION DE LILLE

Liste des récompenses.

ÉPREUVES PHOTOGRAPHIQUES :

Grand-Prix : *Médaille de vermeil grand module de la Société des Sciences, et cent francs en espèces*, don de M. Delphin-Petit, président-fondateur de la Société photographique de Lille; M. Rey/Guido, à Turin.

1^{er} Prix : *Médaille de vermeil grand module de la Société des Sciences de Lille*; M. Dubar Léon, 6, rue des Tours, à Lille.

2^e Prix : *Plaque en argent*, don de M. Maurice Bucquet, président du Photo-Club de Paris; M. Holl, 4, rue de Challes, à Dieppe.

3^e Prix : *Plaque en argent*, don de M. Davanne, président honoraire de la Société Française de photographie; M. Lechtchinsky, à Karchow (Russie).

4^e Prix : *Médaille de vermeil grand module*, offerte par la Société Industrielle du Nord de la France; M. le baron de Pallandt, à Rosendal, près d'Arnheim (Hollande).

5^e Prix : *Plaque en vermeil*, don de la Société l'Union, Compagnie d'assurances; M. E. Delécluze, 27, Grande-Rue, à Croix (Nord).

6^e Prix : *Objet d'art*, don de M. Joseph Casier, président de l'Association Belge de Photographie; M. A. Baelde, 204, rue Nationale, à Lille.

7^e Prix : *Objet d'art*, don de M. Hector Franchomme, conseiller d'arrondissement; M. Hanus, Marcel, 72, rue de la Glacière, à Paris.

8^e Prix : *Plaque en argent*, don de M. Chochon, président de la Société Photographique de Lille; M. Verrier Henri, 34, boulevard Bigo-Danel, à Lille.

9^e Prix : *Objet d'art*, don de M. Déplechin, vice-président de la Société Photographique de Lille; M. Espierre Gabriel, à Poitiers.

10^e Prix : *Médaille d'argent grand module*, de la Société des Sciences de Lille; M. Delay Gustave, 149, rue Nationale, à Lille.

11^e Prix : *Plaque en argent*, don de M. Cochin, député; M. Sené Léon, 10, rue des Ateliers, à Fives-Lille.

12^e Prix : *Médaille d'argent*, offerte par la Société des Sciences de Lille; M. Van de Walle Victor, 270, rue Nationale, à Lille.

13^e Prix : *Plaque en argent*, offerte par M. Henry Dulieux, vice-président de la Société Photographique de Lille; M. Jules Bernard, 89, rue de la Barre, à Lille.

14^e Prix : *Plaque en argent*, don de la Société Photographique de Lille; M. Basto (Joaquim), à Porto.

15^e Prix : *Plaque en argent*, offerte par la Société Photographique de Lille; M. Martenot, S. Moritz, à Saint-Seine-l'Abbaye.

16^e Prix : *Plaque en argent*, offerte par la Société Photographique de Lille; M. H. Bronne, 2, rue du Collège, à Dunkerque.

17^e Prix : *Plaque en bronze*, offerte par la Société Photographique de Lille; M. Druot, curé à Voilans (Doubs).

18^e Prix : *Plaque en bronze*, offerte par la Société Photographique de Lille; M. Foucault, à Dreux.

19^e Prix : *Médaille de bronze*, don de M. Debierre, conseiller municipal; M. R. Wilmet, 2, Grande-Place, à Lille.

SECTION SPÉCIALE DE DIAPPOSITIVES :

1^{er} Prix : *Plaque d'art en argent*, offerte par la Société Photographique de Lille; M. Personnaz, à Paris.

2^e Prix : *Médaille d'argent*, offerte par la Société Photographique de Lille; M. Mathy, F., à Louvain.

3^e Prix : *Plaque d'art*, offerte par la Société Photographique de Lille; M. Georges Cléland, à Edimbourg.

4^e Prix : *Plaque d'art*, offerte par la Société Photographique de Lille; M. Eugène Huet, à Lille.

5^e Prix : *Mention honorable*, M. Eugène Inguibert, à Rome.

3^e SECTION. — *Récompenses accordées pour re-*

productions ou applications de procédés photographiques.

Diplôme hors concours : M. Muller Carl, 15, Unter den Linden, Berlin, W., pour ses gommes bichromatées.

1^{er} Prix : *Plaque d'art en argent*, offerte par la Société Photographique de Lille; M. G. Simard fils, à Sèvres, pour ses photographies sur soie.

2^e Prix : *Plaque d'art* offerte par la Société Photographique de Lille; M. l'abbé Brunet, vicair, à Dozulé, pour ses reproductions.

3^e Prix : *Plaque d'art*, offerte par la Société Photographique de Lille, M. Edouard Raillon-Hcupe, à Saint-Omer, pour ses photographies peintes.

ANNONCES COMMERCIALES ET SPORTIVES

Pour nos abonnés et lecteurs, mêmes conditions d'insertion que pour les Petites Annonces, mais à 20 centimes le mot (compté télégraphiquement).

Nous entendons par annonces commerciales celle dénotant des **transactions suivies** ou un **commerce habituel**.

SIX JOLIS CHROMOS pour collections sont envoyés gratuitement à toute personne qui en fait la demande à l'Administration de « *Pour être belle* », 11 bis, rue Molière, Montreuil (Seine). — Joindre un timbre de 10 centimes pour l'affranchissement.

M. J.-E. THORNTON cherche des industriels qui se chargeraient de la fabrication, en France, de ses magasins à pellicules photographiques, brevetés le 8 décembre 1898, sous le N° 283798.

S'adresser pour renseignements, et pour voir des échantillons, chez M. L. Taillier, Ingénieur-Conseil, 9, rue Saint-Georges, Paris.

OUVRETE DE CRÉDIT de 3 à 6 mois aux nég^{ts}, com^{ts}, industr. génés. Successions, immeubles, délég. d. foyers, hypoth., nues-prop., titres nom., titres grevés sans le concours de co-héritiers, avances de revenus, usufruits. **E. Mercier**, 27, rue du Champs-de-Mars, Paris.

Concours du "PHOTO PÊLE-MÊLE"

ouvert à tous ses lecteurs

Comme nous l'avons indiqué, nous donnerons un concours par mois; mais, dès maintenant nous allons annoncer nos **premiers Concours** afin que nos lecteurs puissent avoir tout le temps nécessaire pour y prendre part.

2^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Un Instantané

avec personnages, animaux ou des machines en mouvement.

Ces instantanés peuvent être quelconques, mais autant que possible, avoir un caractère d'originalité.

Ce Concours sera clos le 15 Septembre

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1	PHYSIOGRAPHE d'une valeur de	225 fr.
2 ^e »	1	FOLDING "QUO-VADIS" d'une valeur de	125 »
3 ^e »	1	AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 »
4 ^e »	1	AGRANDISSEMENT 40x50 de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1	AGRANDISSEMENT 35x45 de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1	Nécessaire de retouche et access. fotogr. val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1	Volume, année entière du "Pêle-Mêle" val.	6 »
13 ^e au 25 ^e	1	Abonnement de 3 mois à la "Famille" val.	3 »

3^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Un sujet humoristique

par série autant que possible, avec 6 épreuves au maximum pour un même sujet. Les sujets uniques seront aussi admis. On devra joindre un texte ou une légende. (S'inspirer de l'exemple que nous donnons page II.)

Ce Concours sera clos le 15 Octobre

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1	JUELLE Cadot d'une valeur de	285 fr.
2 ^e »	1	SINNOX pliant d'une valeur de	105 »
3 ^e »	1	AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	45 »
4 ^e »	1	AGRANDISSEMENT 40x50 de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1	AGRANDISSEMENT 35x45 de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1	Nécessaire de retouche et access. fotogr. val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1	Volume année complète du "Pêle-mêle" val.	6 »
13 ^e au 15 ^e	1	Abonnement de 3 mois à la "Famille" val.	3 »

En outre avec chaque Prix un Magnifique Diplôme du PHOTO PÊLE-MÊLE sera adressé aux Lauréats

Règlement général. — Il est accepté 6 épreuves au maximum pour chaque concours, collées ou non collées et tirées sur n'importe quel genre de papier. Elles ne pourront dépasser 18x24 comme grandeur, devront porter au dos les nom, prénoms et adresse du concurrent. Sur une *feuille séparée*, il faudra coller le bulletin du concours à détacher ci-dessous et indiquer les conditions d'obtention : appareil, objectif, pose, révélateur, etc. Sur les enveloppes, mettre en tête : Concours de Photographie. Les épreuves deviendront notre propriété et ne seront pas rendues. Au fur et à mesure que nous en recevrons, nous publierons dans nos colonnes celles que nous jugerons les meilleures ou les plus intéressantes. Et **ce sont tous nos lecteurs qui seront juges eux-mêmes et attribueront les prix de ces concours.** C'est-à-dire qu'ils nous désigneront, dans le délai que nous fixerons ultérieurement, les épreuves qui leur

sembleront réunir les qualités nécessaires pour avoir les prix, en les classant suivant leur valeur. L'attribution des prix sera faite suivant ce referendum. Il est inutile d'ajouter que pour chaque épreuve publiée nous indiquerons le numéro du concours dans lequel entre cette épreuve.

AVIS IMPORTANT. — Pour prendre part aux votes, nos abonnés et nos lecteurs au numéro n'auront qu'à détacher les coupons qui sont reproduits ci-dessous et les joindre à leur lettre.

Nous n'accusons pas individuellement réception des envois, mais nous donnerons, après la clôture de chaque concours, la liste des personnes nous ayant envoyé des épreuves. Nous recommandons de ne mettre aucune lettre, concernant la rédaction, la direction ou l'administration, dans les envois concernant les Concours.

AVIS IMPORTANT

Notre Concours N° 1

UNE VUE AVEC DE L'EAU

a été clos le 15 août.

Nous donnerons, dans le n° du 29 août, la liste de toutes les personnes qui nous ont fait des envois pour ce Concours, ainsi que le mode de scrutin relatif aux épreuves insérées.

Le nombre des envois a été si grand que l'Administration a décidé d'augmenter le nombre de prix et, par conséquent le nombre d'épreuves publiées.

LA DIRECTION.

Liste des Brevets relatifs à la Photographie, demandés en France

du 4 Novembre au 13 Décembre 1902 (1)

- 326373 — 21 Octobre 1902, SOCIÉTÉ R. BARRETT AND SON LIMITED. Perfectionnements dans les appareils photographiques.
- 326401 — 4 Novembre 1902, BONNET. Nouvel instrument pour la manœuvre automatique de tous les obturateurs photographiques à poire.
- 326206 — 8 Novembre 1902, WERTHEIMER. Stéréoscope automatique.
- 326247 — 10 Novembre 1902, THOMSON (Julius Knud-Ludvig) et THOMSON (Adam Bertel). Accessoires pour appareils photographiques.
- 326266 — 11 Novembre 1902, LEDOUX. Procédé de photographie sur fruits.
- 326398 — 17 Novembre 1902, LESAGE. Procédé photographique permettant d'obtenir des clichés typographiques noirs ou de couleurs.
- 326436 — 18 Novembre 1902, GARFIELD et BERNARD. Perfectionnements aux appareils photographiques.
- 326441 — 18 Novembre 1902, SOCIÉTÉ C.-A. STEINHEIL fils. Jumelle photographique à tirage dite : Télesco-Jumelle.
- 326634 — 24 Novembre 1902, DAUBRESSE. Dispositif optique réalisant directement la transposition des vues stéréoscopiques.
- 326684 — 21 Novembre 1902, NOIRVACHE-DERVILLE. Dégradateur photographique dénommé : Le Parfait.
- 326763 — 27 Novembre 1902, FRACHEBOURG. Appareil détectif pliant pour la photographie en noir et en couleurs.
- 326810 — 29 Novembre 1902, YVES. Procédé pour mettre en couleurs à l'huile, vues, paysages, portraits, etc.

(1) Communication de MM. Marillier et Robelet, Office International pour l'obtention de brevets d'invention en France et à l'Étranger, 42, bd Bonne-Nouvelle, Paris

327013 — 4 décembre 1902, ADRIEN. Cuve à épreuves automatiques pour le lavage des clichés et épreuves photographiques.

327041 — 5 décembre 1902, GABRIEL. Viseur pour appareils photographiques.

327319 — 13 décembre 1902, SEED. Perfectionnements dans la fabrication des châssis ou cadres pour obturateurs photographiques.

COMMUNICATIONS DES SOCIÉTÉS

Union amicale des Photographes amateurs.

J'ai l'honneur de vous faire part de la fondation de notre Société d'amateurs photographes, et vous serais reconnaissant de bien vouloir en annoncer la naissance à vos lecteurs.

Les statuts ayant été adoptés et le Conseil d'administration étant formé, nous pouvons, dès maintenant, mettre à la disposition de nos adhérents, un salon de pose et un laboratoire, l'un et l'autre très commodes.

La cotisation, fixée à six francs par an, et le droit d'admission à un franc, c'est vous dire que nous avons voulu réunir les vrais amateurs qui font de la photographie, un passe-temps agréable, moral et instructif.

Siège social : 14, rue de la Corderie, Paris.

La Société Caennaise recevra avec reconnaissance toutes les épreuves présentant un intérêt documentaire normand (histoire, archéologie, sciences, géologie, photographies de costumes locaux, d'objets d'art, tableaux, etc., etc.). Les photographies offertes ne devront pas être collées, et le sujet représenté devra être indiqué au dos de l'épreuve.

Siège social : 12, rue des Jacobins, Caen.

CONCOURS N° 2

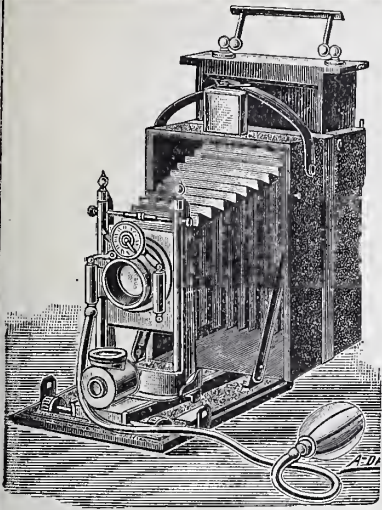
Coupon à coller sur l'enveloppe.

CONCOURS N° 3

Coupon à coller sur l'enveloppe.

APPAREILS CADOT

Maison fondée en 1884 — Constructeur — 31, rue Piat, Paris — Téléphone 417-47



Folding Cadot 9 x 12

à chassis doubles à rideaux ou à magasin d'escamotage interchangeable

3 Châssis doubles à rideaux	Châssis magasin
-----------------------------------	--------------------

La Folding Cadot est d'une construction très fine et se recommande par la simplicité et la sûreté de fonctionnement de ses divers organes. Construit tout en acajou verni à l'intérieur et solidement gainé à l'extérieur, cet appareil, lorsqu'il est fermé, n'a nullement l'aspect d'un appareil photographique.

Il est muni d'un obturateur **Unicum** véritable, placé entre les lentilles de l'objectif. Décentrage en hauteur et en largeur. Deux écrous au pas du congrès. Deux viseurs. — Poids : 1 kg. 060 grammes.

Rectiligne extra-rapide.....	120 fr.	140 fr.
Orthosymétrique.....	130 —	150 —
Aplanétique Hermagis.....	160 —	180 —
Anastigmat Steinheil.....	195 —	215 —
— Cadot garanti.....	210 —	230 —
— Goerz, S ^{me} III. F. : 7,7.	250 —	270 —
Protar, Unar ou Tessar Zeiss.....	250 —	270 —
Orthostigmat Steinheil.....	250 —	270 —
Sac cuir spécial doublé molleton.....		12 fr.

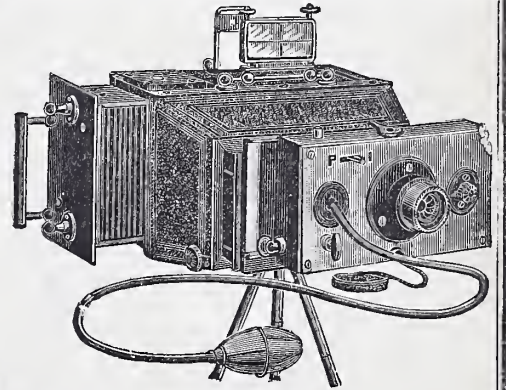
Jumelle Cadot 12 plaques 9 x 12

Magasin détachable à rideau, pose et instantané, déclenchement à la main ou à la poire, obturateur à vitesses variables. Deux écrous de pied, mise en plaque facultative par la glace dépolie, compteur automatique, viseur à bascule.

Ces jumelles réunissent tous les derniers perfectionnements de la construction moderne. Le décentrage se fait en hauteur et en largeur, et peut être réglé au moyen d'un viseur à bascule dont le décentrage est proportionnel à celui de l'appareil,

sans décentrage	Objectif rectiligne Cadot demi grand angle (garanti).....	145 fr.
	— Hermagis.....	185 —
à décentrage	Objectif anastigmat Steinheil.....	228 —
	— Cadot (garanti).....	245 —
	— aplanastigmat Hermagis.....	280 —
	— anastigmat Goerz, Série III. F. : 7,7.....	285 —
	Protar, Unar ou Tessar Zeiss.....	285 —
Magasin supplémentaire.....		65 —
Châssis double à rideau (s'employant sans modification de l'appareil).....		14 —

Cet Appareil est livré dans un étui en cuir.



DEMANDER CATALOGUE FRANCO POUR AMATEURS, TOURISTES ET DÉBUTANTS

PETITES ANNONCES

OFFRES - DEMANDES - ÉCHANGES

1° Toute personne peut faire paraître des petites annonces dans le **Photo Pêle-Mêle**.

2° Chaque annonce doit être écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté.

3° Il ne faut, **sous aucun prétexte**, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.

4° Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant en général toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.

5° Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de **DIX CENTIMES LE MOT** et pour les lecteurs de **QUINZE CENTIMES LE MOT** (compté télégraphiquement).

6° Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Ce classement sera fait sous les titres suivants :

Jumelles. — Défectives. — Foldings. — Stéréoscopes, Appareils stéréoscopiques. — Chambres noires sur pied et d'atelier. — Objectifs. — Accessoires divers. — Echange de vues. — Cartes postales et timbres-poste. — Divers.

JUMELLES.

125 fr. au lieu de 225 fr. Belle Jumelle Self-Worker 9 x 12 objectif Lynkeoscope de Goerz. État de neuf. Chalonge, rue Lesdigulères, 58, Grenoble. [106]

SIMILI-JUMELLE Zion 6 1/2 x 9, parfaite, état neuf, 110 francs. — Suillerot, Hôtel Gare, Chalonsur-Saône. [100]

DÉTECTIVES

75 frs., DÉTECTIVE NADAR 9 x 12, à pellicules, catalogué 320 francs. — Haas, 48, Chaussée d'Antin. Visible tous les jours. [104]

FOLDINGS

A VENDRE appareil soufflet 13 x 18 Bob, 3 châssis à rideaux : 80 francs, ou à céhanger contre bicyclette. Ecrire à Auguste Martina. Toulon. [88]

APPAREILS STÉRÉOSCOPIQUES

MAGNIFIQUE appareil 13 x 18 complet objectif rectiligne avec obturateur central, pied et sac. Tout neuf. à coûté 150 francs. 90 francs. G. Bourlin, 28, place de l'Ancien Marché, Cognac. [95]

CHAMBRES NOIRES

75 fr. **CHAMBRE** 3 corps sur pied pour agrandir 9 x 12 et en dessous en 18 x 24. 275 fr. Vérscope Richard, objectif Zeiss, détails par lettre. F. Duranton, villa de Suède, Vichy. [103]

OBJECTIFS

A VENDRE un objectif 9 x 12 estégrope 1/2 grand angle marque Buckler, diaphragme iris, état de neuf, convient pour tous usages et pour tout genre de chambre à soufflet. Céderait, pour cause double emploi, à moitié de sa valeur, soit 25 francs. — D. Olivier, horiger, à Candé (Maine-et-Loire). [108]

60 fr., DOUBLE ANASTIGMAT Lion. 6 1/2 x 9, avec obturateur unicum. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [91]

DIVERS

ACHÈTERAIS bon appareil de marque Fourrier, 4, boulevard Beaumarchais, Paris. [97]

AMPLIFICATEUR Joux 24 x 30, résultats parfaits, état neuf, 75 francs. — Suillerot, Hôtel Gare, Chalonsur-Saône. [101]

JOLIE BOUTIQUE avec arrière-boutique, logement au-dessus communiquant, le tout très clair, dans une superbe galerie, près de la Bourse du Commerce, à louer de suite net de charges, 1800 francs; conviendrait pour photographie, quartier commerçant. S'adresser mardi et vendredi, 19, rue J.-J. Rousseau, de 2 heures à 4 heures. [98]

ÉCHANGE DE VUES

F. BASTAGNE, rue Spintay, Verviers (Belgique), échangerait épreuves stéréoscopiques non collées 8 1/2 x 17 virées et collées séparément contre vues stéréoscopiques 8 x 16, 8 1/2 x 17 ou 9 x 18 également virées et fixées séparément. Prière de renseigner le nom de l'endroit que représentent les vues. [99]

CARTES POSTALES et TIMBRES-POSTE

PHOTOGRAPHES célébrités Potin sont échangées contre timbres-poste. George, 81, rue Manin, Paris.

M. PETITPREZ Cuir Lille (Nord). Échang. cartes vues avec France, Étranger. Réponses sûres. [105]

Achat très cher de collections de timbres-poste. Chamoisel, rue Grancey. [107]

ENVERRAI, contre photographies POTIN en bon état, nombre égal de belles cartes vues. Marcel Beaugrand, Condé-sur-Noireau (Calvados). A. [102]



INDISPENSABLE AUX AMATEURS PHOTOGRAPHES
le seul pratique, garanti et bon marché.
Le seul employant tous clichés ou pellicules et les agrandissant en tous formats.
Exiger la marque ci-contre. — Catalogue franco
C. GUILLOIN, 8, Chaussée d'Antin, Paris
— TÉLÉPH. 307-94 —

ON PEUT SE TROMPER DE ÇA !



— Ah ! Monsieur Larfouillat, vos photographies ne sont pas bien. Regardez, vous êtes resté trop longtemps dans le bain ; vous êtes trop noir !

— Ah ! bougri de bougra ! Je me reconnais pourtant bien. J'aurais cru que de rechner longtemps dans le bain ça m'aurait changé d'avantage et ça m'aurait plutôt blanchi !

La Famille

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

LE NUMÉRO : 15 Centimes

*En vente chez tous les Libraires et Marchands de journaux dans toute la France
et l'Étranger.*

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : 7, RUE CADET

Depuis vingt ans qu'elle existe, *LA FAMILLE* a su rester fidèle à son programme qui est de propager le culte du Beau et du Bien, tout en amusant ses lecteurs. Aussi le succès ne lui a-t-il pas fait défaut. Elle possède, à l'heure actuelle, plus de SIX CENT MILLE LECTEURS.

LA FAMILLE est un des rares journaux qui aient reçu la médaille d'honneur de la *Société Nationale d'Encouragement au Bien*.

Au surplus, *LA FAMILLE* mérite l'intérêt qu'on lui porte. Son texte est choisi avec un soin qui permet de satisfaire les plus délicats : chroniques spirituelles, écrites d'une plume alerte ; romans intéressants et variés ; articles d'actualité ; courriers de mode rédigés avec un goût exquis ; *petite correspondance* pleine de renseignements intéressants, etc. ; toutes ses rubriques, en un mot, méritent le succès qu'elles rencontrent près de ses lecteurs.

Les gravures de *LA FAMILLE* se distinguent par le plus rare mérite artistique. De belles reproductions des tableaux du Salon, gravées par les premiers artistes de notre temps, permettent à nos amis de se constituer un véritable musée donnant l'illusion des originaux.

La partie consacrée aux Modes est, de la part de la Direction de *LA FAMILLE*, l'objet d'un soin particulier. Les courriers et les planches de mode de cette revue font autorité.

Mentionnons enfin que *LA FAMILLE* offre annuellement à ses lecteurs seize suppléments gratuits dont : six de musique, six de travaux de dames et quatre gravures coloriées. De plus, le journal donne gratuitement douze patrons découpés et, dans chaque numéro hebdomadaire, un roman encarté hors texte.

ABONNEMENTS :

FRANCE : UN AN, 8 francs. — SIX MOIS, 5 francs. — ÉTRANGER : 2 francs en plus.

Pour recevoir des spécimens gratuits de *LA FAMILLE*, il suffit d'écrire ou simplement d'envoyer son nom et son adresse sur une carte de visite à l'Administration du journal, 7, rue Cadet, Paris.

TABLEAUX des TEMPS de POSE

du 23 au 29 Août

Bonnes Heures pour Photographier utilement

DE 6 HEURES DU MATIN A 6 HEURES DU SOIR

TEMPS DE POSE ABSOLUS

1° Calculés pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau n° 2 suivant, pour avoir exactement le temps de pose normal pour des plaques rapides et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OUVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions du foyer, c'est à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f/8	f/12	f/16	f/24	f/36	
	6 h.	3.5	10	18	40	
7 —	1.5	5	8	18	40	5 —
8 —	1	3	5	14	30	4 —
9 —	1	3	5	12	25	3 —
10 —	0.5	1.5	3	8	15	2 —
11 —	0.5	1.5	2	6	14	1 —
Midi	0.5	1.5	2	6	12	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2° Coefficients suivant les temps et les sujets

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel couvert	Ciel sombre
Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6	10
Premiers plans accentués, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, reproductions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de verdure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air.....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier un groupe en plein air le 25 août, à 9 heures du matin, par un ciel couvert, avec un objectif diaphragmé à f/24. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 9 heures du matin, dans la colonne f/24, le nombre indiqué est 12 centièmes de seconde. Dans le second tableau, à la ligne de groupe, dans la colonne ciel couvert, on trouve le nombre 40. Donc, le temps de pose sera de $12 \times 40 = 480$ centièmes de seconde, soit 5 secondes environ.

Comme on le voit, le calcul se résume à deux opérations que l'on peut faire de tête.

MODAL.

PETITE CORRESPONDANCE

(Il sera répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.)

Avis. — En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants que nous ne pouvons prendre l'engagement de leur répondre pour le prochain numéro. De plus, en principe, nous ne répondons que par la Petite Correspondance; inutile donc de joindre un timbre dans les lettres de demandes de renseignements.

M. Cartié, à Épernay. — (1° Que doit-on faire lorsqu'on s'aperçoit, avant le fixage, qu'un cliché est resté trop longtemps dans le révélateur). — Aucun remède. — (2° Lorsque le cliché est retiré du fixage et lavé). — Le descendre avec la solution Farmer composée de :

Solution A
Eau 400 c. c.
Prussiate rouge. 1 gr.

Solution B
Eau 400 c. c.
Hyposulfite de soude. 40 gr.

Pour l'usage, au moment de s'en servir, prendre les deux solutions par parties égales. Bien surveiller le cliché, car cette solution agit rapidement. On lave ensuite à grande eau.

3° Comment se fait-il que beaucoup de plaques de marques sont piquées d'innombrables petits points? — Ce sont des marques laissées par des grains de poussière; essayer les surfaces sensibles, avant de les mettre dans le châssis, avec un morceau de velours replié plusieurs fois sur lui-même.

4° Est-il un moyen quelconque qui donne le pouvoir de photographier en plaçant l'objectif dans la direction de la lumière? — Oui, à condition que les rayons solaires ne pénètrent pas dans l'objectif; il faut mettre un morceau de carton au-dessus du parasoleil. — 5° Il vous sera répondu ultérieurement à cette question.

M. Guisard, à Castelnaudary. (Décollement de la gélatine d'un cliché). — La température du bain était de beaucoup trop élevée. Elle ne doit pas dépasser 15°. Pour obvier à cet inconvénient, qui arrive en été avec des bains trop carbonatés, il suffit de plonger le cliché après le développement dans un bain à 5 0/0 d'alun de potasse.

M. Bhend, à Paris (Anti-Italo). — Faire fondre au bain-marie en agitant constamment les substances suivantes : Parafine, 25 gr.; huile d'olive, 25 gr. Ajouter ensuite noir de fumée, 40 gr. Avant d'exposer, on enduit le dos de ses plaques de ce mélange et après (avant le développement) on l'enlève avec la lame d'un couteau. Le mélange peut resservir une autre fois.

M. Gastine, à Cette (Soulèvement de la gélatine). La température était trop élevée ou le bain trop alcalin; le remède est indiqué par les causes mêmes que nous venons d'énumérer. Il faut rafraîchir les bains, fixer dans une solution d'hyposulfite moins concentrée et enfin passer les clichés dans un bain à 5 0/0 d'alun.

M. Arragon, à Limoges. — (S'il est utile, pour les concours, d'envoyer les négatifs). — Non, une bonne épreuve collée ou non, nous suffit.

M. Beaugrand, à Condé. — Avons reçu votre article; pour le premier, vous pouvez constater vous-même qu'il a reçu bon accueil.

M. Rongier, à Bordeaux. — Vos épreuves sont bonnes, celle sur citrate surtout est bien tirée. L'éclairage est bien réparti.

M. Morin, à Lyon. — Veuillez préciser votre demande, nous ne comprenons pas bien ce que vous désirez.

M. Luthercau, à Paris. — Nous connaissons cet article, mais nous ne vous en remercions pas moins du mal que vous vous êtes donné de le recopier et de nous l'envoyer.

M. Laeroix, fils, à Paris. — Certainement, vous pouvez nous envoyer d'autres photographies, mais comme nous en recevons chaque

jour des quantités, il nous est complètement impossible de prendre d'engagement au sujet de leur publication dans le journal.

M. Merveier, à Ermont. — Votre communication est très intéressante, nous étudierons votre projet, et nous publierions vos notes.

M. Guillaumet, à Arras. — Vous pouvez envoyer les épreuves 6 x 6 1/2 dont vous nous parlez, pour le concours. Quant aux photographies pour la documentation du journal, nous cherchons l'originalité, en même temps que le côté artistique. Vous avez là de quoi exercer votre talent d'amateur.

M. Bastion, à Paris. — Avons reçu votre envoi que nous classons en bonne place pour l'utiliser à l'occasion.

G24 S. D. — Nous ne pouvons donner suite à votre proposition étant donné son caractère commercial.

V. Photo I. — Non, votre objectif ne devrait pas, à grande ouverture, produire les effets que vous indiquez. Il doit être court de foyer. Dans quelque temps, nous publierons un article sur les objectifs, et vous verrez l'explication de ce phénomène. Pour vous servir de votre objectif, employez un plus petit diaphragme.

M. L. Moine, à Lannion. — Bien reçu votre communication, mais nous ne pouvons insérer d'extrait de catalogue; nous recevons toujours vos extraits de journaux.

M. Delaporte, à Meaux. — Nos concours sont ouverts à tous, et nous ne pouvons faire d'enquête sur ceux qui y prennent part. Pour être correspondant, veuillez vous reporter au journal, vous verrez quelles sont les conditions à remplir. Pour ces numéros, envoyez autant de fois vingt centimes que vous désirez en recevoir.

M. Llorca, à Marseille. — Bien reçu votre épreuve; voyez les conditions dans le journal pour être correspondant.

M. Petitbois fils, à Douai. — Nous acceptons votre concours pour vos vues et articles. Les épreuves sur papier suffisent.

M. Rouillard, à Paris. — Ces plaques ont été trop exposées. Pour en tirer parti, il faut, au tirage, protéger les fonds par un papier diéptrique (transparent), de manière à diminuer la lumière sur cette partie.

M. Léon Jellé, à Rouen. — Reçu votre intéressant envoi; recevrons toujours avec plaisir vos épreuves.

L. Maisonnier, à Moscou. — Vous serons très reconnaissants de nous entretenir sur le mouvement photographique de votre ville.

M. Lecram, à N. — 1° Non, ce n'est pas coûteux; 2° Il nous est impossible de vous désigner un fabricant; voyez les adresses sur les annonces du journal; 3° C'est celui au diamidophénol.

M. Pernot, à Châlons. — Vos épreuves sont très bien réussies pour avoir été obtenues avec un appareil si bon marché; nous ne pouvons que vous conseiller de continuer dans cette voie... avec un meilleur appareil.

M. Charles Rebsamen, à Tours. — Même réponse que ci-dessus.

M. Lesuge, à Rejet. — Vos photographies sont bien, mais la teinte bleue est trop accentuée.

M. Léonce Piet, à Alfort. — Nous avons reçu vos coupures et vous remercions.

M. Aécide Citriq, à Alger. — Prière de nous communiquer vos nom et adresse.

M. V. G., à Carentan. — Avons reçu votre bonne photographie, mais nous ne pouvons vous indiquer à quel moment elle paraîtra.

M. Vandecastelle, à Lille. — Il suffit de mettre votre appareil à la marque *infini*, c'est-à-dire après vingt mètres, et, à partir de cette distance, tous les objets que vous photographierez seront au point.

M. Boursier, à Lyon. — Impossible de répondre à ce sujet avant fin août. Avons reçu plus de trois mille envois, il nous faut le temps de les reconnaître.

M. Cunat, à Coucy. — Même réponse que ci-dessus.

M. Pelisson, à Manzé. — Vos deux envois sont intéressants comme composition, mais trop imparfaits pour la reproduction.

M. Armangaud, à Lésignan. — Bien reçu votre intéressante épreuve.

M. Bard, à Marseille. — Bien reçue votre amusante série. Pour les concours, nous prenons bonne note de vos observations. Pour la collaboration, surtout des sujets photographiques; mais quelques lignes accompagnant une épreuve seront toujours bien accueillies.

M. Pansier, à Jean Bonnefonds. — On fait un cliché sur gélatine bichromatée, qu'on durcit ensuite et qui sert comme type pour le moule en gutta. Pour la galvanoplastie, il n'existe, comme ouvrage sérieux, que celui de Georges Brunel, franco, 4 fr. 50; mais ce n'est pas un ouvrage de photographie appliquée à la galvanoplastie; cet ouvrage n'existe pas en librairie.

M. Barberon, à Orléans. — Envoyez-nous d'abord un article pour que nous puissions juger de vos intentions, nous verrons, par la suite à nous entendre. Le journal est préparé un mois d'avance, et vous devez supposer que les documents ne nous font pas défaut.

M. A. Vétel, à Paris. — Oui, vous pourrez prendre vos mots dans les annonces commerciales, mais au lieu de quatre-vingts mots, vous n'aurez droit qu'à quarante.

M. C. Muller, à Paris. — C'est, sans doute, parce que la solution d'hyposulfite de soude n'était pas assez concentrée; prenez au moins 20 0/0 d'hypo et changez votre bain chaque jour.

M. Ferrero, à Toulon. — Les vues envoyées sont trop grises, les blancs ne sont pas purs; comme netteté, c'est bien.

M. Charbonnier, à Thvet. — Nous vous remercions de votre envoi.

R. E. F. Authou. — Nous avons pensé, croyez-le bien, aux objections que vous nous faites, et nous avons résolu le problème d'une façon bien simple: nous ne publions que les épreuves qui nous paraissent dignes d'être récompensées. Nous ne pouvons insérer vos deux recettes.

M. de la Salle, à Ayrens. — Les conditions pour les insertions sont indiquées sur le journal.

M. E. Jossé, à Condé. — C'est cristallisé pour les produits que vous indiquez, il n'y a pas d'erreur.

M. Ch. Loyet, à la Bocca. — Oui, envoyez-nous votre dispositif pour les agrandissements et une épreuve. Vous êtes parmi les premiers abonnés.

M. Carrance, à Paris. — Il nous est impossible devant le nombre considérable d'épreuves que nous recevons, d'accuser réception des envois.

L. Y. S. Morbihan. — Voyez sur le journal les conditions à remplir pour être correspondant, nous recevons toujours avec intérêt vos communications et vos photographies.

M^{me} Sabine Coupin, à Marseille. — Nous donnerons cette formule prochainement.

M. Lepercq, à Lille. — Remerciements pour votre envoi.

M. Albert Garnier, à Toulouse. — Le négatif ne nous est pas nécessaire pour la gravure des épreuves que nous reproduisons.

M. Isabel, à Alençon. — Merci de vos deux communications.

M. Delage, à Limoges. — Votre article et vos photographies sont acceptées et paraîtront prochainement.

M. Spronck, à Mussey. — Veuillez relire les conditions du concours, et suivez la Petite Correspondance. Nous ne prenons aucun engagement pour les épreuves qui nous sont envoyées et qui ne sont jamais rendues: c'est indiqué en toutes lettres, première page du journal.

M. Daffis, à Bordeaux. — Vous trouverez satisfaction dans le *Photo Pêle-Mêle* n° 7. Voyez l'article sur les diaphragmes.

M. Camille Vibert, à Vichy. — Ayant reçu plus de trois mille épreuves pour les premiers con-

cours, il nous est impossible pour le moment d'accuser réception et de donner aucun renseignement.

M. Dournel, à Paris. — Même réponse que ci-dessus.

M. Louis Chanson, à Paris. — Vous ne voyez pas la difficulté et la dépense qu'occasionneraient vos idées au sujet du supplément! Nous avons trois mille épreuves actuellement pour le concours n° 1, jugez du nombre de pages.

M. J. à Pau. — 1° A cause de la chaleur ou d'un révélateur trop énergique, mettez dans un bain d'alun à 5 0/0; 2° Le temps dépend de l'opacité du négatif, il est impossible de fixer un temps; 3° Nous cherchons à donner de bonnes formules, sans vouloir aucunement faire abandonner celles dont on se sert habituellement.

M. Adolphi, à Paris. — Nous insérerons votre communication. Au sujet de l'épreuve, veuillez nous la faire parvenir.

M. Albert Touillaud, à Paris. — Vos épreuves et vos articles sont intéressants; nous ne pouvons insérer parce que cet article ressemble à une réclame pour la maison citée.

M. Félix Beledon, à Lyon. — Avons reçu vos épreuves très soignées, nous les utiliserons à l'occasion.

M. J. Mulhens, à Longres. — 1° Impossible vous accuser réception, n'ayant pas encore ouvert tous les plis qui nous sont adressés; 2° Pour les correspondances, veuillez lire les conditions indiquées sur le journal.

M. Linssolat, à Béziers. — Avons reçu votre épreuve.

NOTRE FORMULAIRE

Pour éviter le voile jaune. — La méthode suivante donne de très beaux clichés, en raison de la transparence et de la blancheur qu'elle assure à la gélatine. Après le développement, rincez la plaque et plongez-la pendant quelques instants seulement, dans :

Eau 1.000 c. c.
Acide tartrique 20 gr.

La laver et la fixer dans :

Eau 1.000 c. c.
Hyposulfite de soude 200 gr.
Bisulfite de soude 50 —

Laver ensuite le cliché dans l'eau courante, puis l'immerger pendant cinq à dix minutes dans :

Eau 1.000 c. c.
Alun 60 gr.

Après cette dernière opération, qui n'est pas indispensable et que l'on pourra supprimer si l'on n'a pas l'intention de conserver son cliché, la plaque devra être lavée abondamment pour éliminer l'hyposulfite de soude dont la couche est encore imprégnée.

Graduation facile des flacons et des éprouvettes. — On colle le long du récipient à graduer, une bande de papier blanc, puis on le met sur le plateau d'une balance et on fait l'équilibre.

Cela fait, on met dans le plateau des poids, une pièce de cinq centimes ou de dix centimes lesquelles correspondent, soit à cinq, soit à dix grammes. On verse de l'eau dans le flacon jusqu'à ce que l'équilibre soit rétabli. On mettra autant de pièces qu'il sera nécessaire pour achever la graduation jusqu'à ce que le récipient soit plein. On aura ainsi une division de cinq en cinq ou dix en dix grammes suivant les pièces de monnaie employées, lesquelles correspondent à des centimètres cubes.

Comme le papier est susceptible de se détruire rapidement, on fera, à l'aide d'une lime triangulaire des traits sur le verre même, en les faisant plus ou moins forts de dix en dix ou de vingt en vingt divisions afin de les distinguer rapidement.

RECETTES PÉPÉMISTES

Révélateur économique.

5 gr. pyrocatéchine	0 fr. 25	} 0 fr. 60
50 gr. Carbonate de soude	0 fr. 15	
100 gr. Sulfite de soude	0 fr. 20	

1.000 c. c. d'eau.

Révélateur rapide et énergique pour instantanés. — Si je fais une vue instantanée trop rapide, je prépare les deux solutions suivantes :

Eau	100 gr.
A. Ammoniaque du commerce	6 gr.
Bromure de potassium	2 gr.
Eau	100 gr.
B. Sulfite de soude	4 gr.
Pyrogallol	1 gr.

Pour l'usage, je mélange par parties égales A et B. Si l'image paraît trop vite et sans détails, j'ajoute de la solution A. Si l'image paraît avec trop de détails et sans intensité, j'ajoute de la solution B. LEPRONT.

Virage — Fixage pour épreuves passées. Restauration d'épreuves fanées.

A. Eau distillée	1.000 c. c.
Tungstate de soude	20 gr.
B. Eau distillée	1.000 c. c.
Carbonate de chaux	160 gr.
Chlorure de chaux	0 gr. 50
Chlorure d'or	1 gr.

Les solutions seront préparées au moins vingt-quatre heures d'avance.

Pour l'emploi: trente parties de A et une partie de B.

Les épreuves après lavage sont virées dans ce bain, puis fixées dans une solution d'hyposulfite de soude à 10 pour 100, jusqu'à ce que les blancs soit purs. Laver ensuite et sécher.

Cette formule est intéressante, car beaucoup d'amateurs possèdent des photographies passées, et je suis persuadé qu'ils seront heureux de pouvoir, comme on dit vulgairement, les retaper. A. CHAPON.

Révélateur à glycine.

Votre numéro du 4 juillet contient une formule à la glycine. Ayant expérimenté ce produit, je viens vous soumettre mes observations.

En premier lieu, votre correspondant ne donne pas la manière de diluer le bain, et il forme de ce révélateur, qui égale l'acide pyrogallique, un bain automatique.

En prenant la formule donnée par le fabricant, nous trouvons :

A. Eau chaude ayant bouilli	1000 gr.
Sulfite de soude anhydre	50 gr.
Glycine	10 gr.
B. Eau	500 gr.
Carbonate de soude	100 gr.

En prenant trois parties de A et une partie de B, on obtient un bain sans égal pour l'obtention de cliché intense, pur dans les blancs et donnant tous les détails dans les ombres. On peut même souvent, obtenir les nuages avec plaques ordinaires.

Avant de terminer, permettez-moi de vous donner encore un moyen d'obtenir des photographies teintées avec ce révélateur, au moyen du papier au bromure. Vous prenez trois parties de A une partie de B, 6 à 7 gouttes de bromure de potassium à 10 0/0. Votre bain formé, il suffit d'exposer de cinq à vingt secondes à la lumière du jour *tamisée*, c'est-à-dire à environ deux mètres d'une fenêtre, votre cliché, pour obtenir par développement dans le bain ci-dessus, des épreuves depuis le noir bleu jusqu'au sépia rouge, en passant par toute la gamme des bruns. Inutile d'avoir un cabinet noir pour cela, il suffit de se mettre dans un coin peu éclairé. Lavez après développement sommairement les épreuves, puis fixez dans l'hyposulfite à 20 0/0.

C'est le papier mat qui donne les plus jolies épreuves pour petit format. Voulez-vous faire des épreuves un peu floues pour exposition? Employez le papier rugueux et vous aurez des épreuves sépia magnifiques.

G. FRANCK.
Ancien secrétaire
du Photo-Club de Belgique.

PROGRAMME du " PHOTO PÊLE-MÊLE "

Les derniers recensements en France nous font savoir qu'il existe plus d'un million de bicyclettes ! On peut certainement, sans exagérer, évaluer au même nombre les appareils photographiques, par conséquent autant d'amateurs photographes. Or, tous les sports ont leur journal. Pourquoi les photographes n'auraient-ils pas le leur, le véritable organe fait pour eux, rédigé et publié comme nous l'exposons ?

La photographie est un sport d'agrément, de plaisir et de délassément, tout à la fois ; son organe doit être de même : *attrayant*, sans pourtant négliger les renseignements indispensables à cet art charmant ; *intéressant*, puisqu'il est en même temps le recueil d'une science aimable, doublée d'une partie technique qu'il faut savoir mais qu'on peut alléger de tout ce qu'elle peut avoir d'aride et de fatigant à la lecture ; *humoristique* pour joindre l'utile à l'amusant, car Rabelais nous enseigne que le *rire est le propre de l'homme* ! Pour atteindre le but que nous nous imposons il n'est qu'un moyen : c'est d'être le *journal de tous par tous* et nous comprenons si bien sur les lecteurs que nous leur disons : *Devenez nos collaborateurs !*

Avez-vous de jolies vues photographiques, de belles épreuves présentant un caractère original, des photos amusantes ou fantaisistes ? Adressez-nous les ; ne craignez pas d'ajouter des légendes ou un court récit ; indiquez-nous le genre d'appareil employé, vos moyens d'exécution.

Si dans un journal, une revue, vous trouvez un dessin, une légende, un bon mot, un article intéressant *ayant trait à la photographie*, il faut le découper *en indiquant le nom du journal*, et nous l'adresser ; vous savez bien que tout le monde a plus d'esprit que Voltaire, et de cette aimable collaboration, « PHOTO-PÊLE MÊLE » deviendra la revue de famille de tous ceux qui s'intéressent à la photographie et les idées de nos lecteurs seront toujours les bienvenues.

Nous avons dit que nous serions la Revue de tout ce qui a trait à la photographie. En effet, nous indiquerons la liste de tous les nouveaux brevets ou noms se

rapportant à la photographie. Nous donnerons la liste des concours organisés par les Sociétés photographiques ou autres, du moment que la photographie sera représentée.

Superbement illustrée, notre revue constituera chaque année, une fois reliée, un album que l'on aimera toujours à ouvrir, à consulter : l'œil et l'esprit y trouveront leur compte. Et nous doublons l'intérêt du « PHOTO PÊLE-MÊLE » en organisant chaque mois un *Grand Concours* auquel nous attribuerons de très nombreux prix de grande valeur, et une fois par an, un *Concours d'honneur*, auquel ne participeront que les lauréats des précédents concours.

Comme prix nous donnons de nombreux appareils photographiques, dont quelques-uns de grande valeur, de telle sorte que les concurrents auront les plus grandes chances de gagner.

Nos *Petites-Annonces* à 10 centimes le mot télégraphique seront indispensables pour les ventes ou échanges. Tel qui possède une Détective et désire une Jumelle, pourra en solliciter l'échange ou la vente, le résultat, si les prétentions émises sont raisonnables, sera vite acquis.

« PHOTO PÊLE-MÊLE », par son grand tirage et sa profusion dans tous les pays, étant lu par tous les amateurs photographes, la lecture de ce genre d'annonces sera très recherchée.

Tout cela est très bien mais nous voulons plus encore, en effet nous voulons, et ce n'est pas un paradoxe, que

« PHOTO PÊLE-MÊLE ».

ne coûte rien à ses abonnés.

Comme dans le courant d'une année, chacun peut avoir besoin d'acheter ou d'échanger des appareils, des accessoires, des clichés, il lui est nécessaire de faire des insertions, aussi croyons-nous être agréable et utile en remboursant *intégralement* le prix de l'abonnement en petites annonces à 10 centimes le mot. Nous ferons remarquer, en outre, qu'en mettant l'abonnement à 8 francs, le prix du numéro ne revient qu'à 15 centimes.

Enfin, nous organisons entre tous nos abonnés un **Grand Concours** dont plus loin nous indiquons le sujet et les

conditions, concours auquel nous attribuons **605 prix** dont la valeur est de près de **3000 francs** !

N'est-ce pas là un bien joli programme ?

Si, n'est-ce pas ? Aussi voulons-nous bien compter sur votre concours personnel et sur celui de vos amis ; communiquez-nous les adresses de toutes les personnes que vous savez faire de la *photographie* ou s'y intéresser, nous leur enverrons un numéro spécimen et nous grossirons ainsi facilement notre famille d'abonnés.

Quand « PHOTO PÊLE-MÊLE » sera entre les mains de tous les amateurs, l'*Art photographique* ne pourra que se développer, puisque pour tous, nous noterons au jour le jour, les progrès incessants de la photographie ; que nous citerons, toutes les nouveautés photographiques, les recettes, les produits, les appareils qui viennent au jour le jour dans le monde entier. Pour notre part, nous donnerons après étude les moyens pratiques et *tours de main* qui peuvent faciliter les travaux photographiques. Et ce côté pratique de la photographie, est bien aussi le côté le plus intéressant pour l'amateur auquel il évitera bien des mécomptes, des instants de découragement ou des résultats médiocres. Que l' impatient ne se rebute plus et ne mette pas son appareil, souvent excellent, dans un coin, pour ne plus y penser.

Avec « PHOTO PÊLE-MÊLE », *rien de tout cela n'arrivera* plus ! Avez-vous un insuccès ou ne vous expliquez-vous pas les causes de votre ennui ? Vite un mot au journal, joignez-y une épreuve de votre cliché ; et le moyen de l'éviter paraîtra dans la *Petite Correspondance*.

Aidez-nous donc à mériter la devise que nous empruntons à notre grand frère LE PÊLE-MÊLE **Par tous et pour tous** et qui a tant contribué à son succès mérité.

Vous nous pardonnerez, amis lecteurs d'avoir été si prolixes, mais notre programme est si grand que même avec cette énumération détaillée nous oublions encore beaucoup de vos *désiderata*. Nous les accueillerons toujours avec plaisir, voulant faire de PHOTO PÊLE-MÊLE le plus beau, le moins cher, le plus complet et le plus attrayant des journaux photographiques.

LA DIRECTION.

LES NOUVELLES PLAQUES **JOUGLA**

SONT ACTUELLEMENT
en Vente Partout
DEMANDEZ

LA BANDE BLEUE ^{pour} Instantanés, Vues et Portraits

LA BANDE MAUVE ^{pour} Grands Instantanés

Ces plaques supportent sans voile un développement prolongé,
donnent des clichés absolument fouillés, transparents, sans duretés,
sans piqûres, et dès lors excellents pour tous les tirages.

Médaille d'Or : Paris 1900
Grand Prix : Exposition Hanoï 1903

Attention !

Avec

LE CHRONOPOSE

Universel (déposé)

Calculé et dressé par **GEORGES BRUNEL**

on obtient EXACTEMENT le **TEMPS de POSE** (exprimé en secondes ou en minutes)
de 15 en 15 minutes

Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes
QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL

Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte
Prix franco avec instruction UN franc DIX centimes

ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU Photo Pêle-Mêle
7, Rue Cadet, 7

SOMMAIRE DU DERNIER NUMÉRO

- CHRONIQUE, par *Leancour*. — La photographie truquée.
- LA MODE EN PHOTOGRAPHIE, par *André Duchez*.
- LA PHOTOGRAPHIE DES VAGUES, par *M. V.*
- LA PHOTOGRAPHIE HUMORISTIQUE, par *Le Peintre*.
- COMMENT IL FAUT DÉVELOPPER, par *A. Serouille*.
- SOUVENIRS RÉTROSPECTIFS SUR LA PHOTOGRAPHIE, par *Charles Chevalier*. — Le daguerréotype.
- UN NOUVEAU RENFORÇATEUR.
- COMMENT DÉTERMINER LE TEMPS DE POSE, par *Modal*. — Les diaphragmes.
- CONTRETYPES DIRECTS, par le *D^r Reiss*.
- LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE, par *Archi* (Mède). — Une boîte à négatifs peu coûteuse.
- ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES DOCUMENTAIRES, par *Drouet*.
- FORMALITÉS A REMPLIR POUR PHOTOGRAPHER.
- VARIÉTÉS. — Les merveilles du cinématographe. — Communications. — Concours et expositions — Sociétés.
- NOTRE FORMULAIRE. — Développateur des diapositives. — Epreuves bleues sur papier platine. — Vernis noir pour le zinc. — Nouveau procédé d'impression. — Renversement de l'image. — Révélateur rapide.
- RECETTES PÉPÉMISTES. — Étiquettes pour bocaux et flacons. — Pour arrêter le développement.
- TABLEAUX DES TEMPS DE POSE, par *Modal*. — Petite correspondance.

15 Illustrations.

AVIS A NOS CORRESPONDANTS

Nous prions instamment nos correspondants et toutes les personnes qui nous demandent des renseignements de n'écrire que sur un *seul côté de la feuille*. Cette recommandation est essentielle pour la bonne marche du service de la rédaction.
LA DIRECTION.

10[°] le Numéro | POUR TOUS et PAR TOUS | 10[°] le Numéro

Voulez-vous vous distraire? Lisez-donc

LE PÊLE-MÊLE

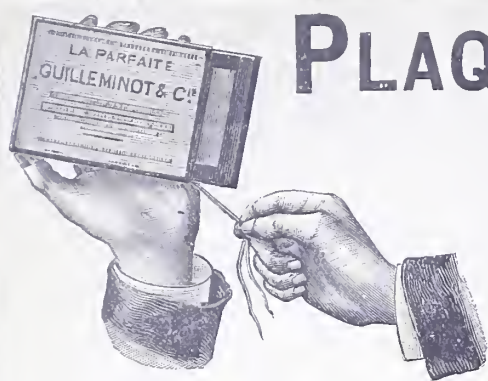
Journal Humoristique Hebdomadaire

Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux

Gravures humoristiques — Gaïeté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. — PAR TOUS, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs

16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs



PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES GUILLEMINOT

R. GUILLEMINOT, BËSPFLUG & C^{IE}.

Nouvelles Plaques EXTRA-RAPIDES

Boite brevetée à OUVERTURE AUTOMATIQUE.

Nouvelles Plaques **ORTHOCHROMATIQUES**

sensibles au **JAUNE** et au **VERT**

permettant l'INSTANTANÉ en employant l'écran

$\frac{6\ 1/2 \times 9}{1.10}$

$\frac{9 \times 12}{2.25}$

$\frac{13 \times 18}{3.60}$

Envoi franco d'Échantillon sur demande.

ABONNEMENTS DE SAISON

AU

PHOTO PÊLE-MÊLE

L'Administration du *Photo Pêle-Mêle* met à la disposition de ses lecteurs en villégiature des

ABONNEMENTS DE SAISON

calculés à raison de 20 centimes le numéro.

Adresser à l'Administration, 7, rue Cadet, autant de fois 20 centimes qu'on désire recevoir de numéros.

Avoir soin de bien désigner le bureau de poste desservant la localité où l'on se trouve.

Fabricants et Marchands

d'Appareils ou Produits Photographiques,
si votre Annonce figurait

ICI

vous seriez lu par toute la clientèle
photographique, car

“ Photo Pêle-Mêle ”

est en mains de tous les amateurs et
professionnels.

Le **PHOTO PÊLE-MÊLE** doit se trouver chez tous les libraires, marchands de Journaux, dans les gares, dans les kiosques.

L'EXIGER



VIEUX PONT SUR L'YÈRES (CROSNES).

Cliché LEANCOUR.

Elimination de l'Hyposulfite de soude

PAR SIMPLE LAVAGE

L'hyposulfite de soude est, en photographie, le réactif le plus employé, j'ose même dire quasi indispensable.

Mais, à la longue, il finit par attaquer la gélatine des plaques ou des papiers, qui se couvrent alors de petites étoiles sans doute fort jolies, mais d'un effet désastreux au point de vue photographique !

Un cliché ne se conservera bien, qu'autant que l'hyposulfite aura été entièrement éliminé.

On peut arriver à ce résultat de deux manières :

- 1° Par lavage à l'eau courante;
- 2° Par lavage à l'eau non-courante.

La première façon est la seule vraiment efficace et rapide.

Je laisse de côté l'élimination radicale par l'action d'un réactif iodé quelconque; c'est de la chimie et cela m'entraînerait beaucoup trop loin, fatiguerait mes lectrices et davantage encore mes lecteurs.

Les expériences que j'ai entreprises, il y a de cela cinq ou six mois, ont été la résul-

tante immédiate d'un article, lu dans un journal de Photographie, et concernant les papiers au bromure, dont j'ai oublié la marque.

L'idée me vint alors de voir par moi-même si, pour les clichés, j'arriverais au même résultat que pour les papiers, c'est-à-dire à une élimination totale.

Mes essais ont porté sur des plaques 9 x 12 lavées dans de l'eau courante pendant trois heures, ou simplement immergées dans 200 centimètres cubes d'eau, renouvelée toutes les heures, pendant trois heures d'abord, et cinq heures après.

Le réactif dont je me suis servi est une liqueur titrée d'iode.

Voici comment je l'ai obtenue :

(Ici, je fais une irruption forcée dans le domaine de la chimie; j'en demande pardon à mes lectrices, je les engage à passer ces formules bizarres pour arriver de suite à la conclusion, elles ne maudiront pas ainsi l'auteur, ce dont il ne se consolera jamais !)

On sait que l'iode colore en bleu l'empois d'amidon; or, si cet empois d'amidon est additionné d'hyposulfite de soude, la coloration bleue ne se produit pas.

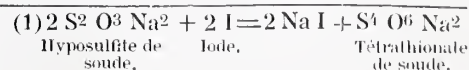
L'iode, en agissant sur l'hyposulfite de soude, transforme ce corps en un autre plus compliqué rentrant dans les « tétrathionates ». Sans rechercher ici le pourquoi de cette transformation, nous utiliserons cette réaction pour doser l'hyposulfite dans les eaux de lavage.

En effet, lorsque tout l'hyposulfite contenu dans les dites eaux sera transformé en tétrathionate sous l'action de l'iode, l'empois d'amidon prendra une coloration bleue, juste à ce moment précis.

Il nous faut donc prendre une liqueur d'iode contenant un poids connu de ce métalloïde, lequel poids doit être suffisant pour vérifier la transformation de l'hyposulfite par l'action de l'iode (1).

En prenant les poids atomiques de chaque corps composant, nous voyons que 148 grammes d'hyposulfite seront entièrement transformés en tétrathionate par 127 grammes d'iode.

Nous formons notre liqueur titrée d'iode en faisant dissoudre dans un litre d'eau 12. gr. 7.



Chaque centimètre cube de cette liqueur renferme 0 gr. 0127 d'iode, quantité suffisante pour transformer 0 gr. 0158 d'hyposulfite de soude.

Donc, si dans l'eau contenant de l'hyposulfite et additionnée d'empois d'amidon, l'on verse un peu de liqueur titrée jusqu'à ce que la coloration bleue apparaisse, l'on aura le poids exact d'hyposulfite transformé en multipliant le nombre de centimètres cubes d'iode employés par 0 gr. 0158.

Pour faciliter la dissolution d'iode dans l'eau, il est bon d'y ajouter quelques grammes d'iodure de potassium.

Toutes ces longueurs préliminaires et techniques étant terminées, voyons maintenant les résultats obtenus.

Une plaque (plaque n° 1), impressionnée et développée, comme d'habitude, fut fixée dans un bain d'hyposulfite à 10 0/0, le temps de lixage variant de 5 à 7 minutes.

Le cliché, une fois entièrement lixé, fut retiré du bain et égoutté rapidement, puis plongé dans une cuvette contenant 200 centimètres cubes d'eau. Il resta ainsi pendant une heure.

Durant ce laps de temps, une autre plaque n° 2, était mise à laver à l'eau courante, le robinet laissant passer 10 litres à l'heure.

L'heure écoulée, la plaque n° 1, égouttée, fut plongée à nouveau dans une autre cuvette contenant 200 centimètres cubes d'eau.

La première eau de lavage renfermait 0 gr. 0045 d'hyposulfite de soude, chiffre obtenu au moyen de la liqueur titrée d'iode, comme plus haut.

L'eau de lavage n° 2 (eau courante) renfermait une quantité bien moins grande d'hyposulfite que l'eau n° 1. En effet, le fixateur en dissolution s'élevait au poids de 0 gr. 0028.

L'avantage était donc déjà au lavage à l'eau courante.

Évidemment, la supériorité du second

était prouvée, et j'aurais pu m'arrêter là ; mais ce que je voulais, c'était savoir au bout de combien de temps l'eau de lavage ne renfermerait plus qu'une quantité inappréciable d'hyposulfite. Je continuai donc mes dosages.

Deuxième heure :

Eau non courante . . . Résultat 0 gr. 0039
Eau courante — 0 gr. 0020

Troisième heure :

Eau non-courante . . . Résultat 0 gr. 00345
Eau courante — 0 gr. 00099

J'arrêtai l'expérience là, pour la plaque n° 1, et je la prolongeai encore deux heures pour le cliché n° 2.

Or, au bout de cinq heures de lavage à l'eau courante, il y avait encore trace d'hyposulfite dans l'eau de lavage !

Et très appréciable quoique excessivement faible.

Cela me prouvait assez clairement que le lavage parfait était très difficile à réaliser !

Quelques temps après ces expériences, j'orthochromatisai une plaque au moyen de l'éosine au 1/1000^e.

Une fois développé et fixé, le cliché (magnifique, sans me vanter), présentait une teinte rosée assez accentuée.

Craignant que ce léger voile rouge n'influat, d'une façon fâcheuse, sur le tirage sur papier au bromure, je résolus de laisser mon cliché dans l'eau jusqu'à complète disparition, si possible, de l'éosine.

Au bout de huit heures de lavage continu à l'eau courante, toute teinte rosée avait disparu ; je pris les dernières gouttes d'eau ruisselant encore sur ma plaque, et recherchai l'hyposulfite qu'elles pouvaient contenir.

Le réactif ne donna rien, la première goutte de liqueur d'iode amena une coloration bleue intense.

L'hyposulfite était donc entièrement éliminé, ou, s'il en restait encore c'était si

faiblement que je pouvais le négliger d'une façon absolue.

Aussi, depuis ces expériences, tous mes clichés sont lavés huit heures à l'eau courante, et ils ne s'en portent pas plus mal pour cela, au contraire.

Seulement, pendant la saison chaude, il faut avoir grand soin de prendre de l'eau très fraîche ; au besoin même, mettre un morceau de glace dans la cuve de lavage, sinon adieu clichés et épreuves, la gélatine se décolle et le superbe cliché se transforme instantanément en un beau fragment de verre à vitre !

M. MERCIER.

LA PHOTOGRAPHIE DANS LES AIRS

Sans prétendre faire la théorie de la photographie aérienne, je désire donner un aperçu suffisant sur cette science si attrayante.

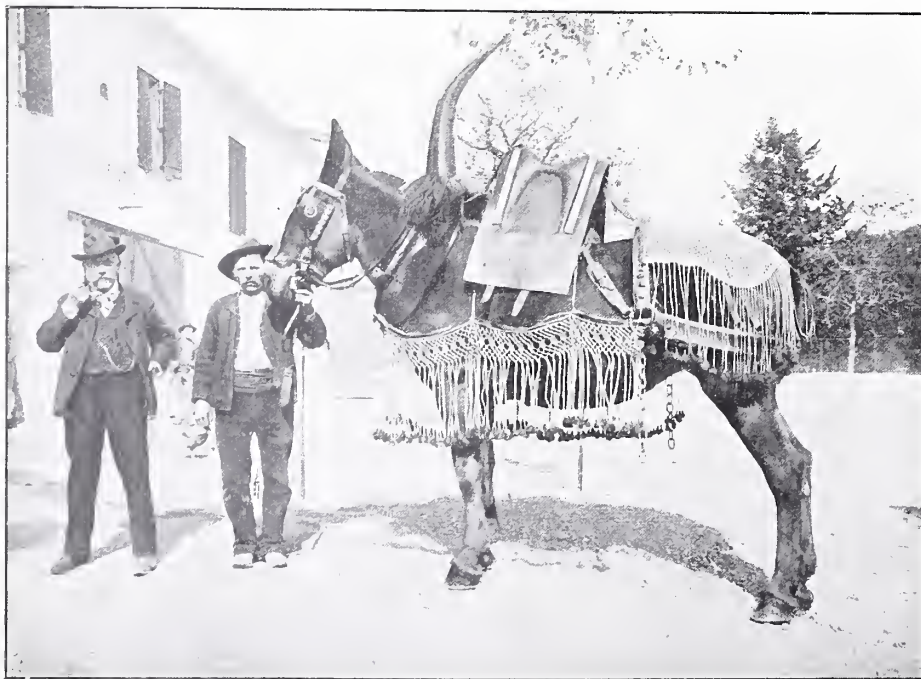
Il y a deux cas à considérer : la photographie pratiquée en ballon, et celle en cerf-volant ; l'une, très simple, l'autre, plus compliquée.

Je vais essayer d'expliquer brièvement l'une et l'autre. On croit communément que la nacelle bouge quand l'aérostat est dans les airs. C'est une erreur. On ne se sent pas monter on n'éprouve aucune secousse ; aussi, il est très facile de prendre des vues en ballon : on peut opérer comme sur la terre ferme, soit en se servant d'un pied, soit en fixant l'appareil au bord de la nacelle au moyen d'une tige à tête mobile. L'instantané seul est possible, car le ballon ne reste jamais immobile ; le moindre vent l'emporte vite à une vitesse de 20 à 30 kilomètres à l'heure, et bien des clichés pourront être manqués, surtout à une petite distance de la terre. La hauteur préférable pour opérer varie entre 200 et 800 mètres ; au-delà, les détails ne sont plus très distincts.

Mais si le soleil brille, si la hauteur n'est pas considérable, si tout a été soigné, quelles admirables vues on peut obtenir, surtout avec des appareils de grandes dimensions. En perspective ou en plan, les vues sont toujours intéressantes et instructives.

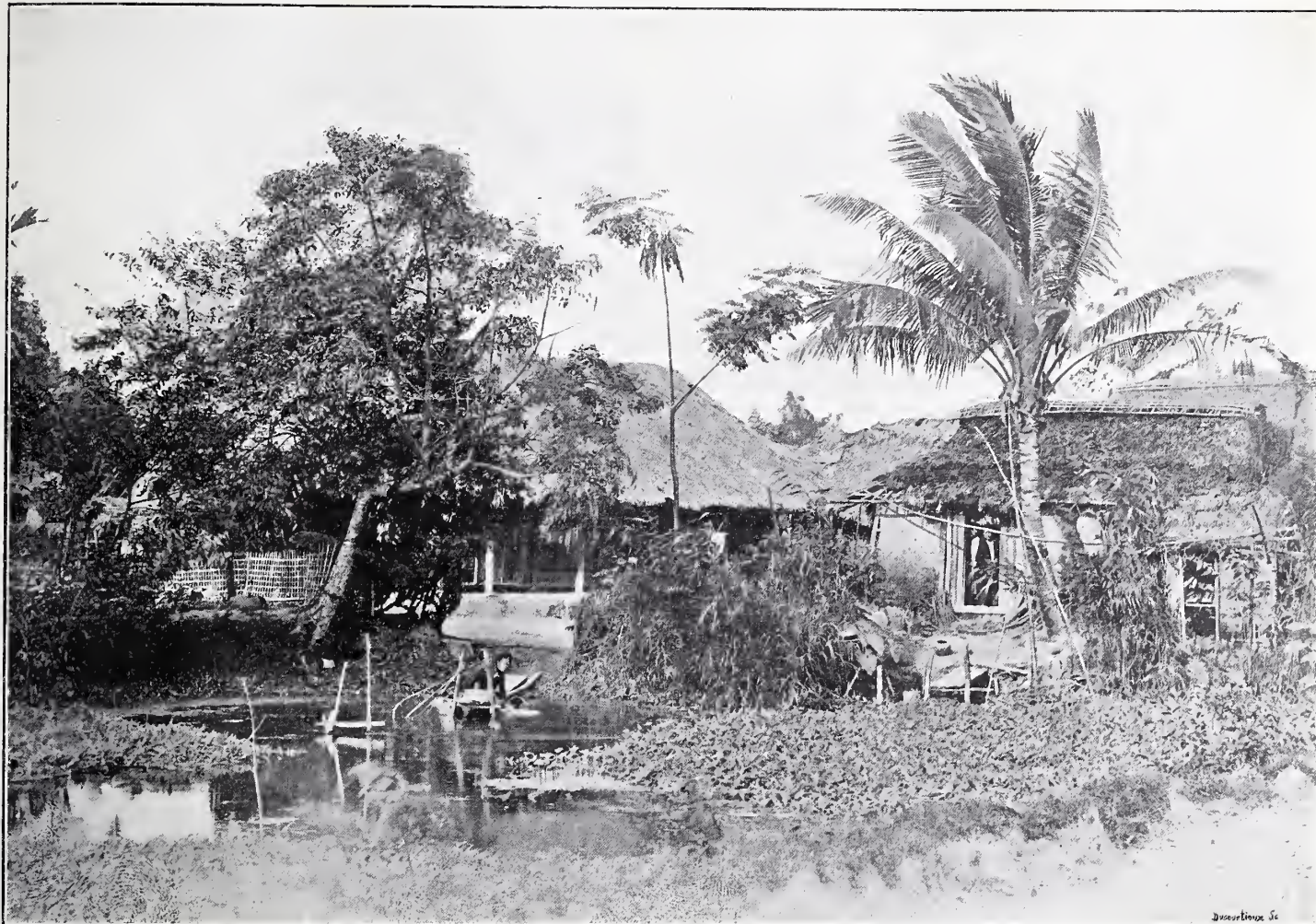
M. Georges Lawrence, constructeur du plus grand appareil photographique du monde (il pèse en effet 634 kilogrammes et a une longueur de 6 mètres), a résolu de placer son appareil monstre dans un ballon captif ; ses plaques ayant 2 mètres de hauteur, on conçoit quels magnifiques panoramas elles pourront embrasser. Si elle est agréable, cette photographie en ballon coûte fort cher ; en effet, l'enveloppe de soie, l'hydrogène, la nacelle, les accessoires ne sont pas à la portée de toutes les bourses.

Il n'en est pas de même pour la photographie en cerf-volant, appareil qui se construit très facilement, et à peu de frais. Il y en a plusieurs sortes : depuis le cerf-volant quadrangulaire à comparti-



LA PLUS BELLE MULE DE FRANCE.

Cliché BOISSIER.



CONCOURS N° 1.

VILLAGE TONKINOIS (ACTUELLEMENT DÉTRUIT PAR LE DERNIER CYCLONE).

Cliché L. BRUNEL.

ments qui enlève un homme, jusqu'à celui qui amuse les enfants; celui-ci est appelé cerf-volant français, c'est, à mon avis, le plus commode. M. Bathut en a fixé les dimensions : longueur, 2 m. 50, largeur, 1 m. 75; longueur de la queue, 30 mètres, (celle-ci est terminée par un poids de 100 grammes); longueur de la corde, 300 ou 400 mètres. La difficulté consiste à attacher solidement l'appareil photographique; pour cela, dans la bride et sur la tige principale du cerf-volant, on fixe verticalement un cadre en bois auquel on attache l'appareil photographique. On a soin de tourner l'objectif vers l'avant, sinon on verrait, photographiée avec le paysage, la queue du cerf-volant. Ce moyen d'attache est le plus simple; il a pour avantage de ne pas diminuer la force ascensionnelle de l'aéroplane.

Pour le déclenchement, le meilleur système est imaginé par M. Venez, qui emploie un ressort en caoutchouc maintenu par un fil antagoniste que vient brûler, au moment voulu, une mèche d'amadou — ce fil pouvant avoir un mètre, il est facile de prendre une vue environ une demi-heure après l'instant de la mise en jeu et du lancer.

Quant aux avantages de la photographie en cerf-volant, ils sont nombreux : relevés de plans topographiques et géologiques, et, en temps de guerre : plans de stratégie et de forteresses.

Voilà l'avenir de la photographie aérienne!

SONDAG.

La Cuisine Photographique

FIXAGE ET LAVAGE

Lorsque le développement des clichés est jugé suffisant, on retire la plaque du bain révélateur, on l'égoutte et on la passe, pendant quelques secondes, dans de l'eau pour annuler l'action développatrice du réducteur.

Les sels d'argent non impressionnés par la lumière, et qui sont en excès, doivent être éliminés; c'est l'opération qu'on appelle le *fixage*, parce qu'au sortir de cette manipulation, le cliché peut être exposé à la lumière, sans crainte qu'il soit détérioré; l'image est définitivement fixée.

Pour préparer un bain de fixage, il faut se servir d'un agent chimique qui dissolve les chlorure et bromure d'argent. Il y a plusieurs produits qui sont utilisés, mais celui dont on se sert couramment, c'est l'*hyposulfite de soude*.

On prépare le bain de fixage en faisant dissoudre 150 à 200 grammes dans 1000 centimètres cubes d'eau.

Le fixage doit se faire dans le laboratoire,

éclairé à la lumière rouge. Mais une fois les clichés immergés, on peut s'éclairer à la lumière jaune.

Au bout de quelques minutes, on aperçoit, en soulevant les plaques, des taches laiteuses, blanchâtres au dos du cliché; il faut, pour que le développement soit achevé, que la disparition de ces taches soit complète.

Un fixage incomplet amène la destruction de l'image.

La durée du fixage ne peut être déterminée exactement; nous avons indiqué les moyens de se rendre compte de la fin de l'opération; il suffit de laisser le cliché encore quelques minutes avant de le retirer. Toutefois, il ne faudrait pas oublier les clichés dans le bain d'hyposulfite, car un fixage prolongé finirait par attaquer l'argent même réduit, et affaiblirait ainsi les deux teintes.

Le bain d'hyposulfite peut servir longtemps, même s'il prend une coloration brune. En tout cas, il peut toujours servir plusieurs jours avant d'être rejeté; d'ailleurs, le prix minime de l'hyposulfite fait que, généralement, on ne garde pas les bains d'une opération sur l'autre.

Au sortir du bain de fixage, on lave le cliché abondamment, soit une heure à l'eau courante, soit six à sept heures dans l'eau changée plusieurs fois.

On peut s'assurer par un moyen bien simple que le cliché lavé ne contient plus de traces d'hyposulfite de soude en ajoutant aux dernières eaux du lavage (versées dans un flacon ou une éprouvette) quelques gouttes de la solution suivante, qui est de couleur rouge violacée :

Carbonate de soude	1 gr.
Permanganate de potasse	1 gr.
Eau	1000 c. c.

Si l'hyposulfite est complètement éliminé, l'eau de lavage restera rose ; s'il y a quelques traces du produit fixateur, le liquide prendra une teinte verte. Il faudra alors prolonger le lavage.

Enfin, il existe un sel éliminateur de l'hyposulfite de soude, c'est le thioxydant Lumière qui, par une immersion de cinq à dix minutes, détruit toutes les traces d'hyposulfite.

Comme on le voit, cette opération, par laquelle on termine l'obtention du cliché, est en somme des plus faciles.

Pendant l'éte, on peut, avant le fixage, tremper ses clichés dans une solution à 5 0/0 d'alun de potasse, afin d'éviter le décollément de la couche gélatineuse. VATEL II.

REPRODUCTION PHOTOGRAPHIQUE

DES MÉDAILLES, MONNAIES, ETC.

Sans le concours de la chambre noire.

Il y a quelques années, M. le docteur Guébhard, au cours d'expériences entreprises pour constater la valeur des recherches des docteurs Luys et Baraduc sur les prétendus enregistrements photographiques du fluide vital, signalait un curieux procédé de reproduction des objets à relief peu accentué.

Ayant nous-mêmes expérimenté quelque temps après, sans connaître du problème autre chose que l'énoncé, nous sommes arrivés à des résultats assez satisfaisants, et nous pensons être agréables à nos collègues, les lecteurs du *Photo Pèle-Mêle*, en leur indiquant très simplement la manière de procéder :

Tout d'abord, nous dirons que les résultats les meilleurs sont obtenus avec de petits objets plans à contours bien délimités, à saillies point trop fortes, tels que médailles, monnaies pas trop usées par le frottement.

Nous prenons donc une plaque qui sera voilée quelques secondes à la lumière diffuse du jour, puis, entrant dans le cabinet noir, nous couvrons la plaque avec un révélateur quelconque, puis la pièce de monnaie est placée à plat contre la gélatine : immédiatement, entre la couche sensible et la pièce, se forme une loge, emprisonnant le révélateur dont l'épaisseur, et par conséquent l'action, varieront avec la hauteur et les saillies de cette loge.

Au bout d'un temps variable (cinq à huit minutes avec un révélateur neuf — nous avons employé le cristallo à 5 : 60 pour notre cliché), la pièce de monnaie sera détachée sans violence de la gélatine, à laquelle elle adhèrera toujours un peu, et la plaque sera fixée comme à l'ordinaire.

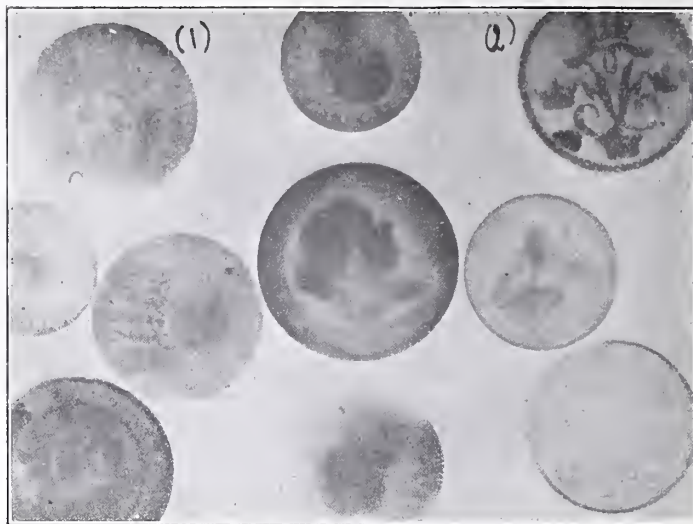
Nous aurons ainsi un négatif dont les blancs seront constitués par les saillies accentuées de la médaille qui ont adhéré à la gélatine et n'ont pas été réduites, et dont les noirs souligneront les creux correspondants.

Dans le cliché ci-contre, nous avons à dessein utilisé des pièces variées, anciennes, et par conséquent fort usées. On

remarquera que partout où le révélateur a trouvé une fissure pour pénétrer sous la médaille, il en est résulté un flou (en particulier sur l'écu de trois francs de Louis XIV placé au n° 1).

Remarquons, au contraire, avec quelle vigueur et avec quelle netteté les traits larges, simples et bien accentués de la monnaie n° 2 ont été reproduits.

Albert JUILHE.



Cliche JULIUS

REPRODUCTION DIRECTE DE MÉDAILLES.

COMMENT L'ON DEVIENT ARTISTE

Supposez une personne n'ayant jamais fait de photographie ; un ami se présente, amateur passionné qui, en termes éloquents, lui dépeint la joie qu'il éprouve à reproduire la nature. Aussitôt, voilà un nouvel amateur photographe de créé.

Or, neuf fois sur dix, voici ce qui arrive : l'ami donne les premiers conseils ; au bout d'une semaine, le novice est reconnu à son tour photographe, et l'ami complaisant le laisse seul remuer ses bouteilles. Qu'arrive-t-il ensuite ? Vous le savez tous ; le nouvel amateur se lance à la poursuite du révélateur idéal ne voilant pas les plaques, donnant de bons clichés, quel que soit le temps de pose, du virage non moins idéal ; tant qu'au papier, après en avoir essayé plusieurs marques, il en adopte un seul *parce qu'il se glace bien*.

Après plusieurs mois de résultats toujours médiocres, malgré les nombreux essais de produits, un beau jour, un bon cliché enfin sort des mains de l'opérateur, puis deux, puis trois ; du coup, le révélateur est conservé, le virage également, le nouvel amateur s'adonne à la lecture de son journal où souvent l'on parle de l'art en photographie.

« Moi aussi, je serai un artiste », pense-t-il immédiatement. Aussi le porte-monnaie s'ouvre-t-il pour acheter un anastigmat de marque.

Dès que l'appareil est arrivé de chez le marchand, l'amateur le campe immédiatement devant un ami, presse la poire et obtient du premier coup un bon cliché. Après l'ami, viennent le père, la mère, la sœur de l'ami en question ; ceux-là en amènent d'autres et, au bout d'un mois, l'amateur est en possession d'une centaine de clichés dont on lui demande des épreuves, non pas une, mais des quantités et, comme l'amateur est complaisant, son intérieur n'est bientôt qu'un atelier de tirage, collage.

Done, dans ces conditions, impossible de faire de l'art. Aussi, je vais donner quelques bons conseils à ceux qui sont dans ce cas : Photographiez le moins possible vos amis, vous perdez votre temps : vous ne faites que de la photographie

banale où aucune note d'art ne dominera.

Si c'est le portrait qui vous tente, prenez un modèle de profession que vous paierez, mais auquel vous ne serez pas forcé de donner d'épreuves.

Si le paysage vous tente, faites-en ; mais ne croyez pas qu'en employant des plaques orthochromatiques, des développements lents et des papiers mats, vous ayez fait œuvre d'art.

L'art n'est pas dans le procédé mécanique, mais dans la composition et l'effet que l'on veut rendre. Il ne faut pas croire non plus qu'un paysage est artistique parce qu'il a été exécuté dans de grandes dimensions, une petite épreuve peut être aussi artistique qu'une grande. Lisez de bons ouvrages, réfléchissez lorsque vous composez un sujet ; servez-vous d'appareils sur pied, opérez moins vite, et vous aurez le temps de chercher de belles lignes et de beaux effets ; si vous arrivez ainsi à vous allranchir de la photographie que j'appelle banale, nul doute qu'avec du travail et de la patience, vous n'arriviez à faire de l'Art, avec un grand A. P.-M. MALLET.



Cliche JOANNIN.

AMIS COMME CHIEN ET CHAT.

PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE
DES
AMATEURS PHOTOGRAPHES



Cliché Gast. MIRANDE

— Si ce n'est pas honteux, à un vieux client comme moi, de vendre ce tirage inférieur. Je n'arriverai même pas à me faire reluire les cheveux!

REDACTION
Administration, Rédaction
RUE CADET, PARIS.

ABONNEMENT { FRANCE, ALGERIE : UN AN 8 fr.
REMBOURSABLE { UNION POSTALE : — 12 fr.

Les Manuscrits et les Photographies ne sont pas rendus.

APPAREILS CADOT

31, Rue Plâtré, PARIS

Appareils Détectives

Folding's, Stéréosc.

Meilleure
Machine parlante

AMERICAN-
ZON-O-PHONE

Rue de Richelieu, PARIS

PLAQUES

JOUGLA

LA FAMILLE

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Un An : 8 Francs Le Numéro : 15 Cent.

*Le plus littéraire,
le plus artistique
et le plus répandu de tous les
journaux s'adressant
à la Femme.*

Chroniques, Romans,
Nouvelles,
Gravures d'Art et de Modes,
Musique, etc.

16 grandes pages texte
28 Suppléments gratuits
de Musique et de Mode



Les Féeries Cinématographiques

A la suite de mon article sur les reconstitutions historiques par la cinématographie, de nombreux lecteurs m'ont demandé de vouloir bien leur indiquer comment pouvaient s'obtenir les trucs des féeries et des fantasmagories que l'on représente couramment dans les séances du cinématographe. Certaines de ces féeries sont fort curieuses et nécessitent, de la part de l'opérateur, non-seulement beaucoup d'imagination, mais encore une patience qui n'est pas à la portée de tout le monde.

Je vais dévoiler quelques-uns de ces trucs, malgré la promesse que j'avais faite de conserver le secret à celui qui me les a montrés. Qu'il veuille bien me pardonner, mais il est entendu qu'il ne peut y avoir de secret pour le journalisme et encore moins pour les Pépémistes.

En cinématographie, les trucs employés pour produire les illusions déroutent souvent l'esprit le plus sagace et le plus prévenu. Telle cette scène de *l'homme-mouche* que chacun a pu voir.

La scène représente un salon composé d'un plancher, un mur de fond, un plafond. Un monsieur s'avance, fait les salutations au public, commence quelques cabrioles sur le plancher, sauts périlleux, marche sur les mains... Jusque-là, rien d'étonnant, — un clown de huit ans en ferait tout autant, — mais, bientôt, l'intérêt commence; voici que, tout à coup, notre personnage, las sans doute de manœuvrer sur le plancher, comme tout le monde, se met à marcher sur le mur (telle une mouche); se maintenant ainsi horizontalement. Il continue ses sauts et ses acrobaties, sans qu'il paraisse exister pour lui la moindre gêne et le moindre souci de l'équilibre. Il tourne autour des cadres, les contemple la tête en bas, fait des sauts, se relève, fait un saut périlleux, et l'on croit qu'après une gymnastique si peu ordinaire, il va redescendre sur le plancher des... bœufs, pour reprendre sa stabilité si compromise? Erreur grave de la part du public; il continue sa marche... sur le plafond tout simplement, les mains dans les poches, comme vous et moi pen-

dant notre promenade de digestion. Après quelques sauts, toujours plus émouvants les uns que les autres, il se retrouve sur le plancher du salon; alors avec son plus gracieux sourire, il fait ses trois saluts aux spectateurs et se retire.

Comme fantastique, vous avouerez avec moi que ce n'est pas ordinaire. Vous vous doutez bien qu'il y a un truc. Ne cherchez pas, vous ne trouveriez pas, et lorsque je vous l'aurai indiqué, vous conviendrez qu'il n'est pas mal trouvé.

Je vous disais que la scène était composée d'un plancher, d'un mur de fond et d'un plafond. Lorsque l'homme-mouche quitte le plancher et se précipite sur le mur, le cinématographe s'arrête et MM. les machinistes couchent sur le sol la toile représentant le mur de fond avec ses tableaux, pendant qu'ils placent, comme fond, un décor représentant le plafond qui se trouve ainsi posé perpendiculairement. Un deuxième cinématographe, installé au sommet de la scène, déroule ses films et prend les attitudes de l'acteur, qui marche naturellement sur le mur posé sur le sol. Quand il s'élance au plafond, nouveau changement. Les machinistes posent le décor du plafond sur le

est soudée à la bande de la deuxième, à l'endroit précis où l'homme-mouche quitte le sol pour le mur; la deuxième bande à la troisième. à l'endroit où l'homme se meut sur le plafond, et enfin, la troisième bande est reliée à la dernière pour les trois saluts. Lorsque tous ces films, réunis en une seule bande, dérouleront les vues successives sur l'écran où les images sont projetées, les scènes se suivront sans interruption et, pour le public, ne feront qu'un tout, sans qu'il y ait, pour lui, la moindre perception d'arrêt ou de raccord.

Tous ces changements ne sont pas visibles pour le spectateur, parce que chaque image cinématographique ne restant devant l'œil qu'un dixième de seconde, les raccords sont invisibles; mais, pour l'opérateur, ils ont souvent demandé plusieurs heures de préparation, car tel raccord, malgré les points de repère que l'on aura pris, n'aura pas été exactement fait, et la scène entière devra être recommencée souvent plusieurs fois; il suffit, en effet, de peu de chose: une modification dans l'éclairage par le passage d'un nuage, un point de repère mal observé, ou un déroulement trop rapide ou trop lent du film, etc.



GULLIVER CHEZ LES GÉANTS.

Cliché Méliès.

sol et remettent le fond du salon en place, mais la tête en bas, et le premier cinématographe, qui était face à la scène, reprend le dévidage de sa bande, pendant que *l'homme-mouche* marche comme vous et moi, la tête vers le ciel. Enfin, pour les trois saluts au public, on remet les décors comme au commencement de la scène.

*
**

D'après ce qui précède, nos lecteurs auront compris comment se reconstituait la bande entière. Celle de la première scène

C'est là que l'application du proverbe: « Patience et longueur de temps... » est de toute nécessité.

∴

Comme pour la photographie composite, le *fond noir* est fréquemment employé en cinématographie; il est inépuisable comme ressource.

L'une des plus jolies choses que j'ai vues, est la reconstitution du conte satyrique de Swift, qui nous a tous tant amusés quand nous fréquentions encore l'é-



GULLIVER EN CONVERSATION AVEC LA PRINCESSE. Cliché Méliès.

que Gulliver fut chez les géants ou chez les Lilliputiens, il retenait notre jeune attention et ses aventures nous passionnaient. Ce conte est un de ceux qui ont le plus incité la verve des dessinateurs, et il était logique qu'on essayât de le rendre vivant par le cinématographe.

Les deux clichés que nous reproduisons ici, grâce à l'obligeance de M. Méliès, le créateur de ce genre de féerie cinématographique, montrent le parti qu'on peut tirer du fond noir.

Dans l'une de ces scènes, on voit Gulliver, à Brobdingnag, chez les géants, qui l'observent, absolument ahuris..., on le serait à moins.

Dans l'autre, le héros de Swift, est monté sur une échelle pour mieux se faire entendre de la princesse, laquelle est toute ouïe pour l'entendre.

Que l'on ne croie pas que le personnage microscopique figurant Gulliver soit une poupée articulée; c'est bien un personnage de chair et d'os qui a posé... Alors, me demandez-vous, comment a-t-on pu obtenir cette vue cinématographique?

Remarquez tout d'abord que, par un adroit système de décoration, il existe un endroit réservé en noir sur la scène, et que c'est justement là que Gulliver se trouve.

Eh bien! c'est grâce à cette partie noire, et par conséquent *non photogénique*, que le *truc* pourra être exécuté.

Toute la scène sera d'abord photographiée avec les acteurs représentant les géants, le cinématographe placé à une distance convenable pour que les personnages soient suffisamment grands et prennent tout l'emplacement sur la plaque.

Ensuite, l'artiste remplissant le rôle de Gulliver, viendra sur la scène, sur laquelle il n'y aura qu'un grand fond noir, et il

mimera son rôle, comme si les personnages étaient encore près de lui.

Le cinématographe aura été reculé de façon que Gulliver sera réduit à des dimensions telles que les personnages précédemment photographiés paraîtront des géants, ainsi qu'on peut le voir sur les gravures ci-contre.

L'opérateur déroulera à nouveau sa bande pelliculaire, déjà impressionnée une première fois, de façon qu'au développement, les deux expositions se révéleront en même temps.

On peut se rendre compte, par ce qui précède, de la difficulté qu'il y a d'obtenir de semblables épreuves, pour que les gestes des artistes ne tombent pas à faux, puisque

les uns jouent leur rôle en l'absence du principal personnage : Gulliver, et que celui-ci, lorsqu'il prend place sur la scène, doit jouer *seul* sa scène, comme s'il se trouvait encore avec ceux qui viennent de la quitter.

Voilà ce que le public, qui assiste à la représentation de ces vues, ignore et n'apprécie pas toujours à sa juste valeur; pour nous autres, chevaliers du Gélantino, cela nous remplit d'admiration.

Maintenant, que ma conscience est toute bouleversée par les secrets que je viens de vous dévoiler, et qui m'étaient confiés, je n'ai plus, pour me reconforter, qu'à attendre, des nombreux Pépémistes qui me font l'honneur de me lire, une foule de chefs-d'œuvre sous forme de photographies humoristiques ou truquées.

Ce sera mon purgatoire!

LEANCOUR.

Fusains Photographiques

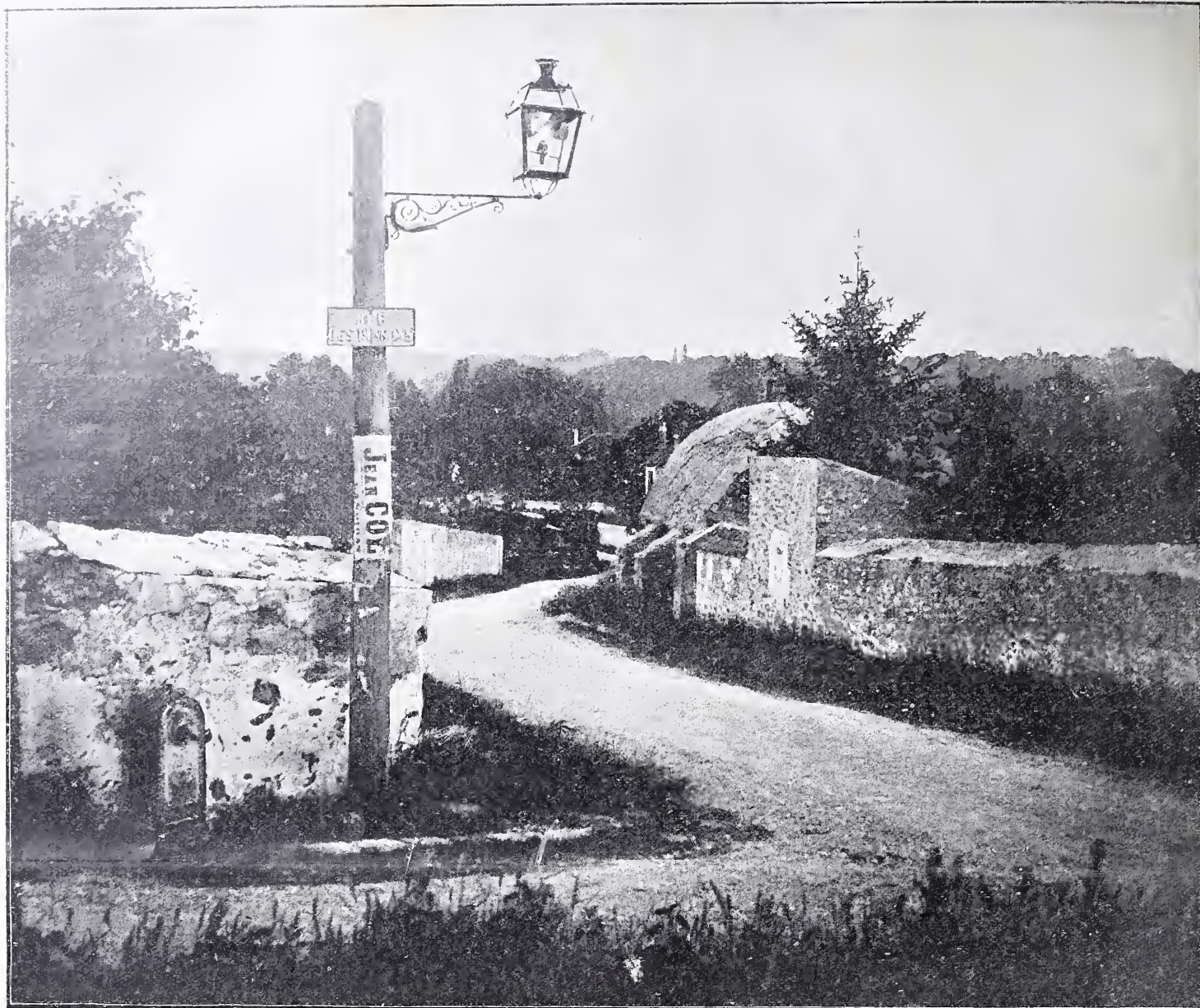
Nous croyons intéressant de signaler un procédé d'obtention d'épreuves photographiques ressemblant à s'y méprendre à des fusains. Tout le monde sait que ce genre de dessins consiste généralement en hachures exécutées autour des parties intéressantes de l'image, permettant de faire ressortir ainsi les différentes parties du sujet. Pour faire valoir, par exemple, le côté éclairé d'une figure, nous exécuterons au fusain une série de hachures dont la teinte foncée fera ressortir la partie mise en lumière. Du côté peu éclairé, au contraire, nous opposerons une partie plus ou moins claire. Par cette opposition de valeurs qui, sans doute, est spéciale à certains cas, mais n'en est pas moins intéressante, nous arriverons à un ensemble des plus harmonieux.



CONCOURS N° 1.

BAIGNADE DE CHEVAUX AU PONT DE SULLY.

Cliché L. MAZET.



LA RUE DES VIGNES (A CROSNES).

Cliché LFANCOUR.

Nous avons essayé d'obtenir par la photographie ce genre de croquis, mais, pour arriver à ce résultat, nous étions forcés d'opérer sur un fond noir. Deux manières de faire se présentaient alors : ou tirer l'image au moyen d'un dégradateur spécial, ou éliminer les parties inutiles (en employant le procédé à la gomme bichromatée) au moment du développement de l'épreuve sur papier.

La première manière ne nous permettait que très difficilement d'obtenir les hachures désirées.

Malgré de nombreuses expériences, le résultat était loin de répondre à notre attente. Et cependant, chacun sait le charme particulier qu'a ce genre de croquis dont les hachures du fond, se détachant sur le blanc du papier, forment un ensemble des plus agréables à l'œil.

La seconde manière consistait à tirer l'épreuve à la gomme et à éliminer au dépouillement les parties inutiles. Comme nous le disions plus haut, pour obtenir

des hachures du ton noir voulu, nous étions forcés d'opérer sur un fond noir; or, quiconque a essayé la gomme sait la difficulté de faire disparaître complètement au pinceau une partie un peu foncée, il reste toujours une légère teinte due à l'impression du bichromate et, dans le cas présent, le blanc absolu était nécessaire. Les hachures se dessinaient facilement, mais le fond plus ou moins gris, sur lequel elles se détachaient, était loin de l'effet produit sur un fond blanc. Nous eûmes alors l'idée de substituer au fond noir un autre fond constitué par une feuille de papier piquée par des punaises sur le fond habituel. La manière d'opérer est fort simple : le modèle est placé dans la position désirée vis-à-vis du fond blanc du papier, l'éclairage est réglé et arrangé comme de coutume, puis l'appuie-tête placé derrière le modèle. Le sujet mis au point, nous exécutons avec de la sauce ou du fusain une série de hachures aux places voulues, destinées à produire l'ef-

fet désiré. Au fur et à mesure que notre travail avance, nous nous rendons compte sur le verre dépoli du résultat obtenu, ajoutant à certains endroits, atténuant avec une estompe à d'autres, mais en tous cas n'opérant qu'avec une très grande prudence. C'est ici une affaire de jugement artistique et l'on comprendra toutes les ressources du procédé.

Comme ce travail peut quelquefois demander un certain temps et qu'il est à désirer que le modèle reste le plus possible vis-à-vis du fond à la place précédemment fixée, nous recommandons l'emploi de l'appuie-tête : le modèle ainsi « calé » n'a plus à bouger et facilite la besogne de l'opérateur.

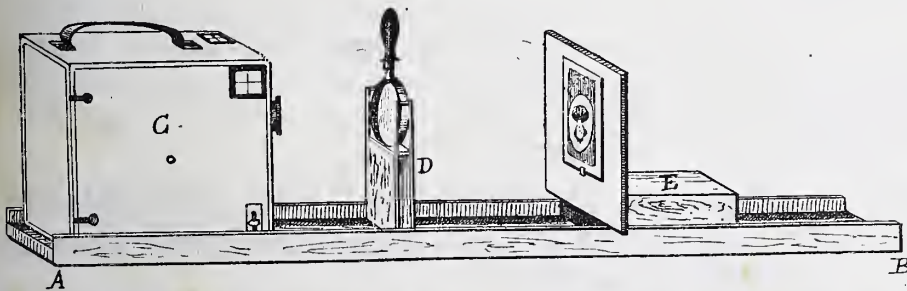
Nous pouvons, naturellement, faire varier à volonté la teinte du fond ainsi que celle des hachures, opérer par exemple sur un fond noir et venir avec de la craie exécuter des hachures blanches ou tout autre ton destiné à un ensemble harmonieux et surtout en rapport avec le sujet.

LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE (1)

Dispositif simple d'agrandissement.

M. Léon Blanche indique une disposition très intéressante permettant, avec une chambre à main et une simple loupe, de reproduire des photographies et de les agrandir.

Voici l'explication de son moyen : Sur une planche A B, bien droite, dont le dessus aura été soigneusement raboté, et mesurant environ un mètre de longueur sur deux à trois centimètres d'épaisseur, et dont la largeur sera en proportion de l'appareil photographique, on clouera de chaque côté des bords une réglette débordant légèrement sur le dessus, de façon à former coulisse, comme l'indique la figure.



Un socle en bois D servira de support à une forte loupe de dix centimètres de diamètre environ. Le centre de cette loupe sera placé au niveau du centre de l'objectif, c'est-à-dire que le centre de ces systèmes optiques devront être situés sur

(1) Reproduction interdite.

la même ligne imaginaire, le socle devra pouvoir glisser facilement sans heurts.

Un autre bloc de bois E, pouvant glisser aussi à volonté entre les coulisses, portera une planchette clouée ou vissée pour recevoir la photographie à reproduire.

L'appareil photographique sera placé tout au bord de la planche, afin que l'on puisse faire facilement la mise au point. Si l'appareil n'a pas de verre dépoli, on se servira d'un morceau de verre qu'on placera à la place d'un porte-plaques. On fera, pour la mise au point, avancer ou reculer la loupe et la planchette portant l'image.

Quand cette mise au point est correctement faite, on repère soigneusement, avec un trait de crayon, la place occupée par l'appareil, et alors on peut l'enlever

pour le charger ; on le remet ensuite en place bien exactement.

On dispose le diaphragme à la plus petite ouverture, on fait le déclenchement à la poire, autant que possible, et suivant la nature des plaques employées, on pose plus ou moins.

ARCHI (Mède).

comme véritable objectif, que le paysage est devenu d'une platitude désolante, que les montagnes ont l'air rapprochées et que la distance aérienne est devenue difficile à évaluer. Que deviennent alors ces merveilleux effets de contre-jour ! ces splendides ciels sur l'immense plaine de l'Océan, ces superbes couchers de soleil dans les montagnes ! Comment pourra-t-on en reproduire la poésie si la photographie se sent incapable de ce tour de force ?

Laisant de côté la question technique, n'y a-t-il pas, dans l'idée contraire du conseil que je réprovoque, une impulsion nouvelle à donner à l'essor de l'art dans la photographie ?

J'y vois, pour le débutant, un coup d'épée formidable qui lui fera comprendre que la difficulté du soleil frappant sur l'objectif pouvant être vaine, il ne doit pas hésiter à travailler pour créer des photographies originales, possédant le cachet particulier de tout amateur désireux de s'élever au-dessus de la terre à terre.

Si, malheureusement, nous voyons encore aujourd'hui des personnes se croire photographes parce qu'elles ont simplement poussé le bouton d'un obturateur, réservant au photographe de l'endroit le soin de développer leurs phototypes, nous devons, je crois, éviter aux amateurs qui désirent travailler proprement et avec fruit, des erreurs qui pourraient mettre leur science en état d'infériorité ; nous devons ouvrir des horizons nouveaux, leur montrer que toutes les difficultés peuvent être tournées ou vaincues, ce sera peut-être les avoir mis à même de doter d'éléments nouveaux cette belle science de la photographie dont l'astre nous éblouit chaque jour davantage.

Pardonnez-moi, cher monsieur, cette longue protestation que je crois nécessaire, afin d'éviter de graves erreurs artistiques, et recevez en même temps l'assurance de mes meilleurs sentiments.

E. GUILLARD.

Vice-Président de la Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (Rhône),
Président de la Section de Photographie.

EXCURSION-CONCOURS du Photo Pèle-Mêle.

Dans un de nos prochains numéros, nous donnerons le programme d'une **Excursion-Concours** aux environs de Paris que nous organisons pour tous nos lecteurs. Nous sommes persuadés que nous rencontrerons auprès d'eux un bon accueil et que seront nombreux ceux qui adhéreront à notre projet. L.

La Collaboration du « Photo Pèle-Mêle »

Nous informons nos lecteurs, que nous recevons toujours avec plaisir les articles ou les notes intéressantes ayant rapport à la Photographie, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original.

Lorsque nous aurons inséré trois articles ou reproduit six photographies dans notre journal, nous adresserons à l'auteur une *carte de correspondant*, qui lui permettra d'assister, comme représentant de la Presse, aux fêtes, aux solennités, aux grands événements de sa localité, et lui facilitera sa tâche pour nous envoyer rapidement les photos d'actualité ayant de l'intérêt pour le *Photo Pèle-Mêle*.

Nous devons ajouter qu'il ne nous est pas possible de rendre les manuscrits et les épreuves photographiques qui nous sont adressés ; nos correspondants feront donc bien d'en conserver un double.

N. d. I. D.

CORRESPONDANCE PÉPÉMISTE

Le soleil devant l'objectif.

Monsieur le Directeur,

Lecteur assidu, abonné à l'heure qu'il est à votre revue photographique, idée merveilleuse, dont vous me permettez de vous féliciter, j'ai suivi avec attention *les quelques conseils essentiels aux amateurs* qui sont insérés à la page 4 du n° 1 de la revue.

Parmi ces excellents conseils, il en est un cependant contre lequel vous me permettez de protester, oh ! très courtoisement d'ailleurs, c'est celui qui consiste à dire :

En photographiant un sujet, *jamais le soleil ne doit être devant l'objectif* (1).

Pour ma part, je considère ce conseil comme préjudiciable, surtout aux débutants dans la photographie ; pourquoi donc, en effet, fausser l'idée, la raison de l'amateur, en le mettant en garde, en lui défendant plutôt de faire de la photographie de telle ou telle façon.

En considérant les progrès sans nombre réalisés ces dernières années, dans le domaine de la science photographique, tout amateur sérieux,

(1) Lorsque nous avons donné ces conseils aux amateurs, dans le n° 1 de *Photo Pèle-Mêle*, nous avons dit de ne jamais opérer le *soleil devant l'objectif*, comme une règle s'adressant aux débutants, et ceci afin d'éviter les solarisations de certaines plaques. Or, comme il n'y a pas de règle sans exception, il est certain, comme le dit M. Guillard, que l'on peut faire de jolis clichés avec le soleil devant l'objectif à la condition d'en rater beaucoup au préalable.

Note de la R

J'entends par là celui qui aime passionnément la photographie, doit être fait à cette idée que *tout* peut se faire, peut se reproduire par la photographie, que ce soit le soleil, la lune ou autres difficultés du même genre. Qu'il peut, en outre, vaincre ces obstacles en utilisant les éléments scientifiques qu'il possède, ou qu'il peut acquérir par l'observation et le travail.

En ce qui concerne le soleil, de grâce ! ne supprimez pas de gaité de cœur, ce facteur si nécessaire dans l'art en photographie ; nous avons tous appris à utiliser les écrans colorés, les plaques anti-halos, voire même le service d'un chapeau ou d'un parasol, pour garantir au besoin la lentille de l'objectif de l'intrusion directe des rayons solaires ; pourquoi, au lieu d'ériger en principe une règle souvent fautive, ne pas conseiller d'éviter les halos et les auréoles qui se produisent sur les phototypes, et supprimer d'un seul jet l'éclairage si indispensable du soleil ?

D'après le conseil contre lequel je m'élève, dans tout paysage, la perspective aérienne est totalement supprimée, et avec elle, le relief est indispensable à toute épreuve vraiment artistique.

Les rayons émanés du soleil, avant d'arriver à l'objectif braqué devant lui, jouent et se poursuivent en des scintillements de lumière produits par les molécules de vapeur d'eau répandus dans l'atmosphère, cette sorte de réfraction donne la perspective aérienne ; on est étonné de voir cette réfraction disparaître quand on tourne le dos au soleil et de constater par l'œil, agissant

Abonnement Remboursable du PHOTO PÊLE-MÊLE

Les dix mille premiers Abonnés du "Photo Pêle-Mêle" ont droit : au **remboursement intégral de leur abonnement en petites Annonces dans le "Photo Pêle-Mêle"**, soit 80 mots à prendre en une ou plusieurs fois, mais pendant la durée de leur abonnement.

Les *petites annonces*, ont une importance que les Amateurs photographes apprécieront certainement, car, grâce à cette rubrique qui leur deviendra indispensable, ils pourront *échanger leurs appareils ou les vendre; solliciter l'envoi de vues, de cartes-postales, de stéréogrammes; exposer leurs desiderata* et se créer en peu de temps d'excellentes relations, resserrant ainsi les liens qui les unissent à la grande famille des *Photographistes*.

Le "Photo Pêle-Mêle" étant lu presque exclusivement par des personnes s'intéressant à la photographie, nos *petites Annonces* seront profitables à tous et par suite très recherchées.

En outre, nous organisons un concours exceptionnel entre tous nos abonnés et pour ce concours dont **l'intérêt est évident** nous consacrons un **nombre considé-**

nable de prix d'une valeur de près de **trois mille francs**, de façon que la chance de gagner un lot ne soit pas réservée à quelques uns, mais à un grand nombre d'abonnés : Il y aura en effet **six cents récompenses**.

Que chacun donc se mette à l'ouvrage et nous réponde à cette **unique question** :

Désigner par ordre de mérite, en commençant par l'inventeur, les noms des DIX PERSONNAGES, vivants ou morts, qui, par leurs découvertes ou leurs travaux, ont le plus contribué au développement de la Photographie.

Les réponses seront totalisées et c'est ainsi le vote de tous qui constituera la **liste d'élection**. Celui qui donnera la liste exacte aura droit au 1^{er} Prix, et ceux ayant des réponses approchées, auront droit aux récompenses suivant la valeur de leur liste.

1^{er} Prix : Une Jumelle Cadot, magasin 12 plaques 9x12; Double décentrement dans les deux sens; objectif anastigmat Zeis ou Goerz, Série III (f. : 7) d'une valeur de 285 francs.

Les suivants recevront, toujours dans l'ordre des nombres les plus approchant les prix dont l'énumération suit :

1	bon de 125	francs	pour une Folding Quo Vadis 9x12 avec sac, pieds métalliques et tous ses accessoires.
1	—	75	— de marchandises à prendre dans la maison Cornu.
2	—	12	— — — — J. Richard.
5	—	25	— pour 1 agrandissement de 50x60 collé et retouché d'après cliché ou épreuves.
10	—	15	— — — — 40x50 — — — —
25	—	10	— — — — 30x40 — — — —
50	—	6	— — — — 24x30 — — — —
100	—	4	— — — — 18x24 — — — —
50	—	4	— de marchandises à prendre dans la maison Jouglà.
200	—	3	— — — — — — — — Guilleminot, Bœspflug & Cie
10	—	3	— — — — — — — — des papiers photographiques Tambour
75	—	2	— — — — — — — — Cristallo.
75	—	2	— — — — — — — — Lamy-Bry.

Soit **605** Bons d'une valeur **totale de 2.864 francs** qui seront distribués à nos abonnés aux conditions énumérées ci-dessus.

Nous indiquerons prochainement la date de la clôture de ce concours.

Pour nous aider, et en raison des sacrifices que nous nous imposons pour plaire à tous, nous prions les personnes qui recevront ce numéro de bien vouloir nous faire parvenir une

liste de personnes faisant ou s'occupant de photographie, nous leur enverrons un spécimen.

Et maintenant, bonne chance à tous pour les concours !

Concours du PHOTO PÊLE-MÊLE

Réservé aux Abonnés exclusivement

Indiquer ci-dessous les dix noms
par ordre de préférence

- | | | | |
|---|-------|----|-------|
| 1 | | 6 | |
| 2 | | 7 | |
| 3 | | 8 | |
| 4 | | 9 | |
| 5 | | 10 | |

Nom

Adresse

(Écrire lisiblement).

Bulletin d'Abonnement au PHOTO PÊLE-MÊLE

Je déclare souscrire à un abonnement annuel à partir du
1^{er} (1) 1903. Inclus mandat-poste de (2) francs.

Nom

Date et Signature (lisibles)

Prénoms

Profession

Adresse

Ville

Bureau de poste de

Département

(1) Désigner le mois. — (2) 8 r. (France, Corse et Algérie) ou 12 fr. (Étranger).



— C'est fini, dit l'opérateur, en lâchant la poire.

LE PORTRAIT DE DURANDEAU

Depuis longtemps, Durandea u s'arrêtait, en allant à son bureau, devant la vitrine d'un photographe du quartier.

Désireux de se faire portraiturer, il méditait la meilleure pose capable d'avantager sa grosse physionomie de rond-de-cuir.

Un jour, il se décida à gravir les cinq étages de l'artiste qu'il avait, dans son esprit, jugé susceptible de le photographier convenablement.

Une fois assis sur le fauteuil *sellette*, Durandea u prit un sourire (essayé cent fois devant sa glace) et au fameux « ne bougeons plus », il accentua ce sourire au point de le forcer, ce qui, fatalement, se traduisit en une affreuse grimace.

— C'est fini! dit enfin l'opérateur en lâchant la poire.

Huit jours après, Durandea u vint prendre livraison de sa commande. Dès qu'il eût jeté un coup d'œil sur son portrait, il fut désillusionné. Certes, son nœud de cravate était bien exact, c'était bien son coup de peigne savant, mais son visage n'était pas ressemblant; non, jamais, il ne croirait que son nez soit si plat, sa figure si joufflue, et son regard si niais; il exhala sa mauvaise humeur d'une façon non subreptice.

— Eh bien vous savez, dit-il, je ne vous fais pas de compliments, je trouve ce portrait absolument affreux...

— Pourtant, monsieur, c'est bien vous...

— Vous trouvez? répondit Durandea u qui s'exaltait. Eh bien! vous n'êtes pas difficile... C'est vrai qu'il y a un peu de ma faute, j'aurai du choisir un professionnel plus expert...

— Mais si vous êtes laid, repartit le photographe, froissé et devenu furieux, je ne peux pourtant pas vous faire beau comme un Adonis.

La discussion s'envenima au point que les quelques personnes présentes durent intervenir.

— Vous êtes un sans le sou, disait le photographe...

— Et vous un ignorant, et je vous laisse le tout pour compte; faites-en ce que vous voudrez, cria Durandea u en descendant l'escalier.

— Je prends acte de vos paroles, monsieur, répondit l'artiste en refermant sa porte.

Le lendemain, Durandea u fut surpris de voir un rassemblement devant la vitrine de son photographe. Curieux, il s'approcha; les badauds riaient en regardant, parmi les diverses épreuves de l'étalage, le portrait d'un monsieur très bien mis, et dont le crâne déplumé était surmonté d'une superbe paire d'appendices à rendre un cerf jaloux. Et les rires redoublèrent lorsque les spectateurs reconnurent en Durandea u l'original du portrait exposé.

Si Durandea u, à ce moment, ne mourut pas d'une attaque d'apoplexie, je crois qu'il ne mourra jamais.

Fou de colère, il monta les escaliers, enjambant les marches quatre à quatre, et il se pendit à la sonnette. Ce fut le patron lui-même qui vint lui ouvrir.

— Monsieur désire? demanda ce dernier très calme.

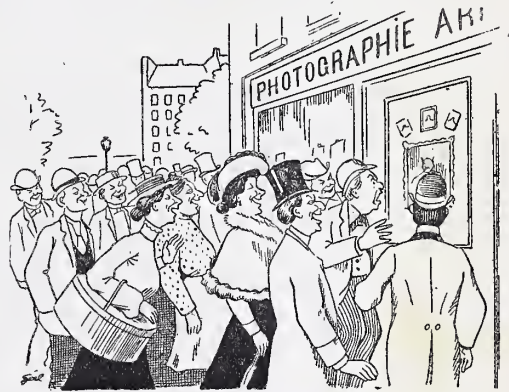
— Monsieur!... dit Durandea u essoufflé, monsieur!... vous êtes un insolent, je viens vous sommer d'avoir à enlever mon portrait de votre étalage; quant aux ornements dont vous l'avez agrémenté... je vous promets de vous faire payer cher cette plaisanterie...



— Je trouve ce portrait absolument affreux.

— La photographie que vous avez vue en bas n'est pas la vôtre, c'est une charge

de mon retoucheur destinée à attirer le public vers la vitrine. Si vous croyez vous reconnaître dans ce portrait, ajoutez le photographe railleur, je suis tout disposé à l'enlever, à condition toutefois que vous preniez aussi les onze autres épreuves d'un client m'a laissé pour compte hier disant ne pas se reconnaître...



— Les badauds riaient...

— Donnez, dit Durandea u qui comprit, voilà vingt francs...

— Pardon, monsieur, mon retoucheur a passé une demi-journée à enjoliver le front de ce portrait, mon retoucheur est un artiste, monsieur, les douze photographies valent maintenant cinquante francs.

Et Durandea u dut s'exécuter sans sourciller, mais il ne faut plus jamais lui parler des photographes.

ALCIDE CITRIQ.

ANNONCES COMMERCIALES ET SPORTIVES

Pour nos abonnés et lecteurs, mêmes conditions d'insertion que pour les Petites Annonces, mais à 20 centimes le mot (compté télégraphiquement).

Nous entendons par annonces commerciales celle dénotant des transactions suivies ou un commerce habituel.

SIX JOLIS CHROMOS pour collections sont envoyés gratuitement à toute personne qui en fait la demande à l'Administration de « Pour être belle », n. 11 bis, rue Molière, Montreuil (Seine). — Joindre un timbre de 10-centimes pour l'affranchissement.

PROCÉDÉ POUR INSTALLER presque sans frais, fabrique d'excellents savons tous genres, revenant à 20 centimes le kilogr. Fabrication avantageuse à portée de tous. — Billaut, savonnier-chimiste, au Luc (Var).

OUVERTURE DE CRÉDIT de 3 à 6 mois aux nég^{ts}, com^{ts}, industr. génés. Successions, immeubles, délég. d. foyers, hypoth., nues-prop., titres nom., titres grevés sans le concours de co-héritiers, avances de revenus, usufruits. E. Mercier, 27, rue du Champs-de-Mars, Paris.

AVIS A NOS CORRESPONDANTS

Nous prions instamment nos correspondants et toutes les personnes qui nous demandent des renseignements de n'écrire que sur un seul côté de la feuille. Cette recommandation est essentielle pour la bonne marche du service de la rédaction.

LA DIRECTION.

Concours du "PHOTO PÊLE-MÊLE"

ouvert à tous ses lecteurs

Comme nous l'avons indiqué, nous donnerons un concours par mois; mais, dès maintenant nous allons annoncer nos **premiers Concours** afin que nos lecteurs puissent avoir tout le temps nécessaire pour y prendre part.

2^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Un Instantané

avec personnages animés ou des machines en mouvement.

Ces instantanés peuvent être quelconques, mais autant que possible, avoir un caractère d'originalité.

Ce Concours sera clos le 15 Septembre

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1	PHYSIOGRAPHE	d'une valeur de	225 fr.
2 ^e »	1	FOLDING "QUO-VADIS"	d'une valeur de	125 »
3 ^e »	1	AGRANDISSEUR Guillon	d'une valeur de	30 »
4 ^e »	1	AGRANDISSEMENT 40x50	de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1	AGRANDISSEMENT 35x45	de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1	Nécessaire de retouche et access. fotogr.	val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1	Volume, année entière du "Pêle-Mêle"	val.	6 »
13 ^e au 25 ^e	1	Abonnement de 3 mois à la "Famille"	val.	3 »

En outre avec chaque Prix un Magnifique Diplôme du PHOTO PÊLE-MÊLE sera adressé aux Lauréats

Règlement général. — Il est accepté 6 épreuves au maximum pour chaque concours, collées ou non collées et tirées sur n'importe quel genre de papier. Elles ne pourront dépasser 18x24 comme grandeur, devront porter au dos les nom, prénoms et adresse du concurrent. Sur une *feuille séparée*, il faudra coller le bulletin du concours à détacher ci-dessous et indiquer les conditions d'obtention : appareil, objectif, pose, révélateur, etc. Sur les enveloppes, mettre en tête : Concours de Photographie. Les épreuves deviendront notre propriété et ne seront pas rendues. Au fur et à mesure que nous en recevrons, nous publierons dans nos colonnes celles que nous jugerons les meilleures ou les plus intéressantes. Et ce sont tous nos lecteurs qui seront juges eux-mêmes et attribueront les prix de ces concours. C'est-à-dire qu'ils nous désigneront, dans le délai que nous fixerons ultérieurement, les épreuves qui leur

sembleront réunir les qualités nécessaires pour avoir les prix, en les classant suivant leur valeur. L'attribution des prix sera faite suivant ce référendum. Il est inutile d'ajouter que pour chaque épreuve publiée nous indiquerons le numéro du concours dans lequel entre cette épreuve.

AVIS IMPORTANT. — Pour prendre part aux votes, nos abonnés et nos lecteurs au numéro n'auront qu'à détacher les coupons qui sont reproduits ci-dessous et les joindre à leur lettre.

Nous n'acceptons pas individuellement réception des envois, mais nous donnerons, après la clôture de chaque concours, la liste des personnes nous ayant envoyé des épreuves. Nous recommandons de ne mettre aucune lettre, concernant la réduction, la direction ou l'administration, dans les envois concernant les Concours.

3^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Un sujet humoristique

par série autant que possible, avec 6 épreuves au maximum pour un même sujet. Les sujets uniques seront aussi admis. On devra joindre un texte ou une légende. (S'inspirer de l'exemple que nous donnons page II.)

Ce Concours sera clos le 15 Octobre

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1	JUMELLE Cadot	d'une valeur de	285 fr.
2 ^e »	1	SINNOX pliant	d'une valeur de	105 »
3 ^e »	1	AGRANDISSEUR Guillon	d'une valeur de	45 »
4 ^e »	1	AGRANDISSEMENT 40x50	de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1	AGRANDISSEMENT 35x45	de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1	Nécessaire de retouche et access. fotogr.	val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1	Volume année complète du "Pêle-mêle"	val.	6 »
13 ^e au 15 ^e	1	Abonnement de 3 mois à la "Famille"	val.	3 »

AVIS IMPORTANT

Notre Concours N° 1

UNE VUE AVEC DE L'EAU

a été clos le 15 août.

Nous commençons, dans le présent numéro, la liste de toutes les personnes qui nous ont fait des envois pour ce Concours. Nous donnerons prochainement le mode de scrutin relatif aux épreuves insérées.

Le nombre des envois a été si grand que l'Administration a décidé d'augmenter le nombre de prix et, par conséquent le nombre d'épreuves publiées.

LA DIRECTION.

Liste des Brevets relatifs à la Photographie, demandés en France

du 26 Décembre 1902 au 15 Janvier 1903 (1).

- 316381 — 26 décembre 1902, CHAUVIN. Dispositif permettant de charger et décharger les appareils en plein jour.
- 327706 — 26 décembre 1902, BAUER. Nouvelle composition chimique pour préparer le papier ou son équivalent en vue de la photographie.
- 327718 — 26 décembre 1902, MIETHE et TRAUBE. Procédé de préparation de plaques sèches panchromatiques.
- 327729 — 13 décembre 1902, SEED. Perfectionnements aux obturateurs d'appareils photographiques.
- 327775 — 30 décembre 1902, LEMONT. Châssis imprimeur photographique.
- 327807 — 29 décembre 1902, MEEK. Perfectionnements dans les appareils pour développer des impressions photographiques.
- 327895 — 31 décembre 1902, PLOCC et SALONNE. Perfectionnements aux appareils photographiques.
- 328228 — 2 janvier 1903, SOUTH. Perfectionnements apportés à la photographie en couleurs.
- 328322 — 7 janvier 1903, MAC INTIRE. Perfectionnements aux appareils pour imprimer les photographies.
- 328333 — 8 janvier 1903, WALTER (Frédéric George) et WALTER, senior (John). Perfectionnements aux appareils d'éclairage instantané, pour la photographie.
- 328524 — 15 janvier 1903, LEROY. Nouvel obturateur au plan focal pour appareils photographiques.

(1) Communication de MM. Marillier et Robelet, Office International pour l'obtention de brevets d'invention en France et à l'Étranger, 42, bd Bonne-Nouvelle, Paris

AVIS ET COMMUNICATIONS

Prenez garde aux voleurs.

Nous pensons qu'il est utile de mettre en garde les photographes contre les agissements de deux escrocs qui ont trouvé un moyen ingénieux de se faire des rentes.

Ces individus obtiennent l'autorisation, dans les écoles et institutions des environs de Paris, de photographier les élèves. Ils vont ensuite proposer à un photographe d'exécuter le cliché pour leur compte. Les clichés terminés, ils demandent des épreuves de renseignements qu'ils soumettent alors aux parents des enfants photographiés. Les commandes sont payées d'avance, puis on n'entend plus parler de rien : le photographe en est pour ses frais de clichés et de déplacements, et les commandes, naturellement, ne sont jamais livrées.

Nous espérons que ces filous seront mis, avant peu, dans l'impossibilité de continuer leur malhonnête combinaison.

Sociétés d'Études photographiques à Bordeaux.

Programme Septembre-Octobre.

12 septembre, à 9 heures soir : Causerie de M. Fourneau sur les objectifs et obturateurs.
20 septembre, de 9 heures à 11 heures du matin à l'atelier. Séance pratique de photographie.
25 septembre, à 9 heures soir : Réunion du Comité.

1^{er} octobre, à 9 heures soir : Réunion générale des membres actifs. Excursion à Saint-Émilion.
Les personnes désirant participer à ces réunions et sortie, doivent envoyer leur carte au Président, M. Legros, 125, rue de la Trésorerie à Bordeaux.

CONCOURS N° 2

Coupon à coller sur l'enveloppe.

CONCOURS N° 3

Coupon à coller sur l'enveloppe.

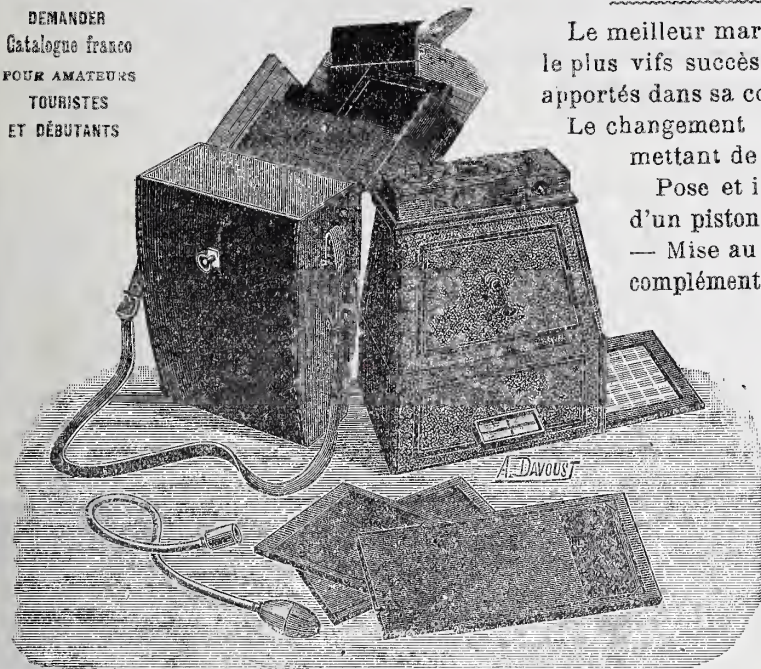
Maison fondée en 1884

A. CADOT, Constructeur, 31, rue Piat, PARIS

Téléphone 417-47

JUMELLE POPULAIRE 9x12

DEMANDER
Catalogue franco
POUR AMATEURS
TOURISTES
ET DÉBUTANTS



Le meilleur marché de tous les appareils forme jumelle — Ce modèle obtient le plus vifs succès grâce à la modicité de son prix et aux perfectionnements apportés dans sa construction.

Le changement de plaques s'opère au moyen de chassiss métalliques permettant de charger et de décharger l'appareil à la lumière.

Pose et instantané, déclenchement à la main et à la poire au moyen d'un piston pneumatique. — Obturateur à vitesse variable, deux écrous. — Mise au point facultative par la glace dépolie au moyen de lentilles complémentaires. — Six chassiss métalliques de 4mm d'épaisseur — Une glace dépolie. — Viseur à bascule.

- Série A. — Jumelle populaire achromatique. . Fr. 23 »
- Série B. — Jumelle populaire rectiligne, foyer fixe. 46 »
- Piston pneumatique, pour déclencher à la poire, poire comprise, supplément. 3 75
- Lentilles complémentaires, pour opérer à 1, 3 et 5 mètres, supplément, trousse de 3 lentilles. . . 7 »
- Sac cuir, pouvant contenir la jumelle populaire avec 6 chassiss et 1 glace dépolie. 8 »
- Chassiss métalliques supplémentaires chacun. . . 2 25

Poids de la Jumelle populaire : 0 k. 660, Dim. 14,5x19x12 cm.
Un chassiss ne pèse que 80 grammes.

Agrandisseur Spécial pour reproduire les images 9x12 obtenues avec cette jumelle en 13x18 ou 18x24 à volonté
Modèle ordinaire. 25 » | Modèle riche, acajou verni 36 »

PETITES ANNONCES

OFFRES - DEMANDES - ÉCHANGES

- 1° Toute personne peut faire paraître des petites annonces dans le Photo Pêle-Mêle.
- 2° Chaque annonce doit être écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté.
- 3° Il ne faut, sous aucun prétexte, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.
- 4° Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant en général toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.
- 5° Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de DIX CENTIMES LE MOT et pour les lecteurs de QUINZE CENTIMES LE MOT (compté télégraphiquement).
- 6° Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Ce classement sera fait sous les titres suivants :

- Jumelles. — Détectives. — Foldings.
- Stéréoscopes, Appareils stéréoscopiques. — Chambres noires sur pied et d'atelier. — Objectifs. — Accessoires divers. — Echange de vues. — Cartes postales et timbres-poste. — Divers.

JUMELLES.

125 fr. au lieu de 225 fr. Belle Jumelle Self-Worker 9x12 objectif Lynkeoscope de Goerz. Etat de neuf. Chalonge, rue Lesdiguières, 58, Grenoble. [106]

SIMILI-JUMELLE Zion 6 1/2 x 9, parfaite, état neuf, 110 francs. — Suillerot, Hôtel Gare, Chalon-sur-Saône. [100]

DÉTECTIVES

75 frs., DÉTECTIVE NADAR 9x12, à pellicules, catalogué 320 francs. — Haas, 48, Chaussée d'Antin. Visible tous les jours. [104]

FOLDINGS

A VENDRE appareil soufflet 13x18 Bob, 3 chassiss à rideaux : 80 francs, ou à céchanger contre bicyclette. Ecrire à Auguste Martina. Toulon. [88]

APPAREILS STÉRÉOSCOPIQUES

MAGNIFIQUE appareil 13x18 complet objectif, ectiligne avec obturateur central, pied et sac. Tout neuf. a coûté 150 francs. 90 francs. G. Bourlin, 28, place de l'Ancien Marché, Cognac. [95]

CHAMBRES NOIRES

75 fr. **CHAMBRE** 3 corps sur pied pour agrandir 9x12 et en dessous en 18x24. 275 fr. Véroscope Richard, objectif Zeiss, détails par lettre. F. Duranton, villa de Suède, Vichy. [103]

OBJECTIFS

A VENDRE un objectif 9x12 estégrope 1/2 grand angle marque Buckler, diaphragme iris, état de neuf, convient pour tous usages et pour tout genre de chambre à soufflet. Céderait, pour cause double emploi, à moitié de sa valeur, soit 25 francs. — D. Olivier, horloger, à Candé (Maine-et-Loire). [109]

60 fr., DOUBLE ANASTIGMAT Lion. 6 1/2 x 9, avec obturateur unicum. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [91]

DIVERS

AMPLIFICATEUR Joux 24x30, résultats parfaits, état neuf, 75 francs. — Suillerot, Hôtel Gare, Chalon-sur-Saône. [101]

JOLIE BOUTIQUE avec arrière-boutique, logement au-dessus communiquant, le tout très clair, dans une superbe galerie, près de la Bourse du Commerce, à louer de suite net de charges, 1800 francs; conviendrait pour photographe, quartier commerçant. S'adresser mardi et vendredi, 19, rue J.-J. Rousseau, de 2 heures à 4 heures. [98]

ÉCHANGE DE VUES

F. BASTAGNE, rue Spintay, Verviers (Belgique) échangerait épreuves stéréoscopiques non collées 8 1/2 x 17 virées et collées séparément contre vues stéréoscopiques 8x16, 8 1/2 x 17 ou 9x18 également virées et fixées séparément. Prière de renseigner le nom de l'endroit que représentent les vues. [99]

CARTES POSTALES et TIMBRES-POSTE

PHOTOGRAPHIES célèbres Potin sont échangées contre timbres-poste. George, 81, rue Manin, Paris.

M. PETITPREZ Cuir Lille (Nord). Échang. cartes vues avec France, Étranger. Réponses sûres. [105]

Achat très cher de collections de timbres-poste. Chamoisel, rue Grancey. [107]



— INDISPENSABLE AUX — AMATEURS PHOTOGRAPHES
Le seul pratique, garanti et bon marché. Le seul employant tous clichés ou pellicules et les agrandissant en tous formats. Exiger la marque ci-contre. — Catalogue franco C. GUILLON, 8, Chaussée d'Antin, Paris — TÉLÉPH. 307-94 —

Amateurs Photographes Demandez les
PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES



VARIÉTÉS

Grévistes photographes.

On écrit de Genève au *Rappel* :

Les maçons grévistes ont mis à leur service l'appareil photographique.

Avec une détective, ils prennent des instantanés des chantiers et obtiennent les photographies des « kroumirs », c'est-à-dire des ouvriers qui trahissent la cause de la grève en travaillant.

On se réserve de mettre à l'index ces mauvais camarades, et l'on ne s'expose ainsi nullement au danger d'être poursuivi pour attentat à la liberté du travail.

La vengeance du cycliste.

Un fait amusant s'est passé ces jours derniers en Belgique, aux environs de Lamorteau.

Un cycliste ardennais pédalait à proximité du village, lorsqu'il fut poursuivi par un roquet appartenant à des paysans qui travaillaient aux champs. Il descendit de machine et administra au chien une maîtrise correction. La chose ne fut pas du goût des paysans, qui appliquèrent au malheureux sportman la peine du talon. Seul contre tous, il fut mal arrangé. Quant à recourir à Thémis... le moyen? puisqu'il était en pays inconnu.

Un trait de lumière lui traversa alors l'esprit. Il se radoucit, fit la paix avec ses antagonistes, et en vint même à leur proposer de se laisser photographier au moyen de l'excellent appareil dont il était muni. Les paysans ne se firent pas prier. La pose finie, le magnanime cycliste les quitta en leur promettant leurs portraits pour bientôt.

Au bout de quelques jours, en effet, des portraits parfaitement ressemblants leur furent présentés... mais par deux gendarmes chargés de faire une enquête.

NOTRE FORMULAIRE

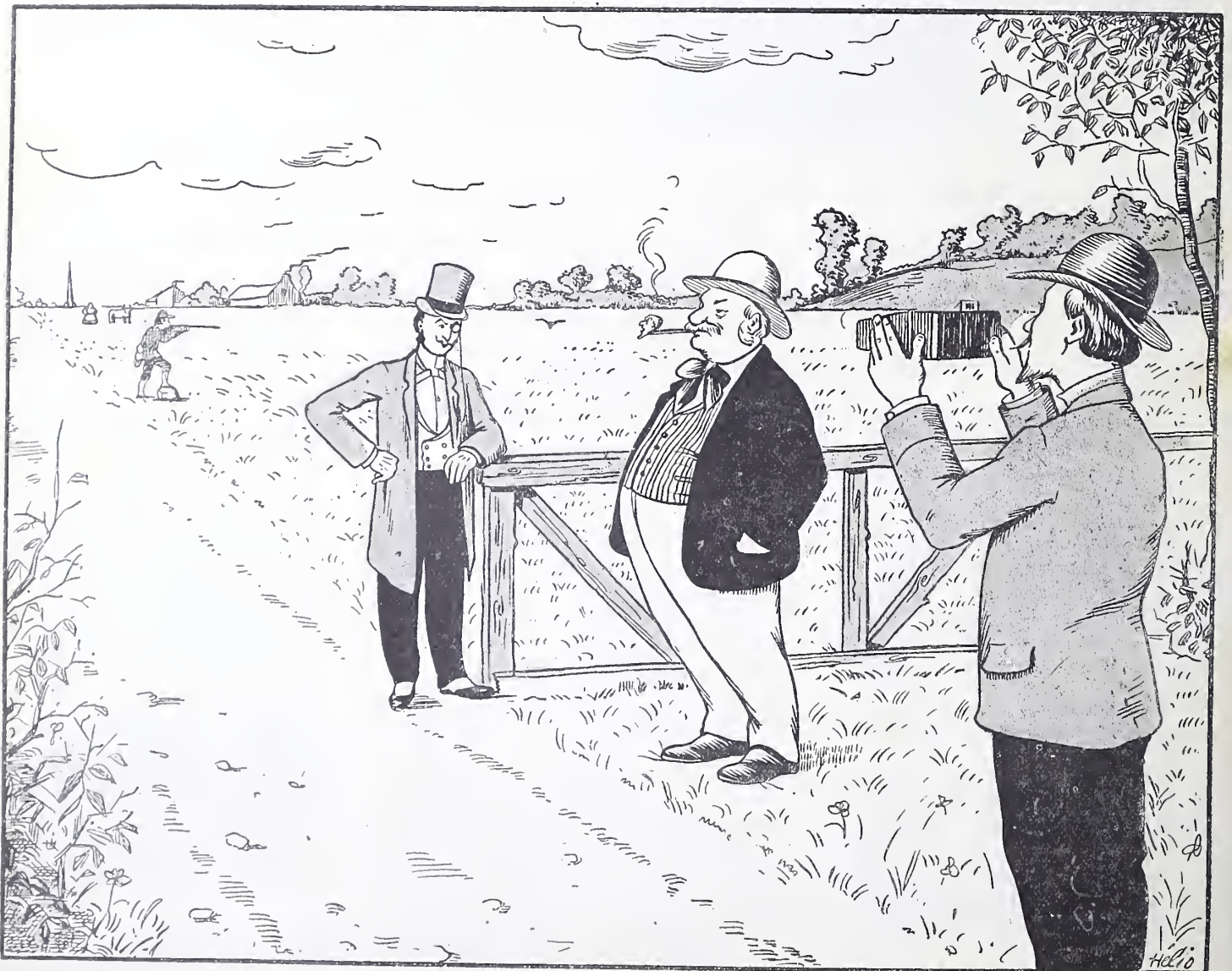
Paysage avec ciel nuageux. — Lorsque l'on a un négatif avec un beau ciel de nuages, mais qu'il est trop développé, on procède de la manière suivante. On imprime sur papier Velox ou tout autre papier à développement, selon la manière ordinaire. Pour le développement de ce papier, on commence par travailler dans le bain la partie sur laquelle se trouvent les nuages, et lorsque ceux-ci commencent à apparaître, on finit le tout dans le bain. Il ne se produira pas de ligne de démarcation entre le ciel et le paysage, parce que lors de la première

opération, le papier aura déjà absorbé du bain de manière à bien graduer la limite.

Qualités particulières des développeurs. — Le choix d'un développeur est une question importante, certes, mais il y a lieu de faire remarquer à ce sujet que les développeurs à l'acide pyrogallique et au métol, lorsqu'ils ont été employés plusieurs fois, donnent au développement les détails en même temps que l'intensité, tandis qu'utilisés frais, le métol, l'ortol et le rodinal donnent d'abord les détails sur toute la plaque, une action plus prolongée amenant ensuite l'intensité voulue; ce sont des considérations dignes d'être retenues et utilisées.

Taches de graisse sur le papier. — Le moyen le plus simple pour faire disparaître les taches de graisse consiste à frotter le papier avec un mélange grumeleux de poudre d'amidon et de benzine. Si ce mélange était trop humide, il resterait une bordure de graisse sur le papier. On peut encore placer un papier buvard, de bonne qualité, sur la tache, puis passer un fer chaud sur ce buvard.

Les taches de graisse récentes s'enlèvent plus facilement que les anciennes.



UN SINGULIER CLICHÉ

G. Latineau photographie ses deux amis; mais, par un singulier effet de premiers plans et de perspective, il obtient le résultat ci-contre...

RECETTES PÉPÉMISTES

Agrandissements

(Mise au point d'un cliché flou).

On a proposé divers moyens plus ou moins pratiques pour faire le point avec une image manquant de netteté. Les agrandisseurs savent, en présence d'un négatif net, arriver rapidement à projeter le document à son maximum de netteté. Il n'en est pas ainsi quand le cliché est flou, ou légèrement flou; l'indécision de la mise

au point, dans ce cas, a pour conséquence, souvent, d'être en deçà ou au-delà de la vérité.

Un trou imperceptible, fait avec la pointe d'une aiguille, sur l'un des détails opaques de l'épreuve à agrandir, permet à l'opérateur de vaincre son incertitude. Le trou lumineux est alors mis au point sans avoir à s'inquiéter de l'aspect de l'image: on peut être assuré qu'elle est à sa plus grande netteté.

Ce moyen sert à vérifier le réglage des châssis amplificateurs.

FORESTIER.

Virage au platine des papiers aristotypes.

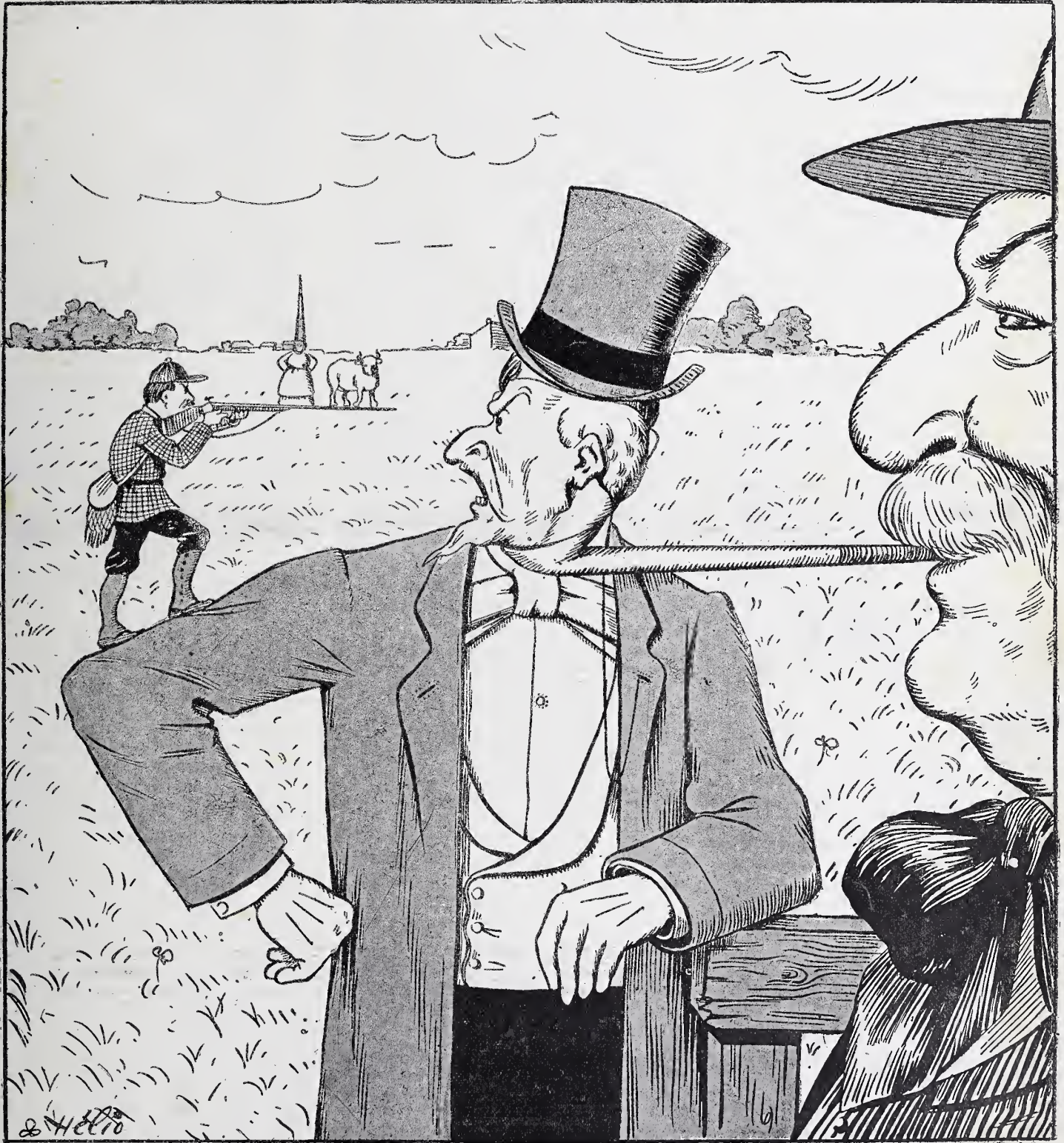
A. Eau	1.000 c. c.
Oxalate de potasse.	90 gr.
Phosphate de potasse.	45 gr.
B. Eau.	100 c. c.
Chlorure de platine.	1 gr.

Emploi: 6 volumes de A.
— 1 volume de B.

Les épreuves doivent être lavées avant le virage. Les autres opérations se font comme d'habitude.

Tons du pourpre au noir.

A. CHAPON.



UN SINGULIER CLICHÉ

... que vous pouvez juger peu banal.

TABLEAUX des TEMPS de POSE

du 30 Août au 5 Septembre

Bonnes Heures pour Photographier utilement

DE 6 HEURES DU MATIN A 6 HEURES DU SOIR

TEMPS DE POSE ABSOLUS

1° Calculés pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau n° 2 suivant, pour avoir exactement le temps de pose normal pour des plaques rapides et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OULVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions de foyer, c'est-à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f	f	f	f	f	
	8	12	16	24	36	
6 h.	3.5	19	18	40	90	6 h.
7 —	1.5	5	8	18	40	5 —
8 —	1	3	5	14	30	4 —
9 —	1	3	5	12	25	3 —
10 —	0.5	1.5	3	8	15	2 —
11 —	0.5	1.5	2	6	14	1 —
Midi	0.5	1.5	2	6	12	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2° Coefficients suivant les temps et les sujets

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel cou- vert	Ciel somb- re
Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6	10
Premiers plans accentués, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, re- productions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de ver- dure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air.....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier un groupe en plein air le 30 août, à 9 heures du matin, par un ciel ouvert, avec un objectif diaphragmé à f/24. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 9 heures du matin, dans la colonne f/24, le nombre indiqué est 12 centièmes de seconde. Dans le second tableau, à la ligne de groupe, dans la colonne ciel couvert, on trouve le nombre 40. Donc, le temps de pose sera de $12 \times 40 = 480$ centièmes de seconde, soit 5 secondes environ.

Comme on le voit, le calcul se résume à deux opérations que l'on peut faire de tête.

MODAL.

CONCOURS N° 1

UNE VUE AVEC DE L'EAU

Nous l'avouons, sans fausse modestie, le résultat de notre premier Concours a dépassé nos plus optimistes espérances; nous avons reçu 6.264 épreuves envoyées par 1.305 concurrents.

Les quelques personnes qui ont montré une certaine impatience, parce qu'elles ne voyaient pas leur nom dans le journal, comprendront le travail que nous avons eu. Il a fallu numéroter toutes ces épreuves pour les retrouver facilement, faire une fiche pour chaque concurrent, portant le numéro donné aux épreuves. Procéder d'abord à une première élimination, faire un classement un peu plus serré, puis examiner attentivement les épreuves qui doivent paraître dans le *Photo Pèle-Mèle* pour obtenir un prix: tous manipulations qui demandent un temps considérable, beaucoup plus qu'on ne le croit généralement. Car les envois (et c'est tant mieux) sont souvent confortablement emballés dans deux, trois, cinq, douze papiers (nous avons compté douze enveloppes pour un envoi), et il faut ouvrir les plis avec précaution pour ne pas détériorer les épreuves. Et puis, il faut lire les lettres, car souvent, au lieu de mettre simplement les indications du concours, les pépémistes croient bien faire en nous envoyant en même temps des avis, des recettes, des articles, des conseils, en joignant des mandats pour leur abonnement. Tout cela représente un travail considérable et notre secrétaire de la rédaction a une ankylose du bras depuis que les 6.264 épreuves et lettres, lui sont passées par les mains! Il ne s'en plaint pas, mais il recommande bien cordialement à nos correspondants de ne mettre, dorénavant, dans les envois de Concours, que les épreuves et les renseignements sur icelles. Comme il suppose que nos lecteurs ne veulent pas sa mort, il espère que, pour le prochain concours, il aura autant d'épreuves, mais moins d'attention à prêter, pour ne pas laisser passer une correspondance étrangère à l'opération subséquente: dépouillement des envois photographistes des lecteurs pépémistes!

Cela dit, voici la première partie de la liste des personnes qui ont pris part à notre premier concours. Cette première partie est rangée par ordre alphabétique; la seconde partie paraîtra dans notre prochain numéro et sera aussi publiée sous la même forme.

Première liste des envois reçus :

Aubert, Louis, à Bourg. — Ancemot, Louis, à Paris. — Audouin, à Valenay. — Aubert, Louis, à Paris. — Allier, Eugène, à Paris. — Antgaerden, Jos Van, à Ixelles-Bruxelles. — Airnont, à Paris. — D'Avrincourt, Hélène, à Versailles. — Anouilh, à Toulouse. — Abraham, José, à Paris. — Ancelin, Eugène, à Saint-Quentin. — Auber, René, à Paris. — Antony, Maurice, à Baillut. —

Annette, Lucie, à Paris. — Ameran, à Libourne. — Aubin, Paul, à Puteaux. — Andrieu, à Marseille. — Aubriot, à Nancy. — Allard, Edouard, à Choisy-le-Roi. — Audreux, à Pont-Saint-Pincez. — Armand, Pascal, à Lésignan.

Beau, à Verthun. — Bouchon, à Bois-Colombes. — Belsaune, Charles, à Tours. — Baudoz, à Paris. — Besnard, Joseph, à Angers. — Bolo, à Gneugnon. — Bigot, Bernard, à Orbex. — Boylen, Alfred, à Dijon. — Bosserelle, à Bergerac. — Bezin, Alphonse, à Meaux. — Baillet, à Saint-Quentin. — Bourdain, Fernand, à Rouen. — Belguise, Victor, à Paris. — Blanchard, Léon, à Charleville. — Babaut, Ferdinand, à Tours. — Bois, François, au Val-André. — Beaunais, Maurice, à Paris. — Bos, à Grande-Couronne. — Bordet, Adolphe, à Lyon. — Blandin, à Alger. — Bernardac, André, à Vannes. — Beylot, à Maisons-Alfort. — Boullier, à Bourges. — Bruilliet, Henri, à Gerville. — Burquet, à Limoges. — Belhomme, Emile, à Paris. — Le Bon, Paul, à Mons. — Boizot, Paul, à Paris. — Bégrand, Pierre, à Dannemarie-en-Mondois. — Besson, Benjamin, à Orléans. — Beaugendre, Alex, à Saint-Jean-de-Braye. — Buthand, à Vincennes. — Ballot, à Paris. — Blouin, à Paris. — Backelandt, à Amiens. — Borrelly, à Marseille. — Bronne, Henry, à Dunkerque. — Brousquet, à Béziers. — Bruneau, M., à Nantes. — Baudouin, Suzanne, à Paris. — Breton, Fernand, à Blois. — Baudry, à Marseille. — Bégnet, Camille, à Orléans. — Bourdon, Camille, à Neuilly. — Bourgeois, à Paris. — Buss, Fernand, à Lausanne. — Beaugrand, M., à Condé-sur-Noireau. — Borguet, Georges, à Liège. — Bruley, Coemille, à Saint-Mards-en-Othe. — Briet, Gaston, à Lille. — Boulanger, Henri, à Paris. — Berthier, à Confignon. — Beauvais, à Paris. — Blancart, à Saint-Nazaire. — Billier, à Houdauville. — Bonnevay, Jules, à Lyon. — Bourgeois, Augustin, à Paris. — Briere, à Port-Launay. — Boudeau, Eugène, à Paris. — Bellart, à Paris. — De Benoist, à Lunéville. — Brenet, à Marseille. — Bouismond, Henri, à Périgueux. — Brucheron, à Lyon. — Bazile, à Carentan. — Blanc, à Montmélan. — Berte, à Angoulême. — Beaumetz, à Segonzac. — Bornier, à Paris. — Bouvin, Gabriel, à Paris. — Braun, Joseph, à Paris. — Baillache, Marcel, Le Havre. — Bourgeois, à Nieulze. — Blondreau, à Guingamp. — Brabe, G., à Rosendaël. — Broizat, à Amiens. — Boquillon, Fernand, à Paris. — Brossard, Casimir, à Paris. — Boursier, à Lyon. — Bondenne, à Bruxelles. — Bessières, H., à Paris. — Baluet, à Orléans. — Bloch, M., à Paris. — Bar, Ch., à Paris. — Bourdin Louis, à La Ferté-Bernard. — Bard, H., à Marseille. — Boudry, à Neufchatel. — Berthier, à Carange. — Bourgoin, M., à Paris. — Bernard, Ed., à Paris. — Benaud, à Paris. — Boutier, Louis, à Paris. — Boulois, à Levallois-Perret. — Benoist, H., à Billancourt. — Bareth, à Paris. — B., A., à Bruxelles. — Baudry, à Enghien. — Bouhou, à Eukievv. — Bancous Joseph, à Bordeaux. — Bernier, Gaston, à Dieppe.


Calvino, à Nice. — Chalonge, A., à Grenoble. — Courbin, Félicien, à Vincennes. — Cuny, Louis, à Raon-l'Étape. — Chabas, Lucien, à Paris. — Clément, à Boulogne-sur-Mer. — Cornet, à Boulogne-sur-Mer. — Casidances, M., à Paris. — Castex, André, à Paris. — Cazenand, à Vitry. — Cossou, à Orléans. — Couin, Lucien, à Pont-Sainte-Maxence. — Corbin, Alexandre, à Forest-Renons. — Constant, Paul, à Biarritz. — Coolen, Adolphe, à Paris. — Charrel, Le Vésinet. — Caluzet, à Dôle. — Combier, à Montanban. — Collet, H., à Rennes. — Chemauray, à Orange. — Candonnier, à Paris. — La Coulanche, A., à Laval. — Cacaunaut, à Saint-Martin-en-Othe. — Chastrete, à Oran. — Capot, à Paris. — Chelvi, à Alger. — Cauters, Fernand, à Bruxelles. — Chalvin, à Paris. — Chapour, E., à Beyles. — Contour, G., à Clichy. — Cavance, Ch., à Paris. — Cortiez, à Marseille. — Castecade, à Mamers. — Chanut, fils aîné, à Paris. — Chéromet, à Berck-Plage. — Coudray, à Perpignan. — Comès, Lucien, à Paris. — Cottenet, à Courbevoie.

— Creange, à Nîmes. — Combe, A., à Lyon. — Carrance, à Paris. — Le Cacheux, à Paris. — Cailloux, Edouard, à Grasse. — Cavier, Louis, à Paris. — Côte, à Saint-Etienne. — Chanier, Alexandre, à Paris. — Claverie, Pascal, à Marseille. — Costes, Lucien, à Montpellier. — Cottin, Prosper, à Paris. — Crioux, Madeleine, à Paris. — Capdet, Auguste, à Paris. — Chabin, à Ivry. — Charpenet, Paul, à Charenton. — Camus, Ch., à Charenton. — Canonier, à Saint-Etienne. — Chevalier, Ed., à Angoulême. — Cohendy, Antoine, à Vichy. — Compagnat, Alfred, à Vichy-les-Bains. — Coiffard, à Mâcon. — Chavone, Maurice, à Verehamp. — Chabrière, Raphaël, à Paris. — Claudin-Chapelle, à Rennes. — Chantelou, Le Mans. — Cauhe, Eug., à Nogent-sur-Seine. — Constant, à Biarritz. — Cordier, à Villedomble. — Combremont, Louis-Albert, à Paris. — Chatenay, J., à Lyon. — Combe, fils, à Croix. — Cornubert, à Troyes. — Castel, à Aubervilliers. — Chaselle, à Etain. — Coppeneur, à Liège. — Champigneul, à Paris. — Chalambaud, à Neuvy-les-Moulins. — Charbonnier, à Thenet-Saint-Julien. — Castillon du Perron, à Lagrange. — Chauvin, Louis, à Combes. — Chellet, à Paris. — Chalas, Marius, à Charenton. — Delaporte, à Meaux. — Deladnère, à Calais. — Dusouil, à Paris. — Dumont, Albert, à Lille. — Dubois, Simon, à Paris. — Dubois, à Rambouillet. — Didier, Louis, à Bellegarde-sur-Valserine. — Duvernoy, Charles, à Laghouat. — Durot, Aubert, à Roubaix. — Duhal, à Toulouse. — Denust, Charles, à Lyon. — Doaré, à Châteaulin. — Debray, à Amiens. — Dides, Honoré, à Montpellier. — Dreyfus, Adolphe, à Paris. — Ducos, à Paris. — Doutrémépuich, à Arras. — Dumez, Raymond, à Cherbourg. — Deypuydt, Arthur, à Hautmont. — Duhamel, Charles, à Paris. — Daval, Ch., à Plombières-les-Bains. — Derwolf, à Nogent-sur-Marne. — Desabeaux, à Pont Saint Maxenee. — Darrénougué, à Toulouse. — Davène, Victor, à Paris. — Dardenne, à Paris. — Desvignes, Edouard, à Tibourg. — Dupuy, G., à Angoulême. — Delmas, Jean, à Toulouse. — Deseois, Lucien, à Paris. — Despax, Girard, à Castelsarrasin. — Desgrey, à Paris. — Desans, G., à Orbec. — Demarque, Léopold, à Paris. — Duret, Henri, à Paris. — Dubois, à Brest. — Dereix, Maurice, à Angoulême. — Dameron, à Paris. — Despleuin, à Tourcoing. — Dubois, Jean, à Bordeaux. — Deportier, Auguste fils, à Tourcoing. — Dinot, Alfred, à Rochefort-sur-mer. — Duflos, René, à Bruxelles. — Deroy, Emile, à Paris. — Deymier, à Vienne. — Dauphin, à Paris. — Debrand, à Paris. — Demange, Camille, à Lure. — Dubos, à Oran. — Devienne, Gustave, à Lyon. — Daufen, à Givors. — David, à Courbe. — Dubro, G., à Lille. — Duval, à Alger. — Draei, A., Montpellier. — Debeaune, à Lyon. — Darricarrère, à Paris. — Demosbs, à Paris. — Déville, à Liège. — Debrun, à La-Roche-sur-Yon. — Delourme, à Roanne. — Desplandre, à Montmorency. — Desselt, à Saint-Gilles. — Doul, J.-P., à Paris. — Dubois, Ernest, à Brest. — Davige, à Pamers. — Dugré, à Morlaix. — Demesmay, à Lyon. — Desmarey, à Lyon. — Daco, Joseph, à Lisieux. — Desfla-Reinger, à Périgueux. — Degroste, à Saint-Paul-sur-Mer. — Dubroua, à Paris. — Desprès, à Chauny. — Dubreuil, à Bolbec. — Dherbrassy, à Grenoble. — Deleule, à Olerval. — DeIpech, à Pamers. — Delamare, à Angers. — Deyssions, à Levallois-Perret. — Domergue, à Paris. — Dubarry, Ch., à Paris. — Duveau, à Paris. — Devally, à Roubaix. — De-elereh, à Paris. — Dorsselaer, César Van, à Courbevoie. — Delacoux, à Paris. — Eynaud, au Rainey. — Esmault, E., à Person-de-l'Orne. — Bertrand, Eug., à Paris. — Eseofier, à Nice. — Entrevan, Eugène, à Rouen. — Fort, Henri, à Agen. — Foucard, G., à Orléans. — Forget, Victor, à Paris. — Ferrier, Antoine, à Saint-Etienne. — Fougère, Georges, à Paris. — Fourquaux, Léon, à Paris. — Froment, Josué, à Paris. — Fortin, Paul, à Avallon. — Ferrand, G., à Lyon. — Fizaine, à Bohain. — Foltête, à

Marseille. — Fourtet, Auguste, à Boulogne-sur-Mer. — Faure, Benjamin, à Toulouse. — Fernandez, Emile, à Versailles. — Florentin, Justin, à Paris. — Ferrero, à Toulon. — François, Jean, à Lyon. — Gechter, à Bordeaux. — Gérard, E., à Ville-neuve-Garene. — Godrou, à Paris. — Gauthier, à Rennes. — Gay, L., à Descot. — Gehaut, à Paris. — Girard, Maurice, à Paris. — Gay, A., à Saintes. — Gerond, Le Havre. — Gervais, M., à Reims. — Gournay, Eugène, à Boulogne-sur-Mer. — Gibert, Louis, à Saint-André-les-Alpes. — Girou, Antoine, à Lyon. — Grellé, Léon, à Rouen. — Géant, Eugène, à Paris. — Gheude, A.-R., à Bruxelles. — Gransard, Lucien, à Paris. — Grignon, à Mamers. — Geoffroy, Alphonse, à Dijon. — Gatineau, Georges, à Paris. — Guinot, Henri, à Paris. — Gusching, Ch., à Paris. — Gautier-Gahe, à Fougères. — Gaudefroy, à Amiens. — Girardin, Charles, à Plombières-les-Bains. — Galaupoix, à Condé-sur-Escault. — Grossberger, à Paris. — Giovanoli, à Menton. — Gallimand, La Coudraie-Gif. — Girard, Ferdinand, à Saint-Lô. — Goitzmann, La Fère. — Gouley, H., à Paris. — Goupy, Emile, à Saint-Louis. — Granier, à Caylus. — Guillaume, à Berck-Plage. — Gully, à Bruxelles. — Gorenfiot, Gaston, à Paris. — Garbil, à Lyon. — Gobert, Alain, à Tours. — Hubert, M., à Rouen. — Henin, à Paris. — Henri, à Tours. — Huot, à Paris. — Honal, à Ploermel. — Harman, H., à Paris. — Hernano, à Montmorillon. — Hortel, à Aumale. — Hervé, Pierre, à La Rochelle. — Hugot, André, à Nevers. — Henry, à Paris. — Hendriche, Mareel, à Paris. — Houaille de Bailly, à Paris. — Houlliez, Louis, à Hesdieu. — Huille, Adolphe, à Saint-Quentin. — Huguet, Octave, à Orléans. — Huppé, Gaston, Les Andelys. — Hamant, à Marteau. — Hendriche, Georges, à Paris. — Henzler, au Havre. — Henri, à Toulouse. — Hereé, Henri, à Paris. — Issalis, à Domfront. — Ivan d'Erbecken, à Nan-gais. — Jeannot, Georges, à Nantes. — Jeugaigot, à Paris. — Joly, à Paris. — Journeaud, à Genève. — Jacques Édouard, à Paris. — Jubainville, Arbois de, à Charleville. — Joubert, Ernest, à Bourges. — Jaril, à Boulogne-sur-Seine. — Kocuig, Paul, à Bourbon-Lovagny. — Knood, Joseph, à Beygen. — Kewley, à Zürich. — Keev, François, à Saint-Vallier. — Knood, François, à Dommeldange. — Kirche, à Châlons-sur-Marne. — Lauvert, à Marseille. — Lecomte, Auguste, à Paris. — Legros, Marthe, à Luc-sur-Mer. — Lau-gier, Louis, à Biarritz. — Letellier, à Carentan. — Leseuyer, à Marseille. — Lejeune, Georges, à Chauny. — Leboyer, Edmond, à Pantin. — Lec-clerc, Camille, à Roubaix. — Lesoufachi. — Le Beau, Philippe, à Nîce. — Lellier, à Paris. — Loussel, à Brazey-en-Plaine. — Lehir, à Plo-vorn. — G. Lombard, à Paris. — Lepetit, B., à Condé-sur-Noireau. — Laurent, Elie, à Soul. — L'abbé H, à Paris. — Leveau, Léon, à Tours. — Lefranc, à Chinon. — Luc, Joseph, à Marseille. — Lemasle, L., à Mondeville. — Liger, R., à Paris. — Lolivier, G., à Paris. — Lasserre, à Bo-ros du Can. — Laisur, à Lyon. — Lamand, T. à Bar-le-Duc. — Leimaire, Léonee, à Paris. — Le Dé, Louis, à Quimper. — Lardot, Gaston, à Lyon. — Lesage, à Baret de Beaulieu. — Lasnier Paul, à Malakoff. — Lelieu, Léon, à Paris. — Lagoutte, à Neulize. — Lavallée, Georges, au Havre. — Heurget de Launay, à Paris. — Lar-manger à Paris. — Larue, Marie, à Brest. — La Poulle, Maurice, au Havre. — Leroy, à Melun. — Lemerle, abbé, à Barville. — Laeaille, au Havre. — Licourt, Georges, à Sivry-sur-Meuse. — Leborne, Ernest, à Paris. — Logre, Louis, à Noisiel. — Lirot, Louis, à Wassy-sur-Blaise. — Lefèvre, Charles, à Puteaux. — Lajouanique, Léon, à Boulogne-sur-Mer. — Levasseur, Lueien, à Paris. — Lorient, à Cerey-la-Tour. — Lin, Georges, à Rambouillet. — Leroux, Adolphe, à Amiens. — Le Cadet, Eugène, à Toulon. — Las-serre, Louis, à Marseille. — Lorraine, Lucien, à

Paris. — de La Rocqe, P. à Paris. — Lefrançois, Louis, au Havre. — Lataste, à Bordeaux. — La-rat, à Neuilly-Plaisance Linaire, Moïse, à la Ferté-Bernard. — Lenoir, Léon, à Coutances. — Le Maree, Emile, à Colombes. — Lessieux, à Saint Germain-en-Laye. — Merz, Emile, à Beauvais. — Melmotte, à Neuilly-sur-Seine. — Mézil, Pierre du, à Bordeaux. — Maurel, Joseph-François, à Grasse. — Meunier, H., à Angers. — Michel, à Choisy-le-Roy. — Masson, François, à Béziers. — Martin, à Poi-tiers. — Mailh, Firmin, à Rouen. — Martin, à Toulon. — Maès, Albert, à Monchy. — Mense, à Montières-les-Amiens. — Monbès, J., à Lyon. — Mureau, à Cornimont. — Monceau, G., à Pa-ris. — Mollerat, à Paris. — Merlot, J., à Nîmes. — Molly, à Paris. — Michaux, Frédéric, à Paris. — Mollard, Jouanès, à Bourgoin. — Milliert, Louis, à Dieppe. — Magaud, Antoine, à Lyon. — Matter, à Colmar. — Muller, à Paris. — Martin, Gaston, à Mesnil-Mauger. — Morel, Edmond-H., à Vil-lennes-sur-Seine. — Marquignon, Ch., à Juvisy. — Marcelin, à Marseille. — Miret, Charles, à Monbrichard. — Mallet, Georges, à Paris. — Maraviel-Boucher, E., à Agde. — Marcass, à Briançon. — Marius, Charles, à Charenton. — Mercey, Claude, à Bagnolet. — Marcel, Ernest, à Brignoles. — Mignot, Lueien, à Épernay. — Mayet, Paul, à Lusignan. — Ménage, Gaston, à Dieppe. — Masson, Paul, à Paris. — Moulet, au Tréport. — Martin, à Ruine-Brissac. — Massé, Fernand, à Paris. — Miton, Ismaël, à Bordeaux. — Marchand, à Andeville. — May, Henry, à Pa-ris. — Moutier, Albert, à Paris. — Mondin, Char-les, à Beauval. — Montet, Gabriel, à Paris. — Mayet, P., à Lusignan. — Nicaise, B., à Paris. — Nurytens, Ernest, à Paris. — Nantet, Alphonse, à Ermont. — Nerot, à Paris. — Nemou, Auguste, à Paris. — Neiret,

SUPERIEURS



Papiers photographiques

TAMBOUR

PAPIERS : la pochette :

Gélatino citrate	0.90
d'argent	
Aristotype	0.70
Tartrate d'argent	
Cartes postales	0.85
Sensibles. Mates ou brillantes	
Virage-fixage	dose 1/2 lit. 1.50
en poudre	
recommandé	dose 1 lit. 2.75

Exiger la **TAMBOUR** dans toute
marque maison
de Fournitures Photographiques.

Mode d'emploi } *franco sur demande.*
Catalogue

C^{ie} Française de Papiers Photographiques
118, rue de la Tombe-Issoire, Paris.

Charles, M. Anquetin. — Noye-Eglise, Charles, à Pressé. — Noël, Marcel, à Orléans. — Nicolas, Raoul, Le Mans. — Nicolas, Émile, à Brest.

Ollivier, Berpain, à Noue. — Oswald, André, à Liège. — Olivier, à Comlé. — Omon, Jules, à Paris. — Olvaux, Eugène, à Luçon. — Olivier, René, à saint-Barthélemy. — Ollivier, Edmond, à Nantes.

Pamal, Ch., à Marseille. — Perchard, Le Havre. — Peanieux, à Paris. — Pipaud, à Paris. — Piron, à Vincennes. — Pellén, Félix, à Bizerte. — Pautman, Louis, à Laeken. — Porter, à Charenton. — Pottier, à Rennes. — Puque, Joseph, à Lourdes. — Portant, Jeanne, à Paris. — Pujoll, à Montmorency. — Pras, Noël, à Bivost. — Pignot, Nantes. — Prouvos, E., à Roubaix. — Piret, à Paris. — Prinet, Henri, à Fontainebleau. — Prévost, Alfred, à Chaumont-en-Vexin. — Pascal, Armand, à Lezignan. — De Pellerm, Paul, à Paris. — Poulat, Charles, à Paris. — Prigneaux, Prosper, à Gargan-Livry. — Pouchet, Georges, à Besnard. — Picard, Henry, à Paris. — Pichard, Auguste, à Paris. — Paragallo, Alexandre, à Valenciennes. — Pontaud, Fernand, à Marseille. — De Panthier, Paul, à Epernay. — Puchot, Julien, au Plessis-Piquet. — Privé, Louis, à Paris. — Po-védie, Paul, à Mustapha. — Pemet, J., à Paris. — Pillard, Henri, à Lyon. — Petrus, Lassalle, à Lyon. — Pereira, Euripides, à Paris. — Papin, Marguerite, à Boulogne-sur-Mer. — Proutière, à Angers. — Pignet, Louis, à Marseille. — Percheux, à Orléans. — Papi, Gateau, à Ermont. — Poncin, à Liège. — Pideaux, G., à Paris.

Quinet, Suzanne, à Anzin. — Quinet, à Fleurus. — Quezac, Etienne, à Milan.

Rousseau, à Paris. — Robert, Louis, à Oran. — Rebour, Charles, à Saint-Etienne. — Revel, au Fort Tournon. — Rouvet, Lucien, à Verneuil. — Rivière, G., à Montmorency. — Rousseau, à Saint-Maur. — Rapillot, à Paris. — Rougeot, G., à Champigny. — Rondot, à Tours. — Rizi, à Versailles. — Robert, H., à Seuilis. — Recoube, à Agde. — Rivand, Fernand, à Angoulême. — Rouillard, à Paris. — Rabot, Paul-Charles, à Alençon. — Robert, Léon, à Commercy. — Rous-selot, Lucien, à Paris. — Razy, à Paris. — Ramcau, Gustave-Charles, à Angers. — Robin, au Havre. — Roy, Maurice, à Versailles. — Rolland, J., à Colombes. — Renurdre, Marcel, à Paris. — Richard, à Bressuire. — Rousseau, L., à Angers. — Roux, Auguste, à Charenton. — Ruggiero, Fortaix, à Aix-les-Bains. — Rabouille, à Romancourt. — Reaudou, au Grand-Montrouge. — Ronssaux, à Reims. — Ruffley, Georges, à Paris. — Rias, André, à Pont Levêque. — Ravin, Alfred, à Paris. — Rimbert, à Orléans. — Regnot, Charles, à Paris. — Restier, à Anboise.

Sitoleix, à Paris. — Salignat, E., à Mons. — Sogno, Louis, à Taulannière. — Sellis, à Rennes. — Suncé, à Bordeaux. — Serveille, Paul, à Paris. — Schoutens, à Bruxelles. — Salles, Edouard, à Mustapha. — Simon, Marins, à Aix-en-Provence. — Sbleston, Hollaine, à Bordeaux. — Souillard, Henri, à Alger. — Sinigric, à Paris. — Sirot, Louis, à Châtillon-sur-Seine. — Subtil, Simon, à Vichy. — Servin, J., à Albi. — Sernice, E., à Nice. — Sicard, à Aubagne. — Salières-Roumens, à Carcassonne. — Savinien, Emery, à Chauny. — Simon, Albert, à Cholette. — Simyan, Alfred, à Cluny. — Seychal-Annet, à Glay. — Stembach, à Paris. — Surreau, D., à Chaumont-en-Vexin. — Servet, André, à Lorient. — Simont, Lucien, à Sollics-Pont. — Schwartz, Robert, à Paris. — Sinturel, Eugène, à Murat. — Sotain, Etienne, à Paris. — Sran, Pierre, à Tarbes. — Schounacher, à Paris. — Strauss, Ernest, à Paris. — Sert, à Asnières. — Saivin, Joseph, à Nantes. — Seyres, Ernest, à Lourdes. — Sabotier, à Saint-Dié. — Simon, Ferdinand, à Paris. — Severin, Louis, à Anvers. — Saugeay, Gabriel, à Lyon. — Stroobants, à Châtelet. — Samuel, à Clamart. — Ségard, Maurice, à Soissons.

Turrel, à Saint-Etienne. — Torrillon, à Chamalières. — Tronche, à Paris. — Touzély, à Nîmes. — Tellier, à Perpignan. — Tupin, à Châtillon-sur-Seine. — Tesdard, à Paris. — Truche, Paul, à Paris. — Thomas, Ulysse, à Bordeaux. — Thiilliois, R., à Rouen. — Toledo, Jean, à Bruxelles. — Thorel, Le Mans. — Teindas, Maurice, à Bordeaux. — Teichenbach, à Genève. — Tétard, Henri, à Boulogne-sur-Mer. — Thiébaud, André, à Paris. — Tournade, Louis, à Paris. — Timonbrock, à Paris. — Truchard, à Saint-Etienne. — Tremblay, à Agen. — Thévenart, Octave, à Vincennes. — Trutey, Ch., à Paris. — Toutain, à Ronen. — Tous-saint-Petit, à Nantes. — Thomas, à Bordeaux-La-Bastide. — Thévenet, à Paris. — Tournassoul, Jean, à Lyon. — Trebant, à Brest. — Tournien, à Brest. — Thuret, Henri, à Paris. — Tranchant, à Pomponne. — Tomeau, à Dijon.

Urasac, Manuel, à Paris.

Vigneau, à Paris. — Vallart, Robert, à Béthénille. — de Verthamon, par Breuille. — Viste, Michel, à Port-Vendres. — Vianès, à Paris. — Vacherau, à Bruxelles. — Vendran, Paul, à Montélimar. — Van Diewet, à Charleroi. — Verdan, Gaston, à Paris. — Valette, à Paris. — Varenne, Auguste, à Reuil. — Viaud, Jean, à Marseille. — Versel, René, à Paris. — Vernet, Louis, à Maringues. — Videaux, G., à Paris. — Walleghe, à Bruxelles. — Walter, à Paris. — Wonters, à Bergerhont-sur-Anvers. — Wessels, à Bruxelles. — Wehrlé, à Paris. — Wetren, à Garches. — Wets, Adolphe, à Bruxelles.

Zandeistraein, à Amiens.

PETITE CORRESPONDANCE

(Il sera répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.)

Avis. — En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants que nous ne pouvons prendre l'engagement de leur répondre pour le prochain numéro. De plus, en principe, nous ne répondons que par la Petite Correspondance; inutile donc de joindre un timbre dans les lettres de demandes de renseignements.

M. Foucart, à O. — Oui, à condition qu'elles n'aient pas paru dans un journal.

M. Lombard. — (1° Qu'est-ce que la distance focale? 2° Qu'est-ce que le foyer d'un objectif?) — Les rayons lumineux, après avoir traversé un objectif, convergent tous vers un même point situé sur l'axe optique. La distance de ce point aux lentilles est la distance focale. En réalité, la distance focale principale d'un objectif est la distance qui sépare le point nodal du foyer qui lui est correspondant. Le point où se réunissent les rayons lumineux, s'appelle le foyer de la lentille. Par corruption, on dit foyer pour distance focale.

M. Le Mas, à M. — (Comment écrire sur une épreuve sans se servir d'encre spéciale?). On écrit sur la feuille de papier, avant le tirage, l'indication à l'encre de Chine; celle-ci se dissout dans les bains successifs et on obtient une inscription blanche sur la photographie.

M. Acacie, à Paris. — Veuillez suivre la Petite Correspondance et lire l'avis qui est en tête.

M. Auguste Deportes, à T. — Oui, mais pour nos adresses.

M. Henri Bussièrès, à P. — Veuillez lire l'article paru dans le n° 1, page 4.

M. Ch. Cavrance, à P. — Nous accepterons bien volontiers vos recettes. Merci de vos compliments que nous tâcherons toujours de mériter.

M. A. Linssolas, à P. — Nous classons vos épreuves dans le concours n° 2.

M. Trebla. — Il suffit de diaphragmer plus fortement, mais ce n'est pas un bon objectif.

M. Boursier, à L. — 1° Vous pouvez envoyer le

texte pour les petites annonces; 2° Il n'y a pas d'erreur dans la formule.

M. Decouche, à M. — Merci pour votre intéressante photographie, que nous utiliserons.

M. Bard, à M. — Avons bien reçu votre document, mais nous avons déjà un article en préparation sur le même sujet. Nous recevrons toujours avec plaisir vos envois.

M. Maudoux, à L. — Même réponse que ci-dessus.

M. Gabriel Saugeay, à L. — 1° Oui, 7, rue Cadet; 2° Nous envoyer une épreuve pour que nous puissions nous rendre compte.

M. Gabriel Eyraud, à T. — Il suffit de mettre au point avec un grand diaphragme sur les avant-plans, puis de prendre ensuite un plus petit diaphragme pour la pose.

M. P. Armengaud, à L. — Vos épreuves manquent de netteté.

M. Luthereau, à P. — Nous insérerons votre communication.

M. Louis Laurent, à B. — Nous préparons un article sur ce sujet qui paraîtra prochainement et qui vous donnera satisfaction.

M. Pierre Chapuis, à la D. a. — Papiers trop vieux ou viro-fixage épuisé. Adressez-nous deux épreuves obtenues au moyen de notre recette de caches.

M. Jonckbloedt. — Vos recettes ont reçu bon accueil, nous vous enverrons prochainement la carte que vous demandez.

M. Ledort, à Vannes. — Il faut donner les dix noms de ceux qui ont le plus fait pour le développement de la photographie, dans n'importe quelle branche. Cela est bien expliqué sur le règlement.

M. Jonckbloedt, à Bruxelles. — Nous insérerons votre recette et vous enverrons carte correspondance dès que nous en aurons. Recevrons vos épreuves toujours avec plaisir.

Mlle Gudin, à Lamalou. — Impossible pour le moment de vous rendre réponse.

M. Deblois, à Saintes. — Nous ne faisons pas attention au format, croyez-le bien. Nous publions toutes les bonnes épreuves qui nous paraissent mériter d'être récompensées.

M. Petitprez. — Merci de votre communication que nous connaissons.

M. Malagrin, à P. — Avons reçu vos photographies, les clichés ne nous sont pas nécessaires.

M. Verrue, à H. — Regrettons ne pouvoir vous renseigner, nous ne connaissons pas cette marque.

M. Martin, à P. — Avons reçu vos photographies.

M. P. Henry, à A. — Même réponse que ci-dessus.

M. Doré, à N. — Avons reçu votre recette, que nous connaissons.

M. Delaporte, à M. — Avons bien reçu votre envoi, merci pour vos recettes.

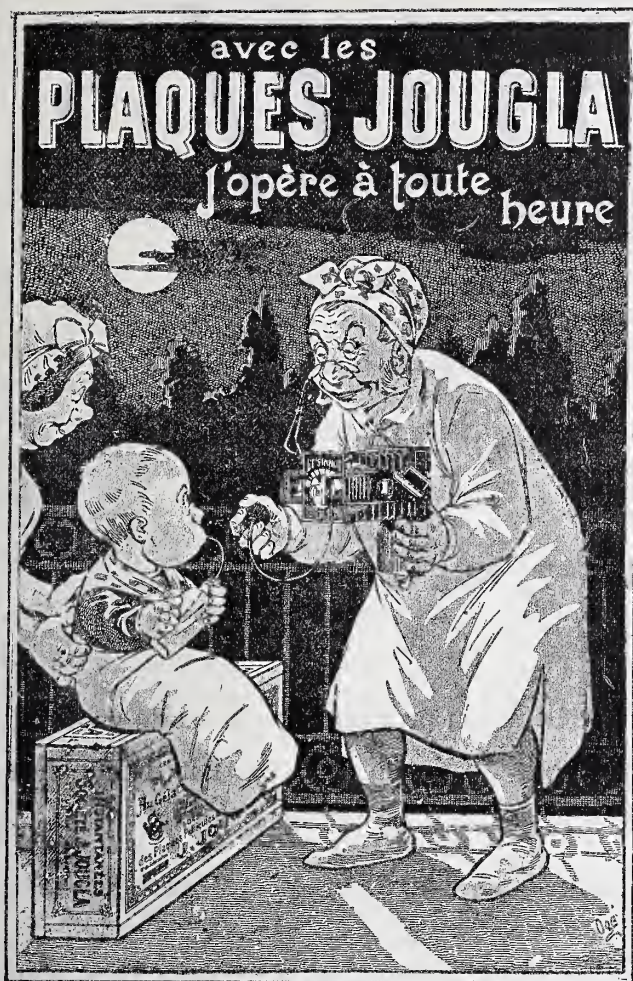
M. Wistor. — Si vous voulez bien lire l'avis de la page 4, vous verrez que nous ferons un accusé général des envois qui nous seront parvenus.

M. P. Collin, à P. — Même réponse que ci-dessus.

M. Le Mas, à M. — 1° Dans peu de temps, le service sera organisé, mais nous avons été débordés dès les premiers numéros. Pour la deuxième question, suivez la Petite Correspondance. 3° Cette maison ne fabrique pas ses objectifs. Adressez-nous vos renseignements concernant le développement lent.

M. Emile Poulet, à A. — Avons reçu vos épreuves, mais nous ne pouvons vous dire quand elles seront insérées.

Nous rappelons à nos lecteurs que nous recevons toujours avec plaisir les recettes photographiques intéressantes qu'ils voudront bien nous communiquer.



Demandez partout
le
NOUVEAU PAPIER
Chloro Citrate
Jougla
à **70** Centimes
la pochette

(12 feuilles 13×18)

Attention! Avec
LE CHRONOPOSE

Universel (déposé)

Calculé et dressé par **GEORGES BRUNEL**

on obtient **EXACTEMENT** le **TEMPS de POSE** (exprimé en secondes ou en minutes)
de 15 en 15 minutes

Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes
QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL

Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte
Prix franco avec instruction **UN franc DIX centimes**

ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU Photo Pêle-Mêle
7, Rue Cadet, 7

10 ¢ le Numéro | **POUR TOUS** et **PAR TOUS** | 10 ¢ le Numéro

Voulez-vous vous distraire? Lisez-donc

LE PÊLE-MÊLE

Journal Humoristique Hebdomadaire

Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux

Gravures humoristiques — Galeté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours
Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. - **PAR TOUS**, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs

16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs

SOMMAIRE DU DERNIER NUMÉRO

CHRONIQUE, par *Armand Christel*. — Les débuts de l'amateur photographe.

L'ÉCLAIRAGE DES SUJETS, par *Marcel Beau-grand*.

REPRODUCTION DES GRAVURES, par *Antoinette Guelliot*.

DE L'ART ET DES MOYENS D'ART EN PHOTOGRAPHIE, par *Georges François*.

ELIMINATION DE L'HYPOSULFITE DE SOUDE PAR LE SIMPLE LAVAGE, par *M. Mercier*.

LA PHOTOGRAPHIE DANS LES AIRS, par *Sondag*.

LA CUISINE PHOTOGRAPHIQUE, par *Vatel II*. — Fixage et lavage.

REPRODUCTION PHOTOGRAPHIQUE DE MÉDAILLES, MONNAIES, SANS LE SECOURS DE LA CHAMBRE NOIRE, par *Albert Julhe*.

COMMENT ON DEVIENT ARTISTE, par *P. M. Mallet*.

LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE, par *Archi (Mède)*. — Eclair au magnésium.

NOTRE FORMULAIRE. — Pour éviter le voile jaune. — Graduation facile des flacons et des éprouvettes.

RECETTES PÉPÉMIQUES. — Révélateur économique. — Révélateur rapide et énergique pour instantanés. — Virage, fixage pour épreuves passées. — Restauration d'épreuves fanées. — Révélateur à la glycérine.

TABLEAUX DES TEMPS DE POSE, par *Modal*. — Petite correspondance. — Avis des Sociétés. Brevets. — Concours.

La Famille

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

LE NUMÉRO : 15 Centimes

En vente chez tous les Libraires et Marchands de journaux dans toute la France et l'Étranger.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : 7, RUE CADET



Depuis vingt ans qu'elle existe, *LA FAMILLE* a su rester fidèle à son programme qui est de propager le culte du Beau et du Bien, tout en amusant ses lecteurs. Aussi le succès ne lui a-t-il pas fait défaut. Elle possède, à l'heure actuelle, plus de SIX CENT MILLE LECTEURS.

LA FAMILLE est un des rares journaux qui aient reçu la médaille d'honneur de la *Société Nationale d'Encouragement au Bien*.

Au surplus, *LA FAMILLE* mérite l'intérêt qu'on lui porte. Son texte est choisi avec un soin qui permet de satisfaire les plus délicats : chroniques spirituelles, écrites d'une plume alerte ; romans intéressants et variés ; articles d'actualité ; courriers de mode rédigés avec un goût exquis ; *petite correspondance* pleine de renseignements intéressants, etc. ; toutes ses rubriques, en un mot, méritent le succès qu'elles rencontrent près de ses lecteurs.

Les gravures de *LA FAMILLE* se distinguent par le plus rare mérite artistique. De belles reproductions des tableaux du Salon, gravées par les premiers artistes de notre temps, permettent à nos amis de se constituer un véritable musée donnant l'illusion des originaux.

La partie consacrée aux Modes est, de la part de la Direction de *LA FAMILLE*, l'objet d'un soin particulier. Les courriers et les planches de mode de cette revue font autorité.

Mentionnons enfin que *LA FAMILLE* offre annuellement à ses lecteurs seize suppléments gratuits dont : six de musique, six de travaux de dames et quatre gravures coloriées. De plus, le journal donne gratuitement douze patrons découpés et, dans chaque numéro hebdomadaire, un roman encarté hors texte.

ABONNEMENTS :

FRANCE : UN AN, 8 francs. — SIX MOIS, 5 francs. — ÉTRANGER : 2 francs en plus.

Pour recevoir des spécimens gratuits de *LA FAMILLE*, il suffit d'écrire ou simplement d'envoyer son nom et son adresse sur une carte de visite à l'Administration du journal, 7, rue Cadet, Paris.

L'épreuve est tirée autant que possible par un procédé à dépouillement, tel que la gomme bichromatée, en ayant soin de protéger le bas du cliché au moyen d'un carton dégradateur. Au dépouillement, nous accentuerons légèrement les hachures du fond; le résultat sera, à s'y méprendre, un dessin au fusain, surtout par l'emploi d'un papier vergé tel que le Michallet ou le Lalanne, blanc ou bleuté.

Nous croyons ce procédé très intéressant comme étant un de ceux nous ayant permis d'apporter aux épreuves ce cachet artistique que nous recherchons tant : on ne peut nier ici l'interprétation personnelle, chacun étant libre de donner entièrement cours à son goût.

Certains allégueront peut-être la difficulté, il n'y en a cependant point : il n'est nullement besoin d'être dessinateur pour exécuter quelques hachures sur une feuille de papier, c'est une simple question de coup d'œil et de sentiment artistique que nous supposons développé chez l'auteur. L'effet définitif est connu avant d'opérer, il ne peut donc y avoir de surprise et le résultat ne peut être que parfait.

P. DUBREUIL.

(Le Nord fotogr.)

Du Traitement des Plaques extra-rapides

Des amateurs de photographie prétendent qu'il était absolument inutile, de la part des émulsionneurs, de chercher à augmenter la sensibilité du gélatino-bromure d'argent, parce que, disent-ils, une sensibilité moyenne est très suffisante dans presque tous les cas; que, même en été, au bord de la mer, si l'on n'opère pas au moyen d'un obturateur à son maximum de tension, on risque l'exces de pose; que le traitement d'une plaque trop sensible conduit à des mécomptes, que le voile est inévitable, etc.

Toutes ces raisons sont mauvaises; d'abord, tous les photographes, tous ceux qui utilisent l'appareil photographique ne vont pas au bord de la mer pendant la belle saison, puis il est toujours possible

d'éviter le voile quel que soit le degré de sensibilité du gélatino-bromure d'argent; il suffit simplement de le manipuler en ne s'éclairant qu'avec une lampe convenable dont le verre rouge ne laisse pas passer une trop grande abondance de lumière ou des rayons actiniques.

Ceux qui, par métier, par nécessité, s'adressent à la photographie documentaire et industrielle, ne trouveront jamais que les plaques sont trop sensibles. Et l'émulsion récente de la maison Lumière, trois fois plus rapide que la rapidité bien connue des plaques étiquette bleue, a été favorablement accueillie par les professionnels, lesquels demandent même encore plus de rapidité si possible, et si possible aussi que cette sensibilité s'étende aux émulsions anti-halo et orthochromatiques.

Il est bien évident que les plaques plus lentes ne disparaîtront pas du marché; or, ceux qui se plaignent que la mariée est trop belle, peuvent, si bon leur semble, la dédaigner, puisque ce qu'ils préfèrent reste et restera à leur disposition. Prenons l'exemple où la plaque extra-rapide ne serait pas d'une absolue utilité et utilisons-la tout de même. Que faut-il faire pour éviter l'exces de pose? Diaphragmer davantage et obturer plus rapidement.

Le négatif ainsi obtenu, comparé à celui qu'aurait donné une plaque ordinaire, présentera d'abord une image plus nette sur le plan principal, puis, également, plus de netteté sur les plans intermédiaires du premier à l'infini.

La netteté parfaite avec la chambre à main est rarement constatée, et cela parce que le support humain — si j'ose m'exprimer ainsi en parlant de l'opérateur — est trop instable; cette netteté n'est toujours que relative et est dépendante aussi du plus ou moins de temps qu'il faut à l'obturateur pour s'ouvrir et pour se fermer : il est clair que plus l'obturation sera rapide, moins les images seront floues, d'où cette conclusion qu'il est préférable d'opérer avec des plaques très sensibles, même par forte lumière, parce que deux conditions excellentes, les meilleures, augmentent considérablement les chances, jusqu'alors très incertaines, d'avoir des négatifs d'une netteté absolue : diaphragme à plus petite ouverture, obturation plus rapide.

Je n'envisage pas ici les avantages d'une émulsion extra-sensible par temps couvert, car, au bord de la mer — puisque au bord de la mer il y a — le soleil n'est pas toujours de la partie; ni quand, pour les journaux illustrés, en service commandé, il faut faire des clichés le matin de bonne heure, ou le soir tard; ni non plus la possibilité des poses instantanées avec le téléobjectif ou l'objectif de qualité inférieure. Ces avantages sont indiscutables.

Certainement, le photographe qui travaille



Cliché de M^{lle} J. TAVERA.

CHATEAU DE LA REINE BLANCHE, A CHANTILLY.

dans son laboratoire, en mettant un journal devant la flamme d'une bougie, le conseil a été donné et peut-être est-il suivi, ne pourra pas conduire à bon port les manipulations d'une plaque dont la sensibilité a été amenée à un très haut degré; cependant, cette sensibilité n'exige pas, par contre, un éclairage tellement faible qu'il ne serait plus possible de suivre le progrès du développement. Il faut un juste milieu et, à la rigueur, un peu plus d'intensité, qu'il conviendrait dans l'éclairage dit inactinique, ne contrarierait pas les résultats escomptés si l'on a soin de se procurer, et cela aussi bien pour la manipulation des émulsions de rapidité moyenne, une lampe bien conditionnée, munie de deux verres colorés, l'un rouge, l'autre jaune, arrêtant les rayons susceptibles d'altérer le gélatino-bromure d'argent. L'essai est facile à faire en exposant cinq minutes à la lumière, dont on veut vérifier les qualités, un fragment d'une plaque sensible vierge; en développant ce fragment si le voile paraît, et que l'on soit certain que le réducteur est hors de cause, c'est que l'éclairage est défectueux.

Chargement des châssis. — Par l'habitude, il est possible de charger les châssis porte-plaques sans avoir besoin de s'éclairer, mais cependant, s'il était nécessaire d'y voir, il n'y a qu'à couvrir la plaque, côté émulsionné — plaque prise dans l'obscurité — d'une feuille de papier noir avant de l'amener à proximité de la lampe, cela permettra de charger à l'aise les châssis; je ne erois pas avoir besoin d'entrer dans des détails sur ce tour de main que chacun comprendra sans que j'insiste autrement.

Développement. — L'opérateur immergera la plaque portant l'image latente dans le bain révélateur, en disposant la lampe le plus loin possible ou en mettant préalablement un carton devant la source de lumière, de manière que celle-ci ne vienne pas frapper la surface sensible. Le révélateur ne réduit pas instantanément l'argent insolé; quand la plaque est dans le



Cliché C. BERTP.

LE DÉJEUNER DE MES CHIENS.

pendre de son côté, ou quatre minutes, la solution de chlorure d'hydrobromure étant alors bien conservée, multipliée par suite d'absorption de lumière, il peut ou approcher la cuvette de la cuvette, ou enlever le carton-protecteur sans inconvénient, mais à condition que l'on ait les progrès de la révélation bien connus; si l'intensité de l'image n'est pas suffisante, couvrir la cuvette du carton-protecteur et, surtout, ne pas exposer, sans utilité, vingt fois le cliché à la lumière rouge, sans le texte de suivre de plus près les modalités d'usage.

L'une des causes du voile à l'opacité le photographe ne peut porter son attention sur les points suivants, celle d'un éclairage artificiel mal compris; il est aisé de supprimer cette cause, ainsi que d'autres que nous étudierons par la suite, afin de ne plus avoir à s'en inquiéter.

C'est en s'imposant la tâche indispensable de rechercher d'abord, pour les éviter ensuite, toutes les causes d'insuccès, que les adeptes de la chambre noire parviendront à triompher de quelques petites difficultés, très surmontables d'ailleurs, que l'on rencontre dans notre science plus souvent qu'on ne le désirerait.

E. FORESTIER.

OPINIONS

SUR LA SULFURATION DES IMAGES AUX SELS D'ARGENT

Il résulte d'une étude importante, publiée par MM. Lumière et Seyewitz, en 1902, que pour les photocopies sur des papiers aux sels d'argent à impression directe, c'est surtout l'action simultanée de l'hyposulfite et de l'humidité qui a une influence destructive considérable. Cela est parfaitement juste. Mais je ne suis plus d'accord avec les auteurs sur la manière dont se produit cette altération. Je crois que celle-ci consiste dans une oxydation de l'hyposulfite se produisant à l'air humide, et à la suite de laquelle il peut se former de l'acide sulfurique (1).

J'ai étudié aussi l'altération des images négatives sur plaques, images qui sont bien moins influencées que celles sur papier à noircissement direct. J'ai plongé pour cela la moitié d'un négatif dans une solution d'hyposulfite, et je l'ai conservé ensuite, pendant l'été, dans un endroit humide; après trois jours, l'image était très rongée. On ne voyait aucun dépôt de soufre; à certains endroits de l'image, la gélatine était colorée en jaune, mais gardait une transparence

presque parfaite. Le sel d'argent soluble formé était sans doute la cause de la coloration jaune de la gélatine.

SUR LES BAINS DE VIRAGE AU PLATINE

On conseille presque toujours, pour le virage au platine, des bains qui contiennent du chloroplatinite de potassium et de l'acide phosphorique. Pourquoi, peut-on se demander, préfère-t-on cet acide? Je ne saurais répondre à cette question. Selon moi, l'acide phosphorique n'a aucun avantage sur beaucoup d'autres, et il présente, au contraire, des inconvénients. Un bain semblable donne, en l'espèce, sur les pa-

la décomposition du chlorure platineux. Or, plusieurs acides organiques, surtout l'acide oxalique, répondent bien à ce but, et c'est pour cela que, il y a plusieurs années, j'ai conseillé l'acide oxalique pour la composition des bains de virage au platine.

J'ai voulu comparer encore dernièrement l'effet du virage double à l'or et au platine sur des papiers mats à impression directe, soit à la gélatine, soit à la celloïdine. Pour cela, j'ai employé, après un virage partiel au bain d'or, soit le bain de platine avec acide phosphorique, soit le bain de platine avec acide oxalique préparé comme suit :

Chloroplatinite de potassium.	1 gr.
Eau distillée.	1000 gr.
Acide chlorhydrique pur.	5 gr.
Acide oxalique cristallisé.	10 gr.

Or, le bain ainsi constitué s'est toujours montré plus actif que celui à l'acide phosphorique. Le virage se produit plus rapidement, la teinte est meilleure, et on n'a jamais de taches jaunes. A mon avis, les fabricants de papiers mats feraient bien de conseiller, de préférence pour leur papier, des bains de ce genre, modifiés convenablement selon les propriétés du papier même. Ils devraient, selon moi, abandonner complètement les bains à l'acide phosphorique qui provoquent tant d'insuccès. Quelques-uns l'ont déjà compris, et conseillent des formules dans lesquelles il n'y a plus d'acide phosphorique, mais un sel de platine avec du chlorure de sodium ou un autre chlorure. Ces bains ne sont pas d'un mauvais emploi, mais je ferai remarquer que l'action du sel de platine sur l'argent se fait bien mieux sentir si la solution est acide.

SUR LE VIRAGE VERT DES IMAGES SUR PAPIER AU BROMURE D'ARGENT

Ces derniers temps, on a conseillé, pour les virages colorés, des épreuves au bromure d'argent, tant de formules qu'on se trouve bien embarrassé d'en choisir une. Mes formules originales, que j'ai publiées en 1894, ont été plus ou moins modifiées. Pour quelques virages, comme pour le virage bleu au ferrocyanure de fer, je constate que plusieurs auteurs sont revenus encore à ma formule originale, dans laquelle entre, comme sel de fer, l'oxalate ferrique.

Cliché A. LEMERCIER.



FONTAINE LUMINEUSE A L'EXPOSITION DE NIJNI-NOVGOROD.

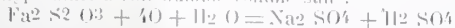
papiers à la gélatine, des taches jaunes. Le bain devient bientôt hors d'usage, car il se forme un précipité jaune en suspension qui est peut-être du phosphate de platine. Et c'est ce même précipité jaune, que rien ne peut enlever, qui détruit maintes fois les copies, comme je l'ai constaté.

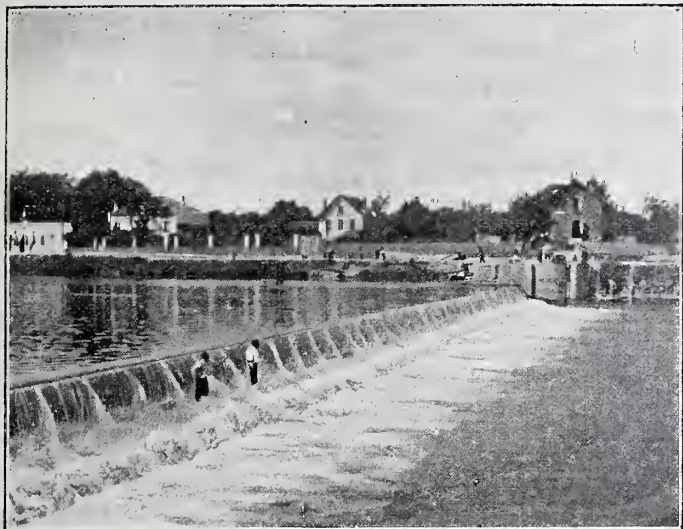
L'acide phosphorique n'a point d'action chimique réductrice, et on comprend qu'il ne peut pour cela, en aucune manière, faciliter le dépôt du platine. Au contraire, un acide qui peut avoir une tendance à se combiner au chlore, doit faciliter, en contact avec l'argent de l'image,

Un virage, qu'on cherche souvent à obtenir, mais qui ne réussit que très difficilement, c'est le virage vert. J'ai essayé un grand nombre de formules conseillées pour ce virage, mais les teintes produites sont loin d'être d'un beau vert.

Le seul moyen sûr que j'ai trouvé pour arriver à un bon résultat, c'est d'appliquer le virage en deux bains que j'ai indiqués, dans le *Jahrbuch* de Eder (1901), page 171. On blanchit avant tout l'épreuve dans un bain de prussiate rouge de potassium à 5 0/0, et on transforme ensuite l'image en ferrocyanure double de fer et de va-

(1) En effet, on peut se représenter l'oxydation de l'hyposulfite à l'air humide comme suit :

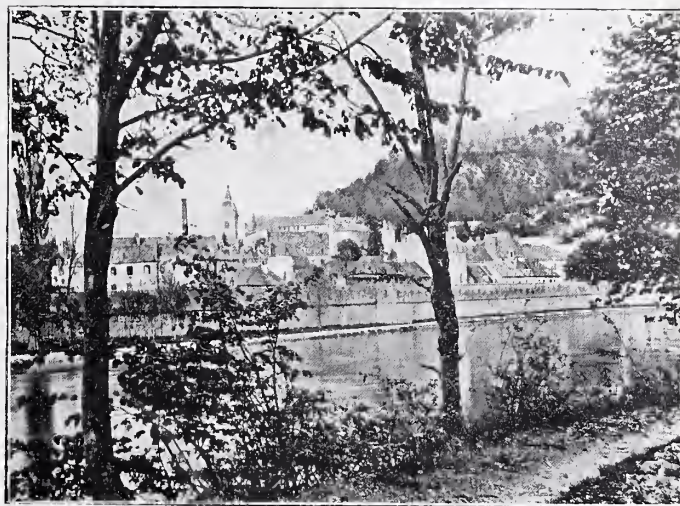




CONCOURS N° 1.

LE BARRAGE DE JOINVILLE.

Cliché J. LANGLOIS.



CONCOURS N° 1.

BESANÇON (VUE DE MAZAGRAN).

Cliché Ch. VIROT.

nadium, en employant, comme second bain, un mélange de chlorure ferrique et de chlorure de vanadium. Comme le ferrocyanure de fer est bleu, et celui de vanadium jaune, on obtient ainsi, en mélangeant les deux chlorures dans des proportions convenables, le vert qu'on désire.

J'ai essayé beaucoup de mélanges, et la formule suivante est une de celles qui m'a donné les plus beaux tons verts, incomparablement meilleurs que ceux qu'on peut obtenir par les autres procédés :

Perchlorure de fer	12 gr.
Chlorure de vanadium	40 gr.
Chlorure d'ammonium	25 gr.
Acide chlorhydrique pur	25 gr.
Eau	2500 gr.

Pour faciliter la dissolution du sel de vanadium, on dissout d'abord celui-ci dans un peu d'eau chaude, en y ajoutant l'acide chlorhydrique indiqué dans la formule, et on additionne seulement ensuite tout le reste. Finalement, on étend avec de l'eau.

Pr. R. NAMIAS.

(Revue suisse de Photogr.)

Modification au Procédé à la Gomme bichromatée

Une intéressante modification au procédé à la gomme bichromatée, a été découverte par M. W. Poxlée, qui l'a décrite dans *The Photo-News*. En cherchant les effets de la lumière sur les surfaces bichromatées, il a trouvé que l'influence de la lumière, en produisant ses effets dans un corps, peut se reporter sur un autre, même si celui-ci ne contient plus de bichromate.

Cette observation est d'importance. Dans le procédé que nous allons décrire, l'image est produite sur une couche de gomme. Si l'on emploie l'amidon à la place de la gélatine, on arrive au même résultat.

Les détails des manipulations de cette méthode sont les suivants :

On laisse nager du papier bien encollé sur une dissolution chaude de gélatine à 2 p. 100. La gélatine blanche est excellente à être employée.

Pour enduire le papier avec plus de facilité, on prend deux feuilles dos à dos, puis on les tire doucement à travers la so-

lution de gélatine et on les suspend pour les sécher. Les feuilles se séchent alors sans se gondoler. Après le séchage, on coupe trois millimètres des quatre côtés et l'on sépare les deux feuilles.

Pour sensibiliser le papier, on laisse flotter pendant trois minutes dans le bain suivant :

Eau	1000 c. c.
Bichromate de potasse	25 gr.

On sèche dans l'obscurité.

Pour l'impression, on doit tirer l'épreuve de manière que tous les détails soient venus dans les grandes lumières. On lave alors dans l'eau courante jusqu'à ce que tout le bichromate soit dissous. On reconnaît facilement que le lavage est complet si, en regardant par transparence les lumières et les détails, ceux-ci n'ont plus la couleur citron, mais paraissent bien blancs. Après le séchage, la copie peut être conservée pendant plusieurs semaines et même être exposée à la lumière.

A. — Solution de gomme.

Eau	200 c. c.
Gomme turque extra	100 gr.
Acide phénique	2 gouttes

B. Solution de pigment.

Solution A	16 c. c.
Eau	8 c. c.
Glycérine	8 c. c.
Acide acétique cristallisable	12 gr.
Pigment	9 s.

Pour la préparation du bain B, on mélange, premièrement, la glycérine dans l'eau et l'acide acétique cristallisable, puis on incorpore la solution à celle de la gomme.

Le pigment peut être de toute couleur. De préférence, on emploie les couleurs en tubes, parce qu'elles se mélangent facilement avec la gomme. Il suffit d'en prendre un peu sur une palette de verre et faire le mélange avec la gomme au moyen d'une palette de peintre. Il est difficile de donner des proportions pour le mélange des couleurs, car certaines teintes sont plus riches que d'autres, mais la pratique apprend vite la dose convenable. En tous cas, il faut beaucoup moins de pigment que l'on ne croit généralement.

La solution du pigment est étendue sur l'épreuve au moyen d'un large pinceau bien doux; on doit aller de long en large et de bas en haut pour avoir beaucoup de régularité. Si même on n'impressionne pas cette couche au châssis-presse, comme dans le procédé ordinaire, il est cependant désirable que la couche soit étendue très régulièrement.

Après avoir étendu le pigment, l'épreuve est pendue pour sécher, et, dans cet état, elle peut se conserver une quinzaine de jours environ.

Le développement se fait en laissant nager l'épreuve dans l'eau froide, gélatine en dessous. Après quelque temps, la gélatine se ramollit et se dissout avec le pigment, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que l'image. Si le développement s'opère trop lentement, on peut l'aider en frottant l'épreuve avec précaution au moyen d'un large pinceau de poils de chameaux. Au lieu de ce moyen, on peut encore employer de l'eau tiède.

Du Jugement en Photographie

On admet généralement qu'en photographie, les goûts diffèrent et qu'il ne faut pas discuter les goûts de chacun.

Certes, les goûts diffèrent, mais il en est un qui ne change pas selon les individus : c'est le bon goût.

Et il est douteux que les personnes qui ont du bon goût ne s'entendent pas et ne rendent pas toutes un jugement semblable sur une photographie qu'on leur soumet.

Au début, la photographie était simplement un ensemble de manipulations, soit ; mais, à présent, il est impossible de nier que l'art de la photographie existe au même titre que l'art de la peinture, du dessin ou de la gravure.

C'est donc au point de vue artistique que l'on doit d'abord juger une épreuve photographique. Choix du cadre, disposition du sujet : voilà les premiers points et les plus importants.

Vient ensuite la question de l'exécution



Cliché HÉBERT.

LE TRAIN 13, CAUSE DE L'ACCIDENT DU METROPOLITAIN.

(secondaire à mon avis) et forcément celle de la netteté de l'épreuve.

Je me rappelle une dame à qui l'on montrait une jolie photographie, ma foi, et qui s'exprima ainsi quand elle l'eût examinée : « Ce n'est pas mal ; mais c'est dommage, elle n'est pas nette dans les derniers plans. » Notez qu'il s'agissait d'un effet de brume dans le lointain !

De pareils manques de bon goût sont faits pour révolter l'amateur ou toute personne raisonnable.

A moins qu'il ne soit essentiellement documentaire, un paysage trop net est incontestablement défectueux.

Non qu'il faille pour cela mettre en pratique les théories de l'école flouiste.

Fiat in medio virtus.

Voilà le vrai principe en... photographie.

Une netteté, qui va jusqu'à la dureté ou jusqu'au heurt, est, dans une épreuve, le propre des gens dénués de sens artistique.

Le flou, poussé à l'exagération, n'indique une photographie manquée, à moins qu'il ne témoigne à nos yeux d'un ridicule snobisme.

Cependant le milieu auquel il est rai-



Cliché L. MAZET.

DOLMEN DE SAINT-NECTAIRE (P.-DE-D.)

sonnable de se tenir peut varier, car les sujets diffèrent. Un peu de flou convient au portrait de quelqu'un qui rêve. Cela contribue à l'harmonie de la photographie et l'idée qui en ressort est plus facilement perceptible.

En résumé, lorsque vous faites une photographie, demandez-vous ce que vous voulez reproduire. Et arrangez-vous pour faire rendre à votre photographie le maximum de l'effet artistique qui vous a séduit dans l'original. C'est que le connaisseur vous demande, c'est de lui procurer, par votre épreuve, le maximum de jouissance artistique possible. Et il vous jugera bien si vous y réussissez.

J. Marcel SALMON.

Le Renforcement des Clichés

Le renforcement a pour but d'augmenter les contrastes d'un négatif en intensifiant les noirs. Cette opération, qui est d'un grand secours pour l'amateur, ne peut être tentée impunément sur tous les clichés. Le phototype (1) à renforcer doit remplir certaines conditions, sans lesquelles le résultat sera médiocre, s'il n'est pas complètement mauvais. Il est évident qu'un négatif présentant des parties grises et blanches, sans détails, n'aura que plus de dureté après le renforcement; le remède sera pire que le mal. Pour que l'opération produise l'effet attendu, le cliché doit être pourvu de détails et posséder des blancs transparents.

Beaucoup d'amateurs ne renforcent pas leurs clichés, soit parce que leurs premiers essais ont été funestes à leurs phototypes, soit parce qu'ils considèrent le renforcement comme une chose peu aisée à réussir. Je vais vous enseigner la méthode que j'emploie, et vous verrez, mes chers lecteurs, que ce n'est pas si difficile que vous croyez.

Le négatif doit être complètement lavé. S'il est sec, vous le faites tremper pendant un quart d'heure dans de l'eau pure, afin d'humecter la gélatine. Les deux bains employés sont les suivants :

Solution A	
Eau distillée.	100 c. c.
Bichlorure de mercure.	2 gr. 5
Solution B	
Eau filtrée	100 c. c.
Ammoniaque liquide	5 gr.

Vous plongez votre cliché sortant de l'eau dans la solution A. Vous l'y laissez blanchir suivant le renforcement que vous désirez. D'ailleurs, l'opération peut être recommencée plus tard, si l'intensification n'a pas été suffisante. Quand votre négatif a été retiré du bain de bichlorure, vous le lavez avec soin en le frottant doucement des deux côtés, au moyen d'une touffe de coton hydrophile imbibée d'eau. Ce lavage est très important; s'il était mal exécuté, vous auriez des taches et votre cliché serait perdu sans remède. Vous le plongez ensuite dans la solution B, où le noircissement s'opère rapidement. Vous le retirez au bout de trois minutes et vous le mettez à laver pendant une heure dans une eau souvent renouvelée. Enfin, vous le faites sécher. Si vous jugez que l'intensité n'est pas assez grande, il vous est facile de recommencer, mais souvenez-vous qu'avant un nouveau renforcement, le négatif doit être débarrassé de toute trace d'ammoniaque. La réussite dépend du soin que l'on apporte aux différents lavages.

Revenons maintenant à nos bains. La solution A peut servir longtemps, à condition d'être enfermée dans un flacon en verre



CONCOURS N° 2.

Cliché CH. VIROT.

CORTÈGE D'ÉTUDIANTS SUISSES.

jaune. Le bain d'ammoniaque, au contraire, doit être renouvelé pour chaque cliché; d'ailleurs, son prix de revient est insignifiant (environ 0 fr. 10 le litre). Je n'ai pas besoin de vous dire que la solution de bichlorure doit être mise hors de la portée des enfants et munie de l'étiquette: POISON, afin d'éviter les accidents. Ne vous en servez pas, lorsque vous aurez des écorelures aux mains. Si j'insiste sur les précautions à prendre, c'est que j'en reconnais l'utilité; vous avez pu lire, comme moi, dans les journaux du mois dernier, l'histoire de cet amateur qui avait mis son bain de renforcement dans une bouteille étiquetée « Chablis » et qui s'empoisonna en croyant boire du vin.

Marcel BEAUGRAND.

(1) Phototype, cliché et négatif ont le même sens.

PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

pour tous
par tous



REVUE ILLUSTRÉE
DES
AMATEURS PHOTOGRAPHES

sur cette occasion
Des valeurs ayant été à courtis
ne seraient pas à votre convenance.
Veuillez nous en votre réponse
à M^e Trémont, courriel, au Havre,
tousi que vos conditions
Recevez, Monsieur, nos sincères
Salutations,
Alphonse

REDACTION
Administration, Rédaction
RUE CADET, PARIS.

ABONNEMENT { FRANCE, ALGÉRIE : UN AN 8 fr.
REMBOURSABLE { UNION POSTALE : — 12 fr.
Les Manuscrits et les Photographies ne sont pas rendus.

PAREILS CADOT
31, Rue Piat, PARIS.
Albums Délectives
Folding's, Stéréosc.

GRANDISSEMENTS
PHOTOGRAPHIQUES
Atelier des Portraits d'Art
rue de Richelieu, PARIS

LAQUES

JOUGLA

LA FAMILLE

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Un An : 8 Francs
Le Numéro : 15 Cent.

Le plus littéraire,
le plus artistique
et le plus répandu de tous les
journaux s'adressant
à la Femme.

Chroniques, Romans,
Nouvelles,
Gravures d'Art et de Modes,
Musique, etc.

16 grandes pages texte
28 Suppléments gratuits
de Musique et de Mode

Reproduction directe d'une lettre de l'énigmatique Crawford.
(Voir à la page suivante le commencement de la lettre.)

Chronique Photo Pêle-Mêle



A propos des DOCUMENT

Si le vicomte de Noé, qui avait les bras longs et l'esprit court, pour parodier un apho-

risme célèbre, revenait sur notre sol sublunaire, il brûlerait tous ses cartons. Pendant toute une génération, le vicomte, qui a caricaturé non-seulement ses contemporains et leurs sottises, voire leurs vices, mais aussi les choses, et souvent malheureusement les sciences, et qui a joui pendant sa vie, sous son pseudonyme de Cham, d'une grande célébrité, avait le progrès plutôt en horreur : c'était le type rêvé du misonéiste.

Pas une invention : ballon, chemin de fer, photographie, qui n'ait passé sous sa férule, je veux dire par son crayon ; pas une idée généreuse, philanthropique, qui n'ait été ridiculisée par sa pointe aussi sèche que son âme. Il faut feuilleter la « caricature » de l'époque, vers 1845, pour se rendre compte de l'énergie qu'il déploya contre les chemins de fer. Mais, dès que la photographie fut créée, il trouva là

matière à exercer sa rage contre tout ce qu'il ne comprenait pas, et les artistes photographes passèrent, pour la postérité, par son crayon acerbe, pour des gens extraordinaires. C'est lui qui lança le type capillaire aux bras arrondis, au front proéminent et aux jambes ramassées, prototype qui fut longtemps considéré comme synthétisant le photographe, de même que le pithécanthropus est regardé comme l'ancêtre des bipèdes et bimanés que nous sommes.

Je n'ai pas sous la main, au moment où j'écris, les documents pour que je puisse mettre sous les yeux des lecteurs quelques-unes des satires de Cham, mais je me promets de présenter un jour, aux lecteurs du *Photo Pêle-Mêle*, quelques-unes de ses charges.

S'il revenait, combien serait-il navré de voir que son esprit était en arrière ! Il ne pourrait faire un pas sans qu'à ses yeux se dévoilât un produit dû à la photographie. La fée, partout, fait sentir son influence bienfaisante ; elle nous apprend à connaître les gens et les choses ; grâce à elle, les distances n'existent plus, puisque nos *illustrés* nous donnent, avec un relief, une intensité de vie et une vérité absolue, la vue des événements proches ou lointains, le spectacle des sites et des pays situés au-delà de nos horizons.

Pas un fait, un incident qui ne soit contribuable de la photographie. Ainsi, pour cette affaire Humbert, qui a intéressé tant de gens et qui a plutôt amusé qu'ému, il a fallu avoir recours à notre art pour différentes constatations. Et, si l'on se demande ce que vient faire ici cette sensationnelle cause, nous le dirons de suite. Quoique nouvellement né, le *Photo Pêle-Mêle* a déjà réuni autour de lui un noyau de collaborateurs ayant des relations dans tous les mondes. C'est ce qui fait qu'ayant pu saisir au passage les lettres Crawford, les lettres Muller et un billet de 500.000 francs souscrit par les Humbert, vivement notre collaborateur a fixé sur la plaque sensible ces documents, et le directeur les a fait graver photographiquement, afin que chacun puisse avoir sous les yeux un spécimen de ces documents peu ordinaires.

La reproduction est tellement parfaite qu'on pourra identifier, d'une manière absolue, les écritures de Crawford et de Muller : si ce n'est pas pareil, c'est absolument semblable.

Quant au billet à ordre, on remarquera qu'il y a deux cent cinquante francs de timbres dessus (et dessous) et les signatures nettement lisibles de Frédéric et Thérèse Humbert, et l'aval de l'infortunée fiancée : Mlle Maria Daurignac. Par discrétion, nous avons cru devoir enlever le nom du bénéficiaire. On le comprendra sans peine : nous donnons des documents, mais nous ne faisons pas de polémique.

Et si on trouve peut-être acerbe mon

29 juin 1893 Londres

Monsieur

Crawford

Très certainement vous avez été surpris
à l'intention de vous commander d'une note
très respectueuse de nous de votre
créance sur M. Humbert comme de la grande
année 69 de Paris

En ce moment nous sommes heureux
de tous effets exigibles ou non à l'égard
de vos comptes de cinq mille francs

Commencement de la lettre Crawford, reproduite directement.



LE « JEANNE D'ARC », CROISEUR GUIRASSÉ.

Cliché D^{me} d'Uzès.

apprenez-le avant de venir ouïr les conférences des hautes études scientifiques! » Le monsieur avait de l'esprit. Il me tendit la main et me dit en la serrant : « Vous avez raison, mon jeune maître, je suis une vieille barbe, et je voulais commencer par la fin! Excusez-moi. » Eh bien! quelques dessinateurs qui font métier de se moquer de tout, feraient bien aussi de se renseigner, je ne dis pas apprendre : je ne donne de corvée à personne. Ils feraient, sans doute, avec un peu plus de mansuétude, la charge des chercheurs, des découvreurs et des inventions, et, dans leurs critiques, mettraient, avec une pointe d'esprit, un peu de vérité. LE PINTRE.

LA

PHYSIOLOGIE DU PHOTOGRAPHE

d'après les célébrités mondaines.

Sous ce titre, nous donnons, dans le *Photo Pêle-Mêle*, les impressions des notabilités littéraires, artistiques, mondaines, qui s'occupent de photo-



LA TABLE DES MARCHANDS (DOLMEN DE LOCQUEMARIAKER).

Cliché D^{me} d'Uzès.

LA TOUR D'ELVEN.

Cliché D^{me} d'Uzès.

graphie. Nous les accompagnons de photographies dues à l'auteur.

Ces articles résument le sentiment photographique suivant l'état d'âme et le tempérament des personnes qui veulent bien répondre à notre appel.

Mme la duchesse douairière d'Uzès, qui a touché avec bonheur à toutes les manifestations de l'esprit, qui est une artiste de haute valeur, comme chacun le sait, ne devait pas être indifférente à notre art.

Très aimablement, elle s'est mise à notre disposition et nous a fait parvenir trois jolies épreuves que nous reproduisons ci-contre.

L'une montre le cuirassé *Jeanne d'Arc*, qui a porté le Président de la République dans ses déplacements. L'autre, la *Tour d'Elven*, rappelle la scène si pittoresque et si émue du *Roman d'un jeune homme pauvre*. Le héros d'Octave Feuillet, sur-

pris avec la jeune fille, de la famille où il est percepteur, se conduit de telle façon que, s'il mérite des compliments pour sa délicatesse et son énergie, il conquiert en même temps l'affection de celle qui sera sa femme, et cette scène, capitale dans le roman, dirime l'affabulation de l'œuvre.

Enfin, voici une épreuve du fameux dolmen de Locquemariaker, connu sous le nom de *Table des Marchands*, et qui n'est pas le moins visité des vestiges de la religion des druides, encore parsemés sur le sol rude et inculte des Gaëls.

Un petit mot accompagnait ces photographies, et Mme la duchesse s'excuse de ne pouvoir accompagner cet envoi d'une opinion que nous sollicitons. « Pas le temps d'écrire un texte, nous dit-elle, mes meilleurs souvenirs. »

D'avoir répondu à notre invite, nous lui savons gré, et nous sommes heureux de la compter parmi les Pépémistes. Qu'elle reçoive ici nos sentiments de gratitude pour son amabilité. LE PINTRE.

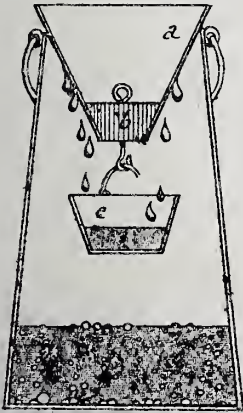
LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE (1)

Distillation rapide de l'eau.

Nous avons indiqué, dernièrement, un moyen de se procurer de l'eau distillée, mais ce moyen, tout pratique qu'il est, nécessite une installation non coûteuse, mais un peu longue à établir.

Lorsqu'on n'a besoin que d'une petite quantité d'eau distillée, voici un autre moyen de s'en procurer :

On se sert tout simplement d'une boîte à lait ordinaire en fer blanc ou en tôle émaillée. On adapte dessus un entonnoir *a* (en verre ou en zinc), au fond duquel on met un bouchon *b* en liège, qu'on taille suivant les dimensions de l'entonnoir utilisé. Ce bouchon doit être traversé par un fil de fer, dont l'extrémité supérieure est retournée en forme de boucle, afin d'empêcher le glissement, et l'extrémité infé-



rieure est tournée pour former crochet. Une aiguille à cheveux remplit fort bien l'office de tige. Sur le crochet, on met un petit récipient quelconque *c*.

Pour utiliser cette modeste installation, on met de l'eau dans le fond de la boîte à lait, on ferme avec l'entonnoir portant le récipient, et on met le tout sur le feu.

Lorsque l'eau bout, la vapeur vient se condenser sur les parois extérieures de l'entonnoir, puis la condensation se terminant en eau, cette dernière vient tomber goutte à goutte dans le petit récipient *c*, qui recueille ainsi toute l'eau distillée.

Nous espérons que cette méthode simplifiée sera appréciée des amateurs photographes et que, grâce à elle, ils pourront préparer ainsi correctement tous les bains qui exigent de l'eau distillée.

ARCHI (Mède).

QUESTIONS PÉPÉMISTES

A-t-on le droit de reproduire une œuvre, une photographie quelconque, sans la permission de son auteur? Peut-il se livrer à des poursuites judiciaires si l'on fait commerce des reproductions? Si oui, quelles sont les peines encourues par le délinquant?

E. PINAULT (Évreux).

(1) Reproduction interdite.

CORRESPONDANCE PÉPÉMISTE

Monsieur le Directeur,

Je me permets, puisque vous nous y invitez, d'émettre ma petite appréciation sur le spirituel article de Sosthène Fonclair, du dernier numéro paru.

Il y a quelques jours, dans un petit village de Seine-et-Oise, on organisait un concours de photographie, qui n'a pas eu le succès désiré, faute de temps. Il y avait environ six ou sept exposants, on en a récompensé quatre, c'est-à-dire que l'on a fait tout l'effort désirable pour récompenser les amateurs; il y avait de fort belles photographies, d'originales et même d'affreuses.

Je ne viens pas mettre les jurés en cause, ni critiquer leur choix, mais l'article du journal me fait faire cette réflexion: que dit Fonclair, quelle est la garantie d'appréciation et quelle est, pour l'appréciateur, la base de son jugement?

Il y a exactement vingt-cinq ans que je fais de la photographie en amateur; c'était en 1878, alors que nous ne connaissions pas ou presque pas la gélatino, nous faisons du collodion. Depuis j'ai glané par-ci par-là les perfectionnements actuels; sans être un artiste, j'obtiens d'assez bonnes épreuves, j'ai donc vu et revu les photographies exposées, j'ai vu décerner le premier prix en me demandant si c'était le poète ou le photographe que l'on récompensait.

Il faut dire que ces épreuves étaient accompagnées de vers s'appropriant à la nature du sujet et, chose rare, s'accordant parfaitement; en effet, en lisant ces vers, on se sentait pris de charme, je dirais même de rêverie.

Mais je suppose que l'on ait supprimé ces vers, pour cette exposition, il restait la photographie seule, qui vous laissait froid, même indifférent. Je répète qu'elle n'avait de la valeur que présentée ainsi. Alors! est-ce le poète ou le photographe qui est primé? Où est le concours de photographie?

Et si, comme je l'espère, vous participez à mes idées, qui seront certainement lues par les membres de ce jury, nous leur dirons: et l'écluse, et le remorqueur, c'était très bien aussi.

Dans ce cas, il me semble que l'on devrait aussi tenir compte de l'effort fait et de la difficulté de tel ou tel sujet obtenu tout en ayant un caractère artistique, et aussi par quel procédé ainsi que du genre d'appareil employé.

Ne pourrait-on pas, pour bien juger de l'habileté du talent de l'amateur, instituer un concours sur cette base:

1° Donner à chaque concurrent un nombre de plaques déterminées (à son choix);

2° Indiquer exactement les sujets à reproduire;

3° Que les concurrents ne donnent que les vues obtenues avec ces clichés et, pour éviter la supercherie, il serait facile de marquer la plaque d'un signe indélébile.

Alors, de cette façon, on verrait les qualités et les connaissances de l'amateur.

L'idée demanderait à être étudiée, modifiée même au besoin, tout en gardant le fond, certain qu'avec ce système, on ver-

rait souvent le résultat des concours modifiés.

En général, pour les concours, on ne travaille jamais pour, ou bien rarement; on visite ses albums, ses clichés, on fait une sélection sérieuse de ce que l'on a de mieux et l'on envoie les épreuves choisies, c'est ce qu'il faudrait éviter.

J'espère que vous trouverez l'idée assez originale et souhaite que vous la mettiez à l'étude.

Agréé, etc.

BENOIT.

ERRATA

Page 63 du n° 8. — Une transposition dans l'article « Cuisine photographique », dernière colonne deuxième alinéa, a rendu incompréhensible le texte que nous redonnons ci-dessous, avec prière de corriger :

« Au bout de quelques minutes, on aperçoit en soulevant les plaques, des taches laiteuses, blanchâtres au dos du cliché; il faut, pour que le *fixage* soit achevé, que la disparition de ces taches soit complète; un fixage incomplet amenant la destruction de l'image.

« La dureté du fixage ne peut être déterminée exactement, nous venons d'indiquer les moyens de se rendre compte de la fin de l'opération; il suffit de laisser le cliché encore quelques minutes dans le bain, lorsqu'on a jugé l'opération terminée, pour avoir un fixage complet.

« Toutefois, il ne faudrait pas oublier les clichés dans ce bain, car un fixage prolongé finirait par attaquer l'argent, même réduit, et affaiblirait ainsi les *demi-teintes* ».

La Collaboration du « Photo Pèle-Mêle »

Nous informons nos lecteurs, que nous recevrons toujours avec plaisir les articles ou les notes intéressantes ayant rapport à la Photographie, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original.

Lorsque nous aurons inséré trois articles ou reproduit six photographies dans notre journal, nous adresserons à l'auteur une *carte de correspondant*, qui lui permettra d'assister, comme représentant de la Presse, aux fêtes, aux solennités, aux grands événements de sa localité, et lui facilitera sa tâche pour nous envoyer rapidement les photos d'actualité ayant de l'intérêt pour le *Photo Pèle-Mêle*.

Nous recommandons expressément à nos correspondants, pour les documents et renseignements qu'ils nous envoient, de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Nous devons ajouter qu'il ne nous est pas possible de rendre les manuscrits et les épreuves photographiques qui nous sont adressés; nos correspondants feront donc bien d'en conserver un double.

N. d. l. D.

Concours du "PHOTO PÊLE-MÊLE"

ouvert à tous ses lecteurs

Comme nous l'avons indiqué, nous donnerons un concours par mois; mais, dès maintenant nous allons annoncer nos **premiers Concours** afin que nos lecteurs puissent avoir tout le temps nécessaire pour y prendre part.

2° CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Un Instantané

avec personnages animaux ou des machines en mouvement.

Ces instantanés peuvent être quelconques, mais autant que possible, avoir un caractère d'originalité.

Ce Concours sera clos le 15 Septembre

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1	PHYSIOGRAPHE d'une valeur de	225 fr.
2 ^e »	1	FOLDING "QUO-VADIS" d'une valeur de	125 »
3 ^e »	1	AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 »
4 ^e »	1	AGRANDISSEMENT 40×50 de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1	AGRANDISSEMENT 35×45 de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1	Nécessaire de retouche et access. fotogr. val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1	Volume, année entière du "Pêle-Mêle" val.	6 »
13 ^e au 25 ^e	1	Abonnement de 3 mois à la "Famille" val.	3 »

3° CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

Un sujet humoristique

par série autant que possible, avec 6 épreuves au maximum pour un même sujet. Les sujets uniques seront aussi admis. On devra joindre un texte ou une légende. (S'inspirer de l'exemple que nous donnons page II.)

Ce Concours sera clos le 15 Octobre

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1	JUMELLE Cadot d'une valeur de	235 fr.
2 ^e »	1	SINNOX pliant d'une valeur de	105 »
3 ^e »	1	AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	45 »
4 ^e »	1	AGRANDISSEMENT 40×50 de la Photo primée, val.	20 »
5 ^e »	1	AGRANDISSEMENT 35×45 de la Photo primée, val.	15 »
6 ^e »	1	Nécessaire de retouche et access. fotogr. val.	8 »
7 ^e au 12 ^e	1	Volume année complète du "Pêle-mêle" val.	6 »
13 ^e au 15 ^e	1	Abonnement de 3 mois à la "Famille" val.	3 »

En outre avec chaque Prix un Magnifique Diplôme du PHOTO PÊLE-MÊLE sera adressé aux Lauréats

Règlement général. — Il est accepté 6 épreuves au maximum pour chaque concours, collées ou non collées et tirées sur n'importe quel genre de papier. Elles ne pourront dépasser 18×24 comme grandeur, devront porter au dos les nom, prénoms et adresse du concurrent. Sur une *feuille séparée*, il faudra indiquer les conditions d'obtention : appareil, objectif, pose, révélateur, etc. Sur les enveloppes, coller le bulletin de concours à détacher, ci-dessous. Les épreuves deviendront notre propriété et ne seront pas rendues. Au fur et à mesure que nous en recevrons, nous publierons dans nos colonnes celles que nous jugerons les meilleures ou les plus intéressantes. Et ce sont tous les concurrents qui seront jugés eux-mêmes et attribueront les prix de ces concours. C'est-à-dire qu'ils nous désigneront, dans le délai que nous fixerons ultérieurement, les

épreuves qui leur sembleront réunir les qualités nécessaires pour avoir les prix, en les classant suivant leur valeur. L'attribution des prix sera faite suivant ce referendum. Il est inutile d'ajouter que pour chaque épreuve publiée nous indiquerons le numéro du concours dans lequel entre cette épreuve.

AVIS IMPORTANT. — Pour prendre part aux votes, nos abonnés et nos lecteurs au numéro n'auront qu'à détacher les coupons qui sont reproduits ci-dessous et les joindre à leur lettre.

Nous n'accusons pas individuellement réception des envois, mais nous donnons, après la clôture de chaque concours, la liste des personnes nous ayant envoyé des épreuves. Nous recommandons de ne mettre aucune lettre, concernant la rédaction, la direction ou l'administration, dans les envois concernant les Concours.

CONCOURS N° 1

UNE VUE AVEC DE L'EAU

Nous publions cette semaine, la fin de la liste des envois que nous avons reçus pour ce concours qui dépasse, ainsi que nous l'avons exprimé déjà, nos espérances. Nous avons reçu 6.264 épreuves en 1.305 envois.

Le travail nécessité par ce concours a été considérable. Il a fallu numéroter ces épreuves pour les retrouver facilement, faire une fiche pour chaque concurrent, procéder à un classement, puis examiner attentivement les épreuves qui doivent paraître dans le *Photo Pêle-Mêle* pour obtenir un prix; toutes manipulations qui demandent un temps considérable, beaucoup plus qu'on ne le croit généralement. Et puis, il faut lire les lettres, car souvent, au lieu de mettre simplement les indications du concours, les pépémistes croient bien faire en nous envoyant en même temps des avis, des recettes, des articles, des conseils, en joignant des mandats pour leur abonnement. Notre secrétaire de la rédaction a une ankylose du bras depuis que les 6.264 épreuves et lettres lui sont passées par les mains! Il ne s'en plaint pas, mais il *recommande bien cordialement à nos correspondants de ne mettre, dorénavant, dans les envois de*

Concours, que les épreuves et les renseignements sur icelles. Comme il suppose que nos lecteurs ne veulent pas sa mort, il espère que, pour le prochain concours, il aura autant d'épreuves, mais moins d'attention à prêter, pour ne pas laisser passer une correspondance étrangère à l'opération du dépouillement.

Deuxième liste des envois reçus :

Afchain, L., à Paris. — Arger, Paul, à Royan. — Adonde, Jean, à Paris. — Azutts, P., à Paris. — Aspo do Reger, à Lisbonne. — Allizier, Louis, à Marseille. — d'Aussomme, Al., à Carboune. — Audry, Lucien, à Paris. — Avenel, à Elbeuf. — Auefain, à Gisors. — Aribaud, à Paris. — Aublé, L., à Paris. — Alocel, à Paris. — Adrien d'Aguer, Le Havre. — Arnaud, Léopold, à Bordeaux. — Angot, Blanche, à Mayenne. — Banque de France, à Verdun. — Bachelier, G., à Paris. — Bouillet, M., à Mons. — Barrachin, Eug., à Paris. — Bugure, à Bruxelles. — Baye, C., à Livey-sur-Meuse. — Begey, Léon-Félix, à Paris. — Bochet, à Paris. — Brenet, à Marseille. — Bernard, Léon, à Paris. — Blonchet, à Fontainebleau. — Berger, à Troyes. — Boule, à Château-Chinon. — Barbichon, à Vaucluse. — Bochet, Ludovic, à Mézières. — Blaspère, fils, à Roubaix. — Bergmann, à Lyon. — Bidard, P., à Paris. — Brunel, L., à Paris. — Ballandras, J., à Charentay. — Bousquet, Emile, à Bordeaux. — Blanche, Léon, à La Ciotat. — Berte, Ernest, à Alger. — Bourgneuf, à Angers. — Bouniol, Ch., à Paris. — Bonneau, Ed., à Vichy. — Bouttier, H., Le Mans. — Bomet, G., à Caen. — Bouillard, G., à l'Abbaye-Fierzon. — Bonié, J., à Colombes. — Bortoli, J., à Paris. — Barazi, à Versailles. — Brandier, R., à Rions. — Barthelemy, Dr Ch., à

Roquebrune. — Berger, Henri, à Lyon. — Bergiard, à Charleville. — Bruneau, A., à Tours. — Bonnard, à Mantes. — Bastion, M.-E., à Paris. — Barrière, J., à Saint-Gaudens. — Barthelet, à Tarare. — Boyer, M., à Marseille. — Boudringhin, P., à Arras. — Bortoli, à Paris. — Baudry, René, à Lille. — Barrault, L., à Fernenton. — Bastien, G., à Anzin. — Le Briero, T., à Port-Launay. — Budry, à Marseille. — Boissieux, Maurice, à Grenoble. — Balancart, C., à Paris. — Bois, François, au Val-André. — Brunet, M., à Magny-en-Vexin. — Bacabe, Al., à Paris. — Boulanger, H., à Paris. — Baillet, à Auxerre. — Bourgneuf, à Angers. — Brisch, L., à Paris. — Besières, à Paris. — Bortolossy, à Paris. — Béranget, à Nantes. — Barillet, L., à Moulins. — Bello, Ch., Le Perreux. — Bouvalet, Le Havre. — Bessard, Louis, à Crépy-en-Valois. — Bruglant, Anna, à Forest. — Bourgeois, Paul, à Neuilly-Plaisance.

Clairville, à Enghien-les-Bains. — Colin, à Paris. — Chelvi, J., à Alger. — Chabas, Lucien à Lyon. — Chauson, Louis, à Paris. — Carteron, Jules G., à Montélimar. — Chevanne, Charles, à Besançon. — Coquard, Ch., à Paris. — Cordas, P., à Toulon. — Clément, à Reims. — Chabrol, à Bordeaux. — Capdeville, P., à Bois-Colombes. — Chauvienné, A., à Bois-le-Roi. — Cadars, à Toulon. — Citerne, A., à Paris. — Charbonnel, à Oloron. — Chaboud, P., à Voiron. — Cajard, J., à Toulouse. — Chrétien, Alexis, à Paris. — J. Colin, à Paris. — Calu, Joseph, à Clichy. — Cathiaud, André, à Paris. — Charbonnier, Amédée, à Chevêt-Saint-Julien. — Charbonnier, Jules, à Paris. — Capon, E., à Douai. — Charbonnel, à Gloron Sainte-Marie. — Cusiat, à Bourg. — Cananee, à Cauderan. — *Chemini de fer d'Orléans*, à Orléans. — Cahyer, L., à Tourcoing. — Cadran, P., à Toulon. — Chastel-Chabre, à Toulon. — Crèze, G., à Carentan. — Chantepie, L.

CONCOURS N° 2

Coupon à coller sur l'enveloppe.

CONCOURS N° 3

Coupon à coller sur l'enveloppe.

à Rouen. — Comptoir de l'industrie minière, à Paris. — Cordier, L., à Montfort-en-Bresse. — Casset, E., à Tours. — Clément, à Saint-Dizier. — Coile, A.-J., à Charleville. — Castets, F., à Mont-de-Marsan. — Cantenot, J., à Paris. — Cadot-Mazure, à Mont-Saint-Eloi. — Cornet Abel, à Boulogne-sur-Mer. — Commeau, H., à Orléans. — Cazeau, à Betagré. — Cerébos Limited (Belgique) — *Chemin de fer de Ceinture*. — Chevallier, au Mans. — Charlier, à Paris. — Carlier, Georges, à Esbly. — Charbonnel, à Oleron. — Chaumont, Raoul, à Besançon. — Chabrol, A., fils, à Bordeaux. — Caudron, à Montgeron. — Chazard L., à Lyon.

Debois, E., à Saintes. — Dubreuil, Louis, à Paris. — Dupas, Louis-Eugène, Le Havre. — Duquet, E., à Vierzon-Ville. — Devillez, J., à Liège. — Denis, E., à Paris. — Dejoux, à Saint-Cloud. — Devige, J., à Pamiers. — Diricq, à Saint-Maur. — Delahais, Herman, à Orléans. — Delcamp, à Paris. — Dartout, Gabriel, à Limoges. — Dussaigne, à Saint-Amand. — Dallemagne, à Paris. — Delize, à Liège. — Desmet, E., à Lille. — Duvenay, à Clunay. — Demoulin, Paul, à Paris. — Durand, Paul, à Chateaubriand. — Duborge, à Calais. — Debrosse, Eug., à Chalette-Montargis. — Delfosse, H., à Saint-Denis. — Daire, J., à Barbezieux. — Devize, à Pamiers. — Dejoux-Veran, à Saint-Cloud. — Debrelmas, à Saint-Sixte. — Deberne, F., à Niort. — Doré, à Nogent-sur-Seine. — Durand-Dessum, à Rouen. — Denis, M., à Lyon. — Dissez, Ch., à Bayonne. — Daudumeu, E., à Bordeaux. — Danse, Léon, à Chaumont-en-Vexin. — Dreux, Joseph, à Montrouge. — Deteum, J.-B., à Tours. — Dherbassy, Paul, à Grenoble. — Dechaux, O., à Lyon. — Doussot, A., à Paris. — Dubuisson, André, à Paris. — Dehil, C., à Paris. — Dubois, E., à Brest. — Dobbelaire, à Forest-lez-Bruxelles. — Drancourt, P., à Paris. — Dols, Ad., à Bruxelles. — Damian, A., à Camaut. — Delevaque, A., à Charenton. — Drouin, C., à Aubervilliers. — Delage, à Poitiers. — Desessart, à Paris. — Daniel, à Paris. — Deltour, Georges, à Bordeaux. — Dommargue, à Paris. — Danseray, J., à Bruxelles. — Dumas, Ch., à Périgueux. — Davène, Victor, à Paris. — Dufour, Albert, à Abbeville.

Edouard, R., à Paris. — Espinasseau, Louis, à Agen. — Eymond, G., à Taverny.

Ferigoule fils, à Lyon. — Faguet, Alex, à Sceaux. — Faur, Paul, à Caylus. — Fouré, Ed., à Amiens. — Fénélon, à Paris. — Fiol, Elie, à Lyon. — Fermier, F., à Paris. — Ferigoule, à Lyon. — Frazat, à Corbeil. — Frouvay fils, Victor, à Chateauroux. — Feuillatre, Mlle à Orléans. — Francescon, André, à Paris. — Fadory, à Paris. — Favon, A., à Paris. — Fretin, H., à Saint-Maurice. — Favelin, E., à Paris. — Fabre, L., à Bordeaux. — Forget, D., à Paris. — Faget, P., à Castelnu-La-Rivière-Basse. — Fleury, J., à Marmers. — Fusit, à Chalette-Montargis. — Férigoule, L., à Lyon. — Fouchard, G., à Meaux. — Frazat, Louis, à Corbeil.

Geffroy, H., à Bois-Colombes. — Gaudron, à Montgeron. — Giraut, à Nice. — Geoffroy, à Bois-Colombes. — Giraud, J., à Paris. — Gailly. — Mercèdes, à Charleroi. — Garnier, à Toulouse. — Gandon, à Lamalou-les-Bains. — Gallemant, Arsène, à Gil. — Guillard, E., à Tarare. — Grioli, J., à Nice. — Giraud, E., à Paris. — Guillaumet, à Arras. — Gay, J., au Mascle-Carrière. — Gaëtan, Dupré, à Reims. — Guillon, Aug., à Cognac. — Goetzmann, Jean, à La Fère. — Guitart, à Marseille. — Gruet, à Tourcoing. — Le Gaultois, F., à Paris. — Guignand, A., à Briare-le-Canal. — Guillemart, au Havre. — Genoux, M., à Bourg. — Guenon, E., à Brest. — Grande Brasserie de la Croix de Lorraine, à Argentan. — Ghislain, René, à Paris. — Goubert, L., à Paris. — Gaillet, Frédéric, à Paris. — Gérard, Auguste, à Servan-Ligny. — Guillemain, E., à Neuilly-sur-Seine. — Gauthier, G., à Fougères. — Gabolde, A., à Genève. — Guingand, A., à Briare-le-Canal. — Garnier, R., à Paris. — Georges, C., à Paris. — Gustiu, J., à

Reims. — Grinot, H., à Aubervilliers. — Garnier, E., à Paris.

Hendriche, Georges-II., à Paris. — Hugues, Ant., à Grasse. — Henebert, J., à Bruxelles. — Humbert, Geymet, à Lausanne. — Hardouin, V., à Paris. — Henker, à Nogent-sur-Marne. — Ilacuart, Lucien, à Amiens. — Henni, Paul, à Avignon. — Héquet, H., à Saint-Denis. — Héctich, à Negrellos. — Ilacot, E., à Paris. — Houques, Albert, à Bègles. — Hedont, J., à Paris. — Iluchet, à Paris. — Huard, V., à Montargis. — Homuak, Camille, à Nantes. — Hurbin, Henry, à Paris. — Ilorvace, H., à Paris. — Héraux, H., à Charleville. — Ilimate, à Remiremont.

Joubert, Henri, à Paris. — Jardin, Charles, à Paris. — Jofy, Adolphe, à Rambouillet. — Journoud, P., à Paris. — Jung, F., à Avize. — Jammet, à Malakoff. — Jérôme, à Mulkens. — Jacquemet, L., à Marseille. — Joliot, André. — Jouanine, Léon, à Vannes. — Jouet, E., à Paris. — Juitty, à Vincennes.

Klepper, M., à Albi.

Labit, à Paris. — Langlois, à Paris. — Leclaire, à Paris. — Lemercier, à Moscou. — Lallemand, à Paris. — Lacroix, J., à Jarnac. — Luquet G., à Châteauroux. — Legros, Joseph, à Deuil. — Legay, à Boulogne-sur-Mer. — Larue, Maurice, à Raon l'Étape. — Lebloir, F., à Paris. — Lecheallier, Jacques, à Neuilly-sur-Seine. — Lajouannique, à Boulogne-sur-Mer. — Lahaye, Félix, à Paris. — Laras, J., à Lyon. — Léon, Louis, à Paris. — Lemarié, Ad., à Paris. — Laine, E., à Angers. — Lefebvre, Sevin, à Paris. — La Genevoise, à Bruxelles. — de Ligonnis, Bernard, à Avignon. — Labaume, à Lyon. — Lepetit, Joseph, à Bordeaux. — Larcher, Antoine, à Lyon. — Leclaire, Laurent, à Paris. — Lekieffe, Louis Paris. — Lancelot, Robert, à Bourges. — Lemonnier, à Rouen. — Lutherau, à Paris. — Lefranc, J., à Paris. — Lhoumeau, A., à Saintes. — Lebel à Suresnes. — Lévy, V., à Paris. — Leprêtre, A., à Amiens. — Layet C., à La Bocca-Canès. — La Moutière, à La Varenne. — Lony, H., à Paris. — Lallemand, à Lunéville. — Laimont, M., à Tours. — Leviste, E., à Auxonne. — Lunaud, R., à Paris. — Liberge, J., à Paris. — Lehideux, C., à Kermor-Lambezellec. — Laugsberg, E., à Bruxelles. — Lepart, J., à Aumale. — Lacour, à Fonteny. — Leconte, Auguste, à Paris. — Lugué, P. à Paris. — Laudin, F., à Paris. — Luthereau, à Paris. — Largillière, A., à Neuville-le-Poitou. — Lefranc, A., à Paris. — Lunel, A., à Paris. — Lamotte, A., au Raincy. — Louguet, à Paris. — L. R., à Paris.

Momot, Eug., à Paris. — Morfaux, Louis, à Lyon. — Mangin, Eug., à Paris. — Meunier, H., à Noailles. — Melmotte, V., à Neuilly-sur-Seine. — Mickels, L., à Paris. — Magnant, G., à Paris. — Masson, H., à Paris. — Maury, Lucien, à Rives-sur-Fure. — May, Egrez, à Paris. — Massia, Paul, à Alger. — Michaud, à Lignières. — Maille, Jules, à Colombes. — Moinet, A., Le Raincy. — Moreau, Eug., à Angers. — Marill, Henri, à Chelles. — Miseray, à Colombes. — Moreau, G., à Paris. — Michel, P., à Elonsseuk. — Meillé, E., à Lyon. — Masurel, R.-P., à Paris. — Matart, M., à Paris. — Mallet, à Montargis. — Mazet, à Paris. — Maurice-Henri, à Alençon. — Mouchet, A., à Niort. — Maxime, P., à Neuilly. — Mouton, J., à Abfon. — Ménager, à Rennes. — Moreau, G., à Paris. — Matagrin, A., à Paris. — Moschenoross, R., à Paris. — Morel, F., à Paris. — Monté, E., à Chaumont. — Marice, G., à Geuzac. — Marchand, G., à Andeville. — Moreau, P., à Vineuil. — Molley, Édouard, à Paris. — Maes, F., à Bruxelles. — Maney, C. de, à Clichy-la-Garenne. — Musseau, à Plassac. — Malhaud, G., à Cognac. — Mymes, P., à Tours. — Max, Pierre, à Neuilly-sur-Seine.

Nouatt, à Paris. — Nautey, E., à Paris. — Nérat de Lesguire, H., à Constantine. — Neircet, L., à Malscherbes. — Nenville, Paul, à Paris.

Oudin, J., à Blois.

Pelle, à Brunelle. — Poylo, L., à Épinay-sur-Orge. — Par, Edgard, à Paris. — Pollis, à Bruxelles. — Philippiert, à Marseille. — Postaire, Ch., à Candé. — Pascal, Claverie, à Marseille. — Patrix, Bataille, à Paris. — Pilia, E., à Saint-Cloud. — Pierre, Henri, à Nice. — Pasquet, Le Mans. — Pernot, André, à Chalon-sur-Marne. — Picarot, H., à Auxerre. — Potier, Ch., Le Havre. — Pezous, M., à Albi. — Pillet, Jules, à Dreux. — Paroisse, Henri, à Aiffort. — Poisora, à Paris. — Pouillard, Ernest, à Paris. — Paul, Adolphe, à Paris. — Pierre, R., Le Blanc. — Picard, à Saint-Mandé. — Pilsmy, à Mohon. — Poterie, René, à Paris. — Peyrol, J.-V.-M., à Nantes. — Prin, E., à Paris. — Prochasson, E., à Paris. — Pouchain, V., à Armentières. — Penicaud, J., à Montmorency. — Pinault, E., à Evreux. — Pierre-Pierre, Henri, à Nice. — Poulin, Louis, à Paris. — Plagner, Marcius, à Lodèves.

Rabet, Paul, à Lyon. — Rousselet, A., au Havre. — Remegont, J., à Rancy. — Robert, Paul, à Toul. — Richert, G.-A., à Paris. — Rochefort, à Paris. — Rousset, A., à Tours. — Rochet fils, à Rodez. — Rabot, P. fils, à Avençon. — Rod a dej, à Bagnères-de-Bigorre. — Rebint, A., à Paris. — Regad, A., à Saint-Claude. — Rabby, L., à Oran. — Roux, L., à Paris. — Roger, E., à Paris. — Rest, R., à La Saussaye. — Rollin, Philippe, à Amiens. — Rabouille, à Nonancourt. — Rose, Charles, à Bois-Colombes. — Ricklin, E., à Avignon. — Rousseau, C., à Vannes. — Ronco, à Beaume. — Ruche, Paul, à Paris. — Ressayguier, à Magalas. — Riot, M., à Paris. — Rousseau, à Paris. — Ricklin, G., à Avignon. — Ray, F., à Neuilly-sur-Seine.

Spirouk, Fernand, grand-duché du Luxembourg. — Scourgeon, à Livry. — Salameure, à Paris. — R. Schuatz, R., à Paris. — Spéry, H., à Noray. — Saint, Et., à Coutances. — Salebert, R., à Vannes. — Signoret, Eug., à Marseille. — Santiers, à Lyon. — Souvay, fils, à Châteauroux. — Sirventuchach, à Bergerac. — Seeberger, J., à Paris. — Sergent, R., à Paris. — Sucher, E., Le Mans. — Soyer, A., à Puteaux. — Scheck, M., à Besançon. — Saucher, à Paris. — Sitoleux, J.-B., à Paris. — Société des Chemins de fer sur route d'Algérie, à Mustapha. — Seydem, à Paris. — Sigean, R., à Vincennes. — Schlichter, Ch., à Paris.

Taillandier, J., à Paris. — Tramauve, Ch., à Puteaux. — Toureng, C., à Chartres. — Thillias, R., à Rouen. — Toussaint, H.-E., à Paris. — Trinchex, à Marseille. — Tournois, James, à Bordeaux. — Thibault, à Château-Gontier. — Théé, G., à Bruxelles. — Trarieux, J., à Egletons. — Thévè, E., au Chalet Guyon. — Thévelin, H., à Paris. — Thibaut, Roger, à Marmande.

Vallèse, B., à Lyon. — Vialade, Joannès, à Paris. — Variot, Lucien, à Troyes. — Vernier, A., à Marteau. — Van Den Schiereche, à Tourcoing. — Vivier, C., à Meaux. — Yerot, à Parentry. — Viguier, L., à Montpellier. — Vibert, Camille, à Vitry. — Varys, J.-B., à Bruxelles. — Videau, P., à Paris. — Verger, à Ilyères.

Wepple, à Olivet. — Watry, F., à Liège.

Ytiner, à Lyon. — Yvelin, Charles, à Vernon.

AVIS AUX CONCURRENTS

Nous recevrons jusqu'au 26 Septembre inclus, les réclamations au sujet des listes que nous venons de publier.

Passé cette date, ces listes seront closes et il ne pourra plus y être apporté aucun changement.

N. DE LA D.



MAÎTRE GÉLATINEAU (*distract*). — Monsieur désire-t-il son portrait en buste ou en pied ?

TARIF DES DOUANES RUSSES

POUR LES DIFFÉRENTS ARTICLES ET PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

Désignation des Marchandises :	Bases Kil.	Droits Fr.
Appareils Photographiques	100	194 71
Objectifs et verres optiques de toute espèce.	100	194 71
Plaques Photographiques	100	97 36
Verres extra-minces, verres ordinaires. . .	100	97 36
Papiers Photographiques sensibles	100	259 52
Papiers et tissus à calquer, Papiers paraffinés et cirés.	100	214 48
Papiers et cartes pour épreuves, avec ornements	100	275 75
Cartonnages de toute espèce	100	468 78
Verrerie de laboratoire, en verre ordinaire, sans gravure, flacons bouchés au liège.	100	14 60
Verrerie gravée, flacons bouchés à l'émeri.	100	56 79
Sensibilisateurs, virages et produits contenant des sels d'or, d'argent ou de platine.	Kil.	40 56
Produits chimiques non spécialement dénommés : iode, bromure, chlorate de potasse, carbure de calcium, esprit de calcium, esprit de bois	100	58 42
Bromure de potassium et de sodium	100	97 36
Iodure de potassium et de sodium	100	324 52
Ether sulfurique, collodion.	100	267 63
Veruis à l'alcool et à l'essence de térébenthine.	100	267 63
Acide gallique et pyrogallique	100	324 52
Sulfites et bisulfites de soude et de potasse, hyposulfite.	100	15 00
Articles en porcelaine unis.	100	26 78

Liste des Brevets relatifs à la Photographie, demandés en France

du 15 Janvier au 5 Février 1903 (1).

- 328530 — 15 janvier 1903, SOCIÉTÉ MOLLIER, DEMAISSON ET DUCHEZ. Perfectionnements aux obturateurs pour appareils photographiques.
- 328535 — 16 janvier 1903, SALOMON. Systèmes d'appareil destiné à l'impression des plaques photographiques.
- 328542 — 16 janvier 1903, SOCIÉTÉ DEMARIA FRÈRES. Obturateur photographique.
- 328550 — 17 janvier 1903, RICHMOND. Perfectionnements aux stéréoscopes.
- 328851 — 27 janvier 1903, DISCLYN. Châssis-magasin.
- 328991 — 31 janvier 1903, MATTIOLI. Système d'appareil photographique perfectionné à chambre pliante.
- 329088 — 4 février 1903, POWOWITZKY. Nouveau procédé de photographie pour l'obtention d'images photographiques sur des surfaces sensibles.
- 329102 — 4 février 1903, GILLON. Appareil photographique panoramique.
- 329143 — 5 février 1903, RICHARD. Système d'appareil stéréoscopique pliant.

(1) Communication de MM. Marillier et Robelet. Office International pour l'obtention de brevets d'invention en France et à l'Étranger, 42, bd Bonne-Nouvelle, Paris

L'AUTO-RELIEUR "PRESTO"

Afin que nos lecteurs puissent conserver leurs numéros et, tout en les garantissant de la poussière et des détériorations, les consulter facilement, nous avons fait établir à leur intention, un cartonnage solide avec titre et filets dorés, dans lequel on peut relier soi-même très facilement chaque livraison du *Photo Pêle-Mêle*.

Le classeur idéal, est le classeur **Presto**. Pour relier vite et bien, rien ne vaut le **Presto**. Chacun peut sans étude employer le **Presto**. On fait un beau volume avec le **Presto**. Facile à feuilleter est le classeur **Presto**. Contient de tout un an les numéros **Presto**. Un franc quatre vingt-dix est le prix du **Presto**. Si dans nos bureaux l'on cherche le **Presto**. Mais, pour à domicile envoyer le **Presto**. Deux francs soixante-quinze, expédition **Presto**. Élégant et rapide et solide est **Presto**. Le classeur idéal est le classeur **Presto**.

Prix de l'Auto-Relieur **Presto** : Pris dans nos bureaux : 4 fr. 90 ; franco par postal : 2 fr. 75.

AVIS A NOS CORRESPONDANTS

Nous prions instamment nos correspondants et toutes les personnes qui nous demandent des renseignements de n'écrire que sur un *seul côté de la feuille*. Cette recommandation est essentielle pour la bonne marche du service de la rédaction.
LA DIRECTION.

PROGRAMME du " PHOTO PÊLE-MÊLE "

Les derniers recensements en France nous font savoir qu'il existe plus d'un million de bicyclettes ! On peut certainement, sans exagérer, évaluer au même nombre les appareils photographiques, par conséquent autant d'amateurs photographes. Or, tous les sports ont leur journal. Pourquoi les photographes n'auraient-ils pas le leur, le véritable organe fait pour eux, rédigé et publié comme nous l'exposons ?

La photographie est un sport d'agrément, de plaisir et de délassement, tout à la fois ; son organe doit être de même : *attrayant*, sans pourtant négliger les renseignements indispensables à cet art charmant ; *intéressant*, puisqu'il est en même temps le recueil d'une science aimable, doublée d'une partie technique qu'il faut savoir mais qu'on peut alléger de tout ce qu'elle peut avoir d'aride et de fatigant à la lecture ; *humoristique* pour joindre l'utile à l'amusant, car Rabelais nous enseigne que le *rire est le propre de l'homme* ! Pour atteindre le but que nous nous imposons il n'est qu'un moyen : c'est d'être le *journal de tous par tous* et nous comptons si bien sur les lecteurs que nous leur disons : *Devenez nos collaborateurs !*

Avez-vous de jolies vues photographiques, de belles épreuves présentant un caractère original, des photos amusantes ou fantaisistes ? Adressez-nous les ; ne craignez pas d'ajouter des légendes ou un court récit ; indiquez-nous le genre d'appareil employé, vos moyens d'exécution.

Si dans un journal, une revue, vous trouvez un dessin, une légende, un bon mot, un article intéressant *ayant trait à la photographie*, il faut le découper *en indiquant le nom du journal*, et nous l'adresser ; vous savez bien que tout le monde a plus d'esprit que Voltaire, et de cette aimable collaboration, « PHOTO-PÊLE MÊLE » deviendra la revue de famille de tous ceux qui s'intéressent à la photographie et les idées de nos lecteurs seront toujours les bienvenues.

Nous avons dit que nous serions la Revue de tout ce qui a trait à la photographie. En effet, nous indiquerons la liste de tous les nouveaux brevets ou noms se

rapportant à la photographie. Nous donnerons la liste des concours organisés par les Sociétés photographiques ou autres, du moment que la photographie sera représentée.

Superbement illustrée, notre revue constituera chaque année, une fois reliée, un album que l'on aimera toujours à ouvrir, à consulter : l'œil et l'esprit y trouveront leur compte. Et nous doublons l'intérêt du « PHOTO PÊLE-MÊLE » en organisant chaque mois un *Grand Concours* auquel nous attribuerons de très nombreux prix *de grande valeur*, et *une fois par an*, un *Concours d'honneur*, auquel ne participeront que les lauréats des précédents concours.

Comme prix nous donnons de nombreux appareils photographiques, dont quelques-uns de grande valeur, de telle sorte que les concurrents auront les plus grandes chances de gagner.

Nos *Petites-Annonces* à 10 centimes le mot télégraphique seront indispensables pour les ventes ou échanges. Tel qui possède une *Détective* et désire une *Jumelle*, pourra en solliciter l'échange ou la vente, le résultat, si les prétentions émises sont raisonnables, sera vite acquis.

« PHOTO PÊLE-MÊLE », par son grand tirage et sa profusion dans tous les pays, étant lu par tous les amateurs photographes, la lecture de ce genre d'annonces sera très recherchée.

Tout cela est très bien mais nous voulons plus encore, en effet nous voulons, et ce n'est pas un paradoxe, que

« PHOTO PÊLE-MÊLE »

ne coûte rien à ses abonnés.

Comme dans le courant d'une année, chacun peut avoir besoin d'acheter ou d'échanger des appareils, des accessoires, des clichés, il lui est nécessaire de faire des insertions, aussi croyons-nous être agréable et utile en remboursant *intégralement* le prix de l'abonnement en petites annonces à 10 centimes le mot. Nous ferons remarquer, en outre, qu'en mettant l'abonnement à 8 francs, le prix du numéro ne revient qu'à 15 centimes.

Enfin, nous organisons entre tous *nos abonnés* un **Grand Concours** dont plus loin nous indiquons le sujet et les

conditions, concours auquel nous attribuons **605 prix** dont la valeur est de près de **3000 francs** !

N'est-ce pas là un bien joli programme ?

Si, n'est-ce pas ? Aussi voulons-nous bien compter sur votre concours personnel et sur celui de vos amis ; communiquez-nous les adresses de toutes les personnes que vous savez faire de la *photographie* ou s'y intéresser, nous leur enverrons un numéro spécimen et nous grossirons ainsi facilement notre famille d'abonnés.

Quand « PHOTO PÊLE-MÊLE » sera entre les mains de tous les amateurs, *l'Art photographique* ne pourra que se développer, puisque pour tous, nous noterons au jour le jour, les progrès incessants de la photographie ; que nous citerons, toutes les nouveautés photographiques, les recettes, les produits, les appareils qui viennent au jour le jour dans le monde entier. Pour notre part, nous donnerons après étude les moyens pratiques et *tours de main* qui peuvent faciliter les travaux photographiques. Et ce côté pratique de la photographie, est bien aussi le côté le plus intéressant pour l'amateur auquel il évitera bien des mécomptes, des instants de découragement ou des résultats médiocres. Que l' impatient ne se rebute plus et ne mette pas son appareil, souvent excellent, dans un coin, pour ne plus y penser.

Avec « PHOTO PÊLE-MÊLE », *rien de tout cela n'arrivera* plus ! Avez-vous un insuccès ou ne vous expliquez-vous pas les causes de votre ennui ? Vite un mot au journal, joignez-y une épreuve de votre cliché ; et le moyen de l'éviter paraîtra dans la *Petite Correspondance*.

Aidez-nous donc à mériter la devise que nous empruntons à notre grand frère LE PÊLE-MÊLE **Par tous et pour tous** et qui a tant contribué à son succès mérité.

Vous nous pardonnerez, amis lecteurs d'avoir été si prolixes, mais notre programme est si grand que même avec cette énumération détaillée nous oublions encore beaucoup de vos *désiderata*. Nous les accueillerons toujours avec plaisir, voulant faire de PHOTO PÊLE-MÊLE le plus beau, le moins cher, le plus complet et le plus attrayant des journaux photographiques.

LA DIRECTION

RECETTES PÉPÉMISTES

Décollement de la gélatine.

Quelquefois, il arrive qu'au cours du développement, la gélatine se décolle du verre.

Cet accident a pour cause : 1° Un révélateur épuisé; 2° Le révélateur contient trop d'alcali; 3° Une température trop élevée, comme l'indique le *Photo Pèle-Mêle* n° 6.

Voici un petit moyen pour remédier à cet inconvénient :

Subit que la gélatine commence à se gonfler sur les bords, retirez la plaque, plongez-la dans une cuvette remplie d'eau pendant quelques secondes. Prenez un peu de suif fondu, faites une petite bandelette de deux ou trois millimètres de largeur, l'épaisseur importe peu, et appliquez sur les bords du cliché.

La gélatine étant ainsi retenue, vous pourrez continuer le développement. En sortant du fixage, il faudra alouer votre plaque.

Une fois sec, le suif s'enlèvera très facilement à l'aide d'un canif. E. CASSET.

Lavage des clichés.

Ce qui fait le plus souvent défaut au photographe amateur, c'est le temps nécessaire pour procéder à toutes les manipulations photographiques; de plus, l'on est toujours désireux d'obtenir une épreuve dans le plus bref délai possible.

Ainsi, pour le lavage des clichés, il faut normalement une heure ou deux pour éliminer complètement toute trace d'hyposulfite.

En un quart d'heure, les clichés seront aussi bien lavés, en procédant de la façon suivante :

Tenez le cliché en biais, sous le jet du robinet de la pierre d'évier, de façon à ce que l'eau le couvre complètement : passer plusieurs fois sur la gélatine un tampon assez gros d'ouate hydrophile, légèrement et très régulièrement, toujours dans le même sens, de haut en bas.

Cette opération a pour effet de chasser la plus grande partie d'hyposulfite restant sur la plaque. Laver ensuite un quart d'heure, dans la cuve en zinc, à l'eau courante.

Avoir soin d'employer un tampon d'ouate assez gros, pour que les doigts ne frottent pas le cliché et n'écorchent pas la gélatine.

Par le même moyen, on abrège d'autant la durée de lavage des épreuves sur papier.

PAUL ADOLPHI.

Encre pour épreuves.

Lecteur assidu de votre très estimable journal, j'ai pu, dans votre numéro 5 du 1^{er} août 1903, lire un article se rapportant au classement des clichés photographiques.

Dans cet intéressant article, il était indiqué de marquer, à l'aide d'un poinçon, des numéros d'ordre sur un des coins des clichés.

Je me permets, à ce sujet, de vous adresser une recette qui pourra être utile à bon nombre de vos lecteurs, attendu qu'elle donne d'excellents résultats et qu'elle est d'une préparation très facile. Il s'agit d'une encre dont voici la formule :

Iodure de potassium.	10 parties
Eau.	30 —
Iode	1 —
Gomme arabique.	1 —

On écrit, à l'aide d'une plume ordinaire, sur un coin de l'épreuve et aussitôt l'écriture devient blanche et durable par une réaction chimique qu'il serait oiseux d'expliquer.

LÉON DEMAILLY.

Filtre en ouate.

Tout le monde connaît les inconvénients des filtres en papier, qui se crévent sans cesse et qui se manient difficilement sans se déchirer lorsqu'ils sont mouillés.

Voici un moyen de vous procurer un filtre excellent et durable :

Prenez un morceau de ouate hydrophile, la plus épaisse que vous pourrez trouver; coupez dans ce morceau un rond d'ouate dont le rayon soit égal à la hauteur de l'entonnoir dont vous vous proposez de faire usage; coupez de nouveau et enlevez, dans le rond ainsi obtenu, une partie assez grande pour qu'en réunissant les bords du rond restant, vous obteniez un filtre qui s'adaptât exactement dans votre entonnoir; faites coudre à la main, ou mieux à la machine, le filtre ainsi obtenu, et vous aurez alors un filtre qui a l'avantage de filtrer très vite, de ne point crever et de durer longtemps.

Amateurs, essayez et vous verrez!

E. PINAULT.

Vernissage des clichés.

Employant, depuis 1893, une formule pour le vernissage de mes clichés, m'en trouvant très bien, à cause de ses qualités et de la modicité de son prix, voyez, monsieur le rédacteur, si vous jugez bon de l'enseigner à vos lecteurs.

Cette formule fut publiée par *British Journal*; elle a la propriété de renforcer un peu les clichés et les vernit en même temps.

Eau.	100 c. c.
Alun.	60 gr.
Acide tannique.	4 gr.

Le négatif, après avoir été fixé et dûment lavé, est plongé pendant trois à cinq minutes dans cette solution que l'on tient continuellement en mouvement. Le cliché devient plus brillant et fonce en couleur; on le lave ensuite pendant un quart d'heure et on sèche, il devient brillant comme du cristal. Le procédé est supérieur pour vernir les positifs pour projections.

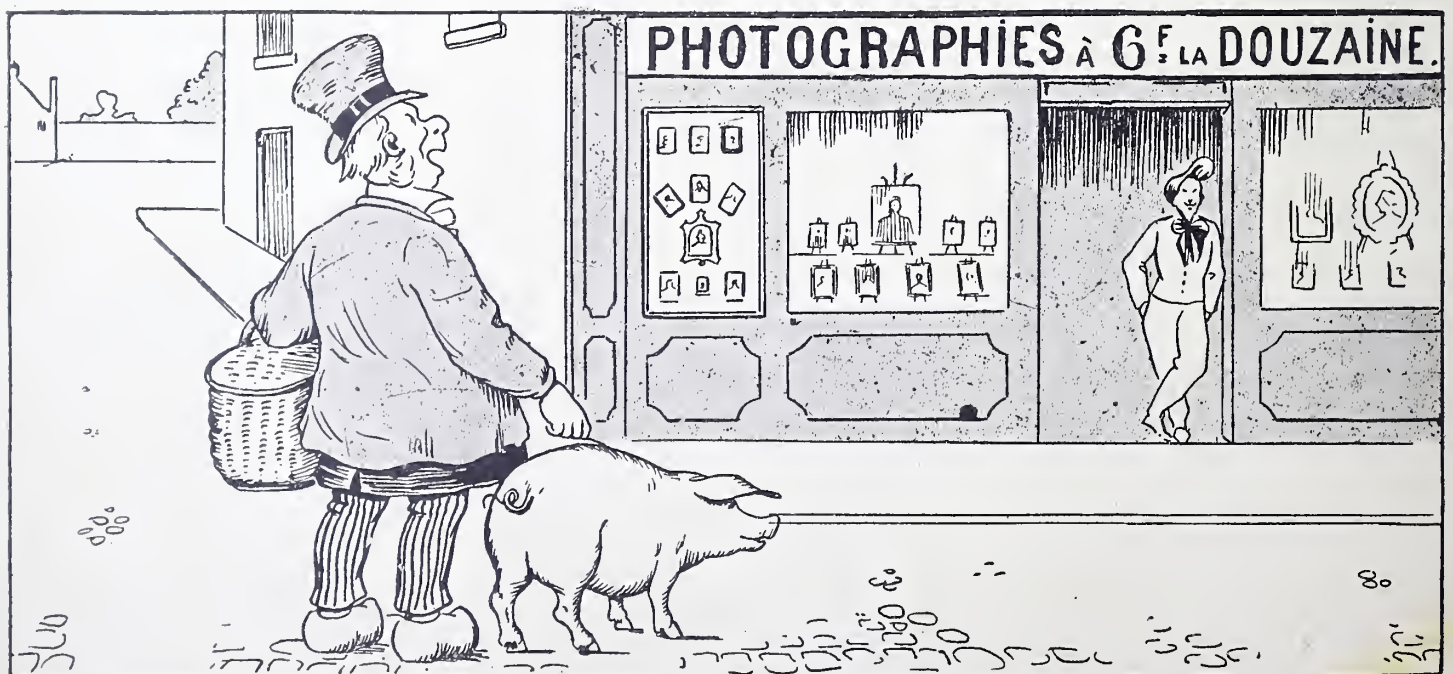
EGREZ.

Pour presser les bouchons.

Dans votre numéro du 25 juillet, j'ai lu le procédé de fabrication par soi-même d'un presse-bouchons et j'ai apprécié l'ingéniosité de votre correspondant. Laissez-moi vous dire cependant qu'il s'est donné bien de la peine; pour moi, je presse mes bouchons avec un casse-noix à charnière qui, du côté casse-noisette, peut suffire pour les bouchons même les plus petits, surtout si l'on y place un carton pour en réduire le vide au besoin. Cet ustensile existe dans tous les ménages ou bien se trouve dans les bazars à un prix tellement modeste qu'il est aisé de s'en passer le luxe. Ne voyez ici, de ma part, ni une critique ni une invention, mais une utilisation à laquelle on peut ne pas avoir pensé.

Ch. C.

Nous rappelons à nos lecteurs que nous recevrons toujours avec plaisir les recettes photographiques intéressantes qu'ils voudront bien nous communiquer.



— Ah! nom d'une pipe! pour six francs, j'en mourrons point. Pour faire une surprise à ma femme, j'vons m'faire photographeur.

CONSEILS DU DOCTEUR

Taches d'amidol sur la peau.

Le révélateur à l'amidol, très employé maintenant, a une tendance à teinter les doigts d'une coloration brune, assez persistante. Voici le moyen d'ôter cette teinte, plutôt désagréable, quand on va dans le monde.

On prépare les deux solutions suivantes :

- | | |
|--------------------------------|-----------|
| Solution A | |
| Eau | 100 c. c. |
| Chlorure de chaux | 6 gr. |
| Solution B | |
| Eau | 35 c. c. |
| Carbonate de potasse | 15 gr. |

Pour l'usage, on mélange les deux solutions par parties égales, et on trempe les doigts en les frottant à l'aide d'une brosse à ongles, puis, avec un cristal d'acide citrique, on arrive à faire disparaître les taches; si elles ne cédaient pas, on n'aurait qu'à répéter le traitement jusqu'à entière satisfaction.

D^r MONGIRAUD.

ART RUSTIQUE

Monsieur le Directeur,

Délégué par la Société des Artistes décorateurs, afin de réunir les éléments d'une exposition d'art rustique pour son Salon, qui doit avoir lieu du 15 décembre 1903 au 15 février 1904, au Petit Palais (Champs-Élysées), j'ai pensé que vos collaborateurs et vous-même trouveriez peut-être quelque intérêt à cette œuvre si nécessaire. Elle a pour but de sauver de l'oubli et de la ruine, par la photographie, ce qui reste encore d'objets mobiliers usuels et caractéristiques, en usage dans les populations des campagnes françaises.

Le devoir de la Société des Artistes décorateurs est d'inspirer à tous le goût des choses simples et originales et d'en répandre le sentiment. Le mobilier rustique de nos provinces conserve, entre tous, ce caractère, et aucune portion de ce patrimoine (même la plus humble) n'est négligeable.

La Société se fera un devoir d'accueillir et de

mettre en bonne place, à son exposition, avec le nom de leur auteur, les photographies répondant au but indiqué ci-dessus.

Prière d'adresser les épreuves jusqu'au 30 novembre, à l'adresse de M. Pierre Roche, sculpteur, 25, rue Vaneau.

Veillez agréer, monsieur le directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

Pierre Roche.

EXCURSION-CONCOURS
du Photo Pêle-Mêle.

Dans un de nos prochains numéros, nous donnerons le programme d'une **Excursion-Concours** aux environs de Paris que nous organisons pour tous nos lecteurs. Nous sommes persuadés que nous rencontrerons auprès d'eux un bon accueil et que seront nombreux ceux qui adhéreront à notre projet.

L.



MAITRE GÉLATINEAU. — Ne bougeons plus!



Jéel

MAITRE GÉLATINEAU. — Alors, voilà monsieur, ça nous fait douze francs.

LE PAYSAN. — Hein, quoi! Douze francs! Et vous affichez d'avant vot' porte six francs; c'est six francs, moi j'connaissons qu'ça.

MAITRE GÉLATINEAU. — Pardon, monsieur, c'est six francs pour une seule personne, mais c'est douze francs quand il y a deux têtes!

TABLEAUX des TEMPS de POSE du 6 au 12 Septembre

Bonnes Heures pour Photographier utilement

DE 6 HEURES DU MATIN A 6 HEURES DU SOIR

TEMPS DE POSE ABSOLUS

1° Calculés pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau n° 2 suivant, pour avoir exactement le temps de pose normal pour des plaques rapides et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OUVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions du foyer, c'est-à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f/8	f/12	f/16	f/24	f/36	
	6 h.	3,5	10	18	40	
7 —	1,5	5	8	18	40	5 —
8 —	1	3	5	14	30	4 —
9 —	1	3	5	12	25	3 —
10 —	0,5	1,5	3	8	15	2 —
11 —	0,5	1,5	2	6	14	1 —
Midi	0,5	1,5	2	6	12	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2° Coefficients suivant les temps et les sujets

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel couvert	Ciel sombre
Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6	10
Premiers plans accentués, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, reproductions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de verdure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air.....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier un groupe en plein air le 30 août, à 9 heures du matin, par un ciel couvert, avec un objectif diaphragmé à f/24. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 9 heures du matin, dans la colonne f/24, le nombre indiqué est 12 centièmes de seconde. Dans le second tableau, à la ligne de groupe, dans la colonne ciel couvert, on trouve le nombre 40. Donc, le temps de pose sera de $12 \times 40 = 480$ centièmes de seconde, soit 5 secondes environ.

Comme on le voit, le calcul se résume à deux opérations que l'on peut faire de tête.

MODAL.

PETITE CORRESPONDANCE

(Il sera répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.)

Avis. — En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants que nous ne pouvons prendre l'engagement de leur répondre pour le prochain numéro. De plus, en principe, nous ne répondons que par la Petite Correspondance; inutile donc de joindre un timbre dans les lettres de demandes de renseignements.

M. Baillet, à Saint-Quentin. — Il nous est impossible de vous donner ces renseignements commerciaux, voyez les adresses des maisons figurant sur les pages de supplément.

M. Deblois, à Saites. — En s'abonnant ainsi les concours, nous procéderions à l'exclusion de plusieurs catégories de lecteurs, et nous créerions des mécontents. Néanmoins, nous étudierons votre proposition.

M. Sedeyn, à Paris. — Impossible à mettre en pratique.

M. Lihan, à Saint-Denis. — Veuillez nous indiquer exactement ce numéro.

M. Deportes, à Tourcoing. — Oui, vos envois étaient bien faits.

M. Delevaque, à Charenton. — Vous voyez que nous avons utilisé votre envoi.

M. Jean Bouthoux. — Il faut donc corriger votre pose puisque vous reconnaissez le défaut. Il faut employer un révélateur lent, mais le mieux est d'utiliser le faiblisseur. L'envoi que vous nous avez fait, ne donne pas droit au titre de correspondant.

M. Dubos, à Oran. — 1° Un tiers de seconde avec la marque étiquette bleue; un dixième de seconde avec étiquette mauve, avec cette dernière marque vous pouvez prendre des objets à l'ombre, dans un endroit bien éclairé. Pour la photographie au magnésium, employez un moyen diaphragme, le temps de pose est celui de la durée de l'éclair magnésique. Il faut prendre des plaques extra-rapides (étiquettes bleues). Nous avons donné le temps pour la photographie lunaire dans la Petite Correspondance du n° 7. Pour les autres cas instantanés lents et plaques très rapides, un gramme de magnésium suffit. Non, il n'est pas utile de joindre du bromure lorsque le temps de pose a été bien observé.

1219. — Oui, vous êtes dans les premiers abonnés. Cette recette sera donnée prochainement.

M. Henriot, à Paris. — Nous pouvons vous assurer que la photographie dont vous nous entretez a été obtenue réellement sans retouche. Nous partageons, du reste, votre opinion et nous l'estimons comme un pur chef-d'œuvre photographique. Comme vous habitez notre ville, il vous est loisible de venir vérifier vous-même.

M. Debailleul, à Mers. — Ce n'est pas la lune qu'il faut photographier dans les conditions que nous avons décrites, ce sont les objets éclairés par elle, ce qui est tout à fait différent. Pour photographier les astres, il faut des instruments montés équatorialement.

M. Herré, à la Pointe. — Nous acceptons des épreuves de toutes dimensions collées ou non; notes de préférence.

M. Degroote, à Saint-Pol. — Il n'y a pas de papier donnant des tons colorés. C'est le virage qui permet avec certain papier d'obtenir ces tons. Nous publierons sous peu un article qui vous donnera satisfaction.

M. A. S. à Lorient. — Pour la reproduction en diapositive des épreuves glacées 13 x 18 et 18 x 24 que vous possédez, le moyen le plus pratique est de les reproduire au format désiré et d'en faire de nouveaux négatifs, lesquels vous serviront à obtenir des positifs par contact. Pour ne pas avoir les reflets qui vous semblent un obstacle insurmontable, il est un moyen bien simple, c'est de tendre à une certaine distance au-dessus de la photographie, une toile blanche, qui arrêtera les rayons directs.

M. Souray fils. — Avons reçu votre photographie originale. Pour l'accusé de réception, vous voyez que nous avons pensé à satisfaire tout le monde.

M. Duquet, à Vierzon. — Il est indispensable de découper les coupons où les envois ne sont pas admis. Vous devez bien penser qu'une telle décision n'a été prise qu'après avoir été mûrement réfléchie. Veuillez nous envoyer la liste des personnes auxquelles vous désirez qu'on fasse parvenir des numéros spécimens, nous les adresserons directement. Au sujet des sites, vous pouvez constater que nous avons bien pensé à cette excellente idée.

M. Louis Brunel, à Paris. — 3° Votre observation concernant les bulletins de concours est très juste; nous modifions donc, en conséquence, car vous avez compris qu'en faisant coller le bulletin sur l'enveloppe, cela nous facilitait notre classement.

2° Ce que vous nous demandez est impossible, tant au point de vue de la dépense considérable que de la répétition qui pourrait ne pas convenir aux lecteurs non concurrents.

3° Le reproche du retard n'existant plus, vous avez obtenu satisfaction, à l'heure actuelle puisque nous paraissions maintenant en avance.

Nous ne pouvions prévoir être dans l'obligation de retirer, pour les deux premiers numéros plus de 50.000 exemplaires, et le tirage sur papier couché étant très long, c'est là la cause du retard qu'il nous a fallu rattraper.

M. Van den Schrieck. — Deux des épreuves nous semblent être des reproductions de lavis, et par conséquent ne pourraient être admises au concours. Si nous nous trompons, veuillez nous envoyer deux épreuves sur citrate.

M. Dallemagne. — Oui, dans l'ordre et dans l'eau tiède au besoin.

M. Henriot, à Reims. — Les conditions à remplir pour être correspondant, sont indiquées sur le journal.

M. Bahuet, à Orléans. — Oui, ces photos publiées sont comprises pour les six épreuves, en vue de l'obtention du titre de correspondant.

M. Denis, à Lyon. — Envoyez-nous votre article sur le sujet annoncé, nous l'étudierons attentivement. Merci de vos compliments.

M. Ch. Belgrace. — Ce phénomène est connu, merci de nous l'avoir rappelé. Nous publierons à ce sujet, un intéressant article prochainement.

M. Suher, au Mans. — D'un excès de pose, d'un voile ou d'un révélateur usé.

M. Copineau, à Doullens. — Votre objectif a bien 12 centimètres de foyer, et sa série est bien 111/0. Pour les diaphragmes, vous pourriez employer la méthode que nous avons donnée dans notre numéro 7. Pour avoir l'ouverture relative étant donné le numéro, il faut appliquer la formule $\sqrt{n \times 10}$ c'est-à-dire multiplier le numéro du diaphragme par 10, et en prendre la racine carrée. Ainsi vos numéros correspondant à 7, 7 — 11 — 15, 2 — etc. De cette façon, vous pourrez appliquer nos tableaux. Merci pour votre article.

M. A. P., à Paris. — Oui, vous pouvez envoyer.

M. R. Le M. — C'est un objectif rectilinéaire aplanétique. Pour avoir son degré de rapidité, il vous suffira de lire l'article publié par notre collaborateur Modal, dans le numéro 3.

M. Guillaumet, à Arras. — Si vous aviez suivi la Petite Correspondance, vous auriez vu qu'à plusieurs reprises, nous avons dit qu'il était impossible d'accuser réception individuellement des envois.

M. Budry, à Marseille. — Oui, vous pouvez faire deux envois.

M. Roussellet, au Havre. — Mais oui, adressez-nous votre idée, nous l'examinerons.

M. Luthercau, à Paris. — Un seul bon suffit par envoi, quel que soit le nombre d'épreuves.

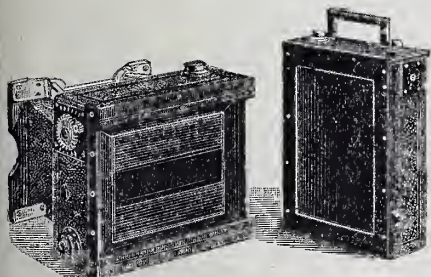
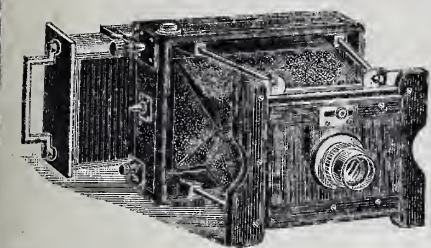
M. Pinault, à Paris. — Avons reçu vos articles; nous les utiliserons.

Accusé de réception de documents. — **M. Capdeville, à B. C.** — **M. Assenat, à P.**

Maison fondée
en 1884

A. CADOT, Constructeur, 31, rue PIAT, PARIS

Téléphone
417-47



Chambre Zéphir

à obturateur de plaque, réglable de l'extérieur sans aucune complication mécanique

Cet appareil est spécialement construit pour la photographie des grands instantanés. Sa disposition, des plus simples, permet de régler l'ouverture de la fente de l'obturateur de plaque sans qu'on soit obligé de retirer le châssis. Cette fente peut varier de 1 mm. jusqu'à sa pleine ouverture, démasquant ainsi complètement la plaque, ce qui permet alors la pose à grande ouverture au moyen d'un simple déplacement du levier de déclenchement. Notre obturateur de plaque offre aussi l'avantage de ne pas démasquer en l'armant. On peut obtenir, par la double combinaison de la fente et de la tension du ressort, des vitesses atteignant jusqu'à 1/1000 de seconde. Le déclenchement se fait à la main ou à la poire.

9x12 gainée maroquin	}	Avec 3 châssis double à rideau, chambre seule	110 fr.
		— — double anastigmat Goerz	285 —
		— — Unar Zeiss. Série I. B. N° 14. F. 1 : 6.3	285 —
		— — orthostigmat Steinheil	285 —
		— — anastigmat Goerz	215 —

Cet appareil peut recevoir un châssis magasin moyennant un supplément de 72 —
Tous ces objectifs sont disposés dans une monture hélicoïdale dont on peut les dévisser pour s'en servir au besoin sur un autre appareil.

Scénographe Cadot

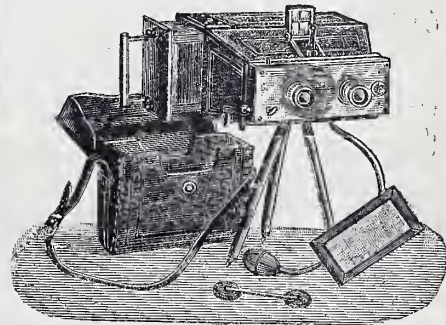
Jumelle stéréoscopique à décentrage et panoramique 8x16 ou 9x13

Magasin détachable à rideau, pose et instantané, déclenchement à la main ou à la poire, obturateur à vitesses variables, deux écrous de pied, mise au point facultative par la glace dépolie, compteur automatique, viseur à bascule.

Foyer variable de 1 m. 50 à l'infini.

La disposition panoramique s'obtient par le déplacement de l'un des objectifs monté excentriquement sur un disque tournant.

Les prix sont les mêmes pour 8x13 ou 8x16	}	Objectifs rectilignes Cadot (garantis)	315 fr.
		— anastigmats Cadot (garantis)	315 —
		— doubles anastigmats Goerz, série III	440 —
		— « Unar » Zeiss, série I, B., n° 14, F. 1 : 6.3	440 —
		Cet appareil est livré dans un étui cuir	72 —
Magasin supplémentaire			72 —



DEMANDER CATALOGUE FRANCO POUR AMATEURS, TOURISTES ET DÉBUTANTS

PETITES ANNONCES

OFFRES - DEMANDES - ÉCHANGES

- 1° Toute personne peut faire paraître des petites annonces dans le *Photo Pêle-Mêle*.
- 2° Chaque annonce doit être écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté.
- 3° Il ne faut, sous aucun prétexte, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.
- 4° Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant en général toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.
- 5° Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de **DIX CENTIMES LE MOT** et pour les lecteurs de **QUINZE CENTIMES LE MOT** (compté télégraphiquement).
- 6° Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Ce classement sera fait sous les titres suivants :

- Jumelles. — Détectives. — Foldings.
- Stéréoscopes, Appareils stéréoscopiques. — Chambres noires sur pied et d'atelier. — Objectifs. — Accessoires divers. — Echange de vues. — Cartes postales et timbres-poste. — Divers.

SIMILI-JUMELLE Zion 6 1/2 x 9, parfaite, état neuf, 140 francs. — Suillerot, Hôtel Gare, Chalon-sur-Saône. [100]

FOLDINGS

A VENDRE appareil soufflet 13 x 18 Bob, 3 châssis à rideaux : 80 francs, ou à céphanger contre bicyclette. Ecrire à Auguste Martina. Toulon. [88]

CHAMBRES NOIRES

75 fr. **CHAMBRE** 3 corps sur pied pour agrandir 9 x 12 et en dessous en 18 x 24. 275 fr. Vénuscope Richard, objectif Zeiss, détails par lettre. F. Duranton, villa de Suède, Vichy. [103]

OBJECTIFS

60 fr., DOUBLE ANASTIGMAT Lion. 6 1/2 9, avec obturateur unicum. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [91]

DIVERS

PROCÉDÉ POUR INSTALLER presque sans frais, fabrique d'excellents savons tous genres, revenant à 20 centimes le kilogr. Fabrication avantagieuse à portée de tous. — Billaut, savonnier-chimiste, Luzeac (Var).

POURRAIS-JE TROUVER, parmi les aimables lectrices du *Photo Pêle-Mêle*, une jeune fille gentille, bonne famille catholique, 18 à 24 ans, s'intéressant à la photographie et arts d'agrément, qui consentirait à épouser jeune homme bonne famille, établi photographe dans petite ville de Normandie : Petite dot. Envoyer lettre à X. B. T., poste restante, à Fiers (Orne). [109]

AMPLIFICATEUR Joux 24 x 30, résultats parfaits, état neuf, 75 francs. — Suillerot, Hôtel Gare, Chalon-sur-Saône. [101]

CARTES POSTALES et TIMBRES-POSTE ÉCHANGERAIT cartes postales tous genres ayant un caractère original ou artistique bien marqué. Éviter monuments ou scènes de genres numérotées. Ecrire, Garnier, Émile, 38, rue d'Entraigués, Tours. 110

M PETITPREZ Cuir Lille (Nord). Échang. cartes vues avec France, Étranger. Réponses sûres. [105]

SIX JOLIS CHROMOS pour collections sont envoyés gratuitement à toute personne qui en fait la demande à l'Administration de « *Pour être belle* », 11 bis, rue Molière, Montreuil (Seine). — Joindre un timbre de 10 centimes pour l'affranchissement.

Achat très cher de collections de timbres-poste. Chamoisel, rue Grancey. [107]

ANNONCES COMMERCIALES ET SPORTIVES

Pour nos abonnés et lecteurs, mêmes conditions d'insertion que pour les Petites Annonces, mais à **20 centimes le mot** (compté télégraphiquement).

Nous entendons par annonces commerciales celle dénotant des transactions suivies ou un commerce habituel.

OUVERTURE DE CRÉDIT de 3 à 6 mois aux nég., com., industr. génés. Successions, immeubles, délég. d. foyers, hypoth., nues-prop., titres nom., titres grevés sans le concours de co-héritiers, avances de revenus, usufruits. **E. Mercier**, 27, rue du Champs-de-Mars, Paris.



— INDISPENSABLE AUX — AMATEURS PHOTOGRAPHES
Le seul pratique, garanti et bon marché. Le seul employant tous clichés ou pellicules et les agrandissant en tous formats. Exiger la marque ci-contre. — Catalogue franco
C. GUILLOU, 8, Chaussée d'Antin, Paris — TÉLÉPH. 307-94 —

GRAND CONCOURS RÉSERVÉ A NOS ABONNÉS

Ce Concours sera clos le 31 Décembre 1903

Les dix mille premiers Abonnés du "Photo Pêle-Mêle" ont droit : au **remboursement intégral de leur abonnement en petites Annonces dans le "Photo Pêle-Mêle"**, soit 80 mots à prendre en une ou plusieurs fois, mais pendant la durée de leur abonnement.

Les *petites annonces*, ont une importance que les Amateurs photographes apprécieront certainement, car, grâce à cette rubrique qui leur deviendra indispensable, ils pourront *échanger leurs appareils ou les vendre; solliciter l'envoi de vues, de cartes-postales, de stéréogrammes; exposer leurs desiderata et se créer en peu de temps d'excellentes relations, resserrant ainsi les liens qui les unissent à la grande famille des Photographistes.*

Le "Photo Pêle-Mêle" étant lu presque exclusivement par des personnes s'intéressant à la photographie, nos *petites Annonces* seront profitables à tous et par suite très recherchées.

En outre, nous organisons un concours exceptionnel entre tous nos abonnés et pour ce concours dont **l'intérêt est évident** nous consacrons un **nombre considé-**

1^{er} Prix : Une Jumelle Cadot, magasin 12 plaques 9x12; Double décentrement dans les deux sens; objectif anastigmat Zeis ou Goerz, Série III (f. : 7) d'une valeur de 285 francs.

Les suivants recevront, toujours dans l'ordre des nombres les plus approchant les prix dont l'énumération suit :

1	bon de 125	francs	pour une Folding Quo Vadis 9x12 avec sac, pieds métalliques et tous ses accessoires.
1	—	75	— de marchandises à prendre dans la maison Cornu.
2	—	12	— — — — — J. Richard.
3	—	25	— pour 1 agrandissement de 50x60 collé et retouché d'après cliché ou épreuves.
10	—	15	— — — — — 40x50 — — — — —
25	—	10	— — — — — 30x40 — — — — —
50	—	6	— — — — — 24x30 — — — — —
100	—	4	— — — — — 18x24 — — — — —
50	—	4	— de marchandises à prendre dans la maison Jougla.
200	—	3	— — — — — — — — — — — Guilleminot, Bœspflug & C ^{ie}
10	—	3	— — — — — — — — — — — des papiers photographiques Tambour
75	—	2	— — — — — — — — — — — Cristallos.
75	—	2	— — — — — — — — — — — Lamy-Bry.

Soit **605** Bons d'une valeur **totale de 2.864 francs** qui seront distribués à nos abonnés aux conditions énumérées ci-dessus.

Nous indiquerons prochainement la date de la clôture de ce concours.

Pour nous aider, et en raison des sacrifices que nous nous imposons pour plaire à tous, nous prions les personnes qui recevront ce numéro de bien vouloir nous faire parvenir une

liste de personnes faisant ou s'occupant de photographie, nous leur enverrons un spécimen.

Et maintenant, bonne chance à tous pour les concours !

Concours du PHOTO PÊLE-MÊLE Réservé aux Abonnés exclusivement

Indiquer ci-dessous les dix noms
par ordre de préférence

1	6
2	7
3	8
4	9
5	10

Nom
Adresse

(Écrire lisiblement).

Bulletin d'Abonnement au PHOTO PÊLE-MÊLE

Je déclare souscrire à un abonnement annuel à partir du
1^{er} (1) 1903. Inclus mandat-poste de (2) francs.

Nom Date et Signature (lisibles)

Prénoms

Profession

Adresse

Ville

Bureau de poste de

Département

(1) Désigner le mois. — (2) 8 r. (France, Corse et Algérie) ou 12 fr. (Étranger).



Demandez partout
le
NOUVEAU PAPIER
Chloro
Citrate

Jougla

à **70** Centimes
la pochette

(12 feuilles 13×18)

Attention! Avec

LE CHRONOPOSE

Universel (déposé)
Calculé et dressé par **GEORGES BRUNEL**
on obtient **EXACTEMENT** le **TEMPS de POSE** (exprimé en secondes ou en minutes)
de 15 en 15 minutes
Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes
QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL

Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte
Prix franco avec instruction **UN franc DIX centimes**

ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU Photo Pêle-Mêle
7, Rue Cadet, 7

10^c le Numéro | **POUR TOUS** et **PAR TOUS** | 10^c le Numéro

Voulez-vous vous distraire? Lisez-donc

LE PÊLE-MÊLE

Journal Humoristique Hebdomadaire
Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux

Gravures humoristiques — Gaïeté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours
Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. - **PAR TOUS**, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs

16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs

SOMMAIRE DU DERNIER NUMÉRO

CHRONIQUE, par *Leancour*. — Les fêtes cinématographiques.

FUSAINS PHOTOGRAPHIQUES, par *Dubreuil*.

DU TRAITEMENT DES PLAQUES EXTRA-RAPIDES, par *Forestier*.

OPINIIONS, par *R. Namias*. — Sur la sulfuration des images aux sels d'argent. — Sur les bains de virage au platine.

MODIFICATION AU PROCÉDÉ A LA GOMME BICHROMATÉE.

DU JUGEMENT EN PHOTOGRAPHIE, par *Marcel Salmon*.

LE RENFORCEMENT DES CLICHÉS, par *Marcel Beaugrand*.

LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE, par *Archi (Mède)*. — Dispositif simple d'agrandissement.

CORRESPONDANCE PÉPÉMISTE. — Le soleil devant l'objectif.

LE PORTRAIT DE DURANDEAU, par *Alcide Ciriq*.

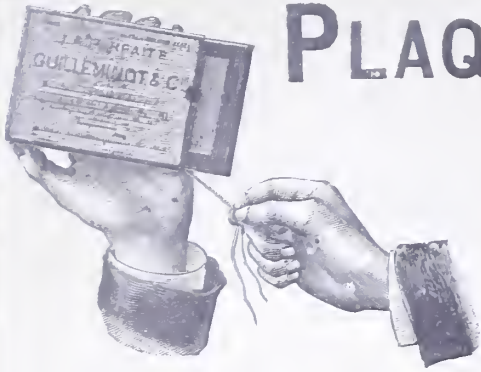
VARIÉTÉS. — Grévistes photographes. — La vengeance du cycliste.

NOTRE FORMULAIRE. — Paysage avec ciel nuageux. — Qualités particulières des développeurs. — Taches de graisse sur le papier.

RECETTES PÉPÉMISTES. — Agrandissements. — Virage au platine des papiers aristotypes.

TABLEAUX DES TEMPS DE POSE, par *Modal*. — Petite correspondance. — Avis. — Sociétés.

LISTE DES ENVOIS REÇUS POUR LE CONCOURS N° 1.



PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES

GUILLEMINOT

R. GUILLEMINOT, BRESFLUG & C^{IE}

Nouvelles Plaques EXTRA-RAPIDES

Boite brevetée à OUVERTURE AUTOMATIQUE.

Nouvelles Plaques **ORTHOCHROMATIQUES**

sensibles au **JAUNE** et au **VERT**

permettant l'INSTANTANÉ en employant l'écran

$\frac{6\ 1/2 \times 9}{1.40}$

$\frac{9 \times 12}{2.25}$

$\frac{13 \times 18}{3.60}$

Envoi franco d'Échantillon sur demande.

ABONNEMENTS DE SAISON

AU

PHOTO PÊLE-MÊLE

L'Administration du *Photo Pêle-Mêle* met à la disposition de ses lecteurs en villégiature des

ABONNEMENTS DE SAISON

calculés à raison de 20 centimes le numéro.

Adresser à l'Administration, 7, rue Cadet, autant de fois 20 centimes qu'on désire recevoir de numéros.

Avoir soin de bien désigner le bureau de poste desservant la localité où l'on se trouve.

Fabricants et Marchands

d'Appareils ou Produits Photographiques,
si votre Annonce figurait

ICI

vous seriez lu par toute la clientèle
photographique, car

“ Photo Pêle-Mêle ”

est en mains de tous les amateurs et
professionnels.

Le PHOTO PÊLE-MÊLE doit se trouver chez tous les libraires, marchands de Journaux, dans les gares, dans les kiosques.

L'EXIGER



CONCOURS N° 1.

ÉTANG DU CAMP DE CÉSAR.

Cliché P. LALLEMENT.

Photographies Polychromes SUR GALETS

Le procédé suivant, d'une exécution simple et facile, peut fournir au commerce nombre d'objets de prix relativement peu élevé, quoique possédant, avec la fidélité et la finesse des épreuves photographiques, un grand cachet artistique. Il s'applique à toute espèce de reproduction : paysages, vues de monuments, portraits, groupes, photographies instantanées, etc.

Il comprend : 1° la préparation de la surface à recouvrir ; 2° celle de la photographie sur pellicule ; 3° la disposition de la photographie sur son support définitif.

1° *Préparation de la surface à recouvrir.* — On bouche avec un mastic, composé de céruse et de vernis siccatif, les trous ou pores de l'objet, et, après dessiccation, on le ponce de façon à rendre la surface entièrement lisse. Ensuite, on donne une première couche de peinture à la céruse, puis une deuxième de la nuance qui doit former le fond du sujet, puis la surface est vernie.

Cette surface, ainsi polie et peinte, reçoit alors une mince couche de gomme arabique qu'on laisse sécher. Elle est ainsi

prête à recevoir la pellicule qui porte la photographie.

2° *Préparation de la photographie.* — Celle-ci est le plus souvent une *positive* au gélatino-chlorure ou au gélatino-bromure, que l'on applique sur fond clair ; ou bien une *negative* qu'on dispose sur *fond noir* ou tout au moins *très sombre*. Mais cette négative doit être blanchie au chlorure mercurique, ce qui permet ensuite de la virer au ton verdâtre par l'iodure de potassium. Dans ce dernier cas, la solution d'iodure doit être faible. (1/1000).

Les *positives* au gélatino-bromure donnent, en particulier, les tons gris qui conviennent bien à certains effets (effets de neige, par exemple). Ces tons peuvent, d'ailleurs, être virés au noir franc, au brun, au bleu, au bleu-violet, au vert, etc.

Ces virages peuvent, du reste, ne porter que sur certaines parties du sujet, les autres étant protégées par un vernis à l'alcool appliqué au pinceau sur les parties à protéger qui gardent la teinte reçue précédemment. Ce vernis est ensuite enlevé par son dissolvant : l'alcool. On obtient ainsi des images polychromes dont les tons ressortent avec toute leur valeur, quand on les applique sur fond blanc.

Les *positives* au gélatino-chlorure se présentent mieux encore à l'obtention de nuances variées auxquelles on arrive, soit par simple développement, soit après développement, par virage subséquent.

3° *Adaptation de la photographie au support.* — L'épreuve obtenue de couleur voulue est immergée dans un bain d'alun à 7 à 8 o/o additionnée de 2 o/o d'acide sulfurique. Après quelques minutes d'immersion, la gélatine se sépare facilement de la glace de verre, surtout si on l'aide quelque peu avec le doigt, sur le bord, et *sans l'allonger* sensiblement, ce qui est très important pour le succès. L'alun durcit la couche, la rend résistante et lui permet de se décoller par l'action de l'acide, sans se déchirer.

La pellicule détachée est alors appliquée sur son support définitif. Mais il faut la découper de la forme et de la grandeur de celui-ci. Pour cela, on la fait flotter sur l'eau d'une cuvette et l'on passe au-dessous une feuille de papier sur laquelle on a tracé le contour du support ; on met l'image en place et l'on coupe la pellicule sans l'interposition de bulles d'air ; en soulevant le galet, on le recouvre de la pellicule que la gomme mouillée retient.

On l'arrache.

Il est alors bordé d'une couche de peinture fine dont la nuance est en harmonie avec celle du fond de l'épreuve. Les bords de la pellicule sont ainsi marqués en même temps qu'une adhérence parfaite du sujet est assurée et que l'image se trouve encadrée.

Une couche de vernis (vernis à tableau) protège la pellicule et lui donne un grand brillant, en faisant ressortir les détails photographiques.

A. SORET.

(Bulletin de la Société Hâraïse.)



NATURELS DE TUNISIE, AUX CHAMPS.

Cliché E. CHALRAN.

LE VIRAGE A L'URANE

DES ÉPREUVES SUR PAPIER
AU GÉLATINO-BROMURE D'ARGENT

Le virage à l'urane des épreuves sur papier au gélatino-bromure d'argent met à la disposition des amateurs, une gamme de tons très étendue, du noir à peine transformé au rouge sanguine, en passant par toutes les nuances du brun; il suffit d'arrêter le virage au ton choisi, et l'épreuve acquiert ainsi une valeur toute particulière.

Le procédé est simple; il consiste à mélanger une certaine quantité de solution de nitrate d'urane et du ferricyanure de potassium ou prussiate rouge de potasse et à y plonger son épreuve préalablement fixée et bien lavée; puis, après le virage au ton voulu, à laver et à sécher.

Tel est ce procédé dans ses grandes lignes. Malheureusement, il y a un écueil. Pendant le lavage, les blancs se teintent, ils deviennent parfois tout à fait sales et le virage ultime n'y peut rien ou presque rien: des parties de l'épreuve se refusent à virer ou donnent des tons foncés tout à fait durs et qui gâtent l'harmonie de l'épreuve.

Enfin, on voit apparaître une quantité de petits points bleus qui obligent à rejeter l'épreuve.

Après avoir éprouvé, comme tout le monde, ces différents inconvénients, je suis arrivé, à force d'essais et de tâtonnements, à les éviter ou à les corriger, et à avoir à

ma disposition un procédé d'une souplesse remarquable me permettant de modifier une épreuve dans des proportions tout à fait intéressantes et de graduer mon virage suivant l'épreuve que j'ai entre les mains, c'est-à-dire en étant en mesure de renforcer une épreuve un peu faible, de descendre une épreuve trop développée ou de conserver à l'épreuve le point où le développement l'avait amenée. Cela est intéressant, car le virage à l'urane agit ordinairement en renforçateur.

Je vais donc exposer ici ma manière de travailler; chacun en tirera les observations qu'il jugera utiles à son cas particulier.

Tout d'abord, il nous faut de préférence une épreuve surexposée, ayant été développée sans bromure, afin d'éviter les du-

retés, car, dans ce cas, les parties opaques vivent mal, trop lentement, et si l'on insiste, l'épreuve se couvre de boutons. Les manipulations ultérieures, d'ailleurs, permettront de redonner à l'épreuve ces oppositions que l'on désirait lui voir, si l'on a eu soin de pousser un peu le développement. Le fixage ne présente aucune particularité, il faut seulement qu'il soit complet; il est bon ensuite de passer à l'alun et enfin de laver abondamment pour bien éliminer toute trace d'hyposulfite. Je recommande les bains filtrés; j'ai remarqué que les petits points bleus provenaient de parcelles métalliques déposées par les bains; d'autres, il est vrai, existent dans la pâte même du papier. Il sera possible de les faire disparaître ultérieurement, mais il est préférable de les éviter. L'épreuve ainsi préparée est prête pour le virage, qui peut se faire de suite, ou plus tard, de préférence après un premier séchage, parce qu'alors la couche s'est reposée et a pris une adhérence plus grande avec son support; il suffit, dans ce dernier cas, de remouiller le papier.

Je prépare d'avance plusieurs solutions concentrées qui se gardent pour ainsi dire indéfiniment.

Solution A

Eau 250 c. c.
Nitrate d'urane 10 gr.

Solution B

Eau 250 c. c.
Prussiate rouge de potasse 8 gr.

Solution C

Eau 100 c. c.
Carbonate de soude 30 gr.

Je prends environ 100 centimètres cubes d'eau, 15 centimètres cubes de A et j'ajoute 5 centimètres cubes d'acide azotique (nitrique), et ensuite 15 centimètres cubes de B. L'acide azotique joue ici un grand rôle. Premièrement, il maintient transparent et d'un ton verdâtre, le mélange de A et B, qui, sans lui, serait rougeâtre, formerait un précipité très rapidement à l'usage et l'épreuve prendrait, principalement dans les blancs, un ton de rouille très difficile à faire disparaître sans nuire au résultat final; il permet, en outre, de pouvoir utiliser le même bain pour deux ou trois opérations; enfin, employé en quantité moindre, l'épreuve a une tendance marquée au renforcement, et, en quantité plus grande, il la ferait descendre. Sa présence conserve déjà les blancs dans une proportion importante et me permettra tout à l'heure de les avoir dans toute leur pureté.

Je verse ce mélange d'un seul coup sur l'épreuve mouillée appliquée au fond de ma cuvette, et je balance celle-ci pour bien répartir l'action et éviter le dépôt de toute impureté s'il s'en produisait. L'épreuve change rapidement de ton; elle peut arriver ainsi au rouge sanguine franc. Il est inutile et même nuisible de prolonger l'action au-delà de ce point, l'épreuve d'ailleurs n'y gagnerait rien. Il va sans dire qu'on peut arrêter l'action du virage à un moment quelconque. Le bain de virage set alors versé dans un verre pour servir à une seconde épreuve, il est encore bon jusqu'à ce qu'il ait changé d'aspect pour devenir rougeâtre ou s'il contient un précipité brique. L'épreuve est alors lavée à l'eau ordinaire sans changer de cuvette, dans une ou deux eaux et pendant quelques secondes, pour la débarrasser des quelques gouttes de bain de virage qui sont restées adhérentes au papier ou à la cuvette. A ce moment, l'épreuve n'est pas au point, les blancs sont teintés, ils sont jaunâtres, l'ensemble est trop monté, les contrastes n'existent pas au gré de l'ama-



CONCOURS N° 1.

Cliché G. DESSEART.

LA TOILETTE DU BATEAU.

teur; il faut nettoyer tout cela, baisser l'épreuve, donner du relief.

Je prends alors un grand verre contenant 250 à 300 centimètres cubes d'eau, et j'y verse quelques gouttes du bain C au carbonate de soude.

Je verse une première petite quantité de ce nouveau bain sur l'épreuve, et je remue activement. Ce premier lavage est de peu d'action, car l'acide nitrique, qui se trouve encore dans l'épreuve, est absorbé par le carbonate de soude, et celui-ci ne peut plus agir. Je jette donc ce premier lavage et je recommence. Immédiatement, cette eau de lavage se teinte en jaune et l'épreuve se nettoie. Je recommence ainsi à plusieurs reprises et je finis par obtenir des blancs absolument purs, sans avoir nui en quoi que ce soit au ton général.

En prolongeant ces lavages, en mettant un peu plus de carbonate, les teintes les plus légères commencent à disparaître, et l'épreuve baisse en accentuant les contrastes, en prenant du relief. Je préfère une action répétée plutôt qu'une addition de carbonate (question de mesure toutefois), car, dans ce cas, l'action est trop rapide et serait difficilement arrêtée à

temps, et le ton de l'épreuve, de rouge qu'il était, aurait une tendance à devenir brun.

Dès que le résultat désiré est obtenu, il faut laver l'épreuve à l'eau ordinaire assez rapidement, deux ou trois eaux, et suspendre pour sécher. Tout autre mode de séchage doit être écarté, car il gênerait irrémédiablement l'épreuve. Une goutte d'acide nitrique dans la dernière eau de lavage, assurerait une élimination plus complète des dernières traces de carbonate. Si le lavage était trop prolongé, les eaux ordinaires, contenant généralement des carbonates détruiraient le ton de l'épreuve.

L'épreuve, une fois séchée, peut n'être pas encore satisfaisante, les blancs sont encore jaunes ou l'épreuve est trop foncée, on peut alors repasser au carbonate.

Il ne me reste plus qu'à parler des petits points bleus, s'il s'en trouve sur l'épreuve. Quand il y en a trop ou de trop mal placés, il est préférable de recommencer une épreuve; mais, s'il n'y en a que quelques-unes, on les fait disparaître complètement en les touchant à une ou plusieurs reprises, délicatement, avec un pinceau très fin plongé dans le bain de carbonate pur.

Cette opération entraîne naturellement la disparition immédiate et radicale de la partie de l'épreuve touchée; c'est ce qui fait qu'il est bon de n'atteindre que le point visé. Il est facile ensuite de faire une petite retouche à l'aquarelle ou au crayon de couleur.

Enfin, cette propriété d'effacer l'épreuve virée me permet, s'il y a une retouche à faire, d'enlever le point défectueux et de le retoucher ensuite à la couleur.

Avant de terminer, je crois utile d'ajouter que les épreuves ainsi virées ne doivent pas être collées, toute trace de colle qui atteindrait la couche de gélatine, soit à travers le papier, soit en dépassant les bords, ferait une tache.

Toutes ces explications ont peut-être été un peu longues, car j'ai tenu à entrer dans tous les plus petits détails, qui ont tous leur importance; mais, à la pratique, on reconnaît vite que toutes les opérations sont des plus simples et conduisent à un résultat tout à fait satisfaisant.

E. THURNEYSSEN.

(Bulletin du Photo-Club.)



LE PORT DE LA VENASQUE.

I. Le sentier au bas de la montagne. — II. Le vallon sauvage. — III. Dans les airs.

Cliché F. D...

LA FRANCE PITTORESQUE

Excursion au port de Vénasque.

On part en voiture de Luchon, de grand matin, et l'on remonte la vallée étroite où bouillonne la Pique. Après avoir traversé les futaies de la Charuga, parmi les colonnes blanches des hêtres, on fait halte à une grosse auberge, dénommée l'Hospice de France (altitude 1.400 mètres). Là, on quitte la voiture pour commencer l'ascension; on peut la faire à cheval, mais elle n'offre point de grande fatigue à un marcheur ordinaire; aucun danger.

Le long d'un torrent, on monte parmi des pelouses couvertes de fleurs (avis aux botanistes). A force d'arpenter lacets et lacets, on s'élève peu à peu. C'est le moment de se retourner et de jeter un regard sur le chemin parcouru (fig. 1). Le sentier découpe dans le gazon de capricieuses sinuosités; en contre-bas gronde le torrent; à

droite et à gauche, s'élèvent de hautes murailles où croissent de maigres arbustes et qui sont déchirées d'innombrables ravins. En face, la vue est aussi limitée. On se sent enfermé, on a hâte de s'élever.

Nous voici plus haut; le ciel est plus libre (fig. 3). A votre droite, un pan de roches, sans gazon, portant quelques pins cramponnés au granit, forme un écran original. A sa gauche, dans le fond, on aperçoit l'auberge, toute blanche, et un fragment de la route de Luchon. Derrière ces hauteurs, où s'étagent forêts et pâturages (2.000 m.), c'est le Val d'Aran, qui pénètre comme un coin dans la terre de France.

Nous avons escaladé le massif rocheux qu'on appelle le Calet, nous voici dans une sorte de vallon sauvage, où tourbillonnent en hiver des tourmentes de neige. Entre les rochers, pousse un gazon dru et glissant (gare aux chutes!) fort apprécié des moutons. Derrière nous, un bruit de sonnettes. C'est un groupe de muletiers espagnols (fig. 2). La veille, ils ont apporté, de

Vénasque à Luchon, des faisins, des pêches, des truites; ils ont pris, en échange, des objets et des denrées que l'on ne trouve point dans les misérables villages des Pyrénées-Espagnoles. C'est une longue et dure course; ils ne seront pas à Vénasque avant demain.

Encore quelques lacets, de plus en plus rocailloux et rapides. Nous traversons, sous le vent qui siffle, très froid en plein été, le passage du Port (col). C'est une brèche de quelques mètres de large entre deux hautes murailles (2.400 m.). Nous voici sur le sol espagnol. Et, brusquement, l'immense Maladetta se dresse devant nous (3.300 m.) Ses glaciers étincellent sous l'ardent soleil, moirés çà et là de reflets roses. C'est une merveille de couleurs que la photographie ne peut rendre. Au-dessous des glaces s'étend une région sauvage, des ravins, des roches nues, déchiquetées, d'un gris sinistre. Plus bas, des forêts d'un vert intense et presque noir. Et tout au fond, à nos pieds, une vallée morne où passe le



Cliché M. YV. FEUILLATRE.
L'ÉCLAIRAGE CONTRE JOUR.

rio Escra et le mauvais chemin qui conduit à la petite ville de Vénasque.

Il faut pourtant s'arracher à ce spectacle inoubliable... Nous cueillons quelques pâquerettes, en souvenir, et commençons la descente. *Adios, Maladetta!* F. D.

Développement sans Laboratoire

En voyant ce titre, sans doute, beaucoup de lecteurs vont s'écrier : « Voilà encore un sinistre farceur ! » A ceux-là, je me contenterai de dire : « Essayez, mais suivez bien à la lettre mes instructions, sinon, je ne garantis rien ! »

Tous ceux qui ont tant soit peu voyagé savent combien il est difficile de trouver un réduit leur permettant de développer leurs clichés. Souvent même, on ne possède point de lanterne rouge, ou on ne peut en acheter.

C'est justement pour éviter ces complications, que je me résous à dévoiler le « truc », car, pour moi, c'en est un et rien d'autre.

Le révélateur à employer peut être quelconque, pourvu qu'il soit énergique. Celui que j'emploie ou, plus exactement, ceux que j'emploie, sont : le révélateur au métoquinone et celui à l'hydroquinone et métol.

Au moment de la fabrication du révélateur, j'ajoute 1/2 gramme d'éosine pour 500 c. c. de liquide. Mon bain est ainsi fortement coloré en rouge inactinique.

Le soir venu, j'entre dans une pièce donnant sur une autre, où se trouve une lampe à pétrole ordinaire, et, sans fermer la porte de communication, c'est inutile, je mets sur une table, dans le coin le plus éloigné de la première pièce, ma cuvette contenant en abondance du révélateur coloré.

Alors, rapidement, je fais passer ma plaque de l'appareil dans la cuvette, et je couvre d'un carton épais. L'on voit, dès maintenant, l'utilité d'avoir un bain abondant pour couvrir d'un seul coup toute la surface sensible.

Le révélateur étant très actif, au bout de quelques secondes, je viens sous la lampe à pétrole, j'enlève le carton couvrant ma cuvette et je regarde, sans sortir la plaque du bain, bien entendu, l'apparition de l'image.

Dès que celle-ci est au point voulu, retournant dans la première pièce, je la passe dans l'hyposulfite où je la laisse jusqu'à complet fixage.

Au bout de peu de temps, l'on saura parfaitement apprécier l'intensité de l'image sans la regarder par transparence; d'ailleurs, en utilisant une cuvette à fond blanc, l'on est aidé dans une grande proportion.

Si je ne veux pas attendre le soir, j'opère de la même façon, mais en fermant soigneusement volets et rideaux; une demi-lumière règne alors dans les deux pièces, demi-lumière n'ayant aucune action sur la plaque, si l'on prend le soin d'opérer plus vite encore que le soir.

Je n'ai jamais eu de voile de cette façon; en voyage, je ne m'embarasse pas d'une lanterne, dont le verre est toujours fragile; les lanternes en toile ne valent rien, je n'en parle même pas; quant aux lanternes pliantes, c'est parfait, mais... elles coûtent cher.

Maintenant, si vous tenez absolument à examiner le cliché par transparence, évidez le fond d'une cuvette en carton, de façon à pouvoir y fixer une plaque de verre rouge; façonnez un couvercle également vitré, et si vous avez opéré avec assez de soins, vous aurez une sorte de boîte étanche qui vous permettra de voir par transparence votre cliché, sans crainte de le voiler et ce en vous approchant de la lampe plus encore.

Je dois avouer que je n'ai pas appliqué ce dernier procédé, mais je puis donner la recette pour rendre le carton absolument étanche.

Une fois façonné, il faut tout simplement y passer trois ou quatre couches de peinture laquée connue sous le nom de « ripolin ». C'est peu cher et cela rend souvent bien service.

Voici maintenant la formule employée par moi le plus souvent :

Eau.....	1.000 c. c.
Hydroquinone.....	10 gr.
Métol.....	6 gr.
Carbonate de potasse.....	50 gr.
Sulfite de soude.....	50 gr.

Une fois la dissolution complète, ajouter 1 gramme d'éosine.

Les débutants feront bien de forcer plutôt la dose d'éosine que de la diminuer comme tous les débutants, d'ailleurs, ce sont des gens pressés, et la tentation est bien grande, lorsque le révélateur est masqué par un carton, d'enlever le dit carton pour voir « ce qu'il y a dessous ! »
Maurice MERCIER.

AUTOUR DU CONSERVATOIRE

La classe Isnardon, au Conservatoire, a remporté un beau succès dans les concours d'opéra et d'opéra-comique. Nous donnons un instantané des lauréats sablant le champagne le soir de la victoire.

M. Isnardon est un artiste de grande valeur. Voici comment s'exprime sur son compte M. Ernest La Jeunesse :

En lui, on connaissait, pour l'avoir applaudi à l'Opéra-Comique, à Londres, à la Monnaie, à Monte-Carlo et à Milan, un baryton étoffé et fin, à la voix nuancée et spirituelle, au jeu subtil et sûr; le grand public ignorait encore le metteur en œuvre, le professeur psychologue qui discerne, qui devine, qui façonne, qui explique quand il le peut, *serine* quand il le faut, et qui, à force d'efforts, de conseils, d'ordres, un peu par persuasion, un peu par magnétisme, finit tout simplement par donner... le don.

C'est un magicien, un magicien bien Parisien toutefois, quoique méridional : il sourit, de son sourire professionnel de Méphisto (mais qui s'humanise), quand on lui détaille ce que le Conservatoire lui doit : les deux premiers prix d'opéra-comique, les seconds prix, trois accésits.

On les a vus, dans l'action, ses pupilles : ils ont des plauches comme père et mère, des ailes, des gestes, de la voix : ils disent juste et chantent et jouent. C'est très nouveau. On retrouve sous chacun ou chacune, dans chaque être, Isnardon, sa compréhension, son charme, sa puissance et sa souplesse, son tempérament (ce qui est la traduction moderne de génie) et il a su les rendre tous eux-mêmes, leur laisser ou leur imposer une personnalité !

Quand on connaît le résultat du concours (et c'est ici la morale de cette histoire), un bon camarade de Jacques Isnardon disait, avec une admiration pas tout à fait désintéressée : « Ce n'est pas un professeur, c'est un accapareur : sa classe n'est pas une classe, c'est un *trust*. »



SOIR DE TRIOMPHE

Cliché BOISSIER.

LES LAURÉATS DE LA CLASSE ISNARDON QUI ONT OBTENU LES PREMIERS PRIX.

PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

pour tous
par tous



REVUE ILLUSTRÉE
DES
AMATEURS PHOTOGRAPHES



SECTION
Administration, Rédaction
RUE CADET, PARIS.

ABONNEMENT { FRANCE, ALGÉRIE : UN AN 8 fr.
REMBOURSABLE { UNION POSTALE : — 12 fr.
Les Manuscrits et les Photographies ne sont pas rendus.

PAREILS CADOT
31, Rue Plâtr, PARIS
Appareils Détectives
Folding's, Stéréosc.

LA FAMILLE
JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Un An : 8 Francs
Le Numéro : 15 Cent.

*Le plus littéraire,
le plus artistique
et le plus répandu de tous les
journaux s'adressant
à la Femme.*

Chroniques, Romans,
Nouvelles,
Gravures d'Art et de Modes,
Musique, etc.

16 grandes pages texte
28 Suppléments gratuits
de Musique et de Mode

**GRANDISSEMENTS
PHOTOGRAPHIQUES**
Studio des Portraits d'Art
rue de Richelieu, PARIS

LAQUES
JOUGLA

108. — CONCOURS N° 3.

Cliché F. BLENDET.

L'intérêt de cette curieuse photographie consiste en ce que ces deux fillettes, qui semblent être les deux sœurs, ne font qu'une seule et même personne.

Chronique
Photo Pêle-Mêle



QUE D'EAU!
QUE D'EAU!

En voyant ce titre de circonstance, n'allez pas croire que je

veux entretenir de la période diluvienne que nous venons de subir au lieu et place de la température caniculaire habituelle en août.

Que d'eau! que d'eau!... Telles étaient les exclamations que chacun a pu entendre, pendant plus d'un mois, dans les salles de rédaction du *Photo Pêle-Mêle*, parodiant ainsi le maréchal légendaire qui prononça ces mots en contemplant Toulouse submergé par les inondations de la Garonne.

Nos lecteurs pépémistes ont de suite compris que ces exclamations saint-médariennes ne pouvaient se rapporter ici qu'aux épreuves reçues pour le premier concours : *Une vue avec de l'eau*.

En organisant ce concours que nous avions, à dessein, fait très large comme sujet, jamais nous n'aurions supposé, un seul instant, recevoir **6.264 photographies**, envoyées par **1.305 concurrents**; pour lesquels nous avons 25 prix à décerner, ce qui représentait à peine un prix pour 52 envois.

Or, comme sur ces 6.264 photographies, il y en a bien 500 d'excellentes, pour n'insérer que celles-là, à raison de 6 à 7 par numéro, nous devrions, pour donner une légitime satisfaction à leurs auteurs, publier des clichés pendant *un an et demi*.

Vous voyez que le succès est quelquefois nuisible. Il m'est très pénible, lorsque j'ai sous les yeux toutes ces jolies choses, qui ont demandé beaucoup de peine, de soin et de talent, d'être dans l'obligation de les mettre de côté, faute de place dans le *Photo Pêle-Mêle*.

J'ai remarqué que, pour toutes les expositions et les concours, les envois sont toujours faits à la dernière heure, de sorte que, pour le nôtre, nous n'en recevions que très peu au début; aussi, les premières photographies insérées sont-elles sensiblement inférieures aux dernières parues et à paraître, comme chacun pourra s'en convaincre en examinant les belles reproductions de nos derniers numéros.



193. — CONCOURS N° 1.

Cliché Aug. VARINNE.

LES JEUNES FILLES AIMENT LES FLEURS.

*
**

Pour tous ces envois, en raison de leur qualité et de leur excellence, il y aurait injustice à rester dans les limites indiquées pour ce concours; aussi, avons-nous décidé d'augmenter le nombre des prix d'une façon sensible, et à donner des diplômes d'honneur à ceux dont nous ne pourrions insérer les envois, comme nous le disions, faute de place, et bien à regret, maudissant, pour une fois, la richesse qui nous submerge littéralement.

Ce succès... débordant d'épreuves aquatiques nous a suggéré une autre décision qui va réjouir d'aise plus d'un pépémiste.

Comme nous donnons un concours chaque mois, nous avons décidé qu'à la suite du Concours n° 3, qui se terminera le 15 octobre, nous redonnerons, comme Concours n° 4, le même sujet : *Une vue avec de l'eau*, mais, naturellement, nous ne recevrons aucun envoi nouveau, notre provision étant amplement suffisante; nous attribuerons une liste de prix qui sera sinon supérieure, du moins pas inférieure à la première; de cette façon, nous pensons donner satisfaction aux concurrents qui nous ont envoyé les petits chefs-d'œuvre que nous n'aurons pu insérer.

Nous publierons donc, après la clôture du Concours n° 3, une nouvelle série de photographies, prises parmi celles qui nous restent du Concours de juillet, dignes d'être récompensées et n'ayant pas été publiées.

Nous attribuerons, à ce moment, des diplômes, suivant le mérite de chacun.

*
**

Le système de votation que nous avons choisi pour l'attribution des prix nous a valu quantité de lettres. L'opinion générale était que ce mode de voter pouvait être la cause de nombreuses injustices, car tels concurrents pouvaient acheter de nombreux numéros du *Photo Pêle-Mêle*, et, avec le bulletin à détacher, faire voter les amis pour lui. Où diable la fraude va-t-elle se nicher? J'avoue humblement que

je n'y avais pas pensé; aussi, cédant à ce référendum non sollicité, nous avons décidé que : ne pourraient voter que ceux qui auront participé au concours. Chaque électeur concurrent n'aura donc qu'à nous adresser le bulletin spécial qui paraîtra avec l'insertion des dernières photographies, après y avoir mis, *par ordre de mérite*, les noms de ceux qu'il jugera dignes d'être récompensés.

Nous estimons que, de cette façon, le jugement sera rendu de la manière la plus équitable, puisque chacun sera dans l'obligation de mettre d'abord son nom sur le bulletin de vote, et ensuite dans la liste des lauréats, par ordre de mérite, les noms de ceux qui ont envoyé les photographies qui lui semblent les plus méritantes; par ce moyen, ne pouvant voter que pour ceux dont les noms ont figuré dans les numéros du *Photo Pêle-Mêle*, il ne sera pas possible qu'un concurrent fasse voter des amis pour lui.

*
**

D'une façon générale, il nous a aussi été demandé de ne pas continuer ce genre de scrutin et de créer, de préférence, un jury, composé de notabilités du monde photographique et de la rédaction du *Photo Pêle-Mêle*, lequel jugerait les photographies et attribuerait lui-même les prix.

Nous nous proposons, pour connaître l'opinion des pépémistes, d'ouvrir un référendum entre nos lecteurs, en les priant de nous adresser, par *carte postale*, leur opinion résumée en trois mots, en employant seulement l'une des formules ci-dessous :

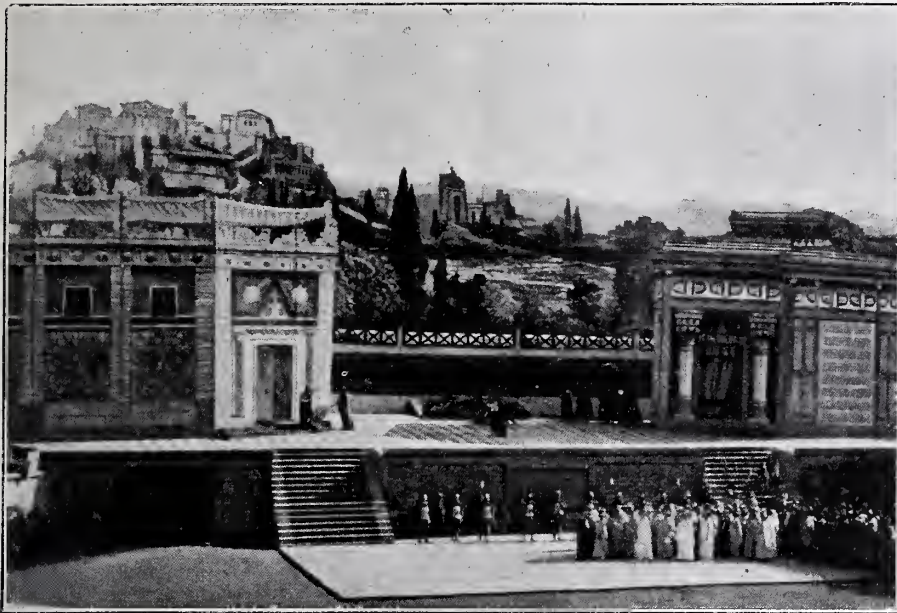
1° *Vote par concurrents.*

2° *Vote par jury.*

Ce référendum sera clos le 25 septembre et, suivant la décision adoptée à la majorité des pépémistes, nous emploierons l'un ou l'autre de ces modes de votation pour nos concours futurs.

*
**

Dans une prochaine chronique, je ferai une critique générale de ce premier Con-



180. Cliché G. LOBLIGEIS.
REPRÉSENTATION DE « DÉJANIRE » AUX ARÈNES DE BÉZIERS.

cours; je donnerai également mes impressions, sans indiquer ni citer aucune épreuve, afin de ne pas influencer le vote final.

Ainsi, pour nos lecteurs, ce sera une utile leçon, ils pourront s'en inspirer pour les autres concours; il en résultera donc un bienfait général dont tout le monde photographique pourra profiter, et les pépémistes en particulier.

LEANCOUR.

REPRÉSENTATION DE DÉJANIRE
AUX ARÈNES DE BÉZIERS

Béziers a présenté une grande animation, dernièrement. Sous un soleil radieux, tempéré par une brise fraîche, la ville est en fête, joyeuse de voir que la grande manifestation

d'art qui se prépare s'annonce sous les auspices les plus favorables. Dès une heure, le mouvement des spectateurs vers les arènes commence à se dessiner, mouvement qui ne fait que croître à mesure qu'on s'approche de l'heure à laquelle la représentation doit commencer. La première impression qu'on éprouve en entrant dans les arènes est l'absence de plafond et la vue du décor que rien ne masque. Les gradins se garnissent, la cloche remplace avantageusement les trois coups de maillet qui donnent, dans les théâtres, le signal du lever de rideau et la pièce commence. Les caresses de la brise, les ombres portées par le passage de légers nuages, les effets de lumière produits à la fin par le coucher du soleil, les hirondelles qui traversent les arènes en y plongeant, donnent le sentiment de la réalité. Le spectacle fini, la foule s'écoule par les diverses portes, mais se dirige dans la rue Saint-Saëns qu'elle parcourt comme une immense armée en marche. De chaque côté, sur les trottoirs et aux fenêtres des maisons, les Biterrois regardent passer leurs hôtes, arrêtant leur regard sur une haute taille, un costume excentrique ou une jolie toilette. Le flot humain s'écoule en majeure partie vers la gare, et le soleil disparaît sur une belle journée.

G. LOBLIGEIS.

LE DÉVELOPPEMENT LENT

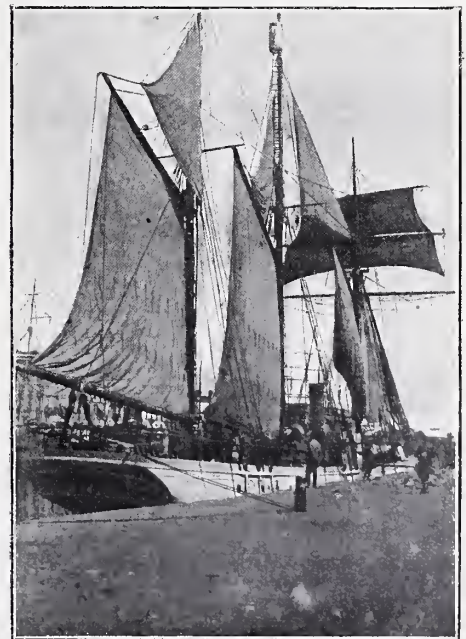
Ce sujet n'est pas neuf; tous les journaux spéciaux ont publié de longues études sur cette question du développement lent. En général, les auteurs, qui préconisent la méthode, voudraient que les photographes l'adoptassent de préférence à toutes les autres, alors que d'habiles manipulateurs n'admettent pas du tout cette manière de traiter les plaques insolées.

Il est évident qu'avec le développement lent, nous sommes en plein dans l'automatisme, et cette condition ne peut convenir si l'on refuse de reconnaître que la révélation de l'image latente est une opération purement mécanique.

Condamner toutes les méthodes, sauf celle qui vous est personnelle, c'est être un peu trop exclusif, car enfin tout dépend du

but que l'on se propose d'atteindre. L'amateur de photographie, qui n'a qu'une douzaine de plaques à développer de temps en temps, peut s'en tenir aux procédés que lui indiquent d'autres amateurs dont les œuvres, d'un incontestable mérite, donnent à leurs auteurs suffisamment d'autorité pour que les conseils ne soient pas à dédaigner. Mais le professionnel ayant chaque jour, à certaines époques de l'année, soit dans les expositions, soit en vue d'établir des catalogues industriels, à exécuter de soixante à quatre-vingts clichés de tous formats, est bien obligé d'user de moyens expéditifs, sans préjudice, néanmoins, de la qualité des clichés qui doivent toujours être irréprochables.

Si l'amateur éprouve un certain plaisir à suivre lentement les progrès de la révélation des négatifs, à ne pas quitter des yeux, du commencement à la fin, la formation mystérieuse d'une image d'abord invisible, le professionnel, blasé sur ces émotions, ne voit là qu'une manipulation peu attrayante; aussi considère-t-il le développement des clichés comme un travail et non comme une distraction. L'homme du métier n'a pas le temps, dans son laboratoire, de philosopher sur les phénomènes physiques et chimiques en présence desquels il se trouve, et pour donner une idée des difficultés autrement grandes qu'il doit d'abord surmonter, prenons un exemple qui se présente souvent: un éditeur veut publier des œuvres exposées; il faut reproduire des tableaux, des objets d'art — en bois, en métal, en cuir, en cire, — de la sculpture, de l'architecture, des broderies, etc. Le photographe attaché à la maison d'édition embarque, avec ses aides, des appareils de différents formats, des objectifs de tous genres. Certains objets sont amenés en bonne lumière, d'autres ne peuvent être photographiés que sur place, d'autres restent sous vitrine, d'autres encore sont sous verre. Les dimensions demandées vont du format carte postale



172. — CONCOURS N° 1. Cliché M. LA PAULLE.
LE FRANÇAIS
Qui, sous la conduite du Dr Charcot, est parti au Pôle sud pour chercher Nordenskjöld.



200 — CONCOURS N° 1. Cliché R. SCHWARTZ.
LA GROTTÉ DU LAC DAUMESNIL.



177. — CONCOURS N° 1. PÊCHEURS A LA LIGNE SUR L'HUISME. Cliché M. LINAIS.
(Examiner attentivement cette reproduction, et chercher à se rendre compte de ce phénomène de réflexion. — Voir la solution page 88.)

au 50 X 60; le recul n'est pas toujours suffisant; la lumière parfois est mauvaise. Pour tels sujets, il faut utiliser les plaques orthochromatiques et l'écran jaune; pour d'autres, à cause de l'orientation, jamais observée en vue d'une opération photographique, naturellement, — des sujets à reproduire, c'est le téléobjectif ou le grand angle qui prend la place du rectiligne à long ou à court foyer. Nous passons sur bien d'autres détails pour en arriver plus vite au sujet de cette chronique.

Rien n'est développé sur place; les poses varient de deux secondes à trois quarts d'heure; l'opérateur juge ces temps de pose par intuition; il commet des erreurs, mais peu. Le lecteur se rend compte qu'il y a des complications et suppose que, dans ces conditions de poses variables et approximatives, l'on ne peut en sortir qu'en traitant les plaques les unes après les autres, et qu'il est indispensable de porter toute attention au bain réducteur dont les formules varieraient autant de fois qu'il y a déjà de clichés à développer.

Le professionnel, par l'habitude, connaissant bien la luminosité de ses objectifs, la sensibilité de ses plaques, pose pour son révélateur dont la composition est toujours la même; l'infaillibilité de l'homme du métier est une légende: il surexpose et sous-expose comme l'amateur, mais avec beaucoup moins d'exagération évidemment, et sachant, par expérience, qu'il est préférable de poser trop que pas assez, c'est toujours en prévision d'une pose trop longue qu'il combine son réducteur.

Dans ce cas, le bain à action lente est indiqué et convient seul. Jusqu'à ces derniers temps, il était assez difficile de recommander un produit réducteur plutôt qu'un autre, pour cette raison qu'ils avaient tous des inconvénients, ou celui-ci donnait des images sans vigueur, ou celui-là teintait la gélatine par suite d'un trop long séjour des plaques dans le bain. Aujourd'hui nous avons la Métoquinone — révélateur parfait

et vraiment nouveau puisqu'il n'a pas son équivalent dans la série des réducteurs photographiques — qui se prête on ne peut mieux à toutes les combinaisons: action rapide, modérée ou lente, sans avoir aucun des inconvénients que l'on reproche aux autres produits.

Le bain est constitué suivant les formules proposées par MM. Lumière, soit:

Eau	6.000 c. c.
Métoquinone	9 gr.
Sulfite de soude anhydre	60 gr.
Carbonate de soude	40 gr.
Bromure de potassium	2 gr.

ou:

Eau	6.000 c. c.
Métoquinone	9 gr.
Formosulfite	60 gr.
Bromure de potassium	2 gr.

Le carbonate de soude de la première formule peut être remplacé par 30 centimètres cubes d'acétone.

Pour l'usage, on prend une partie de ces bains pour cinq à six parties d'eau pure.

Dans l'une ou l'autre de ces solutions, les clichés se développent lentement et portent des images qui ne sont ni trop dures, ni trop douces; elles sont d'une pureté et d'un fouillé remarquables.

E. FORESTIER.

IL PLEUT

Il pleut, photographes mes frères, et ça vous rend mélancoliques? Mieux vaut en prendre votre parti, et même en profiter: oui, en profiter! Vous savez combien la question « eau » est importante pour nos bains, et comment, surtout pour les virages, l'eau distillée est indispensable? Eh bien, le ciel vous en envoie de l'eau distillée, et plus que vous n'en voudriez, peut-être. Il ne s'agit pas d'aller placer le goulot de votre fiole à une gouttière: vous

n'auriez ainsi qu'une eau polluée par les déjections des oiseaux, altérée par les sels métalliques de la gouttière même, souillée par les résidus de toutes sortes réduits en poussière et enlevés par le vent jusque sur votre toit.

Il faut recueillir l'eau directement, en exposant à la pluie toute la vaisselle qui vous tombera sous la main, soigneusement lavée et essuyée, bien entendu. Mais si vous la mettez par terre, les éclaboussures y mêleront de la boue; placez-la donc sur des meubles de jardin ou sur une planche soutenue à quelque distance de terre. Vous ne tarderez pas à avoir une assez bonne provision que vous mettez en bouteille en la filtrant sur un tampon d'ouate, mis dans le col de l'entonnoir.

Si vous êtes gourmand et si vous voulez une provision plus abondante encore, achetez une étoffe blanche très légère et très bon marché, faites-la laver et bouillir au besoin pour enlever toute trace de blanchiment chimique et d'apprêt; à chaque coin, un cordon; vous piquez en terre quatre bâtons en carré et vous attachez à chacun d'eux, l'un des coins de votre étoffe; au centre de celle-ci, une bille de verre pour faire poche, et en dessous, vous établissez une bonne garnie ou non de l'entonnoir avec ouate-littré. Mais gare aux coups de vent!

Ch. C.



133. — CONCOURS N° 1. L'AUTOMNE. Cliché MAISSONNIER.

LES PETITES FIGELLES DU PHOTOGRAPHE (1)

Tirage des photographies en dégradé.

La petite construction économique que nous décrivons, consiste en un châssis supplémentaire qui permettra de tirer des photographies en dégradé, d'utiliser des clichés à trop grands contrastes. Elle nous est envoyée par un de nos lecteurs qui signe Alma. Il va sans dire que ce moyen ne s'adresse qu'aux amateurs désireux de faire économiquement le plus de choses possibles eux-mêmes.

Pour l'exécution de ce châssis le matériel suivant est suffisant, mais nécessaire :

- 1° Des débris de vieilles caisses en bois mince ;
- 2° Un double décimètre ;
- 3° Une règle ;
- 4° Un crayon ;
- 5° Un couteau (ou mieux) une scie à découper ;
- 6° Quelques débris de vieux clichés (pour polir l'œuvre) ;
- 7° Quelques petits clous.

Toutes choses faciles à se procurer.

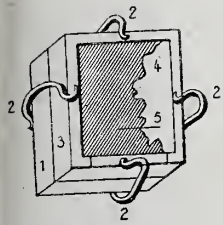


Fig 6

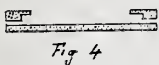


Fig 4



Fig 5



Fig 1



Fig 2

- Légende de la Figure 6
1. — Châssis-presse ordinaire
 2. 2. 2. — Pincés-ressorts compresseurs.
 3. — Appareil décrit ci-contre.
 4. — Double-verre blanc (vieux clichés).
 5. — Cache-écran pris entre les deux verres.

Sur une planche mince, tracez au crayon et découpez à la scie (ou au couteau) quatre languettes dont les dimensions seront calculées sur le châssis-presse, où devra plus tard s'ajuster l'appareil prêt à fonctionner. Deux coups de scie perpendiculaires, l'un ou l'autre à chaque extrémité de chaque languette, vous donneront la figure 1 c'est-à-dire feront un évidement aux extrémités pour servir d'encastrement. Assemblez ces quatre languettes et clouez-les avec des petits clous, dont les pointes trouseront le bois et seront retournées sur elles-mêmes, ce qui leur donne l'apparence et la solidité de crampons, et vous aurez la figure 2.

Découpez ensuite deux nouvelles planchettes de la même dimension que les grands côtés du cadre précédent et, sur le bord interne, faites, à angle droit, une rainure capable de loger deux vieux clichés. Clouez ces nouvelles pièces exactement sur les grands côtés du rectangle fait précédemment (fig. 2).

La coupe de cette disposition est indiquée sur la figure 4.

Le haut et le bas du cadre sont fermés par deux bouts de planchettes ajustés et portant la

même rainure que les précédents (fig. 5). La partie supérieure est clouée, tandis que la partie inférieure, laissée libre, est retenue par un taquet, formé par une épingle repliée à angle droit. Cette partie mobile permettra l'introduction dans les rainures de deux verres blancs et d'un cache. Ces deux verres seront deux clichés dépouillés de la couche de gélatine. On introduit entre eux le cache découpé grossièrement pour protéger les parties trop claires du cliché à imprimer.

Cet appareil peut être soit définitivement fixé sur le châssis-presse, soit amovible, comme le préfère pour sa part l'auteur. Dans ce cas il sera tenu par quatre pincés-ressorts en cuivre ou acier dont la forme est donnée figure 6. Enfin l'appareil, monté et fonctionnant, se présente sous la figure 6.

Il est évidemment nécessaire, pendant l'exposition, de changer fréquemment l'orientation du châssis, comme on le fait pour tout tirage de dégradé.

Avec ce système, on peut faire des reports par caches et contre-caches divers, en imprimant le même papier avec autant de parties de clichés qu'on le désire et, par conséquent mettre à volonté des nuages dans des ciels qui n'en ont pas, ou faire venir ceux qui y sont réellement, mais qui, trop noirs, ne peuvent apparaître par les moyens ordinaires sans que le reste de la photographie ne soit brûlée. Le prix de revient de cet accessoire est exactement celui des pincés-ressorts, plus le temps employé, lequel est court, car M. Alma en a fait un, de dimensions 9 x 12, en trois heures, avec un couteau de poche coupant bien pour tout outillage.

ARCHI (Mède).

REVUE DES Journaux et des Livres

[Nous donnerons ici un résumé de tout ce qui se publie d'intéressant dans le monde entier. Lorsqu'un article sera jugé d'intérêt général, nous l'analyserons complètement ou le reproduirons dans le corps du journal. Nous rendrons compte de tout ouvrage dont il aura été déposé deux exemplaires.]

Objectifs français et étrangers. — M. E. Mouchet s'élève contre cette habitude qu'on les négociants de toujours offrir à leurs clients des objectifs de marque étrangère. Il a parfaitement raison.

« Il me semble, écrit-il, que, depuis les travaux si remarquables de M. Mantois, nos maîtres verriers peuvent soutenir victorieusement la lutte contre leurs concurrents du dehors. Ces derniers, paraît-il, viennent parfois chez nous prendre les matières premières pour tailler leurs lentilles. Nous avons, à Paris, des maisons renommées, qui sont en mesure de fournir des lentilles aussi parfaites que celles tant vantées des pays voisins.

Pourquoi ces maisons ne cherchent-elles pas à retenir une clientèle qui ne devrait point s'adresser ailleurs ? Ce qui est étrange : c'est que les fabricants français, fabriquant eux-mêmes de bons instruments, préconisent et vendent chez eux des objectifs d'outre-mer dont ils semblent proclamer la supériorité. Il y a là une anomalie singulière et déconcertante. On ne comprend pas l'engouement du public pour tous les produits exotiques. J'en causais un jour avec un constructeur à qui je reprochais de présenter ses appareils avec des objectifs étrangers. Il me dit qu'il était obligé de suivre la mode, et que, malheureusement, nos opticiens ne faisaient peut-être point tous les efforts désirables pour combattre cet engouement qui n'est pas toujours justifié. Quand on crée un modèle nouveau, une chambre à main par exemple, dont on veut rapidement lancer un grand nombre d'exemplaires, nos opticiens demandent de trop longs délais pour fournir un lot d'objectifs, tandis que leurs concurrents

sont en mesure de livrer, presque immédiatement, toutes les quantités commandées, et souvent à meilleur compte, à qualité égale. Comme il est prouvé qu'on travaille aussi bien chez nous qu'au-delà de la frontière, les fabriques parisiennes devraient s'outiller de façon à pouvoir donner satisfaction à tous les besoins et dans des conditions de prix raisonnables. N'oublions pas que la photographie est une invention absolument française. Ayons donc des appareils dont les principaux organes soient français ». (*Photo-Gazette*, août.)

Photographie naturelle. — M. Jules Garnier écrit :

« Dans un ruisseau traversant mon jardin existe un réservoir d'eau très ombragé sur ses bords, creusé dans un granit friable ; l'eau y est claire d'habitude, mais, au moment des sécheresses de l'été, un voile mince de substances grisâtres, sans doute végétales, recouvre très régulièrement toute la surface de l'eau, et c'est ce voile qui présente les actions photographiques très nettes dont nous allons parler. Tant que les rayons du soleil ne sont pas assez hauts pour projeter, sur la pellicule grisâtre l'ombre des végétaux, sa couleur est immuable ; mais aussitôt que le soleil intervient, on s'aperçoit que l'ombre portée présente un caractère particulier ; par exemple, l'ombre portée par une feuille est bordée d'une bande étroite, d'un jaune doré agréable, qui se profile toujours sur le côté ouest de l'ombre noire directe de la feuille ; si l'on écarte avec la main, sur le rivage, la feuille dont on observe l'ombre, l'ombre noire de celle-ci disparaît naturellement, mais elle est remplacée par une image jaune doré, complétant la bande jaune doré de l'ouest dont nous avons parlé. Il est évident, d'après ces faits, que :

1° L'ombre noire portée par la feuille, par un phénomène encore inconnu, change la couleur gris-jaunâtre de la pellicule recouvrant la surface de l'eau, en une couleur dorée ;

2° Que le soleil, se mouvant de l'est à l'ouest, cette couleur jaune doré fixe, assez persistante, se dégage de l'ombre noire d'une façon régulière, et forme, à l'ouest de celle-ci, le liséré doré, plus ou moins large, qu'on y aperçoit.

Le fait que nous signalons n'est certainement pas particulier à la pièce d'eau que nous avons observée, et nous espérons qu'il sera possible par la suite de compléter notre remarque en étudiant de plus près quelle est la nature de la pellicule grisâtre primitive dont la couleur se transforme ainsi ». (*Revue Scientifique*, 22 août.)

LE LISEUR.

La Collaboration du « Photo Pèle-Mèle »

Nous informons nos lecteurs, que nous recevrons toujours avec plaisir les articles ou les notes intéressantes ayant rapport à la Photographie, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original.

Lorsque nous aurons inséré trois articles ou reproduit six photographies dans notre journal, nous adresserons à l'auteur une carte de correspondant, qui lui permettra d'assister, comme représentant de la Presse, aux fêtes, aux solennités, aux grands événements de sa localité, et lui facilitera sa tâche pour nous envoyer rapidement les photos d'actualité ayant de l'intérêt pour le *Photo Pèle-Mèle*.

Nous recommandons expressément à nos correspondants, pour les documents et renseignements qu'ils nous envoient, de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Nous devons ajouter qu'il ne nous est pas possible de rendre les manuscrits et les épreuves photographiques qui nous sont adressés ; nos correspondants feront donc bien d'en conserver un double.

N. d. l. D.

(1) Reproduction interdite.

Concours du "PHOTO PÊLE-MÊLE"

ouvert à tous ses lecteurs

Comme nous l'avons indiqué, nous donnerons un concours par mois; mais, dès maintenant nous allons annoncer nos premiers Concours afin que nos lecteurs puissent avoir tout le temps nécessaire pour y prendre part.

2^e CONCOURS SUJET IMPOSÉ :

Un Instantané

avec personnages animaux ou des machines en mouvement.
Ces instantanés peuvent être quelconques, mais autant que possible, avoir un caractère d'originalité.

Ce Concours sera clos le 15 Septembre

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1	PHYSIOGRAPHE d'une valeur de	225 fr.
2 ^e "	1	FOLDING "QUO-VADIS" d'une valeur de	125 "
3 ^e "	1	AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 "
4 ^e "	1	AGRANDISSEMENT 40x50 de la Photo primée, val.	20 "
5 ^e "	1	AGRANDISSEMENT 35x45 de la Photo primée, val.	15 "
6 ^e "	1	Nécessaire de retouche et access. fotogr. val.	8 "
7 ^e au 12 ^e :	1	Volume, année entière du "Pêle-Mêle" val.	6 "
13 ^e au 25 ^e :	1	Abonnement de 3 mois à la "Famille" val.	3 "

3^e CONCOURS SUJET IMPOSÉ :

Un sujet humoristique

par série autant que possible, avec 6 épreuves au maximum pour un même sujet. Les sujets uniques seront aussi admis. On devra joindre un texte ou une légende. (S'inspirer de l'exemple que nous donnons page II.)

Ce Concours sera clos le 15 Octobre

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1	JUNELLE Cadot d'une valeur de	285 fr.
2 ^e "	1	SINNOX pliant d'une valeur de	105 "
3 ^e "	1	AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	45 "
4 ^e "	1	AGRANDISSEMENT 40x50 de la Photo primée, val.	20 "
5 ^e "	1	AGRANDISSEMENT 35x45 de la Photo primée, val.	15 "
6 ^e "	1	Nécessaire de retouche et access. fotogr. val.	8 "
7 ^e au 12 ^e :	1	Volume année complète du "Pêle-mêle" val.	6 "
13 ^e au 15 ^e :	1	Abonnement de 3 mois à la "Famille" val.	3 "

En outre avec chaque Prix un Magnifique Diplôme du PHOTO PÊLE-MÊLE sera adressé aux Lauréats

Règlement général. — Il est accepté 6 épreuves au maximum pour chaque concours, collées ou non collées et tirées sur n'importe quel genre de papier. Elles ne pourront dépasser 18x24 comme grandeur, devront porter au dos les nom, prénoms et adresse du concurrent. Sur une feuille séparée, il faudra indiquer les conditions d'obtention : appareil, objectif, pose, révélateur, etc. Sur les enveloppes, coller le bulletin de concours à détacher, ci-dessous. Les épreuves deviendront notre propriété et ne seront pas rendues. Au fur et à mesure que nous en recevrons, nous publierons dans nos colonnes celles que nous jugerons les meilleures ou les plus intéressantes. Et ce sont tous les concurrents qui seront juges eux-mêmes et attribueront les prix de ces concours. C'est-à-dire qu'ils nous désigneront, dans le délai que nous fixerons ultérieurement, les

épreuves qui leur sembleront réunir les qualités nécessaires pour avoir les prix, en les classant suivant leur valeur. L'attribution des prix sera faite suivant ce referendum. Il est inutile d'ajouter que pour chaque épreuve publiée nous indiquerons le numéro du concours dans lequel entre cette épreuve.

AVIS IMPORTANT. — Pour prendre part aux votes, nos abonnés et nos lecteurs au numéro n'auront qu'à détacher les coupons qui sont reproduits ci-dessous et les joindre à leur lettre.

Nous n'accusons pas individuellement réception des envois, mais nous donnons, après la clôture de chaque concours, la liste des personnes nous ayant envoyé des épreuves. Nous recommandons de ne mettre aucune lettre, concernant la rédaction, la direction ou l'administration, dans les envois concernant les Concours.

AVIS IMPORTANT

Nous croyons devoir rappeler à nos nombreux lecteurs que notre Concours N° 2

UN INSTANTANÉ

sera clos le 15 septembre.

Nous donnerons, dans le numéro du 3 octobre, la liste de toutes les personnes qui nous ont fait des envois pour ce Concours, ainsi que le mode de scrutin relatif aux épreuves insérées.

Nous devons insister sur ce point que les épreuves ne seront reçues que jusqu'au 15 à minuit. Passé ce délai, nous ne tiendrons pas compte des envois. Toutefois, pour les envois qui nous parviennent de l'étranger, nous les recevrons jusqu'au 21 inclus.

LA DIRECTION.

RÉFÉRENDUM

AU SUJET DES CONCOURS

Le système de votation que nous avons choisi, pour l'attribution des prix, nous a valu quantité de lettres. L'opinion générale était que ce mode de voter pouvait être la cause de nombreuses injustices, car tels concurrents pouvaient acheter de nombreux numéros du *Photo Pêle-Mêle* et, avec le bulletin à détacher, faire voter les amis pour lui. Où diable la fraude va-t-elle se nicher? Nous avouons que nous n'y avons pas pensé; aussi, cédant à ce referendum nous sollicité, nous avons décidé que : ne pourraient voter que ceux qui auront participé au concours. Chaque électeur concurrent n'aura donc qu'à nous adresser le bulletin spécial qui paraîtra avec l'insertion des dernières photographies, après y avoir mis, par ordre de mérite, les noms de ceux qu'il jugera dignes d'être récompensés.

Nous estimons que, de cette façon, le jugement sera rendu de la manière la plus équitable, puisque chacun sera dans l'obligation de mettre d'abord son nom sur le bulletin de vote, et ensuite dans la liste des lauréats, par ordre de mérite, les noms de ceux qui ont envoyés les photographies qui leur semblent les plus méritantes; par ce moyen, ne pouvant voter que ceux dont les noms ont figuré dans les numéros du *Photo Pêle-Mêle*, il ne sera pas possible

qu'un concurrent fasse voter des amis pour lui.

D'une façon générale, il nous a aussi été demandé de ne pas continuer ce genre de scrutin et de créer, de préférence, un jury, composé de notabilités du monde photographique et de la rédaction du *Photo Pêle-Mêle*, lequel jugerait les photographies et attribuerait lui-même les prix.

Nous nous proposons, pour connaître l'opinion des pépémistes, d'ouvrir un referendum entre nos lecteurs, en les priant de nous adresser, par carte postale, leur opinion résumée en trois mots, en employant seulement l'une des formules ci-dessous :

1^o Vote par concurrents.

2^o Vote par jury.

Ce referendum sera clos le 25 septembre et, suivant la décision adoptée à la majorité des pépémistes, nous emploierons l'un ou l'autre de ces modes de votation pour nos futurs concours.

AVIS AUX CONCURRENTS

Nous recevrons, jusqu'au 26 Septembre inclus, les réclamations au sujet des listes que nous avons publiées.

Passé cette date, ces listes seront closes et il ne pourra plus y être apporté aucun changement.

N. DE LA D.

CONCOURS N° 2

Coupon à coller sur l'enveloppe.

CONCOURS N° 3

Coupon à coller sur l'enveloppe.

CORRESPONDANCE PÉPÉMISTE

Offres tentantes.

Monsieur le Directeur,

Permettez à un de vos fidèles lecteurs d'appeler votre attention sur un fait auquel bien des personnes et des amateurs photographes, en particulier, peuvent être surpris.

C'est de la réclame suivante, trouvée dans les annonces de plusieurs journaux, que je veux parler.

« On demande des personnes pour faire travail facile et bien rémunéré, sans quitter emploi, rapporte, suivant aptitude, de quinze à vingt francs la semaine. »

Il s'agit, en la circonstance, de peintures à faire sur épreuves photographiques.

Tenté par ces promesses séduisantes, on demande de suite les conditions à remplir; comme réponse, on reçoit une circulaire promettant beaucoup de bénéfice, mais prescrivant avant tout l'achat d'une boîte de couleurs prétendues spéciales et vendues un prix dérisoirement élevé.

Après cette acquisition, on vous adresse pour vous leurrer, quelques gravures à colorier, mais vos essais seront toujours nettement refusés comme n'étant pas acceptables.

Après plusieurs autres tentatives aussi infructueuses, vous vous lassez d'insister, et vous abandonnez le *Tr. vail facile*. Le tour est joué.

Il serait temps, vraiment, de mettre fin à tous ces abus de confiance, c'est pourquoi monsieur le Directeur, je vous adresse cette remarque, afin de mettre en garde, contre de pareils procédés, bon nombre d'amateurs qui pourraient se laisser prendre par ces offres tentantes.

MARCEL BANNIER.

RECETTES PÉPÉMISTES

Glaçage des épreuves.

Dans un précédent numéro, vous avez donné un moyen de glacer les épreuves sur papier; permettez-moi de vous en adresser un autre qui n'a toujours réussi; les procédés au talc et les plaques à glacer m'ayant occasionné souvent des échecs.

Prenez une plaque de verre de dimensions plus grandes que l'épreuve, nettoyez-la à l'eau pure, puis à l'alcool, afin que la surface ne possède plus aucune impureté; faites couler sur cette surface quelques gouttes de pétrole, avec un chiffon bien propre, frottez jusqu'à ce que votre plaque redevienne aussi polie qu'avant cette dernière opération. Mettez alors votre épreuve humide sur la plaque en ayant soin d'éviter les bulles d'air au moyen d'un rouleau en caoutchouc ou de buvard. Ne soyez pas trop pressé et attendez que votre épreuve soit bien sèche avant de la détacher du verre.

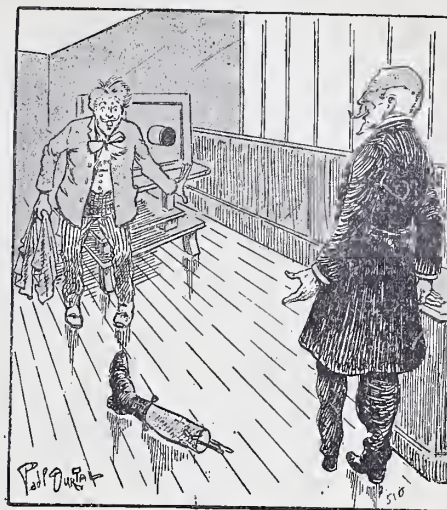
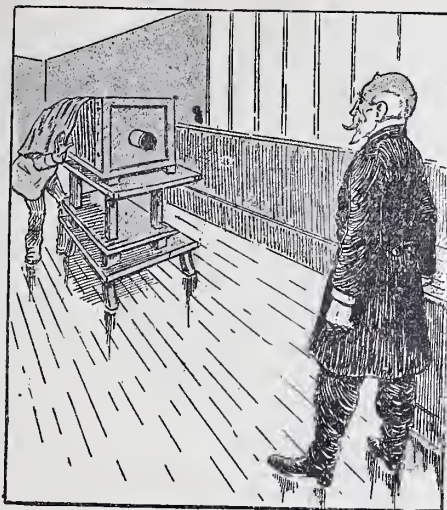
Une vitre de fenêtre ainsi préparée peut remplacer la plaque de verre, et si vous vous trouvez en voyage l'hôtelier ne pourra que vous remercier de faire l'ouvrage de son personnel.

Je crois être utile aux pépémistes en vous dressant ce procédé qui, quoique très simple, semble être inconnu de beaucoup d'amateurs et donne d'excellents résultats.

LE PÈRE LUBÉ.

Séchage des épreuves.

J'ai lu, dans un des premiers numéros du *Photo Pèle-Mèle*, une formule pour glacer les épreuves au citrate; en voici une autre qui me paraît plus simple, que j'emploie depuis plus de dix ans et qui m'a toujours donné satisfaction. Tremper les épreuves pendant cinq minutes dans une solution de formol à 15 0/0, puis, appliquer sur une glace bien propre la gélatine en dessous, passer la raclette et laisser sécher.



DURACUIR CHEZ LE PHOTOGRAPHE

LE PHOTOGRAPHE. — Votre pied est trop en avant, retirez la jambe gauche.

— Voilà!...

Cette solution peut servir un certain nombre de fois.

N.-B. — Le talc est complètement inutile. LE VIZEUR.

Bain révélateur Métol-Quinone.

Eau distillée	1000 c. c.
Métol	5 gr.
Sulfite de soude anhydre	60 gr.
Hydroquinone	8 gr.
Carbonate de potasse	30 gr.

Faire chauffer l'eau distillée, et y dissoudre successivement les produits dans l'ordre mentionné ci-dessus.

EXPLICATIONS

1° L'hydroquinone et le métol ont la propriété de décomposer le bromure d'argent influencé par la lumière;

2° Le carbonate de potasse facilite cette réduction;

3° Le sulfite de soude est nécessaire pour éviter la coloration de la gélatine;

4° Le métol agit d'abord sans atténuer les propriétés de l'hydroquinone, et donne le temps à l'image de se développer normalement, c'est-à-dire, les détails et les oppositions arrivant en même temps, ne surprenant pas l'opérateur qui a la latitude d'arrêter la plaque au point voulu;

5° L'hydroquinone décompose les parties de la plaque qui a reçu la plus grande lumière (soleil). Seul, il produit des clichés heurtés, ce qui donne souvent l'impression d'un effet de neige.

Ce bain, additionné dans la cuvette par quelques gouttes de bromure de potassium à 10 0/0, donne des clichés très clairs.

J'ai tenu à donner les pouvoirs réactifs de chaque produit, de façon à ce que chaque amateur puisse employer ce bain avec toute confiance pour avoir de beaux clichés, tout en étant d'une très grande conservation et d'un prix peu élevé. Le prix moyen du litre de ce bain est de 1 fr. 60 au plus.

LÉON COSTE.

Solution pyrogallique se conservant.

Eau	1000 c. c.
Sulfite de soude anhydre	60 gr.
Acide pyrogallique	45 gr.
Acide citrique	5 gr.

Cette solution se conserve plusieurs mois, même en vidange.

Pour développer, mélanger par parties égales avec une solution de carbonate de soude à 6 0 0.

Mais on peut faire varier la quantité de carbonate selon la pose de la plaque, car ce révélateur est très élastique. LE VIZEUR.

Développement au Diamidophénol

Le Diamidophénol donne des résultats parfaits surtout pour le portrait; malheureusement, sa manipulation est délicate et l'élasticité de l'oxalate ferreux n'est pas atteinte: aussi je mets en garde les amateurs n'opérant que par intermittence. Le développement est très rapide, il s'effectue en une minute.

Cette rapidité peut avoir des inconvénients; pour atténuer cette rapidité, on ajoute dans le bain une dissolution de bromure de sodium à 10 0/0.

Il faut ne préparer le bain qu'au moment de s'en servir; les sels se dissolvant très rapidement, on a ainsi une solution parfaite.

Pour dose normale :

Eau	1000 c. c.
Sulfite anhydre	50 gr.
Diamidophénol	5 gr.

Pour instantané :

Même quantité d'eau et de diamidophénol, mais :

Sulfite anhydre	70 gr.
---------------------------	--------

LUDGER.

L'AU-RELIEUR "PRESTO"

Afin que nos lecteurs puissent conserver leurs numéros et, tout en les garantissant de la poussière et des détériorations, les consulter facilement, nous avons fait établir à leur intention, un cartonnage solide avec titre et filets dorés, dans lequel on peut relier soi-même très facilement chaque livraison du *Photo Pèle-Mèle*.

Le classeur idéal est le classeur **Presto**. Pour relier vite et bien rien ne vaut le **Presto**. Chacun peut sans étude employer le **Presto**. On fait un beau volume avec le **Presto**. Facile à feuilleter est le classeur **Presto**. Contient de tout un an les numéros **Presto**. *Un franc quatre-vingt-dix* est le prix du **Presto**. Si dans nos bureaux l'on cherche le **Presto**. Mais, pour à domicile envoyer le **Presto**. Deux francs soixante-quinze, expédition **Presto**. Élégant et rapide et solide est **Presto**. Le classeur idéal est le classeur **Presto**.

Prix de l'*Auto-Relieur Presto*: Pris dans nos bureaux: 1 fr. 99; franco par postal: 2 fr. 75.



— Oui, chère madame, comme vous le voyez, je viens de m'établir photographie et j'espère pouvoir vous compter au nombre de mes clientes.
 — Moi, vous savez, monsieur G. Latineau, je ne me fais photographier que tous les dix ans !
 — Oh ! comme cela tombe bien ! Je prépare, en ce moment, une étude sur les changements de la figure humaine, vous serez bien aimable de m'apporter votre collection de portraits !!!

SOCIÉTÉS

Amical Photo.

Troisième Concours annuel de Photographie.

Le Jury, composé de MM. Armbruster, artiste peintre; Foguel, photographie; Héron, photographie; Caillot, avocat, conseiller municipal, président de l'Amical Photo; Ciancia, vice-président de l'Amical Photo, a décerné les récompenses suivantes :

1^{er} Prix : M. le lieutenant Tournassoud, sociétaire, un objectif anastigmat 13×18 Suter; don de M. Suter, de Bâle; 150 francs en espèces, don de la Société;

1^{er} Prix *ex-aequo* : M. Ligier, sociétaire, un objectif 9×12, don de M. Zion; 100 francs en espèces, don de la Société.

2^e Prix : M. Bruni, sociétaire, 50 francs en espèces, don de la Société.

3^e Prix : M. Peltre, sociétaire, 20 francs en espèces, don du Président;

3^e Prix *ex-aequo* : M. Gauthier, une médaille d'argent, don de M. le préfet du Rhône.

En outre, 15 autres prix, consistant en appareils et produits photographiques, ont été attribués aux meilleures épreuves.

Ce Concours, qui avait réuni la presque totalité des 120 membres actifs, a obtenu plein succès et a permis au jury d'apprécier le sentiment artistique développé par les concurrents, soit pour les épreuves directes, agrandissements stéréogrammes, photominiature et porcelaine décorées.

PROGRAMME du " PHOTO PÊLE-MÊLE "

Les derniers recensements en France nous font savoir qu'il existe plus d'un million de bicyclettes ! On peut certainement, sans exagérer, évaluer au même nombre les appareils photographiques, par conséquent autant d'amateurs photographes. Or, tous les sports ont leur journal. Pourquoi les photographes n'auraient-ils pas le leur, le véritable organe fait pour eux, rédigé et publié comme nous l'exposons ?

La photographie est un sport d'agrément, de plaisir et de délassement, tout à la fois ; son organe doit être de même : *attrayant*, sans pourtant négliger les renseignements indispensables à cet art charmant ; *intéressant*, puisqu'il est en même temps le recueil d'une science aimable, doublée d'une partie technique qu'il faut savoir mais qu'on peut alléger de tout ce qu'elle peut avoir d'aride et de fatigant à la lecture ; *humoristique* pour joindre l'utile à l'amusant, car Rabelais nous enseigne que le *rire est le propre de l'homme* ! Pour atteindre le but que nous nous imposons il n'est qu'un moyen : c'est d'être le *journal de tous par tous* et nous comptons si bien sur les lecteurs que nous leur disons : *Devenez nos collaborateurs !*

Avez-vous de jolies vues photographiques, de belles épreuves présentant un caractère original, des photos amusantes ou fantaisistes ? Adressez-nous les ; ne craignez pas d'ajouter des légendes ou un court récit ; indiquez-nous le genre d'appareil employé, vos moyens d'exécution.

Si dans un journal, une revue, vous trouvez un dessin, une légende, un bon mot, un article intéressant *ayant trait à la photographie*, il faut le découper *en indiquant le nom du journal*, et nous l'adresser ; vous savez bien que tout le monde a plus d'esprit que Voltaire, et de cette aimable collaboration, « PHOTO-PÊLE MÊLE » deviendra la revue de famille de tous ceux qui s'intéressent à la photographie et les idées de nos lecteurs seront toujours les bienvenues.

Nous avons dit que nous serions la Revue de tout ce qui a trait à la photographie. En effet, nous indiquerons la liste de tous les nouveaux brevets ou noms se

rapportant à la photographie. Nous donnerons la liste des concours organisés par les Sociétés photographiques ou autres, du moment que la photographie sera représentée.

Superbement illustrée, notre revue constituera chaque année, une fois reliée, un album que l'on aimera toujours à ouvrir, à consulter : l'œil et l'esprit y trouveront leur compte. Et nous doublons l'intérêt du « PHOTO PÊLE-MÊLE » en organisant chaque mois un *Grand Concours* auquel nous attribuerons de très nombreux prix de grande valeur, et une fois par an, un *Concours d'honneur*, auquel ne participeront que les lauréats des précédents concours.

Comme prix nous donnons de nombreux appareils photographiques, dont quelques-uns de grande valeur, de telle sorte que les concurrents auront les plus grandes chances de gagner.

Nos *Petites-Annonces* à 10 centimes le mot télégraphique seront indispensables pour les ventes ou échanges. Tel qui possède une Détective et désire une Jumelle, pourra en solliciter l'échange ou la vente, le résultat, si les prétentions émises sont raisonnables, sera vite acquis.

« PHOTO PÊLE-MÊLE », par son grand tirage et sa profusion dans tous les pays, étant lu par tous les amateurs photographes, la lecture de ce genre d'annonces sera très recherchée.

Tout cela est très bien mais nous voulons plus encore, en effet nous voulons, et ce n'est pas un paradoxe, que

« PHOTO PÊLE-MÊLE »
ne coûte rien à ses abonnés.

Comme dans le courant d'une année, chacun peut avoir besoin d'acheter ou d'échanger des appareils, des accessoires, des clichés, il lui est nécessaire de faire des insertions, aussi croyons-nous être agréable et utile en remboursant *intégralement* le prix de l'abonnement en petites annonces à 10 centimes le mot. Nous ferons remarquer, en outre, qu'en mettant l'abonnement à 8 francs, le prix du numéro ne revient qu'à 15 centimes.

Enfin, nous organisons entre tous nos abonnés un **Grand Concours** dont plus loin nous indiquons le sujet et les

conditions, concours auquel nous attribuons **605 prix** dont la valeur est de près de **3000 francs** !

N'est-ce pas là un bien joli programme ?

Si, n'est-ce pas ? Aussi voulons-nous bien compter sur votre concours personnel et sur celui de vos amis ; communiquez-nous les adresses de toutes les personnes que vous savez faire de la *photographie* ou s'y intéresser, nous leur enverrons un numéro spécimen et nous grossirons ainsi facilement notre famille d'abonnés.

Quand « PHOTO PÊLE-MÊLE » sera entre les mains de tous les amateurs, *l'Art photographique* ne pourra que se développer, puisque pour tous, nous noterons au jour le jour, les progrès incessants de la photographie ; que nous citerons, toutes les nouveautés photographiques, les recettes, les produits, les appareils qui viennent au jour le jour dans le monde entier. Pour notre part, nous donnerons après étude les moyens pratiques et *tours de main* qui peuvent faciliter les travaux photographiques. Et ce côté pratique de la photographie, est bien aussi le côté le plus intéressant pour l'amateur auquel il évitera bien des mécomptes, des instants de découragement ou des résultats médiocres. Que l' impatient ne se rebute plus et ne mette pas son appareil, souvent excellent dans un coin, pour ne plus y penser.

Avec « PHOTO PÊLE-MÊLE », *rien de tout cela n'arrivera plus* ! Avez-vous un insuccès ou ne vous expliquez-vous pas les causes de votre ennui ? Vite un mot au journal, joignez-y une épreuve de votre cliché ; et le moyen de l'éviter paraîtra dans la *Petite Correspondance*.

Aidez-nous donc à mériter la devise que nous empruntons à notre grand frère LE PÊLE-MÊLE **Par tous et pour tous** et qui a tant contribué à son succès mérité.

Vous nous pardonnerez, amis lecteurs d'avoir été si prolixes, mais notre programme est si grand que même avec cette énumération détaillée nous oublions encore beaucoup de vos *désiderata*. Nous les accueillerons toujours avec plaisir, voulant faire de PHOTO PÊLE-MÊLE le plus beau, le moins cher, le plus complet et le plus attrayant des journaux photographiques.

LA DIRECTION.

Maison fondée en 1884

A. CADOT, Constructeur, 31, rue Piat, PARIS

Téléphone 417-47

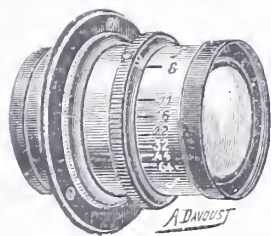
Objectifs "PLANÈTE"

de A. CADOT

**OBJECTIFS RECTILIGNES RAPIDES
LENTILLES ACHROMATIQUES**

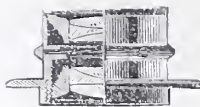
Prix exceptionnels

SÉRIE et NUMÉRO	SURFACE couverte c/m	DIAMÈTRE des LENTILLES m/m	FOYER m/m	PRIX avec monture diaphragme iris
				Fr.
Série A n° 1.....	9×12	27	140	12.50
Série A n° 2.....	13×18	33	210	15 »
Série A n° 3.....	18×24	43	270	22.50

**Série B****Objectifs rectilignes
aplanétiques
extra-rapides**

SÉRIE et NUMÉRO	SURFACE couverte c/m	DIAMÈTRE des LENTILLES m/m	FOYER m/m	PRIX avec monture diaphragme iris.
				Fr.
Série B n° 1.....	9×12	27	140	17. »
Série B n° 2.....	13×18	33	210	21.50
Série B n° 3.....	18×24	43	270	41.50

DEMANDER LE CATALOGUE FRANCO POUR AMATEURS, TOURISTES ET DÉBUTANTS



Coupe d'un anastigmat CADOT montrant la disposition des 6 lentilles.

**Série C
Objectifs anastigmat
Combinaison symétrique**

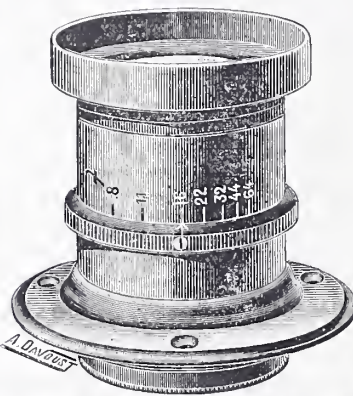
Objectifs universels à grand rendement pour portraits, groupes, instantanés rapides, paysages, reproductions, cartes, etc.

SÉRIE et NUMÉRO	SURFACE couverte à pleine ouverture	SURFACE couverte avec petit diaphragme	DIAMÈTRE des Lentilles	FOYER	PRIX avec monture diaphragme iris
					Fr.
Série C n° 1.....	9×6,5	6,5×9	12	60	30 »
Série C n° 2.....	8×8	11×15	16	90	30 »
Série C n° 3.....	9×12	13×18	20	155	30 »
Série C n° 4.....	13×18	21×27	27	170	125 »

Les objectifs "Planète" et Planète anastigmat montés sur les obturateurs Unicum véritables, sont les meilleurs et les plus pratiques pour les chambres Touriste ou Folding.

Série D. Anastigmat ORTHOPLANESCombinaison à 4 lentilles
en verre d'ÉNA, F, 1 : 8

Ces objectifs sont spécialement recommandés par leur finesse et leur profondeur de foyer. Ils conviennent à tous les usages photographiques : Portraits, Groupes, Paysages, etc.



DIMENSIONS	OBJECTIF avec monture diaphragme iris	Monté sur obturateur UNICUM
	Fr.	Fr.
9×12	43 »	62. »
15×18	63. »	85. »
18×24	93. »	125. »

CONCOURS**Grand Concours de Photographie
Touriste.**

Ce concours, ouvert aux membres de l'Association des Amateurs photographes du Touring-Club de France et du Touring-Club Français, sous le patronage du Touring-Club de France, est destiné à encourager les touristes à se servir de la chambre noire pour illustrer et compléter leurs notes de voyage.

Les envois doivent se composer d'une collection de 25 à 50 vues, prises au cours d'un petit voyage en France; chaque vue doit être accompagnée de quelques notes explicatives; l'ensemble ne doit pas se composer simplement de souvenirs de route trop personnels, mais présenter un caractère assez général pour intéresser ceux qui n'ont pas fait le voyage.

Le voyage doit être fait en France ou dans les Colonies Françaises.

Pour le jugement du concours les envois seront divisés en trois catégories: I. Épreuves simples sur papier ou sur verre; II. Épreuves stéréoscopiques; III. Projections.

Les médailles ou récompenses, qui n'auront pas été offertes avec une désignation spéciale, seront réparties par le jury entre ces trois catégories, suivant l'importance des envois faits pour chacune d'elles.

Chaque concurrent doit joindre, dans l'enveloppe cachetée portant sa devise, à l'indication de ses nom et adresse, une déclaration que les épreuves et le texte sont bien le résultat de ses travaux personnels.

Toutefois des envois collectifs peuvent être admis aux conditions suivantes:

Si quelques amis se réunissent pour faire ensemble un petit voyage, munis de leurs appareils photographiques, il semble naturel qu'ils s'entendent entre eux pour ménager leurs provisions de plaques en ne brayant pas successivement ou simultanément tous leurs objectifs devant le même sujet et en confiant à chacun, à tour de rôle, le soin de rapporter les clichés intéressants dont l'ensemble formera l'album de voyage.

Les albums collectifs de ce genre seront admis au Concours, et l'enveloppe devra contenir les noms de tous ceux qui y ont collaboré; il ne pourra être attribué qu'une seule récompense collective par envoi de ce genre.

Les épreuves simples ou stéréoscopiques peuvent être tirées sur papier ou sur verre directement ou par agrandissement.

Les vues sur papier devront être montées dans un album, le texte explicatif pourra figurer sur les pages de l'album ou former un cahier indépendant.

Les vues sur verre, si elles sont destinées à la projection, devront avoir les dimen-

sions extérieures adoptées par le Congrès, 8 1/2 × 10 (les épreuves tirées en largeur); leur texte explicatif devra être rédigé de façon que sa lecture puisse accompagner la projection des vues sur l'écran et occuper une demi-heure environ.

Pour les autres épreuves sur papier ou sur verre, tous les formats sont admis. Le nombre indiqué (de 25 à 50) n'est pas rigoureux, mais les concurrents sont invités à ne pas trop s'en écarter.

Les envois doivent parvenir à M. LAGRANGE, secrétaire général de l'A. A. P., 231, boulevard Péreire, à Paris, le 31 décembre 1903, au plus tard; le nom du concurrent doit être enfermé dans une enveloppe cachetée portant une devise répétée sur l'envoi.

Si le concurrent n'a pas l'intention de reprendre lui-même ou de faire reprendre son envoi après le jugement du Concours (à partir du 1^{er} février 1904), il y devra joindre les indications nécessaires pour réexpédition, avec une feuille de colis postal, s'il y a lieu; en l'absence de cette feuille, les réexpéditions seront faites par grande vitesse, en port dû.

Tout envoi qui ne porterait pas ces indications et qui n'aurait pas été réclamé avant le 1^{er} avril 1904, sera considéré comme abandonné.

Des médailles et récompenses seront mises à la disposition du jury qui jugera le concours.

TABLEUX des TEMPS de POSE

13 au 19 Septembre

Bonnes heures pour Photographier utilement

DE 7 HEURES DU MATIN A 5 HEURES DU SOIR

TEMPS DE POSE ABSOLUS

Calculés pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau n° 2 suivant, pour avoir exactement le temps de pose normal pour des plaques rapides et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OUVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions du foyer, c'est-à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f	f	f	f	f	
	8	12	16	24	36	
7	2	6	10	25	50	5
8	1.5	4	6	15	30	4
9	1	2.5	4	10	20	3
10	1	2	3.5	8	18	2
11	0.5	2	3	7	16	1
Midi	0.5	2	3	7	15	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2° Coefficients suivant les temps et les sujets :

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel cou-vert	Ciel sombre
Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6	10
Premiers plans accentués, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, reproductions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de verdure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air.....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier un premier plan clair le 18 septembre, à 10 heures du matin, par un ciel sombre, avec un objectif diaphragmé à f/12. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 10 heures du matin, dans la colonne f/12, le nombre indiqué est 2 centièmes de seconde. Dans le second tableau, à la ligne de premier plan clair, dans la colonne ciel sombre, on trouve le nombre 10. Donc, le temps de pose sera de $2 \times 10 = 20$ centièmes de seconde, soit $1/5$ de seconde environ.

Comme on le voit, le calcul se résume à deux opérations que l'on peut faire de tête.

MODAL.

PETITE CORRESPONDANCE

(Il sera répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.)

Avis. — En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants que nous ne pouvons prendre l'engagement de leur répondre pour le prochain numéro. De plus, en principe, nous ne répondons que par la Petite Correspondance; inutile donc de joindre un timbre dans les lettres de demandes de renseignements.

P. M. de V., à Lyon. — (Veuillez me dire à quoi l'on reconnaît qu'un négatif est trop ou pas assez posé?) L'article paru page 88, vous donne satisfaction. 1° Un cliché est trop posé lorsqu'il est gris avec trop de détails; 2° Il manque de pose, lorsqu'il est heurté blanc et noir, sans détails; 3° Le concours d'abonnés sera clos le 31 décembre, c'est du reste indiqué.

M. Lefebvre, à Amiens. — Dès réception des trois articles nécessaires pour avoir le titre de correspondant, s'ils sont bien dans la note, nous pourrons vous donner satisfaction.

M. Sinturel, à Murat. — Votre article sera certainement inséré ainsi que la photographie naturelle. Pour les épreuves de concours, un petit détail nous empêche de les reproduire: les personnages placés dans les sujets nuisent au pittoresque.

M. Lerichon, à Paris. — Il doit s'agir, certainement, du voile dichroïque, vert par réflexion et rouge par transparence. La plaque conserve un aspect laiteux qui la fait paraître incomplètement fixée. Ce voile dichroïque est dû à une altération de la gélatine et peut provenir de différentes causes: 1° Hyposulfite de soude se trouvant (même en minime quantité) dans le bain révélateur; 2° Développement trop prolongé, par suite du manque de pose. Comme remède, vous pourriez essayer de traiter votre cliché Loie Fuller par une solution de persulfate d'ammoniaque à 3 0/0, très légèrement acidulée de quelques gouttes d'acide sulfurique, puis d'un fixage au bisulfite de soude liquide du commerce.

M. Forestier, à Richelieu. — 1° Il faudrait connaître le genre d'objectif que vous employez; 2° Même réponse; 3° Même réponse; 4° Voir toutes les semaines les temps de pose qui donnent le temps pour les différentes ouvertures de diaphragmes.

M. Beauchamp, à Paris. — Reçu vos intéressantes photographies; nous envoyons une épreuve plus claire de la meute de griffons.

M. Maisonnier, à Moscou. — Merci de votre communication, avon's un article en préparation sur le même sujet.

M. J. Brunet, à Magny-en-Vexin. — 1° A titre exceptionnel, nous pourrions vous consentir un abonnement de six mois au prix de cinq francs; 2° Pour les cartes de correspondant, veuillez voir les conditions indiquées sur le journal; 3° Reçu vos photographies, impossible d'insérer en ce moment.

M. Piccolo, au Creusot. — 1° Le coloriage des agrandissements s'obtient par du pastel que l'on pulvérise avec de la ponce et que l'on étend en frottant, soit avec le doigt, soit avec un tampon d'onate ou de la peau de gant. Le coloriage terminé, on fixe avec un vaporisateur rempli d'alcool ordinaire, et l'on termine avec des pastels durs et demi-durs; 2° Il suffit que vos photographies aient un intérêt général pour être insérées.

L. N. 17, à Marseille. — Nous ferons un article général de critique sur les épreuves reçues, ne pouvant le faire pour les six mille deux cent soixante-quatre que nous possédons. Pour la liste des envois, vous avez satisfaction maintenant; il faut montrer un peu de patience et bien comprendre que, pour organiser et dépouiller un tel concours, il faut du temps.

Mlle Bebelles, à Cannes. — 1° Nous ne voyons

qu'un moyen qui puisse vous donner satisfaction, puisque le papier au bromure vous donne tant d'ennuis (bien à tort, selon nous), c'est d'employer du papier au citrate mat et de le virer au platine, pour avoir les tons noirs que vous désirez. Ci-dessous une bonne formule :

Eau.....	100 c. c.
Chlorure de sodium.....	7 gr.
Tartrate acide de soude.....	3 gr.
Acide acétique.....	0,2
Chloroplatinite de potassium en solution à 10 0/0.....	2 c. c.

2° Ne vous désolerez pas, avec un pinceau très fin et de l'encre de Chine mêlée d'un peu de gomme arabique, rebouchez les trous qui se sont produits dans le cliché par des petits points successifs et tirez votre épreuve, ces défauts paraîtront en blanc; il vous suffira alors de faire quelques petites retouches sur les épreuves, avec la même solution d'encre de Chine.

J. B., à Bordeaux. — 1° Il ne nous est pas possible de répondre individuellement pour les épreuves de concours, le numéro entier du *Photo Pêle-Mêle* n'y suffirait pas. Nous ferons une critique générale dont chacun pourra tirer profit; 2° La deuxième partie de votre lettre fera l'objet d'un article. En nous résumant, on peut obtenir l'effet artistique par le développement judicieux du cliché, et le choix de son papier, celui à la gomme bichromatée, dont vous parlez, est excellent, et ne demande qu'un peu de persévérance au début de son emploi.

M. Joseph Kaddour, à Mustapha. — Nous avons reçu vos jolies photographies, mais ne pouvons insérer en ce moment, faute de place.

M. Malin, à Boulogne. — Avons reçu votre article que nous insérerons prochainement. Vos épreuves dénotent votre bon goût, mais, sauf pour le groupe des trois chats, l'infériorité de l'objectif se fait trop sentir: il ne fouille pas. Le

Papiers SUPÉRIEURS
Photographiques



TAMBOUR

PAPIERS : la pochette

Celloïdine (Brillant) 1.25

Mat-Celloïdine 1.65
tons platine

Cartes postales 0.85
à la Celloïdine (Mates ou brillantes)

Virage-fixage } dose 1/2 lit. **1.50**
en poudre }
recommandé } dose 1 lit. **2.75**

Exiger la **TAMBOUR** dans toute
marque } maison
de Fournitures Photographiques.

Mode d'emploi }
Catalogue } franco sur demande.

Cie Française de Papiers Photographiques
118, rue de la Tombe-Issoire, Paris.



Curieux résultat d'instantané.

même groupe des chats, avec un rectilinéaire, eût été admirable.

M. P. Albert, à Commercy. — 1^o Nous avons pris bonne note de vous envoyer les cinq numéros du *Photo Pèle-Mêle*; 2^o Pour nos concours humoristiques, notre désir est de recevoir des petites histoires illustrées par la photographie, comme nous en donnons deux en exemples dans les nos 1 et 3; 3^o Votre article est à l'étude.

M. G. Degisors, à Levallois. — Pour répondre à votre question concernant votre cliché devenu positif, nous aurions besoin que vous nous indiquiez le numéro du diaphragme que vous avez employé, le temps de pose, l'heure et le mois. Car la seule explication nous ferait croire à une surexposition ayant atteint cent fois le temps de pose, d'où le retournement du négatif en positif au développement.

M. Ch. Clerc, à Nîmes. — Il n'y a pas de moyen pratique d'obtenir le résultat que vous désirez avec votre jumelle. On ne peut guère obtenir ce résultat qu'avec une chambre à long tirage. Vous pourriez essayer toutefois les moyens suivants : 1^o Emploi de bonnettes à fort grossissement que vous placerez sur votre objectif; 2^o Faire ajouter, par un bon fabricant, un cône à soufflet placé à l'arrière de la jumelle, ce cône vous rendra de grands services pour le cas où vous auriez des reproductions à faire.

Wagram 169. — Essayez avec une solution d'ammoniaque à 10 0/0, mais la formule nous semble bonne.

M. Mulbeck, à Paris. — Oui, pour les deux demandes.

M. Vaudey, à Nantes. — 1^o Préparez le bain suivant :

Eau	150 c.c.
Alcool à brûler	50 c.c.
Ammoniaque	2 c.c.
Eosine à 1 0/0	2 c.c.

Tremper les plaques dans ce bain pendant une

minute, les égoutter et les faire sécher dans l'obscurité absolue à une température élevée; 2^o Les plonger dans l'eau pure, d'abord, puis dans un bain d'alun à 5 0/0 et dans une solution de carbonate de potasse à saturation et ensuite dans un bain d'acide chlorhydrique à 3 0/0.

M. Liethoudt, à Dunquerque. — Ces procédés sont trop compliqués pour être indiqués ici. Dans quelques semaines, un de nos collaborateurs publiera un article sur ce sujet, qui vous donnera satisfaction.

Mme Blanche Bizot, à Mayenne. — Oui, ces épreuves sont aussi admises, et les agrandissements aussi, ces dernières sont même préférables, dans ce cas, en y joignant la photocopie type.

M. Gaucher, à P. — Oui, ces sortes de photographies nous intéresseraient vivement.

M. Doré, à Nogent-sur-Marne. — Nous vous remercions de votre communication. Voyez la recette dans le n^o 6, page VII, « Développement des papiers au citrate ». Il faut poser très peu de temps, que l'image soit à peine visible.

M. Lasserre, à Marseille. — Cette épreuve ne peut être utilisée, elle manque de netteté.

M. Malbeck, à Paris. — Oui.

M. Gaillard, à Paris. — Rien à faire au point de vue chimique, il faudra, à l'aide de la retouche, tâcher d'obvier à cet accident.

M. Bouhon, à Enakievo. — Mais vous avez dû remarquer que nous donnons justement un assez grand délai pour la réception des épreuves.

M. Liechty, à Versailles. — 1^o Eau de javelle étendue d'eau; 2^o Oui, nous le publierons.

M. Bessières, à Paris. — Au moyen d'un cône à soufflet qui prendra le place du châssis, et à l'arrière duquel des feuillettes auront été ménagés pour l'emplacement des châssis négatifs.

M. André Houdet, à Rochefort. — 1^o Nous

aurions besoin de voir le cliché; 2^o Non; employez l'acool à brûler ordinaire du commerce.

M. Aug. Linssolas, à Béziers. — Merci pour votre communication qui nous arrive en retard, car nous avons déjà reçu ce document qui paraît dans le numéro 11.

M. Ambroise Clotaire, à Pertuis. — Avons reçu vos intéressantes photographies. Nous les insérerons prochainement; ayez un peu de patience.

P. H., à Avignon. — Même réponse que ci-dessus.

M. Paul Aubin, à Puteaux. — Veuillez lire la chronique de notre Directeur, M. Leancour, dans le numéro 10, elle vous donnera satisfaction. Les insertions des épreuves ne sont pas terminées.

M. Girault, à Meaux. — La lentille de votre objectif achromatique est à l'envers, il vous suffira de la retourner pour que vous retrouviez la netteté que vous n'avez pas actuellement.

M. Aug. Mézerette, à Angers. — Votre série humoristique est très amusante. Il était inévitable que la brouette verse avec les pieds-bots du quatrain. Très bien aussi la pêche.

M. Charles Denis, à Lyon. — Ce retard ne provient pas de notre administration, vous pouvez vous en rendre compte facilement par le timbre du départ.

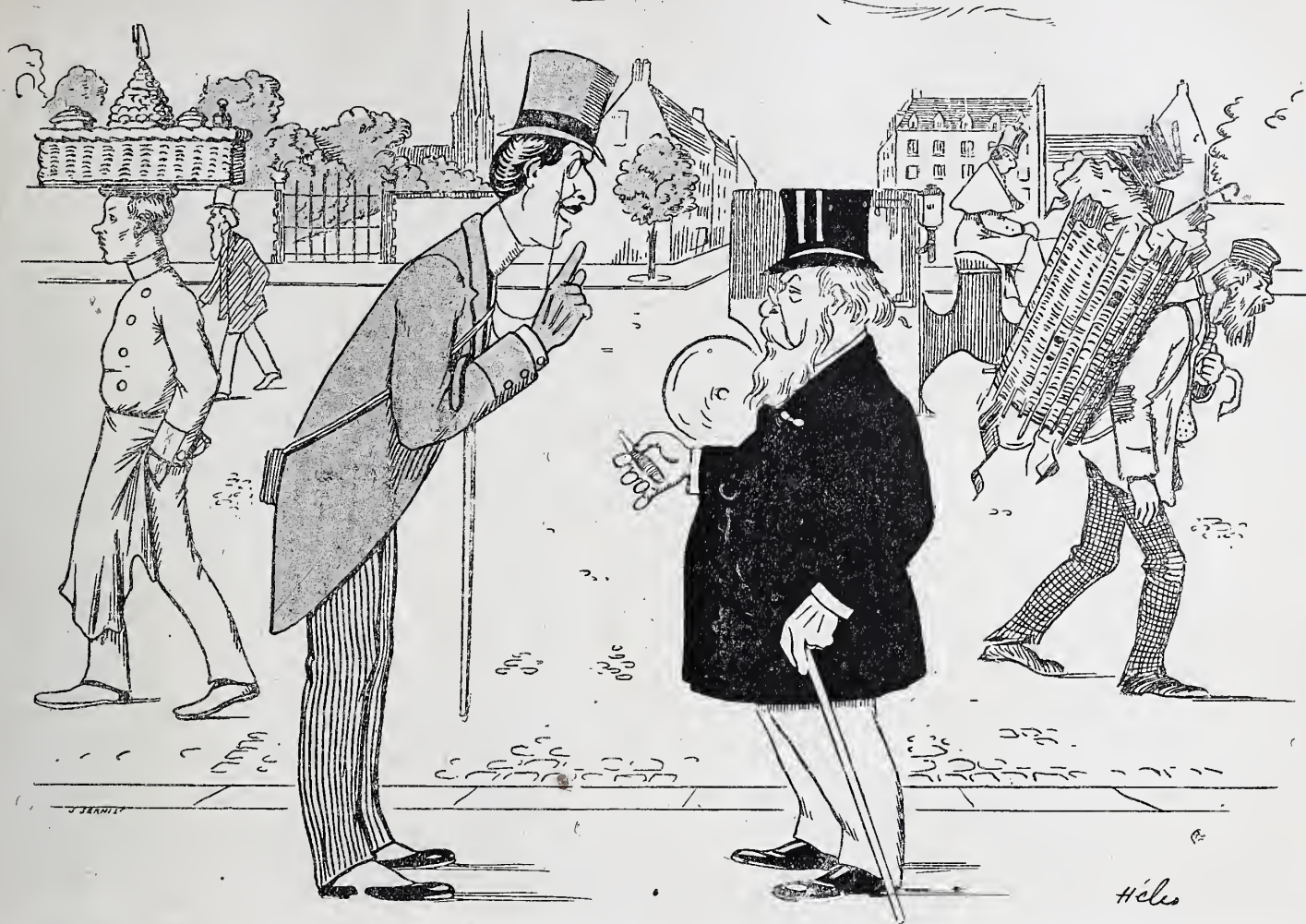
Accusés de réception.

M. Raoul Mercier, à Valenciennes. — *M. Caron, à Orange.* — *M. Routier, à Péronne.*

AVIS A NOS CORRESPONDANTS

Nous prions instamment nos correspondants et toutes les personnes qui nous demandent des renseignements de n'écrire que sur un seul côté de la feuille. Cette recommandation est essentielle pour la bonne marche du service de la rédaction.

LA DIRECTION.



Tout s'explique !

PETITES ANNONCES

OFFRES - DEMANDES - ÉCHANGES

1° Toute personne peut faire paraître des petites annonces dans le **Photo Pèle-Mêle**.

2° Chaque annonce doit être écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté.

3° Il ne faut, **sous aucun prétexte**, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.

4° Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites **lisiblement**, l'administration du journal déclinant en général **toute responsabilité** pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.

5° Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de **DIX CENTIMES LE MOT** et pour les lecteurs de **QUINZE CENTIMES LE MOT** (compté télégraphiquement).

6° Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Ce classement sera fait sous les titres suivants :

Jumelles. — Détectives. — Foldings. — Stéréoscopes, Appareils stéréoscopiques. — Chambres noires sur pied et d'atelier. — Objectifs. — Accessoires divers. — Echange de vues. — Cartes postales et timbres-poste. — Divers.

DÉTECTIVES

30 francs. Détective Murer's Express, à vendre ou échanger contre Kodak. — L. Goubert, 40, rue Greuze, Paris. [114]

BONNE OCCASION. 20 francs, appareil *Pascal* avec sac cuir et agrandisseur 12 x 16, renseignements par correspondance. — Varin, quai Alexandre III, Cherbourg. [112]

350 fr. au lieu de 475 fr. Focal plane 9 x 12, 3 châssis-magasins, objectif Unar Zeiss. Double emploi. — Henri Boulliette, Gironville (Seine-et-Oise). [113]

FOLDINGS

A VENDRE appareil soufflet 13 x 18 Bob, 3 châssis à rideaux : 80 francs, ou à céhanger contre bicyclette. Ecrire à Auguste Martina, Toulon. [88]

CHAMBRES NOIRES

75 fr. **CHAMBRE** 3 corps sur pied pour agrandir 9 x 12 et en dessous en 18 x 24. 275 fr. Vêrscope Richard, objectif Zeiss, détails par lettre. F. Duranton, villa de Suède, Vichy. [103]

OBJECTIFS

60 fr., DOUBLE ANASTIGMAT Lion. 6 12 9, avec obturateur unicum. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [91]

DIVERS

10 francs franco, boîte photominiature complètement neuve, coûte 16 francs. — Layet, à La Bocca, Cannes. [111]

ÉCHANGE DE VUES

ÉCHANGERAI cartes vues avec France sud-ouest et étranger. Réponse immédiate. — L. Goubert, 40, rue Greuze, Paris. [115]

CARTES POSTALES et TIMBRES-POSTE.

ÉCHANGERAI cartes postales tous genres ayant un caractère original ou artistique bien marqué. Éviter monuments ou scènes de genres numérotés. Ecrire, Garnier, Émile, 38, rue d'Entraigues, Tours. [110]

M. PETITPIÈREZ Cuir Lille (Nord). Échange, cartes vues avec France, Étranger. Réponses sûres. [105]

SIX JOLIS CHROMOS pour collections sont envoyés gratuitement à toute personne qui en fait la demande à l'Administration de « *Pour être belle* », 11 bis, rue Molière, Montreuil (Seine). — Joindre un timbre de 10 centimes pour l'affranchissement.

Achat très cher de collections de timbres-poste. Chamoisel, rue Grancey. [107]

ANNONCES COMMERCIALES ET SPORTIVES

Pour nos abonnés et lecteurs, mêmes conditions d'insertion que pour les Petites Annonces, mais à **20 centimes le mot** (compté télégraphiquement).

Nous entendons par annonces commerciales celle dénotant des **transactions** suivies ou un **commerce habituel**.

OUVERTURE DE CRÉDIT de 3 à 6 mois aux nég^{ts}, com^{ts}, industr. gênés. Successions, immeubles, délég. d. foyers, hypoth., nues-prop., titres nom., titres grevés sans le concours de co-héritiers, avances de revenus, usu-fruits. **E. Mercier**, 27, rue du Champs-de-Mars, Paris.



— INDISPENSABLE AUX — AMATEURS PHOTOGRAPHES
le seul praticien, garanti et bon marché.
Le seul employant tous clichés ou pellicules et les agrandissant en tous formats.
Exiger la marque ci-contre. — Catalogue franco
C. GUILLOU, 8, Chaussée d'Antin, Paris
— TÉLÉPH. 307-94 —

Amateurs Photographes Demandez les

PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES

GUILLEMINOT

GRAND CONCOURS RÉSERVÉ A NOS ABONNÉS

Ce Concours sera clos le 31 Décembre 1903

Les dix mille premiers Abonnés du "Photo Pêle-Mêle" ont droit : au **remboursement intégral de leur abonnement en petites Annonces dans le "Photo Pêle-Mêle"**, soit 80 mots à prendre en une ou plusieurs fois, mais pendant la durée de leur abonnement.

Les *petites annonces*, ont une importance que les Amateurs photographes apprécieront certainement, car, grâce à cette rubrique qui leur deviendra indispensable, ils pourront *échanger leurs appareils ou les vendre; solliciter l'envoi de vues, de cartes-postales, de stéréogrammes; exposer leurs desiderata et se créer en peu de temps d'excellentes relations, resserrant ainsi les liens qui les unissent à la grande famille des Photographistes.*

Le "Photo Pêle-Mêle" étant lu presque exclusivement par des personnes s'intéressant à la photographie, *nos petites Annonces* seront profitables à tous et par suite très recherchées.

En outre, nous organisons un concours exceptionnel entre tous nos abonnés et pour ce concours dont **l'intérêt est évident** nous consacrons un **nombre considé-**

1^{er} Prix : Une Jumelle Cadot, magasin 12 plaques 9×12; Double décentrement dans les deux sens; objectif anastigmat Zeis ou Goerz, Série III (f. : 7) d'une valeur de 285 francs.

Les suivants recevront, toujours dans l'ordre des nombres les plus approchant les prix dont l'énumération suit :

1	bon de 125	francs	pour une Folding Quo Vadis 9×12 avec sac, pieds métalliques et tous ses accessoires.
1	—	75	— de marchandises à prendre dans la maison Cornu.
2	—	12	— — — — — J. Richard.
5	—	25	— pour 1 agrandissement de 50×60 collé et retouché d'après cliché ou épreuves.
10	—	15	— — — — — 40×50 — — — — —
25	—	10	— — — — — 30×40 — — — — —
50	—	6	— — — — — 24×30 — — — — —
100	—	4	— — — — — 18×24 — — — — —
50	—	4	— de marchandises à prendre dans la maison Jouglé.
200	—	3	— — — — — — — — — — — Guilleminot, Boespflug & C ^{ie}
10	—	3	— — — — — — — — — — — des papiers photographiques Tambour
75	—	2	— — — — — — — — — — — Cristallo.
75	—	2	— — — — — — — — — — — Lamy-Bry.

Soit **605** Bons d'une valeur **totale de 2.864 francs** qui seront distribués à nos abonnés aux conditions énumérées ci-dessus.

Pour nous aider, et en raison des sacrifices que nous nous imposons pour plaire à tous, nous prions les personnes qui recevront ce numéro de bien vouloir nous faire parvenir une

rable de prix d'une valeur de près de **trois mille francs**, de façon que la chance de gagner un lot ne soit pas réservée à quelques uns, mais à un grand nombre d'abonnés : Il y aura en effet **six cents récompenses**.

Que chacun donc se mette à l'ouvrage et nous réponde à cette **unique question** :

Désigner par ordre de mérite, en commençant par l'inventeur, les noms des DIX PERSONNAGES, vivants ou morts, qui, par leurs découvertes ou leurs travaux, ont le plus contribué au développement de la Photographie.

Les réponses seront totalisées et c'est ainsi le vote de tous qui constituera la **liste d'élection**. Celui qui donnera la liste exacte aura droit au 1^{er} Prix, et ceux ayant des réponses approchées, auront droit aux récompenses suivant la valeur de leur liste.

liste de personnes faisant ou s'occupant de photographie, nous leur enverrons un spécimen.

Et maintenant, bonne chance à tous pour les concours !

Concours du PHOTO PÊLE-MÊLE Réservé aux Abonnés exclusivement

Indiquer ci-dessous les dix noms
par ordre de préférence

1	6
2	7
3	8
4	9
5	10

Nom
Adresse

(Écrire lisiblement).

Bulletin d'Abonnement au PHOTO PÊLE-MÊLE

Je déclare souscrire à un abonnement annuel à partir du
1^{er} (1) 1903. Inclus mandat-poste de (2) francs.

Nom Date et Signature (lisibles)

Prénoms

Profession

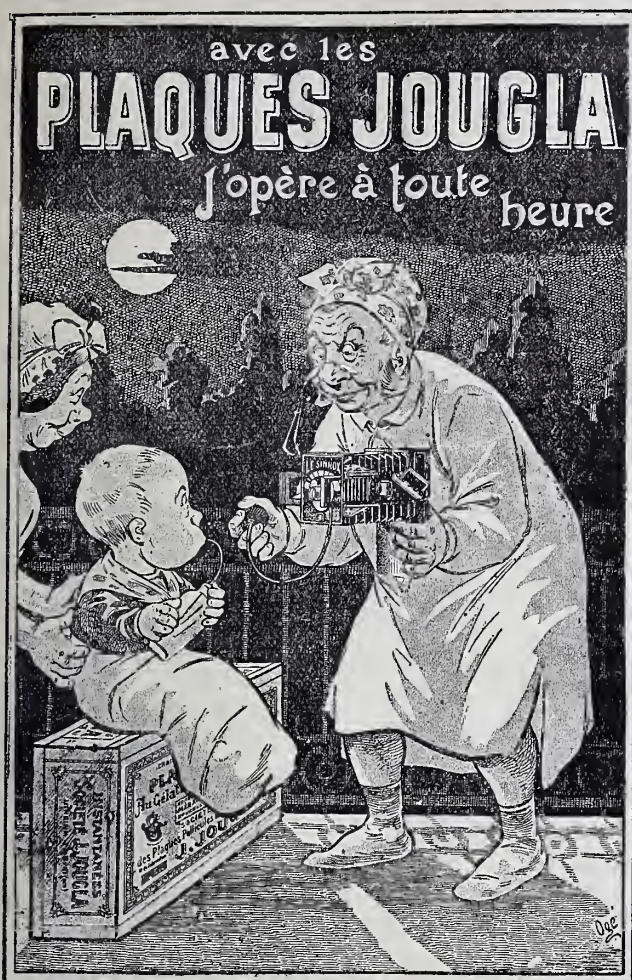
Adresse

Ville

Bureau de poste de

Département

(1) Désigner le mois. — (2) 8 r. (France, Corse et Algérie) ou 12 fr. (Étranger).



Demandez partout
le
NOUVEAU PAPIER
Chloro
Citrate
Jougla
à **70** Centimes
la pochette

(12 feuilles 13×18)

Attention! Avec
LE CHRONOPOSE

Universel (déposé)

Calculé et dressé par **GEORGES BRUNEL**

on obtient **EXACTEMENT** le **TEMPS de POSE** (exprimé en secondes ou en minutes)
de 15 en 15 minutes

Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes
QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL

Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte
Prix franco avec instruction UN franc DIX centimes

ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU Photo Pêle-Mêle
7, Rue Cadet, 7

SOMMAIRE DU DERNIER NUMÉRO

- CHRONIQUE, par *Le Pintre*. — A propos d'un document.
- LA PHYSIOLOGIE DU PHOTOGRAPHE. — Madame La duchesse d'Uzès.
- PHOTOGRAPHIES POLYCHROMES SUR GALETS, par *A. Sorèl*.
- LE VIRAGE A L'URANE, par *E. Thurneyssen*.
- LA FRANCE PITTORESQUE, par *F. O.* — Excursion au port de Venasque.
- DÉVELOPPEMENT SANS LABORATOIRE, par *Maurice Mercier*.
- AUTOUR DU CONSERVATOIRE.
- LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE, par *Archi (Mède)*. — Distillation rapide de l'eau.
- CORRESPONDANCE PÉPÉMISTE. — A propos du Concours.
- RECETTES PÉPÉMISTES. — Décollement de la gélatine. — Lavage des clichés. — Encre pour épreuves. — Filtre en ouate. — Vernissage des clichés. — Pour presser les bouchons.
- CONSEILS DU DOCTEUR, par le *D^r Mongiraud*. — Taches d'amidol sur la peau.
- ART RUSTIQUE, par *Pierre Roche*.
- Tarif des douanes russes. — Liste des brevets.
- Petite correspondance. — Questions pépémistes.
- TABLEAUX DES TEMPS DE POSE, par *Modal*. —
- LISTE DES ENVOIS REÇUS POUR LE CONCOURS N° 1.

10 ° le Numéro | POUR TOUS et PAR TOUS | 10 ° le Numéro

Voulez-vous vous distraire? Lisez-donc

LE PÊLE-MÊLE

Journal Humoristique Hebdomadaire

Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux

Gravures humoristiques — Galeté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours
Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. - PAR TOUS, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs

16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs

Nous rappelons à nos lecteurs que nous recevons toujours avec plaisir les recettes photographiques intéressantes qu'ils voudront bien nous communiquer.

La Famille

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

LE NUMÉRO : 15 Centimes

En vente chez tous les Libraires et Marchands de journaux dans toute la France et l'Étranger.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : 7, RUE CADET

Depuis vingt ans qu'elle existe, *LA FAMILLE* a su rester fidèle à son programme qui est de propager le culte du Beau et du Bien, tout en amusant ses lecteurs. Aussi le succès ne lui a-t-il pas fait défaut. Elle possède, à l'heure actuelle, plus de SIX CENT MILLE LECTEURS.

LA FAMILLE est un des rares journaux qui aient reçu la médaille d'honneur de la *Société Nationale d'Encouragement au Bien*.

Au surplus, *LA FAMILLE* mérite l'intérêt qu'on lui porte. Son texte est choisi avec un soin qui permet de satisfaire les plus délicats : chroniques spirituelles, écrites d'une plume alerte ; romans intéressants et variés ; articles d'actualité ; courriers de mode rédigés avec un goût exquis ; *petite correspondance* pleine de renseignements intéressants, etc. ; toutes ses rubriques, en un mot, méritent le succès qu'elles rencontrent près de ses lecteurs.

Les gravures de *LA FAMILLE* se distinguent par le plus rare mérite artistique. De belles reproductions des tableaux du Salon, gravées par les premiers artistes de notre temps, permettent à nos amis de se constituer un véritable musée donnant l'illusion des originaux.

La partie consacrée aux Modes est, de la part de la Direction de *LA FAMILLE*, l'objet d'un soin particulier. Les courriers et les planches de mode de cette revue font autorité.

Mentionnons enfin que *LA FAMILLE* offre annuellement à ses lecteurs seize suppléments gratuits dont : six de musique, six de travaux de dames et quatre gravures coloriées. De plus, le journal donne gratuitement douze patrons découpés et, dans chaque numéro hebdomadaire, un roman encarté hors texte.

ABONNEMENTS :

FRANCE : UN AN, 8 francs. — SIX MOIS, 5 francs. — ÉTRANGER : 2 francs en plus.

Pour recevoir des spécimens gratuits de *LA FAMILLE*, il suffit d'écrire ou simplement d'envoyer son nom et son adresse sur une carte de visite à l'Administration du journal, 7, rue Cadet, Paris.



204. — CONCOURS N° 1.

Cliché René OLIVIER.

LAVEUSES SUR LES BORDS DE LA CAGNE.

LA PHOTOGRAPHIE SOUS LES EAUX

Une obscurité mystérieuse enveloppait jusqu'à ces dernières années le monde merveilleux des fonds marins; on ne savait sur lui que ce que pouvaient raconter les plongeurs, ou rapporter les filets et les sondes. La photographie seule pouvait nous aider à conquérir ce monde presque inconnu. Les premières vues furent prises à une très faible distance sous la surface de l'eau, mais on n'obtint jamais de résultats très satisfaisants : c'est possible maintenant, grâce à un appareil construit dans le but de prendre de réelles vues photographiques sous l'eau.

Il y a cinq ans, un de nos compatriotes, Louis Boutan, eut à observer et à étudier en détail la faune marine; forcé de se servir du scaphandre, il s'habitua vite à la lourdeur de ce vêtement, au bourdonnement des pompes à air et aux autres inconvénients, et ce séjour sous les flots le charma à ce point qu'il regretta de ne pouvoir peindre les magnifiques paysages qui se déroulaient devant ses yeux. Cette pensée ne le quitta plus, et c'est ainsi qu'il entreprit la construction de son appareil photographique.

Il se servit d'un appareil dit « détective » qu'il plaça dans une boîte faite de plaques de cuivre. Le couvercle, solidement vissé,

était entouré d'une bande de caoutchouc. L'objectif de l'appareil, ainsi placé à l'intérieur de la caisse, se trouve sous un disque en verre fin encastré dans le panneau antérieur; un mécanisme spécial, placé sur le côté extérieur du porte-appareil, permet d'ouvrir et de fermer l'objectif et de renouveler les plaques par déclenchement. Afin d'empêcher qu'à la profondeur d'environ dix mètres, la pression énorme de l'eau n'écrasât le couvercle et parois latérales, l'inventeur se munit d'un ballon de gutta-percha, d'une contenance de quatre litres d'air, qu'il fit communiquer, grâce à un court tuyau, avec l'intérieur de la boîte. De cette façon, de l'air soumis à une forte pression pénétrait en quantité suffisante dans le porte-appareil et le rendait résistant.

six mètres, en effet, une durée d'exposition de trente minutes au minimum est nécessaire, et, à sept mètres sous l'eau, la lumière du jour, si éclatante qu'elle soit, est si affaiblie, qu'elle n'impressionne plus la plaque. Il fallait une lumière spéciale pour faire des instantanés à cette profondeur. La lumière électrique aurait convenu parfaitement, mais notre jeune inventeur n'avait pas les moyens de se procurer un projecteur sous-marin. Aussi usa-t-il d'un procédé plus simple, et maintenant universellement employé pour prendre des vues la nuit. Boutan s'approvisionna d'oxygène, et il fit communiquer le réservoir qui la contenait, au moyen d'un tuyau, avec un globe de verre hermétiquement fermé, contenant lui-même une lampe allumée. Une balle élastique, remplie de poudre de magnésium et reliée elle aussi par un tuyau au globe en verre, complète l'appareil. Un mécanisme très simple permet d'enflammer le magnésium et de prendre des vues instantanées sous les flots.

Cet « appareil à éclairs » et la chambre imperméable permettent d'obtenir maintenant des photographies très intéressantes, où l'on voit admirablement représentés la faune, la flore, l'aspect du fond de la mer. Tantôt ce sont des bancs de poissons, glissant à travers des plantes, ou des rochers, des écueils; tantôt, ce sont des plongeurs ou des scaphandriers. Mais ce qui est plus important, Boutan a réussi à prendre des vues sans plonger lui-même : de son bateau, il fait descendre l'appareil qu'il fait fonctionner comme s'il le tenait lui-même. Il sera ainsi possible, dans un avenir très prochain, d'explorer les profondeurs du monde marin avec un appareil incomparable.

Ainsi se déchireront les ténèbres qui couvraient ce monde étrange et le rendaient inaccessible jusqu'à ces dernières années.

Alexandre SONDAG.

Nous rappelons à nos lecteurs que nous recevons toujours avec plaisir les recettes photographiques intéressantes qu'ils voudront bien nous communiquer.

Mais il y avait un nouvel obstacle à surmonter : l'obscurité. A une profondeur de



125. — CONCOURS N° 1.

AU BORD DE LA MER (MUSTAPHA).

Cliche BLANDIN.

Revue Photographiques Artistiques.

Un grand nombre d'amateurs photographistes ont marqué ces temps derniers le cachet artistique des épreuves tirées sur papier ordinaire ou vergé.

Il leur sera très facile de préparer eux-mêmes, et à peu de frais, un papier semblable; pour cela, ils n'ont qu'à suivre les conseils suivants :

Choix du papier. — Les meilleurs papiers à employer sont pour le grenu léger. 1° Le papier à dessin de Canson (ne pas prendre le papier à lavis de la même marque car il est trop encollé); 2° Le papier Allongé pour fusain (blanc ou crème) Dans les grands formats, on peut employer un grain assez fort, prendre alors du papier Watmann torchon. Comme papier vergé, le meilleur est, sans contredit, le papier Lalanne blanc ou crème, ou bien le papier Michallet.

Salage des papiers. — Les feuilles coupées n'ont pas besoin d'être encollées, pourvu que l'on emploie les papiers désignés ci-dessus; il faut maintenant les faire séjourner environ cinq minutes dans le bain suivant :

- Eau 1000 c. c.
- Chlorure de sodium. 60 gr.
- Acide citrique 1 ou 2 gouttes

Le papier est suspendu pour sécher, et, dans cet état, il se conserve indéfiniment.

Sensibilisation du papier. — Pour sensibiliser ce papier, il faut le faire flotter environ quatre minutes sur le bain suivant :

- Eau 100 gr.
- Nitrate d'argent 10 gr.

Une fois sec, ce papier ne peut conserver que quelques jours; on fera donc

bien de ne préparer que la quantité de papier nécessaire à ses besoins.

Le tirage se fait comme le papier citrate ordinaire. Quant aux virages, je conseillerai ceux à la craie, à l'acétate de soude et surtout au platine. Fixer dans l'hyposulfite à dix pour cent, et laver comme à l'ordinaire.

P.-M. MALLET.

PHOTOGRAPHIE D'ÉCLAIRS

La photographie d'éclairs ci-dessous a été faite à deux heures du matin, avec une détective 9x12 rectiligne ordinaire.

Réveillé par l'orage, j'eus l'idée de photographier la foudre. Je mis l'appareil sur son pied, et le braquai vers l'endroit où se tenait l'orage, en ouvrant l'obturateur. Je ne l'ai refermé que plusieurs minutes après (6 ou 8); les éclairs s'étaient photographiés d'eux-mêmes.

La plaque a été développée dans un bain très lent. On peut remarquer que la lumière a été si intense que le toit de la maison voisine et le sommet des arbres ont été photographiés.

A. LAMOTTE.

DE L'ART EN STÉRÉOSCOPIE

Les images stéréoscopiques exigent, plus que tout autre reproduction photographique, une main habile, expérimentée, et un sentiment profond de l'art chez celui qui les exécute.

Le stéréoscope exagère, en effet, tous les défauts qu'on reproche aux épreuves photographiques et les rend plus frappants. Ainsi, le portrait, par exemple, lorsque la pose du modèle présente de fortes saillies que l'habileté du photographe n'a pas su ramener à l'harmonie naturelle que doit offrir l'ensemble, le stéréoscope les montre, dans des proportions tellement exagérées, que l'œil éprouve une sensation des plus pénibles à l'aspect de ces déformations grotesques.

Cette exagération que produit le stéréoscope nous fait voir le relief là où nos yeux, dans la perspective naturelle, ne le distingueraient pas. C'est cette imperfection relative qui contribue le plus à l'effet saisissant des images stéréoscopiques, qui les fait surtout accuser de sécheresse, de trompe-l'œil, de faux réalisme, par ceux qui, réagissant contre la première impression produite, n'ont analysé les détails que pour arriver à la critique, sans chercher au-delà, et ont attribué à l'art et à l'instru-



203. — CONCOURS N° 1.

BATEAU PÊCHEUR.

Cliché Fern. RIVAUD.

ment ce qui n'était dû qu'à l'inhabileté de l'artiste. Lorsque la vue poursuit au loin l'horizon, l'œil distingue nettement les premiers plans, puis les lois de la perspective troublent les images lointaines, et les derniers plans, les pénombres se fondent dans une indécision vaporeuse pleine d'harmonie et de rêveries. Si l'opérateur reçoit sur sa plaque l'image telle que la lui donne un puissant objectif, qui reflète un paysage plein de soleil, l'indécision harmonieuse des derniers plans disparaîtra pour faire place à une netteté des plus tranchées, qui, produisant le contraire de la nature, accusera, avec la plus inexorable exactitude, chaque détail du plan le plus éloigné et laissera dans le vague les plans les plus rapprochés.

Le stéréoscope montrera alors l'épreuve de photographie comme une décoration de théâtre obtenue par des découpures plus ou moins heureusement exécutées. Mais, si, à une connaissance approfondie de l'instrument qu'il manie et des ressources de son art, le photographe joint le sentiment artistique, s'il sait voir et sentir la nature quand il se trouve en face d'elle, il mesurera, à l'aide des diaphragmes, les rayons lumineux de telle sorte qu'il composera lui-même, dans la chambre noire, l'image d'après ce qu'il voit et surtout d'après ce qu'il sent, donnant la netteté et l'importance aux points qu'il faut, et étendant sur l'image la vapeur lumineuse comme le soleil la tamise sur les lointains qu'il dispute aux brumes.

Maurice POULAIN.



124. — CONCOURS N° 2.

Cliché A. LAMOTTE.

PHOTOGRAPHIE D'ÉCLAIRS.



150. — CONCOURS N° 2. GRETCHEN EN HERBES. Cliché F. CLAIRVILLE.

sujets se placent d'une façon simple et naturelle; bien entendu, cela n'empêchera pas le photographe de placer avantageusement les personnes.

Par exemple, il ne devra pas photographier de face une personne qui louche, et de profil un monsieur au nez un peu long. En général, du reste, les personnes prises de face, sont toujours à leur désavantage.

En outre, dans un groupement, s'il faut éviter de serrer les

personnes les unes contre les autres, il ne faut pas les éarter par trop; autrement, on aurait l'air de jouer aux quilles, ce qui ferait un effet plus que déplorable. En général, on met les personnes sur plusieurs plans; ici, aucune règle ne saurait exister. Ordinairement, les enfants sont placés au premier rang, mais cette disposition a pour résultat de gâcher pas mal de plaques; en effet, les bambins resteront immobiles durant la mise au point, et, au moment où on leur dit de se tenir tranquille, ils se mettent à pleurer, à faire des grimaces, à se retourner pour voir si les grandes personnes ne bougent pas; alors, les parents gesticulent tous à leur tour; résultat : tout est flou, et il faut recommencer. Il vaut mieux mettre les enfants parmi les grandes personnes, car, s'ils bougent, eux seuls seront flous, et les autres, ne les voyant pas, resteront tranquilles, et nous pourrions obtenir un bon cliché.

Une question fort discutée est celle de savoir si on doit photographier les mains. Certaines personnes sont pour l'affirmative? « Comment! négliger les mains, disent-ils. Mais c'est la partie essentielle! » D'au-

tres, au contraire, ne veulent pas voir, dans un groupe, les mains qui forment d'horribles taches blanches. La vérité pour moi est entre les deux.

On ne doit pas se croire obligé de faire les mains de tous ses sujets, ou de faire des manehots des personnes que nous photographions. C'est certain; mais si on rencontre de jolis doigts, n'hésitons pas à les photographier, tout en évitant de les placer sur les épaules du voisin que l'on gratifie d'épaulettes, dont l'effet serait, je vous assure, peu artistique.

Il faut beaucoup se méfier de photographeur, dans un groupe, un animal. Mais si on s'y trouve obligé, on doit faire de l'instantané; ainsi, bêtes et gens pourront gesticuler à leur aise, sans pour cela faire manquer l'épreuve.

L'éclairage préférable est lorsque la lumière vient d'en haut, au-dessus la tête des sujets, mais il a l'inconvénient de produire des ombres profondes, et si vous ne voulez perpétuer les traits ridés d'une dame âgée, il faudra chercher une autre source lumineuse.

Ce qui arrive toujours dans un groupe, c'est que chaque membre trouve son voisin bien mieux que lui-même.

Si on veut avoir une bonne photographie, on n'a qu'à reculer l'appareil, et faire un groupe d'un tout petit format, sur lequel les personnes seront très petites et peu distinctes. Si vous avez réussi, on proclamera bien haut que vous avez fait une œuvre d'art, vraiment ressemblante!

PIERRE RUEUSEL.

De la Photographie des Groupes.

Combien avons-nous de fois entendu, à la suite d'une partie de plaisir, ces terribles mots sonner à nos oreilles : « Oh! monsieur, faites-nous donc en groupe, ce sera un souvenir de cette charmante promenade. » Ce n'est pas une petite affaire, c'est une des choses les plus difficiles que l'amateur rencontre en photographie, et nous n'avons qu'à ouvrir un album pour y trouver des groupes dont la place serait plutôt dans un journal satyrique.

Les mauvais résultats ne sont que trop nombreux, mais je m'empresse de reconnaître qu'ils ne sont pas toujours dus à l'inexpérience du photographe. Il a, en effet, affaire souvent à des gens qui ne sont pas des plus gracieux, qui prétendent en savoir beaucoup plus que lui, et eroiraient manquer d'usage en prenant une pose trop naturelle. Tel monsieur inoffensif se croira obligé de rouler des yeux terribles de conspirateur; telle dame trouvera bon de prendre un air inspiré, en regardant au ciel, comme si elle voyait les habitants du soleil. Ce qu'il faut avant tout, c'est que les



157. — GROUPE FAMILIAL. Cliché G. GILET.

Pour éviter l'adhésion dans le glaçage des épreuves aristotypes.

Les amateurs sont souvent découragés par le glaçage des épreuves aristotypes; au moment de les enlever de la glace, ils éprouvent une résistance; s'ils insistent, l'épreuve se détériore, une partie de la surface reste adhérente et, de toute façon, c'est une photocopie de perdue.

Outre les moyens indiqués pour obvier à cet inconvénient grave, eire, talc, etc., celui qui suit, simple et pratique, résume, de la façon la meilleure, la méthode certaine pour que pareil accident n'arrive pas.

Il suffit de passer les épreuves dans un bain d'alun à 5 0/0 avant le lavage et le séchage. Ce bain durcit la gélatine et on est sûr alors de pouvoir obtenir des épreuves se détachant facilement de leur support.



251. — CONCOURS N° 2. RÉUNION DU PHOTO-CLUB DE REIMS. Cliché D^r DUPRÉ.



BLOC DE VERRE FONDU RENFERMANT UN BILLET
DE MÉTRO (A ÉTÉ PHOTOGRAPHIÉ PAR TRANSPARENTÉ).



178-179.

LE BLOC DE VERRE CASSÉ EN DEUX.

Clichés DEHESELLE.

DIVERS ASPECTS D'UN CLICHÉ

SELON LES TEMPS DE POSE

En examinant un cliché, malgré la simplicité actuelle des opérations photographiques, il est assez difficile de le bien juger et d'apprécier exactement si le temps de pose a été juste. C'est cependant un point capital, indispensable à étudier et à connaître à fond, si l'on veut obtenir de bons résultats et ne point aller au hasard.

Un bon cliché doit être vigoureux, les détails dans les ombres doivent apparaître nettement, et pour cela, il est nécessaire de le développer à fond; les clairs doivent être assez opaques pour bien intercepter la lumière au moment du tirage. Si l'on voit que les clairs prennent trop d'intensité et que les détails dans les ombres n'apparaissent pas, c'est que la pose est trop courte. Le cliché reste toujours dur, heurté, sans qu'il existe aucun moyen de le corriger.

Si, au contraire, le temps de pose normal a été dépassé, le cliché passe par cinq phases différentes bien distinctes :

1^{re} phase : Le cliché est uniformément gris, c'est-à-dire sans vigueur, et cependant laisse voir de grands détails dans les ombres.

On peut le rendre excellent en le renforçant au bichlorure de mercure à 5 pour 100, et, en le plongeant, après le lavage, dans un bain d'ammoniaque à 10 pour 100.

2^e phase : Le cliché devient uniformément noir au développement sans qu'il soit possible de distinguer aucune image; il est perdu à moins que ce voile noir ne provienne d'un révélateur trop actif; dans ce cas, le développer à fond, le baisser au bain de prussiate rouge à 6 pour 100 et hyposulfite 10 pour 100, puis le renforcer par le procédé mercuro-ammoniacal, mais ces opérations exigent une certaine habileté.

3^e phase : Chose très curieuse et peu explicable; le cliché devient positif et donne beaucoup de détails.

4^e phase : Le cliché devient uniformément noir les détails sont absorbés; il est perdu sans ressource.

5^e phase : Le cliché redevient négatif avec beaucoup de détails, mais il est très opaque, et il faut, pour en avoir une épreuve, l'exposer au soleil une journée entière.

Comme conclusion à ce qui précède, si nous faisons une photographie d'intérieur où la pose peut varier entre vingt secondes et une heure et même davantage, il n'y a aucun inconvénient à prolonger la durée d'exposition à la lumière.

On peut toujours sauver un cliché surexposé en ajoutant quelques gouttes d'eau bromurée (10 pour 100) dans le bain de développement; s'il est gris, on le renforce; s'il y a voile, on le descend; mais si la pose est trop courte, il n'y a aucun remède.

On a mis dans le commerce plusieurs genres d'instruments appelés photomètres, mais le temps de pose ne peut jamais s'établir d'une façon fixe en raison des objectifs et des plaques dont la rapidité est très variable. Le plus simple est de bien apprendre à connaître son objectif et à se rendre compte du temps de pose en observant avec attention l'image de la chambre noire sur le verre dépoli (1).

Selon que cette image est plus ou moins lumineuse, la pose sera plus ou moins longue. Ce moyen permet aussi de calculer la pose selon les diaphragmes employés. COMTE D'O.

(1) Consulter, à ce propos, l'excellent volume *Le temps de pose*, par Georges Brunel, 1 vol., 2 fr., et se servir du Chronopose universel, imaginé par le même auteur, 1 fr. 10.

A PROPOS DU MÉTROPOLITAIN

Nous avons publié, dans notre numéro 9, la photographie du train 43, qui a été la cause initiale du terrible accident du Métropolitain.

Aujourd'hui, nous reproduisons un document non moins intéressant, qui nous a été communiqué par M. L. Deheselle. C'est un bloc de verre fondu par l'énorme chaleur (verre qui formait l'une des glaces d'un wagon). Ce qu'il y a de curieux, c'est qu'au milieu de ce bloc, gît un ticket renfermé dans la masse, et n'ayant pas été carbonisé. Le numéro et les inscriptions sont encore visibles. Le bloc a été cassé en deux pour permettre de se rendre compte de cette curiosité.

Au sujet du cliché de la page 84, il suffit de retourner cette vue pour la voir dans son sens exact.



176.- COXCOURS N° 1.

L'ACCIDENT DU CHILI.

Cliché A. CAPOT.

PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE
DES
AMATEURS PHOTOGRAPHES



REGION
ustration, Rédaction

RUE CADET, PARIS.

ABONNEMENT { FRANCE, ALGERIE : UN AN 8 fr.
REMBOURSABLE { UNION POSTALE : — 12 fr.

Les Manuscrits et les Photographies ne sont pas rendus.

APPAREILS CADOT

31, Rue Piat, PARIS

nelles Détectives

Folding's, Stéréosc.

GRANDISSEMENTS PHOTOGRAPHIQUES

été des Portraits d'Art
3, rue de Richelieu, PARIS

LAQUES

JOUGLA

LA FAMILLE

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Un An: Le Numéro
8 Francs 15 Cent.

*Le plus littéraire,
le plus artistique
et le plus répandu de tous les
journaux s'adressant
à la Femme.*

Chroniques, Romans,
Nouvelles,
Gravures d'Art et de Modes,
Musique, etc.

16 grandes pages texte
28 Suppléments gratuits
de Musique et de Mode

Chronique
Photo Pêle-Mêle



A-PROPOS
DE
NOTRE CONCOURS

J'ai promis, dans ma dernière chronique, de résumer mes impressions au sujet de notre

premier concours, et même de le critiquer. Je dois m'exécuter et ce me sera facile, car, de l'examen des innombrables photographies en notre possession, l'impression qui me domine est que l'ensemble général de ces épreuves est d'une facture très relevée. La partie matérielle photographique est très soignée : elle dénote, chez les amateurs, une pratique qui étonne plutôt, vu le peu de temps dont ils disposent. Les difficultés du métier photographique ont été tournées habilement, quoique en dise les marchands d'appareils, toujours disposés — et je les comprends très bien — à faire des *Photographistes instantanément*, comme leurs appareils le font pour un cliché ; il y a un côté *métier* inévitable.

Ce côté technique est généralement très bien rendu pour l'ensemble de tous les concurrents. — ceci prouve qu'après le feu des premières plaques, l'attention et l'observation sont venues les mettre en garde contre cette manie, inhérente à tous les débutants, de faire des clichés de tout ce qu'ils rencontrent, sans réfléchir au résultat final. Tel panorama, qui est un enchantement pour la vue, sera plat désespérément sur le cliché, les lointains étant réduits à rien ou presque rien par la perspective, surtout lorsque l'on se sert de petits formats.

Ce besoin de tomber en arrêt devant tous les sites et points de vue que rencontre l'apprenti du gélatino, est bien là l'écueil dont toutes les personnes qui s'adonnent à notre sport devront se méfier.

Chaque photographie, pour ce Concours, étant accompagnée du nom de l'appareil employé, il nous a été permis de faire une constatation importante, c'est que toutes les épreuves excellentes (ou presque toutes) ont été obtenues avec des appareils à pied et à soufflet. Sans l'avoir prémédité, c'est là un référendum dont nos lecteurs pourront profiter.

Ces photographies ont un caractère tout spécial qui les fait reconnaître au premier coup d'œil, la mise en place ne choque pas, les premiers plans sont bien à leur place, ni trop de terrain, ni trop de ciel, défaut si fréquent avec les appareils à main ; le sujet est généralement bien choisi et l'éclairage rendu comme il faut.

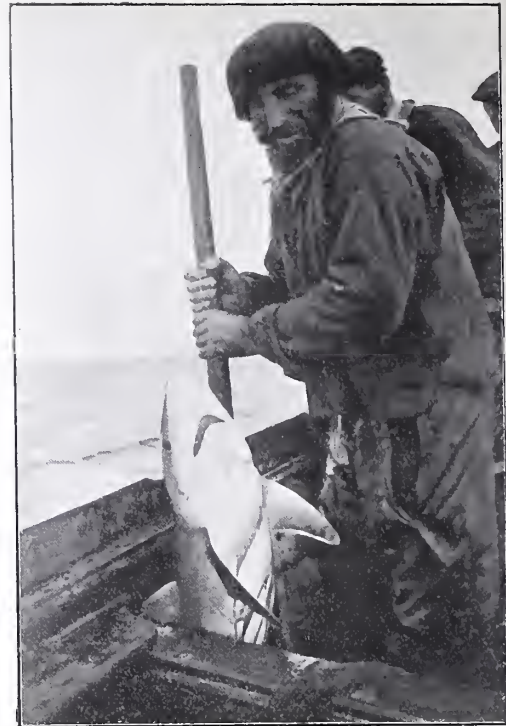
Après ce que je viens de dire, il ne faudrait pas croire qu'il ne se trouve pas, parmi les épreuves obtenues avec des appareils à main, de bonnes photographies. Mais je suis persuadé (à part les effets dus au hasard et dont l'auteur n'a aucun droit de se glorifier) que les auteurs de ces épreuves ont fait leurs études de début avec un appareil à pied, lequel devrait être l'A-B-C de la photographie. Ils se sont ainsi exercés à ne prendre leurs vues qu'à bon escient et au bon endroit.

J'ai toujours pensé, et le résultat de ce Concours me donne raison, que le néophyte photographe devrait toujours prendre, comme appareil de début, un *photo à soufflet* et verre dépoli, et non la boîte fermée, telle une malle dans laquelle il se fait de la photographie et que l'on a baptisée du nom de *détective*.

Avec l'appareil à soufflet, l'amateur, après s'être enthousiasmé devant son sujet, — au lieu de braquer immédiatement son gardien de la paix. — pardon ! sa *détective*, et de faire feu sur un gibier souvent hors de la portée de son objectif, aura le temps de l'étudier sur sa glace dépolie ; un simple coup d'œil lui indiquera qu'il doit se rapprocher, parce que tel premier plan, qui avait frappé son regard, sera beaucoup trop petit étant trop éloigné de son appareil. Dans le cas des panoramas, dont je parlais précédemment, il se rendra compte aisément, sur le verre dépoli, de l'ensemble trop uniforme pour que son cliché lui rende l'impression du panorama enchanteur.

Cette digression sur le choix de l'appareil était nécessaire pour faire ressortir le résumé critique de ce Concours, et si les pépémistes, qui me font l'honneur de me lire, avait un conseil à me demander, sans hésitation, je leur dirais : Ayez deux appareils : un *photo à soufflet* (genre *Folding*) dont ils se serviront toujours avec un pied ; et un appareil à main : jumelle ou *détective*, pour les cas où ils ne voudraient pas trop se charger pour les excursions un peu longues.

Si je passe de l'obtention du cliché au résultat final, je me permettrai une critique dont nos lecteurs, soucieux d'une bonne réussite, ne se fâcheront pas : Quantité de bons clichés de petits formats $6\frac{1}{2} \times 9$ et 9×12 ont été tirés sur papier mat à grain plus ou moins gros et quelques-uns sur un papier rugueux genre



208. — CONCOURS N° 1.

Cliché BEAUVAIS.

UN GROS POISSON.

Watmann ; c'est là un non sens qui n'aurait pas dû avoir lieu, car les images étant d'autant plus réduites que le format est plus petit, ces épreuves ne devraient être reproduites que sur papier à grain très fin et même brillant, pour faire ressortir les détails que l'œil a du mal à percevoir.

Ce n'est que pour les grands formats à partir du 13×18 ou pour les agrandissements des petits clichés, que l'on pourrait employer ces papiers d'un effet très artistique, c'est incontestable ; la grosseur du grain devant être proportionnée à la dimension de l'épreuve. A cette règle, il y a sans doute quelques exceptions, mais elles sont très rares ; lorsqu'il s'agit, par exemple, de marines ou de paysages à grand effet, scènes d'orage ou de crépuscule, vue de nuit, étude de tête dont la dimension remplit presque la plaque, les épreuves tirées sur papier à grain plus ou moins gros, avec des caches laissant autour et en blanc une forte partie réservée, sont alors très artistiques.

Mais, sauf ces cas tout spéciaux, je crois que mon opinion sur le genre de papier sera partagée par tous mes lecteurs, qui sont des gens du meilleur goût, comme ils l'ont prouvé par leurs envois.

Il nous faut donc abandonner le papier au bromure pour les petits formats ? vont me demander quelques Pépémistes qui ont adopté ce papier si pratique en ce qu'il permet de faire, rapidement, un tirage à toute heure et en quelques minutes, chose très appréciable pour ceux qui ne peuvent disposer que d'une journée par semaine pour se consacrer à la photographie.

Loin de moi cette pensée de conseiller

d'abandonner ce papier qui donne le ton si recherché du noir-gravure.

Il suffira d'employer du papier au bromure brillant qui donnera les mêmes finesses que le papier au citrate.

**

Je termine cette chronique par une critique qui s'adresse, cette fois, à presque tous les concurrents.

Le sujet de ce concours : *Une Vue avec de l'eau*, a été pris trop à la lettre; combien j'ai vu de tableaux photographiques, si délicieux au point de vue du site et du pittoresque, qui auraient gagné à être animés par un ou plusieurs personnages *bien appropriés*, et c'était là la

difficulté. Rien, en effet, n'est aussi horripilant que de voir, dans une jolie vue, des personnages qui *posent* et regardent tous l'objectif; ce n'est plus du paysage, c'est alors du portrait et même du mauvais portrait, car celui-ci ne devrait jamais avoir l'air d'avoir été posé.

Je brûle d'envie de citer des exemples, mais, m'étant juré de ne pas influencer ceux qui vont bientôt devenir les juges de notre Concours, je me promets de revenir sur ce sujet après le jugement, avec toute ma liberté, afin de citer alors telles et telles épreuves qui répondent à ma pensée.

Mon vœu le plus cher est que ceux

qui veulent bien suivre nos articles deviennent des maîtres ès-photographies. C'est en fréquentant les musées que les peintres et les sculpteurs s'imprègnent du sentiment artistique qui se dégage des tableaux de maître; c'est aussi — plus modestement — en suivant, dans le *Photo Pêle-Mêle*, les insertions des œuvres de ses lecteurs, que les néophytes s'inspireront et créeront à leur tour des chefs-d'œuvre dus à leur seul bon goût et à leur sens artistique; leur appareil n'étant plus qu'un outil entre leurs mains, comme l'est le pinceau ou le ciseau entre les mains d'un peintre ou d'un sculpteur.

LEANCOUR.



217. — CONCOURS N° 1.

LA TROESNE.

Cliché L. DANSE.



207. — CONCOURS N° 1.

BEFFROI DE BRUGES.

Cliché G. HENDRICKX.

Mise au Point

DES APPAREILS A MAIN

Les objectifs employés pour les appareils à main, détectives, jumelles sont doués, généralement, d'une très grande profondeur de foyer, c'est-à-dire qu'ils ont la propriété de donner des images nettes d'objets situés dans des plans très différents, depuis 4, 3 et même 2 mètres de l'appareil, ces images venant se former en arrière de la lentille dans un plan pouvant avancer ou

reculer légèrement sans que pour cela l'image cesse d'être au point.

Il existe cependant un plan dans le volume foéal où il y a un maximum de netteté. Il est donc utile de savoir à quelle distance il faut placer son appareil pour avoir une image nette des objets rapprochés. Il faut donc connaître ou déterminer l'allongement qu'il faut donner à la distance focale principale pour une mise au point rigoureuse.

Souvent les divisions sont marquées et gravées sur l'appareil, mais il peut arriver

que ces indications fassent défaut. Il faut donc déterminer ces distances une fois pour toutes pour ne pas avoir à tâtonner.

Notez que rien n'est plus facile et qu'on se fait un monde souvent des calculs les plus élémentaires.

Il est nécessaire d'abord de déterminer le foyer de l'objectif. Pour calculer la distance focale, on met au point sur un objet éloigné, on cherche à ce que l'image obtenue sur la glace dépolie soit rigoureusement nette, puis on mesure la distance qui sépare la surface antérieure de la glace



214. — CONCOURS N° 1.

LA BRESLE A BEAUCHAMPS.

Cliché H. BOUILLETTE.

dépolie (occupant la place de la plaque sensible) au plan des diaphragmes du système optique ou, si c'est une lentille simple, à la face interne de cette lentille.

Une fois la distance focale obtenue, la méthode de graduation de l'appareil est fort simple.

La longueur du foyer conjugué d'un objet situé près de l'objectif, est égale à la longueur focale principale *plus une quantité* qui représente la relation de grandeur (*réduction*) qui existe entre l'objet et l'image.

- Soient : y l'allongement (à calculer).
- D la distance de l'objet à l'objectif.
- f la distance focale principale (connue).

Nous poserons alors :

$$y = \frac{f^2}{D - f} + f$$

c'est-à-dire que l'allongement égale le foyer multiplié par lui-même et divisé par la distance à l'objet moins le foyer.

Nous pouvons rendre plus lisible cette expression, en indiquant en toutes lettres les facteurs qui entrent en jeu. Soit :

$$All' = \frac{\text{Distance focale} \times \text{distance focale}}{\text{Distance de l'objet} - \text{distance focale}}$$

EXEMPLE : Etant donné un objectif de 16 centimètres de foyer, quel allongement faudra-t-il donner à la chambre noire pour un objet éloigné à 3 mètres de l'objectif ?

$$y = \frac{16 \times 16}{300 - 16} = 9 \text{ millimètres.}$$

c'est-à-dire qu'il faut effectuer les opérations suivantes :

$$16 \times 16 = 256$$

$$300 - 16 = 284$$

et 256 divisé par 284 égale 9 millimètres.

L'allongement est donc de 9 millimètres.

Si nous avions un objectif de 22 centimètres, la formule nous donnerait :

$$y = \frac{22 \times 22}{300 - 22} = 1 \text{ cent. } 7$$

c'est-à-dire 22 multiplié par 22 égale 484, et 484 divisé par 300 moins 22, soit 278, donne bien 1 cent. 7, en faisant les opérations comme ci-dessus.

La différence, comme on le voit, est donc très sensible.

Il s'ensuit que, pour un objet éloigné à une même distance, la longueur focale de l'appareil joue un rôle important dans la mise au point.

Il est donc utile de graduer l'appareil une fois pour toutes en faisant une série d'opérations préliminaires pour les différentes distances : 2, 3, 4, 5 mètres, etc., et en traçant des traits le long de la planchette-bascule, puisque c'est sur cette dernière que glisse le porte-objectif dans la chambre pliante, dite à main. Ces divisions seront tracées en creux à l'aide d'un canif, de manière qu'elles ne soient pas susceptibles de s'effacer au fur et à mesure des résultats des opérations d'essais.

Ces divisions seront inscrites de façon qu'un index, mis sur le porte-objectif, se déplace le long de la ligne où elles sont tracées. Cette méthode évitera bien des mécomptes.

MODAL.

PHOTOGRAPHIES SUR FRUITS

Depuis quelques années on fait grand cas des fruits armoriés.

C'est une mode, c'est une curiosité ! Avant que la photographie fut employée pour la reproduction d'images sur les fruits (qui font ainsi l'office de papier sensibilisé au citrate), on ornait les fruits, soit au moyen d'images découpées, puis collées sur les fruits, soit au moyen de rectangles de papier découpés à jour.

Dans le premier cas, le fruit se colorait ; lorsqu'on enlevait le cache, l'image apparaissait en clair sur fond sombre. Dans le second cas, c'est l'inverse qui se produisait. Le fruit était caché, ne se colorait que par les découpures ; l'image se présentait alors en couleur foncée sur fond clair ; aujourd'hui, on opère par la photographie. De la sorte, toutes les images peuvent être reproduites avec leurs tons et leurs détails.

On se sert pour cela de clichés négatifs très vigoureux, nets, présentant de vives oppositions et reproduits sur pellicules minces. Les pellicules sont obtenues en photographiant directement le sujet que l'on désire représenter.

Il ne faut pas employer de pellicules positives, car on obtiendrait des images négatives : les blancs apparaîtraient en rouge et les noirs en vert pâle.

Les pellicules sont posées, soit en les retenant avec deux anneaux en caoutchouc, soit en les collant avec de l'albumine, ou du blanc d'œuf, matières incolores et ne pouvant intercepter le passage de la lumière sur les parties claires.

Il faut faire bien attention à ce que ces pellicules ne bougent pas au cours de la venue de l'image.

DE LA PRÉCASTIÈRE.

LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE (1)

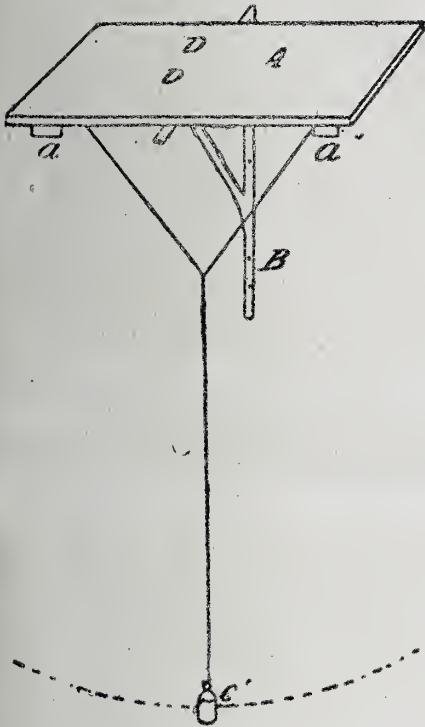
Balance-cuvette.

Sur un support en équerre B, fixé dans le mur, on dispose une planchette A.

Dessous, en A A', on adjoint à l'équerre deux tasseaux placés un peu plus bas, de manière que, dans son balancement, la planchette vienne buter dessus et ne puisse aller plus loin.

Des extrémités a a', on fixe deux tiges de bois rigides reliées à un fil à plomb, ayant une masse C' assez pesante.

Pour empêcher la planchette de dévier, on assujettit en D D, au moyen de crochets, la tige de l'équerre B.



Cet ensemble constitue un balance-cuvette très pratique. On met dessus la planchette, la cuvette de développement, on imprime au tout un léger balancement et on peut ainsi vaquer dans le laboratoire à d'autres occupations pendant que le développement s'opère.

Cette installation peut aussi servir pour le virage des épreuves.

Elle peut facilement s'exécuter, ne coûte que quelques centimes et tient peu de place, ce qui est toujours à considérer.

ARCHI (Mède).

CORRESPONDANCE PÉPÉMISTE

La date de fabrication.

Monsieur le Directeur,

Je demanderai de nouveau l'hospitalité de vos colonnes, afin de signaler une petite omission qui se glisse fréquemment, pour ne pas dire toujours, dans l'indication de la date de fabrication de divers produits, tels que plaques et papiers sensibles.

L'indication de la date de fabrication rend, en effet, des services appréciables à l'amateur qui, se trouvant en villégiature, veut renouveler ses plaques et papiers photographiques, et se trouve dans l'obligation d'accepter telle ou telle boîte ou pochette de plaques ou de papiers, sans savoir si ces produits sont d'une émulsion récente ou, au contraire, ancienne.

C'est pour obvier à cet inconvénient, qu'il serait bon de voir les fabricants tenir compte de cette petite remarque, qui n'augmenterait guère leur peine, ni leurs frais, car la plupart des boîtes ou pochettes portent déjà l'inscription : « Date de fabrication », sans toutefois la mentionner.

Les commerçants, eux aussi, feront bien d'exiger cette indication, qui est tout à leur avantage, en les mettant à l'abri de la concurrence de cette catégorie de commerçants, qui sacrifie la qualité au bon marché. Je veux croire que bon nombre d'amateurs apprécieront ma requête et seront prêts à la soutenir.

En vous remerciant d'avance de votre publicité, je vous prie d'agréer mes salutations.

DRACI (Montpellier).

VARIÉTÉS

Photographes, lisez :

Les journaux du canton de Vaud rapportent que, dimanche dernier, à un concours de tir qui avait lieu à La Charbonnière, commune du Pont, la foudre tomba sur le stand et foudroya à la fois vingt-cinq personnes. Les victimes, heureusement, avaient eu plus de peur que de mal, et elles furent tout de suite rappelées à la vie.

L'émotion cependant avait été considérable, et la surprise le fut bien plus encore quand on constata, en donnant les premiers soins aux foudroyés, qu'ils avaient tous, soit sur les bras, soit sur le dos, des figures qui représentaient d'une façon assez perceptible l'image des sapins placés derrière la ligne de tir.

La foudre avait produit de la photographie instantanée.

Tout le monde alors alla prendre un bain; mais ce fut pour effacer l'image et non pour la fixer que fut pris ce bain-là...

LE VÉLO.

La Collaboration du « Photo Pêle-Mêle »

Nous informons nos lecteurs, que nous recevons toujours avec plaisir les articles ou les notes intéressantes ayant rapport à la Photographie, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original.

Lorsque nous aurons inséré trois articles ou reproduit six photographies dans notre journal, nous adresserons à l'auteur une carte de correspondant, qui lui permettra d'assister, comme représentant de la Presse, aux fêtes, aux solennités, aux grands événements de sa localité, et lui facilitera sa tâche pour nous envoyer rapidement les photos d'actualité ayant de l'intérêt pour le Photo Pêle-Mêle.

Nous recommandons expressément à nos correspondants, pour les documents et renseignements qu'ils nous envoient, de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Nous devons ajouter qu'il ne nous est pas possible de rendre les manuscrits et les épreuves photographiques qui nous sont adressés; nos correspondants feront donc bien d'en conserver un double.

N. d. l. D.

FORMALITÉS A REMPLIR POUR PHOTOGRAPHER

On peut hésiter souvent, au moment de photographier un monument, une statue, et se demander si on en a le droit. Personne n'ignore la loi, dit-on, mais il est permis d'ignorer les règlements.

Voici donc un petit résumé qui répondra à tous les besoins de la pratique :

Pour photographier :

Les rues, les boulevards, les places, les avenues, les monuments sur la voie publique?

Autorisations à demander :

Liberté absolue de photographier, à condition de ne pas gêner la circulation.

Les monuments de l'État?

Peuvent être photographiés extérieurement sans autorisation; pour l'intérieur, s'adresser aux conservateurs de ces monuments en province et à Paris, au bureau des Beaux-Arts, rue de Valois.

Les parcs publics de Paris, les jardins, les squares?

Liberté absolue de photographier, sauf pour le Jardin du Luxembourg, dans lequel il n'est permis que de se servir d'appareils à main. Pour les appareils à pied, demander l'autorisation au directeur des Travaux de la Ville de Paris, sur une feuille de papier timbré à 60 centimes, avec obligation de déposer deux épreuves de chaque cliché.

Les parcs et jardins en Province?

Sauf exception, liberté absolue.

Le Jardin des Plantes et le Jardin d'Acclimatation, à Paris?

Aux directeurs de ces jardins pour photographier avec appareils à pied; autrement, liberté de se servir d'appareils à main.

Les tableaux des musées de l'Etat, les statues, les médailles, autographes, les manuscrits des bibliothèques publiques?

Aux conservateurs de ces établissements.

La Tour Eiffel?

Privilege d'une société d'exploitation, la photographie de ce monument est interdite aux photographes se servant d'un pied libre pour les appareils à main.

Les forts, les arsenaux, les zones militaires?

Au préfet maritime ou au commandant en chef du corps d'armée. Il faut fournir une pièce justificative, préciser la région.

Les ouvrages militaires de Paris?

Au gouverneur militaire de Paris, mêmes formalités que ci-dessus.

La réponse se fait souvent attendre des autorités militaires (dix ou quinze jours) et le mieux est encore de s'abstenir de ces photographies, sauf pour les monuments ayant un caractère historique.

(1) Reproduction interdite.

La Famille

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

LE NUMÉRO : 15 Centimes

En vente chez tous les Libraires et Marchands de journaux dans toute la France et l'Étranger.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : 7, RUE CADET



Depuis vingt ans qu'elle existe, *LA FAMILLE* a su rester fidèle à son programme qui est de propager le culte du Beau et du Bien, tout en amusant ses lecteurs. Aussi le succès ne lui a-t-il pas fait défaut. Elle possède, à l'heure actuelle, plus de SIX CENT MILLE LECTEURS.

LA FAMILLE est un des rares journaux qui aient reçu la médaille d'honneur de la *Société Nationale d'Encouragement au Bien*.

Au surplus, *LA FAMILLE* mérite l'intérêt qu'on lui porte. Son texte est choisi avec un soin qui permet de satisfaire les plus délicats : chroniques spirituelles, écrites d'une plume alerte ; romans intéressants et variés ; articles d'actualité ; courriers de mode rédigés avec un goût exquis ; *petite correspondance* pleine de renseignements intéressants, etc. ; toutes ses rubriques, en un mot, méritent le succès qu'elles rencontrent près de ses lecteurs.

Les gravures de *LA FAMILLE* se distinguent par le plus rare mérite artistique. De belles reproductions des tableaux du Salon, gravées par les premiers artistes de notre temps, permettent à nos amis de se constituer un véritable musée donnant l'illusion des originaux.

La partie consacrée aux Modes est, de la part de la Direction de *LA FAMILLE*, l'objet d'un soin particulier. Les courriers et les planches de mode de cette revue font autorité.

Mentionnons enfin que *LA FAMILLE* offre annuellement à ses lecteurs seize suppléments gratuits dont : six de musique, six de travaux de dames et quatre gravures coloriées. De plus, le journal donne gratuitement douze patrons découpés et, dans chaque numéro hebdomadaire, un roman encarté hors texte.

ABONNEMENTS :

FRANCE : UN AN, 8 francs. — SIX MOIS, 5 francs. — ÉTRANGER : 2 francs en plus.

Pour recevoir des spécimens gratuits de *LA FAMILLE*, il suffit d'écrire ou simplement d'envoyer son nom et son adresse sur une carte de visite à l'Administration du journal, 7, rue Cadet, Paris.

PROGRAMME du " PHOTO PÊLE-MÊLE "

Les derniers recensements en France nous font savoir qu'il existe plus d'un million de bicyclettes ! On peut certainement, sans exagérer, évaluer au même nombre les appareils photographiques, par conséquent autant d'amateurs photographes. Or, tous les sports ont leur journal. Pourquoi les photographes n'auraient-ils pas le leur, le véritable organe fait pour eux, rédigé et publié comme nous l'exposons ?

La photographie est un sport d'agrément, de plaisir et de délassément, tout à la fois ; son organe doit être de même : *attractif*, sans pourtant négliger les renseignements indispensables à cet art charmant ; *intéressant*, puisqu'il est en même temps le recueil d'une science aimable, doublée d'une partie technique qu'il faut savoir mais qu'on peut alléger de tout ce qu'elle peut avoir d'aride et de fatigant à la lecture ; *humoristique* pour joindre l'utile à l'amusant, car Rabelais nous enseigne que le *rire est le propre de l'homme* ! Pour atteindre le but que nous nous imposons il n'est qu'un moyen : c'est d'être le *journal de tous par tous* et nous comptons si bien sur les lecteurs que nous leur disons : *Devenez nos collaborateurs !*

Avez-vous de jolies vues photographiques, de belles épreuves présentant un caractère original, des photos amusantes ou fantaisistes ? Adressez-nous les ; ne craignez pas d'ajouter des légendes ou un court récit ; indiquez-nous le genre d'appareil employé, vos moyens d'exécution.

Si dans un journal, une revue, vous trouvez un dessin, une légende, un bon mot, un article intéressant *ayant trait à la photographie*, il faut le découper *en indiquant le nom du journal*, et nous l'adresser ; vous savez bien que tout le monde a plus d'esprit que Voltaire, et de cette aimable collaboration, « PHOTO-PÊLE MÊLE » deviendra la revue de famille de tous ceux qui s'intéressent à la photographie et les idées de nos lecteurs seront toujours les bienvenues.

Nous avons dit que nous serions la Revue de tout ce qui a trait à la photographie. En effet, nous indiquerons la liste de tous les nouveaux brevets ou noms se

rapportant à la photographie. Nous donnerons la liste des concours organisés par les Sociétés photographiques ou autres, du moment que la photographie sera représentée.

Superbement illustrée, notre revue constituera chaque année, une fois reliée, un album que l'on aimera toujours à ouvrir, à consulter : l'œil et l'esprit y trouveront leur compte. Et nous doublons l'intérêt du « PHOTO PÊLE-MÊLE » en organisant chaque mois un *Grand Concours* auquel nous attribuons de très nombreux prix de *grande valeur*, et une fois par an, un *Concours d'honneur*, auquel ne participeront que les lauréats des précédents concours.

Comme prix nous donnons de nombreux appareils photographiques, dont quelques-uns de grande valeur, de telle sorte que les concurrents auront les plus grandes chances de gagner.

Nos *Petites-Annonces* à 10 centimes le mot télégraphique seront indispensables pour les ventes ou échanges. Tel qui possède une Détective et désire une Jumelle, pourra en solliciter l'échange ou la vente, le résultat, si les prétentions émises sont raisonnables, sera vite acquis.

« PHOTO PÊLE-MÊLE », par son grand tirage et sa profusion dans tous les pays, étant lu par tous les amateurs photographes, la lecture de ce genre d'annonces sera très recherchée.

Tout cela est très bien mais nous voulons plus encore, en effet nous voulons, et ce n'est pas un paradoxe, que

« PHOTO PÊLE-MÊLE »

ne coûte rien à ses abonnés.

Comme dans le courant d'une année, chacun peut avoir besoin d'acheter ou d'échanger des appareils, des accessoires, des clichés, il lui est nécessaire de faire des insertions, aussi croyons-nous être agréable et utile en remboursant *intégralement* le prix de l'abonnement en petites annonces à 10 centimes le mot. Nous ferons remarquer, en outre, qu'en mettant l'abonnement à 8 francs, le prix du numéro ne revient qu'à 15 centimes.

Enfin, nous organisons entre tous nos abonnés un **Grand Concours** dont plus loin nous indiquons le sujet et les

conditions, concours auquel nous attribuons **605 prix** dont la valeur est de près de **3000 francs** !

N'est-ce pas là un bien joli programme ?

Si, n'est-ce pas ? Aussi voulons-nous bien compter sur votre concours personnel et sur celui de vos amis ; communiquez-nous les adresses de toutes les personnes que vous savez faire de la *photographie* ou s'y intéresser, nous leur enverrons un numéro spécimen et nous grossirons ainsi facilement notre famille d'abonnés.

Quand « PHOTO PÊLE-MÊLE » sera entre les mains de tous les amateurs, *l'Art photographique* ne pourra que se développer, puisque pour tous, nous noterons au jour le jour, les progrès incessants de la photographie ; que nous citerons, toutes les nouveautés photographiques, les recettes, les produits, les appareils qui viennent au jour le jour dans le monde entier. Pour notre part, nous donnerons après étude les moyens pratiques et *tours de main* qui peuvent faciliter les travaux photographiques. Et ce côté pratique de la photographie, est bien aussi le côté le plus intéressant pour l'amateur auquel il évitera bien des mécomptes, des instants de découragement ou des résultats médiocres. Que l' impatient ne se rebute plus et ne mette pas son appareil, souvent excellent, dans un coin, pour ne plus y penser.

Avec « PHOTO PÊLE-MÊLE », rien de tout cela n'arrivera plus ! Avez-vous un insuccès ou ne vous expliquez-vous pas les causes de votre ennui ? Vite un mot au journal, joignez-y une épreuve de votre cliché ; et le moyen de l'éviter paraîtra dans la *Petite Correspondance*.

Aidez-nous donc à mériter la devise que nous empruntons à notre grand frère LE PÊLE-MÊLE **Par tous et pour tous** et qui a tant contribué à son succès mérité.

Vous nous pardonnerez, amis lecteurs d'avoir été si prolixes, mais notre programme est si grand que même avec cette énumération détaillée nous oublions encore beaucoup de vos *désiderata*. Nous les accueillerons toujours avec plaisir, voulant faire de PHOTO PÊLE-MÊLE le plus beau, le moins cher, le plus complet et le plus attractif des journaux photographiques.

LA DIRECTION.

Maison fondée en 1884

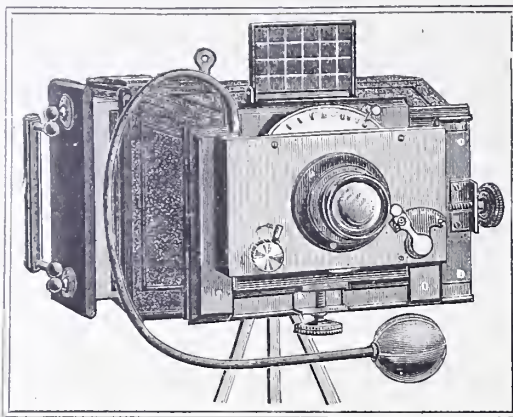
A. CADOT, Constructeur, 31, rue Piat, PARIS

Téléphone 417.47

JUMELLE "TRIOMPHE"

9×12, 12 Plaques

OBJECTIFS

Aplanastigmat HERMAGISAnastigmat ZEISSAnastigmat GOERZOrthostigmat STEINHEIL

PRIX :

335 francs

Cet Appareil
est livré dans un étui en cuir

Instrument de haute précision dans lequel le constructeur s'est attaché à l'application de procédés mécaniques simples, sûrs, pratiques. L'obturateur à frein pneumatique indérégable laisse à l'objectif son rendement maximum. La mise au point se fait au moyen d'une monture hélicoïde entraînant à la fois l'obturateur et l'objectif, laissant ainsi toujours l'objectif placé à la même distance des lames obturatrices. Le viseur absolument nouveau est en cristal coloré de façon que l'image vue au travers se détache nettement de tout ce qui l'environne, il est des deux tiers de la dimension du cliché et se déplace automatiquement avec le décentrage des deux tiers du mouvement de celui-ci, il est quadrillé et ce quadrillage est également des deux tiers du quadrillage de la plaque. Il résulte de ces dispositions que le réglage de la mise en plaque par le viseur, est de la plus rigoureuse précision.

DEMANDER CATALOGUE FRANÇO POUR AMATEURS, TOURISTES DÉBUTANTS

PETITES ANNONCES

OFFRES - DEMANDES - ÉCHANGES

1° Toute personne peut faire paraître des petites annonces dans le *Photo Pèle-Mêle*.

2° Chaque annonce doit être écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté.

3° Il ne faut, sous aucun prétexte, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.

4° Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant en général toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.

5° Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de **DIX CENTIMES LE MOT** et pour les lecteurs de **QUINZE CENTIMES LE MOT** (compté télégraphiquement).

6° Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Ce classement sera fait sous les titres suivants :

Jumelles. — Défectives. — Foldings. — Stéréoscopes, Appareils stéréoscopiques. — Chambres noires sur pied et d'atelier. — Objectifs. — Accessoires divers. — Echange de vues. — Cartes postales et timbres-poste. — Divers.

JUMELLES

170 fr. JUMELLE 9×12. Double décentrement dans les deux sens. Objectif anastigmat Steinheil. Mise au point variable. Magasin pour 12 plaques. Dispositif pour verre dépoli et châssis état de neuf. M. Meusch, Les Oseraies, rue des Pinsons, Crosne, Seine-et-Oise). [85]

105 fr. JUMELLE à escamotage pour 12 plaques 6×12. Objectif rectiligne. Mise au point variable. 4 vitesses, poses et instantanés. Sac en cuir. Entièrement neuve. Double emploi. M. Verger, villa Marcel, à Yères (Seine-et-Oise). [82]

DÉTECTIVES

75 fr. DÉTECTIVE CADOT 9×12 objectif ortho-périscopique, obturateur plusieurs vitesses, pose et instantané, adaptateur pelliculaire, 2 châssis doubles, très bon état. Ecrire Lenfant, bur. du Journal. [93]

KODAK 9×12 à pellicules, très bon état, obturateur, pose et instantané, bon objectif avec mise au point. 30 francs. Ecrire Henry, Bureau du Journal. [72]

BONNE OCCASION 20 francs, appareil *Pascal* avec sac cuir et agrandisseur 12×16, renseignements par correspondance. — Varin, quai Alexandre III, Cherbourg. [112]

FOLDINGS

60 fr. FOLDING 9×12. 3 châssis doubles, réduits, sac en cuir, état de neuf. Ecrire Lemare, bur. du Journal. [92]

50 fr. FOLDING 9×12, avec 3 châssis doubles, obturateur à rideaux plusieurs vitesses, pose et instantané. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [89]

110 fr. FOLDING Quo-Vadis, 9×12. 6 châssis métalliques. Mise au point variable. Objectif rectiligne sac en toile. 4 vitesses, pose et instantané, au doigt ou à la poire. M. L. Janson, villa d'Alésia, Paris, XIV^e. [83]

CHAMBRES NOIRES

75 fr. CHAMBRE 3 corps sur pied pour agrandir 9×12 et en dessous en 18×24. 275 fr. Véroscopie Richard, objectif Zeiss, détails par lettre. F. Duranton, villa de Suède, Vichy. [103]

TRÈS URGENT. 60 fr. Magnifique appareil, luxe; Soufflet à vendre; permettant pose et instantané, pied métallique nickelé, 3 châssis. Objectif très fin; Adr. Edmond Waroux, Haulchin (Belgique). [116]

OBJECTIFS

60 fr. DOUBLE ANASTIGMAT Lion. 6 12 9, avec obturateur unicum. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [91]

DIVERS

10 francs franco, boîte photominiature complètement neuve, coûte 16 francs. — Layet, à La Bocca, Cannes. [111]

CARTES POSTALES et TIMBRES-POSTE

ÉCHANGERAI cartes postales tous genres ayant un caractère original ou artistique bien marqué. Livrer monuments ou scènes de genres numérotés. Ecrire, Garnier, Émile, 38, rue d'Entraigues, Tours. [110]

M. PETITPREZ Cuir Lille (Nord). Échang. cartes vues avec France, Étranger. Réponses sûres. [105]

SIX JOLIS CHROMOS pour collections sont envoyés gratuitement à toute personne qui en fait la demande à l'Administration de « *Pour être belle* », 11 bis, rue Molière, Montreuil (Seine). — Joindre un timbre de 10 centimes pour l'affranchissement.

Achat très cher de collections de timbres-poste et de timbres français (même actuels) et des Colonies. Chamsois, rue Grancey. [107]

ANNONCES COMMERCIALES ET SPORTIVES

Pour nos abonnés et lecteurs, mêmes conditions d'insertion que pour les Petites Annonces, mais à **20 centimes le mot** (compté télégraphiquement).

Nous entendons par annonces commerciales celle dénotant des transactions suivies ou un commerce habituel.

OUVERTURE DE CRÉDIT de 3 à 6 mois aux nég^{ts}, com^{ts}, industr. génés. Successions, immeubles, délég. d. foyers, hypoth., nues-prop., titres nom., titres grevés sans le concours de co-héritiers, avances de revenus, usufruits. E. Mercier de 27, rue du Champs-de-Mars, Paris.



— INDISPENSABLE AUX — AMATEURS PHOTOGRAPHES

le seul pratique, garanti et bon marché. Le seul employant tous clichés ou pellicules et les agrandissant en tous formats. Exiger la marque ci-contre. — Catalogue *franco* C. GUILLOU, 8, Chaussée d'Antin, Paris — TÉLÉPH. 307-94 —

TABLEAUX des TEMPS de POSE

du 20 au 26 Septembre

Bonnes Heures pour Photographier utilement

DE 7 HEURES DU MATIN A 5 HEURES DU SOIR

TEMPS DE POSE ABSOLUS

1° Calculés pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau n° 2 suivant, pour avoir exactement le temps de pose normal pour des plaques rapides et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OUVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions du foyer, c'est-à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f	f	f	f	f	
	8	12	16	24	36	
7 —	2	6	10	25	50	5 —
8 —	1.5	4	6	15	30	4 —
9 —	1	2.5	4	10	20	3 —
10 —	1	2	3.5	8	18	2 —
11 —	0.5	2	3	7	16	1 —
Midi	0.5	2	3	7	15	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2° Coefficients suivant les temps et les sujets :

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel couvert	Ciel sombre
Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6	10
Premiers plans accentués, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, reproductions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de verdure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air.....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier un premier plan clair le 25 septembre, à 10 heures du matin, par un ciel sombre, avec un objectif diaphragmé à f/12. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 10 heures du matin, dans la colonne f/12, le nombre indiqué est 2 centièmes de seconde. Dans le second tableau, à la ligne de premier plan clair, dans la colonne ciel sombre, on trouve le nombre 10. Donc, le temps de pose sera de $2 \times 10 = 20$ centièmes de seconde, soit $1/5$ de seconde environ.

Comme on le voit, le calcul se résume à deux opérations que l'on peut faire de tête.

MODAL.

PETITE CORRESPONDANCE

(Il sera répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.)

Avis. — En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants que nous ne pouvons prendre l'engagement de leur répondre pour le prochain numéro. De plus, en principe, nous ne répondons que par la Petite Correspondance; inutile donc de joindre un timbre dans les lettres de demandes de renseignements.

A plusieurs lecteurs. — Oui, vous pouvez écrire à M. Winckler, à Montreuil (Seine), qui vous enverra gratuitement six chromos pour collection. Joignez à votre demande 0 fr. 10 pour le port.

M. Salières, à Carcassonne. — Avons reçu votre envoi en son temps. Ne pouvions insérer actuellement faute de place.

M. Piron, à Vincennes. — Oui, vous aurez droit aux quatre-vingts mots. Pour l'agrandissement, il nous faut connaître la distance focale de l'objectif. Vous pouvez faire le calcul vous-même en connaissant cette donnée; veuillez lire la Petite Correspondance du n° 5. A votre disposition si vous êtes embarrassé.

M. P. P., à Nantes. — Il nous est impossible, pour le moment, de faire ce que vous nous demandez; ce travail est considérable, et vous ne vous l'imaginez pas. La publication des épreuves choisies n'est pas terminée, et, d'ailleurs, au 4^e concours, les épreuves non primées au premier participeront à une nouvelle distribution de récompenses. Lisez la Chronique de M. Leancour du n° 11. Oui, il faut prendre le soleil couchant.

M. Louis Conge, à Constantine. — Non, vous ne pouvez nous envoyer les vues pour lesquelles vous avez un traité.

M. Armorin, à Crest. — Avons reçu vos six photographies, nous en insérerons une (effet de neige) dans le courant de l'hiver, et peut-être l'émule de Blondin.

M. Burgur, à Bruxelles. — Au sujet de la couverture, nous étudions une combinaison pour l'année prochaine.

M. Nousette, à Lunéville. — Le sujet du jardin n'est pas au point; la rue manque de pose.

M. L. R., à Paris. — Oui, mais bien éclairé et en posant un peu longuement.

M. Le Port fils. — Impossible de changer la date des Concours.

C. 5178 L., à Wassy. — Votre virage est trop énergique, laissez tremper d'abord dans votre bain quelques rognures de papier sensible avant de vous en servir.

M. Felix Penot, aux Ormeaux. — Merci, pour votre communication.

M. Van den Schrieck, à Tourcoing. — Pour les épreuves publiées, nous les réduisons ou les agrandissons suivant leur importance.

M. J. Candebat, à Antar. — Voyez la Petite Correspondance du n° 7, page VIII.

M. Delanvé, à Condé. — Cet article est en préparation et paraîtra sous peu.

MM. Dubreuil et Max de Longuet. — Merci pour vos renseignements que nous utilisons.

M. A. Chrétien, à Paris. — 1° Veuillez nous renvoyer une épreuve en nous rappelant votre demande et joignez une étiquette d'abonnement; 2° Nous répondrons en même temps au sujet du jaunissement; 3° Faire tremper le cliché jusqu'à ce que la gélatine soit bien ramollie, et frotter très légèrement avec un tampon de coton, jusqu'à ce que les poussières soient disparues. Si, pour le lavage de vos clichés, vous les mettez toujours dans la position verticale, pareil fait ne se produirait pas.

M. Delhonte-Cateaux. — Avons donné votre adresse à un bon fabricant qui vous donnera tous les renseignements.

M. Langlois, à Bois-Colombes. — 1° Pour l'agrandissement à la lumière artificielle, nous ne voyons pas la possibilité d'éviter le condensateur, la source de lumière venant d'un point fixe; vous pourriez essayer d'interposer un écran composé de plusieurs verres dépolis, mais alors le temps de pose sera considérablement accru; 2° Pour la retouche des rayures, coups d'ongles, employer l'encre de Chine que vous appliquez, avec un pinceau très fin et presque sec, par petits points successifs sur les parties transparentes. Pour les parties trop opaques, vous ne pourrez faire que de la retouche chimique; préparez une solution de cyanure de potassium (très dangereux) à 5 0/0, et, avec un pinceau, humectez les endroits à descendre; renouveler l'opération jusqu'à ce que la transparence soit à votre convenance; terminez par un lavage à l'eau courante pour éliminer le cyanure; 3° Oui, mais à la condition qu'elle soit recouverte de deux ou trois couches de peinture à la laque, le ripolin conviendrait très bien; employez la nuance blanche; 4° Question trop complexe pour la Petite Correspondance; 5° Il n'y a pourtant pas d'autre moyen; la glycérine doit être mise dans la dernière eau de lavage.

M. L. Cart, à Nîmes. — 1° La tache blanche que l'on voit sur votre épreuve provient de ce que le révélateur n'a pas recouvert d'un seul coup votre plaque, d'où une différence de développement; 2° Nous ne comprenons pas bien votre deuxième question. Qu'entendez-vous par élimination de certaines parties de votre cliché? Sur l'épreuve que vous nous adressez, nous ne voyons pas ce qu'il y aurait à supprimer.

M. Layet, à la Bocca. — Vous pouvez nous envoyer votre petite annonce, nous l'insérerons.

M. Dedieu, à Toulouse. — Nous publierons un article sur ce sujet.

M. Pipard, à Paris. — Employez la formule Farmer que nous avons donnée à la Petite Correspondance du n° 8.

M. Pinault, à Evreux. — Bien reçu vos deux recettes intéressantes. Les photographies sont trop imparfaites pour la reproduction. Envoyez-nous de meilleures épreuves, nous utiliserons le tout.

M. Jetocq. — Nous accepterons bien volontiers l'article que vous nous proposez. Vous aurez droit à deux cartes.

M. Ch. W., à G. — Merci de vos communications, nous n'avons pu vous donner satisfaction à la date indiquée.

M. Martin, à Toulon. — 1° Il faut étendre tout autour un vernis noir ou, si on ne veut pas abîmer le cliché, refaire un négatif; 2° Remerciements pour votre intéressante photographie.

M. Pollié, à Bruxelles. — Ce défaut doit tenir ou à la fabrication du papier, c'est une fin d'émulsion, ou au négatif, celui-ci n'a-t-il pas ces bandes?

M. F. Boulanger, à Audruicq. — 1° Pour le fixage, vous pouvez, sans inconvénient, employer une cuvette verticale et y laisser vos plaques une heure ou deux, votre fixage n'étant alors qu'à 10 pour 100 d'hyposulfite. Malgré cela, nous vous conseillons d'éviter quand même le contact de vos doigts avec l'hyposulfite. Prenez la précaution de toujours passer vos mains dans une terrine d'eau propre que vous aurez à votre portée et de les essuyer avant de retoucher à votre développeur; 2° Nous ne voyons pas de renforteur pratique qui vous donne satisfaction; 3° L'affaiblissement au ferricyanure enlève les détails très rapidement, il convient donc pour conserver les contrastes; au contraire, l'affaiblisseur au persulfate d'ammoniaque descend les parties opaques sans toucher aux demi-teintes; c'est à vous de faire votre choix entre ces deux affaiblisseurs, suivant le cliché que vous désirez obtenir.

M. P. Durand, à Châteaubriand. — 1° Reçu votre très belle épreuve, chœur de l'Église, que nous insérerons, lorsque nous aurons un peu



Ah! Monsieur G. Latineau, je préfère le coté gauche, car je dois envoyer mon portrait à une demoiselle qui habite Saint-Petersbourg et que je vais épouser...

plus de place; 2° Ne pouvons vous donner aucun renseignement sur la précédente épreuve envoyée, nous classons toutes celles qui nous semblent intéressantes et les ferons passer en leur temps; Sitôt votre société formée, nous nous ferons un plaisir de l'annoncer, ainsi que tous les détails que vous nous fournirez.

M. Louis Chanson. — Mettre au point sur le centre du groupe et diminuer l'ouverture de l'objectif, jusqu'à ce que le groupe soit bien net aux extrémités.

M. Marius Gense, à Marseille. — Reçu vos photographies. Avez beaucoup de chances d'en voir une insérée. Puisque vous nous demandez une critique: 1° Vos clichés manquent un peu de pose; 2° Développement pas assez poussé; 3° Virage des épreuves un peu trop poussé, les détails sont rongés.

M. Gabolde, à Genève. — Votre nom figure bien dans la deuxième liste nous ne comprenons pas votre réclamation. Au sujet du classeur, voyez celui qui est annoncé sur nos pages.

Foot O'graff. — 1° Non; 2° Le prix de la patente est de 40 francs, droit fixe, plus le droit proportionnel suivant le loyer et la classe. Il faudrait vous renseigner auprès du directeur des contributions directes; 3° Cette recette sera donnée prochainement.

M. Amédée Joly, à P. — Employez de l'eau distillée.

M. Lefranc, à P. — Mais nous n'avons pas indiqué que la publication de ces photographies était terminée. Lisez la chronique de Leancour, n° 11.

M. L. S., à Solliès-Pont. — Tous les deux sont des rectilinéaires. Ce sont les fabricants qui donnent ainsi des noms extraordinaires à leurs objectifs très ordinaires.

M. Lavieille à Rouen. — Nous recevons toujours avec plaisir vos envois, qui seront examinés attentivement.

Accusés de réception :

M. Barbier, à Charolles. — M. Louis Conge, à Constantine. — M. L. Bessole, à Marseille — M. Henri Theiler, au Havre. — M. Roger, à Saint-Germain. — M. Férigoule, à Lyon. — M. J. Furé, à Marseille. — M. Henri Beranger, à Nantes. — M. Perelié, au Mans. — M. Voltart, à Béthenville.

Le cliché qui figure sur notre page de couverture représente la même enfant dans deux positions. On s'est servi du fond noir et les deux impressions se sont faites sur la même plaque.

Liste des Brevets relatifs à la Photographie, demandés en France

du 2 au 15 Janvier 1903 (1).

- 328228 — 2 janvier 1903, SOUTH. Perfectionnements apportés à la photographie en couleurs.
- 328322 — 7 janvier 1903, MAC INTIRE. Perfectionnements aux appareils pour imprimer les photographies.
- 328363 — 8 janvier 1903, WALTER (Frédéric-George) et WALTER senior (John). Perfectionnements aux appareils d'éclairage instantané pour la photographie.
- 328474 — 19 janvier 1903, LEPINE. Stéréoscope de poche pour cartes postales.
- 328477 — 14 janvier 1903, LÜTTKE. Perfectionnements aux capsules à poudres éclairantes.
- 328524 — 15 janvier 1903, LEROY. Nouvel obturateur au plan focal pour appareils photographiques.

(1) Communication de MM. Marillier et Robelet. Office International pour l'obtention de brevets d'invention en France et à l'Étranger, 42, bd Bonne-Nouvelle, Paris

RECETTES PÉPÉMISTES

Développeur se conservant.

N'étant servi, depuis plus de deux ans, d'un révélateur dont j'ai pu apprécier toutes les qualités, tant pour le développement des plaques que pour celui des papiers impressionnables à la lumière artificielle, je me permets de vous en donner ci-dessous la formule :

Eau distillée.	500 gr.
Sulfite de soude anhydre neutre.	25 gr.
Carbonate de potasse pur.	10 gr.
Métol.	2,5
Hydroquinone.	4 gr.
Sel de cuisine.	1 gr.

Destiné au développement des clichés, il est bon d'y ajouter quelque peu d'éosine. En prenant cette précaution, le bain se conserve très longtemps et sans perdre aucune de ses qualités. Il fournit des clichés et des positifs très fouillés et très doux et d'un noir parfait. Il peut être recommandé spécialement pour les instantanés.

A. PERNOT.

Développement des négatifs.

On ne saurait vraiment trop recommander la recette de développement préconisée par le docteur G. Sturenberg. Le docteur conseille le développement en deux cuvettes. Il laisse le choix entre l'hydroquinone, l'acétone et l'acide pyrogallique que je préfère aux autres. Car il permet d'obtenir beaucoup de finesse. On prépare deux solutions A et B.

A. Acide pyrogallique.	25 gr.
Sulfite de soude.	150 —
Eau.	1000 —
B. Carbonate de soude.	150 —
Eau.	1000 —

Pour l'usage, on met dans la première cuvette :

Solution A.	40 gr.
Solution B.	5 —
Eau.	55 —



....si mon physique lui plait

dans la seconde cuvette :

Solution A	5 gr.
Solution B	40 —
Eau	55 —

La plaque est d'abord plongée dans la première cuvette, qui contient un révélateur lent mais énergique, et donnant de grands contrastes. Si donc la plaque est surexposée, on la développe entièrement dans cette cuvette. Si la plaque plongée dans cette cuvette se développe seulement dans les grandes lumières, l'exposition est normale et l'on continue le développement dans la seconde cuvette où apparaissent les deux teintes et les ombres.

Je photographiai dernièrement une rue d'Ha-zebrouck dont je vous envoie l'épreuve. Je trem-pai d'abord ma plaque dans la première cuvette. Les grandes lumières mirent très long-temps à apparaître.

Ma plaque était donc sous-exposée et ma plaque manquerait sans doute de détails et de demi-teintes. Je la plongeais dans la seconde cuvette. Il se produisit une légère amélioration. Mais, devant la lenteur du bain, je renouvelais ma cuvette en mettant la moitié d'eau. Mon négatif acquit de nouveau de l'intensité. Et lors du tirage sur papier, je fus étonné du résultat obtenu. Ma plaque sous-exposée me donna des épreuves douces et harmonieuses, non sans détails et non sans demi-teintes loin, de là!

L'élasticité du développement que conseille le docteur G. Sturenberg est donc très grande. C'est pourquoi cette méthode ne peut manquer d'être utile aux amateurs qui en feront l'essai.

J. MARCEL SALMON.

**

Conservation des étiquettes.

Voici une autre recette pour empêcher les étiquettes de se détacher des flacons :

Écrire l'inscription sur du papier, qu'on fixe à l'endroit voulu avec de la gomme arabique ou toute autre colle, et laisser sécher.

Ensuite, prendre un peu de paraffine, que l'on fait fondre sur l'étiquette, de façon à bien impré-gner le papier; en étendant la paraffine, avoir soin de la faire baver de quelques millimètres sur les bords. Ainsi traitées, les étiquettes résistent bien à l'eau et aux différents bains.

Cette recette pourrait servir également pour la graduation des éprouvettes et des flacons, en suivant les indications que vous donnez dans le dernier numéro du *Photo Pèle-Mêle*.

LE VIZHEUR.

*

Négatif direct d'un négatif.

On fait un diapositif, en exposant au châssis-pressé et en développant vigoureusement dans :

Sulfite de soude	5 gr.
Hydroquinone	2 gr.
Soude caustique	2 gr.
Eau	400 gr.

L'image doit percer. Puis on arrête le dévelop-pement en plongeant la plaque dans un bain à l'acide borique à 2 0/0, on lave et, à la lumière du jour, on traite la plaque dans le bain suivant:

Bichromate de potasse	1 gr.
Acide nitrique	2 gr.
Eau	400 gr.

Dès que l'image est entièrement transformée en une image rouge-jaune, on lave complète-ment et on transporte la plaque dans l'eau contenant 5 0/0 de soude caustique.

L'image disparaît, et il ne reste qu'à laver la plaque pendant peu de temps, et à développer de nouveau au bain d'hydroquinone déjà men-tionné. On obtient, en opérant ainsi, un négatif très riche en détails. On fixe et on lave.

J'ai obtenu, avec ce procédé, des résultats qui ont dépassé mes espérances.

LEON COSTE.

CONCOURS ET EXPOSITIONS

Concours de Photographie de Charbonnières-les-Bains, près Lyon (Rhône). — Disons de suite que ce concours a parfaitement réussi. Les épreuves, remises le 22 août au soir, étaient appréciées par le jury le lendemain à trois heures et, une heure après, les résultats affichés permettaient aux lauréats de prendre possession de leur prix.

Félicitons M. le commandant Antoni, directeur de la Société; M. Bluzet, directeur du Casino et organisateur du Concours, et M. Allardet, l'admini-strateur, des efforts qu'ils ont faits pour faire réussir ce concours.

Nos compliments aussi au jury pour son impar-tialité et son bon jugement. Il était composé de MM. Blein, vice-président de la Société lyon-naise de Photographie; Baudoin, membre de la même Société; Lacour, artiste-peintre, et Ram-pon, président du Conseil d'administration de la Société des Eaux de Charbonnières-les-Bains.

Plus de deux cent cinquante épreuves ont été soumises à l'appréciation du jury. Elles repré-sentaient des vues de bal d'enfants, des scènes de genre et des vues du Casino et du parc.

Voici le résultat du Concours :

- 1^{er} Prix : Mme Bluzet; 2^e prix : M. Rodet;
- 3^e Prix : M. Bruchon; 4^e Prix : M. Montclair;
- 5^e Prix : Mlle Frédax; 6^e Prix : M. Friedé;
- 7^e Prix : M. Rousset; 8^e Prix : M. Kan.

E. B.

**

A l'occasion de son troisième anniversaire, l'*Union sportive du 12^e arrondissement* orga-nise un grand concours de Photographie.

Pour tous renseignements, prière de s'adres-ser au siège social, les mardi, jeudi et samedi, de 9 heures à 11 heures.

Le Comité a décidé de terminer ce concours le 31 décembre prochain.

René AUER.

GRAND CONCOURS RÉSERVÉ A NOS ABONNÉS

Ce Concours sera clos le 31 Décembre 1903

Les dix mille premiers Abonnés du "Photo Pêle-Mêle" ont droit : au **remboursement intégral de leur abonnement en petites Annonces dans le "Photo Pêle-Mêle"**, soit 80 mots à prendre en une ou plusieurs fois, mais pendant la durée de leur abonnement.

Les *petites annonces*, ont une importance que les Amateurs photographes apprécieront certainement, car, grâce à cette rubrique qui leur deviendra indispensable, ils pourront *échanger leurs appareils ou les vendre*; solliciter l'envoi de *vues*, de *cartes-postales*, de *stéréogrammes*; exposer leurs *désiderata* et se créer en peu de temps d'excellentes relations, resserrant ainsi les liens qui les unissent à la grande famille des *Photographistes*.

Le "Photo Pêle-Mêle" étant lu presque exclusivement par des personnes s'intéressant à la photographie, nos *petites Annonces* seront profitables à tous et par suite très recherchées.

En outre, nous organisons un concours exceptionnel entre tous nos abonnés et pour ce concours dont **l'intérêt est évident** nous consacrons un **nombre considé-**

1^{er} Prix : Une Jumelle Cadot, magasin 12 plaques 9×12; Double décentrement dans les deux sens; objectif anastigmat Zeis ou Goerz, Série III (f. : 7) d'une valeur de 285 francs.

Les suivants recevront, toujours dans l'ordre des nombres les plus approchant les prix dont l'énumération suit :

1	bon de 125	francs	pour une Folding Quo Vadis 9×12 avec sac, pieds métalliques et tous ses accessoires.
1	—	75	— de marchandises à prendre dans la maison Cornu.
2	—	12	— — — — — J. Richard.
5	—	25	— pour 1 agrandissement de 50×60 collé et retouché d'après cliché ou épreuves.
10	—	15	— — — — — 40×50 — — — — —
25	—	10	— — — — — 30×40 — — — — —
50	—	6	— — — — — 24×30 — — — — —
100	—	4	— — — — — 18×24 — — — — —
50	—	4	— de marchandises à prendre dans la maison Jougl.
200	—	3	— — — — — Guilleminot, Boespflug & C ^e
10	—	3	— — — — — des papiers photographiques Tambour
75	—	2	— — — — — Cristallos.
75	—	2	— — — — — Lamy-Bry.

Soit **605** Bons d'une valeur **totale de 2.864 francs** qui seront distribués à nos abonnés aux conditions énumérées ci-dessus.

Pour nous aider, et en raison des sacrifices que nous nous imposons pour plaire à tous, nous prions les personnes qui recevront ce numéro de bien vouloir nous faire parvenir une

liste de personnes faisant ou s'occupant de photographie, nous leur enverrons un spécimen.

Et maintenant, bonne chance à tous pour les concours !

Concours du PHOTO PÊLE-MÊLE

Reserve aux Abonnés exclusivement

Indiquer ci-dessous les dix noms
par ordre de préférence

1	6
2	7
3	8
4	9
5	10

Nom

Adresse

(Écrire lisiblement).

Bulletin d'Abonnement au PHOTO PÊLE-MÊLE

Je déclare souscrire à un abonnement annuel à partir du

1^{er} (1) 1903. Inclus mandat-poste de (2) francs.

Nom

Date et Signature (lisibles)

Prénoms

Profession

Adresse

Ville

Bureau de poste de

Département

(1) Désigner le mois. — (2) 8 r. (France, Corse et Algérie) ou 12 fr. (Étranger).



Demandez partout
le
NOUVEAU PAPIER
Chloro
Citrate

Jougla
à **70** Centimes
la pochette
(12 feuilles 13×18)

Attention! Avec
LE CHRONOPOSE

Universel (déposé)
Calculé et dressé par **GEORGES BRUNEL**
on obtient **EXACTEMENT** le **TEMPS de POSE** (exprimé en secondes ou en minutes)
de 15 en 15 minutes
Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes
QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL
Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte
Prix franco avec instruction UN franc DIX centimes
ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU Photo Pêle-Mêle
7, Rue Cadet, 7

SOMMAIRE DU DERNIER NUMÉRO

CHRONIQUE, par *Leancour*. — Que d'eau! Que d'eau!
REPRÉSENTATION DE « DÉJANIRE » AUX ARÈNES DE BEZIERS, par *G. Lobrygois*.
LE DÉVELOPPEMENT LENT, par *Forestier*.
IL PLEUT, par *Ch. C.*
LA PHOTOGRAPHIE SOUS LES EAUX, par *Alexandre Soudag*.
PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES ARTISTIQUES, par *A. Lamotte*.
DE L'ART EN STÉRÉOSCOPIE, par *Maurice Poullain*.
DE LA PHOTOGRAPHIE DES GROUPES, par *Pierre Rucsel*.
POUR ÉVITER L'ADHÉSION DANS LE GLAÇAGE DES ÉPREUVES ARISTOTYPES.
DIVERS ASPECTS D'UN CLICHÉ SELON LE TEMPS DE POSE.
A PROPOS DU MÉTROPOLITAIN.
LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE, par *Arché (Mède)*. — Tirage des photographies en dégradé.
REVUE DES JOURNAUX ET DES LIVRES, par *Le Liseur*. — Objectifs français et étrangers. — Photographie naturelle.
CORRESPONDANCE PÉPÉMISTE. — Offres tentantes.
RECETTES PÉPÉMISTES. — Glaçage des épreuves. — Séchage des épreuves. — Bain révélateur. Métol-Quinone. — Solution pyrogallique se conservant. — Le développement au diamidophénol.
TABLEAUX DES TEMPS DE POSE, par *Modal*. — CONCOURS. — SOCIÉTÉS. — PETITE CORRESPONDANCE.

10 ° le Numéro | POUR TOUS et PAR TOUS | 10 ° le Numéro

Voulez-vous vous distraire? Lisez-donc

LE PÊLE-MÊLE

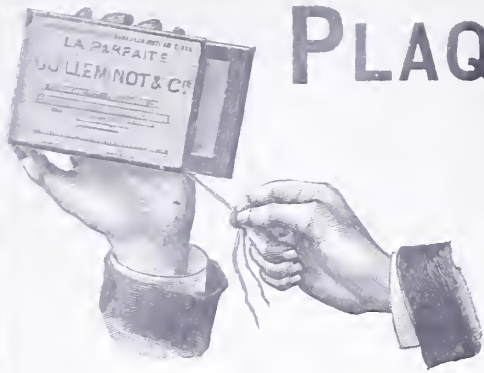
Journal Humoristique Hebdomadaire

Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux

Gravures humoristiques — Galeté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. — PAR TOUS, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs

16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs



PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES

GUILLEMINOT

R. GUILLEMINOT, BESPFLUG & C^{IE}

Nouvelles Plaques **EXTRA-RAPIDES**

Boite brevetée à OUVERTURE AUTOMATIQUE.

Nouvelles Plaques **ORTHOCHROMATIQUES**

sensibles au **JAUNE** et au **VERT**

permettant l'INSTANTANÉ en employant l'écran

$\frac{6\ 1/2 \times 9}{1.10}$

$\frac{9 \times 12}{2.25}$

$\frac{13 \times 18}{3.60}$

Envoi franco d'Échantillon sur demande.

ABONNEMENTS DE SAISON

AU

PHOTO PÊLE-MÊLE

L'Administration du *Photo Pêle-Mêle* met à la disposition de ses lecteurs en villégiature des

ABONNEMENTS DE SAISON

calculés à raison de 20 centimes le numéro.

Adresser à l'Administration, 7, rue Cadet, autant de fois 20 centimes qu'on désire recevoir de numéros.

Avoir soin de bien désigner le bureau de poste desservant la localité où l'on se trouve.

Fabricants et Marchands

d'Appareils ou Produits Photographiques,
si votre Annonce figurait

ICI

vous seriez lu par toute la clientèle
photographique, car

“ Photo Pêle-Mêle ”

est en mains de tous les amateurs et
professionnels.

Le PHOTO PÊLE-MÊLE doit se trouver chez tous les libraires, marchands de Journaux, dans les gares, dans les kiosques.

L'EXIGER

Procédé pratique à la Gomme bichromatée

Il faut, dans ce procédé, considérer le choix d'un papier convenable, le caractère du sujet et l'effet désiré, avant toute autre chose.

Il existe un grand nombre de papiers donnant des résultats variés. Il y en a qui absorbent la solution de bichromate et sont d'une belle teinte orange lorsqu'ils sont secs; ils peuvent être employés s'ils ne se laissent pas trop pénétrer par la solution de gomme colorée. Cependant, lorsqu'on désire de la douceur et des lumières pas trop brillantes, une certaine absorption de couleur est parfois un avantage. Les papiers fortement encollés, spécialement avec de la gélatine ou de l'amidon, donnent des blancs plus purs, beaucoup de détails, mais ont une tendance à la dureté. Entre ces deux espèces, il y a toute une gamme de papiers donnant cette grande variété qui fait l'agrément du procédé à la gomme. Ils sont faciles à obtenir chez les marchands de produits pour aquarelle, et ne sont généralement pas chers.

Voici les principaux : Le *Michallet* est un papier fort, de belle qualité, vergé à marques reconnaissables. Il est assez rude de texture avec une série de lignes fines transversales assez serrées. Une autre série de lignes plus espacées et malheureusement trop visibles coupe les premières à angle droit. Ce papier se laisse bien travailler; il absorbe la solution de bichromate et se laisse couvrir d'une couche égale et fine de gomme colorée.

Le papier *Allongé* est plus fort; il possède un grain très fin et très régulier, il est très approprié au procédé.

Le *Lallane* est plus léger; il se rapproche du *Michallet*; mais il est plus fin dans sa texture.

Le papier à cartouche anglais se travaille bien aussi; il a, comme l'*Allongé*, un côté à grain fin, mais il est plutôt trop recollé, ce qui

donne une tendance à la dureté; mais on obtient avec lui des blancs parfaits.

Le papier *Whatman* donne des résultats excellents, et les numéros très grenus conviennent aux effets hardis.

Grâce aux avantages du nouveau procédé de sensibilisation, d'autres procédés conviennent encore. Les papiers fins, satinés, sont difficiles à manipuler, mais, lorsqu'on a un peu d'habileté, ils peuvent être employés avantageusement dans certains cas. On verra que la plupart des papiers d'aquarelle ont deux surfaces distinctes que l'on peut choisir à volonté, quoique le côté grenu se laisse mieux travailler.

SENSIBILISATION. — Lorsque le choix du papier est fait, il s'agit de le sensibiliser, en d'autres termes, de le saturer complètement avec une solution de bichromate de potasse. Cette solution doit être dans les proportions d'une partie de sel dissout dans dix parties d'eau.

La saturation du papier doit être complète, et l'on



218. — CONCOURS N° 1.

Cliché P. FORTIN.

L'ISLE-SUR-SEREIN.

y arrive plus facilement en coupant les feuilles en quatre. Mais, avant de les couper, il est bon de marquer le dos de chaque morceau d'une croix au crayon, afin que tous soient enduits de gomme du même côté.

La solution de bichromate à saturation a une tendance à se cristalliser dans le flacon. Si cela se présente, il y aura avantage à chauffer le liquide pour redissoudre les cristaux. On verra que les papiers fortement encollés se sont imprégnés plus également si l'on élève la température du bichromate à environ 17° centigrades.

COULEURS. — Nous avons ainsi sensibilisé notre papier et préparé le mucilage. Nous devons maintenant choisir la couleur, la mélanger à la gomme et en enduire le papier. C'est ici, semble-t-il, que beaucoup d'amateurs ont rencontré des difficultés dans le procédé. Mais il n'y a pas de raisons pour qu'il n'y

en ait eu de sérieuses. C'est plutôt une question d'habitude et d'observance stricte de travailler toujours dans les mêmes conditions avec des quantités connues. Je conseillerai d'abord de n'employer que trois couleurs. Elles se travaillent facilement et vous apprendrez à connaître les caractéristiques de votre mélange.

Les couleurs en tubes et autres couleurs d'aquarelle sont composées d'éléments si variables, que les résultats en les employant sont toujours incertains; de plus, il est difficile de prendre des quantités toujours égales de couleur, de pâte ou en gâteau.

Je conseille donc l'emploi de poudres, et les couleurs les plus employées sont le noir végétal, ainsi que les ocres rouge et jaune; avec ces couleurs, on peut, par combinaisons, varier les teintes à l'infini.

Je recommande aussi de mesurer toujours exactement les quantités de poudre et d'en prendre note soigneusement. Vous trouverez aussi qu'il est bon de numéroter chaque combinaison, d'en couvrir un morceau de papier, de l'impressionner, et d'en dépouiller une partie; on laisse de plus une portion blanche sur laquelle on inscrit ses notes. En procédant ainsi, on peut toujours obtenir des duplicata dans la teinte exacte ou faire telles modifications que l'on juge nécessaires.

MÉLANGE DE LA GOMME ET DES POUDRES. — Pour mélanger la gomme et la poudre, prenez 15 cc. de la solution de gomme à 4 p. 10 d'eau, à laquelle vous ajouterez 15 cc. d'eau, de manière à avoir une solution de gomme à 2 p. 10. Mélangez bien. (Je dirai plus loin pourquoi je recommande de faire la solution de réserve à 4 p. 10.) Pesez alors 0 gr. 8 de noir végétal en poudre, et



215. — CONCOURS N° 1.

Cliché A. GIRON.

LAC DE LA TÊTE D'OR, A LYON.



VUE DE MATHEFELON.

Cliché H. MEUNIER.



LE CERF EN RIVIÈRE.

Cliché E. DUBOIS.

sur une plaque de marbre ou de verre d'un ou 30 cc. Sur le petit tas de poudre, versez quelques gouttes de la solution de gomme et, avec un couteau à palette, écrasez soigneusement la pâte jusqu'à ce qu'elle soit dans sa plus grande finesse. Cela prendra de cinq à dix minutes, et de la réussite de l'opération dépendra, en grande partie, l'échelle des gradations dans l'épreuve. Prenez la pâte avec le couteau, mettez-la dans une soucoupe et versez un peu plus de gomme sur la plaque de verre; on arrive, avec un peu de pratique, à enlever toute la pâte qui y était restée adhérente; on verse alors le restant des 30 cc. de gomme dans la soucoupe et l'on malaxe le tout avec la brosse à étendre.

La brosse la meilleure pour étendre le mûilage sur le papier est la brosse à peindre à l'huile de 2 pouces de large.

ÉTENDAGE. — Prenez alors une planche à dessiner bien égale et couvrez-la de deux épaisseurs de fort papier buvard. Fixez dessus une de vos feuilles bichromatées, qui doit être absolument sèche, en mettant le côté marqué en dessous. Tout ceci se fait à la lumière jaune.

Mélangez bien la mixture de gomme colorée avec le pinceau; essayez-le contre le bord de la soucoupe et étendez également la couleur sur le papier, en croisant les couches une ou deux fois.

Vous verrez alors que le papier s'est fortement étendu; enlevez les pointes et retendez doucement, puis remettez les pointes.

Prenez maintenant une large brosse douce en poils de blaireau de 5 pouces. Tenez-la verticalement entre les doigts, très légèrement, et passez très rapidement sur la gomme, en tous sens,

jusqu'à ce qu'elle commence à sécher et que le papier soit recouvert d'une légère couche de couleur semi-transparente. Avec un peu d'habitude, on arrive facilement à promener comme il faut le blaireau, ou plutôt à l'agiter au-dessus de la gomme, de manière à obtenir une couche régulière sans stries ni marques.

Sans doute, beaucoup de mécomptes se sont produits par suite de l'emploi d'une trop grande quantité de couleur. Il est étonnant comme il en faut peu. J'ai obtenu d'excellents résultats avec 0,5 grammes de noir végétal délayé dans 50 cc. de la solution diluée de gomme, et je double rarement cette quantité, même quand les ombres très fortes sont réclamées; comme je l'ai dit plus haut, toutes les teintes peuvent être obtenues en mélangeant les couleurs désignées ci-dessus. Les ocres et les terres d'ombre, les sépia et les terres de Siègne doivent être employées à raison de 2 à 3 grammes par 30 cc. de la solution de gomme.

SÉCHAGE. — Pour voir si le papier a été correctement couvert, coupez en un petit morceau, faites-le sécher et faites-le flotter face en dessous sur de l'eau froide. Toute la couche doit se dissoudre dans l'eau, tout au moins en agitant celle-ci ou avec un léger frottement du blaireau.

Il vaut mieux laisser sécher spontanément le papier, après l'avoir couvert de la mixture; mais si l'on désire le garder quelques jours, il faut le faire sécher doucement devant le feu, avant de le mettre dans un portefeuille. J'ai conseillé de faire la solution de gomme à 4 p. 10, d'abord parce qu'elle se conserve mieux ainsi et ensuite parce qu'on peut encore s'en servir suivant l'ancienne méthode, dans laquelle on mélange en une fois, la gomme, le bichromate et la couleur sans sensibiliser au préalable le papier; on prend, dans ce cas, 15 c.c. de la solution concentrée de gomme, 15 c.c. de la solution de bichromate à 4 p. 10 et on y malaxe la couleur.

On a dit que deux minutes suffisent pour imprégner le papier, mais cela n'est pas assez, car si la solution ne pénètre pas également et complètement, on aura des épreuves inégales.

Lorsque vous avez coupé le nombre voulu de morceaux de papier, vous versez dans votre cuvette

assez de solution de bichromate pour couvrir le fond. Vous prenez ensuite une première feuille que vous marquez n° 1, et vous faites flotter les deux faces alternativement, sur le liquide, en veillant à ce qu'il n'y ait pas de bulles d'air. Vous laissez alors votre feuille dans la cuvette, avec le numéro au-dessus, et vous prenez la deuxième feuille, et ainsi de suite jusqu'à ce que toutes les feuilles soient immergées. Vous prenez alors la dernière feuille et la placez au-dessous des autres, en regardant encore s'il n'y a pas de bulles d'air. Vous continuez à procéder ainsi jusqu'à ce que le n° 1 apparaisse au-dessus. Vous levez alors la feuille doucement, la faites égoutter, et la suspendez par un angle à une corde ou tout autre support, et vous fixez au-dessous un petit morceau de papier *Joseph* qui absorbera tout le surplus de la solution.

Le séchage doit se faire dans le laboratoire, la lumière inactinique, et, dès ce moment, on ne doit plus soumettre le papier ni à la lumière blanche, ni à la vapeur d'eau.

Ainsi préparé, il se conserve longtemps, à moins qu'il ne soit fortement encollé. On s'aperçoit de la détérioration du papier lorsqu'il perd sa belle couleur orange ou jaune, et qu'il devient d'un brun gris.

GOMME. — Il faut ensuite procéder au choix de la solution de gomme. Il y a plusieurs espèces de gommes, mais une seule semble adaptée à ce procédé si l'on veut de bons résultats. C'est la gomme acacia du Soudan connue sous le nom de gomme arabe; on la prendra en morceaux et jamais en poudre. On la dissout pour faire la solution de réserve dans la proportion de quatre parties de gomme pour dix parties d'eau froide. Si la gomme est brisée en petits morceaux et qu'on agite le liquide, tout sera fondu en une soirée. Enlevez les impuretés qui surnagent en filtrant à travers une fine mousseline. Pour travailler facilement, on prend une quantité de 60 grammes de gomme dissoute dans 140 c.c. d'eau. On la conserve dans un flacon bien bouché à large goulot.

IMPRESSION. — Le temps de pose, comme on l'a dit plus haut, dépend beaucoup de l'intensité de la lumière. L'impression se fera dans une forte lumière diffuse et non pas au soleil; comme règle, il faudra deux ou trois degrés d'un actinomètre, surtout pour un papier non recouvert d'une couche trop épaisse, et en employant le côté jaune du papier dont on a découpé une bande. Les couleurs rouges ou brunes demandent plus de pose que les noires. L'expérience seule pourra amener à connaître l'exposition exacte.

La pose peut être jugée suffisante lorsque les principales ombres apparaissent teintées par transparence.



99.

— TÈS TROP LOURD.

Cliché Zic.

La surexposition donne de la douceur et, si elle est poussée trop loin, obscurcit complètement les demi-teintes et les hautes lumières.

Avec la sous-exposition, les demi-teintes sont complètement solubles.

DÉPOUILLEMENT. — Le développement n'est pas difficile, mais il est susceptible d'une grande variété dans son traitement.

Mettez l'épreuve imprimée, face en dessous, dans une cuvette profonde remplie d'eau froide et laissez-la flotter cinq à dix minutes. Levez alors un coin avec soin. On peut généralement se faire déjà une idée du traitement subséquent à lui faire subir.

Si la mixture, dans les fortes lumières et les demi-teintes commence à se soulever, le traitement devra être doux. Si rien ne se soulève encore, si ce n'est sur les bords protégés par le châssis, vous pouvez croire à une pose pleine. Laissez, dans ce cas, flotter encore l'épreuve pendant cinq à dix minutes, ou même plus, en changeant l'eau pour enlever le bichromate. Ne laissez pas le côté coloré de l'épreuve toucher le fond de la cuvette et ne la placez jamais face au-dessus, à moins de la rincer fréquemment; vous auriez sinon des taches qu'il serait impossible d'enlever. Si la pose a été correcte, vous



212. — CONCOURS N° 1.

LA VAGUE.

Cliché L. SIMON.

Un petit coup ici, un petit coup là éclairciront les parties trop opaques, en travaillant avec des blaireaux de différents formats.

Parfois l'impression aura été trop loin, et le pinceau ne suffira pas. On emploiera avec prudence de l'eau chaude, bouillante même, ou bien un mince jet d'eau, tel qu'en donne un vaporisateur.

En fait, il n'y a pas de limites dans les différentes manipulations qu'on peut faire subir à l'épreuve, mais il faut cependant ne pas enlever trop, car on ne pourrait admettre l'application des couleurs à la brosse.

FIXAGES. — Après le développement complet de l'image, il reste une dernière opération à faire pour enlever toute trace de bichromate de potasse. On passe l'épreuve dans un bain clarifiant composé d'alun, de sulfite de soude ou d'hyposulfite de soude; le degré de concentration a peu d'importance si on lave encore quelques minutes l'épreuve. Si l'épreuve a été imprimée faiblement, on emploiera une solution étendue, on s'assurera qu'elle n'est pas acide et on lavera peu. L'épreuve doit sécher spontanément. N'essayez pas de la sécher entre des feuilles de buvard.

James PACKHAM.

(Bulletin belge.)



213. — CONCOURS N° 1.

LAC DES QUATRE CANTONS
(Lucerne et le Mont Pilate pendant l'orage).

Cliché A. DUROT.

aurez maintenant une idée de l'aspect général de l'épreuve. Enlevez-la de l'eau et fixez-la sur une planchette un peu plus grande que le papier. Si l'épreuve est sous-exposée, en versant tout doucement de l'eau dessus, vous enlevez tout l'excès de couleur; mais si quelques parties résistent à l'action de l'eau, attaquez-les très légèrement avec un blaireau large, en commençant par les bords et l'avant-plan. De temps à autre, versez de l'eau sur le tout pour enlever les particules détachées.

Les parties claires de l'épreuve seront maintenant à point; seules, les ombres résistent encore. Frottez-les doucement avec une brosse un peu dure. Tenez la brosse toujours bien mouillée et arrosez fréquemment l'épreuve. S'il y a des nuages dans le négatif, en traitant le ciel avec prudence, on le conservera.

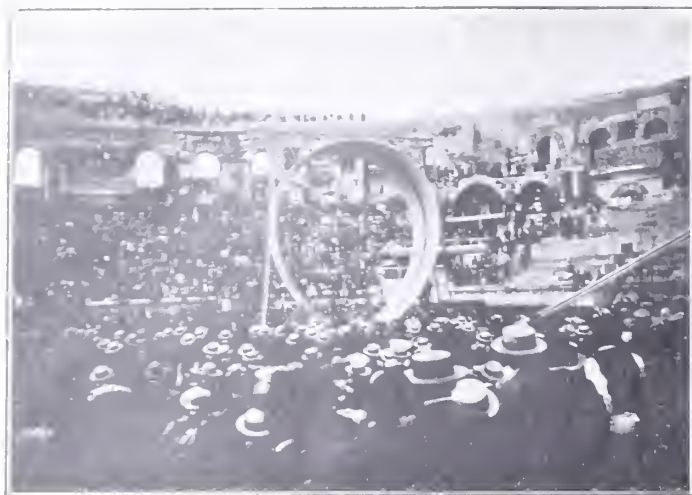
OPÉRATIONS FINALES. — Vous avez maintenant une épreuve qui vous montre enfin une image complète. Restent les opérations finales, que quelques-uns prétendent n'être plus du domaine de la photographie; quoi qu'il en soit, c'est de l'application habile de la poudre ou du travail au pinceau que dépend maintenant grandement le succès de l'œuvre.



209. — CONCOURS N° 1.

ENTRÉE DU PORT DE PALAVAS.

Cliché H. DIDES.



124. LE LOOPING AUX ARÈNES DE NIMES. Cliché BOISSIER



125. LE LOOPING AUX ARÈNES DE NIMES. Cliché BOISSIER.

LA FRANCE PITTORESQUE

Ruines du château-fort de Montléry.

La Tour de Montléry, qui s'élève sur un monticule abrupt et boisé, est le donjon d'un château fondé au début du XI^e siècle,



158. Cliché E. OLIVIER.
LA TOUR DE MONTLÉRY.

par un cadet de la maison de Montmorency.

Actuellement, la tour décapotée a une hauteur de trente-trois mètres; une tourelle renfermant l'escalier y est accolée. Les substructions de quatre autres tours, dont une pentagonale, sont encore visibles. Trois étages fortifiés descendent du château vers la ville, entourée elle-même de remparts, dont il ne reste que la Porte Baudry, refaite en 1589. Le château de Montléry était le repaire du brigand *Hugues de Crécy*.

Acquisée en 1118, la forteresse de Montléry fut rasée par Louis VI, moins la grosse tour, qui servit, un jour, d'asile à Saint-Louis, poursuivi par la coalition des Barons.

Le 16 juillet 1465, le comte de Charolais, plus tard Charles le Téméraire, livra, à la tête de la Ligue du Bien public, une furieuse bataille à Louis XI, qu'il ne put empêcher d'entrer dans Paris.

Louis XIII érigea Montléry en comté pour en faire don à Richelieu, puis l'attribua à son frère, Gaston d'Orléans.

Eug. OLIVIER.

Pelliculage des Papiers sensibles

Dernièrement, après une opération de pelliculage de négatif, j'allais jeter les bains dont je m'étais servi, quand j'eus l'idée de plonger une épreuve sur papier dans mes bains. Je vis la gélatine se gonfler par places.

Je continuai l'opération, et la gélatine se décolla complètement du papier. Je la recueillis sur une plaque de verre bien propre et la laissai sécher. J'avais obtenu un positif sur verre, d'où je tirais un négatif avec lequel je pus reproduire la photographie primitive. Le verre étant d'une transparence parfaite, le défaut des grains était écarté, puisqu'il ne provient que du papier.

J'indiquerai sommairement le moyen que j'emploie :

A. Dans une cuvette, mettre une dissolution de bicarbonate de soude » à saturation.

B. Dans une autre cuvette, de « l'acide sulfurique », dilué dans cinquante fois son volume d'eau.

Faire plonger l'épreuve dans la cuvette A, puis la mettre dans la cuvette B. L'acide carbonique qui se produit, fait décoller la gélatine. Quand on a immergé un moment la photographie dans le second bain, la ramener dans le premier.

Répéter la même opération jusque décollément complet de la gélatine. En manipulant l'épreuve, il faut faire attention de ne pas la déchirer. A la fin, laver la gélatine à grande eau et la laisser sécher sur verre. Avec un peu d'habitude, on arrive à de bons résultats.

A. COUPEZ.

ACTUALITÉS

L'impresario qui avait installé un *looping* dans les arènes de Nîmes, a obtenu un plein succès. Véritablement, ce devait être une chose bizarre que de voir ce tour d'acrobatie dans le lieu même où s'agitèrent tant de choses tragiques et comiques, au milieu de ces ruines sévères et grandioses.

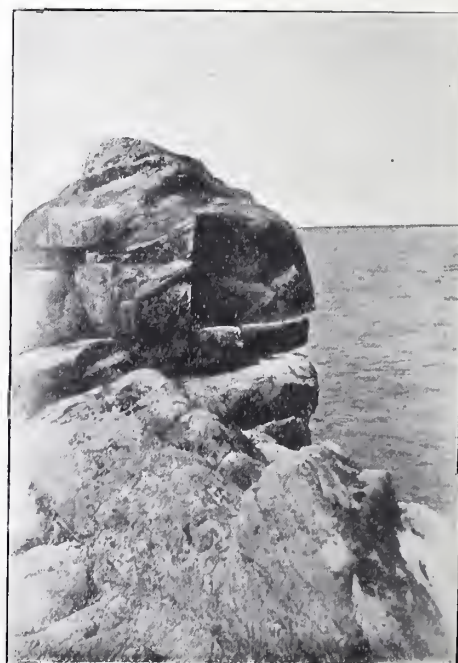
**

Le fauteuil de Renan.

Ernest Renan, dont on vient d'inaugurer la statue à Tréguier, aimait à se reposer dans l'île si pittoresque de Bréhat, près Paimpol.

Là, au sommet d'une falaise à pic, il avait découvert un curieux rocher, dont la forme affecte celle d'un très confortable fauteuil ; il y méditait de longues heures, le regard perdu sur l'infini de l'Océan.

On accède à ce rocher par un sentier abrupte au milieu des ajoncs et, si l'on n'est pas sujet au vertige, on peut pour un moment, prendre la place du grand philosophe.



22. Cliché LEANCOUR.
LE FAUTEUIL DE RENAN.

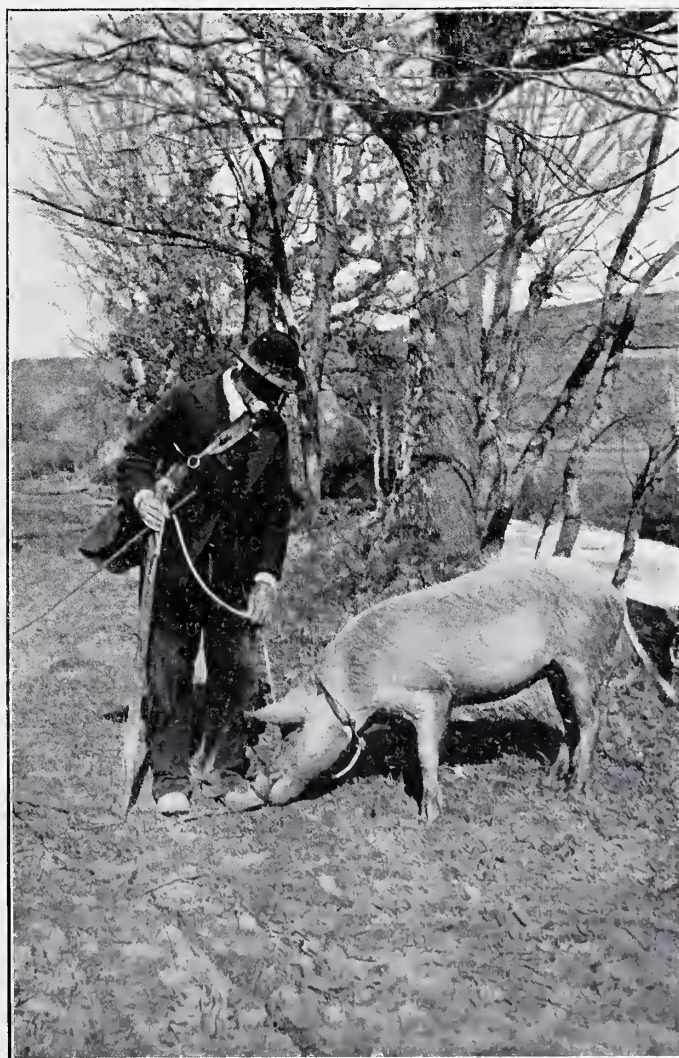
PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE
DES
AMATEURS PHOTOGRAPHES



142. — CONCOURS N° 2.

Cliché E. CHABRANT.

UN CHERCHEUR DE TRUFFES.

DIRECTION
Administration, Rédaction

7, RUE CADET, PARIS.

ABONNEMENT { FRANCE, ALGÉRIE : UN AN 8 fr.
REMBOURSABLE { UNION POSTALE : — 12 fr.

Les Manuscrits et les Photographies ne sont pas rendus.

APPAREILS CADOT

31, Rue Piat, PARIS

Appareils Détectives
Folding's, Stéréosc.

GRANDISSEMENTS PHOTOGRAPHIQUES

Société des Portraits d'Art
106, rue de Richelieu, PARIS

PLAQUES

JOUGLA

LA FAMILLE

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Un An : 8 Francs Le Numéro : 15 Cent.

*Le plus littéraire,
le plus artistique
et le plus répandu de tous les
journaux s'adressant
à la Femme.*

Chroniques, Romans,
Nouvelles,
Gravures d'Art et de Modes,
Musique, etc.

16 grandes pages texte
28 Suppléments gratuits
de Musique et de Mode



L'ESCAUT PRÈS D'ANVERS.

Cliché J. VAN AUTEERDEN.

Opinion d'un Pépémiste

Enfin nous le tenons! Quoi donc? Le secret de la grande Thérèse? Nullement; je n'avais pas, comme tant de gens des fonds disponibles pour la *Rente Viagère*. Un moteur idéal pour la direction des ballons? Encore moins; je n'ai pas l'outrecuidance d'aller disputer aux oiseaux le royaume des nuages que je me contente de fixer sur la plaque sensible. Un remède efficace contre les méfaits du hideux trolley, où les trahisons des courts-circuits? Point: mes jambes et ma vieille bécane me protègent à merveille contre les caprices de la Fée Electricité ou les grillades du Métro. Tout cela manque d'intérêt et ne me passionne guère; mais, par exemple, j'ai ma faiblesse, c'est peut-être même un vice!

Il m'est avis, qu'avec le temps et des efforts, on peut se corriger de la passion du tabac, de l'alcool, du jeu et autres misères, mais renoncer au culte du gélatino-bromure, quand on a une fois brûlé l'encens devant ses autels, cela, c'est tout à fait impossible. On dit que le poète continue à faire encore de... la poésie à six pieds sous terre; je crois bien, moi, qu'un amateur photographe braque encore son objectif dans le royaume des ombres. En tout cas, je suis convaincu que bon nombre de disciples fervents de Daguerre renonceraient à leur part de paradis si le bon saint Pierre, gardien sévère autant qu'injuste, venait leur déclarer (intransigeant des domaines célestes), que la pose est interdite dans le séjour des bienheureux et qu'on y tolère tout au plus, vu la subtilité des motifs à saisir, les grands instantanés. Nous verrons bien plus tard. En attendant, contentons-nous, en dépit des grincheux, de croquer des motifs terrestres; c'est déjà si amusant, n'est-ce pas, chère madame, quand vous fuyez, rieuse et un peu timide, les caresses d'une vague mutine et quelque peu auda-

cieuse, ou quand vous trottez très affairée, mais si gracieuse, sur le macadam de la rue de la Paix. On dit qu'à Paris il n'y a pas de tableaux à faire; allons donc! Arrêtez-vous cinq minutes avec votre jumelle, au tournant de la Madeleine, et vous m'en direz des nouvelles!

Donc, il y a encore de jolis sujets à prendre, les bons appareils sont très abordables même pour les bourses modestes; ce qui manquait jusqu'ici à l'amateur ordinaire, ni la science technique d'un Wallon, ni la bourse d'un Rothschild, pour suivre le mouvement photographique, c'était un organe spécial, un journal vraiment *pratique* pour cette légion des fervents de la plaque, si nombreux aujourd'hui qu'il serait plus difficile de les compter que les myriades de poussière lumineuse dont l'ensemble forme dans le ciel la voie lactée. Eh bien! cet organe, nous le tenons aujourd'hui et il a été baptisé *Photo Pèle-Mêle*. Il est spirituel, pas poseur pour deux sous, tout à la bonne franquette, amusant au possible.

Si les photographes amateurs ne sont pas ingrats, ils vont mettre avec soin de côté l'or de leurs vieux virages et l'argent de leurs plaques ratées pour statufier, comme il le mérite, l'intelligent directeur qui vient de réaliser, d'une façon si brillante, nos *desirata*.

C'est mon cousin, un homonyme de Lille qui, l'autre jour, nous envoyait cet aphorisme abracadabrant: « Quand vous avez fait un bon cliché, votre travail ne fait que commencer! » Je crois bien! Faites, en effet, un tour dans les salons de haut chic, dans les revues et expositions « d'art », comme on dit, et écoutez: « Quel joli charbon, quelle gomme superbe, quel ciel merveilleux! » Oui, des cadres magnifiques, de fiers coups de pinceaux, des effets renversants; si Rembrandt voyait cela, il en aurait la jaunisse. De l'art cela, je veux bien, mais, en tous cas, de photographie, point! Un bon tour à jouer à ces gros messieurs à trucs, qui ferment si

étroitement leurs cénacles et repoussent si volontiers du pied nos modestes travaux, ce serait de les inviter à accrocher leurs clichés à côté de leurs épreuves finales: les fils auraient bien de la peine, je le crains, à reconnaître leurs pères!

Voilà ce que *Photo Pèle-Mêle* a compris, et je lui en fais mes sincères compliments; il fait de l'art lui aussi, mais du moins il reste fidèle à l'objectif; il nous donne de belles images, mais elles ont surtout le mérite d'être *sincères*. Et, puis il a fait mieux; il ouvre ses portes à deux battants. Écoutez plutôt: « Nous informons nos lecteurs que nous recevons toujours avec plaisir les notes intéressantes, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original. » A la bonne heure! Pas besoin de faire antichambre, d'esquisser d'humbles trévérences devant monsieur le Directeur ou d'appartenir à la chapelle pour être accueilli gentiment. Vous avez fait une bonne épreuve, envoyez-la sans crainte; la pratique vous a mis sur la voie d'une bonne formule, dites-le sans façon: on vous le permet et on ne vous demandera pas si vous êtes du..., qu'allais-je dire?... de l'Académie, et en cela le *Photo Pèle-Mêle* est dans le vrai.

De la science, de l'algèbre, de la chimie, eh! sans doute, il en faut en photographie, mais c'est surtout l'affaire des opticiens, des fabricants d'appareils, des chimistes chargés de préparer nos outils. Ce que je veux, en somme, c'est faire un bon cliché; que m'importent, après tout, la composition de la lentille de mon objectif ou les réactions variées qui se produisent au cours d'un développement.

Quand un peintre se met en devoir de faire un tableau, quel intérêt aurait-il à analyser l'origine pilaire de ses pinceaux ou le mode préparatoire des couleurs qu'il écrase sur sa palette; ce qu'il faut apprendre, c'est l'art de se servir de ces pinceaux et de mettre les couleurs à leur place; tout le secret est là, et c'est ce qui



220. CONCOURS N° 1.

LA VIRE A SAINT-LÔ.

Cliché R. DIMEZ.

explique pourquoi, en se servant des mêmes outils, on est tantôt un Meissonier, tantôt un vulgaire barbouilleur. De la pratique simple, à la portée de tout le monde, le moins de théorie possible, voilà ce que l'amateur demande avant tout à un bon journal photographique, et c'est pourquoi je dis : le *Photo Pêle-Mêle* est un grand progrès, et il vient à son heure.

A ce propos, j'ai gardé le souvenir très vivant d'une impression que j'ai éprouvée bien souvent en assistant à un cours professé chaque hiver, avec beaucoup de succès d'ailleurs, par un maître éminent, à la *Société Française de Photographie*. Le professeur avait divisé son cours en deux parties : l'une technique, l'autre pratique. Quand il expliquait la marche des rayons lumineux à travers l'objectif, la méthode pour calculer sa longueur focale ou les mystères de l'astigmatisme, on écoutait bien, c'est vrai, d'abord par politesse, ensuite pour ne pas paraître trop ignorant; mais, au bout de cinq minutes, la tête de ma voisine s'inclinait doucement; je crois bien qu'elle dormait. En revanche, aussitôt que le professeur prenait ses flacons pour la préparation d'un révélateur ou le virage d'un papier, les crayons couraient et ma voisine se réveillait. Voilà la vérité; qu'a-t-on besoin de me dire d'où viennent les œufs, le beurre ou le sel, quand j'ai envie d'apprendre à faire une bonne omelette?

Cela du moins, c'est mon opinion. Je ne veux pas dire qu'il soit absolument inutile de connaître le côté technique de la photographie, mais je prétends que l'on doit pouvoir s'en passer, et je l'écris, et je remercie le directeur du bon accueil qu'il a fait à cette causerie.

CYRILLE MENARD.

DU GRAIN DES PLAQUES EXTRA-RAPIDES

A la suite de ma précédente communication — du traitement des plaques extra-rapides — j'ai reçu plusieurs lettres. Je dois informer le lecteur, avant d'aller plus loin, que j'apporte la plus grande attention aux observations que l'on croit devoir me soumettre et, en outre, je me tiens à l'entière disposition de tous pour fournir les renseignements que l'on voudra bien me demander.

Des lettres dont il s'agit, l'une mérite d'être retenue ici, parce que j'estime que la réponse sollicitée par mon correspondant est susceptible d'intéresser de nombreux photographes.

Les uns, pour l'avoir entendu dire, les autres pour l'avoir constaté par eux-mêmes, sont d'accord sur ce principe théorique : plus l'émulsion au gélatino-bromure d'argent est sensible, plus le grain de l'émulsion est gros. Un correspondant m'écrit : « Il est évident qu'un cliché obtenu sur plaque Lumière, étiquette violette, ne peut, justement en raison de sa grande sensibilité, supporter une amplification normale — huit fois en surface, par exemple, — sans que le grain de l'argent réduit vienne détruire la finesse de l'image amplifiée et, de plus, la projection des positifs sur verre est impossible si le négatif original est sur plaque de rapidité excessive. Je n'ai pas constaté l'inconvénient que vous avez passé sous silence, inconvénient que le bon sens ne met pas en doute, mais j'en ai eu la confirmation par un ami qui a été renseigné à cet égard par..., etc. »

Je me permettrai de reprocher à l'auteur de cette lettre de se documenter aussi peu sérieusement; il est beaucoup plus sage lorsqu'on tient, en toutes choses, à éclairer sa religion, de ne se fier qu'à soi-même, car il ne suffit pas de s'en rapporter à des « on-dit », à des bruits dont la source est inconnue, bruits souvent répandus par des gens inconscients ou qui ont intérêt à déprécier ce qui les gêne; puis, enfin, il n'est pas raisonnable non plus de se faire une opinion en prenant en considération des résultats d'expériences peut-être mal conduites par des inhabiles. En photographie, il ne faut s'en rapporter qu'à soi et ne pas se laisser influencer par des racontars.

Ceux qui reprochent aux émulsions extra-rapides de présenter un grain d'argent réduit trop volumineux ont raison. Ils ont raison quand il est sous-entendu



219. — CONCOURS N° 1.

VIEUX PORT A MARSEILLE.

Cliché JACQUEMAL.

LA PHOTOGRAPHOMANIE

On avait annoncé que des cours de photographie allaient être faits au lycée Condorcet. La nouvelle vient d'être démentie et, ma foi, c'est tant mieux, car professeurs et élèves en avaient déjà l'esprit hanté, comme il ressort de ce compte-rendu, sténographié récemment, d'une classe d'histoire.

LE PROFESSEUR. — Le sujet de la classe d'aujourd'hui, mes enfants, est des plus importants. Tâchez d'en suivre attentivement le... développement et de veiller à son... à son fixage, dans votre mémoire. Nous ne sommes plus à l'époque lointaine et indécise de Collodion... pardon, de Clodion Je Chevelu; nous abordons le premier empire, un sujet qui mérite qu'on le... potasse en vue de l'examen. L'examen, hélas! n'est-ce pas pour vous tous, mes enfants, l'éternel objectif? Ecoutez-moi donc avec attention, j'ai la... j'ai la...

UN ÉLÈVE. — Gélatine!

LE PROFESSEUR. — Non!... J'ai la... conviction que cette époque vous intéressera, car elle a vu l'agrandissement de la France avant que celle-ci fût tombée au pouvoir d'une poignée de Kanacks... pardon, de Cosaques... Ne croyez pas, cependant, que le résultat de tant de grandeur déchue fut... négatif... L'empire a laissé de grandes choses!

UN ÉLÈVE. — C'est positif...

LE PROFESSEUR. — C'est un vieux cliché de dire que Napoléon Ier a tout sacrifié à la pose... Certes, il n'était pas ennemi d'un brillant appareil, mais ce fut surtout la faute au... la faute au...

UN ÉLÈVE. — La photographie!

LE PROFESSEUR. — Non!... La faute au goût du temps. Je vais donc tâcher d'être pour vous le révélateur des vérités historiques, en vous montrant comment Napoléon s'est tiré à son honneur d'une douzaine de mauvaises épreuves... Ecoutez, retenez et prenez pour devise : *Labor... Labor...*

UN ÉLÈVE. — Laboratoire!

LE PROFESSEUR. — Non!... *Labor omnia vincit.*
(Figaro.) TIC-TAC.



216. — CONCOURS N° 1. RIVIÈRE TRANQUILLE.

Cliché L. DUBOIS.

Au sujet du grain des agrandissements sur papier gélatino-bromure et des images projetées, un fait sur lequel n'a pas été appelée l'attention des photographes est celui-ci : quelle que soit la grosseur du grain de l'argent réduit du négatif original, plus la netteté de l'image amplifiée sera grande, plus le grain sera apparent et bien défini; un petit coup de pouce à la crémaillère de l'objectif, ce grain s'estompera, s'étalera, se fondra; par conséquent (en supposant un négatif net) « moins l'image sera nette moins le grain sera visible. »

Il est nécessaire, pour juger par comparaison de la différence de granulation entre deux clichés portant une émulsion différente, de

soumettre à l'examen des images absolument parfaites et de faire le point, sur l'écran qui recevra le papier sensible, de manière à être certain que les images projetées sont à leur maximum de netteté; si l'opérateur n'observe pas scrupuleusement cette condition, ses conclusions seront sans valeur.

E. FORESTIER.

gélantino-bromure « ordinaire », comme celui que nous utilisons couramment; mais il s'agit ici, cette fois, d'une émulsion qui n'a rien à voir avec celle que nous connaissons; d'une émulsion traitée et obtenue par des moyens nouveaux; émulsion qui n'est pas du tout celle que l'on pourrait croire et qui serait simplement modifiée et portée à une sensibilité inconnue à ce jour par l'addition d'une substance chimique exaltant ses propriétés mystérieuses sous l'influence des rayons solaires. Non.

D'après mes expériences personnelles j'ai idée — je pourrais presque l'affirmer — que la nouvelle plaque de la Société Lumière ouvre aux émulsionneurs une voie encore inexplorée, et ce qui m'autorise à dire qu'il faut voir là un produit nouveau, c'est que l'examen au microscope, à la portée de tous, permet de constater que le grain d'argent réduit est plus homogène, plus régulier, pas plus gros que le grain des émulsions ordinaires, il est même plus fin que celui qu'accusent certaines d'entre elles.

Il était indispensable de protester contre les insinuations malveillantes de gens assez peu scrupuleux pour ne pas craindre de discréditer, au profit des concurrents étrangers, nos produits français partout si appréciés, et de couper les ailes à un canard dont le vol sert une cause plus intéressée qu'intéressante.



221. — CONCOURS N° 1.

LA LIBELLULE.

Cliché P. ARTOIS.

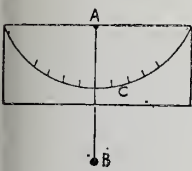
LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE (1)

Le champ des chambres à main.

Beaucoup de personnes considèrent comme très difficile d'apprécier les distances. Or, il est reconnu que les erreurs dans la fixation du foyer produisent des épreuves déformées et sont fertiles en désappointements pour l'opérateur.

On peut très aisément établir un dispositif pour apprécier le champ des appareils photographiques. Le petit appareil que nous allons décrire sera exact pour toutes les personnes ayant la même taille.

Prenez une mince planchette de bois bien aplanie avec les bords en biseau, comme le montre le croquis ci-contre. Peu importe la dimension, mais prenons environ 12 centimètres de long sur 7 de large.



Le diagramme montre le dispositif complet pour déterminer le champ.

A est le trou percé dans le milieu de la longueur, dans lequel on fixe un bout de fil menu, mais solide.

B est un poids léger. C est un segment de cercle sur lequel sont marquées les différentes distances.

Maintenant, posez sur le sol un mètre l'arpenteur assez long pour mesurer jusqu'au point où l'objectif donne l'infini. C'est-à-dire à environ cent fois la distance focale. Posez solidement le mètre et maintenez-le ainsi. A défaut de décimètre, on peut, bien entendu, tendre une corde qu'on mesurera avec soin.

Plantez maintenant un jalon *k* au point où la distance à mesurer est marquée sur le mètre.

Mettez-vous en observation au point de départ du mètre, prenez le petit appareil de la main droite et visez le jalon *k* au pied. à sa rencontre avec le sol, par le sommet en A.

La ficelle portant le contrepoids se déplacera avec le dispositif.

Quand la ficelle se trouvera arrêtée, placez-y le pouce de la main gauche et marquez la place où la ficelle atteindra le segment de cercle, et vous noterez par un chiffre la distance.

Répétez l'opération pour une autre distance, et ainsi de suite, jusqu'à ce que toutes les autres distances aient été mesurées. Lorsque l'appareil sera gradué, on aura ainsi un moyen de déterminer rapidement la distance à laquelle se trouve un sujet rapproché de l'appareil, et on

n'aura plus la crainte d'avoir de mauvais clichés, par suite d'une fausse interprétation de la distance.

La raison pour laquelle ce petit appareil doit être établi à part, pour chaque personne, est bien compréhensible.

L'angle de perspective n'est, en effet, pas le même pour un individu de cinq pieds de haut que pour un autre de six pieds.

Le diagramme montre clairement le procédé pour établir le petit appareil en question, lequel se rapproche du principe du clinomètre employé par le Génie militaire pour mesurer les déclivités de terrain.

ARCHI (Mède).

REVUE DES Journaux et des Livres

[Nous donnons ici un résumé succinct de tout ce qui se publie d'intéressant dans le monde entier. Lorsqu'un article est jugé d'intérêt général, nous l'analysons ou le reproduisons complètement dans le corps du journal. Nous rendons compte de tout ouvrage dont il est déposé deux exemplaires.]

Du rôle de l'accommodation oculaire en photographie.

L'œil s'accommode, c'est-à-dire qu'il se met spontanément au point sur l'objet qu'il vise, d'après la distance qui le sépare de cet objet. L'accommodation oculaire varie chaque fois que notre regard passe d'un point à un autre. En face d'un tableau, d'une photographie, l'accommodation est la même pour tous les plans représentés : elle ne dépend que de la distance qui sépare l'œil de la toile. C'est le principal obstacle à l'illusion poursuivie par l'artiste.

Cette illusion de l'espace figuré sur la toile ne pourra exister que si cet espace est enfermé dans une zone d'accommodation oculaire constante, zone dont l'épaisseur varie avec la distance qui sépare le point de vue du tableau.

L'œil, en effet, comme tout appareil d'optique, jouit d'une certaine profondeur de foyer et, corrélativement, pour un éloignement donné, d'une profondeur de champ en avant ou en arrière, d'où résulte la formation d'une zone de terrain, dans laquelle l'accommodation du cristallin est sensiblement constante.

Pour obtenir le maximum d'effet dans l'échelonnement des divers plans du sujet, il convient donc de se limiter à cette zone, dont le premier plan coïncide avec le tableau même, et dont l'arrière-plan dépend de la distance du point de vue. L'épaisseur de cette zone, pour un premier plan donné, est facile à calculer en fonction de l'acuité visuelle, de la longueur focale oculaire et du diamètre de la pupille. Sa valeur moyenne est d'environ 1 millimètre pour une distance de 5 millimètres, de 8 millimètres pour 0 m. 20, de 5 centimètres pour 0 m. 40 de distance; elle augmente ensuite rapidement : à 1 mètre, elle atteint 0 m. 50; à 3 mètres, 3 m. 40. Elle est infinie pour un éloignement de plus de 3 mètres.

Comme, en photographie, on emploie toujours de courts foyers, les zones d'accommodation sont fort étroites. Les objets qui forment le premier plan sont toujours considérablement réduits sur l'image : cette réduction est de 1/50, si, lors de la pose, le recul de l'appareil était de cinquante-une

fois la distance focale. L'œil les voit sur le tableau comme s'ils provenaient d'objets réduits au 1/50, photographiés à une distance égale au foyer. La zone d'accommodation constante de la nature est de profondeur cinquante fois plus grande que celle qui correspond à ce foyer même.

Donc, plus les premiers plans seront loin, et plus l'effet d'échelonnement des détails sera vrai; cependant, l'œil, au lieu de la nature même, ne restituera qu'une réduction de la nature, à l'échelle des premiers plans.

Dans le portrait, on aura l'illusion absolument vraie du relief, si le modèle est obtenu, directement ou après amplification, à grandeur naturelle, et si la distance locale est telle que la zone d'accommodation constante, soit au moins de 10 centimètres de profondeur. Dans tout autre cas, notre imagination est impuissante à nous faire voir autre chose que l'image d'une poupée de petite taille faite à la ressemblance du personnage.

En micrographie, c'est l'effet inverse qui se produit; l'objet étant placé en deçà du foyer, on voit en réalité cet objet amplifié dans le rapport du grossissement de l'appareil.

Ce rôle de l'accommodation est bien plus important encore dans le stéréoscope. Ici, la restitution vraie, l'illusion complète n'est possible que si les premiers plans sont de grandeur naturelle, les deux points de vue à l'écartement des yeux, et le foyer assez grand pour que toute la scène soit comprise dans la zone d'accommodation constante correspondante.

En dehors de ces prescriptions, on ne peut que produire l'illusion d'objets semblables à la nature, plus petits que la réalité si les premiers plans sont plus éloignés, plus grands s'ils sont plus rapprochés que le foyer; et, dans tous ces cas, pour que l'effet soit vrai et sincère, il faut observer une corrélation, proportionnelle, d'une part, entre la distance focale et l'écartement du point de vue, d'autre part, entre l'échelle du premier plan et la zone d'accommodation constante correspondant à l'extension en profondeur du sujet. — (Lieutenant-colonel MOESSART. — *Bulletin de la Société française de Photographie.*)

La Collaboration du « Photo Pèle-Mèle »

Nous informons nos lecteurs, que nous recevrons toujours avec plaisir les articles ou les notes intéressantes ayant rapport à la Photographie, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original.

Lorsque nous aurons inséré trois articles ou reproduit six photographies dans notre journal, nous adresserons à l'auteur une carte de correspondant, qui lui permettra d'assister, comme représentant de la Presse, aux fêtes, aux solennités, aux grands événements de sa localité, et lui facilitera sa tâche pour nous envoyer rapidement les photos d'actualité ayant de l'intérêt pour le *Photo Pèle-Mèle*.

Nous recommandons expressément à nos correspondants, pour les documents et renseignements qu'ils nous envoient, de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Nous devons ajouter qu'il ne nous est pas possible de rendre les manuscrits et les épreuves photographiques qui nous sont adressés; nos correspondants feront donc bien d'en conserver un double.

N. d. l. D.

(1) Reproduction interdite.

Concours du "PHOTO PÊLE-MÊLE"

ouvert à tous ses lecteurs

Comme nous l'avons indiqué, nous donnerons un Concours par mois; mais nous donnons toujours nos Concours à l'avance, afin que nos lecteurs puissent avoir tout le temps nécessaire pour y prendre part.

3^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ : UN SUJET HUMORISTIQUE

par voie postale, que possible, avec 6 épreuves au maximum pour un même sujet. Les sujets uniques seront aussi admis. On devra joindre un texte ou une légende. (S'inspirer de l'exemple que nous avons donné, page 3, dans le N° 1).

Ce Concours sera clos le 15 Octobre.

25 PRIX

1 ^{er} PRIX : 1 AMELLE Coult d'une valeur de.....	285 fr.	5 ^e PRIX : 1 AGRANDISSEMENT 35×45 de la Photo primée,	val. 15 »
2 ^e " : 3 ÉPREUVES d'une valeur de.....	105 »	6 ^e " : 1 Nécessaire de retouche et access. fotogr.	val. 8 »
3 ^e " : 1 ALBA DORÉE Guillon d'une valeur de.....	45 »	7 ^e au 12 ^e : 1 Volume année complète du "Pêle-mêle"	val. 6 »
4 ^e " : 1 L'ÉPREUVE MÊLE 40×50 de la Photo primée,	val. 20 »	13 ^e au 15 ^e : 1 Abonnement de 3 mois à la " Famille "	val. 3 »

En outre avec chaque Prix un Magnifique Diplôme du PHOTO PÊLE-MÊLE sera adressé aux Lauréats.

Règlement général — Il est accepté 6 épreuves au maximum pour chaque concurrent, collées ou non collées et tirées sur n'importe quel genre de papier. Elles ne pourront dépasser 18×24 comme grandeur, et porter au dos les nom, prénoms et adresse du concurrent. Sur une feuille séparée, il faudra indiquer les conditions d'obtention de l'appareil, objectif, pose, révélateur, etc. Sur les enveloppes, coller le bulletin de concours à détacher, ci-dessous. Les épreuves deviendront notre propriété et ne seront pas rendues. Au fur et à mesure que nous en recevrons, nous publierons dans nos colonnes celles que nous jugerons les meilleures ou les plus intéressantes. Et ce sont tous les concurrents qui seront juges eux-mêmes et attribueront les prix de ces concours. C'est-à-dire qu'ils nous désigneront, dans le délai que nous fixerons ultérieurement, les

épreuves qui leur sembleront réunir les qualités nécessaires pour avoir les prix, en les classant suivant leur valeur. L'attribution des prix sera faite suivant ce referendum. Il est inutile d'ajouter que pour chaque épreuve publiée nous indiquerons le numéro du concours dans lequel entre cette épreuve.

AVIS IMPORTANT. — Pour prendre part aux votes, nos abonnés et nos lecteurs au numéro n'auront qu'à détacher les coupons qui sont reproduits ci-dessous et les joindre à leur lettre.

Nous n'accusons pas individuellement réception des envois, mais nous donnons, après la clôture de chaque concours, la liste des personnes nous ayant envoyé des épreuves. Nous recommandons de ne mettre aucune lettre, concernant la rédaction, la direction ou l'administration, dans les envois concernant les Concours.

AVIS IMPORTANT

Nous croyons devoir rappeler à nos nombreux lecteurs que notre Concours N° 2

UN INSTANTANÉ

a été clos le 15 septembre.

Nous donnerons, dans le numéro du 3 octobre, la liste de toutes les personnes qui nous ont fait des envois pour ce Concours, ainsi que le mode de scrutin relatif aux épreuves insérées.

Toutefois, pour les envois qui nous parviennent de l'étranger, nous avons tenu compte de ceux qui sont arrivés jusqu'au 21 inclus.

LA DIRECTION.

REFERENDUM

AU SUJET DES CONCOURS

Le système de votation que nous avons choisi, pour l'attribution des prix, nous a valu quantité de lettres. L'opinion générale était que ce mode de voter pouvait être la cause de nombreuses injustices, car tels concurrents pouvaient acheter de nombreux numéros du *Photo Pêle-Mêle* et, avec le bulletin à détacher, faire voter les amis pour lui. Où diable la fraude va-t-elle se nicher? Nous avouons que nous n'y avons pas pensé; aussi, cédant à ce referendum non sollicité, nous avons décidé que : ne pourraient voter que ceux qui auront participé au concours. Chaque électeur concurrent n'aura donc qu'à nous adresser le bulletin spécial qui paraîtra avec l'insertion des dernières photographies, après y avoir mis, par ordre de mérite, les noms de ceux qu'il jugera dignes d'être récompensés.

Nous estimons que, de cette façon, le jugement sera rendu de la manière la plus équitable, puisque chacun sera dans l'obligation de mettre d'abord son nom sur le bulletin de vote, et ensuite dans la liste des lauréats, par ordre de mérite, les noms de ceux qui ont envoyés les photographies qui leur semblent les plus méritantes; par ce moyen, ne pouvant voter que ceux dont les noms ont figuré dans les numéros du *Photo Pêle-Mêle*, il ne sera pas possible

qu'un concurrent fasse voter des amis pour lui.

D'une façon générale, il nous a aussi été demandé de ne pas continuer ce genre de scrutin et de créer, de préférence, un jury, composé de notabilités du monde photographique et de la rédaction du *Photo Pêle-Mêle*, lequel jugerait les photographies et attribuerait lui-même les prix.

Nous nous proposons, pour connaître l'opinion des pépémistes, d'ouvrir un referendum entre nos lecteurs, en les priant de nous adresser, par *carte postale*, leur opinion résumée en trois mots, en employant seulement l'une des formules ci-dessous :

- 1^o Vote par concurrents.
- 2^o Vote par jury.

Ce referendum sera clos le 25 septembre et, suivant la décision adoptée à la majorité des pépémistes, nous emploierons l'un ou l'autre de ces modes de votation pour nos futurs concours.

AVIS AUX CONCURRENTS

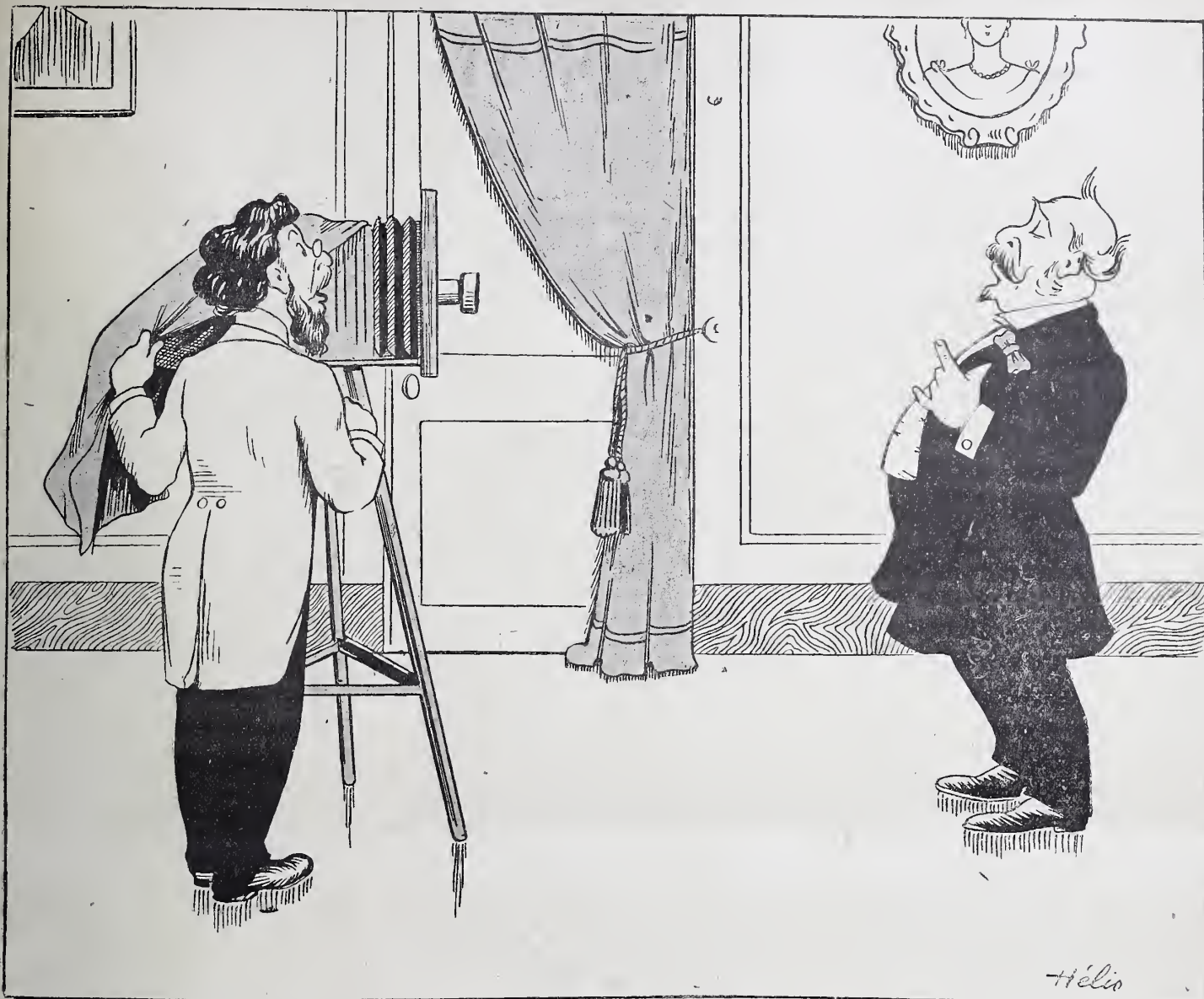
Nous recevrons, jusqu'au 26 Septembre inclus, les réclamations au sujet des listes que nous avons publiées.

Passé cette date, ces listes seront closes et il ne pourra plus y être apporté aucun changement.

N. DE LA D.

CONCOURS N° 3

Coupon à coller sur l'enveloppe.



LES PROMOTIONS

Surtout, monsieur G. Latineau, que l'on voit bien que c'est un ruban rouge!

HÉLIO.

VARIÉTÉS

LA PHOTOGRAPHIE RÉVÉLATRICE

L'administration des postes constatait, le mois dernier, qu'un grand nombre de mandats n'étaient pas parvenus à leurs destinataires, et qu'ils avaient été détournés et touchés par une seule et même personne.

On fit photographier les fausses signatures et on envoya les épreuves dans tous les bureaux de poste parisiens.

Une jeune femme présenta, au bureau de la rue des Francs-Bourgeois, un mandat de vingt-cinq francs, où la signature de l'acquit était semblable aux épreuves photographiques.

Arrêtée, la jeune femme déclara se nommer Marie M., âgée de vingt ans. Elle raconta qu'elle tenait ce mandat d'un commis des postes, G. P., âgé de trente ans, qu'elle connaissait depuis deux ans, et qui lui en remettait souvent de semblables à encaisser.

Les deux escrocs, qui ont été envoyés au dépôt, doivent, dans la solitude de leur cachot, maudire la photographie!

Liste des Brevets relatifs à la Photographie, demandés en France

du 16 Janvier au 4 Février 1903 (1).

- 328535 — 16 janvier 1903, SALOMON. Système d'appareil destiné à l'impression des plaques photographiques.
- 328542 — 16 janvier 1903, SOCIÉTÉ DEMARIA FRÈRES. Obturateur photographique.
- 328551 — 27 janvier 1903, DISCLYN. Châssis-magasins.
- 328926 — 29 janvier 1903, RÉGNIEZ. Nouveau procédé de photocopie.
- 328991 — 31 janvier 1903, MATTIOLI. Système d'appareil photographique perfectionné à chambre pliante.
- 329088 — 4 février 1903, POWITZKY. Nouveau procédé de photographie pour l'obtention d'images photographiques sur des surfaces sensibles.
- 329102 — 4 février 1903, GÉLON. Appareil photographique panoramique.

(1) Communication de MM. Marillier et Robelet. Office International pour l'obtention de brevets d'invention en France et à l'Étranger, 42, bd Bonne-Nouvelle, Paris

RELIEUR "PHOTO PÊLE-MÊLE"

Afin que nos lecteurs puissent conserver leurs numéros et, tout en les garantissant de la poussière et des détériorations, les consulter facilement, nous avons fait établir à leur intention, un cartonnage solide avec titre et filets dorés, dans lequel on peut relier soi-même très facilement chaque livraison du *Photo Pêle-Mêle*.

Le classeur idéal est le classeur **Presto**. Pour relier vite et bien rien ne vaut le **Presto**. Chacun peut sans étude employer le **Presto**. On fait un beau volume avec le **Presto**. Facile à feuilleter est le classeur **Presto**. Contient de tout un an les numéros **Presto**. *Un franc quatre vingt-dix* est le prix du **Presto**. Si dans nos bureaux l'on cherche le **Presto**. Mais, pour à domicile envoyer le **Presto**. Deux francs soixante-quinze, expédition **Presto**. Élégant et rapide et solide est **Presto**. Le classeur idéal est le classeur **Presto**.

Prix de l'Auto-Relieur **Presto**: Pris dans nos bureaux: 1 fr. 90; franco par postal: 2 fr. 75.

PROGRAMME du " PHOTO PÈLE-MÈLE "

Les derniers recensements en France nous font savoir qu'il existe plus d'un million de bicyclettes ! On peut certainement, sans exagérer, évaluer au même nombre les appareils photographiques, par conséquent autant d'amateurs photographes. Or, tous les sports ont leur journal. Pourquoi les photographes n'auraient-ils pas le leur, le véritable organe fait pour eux, rédigé et publié comme nous l'exposons ?

La photographie est un sport d'agrément, de plaisir et de délassement, tout à la fois ; son organe doit être de même : *attrayant*, sans pourtant négliger les renseignements indispensables à cet art charmant ; *intéressant*, puisqu'il est en même temps le recueil d'une science aimable, doublée d'une partie technique qu'il faut savoir mais qu'on peut alléger de tout ce qu'elle peut avoir d'aride et de fatigant à la lecture ; *humoristique* pour joindre l'utile à l'amusant, car Rabelais nous enseigne que le *rire est le propre de l'homme* ! Pour atteindre le but que nous nous imposons il n'est qu'un moyen : c'est d'être le *journal de tous par tous* et nous comptons si bien sur les lecteurs que nous leur disons : *Devenez nos collaborateurs !*

Avez-vous de jolies vues photographiques, de belles épreuves présentant un caractère original, des photos amusantes ou fantaisistes ? Adressez-nous les ; ne craignez pas d'ajouter des légendes ou un court récit ; indiquez-nous le genre d'appareil employé, vos moyens d'exécution.

Si dans un journal, une revue, vous trouvez un dessin, une légende, un bon mot, un article intéressant *ayant trait à la photographie*, il faut le découper *en indiquant le nom du journal*, et nous l'adresser ; vous savez bien que tout le monde a plus d'esprit que Voltaire, et de cette aimable collaboration, « PHOTO-PÈLE MÈLE » deviendra la revue de famille de tous ceux qui s'intéressent à la photographie et les idées de nos lecteurs seront toujours les bienvenues.

Nous avons dit que nous serions la Revue de tout ce qui a trait à la photographie. En effet, nous indiquerons la liste de tous les nouveaux brevets ou noms se

rapportant à la photographie. Nous donnerons la liste des concours organisés par les Sociétés photographiques ou autres, du moment que la photographie sera représentée.

Superbement illustrée, notre revue constituera chaque année, une fois reliée, un album que l'on aimera toujours à ouvrir, à consulter : l'œil et l'esprit y trouveront leur compte. Et nous doublons l'intérêt du « PHOTO PÈLE-MÈLE » en organisant chaque mois un *Grand Concours* auquel nous attribuerons de très nombreux prix *de grande valeur*, et *une fois par an*, un *Concours d'honneur*, auquel ne participeront que les lauréats des précédents concours.

Comme prix nous donnons de nombreux appareils photographiques, dont quelques-uns de grande valeur, de telle sorte que les concurrents auront les plus grandes chances de gagner.

Nos *Petites-Annonces* à 10 centimes le mot télégraphique seront indispensables pour les ventes ou échanges. Tel qui possède une Détective et désire une Jumelle, pourra en solliciter l'échange ou la vente, le résultat, si les prétentions émises sont raisonnables, sera vite acquis.

« PHOTO PÈLE-MÈLE », par son grand tirage et sa profusion dans tous les pays, étant lu par tous les amateurs photographes, la lecture de ce genre d'annonces sera très recherchée.

Tout cela est très bien mais nous voulons plus encore, en effet nous voulons, et ce n'est pas un paradoxe, que

« PHOTO PÈLE-MÈLE »

ne coûte rien à ses abonnés.

Comme dans le courant d'une année, chacun peut avoir besoin d'acheter ou d'échanger des appareils, des accessoires, des clichés, il lui est nécessaire de faire des insertions, aussi croyons-nous être agréable et utile en remboursant *intégralement* le prix de l'abonnement en petites annonces à 10 centimes le mot. Nous ferons remarquer, en outre, qu'en mettant l'abonnement à 8 francs, le prix du numéro ne revient qu'à 15 centimes.

Enfin, nous organisons entre tous *nos abonnés* un **Grand Concours** dont plus loin nous indiquons le sujet et les

conditions, concours auquel nous attribuons **605 prix** dont la valeur est de près de **3000 francs** !

N'est-ce pas là un bien joli programme ?

Si, n'est-ce pas ? Aussi voulons-nous bien compter sur votre concours personnel et sur celui de vos amis ; communiquez-nous les adresses de toutes les personnes que vous savez faire de la *photographie* ou s'y intéresser, nous leur enverrons un numéro spécimen et nous grossirons ainsi facilement notre famille d'abonnés.

Quand « PHOTO PÈLE-MÈLE » sera entre les mains de tous les amateurs, *l'Art photographique* ne pourra que se développer, puisque pour tous, nous noterons au jour le jour, les progrès incessants de la photographie ; que nous citerons, toutes les nouveautés photographiques, les recettes, les produits, les appareils qui viennent au jour le jour dans le monde entier. Pour notre part, nous donnerons après étude les moyens pratiques et *tours de main* qui peuvent faciliter les travaux photographiques. Et ce côté pratique de la photographie, est bien aussi le côté le plus intéressant pour l'amateur auquel il évitera bien des mécomptes, des instants de découragement ou des résultats médiocres. Que l' impatient ne se rebute plus et ne mette pas son appareil, souvent excellent, dans un coin, pour ne plus y penser.

Avec « PHOTO PÈLE-MÈLE », *rien de tout cela n'arrivera plus* ! Avez-vous un insuccès ou ne vous expliquez-vous pas les causes de votre ennui ? Vite un mot au journal, joignez-y une épreuve de votre cliché ; et le moyen de l'éviter paraîtra dans la *Petite Correspondance*.

Aidez-nous donc à mériter la devise que nous empruntons à notre grand frère LE PÈLE-MÈLE **Par tous et pour tous** et qui a tant contribué à son succès mérité.

Vous nous pardonnerez, amis lecteurs d'avoir été si prolixes, mais notre programme est si grand que même avec cette énumération détaillée nous oublions encore beaucoup de vos *désiderata*. Nous les accueillerons toujours avec plaisir, voulant faire de PHOTO PÈLE-MÈLE le plus beau, le moins cher, le plus complet et le plus attrayant des journaux photographiques.

LA DIRECTION.

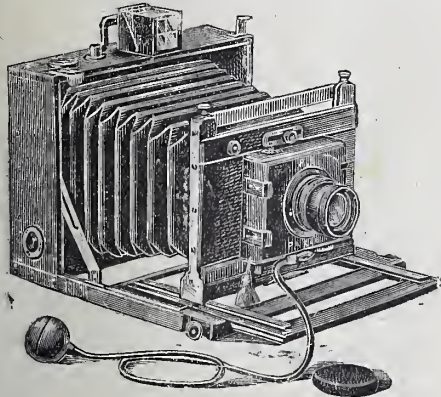
Maison fondée en 1884

A. CADOT, Constructeur, 31, Rue Piat, PARIS

Téléphone 417.47

Élégante FOLDING

Chambre noyer ciré avec 2 écrous pas du Congrès, 2 niveaux, les ferrures sont en cuivre poli; soufflet peau, 3 châssis doubles à rideaux, un obturateur genre Thornton Pickard placé à l'arrière de l'objectif, viseur à double effet.



Objectif Universel

RECTILIGNE
EXTRA-RAPIDE

Spécial pour portraits, paysages, monuments, reproduction, etc.

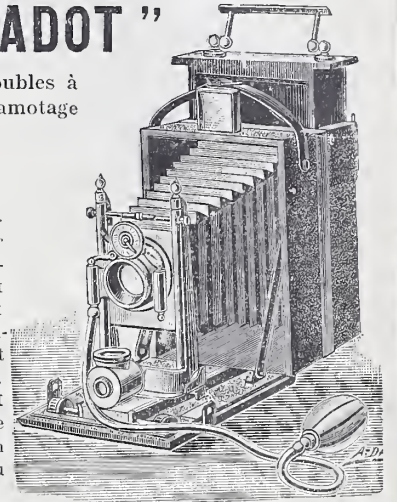
Ces objectifs sont recommandés pour leur finesse et l'étendue de leur champ.

PRIX

9×12	}	Chambre seule avec 3 châssis doubles à rideaux.	73 fr.
		Montée avec l'objectif rectiligne et obturateur genre Thornton-Pickard et viseur.	87 »
13×18	}	Chambre seule avec 3 châssis doubles à rideaux.	80 »
		Montée avec objectif rectiligne et obturateur genre Thornton-Pickard et viseur.	122 »
18×24	}	Chambre seule avec 3 châssis doubles à rideaux.	122 »
		Montée avec objectif rectiligne et obturateur genre Thornton-Pickard et viseur.	175 »

FOLDING "CADOT"

Appareil 9×12 à châssis doubles à rideaux, ou à magasin d'escamotage interchangeable.



La Folding CADOT est d'une construction très fine et se recommande par la simplicité et la sûreté de fonctionnement de ces diverses organes. Construit tout en acajou verni à l'intérieur et solidement gainé à l'extérieur, cet appareil, lorsqu'il est fermé, n'a nullement l'aspect d'un appareil photographique. Il est muni d'un obturateur **UNICUM** véritable placé entre les lentilles de l'objectif. Décentrage en hauteur et en largeur. Deux viseurs, deux écrous au pas du Congrès.

Nos	OBJECTIFS	3 Châssis doubles à Rideaux	Châssis magasin
1	Rectiligne extra rapide.	120 fr.	140 fr.
2	Orthosymétrique.	130 »	150 »
3	Aplanétique Hermagis.	160 »	180 »
4	Anastigmat Steinheil.	195 »	215 »
5	— Cadot, garanti.	210 »	230 »
6	— Goerz série 3, F. 7, 7.	250 »	270 »
7	— Protar, Unar ou Tessar Zeiss-Krauss.	250 »	270 »
8	Orthostigmat Steinheil.	250 »	270 »
Sac Cuir spécial, doublé molleton.		12 fr.	

DEMANDER CATALOGUE FRANCO POUR AMATEURS, TOURISTES ET DÉBUTANTS

PETITES ANNONCES

OFFRES - DEMANDES - ÉCHANGES

- 1° Toute personne peut faire paraître des petites annonces dans le **Photo Pêle-Mêle**.
 - 2° Chaque annonce doit être écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté.
 - 3° Il ne faut, **sous aucun prétexte**, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.
 - 4° Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant en général toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.
 - 5° Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de **DIX CENTIMES LE MOT** et pour les lecteurs de **QUINZE CENTIMES LE MOT** (compté télégraphiquement).
 - 6° Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.
- Ce classement sera fait sous les titres suivants :

Jumelles. — Détectives. — Foldings. — Stéréoscopes, Appareils stéréoscopes. — Chambres noires sur pied et d'atelier. — Objectifs. — Accessoires divers. — Echange de vues. — Cartes postales et timbres-poste. — Divers.

JUMELLES

170 fr., JUMELLE 9×12. Double décentrement dans les deux sens. Objectif anastigmat Steinheil. Mise au point variable, Magasin pour 12 plaques. Dispositif pour verre dépoli et châssis état de neuf. M. Meunsch, Les Oseraies, rue des Pinsons, Crosne. Seir. 6-et-Oise). [85]

105 fr., JUMELLE à escamotage pour 12 plaques 6×12. Objectif rectiligne. Mise au point variable. 4 vitesses, poses et instantanés. Sac en cuir. Entièrement neuve. Double emploi. M. Verger, villa Marcel, à Yères (Seine-et-Oise). [82]

DÉTECTIVES

75 fr., DÉTECTIVE CADOT 9×12 objectif ortho-périscopique, obturateur plusieurs vitesses, pose et instantané, adaptateur pelliculaire, 2 châssis doubles, très bon état. Ecrire Lenfant, bur. du Journal. [93]

KODAK 9×12 à pellicules, très bon état, obturateur, pose et instantané, bon objectif avec mise au point, 30 francs. Ecrire Henry, Bureau du Journal. [72]

FOLDINGS

60 fr., FOLDING 9 × 12. 3 châssis doubles, réduits, sac en cuir, état de neuf. Ecrire Lemare, bur. du Journal. [92]

140 fr., FOLDING Quo-Vadis, 9×12. 6 châssis métalliques. Mise au point variable. Objectif rectiligne sac en toile, 4 vitesses, pose et instantané, au doigt ou à la poire. M. L. Janson, villa d'Alésia, Paris, XIV^e. [83]

CHAMBRES NOIRES

75 fr. **CHAMBRE** 3 corps sur pied pour agrandir 9 × 12 et en dessous en 18 × 24. 275 fr. Véroscopie Richard, objectif Zeiss, détails par lettre. F. Duranton, villa de Suède, Vichy. [403]

TRÈS URGENT, 60 fr. Magnifique appareil, luxe; Soufflet à vendre; permettant pose et instantané, pied métallique nickelé, 3 châssis. Objectif très fin: Adr. Edmond Waroux, Haulchin (Belgique). [116]

DIVERS

10 francs franco, boîte photominature complètement neuve, coûte 46 francs. — Layet, à La Bocca, Cannes. [111]

CARTES POSTALES ET TIMBRES-POSTE

ÉCHANGERAI cartes postales tous genres ayant un caractère original ou artistique marqué. Eviter monuments, ou scènes de genres numérotés. Ecrire, Garnier, Émile, 38, rue d'Entraigues, Tours. [110]

M. PETITPREZ Cuir Lille (Nord). Échang. cartes vues avec France, Étranger. Réponses sûres. [105]

SIX JOLIS CHROMOS pour collections sont envoyés gratuitement à toute personne qui en fait la demande à l'Administration de « Pour être belle », n. 11 bis, rue Molière, Montreuil (Seine). — Joindre un timbre de 40 centimes pour l'affranchissement.

Achat très cher de collections de timbres-poste et de timbres français (même actuels) et des Colonies. Chamoisel, rue Grancey. [107]

ANNONCES COMMERCIALES ET SPORTIVES

Pour nos abonnés et lecteurs, mêmes conditions d'insertion que pour les Petites Annonces, mais à **20 centimes le mot** (compté télégraphiquement).

Nous entendons par annonces commerciales celle dénotant des transactions suivies ou un commerce habituel.

OUVERTURE DE CRÉDIT de 3 à 6 mois aux nég^s com^{ts}, industr. gênés. Successions, immeubles, délég. d. foyers, hypoth., nues-prop., titres nom., titres grevés sans le concours de co-héritiers, avances de revenus, usufruits. **E. Mercier**, 27, rue du Champs-de-Mars, Paris.



— INDISPENSABLE AUX — AMATEURS PHOTOGRAPHES
le seul pratique, garanti et bon marché.
Le seul employant tous clichés ou pellicules et les agrandissant en tous formats.
Exiger la marque ci-contre. — Catalogue franco
C. GUILLON, 8, Chaussée d'Antin, Paris
— TELEPH. 307-94 —



FANTAISIE HUMORISTIQUE

DU DANGER D'EXPOSER DEUX FOIS LA MÊME PLAQUE

Il vient d'arriver aux époux G. Latineau, une aventure si extraordinaire, que je m'en voudrais de ne pas la faire connaître à mes lecteurs.

Par une après-midi d'un dimanche où il ne pleuvait pas, — je ne me souviens plus si c'était cette année, — Mme G. Latineau, qui avait reçu la visite d'une amie de pension, Miss May Harry, proposa à son amie de lui faire connaître ses talents de *photographe*, qu'elle avait acquis grâce aux excellents conseils du *Photo Pêle-Mêle*, qu'elle lisait depuis sa création.

Devant la maison, la porte du perron, ornée de verdure, est l'encadrement tout indiqué pour y faire ses portraits, le fond sombre fait bien ressortir en clair le visage des portraiturés.

Elle invite donc Miss May Harry à y prendre place, pour lui faire un cliché. Celle-ci, la physionomie inspirée par la grâce juvénile et l'espoir d'un joli portrait, s'exécute avec joie... Mme G. Latineau opère comme un vieux praticien.

L'appétit venant en mangeant (1), la pose

1) Pêpémistes, mes frères, vous savez combien il se consomme de plaques; ce proverbe est donc bien de circonstance.



terminée, elle proposa à son mari de profiter de la belle lumière et de lui faire également un cliché. G. Latineau prend donc à son tour place dans le cadre de verdure; inutile de vous dire qu'il a sur le visage le sourire stéréotypé, indispensable à la réussite d'un portrait photographique.

Notre habile dessinateur Géel a très bien rendu ce sourire, comme il est facile de s'en rendre compte sur son dessin.

Impatiente de connaître le résultat de ses deux opérations, Mme G. Latineau se rend dans son cabinet noir et se met en devoir de développer ses clichés; n'ayant qu'une cuvette à développement, elle commence naturellement par le cliché de son amie, renfermé dans le châssis n° 1.

La lanterne rougeoie ses rayons rubis sur les ondes de l'hydroquinone et du métol, adjoints à leurs inséparables collaborateurs, le carbonate et le sulfite, tous deux de soude; sans y oublier quelques gouttes de bromure, cet excellent calmant aussi bien pour les nerfs, que pour l'excès d'activité dû à la jeunesse et à l'inexpérience des jeunes révélateurs, toujours trop pressés d'arriver au but, ce qui est particulièrement nuisible aux clichés qui ont eu la curiosité de rester trop longtemps à contempler leur modèle.

Sous l'influence de cette collaboration de produits chimiques, la plaque se cou-

vre tout d'abord de vagues masses noires qui se renforcent de plus en plus; puis d'autres détails surgissent à leur tour, et enfin, lorsque Mme G. Latineau vit les grandes lumières se montrer au dos de sa plaque, elle la mit dans la cuvette d'hypo-sulfite, impatiente de l'examiner au grand jour, car encore trop inexpérimentée pour la juger par transparence avant le fixage, elle ne pouvait se rendre compte du résultat qu'à la grande lumière.

Lorsque les dernières traces laiteuses du bromure d'argent inutilisé, telle la voie lactée au déclin de la nuit, sont enfin dis-



parues, elle ouvre la porte de son laboratoire et peut enfin regarder son cliché.

Quel est ce profond sillon qui se creuse entre ses sourcils? Allons, voyons, elle ne rêve pas: Sur sa plaque il y a deux personnes... son amie, naturellement, puisqu'elle vient de faire son portrait. Mais quel est cet homme qui la tient tendrement enlacée... voyons, ce n'est pas possible, ce ne peut être que son mari qui lui sourit si gracieusement... pourtant, elle ne se trompe pas, c'est bien lui, c'est bien son mari!...

Alors, sans réfléchir aux causes de ce phénomène extraordinaire, elle rejette son cliché dans la cuvette à hyposulfite et sort précipitamment, folle de jalousie.

Bien tranquillement, et sans malice, G. Latineau, dans le jardin, devisait sur un banc avec Miss May Harry, escomptant le succès des opérations photographiques de sa femme.

En voyant la figure bouleversée de Mme G. Latineau, ils se lèvent tous deux, mais n'eurent pas le temps de chercher les causes de ce bouleversement insolite, car, immédiatement, ils recevaient à tort et à travers (de travers surtout, heureusement) les morceaux de l'appareil photographique.

Ma plume est impuissante à vous décrire la scène qui se passa alors. Géel, de son



habile crayon, vous la fera mieux comprendre.

Qu'il me suffise de vous dire qu'après cette déplorable scène de pugilat, Mme G. Latineau eût une crise de nerfs abominable.

Pendant que Miss May Harry réparait sa toilette et sa coiffure compromise, G. Latineau se précipitait dans le laboratoire pour y chercher de l'eau afin de faire revenir sa femme à de meilleurs sentiments; dans sa précipitation, il s'empare de la cuvette à

hypo, pensant que c'était de l'eau, et en aspergea consciencieusement le visage de son épouse en syncope.

La réaction se produisit rapidement, et Mme G. Latineau revint à elle, il lui sembla sortir d'un cauchemar; son premier regard se porta sur son mari qu'elle vit alors regardant attentivement le cliché qui était resté au fond de la cuvette... cause de cette scène déplorable à tous égards.

— Eureka! j'ai trouvé!... s'écria-t-il tout à coup, je comprends tout.

Alors, brusquement, il entraîne sa femme et Miss May Harry, complètement ahurie, — on le serait à moins — dans le cabinet noir. Là, il se précipite sur les châssis qui restaient, et, prenant le n° 2, qui devait renfermer le cliché de son portrait, il le plonge dans le révélateur.

Après quelques minutes d'attentes vaines, comme il conservait l'immaculée blancheur consacrée à l'innocence, il sauta au cou de sa femme, au grand effroi de Miss May Harry, qui crut que la scène de pugilat allait recommencer, et s'écria:

— Tu vois, ma chérie, comme tu es étourdie, tu avais oublié de changer de châssis pour mon portrait; or, comme le fond de la pièce, derrière le cadre de la porte, était noir, le portrait de ton amie et le mien se sont trouvés sur la même plaque.

Inutile de dire que Mme G. Latineau accepta avec empressement cette solution; grâce à ce raisonnement si judicieux et à l'hyposulfite, qu'elle avait reçu sur la tête, elle était maintenant complètement... fixée.

Quant à Miss May Harry, j'ignore comment elle a pris l'aventure.

Puisse cette histoire véridique, qui faillit avoir des conséquences déplorables et occasionner un divorce, servir de leçon aux Pépémistes trop pressés, qui oublient souvent un ou plusieurs des trente-deux mouvements indispensables à exécuter avant de faire un cliché.

LEANCOUR.

CONCOURS

Un Concours est ouvert à Clermont-Ferrand.

Les œuvres de tous les photographes amateurs ou autres seront admises, pourvu qu'elles aient trait au département du Puy-de-Dôme et qu'elles soient empreintes d'un cachet d'originalité qui les distingue de celles qui se trouvent couramment dans le commerce. Le Syndicat d'initiative de Clermont fait tout spécialement appel aux baigneurs et touristes qui, fréquentant assidûment nos villes d'eaux, sont plus à même de voir et de reproduire sous des aspects nouveaux et pittoresques les sites variés des montagnes d'Auvergne.

Les épreuves récompensées resteront la propriété du Syndicat qui pourra les utiliser soit pour l'illustration de son Guide, soit pour la publication d'un Album photographique, soit encore pour les cartes postales.

Les épreuves devront être envoyées au Syndicat d'initiative avant le 15 octobre. Tous les formats seront admis à partir de 6 1/2 x 9. Les épreuves devront être envoyées collées, elles devront porter une simple devise et le nom du concurrent sera joint à l'envoi sous pli fermé avec sa devise.

Dix médailles d'argent de différents modules, offertes par le Syndicat, ainsi qu'un grand nombre de prix en objets du produit photographique sont destinés à récompenser les œuvres les plus méritantes.

Adresser les adhésions et les demandes de renseignements au Syndicat d'initiative, place de Jaude, 4, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

ERRATA

Dans notre numéro 11, page 87, le cliché Réunion du Photo-Club de Nice a été inséré comme faisant partie du Concours n° 2. C'est une erreur; cette photographie était publiée simplement à titre de document.

Dans le numéro du 20 septembre, pour la figure de première page: *Miracle d'équilibre*, nous avons mis au-dessous de la légende que nous expliquerions cette photographie sur la page I de la partie supplémentaire. Nous l'avons omis à la mise en pages. Disons donc que l'effet est obtenu par une poutre maintenue horizontale et que le personnage tient étroitement embrassée. L'effet est très curieux, comme on peut s'en rendre compte.

Dans la partie supplémentaire, l'entrefilet de la page VIII, placé à la suite des accusés de réception, s'applique à la gravure de première page du numéro du 11 septembre.

Argus de la Presse, le plus ancien bureau de coupures de journaux, fondé en 1878, « ... lit, « découpe et traduit les journaux du monde entier, et en fournit les extraits sur n'importe quel sujet. » (HECTOR MALOT.)

L'ARGUS DE LA PRESSE se charge de toutes les recherches rétrospectives et documentaires qu'on veut bien lui confier.

L'ARGUS dépuille plus de DIX MILLE journaux par jour.

L'ARGUS envoie, chaque année, plus de CINQ MILLIONS d'extraits de journaux.

L'ARGUS DE LA PRESSE, seul, a le droit de dire qu'il est un « ARGUS »; ne pas le confondre avec des maisons similaires.

Écrire, 14, rue Drouot, PARIS, IX^e.

Adresse télégraphique: ACHAMBURE-PARIS

Papiers SUPÉRIEURS
Photographiques



TAMBOUR

PAPIERS :	la pochette
Gélatino citrate	0.90
d'argent	
Aristotype	0.70
Tartrate d'argent	
Cartes postales	0.85
Sensibles. Mates ou brillantes	
Virage-fixage	dose 1/2 lit. 1.50
en poudre	dose 1 lit. 2.75
recommandé	

Exiger la marque TAMBOUR dans toute maison de Fournitures Photographiques.

Mode d'emploi } franco sur demande.
Catalogue }

C^o Française de Papiers Photographiques
118, rue de la Tombe-Issoire, Paris.

Amateurs Photographes Demandez les

PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES

GUILLÉMINOT

TABLEAUX des TEMPS de POSE

du 20 Septembre au 3 Octobre.

Bonnes Heures pour Photographier utilement
DE 7 HEURES DU MATIN A 5 HEURES DU SOIR

TEMPS DE POSE ABSOLUS

1° Calcules pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau n° 2 suivant, pour avoir exactement le temps de pose normal pour des plaques rapides et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OUVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions du foyer, c'est-à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f	f	f	f	f	
	8	12	16	24	36	
7 —	2	6	10	25	50	5 —
8 —	1.5	4	6	15	30	4 —
9 —	1	2.5	4	10	20	3 —
10 —	1	2	3.5	8	18	2 —
11 —	0.5	2	3	7	16	1 —
Midi	0.5	2	3	7	15	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2° Coefficients suivant les temps et les sujets :

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel cou- vert	Ciel somb- re
Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6	10
Premiers plans accentués, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, re- productions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de ver- dure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air.....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier un premier plan clair le 27 septembre, à 10 heures du matin, par un ciel sombre, avec un objectif diaphragmé à f/12. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 10 heures du matin, dans la colonne f/12, le nombre indiqué est 2 centièmes de seconde. Dans le second tableau, à la ligne de premier plan clair, dans la colonne ciel sombre, on trouve le nombre 10. Donc, le temps de pose sera de $2 \times 10 = 20$ centièmes de seconde, soit 1/5 de seconde environ.

Comme on le voit, le calcul se résume à deux opérations que l'on peut faire de tête.

MODAL.

PETITE CORRESPONDANCE

(Il sera répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.)

Avis. — En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants que nous ne pouvons prendre l'engagement de leur répondre pour le prochain numéro. De plus, en principe, nous ne répondons que par la Petite Correspondance; inutile donc de joindre un timbre dans les lettres de demandes de renseignements.

M. Gaston, à Paris. — (Développement à deux cuvettes). — Voyez le numéro 4, page 30, les formules et les explications sont données à la Cuisine photographique.

M. Cardoso, à Lisbonne. — Votre effet de soleil est très joli et très artistique. Au sujet de votre communication, nous la ferons parvenir à M. Verger, à Hyères.

M. Ed. Cibille, à Nogent. — Votre réclamation sera examinée et il vous sera répondu par la voie du journal. Quant à vos épreuves, elles sont très bien.

M. R. Bouleu, à Beaune. — C'est un papier à la celloïdine, c'est-à-dire préparé avec une émulsion de chlorure d'argent et de collodion; même emploi que le papier au citrate.

M. Bergmann, à Lyon. — Envoyez-nous une épreuve sur citrate, nous la publierons, car le document envoyé ne viendrait pas à la gravure.

M. J. Coupey, à Lille. — Oui.

M. Van den Schrieck, à Tourcoing. — Non, car nous en avons suffisamment.

Mlle Palmyre Delahaye, à Dargies. — 1° Cette question ne rentre pas dans le cadre de notre journal, et nous ne pouvons vous renseigner; 2° Adressez-vous directement au secrétaire de cette institution; 3° On ne peut avoir un instrument sérieux pour le prix que vous indiquez; 4° Pour la réparation, adressez-vous à la maison même à Paris, avenue de l'Opéra.

M. Spronek, à Luxembourg. — Mais nous n'avons pas terminé la publication des épreuves prenant part au concours n° 1, et votre question nous étonne; ne lisez-vous pas le journal?

M. Barrière, à Saint-Gaudens. — Oui, vous pouvez envoyer plusieurs épreuves différentes pour ce Concours. Quant au Concours pour nos abonnés, il faut absolument réunir cette condition pour y prendre part.

M. James, à Paris. — 1° Vos photographies seront examinées; 2° Impossible de reproduire ces annotations pour des raisons particulières.

M. Boué, à Orlan. — Mettre au point sur l'infini et mesurer la distance qui sépare la surface antérieure de la glace dépolie au plan du diaphragme, vous aurez ce que vous cherchez.

M. Minule, à Beauvais. — Impossible de vous renseigner pour le moment, cela nous demanderait un temps considérable pour rechercher vos épreuves.

M. Ferrero, à Toulon. — Oui, vos photographies pourront prendre part aux Concours. Non, les reproductions ne sont pas admises.

M. Cibille, à Nogent. — Nous ferons des recherches et serez informé par la voie du journal.

M. Nicolas fils, à Nice. — L'épreuve non collée nous suffit.

M. Seroz, à Paris. — Allons rechercher.

M. Paul, à Paris. — Il faut boucher le défaut avec une solution gommée de carmin et ensuite, avec de l'encre de Chine, retoucher l'épreuve. Voyez la Petite Correspondance du précédent numéro.

M. Baillache, au Havre. — Veuillez nous envoyer une épreuve au citrate de votre photographie.

M. Riboulet, à Saint-Gilles. — Oui, la photographie envoyée est bien dans la note désirée.

M. Luthereau, à Paris. — 1° Collée sur l'enveloppe ou le papier, c'est indiqué sur l'étiquette; 2° Il s'agit de la vengeance du cycliste; 3° Oui, cela compte comme un article.

M. René Bertrand, à Chaumont. — Veuillez nous indiquer d'une façon précise de quelle formule il s'agit.

Accusés de réception des articles, recettes, photographies et documents qui nous sont adressés et qui sont à l'étude :

M. Van Styckandael, à Bruxelles. — M. Albert Juille, à Lyon. — M. Fouché, à Paris. — M. Musseau, à Blaye. — M. Fheiler, au Havre. — M. Vermuyse, à Paris. — M. Maurice Poulain, à Saint Omer. — M. Gaston Burgun, à Bruxelles. — M. Léon C. R., à Reims. — M. Dubois, à Brest. — M. Marcel Lebrun, à Bernay. — M. Billon, à Marseille. — M. Eugène Héblot, au Havre. — M. Benoit, à Paris. — M. L. Rousselet, au Havre. — M. Dumas, à Périgueux. — M. A. Otto, à Paris. — M. H. Ronssin, à Paris. — M. Louis Goubert, à Paris. — M. Léon Demailly, à Lille. — M. Roselle de Gaybert, à Paris. — M. Aubert, à Maisons-Alfort. — M. R. Bouleu, à Beaune. — M. Picollo, au Creusot. — M. Casset, à Tours. — M. A. Pignat, à Paris. — M. G. Delacour, à Paris. — M. Ochotnick, à Paris. — M. Lamarsalle à Villefranche. — M. Cardoso, à Lisbonne. — M. Riboulet, à Saint-Gilles. — M. Luthereau, à Paris. — M. Marcel Zivy, à Nancy. — M. Rooul Jaquet, à Paris. — M. R. Vialars, à Lezons. — M. F. Guelliot, à Reims. — M. P. Férét, à Paris. — M. P. Malgat, à Saint-Chamond.

La Poste et les Cartes postales illustrées

Un grand nombre d'amateurs de cartes illustrées par la photographie nous ont fait part de la rigueur avec laquelle l'Administration postale surtaxe les cartes.

S'il faut que les règlements postaux soient respectés, il n'en est pas moins vrai qu'il est bon, une fois pour toutes, de connaître son droit, de façon à ne pas se trouver à la merci d'un employé ignorant ou trop zélé.

Aussi reproduisons-nous une lettre adressée à un de nos confrères, et qui pourra donner satisfaction à nos lecteurs :

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous faire connaître, en réponse à votre lettre du 21 juillet, que l'arrêté ministériel du 22 mars 1902 a autorisé la circulation, à découvert, au tarif de cinq centimes, des cartes illustrées ne portant pas de correspondance personnelle, alors même que la mention « Carte Postale » n'aurait pas été biflée. Se trouvant ainsi assimilées à des imprimés, elles peuvent, comme tout imprimé, porter l'indication imprimée ou manuscrite des noms, qualités, professions et adresses des envoyeurs et des destinataires, ainsi que la date de l'expédition et la signature de l'envoyeur.

En outre, les cartes illustrées qui portent les mentions constitutives de la carte de visite (nom, prénoms, profession et adresse de l'expéditeur) peuvent, sans perdre le droit à la taxe réduite, contenir des vœux, souhaits, félicitations, remerciements ou autres formules de politesse manuscrite n'excédant pas cinq mots. Toute autre annotation manuscrite, telle que légende ou réflexion humoristique suggérée par l'illustration, même exprimée en cinq mots, est interdite.

J'ajouterai que les cartes illustrées, expédiées dans les conditions spécifiées ci-dessus, peuvent être expédiées, soit au tarif de un centime, sous bandes mobiles ne dépassant pas le tiers de la surface qu'ils recouvrent, soit au tarif de cinq centimes, à découvert ou sous enveloppe ouverte. Agréer, etc.

Pour le Sous-Secrétaire d'État des Postes et des Télégraphes :

Le directeur de l'Exploitation postale,
ACOTÉY.

PROPAGANDE DU PHOTO PÊLE-MÊLE

FEUILLE A REMPLIR ET A NOUS RETOURNER

CHERS LECTEURS,

Vous savez combien nous faisons d'efforts pour arriver à ce que le PHOTO PÊLE-MÊLE soit une revue parfaite, aussi est-il indispensable que tous ceux qui s'intéressent à notre sport si attrayant, connaissent notre journal; nous osons compter sur votre bienveillant concours. Nous vous prions de remplir les cases ci-dessous par les noms de personnes que vous connaissez et que vous croyez susceptibles de s'intéresser à notre publication. Nous leur enverrons un numéro spécimen.

(Inscrire très lisiblement ci-dessous les noms, prénoms, et adresse.)

Envoi de M
demeurant à

Département

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

AVIS IMPORTANT. — Cette liste peut être envoyée sou enveloppe non fermée, pour 5 centimes, à la condition de n'ajouter aucun texte.

RECETTES PÉPÉMISTES

Un réducteur lent.

Lorsqu'on a poussé trop loin le développement d'un cliché, il est bon d'avoir sous la main un réducteur qui agisse lentement.

La formule suivante, recommandée par le professeur Lainer, pourra être employée avec succès :

Solution d'hyposulfite à 25 0/0 . . . 100 gr.
 Iodure de potassium 1 gr.

La réduction s'opère lentement et graduellement, sans que les détails soient détruits. Au bout d'une heure, on peut se rendre compte de l'action du bain, et au bout de huit à dix heures, le voile, fût-il très épais, a complètement disparu. Il n'y a pas à craindre de décollement de la gélatine; au contraire, cette opération la durcit. Les chlorures de fer, de cuivre ou de mercure, ajoutés au bain de fixage, produiraient le même effet; mais quand on les met en présence de l'hyposulfite de soude, il se forme une réaction qui rend leur emploi impossible; il faut donc s'abstenir.

(D'après *Photographic Light*.) Ch. W.

Révélateur économique.

Dans le numéro du 22 août, vous indiquez la formule d'un révélateur économique ne coûtant que soixante centimes le litre. L. Trauchant, dans

son *Manuel du Photographe amateur*, en indique un qui est encore plus économique. Pensant que la formule de ce révélateur pourra intéresser les lecteurs du *Photo Pêle-Mêle*, je vous l'envoie :

On prépare trois solutions :

- A. Eau 400 gr.
- Acide citrique 12 —
- Ammoniaque 1 à 2 —
- B. Sulfate de fer 32 —
- Eau 400 —
- C. Bromure de potassium 4 —
- Eau 400 —

Pour l'usage, on mélange une partie de B avec trois de A et quelques gouttes de C.

Albert GRAIN.

Émaillage des épreuves à la gélatine (citrate-bromure).

1° L'on se procure des plaques ratées, de grandeur convenable; sur l'un des côtés, on colle une feuille de papier de couleur (pour ne pas se tromper de côté), l'autre est nettoyé à l'alcool méthylique, de manière à le débarrasser des taches ou matières grasses; une fois propre et brillant, on le frotte au moins plusieurs fois avec un tampon d'étoffe recouvert de talc de Venise de première qualité, sans quoi les épreuves se coloreraient, puis l'on époussette les plaques avec un blaireau.

2° Pour s'en servir couramment, on souffle de

manière à laisser passer de la buée, puis l'on frotte énergiquement et partout avec un chiffon propre, il ne reste plus qu'à tiquer et à blaireuter la plaque comme précédemment.

Les épreuves après le lavage sont placées gélatine en dessous sur la surface ainsi préparée, puis, à l'aide d'une raclette ou d'un rouleau en caoutchouc, on chasse les bulles d'air, et on laisse sécher complètement; on les décolle ensuite en passant tout autour de la plaque la pointe d'un canif.

C. R. B.

Encre pour écrire sur le verre.

Voici, à l'usage de nos chimistes, pharmaciens, photographes et assimilés, la formule d'une bonne encre pour écrire sur le verre, donnée par le *Photographic Times*.

Mélanger ensemble :

- Laque brune 20 gr.
- Alcool à brûler 150 gr.
- Borax 35 gr.
- Eau distillée 250 gr.
- Violet de méthyle 1 gr.

Faire dissoudre la laque à froid dans l'alcool, puis chauffer graduellement; d'autre part, faire dissoudre le borax dans l'eau et ajouter, petit à petit, la solution alcoolique à la solution aqueuse; pour terminer, ajouter la couleur.

E. PINAULT.

GRAND CONCOURS RÉSERVÉ A NOS ABONNÉS

Ce Concours sera clos le 31 Décembre 1903

Les dix mille premiers Abonnés du "Photo Pêle-Mêle" ont droit : au **remboursement intégral de leur abonnement en petites Annonces dans le "Photo Pêle-Mêle"**, soit 80 mots à prendre en une ou plusieurs fois, mais pendant la durée de leur abonnement.

Les *petites annonces* ont une importance que les Amateurs photographes apprécieront certainement, car, grâce à cette rubrique qui leur deviendra indispensable, ils pourront *échanger leurs appareils ou les vendre*; solliciter l'envoi de *vues*, de *cartes-postales*, de *stéréogrammes*; exposer leurs *désiderata* et se créer en peu de temps d'excellentes relations, resserrant ainsi les liens qui les unissent à la grande famille des *Photographistes*.

Le "Photo Pêle-Mêle" étant lu presque exclusivement par des personnes s'intéressant à la photographie, nos *petites Annonces* seront profitables à tous et par suite très recherchées.

En outre, nous organisons un concours exceptionnel entre tous nos abonnés, et pour ce concours dont **l'intérêt est évident**, nous consacrons un **nombre considé-**

1^{er} Prix : Une Jumelle Cadot, magasin 12 plaques 9x12; Double décentrement dans les deux sens; objectif anastigmat Zeis ou Goerz, Série III (f. : 7) d'une valeur de 285 francs.

Les suivants recevront, toujours dans l'ordre des nombres les plus approchant les prix dont l'énumération suit :

1	bon de 125 francs	pour une Folding Quo Vadis 9x12 avec sac, pieds métalliques et tous ses accessoires.
1	— 75	— de marchandises à prendre dans la maison Cornu.
2	— 12	— — — — — J. Richard.
3	— 25	— pour 1 agrandissement de 50x60 collé et retouché d'après cliché ou épreuves.
10	— 15	— — — — — 40x50 — — — —
25	— 10	— — — — — 30x40 — — — —
50	— 6	— — — — — 24x30 — — — —
100	— 4	— — — — — 18x24 — — — —
50	— 4	— de marchandises à prendre dans la maison Joula.
200	— 3	— — — — — — — — — — — Guilleminot, Bœspflug & Co.
10	— 3	— — — — — — — — — — — des papiers photographiques Tambour.
75	— 2	— — — — — — — — — — — Cristallo.
75	— 2	— — — — — — — — — — — Lamy-Bry.

Soit **605** Bons, d'une valeur **totale de 2.864 francs**, qui seront distribués à nos abonnés aux conditions énumérées ci-dessus.

Pour nous aider, et en raison des sacrifices que nous nous imposons pour plaire à tous, nous prions les personnes qui recevront ce numéro de bien vouloir nous faire parvenir une

liste de personnes faisant ou s'occupant de photographie, nous leur enverrons un spécimen.

Et maintenant, bonne chance à tous pour les concours !

Concours du PHOTO PÊLE-MÊLE Réservé aux Abonnés exclusivement

Indiquer ci-dessous les dix noms
par ordre de préférence

1	6
2	7
3	8
4	9
5	10

Nom

Adresse

(Écrire lisiblement).

Bulletin d'Abonnement au PHOTO PÊLE-MÊLE

Je déclare souscrire à un abonnement annuel à partir du
1^{er} (1) 1903. Inclus mandat-poste de (2) francs.

Nom

Date et Signature (lisibles)

Prénoms

Profession

Adresse

Ville

Bureau de poste de

Département

(1) Désigner le mois. — (2) 8 r. (France, Corse et Algérie) ou 12 fr. (Étranger).



Demandez partout
le
NOUVEAU PAPIER
Chloro
Citrate

Jougla
à **70** Centimes
la pochette
(12 feuilles 13×18)

Attention! Avec
LE CHRONOPOSE

Universel (déposé)
Calculé et dressé par **GEORGES BRUNEL**
on obtient **EXACTEMENT le TEMPS de POSE** (exprimé en secondes ou en minutes)
de 15 en 15 minutes
Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes
QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL
Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte
Prix franco avec instruction **UN franc DIX centimes**
ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU **Photo Pèle-Mêle**
7, Rue Cadet, 7

SOMMAIRE DU DERNIER NUMÉRO

CHRONIQUE, par *Leancour*. — A propos de notre Concours.
MISE AU POINT DES APPAREILS A MAIN, par *Modal*.
PHOTOGRAPHES SUR FRUITS, par *M^e de la Pre-castière*.
PROCÉDÉ PRATIQUE A LA GOMME BICHROMATÉE, par *James Packham*.
LA FRANCE PITTORESQUE, par *Eug. Olivier*. — Ruines du château-fort de Montléry.
PELLICULAGE DES PAPIERS SENSIBLES, par *A. Coupez*.
ACTUALITÉS. — Le looping à Nîmes. — Le fau-teuil de Renan.
LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE, par *Archi* (Mède). — Balance-cuvette.
VARIÉTÉS. — Photographies célestes.
FORMALITÉS A REMPLIR POUR PHOTOGRAPHER
RECETTES PÉPÉMISTES. — Développateur se con-servant. — Développement des négatifs. — Con-servation des étiquettes. — Négatif direct d'un négatif.
TABLEAUX DES TEMPS DE POSE, par *Modal*.
QUESTIONS ET CORRESPONDANCE PÉPÉMISTE.
CONCOURS. — SOCIÉTÉS. — BREVETS. — PETITE CORRESPONDANCE.

10 ¢ le Numéro | **POUR TOUS** et **PAR TOUS** | 10 ¢ le Numéro

Voulez-vous vous distraire? Lisez-donc

LE PÈLE-MÈLE

Journal Humoristique Hebdomadaire

Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux

Gravures humoristiques — Gaieté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours
Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. - **PAR TOUS**, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs

16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs

Nous publierons dans le prochain numéro, daté du 3 Octobre, la liste des envois du Deuxième Concours.

La Famille

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

LE NUMÉRO : 15 Centimes

En vente chez tous les Libraires et Marchands de journaux dans toute la France et l'Étranger.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : 7, RUE CADET



Depuis vingt ans qu'elle existe, *LA FAMILLE* a su rester fidèle à son programme qui est de propager le culte du Beau et du Bien, tout en amusant ses lecteurs. Aussi le succès ne lui a-t-il pas fait défaut. Elle possède, à l'heure actuelle, plus de SIX CENT MILLE LECTEURS.

LA FAMILLE est un des rares journaux qui aient reçu la médaille d'honneur de la *Société Nationale d'Encouragement au Bien*.

Au surplus, *LA FAMILLE* mérite l'intérêt qu'on lui porte. Son texte est choisi avec un soin qui permet de satisfaire les plus délicats : chroniques spirituelles, écrites d'une plume alerte ; romans intéressants et variés ; articles d'actualité ; courriers de mode rédigés avec un goût exquis ; *petite correspondance* pleine de renseignements intéressants, etc. ; toutes ses rubriques, en un mot, méritent le succès qu'elles rencontrent près de ses lecteurs.

Les gravures de *LA FAMILLE* se distinguent par le plus rare mérite artistique. De belles reproductions des tableaux du Salon, gravées par les premiers artistes de notre temps, permettent à nos amis de se constituer un véritable musée donnant l'illusion des originaux.

La partie consacrée aux Modes est, de la part de la Direction de *LA FAMILLE*, l'objet d'un soin particulier. Les courriers et les planches de mode de cette revue font autorité.

Mentionnons enfin que *LA FAMILLE* offre annuellement à ses lecteurs seize suppléments gratuits dont : six de musique, six de travaux de dames et quatre gravures coloriées. De plus, le journal donne gratuitement douze patrons découpés et, dans chaque numéro hebdomadaire, un roman encarté hors texte.

ABONNEMENTS :

FRANCE : UN AN, 8 francs. — SIX MOIS, 5 francs. — ÉTRANGER : 2 francs en plus.

Pour recevoir des spécimens gratuits de *LA FAMILLE*, il suffit d'écrire ou simplement d'envoyer son nom et son adresse sur une carte de visite à l'Administration du journal, 7, rue Cadet, Paris.



144. — CONCOURS N° 1.

FONTAINE A ALGER.

Cliché E. CHAËRAM.

lavé à fond, puis séché. Avant, il faut y jeter un coup d'œil pour voir s'il ne reste pas quelques poussières ou quelques particules de gélatine, détachées des bords. Dans ce dernier cas, on met le cliché sous un courant d'eau en l'inclinant de manière que la chasse d'eau fasse partir les poussières. Ce n'est qu'une fois que cette précaution essentielle a été prise que l'on dispose les plaques sur un égouttoir. Il suffit alors de les abandonner à elles-mêmes pendant plusieurs heures. Il ne faut pas approcher les plaques les unes des autres sur le séchoir, en utilisant toutes les rainures, les plaques se trouvant trop rapprochées et l'air ne circulant pas, le cliché reste si longtemps humide que souvent des stries marquent à jamais les zones de dessiccation inégale; quand on a un certain nombre de plaques, il faut prendre deux égouttoirs, ou attendre qu'une partie des clichés soit sèche, pour refaire l'opération.

Quand on est pressé, le séchage à l'alcool offre quelques avantages, le cliché égoutté de son excès d'eau est plongé deux minutes dans un bain d'alcool à 90°, celui-ci prend la place de l'eau et, comme ce liquide est plus volatil, le séchage est rapide. Il est nécessaire pour déterminer un séchage uniforme de plonger le cliché une seconde fois dans l'alcool lorsque l'action de la première immersion paraît accomplie. L'alcool employé dans ce but est, de préférence, l'alcool éthylique pur blanc, dit esprit de vin, mais l'esprit de bois ou alcool méthylique, même coloré en vert par le dénaturant de la Régie, peut être usité.

On peut, du reste, obtenir un cliché parfaitement sec en cinq minutes, en employant l'aldéhyde formique.

Cette substance est un gaz résultant de

l'hyposulfite par un dépôt de soufre. Si donc le cliché est mal lavé, qu'il contient une quantité encore abondante de sel fixateur, la couche de gélatine sera voilée par un léger dépôt de soufre. Pour éviter cette action, n'aluner que sur un cliché parfaitement lavé.

Pour préparer le bain d'alun, il faut employer des eaux pures, les eaux calcaires précipitent du sulfate de chaux susceptible d'empâter les détails du cliché. Dans le cas où l'on n'aurait à sa disposition que des eaux de cette sorte, il faudra les neutraliser au préalable avec quelques gouttes d'acide, citrique de préférence.

Lorsque le cliché est aluné, il doit être



222. — CONCOURS N° 1.

LE LAC D'ENGHIEN.

Cliché DORSELAER.

LA CUISINE PHOTOGRAPHIQUE

Finissage des négatifs. — Alunage. — Séchage. — Vernissage.

Au sortir de l'hyposulfite, quand le dos du phototype ne présente plus de taches blanchâtres, plusieurs opérations sont indiquées pour finir un cliché : alunage, séchage, vernissage.

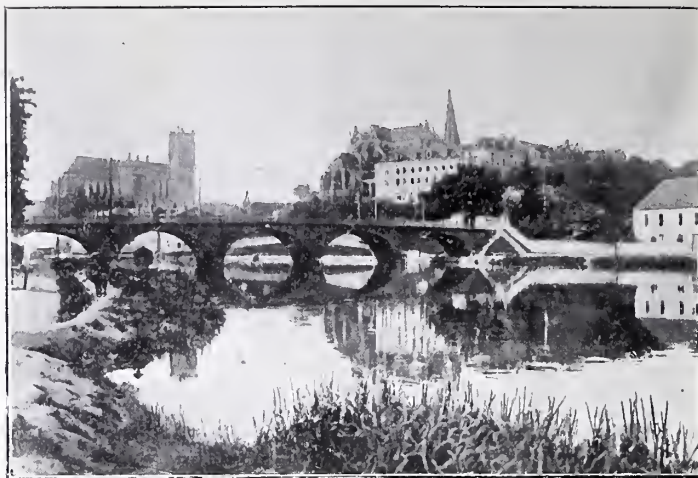
L'alunage consiste à plonger le phototype, lorsqu'il a été bien lavé, dans une dissolution d'alun à saturation. Dans ce bain, la gélatine subit un véritable tannage; elle durcit et se conserve très bien, par la suite, n'étant plus sujette à absorber l'humidité et à devenir la proie des moisissures; cependant l'emploi de l'alun est souvent la cause d'accidents, et plus d'un cliché a été perdu par une application mal faite.

L'alun est un sulfate double de potassium et d'aluminium; 100 parties d'alun hydraté égalent 55 parties d'alun calciné. En solution à 10 o/o à froid, l'alun a une réaction acide. L'alun a la propriété de rendre insoluble les matières albuminoïdes, la gélatine en particulier; dans le même but, parfois, une autre variété d'alun est employée, l'alun de chrome qui est plus puissant que le précédent.

Nous avons dit qu'il pouvait arriver des accidents au cliché, dans un bain d'alun; en effet, ce produit peut donner quelques réactions fâcheuses. L'alun réagissant sur l'hyposulfite de sodium, en mélangeant les solutions de ces deux sels à l'ébullition, un abondant dépôt d'alumine et de soufre se forme; à froid, l'action est plus lente, il se fournit d'abord un hyposulfite d'alumine très instable, réduit aussitôt en sulfate d'alumine et en hydrogène sulfuré dont l'action néfaste se traduit sur



24. — CONCOURS N° 1. BORDS DU LAC DE GENÈVE. Cliché G. BAHUET.



25. — CONCOURS N° 1. PONT NEUF A AUXERRE. Cliché FOURQUAUX.

La combustion incomplète de l'alcool méthylique, utilisée sous forme de dissolution dans un mélange d'eau et d'alcool méthylique. Cette dissolution, vendue sous les noms de formol, formaldéhyde, formaline, etc., est au titre de 40 o/o. C'est un liquide incolore, d'odeur vive, irritante, doué, outre de remarquables propriétés microbicides, de celle de durcir et de rendre infusible et insoluble la gélatine.

Pour l'usage, on prend 5 centimètres cubes de formol, on ajoute 100 centimètres cubes d'eau, on laisse le cliché égoutté séjourner cinq minutes dans ce bain, après ce temps on plonge dans un bain d'alcool, puis on place le cliché dans un violent courant d'air; une fois l'excès de liquide évaporé, on finit par exposition en plein soleil ou dans un étuve à 80° — cinq minutes après, le cliché est bon à l'emploi.

Un photographe soigneux doit vernir ses clichés pour leur éviter, malgré le durcissement causé par le formol, les accidents dus aux frottements.

Les formules de vernis sont fort nombreuses. En général, ce sont des dissolutions de gommes, de laques, produits de sécrétions de végétaux dans un liquide

approprié, alcool, essence de térébenthine ou benzine, étendu sur le cliché à la façon du collodion, le liquide s'évaporant laisse une mince pellicule protectrice de gomme: un bon vernis pouvant s'employer à froid est le suivant :

Éther	100 c. c.
Chloroforme	50 c. c.
Copal blanc pulvérisé	12 gr.

Après dissolution, on filtre et on tient le flacon bien bouché. Pour s'en servir, on fait couler sur le négatif, bien essuyé auparavant, quelques gouttes dans un coin, et on remue vivement la plaque, de façon que le liquide se répande sur toute la surface; on renverse l'excédant dans le flacon. On laisse sécher à pla. au grand air. Les clichés ainsi protégés, se conservent définitivement à l'abri de toutes les variations atmosphériques et locales.

VATEL 11.

VARIÉTÉS

Photographie colorée.

La photographie colorée forme le sujet d'un curieux brevet français, pris le 8 septembre 1899, sous le numéro 292.394, J.-A. Trillat.

Il consiste en la transformation de l'argent amorphe en une plaque qui forme l'image par sa plus ou moins grande épaisseur, par des couches continues d'une extrême légèreté, qui donneront de brillantes couleurs quand elles seront vues par réflexion.

La nature du support est sans importance, il peut être de verre, de celluloid; la pellicule même peut être son propre support. Il est préférable d'employer des plaques à grains fins comme celles dont on se sert pour les projections.

Trois opérations sont nécessaires :

1° Sécher et durcir la pellicule; 2° dissoudre l'argent; 3° le précipiter en couches.

Le séchage s'effectue par immersion dans l'alcool à 95°, ou encore mieux dans la formaline.

Pendant qu'elle est dans ce bain, la surface est frottée doucement et les plaques sont mises à sécher.

La solution ne pourrait s'effectuer en immergeant la plaque dans un liquide capable de dissoudre l'argent, qui, alors, quitterait la pellicule : on l'expose aux fumées de l'acide nitrique dans une chambre construite exprès pour procurer une



134. — CONCOURS N° 1. LA MARNE, L'HIVER, A CHAMPIGNY. Cliché C. H. SEROZ.



228. — CONCOURS N° 1. INONDATION DE LA LOIRE. Cliché Ducos.

action uniforme. L'image apparaît d'abord positive et en relief, puis, finalement, disparaît tout à fait. L'argent est encore une fois précipité en exposant la plaque au gaz hydrogène sulfuré. Ayant d'abord adouci la pellicule à l'eau bouillante pendant quelques secondes, à mesure que l'hydrogène sulfuré opère, on voit apparaître les lignes des objets, puis les objets eux-mêmes, avec de brillantes couleurs qui varient suivant l'intensité de l'image originale dans ses diverses parties. Si l'action du gaz est trop prolongée, l'image devient uniformément noire. Mais on l'arrête à temps, on sèche et on applique un vernis transparent. Les couleurs approchent de celles de la nature et ne peuvent être vues que par réflexion.

Le but suprême de la photographie, c'est-à-dire la couleur vraie et vue directement, ne semble pas avoir été atteint par ce nouveau procédé, mais nous avons tenu à le signaler, comme nous le ferons pour tout effort, toute recherche nouvelle, devant conduire plus ou moins directement à la réussite finale.

Raoul BEROUËM.

Le renversement des images par surexposition

Dans le *Photo Pêle-Mêle* du 25 juillet dernier, je trouve exposée une théorie de M. Davanne, expliquant le curieux phénomène du renversement des images photographiques par surexposition à la lumière. Je serais très heureux si les quelques petites recherches personnelles que j'ai faites à ce sujet pouvaient trouver l'hospitalité dans ces colonnes, pour l'édification de tous les lecteurs.

L'épreuve qui est jointe a été prise à quelque distance de l'embarcadere (que l'on voit à gau-



160. Cliché J. DOULS.
LAC DU BOIS DE BOULOGNE.

che), embrasse le lac du Bois de Boulogne dans sa plus grande longueur. Elle résulte d'un cliché obtenu, après *douze minutes* d'exposition, avec un appareil à bon marché, un rectilinéaire rapide, un diaphragme intermédiaire à $f/44$ et $f/56$, par un ciel ensoleillé, vers quatre heures de l'après-midi, avec une plaque sensible de rapidité courante.

Or, si l'on veut bien considérer :

1° Qu'un pareil sujet, étant données, d'ailleurs, les conditions ci-dessus exposées, requerrait tout au plus une impression de deux secondes (en chiffres ronds);

2° Que, d'après les récentes expériences de MM. les professeurs Nipher et Wilbert, relatées dans la *Photography*, numéro de mai dernier, il est dûment établi qu'en portant la durée du temps de pose à *deux minutes*, dans les conditions précédentes, l'image est *complètement renversée* avec un semblant d'excès d'intensité dans les ombres, et donne un *positif parfait*;

3° Que ces expériences, tentées avec les divers réducteurs actuellement sur le marché, n'ont rien changé aux résultats acquis, que le développement ait eu lieu dans le cabinet noir ou près d'une fenêtre, en pleine lumière du jour (le paramidophénol ayant été employé, pour le cas présent, suivant la propre formule).

On peut, sans être trop osé, conclure facilement que, en ce qui nous concerne, la latitude d'exposition a été véritablement *remarquable*, pour ne pas dire plus, et qu'il y a là un intéressant problème pour les lecteurs pépémistes, amateurs de choses nouvelles et, partant, de résultats nouveaux; l'inversion n'ayant même pas eu lieu pour les hautes lumières du cliché et aucune portion de la plaque n'étant devenue positive.

On me permettra d'ajouter, en guise de remarque et de conclusion à la fois, qu'il y a une grande similitude de résultats entre l'appareil simple dont l'objectif est diaphragmé à sa plus petite ouverture et un sténopé-photographe, autrement dit « trou d'aiguille ». L'épreuve ci-jointe, en effet, ne porte absolument plus aucune trace des nombreux bateaux qui sillonnaient sans cesse le lac, non plus que des nombreux volatiles qui s'y ébattaient, et encore moins des nombreux piétons qui ont traversé la route (à gauche, près de l'embarcadere) pendant tout le temps d'ouverture de l'objectif. Ceci tient, en effet, à ce que les uns et les autres n'ont pas gardé l'immobilité un temps suffisant pour impressionner la surface sensible (ce qui est le cas du sténopé ouvert sur une vue panoramique, près d'un endroit passager).

Si ces quelques remarques peuvent servir de point de départ à quelques recherches et à quelque heureuse initiative, ce sera pour moi, veuillez bien le croire, ma plus grande satisfaction.

Joseph DOULS.

LE PROCÉDÉ AU CHARBON

Certains amateurs photographes s'exagèrent les difficultés du procédé au charbon qui donne de si beaux résultats. Aussi, pour eux, nous donnons d'une façon succincte le moyen d'obtenir des résultats certains et satisfaisants.

SENSIBILISATION. — On achète du papier, de la teinte qu'on désire et on le sensibilise dans un bain de bichromate de potasse variant entre 2 o/o (été) et 6 o/o (hiver). La sensibilisation dure 3 minutes, environ, elle est jugée suffisante lorsque le papier se recroqueville par-dessus. Il est utile que le papier plonge entièrement dans le bain.

Le papier doit être séché et conservé dans l'obscurité; il doit être préparé 12 heures d'avance environ.

Pour les clichés durs, il faut un bain concentré ou une sensibilisation prolongée ou un papier préparé depuis deux jours.

Pour les clichés faibles, gris, il faut une sensibilisation rapide et un séchage rapide.

TIRAGE. — On se sert d'un photomètre



147. — CONCOURS N° 1. Cliché A. WAMAULD.
LE VIEUX MOULIN.

(que l'on peut fabriquer soi-même, du reste, très facilement). On entoure le cliché d'un cache, de façon à protéger tous les bords (opération essentielle).

Une fois l'épreuve jugée venue, (par l'inspection du photomètre), on retire l'épreuve du châssis et on la trempe dans l'eau froide, on la laisse jusqu'à ce qu'elle soit bien plate sur l'eau. Dès qu'elle commence à friser sur les bords, avant qu'elle se recroqueville, on glisse sous l'épreuve, dans la cuvette pleine d'eau, une glace opale; on saisit les deux coins de la glace et de l'épreuve et on retire le tout de la cuvette, en inclinant fortement de façon à éviter les bulles d'air; on pose à plat, on met dessus une toile caoutchoutée et on passe le rouleau à plusieurs reprises pour chasser les bulles d'air, l'eau et l'excédant de bichromate dissous. On met ensuite une feuille de papier buvard sur l'épreuve et par dessus un poids quelconque; on laisse en place pendant quinze à trente minutes. Pendant ce temps, on fait chauffer de l'eau, on la verse dans une cuvette et dès qu'elle est tiède, on met dedans la glace opale supportant le papier au charbon; lorsque le papier est bien trempé, ce qui s'indique par des bavures noirâtres, sortant de la pellicule au charbon, on soulève par un coin le papier, on le jette et, très lentement, on projette de l'eau tiède sur la glace opale de façon à développer complètement l'épreuve au charbon qui y est adhérente.

Quand l'épreuve est jugée développée

immédiatement, on l'immerge pendant quelques minutes dans de l'eau froide.

BOULLE TRANSFERT. — On se procure quelques feuilles. Dans la 1^{re}, on verse une dissolution d'alun de chrome à 8 à 10 o/o; dans la 2^e, de l'eau tiède; dans la 3^e, de l'eau froide.

On prend le papier double transfert, on le coupe à la dimension voulue, on le trempe dans l'eau tiède jusqu'à ce que l'on constate un léger ramollissement de la gélatine, on passe ensuite le papier dans le bain d'alun; puis on prend la glace opale, laquelle supporte l'épreuve au charbon et se trouve dans l'eau froide), et on l'immerge avec le papier transfert dans l'eau froide; on procède alors comme pour le développement, on saisit les bords de la glace opale et les coins du papier, et on relève légèrement le tout qu'on sort de l'eau, on place à plat, on met dessus la toile caoutchoutée, on passe quelques coups de roulette pour éliminer l'excédant d'eau et les bulles d'air. On laisse sécher la glace opale et l'épreuve sur un chevalet, jusqu'à complète dessiccation, ce qui s'aperçoit, car l'épreuve se détache naturellement de son support; la pellicule au charbon est sur le papier. Il ne reste plus qu'à calibrer, découper et coller.

VATEL II.

Les Effets de contre-jour et le halo

Pendant longtemps, le photographe eût pour règle de ne diriger son appareil vers le sujet à photographier qu'autant que ce sujet recevait la lumière sous une certaine incidence, soit de gauche, soit de droite, et jamais il n'aurait eu l'idée de se placer juste en face du soleil pour saisir les ma-

gnifiques effets souvent produits par un semblable éclairage. A cela, il y avait bien une raison, c'est qu'il était à peu près impossible d'éviter cette diffusion de la lumière, plus connue sous le nom de *halo*, qui se produit toutes les fois que le sujet à photographier comporte des ombres en opposition avec de grandes lumières, comme des arbres se détachant sur un ciel très clair, une fenêtre dans un appartement, etc. Toutefois, et avec une pose excessivement courte, il n'est pas impossible d'éviter ce désagrément; mais dans la pratique, comme il est souvent nécessaire, vu l'effet à obtenir et le manque d'éclairage de certains plans, de prolonger l'exposition plusieurs secondes et même, pour les intérieurs, plusieurs minutes, il devient nécessaire de trouver un moyen plus sûr d'arrêter les rayons qui, après avoir traversé la couche sensible, reviennent sur eux-mêmes pour produire l'effet de *halo*. On a proposé plusieurs méthodes: c'est ainsi que certains fabricants ont mis en vente des plaques à deux couches de gélatine, dont l'une, celle en contact avec le verre, est colorée de façon à absorber les rayons; mais, outre que ces plaques sont forcément plus chères que les autres et compliquent même un peu les manipulations, on aime souvent mieux employer les produits auxquels on est habitué, et c'est pourquoi il est plus simple, en même temps que plus économique, de recourir l'envers des plaques que l'on emploie ordinairement, d'un enduit qu'il est facile de préparer soi-même.

On a donné plusieurs formules d'enduit anti-halo. Dans une étude comparative faite par un de mes collègues de la Société française de Photographie, l'auteur, M. Gravier, nous dit qu'il y a peu de différence, au point de vue de l'effet produit, entre les produits actuellement préconisés ou mis en vente sur le continent. Cependant, après avoir constaté que les tissus et les papiers noirs mis derrière la plaque n'empêchent nullement le halo de réflexion, le seul qu'on puisse éliminer, il recommande l'emploi d'un enduit composé d'une solution de gomme arabique et de caramel du commerce dont la préparation est des plus simples. On en forme un sirop brun auquel on ajoute goutte par goutte et en remuant 5 à 7 cc. d'alcool à brûler. On le conserve dans un flacon ou dans des tubes à couleurs; pour l'usage, il suffit d'en verser quelques gouttes sur l'envers de la plaque, puis de l'étendre en une couche mince et régulière que l'on recouvre aussitôt d'une feuille de papier noir.

Avant de développer, on enlève la feuille de papier en l'humectant, et l'enduit lui-même au moyen d'une éponge humide. On



227. — CONCOURS N° 1.

COUCHER DE SOLEIL AU PONT DES ARTS.

Cliché COTTIN.

trouve, d'ailleurs, dans le commerce différentes préparations très siccatives qui répondent aux conditions ci-dessus; mais, quel que soit le produit, on voit que le procédé est des plus simples et l'on ne saurait avoir d'excuse de ne pas l'employer.

L'usage de l'anti-halo s'impose encore quand il s'agit de photographier des sujets à grands contrastes, même avec un éclairage normal: comme des statues blanches sur un fond noir, etc., ou bien lorsqu'on veut faire des positifs destinés à la projection. Outre qu'on augmente ainsi la limpidité générale de l'image, cela permet de corriger l'excès de pose dans une très large mesure. Mais c'est surtout au point de vue artistique qu'il faut se placer, et le résultat acquis, dans tous les cas, compensera largement la peine qu'on se sera donnée.

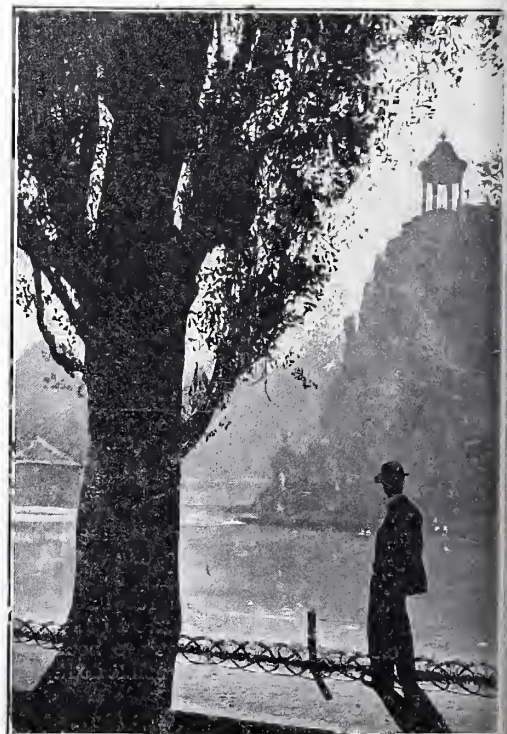
G. VIEUILLE.



174. — CONCOURS N° 1.

SILHOUETTE.

Cliché BRUYLAUT.



05. — CONCOURS N° 1.

CONTRE-JOUR.

Cliché J. ABRAHAM.

PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE
DES
AMATEURS PHOTOGRAPHES

DIRECTION — ADMINISTRATION — RÉDACTION :

7, Rue Cadet PAPIS.

LES MANUSCRITS ET LES PHOTOGRAPHES NE SONT PAS RENDUS.

APPAREILS CADOT

31, Rue Piat, PARIS

Jumelles Détectives

Folding's, Stéréosc.

PLAQUES

JOUGLA



PHOTOGRAPHIE DES ANIMAUX VIVANTS

Les problèmes de la photographie instantanée, c'est la photographie des animaux vivants. Car il ne suffit pas d'obtenir la netteté, il faut encore que l'animal soit pris dans une bonne position. Nous le reproduisons-nous avec plaisir une excellente étude sur ce sujet, due au docteur Trutat, publiée dans la *Revue suisse de Photographie*.

Une épreuve doit donner les caractères essentiels du modèle, et là, précisément, est la difficulté de la photographie des animaux vivants : et trop souvent un cheval pris au passage, par exemple, ne donne qu'une image défectueuse, soit par des raccourcis malheureux, soit par la position déplorable d'un membre.

Ainsi est-il nécessaire d'établir deux catégories très distinctes dans la représentation des animaux vivants : sujets au repos et sujets en mouvement. Les résultats à obtenir sont absolument différents, et les méthodes à employer seront également différentes.

D'un autre côté également, il convient de distinguer la photographie des animaux domestiques de celle des animaux sauvages ; les uns et les autres ont leur intérêt, mais l'on comprendra aisément que le photographe sera obligé d'employer des moyens absolument différents suivant ces deux cas.

Les animaux sauvages se divisent en deux catégories : les espèces non dangereuses que l'on peut laisser en liberté dans un parc, dans une cour ; les ruminants de toute espèce : marsupiaux, phoques, etc., et les espèces dangereuses (bêtes féroces) : lions, ours, tigres, qui seront toujours enfermés dans des cages solidement grillées.

Dans les deux cas, la grande difficulté sera de saisir, au vol, pourrait-on dire, le moment favorable, celui où l'animal bien placé se présentera convenablement devant l'objectif.

Pour les animaux en liberté dans un parc, dans une cour, un jardin zoologique, par exemple, il faut tout d'abord choisir un emplacement tel que l'animal se détache sur un fond convenable et qu'il soit éclairé d'une façon satisfaisante.

La première difficulté sera d'amener le sujet à photographier à la place choisie, et il est difficile de donner une formule pour cette opération ; le plus souvent ce sera le gardien auquel est habitué l'animal qui sera chargé de ce soin. Au photographe de déclencher son appareil au moment voulu. Aujourd'hui, avec le gélatino-bromure et les objectifs nouveaux cette question de la pose est relativement facile ; il n'en était pas ainsi autrefois, et voici ce que j'écrivais, il y a des années, à ce sujet : « Un moyen qui m'a parfaitement réussi, pour faire tenir les animaux tranquilles pendant la mise au point et leur faire prendre une bonne attitude pendant la pose, est de lancer un coup de sifflet au moment voulu. C'est ainsi que j'ai réussi à photographier une famille de lamas que j'avais inutilement cherché à empêcher de remuer ; grâce à ce moyen si simple, ces animaux restèrent immobiles pendant quatre secondes, temps qui m'était nécessaire pour obtenir un cliché sur collodion humide, seul procédé possible à cette époque. »

Dans tous les cas, il faut être d'une patience à toute épreuve, et attendre souvent longtemps pour voir l'animal se placer en bonne position. Bien entendu qu'à l'avance a été réglée la mise au point, et que l'appareil employé est muni d'un chercheur de grandeur suffisante pour bien suivre les mouvements de l'animal.

Je n'ai pas à parler ici de la grandeur de l'appareil ; toutes ces opérations doivent se faire sans pied ; il faut donc de toute nécessité une détective, mais j'engage à ne pas faire trop petit pour éviter un agrandissement trop considérable ; pour notre compte, c'est toujours au 9×12 que nous avons recours dans ce cas.

Les choses ne seront plus aussi faciles lorsqu'il s'agira de photographier des animaux féroces, et l'on se heurtera à des difficultés toutes spéciales. Si l'on place son appareil devant la cage, les barres de fer, les grillages dont elle est toujours armée, feront un si mauvais effet qu'il vaudra mieux renoncer à toute photographie ; il faut donc chercher à opérer autrement.

Entrer dans les cages, même les grandes cages de représentation, n'est guère possible qu'à un dompteur de profession, et encore, je doute qu'aucun de ces hardis personnages consente à

Voilà ce que je peux dire sur la photographie des animaux sauvages ; le champ laissé au photographe est assez restreint, et il faut arriver aux animaux domestiques pour trouver à utiliser largement les méthodes photographiques.

Parmi les animaux domestiques, le cheval est de beaucoup le plus souvent photographié, et cela par suite de l'élégance de ses formes, de l'animation qui le caractérise et donne aux images qui le représentent une vie toute particulière.

Le chien partage également les faveurs du photographe, tandis que le chat reste souvent rebelle à l'objectif.

Tout au contraire, le bœuf et le mouton, l'un par sa placidité, l'autre par sa timidité, sont les plus faciles à peindre.

Chacune de ces espèces demande à être traitée d'une manière différente, et la difficulté, pour les uns comme pour les autres, est de les amener en bonne place et d'obtenir, pendant la pose, l'immobilité, et cependant l'animation, sans laquelle ils ressembleraient tous à des animaux empaillés.

Obtenir une photographie nette d'un cheval ne suffit pas, ici il faut chercher mieux que cela et tendre vers le portrait ; aussi la première de toutes les conditions est de bien connaître son sujet. Il est donc de toute nécessité que le photographe ait à côté de lui un homme de métier, un homme de cheval, qui puisse lui dire à un moment donné : le voilà.

Cette connaissance du modèle est, du reste, nécessaire au photographe dans toutes les circonstances où il veut faire un portrait véritable, qu'il s'agisse d'un être humain ou d'un animal. La représentation exacte, mathématique des traits du visage chez l'homme ne constitue pas seule le portrait, il faut autre chose, et cette autre chose doit se demander à l'attitude et à l'animation. Je me permettrai à ce sujet de conter un cas tout personnel : Un jour, mon excellent ami Paul Nadar eut la fantaisie de me faire poser dans son atelier ; j'étais accompagné par un de mes fils.

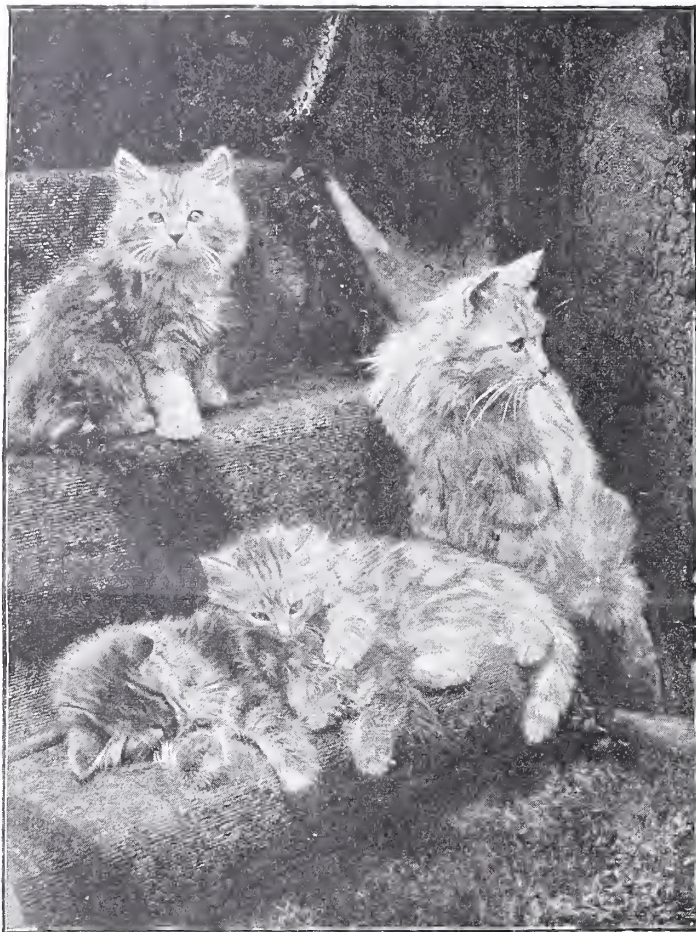
Après m'avoir sommairement mis en place, étudié son éclairage, il essaya de modifier la pose de son modèle sans arriver à trouver ce qu'il cherchait, il comprenait, avec son instinct d'artiste, que ce n'était pas cela, quand tout d'un coup mon fils lui dit : « Voilà ! » La pose était trouvée, et le portrait exécuté fut d'une ressemblance merveilleuse. Il faut donc connaître son modèle, et, en cela, le peintre est de beaucoup supérieur au photographe, car il a le temps

d'apprendre à connaître son modèle pendant les séances nécessaires à l'exécution d'un portrait, alors que le photographe doit, tout de suite, sans études suffisantes, trouver la pose et la fixer sur la plaque. Et voilà pourquoi tant de portraits, photographies merveilleuses comme exécution, ne sont pas de véritables portraits.

Pour le cheval, comme pour le chien, il en est de même. Je sais bien que, dans ce cas, il faut être absolument initié pour distinguer le portrait véritable de la simple représentation photographique ; mais toute épreuve qui se rapprochera le plus du portrait aura une supériorité incontestable.

Comme le dit justement M. Gautier : c'est à la complète mise en valeur des qualités dont est doué le modèle à représenter que l'artiste, peintre ou photographe, doit consacrer tous ses soins ; et il n'arrivera à réaliser une œuvre complète que par un souci constant de l'attitude et de l'animation.

De l'attitude, qui met en évidence la beauté



JEUNES CHATS.

Cliché THORNTON PICKART.

tenter l'expérience, car les fauves ne manqueraient pas de se précipiter sur lui lorsqu'il s'abriterait sous le voile noir pour mettre au point ; c'est, du reste, ce que m'ont affirmé tous les dompteurs avec lesquels j'ai parlé d'un essai de ce genre, et je suis convaincu qu'ils disent vrai.

Il y a cependant un moyen d'aboutir : il n'est pas toujours possible, mais je l'ai employé quelquefois avec succès. Il faut simplement faire un trou dans un des côtés de la cage (un bout), tout juste assez grand pour laisser passer l'objectif. On s'arrange de façon à attirer l'animal à l'extrémité opposée, et l'on opère rapidement.

On le comprendra facilement, les épreuves obtenues ainsi sont le plus souvent plus curieuses qu'utiles et, d'un autre côté, les occasions sont rares.

Nous avons vu cependant de très belles épreuves de lions, de tigres, de panthères, faites en Angleterre, très probablement en usant du moyen que nous venons de décrire.



CHEVAL SALUANT.

de la conformation, ou masque les défauts de symétrie de l'animal en station, et doit être telle, pour que la phase d'un mouvement immobilisé par l'objectif soit bien choisie, que l'harmonie des contours et l'équilibre des lignes d'un animal en action soient irréprochables.

De l'animation qu'accroît l'énergie et la beauté chez l'animal arrêté et chez l'animal en marche, exalte, par suite du surcroît de vigueur déployée, les qualités d'élégance et d'allure.

Mais pour obtenir des résultats complets, il est aisé de voir qu'il faut posséder une connaissance théorique et pratique de l'animal à représenter; aussi l'éleveur, le sportsman, le chasseur se trouvent pour cela dans les meilleures conditions, et le photographe ne peut espérer réussir complètement que s'il a à côté de lui une de ces personnes qui, par goût ou profession, observent les animaux.

Au point de vue théorique, l'attitude à donner au cheval pour en faire un portrait technique, pourrait-on dire, est, l'attitude type, celle où un acheteur de métier place un animal pour l'examiner et que les traités décrivent ainsi : l'animal arrêté exactement de profil, par rapport à l'observateur, sur un terrain sensiblement horizontal, le poids du corps également réparti sur les quatre membres placés verticalement, et l'encolure dans une direction telle que l'axe de la tête soit à peu près parallèle à l'épaule.

Les photographies ainsi obtenues constituent des pièces documentaires irréprochables, mais elles ont souvent le défaut d'être peu artistiques; aussi y a-t-il lieu de savoir tout d'abord quel est le but cherché.

S'il s'agit du document pur, la règle est à appliquer sans chercher à la modifier, mais si l'on veut une image plus artistique, il faut chercher plus.

Nous demanderons encore à M. Gautier quelques renseignements à ce sujet. Dans la pose officielle, les deux jambes du cheval les plus rapprochées du spectateur couvrent celles du côté opposé, et l'animal paraît n'avoir que deux jambes, effet disgracieux au possible; il y a donc lieu de le modifier. Pour cela, il faut déplacer un des bipèdes (l'on entend par là en hippologie les deux membres du même côté), et l'expérience a prouvé qu'il était préférable de rapprocher l'un de l'autre les membres extérieurs, ceux du côté opposé au spectateur. Ils deviennent alors apparents entre ceux du bipède antérieur, et cela sans que la silhouette de la croupe et l'avant-main en soient modifiées, ce qui aurait lieu si la jambe antérieure gauche

(l'animal étant tourné à droite), devenant apparente en avant de l'antérieure droite, par exemple, faisait paraître la pointe de l'épaule gauche en avant du contour de l'épaule droite.

Dans ces conditions, la pose adoptée donnera une représentation exacte du modèle, sans que des raccourcis exagérés viennent déformer quelque partie du sujet.

Mais il faut encore demander à l'objectif de ne pas altérer les formes, chose qui se produit fatalement lorsque l'on force les dimensions de l'image en opérant trop près : de là l'obligation de n'user que d'instruments à longs foyers.

Autre condition essentielle, n'opérer que sur un pied assez élevé : l'appareil devrait être toujours à une hauteur légèrement supérieure à la moitié de la hauteur de l'animal.

Ces déformations de l'objectif sont beaucoup moins sensibles dans les images faites du profil exact; elles deviennent, au contraire, importantes lorsque le modèle est placé obliquement. Et parfois l'on est obligé de placer son modèle ainsi : en photographiant, par exemple, un cheval monté, afin d'éviter le portrait de profil du cavalier, que sa conformation (un nez trop long, par exemple) ou sa position à cheval rendrait disgracieuse. Dans ce cas, l'objectif à long foyer est indispensable, sinon les déformations atteindraient des proportions telles que le résultat définitif serait absolument mauvais.

Tout ce que nous venons de dire s'applique à un modèle sans défaut, et souvent, trop souvent même, le photographe aura à faire une jolie épreuve d'un cheval défectueux. Ici, pour réussir à coup sûr, il faut de toute nécessité demander conseil à un homme du métier, celui-là seul saura discerner les défauts du modèle, et pourra indiquer souvent les artifices qui permettront de les dissimuler. Tout le monde, en effet, reconnaît qu'un cheval est un vilain cheval, mais sans trop savoir pourquoi; seul, l'homme de cheval saura reconnaître les causes de ces défauts de structure.

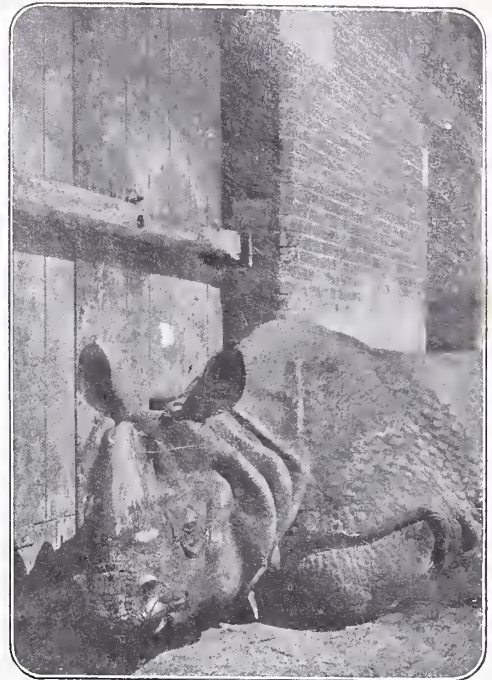
Ceci étant connu, voici quelques-uns des moyens, des trucs employés par les maquignons habiles pour présenter un cheval défectueux à l'acheteur confiant; le photographe trouvera là ce qu'il recherche.

Un terrain élevé et légèrement montant grandit le cheval et avantage son avant-train : le photographe devra donc se placer un peu en contre-bas, ou abaisser son objectif, s'il veut grandir un modèle péchant par défaut de taille, et choisir, au contraire, un terrain en pente douce ascendante pour faire un cheval à croupe plus haute que le garrot, ou un peu bas de devant.

Un cheval trop haut sur jambes sera photographié avec un appareil placé le plus haut possible.

Un cheval trop long sera placé un peu de biais, la partie la plus volumineuse du corps étant la plus éloignée de l'appareil.

Le harnachement pourra également servir à masquer des défauts de conformation : une bride ou un licol à musserolle et à frontail large, et placé bas, diminuera le volume apparent d'une grosse et vilaine tête. L'on mettra sur un cheval trop long une selle posée un peu trop en arrière, et munie de sangles larges et de couleur tranchant sur la robe de l'animal; celles-ci étant placées aux deux premiers contre-



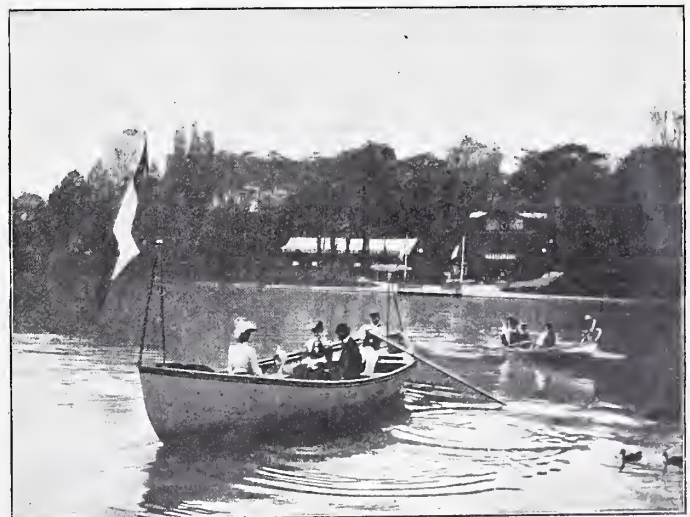
RHINOCÉROS.

sanglons. Ainsi placée, l'œil sera trompé et ne distinguera pas le point précis où commence la région lombaire du dos, dont le développement exagéré donne au cheval cette apparence de longueur exagérée.

Un animal ensellé sera photographié l'appareil un peu bas, et jamais la tête haute, ce qui exagérerait son défaut de construction en lui faisant creuser les reins, tandis qu'il est possible de les lui faire bomber et de redresser la ligne du dos, en abaissant la tête et l'encolure : l'animal broutant l'herbe, ou mangeant une carotte tenue à la main par un aide placé à une certaine distance de lui; l'animal s'allongeant et redressant ainsi la ligne du dos.

L'on voit par ces indications combien l'attitude peut modifier l'aspect général d'un animal; aussi est-il indispensable de les connaître, car elles expliquent pourquoi une maladresse de l'opérateur suffit à enlaidir le plus bel animal, et comment, au contraire, elles permettent de dissimuler les défauts de construction d'un animal défectueux.

TRUTAT.



223. — CONCOURS N° 1.

PASSEUR AU BOIS DE BOULOGNE.

Cliché HICKLÉ.



211. — CONCOURS N° 1.

L'ÔNE, A THIL.

Cliché J. TOURNASSOUD.

La Cuisine Photographique

Le développement à plusieurs bains.

Lorsqu'on n'est pas certain du temps de pose employé pour les plaques, on peut se servir d'un moyen dû à M. Hübl; il peut paraître un peu compliqué, mais, comme il donne d'excellents résultats, nous croyons devoir le recommander.

On prépare d'abord la solution fondamentale :

Solution A.

Eau chaude.	100 c. c.
Sulfite de soude	60 gr.
Glycérine	25 —
Carbonate de potasse	125 —

Il se forme une pâte liquide qui se conserve environ un mois; mais, après ce laps de temps, elle noircit et perd ses qualités.

Pour le développement, il faut procéder avec des *cuvettes verticales* à rainures. On opère comme suit :

On met les plaques dans les rainures (2 ou 3 plaques au plus à la fois) et on remplit avec :

Solution B.

Eau.	1.000 c. c.
Solution A	12 —
Solution de bromure à 10 0/0.	2 —

puis on observe attentivement les plaques.

1° Si les premières traces de l'image apparaissent entre 15 et 30 minutes, les plaques ont été correctement exposées, et on continue le développement dans ce bain.

2° Si l'image apparaît en moins de 20 minutes, les plaques ont été surexposées, et il faut les transférer dans une autre cuvette contenant :

Solution C.

Eau.	100 c. c.
Solution A	4 —
Solution de bromure à 10 0/0.	4 —

La température des bains B et C ne doit pas dépasser 10 degrés centigrades.

3° Si, au bout de 30 minutes, les plaques n'accusent aucune trace d'image, c'est qu'elles ont été sous-exposées et il faut les porter dans une cuvette contenant :

Solution D.

Eau.	100 c. c.
Solution A	2 —
Solution de bromure à 10 0/0.	2 —

Cette solution sera maintenue à 25 degrés centigrades.

Tous ces moyens demandent une certaine patience et beaucoup de soins, mais ils permettent d'obtenir avec une certitude presque absolue de bons clichés, quelque soit le temps de pose, ce qui, croyons-nous,

n'est pas à négliger. De plus, ils ne nécessitent que deux solutions, et l'on forme les bains au fur et à mesure des besoins.

Assurément la conduite du développement à plusieurs bains nécessite de l'attention, mais la photographie vaut bien qu'on lui sacrifie quelques instants. Qui veut la fin veut les moyens.

VATEL II.

L'ŒIL DE MOUCHE COMME OBJECTIF

Un œil de mouche se compose, comme on sait, de huit mille yeux isolés qui, chacun, ne voit qu'un point, celui qui est embrassé par les rayons parallèles à l'axe. Il est très difficile de préparer un tel œil pour le rendre utilisable dans une chambre noire. Les images les plus nettes ont été obtenues d'objets éloignés de vingt centimètres. Des objets très éclairants, comme lampe à arc, surface d'eau placée à une distance de huit mètres, purent encore donner des images développables. Ces vues demandent une exposition très longue, à cause de la petitesse de l'objectif. Avec une chambre noire de un mètre de tirage, une exposition de trois heures s'est trouvée exacte. (*Phot. Mitteilungen.*)

LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE (1)

Balance-agitateur pour cuvette.

On connaît les ennuis du développement : il faut toujours tenir en mouvement la cuvette qui contient le cliché ; objet de tous les soins, espoir de tout amateur. Remplacer la main par un objet qui, automatiquement, balancera la cuvette, tel est le but que s'est proposé M. E. Pinard en nous faisant part de son procédé.

Prendre une feuille de carton *c c'* assez fort, de la longueur et d'une largeur et demie de la cuvette, c'est-à-dire ayant en plus une demi-largeur que la largeur de la cuvette. Bomber ce carton en le roulant ou en pressant fortement des-



sus un rouleau en bois, jusqu'à ce que l'espace qui sépare les deux bords ait la largeur de la cuvette. Afin de maintenir le carton dans cette position, on colle, avec de la colle forte, un autre carton *m*, de mêmes dimensions que le fond de la cuvette, sur les deux côtés du carton bombé ; on ne le colle pas juste sur les bords, mais à une petite distance, de manière à servir d'assise à la cuvette B.

Avec deux morceaux de carton, faire deux anses *a a'* en les collant de chaque côté du carton bombé.

L'agitateur automatique est construit. Il est simple, pratique et bon marché. Il suffit d'être un peu ingénieux pour mener le tout à bien.

Lorsqu'on a du zinc à sa disposition, on peut faire la même construction avec ce métal, l'accessoire sera plus solide, plus résistant et durera alors plus longtemps, parce qu'il sera à l'épreuve de l'eau et de l'humidité.

Une fois le cliché dans le bain, on met la cuvette dessus l'agitateur, on pèse sur un côté et un balancement se produit, qui dure suffisamment pour que, pendant ce temps, on puisse vaquer à d'autres soins.

ARCHI (Mède).

REVUE

DES

Journaux et des Livres

[Nous donnons ici un résumé succinct de tout ce qui se publie d'intéressant dans le monde entier. Lorsqu'un article est jugé d'intérêt général, nous l'analysons ou le reproduisons complètement dans le corps du journal. Nous rendons compte de tout ouvrage dont il est déposé deux exemplaires.]

L'encadrement. — M. Puyo examine de très près cette question, accessoire certes de la photographie, mais néanmoins fort intéressante :

« Faisons un peu d'histoire, descendons le cours des âges : âge primitif — si près de nous

— âge dit du bois anglais, âge dit du papier américain. A l'origine, le privilège de mettre en valeur le luisant des albumines ou la matité des platines était réservé, sans conteste, au carton blanc, à fond chine : lequel consentait parfois à partager ce privilège précieux avec le bristol bleuté ou encore le bristol crème. La générosité des fabricants offrait ces trois genres à la fantaisie des amateurs. D'ailleurs, c'était chose rare de voir les épreuves mises sous verre et ornées d'un cadre. Les épreuves d'alors n'avaient point ces aspects de quasi chef-d'œuvre, qu'elles affectent aujourd'hui si aisément, et leur modestie se plaisait au mystère des albumés dorés sur tranches et rarement ouverts.

« Seules, se montraient sur les murs les icônes familiales, têtes soigneusement peignées, retouchées avec zèle, soin et ingénuité ; qu'une moulure de bois noir dotée de rehauts d'or, encadrait à souhait avec une correction uniforme.

« La question de l'encadrement ne se posa qu'à l'occasion des premiers salons ; elle date de dix ans. Je n'ai pas gardé le souvenir bien net du Salon 1894, mais je me rappelle que le carton blanc à fond Chine servait de soutien à toutes mes épreuves ; je sais aussi qu'en 1896, deux ans après, mes épreuves reçurent l'encadrement en plein bois, j'en conclus que le succès de ce dernier se dessina aux environs de 1895 ; c'est à cette époque que les charbons de nos voisins d'outre-canal nous apparurent au fond de cuvettes profondes dont les rebords aux moulures adoucies étaient faits en bois naturel, teinté en brun chaud ; de ton foncé ; parfois le verre sert dans la moulure extrême du cadre ne touchait pas l'image qui apparaissait ainsi, lointaine et protégée comme une relique précieuse. Ce genre de cadre — l'exagération du relief de la moulure mise à part — faisait heureusement valoir le papier en usage chez les Anglais, le charbon. Il plut à tous les autres, procédés connus auquel il convient moins, à ce qu'il semble. L'encadrement à marges composés d'un biseau ou d'un plat d'or, d'un carton de tonalité neutre et d'un cadre mince en bois blanc ou en bois naturel, conservait pourtant quelque faveur, et l'entrée en scène du papier à la gomme tentait à augmenter sa vogue. Le calme régnait, lorsqu'en 1901, l'Exposition des artistes américaines, que suivit immédiatement celle de M. H. Day, nous apporta une formule inédite. Nos voisins d'outre-océan avaient en effet trouvé quelque chose, ils avaient renouvelé heureusement l'encadrement avec marges. En exposant celle-ci de papiers minces diversément colorés et se débordant, on obtenait plus aisément et avec beaucoup plus de variétés ce qu'obtiennent les encadreur professionnels, au moyen de teintes mises au pinceau. Le succès fut immédiat, les papiers anglais et américains furent demandés et recherchés partout. Bien plus, on ne se contenta pas d'entreprendre, l'imitation alla jusqu'à utiliser les mêmes principes pour encadrer.

« Mais il semble que cette erreur n'aura été que de courte durée.

« Passons aux Anglais et constatons qu'ils sont restés fidèles au plein bois. Chez les Français, maintenant, nous voyons des charbons encadrés en plein bois et les gommés dans les marges claires avec cadre mince et clairs également.

« Qu'est donc devenu le montage américain ? Pour le retrouver, il nous faut aller aux Belges de l'Effort.

« Qu'est-ce à dire ? Pourquoi Mrs Kasëbier encadre-t-elle ses images exactement comme M. Demachy les siennes ? Parce que, cette année, ayant abandonné le platine pour la gomme, elle a changé judicieusement le cadre. Pourquoi M. Steinchen a-t-il abandonné ses marges de jadis ? Pour les mêmes raisons. Si les Anglais ont conservé le plein bois, c'est qu'ils n'ont pas modifié

leurs procédés de tirages ; si Mlle Laguarde use de papiers clairs et de cadres blancs, c'est qu'elle a constaté, comme le fait ou le feront tous les gommistes, que les papiers, américains ou anglais, par leur tonalités sombres, enlèvent de la vigueur au noir de l'épreuve.

« Donc, vus dans leur ensemble, les modes d'encadrement adoptés paraissent se grouper de façon logique en trois grandes catégories qui correspondraient aux divers procédés de tirage : ce serait l'encadrement en plein bois, l'encadrement à marges claires, l'encadrement à marges foncées.

« Le premier s'appliquerait au charbon ordinaire et ne conviendrait pas mal à l'Artigue, au Fresson, à la gomme allemande. Le second s'appliquerait à la gomme que j'appellerai française, à laquelle on demande, avant tout, la beauté pigmentaire et la franchise du ton, lequel est généralement noir franc ou sanguine. Le troisième, enfin, conviendrait au platine américain et, en général, à toutes les épreuves dans lesquelles la vigueur et la franchise du ton se trouvent sacrifiées à d'autres qualités, telles que l'enveloppe, et qui présentent un aspect un peu brouillé à la carrière (*La Revue de Photographie*).

La Katatypie. — L'auteur des expériences sur ce curieux phénomène que nous avons signalé. M. Albert Ebers, a complété ses observations et il vient de les publier. Il a constaté que le bioxyde d'hydrogène pouvait renforcer les négatifs et virer les positifs sur papier au bromure d'argent :

« Dans toutes les manipulations dont il s'agit, le bioxyde est employé en solution éthérée.

« Celle-ci se prépare en traitant 15 centimètres cubes de bioxyde d'hydrogène à 30 0/0 avec 200 centimètres cubes d'éther absolu. On laisse déposer. On voit alors se former deux couches liquides superposées, comme cela se passe quand on verse de l'huile sur l'eau. L'éther est à ce moment saturé de bioxyde d'hydrogène. On le décante pour l'usage ultérieur.

« Le négatif à renforcer doit être sec. On verse rapidement la solution katatypique. Il se forme immédiatement sur le négatif, partout où il y a de l'argent réduit, un dépôt blanchâtre qui augmente de hauteur à chaque nouveau versement et forme ainsi un véritable relief. Il est évident que cette superposition s'accompagne d'un renforcement énergétique au point que la première couche suffit déjà pour bien couvrir la plaque. Il faut avoir soin de verser la solution très rapidement et d'une seule coulée pour éviter des stries qui pourraient compromettre le renforcement ; pour la même raison, il convient de ne pas trop répéter cette manipulation. Quand la solution de bioxyde d'hydrogène reste trop longtemps en contact avec le négatif, des bulles d'air se forment dans la couche sensible. Le renforcement ainsi obtenu produit encore un autre effet curieux, il suffit d'immerger la plaque dans de l'eau pure pour le voir disparaître. Le négatif reprend alors le caractère qu'il avait avant le renforcement. Donc, le passage dans l'eau n'a enlevé aucune parcelle d'argent. Cette grande solubilité dans l'eau permet d'employer le pinceau pour obtenir un affaiblissement partiel et pour insérer dans le négatif des détails qu'on désire faire ressortir plus foncés dans l'épreuve. Bien entendu, le renforcement au moyen du bioxyde d'hydrogène ne peut se pratiquer que sur une plaque non vernie.

« Lorsqu'une plaque traitée au bioxyde d'hydrogène, est passée dans un des développeurs usuels, on voit se produire immédiatement une décoloration du dépôt, phénomène que M. Ebers a utilisé pour virer les positifs au bromure d'argent. En effet, il suffit de verser une solution de bioxyde d'hydrogène sur un de ces positifs pour que l'épreuve vire d'abord au ton sépia. En continuant l'opération, on peut pousser jusqu'au jaune brun. (*Revue de Photographie, septembre.*) »

(1) Reproduction interdite.

Concours du "PHOTO PÊLE-MÊLE"

ouvert à tous ses lecteurs

Comme nous l'avons indiqué, nous donnerons un Concours par mois; mais nous ferons annoncer nos **Concours** toujours à l'avance, afin que nos lecteurs puissent avoir tout le temps nécessaire pour y prendre part.

3^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ : UN SUJET HUMORISTIQUE

par série autant que possible, avec 6 épreuves au maximum pour un même sujet. Les sujets uniques seront aussi admis. On devra joindre un texte ou une légende. (S'inspirer de l'exemple que nous avons donné, page 3, dans le N° 1).

Ce Concours sera clos le 15 Octobre.

25 PRIX

1^{er} PRIX : 1 JUMELLE Cadot d'une valeur de 285 fr.
2^e » 1 SINNOX pliant d'une valeur de 105 »
3^e » 1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de 45 »
4^e » 1 AGRANDISSEMENT 40×50 de la Photo primée, val. 20 »

5^e PRIX : 1 AGRANDISSEMENT 35×45 de la Photo primée, val. 15 »
6^e » 1 Nécessaire de retouche et access. fotogr. val. 8 »
7^e au 12^e 1 Volume année complète du "Pêle-mêle" val. 6 »
13^e au 15^e 1 Abonnement de 3 mois à la "Famille" val. 3 »

En outre avec chaque Prix un Magnifique Diplôme du PHOTO PÊLE-MÊLE sera adressé aux Lauréats.

Règlement général. — Il est accepté 6 épreuves au maximum pour chaque concours, collées ou non collées et tirées sur n'importe quel genre de papier. Elles ne pourront dépasser 18×24 comme grandeur, devront porter au dos les nom, prénoms et adresse du concurrent. Sur une *feuille séparée*, il faudra indiquer les conditions d'obtention : appareil, objectif, pose, révélateur, etc. Sur les enveloppes, coller le bulletin de concours à détacher, ci-dessous. Les épreuves deviendront notre propriété et ne seront pas rendues. Au fur et à mesure que nous en recevons, nous publierons dans nos colonnes celles que nous jugerons les meilleures ou les plus intéressantes. Et **ce sont tous les concurrents qui seront juges eux-mêmes et attribueront les prix de ces concours.** C'est-à-dire qu'ils nous désigneront, dans le délai que nous fixerons ultérieurement, les

épreuves qui leur sembleront réunir les qualités nécessaires pour avoir les prix, en les classant suivant leur valeur. L'attribution des prix sera faite suivant ce referendum. Il est inutile d'ajouter que pour chaque épreuve publiée nous indiquerons le numéro du concours dans lequel entre cette épreuve.

AVIS IMPORTANT. — Pour prendre part aux votes, nos abonnés et nos lecteurs au numéro n'auront qu'à détacher les coupons qui sont reproduits ci-dessous et les joindre à leur lettre.

Nous n'accusons pas individuellement réception des envois, mais nous donnons, après la clôture de chaque concours, la liste des personnes nous ayant envoyé des épreuves. Nous recommandons de ne mettre aucune lettre, concernant la rédaction, la direction ou l'administration, dans les envois concernant les Concours.

CONCOURS N° 2

Un Instantané

Ce Concours était déjà d'un degré plus difficile que le premier. En effet, il fallait représenter des êtres ou des objets en mouvement. Presque tous les concurrents se sont conformés au programme indiqué, et nous avons reçu pour ce Concours **CINQ CENT NEUF** envois comportant **DEUX MILLE CINQUANTE-DEUX** épreuves, ce qui est un fort beau résultat.

Nous avons rencontré encore, en dépouillant ce volumineux courrier, des lettres insérées au milieu des épreuves, ne se rapportant nullement au Concours, moins cependant que la première fois, ce qui prouve que nos lecteurs ont tenu compte, en partie, des recommandations que nous avons faites au sujet du Concours n° 1.

Notre secrétaire de la rédaction les remercie et les invite de nouveau à se conformer bien strictement aux indications suivantes :

1^o Ne rien mettre dans les envois qui ne se rapporte au Concours;

2^o Ne pas envoyer des lettres séparées annonçant les envois;

3^o Mettre sur l'enveloppe le coupon qui est au bas de la page, c'est essentiel pour être classé.

Nous comptons sur la bonne volonté de nos lecteurs pour écouter ces recommandations, afin de nous faciliter le très gros travail que nous donne chaque Concours.

Liste des envois reçus.

Andrieux, Dr, à Pont-Saint-Vincent. — Auclair, à Gisors. — Aury, Jeanne, à Paris. — Auclair, à Givors. — Auglinssolas, à Béziers. — Avenel, Fernand, à Lillebonne. — Aubin, Paul, à Puteaux. — Arnoult, E., à Boulogne-sur-Mer. — Aubert, Louis, à Bourg.
Bruylant, à Bruxelles. — Blanc, Joseph, à Lyon. — Babuet, Georges, à Orléans. — Breton, à Saint-Chamond. — Baltz, J.-C., à Avricourt. — Bastion, Maurice, à Paris. — Brunel, L., à Paris. — Borguet, à Liège. — Boveaud, à Paris. — Bessières, Henri, à Paris. — Bochet, Ludovic, à Mézières. — Boullin, L., à Bourg. — Barge, à Paris. — Bouleau, J., à Saint-Quentin. — Blanche, à Vieux-Pont. — Boulanger, à Paris. — Bergmann, à Lyon. — Bruchon, E., à Lyon. — Bard, Henri, à Marseille. — Baréon, G., à Carpentras.

— Bernheim, Edouard, à Paris. — Bortolossy, à Paris. — Bringuier, Fortuné, à Paris. — Bruneau, Alfred, à Tours. — Bussonnais, Suzanne, à Paris. — Bourbonnais, à Marolles-en-Hurepoix. — Boissieu, François de, à Saint-Chamond. — Baerts, Alfred, à Tirmont. — Beaugendre, Alexandre, à Saint-Jean-de-Braye. — Bessières, à Paris. — Bosserelle, Léopold, à Bergerac. — Baudouin, S., à Paris. — Bringuer, Fortuné, à Paris. — Broizat, B., à Amiens. — Blandin, Marcel, à Alger. — Benoist, Hector, à Billancourt. — Bauchet, Victor, à Nièvre. — Boulot, Ch., à Lyon. — Bronne, H., à Dunkerque. — Bedeau de l'Ecochère, à Préfailles. — Bertrand, Louis, à Bruxelles. — Bard, Henri, à Marseille. — Bouillet, Maurice, à Mons. — Blanchard, L., à Charleville. — Bouvier, Gabriel, à Paris. — Boulanger, Henri, à Paris. — Briet, Gaston, à Lille. — Breton, F., à Blois. — Bancherelle, Eugène, à Villeneuve-Saint-Georges. — Blondeau, Amédée, à Guingamp. — Bertrand, René, à Chaumont. — Berthier, A., à Carouge. — Boissieux, Maurice, à Grenoble. — Beaugrand, Marcel, à Condé-sur-Noireau. — Bouchon, Ch., à Bois-Colombes. — Bonneval, Jules, à Lyon. — Borgniet, Léon, à Charleville. — Barge, à Paris. — Baudoz, à Paris. — Beyer, Marius, à Marseille.

Charlot, Gabriel, à Paris. — Chabas, Lucien, à Lyon. — Cholat, Hyppolyte, à Lyon. — Claude, Gaston, à Louviers. — Cacqueray (comte Louis de) à Vannes. — Chatagun, à Rosny-sous-Bois. — Courbier, Ernest, à Monlauban. — Crombi, H., à Croix. — Cassagne, Joseph, à Perpignan. — Camille, à Paris. — Chenut, Mlle, à Saint-Dizier.

CONCOURS N° 3

Coupon à coller sur l'enveloppe.

— Clément, Franck, Bruxelles. — Chanson, Louis, à Paris. — Chapuis, Pierre, à Saint-Etienne. — Colnard, à Paris. — Constant, Paul, à Biarritz. — Cariat, Emile, à Paris. — Chalvin, à Paris. — Cordier, à Villemomble. — Cailloux, Edouard, à Grasse. — Charpentier, Ch., à Bruxelles. — Caillot Emile, à Vouzier. — Cantrel, Amédée, à Paris. — Coïas, Ernest-Jean, à Paris. — Conge Louis, à Paris. — Coeurty, Louis à Paris. — Coiffard, J., à Mâcon. — Charbonnel, à Saint-Christian. — Cohen, André, à Paris. — Coudray, Albert, à Perpignan. — Carrel, Raoul, à Vithiviers. — Couffon, Vincent, à Morlaix. — Capdeville, Paul, à Bois-Colombes. — Claverie, Pascal, à Marseille. — Conin, Lucien, à Pont-Sainte-Maxence. — Camus, Henri, à Nevers. — Cornet, A., à Boulogne-sur-Mer. — Chancy, Louis, à Paris. — Carrière, François, à Antar. — Chabrol, Maurice, à Bordeaux. — Chevalier, André, à Gevrey-Chambertin. — Charbonnier, Amédée, à Thevet-Saint-Julien. — Cheiler, Henri, Le Havre. — Charbonnel, Joseph, à Oloron-Sainte-Marie. — Carlier, Georges, à Esbly. — Cibille, Ed., à Nogent-sur-Seine. — Clérec, Louis, à Brest. — Chaligné, F., Le Mans. — Carreau, François, à Cette. — Champigneul, Gaston, à Paris. — Couppey, J., à Lille. — Carrance, à Paris. — Chacheffe, Albert, à Etain. — Corbaz, Ch., à Marseille. — Colle, Alphonse, à Charleville. — Chastrette, à Oran.

Duguet, Louis, à Vierzon. — Depit, Camille, à Nice. — Debelnas, L., à Saint-Sixte. — Dubois, Ernest, à Brest. — Dupré, G., à Reims. — Deporter, Auguste, à Tourcoing. — Delfosse, Hector à Srint-Denis. — Danse, Léon, à Chaumont-en-Vexin. — Durand-Desserre, à Rouen. — Decker, à Anvers. — Détsnu, Jean-B., à Tours. — Debron, à Montargis. — Dubreuil, à Bolbec. — Dechaux, à Lyon. — Depuyat, Arthur, à Hautmont. — Delorme, à Roanne. — Detrez, Auguste à Paris. — Doré, Yvon, à Nogent-sur-Marne. — Davène, à Paris. — Douhairet, Gabriel, Le Creusot. — Douls, Joseph, à Paris. — Deckers, Constant, en Belgique. — Delfosse, Hector, à Saint-Denis. — Dupas, Louis, Le Havre. — Debrun, à La Roche-sur-Yon. — Derrouch, à Paris. — Douville, Edmond, à La Barre. — Delattre, Louis, à Cauroir. — Duttlinger, Charles, à Dijon. — Dantin, Joseph, à Saint-André-de-Cubzac. — Dubuisson, à Reims. — Dumas, Charles, à Périgueux. — Denis, Charles, à Lyon. — Desbordes, Léon, à Saint-Ouen. — Dupuy Etienne, à Constantine. — Dourien, Marcel, à Asnières. — De-larue, Pierre, à Montmorency. — Doussot, Antonin, à Paris. — Dutartre, au Mont-Valérien. — Duval, Georges, à Alger. — Dubois, Georges, à Versailles. — Doutremépuich, Marie-Louise, à Arras.

Elouard, R., à Rouen. — Emery, Savinien, à Chauny.

Férigoule L., à Lyon. — Frazat L., à Corbeil. — Fourtet, à Enghien-les-Bains. — Fourquaut, à Paris. — Fortier H., à Valenciennes. — Froment, Josué, à Paris. — Faguet, Alex, à Sceaux. — Fénelon (Gaston de), à Paris. — Ferrier, Antoine, à Saint-Etienne. — Faur, Paul, à Caylus. — Friede, Bernard, à Lyon. — Foucard, Gabriel, à Orléans. — Fénieux, de, à Paris. — Fanton, à Lectoure.

Girard, à Paris. — Gailly, Mercédès, à Charleroi. — Goubert, Élie, à Paris. — Goubert, Louis à Paris. — Gilbert Albert, à Bécon-les-Bruyères. — Fustin, Jules, à Reims. — Gorenflot, à Paris. — Geoffroy, René-Henri, à Bois-Colombes. — Guillet, Denis, à Villefort. — Gillain, E., à Paris. — Grandsyre, à Paris. — Guinguand, Albert, à Briare-le-Canal. — Gressier, Florentin, à Clichy. — Guittard Raoul, à Paris. — Guinot, Henri, à Paris. — Genee, Marius, à Marseille. — Godron, Victor, à Paris. — Gonbeau, Marcel, à Saint-Aignan. — Grain, Albert, à Giverny. — Garnier, Albert, à Toulouse. — Galampoix, Pierre, à Condé-sur-Escaut. — Gravigny, Xavier, à Paris. — Gascin, F., à Nîmes. — Giraudon, H., à Aix-en-Provence. — Gouilly, M., à Ville-sur-

Tourbe. — Guillon, Aug., à Orléans. — Gouzy, A., à Paris. — Guillemaud, J., Le Havre. — Grancher, Joseph, à Rouen. — Gilet, G., à Ermont. — Geoffroy, Ernest, à Relizane. — Giraudon, Henri, à Nice. — Guillaume, Georges, à Berck-plage. — Gau, à Mouteydidier. — Gaillet, Frédéric, à Paris. — Garbil, Joanny, à Lyon. — Girard, Ferdinand, à Saint-Lô. — Godfrin, Eug., à Reims. — Gayet, Henry, à Paris. — Guillaumet, Alph., à Arras. — Giraud, Ernest, à Cognac. — Gabéhet, Lucien, à Guipry. — Godin, Louis, à Dieppe. — Gaucher, à Paris. — Gauga, Emilien, à Bordeaux. — Guyon, Louis, à Paris. — Giron, Antoine, à Lyon. — Groussard, H., à Condé-sur-Noireau.

Haettich, Victor, à Négrellos. — Huot, P., à Paris. — Huchet, à Paris. — Hélin, à Paris. — Hermano, à Montmorillon. — Houdemare (baron d'), à Paris. — Hennebert, Jules, à Bruxelles. — Hamant, G., à Morteau. — Hervé, Henri, à Paris. — Hivonnait, Ch., Le Mans. — Halleux, Olivier, à Dison-lez-Verviers. — Hertel, Henri, à Aumale.

Journeaud, John, à Genève. — Joubert, E., à Bourges. — Julien, Henri, à Nantes. — Journoud, Pierre, à Paris. — Jouannic, Léon, à Vannes. — James, J., à Paris. — Jubé Henri, à Viroflay.

Kuntz, Camille, à Mulhouse. — Knood, Joseph, à Beggen. — Kerckone, Guillaume, Le Vésinet. — Kirche, à Châlons-sur-Marne. — Koenig, Paul, à Bourbougues.

Lecoïnte, à Creully. — Lagoutte, à Neulize. — Licourt, à Sivry-sur-Meuse. — Larrine, L., à Paris. — Le Lann, Jérôme, à Brest. — Lesage, à Revet-de-Beaulieu. — Logre, L., à Noisiel. — Landeau, Adolphe, Le Perreux. — Le Bail, Camille, à Paris. — Langlois, Georges, à Paris. — Laurent, Eugène, à Souil. — Lamy, Gabriel, à Valenciennes. — Lefranc, Auguste, à Paris. — Leban, Paul, à Epinal. — Lecomte, Jules, à Paris. — Letellier, Alexandre, à Elbeuf. — Loiseau, Paule, à Provins. — Lasnier, Paul, à Malakoff. — Larméchin, Auguste, à Serfontaine. — Lehir, J., à Plouvorn. — Lacoulonche, André, à Laval. — Le Port, fils, à Vannes. — Lautié, Auguste, à Agen. — Lambert, Paul, Luxembourg. — Lunel, A., à Paris. — Levasseur, Lucien, à Paris. — Labit, Lucien, à Paris. — Larue, Maurice, à Raon l'Étape. — Lechevalier, Jacques, à Neuilly-sur-Seine. — Loussel, L., à Brazey-sn-Plaine. — La Poulle, Maurice, Le Havre. — Larmanger, G., à Paris. — Lesueur, Ernest, à Rochefort-sur-Mer. — Le Neveu, A., à Tours. — Lamy, Gabriel, à Valenciennes. — Lemaitre, Paul, à La Ferté Bernard. — Linssolas, Auguste, à Béziers. — Larue, Fernand, à Saint-Émilion. — Lemaire, Léonce, à Paris. — Loiseau, J., à Saint-Leu. — Lorient, Jean, à Cercy-la Tour. — Lemerle, à Barville. — Levesque, M., à Malakoff. — Lescuyer, Ch., à Marseille. — Llorca, F., à Marseille.

Muel, Henri, à Paris. — Mamia, à Toul. — Marchand, Just, à Andeville. — Mondin, Ch., à Beauval-Saint-Aignan. — Molimé, Henry, à Saint-Jean de Luz. — Merlot, Jean, à Nîmes. — Martellière, Pierre, à Paris. — Morel, Pierre, à Lyon. — Matagrïn, à Paris. — Mouat, Marie, à Paris. — Maraval, à Agde. — Mathieu, Louis, à Bois-Colombes. — Marquès, Joseph, à Toulouse. — Maton, Léon, à Loudain. — Mayet, Paul, à Lusignan. — Muller, Ch., à Paris. — Moreau, G., à Paris. — Moussu-Rizan, J., à Gan. — Musseau, J., à Plassac. — Maratier, Jeanne, à Paris. — Mezerette, à Angers. — Munier, Paul, à Paris. — Martine, Gaston, à Mesnil-Mauger. — Masson, V., à Châlons-sur-Marne. — Mathieu, Alexandre, à Digne. — Martin, V. B., à Toulon. — Mallet, P. M., à Montargis. — Mangin, Eugène, à Paris. — Maës, Albert, à Monchy. — Mallié, Jules, à Colombes. — Marchand, Georges, à Andeville. — Maillot, Lucien, à Lyon. — Merel, Philibert, à Lyon. — Magnien, Eugène, à Paris. — Morand, Louis, à Issy-les-Moulineaux.

Neviet, Alph., à Châteauneuf. — Nicod, Jean, à Paris. — Noël, R., à Tunis. — Noël, Marcel, à

Orléans. — Neiret, Charles, à Montrichard. — Neiret, Dejoux, à Fons Belle. — Neef, Germaine, Le Havre.

Olivier, René, à Nice. — Oudin, Jacques, à Blois. — Omon, Jules, à Paris. — Olonde, Jean, à Paris. — Osteau, Léopold, à Bruxelles.

Piot, J., à Villeurbanne. — Planterose Fernand à Rouen. — Prat, (Mme) à Marseille. — Ponthieu (P. de), à Epernay. — Pilliard, Henri, à Lyon. — Piron, Emile, à Vineennes. — Peuteman, Louis, à Lacken. — Pujolle, Emile, à Montmorency. — Penot, Félix, à Melun. — Privé, Louis, à Paris. — Poiron (Mme), à Saint-Jean-de-Losne. — Prével, A., à Bordeaux. — Poirier, Lucien, à La Vallinière. — Pourquery de Bois-serin, Roger, à Paris. — Perreau, à Paris. — Perly-Marceau, Henri, à Orléans. — Pierre-Pierre, Henri, à Nice. — Poncin, à Liège. — Pilet-Desjardins, P., Le Havre. — Plagnes, Marius, à Lorraine. — Pillet, Emma, à Saint-Cloud. — Pillet, Jules, à Dreux. — Pons, à Cette. — Petibon, Suzanne, à Cherré-la-Ferté-Bernard. — Pinchon, J., à Nice. — Prouvot, Émile, à Roubaix.

Quarré, à Paris. — Quézac.

Ronco, Joseph, à Beaune. — Rességuier, à Magalas. — Roure, Étienne, à Aix. — Reitter, à Cornimont. — Regad, A., à Saint-Claude. — Rose, Charles, à Bois-Colombes. — Eichalet, Maurice, à Humbécourt. — Ronaux, Noé, à Montreuil-sous-Bois. — Rouillard, Albert, à Paris. — Rouidenne, Jules, à Bruxelles. — Rattiau, Léon, à Paris. — Reichenbach, Ernest, à Genève. — Rousset, à Tours. — Roux, Augustin, à Charenton. — Rottier, Marc, à Châtelaillon. — Ray, Maurice, à Versailles. — Rainbert, Gaston, à Orléans. — Rabby, Lucien, à Oran. — Reaux, A., à Paris. — Rabot, à Alençon. — Rivière, Marie, à Paris. — Rebins, Adolphe, à Paris. — Regnoul Charles, à Paris. — Rey, L., à Paris. — Robillot, Ferdinand, à Nantes.

Sigean, Marcelle, à Vincennes. — Strauss, Ernest, à Paris. — Sandrin, L., à Saint-Denis. — Spéry, à Noray. — Sinet, Fernand, à Paris. — Sandancourt, à Saint-Denis. — Sarault à Montauban. — Salaneuve G., à Paris. — Suffren (Fernand de), à Marseille. — Souvay, Victor à Châteauroux. — Sentenac, à Lons-le-Saulnier. — Schoumacher, Albert, à Bourg d'Ault. — Steny, Georges, à Bordeaux. — Seguin, J., à Cherbouurg. — Seychal, Annette, à Glay. — Simyan, A., à Cluny. — Sitoleux, à Paris. — Sellier, A., à Rennes. — Salignat, à Mcus. — Serventon, Jack, à Bergerac.

Tranchant, Félix, à Pomponne. — Tony, Honoré, à Paris. — Tramblay, Paul, à Agen. — Thibault, à Château-Gontier. — Théodore, Augustin, à Maillezaïs. — Thomas, Ulysse, à Bordeaux. — Thio G., à Bruxelles. — Thiriet, Célestine, à Paris. — Tournassoul, Jean, à Lyon. — Torvulhon, Gabriel, à Chamalières. — Tony, Honoré, à Paris. — Tourgis, Albert, à Paris. — Toutain, L., à Rouen. — Toureng, Camille, à Chartres. — Thevelin, à Paris. — Tunisien, Edmée, à Paris. — Tessier, O., Le Mans. — Thizé, Eugène à Châtel-Guyon.

Urosa, à Paris.

Viste, Michel, à Port-Vendres. — Vallars, L., à Béthéuville. — Vandal, Fulgence, à Auchy-l'Esclapart. — Verdan, Gaston, à Paris. — Van Aen Boorn, à Liège. — Viguier L., à Montpellier. — Vallort, Robert, à Paris. — Vizard, René, à Paris. — Van den Schinck, à Tourcoing. — Vernet, L., à Maringues. — Vormus, A., à Paris. — Vie, Joseph, à Alais. — Ventura, Henri, à Saint-Remy-sur-Avre. — Vialade, Louis, à Paris.

Waldé, Marcel, à Genève. — Wolfru, à Genève. — Wets, A., à Bruxelles. — Weissenbach, Joseph, à Paris. — Wehrle, à Paris. — Wehrlein, Ch., à Garches. — Willox, Eugène, à Cassel. — Wolfrum, Eva, à Genève.

Zivry, Marcel, à Nancy. — Zeno, K., à Vitry. — Zœuies, (Eugène des), à Douai.

AVIS. — Les rectifications au sujet de cette liste seront reçues jusqu'au 17 octobre au soir.

PROGRAMME du " PHOTO PÊLE-MÊLE "

Les derniers recensements en France nous font savoir qu'il existe plus d'un million de bicyclettes ! On peut certainement, sans exagérer, évaluer au même nombre les appareils photographiques, par conséquent autant d'amateurs photographes. Or, tous les sports ont leur journal. Pourquoi les photographes n'auraient-ils pas le leur, le véritable organe fait pour eux, rédigé et publié comme nous l'exposons ?

La photographie est un sport d'agrément, de plaisir et de délassement, tout à la fois ; son organe doit être de même : *attrayant*, sans pourtant négliger les renseignements indispensables à cet art charmant ; *intéressant*, puisqu'il est en même temps le recueil d'une science aimable, doublée d'une partie technique qu'il faut savoir mais qu'on peut alléger de tout ce qu'elle peut avoir d'aride et de fatigant à la lecture ; *humoristique* pour joindre l'utile à l'amusant, car Rabelais nous enseigne que le *rire est le propre de l'homme* ! Pour atteindre le but que nous nous imposons il n'est qu'un moyen : c'est d'être le *journal de tous par tous* et nous comptons si bien sur les lecteurs que nous leur disons : *Devenez nos collaborateurs !*

Avez-vous de jolies vues photographiques, de belles épreuves présentant un caractère original, des photos amusantes ou fantaisistes ? Adressez-nous les ; ne craignez pas d'ajouter des légendes ou un court récit ; indiquez-nous le genre d'appareil employé, vos moyens d'exécution.

Si dans un journal, une revue, vous trouvez un dessin, une légende, un bon mot, un article intéressant *ayant trait à la photographie*, il faut le découper *en indiquant le nom du journal*, et nous l'adresser ; vous savez bien que tout le monde a plus d'esprit que Voltaire, et de cette aimable collaboration, « PHOTO-PÊLE MÊLE » deviendra la revue de famille de tous ceux qui s'intéressent à la photographie et les idées de nos lecteurs seront toujours les bienvenues.

Nous avons dit que nous serions la Revue de tout ce qui a trait à la photographie. En effet, nous indiquerons la liste de tous les nouveaux brevets ou noms se

rapportant à la photographie. Nous donnerons la liste des concours organisés par les Sociétés photographiques ou autres, du moment que la photographie sera représentée.

Superbement illustrée, notre revue constituera chaque année, une fois reliée, un album que l'on aimera toujours à ouvrir, à consulter ; l'œil et l'esprit y trouveront leur compte. Et nous doublons l'intérêt du « PHOTO PÊLE-MÊLE » en organisant chaque mois un *Grand Concours* auquel nous attribuerons de très nombreux prix *de grande valeur, et une fois par an, un Concours d'honneur*, auquel ne participeront que les lauréats des précédents concours.

Comme prix nous donnons de nombreux appareils photographiques, dont quelques-uns de grande valeur, de telle sorte que les concurrents auront les plus grandes chances de gagner.

Nos *Petites-Annonces* à 10 centimes le mot télégraphique seront indispensables pour les ventes ou échanges. Tel qui possède une *Détective* et désire une *Jumelle*, pourra en solliciter l'échange ou la vente, le résultat, si les prétentions émises sont raisonnables, sera vite acquis.

« PHOTO PÊLE-MÊLE », par son grand tirage et sa profusion dans tous les pays, étant lu par tous les amateurs photographes, la lecture de ce genre d'annonces sera très recherchée.

Tout cela est très bien mais nous voulons plus encore, en effet nous voulons, et ce n'est pas un paradoxe, que

« PHOTO PÊLE-MÊLE »

ne coûte rien à ses abonnés.

Comme dans le courant d'une année, chacun peut avoir besoin d'acheter ou d'échanger des appareils, des accessoires, des clichés, il lui est nécessaire de faire des insertions, aussi croyons-nous être agréable et utile en remboursant *intégralement* le prix de l'abonnement en petites annonces à 10 centimes le mot. Nous ferons remarquer, en outre, qu'en mettant l'abonnement à 8 francs, le prix du numéro ne revient qu'à 15 centimes.

Enfin, nous organisons entre tous *nos abonnés* un **Grand Concours** dont plus loin nous indiquons le sujet et les

conditions, concours auquel nous attribuons **605 prix** dont la valeur est de près de **3.000 francs** !

N'est-ce pas là un bien joli programme ?

Si, n'est-ce pas ? Aussi voulons-nous bien compter sur votre concours personnel et sur celui de vos amis ; communiquez-nous les adresses de toutes les personnes que vous savez faire de la *photographie* ou s'y intéresser, nous leur enverrons un numéro spécimen et nous grossirons ainsi facilement notre famille d'abonnés.

Quand « PHOTO PÊLE-MÊLE » sera entre les mains de tous les amateurs, *l'Art photographique* ne pourra que se développer, puisque pour tous, nous noterons au jour le jour, les progrès incessants de la photographie ; que nous citerons, toutes les nouveautés photographiques, les recettes, les produits, les appareils qui viennent au jour le jour dans le monde entier. Pour notre part, nous donnerons après étude les moyens pratiques et *tour de main* qui peuvent faciliter les travaux photographiques. Et ce côté pratique de la photographie, est bien aussi le côté le plus intéressant pour l'amateur auquel il évitera bien des mécomptes, des instants de découragement ou des résultats médiocres. Que l' impatient ne se rebute plus et ne mette pas son appareil, souvent excellent, dans un coin, pour ne plus y penser.

Avec « PHOTO PÊLE-MÊLE », *rien de tout cela n'arrivera* plus ! Avez-vous un insuccès ou ne vous expliquez-vous pas les causes de votre ennui ? Vite un mot au journal joignez-y une épreuve de votre cliché ; et le moyen de l'éviter paraîtra dans la *Petite Correspondance*.

Aidez-nous donc à mériter la devise que nous empruntons à notre grand frère **LE PÊLE-MÊLE Par tous et pour tous** et qui a tant contribué à son succès mérité.

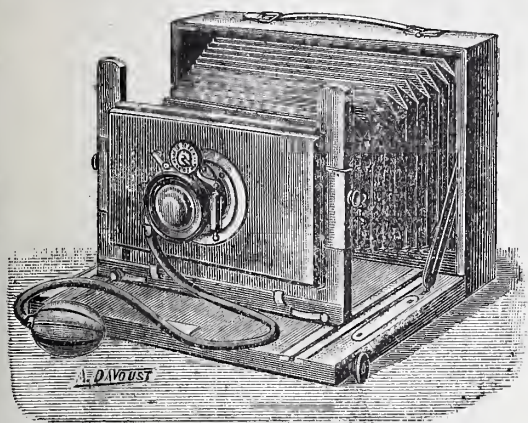
Vous nous pardonnerez, amis lecteurs d'avoir été si prolixes, mais notre programme est si grand que même avec cette énumération détaillée nous oublions encore beaucoup de vos *désiderata*. Nous les accueillerons toujours avec plaisir, voulant faire de PHOTO PÊLE-MÊLE le plus beau, le moins cher, le plus complet et le plus attrayant des journaux photographiques.

LA DIRECTION.

Téléphone 417.47
Maison fondée en 1884

APPAREILS CADOT

CONSTRUCTEUR
31, rue Piat, PARIS



Folding Touriste

9 × 12
et 13 × 18

Chambre en acajou verni, ébénisterie supérieure, soufflet peau grenat trois châssis doubles à rideaux, modèle très léger double planchette de décentrage, obturateur américain à dix vitesses réglées au moyen d'un piston pneumatique, déclenchement au doigt et à la poire, double tirage, double règlette pour court ou long foyer. Deux niveaux, deux écrous au pas du congrès.

9 × 12

13 × 18

Objectif rectiligne Cadot, série B....	125 ,r.
— aplanétique Hermagis.....	164 —
— anastig. Goerz, s ^{ie} III, F. 7, 7	265 —
— Protar, Unar ou Tessar Zeiss-Krauss.....	265 —
— anastigmats Cadot, série C, n° 3.....	220 —
— orthostigmat Steinheil.....	265 —
Objectif rectiligne Cadot, série B....	145 fr.
— aplanétique Hermagis.....	215 —
— anastigmat Goerz, série III, F. 7, 7.....	335 —
— Protar, Unar ou Tessar Zeiss-Krauss.....	335 —
— anastigmat Cadot.....	295 —
— orthostigmat Steinheil.....	335 —

Sac musette toile contenant } pour 9 × 12..... 5 fr.
la Folding et 3 châssis / pour 13 × 18..... 6.75

Scénographe Cadot

Jumelle stéréoscopique à décentrage et panoramique 8 × 16 ou 6 × 13

Magasin détachable à rideau, pose et instantané, déclenchement à la main ou à la poire, obturateur à vitesses variables, deux écrous à pied, mise au point facultative par la glace dépolie, compteur automatique, viseur à bascule.

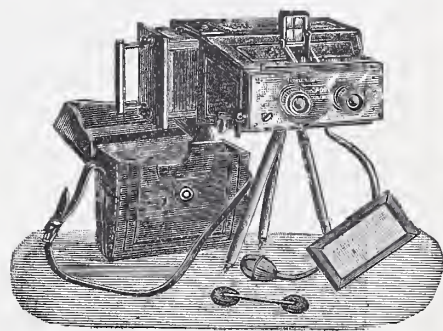
Foyer variable de 1 m 50 à l'infini.

La disposition panoramique s'obtient par le déplacement de l'un des objectifs monté excentriquement sur un disque tournant.

Les prix sont les mêmes pour g × 13 ou 8 × 16	} Objectifs rectilignes Cadot (garantis)..... 215 fr. — anastigmats Cadot (garantis)..... 375 — — doubles anastigmats Goerz, série III..... 440 — — « Unar » Zeiss, série I. B., n° 14. F. 1 ; 6, 3..... 440 —

Cet appareil est livré dans un étui cuir.

Magasin supplémentaire..... 72 —



DEMANDER CATALOGUE FRANCO POUR AMATEURS, TOURISTES ET DÉBUTANTS

PETITES ANNONCES

OFFRES - DEMANDES - ÉCHANGES

1° Toute personne peut faire paraître des petites annonces dans le Photo Pêle-Mêle.

2° Chaque annonce doit être écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté.

3° Il ne faut, sous aucun prétexte, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.

4° Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant en général toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.

5° Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de DIX CENTIMES LE MOT et pour les lecteurs de QUINZE CENTIMES LE MOT (compté télégraphiquement).

6° Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Ce classement sera fait sous les titres suivants :

Jumelles. — **Détectives.** — **Foldings.** — **Stérosopes, Appareils stéréoscopiques.** — **Chambres noires sur pied et d'atelier.** — **Objectifs.** — **Accessoires divers.** — **Echange de vues.** — **Cartes postales et timbres-poste.** — **Divers.**

JUMELLES

170 fr., JUMELLE 9 × 12. Double décentrement dans les deux sens. Objectif anastigmat Steinheil. Mise au point variable. Magasin pour 12 plaques. Dispositif pour verre dépoli et châssis état de neuf. M. Meusch, Les Oseraies, rue des Pinsons, Crosne, Seine-et-Oise. [85]

105 fr., JUMELLE à escamotage pour 12 plaques 6 × 12. Objectif rectiligne. Mise au point variable. 4 vitesses, poses et instantanés. Sac en cuir. Entièrement neuve. Double emploi. M. Verger, villa Marcel, à Yères (Seine-et-Oise). [82]

DÉTECTIVES

75 fr., DÉTECTIVE CADOT 9 × 12 objectif ortho-périscopique, obturateur plusieurs vitesses, pose et instantané, adaptateur pelliculaire, 2 châssis doubles, très bon état. Ecrire Lenfant, bur. du Journal. [93]

DÉTECTIVE 9 × 12 coûtant 25 francs, 6 1/2 × 9 coûtant 15 francs, sont données à 15 et 9 francs. Ayant servi quelquefois convenient à débutant. H. Fortier, 18, rue Georges Chastelain, à Valenciennes. [2-122]

KODAK 9 × 12 à pellicules, très bon état, obturateur, pose et instantané, bon objectif avec mise au point, 30 francs. Ecrire Henry, Bureau du Journal. [72]

FOLDINGS

60 fr., FOLDING 9 × 12. 3 châssis doubles, réduits, sac en cuir, état de neuf. Ecrire Lemare, bur. du Journal. [92]

55 francs, a coûté 100 francs, appareil pliant de poche : le *Calibre* 4 1/2 × 6. Rectiligne Jarret. Diaphragmes 6 Vitesses. Etui et poire avec agrandisseur. en 12 × 16. — Just Marchand, Audeville (Oise). [1-120]

50 fr., FOLDING 9 × 12, avec 3 châssis doubles, obturateur à rideaux plusieurs vitesses, pose et instantané. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [89]

110 fr., FOLDING Quo-Vadis, 9 × 12. 6 châssis métalliques. Mise au point variable. Objectif rectiligne sac en toile. 4 vitesses, pose et instantané, au doigt ou à la poire. M. L. Janson, villa d'Alesia, Paris, XIV^e. [83]

CHAMBRES NOIRES

75 fr. **CHAMBRE** 3 corps sur pied pour agrandir 9 × 12 et en dessous en 18 × 24. 275 fr. Vêrascope Richard, objectif Zeiss, détails par lettre. F. Duranton, villa de Suède, Vichy. [103]

CHAMBRE TOURISTE, 100 francs, obj. aplanétique, 3 châssis doubles, obt. à rideau, pied et sac. — J. Gay, Mas de Carrière, par Aubais (Gard). [1-119]

TRES URGENT, 60 fr. Magnifique appareil, luxe; Soufflet à vendre; permettant pose et instantané, pied métallique nickelé, 3 châssis. Objectif très fin: Adr. Edmond Waroux, Haalchin (Belgique). [116]

OBJECTIFS

60 fr., DOUBLE ANASTIGMAT Lion. 6 × 12 9, avec obturateur unicum. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [91]

DIVERS

10 francs franco, boîte photominiature complètement neuve, coûte 16 francs. — Layet, à La Bocca, Cannes. [111]

A VENDRE 150 fr. appareil idéal-éclair, pour photographier la nuit. 40 francs. Détectives 9 × 12 22 plaques, sac. Le tout état de neut. — S'adresser à Photo-Brouze (Orne). [1-121]

CARTES POSTALES et TIMBRES-POSTE ÉCHANGERAI cartes postales tous genres ayant un caractère original ou artistique bien marqué. Eviter monuments ou scènes de genres numérotées. Ecrire, Garnier, Émile, 38, rue d'Entraignes, Tours. [110]

M. PETITPREZ Cuir Lille (Nord), Échang. cartes vues avec France, Étranger. Réponses sûres. [105]

TROIS CARTES postales illustrées par Guillaume sont envoyées gratuitement. Ecrire Winckler, à Montreuil (Seine), joindre timbre de 15 centimes pour le port.

Achat très cher de collections de timbres-poste et de timbres français (même actuels) et des Colonies. Ecrire à M. de Chamoiel, Paris (XIV^e arr.). [107]

ANNONCES COMMERCIALES ET SPORTIVES

Pour nos abonnés et lecteurs, mêmes conditions d'insertion que pour les Petites Annonces, mais à 20 centimes le mot (compté télégraphiquement).

Nous entendons par annonces commerciales celle dénotant des transactions suivies ou un commerce habituel.

OUVERTURE DE CRÉDIT de 3 à 6 mois aux neg^{ts}, com^{ts}, industr. génés. Successions, immeubles, délég. d. foyers, hypoth., nues-prop., titus nom., titus grevés sans le concours de co-héritiers, avances de revenus, usufruits. E. Mercier, 27, rue du Champs-de-Mars, Paris.



INDISPENSABLE AUX AMATEURS PHOTOGRAPHES
Le seul pratique, garanti et bon marché.
Le seul employant tous clichés ou pellicules et les agrandissant en tous formats.
Exiger la marque ci-contre. — Catalogue franco
C. GUILLON, 8, Chaussée d'Antin, Paris
— TÉLÉPH. 307-54 —



Dessin du *Pèle-Mêle* ayant inspiré
le 1^{er} prix du Concours.

UNE PARTIE D'ÉCARTÉ AU CERCLE

Les deux fétichistes.

Concours-Excursion du Pho Pèle-Mêle

Le mauvais temps persistant nous met dans l'obligation de reculer le projet d'excursion-concours que nous avons étudié et mis au point pour une excursion dans la forêt de Fontainebleau.

Nous avons pu obtenir, grâce à l'obligeance d'une grande société de voyage, des prix extrêmement avantageux. Ainsi pour 10 fr. 50 par personne, les Pépémistes avaient droit au voyage aller et retour, au déjeuner dans un des meilleurs hôtels de Barbizon et à l'excursion en forêt, au moyen de breaks très confortables.

Nous regrettons bien vivement de re-

noncer à cette excursion, mais il eût été déplorable pour la première réunion des Pépémistes de Paris, d'avoir à recommencer pour la troisième fois, un *Concours avec de l'eau!*

Nous profitons de la circonstance pour demander aux Pépémistes de Paris leur avis sur des *excursions mensuelles* dont le but, naturellement, serait la Photographie. Il va sans dire qu'un de nos rédacteurs y figurerait chaque fois et se mettrait à la disposition des Pépémistes pour leur fournir tous renseignements qu'ils voudraient bien lui demander.

Nous recevrons avec plaisir les projets ou communications que l'on viendra nous adresser.

Nous prions nos lecteurs de mettre sur l'enveloppe, au-dessus de la suscription, le mot :

EXCURSION

afin que nous puissions classer rapidement cette correspondance spéciale.

LE DIRECTEUR.

AVIS A NOS CORRESPONDANTS

Nous prions instamment nos correspondants, et toutes les personnes qui nous demandent des renseignements, de n'écrire que sur un *seul côté de la feuille*. Cette recommandation est essentielle pour la bonne marche du service de la rédaction.

LA DIRECTION.



Dessin du Pêle-Mêle ayant servi de modèle pour le 2^e prix du Concours.

INTERPRÉTATION DÉFECTUEUSE

PREMIER CAMBRIOLEUR. — Qu'est-ce qu'il y a d'écrit?
 DEUXIÈME CAMBRIOLEUR. — Entrez sans frapper.
 PREMIER CAMBRIOLEUR. — Sans cogner? Faudra voir d'abord si on ne se rebiffera pas.



Dessin du Pêle-Mêle qui a donné l'idée du 3^e prix du Concours.

LE HIGH-LIFE

— Combien de fois t'ai-je dit qu'à partir de juin, faut reprendre mes chemises avec du fil rouge ou bleu. Tu sais pourtant bien qu'en été on porte des chemises de couleur.

CORRESPONDANCE PÉPÉMISTE

Sur le décollement de la gélatine.

Monsieur le Directeur du *Photo Pêle-Mêle*.

Je lis dans les Recettes Pépémistes de votre estimable journal (n° 10), « Décollement de la gélatine ». Cet accident, comme dit votre correspondant, provient de trois causes :

1° D'un révélateur épuisé. Tout d'abord, évitez de vous servir d'un développeur épuisé; voici comment je procède :

Le révélateur que j'emploie est celui au diamidophénol; ses propriétés en font incontestablement un développeur de premier ordre; il est très soluble dans l'eau et ne se prépare qu'au moment de l'emploi; donc, avec lui, pas d'épuisement.

2° Le révélateur contient trop d'alcali. Celui ci-dessus supprime les alcalis ou carbonates alcalins employés dans les autres révélateurs qui, souvent, provoquent divers accidents.

3° Une température trop élevée. Puisque je ne prépare mon révélateur qu'au moment de m'en servir, naturellement l'eau du robinet est assez fraîche, surtout si on a soin de laisser couler un instant, on évite ainsi le décollement de la gélatine.

Je n'ai jamais eu de cliché présentant cette particularité; je n'ai pas besoin non plus de conserver de vieux bains avec le diamido, puisqu'il ne sert que pour une seule opération (bien recommandé).

On peut développer le nombre de clichés que l'on désire, sans que cela nuise à la force du révélateur, et vous pourrez constater, comme moi, qu'il n'y a pas de différence, après développement, entre le premier et le dernier cliché. D'ailleurs, les grandes maisons de fabrication de plaques, etc., etc., vendent des tubes contenant la dose nécessaire pour un demi-litre, avec instruction; ceci est simplement pour vous procurer la manière de s'en servir contenue dans chaque tube; après, vous achèterez votre sulfite de soude anhydre et le diamidophénol chez votre droguiste habituel, il vous reviendra meilleur marché.

Quand vous serez un peu familiarisé avec lui, vous serez surpris des résultats, attendu que son action très énergique permet un développement rapide, corrige les erreurs de pose, et on obtient des clichés remarquablement fouillés.

L'instruction vous dira également ce que vous avez à faire pour les clichés manquant de pose, ou le défaut inverse, surexposition, etc., etc.

J'estime que ce révélateur, très rapide et limpide à la fois, conviendrait très bien à ceux des pépémistes qui vont suivre les conseils de M. Maurice Mercier, page 80, *Photo Pêle-Mêle* n° 10, « Développement sans laboratoire ».

Il faut également, pendant les chaleurs, mettre au frais le bain de fixage, c'est indispensable; de même que pour les épreuves, je procède absolument de la même façon, toujours mise au frais sous le robinet de la quantité à employer.

Faire attention au bain de fixage, qu'il soit frais aussi, car les vieux bains d'hyposulfite surtout, s'ils sont chauds, donnent des épreuves sans vigueur, jaunes, gluantes, et quelquefois avec des ampoules ou gonflement de la gélatine; le remède est bien simple :

1° Ne jamais se servir, pendant les chaleurs, d'un bain trop chaud; 2° Renouveler souvent le bain de fixage, l'hyposulfite n'est pas coûteux.

L'hiver, il est inutile de se préoccuper de cela, les bains sont assez frais.

Les résultats obtenus par le virage et fixage séparés sont supérieurs à ceux du virage fixage combinés.

L. FÉRIGOLE.

RECETTES PÉPÉMISTES

Tirage teinté pour le papier au bromure.

L'épreuve séchée est mise dans l'eau pendant quelques minutes, puis trempée dans le bain suivant :

Eau distillée	1000 c. c.
Sulfocyanure d'ammoniaque	40 gr.
Chlorure d'or	1 gr.

pendant un à trois quarts d'heure, puis fixée et lavée de nouveau.

Autre formule. — Vous préparez :

A Solution nitrate d'urane	1 0/0
B — ferri-cyanure de potass.	1 0/0
C — perchlorure de fer sec.	10 0/0

Pour obtenir un ton brun, prendre dix parties de A et une partie de B; brun rouge, parties égales A et B; rouge orange, une partie de A et deux parties de B; bleu verdâtre, d'abord le brun, puis traiter dans une partie de C, et cinq parties d'eau distillée; bleu de prusse, d'abord le brun rouge, puis dans la solution C pure.

Une solution de carbonate de soude à 2 0/0 détruit les colorations de l'urane. Après les virages à l'urane, les lavages doivent être très courts et peu abondants. Arrêter avant l'obtention du ton désiré, car au séchage, ce ton monte en intensité.

On peut virer au ton noir par le bichlorure de mercure, on met l'épreuve trempée dans une solution de bichlorure, l'image séjourne dans ce bain jusqu'à disparition complète. Aussitôt après, elle passe dans une solution de sulfite de soude anhydre à 15 0/0.

E. ROSELE.

Photographie sur bois.

On commence par polir du bois avec du papier de verre très fin, puis on l'imbibe d'une solution d'alun, on le fait sécher et l'on applique une couche du mélange suivant :

Eau	450 c. c.
Savon blanc	10 gr.
Alun	5 gr.
Gélatine	15 à 20 gr.

Après l'application de cette solution, on fait légèrement chauffer le bois, puis on l'essuie; on fait une nouvelle application de la solution et on laisse sécher.

Quand le bois est bien sec, on le trempe pendant une ou deux minutes dans une solution de chlorure d'ammonium à 3 0/0 et on laisse sécher; puis on sensibilise la surface au moyen d'une solution d'azotate d'argent à 1 p. 8, et l'on fait sécher dans la chambre noire. (Il est bon de faire cette dernière opération dans la chambre noire, à la lumière rouge ou jaune.)

Pour imprimer, on recouvre la surface de bois du cliché photographique, et on place le tout dans le châssis-presse. Surveiller attentivement l'impression. On vire et on fixe comme à l'ordinaire et on lave pendant cinq minutes seulement. Une solution d'encollage protège le bois contre l'humidité.

Essayez, et vous obtiendrez de jolies épreuves, ou plutôt de jolis chefs-d'œuvre artistiques.

JONCKBLAEDT.

TABLEAUX des TEMPS de POSE

du 4 au 10 Octobre.

Bonnes Heures pour Photographier utilement

DE 7 HEURES DU MATIN A 5 HEURES DU SOIR

TEMPS DE POSE ABSOLUS

1° Calculés pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau n° 2 suivant, pour avoir exactement le temps de pose normal pour des plaques rapides et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OUVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions du foyer, c'est-à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f	f	f	f	f	
	8	12	16	24	36	
7 —	5	15	25	60	120	5 —
8 —	2	6	10	25	50	4 —
9 —	1.5	5	8	18	40	3 —
10 —	1	3	6	15	30	2 —
11 —	1	3	5	12	25	1 —
Midi	1	3	5	12	25	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2° Coefficients suivant les temps et les sujets :

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel cou- vert	Ciel somb- re
Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6	10
Premiers plans accentués, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, re- productions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de verdure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air.....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier un sous-bois le 6 octobre, à 4 heures de l'après-midi, par un ciel clair, avec un objectif diaphragmé à f/16. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 4 heures de l'après-midi, dans la colonne f/16, le nombre indiqué est 10 centièmes de seconde. Dans le second tableau, à la ligne de sous-bois, dans la colonne ciel clair, on trouve le nombre 40. Donc, le temps de pose sera de $10 \times 40 = 400$ centièmes de seconde, soit 4 secondes environ.

Comme on le voit, le calcul se résume à deux opérations que l'on peut faire de tête.

MODAL.

PETITE CORRESPONDANCE

(Il sera répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.)

Avis. — En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants que nous ne pouvons prendre l'engagement de leur répondre pour le prochain numéro. De plus, en principe, nous ne répondons que par la Petite Correspondance; inutile donc de joindre un timbre dans les lettres de demandes de renseignements.

L. P. 40. — 1° Oui, ce sont bien là les indications que vous nous citez; 2° Les temps de pose sont établis pour n'importe quel objectif. L'ouverture du diaphragme seule entre en jeu dans ces calculs; 3° Oui, ciel clair sans soleil.

M. Marcel Lebrun. — Devant le nombre de plus en plus considérable que nous recevons de documents, nous ne pouvons qu'en accuser réception et les étudier à loisir. Il nous est impossible de répondre sur leur valeur, et si nous les utiliserons.

J. D. P. — Il nous est difficile de répondre à ces demandes. Les envois sont examinés, et si vous avez lu la chronique de M. Leancour, vous verrez que les épreuves qui nous restent participeront au quatrième Concours. Donc, espérez, si comme vous nous l'assurez, vos épreuves sont parfaites.

M. Robert Red, à la Saussaye. — 1° Trop compliqué pour être expliqué ici, on donnera un article sur ce sujet prochainement; 2° Oui, nous acceptons, mais nous ne pouvons prendre aucun engagement avant d'avoir en main les documents, ni donner une date d'insertion; 3° Oui; 4° Très prochainement; 5° Par la photographie; 6° Environ quinze francs.

Un amateur du « Photo ». — Oui.

M. René Parent, à Paris. — Le moyen le plus simple, c'est de se servir de colle d'amidon, d'enduire complètement le dos de l'épreuve, et de reporter ensuite sur le bristol ou la carte.

M. M., de Lyon. — Non.

M. Llorca, à Marseille. — Merci de vos documents, mais nous sommes débordés en ce moment. Pour les cartes de correspondant, voyez les conditions à remplir pour leur obtention, sur le journal.

M. F.-E. H., à Saint-Germain. — Vous avez développé trop longtemps ou le révélateur était trop énergique. Ajoutez de l'eau et du bromure à 10 0/0.

M. E. Joubert, à Bourges. — Non, il n'est plus temps d'envoyer votre épreuve. Impossible vous répondre au sujet de l'appréciation. Les récompenses décernées seront notre meilleure réponse.

M. H. Bessières, à Paris. — Les dégradateurs en gélatine teintée sont excellents pour le tirage des épreuves en dégradé. Il en existe d'autres en papier diaphique. Vous trouverez ces articles chez tous les fournisseurs d'articles photographiques.

M. Romo, à Beaune. — Phénomène dû à l'état hygrométrique de la gélatine, il s'est produit une rétraction des molécules. Voyez l'article, sur ce sujet, dans notre numéro 14.

M. Henri Bortolossy, à Brevy. — On peut le vendre comme débris de verre.

M. Bastien, à Paris. — Vos reproches sont absolument injustes. Comparez notre Photo Pêle-Mêle avec n'importe quel organe, même coûtant 1 fr. 50 le numéro, aucun n'a autant de texte et de gravures. Il nous semble que la disposition que nous avons prise répond bien à vos désirs, la partie texte ne comporte aucune annonce et elle contient la substance de l'art qui nous occupe; l'autre partie renferme des documents et des annonces qui sont aussi très utiles aux amateurs, puisqu'ils leur permettent de savoir où s'adresser pour acheter leurs appareils ou leurs produits.

M. Eugène Jérôme, à Charenton. — Avons pris bonne note de votre réclamation.

M. H. Theiler. — Nous avons fait tirer une épreuve du cliché que vous nous aviez adressé; malheureusement, cette épreuve est insuffisante pour le clichage, nous ne vous en remercions pas moins pour la communication que vous nous avez faite.

M. Billette, à Passy. — Nous recevons vos vœux avec plaisir et en publierons certainement si elles sont bien. Vous pourrez les accompagner de quelques lignes d'explication.

M. J.-C., à Lyon. — Oui.

M. Mézerette, à Angers. — Inutile de nous envoyer d'autres épreuves. Nous exprimons un désir et non une condition absolue. Pour les étiquettes, nous avons des raisons personnelles d'exiger ce mode d'envoi. Pour vos épreuves, nous ne pouvons vous donner d'indication au sujet de leur reproduction. Elles sont avec celles que nous avons à examiner. Prenez patience, votre tour viendra certainement.

M. Lanognée (?), à Perpignan. — Des instructions seront données au moment voulu.

M. Simyan, à Clunys. — Un seul bon par envoi suffit.

Un lecteur assidu. — Il vous sera répondu ultérieurement, nous n'avons pas les renseignements sur cet appareil.

M. Zivy, à Nancy. — Nous mettons au Concours n° 3, une de vos épreuves envoyées pour le Concours n° 2, qui n'est pas à sa place. (Guet-apens.)

M. Huntz, à Mulhouse. — Même réponse que ci-dessus (groupe de capucins).

M. Hugues, à Fécamp. — Même réponse que ci-dessus.

M. Gilet, à Ermont. — Même réponse que ci-dessus.

M. Lurien Hervé, à Pontoise. — Même réponse que ci-dessus.

M. C. Dehers, à Boyherout. — Même réponse que ci-dessus. Nous publierons le Liseur à titre de document.

M. G. Pujotte, à Montmorency. — Nous n'acceptons que les originaux et non les reproductions.

Accusés de réception.

M. Eugène Olivier, à Paris. — **M. Bousset, à Dieppe.** — **M. Sabères, à Carcassonne.** — **M. H. Person, à Rouquierolles.** — **M. Delaporte, à Meaux.** — **M. Moret, à Paris.** — **M. Michel Boyer, à Marseille.** — **M. Léon Blanche, à La Ciotat.** — **M. Eugène Jérôme, à Charenton.**

RELIEUR "PHOTO PÊLE-MÊLE"

Afin que nos lecteurs puissent conserver leurs numéros et, tout en les garantissant de la poussière et des détériorations, les consulter facilement, nous avons fait établir à leur intention, un cartonnage solide avec titre et filets dorés, dans lequel on peut relier soi-même très facilement chaque livraison du Photo Pêle-Mêle.

Le classeur idéal est le classeur **Presto**. Pour relier vite et bien rien ne vaut le **Presto**. Chacun peut sans étude employer le **Presto**. On fait un beau volume avec le **Presto**. Facile à feuilleter est le classeur **Presto**. Contient de tout un an les numéros **Presto**. Un franc quatre vingt-dix est le prix du **Presto** Si dans nos bureaux l'on cherche le **Presto**. Mais, pour à domicile envoyer le **Presto** Deux francs soixante-quinze, expédition **Presto** Élégant et rapide et solide est **Presto**. Le classeur idéal est le classeur **Presto**.

Prix de l'Auto-Relieur **Presto** : Pris dans nos bureaux : 4 fr. 90; franco par postal : 2 fr. 75.

La Famille

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

LE NUMÉRO : 15 Centimes

En vente chez tous les Libraires et Marchands de journaux dans toute la France et l'Étranger.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : 7, RUE CADET

Depuis vingt ans qu'elle existe, *LA FAMILLE* a su rester fidèle à son programme qui est de propager le culte du Beau et du Bien, tout en amusant ses lecteurs. Aussi le succès ne lui a-t-il pas fait défaut. Elle possède, à l'heure actuelle, plus de SIX CENT MILLE LECTEURS.

LA FAMILLE est un des rares journaux qui aient reçu la médaille d'honneur de la *Société Nationale d'Encouragement au Bien*.

Au surplus, *LA FAMILLE* mérite l'intérêt qu'on lui porte. Son texte est choisi avec un soin qui permet de satisfaire les plus délicats : chroniques spirituelles, écrites d'une plume alerte ; romans intéressants et variés ; articles d'actualité ; courriers de mode rédigés avec un goût exquis ; *petite correspondance* pleine de renseignements intéressants, etc. ; toutes ses rubriques, en un mot, méritent le succès qu'elles rencontrent près de ses lecteurs.

Les gravures de *LA FAMILLE* se distinguent par le plus rare mérite artistique. De belles reproductions des tableaux du Salon, gravées par les premiers artistes de notre temps, permettent à nos amis de se constituer un véritable musée donnant l'illusion des originaux.

La partie consacrée aux Modes est, de la part de la Direction de *LA FAMILLE*, l'objet d'un soin particulier. Les courriers et les planches de mode de cette revue font autorité.

Mentionnons enfin que *LA FAMILLE* offre annuellement à ses lecteurs seize suppléments gratuits dont : six de musique, six de travaux de dames et quatre gravures coloriées. De plus, le journal donne gratuitement douze patrons découpés et, dans chaque numéro hebdomadaire, un roman encarté hors texte.

ABONNEMENTS :

FRANCE : UN AN, 8 francs. — SIX MOIS, 5 francs. — ÉTRANGER : 2 francs en plus.

Pour recevoir des spécimens gratuits de *LA FAMILLE*, il suffit d'écrire ou simplement d'envoyer son nom et son adresse sur une carte de visite à l'Administration du journal, 7, rue Cadet, Paris.

GRAND CONCOURS RÉSERVÉ A NOS ABONNÉS

Ce Concours sera clos le 31 Décembre 1903

Les dix mille premiers Abonnés du "Photo Pêle-Mêle" ont droit : au **remboursement intégral de leur abonnement en petites Annonces dans le "Photo Pêle-Mêle"**, soit 80 mots à prendre en une ou plusieurs fois, mais pendant la durée de leur abonnement.

Les *petites annonces* ont une importance que les Amateurs photographes apprécieront certainement, car, grâce à cette rubrique qui leur deviendra indispensable, ils pourront *échanger leurs appareils ou les vendre*; solliciter *l'envoi de vues, de cartes-postales, de stéréogrammes*; exposer leurs *désiderata* et se créer en peu de temps d'excellentes relations, resserrant ainsi les liens qui les unissent à la grande famille des *Photographistes*.

Le "Photo Pêle-Mêle" étant lu presque exclusivement par des personnes s'intéressant à la photographie, *nos petites Annonces* seront profitables à tous et par suite très recherchées.

En outre, nous organisons un concours exceptionnel entre tous nos abonnés, et pour ce concours dont **l'intérêt est évident**, nous consacrons un **nombre considé-**

1^{er} Prix : Une Jumelle Cadot, magasin 12 plaques 9×12; Double décentrement dans les deux sens; objectif anastigmat Zeis ou Goerz, Série III (f. : 7) d'une valeur de 285 francs.

Les suivants recevront, toujours dans l'ordre des nombres les plus approchant les prix dont l'énumération suit :

1	bon de 125	francs pour une Folding Quo Vadis 9×12 avec sac, pieds métalliques et tous ses accessoires.
1	— 75	— de marchandises à prendre dans la maison Cornu.
2	— 12	— — — — — J. Richard.
3	— 25	— pour 1 agrandissement de 50×60 collé et retouché d'après cliché ou épreuves.
10	— 15	— — — — — 40×50 — — — — —
25	— 10	— — — — — 30×40 — — — — —
50	— 6	— — — — — 24×30 — — — — —
100	— 4	— — — — — 18×24 — — — — —
50	— 4	— de marchandises à prendre dans la maison Joula.
200	— 3	— — — — — Guilleminot, Bœspflug & C ^{ie} .
10	— 3	— — — — — des papiers photographiques Tambour.
75	— 2	— — — — — Crystallos.
75	— 2	— — — — — Lamy-Bry.

Soit **605** Bons, d'une valeur **totale de 2.864 francs**, qui seront distribués à nos abonnés aux conditions énumérées ci-dessus.

Pour nous aider, et en raison des sacrifices que nous nous imposons pour plaire à tous, nous prions les personnes qui recevront ce numéro de bien vouloir nous faire parvenir une

liste de personnes faisant ou s'occupant de photographie, nous leur enverrons un spécimen.

Et maintenant, bonne chance à tous pour les concours !

Concours du PHOTO PÊLE-MÊLE

Réservé aux Abonnés exclusivement

Indiquer ci-dessous les dix noms par ordre de préférence

1	6
2	7
3	8
4	9
5	10

Nom

Adresse

(Écrire lisiblement).

Bulletin d'Abonnement au PHOTO PÊLE-MÊLE

Je déclare souscrire à un abonnement annuel à partir du 1^{er} (1) 1903. Inklus mandat-poste de (2) francs.

Nom

Date et Signature (lisibles)

Prénoms

Profession

Adresse

Ville

Bureau de poste de

Département

(1) Désigner le mois. — (2) 8 r. (France, Corse et Algérie) ou 12 fr. (Étranger).



Demandez partout
le
NOUVEAU PAPIER
Chloro Citrate
Jougla
à **70** Centimes
la pochette
(12 feuilles 13×18)

Attention! Avec
LE CHRONOPOSE
Universel (déposé)
Calculé et dressé par **GEORGES BRUNEL**
on obtient **EXACTEMENT** le **TEMPS de POSE** (exprimé en secondes ou en minutes)
de 15 en 15 minutes
Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes
QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL
Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte
Prix franco avec instruction **UN franc DIX centimes**
ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU **Photo Pêle-Mêle**
7, Rue Cadet, 7

10[°] le Numéro | **POUR TOUS** et **PAR TOUS** | 10[°] le Numéro
Voulez-vous vous distraire? Lisez-donc
LE PÊLE-MÊLE
Journal Humoristique Hebdomadaire
Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux
Gravures humoristiques — Gaieté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours
Récompenses importantes.
POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. - **PAR TOUS**, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs
16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs

La Collaboration
du « **Photo Pêle-Mêle** »

Nous informons nos lecteurs, que nous recevrons toujours avec plaisir les articles ou les notes intéressantes ayant rapport à la Photographie, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original.

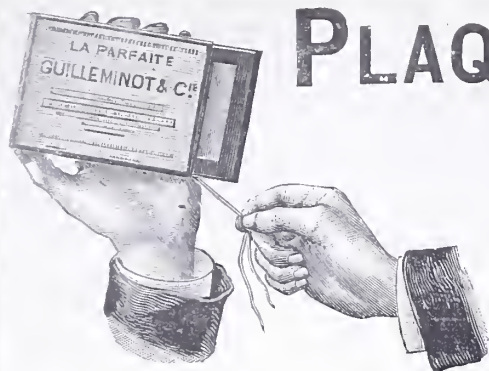
Lorsque nous aurons inséré trois articles ou reproduit six photographies dans notre journal, nous adresserons à l'auteur une *carte de correspondant*, qui lui permettra d'assister, comme représentant de la Presse, aux fêtes, aux solennités, aux grands événements de sa localité, et lui facilitera sa tâche pour nous envoyer rapidement les photos d'actualité ayant de l'intérêt pour le *Photo Pêle-Mêle*.

Nous recommandons expressément à nos correspondants, pour les documents et renseignements qu'ils nous envoient, de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Nous devons ajouter qu'il ne nous est pas possible de rendre les manuscrits et les épreuves photographiques qui nous sont adressés; nos correspondants feront donc bien d'en conserver un double.

N. d. l. D.

Nous rappelons à nos lecteurs que nous recevons toujours avec plaisir les recettes photographiques intéressantes qu'ils voudront bien nous communiquer.



PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES

GUILLEMINOT

R. GUILLEMINOT, BESPFLUG & C^{IE}

Nouvelles Plaques EXTRA-RAPIDES

Boite brevetée à OUVERTURE AUTOMATIQUE.

Nouvelles Plaques **ORTHOCHROMATIQUES**

sensibles au **JAUNE** et au **VERT**

permettant l'INSTANTANÉ en employant l'écran

$\frac{6\ 1/2 \times 9}{1.10}$

$\frac{9 \times 12}{2.25}$

$\frac{13 \times 18}{3.60}$

Envoi franco d'échantillon sur demande.

PROPAGANDE DU PHOTO PÈLE-MÈLE

FEUILLE A REMPLIR ET A NOUS RETOURNER

CHERS LECTEURS,

Vous savez combien nous faisons d'efforts pour arriver à ce que le PHOTO PÈLE-MÈLE soit une revue parfaite, aussi est-il indispensable que tous ceux qui s'intéressent à notre sport si attrayant, connaissent notre journal; nous osons compter sur votre bienveillant concours. Nous vous prions de remplir les cases ci-dessous par les noms de personnes que vous connaissez et que vous croyez susceptibles de s'intéresser à notre publication. Nous leur enverrons un numéro spécimen.

(Inscrire très lisiblement ci-dessous les noms, prénoms, et adresse.)

Envoi de M

demeurant à

Département

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

AVIS IMPORTANT. — Cette liste peut être envoyée sous enveloppe non fermée, pour 5 centimes, à la condition de n'ajouter aucun texte.



224. — CONCOURS N° 1.

LES REMPARTS, A CHATILLON-SUR-INDRE.

Cliché E. OLIVAUX.



114. — CONCOURS N° 1.

CHAPELLE SAINT-AUBERT.

Cliché ACAIRE.

L'Art de faire un Tableau Photographique

Avant d'aborder ce sujet, il faut se demander si le mot « tableau » peut être donné à une épreuve photographique, et il me serait facile d'y répondre en disant qu'une photographie peut prétendre à ce titre, si elle satisfait plusieurs conditions.

La première est que cette épreuve devra être unique, et que l'artiste-photographe ne devrait faire qu'un seul exemplaire du sujet qu'il aurait choisi.

Ensuite, le tableau devrait posséder plusieurs qualités et être soumis, tout comme la peinture, à certaines règles.

Cela dit, voyons ce qui est nécessaire à l'artiste pour exécuter un tableau. D'abord, certains dons que bien peu possèdent, je veux parler de l'amour du beau, avoir de l'enthousiasme, être parfois assez sensible et surtout posséder de la volonté. Ce dernier don est le plus précieux, car, bien souvent, il faut une grande énergie morale pour mener à bonne fin une conception artistique et ne pas se rebuter si l'on ne réussit pas toujours.

Pour être artiste il ne suffit pas de tirer une épreuve sur gomme bichromatée, parce qu'un autre fait des photographies originales par ce procédé; l'originalité

n'est pas dans le procédé, mais dans la manière de concevoir l'œuvre et de la présenter d'une façon toute personnelle.

Nous voici maintenant fixés sur ce qu'on peut appeler un tableau, voyons maintenant comment nous devrions l'exécuter. La première chose qui doit nous occuper est la composition; il faut savoir choisir son sujet, savoir le présenter d'une manière convenable, veiller à ce que rien ne manque et qu'à première vue l'on sente bien l'idée que l'artiste cherche à exprimer.

Pour y réussir, il faut, comme dans la peinture, observer plusieurs règles indispensables: 1° l'effet; 2° la tache; 3° les rappels; 4° l'enveloppe.

L'effet tient la première place dans un tableau, s'il est bien rendu, il attire le regard et force l'attention du spectateur, chaque genre peut avoir plusieurs effets différents, aussi je n'en parlerai que lorsque j'indiquerai les moyens pour exécuter, soit les tableaux de natures mortes: fleurs, paysages, intérieurs, scènes de genre ou portraits.

Lorsque l'on a choisi son effet, il faut s'attacher à bien rendre les éclats de lumière, et chaque tableau doit avoir un endroit clair ou sombre dans le sujet principal, de manière à attirer de suite l'œil du spectateur à l'endroit voulu, c'est ce qu'on appelle la tache. Cette tache ne doit pas être seule, mais accompagnée d'une ou deux taches de moindre importance qui ne

seront là que pour équilibrer la première, sans pour cela lui nuire, ces taches se nomment des rappels; dans aucun cas, ils ne devront avoir l'intensité de la tache principale, car elle seule doit être visible au premier coup d'œil. Pour qu'un tableau soit correct, il est absolument nécessaire qu'il possède de l'enveloppe. Ce mot n'est guère employé dans la photographie. On entend par envelopper, noyer les contours dans un léger flou qui existe toujours dans la nature, et qui est produit par l'interposition de l'air entre le spectateur et le sujet.

Un tableau qui ne sera pas enveloppé paraîtra toujours sec et sans relief; les premiers plans sembleront collés sur le fond et il manquera d'air, chose qui pourtant est indispensable.

Un tableau bien enveloppé aura toujours une certaine poésie et, pour s'en convaincre, il suffit de regarder une peinture de Henner ou Puvion de Chavannes, qui parleront mieux à l'esprit d'un artiste que les lignes que j'écris.

Pour bien envelopper, deux moyens peuvent être employés, soit de se servir du stenopé ou trou d'aiguille, ou alors ce qui est plus simple et préférable, de ne pas faire une mise au point trop précise.

Pour finir, je dirai qu'il faut beaucoup de distinction dans l'art, bien choisir ses sujets et que jamais un tableau ne paraisse trivial.

P.-M. MALLET.



30. — CONCOURS N° 1.

CHATEAU DE CHINON.

Cliché O. HERPIN.



229. — CONCOURS N° 1.

PONT DE VALENTRE, A CAHORS.

Cliché BLANCHARD.



252.

VUE DE MARTIGUES.

Cliché TAVERNIER.

Martigues, la Venise Provençale

Parmi les localités qui entourent cette singulière étendue d'eau salée qui porte le non moins singulier nom « d'étang de Berre », Martigues, surnommée la Venise provençale, peut se placer au premier rang pour l'excellence de sa situation et le pittoresque achevé de son aspect. La ville, qui est un chef-lieu de canton et compte 7.700 habitants composés, en majeure partie, de pêcheurs, s'étend sur les bords de canaux faisant communiquer l'étang de Berre avec celui de Caronte et avec la mer. L'ensemble est formé de trois parties bien distinctes : Jonquières, l'Île et Ferrières.

Le quartier de l'Île est le plus ancien, car, dès l'an 540, les habitants d'une agglomération voisine y construisirent des fortifications destinées à se protéger des invasions sarrasines; Jonquières et Ferrières ne datent que du XIII^e siècle.

Ces trois centres ne vécurent pas toujours en bon accord, si nous en croyons les chroniques; ils formaient trois communes absolument séparées avec chacune son administration propre et son drapeau : bleu pour Ferrières, blanc pour l'Île et rouge pour Jonquières. Lorsqu'en 1581, les citoyens ennemis jugèrent qu'il leur serait plus profitable de s'unir au lieu de s'entre-déchirer en des luttes stériles, les trois quartiers se fédérèrent en un seul sous le nom de Martigues, et le drapeau tricolore fut ainsi créé deux siècles avant la Révolution.

A Jonquières, où la belle promenade du cours est très fréquentée, se voit l'église de l'Annonciation dont la façade est décorée de la statue d'un enfant du pays, Gérard Tenque, qui fut le fondateur de l'ordre des chevaliers de Malte et mourut en Palestine en 1118. Un vieux pont de pierre, le pont Saint-Sébastien, fait communiquer Jonquières avec l'Île, laquelle renferme l'Hôtel-de-Ville, la Halle aux poissons, le Tribunal de pêche et l'église Sainte-Madeleine, avec une belle façade corinthienne. Ferrières,

relié à l'Île par un pont tournant jeté sur le canal de navigation, possède aussi son église, dédiée à saint Genès, et une chapelle de Pénitents où l'on remarque une riche ornementation de style Louis XV.

Martigues est un important centre de pêche; une grande sécherie de morues, apportées par des bateaux qui viennent directement de Terre-Neuve, occupe un certain nombre d'ouvriers. Enfin, on y prépare, sous le nom de « Boutargue », une

conservation d'œufs de poisson très appréciée.

Quoique la ville soit éloignée de 56 kilomètres de Marseille, la route qui y conduit



253.

VUE DE MARTIGUES.

Cliché TAVERNIER.

est si agréable que, depuis longtemps, les touristes marseillais ont fait de ce lieu une de leurs excursions favorites; le dimanche, la plus grande animation règne dans les rues et sur les promenades, tandis que les cafés regorgent de consommateurs.

Il n'est rien de plus curieux que la vue de l'innombrable flottille de navires et d'embarcations de toutes sortes, dont Martigues est le port d'attache, soit qu'elle sillonne l'étang, toutes voiles dehors, soit qu'elle soit au repos le long des lagunes baignées de soleil. Aussi les peintres viennent-ils en foule, en ces lieux hospita-

liers, à la recherche de motifs sans cesse renouvelés; quant aux photographes, eux non plus, dans ce pays de Provence, qui est leur paradis, ne peuvent se lasser de reproduire l'aimable cité, dont les multiples aspects sont encore rehaussés par l'éclat d'un ciel inimmuablement bleu.

Fernand TAVERNIER.

Révélation au Métoquinone

MM. Lumière et Seyewetz viennent de créer un nouveau révélateur, la métoquinone.

Avant d'en parler, j'ai voulu l'expérimenter concurremment avec mon révélateur ordinaire, l'hydroquinone et métol.

La métoquinone me donna de bien meilleurs résultats. Le métol, ou sulfate de méthylparamidophénol, allié à l'hydroquinone ou paradiphénol, donne des clichés bien fouillés et très vigoureux.

Seulement, ce révélateur est peu élastique, ou plus exactement, plus réfractaire à l'action du bromure que l'hydroquinone seul ou le métol employé sans adjonction d'autre réducteur.

Ce n'est pas le cas avec la métoquinone, qui, elle, est très sensible à l'action du bromure et surtout du carbonate; elle forme donc un révélateur extrêmement pratique dans les cas de sur ou sous-exposition.

Ce corps est le résultant de la combinaison de l'hydroquinone et du métol.

Pour préparer cette combinaison, MM. Lumière et Seyewetz font deux solutions saturées, l'une d'hydroquinone, l'autre de métol; puis ces deux solutions étant mélangées, l'on sature par du sulfite de soude anhydre; un corps pailleté, brillant, se dépose au fond du récipient : c'est la métoquinone.



254.

VUE DE MARTIGUES.

Cliché TAVERNIER.



138.

Cliché L. PROVOST.

AU JARDIN D'ACCLIMATATION.



139.

Cliché L. PROVOST.

AU JARDIN D'ACCLIMATATION.

J'opère de cette façon, en faisant mes solutions saturées à 15°, j'ai donc dans 100 centimètres cubes d'eau, 6 grammes d'hydroquinone et 5 de métol.

Tandis que si j'opérais à 100°, la métoquinone, qui est peu soluble à 15° et très soluble à 100° (10 o/o), se dissoudrait, et je n'en obtiendrais que peu.

Je ne vais pas suivre la longue théorie de MM. Lumière et Seyewetz, pas à pas, cela m'entraînerait trop loin.

Mon but étant simplement de relater, non pas mes expériences dans leurs détails, mais l'effet que l'on peut obtenir de ce révélateur judicieusement méné.

La métoquinone développe sans adjonction aucune de carbonate ou d'alcali; or, cette propriété, ni l'hydroquinone ni le métol ne la possèdent.

Me tenant d'abord à la seule formule, non modifiée, donnée par les auteurs, j'obtins des clichés d'une pureté admirable, mais pas tout à fait assez opaques dans les noirs.

Aussi, au lieu d'employer 60 grammes de sulfite de soude, je n'en employai que 50, en ajoutant au révélateur, au moment de l'emploi, 1 gr. 5 o/o de carbonate de potasse. L'image était extrêmement vigoureuse et très opaque.

Ce révélateur est inoxydable à l'air, ce qui permet de laisser des flacons le contenant en vidange sans que la solution se colore, et par suite de cette inoxydation, il ne tache pas les doigts; grande qualité, n'est-ce pas, chères lectrices?

Je fis des essais en comptant le temps nécessaire pour la venue d'un cliché, soit avec la métoquinone, soit avec mon révélateur ordinaire.

Pour cela, je pris deux clichés au même moment, du même sujet, avec le même temps de pose et diaphragme, et les développai chacun dans un bain spécial.

Avec la métoquinone, mon cliché fut entièrement développé en trois minutes, tandis que l'hydroquinone allié au métol ne me donna mon cliché qu'au bout de

cinq minutes et demie. Je gagnai donc cinquante pour cent en rapidité, en employant le corps dont MM. Lumière et Seyewetz viennent de doter la photographie.

J'essayai aussi pour les papiers au bromure.

La formule des auteurs me donna des noirs bien noirs, sans arrière-teinte brune ou verdâtre, mais un peu plats à mon goût; par l'adjonction d'une faible quantité de carbonate, 1/4 o/o, j'eus des noirs veloutés que le procédé au charbon envierait.

La formule qui m'a servi pour mes papiers est celle-ci :

Eau	1.000 c. c.
Métoquinone	18 gr.
Sulfite de soude	50 gr.
Carbonate de soude	5 gr.

Et pas de bromure; ceci est à remarquer et à noter; le bromure ne sert que dans le cas de surexposition, et quelques gouttes, de deux ou trois seulement de la solution à 10 o/o, suffisent amplement; l'action réductrice du révélateur est très diminuée.

Au contraire, en ajoutant un peu de carbonate, jusqu'à concurrence de 3 o/o (c'est le chiffre auquel je suis arrivé comme maximum,

quoique les inventeurs aient préconisé 2 o/o), l'image vient beaucoup plus vite, mais un temps de pose juste est absolument de rigueur, sans quoi, adieu les demi-teintes!

Bref, pour les gens pressés d'avoir de beaux clichés, la métoquinone est à préconiser; je crois qu'il y a encore beaucoup à faire pour régler, en quel-



194. — 3^e PRIX DU CONCOURS DU « PÊLE-MÊLE ».

Cliché F. JOLY.

HIGH LIFE.

192. — 1^{er} PRIX DU CONCOURS DU « PÊLE-MÊLE ».

UNE PARTIE D'ÉCARTÉ.

Cliché de G. ROLLAND.

que sorte, son emploi. N'oublions pas que la photographie est un champ d'études ouvert à tous, et aussi à toutes, aux petites intelligences comme aux plus grands génies!

MM. Lumière et Seyewetz sont des savants trop convaincus pour nous en vouloir de marcher sur leurs brisées!

Aussi, chers lecteurs, travaillons, travaillons pour perfectionner encore ce grand art qu'est la photographie et n'oubliez pas ce vers du poète :

Et ce n'est qu'en forgeant qu'on devient forgeron!

M. MERCIER.

Photographies Humoristiques

Notre grand confrère le *Pêle-Mêle* a offert à ses lecteurs, à l'occasion de l'apparition du *Photo Pêle-Mêle*, un amusant Concours photographique.

Il s'agissait de reproduire, par la photographie, avec des accessoires réels et des personnages en chair et en os, un dessin du *Pêle-Mêle*, au choix du concurrent.

Nous reproduisons ici les trois premiers prix de ce Concours, avec les légendes qui accompagnaient les dessins parus dans

le *Pêle-Mêle*, et dans la partie supplémentaire de ce même numéro, nous donnons les dessins du *Pêle-Mêle* qui ont inspiré ces reconstitutions photographiques.

Nos lecteurs pourront ainsi constater que la paraphrase a été habilement exécutée, et ils pourront, eux aussi, s'inspirer de dessins humoristiques pour nous envoyer des épreuves amusantes.

PROCÉDÉ

POUR LE LAVAGE DES POSITIFS SUR PAPIER

Malgré les lavages les plus minutieux, il arrive souvent que, au bout de quelques mois et même de quelques années, les épreuves jaunissent et perdent leurs ombres légères qui disparaissent complètement.

J'ai remarqué et j'ai été amené par le hasard à employer un procédé qui m'a toujours donné d'excellents résultats.

À l'époque où je naviguais sur les paquebots des Messageries Maritimes, il m'arrivait très souvent de ne pas avoir assez d'eau douce pour laver suffisamment mes épreuves, car j'en faisais beaucoup à la fois; je fus donc amené par manque d'eau à me servir d'eau de mer; je mettais mes épreuves dans une baignoire pleine, et le roulis se chargeait de remuer la masse liquide. Je les sortais au bout d'une heure

ou même d'une demi-heure, je les passais dans de l'eau douce pour les dessaler (sans cela elles n'auraient pas séché et seraient restées toujours grasses), et je les laissais sécher. Toutes ces épreuves, dont les plus anciennes datent de onze ans, sont maintenant comme au premier jour et n'ont pas perdu le moindre trait.

L'eau de mer est très avide d'hyposulfite de soude, c'est sur ce principe qu'est basé le sondeur Thompson, et elle enlève complètement toute trace de cette substance dans le papier des épreuves. Depuis que je ne navigue plus, j'ai été obligé de renoncer à l'eau de mer. Je l'ai remplacée par de l'eau contenant 30 grammes de sel marin pour 1,000 grammes d'eau; je baigne mes épreuves dans cette eau pendant une demi-heure, ou mieux une heure, je les dessale dans trois, quatre eaux douces et je fais sécher.

Ces épreuves se conservent absolument aussi bien que celles qui ont été traitées par l'eau de mer. Je recommande ce procédé qui donne d'excellents résultats et est d'une grande facilité d'emploi.

Dr O. BAYSELLANCE.

(Arch. de Photo-Suisse.)

LA PHOTOGRAPHIE EN COULEURS

À chaque courrier, nous recevons des demandes de renseignements sur la question de la photographie en couleurs. Traiter ce sujet était bien dans notre intention, mais devant le désir manifesté si vivement par nos lecteurs, nous avons décidé d'avancer cette publication. Nous avons demandé à l'un de nos rédacteurs, M. Modél, très au courant de ces procédés, de bien vouloir nous donner une série d'articles, et il nous a promis le premier pour le numéro 16.

N. DE LA R.

194. — 2^e PRIX DU CONCOURS DU « PÊLE-MÊLE ». Cliché J. CHAMPEAU.

INTERPRÉTATION DÉFECTUEUSE.

PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE
DES
AMATEURS PHOTOGRAPHES



RECTION
ustration, Rédaction
RUE CADET, PARIS.

ABONNEMENT { FRANCE, ALGÉRIE : UN AN 8 fr.
REMBOURSABLE { UNION POSTALE : — 12 fr.

Les Manuscrits et les Photographies ne sont pas rendus.

PPAREILS CADOT

31, Rue Plâ, PARIS

nelles Détectives
Folding's, Stéréosc.

GRANDISSEMENTS PHOTOGRAPHIQUES

été des Portraits d'Art
6, rue de Richelieu, PARIS

PLAQUES

JOUGLA

LA FAMILLE

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSIRÉ

Un An : 8 Francs Le Numéro : 15 Cent.

*Le plus littéraire,
le plus artistique
et le plus répandu, de tous les
journaux s'adressant
à la Femme.*

Chroniques, Romans,
Nouvelles,
Gravures d'Art et de Modes,
Musique, etc.

16 grandes pages texte
28 Suppléments gratuits
de Musique et de Mode

Cliché G. MIRANDI

— Le ciel ne me « présume » rien de bon, il va y avoir des naufrages sur le bassin du Luxembourg.

Chronique Photo Pêle-Mêle



UN PEU DE TOUT

— Allo! Allo!...
La pellicule du
Photo Pêle-Mêle,
n° 252, est-elle
prête?

— Allo! Nous vous adressons l'épreuve par tube pneumatique; dans cinq minutes, retournez-nous le bon à tirer.

Dix minutes après :

— Allo! Nous vous avons retourné l'épreuve, tout va bien. Vous pouvez tirer 200.000; que tout soit terminé ce soir, pour le départ.

Telle est la conversation probable qui s'échangera, dans quelques années, entre la rédaction et la *Phototypographie* chargée du tirage.

Si vous le voulez bien, entrons dans les ateliers : la première chose qui nous surprend, c'est de n'y voir aucune machine, de n'entendre aucun bruit; sur des tables, des ballots de papier, placés à plat; au-dessus, une ampoule de Crookes; l'opérateur tourne un commutateur, aussitôt un crépitement sec se fait entendre en même temps que s'éclaire l'ampoule d'une lueur violette.

En moins d'une seconde, le courant est interrompu, le ballot de papier, représentant un millier de feuilles, est enlevé et remplacé par un autre semblable, et la même opération recommence jusqu'à ce que le tirage soit terminé.

Par quel prodige, ces feuilles de papier blanc vont-elles devenir votre journal préféré?... Voyons plus loin, dans un autre atelier, les feuilles blanches sont trempées dans des grandes cuves d'un réactif spécial, et aussitôt, dans leurs plus petits détails photographiques, dessins et textes apparaissent instantanément.

Les feuilles sont ensuite mises dans des étuves à sécher, puis livrées au pliage, au brochage et, en quelques heures, *Photo Pêle-Mêle* est transporté dans toutes les gares, d'où il est expédié aux Pépémistes impatients, — j'ai remarqué que les Pépémistes sont tous impatients, ceci n'est pas un reproche.

Vous avez deviné, que nous assistions à une curieuse application des rayons Röntgen pour l'impression rapide des journaux.

N'allez pas croire qu'il ne s'agisse là



257. — CONCOURS N° 1.

VUE DU PONT-NEUF.

Cliché A. COTTENET.

que d'une idée en l'air. Des essais sérieux ont été entrepris, et tout fait supposer que le procédé passera sous peu dans la pratique; il est relativement simple : sur une pellicule transparente servant de type, les clichés photographiques ont été reportés, ainsi que le texte, au moyen d'une encre spéciale, dans laquelle a été incorporée une matière qui ne se laisse pas traverser par les rayons X.

Le papier a été lui-même sensibilisé avec des sels de fer ou autrement.

Il est alors facile de comprendre comment les opérations se passeront.

Sous la décharge des rayons Roentgen, les parties tracées avec l'encre spéciale seront réservées, c'est-à-dire que les rayons ne les traverseront pas. Au développement à l'acide gallique, les traits paraîtront en noir sur fond blanc.

Comme on le voit, ce ne sera qu'une application, naturellement modifiée, du procédé au prussiate, lequel, comme on le sait, donne des épreuves blanches sur bleu lorsqu'elles sont simplement passées à l'eau, ou, au contraire, noires sur fond blanc lorsqu'elles sont développées à l'acide gallique.

Rien ne doit plus étonner dans le vingtième siècle où nous vivons, et surtout lorsque le *Photo Pêle-Mêle* sera imprimé par la photographie.

* *

Jusqu'à ce jour, je m'étais imaginé que la lumière, d'où qu'elle vienne : soleil, électricité, gaz, lampe, etc., était un facteur indispensable pour le tirage des photocopies; or, un savant allemand, M. Ostwald, a trouvé un moyen de se passer complètement de la lumière.

La photographie, telle qu'elle se pratique actuellement, est basée, comme chacun sait, sur la décomposition chimique des sels d'argent ou de platine. Lors, M. Ostwald s'est demandé s'il ne serait pas possible d'obtenir, par une réaction

chimique, le même résultat qu'avec la lumière.

Il y est arrivé de la façon suivante :

Le négatif est obtenu comme d'habitude, avec cette différence que la plaque sensible n'a pas besoin d'être transparente et peut être formée d'un corps quelconque : plaque métallique, bois, ébonite, etc., mais au lieu de développer et de fixer comme il est d'usage, la plaque, après avoir été exposée à la chambre noire, est plongée dans de l'eau oxygénée et, après quelques minutes d'immersion, le papier sensible est appliqué immédiatement sur la plaque.

Sous l'influence de l'eau oxygénée, l'image latente passe immédiatement sur le papier sensible, elle est alors à peine visible; pour lui donner toute sa vigueur, on trempe l'épreuve dans une solution de protoxyde de fer où elle apparaît très nettement en jaune; il ne reste plus qu'à la virer aux sels d'or pour qu'elle prenne son ton définitif.

Ce procédé, qui a été dénommé katiptypie par son inventeur, peut présenter certains avantages pour l'obtention rapide des photocopies; mais, à notre humble avis, il y a encore de beaux jours pour les plaques et les pellicules.

* *

La scène suivante s'est passée, tout récemment chez un juge d'instruction des plus connus.

— Prévenu, disait le juge, vous maintenez n'avoir jamais connu, jamais rencontré votre complice ici présent. Vous affirmez toujours qu'il est étranger pour vous.

— Oui, monsieur le juge.

— Qu'avez-vous à répondre au témoignage de l'agent qui vous a arrêté?

Et l'agent s'approche, une photographie à la main. Non-seulement il dénonce la rencontre que ses yeux ont vue, mais il prouve la complicité des accusés en

exhibant la photographie instantanée qu'il a eu la précaution de prendre avec son *Photo*.

La démonstration est si accablante pour les accusés, que c'est, la tête basse et sans trouver un mot pour leur défense, qu'ils écoutent cette déposition implacable et inattendue.

Voilà donc Thémis qui, malgré sa claudication légendaire, se décide à suivre le progrès. A la suite des agents plongeurs et des agents cyclistes, nous aurons aussi une brigade d'agents photographistes.

Ce ne sera donc plus le simple témoignage qui suffira à faire condamner un picpocket, mais la photographie de son méfait, on le verra la main dans le sac ou dans la poche de son voisin, suivant les circonstances. Le flagrant délit sera donc indéniable. Voleurs et volés feront ainsi un groupe peu banal.

* *

HYP O'SULFIT. — Eh bien! ça ne va donc pas, ce cher G. Latineau?

G. LATINEAU. — Figurez-vous que je m'efforce d'obtenir d'excellents positifs, et, jusqu'à présent, tous mes résultats sont négatifs!

LEANCOUR.

L'Art de faire un Tableau photographique.

NATURES MORTES

L'étude des natures mortes est indispensable si l'on veut arriver rapidement à faire de l'art photographique, parce que c'est un des genres qui se prête le plus facilement à différentes compositions, et dont les éléments se trouvent dans tous les intérieurs même les plus modestes.

Ce genre est trop délaissé de la part des artistes photographes, c'est un grand tort, et les peintres l'ont si bien compris que beaucoup ne s'occupent absolument que de tableaux de natures mortes, fruits ou gibier, et parfois sont devenus célèbres dans ce genre.

Que faut-il pour exécuter ces tableaux? Bien peu de chose. Aussi j'espère que beaucoup d'amateurs essayeront de composer quelques sujets, et qu'ils y trouveront autant de plaisir qu'à reproduire un paysage qui, souvent, sera moins intéressant.

La première chose que l'on doit faire lorsque l'on a l'idée de faire un tableau de natures mortes, est de bien réfléchir sur ce qu'on a l'intention de représenter.

Supposons que l'on se soit décidé à donner comme titre « La Musique », on devra d'abord chercher les objets symbolisant cet art; d'abord un morceau de musique, puis l'instrument servant à jouer ce morceau. Admettons que l'on prenne

une mandoline, cet instrument se jouant généralement dans un salon, on pourra le placer sur une table garnie d'un tapis, puis, au second plan, on posera une statuette et quelques livres, choses que l'on voit également dans un salon.

Voici tous nos objets réunis. Nous les placerons sur la table de la façon la plus naturelle; d'abord le sujet principal, musique et mandoline, et pour éviter une composition trop horizontale et la ramener le plus possible à la forme pyramidale, qui est plus agréable, nous placerons derrière la statuette, qui ne sera là que comme accessoire et ne devra pas avoir beaucoup d'importance.

Une fois le cliché exécuté, on s'apercevra souvent que, justement, les autres objets accessoires attirent trop l'attention; c'est là où l'artiste photographe montrera son talent s'il sait diminuer cette importance. Dans le sujet que nous représentons, ce qu'on pourrait appeler la tache serait le morceau de musique, puisque c'est là le titre de notre sujet, c'est donc la note lumineuse de notre tableau; or, le buste en bronze, placé derrière, avait des reflets aussi brillants que le blanc de ce papier, l'œil était donc tenté de regarder le buste de femme plus agréable à contempler; aussi il était de toute utilité d'atténuer ces reflets; pour cela, rien de plus simple, avant que le cliché soit sec, il a suffi d'un peu de persulfate d'ammoniaque à 4 0/0 appliqué avec un pinceau à l'endroit convenable, pour baisser le cliché et laisser la statuette dans l'ombre, et ses parties lumineuses ne deviendront maintenant que de simples rappels.

Voilà notre cliché prêt à être tiré, on aura avantage à recourir à l'agrandissement, et si l'on peut exécuter ces tableaux

de grandeur naturelle, l'agrandissement donnera un léger flou qui ne nuira pas à l'effet, mais qui, au contraire, donnera beaucoup d'air au tableau. C'est surtout le fond qui devra être flou, sous peine de produire un tableau absolument plat et sans relief.

Comme on le voit, ce genre n'est pas difficile à composer, il suffit de grouper différents objets d'une manière convenable, puis de les éclairer de façon à obtenir le meilleur effet possible; ils sont assez nombreux dans ce genre, et chacun est libre de choisir, soit l'effet éclairé de face, de droite à gauche, ou l'effet de contre-jour, la lumière venant du fond du tableau en silhouettant les objets, l'effet éclairé de dessus, puis les natures mortes éclairées en plein air par un jour gris ou par le soleil.

Maintenant, il ne me reste plus qu'à espérer voir les amateurs essayer ce genre, et illustrer de leurs œuvres le *Photo Pèle-Mêle*; les sujets sont nombreux et les modèles dociles. Un simple morceau de viande, un pot-au-feu en terre, des légumes feront un tableau charmant. Comme pendant, on pourra prendre un poulet, une casserole et quelques oignons; un tableau représentant « les confitures », sera composé en plaçant une bassine en cuivre, quelques pots en verre et un panier de groseilles ou d'autres fruits.

Enfin, comme on peut s'en rendre compte, un peu d'imagination suffit pour faire quelques tableaux intéressants et utiles à celui qui veut faire de l'art, car, souvent, il sera obligé de réfléchir longtemps pour bien composer son œuvre et la présenter d'une manière agréable.

P.-M. MALLET.





266. UNE BONNE FARCE.
COLAS. — Oh! la bonne beurrée.



266. UNE BONNE FARCE.
COLAS. — Un bon coup de cidre par là-dessus.

Du Développement rationnel.

Cela est, certes, une des plus importantes, sinon la plus importante des questions photographiques.

Généralement, on n'obtiendra de bons clichés que si le temps voulu de pose a été observé.

Il arrive fort souvent, surtout au début, que l'on commet, dans l'appréciation des temps de pose, des erreurs qui sont, heureusement, réparables, à condition d'employer les trois solutions suivantes :

1° Dissoudre 1 gramme de métol dans un demi-litre d'eau tiède. Après la dissolution, ajouter 80 grammes de sulfite de

sonde cristallise, puis, après la disparition des cristaux, y verser 6 grammes d'hydroquinone. Étiqueter le flacon : Révélateur, Solution I (réducteur).

2° Ensuite dissoudre à froid, dans un demi-litre d'eau, 30 grammes de carbonate de soude. Étiqueter Révélateur, Solution II (alcali).

3° Enfin, dans 100 centimètres cubes d'eau, dissoudre 10 grammes de bromure de potassium et, sur la bouteille, on met l'étiquette Révélateur, Solution III (bromure).

Pour le développement d'une plaque 9 x 12, on mélange dans un verre :

Eau.	30 c. c.
Solution I (réducteur).	50 c. c.
Solution II (alcali).	20 c. c.
Solution III (bromure).	1 à 2 gouttes.

On place la plaque dans la cuvette et l'on verse sur elle ce mélange, de manière à la recouvrir en une fois.

MANIÈRE DE DÉVELOPPER.

1° Si les grands noirs du cliché apparaissent d'abord, et les parties moins impressionnées plus faiblement, leur intensité croissant progressivement, on laisse le bain tel qu'il est, et l'on attend que tous les détails de l'image soient apparus.

Si à ce moment, l'image n'est pas assez intense, on ajoute 10 à 15 centimètres cubes de la solution I; s'il y a lieu, on ajoutera une ou deux fois de cette solution.

2° Si les régions fortement impressionnées apparaissent seules, l'image présentant de fortes oppositions, on augmentera la dose de la solution II dont on fera plusieurs additions successives de 5 c. c. par 5 c. c., jusqu'à complète apparition des détails. A ce moment, s'il est néces-

saire d'augmenter l'intensité, on ajoutera de la solution I (10 c. c.).

3° Si l'image apparaît uniforme sans présenter de contrastes, augmenter la dose de la solution III (8 à 10 gouttes) ainsi que la dose de la solution I. en ayant soin de ne pas ajouter l'alcali (II).

4° Si l'image apparaît d'un seul coup, rapidement, il y a excès de pose très prononcé; il est le plus souvent impossible d'obtenir un bon cliché.

Les bains que j'indique ci-dessus sont vraiment à recommander à tous les photographistes, surtout aux amateurs, dont les notions techniques sur les temps de pose sont souvent fort élémentaires.

Gaston BURGUN.



266. UNE BONNE FARCE.
COLAS. — Voilà mon verre bien propre à c'heure.



266. UNE BONNE FARCE. Clichés J. DARRÉ.
COLAS. — Ah! ben, elle est forte. Où diable est passé mon panier?

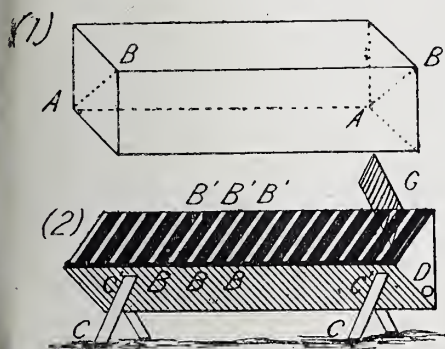
LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE (1)

Un séchoir facile à construire.

Utiliser une vieille boîte à cigares pour faire un séchoir, cela semble assez audacieux; c'est pourtant ce que s'est proposé Mlle Sabine Coupin. On trouve ces boîtes au prix de dix centimes dans tous les bureaux de tabac.

Il faut scier, avec une petite scie à main, la boîte, dans le sens de la diagonale, A B tracée sur la figure 1.

Après cette opération, l'aspect de la boîte est celui de la figure 2. Clouer ensuite sur chaque grande paroi intérieure, au moyen de petits clous ou à défaut d'épingles coupées selon la longueur désirée, et tenant lieu de pointes, de



petites lamelles de bois (BB') débitées dans les planches de la boîte non utilisées, en laissant entre elles un écart égal à l'épaisseur d'un cliché en verre. Clouer également aux deux extrémités extérieures de la boîte, et de chaque côté des petites lamelles de bois, qui serviront de pieds (CC'), en ayant soin de tenir plus courtes celles d'une des extrémités, de façon à avoir une inclinaison pour l'écoulement des eaux.

Enfin, percer un ou plusieurs trous (D) au fond et à l'intérieur d'une des extrémités, pour laisser le passage aux eaux écoulées.

Lorsque cette construction est achevée, il ne reste plus qu'à placer les plaques à faire sécher dans les rainures de l'intérieur, l'angle de la plaque devant appuyer dans l'angle de la boîte.

ARCHI (Mède).

QUESTIONS PÉPÉMISTES

Existe-t-il un monologue ou une chanson ayant trait à la photographie, qu'un amateur peut chanter ou réciter en société? Si oui, quel en est l'éditeur?

CH. W. à G.

(1) Reproduction interdite.

RÉSULTATS DU RÉFÉRENDUM au sujet de nos Concours.

Nous avons reçu 1.859 réponses, au sujet de la question que nous avons posée. Ces réponses se décomposent comme suit :

Vote par jury.	1.735 voix.
Vote par concurrents.	119 —
Bulletins nuls.	5 —
TOTAL ÉGAL	1.859 voix.

En conséquence, dès maintenant, et pour le deuxième Concours, un jury, dont nous ferons connaître sous peu la composition, examinera les épreuves et décernera les récompenses.

Ce jury, composé de personnages éminents dans les arts, les lettres et la science photographique, offrira à nos lecteurs toutes garanties d'impartialité et de compétence.

LA DIRECTION.

CORRESPONDANCE PÉPÉMISTE

A propos de Concours.

Monsieur le Directeur,

Permettez-moi d'émettre quelques idées personnelles au sujet de la lettre signée « Benoit », insérée dans votre numéro du 6 septembre.

Votre honorable correspondant signale, avec beaucoup d'humour, certain exemple d'attribution arbitraire de récompenses dans un Concours photographique et il conclut au rejet du mode d'examen employé jusqu'à présent. En effet, dans le cas cité, le jury semble assez fantaisiste. Mais pourquoi vouloir toujours abuser du mot célèbre de Virgile : *ab uno disce omnes*? De ce qu'un amateur ne tire que des horreurs de sa chambre noire, s'ensuit-il qu'on doive honnir tous les photographistes? Non, n'est-ce pas; de même alors pour les concours.

Il est bon d'ajouter que les concours se sélectionnent d'eux-mêmes. Le grand public saura bien discerner le concours sérieux du concours de fantaisie, surtout que la photographie se répand maintenant de plus en plus. Aux yeux de ce juge impartial, qui s'appelle l'opinion, un dernier accessit, obtenu dans tel concours, aura cent fois plus de valeur qu'un premier prix décerné dans tel autre. Tant pis pour le premier prix.

J'en arrive maintenant au Concours du *Photo Pêle-Mêle*. M. Benoit réclame du concours, me semble-t-il, une précision trop mathématique : la photographie est un art. Pour que l'artiste soit dans son élément et donne tout ce que son talent est capable de fournir, il lui faut une assez grande latitude, soit dans le choix du sujet, soit dans la manière de mettre ce sujet en valeur.

La seconde condition proposée : Indiquer exactement les *sujets à reproduire*, me semble surtout rigoureuse; elle élimine brutalement bon nombre d'amateurs sérieux, mais mal placés pour remplir la condition imposée.

Le *sujet à reproduire* consistera-t-il en un site quelconque de telle ou telle région? Com-

bien alors pourront supporter et le temps et les frais du déplacement?

Le *sujet à reproduire* sera-t-il une œuvre artistique quelconque, envoyée à chaque concurrent, en reproduction?

Mais, alors, les limites du Concours me semblent bien restreintes. Vous n'aurez plus un travail d'amateur, mais un travail d'ouvrier photographe? Est-ce le but qu'on se propose? Je ne crois pas.

Les Concours pépémistes me semblent donc posés tels qu'ils doivent vraiment l'être. On demande au concurrent une œuvre *artistique*, naturellement aussi parfaite que possible, au point de vue *photographique*. Je me permettrai pourtant de soumettre quelques remarques, au sujet du mode d'appréciation. J'ai déjà donné mon opinion en tant qu'électeur; qu'on m'autorise à l'expliquer ici.

Je ne suis pas partisan du vote général; non pas tant à cause de supercheries toujours possibles qu'à cause de sa nature même.

La reproduction d'une épreuve ne donne qu'une idée imparfaite de l'épreuve elle-même. On peut juger de la perfection de la mise en plaques, de la netteté, de la finesse des détails, mais nullement de l'art avec lequel l'amateur a pu mettre son œuvre en valeur par le choix du papier, des virages, par l'intensité du tirage, que sais-je? Et cette question a son importance, me semble-t-il, quand, encore une fois, on a affaire à des artistes et non à de simples ouvriers.

Tout cela à titre de simples remarques, que vous pourrez à votre gré soumettre aux lecteurs du *Photo Pêle-Mêle*, ou traiter vous-même si vous jugez qu'elles en valent la peine.

Agréez, etc.

Ad. GOUA.

La Collaboration

du « Photo Pêle-Mêle »

Nous informons nos lecteurs, que nous recevons toujours avec plaisir les articles ou les notes intéressantes ayant rapport à la Photographie, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original.

Lorsque nous aurons inséré trois articles ou reproduit six photographies dans notre journal, nous adresserons à l'auteur *une carte de correspondant*, qui lui permettra d'assister, comme représentant de la Presse, aux fêtes, aux solennités, aux grands événements de sa localité, et lui facilitera sa tâche pour nous envoyer rapidement les photos d'actualité ayant de l'intérêt pour le *Photo Pêle-Mêle*.

Nous recommandons expressément à nos correspondants, pour les documents et renseignements qu'ils nous envoient, de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Nous devons ajouter qu'il ne nous est pas possible de rendre les manuscrits et les épreuves photographiques qui nous sont adressés; nos correspondants feront donc bien d'en conserver un double.

N. d. I. D. }

Concours du "PHOTO PÊLE-MÊLE"

ouvert à tous ses lecteurs

Comme nous l'avons indiqué, nous donnerons un Concours par mois; mais nous annoncerons nos **Concours** toujours à l'avance, afin que nos lecteurs puissent avoir tout le temps nécessaire pour y prendre part.

4^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

UNE VUE AVEC DE L'EAU

(Soit mare, rivière, étang, mer, etc.)

CE CONCOURS SERA CLOS LE 15 NOVEMBRE

Il ne sera pas reçu d'épreuves pour ce Concours.

Comme nous l'avons annoncé, les épreuves non primées du Concours n° 4, vont être examinées à nouveau par les membres du Jury formé pour l'attribution des récompenses. Il sera distribué pour ce concours :

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 JUMELLE 9×12 à escamotage, 12 plaques, objectif rectiligne, d'une valeur de	160 fr.
2 ^e »	1 LANTERNE D'AGRANDISSEMENT Fescourt avec ses accessoires, d'une valeur de	70 fr.
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de la Photo primée, val.	20 fr.
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35×45 de la Photo primée, val.	15 fr.
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et access. fotogr. val.	8 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pêle-Mêle » val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille » val.	3 fr.

5^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

UN TABLEAU DE GENRE

Exécuté absolument par la Photographie.

Le sujet sera celui qu'on voudra, mais il devra être obtenu par la photographie, et se rapprocher autant que possible d'un tableau de maître comme l'AURORA, de Courbet, l'ANGELUS, de Millet, la CRUCHE CASSEE, de Creuze, le LABOURAGE, de Rosa Bonheur, etc. Ces titres ne sont donnés qu'à titre d'indication, sans que l'on soit obligé de les prendre comme modèles. On devra indiquer sur l'épreuve de quel tableau on s'est inspiré. Nous accepterons portrait, paysages, scènes d'intérieur, natures mortes, marines, etc. Il sera tenu compte de la qualité artistique de l'épreuve envoyée.

Ce Concours sera clos le 15 décembre.

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 FOLDING Cadot 9×12 en acajou verni, avec 3 châssis doubles rideaux, obturateur Unicum, anastigmat Cadot, d'une valeur de	210 fr.
2 ^e »	1 JUMELLE Stadette brevetée 9×12 d'une valeur de	125 fr.
3 ^e »	1 SINOX Jouglia pliant 9×12 d'une valeur de	105 fr.
4 ^e »	1 JUMELLE Cadot d'une valeur de	40 fr.
5 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
6 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de l'épreuve primée, val.	20 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pêle-Mêle », val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille », val.	3 fr.

En outre avec chaque Prix un Magnifique Diplôme du PHOTO PÊLE-MÊLE sera adressé aux Lauréats.

Règlement général. — Il est accepté 6 épreuves au maximum pour chaque Concours, collées ou non collées et tirées sur n'importe quel genre de papier. Elles ne pourront dépasser 18×24 comme grandeur, devront porter au dos les nom, prénoms et adresse du concurrent. Sur une *feuille séparée*, il faudra indiquer les conditions d'obtention : appareil, objectif, pose, révélateur, etc. Sur les enveloppes, *coller le bulletin de concours* à détacher ci-dessous. Les épreuves deviendront notre propriété et ne seront pas rendues.

Le jury examinera les épreuves, et celles ayant obtenu des prix seront publiées dans nos colonnes. En dehors de celles primées, nous nous réservons le droit de publier des épreuves non primées à titre de document, si nous le jugeons à propos.

AVIS IMPORTANT. — Pour prendre part aux votes, nos abonnés et nos lecteurs au numéro n'auront qu'à détacher les coupons qui sont reproduits ci-dessous et les joindre à leur lettre.

Nous n'accusons pas individuellement réception des envois, mais nous donnons, après la clôture de chaque concours, la liste des personnes nous ayant envoyé des épreuves. Nous recommandons de ne mettre aucune lettre, concernant la rédaction, la direction ou l'administration, dans les envois concernant les Concours, et de ne pas annoncer les envois par lettre séparée.

AVIS IMPORTANT

Nous croyons devoir rappeler à nos nombreux lecteurs que notre Concours N° 3

UN SUJET HUMORISTIQUE

sera clos le 15 octobre.

Nous donnerons, dans le numéro du 31 octobre, la liste de toutes les personnes qui nous ont fait des envois pour ce Concours.

Nous devons insister sur ce point que les épreuves ne seront reçues que jusqu'au 15 à minuit. Passé ce délai, nous ne tiendrons pas compte des envois.

LA DIRECTION.

RECTIFICATIONS & ADDITIONS

à la liste des concurrents du
Concours N° 4.

Nous avons tenu compte des réclamations qui nous sont parvenues au sujet des noms publiés pour ce concours; mais nous devons ajouter que s'il s'est glissé des erreurs, le plus souvent, les concurrents sont fautifs, car bien des noms étaient écrits d'une façon illisible. Nous attirons l'attention sur ce point très important et aussi sur la nécessité absolue de ne pas envoyer d'épreuves qui ne soient accompagnées de notes indiquant le sujet et le nom de l'envoyeur.

G. T. D., à Cly. — Edouard Didrich, à Nancy. — Auguste Depoorter, à Tourcoing. — M. Devize, à Pamiers. — L. Nègre, à Marseille. — L. Dubois, à Paris. — Gaston Papillon, à Ermont. — Louis Favre, à Bordeaux. — Burgun à Bruxelles. — Ed. Cibille, à Nogent-sur-Seine. — Seroz, à Paris. — L. Maisonnier, à Moscou. — G. Gaucher, à P. — Fernand Pioch, à Nice.

— D'Ivanoff, à Paris. — Auguste Boisseau, à Château-Gontier. — M. Souvay fils, à Châteauroux. — Emile Merle, à Lyon. — H. Verhaeren, à Bruxelles. — L. Hardouin, à Paris. — Paul Collier, à Paris. — G. Eynaud, à Taverny. — J. Lasserre, à Nantes. — H. Giraudon, à Nice. — Laurent Jansolin, à Marseille. — Ch. Braidy, à Mézières. — Léon Leroy, à Abbeville. — Cyrille Ménard, à Neuilly-sur-Seine. — Mocol, à Paris. — A. Wanauld, à Paris. — Paul Dubroca, à Paris. — R. Bouldoyret, à Paris. — Maurice Acacie, à Paris. — Taskin, Gérard, au Havre. — Emile Marchand, à Paris. — T. Honoré, à Paris. — Ch. Corbaz, à Marseille. — Bouvet, à Vineuil. — E. Pelle, à Marseille. — C. Poirson, à Jean-de-Losne. — Léon Borgniet, à Charleville. — Pierre Lantier, à Lyon. — Tronche Besson, à Chelles. — De Ponthieu, à Épernay. — Elie Goubert, à Paris. — A. Lemercier, à Moscou. — T. Cornery, à Bauge. — Henri Bouilliette, à Gironville. — Prosper Cottin, à Paris. — Henriot, à Paris. — Bedeau de l'Échochérie, à Préfaillies. — Pipard, à Paris. — R. de la Garrenne. — Vernert, à Londres. — Pellet, à Marseille. — Blanchet, à Marseille. — Osseau, à Bruxelles. — Bernadac, à Vannes.

CONCOURS N° 4

Coupon à coller sur l'enveloppe.

CONCOURS N° 5

Coupon à coller sur l'enveloppe.

CONGRÈS

Compte-rendu de la XI^e Session de l'Union internationale de Photographie.

Le dimanche 2 août, s'est ouverte, à Lausanne, la XI^e session de l'Union internationale de Photographie, sous la présidence de M. le docteur Reiss, chef des Travaux pratiques de l'Université de cette ville.

La Session comportait, en dehors des séances de travail, de nombreuses excursions.

3 août. — Lundi, vers 8 h. 30, dans l'auditoire de physique, à la Cité, sous la présidence de M. Davanne (Paris), s'est ouverte la première séance de travail du Congrès. M. Puttemans (Belgique) fonctionne comme secrétaire. M. Maes, président de l'Union, retenu en Belgique par son état de santé, se fait excuser. M. Davanne exprime les regrets que cause son absence, et adresse de chaleureux remerciements à M. le docteur R.-A. Reiss et au comité local d'organisation pour toute la peine qu'ils se sont donnée. M. Lumière fera mercredi la communication annoncée, en même temps que l'on entendra les communications de M. le docteur Reiss (expertises en écritures) et Vautier-Dufour (Téléphot).

M. Namias, professeur de chimie appliquée à l'Université de Milan, a fait une intéressante communication sur un nouveau papier aux sels de fer qui se développe dans un bain d'argent, et qui offre l'avantage de pouvoir être préparé à très bon compte par l'opérateur. Cette communication a été suivie d'un échange d'explications entre MM. Namias et le docteur Reiss.

Ensuite, on a discuté la question du lieu des prochaines réunions du Congrès, de façon de donner à l'Union une plus grande extension. On a finalement décidé que la réunion de 1904 aura lieu en Hollande le choix de la ville étant laissé à plus tard. M. Namias a invité le Congrès à se réunir en Italie; acte a été pris de cette offre.

5 août. — Mercredi dans l'auditoire de physique, a eu lieu la seconde séance de travail. Une quarantaine de congressistes étaient présents. M. Davanne (Paris), présidait.

M. le docteur Reiss a parlé de la photographie dans les expertises d'écriture. M. Auguste Vautier-Dufour a présenté son merveilleux téléphot.

M. Vautier a présenté un appareil réduit pour amateurs, qui donne aussi de remarquables résultats. De superbes projections de sujets les plus variés ont illustré l'exposé de M. Vautier, accueilli avec enthousiasme.

M. le docteur Reiss a fait ensuite la démonstration d'un nouvel appareil, le cyanographe, qu'il a combiné, avec l'aide de M. L. Maillard, professeur d'astronomie à l'Université, pour mesurer la coloration de l'atmosphère, puis il a présenté le résultat de ses recherches et expériences personnelles concernant l'utilisation de la plaque ou des papiers sensibles pour la recherche des faux en matière d'écriture. Ces expériences ont porté sur : 1^o les grattages ou décolorations chimiques; 2^o la recherche des superpositions d'encres différentes; 3^o l'existence simultanée d'écritures, d'âges différents. Pour donner une idée de l'importance des résultats obtenus, il nous faudrait entrer dans des détails scientifiques un peu compliqués. Qu'il suffise de dire que la photographie entre les mains d'un expérimentateur habile, peut être un puissant auxiliaire du juge instructeur.

M. Reiss a vivement intéressé son auditoire en lui faisant part de ses recherches dans un autre domaine. Ces recherches, relatives à la *décharge invisible de l'écriture*, ont été faites sur la demande de M. Bertillon, le célèbre directeur du service anthropométrique parisien. Par « décharge invisible de l'écriture », il faut entendre l'impression laissée dans une feuille de papier blanc par une page d'écriture sèche appliquée contre sa surface, comme par exemple la troisième page d'une lettre restée un certain

temps en contact avec la deuxième page recouverte d'écriture. A l'état normal, cette page paraît absolument immaculée, et l'examen microscopique n'y révèle rien de particulier. Soumettez-la, par contre, à l'action d'un fer à repasser très chaud, et vous verrez ressortir en noir l'image réfléchie du texte qui a été appliquée contre elle. M. Reiss a démontré irréfutablement que cette image latente est produite, non comme on l'a cru d'abord, par les matières colloïdes contenues dans l'encre, mais par l'acide contenu dans celle-ci.

Le procédé de traitement par la chaleur a le défaut de modifier les documents originaux, ce qui n'est pas sans importance. M. Reiss a trouvé moyen d'arriver au même résultat en appliquant la surface impressionnée sur un papier photographique, puis en soumettant ce papier à l'action de la lumière.

Une dernière communication de M. le docteur Reiss avait trait aux messages écrits entre les lignes de leurs lettres par les prisonniers avec leur seule salive en guise d'encre sympathique. L'écriture à la salive apparaît lorsque vous trempez la feuille dans l'encre, puis la soumettez immédiatement à un lavage. M. Reiss a montré que cette écriture apparaît aussi sur la plaque photographique lorsque le papier est mince et suffisamment glacé, et qu'on le photographie par transparence. Il a mentionné également le procédé dû à M. Bertillon, et qui consiste à saupoudrer la surface écrite de mine de plomb. Le même procédé est employé aussi avec succès pour faire apparaître les empreintes digitales.

La communication de M. le docteur R.-A. Reiss a été vivement applaudie.

Association générale des Etudiants de l'Université de Poitiers. — Section de Photographie. — Salon de Photographie 1903.

RÈGLEMENT

ARTICLE PREMIER. — La Section de Photographie de l'A. G. E. U. P. organise, à Poitiers, pour le mois de décembre 1903, un Salon de photographie, dont le but est essentiellement artistique.

ART. 2. — Ne pourront y figurer que les œuvres qui, en dehors d'une bonne exécution technique, présenteront un réel caractère artistique, par le choix, l'éclairage du sujet ou la composition du tableau : *Paysages, Portraits, Scènes de genre, Etudes.*

ART. 3. — Seront seules admises les épreuves collées ou encadrées.

Chaque épreuve portera au dos l'indication du nom de son auteur, le titre du sujet, du procédé et de l'appareil employé.

ART. 4. — Le nombre des épreuves envoyées et leur dimension ne sont pas limités.

ART. 5. — Les épreuves exposées pourront avoir déjà figuré dans d'autres expositions ou concours.

Fabricants et Marchands

d'Appareils ou Produits Photographiques,

si votre Annonce figurait

ICI

vous seriez lu par toute la clientèle

photographique, car

“ Photo Pêle-Mêle ”

est en mains de tous les amateurs et professionnels.

ART. 6. — Les emplacements sont donnés gratuitement; les exposants, qui désireront que leurs épreuves leur soient retournées, devront envoyer deux francs pour les frais d'emballage.

ART. 7. — Les demandes d'admission devront être adressées à M. G. Espierre, président de la Section de Photographie, rue Gambetta, Poitiers, avant le 1^{er} novembre.

ART. 8. — Les envois devront lui parvenir au plus tard le 18 novembre.

ART. 9. — Un jury d'admission, composé d'artistes et d'amateurs d'art, examinera les envois et choisira ceux qui lui sembleront dignes de figurer au Salon.

Ses décisions seront sans appel.

ART. 10. — Chaque exposant recevra une médaille de bronze.

ART. 11. — Les œuvres exposées peuvent être reproduites dans les publications de la Section de Photographie.

ART. 12. — Tout participant au Salon en accepte le Règlement sans restriction aucune.

Argus de la Presse, le plus ancien bureau de coupures de journaux, fondé en 1878, « ... lit, « découpe et traduit les journaux du monde entier, et en fournit les extraits sur n'importe quel sujet. » (HECTOR MALOT.)

L'ARGUS DE LA PRESSE se charge de toutes les recherches rétrospectives et documentaires qu'on veut bien lui confier.

L'ARGUS dépouille plus de DIX MILLE journaux par jour.

L'ARGUS envoie, chaque année, plus de CINQ MILLIONS d'extraits de journaux.

L'ARGUS DE LA PRESSE, seul, a le droit de dire qu'il est un « ARGUS »; ne pas le confondre avec des maisons similaires.

Ecrire, 14, rue Drouot, PARIS, IX^e.

Adresse télégraphique : ACHAMBURE-PARIS,

PROGRAMME du « PHOTO PÊLE-MÊLE »

Les derniers recensements en France nous font savoir qu'il existe plus d'un million de bicyclettes ! On peut certainement, sans exagérer, évaluer au même nombre les appareils photographiques, par conséquent autant d'amateurs photographes. Or, tous les sports ont leur journal. Pourquoi les photographes n'auraient-ils pas le leur, le véritable organe fait pour eux, rédigé et publié comme nous l'exposons ?

La photographie est un sport d'agrément, de plaisir et de délassement, tout à la fois ; son organe doit être de même : *attrayant*, sans pourtant négliger les renseignements indispensables à cet art charmant ; *intéressant*, puisqu'il est en même temps le recueil d'une science aimable, doublée d'une partie technique qu'il faut savoir mais qu'on peut alléger de tout ce qu'elle peut avoir d'aride et de fatigant à la lecture ; *humoristique* pour joindre l'utile à l'amusant, car Rabelais nous enseigne que le *rire est le propre de l'homme* ! Pour atteindre le but que nous nous imposons il n'est qu'un moyen : c'est d'être le *journal de tous par tous* et nous comptons si bien sur les lecteurs que nous leur disons : *Devenez nos collaborateurs !*

Avez-vous de jolies vues photographiques, de belles épreuves présentant un caractère original, des photos amusantes ou fantaisistes ? Adressez-nous les ; ne craignez pas d'ajouter des légendes ou un court récit ; indiquez-nous le genre d'appareil employé, vos moyens d'exécution.

Si dans un journal, une revue, vous trouvez un dessin, une légende, un bon mot, un article intéressant *ayant trait à la photographie*, il faut le découper *en indiquant le nom du journal*, et nous l'adresser ; vous savez bien que tout le monde a plus d'esprit que Voltaire, et de cette aimable collaboration, « PHOTO-PÊLE MÊLE » deviendra la revue de famille de tous ceux qui s'intéressent à la photographie et les idées de nos lecteurs seront toujours les bienvenues.

Nous avons dit que nous serions la Revue de tout ce qui a trait à la photographie. En effet, nous indiquerons la liste de tous les nouveaux brevets ou noms se

rapportant à la photographie. Nous donnerons la liste des concours organisés par les Sociétés photographiques ou autres, du moment que la photographie sera représentée.

Superbement illustrée, notre revue constituera chaque année, une fois reliée, un album que l'on aimera toujours à ouvrir, à consulter : l'œil et l'esprit y trouveront leur compte. Et nous doublons l'intérêt du « PHOTO PÊLE-MÊLE » en organisant chaque mois un *Grand Concours* auquel nous attribuerons de très nombreux prix de grande valeur, et une fois par an, un *Concours d'honneur*, auquel ne participeront que les lauréats des précédents concours.

Comme prix nous donnons de nombreux appareils photographiques, dont quelques-uns de grande valeur, de telle sorte que les concurrents auront les plus grandes chances de gagner.

Nos *Petites-Annonces* à 10 centimes le mot télégraphique seront indispensables pour les ventes ou échanges. Tel qui possède une Détective et désire une Jumelle, pourra en solliciter l'échange ou la vente, le résultat, si les prétentions émises sont raisonnables, sera vite acquis.

« PHOTO PÊLE-MÊLE », par son grand tirage et sa profusion dans tous les pays, étant lu par tous les amateurs photographes, la lecture de ce genre d'annonces sera très recherchée.

Tout cela est très bien mais nous voulons plus encore, en effet nous voulons, et ce n'est pas un paradoxe, que

« PHOTO PÊLE-MÊLE »

ne coûte rien à ses abonnés.

Comme dans le courant d'une année, chacun peut avoir besoin d'acheter ou d'échanger des appareils, des accessoires, des clichés, il lui est nécessaire de faire des insertions, aussi croyons-nous être agréable et utile en remboursant *intégralement* le prix de l'abonnement en petites annonces à 10 centimes le mot. Nous ferons remarquer, en outre, qu'en mettant l'abonnement à 8 francs, le prix du numéro ne revient qu'à 15 centimes.

Enfin, nous organisons entre tous *nos abonnés* un **Grand Concours** dont plus loin nous indiquons le sujet et les

conditions, concours auquel nous attribuons **605 prix** dont la valeur est de près de **3.000 francs** !

N'est-ce pas là un bien joli programme ?

Si, n'est-ce pas ? Aussi voulons-nous bien compter sur votre concours personnel et sur celui de vos amis ; communiquez-nous les adresses de toutes les personnes que vous savez faire de la *photographie* ou s'y intéresser, nous leur enverrons un numéro spécimen et nous grossirons ainsi facilement notre famille d'abonnés.

Quand « PHOTO PÊLE-MÊLE » sera entre les mains de tous les amateurs, *l'Art photographique* ne pourra que se développer, puisque pour tous, nous noterons au jour le jour, les progrès incessants de la photographie ; que nous citerons, toutes les nouveautés photographiques, les recettes, les produits, les appareils qui viennent au jour le jour dans le monde entier. Pour notre part, nous donnerons après étude les moyens pratiques et *tours de main* qui peuvent faciliter les travaux photographiques. Et ce côté pratique de la photographie, est bien aussi le côté le plus intéressant pour l'amateur auquel il évitera bien des mécomptes, des instants de découragement ou des résultats médiocres. Que l' impatient ne se rebute plus et ne mette pas son appareil, souvent excellent, dans un coin, pour ne plus y penser.

Avec « PHOTO PÊLE-MÊLE », *rien de tout cela n'arrivera* plus ! Avez-vous un insuccès ou ne vous expliquez-vous pas les causes de votre ennui ? Vite un mot au journal, joignez-y une épreuve de votre cliché ; et le moyen de l'éviter paraîtra dans la *Petite Correspondance*.

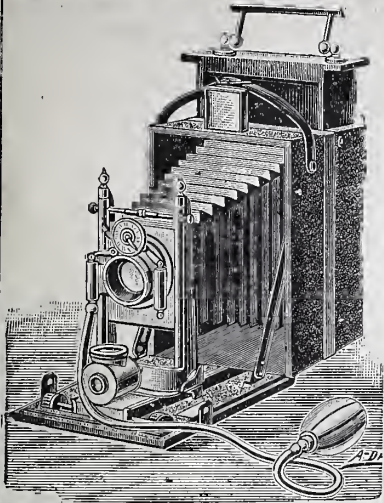
Aidez-nous donc à mériter la devise que nous empruntons à notre grand frère LE PÊLE-MÊLE **Par tous et pour tous** et qui a tant contribué à son succès mérité.

Vous nous pardonnerez, amis lecteurs d'avoir été si prolixes, mais notre programme est si grand que même avec cette énumération détaillée nous oublions encore beaucoup de vos *désiderata*. Nous les accueillerons toujours avec plaisir, voulant faire de PHOTO PÊLE-MÊLE le plus beau, le moins cher, le plus complet et le plus attrayant des journaux photographiques.

LA DIRECTION.

APPAREILS CADOT

Maison fondée en 1884 — Constructeur — 31, rue Piat, Paris — Téléphone 417-47



Folding Cadot 9 x 12

à chassis doubles à rideaux ou à magasin d'escamotage interchangeable

La Folding Cadot est d'une construction très fine et se recommande par la simplicité et la sûreté de fonctionnement de ses divers organes. Construit tout en acajou verni à l'intérieur et solidement gainé à l'extérieur, cet appareil, lorsqu'il est fermé, n'a nullement l'aspect d'un appareil photographique. Il est muni d'un obturateur **Unicum** véritable, placé entre les lentilles de l'objectif. Décentrage en hauteur et en largeur. Deux écrous au pas du congrès. Deux viseurs. — Poids : 1 kg. 060 grammes.

	3 Châssis doubles à rideaux	Châssis magasin
Rectiligne extra-rapide.....	120 fr.	140 fr.
Orthosymétrique.....	130 —	150 —
Aplanétique Hermagis.....	160 —	180 —
Anastigmat Steinheil.....	195 —	215 —
— Cadot garanti.....	240 —	230 —
— Goerz, S ^{me} III. F. : 7,7.....	250 —	270 —
Protar, Unar ou Tessar Zeiss.....	250 —	270 —
Orthostigmat Steinheil.....	250 —	270 —
Sac cuir spécial doublé molleton.....	12 fr.	

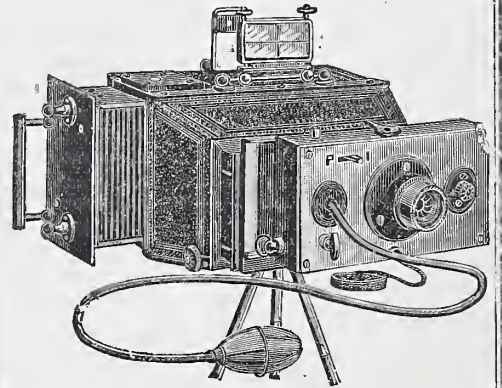
Jumelle Cadot 12 plaques 9 x 12

Magasin détachable à rideau, pose et instantané, déclenchement à la main ou à la poire, obturateur à vitesses variables. Deux écrous de pied, mise en plaque facultative par la glace dépolie, compteur automatique, viseur à bascule.

Ces jumelles réunissent tous les derniers perfectionnements de la construction moderne. Le décentrage se fait en hauteur et en largeur, et peut être réglé au moyen d'un viseur à bascule dont le décentrage est proportionnel à celui de l'appareil.

sans décentrage	Objectif rectiligne Cadot demi grand angle (garanti).....	145 fr.
	— Hermagis.....	185 —
à décentrage	Objectif anastigmat Steinheil.....	228 —
	— Cadot (garanti).....	245 —
	— aplanastigmat Hermagis.....	280 —
	— anastigmat Goerz, Série III. F. : 7,7.....	285 —
	— Protar, Unar ou Tessar Zeiss.....	285 —
	Magasin supplémentaire.....	65 —
	Châssis double à rideau (s'employant sans modification de l'appareil).....	14 —

Cet Appareil est livré dans un étui en cuir.



DEMANDER CATALOGUE FRANCO POUR AMATEURS, TOURISTES ET DÉBUTANTS

PETITES ANNONCES

OFFRES - DEMANDES - ÉCHANGES

- 1^o Toute personne peut faire paraître des petites annonces dans le *Photo Pèle-Mêle*.
 - 2^o Chaque annonce doit être écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté.
 - 3^o Il ne faut, sous aucun prétexte, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.
 - 4^o Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant en général toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.
 - 5^o Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de **DIX CENTIMES LE MOT** et pour les lecteurs de **QUINZE CENTIMES LE MOT** (compté télégraphiquement).
 - 6^o Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.
- Ce classement sera fait sous les titres suivants :

Jumelles. — Détectives. — Foldings. — Stéréoscopes, Appareils stéréoscopiques. — Chambres noires sur pied et d'atelier. — Objectifs. — Accessoires divers. — Echange de vues. — Cartes postales et timbres-poste. — Divers.

JUMELLES

170 fr., JUMELLE 9x12. Double décentrement dans les deux sens. Objectif anastigmat Steinheil. Mise au point variable. Magasin pour 12 plaques. Dispositif pour verre dépoli et châssis état de neuf. M. Meusch. Les Oseraies, rue des Pinsons, Crosne, Seine-et-Oise. [88]

105 fr., JUMELLE à escamotage pour 12 plaques 6x12. Objectif rectiligne. Mise au point variable. 4 vitesses, poses et instantanés. Sac en cuir. Entièrement neuve. Double emploi. M. Verger, villa Marcel, à Yerres (Seine-et-Oise). [82]

DÉTECTIVES

DETECTIVE 9 x 12 coûtant 25 francs, 6 1/2 x 9 coûtant 15 francs, sont données à 15 et 9 francs. Ayant servi quelquefois convenamment à débutant. H. Fortier, 18, rue Georges Chastelain, à Valenciennes. [2-122]

FOLDINGS

60 fr., FOLDING 9 x 12. 3 châssis doubles, réduits, sac en cuir, étant de neuf. Ecrire Lemare, bur. du Journal. [92]

55 francs, a coûté 100 francs, appareil pliant de poche : le *Culbre* 4 1/2 x 6. Rectiligne Jarret. Diaphragmes 6 Vitesses. Etui et poire avec agrandisseur en 12 x 16. — Just Marchand, Audeville (Oise). [4-120]

110 fr., FOLDING Quo-Vadis, 9x12. 6 châssis métalliques. Mise au point variable. Objectif rectiligne sac en toile. 4 vitesses, pose et instantané, au doigt ou à la poire. M. L. Janson, villa d'Alésia, Paris, XIV^e. [83]

CHAMBRES NOIRES

75 fr., CHAMBRE 3 corps sur pied pour agrandir 9 x 12 et en dessous en 18 x 24. 275 fr. Véroscopie Richard, objectif Zeiss, détails par lettre. F. Duranton, villa de Suède, Vichy. [103]

TRES URGENT, 60 fr. Magnifique appareil, luxe; Soufflet à vendre; permettant pose et instantané, pied métallique nickelé, 3 châssis. Objectif très fin : Adr. Edmond Waroux, Haulchin (Belgique). [116]

OBJECTIFS

60 fr., DOUBLE ANASTIGMAT Lion. 6 x 12 9, avec obturateur unicum. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [91]

DIVERS

10 francs franco, boîte photominature complètement neuve, coûte 16 francs. — Layet, à La Bocca, Cannes. [114]

CARTES POSTALES et TIMBRES-POSTE

M. PETITPREZ Cuir Lille (Nord). Échang. cartes vues avec France, Étranger. Réponses sûres. [105]

TROIS CARTES postales illustrées par Guillaume sont envoyées gratuitement. Ecrire Winckler, à Montreuil (Seine), joindre timbre de 15 centimes pour le port.

Achat tres cher de collections de timbres-poste et de timbres français (même actuels) et des Colonies. Ecrire à M. de Chamoisiel, Paris (XIV^e arr.). [107]

PROCÉDÉ POUR INSTALLER presque sans frais, fabrique d'excellents savons tous genres, revenant à 20 centimes le kilogr. Fabrication avantageuse à portée de tous. — Billault, savonnier-chimiste, Le Luc (Var).

ANNONCES COMMERCIALES ET SPORTIVES

Pour nos abonnés et lecteurs, mêmes conditions d'insertion que pour les Petites Annonces, mais à **20 centimes le mot** (compté télégraphiquement).

Nous entendons par annonces commerciales celle dénotant des transactions suivies ou un commerce habituel.

TRES SÉRIEUX — Bons amateurs photographes.

Utiliser **Avantageusement** vos loisirs. VACHER, rue Lyon (Saint-Etienne), vous dira comment (Timbre pour réponse).

OUVERTURE DE CRÉDIT de 3 à 6 mois aux nég^s, com^{ts}, Industr. génés. Successions, immeubles, délég. d. foyers, hypoth., nues-prop., titres nom., titres grevés sans le concours de co-héritiers, avances de revenus, usufruits. E. Mercier, 27, rue du Champs-de-Mars, Paris.



— INDISPENSABLE AUX — AMATEURS PHOTOGRAPHES

le seul pratique, garanti et bon marché. Le seul employant tous clichés ou pellicules et les agrandissant en tous formats. Exiger la marque ci-contre. — Catalogue franco C. GUILLOIN, 8, Chaussée d'Antin, Paris — TELLPH. 307-94 —

Amateurs Photographes Demandez les

PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES

GUILLEMINOT



MAÎTRE G. LATINEAU. — Madame, vos photographies ne sont pas prêtes ; ce que vous voyez là, c'est le cliché.
LA NÈGRESSÉ. — Oh ! très bien, très bien, moi très contente, moi avoir l'air Parisienne blanche.

LES DIAPHRAGMES

Il arrive, certains jours de plein soleil, que la vivacité de la lumière et son intensité nous oblige à baisser les paupières plus ou moins. N'y aurait-il pas là une indication qui nous permette de recon-

naître qu'il faut diaphragmer plus ou moins nos objectifs en pareille occasion ? Il est certain que l'œil tend à ne laisser passer que la lumière utile à la reproduction de l'image sur la rétine. Chez l'homme dont la pupille de l'œil est moins souple que chez certains animaux, ce sont les

paupières qui forment les diaphragmes. Mais rappelons-nous l'œil des chats dont la pupille sert de diaphragme. Minet, Gris-gris, Fatma, seraient vraiment d'admirables photographes !

J. Marcel SALMON.



UN BON OBJECTIF

— Elles sont mauvaises et chères, ces photographies! Quel est donc votre objectif?
 — Mon objectif, madame? gagner le plus d'argent possible.

ne doit pas durer plus de deux minutes; on termine par un lavage à l'eau courante, pendant dix minutes. L'image remonte en ton en séchant.

Les épreuves peuvent être virées après le fixage, dans un bain à l'or ou au sulfocyanure; elles se conservent fort longtemps après ce traitement.

* *

Encadrement à bon marché.

Voici un procédé économique et simple :

Après avoir confectionné ou s'être procuré un cadre vulgaire en bois brut, coller sur toutes les parties visibles dudit cadre du papier de verre ou papier silex que vous enduisez d'une couche de dorure lorsque votre papier est sec.

Voici un autre moyen encore plus artistique : clouer ou coller sur votre cadre des pouses, des bourgeons de toute espèce, vous obtiendrez ainsi un cadre tout à la fois original et artistique. Quelques essences de sapin, comme les tuyas, par exemple, se prêtent

d'une façon exceptionnelle à ce genre d'encadrement. (Chasseur Français.)

NOTRE FORMULAIRE

Épreuves sépia.

Le nombre de procédés d'impression est considérable et, dans tous ceux qui sont publiés, il faut faire un choix judicieux. La nouvelle méthode que décrit le professeur Namias nous paraît intéressante. Elle peut donner des épreuves variant du ton sépia au brun noir, suivant les papiers employés, et elle est d'une grande simplicité. Le papier peut être quelconque pourvu qu'il soit bien encollé et résistant aux bains.

On étend sur le papier choisi une solution sensibilisatrice composée comme suit :

Solution A.

Eau distillée	100 c. c.
Citrate de fer ammoniacal	40 gr.
Acide citrique	40 gr.

Solution B.

Eau distillée	400 c. c.
Nitrate d'argent	25 gr.

Pour l'usage, on prend :

A	2 parties
B	1 —
Eau	4 —

Ce mélange peut se conserver quelques jours. On l'étend avec un pinceau ou un tampon d'ouate hydrophile, et on laisse sécher le papier dans l'obscurité en le suspendant par un angle. On peut, si on est pressé, activer le séchage en présentant la feuille à un feu doux.

L'impression se fait au châssis-pressé, à la lumière du jour. La durée d'impression est sensiblement la même qu'avec les papiers ordinaires. On ne doit pas pousser le tirage à fond. L'image apparaît en jaune orangé, mais après un lavage à grande eau, les sels de fer se dissolvent, et l'épreuve gagne beaucoup en netteté et en détails, en même temps qu'elle prend un aspect jaunâtre assez désagréable.

Pour le fixage, on emploie une solution d'hyposulfite de soude à 5 0/0; cette opération

RECETTES PÉPÉMISTES

Virage du papier au Platine.

On obtient de beaux tons sépia en préparant :

A. Eau distillée	100 c. c.
Nitrate d'Uranie	1 gr.
B. Eau distillée	400 c. c.
Ferricyanure de potassium	1 gr.

Pour l'emploi, prendre 50 parties de A, 10 parties d'acide acétique et 50 parties de B.

L'épreuve au platine terminée, c'est-à-dire fixée et lavée, est plongée dans ce bain jusqu'à obtention de la teinte désirée.

* *

Renforceur servant immédiatement après fixage.

A Eau	400 gr.
Bichlorure de mercure	2 —
B Eau	400 —
Iodure de potassium	40 —
C Eau	400 —
Acétate de soude	10 —

Pour l'usage, prendre parties égales de A, B, et C.

Après un lavage rapide, après fixage, plonger le phototype dans le renforceur; il agit très rapidement, même avec des clichés faibles.

* *

Restauration des épreuves à l'albumine.

Les épreuves jaunies sont traitées comme suit : l'épreuve, trempée préalablement dans de l'eau à 30° ou 40°, est plongée dans le bain suivant :

Eau	4000 c. c.
Bichromate de potasse	30 gr.
Chlorure de sodium	30 —
Acide chlorhydrique	2 —

Elle y reste jusqu'à affaiblissement complet. On la lave alors très soigneusement, puis on la développe dans un bain d'hydroquinone faible. Le ton de l'épreuve est noir.

Encre à marquer les clichés.

Vous parlez, dans le numéro 5, sous le titre : « Un peu d'ordre, p. 36 », de la façon de marquer ses clichés. Vous mettez, ou plutôt le correspondant, dans la troisième colonne, article : *Une aiguille emmanchée pour écrire des numéros au coin des clichés.* Voici une manière pratique pour marquer les clichés :

On mélange les deux solutions suivantes par parties égales. Écrire avec ce mélange sur une feuille de papier. L'appliquer directement sur la couche de gélatine et opérer une légère pression.

Solution A.

Eau	120 c. c.
Sucre	30 gr.
Glycérine	40 gr.

Solution B.

Alcool	120 c. c.
Nitrate mercurique	20 gr.
Bichlorure de mercure	40 gr.

* *

Virage-fixage.

Voici une formule de fixage-virage dont je me sers depuis longtemps et qui me donne d'excellents résultats :

Solution A.

Eau	4000 c. c.
Hyposulfite	200 gr.
Acide citrique	5 gr.
Acétate de plomb	2 gr.
Alun	40 gr.

Faire dissoudre, dans l'ordre indiqué, dans de l'eau chaude, puis laisser reposer et filtrer ; ajouter ensuite :

Solution B.

Eau	100 gr.
Chlorure d'or	1 gr.

Bain se conservant très longtemps.

Léon MAZET.

Papiers SUPÉRIEURS

Photographiques

TAMBOUR

PAPIERS : la pochette

Celloïdine (Brillant) **1.25**

Mat-Celloïdine **1.65**

tons platine

Cartes postales **0.85**

à la Celloïdine (Mates ou brillantes)

Virage-fixage } dose 1/2 lit. **1.50**

en poudre } dose 1 lit. **2.75**

recommandé

Exiger la marque **TAMBOUR** dans toute maison de Fournitures Photographiques.

Mode d'emploi } *franco sur demande.*

C^o Française de Papiers Photographiques

118, rue de la Tombe-Issoire, Paris.

TABLEAUX des TEMPS de POSE

du 11 au 17 Octobre.

Bonnes Heures pour Photographier utilement

DE 7 HEURES DU MATIN A 5 HEURES DU SOIR

TEMPS DE POSE ABSOLUS

1° Calculés pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau n° 2 suivant, pour avoir exactement le temps de pose normal pour des plaques rapides et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OUVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions du foyer, c'est-à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f	f	f	f	f	
	8	12	16	24	36	
7 —	5	15	25	60	120	5 —
8 —	2	6	10	25	50	4 —
9 —	1.5	5	8	18	40	3 —
10 —	1	3	6	15	30	2 —
11 —	1	3	5	12	25	1 —
Midi	1	3	5	12	25	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2° Coefficients suivant les temps et les sujets :

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel cou- vert	Ciel somb- re
	Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6
Premiers plans accentués, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, re- productions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de ver- dure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air.....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier un sous-bois le 12 octobre, à 4 heures de l'après-midi, par un ciel clair, avec un objectif diaphragmé à $f/16$. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 4 heures de l'après-midi, dans la colonne $f/16$, le nombre indiqué est 10 centièmes de seconde. Dans le second tableau, à la ligne de sous-bois, dans la colonne ciel clair, on trouve le nombre 40. Donc, le temps de pose sera de $10 \times 40 = 400$ centièmes de seconde, soit 4 secondes environ.

Comme on le voit, le calcul se résume à deux opérations que l'on peut faire de tête.

MODAL.

PETITE CORRESPONDANCE

(Il sera répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.)

Avis. — En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants que nous ne pouvons prendre l'engagement de leur répondre pour le prochain numéro. De plus, en principe, nous ne répondons que par la Petite Correspondance; inutile donc de joindre un timbre dans les lettres de demandes de renseignements.

M. Seychal-Amet, à Glay. — Ces plaques sont voilées, il faut les faire tremper dans de l'eau pendant quelques minutes et les plonger ensuite dans un bain affaiblisseur. Pour le viseur, en principe, oui, essayez, c'est le meilleur conseil que nous puissions vous donner à distance. Veuillez nous citer le numéro où vous avez vu cette formule, c'est indispensable pour nos recherches.

M. Allante, à Oyonnand. — Ce n'est pas + 1 qu'il faut lire, c'est + f , c'est-à-dire que pour avoir l'allongement total de la chambre, il faut ajouter à y le foyer de l'objectif. Nous évitons autant que possible de décrire les méthodes analytiques, qui demandent de grandes quantités de formules algébriques qui ne sont pas familières à tout le monde. En donnant la formule définitive, cela nous semble suffisant.

M. René Gamain, à Pau. — Le journal étant préparé trois ou quatre semaines à l'avance et imprimé quinze jours avant sa date, il était bien difficile que vous puissiez voir votre photographie reproduite. Voyez dans les accusés de réception.

M. Donard, à Autun. — Lisez les articles publiés dans les nos 7, 12, qui vous donneront satisfaction. Nous ferons un Concours comme vous nous l'indiquez. Impossible, pour la cinquième question.

M. Willaine, à Bruxelles. — Adressez-vous à M. Merville, 25, faubourg Poissonnière, à Paris.

M. Gouches, à P. — Oui, c'est à vous que nous répondions. Ce papier existe, demandez-le à un fournisseur de produits photographiques; c'est le papier Lumière, noir mat, marque H.

M. Dubois, à Brest. — Nous avons essayé votre recette et n'avons pas obtenu le ton vert désiré.

M. Pernot, à Châlons-sur-Marne. — Nous avons voulu voir ce que valait votre méthode, la gélatine a fondu. Passez-vous votre cliché dans un bain d'alun avant? Et avez-vous obtenu une répétition des résultats que vous nous signaliez?

M. Lobligeois, à Toulouse. — Nous acceptons vos épreuves comme documents, mais il est impossible de les faire entrer dans le Concours n° 1, qui est clos depuis le 15 septembre. Nous avons pris note de votre projet de Concours. Il vaut mieux ne pas calibrer les épreuves et laisser de la marge.

M. Mercier, à Ermont. — Pour le Concours n° 4, il est décidé que, seules, les épreuves non primées pour le Concours n° 1 seront admises et examinées; nous ne pouvons recevoir d'autres épreuves, car nous avons largement de quoi remplir le Concours avec ce qui nous reste. Dans ce même numéro, vous verrez le Concours n° 5 qui pourra vous donner de l'occupation.

M. J. Roussel, à Saint-Maur. — Veuillez lire les conditions concernant les correspondants sur le journal.

M. Marcel Pouche, à Paris. — Oui, il comptera comme article.

M. L. C., à Paris. — Nous ne pouvons vous donner ce renseignement ici. Adressez-vous 15 centimes et faites-nous connaître votre adresse, nous vous indiquerons une maison.

M. Rucusel, à Rochefort. — L'ammoniaque

était certainement de mauvaise qualité ou évaporée, car la formule est bonne.

M. Séjournet, à Charenton. — La qualité de l'objectif n'a rien à faire dans ces calculs, c'est l'ouverture du diaphragme qui est à considérer. Le chronopose Brunel est calculé indépendamment des plaques, le temps de pose qu'il indique conduit à l'adoption de la plaque nécessaire, s'il donne 1 centième de seconde, il faudra prendre des plaques extra-rapides et, s'il donne deux minutes, des plaques rapides suffiront. Quant au rapport de rapidité des surfaces sensibles, veuillez lire l'article paru dans notre numéro 1 : Comment déterminer le temps de pose. Certes, pour les paysages, pour avoir la valeur des tons, l'emploi des orthos est tout indiqué, mais enfin ce n'est pas indispensable.

M. Baudos, à Paris. — Veuillez relire l'avis concernant les correspondants et bien vous en pénétrer. Il est suffisamment clair pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïté.

M. Maurice B., à Grenoble. — Envoyez-nous des vues de la Grande Chartreuse, nous les insérerons avec plaisir; mais celles que vous nous adressez sont plutôt des photographies de groupes de militaires, ayant complaisamment posé, et cela ne peut nous convenir.

M. Brugale, à Villeneuve-sur-Loir. — Procurez-vous un dictionnaire de photographie, nous pouvons vous en envoyer un pour 1 fr. 50 franco.

M. G. Deville, à Liège. — Veuillez relire les conditions des Concours. Pour le n° 1, seules, les photographies publiées prennent part aux récompenses et il ne peut en être autrement, puisque c'est un vote par concurrents.

M. Lefèvre, à Amiens. — Dès réception de trois articles, quo vous pouvez vous adresser en une fois, nous pourrions, s'ils sont bien dans la note du journal, ce que nous ne doutons pas, vous donner satisfaction au sujet de ce que vous nous demandez.

M. G. Espierre, à Poitiers. — Ce Concours a été annoncé dans notre numéro du 1^{er} avril.

M. Pinault, à Evreux. — Il a dû y avoir confusion. Pour les récréations que vous demandez, nous ne croyons pas devoir entrer dans cette voie.

M. Germain, à Paris. — 1° Votre photographie est intéressante, mais les personnages qui y figurent nuisent à l'effet; 2° Impossible de vous renseigner, il nous faudrait connaître votre objectif, le coloris général ou dominant du tableau, son exposition par rapport à la lumière, la valeur de l'éclairage.

M. R. Olivier, à Nice. — Envoyez les épreuves Fresson.

M. Carmen, à Lyon. — Nous publierons un article sur ce sujet prochainement, trop compliqué pour être traité ici.

M. M. Marsault, à Tours. — 1° Une folding, 2° Glacées de préférence; 3° Jamais de ferro, le bleu ne venant pas en photographie.

M. Hugues, à Grasse. — Pour répondre à votre première question, la matière entière d'un numéro ne suffirait pas, c'est tout un cours d'optique qu'il faudrait vous faire. En nous résumant : achromatique est une qualité générale que doivent posséder tous les objectifs, c'est-à-dire qu'ils ne doivent pas avoir de foyer chimique. L'objectif rectilinéaire ou aplanétique ou orthoscopique est un système qui ne déforme pas les images. Les anastigmats, sont des objectifs dans lesquels l'aberration sphérique est corrigée, ce qui permet de les employer à grande ouverture. Pour votre question, au sujet du Concours, suivez attentivement la Petite Correspondance du journal; il a été ainsi répondu maintes fois à ce sujet. Pour la vitesse de l'appareil que vous nous signalez, écrivez au fabricant. Au sujet de l'épreuve que vous nous envoyez, elle manque un peu de développement, et la scène manque de mouvement; on voit que les personnages ont posé, ce qui est un grave défaut pour ces compositions. C'est un

PROPAGANDE DU PHOTO PÊLE-MÊLE

FEUILLE A REMPLIR ET A NOUS RETOURNER

CHERS LECTEURS,

Vous savez combien nous faisons d'efforts pour arriver à ce que le PHOTO PÊLE-MÊLE soit une revue parfaite, aussi est-il indispensable que tous ceux qui s'intéressent à notre sport si attrayant, connaissent notre journal; nous osons compter sur votre bienveillant concours. Nous vous prions de remplir les cases ci-dessous par les noms de personnes que vous connaissez et que vous croyez susceptibles de s'intéresser à notre publication. Nous leur enverrons un numéro spécimen.

(Ecrire très lisiblement ci-dessous les noms, prénoms, et adresse.)

Envoi de M

demeurant à

Département

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

AVIS IMPORTANT. — Cette liste peut être envoyée sous enveloppe non fermée, pour 5 centimes, à la condition de n'ajouter aucun texte.

genre difficile qui ne s'acquiert que par une longue pratique. Persévérez, et nous ne doutons pas que vous arriverez à la perfection.

Pour les questions d'optique que vous nous demandez, vous auriez intérêt à lire le volume *Les Objectifs*, de G. Brunel, franco 2 fr. 40, qui vous renseignerait sur tous les points.

M. S. Bouvet, à Angers. — Avons reçu votre envoi, prenons bonne note de l'idée de concours, remerciements.

M. Pernot, à Châlons. — Oui, s'il est humoristique.

M. Vignes, à Sigean. — Mais c'est exprès que nous l'avons mise ainsi; vous n'avez donc pas lu la note qui est en dessous?

Accusés de réception.

M. Jean Bouchet, à Paris. — M. Draci, à Montpellier. — M. J. Talbot, à Neufchatel. — M. Smelha, à Versailles. — M. Rueutel, à Rochefort. — M. Georges Cheron, à Meaux. — M. L. Ferranti, à Paris. — M. Louis Piort, à Nanterre. — M. Gaston Barthelet, à Tarare. — M. Contoli, à Béziers. — M. Mallet, à Montargis. — M. Beauchamp, à Paris. — M. Pinauli, à Evreux. — M. Gascuel à Bessèges. — M. E. Dubois, à Brest. — M. Priou, à Fontenay-sous-Bois.

Liste des Brevets relatifs à la Photographie, demandés en France

du 15 Janvier au 17 Février 1903 (1).

- 328530 — 15 janvier 1903, SOCIÉTÉ MOLLIER, DEMAISON et DUCHEZ. Perfectionnements aux obturateurs pour appareils photographiques.
- 329169 -- 7 février 1903, BORSUM. Dispositif de mise au point pour appareils photographiques.
- 329170 — 7 février 1903, BORSUM. Rideau obturateur réglable pour appareils photographiques.
- 329363 — 12 février 1903, LOMBARD. Châssis pour la manipulation des plaques photographiques.
- 329394 — 14 février 1903, GOERZ. Système photographique à deux lentilles.
- 329473 — 17 février 1903, SOCIÉTÉ EASTMAN KODAK. Cartouche de pellicule photographique.

(1) Communication de MM. Marillier et Robelet. Office International pour l'obtention de brevets d'invention en France et à l'Étranger, 42, bd Bonne-Nouvelle, Paris

RELIEUR "PHOTO PÊLE-MÊLE"

Afin que nos lecteurs puissent conserver leurs numéros et, tout en les garantissant de la poussière et des détériorations, les consulter facilement, nous avons fait établir à leur intention, un cartonnage solide avec titre et filets dorés, dans lequel on peut relier soi-même très facilement chaque livraison du *Photo Pêle-Mêle*.

Le classeur idéal est le classeur **Presto**. Pour relier vite et bien rien ne vaut le **Presto**. Chacun peut sans étude employer le **Presto**. On fait un beau volume avec le **Presto**. Facile à feuilletter est le classeur **Presto**. Contient de tout un an les numéros **Presto**. *Un franc quatre vingt-dix* est le prix du **Presto**. Si dans nos bureaux l'on cherche le **Presto**. Mais, pour à domicile envoyer le **Presto** Deux francs soixante-quinze, expédition **Presto** Élégant et rapide et solide est **Presto**. Le classeur idéal est le classeur **Presto**.

Prix de l'Auto-Relieur **Presto**: Pris dans nos bureaux : 1 fr. 90; franco par postal : 2 fr. 75.

Pour les **APPAREILS de PHOTOGRAPHIE** des meilleures marques, adressez-vous à **RADIGUET et MASSIOT**, 15, b. Filles-du-Calvaire, Paris (III^e)

GRAND CONCOURS RÉSERVÉ A NOS ABONNÉS

Ce Concours sera clos le 31 Décembre 1903

Les dix mille premiers Abonnés du "Photo Pêle-Mêle" ont droit : au **remboursement intégral de leur abonnement en petites Annonces dans le "Photo Pêle-Mêle"**, soit 80 mots à prendre en une ou plusieurs fois, mais pendant la durée de leur abonnement.

Les *petites annonces* ont une importance que les Amateurs photographes apprécieront certainement, car, grâce à cette rubrique qui leur deviendra indispensable, ils pourront *échanger leurs appareils ou les vendre; solliciter l'envoi de vues, de cartes-postales, de stéréogrammes; exposer leurs desiderata et se créer en peu de temps d'excellentes relations, resserrant ainsi les liens qui les unissent à la grande famille des Photographistes.*

Le "Photo Pêle-Mêle" étant lu presque exclusivement par des personnes s'intéressant à la photographie, *nos petites Annonces* seront profitables à tous et par suite très recherchées.

En outre, nous organisons un concours exceptionnel entre tous nos abonnés, et pour ce concours dont **l'intérêt est évident**, nous consacrons un **nombre considé-**

rable de prix d'une valeur de près de **trois mille francs**, de façon que la chance de gagner un lot ne soit pas réservée à quelques-uns, mais à un grand nombre d'abonnés : Il y aura, en effet, **six cents récompenses.**

Que chacun donc se mette à l'ouvrage et nous réponde à cette **unique question :**

Désigner, par ordre de mérite, en commençant par l'inventeur, les noms des DIX PERSONNAGES, vivants ou morts, qui, par leurs découvertes ou leurs travaux, ont le plus contribué au développement de la Photographie.

Les réponses seront totalisées, et c'est ainsi le vote de tous qui constituera la **liste d'élection.** Celui qui donnera la liste exacte aura droit au 1^{er} Prix, et ceux ayant des réponses approchées auront droit aux récompenses suivant la valeur de leur liste.

1^{er} Prix : Une Jumelle Cadot, magasin 12 plaques 9x12; Double décentrement dans les deux sens; objectif anastigmat Zeis ou Goerz, Série III (f. : 7) d'une valeur de 285 francs.

Les suivants recevront, toujours dans l'ordre des nombres les plus approchant les prix dont l'énumération suit :

1	bon de 125 francs	pour une Folding Quo Vadis 9x12 avec sac, pieds métalliques et tous ses accessoires.
1	— 75 —	de marchandises à prendre dans la maison Cornu.
2	— 12 —	— — — J. Richard.
5	— 25 —	pour 1 agrandissement de 50x60 collé et retouché d'après cliché ou épreuves.
10	— 15 —	— — — 40x50 — — —
25	— 10 —	— — — 30x40 — — —
50	— 6 —	— — — 24x30 — — —
100	— 4 —	— — — 18x24 — — —
50	— 4 —	de marchandises à prendre dans la maison Jouglà.
200	— 3 —	— — — — — Guilleminot, Bœspflug & C ^{ie} .
10	— 3 —	— — — — — des papiers photographiques Tambour.
75	— 2 —	— — — — — Crystallos.
75	— 2 —	— — — — — Lamy-Bry.

Soit **605** Bons, d'une valeur **totale de 2.864 francs**, qui seront distribués à nos abonnés aux conditions énumérées ci-dessus.

Pour nous aider, et en raison des sacrifices que nous nous imposons pour plaire à tous, nous prions les personnes qui recevront ce numéro de bien vouloir nous faire parvenir une

liste de personnes faisant ou s'occupant de photographie, nous leur enverrons un spécimen.

Et maintenant, bonne chance à tous pour les concours !

<p style="text-align: center;">Concours du PHOTO PÊLE-MÊLE Réservé aux Abonnés exclusivement</p> <p style="text-align: center;">Indiquer ci-dessous les dix noms par ordre de préférence</p> <table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 50%; border-right: 1px dashed black;">1</td> <td style="width: 50%;">6</td> </tr> <tr> <td style="border-right: 1px dashed black;">2</td> <td>7</td> </tr> <tr> <td style="border-right: 1px dashed black;">3</td> <td>8</td> </tr> <tr> <td style="border-right: 1px dashed black;">4</td> <td>9</td> </tr> <tr> <td style="border-right: 1px dashed black;">5</td> <td>10</td> </tr> </table> <p>Nom</p> <p>Adresse</p> <p style="text-align: center; font-size: small;">(Écrire lisiblement).</p>	1	6	2	7	3	8	4	9	5	10	<p style="text-align: center;">Bulletin d'Abonnement au PHOTO PÊLE-MÊLE</p> <p style="text-align: center;">Je déclare souscrire à un abonnement annuel à partir du 1^{er} (1) 1903. Inklus mandat-poste de (2) francs.</p> <p>Nom</p> <p>Prénoms</p> <p>Profession</p> <p>Adresse</p> <p>Ville</p> <p>Bureau de poste de</p> <p>Département</p> <p style="text-align: center; font-size: small;">(1) Désigner le mois. — (2) 8 r. (France, Corse et Algérie) ou 12 fr. (Étranger).</p>
1	6										
2	7										
3	8										
4	9										
5	10										



Demandez partout
le
NOUVEAU PAPIER
Chloro Citrate
Jougla
à **70** Centimes
la pochette
(12 feuilles 13×18)

Attention! Avec
LE CHRONOPOSE
Universel (déposé)

Calculé et dressé par **GEORGES BRUNEL**
on obtient **EXACTEMENT le TEMPS de POSE** (exprimé en secondes ou en minutes)
de 15 en 15 minutes
Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes
QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL
Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte
Prix franco avec instruction **UN franc DIX centimes**
ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU Photo Pêle-Mêle
7, Rue Cadet, 7

SOMMAIRE DU DERNIER NUMÉRO

- PHOTOGRAPHIE DES ANIMAUX vivants, par *Trulli*.
- LA CUISINE PHOTOGRAPHIQUE, par *Vatel II*. — Le développement à plusieurs bains.
- L'ŒIL DE MOUCHE COMME OBJECTIF.
- L'ART DE FAIRE UN TABLEAU PHOTOGRAPHIQUE, par *P.-M. Mallet*.
- MARTIGUES, LA VENISE PROVENÇALE, par *F. Tavernier*.
- RÉVÉLATION AU MÉTOQUINONE, par *Mercier*.
- PHOTOGRAPHIES HUMORISTIQUES.
- PROCÉDÉ POUR LE LAVAGE DES POSITIFS SUR PAPIER, par le *D^r O. Baysselanre*.
- LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE, par *Archi (Mède)*. — Balance-agitateur pour cuvette.
- REVUE DES JOURNAUX ET DES LIVRES. — L'Encadrement. — La Katatypie.
- RECETTES PÉPÉMISTES. — Tirage teinté pour le papier au bromure. — Photographie sur bois.
- CORRESPONDANCE PÉPÉMISTE. — Sur le décollement de la gélatine.
- TABLEAUX DES TEMPS DE POSE, par *Modal*.
- Liste des envois reçus pour le 2^e Concours. — Concours-Excursion du *Photo Pêle-Mêle*.

10^o le Numéro | POUR TOUS et PAR TOUS | 10^o le Numéro

Voulez-vous vous distraire? Lisez-donc

LE PÊLE-MÊLE

Journal Humoristique Hebdomadaire

Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux

Gravures humoristiques — Galeté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours
Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. - PAR TOUS, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs

16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs

Nous rappelons à nos lecteurs que nous recevons toujours avec plaisir les recettes photographiques intéressantes qu'ils voudront bien nous communiquer.

La Famille

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

LE NUMÉRO : 15 Centimes

*En vente chez tous les Libraires et Marchands de journaux dans toute la France
et l'Étranger.*

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : 7, RUE CADET



Depuis vingt ans qu'elle existe, *LA FAMILLE* a su rester fidèle à son programme qui est de propager le culte du Beau et du Bien, tout en amusant ses lecteurs. Aussi le succès ne lui a-t-il pas fait défaut. Elle possède, à l'heure actuelle, plus de SIX CENT MILLE LECTEURS.

LA FAMILLE est un des rares journaux qui aient reçu la médaille d'honneur de la *Société Nationale d'Encouragement au Bien*.

Au surplus, *LA FAMILLE* mérite l'intérêt qu'on lui porte. Son texte est choisi avec un soin qui permet de satisfaire les plus délicats : chroniques spirituelles, écrites d'une plume alerte ; romans intéressants et variés ; articles d'actualité ; courriers de mode rédigés avec un goût exquis ; *petite correspondance* pleine de renseignements intéressants, etc. ; toutes ses rubriques, en un mot, méritent le succès qu'elles rencontrent près de ses lecteurs.

Les gravures de *LA FAMILLE* se distinguent par le plus rare mérite artistique. De belles reproductions des tableaux du Salon, gravées par les premiers artistes de notre temps, permettent à nos amis de se constituer un véritable musée donnant l'illusion des originaux.

La partie consacrée aux Modes est, de la part de la Direction de *LA FAMILLE*, l'objet d'un soin particulier. Les courriers et les planches de mode de cette revue font autorité.

Mentionnons enfin que *LA FAMILLE* offre annuellement à ses lecteurs seize suppléments gratuits dont : six de musique, six de travaux de dames et quatre gravures coloriées. De plus, le journal donne gratuitement douze patrons découpés et, dans chaque numéro hebdomadaire, un roman encarté hors texte.

ABONNEMENTS :

FRANCE : UN AN, 8 francs. — SIX MOIS, 5 francs. — ÉTRANGER : 2 francs en plus.

Pour recevoir des spécimens gratuits de *LA FAMILLE*, il suffit d'écrire ou simplement d'envoyer son nom et son adresse sur une carte de visite à l'Administration du journal, 7, rue Cadet, Paris.

LES VIRAGES COLORÉS.

Il y a de longues années, à l'heure des premiers essais de photographie artistique, un critique prononça ces paroles : « L'art est une flamme sacrée et la photographie ne sera jamais que la suie de la flamme. »

Les ans ont passé; de jour en jour, les procédés se modifièrent, et maintenant, il nous suffit de parcourir un salon de photographie pour voir combien cette phrase a perdu de son amère vérité.

Mais que de progrès réalisés depuis ce temps. Les photographes s'éloignent de plus en plus de ce parti-pris consistant à ne chercher dans une épreuve que la perfection d'un document, la ressemblance d'un portrait, l'exactitude d'un paysage, effets rendus généralement avec une netteté exagérée et une abondance de détails inutiles.

A l'heure actuelle, le photographe

tant le mieux à l'effet qu'il désire rendre; il faudra aussi qu'on puisse modifier la venue de son image au gré de son inspiration

En un mot, que l'épreuve puisse être la traduction de sa pensée et non la reproduction intégrale d'un modèle.

*
**

On peut diviser les procédés de tirage en trois grandes classes :

1° Les procédés par noircissement direct où l'opérateur peut voir l'arrivée des détails au fur et à mesure de leur apparition, c'est le type du papier au gélatino-bromure et du papier albuminé;

2° Les papiers par dépouillement, charbon, charbon-velours, et gomme bichromatée reposant sur l'insolubilisation des substances colloïdes mélangées aux bichromates alcalins sous l'influence de la lumière. — Des couleurs inertes incorporées à l'encollage constituent l'image;

3° Les méthodes par développement où l'image, latente, apparaît sous l'action d'un réducteur approprié, c'est le

type des papiers au gélatino-bromure. Le premier procédé, noircissement direct, semble le moins apte à donner des résultats dans la voie que nous suivons. Si une épreuve artistique est obtenue par ce procédé, la faute en est uniquement due au cliché, car l'action de l'opération est nulle ou à peu près au moment du tirage.

Les procédés par dépouillement sont évidemment supérieurs à tous les autres, tant par leur extrême souplesse que par le nombre illimité de teintes qu'ils peuvent fournir. Ils ont un unique défaut : leur difficulté d'exécution



241. — CONCOURS N° 1.

CHATEAU DE CHILLON.

Cliché A. DAUFÈS.

les rend inabordables à nombre d'amateurs. De plus, ils ne permettent pas l'agrandissement direct : si on veut obtenir une grande épreuve d'un petit cliché, ce qui est le cas le plus fréquent, on est obligé de faire d'abord un positif sur verre et de l'agrandir ensuite sur plaque ou papier transparent. Opération souvent délicate et, en tous cas, longue et fastidieuse.

Restent les papiers par développement; certes, ils n'ont pas les nombreux avantages des procédés à la gomme, mais, en revanche, ils ont pour eux d'être à la portée des débutants. Le commerce fournit des papiers tout préparés, généralement excellents, je leur reprocherai seulement le manque de choix dans les différents grains de papier.

De plus, ils permettent l'agrandissement direct; le développement leur donne une certaine souplesse, laquelle peut, du reste, être augmentée, comme nous allons le voir.

Enfin, par des virages appropriés, on peut obtenir un grand nombre de couleurs. C'est de ces épreuves colorées que je vais vous parler aujourd'hui.

*
**

Le principe des virages aux ferrocyanures n'est pas nouveau.



206. — CONCOURS N° 1.

RIVES DE LA SARTHE.

Cliché F. CHANTFLOU.

cherche, au contraire, à rendre une idée personnelle et, devant les résultats obtenus, on en arrive à oublier le procédé mécanique pour n'envisager que l'œuvre de l'artiste.

A quoi tient la supériorité d'une épreuve?

A des causes nombreuses. Je n'ai pas l'intention de les étudier aujourd'hui, je ne vous parlerai pas du choix du sujet, de son éclaircissement, en un mot de tout ce qui constitue œuvre d'artiste. D'autres de nos collègues sont, du reste, plus compétents que moi pour discuter d'esthétique photographique.

Je me bornerai donc à envisager un seul de ces moyens d'art, celui qui a trait à la confection de l'épreuve positive.

Quelles sont les conditions que doit remplir un procédé pour donner une épreuve artistique?

Il faudra d'abord qu'il laisse à l'opérateur le plus de libertés possibles : Liberté d'obtenir la teinte désirée, celle s'adaptant



248. — CONCOURS N° 1.

CASINO DE GOURMALLON.

Cliché P. VILDES.

Le *Bulletin de l'Association Belge*, entre autres, publia, il y a quelques années, un article sur cette question.

C'est de cette époque que datent mes premières recherches.

Je vous dirai d'abord en quoi consiste la méthode :

Si, à des solutions de sels métalliques, nous ajoutons du ferrocyanure, nous aurons des précipités diversement colorés et présentant parfois une grande richesse de teinte.

Nous aurons ainsi :

Sel de cuivre	précipité marron.
— de nickel	— vert.
— de fer (maxim)	— bleu.
— de fer (minim.)	— blancbleuissant à l'air.
— de molybdène	— marron.
— de cobalt	— vert.

Ces précipités, fait très important pour nous, sont solubles dans les alcalis, ainsi le carbonate de soude les fait disparaître.

Eh bien ! si nous trempions une épreuve au bromure, entièrement terminée, dans un mélange d'un des sels métalliques et de ferrocyanure, nous obtiendrons une image colorée.

Ce virage se fait sur l'épreuve développée et fixée à la manière ordinaire.

Le dernier lavage doit être poussé assez loin, parce que l'hyposulfite donnerait des taches indélébiles.

On passe dans le bain de virage, acidulé par l'acide acétique.

*
**

J'ai essayé tour à tour les différents procédés indiqués par les ouvrages de photographie variant les papiers et les bains, mais les résultats obtenus furent tout à fait insuffisants, les blancs restant colorés, l'épreuve terminée était terne et



237. — CONCOURS N° 1.

LA SEINE A ARGENTEUIL.

Cliché L. LOUIS.

totallement dépourvue de charme. Je trouvais ensuite une méthode que j'ai publiée en 1901, elle consistait à opérer avec le papier salé, tel que le préparait Poitevin aux premiers temps de la photographie, on les virait ensuite. Je dois dire que ce procédé me donna grande satisfaction, j'obtins des blancs très purs et des épreuves ayant une stabilité remarquable. Le procédé avait toutefois un inconvénient, il fallait préparer son papier soi-même et il ne permettait pas l'agrandissement direct.

J'étudiai ensuite d'autres méthodes, et enfin, m'inspirant d'un article très remarquable publié par M. Thurneyssen dans le *Bulletin du Photo-Club*, je m'arrêtai à la méthode que je vais vous donner. Elle a, en effet, un avantage énorme, elle per-

met d'appliquer le procédé par dépouillement, ce qui fait qu'elle peut rivaliser presque avec les procédés pigmentaires. Elle utilise pour cela la propriété qu'ont les ferrocyanures d'être solubles dans les alcalis. La composition des bains n'est pas modifiée. Toutefois, l'acide acétique que j'employai d'abord a été remplacé par de l'acide nitrique.

On vire donc à la teinte désirée en employant les bains dont je donnerai tout à l'heure les formules.

Vient ensuite ce qui forme la caractéristique du procédé.

L'épreuve sortie du virage est terne, les traits sont empâtés, elle ne présente aucun relief. C'est alors qu'on procède aux dépouillements ni plus ni moins que pour une gomme ou un charbon.

J'ai dit que ce dépouillement se faisait par l'action d'une solution alcaline; on emploie pour cela le carbonate de soude. Voici, du reste, les solutions employées par moi. Il est à remarquer que les proportions des composants peuvent varier au gré de l'opérateur, suivant la teinte qu'il désire obtenir.

ROUGES ET BRUNS

Solut. 1.	Eau	1.000 c. c.
	Prussiate rouge	10 gr.
Solut. 2.	Eau	1.000 c. c.
	Azotate d'urane	10 gr.

C'est en faisant varier les proportions respectives de ces composants, que l'opérateur obtiendra les différentes teintes.

En principe, plus il y aura d'urane par rapport au prussiate, plus la couleur vira au brun pour s'éloigner du rouge.

Bain pour rouge.

Eau	100 c. c.
Solution 2.	20 c. c.
Acide nitrique	2 c. c.



238. — CONCOURS N° 1.

GRANDES EAUX A VERSAILLES.

Cliché A. LEMARIE.

Ajouter à ce mélange :

Solution 1. 50 c. c.

Bain pour brun.

Eau. 100 c. c.

Solution 2. 50 c. c.

Acide nitrique. 2 c. c.

Ajouter à ce mélange :

Solution 1. 10 c. c.

BLEUS ET VERTS

Pour obtenir ces teintes, nous n'employons pas le chlorure ferrique, préconisé par quelques auteurs; ce produit a, en effet, le défaut de rougir les épreuves d'une manière sensible.

Nous donnons la préférence à l'oxalate ferrique.

Bain pour vert.

Eau. 100 c. c.

Solution d'oxalate ferrique à

1 0/0 10 c. c.

Acide nitrique 2 c. c.

Puis ensuite :

Prussiate rouge à 1 0/0 10 c. c.

On obtient encore des verts très riches, en passant l'épreuve brune obtenue par la méthode indiquée plus haut dans :

Eau. 100 c. c.

Oxalate ferrique à 1 0/0 25 c. c.

Acide nitrique 2 c. c.

Bain pour bleu.

Eau. 100 c. c.

Oxalate ferrique à 1 0/0 10 c. c.

Acide nitrique 2 c. c.



245. — CONCOURS N° 1. CASCADE DU BOIS DE BOULOGNE. Cliché J. GEHAUT.

Ensuite :

Solution de prussiate rouge à

1 0/0 100 c. c.

cedés pigmentaires, j'espère quand même qu'elle pourra être utile à quelques-uns de nos collègues.

L. LEMAIRE.

Quel que soit le virage employé, le traitement qui le suit reste le même.

On lave l'épreuve plusieurs fois à l'eau légèrement acidulée par l'acide nitrique, puis on procède au dépouillement. Cette opération se fait avec une solution très étendue de carbonate de soude.

Eau. 1000 c. c.

Solution de carbonate de soude à 10 0/0. 10 c. c.

Essais d'illustration photographique.

Le *Photo Pêle-Mêle* indiquait récemment un procédé de reproduction des gravures, bien connu, peu coûteux, assez pratique, sans doute, mais que j'ose croire moins exact pour la reproduction des photographies.

Vous obtiendrez facilement, par insolation directe sur papier sensible, le négatif d'un croquis dessiné sur papier à calquer — résultat déjà fort appréciable, m'a-t-on dit très sérieusement. Cependant, examiné par transparence, il n'est guère d'autre papier qui ne présente quelques défauts de fabrication (pâte plus ou moins fibreuse, taches opaques, coloration variable, etc., etc.), exactement reproduits en tirant la première épreuve, et toujours aggravés avec le second tirage, si l'on veut un nouveau positif. Lors donc qu'un admirateur ami vient mettre votre talent à l'épreuve, vous en apportez une autre, dont il ne possède pas le cliché-type, et vous en demandez une troisième; lors donc que vous essayez de

Il est préférable d'employer des liqueurs très étendues, quitte à les faire agir pendant un temps plus long.

On plongera l'épreuve dans ce liquide en agitant la cuvette; si certaines parties tardent à se dépouiller ou si on les désire plus claires, on insistera en ces points avec un pinceau enduit de la solution alcaline.

Le dépouillement terminé, on rince rapidement à très grande eau, on évitera de prolonger par trop cette opération.

Il ne reste plus qu'à sécher, ici quelques précautions sont nécessaires; il est absolument indispensable d'essorer l'épreuve entre des doubles de buvard. Sans cette précaution, l'eau en séchant formerait des stries indélébiles.

L'épreuve séchée, on lui fait subir les retouches nécessaires; pour cette opération, je préfère le pastel à la couleur à l'eau qui, parfois, tache la photographie.

On la monte ensuite sur carton sans la mouiller. Le procédé de collage à la gutta est ici tout à fait indiqué.

Telle est la méthode que je me proposais de décrire; si elle ne peut égaler les pro-



246. — CONCOURS N° 1. Cliché A. FOURTES. EFFET DE NUIT.



264. — CONCOURS N° 1. NAGEUR. Cliché D. HILSINGER.



262.

STATUE DE VERGINGÉTORIX.

Cliché JAMES.

le satisfaire par deux longues expositions au soleil, suivies de virage, de fixation, de lavage, de séchage prolongés, — votre amour-propre ne sachant rien refuser, — vous ne pouvez guère offrir à l'ami du grand art qu'une vague copie sans aucune netteté, mais d'un flou bien involontaire et rien moins qu'artistique. Si les détails restent insuffisamment accentués, j'ai tout lieu d'affirmer que le *grain du papier* l'est généralement beaucoup trop, au désespoir des nombreux amateurs qui souhaitent à cet égard une étude, puis une sélection, des papiers sensibles employés, car ils verraient alors à leur portée un intéressant procédé de reproduction, — je dirai : un moyen commode d'illustration photographique.

Certes, tout photographe en qui germe un embryon d'artiste, a le souci du cadre qui convient le mieux à la bonne harmonie de son sujet : monument, rocher, verdure, plein air, sous-bois, etc... Puisqu'il s'efforce de rendre aussi bien que possible l'impression ressentie et veut chercher un motif *ad hoc*, il est vite las des caches et contre-caches banaux du commerce. D'ailleurs, un peu partout, des gravures, des dessins originaux tentent son imagination. Lequel d'entre vous n'a jamais eu le désir d'imprimer à ses épreuves de choix quelque estampe personnelle? Dois-je vous citer le cas d'un débutant, peut-être inexpérimenté, mais encore plus surpris de voir reproduire au bas d'un portrait une signature préalablement tracée sur transparent, tan-

dis que lui s'acharnait toujours à graver, à l'envers, dans une couche de gélatine rebelle à sa calligraphie? Aimables lectrices et chers lecteurs, je vous laisse admirer la simplicité de l'opérateur — ou du procédé! — Mais c'est là, n'est-ce pas, son moindre avantage? Prenez un modèle d'ornementation qui vous plaise. Impressionnez directement ou décalquez d'abord, s'il y a lieu. Je vous conseillerai même d'augmenter la transparence du papier *en huilant chaque fois ses deux faces que vous essuiez ensuite avec un linge fin*. Un premier tirage sur papier mat, par noircissement de dix à vingt minutes au soleil, vous donnera le négatif. Celui-ci, viré, fixé, lavé soigneusement, séché, huilé de nouveau, donne un positif en moins d'une demi-heure. Sans doute obtiendrez-vous finalement un fac-simile, sinon

exact, au moins utilisable, pour cadre, inscription, légende, etc... Le négatif lui-même peut fournir d'ingénieux motifs, et l'illustration photographique, empruntant ainsi de nouveaux éléments à la miniature, à l'art antique ou moderne, créerait un fond inépuisable de ressources à l'art photographique en même temps qu'à la photographie humoristique. Les communications et les critiques des nombreux lecteurs du *Photo Pèle-Mêle* apporteraient un précieux concours à cette étude

spéciale, que je me propose de continuer prochainement par certaines applications tirées d'organes végétaux (feuilles, fleurs, fruits).
RUTLENS.

ACTUALITÉS

On a élevé, au défenseur des Gaules, au vaillant Vercingétorix, une très belle statue, due au ciseau de Bartholdi, qui va être inaugurée à Clermont-Ferrand.

Un de nos correspondants, M. James, a pu prendre une vue de cette œuvre au moment où on venait de la placer dans la cour des Facultés, à Clermont-Ferrand, pour juger de son effet.

**

A l'exemple de Bordeaux, Rouen, Bizerte, la ville de Nantes vient d'achever la construction d'un pont transbordeur, dont le tablier est à 50 mètres au-dessus du niveau moyen des eaux, les plus grands navires peuvent ainsi continuer à aborder dans le port nantais.

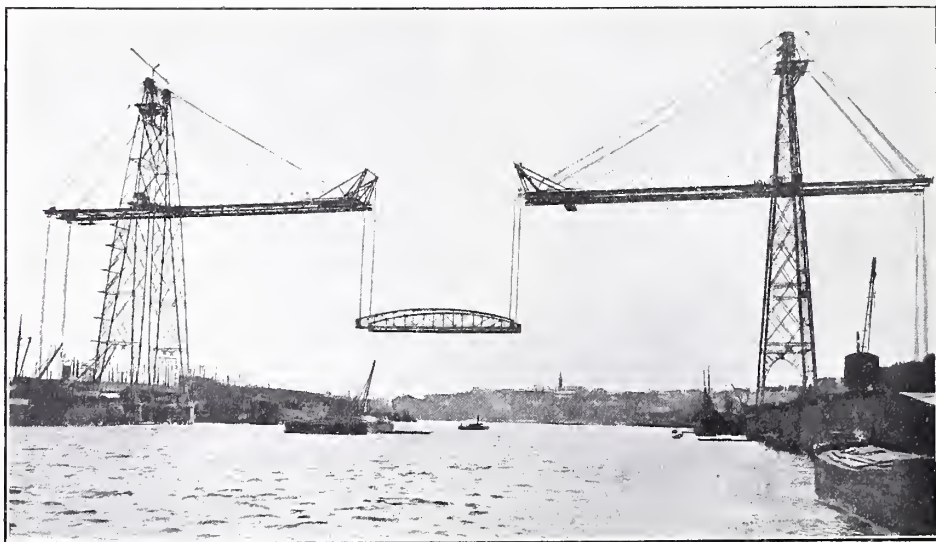
L'épreuve que nous donnons a été prise par M. H. Richard pendant le placement de la travée centrale, qui pesait 46 tonnes, et qui était montée à l'aide de treuils électriques. La travée fut mise en place à la vitesse de 12 mètres à l'heure.

**

Dans la métropole d'art de l'Allemagne, Munich, une école pour la photographie a été fondée par la coopération du gouvernement d'Etat bavarois, de la communauté et de l'union des photographes de l'Allemagne du Sud : Elle aspire au perfectionnement de jeunes gens au sens artistique. Cette étude exige quatre semestres, c'est-à-dire deux années; le prix du cours est, pour les étrangers, au premier et second semestre, de 100 francs. — pour chaque semestre, et au troisième et quatrième semestre, de 125 francs, pour chaque semestre.

L'instruction sera donnée par sept maîtres. M. G. H. Emmerich, éditeur et directeur artistique du journal commun des photographes : *Allgemeinen Photographen Zeitung*, a été nommé directeur de l'école. On peut recevoir les statuts et le plan d'étude à la direction de l'école et Station d'épreuve pour la photographie à Munich. L'instruction commence le 1^{er} octobre.

Nous rappelons à nos lecteurs que nous accueillons toujours avec bienveillance les épreuves photographiques d'actualité. Nous les faire parvenir non collées et non rognées, et accompagnées de quelques lignes servant d'indication sur le sujet qu'elles représentent.



265.

PONT TRANSBORDEUR A NANTES.

Cliché H. RICHARD.

PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE
DES
AMATEURS PHOTOGRAPHES



CTION
ration, Rédaction
UE CADET, PARIS.

ABONNEMENT { FRANCE, ALGÉRIE .. UN AN 8 fr
REMBOURSABLE { UNION POSTALE : — 12 fr.
es Manuscrits et les Photographies ne sont pas rendus.

PAREILS CADOT
31, Rue Piat, PARIS
elles Détectives
Folding's, Stéréosc.

ANDISSEMENTS
PHOTOGRAPHIQUES
té des Portraits d'Art
rue de Richelieu, PARIS

LAQUES
JOUGLA

LA FAMILLE

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Un An : 8 Francs
Le Numéro : 15 Cent.

*Le plus littéraire,
le plus artistique
et le plus répandu de tous les
journaux s'adressant
à la Femme.*

Chroniques, Romans,
Nouvelles,
Gravures d'Art et de Modes,
Musique, etc.

16 grandes pages texte
28 Suppléments gratuits
de Musique et de Mode



261. — CONCOURS N° 1.

PATURAGE SUR LES BORDS DE LA SEINE.

Cliché P. VIANES.

La Photographie en couleurs

La lumière.

Quelques lignes préliminaires sont indispensables pour aborder l'étude de cette question, si complexe, de la photographie *des et en* couleurs. A tout seigneur, tout honneur, nous commençons par le *Deus ex machina*.

La lumière agit comme une force, ayant une certaine analogie avec la chaleur. Elle modifie le phosphore rouge comme le ferait un élèvement de température, elle défait la combinaison d'oxyde d'argent en mettant en liberté l'oxygène et l'argent métallique.

Elle agit plus particulièrement sur les sels d'argent, les sels de fer et les bichromates mélangés de matières organiques, tels que le perchlorure de fer et l'acide tartrique; la gélatine bichromatée, les résines (tel le bitume de Judée). Pour la photographie, nous nous occuperons seulement des haloïdes d'argent et des substances colloïdes.

On appelle haloïdes (du grec : *alos*, sel; *cidos*, forme) des corps capables de former un sel avec des métaux par action directe. Ces corps sont l'iode, le brome, le chlore, le fluor. Trois seulement sont employés en combinaisons avec l'argent, ce sont les trois premiers.

L'iode est la base du collodion humide; le chlorure, incorporé dans la gélatine, l'albumine ou le collodion, sert à la

préparation des papiers positifs; enfin, le bromure est la base du collodion-bromure et du gélatino-bromure employés pour les plaques sèches. Le bromure est employé avec le potassium pour la gélatine.

Il est à remarquer que, dans le vide, les haloïdes d'argent, lorsqu'ils sont purs, ne sont pas décomposés par la lumière.

Pour que cette décomposition ait lieu, il est nécessaire que les sels soient humides ou incorporés dans une substance capable de les assimiler en partie.

En présence de l'humidité, le chlorure et le bromure sont altérés, et il se forme un nouveau corps, de couleur foncée, contenant moins de métallope que le sel non attaqué.

Pour l'iode, la lumière, en transformant ce corps, donne naissance à un autre corps, dont la nature est inconnue, qui est capable de chasser l'iode de l'iode de potassium. La partie de métallope, perdue par les sels d'argent, se combine avec l'humidité ambiante de l'air et avec la couche colloïde qui renferme le sel. On suppose donc que le brome et le chlore se combinent avec la gélatine et la rendent ainsi moins soluble après l'exposition.

Si nous exposons une plaque au gélatino-bromure en plein jour, nous verrons bientôt la surface changer de teinte : de jaune verdâtre, elle deviendra grise, puis brune. La modification aura donc été sensible et très visible; si, au contraire, nous opérons dans notre laboratoire et que nous

exposons à la lumière d'une lampe la moitié d'une plaque de même composition, l'autre moitié étant cachée, soit par le rideau du châssis, soit par un papier noir, puis qu'après avoir mis le verre rouge nous dégagions toute la plaque et que nous la présentions ainsi à la lumière anti-actinique, nous pourrions constater, en examinant la surface, qu'aucune trace de décomposition ni d'images n'est visible.

Immergeons alors notre plaque dans un bain réducteur (solution chimique), nous verrons noircir la partie impressionnée par la lampe, tandis que l'autre moitié, qui avait été épargnée et qui n'aura reçu que les rayons rouges, ne changera pas. (Il se sera formé une image latente pour la première partie de la plaque.)

La lumière peut-elle seule produire cette action cachée? Non, car si nous traçons sur une plaque sensible, à l'aide d'un corps dur arrondi, des signes quelconques, en ayant soin d'appuyer comme si on voulait écraser la couche, nous obtiendrons, au développement, l'image des signes tracés.

Il est à remarquer, avant d'aborder l'étude de l'action de la lumière sur la plaque sensible, que nos raisonnements ne devront pas considérer l'émulsion, c'est-à-dire la matière sensible répandue sur le substratum comme un simple mélange de gélatine et de bromure; il se forme, en effet (et la combinaison ne se produit que peu à peu), un système chimique très probablement complexe, constitué par un ou

plusieurs organico-argentiques. Ce système a été nommé le gélatino-bromure.

* *

Deux preuves semblent démontrer l'existence de ce composé, le gélatino-bromure : la première découle du phénomène dit de la maturation. Lorsqu'elle vient d'être préparée, l'émulsion n'a, en effet, que peu de sensibilité; au contraire, au bout de quelques jours, la préparation, maintenue à une température d'une trentaine de degrés, acquiert une sensibilité extrême et change en même temps de teinte. La seconde preuve réside en ce que le gélatino-bromure noircit beaucoup moins sous l'action de la lumière que le bromure exposé à l'état de pureté, dans les mêmes conditions.

De plus, le gélatino-bromure insolé ne change pas d'aspect.

Deux théories sont en présence pour expliquer l'action de la lumière.

La *théorie physique* ou *dynamique* suppose que les rayons lumineux amènent une variation dans l'arrangement moléculaire des corps, c'est-à-dire mettent les molécules en position d'équilibre instable et les rendent propres ainsi à être décomposées par les réactifs chimiques.

La *théorie chimique* explique que l'image latente est due à la décomposition partielle des composés d'argent. Ainsi, pour le bromure d'argent, il y aurait décomposition du bromure d'argent en argent métallique, ou peut-être formation d'un sous-bromure d'argent, cette substance prenant la teinte brune sous l'action de la lumière. Quelle est la véritable? On est réduit à des hypothèses. La question n'est pas assez avancée pour que l'on puisse pencher pour l'une ou pour l'autre.

On oppose généralement, comme objection à la théorie de l'action chimique, que, d'après ce qui vient d'être dit, la durée de l'impression étant suffisamment prolongée, l'image devrait apparaître sans aucune manipulation chimique. On peut objecter cependant que la couleur du sous-bromure, auquel nous avons affaire, n'est pas à ce point différente de celle du bromure qu'elle puisse continuer une image visible; de plus, ce sous-bromure se trouve en quelque sorte noyé dans la gélatine qui s'oppose également aux modifications apparentes.

Les remarques et les expériences entreprises ont démontré certains faits qui ne font qu'embrouiller la question sans la faire avancer d'un pas.

Mais ensuite que se passe-t-il pour l'image latente? Le bromure d'argent est-il décomposé en bromure et en argent en passant par l'état intermédiaire du sous-bromure d'argent?

* *

L'action des rayons lumineux n'est pas fugace, elle est profonde et durable.

Des plaques au gélatino-bromure, quatorze mois après avoir été impressionnées, ont donné au développement une image très nette.

La formation de l'image latente procède-t-elle de la même manière que pour l'image visible? Il y a tout lieu de le croire. Que devient aussi l'existence de l'image latente formée par la pression? Dans cette action, il y a compression, c'est-à-dire plutôt composition que décomposition des molécules, alors la théorie physique ne serait pas exacte.

Variations encore l'expérience, découpons des lettres dans du papier noir et collons-les sur la surface d'un miroir que nous exposerons à la lumière.

Au bout d'un mois, décollons les lettres, nettoyons doucement la glace. Sous l'haléine ou l'humidité, les caractères apparaissent excessivement nets.

Ces phénomènes se compliquent en ce sens, c'est qu'ils sont développables au moyen de l'électricité. Ne peut-on admettre que le gélatino-bromure est un composé mal défini et très instable; il n'est pas que la lumière qui soit capable de lui faire subir l'altération latente dont nous parlons. De récentes études de MM. Guébbard, Colson, Dujardin, Yvon, etc., ont démontré que la chaleur, l'électricité, le son même (choc, détonation), peuvent modifier son état.

M. Bothamley est d'avis que la formation de l'image photographique comporte trois phases chacune en correspondance avec les réactions chimiques différentes.

1^o Formation d'une image latente sous l'action des rayons lumineux;

2^o Formation d'une image fondamentale par l'action du développeur sur l'image latente;

3^o Formation d'une image développée produite sous l'influence du développeur par la réaction de l'image fondamentale sur le bromure non altéré. Ces trois phases auraient comme origine :

1. Action photo-chimique.
2. Action chimique et photo-chimique.
3. Action électro-chimique.

L'auteur appuie sa théorie sur les points suivants, c'est que l'image latente disparaît sous l'action de certaines substances oxydantes et en présence du chlore, du brome et de l'iode.

MM. Becquerel et Jamin constatèrent, en faisant des études chimiques comparatives sur les propriétés lumineuse, calorifique et chimique du spectre, que ces trois propriétés sont absolument inséparables dans la partie du spectre où elles se trouvent superposées. Les recherches poussées plus loin, démontrèrent que les trois propriétés étaient inséparables. Chaque propriété d'une lumière simple se retrouve avec la même intensité et le même sens dans les deux autres propriétés qui l'accompagnent dans le spectre.

* *

M. Jamin, le célèbre physicien, dans son cours de physique, a interprété d'une très haute façon les hypothèses sur la lumière.

« Autrefois, on a supposé que la chaleur, la lumière, les rayons chimiques étaient trois agents distincts qui émanaient du soleil, et que chacun d'eux donnait lieu à un spectre partiellement superposé.

« On a imaginé depuis une nouvelle théorie : on admet que le soleil envoie des vibrations qui sont toutes de même nature, qui ne se distinguent que par leur



242. — CONCOURS N° 1.

BORDS DU RHÔNE, A LYON.

Cliché H. BOURSIER.



256. — Concours N° 1.

COUCHER DE SOLEIL.

Cliché A. CHALONGE.

longueur d'onde, et qui se séparent en traversant un prisme, parce que leur réfrangibilité est différente; de telle sorte qu'en un lieu donné du spectre, il n'y en a qu'une seule, et qu'elle est réellement simple : tombe-t-elle sur un thermomètre, il l'absorbe et se chauffe; rencontre-t-elle certains composés chimiques, elle les modifie: pénètre-t-elle dans l'œil, elle y développe l'effet lumineux; c'est entre ces deux théories qu'il faut choisir; si la triple propriété résultait de trois rayonnements distincts superposés, ils auraient certainement des propriétés distinctes qui permettraient de les isoler, tandis que l'identité des trois actions que l'expérience constate, est nécessaire, si on regarde la chaleur, la lumière, l'action chimique comme la manifestation de la même radiation simple. Dans cette alternative, la logique nous conduit à admettre une cause à laquelle il serait impossible d'assigner des caractères distincts. A l'avenir, nous admettrons donc que le soleil envoie une série de vibrations superposées, différenciant entre elles, non par la vitesse de propagation, non par la direction de leur mouvement, mais seulement par la rapi-

dité de leurs oscillations, elles diffèrent entre elles comme les notes envoyées à la fois par les divers instruments d'un orchestre : elles se séparent par la réfraction. Les vibrations rapides peu réfrangibles sont les plus lentes, les plus déviées les plus rapides, de sorte que les chaleurs obscures sont analogues aux sons graves, les rayons chimiques extrêmes aux notes les plus aiguës et les rayons (colorés) du spectre visible aux notes moyennes. Il est extrêmement probable que nous ne connaissons pas dans toute son étendue la gamme des radiations solaires, car tous les milieux connus absorbent à la fois les moins et les plus réfrangibles d'entre elles, et vraisemblablement le spectre pourra un jour être prolongé au-delà des limites que nous lui connaissons aujourd'hui. »

Ce qui revenait à dire que l'énergie est une force unique qui se manifeste sous des aspects différents par suite des modifications qu'elle subit sur sa route, modifications dont certaines sont tangibles pour nos sens, comme le son, la chaleur, la lumière, l'électricité. Tous ces phénomènes n'ont donc qu'une seule origine :

un mouvement vibratoire d'amplitudes différentes, mouvement se transformant suivant les conditions des milieux ambiants ou résistants.

Un moment, la belle découverte des rayons X avait fait espérer que ce cycle des radiations pouvait être défini; malheureusement, cette découverte n'a pas fait beaucoup avancer la question. On a découvert de nouvelles radiations (rayons de Sagnac), le radio-activité, expériences de M. et M^{me} Curie, mais il y a toujours un vide entre les phénomènes lumineux électriques et les rayons X.

Ce n'est pas la place ici d'entrer dans des considérations techniques et peut-être ardues, d'autant que cela nous éloignerait considérablement de notre sujet.

Nous avons essayé de définir l'action de la lumière sur la plaque sensible en tant que phénomène général. Mais on le sait, la lumière est formée de rayons divers et colorés, il faut donc reprendre cette étude de plus près pour pouvoir aborder utilement la question de la photographie des couleurs, ce que nous ferons prochainement.

MODAL.

LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE (1)

Lampe au magnésium.

Le fait de photographier, la nuit, des objets ou des personnes au moyen de la lumière artificielle, développe une des branches particulières à la photographie. Cet art, si attrayant, demande des loisirs, et telle personne, que ses occupations retiennent tout le jour, sera heureuse d'occuper ses soirées à photographier, avec des diversités très grandes de compositions, les scènes de la vie nocturne.

Jusqu'ici le magnésium, avec sa belle flamme blanche, a été la lumière à peu près uniquement employée pour ce genre de photographie. Dans les



premiers temps, on a subi quelques échecs dans les portraits obtenus avec la lumière du magnésium, car l'expression anxieuse du sujet, causée par l'attente de l'explosion de la poudre, n'était pas le seul inconvénient et on remarquait souvent que le sujet avait les yeux fermés, la photographie au magnésium n'étant pas absolument instantanée.

Il s'ensuit que le travail doit être mené aussi vite que l'instantané et que la lumière doit être produite par quelque chose comme une fusée ou une feuille de papier qui permet au sujet d'être sur ses gardes. Les lampes sont bonnes, en général, mais à mon avis, elles sont limitées. En premier lieu, il est nécessaire de presser une boule pour envoyer de l'air dans un tube plus ou moins long. Ceci demande un certain effort de la part de l'opérateur et, pratiquement, l'empêche de prendre place lui-même, même dans un groupe. S'il essaye d'avoir un tube en caoutchouc allant de la poire à la lampe, il forme nécessairement une addition à l'image qui n'était nullement nécessaire et qui n'a rien d'ornementatif, et de plus le tube est limité, quant à sa longueur, à cause du frottement de l'air qui réduit tellement la force qu'elle n'est pas suffisante pour produire la déflagration.

(1) Reproduction interdite.

Après l'énumération de ces objections à l'emploi de la lampe au magnésium, il n'est peut-être pas nécessaire de parler de son coût, qui varie dans de grandes proportions.

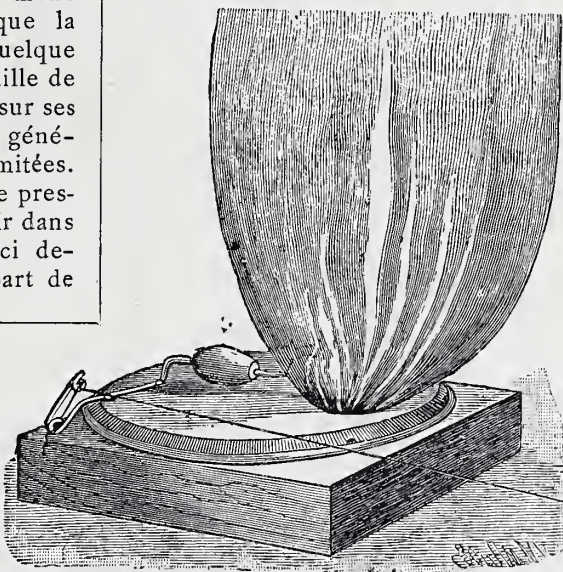
Les figures 1 et 2 montrent des appareils dont le coût est presque nul, car le matériel peut être acheté pour quelques centimes, et le travail pour la fabrication est de quelques minutes seulement. Une description est pour ainsi dire inutile, la gravure donnant toutes les explications.

Deux trous, dans le fond d'un couvercle en métal, reçoivent un fil de fer qui est courbé à une extrémité formant une spirale dans laquelle est inséré un petit rouleau d'ouate. Un flotteur de ligne est placé sur le fil de fer avant qu'il ne soit courbé et, près du couvercle, le fil est recourbé de manière à former un bras qui tient le fil de fer dans la position montrée par la figure 1.

L'autre extrémité du fil est recourbée dans un angle presque droit et inséré dans un œillet, puis recourbé de manière à former une sorte de bras en forme de T avec un œillet ouvert à chaque extrémité. Un fil fort est attaché à l'œillet, de longueur convenable.

Au point où l'ouate touche le couvercle quand on tire sur le fil, on forme une cavité dans le métal avec un instrument approprié, un maillet, par exemple, le couvercle devant être placé sur le couvercle d'une boîte, ou tout autre objet propre à faciliter l'opération, gobelet, etc.

Le couvercle, pour l'usage, doit être



placé sur un épais billot de bois, ou tout autre support fixé au moyen de deux ou trois clous.

Plusieurs pincées de poudre seront

placées dans la cavité du couvercle, et on imbibera de quelques gouttes d'alcool le morceau d'ouate.

On place l'appareil, ainsi préparé, du côté de la chambre, sur un escabeau ou un autre support approprié, de manière à éviter que la lumière frappe directement l'objectif. On place une feuille de papier blanc à environ soixante centimètres derrière l'appareil. Si l'opérateur n'est pas compris dans les sujets à photographier, le fil de l'appareil est simplement relié à l'œillet inférieur, de manière qu'en tirant en arrière, le fil déclenche le bras en avant. Si l'opérateur désire s'introduire dans le sujet à photographier, le fil est glissé dans l'œillet à l'extrémité du fil de fer, de manière à ce qu'en tirant en avant, le fil projette le bras en avant.

Tout étant prêt maintenant, l'opérateur prend position, tire le fil et l'opération est faite.

Quand les sujets sont placés, par rapport à la lumière, de telle manière qu'il se produit des ombres dans le tableau, on corrige ces effets au moyen d'écrans qui reflètent plus ou moins la lumière dans la partie peu éclairée.

ARCHI (Mède).

Erratum à la Cuisine photographique de la page 103.

Une erreur de composition s'est glissée, que nos lecteurs auront rectifiée d'eux-mêmes, sans doute. A la solution A, c'est *glycin* qu'il faut lire, au lieu de *glycérine*.

La Collaboration du « Photo Pèle-Mèle »

Nous informons nos lecteurs, que nous recevrons toujours avec plaisir les articles ou les notes intéressantes ayant rapport à la Photographie, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original.

Lorsque nous aurons inséré trois articles ou reproduit six photographies dans notre journal, nous adresserons à l'auteur une *carte de correspondant*, qui lui permettra d'assister, comme représentant de la Presse, aux fêtes, aux solennités, aux grands événements de sa localité, et lui facilitera sa tâche pour nous envoyer rapidement les photos d'actualité ayant de l'intérêt pour le *Photo Pèle-Mèle*.

Nous recommandons expressément à nos correspondants, pour les documents et renseignements qu'ils nous envoient, de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Nous devons ajouter qu'il ne nous est pas possible de rendre les manuscrits et les épreuves photographiques qui nous sont adressés; nos correspondants feront donc bien d'en conserver un double.

N. d. I. D.

Concours du "PHOTO PÊLE-MÊLE"

ouvert à tous ses lecteurs

Comme nous l'avons indiqué, nous donnerons un Concours par mois; mais nous annoncerons nos **Concours** toujours à l'avance, afin que nos lecteurs puissent avoir tout le temps nécessaire pour y prendre part.

4° CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

UNE VUE AVEC DE L'EAU

(Soit mare, rivière, étang, mer, etc.)

CE CONCOURS SERA CLOS LE 15 NOVEMBRE

Il ne sera pas reçu d'épreuves pour ce Concours.

Comme nous l'avons annoncé, les épreuves non primées du Concours n° 4, vont être examinées à nouveau par les membres du Jury formé pour l'attribution des récompenses. Il sera distribué pour ce concours :

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 JUMELLE 9×12 à escamotage, 12 plaques, objectif rectiligne, d'une valeur de	160 fr.
2 ^e »	1 LANTERNE D'AGRANDISSEMENT Fescourt avec ses accessoires, d'une valeur de	70 fr.
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de la Photo primée, val.	20 fr.
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35×45 de la Photo primée, val.	15 fr.
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et access. fotogr. val.	8 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pêle-Mêle » val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille » val.	3 fr.

5° CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

UN TABLEAU DE GENRE

Exécuté absolument par la Photographie.

Le sujet sera celui qu'on voudra, mais il devra être obtenu par la photographie, et se rapprocher autant que possible d'un tableau de maître comme l'AURORE, de Courbet, l'ANGELUS, de Millet, la CRUCHE CASSEE, de Creuze, le LABOURAGE, de Rosa Bonheur, etc. Ces titres ne sont donnés qu'à titre d'indication, sans que l'on soit obligé de les prendre comme modèles. On devra indiquer sur l'épreuve de quel tableau on s'est inspiré. Nous accepterons portrait, paysages, scènes d'intérieur, natures mortes, marines, etc. Il sera tenu compte de la qualité artistique de l'épreuve envoyée.

Ce Concours sera clos le 15 décembre.

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 FOLDING Cadot 9×12 en acajou verni, avec 3 châssis doubles rideaux, obturateur Unicum, anastigmat Cadot, d'une valeur de	210 fr.
2 ^e »	1 JUMELLE Stadette brevetée 9×12 d'une valeur de	125 fr.
3 ^e »	1 SINOX Jougla pliant 9×12 d'une valeur de	105 fr.
4 ^e »	1 JUMELLE Cadot d'une valeur de	40 fr.
5 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
6 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de l'épreuve primée, val.	20 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pêle-Mêle », val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille », val.	3 fr.

En outre avec chaque Prix un Magnifique Diplôme du PHOTO PÊLE-MÊLE sera adressé aux Lauréats.

Règlement général. — Il est accepté 6 épreuves au maximum pour chaque Concours, collées ou non collées et tirées sur n'importe quel genre de papier. Elles ne pourront dépasser 18×24 comme grandeur, devront porter à dos les noms, prénoms et adresse du concurrent. Sur une *feuille séparée*, il faudra indiquer les conditions d'obtention : appareil, objectif, pose, révélateur, etc. Sur les enveloppes, *coller le bulletin de concours* à détacher ci-dessous. Les épreuves deviendront notre propriété et ne seront pas rendues.

Le jury examinera les épreuves, et celles ayant obtenu des

prix seront publiées dans nos colonnes. En dehors de celles primées, nous nous réservons le droit de publier des épreuves non primées à titre de document, si nous le jugeons à propos.

Nous n'accusons pas individuellement réception des envois, mais nous donnons, après la clôture de chaque concours, la liste des personnes nous ayant envoyé des épreuves. Nous recommandons de ne mettre aucune lettre, concernant la rédaction, la direction ou l'administration, dans les envois concernant les Concours, et de ne pas annoncer les envois par lettre séparée.

RECETTES PÉPÉMISTES

Négatif d'un négatif.

A. Eau	1000 c. c.
Sulfite de soude	50 —
Hydroquinone	20 —
Soude caustique	20 —
B. Eau	100 —
Bichromate de potasse	2 —
Acide nitrique	1 —

On fait un positif en exposant au châssis-presse et en développant vigoureusement dans A. L'image doit percer. Puis on arrête le développement en plongeant la plaque dans un bain d'acide borique à 3 pour 100 et on lave. Ensuite, à la lumière du jour, on traite la plaque dans B. Dès que l'image noire est transformée en une image rouge-jaune, on lave complètement et on transporte la plaque dans de l'eau contenant 0.5 pour 100 de soude caustique. L'image disparaît et il ne reste plus qu'à laver la plaque quelque temps et à la redévelopper dans A. On obtient un négatif riche en détails, que l'on fixe et lave comme d'habitude.

N. B. Verser la solution A dans la solution B et non B dans A, sinon vous auriez un liquide brun-vert.

L'inscription renversée sur le négatif se trouvera redressée sur l'épreuve positive.

JONCKBLÆDT.

Photographie à la sanguine.

Voici comment on peut obtenir des photographies artistiques présentant l'aspect de dessins à la sanguine. Vous faites une épreuve sur papier au bromure d'argent; vous la fixez et la lavez, puis vous la plongez dans un bain de bichlorure de cuivre à 15 0/0. L'image disparaît complètement en se transformant en chlorure d'argent. On la lave avec soin, de façon à enlever tout le bichlorure de cuivre, on la plonge alors pendant quelques instants dans un bain de ferrocyanure de potassium, on lave avec soin et abondamment, puis on la remet dans un bain de bichlorure de cuivre à 20/0. Immédiatement, l'image réapparaît avec la couleur rouge sanguine et le tour est joué. N'oubliez pas que les lavages doivent être abondants et soignés, sans quoi les blancs seraient teintés par les sels de cuivre.

JONCKBLÆDT.

*
*
*

Mesure facile de la distance focale.

On choisit un jour bien clair et on dresse sa chambre dans un endroit dominant une vue étendue. On met au point soigneusement sans diaphragmer, et on mesure exactement sur le verre dépoli la distance qui sépare deux objets déterminés bien visibles. On enlève ensuite les verres de l'objectif et on les remplace par un

diaphragme aussi petit que possible, 1 millim. 1/2, par exemple. En restant un moment sous le voile noir, on finit par retrouver les deux objets. On avance alors ou on recule le verre dépoli jusqu'à ce que les objets soient, entre eux, à la distance précédemment trouvée. On mesure ensuite la distance qui sépare le petit diaphragme de la surface du verre dépoli; cette mesure est exactement celle de la distance focale de l'objectif. (Photo-Gazette).

*
*

Retouche facile des clichés.

Les amateurs peuvent, d'une manière bien simple, retoucher leurs clichés en ne compromettant en rien la netteté de l'image. Il suffit pour cela de les retoucher au dos des négatifs.

On coule, sur le côté verre du cliché, une légère couche d'une solution de gélatine à 5 0/0, préalablement filtrée sur coton de verre.

Lorsque la couche est bien sèche et dure, on peut alors se livrer à toutes espèces de retouches, avec toujours la faculté de recommencer l'opération si la retouche, une fois finie, le cliché ne donnait point le résultat espéré.

On peut ainsi renforcer artificiellement les clichés faibles en incorporant à la gélatine un peu de sulfate de baryte, et en grattant la gélatine une fois sèche aux endroits à renforcer.

(Actualités Illustrées.)

A. PÉRÉTIÉ.

CONCOURS N° 4
Coupon à coller sur l'enveloppe.

CONCOURS N° 5
Coupon à coller sur l'enveloppe.

VOTE POUR L'ATTRIBUTION DES PRIX

Du Premier Concours

Nous donnons ci-dessous la liste des épreuves publiées, prenant part au Premier Concours et susceptibles d'être récompensées. Elles sont rangées par date de publication.

Pour prendre part au vote, il faut :

- 1° Avoir concouru pour le 1^{er} Concours ;
- 2° Mettre son nom et son adresse, au bas du bulletin de vote ;
- 3° Coller une étiquette du Concours n° 1 (qu'on trouvera sur les nos 1 à 7 inclus) ;
- 4° Remplir le bulletin de vote, ci-dessous, en désignant : le nom du concurrent, le titre de l'épreuve, la page où elle se trouve, en regard du prix qu'on croit devoir attribuer à cette épreuve.
- 5° Envoyer le tout au Directeur du PHOTO PÊLE-MÊLE, en mettant sur l'enveloppe : *Vote*.

Nous accordons **DIX JOURS** pour cette attribution de récompenses, c'est-à-dire que nous recevrons les réponses jusqu'au 31 octobre inclus. Le résultat sera publié dans un des numéros suivants.

Nous prions instamment nos lecteurs de bien vouloir se conformer strictement aux indications données, pour que nous puissions classer aisément et rapidement le résultat.

LA DIRECTION.

TITRE DES ÉPREUVES PRENANT PART AU 1^{er} CONCOURS

N°	PAGES	TITRE DU CLICHÉ	AUTEURS
3	49	Cygne d'Etang.....	Daniel.
3	21	Bords de la Marne.....	Caudron.
5	35	Colonnade Parc Monceau.....	Colin.
5	36	Rocher de Monaco.....	Geffroy.
5	38	Effet de Lune.....	Pierre Henri.
6	42	Château de Nemours.....	Frazat.
7	50	Le Caroubier.....	Clairville.
7	51	La Vallée heureuse.....	A. Cornet.
7	51	Mantes-la-Jolie.....	Labit.
7	52	La Seine, à Sèvres.....	Mallet.
7	54	Ruisseau des Moulins.....	Scougeon.
7	55	Le Loing, à Montigny.....	Leclaire.
8	59	Le cuirassé <i>Saint-Louis</i>	Giraudon.
8	60	L'Aurore.....	Delevaque.
8	63	Village Tonkinois.....	Brunel.
9	67	Baignade de Chevaux.....	Mazet.
9	70	Fontaine Lumneuse.....	Lemercier.
9	71	Le Barrage de Joinville.....	Langlois.
9	71	Besançon.....	Virot.
10	77	Etang du Camp-de Césaire.....	Lallement.
10	78	La Toilette du Bateau.....	Desessart.
10	80	Effet de contre-jour.....	Feuillâtre.
11	82	Les Jeunes Filles aiment.....	Varenne.
11	83	La Grotte du Lac Daumesnil.....	Schwartz.
11	83	Le Français.....	La Paulle.
11	84	Pêcheurs à la Ligne.....	Linais.
11	84	L'Automne.....	Maissonnier.
11	85	Laveuses.....	Olivier.
11	85	Au bord de la Mer.....	Blandin.
11	86	Bateau pêcheur.....	Rivaud.
11	88	L'accident du Chili.....	Capot.
12	90	Un gros Poisson.....	Beauvais.
12	91	La Troesne.....	Danse.
12	91	Beffroi de Bruges.....	Hendrickx.
12	92	La Bresle.....	Bouilliette.
12	93	Lac de la Tête d'or.....	Giron.
12	93	L'Isle sur-Serein.....	Fortin.
12	94	Vue de Mathefelon.....	Meunier.
12	94	Le Cerf en rivière.....	E. Dubois.
12	95	La Vague.....	Simon.
12	95	Lac des Quatre-Cantons.....	Durot.
12	95	Entrée du port de Palavas.....	Dides.
13	98	L'Escaut.....	Van Antaerden.
13	99	La Vire à Saint-Lô.....	Dimez.
13	99	Vieux port à Marseille.....	Jacquemai.
13	100	Rivière tranquille.....	L. Dubois.
13	100	La Libellule.....	D'Artois.
13	101	Fontaine à Alger.....	Chabram.
13	101	Le lac d'Enghien.....	Dorsselaer.
13	102	Bords du lac de Genève.....	Bahuet.
13	102	Pont neuf, à Auxerre.....	Fourquaux.
13	102	La Marne l'hiver.....	Seroz.
13	102	Inondations de la Loire.....	Ducos.
13	103	Le Vieux Moulin.....	Wamauld.
13	104	Coucher de soleil.....	Cottin.
13	104	Silhouette.....	Bruylaut.
13	104	Contre-jour.....	Abraham.
14	105	Avant l'Orage.....	Ménard.
14	107	Passeur au Bois de Boulogne.....	Hickels.
14	108	Lône à Thil.....	Tournassoud.
14	109	Les Remparts.....	Olivaux.
14	109	Chapelle Saint-Aubert.....	Acaire.
14	109	Château de Chinon.....	Herpain.
14	109	Pont de Valentré.....	Blanchard.
15	114	Vue du Pont-Neuf.....	Cottenet.
15	117	Château de Chillon.....	Daufès.
15	117	Rives de la Sarthe.....	Chantelou.
15	117	Casino de Gourmelon.....	Vilmès.
15	118	La Seine à Argenteuil.....	L. Louis.
15	118	Grandes Eaux à Versailles.....	Lemarie.
15	119	Cascade du Bois de Boulogne.....	Géhaut.

N°	PAGES	TITRE DU CLICHÉ	AUTEURS
15	119	Effet de Nuit.....	Fourtès.
15	119	Nageur.....	Riesinger.
16	122	Pâturage.....	Vianès.
16	123	Bords du Rhône.....	Bourstier.
16	124	Coucher de Soleil.....	Chalonge.
16	125	La Marguerite.....	Cantenot.

PRIX	AUTEUR	TITRES DES ÉPREUVES	Pagination
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			
13			
14			
15			
16			
17			
18			
19			
20			
21			
22			
23			
24			
25			

Nom de l'Envoyeur :

Adresse :

Détacher ce bulletin et l'envoyer au Directeur du PHOTO PÊLE-MÊLE
7, rue Cadet, PARIS.

La Famille

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

LE NUMÉRO : 15 Centimes

En vente chez tous les Libraires et Marchands de journaux dans toute la France et l'Étranger.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : 7, RUE CADET

—808—

Depuis vingt ans qu'elle existe, *LA FAMILLE* a su rester fidèle à son programme qui est de propager le culte du Beau et du Bien, tout en amusant ses lecteurs. Aussi le succès ne lui a-t-il pas fait défaut. Elle possède, à l'heure actuelle, plus de SIX CENT MILLE LECTEURS.

LA FAMILLE est un des rares journaux qui aient reçu la médaille d'honneur de la *Société Nationale d'Encouragement au Bien*.

Au surplus, *LA FAMILLE* mérite l'intérêt qu'on lui porte. Son texte est choisi avec un soin qui permet de satisfaire les plus délicats : chroniques spirituelles, écrites d'une plume alerte ; romans intéressants et variés ; articles d'actualité ; courriers de mode rédigés avec un goût exquis ; *petite correspondance* pleine de renseignements intéressants, etc. ; toutes ses rubriques, en un mot, méritent le succès qu'elles rencontrent près de ses lecteurs.

Les gravures de *LA FAMILLE* se distinguent par le plus rare mérite artistique. De belles reproductions des tableaux du Salon, gravées par les premiers artistes de notre temps, permettent à nos amis de se constituer un véritable musée donnant l'illusion des originaux.

La partie consacrée aux Modes est, de la part de la Direction de *LA FAMILLE*, l'objet d'un soin particulier. Les courriers et les planches de mode de cette revue font autorité.

Mentionnons enfin que *LA FAMILLE* offre annuellement à ses lecteurs seize suppléments gratuits dont : six de musique, six de travaux de dames et quatre gravures coloriées. De plus, le journal donne gratuitement douze patrons découpés et, dans chaque numéro hebdomadaire, un roman encarté hors texte.

ABONNEMENTS :

FRANCE : UN AN, 8 francs. — SIX MOIS, 5 francs. — ÉTRANGER : 2 francs en plus.

Pour recevoir des spécimens gratuits de *LA FAMILLE*, il suffit d'écrire ou simplement d'envoyer son nom et son adresse sur une carte de visite à l'Administration du journal, 7, rue Cadet, Paris.

GRAND CONCOURS RÉSERVE A NOS ABONNÉS

Ce Concours sera clos le 31 Décembre 1903

Les dix mille premiers Abonnés du "Photo Pêle-Mêle" ont droit : au **remboursement intégral de leur abonnement en petites Annonces dans le "Photo Pêle-Mêle"**, soit 80 mots à prendre en une ou plusieurs fois, mais pendant la durée de leur abonnement.

Les *petites annonces* ont une importance que les Amateurs photographes apprécieront certainement, car, grâce à cette rubrique qui leur deviendra indispensable, ils pourront *échanger leurs appareils ou les vendre*; solliciter l'*envoi de vues, de cartes-postales, de stéréogrammes*; exposer leurs *désiderata* et se créer en peu de temps d'excellentes relations, resserrant ainsi les liens qui les unissent à la grande famille des *Photographistes*.

Le "Photo Pêle-Mêle" étant lu presque exclusivement par des personnes s'intéressant à la photographie, nos *petites Annonces* seront profitables à tous et par suite très recherchées.

En outre, nous organisons un concours exceptionnel entre tous nos abonnés, et pour ce concours dont **l'intérêt est évident**, nous consacrons un **nombre considé-**

rable de prix d'une valeur de près de **trois mille francs**, de façon que la chance de gagner un lot ne soit pas réservée à quelques-uns, mais à un grand nombre d'abonnés : Il y aura, en effet, **six cents récompenses**.

Que chacun donc se mette à l'ouvrage et nous réponde à cette **unique question** :

Désigner, par ordre de mérite, en commençant par l'inventeur, les noms des DIX PERSONNAGES, vivants ou morts, qui, par leurs découvertes ou leurs travaux, ont le plus contribué au développement de la Photographie.

Les réponses seront totalisées, et c'est ainsi le vote de tous qui constituera la **liste d'élection**. Celui qui donnera la liste exacte aura droit au 1^{er} Prix, et ceux ayant des réponses approchées auront droit aux récompenses suivant la valeur de leur liste.

1^{er} Prix : Une Jumelle Cadot, magasin 12 plaques 9x12; Double décentrement dans les deux sens; objectif anastigmat Zeis ou Goerz, Série III (f. : 7) d'une valeur de 285 francs.

Les suivants recevront, toujours dans l'ordre des nombres les plus approchant les prix dont l'énumération suit :

1 bon de 125 francs	pour une Folding Quo Vadis 9x12 avec sac, pieds métalliques et tous ses accessoires.
1 — 75 —	de marchandises à prendre dans la maison Cornu.
2 — 12 —	— — — — — J. Richard.
5 — 25 —	pour 1 agrandissement de 50x60 collé et retouché d'après cliché ou épreuves.
10 — 15 —	— — — — — 40x50 — — — — —
25 — 10 —	— — — — — 30x40 — — — — —
50 — 6 —	— — — — — 24x30 — — — — —
100 — 4 —	— — — — — 18x24 — — — — —
50 — 4 —	de marchandises à prendre dans la maison Jouglu.
200 — 3 —	— — — — — Guilleminot, Boespflug & C ^e .
10 — 3 —	— — — — — des papiers photographiques Tambour.
75 — 2 —	— — — — — Cristallo.
75 — 2 —	— — — — — Lamy-Bry.

Soit **605 Bons**, d'une valeur **totale de 2.864 francs**, qui seront distribués à nos abonnés aux conditions énumérées ci-dessus.

Pour nous aider, et en raison des sacrifices que nous nous imposons pour plaire à tous, nous prions les personnes qui recevront ce numéro de bien vouloir nous faire parvenir une

liste de personnes faisant ou s'occupant de photographie, nous leur enverrons un spécimen.
Et maintenant, bonne chance à tous pour les concours !

Concours du PHOTO PÊLE-MÊLE

Réservé aux Abonnés exclusivement

Indiquer ci-dessous les dix noms par ordre de préférence

- | | |
|---------|----------|
| 1 | 6 |
| 2 | 7 |
| 3 | 8 |
| 4 | 9 |
| 5 | 10 |

Nom

Adresse

(Écrire lisiblement).

Bulletin d'Abonnement au PHOTO PÊLE-MÊLE

Je déclare souscrire à un abonnement annuel à partir du 1^{er} (1) 1903. Inclus mandat-poste de (2) francs.

Nom

Date et Signature (lisibles)

Prénoms

Profession

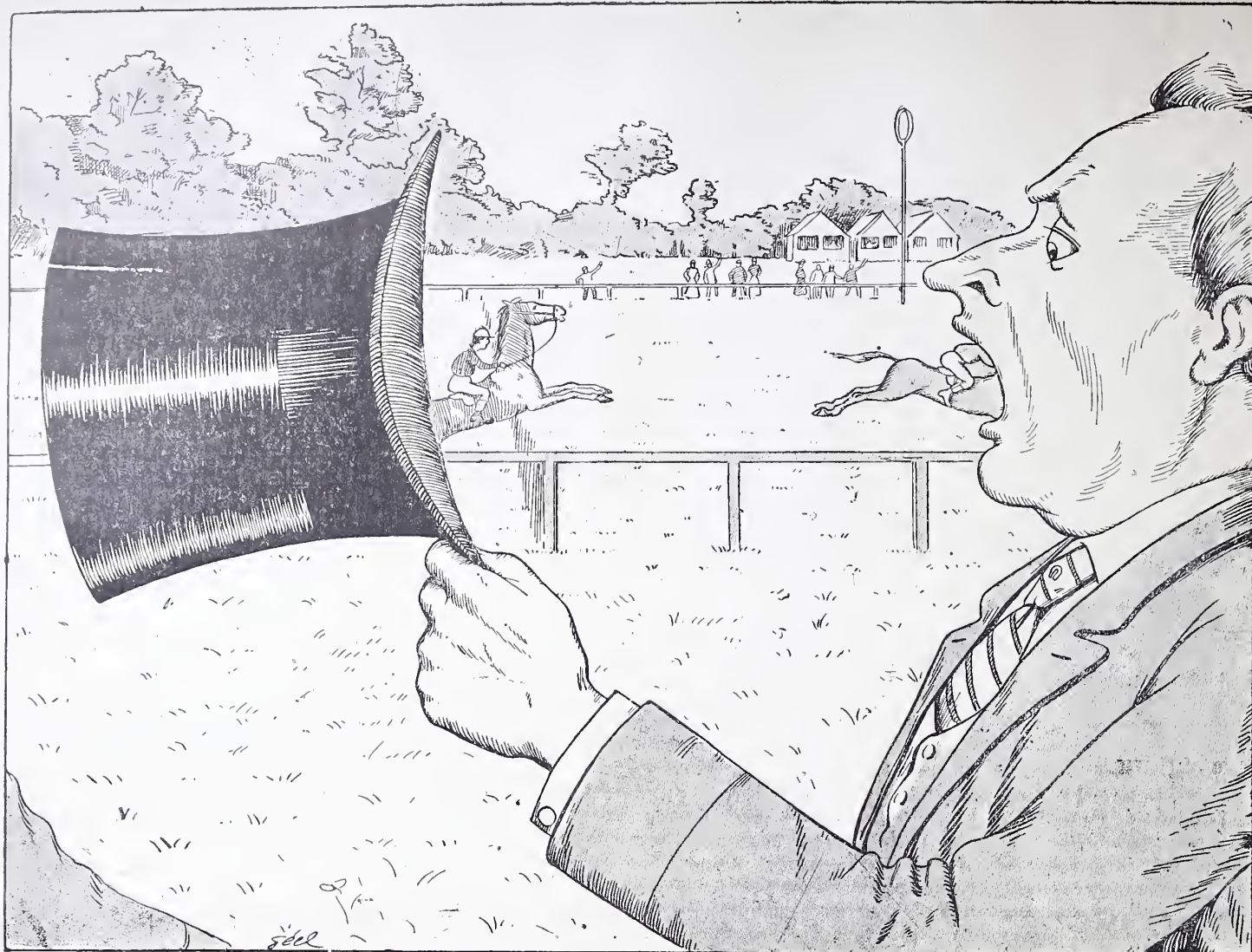
Adresse

Ville

Bureau de poste de

Département

(1) Désigner le mois. — (2) 8 r. (France, Corse et Algérie) ou 12 fr. (Étranger).



Hip! hip! hourrah! il arrivera!

(Cliché communiqué par M. HYP O SULFITE.)

BIBLIOGRAPHIE (1)

Formules et recettes photographiques, colligées et classées par C.-H. NIKWENGLOWSKI, un volume in-18 de 350 pages, avec figures, contenant 362 formules et recettes accompagnées du mode d'emploi détaillé de chacune d'elles, 3 fr. 50.

Ce nouveau formulaire renferme plus de 360 formules et recettes qui, toutes, ont été essayées, soit par l'auteur, soit par un de ses nombreux collaborateurs. C'est dire qu'elles peuvent toutes être utilisées sans crainte d'insuccès. Il ne suffit pas d'ailleurs, pour réussir en photographie, de connaître de bonnes formules: il faut encore savoir se servir des bains correspondants. Le plus souvent, les recettes ou formules publiées par divers auteurs ne contiennent que la sèche énumération des produits entrant dans la composition des bains correspondants; la plus grande partie des formules de ce recueil sont accompagnées de tous les détails nécessaires à la bonne préparation des bains décrits et le mode d'emploi de ces bains est indiqué d'une manière complète et précise. L'auteur n'a réuni dans ce volume que des recettes dues aux praticiens, tant amateurs que professionnels, connus par leur talent et leur habileté. Il a fait, en un mot, un choix judicieux parmi les innombrables formules qui ont été publiées jusqu'ici dans les revues photographiques dont beaucoup, au grand préjudice des lecteurs, sont souvent dues à des illusions de leurs auteurs qui se sont trop

bâtés de publier des résultats dus au hasard et qu'il leur serait impossible d'obtenir plusieurs fois de suite. Au début de ce volume, l'auteur a eu l'excellente idée de donner des conseils détaillés sur la préparation des bains photographiques en général; outre les recettes proprement dites, on trouvera aussi quelques conseils au portraitiste, au paysagiste, etc. Ajoutons enfin que toutes les formules de ce recueil ont été rédigées conformément aux décisions du Congrès international de Photographie de 1900, relatives à l'expression des formules photographiques.

*
**

Manuel de photographie pratique à l'usage des débutants, par Ach. DELAMARRE, rédacteur en chef de la revue *La Photographie*, un volume in-18 avec figures, 2^e édition. Prix: 0 fr. 40. En vente chez tous les libraires et chez tous les marchands de fournitures photographiques.

Ce *Manuel du photographe débutant*, dont la première édition a été épuisée en quelques mois, est le guide-memento le plus simple et le plus clair que puisse trouver l'amateur pour l'initier à la pratique de la photographie. Il ne contient que les choses essentielles et décrit les manipulations fondamentales avec précision, ne négligeant aucun des détails et tours de main indispensables à connaître pour réussir. Aussi contribuera-t-il à augmenter le nombre des adeptes de la photographie. Le débutant y trouvera la liste et la description des insuccès qu'il risque de rencontrer dans ses essais, ainsi que les précautions à prendre pour les éviter et, lorsqu'il y a lieu, la manière de remédier aux défauts de l'image dont ils sont cause.

Liste des Brevets relatifs à la Photographie, demandés en France

du 17 au 23 Février 1903 (1).

- 329477 — 17 février 1903, SCHEFFER et BOGAGE. Procédé pour développer les plaques photographiques à la lumière.
- 329502 — 18 février 1903, MESSENGER. Nouveau châssis métallique pour les clichés photographiques.
- 329526 — 18 février 1903, SHEPHERD et BARTLETT. Perfectionnements dans l'impression photographique.
- 329581 — 20 février 1903, MARGERIE. Système d'obturateur pour la photographie en couleurs.
- 329737 — 26 février 1903, SAUVE. Autochromoscope ou appareil pour voir les photographies en couleurs sans faire usage de couleurs artificielles.
- 329629 — 23 Février 1903, SOCIÉTÉ MATTEY, père et fils. Dispositif pour la projection des clichés photographiques stéréoscopiques ou autres.
- 329642 — 23 Février 1903, MICHAELIS. Perfectionnements aux appareils photographiques.

(1) L'Administration se charge de procurer ces ouvrages aux lecteurs du *Photo Pêle-Mêle*.

(1) Communication de MM. Marillier et Robelet. Office International pour l'obtention de brevets d'invention en France et à l'Étranger, 42, bd Bonne-Nouvelle, Paris

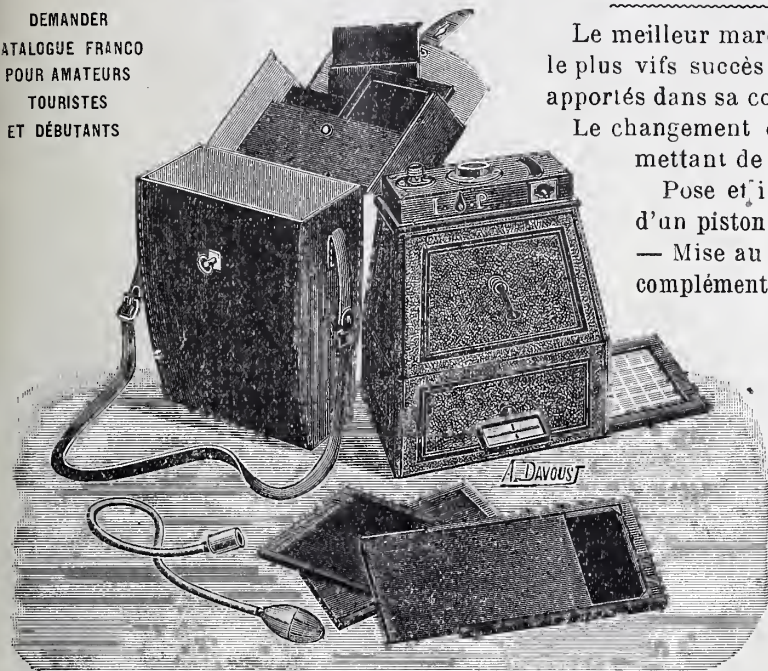
Maison fondée en 1884

A. CADOT, Constructeur, 31, rue Piat, PARIS

Téléphone 417-47

JUMELLE POPULAIRE 9x12

DEMANDER
CATALOGUE FRANCO
POUR AMATEURS
TOURISTES
ET DÉBUTANTS



Le meilleur marché de tous les appareils forme jumelle — Ce modèle obtient le plus vifs succès grâce à la modicité de son prix et aux perfectionnements apportés dans sa construction.

Le changement de plaques s'opère au moyen de chassiss métalliques permettant de charger et de décharger l'appareil à la lumière.

Pose et instantané, déclenchement à la main et à la poire au moyen d'un piston pneumatique. — Obturateur à vitesse variable, deux écrous. — Mise au point facultative par la glace dépolie au moyen de lentilles complémentaires. — Six chassiss métalliques de 4^{mm} d'épaisseur — Une glace dépolie. — Viseur à bascule.

- Série A. — Jumelle populaire achromatique. . . Fr. 23 »
- Série B. — Jumelle populaire rectiligne, foyer fixe. 46 »
- Piston pneumatique, pour déclencher à la poire, poire comprise, supplément. 3 75
- Lentilles complémentaires, pour opérer à 1, 3 et 5 mètres, supplément, trousse de 3 lentilles. . 7 »
- Sac cuir, pouvant contenir la jumelle populaire avec 6 chassiss et 1 glace dépolie. 8 »
- Chassiss métalliques supplémentaires chacun. . . 2 25

Poids de la Jumelle populaire : 0 k. 660, Dim. 14,5x19x12 cm.
Un chassiss ne pèse que 80 grammes.

Agrandisseur Spécial pour reproduire les images 9x12 obtenues avec cette jumelle en 13x18 ou 18x24 à volonté
Modèle ordinaire. 25 » | Modèle riche, acajou verni 36 »

PETITES ANNONCES

OFFRES - DEMANDES - ÉCHANGES

- 1° Toute personne peut faire paraître des petites annonces dans le Photo Pèle-Mêle.
- 2° Chaque annonce doit être écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté.
- 3° Il ne faut, sous aucun prétexte, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.
- 4° Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant en général toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.
- 5° Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de DIX CENTIMES LE MOT et pour les lecteurs de QUINZE CENTIMES LE MOT (compté télégraphiquement).
- 6° Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Ce classement sera fait sous les titres suivants :

- Jumelles. — Détectives. — Foldings.
- Stéréoscopes, Appareils stéréoscopiques. — Chambres noires sur pied et d'atelier. — Objectifs. — Accessoires divers. — Echange de vues. — Cartes postales et timbres-poste. — Divers.

JUMELLES

170 fr., JUMELLE 9x12. Double décentrement dans les deux sens. Objectif anastigmat Steinheil. Mise au point variable. Magasin pour 12 plaques. Dispositif pour verre dépoli et chassiss état de neuf. M. Meusch. Les Osérais, rue des Pinsons, Crosne. Seine-et-Oise. [0-80]

105 fr., JUMELLE à escamotage pour 12 plaques 6x12. Objectif rectilinéaire. Mise au point variable. 4 vitesses, poses et instantanés. Sac en cuir. Entièrement neuve. Double emploi. M. Verger, villa Marcel, à Yères (Seine-et-Oise). [0-82]

DÉTECTIVES

75 fr., DÉTECTIVE CADOT 9x12 objectif ortho-périscopique, obturateur plusieurs vitesses, pose et instantané, adaptateur pelliculaire, 2 chassiss doubles, très bon état. Ecrire Lenfant, bur. du Journal. [0-93]

DÉTECTIVE 9x12 coûtant 25 francs, 6 1/2 x 9 coûtant 15 francs, sont données à 15 et 9 francs. Ayant servi quelquefois conviennent à débutant. H. Fortier, 18, rue Georges Chastelain, à Valenciennes. [2-122]

KODAK 9x12 à pellicules, très bon état obturateur, pose et instantané, bon objectif avec mise au point, 30 francs. Ecrire Henry, Bureau du Journal. [0-72]

FOLDINGS

60 fr., FOLDING 9x12. 3 chassiss doubles, réduits, sac en cuir, état de neuf. Ecrire Lemare, bur. du Journal. [0-92]

55 francs, a coûté 100 francs, appareil pliant de poche : le Calibre 4 1/2 x 6. Rectiligne Jarret. Diaphragmes 6 Vitesses. Etui et poire avec agrandisseur, en 12 x 16. — Just Marchand, Audeville (Oise). [1-120]

50 fr., FOLDING 9x12, avec 3 chassiss doubles, obturateur à rideaux plusieurs vitesses, pose et instantané. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [0-89]

110 fr., FOLDING Quo-Vadis, 9x12. 6 chassiss métalliques. Mise au point variable. Objectif rectiligne sac en toile. 4 vitesses, pose et instantané, au doigt ou à la poire. M. L. Janson, villa d'Alésia, Paris, XIV^e. [0-83]

CHAMBRES NOIRES

CHAMBRE TOURISTE, 100 francs, obj. aplanascope, 3 chassiss doubles, obt. à rideau, pied et sac. — J. Gay, Mas de Carrière, par Aubais (Gard). [1-119]

OBJECTIFS

60 fr., DOUBLE ANASTIGMAT Lion. 6 x 12 9, avec obturateur unicum. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [0-91]

CARTES POSTALES et TIMBRES-POSTE

TROIS CARTES postales illustrées par Guillaume sont envoyées gratuitement. Ecrire Winckler, à Montreuil (Seine), joindre timbre de 15 centimes pour le port. [P]

Achat très cher de collections de timbres-poste et de timbres français (même actuels) et des Colonies. Ecrire à M. de Chamoisel, Paris (XIV^e arr). [0-107]

ANNONCES COMMERCIALES ET SPORTIVES

Pour nos abonnés et lecteurs, mêmes conditions d'insertion que pour les Petites Annonces, mais à 20 centimes le mot (compté télégraphiquement).

Nous entendons par annonces commerciales celle dénotant des transactions suivies ou un commerce habituel.

OUVERTURE DE CRÉDIT de 3 à 6 mois aux nég^s, com^s, industr. gênés. Successions, immeubles, délég. d. foyers, hypoth., nues-prop., titres nom, titres grevés sans le concours de co-héritiers, avances de revenus, usufruits. E. Mercier, 27, rue du-Champs-de-Mars, Paris.



— INDISPENSABLE AUX — AMATEURS PHOTOGRAPHES
le seul employant tous clichés et bon marché. Le seul employant tous clichés ou pellicules et les agrandissant en tous formats. Exiger la marque ci-contre. — Catalogue franco C. GUILLOIN, 8, Chaussée d'Antin, Paris — TÉLÉPH. 307-94 —

Amateurs Photographes Demandez les

PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES

GUILLEMINOT

TABLEAUX des TEMPS de POSE

du 18 au 24 Octobre.

Bonnes Heures pour Photographier utilement
DE 8 HEURES DU MATIN A 4 HEURES DU SOIR

TEMPS DE POSE ABSOLUS

1° Calculés pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau n° 2 suivant, pour avoir exactement le temps de pose normal pour des plaques rapides et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OUVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions du foyer, c'est-à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f/8	f/12	f/16	f/24	f/36	
	8 —	3	9	15	36	
9 —	2	6	9	22	45	3 —
10 —	1.5	5	8	20	40	2 —
11 —	1	3.5	6	15	30	1 —
Midi	1	3.5	6	14	30	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2° Coefficients suivant les temps et les sujets :

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel couvert	Ciel sombre
Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6	10
Premiers plans accentués, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, reproductions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de verdure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air.....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier un groupe en plein air le 24 octobre, à 10 heures du matin, par un ciel couvert, avec un objectif diaphragmé à f/12. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 10 heures du matin, dans la colonne f/12, le nombre indiqué est 5 centièmes de seconde. Dans le second tableau, à la ligne de groupe, dans la colonne ciel couvert, on trouve le nombre 40. Donc, le temps de pose sera de $5 \times 40 = 200$ centièmes de seconde, soit 2 secondes environ.

Comme on le voit, le calcul se résume à deux opérations que l'on peut faire de tête.

MODAL.

PETITE CORRESPONDANCE

(Il sera répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.)

Avis. — En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants que nous ne pouvons prendre l'engagement de leur répondre pour le prochain numéro. De plus, en principe, nous ne répondons que par la Petite Correspondance; inutile donc de joindre un timbre dans les lettres de demandes de renseignements.

Un certain nombre de nos lecteurs montre quelque impatience au sujet des réponses que l'on sollicite par la voie de la Petite Correspondance. Nous répétons que notre journal étant composé quinze jours d'avance, il faut compter trois semaines environ pour avoir satisfaction.

M. Cottreau, à Mantec. — Les numéros des diaphragmes, correspondent, en commençant par le n° 1, à f/7, f/10, f/14, f/20, f/28, f/40, f/56, f/80; dès lors, il vous est facile de vous servir du chronopose; cette série correspond aussi aux temps de pose variant d'un diaphragme à l'autre. Si on pose 1 avec le premier diaphragme, il faut poser 2 avec le deuxième, 4 avec le troisième, 8 avec le quatrième, etc. Pour les tableaux que nous donnons chaque semaine, il faut prendre le diaphragme le plus rapproché. Lisez l'article que nous avons publié dans le n° 7, page 55.

M. Adrien, à Mons. — Oui, nous connaissons ce séchage. Vos photographies sont intéressantes, mais trop petites pour être reproduites. Envoyez-nous des agrandissements ou les clichés négatifs.

M. Ducasse, à Bayonne. — Les frais contre remboursement sont trop élevés pour un objet de si minime valeur, envoyez pour le montant.

Mlle Gaudon, à Lamalou. — Vous aurez sans doute la chance, au quatrième Concours, que votre épreuve soit remarquée.

P. H. B. K. — 1° Ce renseignement a été donné page 40, avec une figure à l'appui. 2° Le temps même que dure l'éclair magnésique. 3° Oui, il faut poser environ 40 minutes. Ce renseignement a été donné déjà à la Petite Correspondance du n° 7, page VIII.

R. E. 44, à Acignon. — Il faut la tremper dans une solution de glycérine à 10 ou 12 0/0.

M. J. Ferrera, à Toulon. — Nous ne pouvons donner de renseignements commerciaux. Regrets.

M. Marigué, à Saint-Mandé. — Le tarif est indiqué sur le journal : 15 centimes le mot, compté télégraphiquement, par insertion.

M. Assenat, à Paris. — Non pour la première question. oui pour la seconde.

Un pépémiste de Paris. — 1° Non, il ne fixe pas, il faut se servir d'une solution d'hypo-sulfite comme pour le bain d'or; 2° Pourquoi ce remplacement? On peut le faire, mais autant se conformer aux indications du fabricant.

M. Grapolle, à Paris. — Nous vous remercions de votre communication, mais nous avons inséré ce document dans le n° 13, page VIII.

M. Auguste Lecouty. — Cette question viendra, soyez tranquille, ainsi que le Concours; il faut montrer un peu de patience.

M. Huméry, à Versailles. — Nous étudierons votre projet, mais nous sommes en présence de certaines conditions matérielles très difficiles. Il y aura des tables de matières très détaillées.

M. Ferraton, à Lyon. — Rien à faire, le cliché manque de pose. Un catalogue vous a été adressé au sujet de l'appareil.

M. G. Trafanel, à Villeneuve-sur-Lot. — Non, cette transformation ne serait pas une grosse affaire, il nous semble. Adressez-vous directement au fabricant, 48, rue Rambuteau, il vous renseignera complètement à ce sujet.

M. J. L. L., à Jarnac. — Pour le Concours n° 1, il a été dit à plusieurs reprises que les épreuves non primées participent toutes au Concours n° 4, lequel sera examiné par un jury, comme le referendum a décidé. Communiquez-nous votre formule et vos photographies, elles seront toujours examinées avec soin, croyez-le, et sans parti-pris. Pour les formules, suivez notre formulaire.

M. Chatel, à Briouze. — Le nombre de mots auquel vous aviez droit est épuisé.

M. Gabarous, à Paris. — La première plaque manque de pose, la seconde était voilée avant l'impression.

M. Guelliot, à Melle. — 1° Beaucoup trop de pose, une demi-seconde à une seconde au plus aurait été suffisant, ajoutez du bromure dans votre révélateur pour les clichés posés; 2° La deuxième épreuve est mieux.

Un lecteur du Photo Pèle-Mêle. — Non. Lisez l'article, page 40; le bec Auer est trente fois plus puissant comme lumière.

M. Rouzon, à Krinitchnia. — 1° Oui, par une lanterne de préférence; 2° Vous avez mis trop de vaseline, il faut enduire tout à fait légèrement.

M. Alexis Sylvestre, à Mollans. — Nous vous faisons envoyer le catalogue d'un appareil qui vous donnera satisfaction.

(La suite au prochain numéro.)

Accusés de réception.

M. P. Robert, au Blanc. — M. R. Gamin, à Paris. — M. Eug. Mangin, à Paris. — M. Bergmann, à Lyon. — M. Bessole, à Marseille. — M. Salières, à Carcassonne. — M. Hercé, à Paris. bons débats.

POUR LES APPAREILS de PROJECTIONS avec vues fixes et animées, adressez-vous à MOLTENI, 44, rue du Château-d'Eau, 44, PARIS (X^e).

COURS PUBLIC ET GRATUIT DE PHOTOGRAPHIE

Notre confrère, M. G. H. NIEWENGLAWSKI, ouvrira, le mardi 20 octobre à huit heures précises du soir, pour la huitième année, et continuera, les mardis suivants à la même heure, son cours public et gratuit de photographie, à la section Montparnasse de l'Association Philotechnique, 80, boulevard Montparnasse. Les dames sont admises à ce cours qui sera illustré de nombreuses expériences et projections.

QUESTIONS PÉPÉMISTES

Parmi les nombreux lecteurs du Photo Pèle-Mêle, en est-il un qui pourrait donner la façon de virer le soir, à la lumière d'une lampe et d'obtenir la teinte que l'on désire? Car généralement, la teinte obtenue, ou plutôt vue le soir, n'est jamais en rapport avec la même épreuve vue le jour.

BAUDOZ.



RELIEUR " PHOTO PÊLE-MÊLE "

Afin que nos lecteurs puissent conserver leurs numéros et, tout en les garantissant de la poussière et des détériorations, les consulter facilement, nous avons fait établir à leur intention, un cartonnage solide avec titre et filets dorés, dans lequel on peut relier soi-même très facilement chaque livraison du *Photo Pêle-Mêle*.

Le classeur idéal est le classeur **Presto**.
 Pour relier vite et bien rien ne vaut le **Presto**.
 Chacun peut sans étude employer le **Presto**.
 On fait un beau volume avec le **Presto**.
 Facile à feuilletter est le classeur **Presto**.
 Contient de tout un an les numéros **Presto**.
Un franc quatre vingt-dix est le prix du **Presto**.
 Si dans nos bureaux l'on cherche le **Presto**.
 Mais, pour à domicile envoyer le **Presto**.
 Deux francs soixante-quinze, expédition **Presto**.
 Élégant et rapide et solide est **Presto**.
 Le classeur idéal est le classeur **Presto**.

Prix de l'*Auto-Relieur Presto* : Pris dans nos bureaux : 1 fr. 90; franco par postal : 2 fr. 75.

—(Fabricants et Marchands)—

d'Appareils ou Produits Photographiques,

SI VOTRE ANNONCE FIGURAIT

ICI

vous seriez lu par toute la clientèle photographique, car

" Photo Pêle-Mêle "

est en mains de tous les amateurs et professionnels

PROPAGANDE DU PHOTO PÊLE-MÊLE

FEUILLE A REMPLIR ET A NOUS RETOURNER

CHERS LECTEURS,

Vous savez combien nous faisons d'efforts pour arriver à ce que le PHOTO PÊLE-MÊLE soit une revue parfaite, aussi est-il indispensable que tous ceux qui s'intéressent à notre sport si attrayant, connaissent notre journal; nous osons compter sur votre bienveillant concours. Nous vous prions de remplir les cases ci-dessous par les noms de personnes que vous connaissez et que vous croyez susceptibles de s'intéresser à notre publication. Nous leur enverrons un numéro spécimen.

(Inscrire très lisiblement ci-dessous les noms, prénoms, et adresse.)

Envoi de M

demeurant à

Département

Nom :
 Adresse :
 Département :

Nom :
 Adresse :
 Département :

Nom :
 Adresse :
 Département :

Nom :
 Adresse :
 Département :

Nom :
 Adresse :
 Département :

Nom :
 Adresse :
 Département :

Nom :
 Adresse :
 Département :

Nom :
 Adresse :
 Département :

Nom :
 Adresse :
 Département :

Nom :
 Adresse :
 Département :

AVIS IMPORTANT. — Cette liste peut être envoyée sous enveloppe non fermée, pour 5 centimes, à la condition de n'ajouter aucun texte.

PROGRAMME du " PHOTO PÊLE-MÊLE "

Les derniers recensements en France nous font savoir qu'il existe plus d'un million de bicyclettes ! On peut certainement, sans exagérer, évaluer au même nombre les appareils photographiques, par conséquent autant d'amateurs photographes. Or, tous les sports ont leur journal. Pourquoi les photographes n'auraient-ils pas le leur, le véritable organe fait pour eux, rédigé et publié comme nous l'exposons ?

La photographie est un sport d'agrément, de plaisir et de délassement, tout à la fois ; son organe doit être de même : *attrayant*, sans pourtant négliger les renseignements indispensables à cet art charmant ; *intéressant*, puisqu'il est en même temps le recueil d'une science aimable, doublée d'une partie technique qu'il faut savoir mais qu'on peut alléger de tout ce qu'elle peut avoir d'aride et de fatigant à la lecture ; *humoristique* pour joindre l'utile à l'amusant, car Rabelais nous enseigne que le *rire est le propre de l'homme* ! Pour atteindre le but que nous nous imposons il n'est qu'un moyen : c'est d'être le *journal de tous par tous* et nous comptons si bien sur les lecteurs que nous leur disons : *Devenez nos collaborateurs !*

Avez-vous de jolies vues photographiques, de belles épreuves présentant un caractère original, des photos amusantes ou fantaisistes ? Adressez-nous les ; ne craignez pas d'ajouter des légendes ou un court récit ; indiquez-nous le genre d'appareil employé, vos moyens d'exécution.

Si dans un journal, une revue, vous trouvez un dessin, une légende, un bon mot, un article intéressant *ayant trait à la photographie*, il faut le découper *en indiquant le nom du journal*, et nous l'adresser ; vous savez bien que tout le monde a plus d'esprit que Voltaire, et de cette aimable collaboration, « PHOTO-PÊLE MÊLE » deviendra la revue de famille de tous ceux qui s'intéressent à la photographie et les idées de nos lecteurs seront toujours les bienvenues.

Nous avons dit que nous serions la Revue de tout ce qui a trait à la photographie. En effet, nous indiquerons la liste de tous les nouveaux brevets ou noms se

rapporant à la photographie. Nous donnerons la liste des concours organisés par les Sociétés photographiques ou autres, du moment que la photographie sera représentée.

Superbement illustrée, notre revue constituera chaque année, une fois reliée, un album que l'on aimera toujours à ouvrir, à consulter : l'œil et l'esprit y trouveront leur compte. Et nous doublons l'intérêt du « PHOTO PÊLE-MÊLE » en organisant chaque mois un *Grand Concours* auquel nous attribuerons de très nombreux prix *de grande valeur*, et *une fois par an*, un *Concours d'honneur*, auquel ne participeront que les lauréats des précédents concours.

Comme prix nous donnons de nombreux appareils photographiques, dont quelques-uns de grande valeur, de telle sorte que les concurrents auront les plus grandes chances de gagner.

Nos *Petites-Annonces* à 10 centimes le mot télégraphique seront indispensables pour les ventes ou échanges. Tel qui possède une Détective et désire une Jumelle, pourra en solliciter l'échange ou la vente, le résultat, si les prétentions émises sont raisonnables, sera vite acquis.

« PHOTO PÊLE-MÊLE », par son grand tirage et sa profusion dans tous les pays, étant lu par tous les amateurs photographes, la lecture de ce genre d'annonces sera très recherchée.

Tout cela est très bien mais nous voulons plus encore, en effet nous voulons, et ce n'est pas un paradoxe, que

« PHOTO PÊLE-MÊLE »

ne coûte rien à ses abonnés.

Comme dans le courant d'une année, chacun peut avoir besoin d'acheter ou d'échanger des appareils, des accessoires, des clichés, il lui est nécessaire de faire des insertions, aussi croyons-nous être agréable et utile en remboursant *intégralement* le prix de l'abonnement en petites annonces à 10 centimes le mot. Nous ferons remarquer, en outre, qu'en mettant l'abonnement à 8 francs, le prix du numéro ne revient qu'à 15 centimes.

Enfin, nous organisons entre tous *nos abonnés* un **Grand Concours** dont plus loin nous indiquons le sujet et les

conditions, concours auquel nous attribuons **605 prix** dont la valeur est de près de **3.000 francs** !

N'est-ce pas là un bien joli programme ?

Si, n'est-ce pas ? Aussi voulons-nous bien compter sur votre concours personnel et sur celui de vos amis ; communiquez-nous les adresses de toutes les personnes que vous savez faire de la *photographie* ou s'y intéresser, nous leur enverrons un numéro spécimen et nous grossirons ainsi facilement notre famille d'abonnés.

Quand « PHOTO PÊLE-MÊLE » sera entre les mains de tous les amateurs, *l'Art photographique* ne pourra que se développer, puisque pour tous, nous noterons au jour le jour, les progrès incessants de la photographie ; que nous citerons, toutes les nouveautés photographiques, les recettes, les produits, les appareils qui viennent au jour le jour dans le monde entier. Pour notre part, nous donnerons après étude les moyens pratiques et *tours de main* qui peuvent faciliter les travaux photographiques. Et ce côté pratique de la photographie, est bien aussi le côté le plus intéressant pour l'amateur auquel il évitera bien des mécomptes, des instants de découragement ou des résultats médiocres. Que l' impatient ne se rebute plus et ne mette pas son appareil, souvent excellent dans un coin, pour ne plus y penser.

Avec « PHOTO PÊLE-MÊLE », *rien de tout cela n'arrivera* plus ! Avez-vous un insuccès ou ne vous expliquez-vous pas les causes de votre ennui ? Vite un mot au journal, joignez-y une épreuve de votre cliché ; et le moyen de l'éviter paraîtra dans la *Petite Correspondance*.

Aidez-nous donc à mériter la devise que nous empruntons à notre grand frère LE PÊLE-MÊLE **Par tous et pour tous** et qui a tant contribué à son succès mérité.

Vous nous pardonnerez, amis lecteurs d'avoir été si prolixes, mais notre programme est si grand que même avec cette énumération détaillée nous oublions encore beaucoup de vos *désiderata*. Nous les accueillerons toujours avec plaisir, voulant faire de PHOTO PÊLE-MÊLE le plus beau, le moins cher, le plus complet et le plus attrayant des journaux photographiques.

LA DIRECTION.



Demandez partout
le
NOUVEAU PAPIER
Chloro Citrate
Jougla
à **70** Centimes
la pochette
(12 feuilles 13×18)

Attention! Avec
LE CHRONOPOSE
Universel (déposé)
Calculé et dressé par **GEORGES BRUNEL**
on obtient **EXACTEMENT** le **TEMPS de POSE** (exprimé en secondes ou en minutes)
de 15 en 15 minutes
Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes
QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL
Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte
Prix franco avec instruction **UN franc DIX centimes**
ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU Photo Pêle-Mêle,
7, Rue Cadet, 7

SOMMAIRE DU DERNIER NUMÉRO

- CHRONIQUE, par *Leancour*. — Un peu de tout
- L'ART DE FAIRE UN TABLEAU PHOTOGRAPHIQUE, par *P. Mallet*.
- DU DÉVELOPPEMENT RATIONNEL, par *Gaston Burgun*.
- LES VIRAGES COLORÉS, par *Lemaire*.
- ESSAIS D'ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE, par *Ruillens*.
- ACTUALITÉS.
- LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE, par *Arché* (Mède). — Un séchoir facile à construire.
- NOTRE FORMULAIRE. — Epreuves sépia. — Encadrement à bon marché.
- RECETTES PÉPÉMISTES. — Virage du papier au platine. — Renforteur servant immédiatement après fixage. — Restauration des épreuves à l'albumine. — Encre à marquer les clichés.
- TABLEAUX DES TEMPS DE POSE, par *Modal*.
- CORRESPONDANCE PÉPÉMISTE. — Congrès. — Liste des brevets.
- PETITE CORRESPONDANCE.

10 ° le Numéro || **POUR TOUS** et **PAR TOUS** || 10 ° le Numéro

Voulez-vous vous distraire? Lisez-donc

LE PÊLE-MÊLE

Journal Humoristique Hebdomadaire

Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux

Gravures humoristiques — Gaïeté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. — **PAR TOUS**, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs

16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs

Nous rappelons à nos lecteurs que nous recevons toujours avec plaisir les recettes photographiques intéressantes qu'ils voudront bien nous communiquer

DÉPOT GÉNÉRAL DES SPÉCIALITÉS PHOTOGRAPHIQUES

P. HOFFER, 94, rue St-Lazare, PARIS

Dépositaire général pour la France des papiers des "2 Epées" et des plaques et papiers Monckhoven

PAPIERS

Albuminés sensibilisés	" 2 Epées "	la main	20 francs.
Celloïdine brillant	" 2 Epées "	—	30 —
Mat celloïdine	" 2 Epées "	—	36 —
Platino mat	" 2 Epées "	—	36 —

POCHETTES PLATINO mat : 12 morceaux 9 × 12 ou 6 morceaux 13 × 18 : 0 fr. 80.

CARTES POSTALES sensibles platino mat " 2 Epées " la pochette de 10 cartes et 2 caches 0^f75

BAIN combiné FIXO-VIREUR à l'or et au platine " 2 Epées " concentré, la dose pour 1/2 litre 2^f50

PAPIERS AU CHARBON MONCKHOVEN 18 teintes en rouleaux et en pochettes, couleurs assorties ou d'une couleur.

PLAQUES MONCKHOVEN

I. Ultra rapides. — II. Extra rapides. — III. Lentes.

N. B. — La Notice spéciale au traitement des Papiers Charbon Monckhoven est envoyée gratuitement et franco sur demande aux Lecteurs du "Photo Pêle-Mêle".

Echantillons gratuits

en 9 × 12 des PAPIERS ALBUMINÉS, CELLOIDINE, mat et platino mat sont envoyés gratuitement à tous les Lecteurs du "Photo Pêle-Mêle".
(Joindre 20 cent. en timbres pour le port.)

FOURNITURES PHOTOGRAPHIQUES

BOUGON, 22, rue de Châteaudun.

GARNIER, 23, rue Richer.

NORY, 101, rue Saint-Lazare.

PHOTO-HALL, 5, rue Scribe.

SAURET, 33, rue de la Pépinière.

MULÉ, 104, rue de Richelieu.

Le PHOTO PÊLE-MÊLE doit se trouver chez tous les libraires, marchands de Journaux, dans les gares, dans les kiosques.

L'EXIGER

PAPIERS AU GÉLATINO-BROMURE D'ARGENT Marque :  pour épreuves par contact et agrandissements.	"G.S." I mat 2 Types " Lisse " " Rugueux "	"G.S." II mat 4 Types "Simili soie Grain Fin" "Simili soie Gros Grain" "Royal" papier carton rugueux fond blanc "Impérial" papier carton rug. fon vieille estampe	"G.S." III extra-mat 3 Types " Lisse " " Rugueux " " Lisse-Carte "	NOUVEAUTÉ Papier Négatif "G.S." 2 Types " Extra Rapide " pour instantanés " Lent " pour poses.	CARTES POSTALES au gélatino-bromure d'argent G.S. mat en blanc et blanc la pochette de 10 cartes 70 cent
	9×12 13×18 18×24 » 65 1.35 2.50 etc.	9×12 13×18 18×24 » 75 1.50 2.65 etc.	9×12 13×18 18×24 » 65 1.35 2.50 etc.	9×12 13×18 18×24 1.25 2.50 5 » etc.	
FORTE-PAPIERS Métalliques pour la mise en châssis du papier négatif. La douzaine 6 1/2×9, 4 fr. 95; 9×12, 2 fr. 20; 13×18, 6 fr. etc.					
En vente dans toutes les Maisons de fournitures photographiques. Vente en gros: RODOLPHE BENDER, 23, rue des Filles du Calvaire, PARIS					

CONTRE 75 cent. envoi d'une pochette contenant 13 feuilles assorties 9 × 12 de papier G.S. séries I, II, III et papier négatif (lent et extra rapide)

Nom et Adresse.....

DÉTACHER ce coupon et l'envoyer à M. R. BENDER, 23, Rue des Filles du Calvaire, 23 - PARIS

LA VALEUR DES DIAPHRAGMES
dans les agrandissements.

L'un des points souvent négligés ou oubliés par le débutant quand il emploie un objectif pour l'agrandissement, est que les indices des diaphragmes marqués F/8, F/12, F/16, et ainsi de suite, ne sont plus exacts. Un exemple très simple le fera comprendre.

Supposons que l'on ait fait usage d'un objectif dont la longueur focale (pour les rayons parallèles) soit de 20 centimètres et d'un diaphragme d'une ouverture de 25 millimètres. En employant cet objectif à la façon habituelle pour des objets éloignés reproduits avec netteté (par exemple, un paysage ordinaire), la distance entre l'objectif et le verre dépoli ne sera que peu supérieure à 20 centimètres. De fait, cette distance sera comprise entre 20 et 22 centimètres, aussi longtemps que les objets les plus rapprochés ne seront pas à moins de 20 mètres. Dès lors, nous pouvons considérer le diaphragme de 25 millimètres, comme à l'indice F/8, c'est-à-dire que le diamètre du diaphragme est (approximativement) le huitième de la distance entre l'objectif et la plaque. Supposons, cependant, que l'on emploie le même objectif (20 cent) pour reproduire un dessin à grandeur exacte. On trouvera que la distance entre l'objectif et la plaque est maintenant double de la longueur focale, c'est-à-dire de 40 centimètres. D'où il résulte que le diaphragme de 25 millimètres n'a plus l'indice F/8, mais bien F/16 dans ces circonstances. Supposons encore que l'on emploie le même objectif pour agrandir un objet juste au double de sa dimension. Si l'on mesure la distance entre l'objectif et la plaque, on la trouvera égale à 60 centimètres, de sorte que le diaphragme de 25 millimètres a maintenant un indice égal à F/24. Au point de vue pratique, on voit immédiatement l'importance de ces constatations, car si l'on désire comparer le temps d'exposition avec le même



273. — CONCOURS N° 1. LA « MARGUERITE » EN ROUTE POUR LONDRES. Cliché J. CANTENOT.

objectif ou différents objectifs, pour des distances et des diaphragmes différents, il faut bien se mettre dans l'esprit la valeur du diaphragme suivant les circonstances et non pas celle qui y est gravée. Un exemple servira à éclaircir ce point.

On désire agrandir un cliché 9 × 12 à 27 × 36, c'est-à-dire trois fois, en employant un objectif de 15 centimètres de longueur focale avec un diaphragme de 13 millimètres (F/12 dans les conditions ordinaires).

Ayant disposé le tout pour obtenir l'agrandissement désiré (3 fois), on trouve que la distance entre l'objectif et le papier est de 60 centimètres, de sorte que l'indice du diaphragme est en réalité F/48.

On trouve qu'une exposition de 10 secondes donne un résultat satisfaisant.

Secondement, on désire agrandir le même négatif à 45 × 60 centimètres (soit 5 diamètres) et l'on veut employer un objectif d'une longueur focale de 12 1/2 centimètres, avec un diaphragme marqué F/10 (c'est-à-dire de 12 1/2 millimètres de diamètre). L'appar-

reil étant prêt, on trouve que la distance entre l'objectif et le papier est maintenant de 75 centimètres, de sorte que le diaphragme n'a plus que le sixième de sa valeur normale, c'est-à-dire qu'il travaille maintenant à F/60.

Pour comparer les temps d'exposition pour les résultats similaires, il faut élever au carré les nombres 48 et 60. Cela donne 2304 et 3600, ou 16 est à 25 ou sensiblement 3 est à 5. Par conséquent, l'exposition de 10 secondes avec F/48 doit être augmentée dans le rapport de 3 à 5, c'est-à-dire 17 secondes avec F/60.

Longueur focale (F) pour les rayons parallèles à l'axe de l'objectif.

Rapport entre la dimension de l'image et celle du négatif	1/2	1/1	2/1	3/1	4/1
	Moitié	Même grand.	Double	Triple	Quadruple
Distance entre l'objectif et l'image initiale exprimée en fonction du foyer	3/2 F	2 F	3 F	4 F	5 F

VALEUR RÉELLE DES DIAPHRAGMES

F/8	F/12	F/16	F/24	F/32	F/40
F/12	F/16	F/24	F/32	F/48	F/55
F/16	F/24	F/32	F/48	F/64	F/80

L'amateur s'occupant d'agrandissements, fera une grande économie de temps et de produits, s'épargnera des insuccès et des accès de mauvaise humeur, s'il établit une fois pour toutes une table pour chaque objectif et chaque diaphragme employé. Cela est très facile et peut se faire de la manière suivante. Premièrement, il faut déterminer la distance entre l'objectif et le papier pour les diverses dimensions d'agrandissement. Cela se fait en ajoutant une unité au nombre exprimant l'échelle à laquelle on agrandit, et en multipliant ensuite par la longueur focale de l'objectif.

La table ci-dessus peut aisément être adaptée aux nécessités du travail.



285. — CONCOURS N° 2.

LE MAIL.

Cliché Baron d'HOUEMARE.

Représentons par F la longueur focale de l'objectif pour les objets éloignés (rayons parallèles). La première ligne horizontale donne le rapport entre la dimension de l'image à obtenir et celle du négatif. La ligne suivante montre comment la distance entre l'objectif et l'écran se trouve modifiée. Par exemple, quand on agrandit à 3 diamètres, la distance entre l'objectif et l'image est de quatre fois la longueur focale ou trois fois le diamètre plus un. Puis dans les colonnes au-dessous on trouve $F 8$, $F 12$ et ainsi de suite, c'est-à-dire les indications usuelles des diaphragmes et dans les colonnes correspondantes l'altération de ces valeurs pour les diverses échelles d'agrandissement. Ainsi $F 12$, quand l'agrandissement est de trois fois, devient en réalité $F 32$, et ainsi de suite.
E.-C. LAMBERT.

UN EXCELLENT PROCÉDÉ AU PLATINE

Si le procédé au platine, qui donne de très belles épreuves, ne prend pas plus d'extension, il faut l'attribuer en grande partie à son défaut de conservation et à la difficulté de préparer soi-même, au moment de s'en servir, le papier tel qu'on le fabrique ordinairement.

Nous donnons ci-dessous une préparation de papier que chacun peut exécuter sans grande dépense. Dans les impressions au platine, l'image est fournie, comme l'on sait, par l'action du sel ferreux provenant de l'action de la lumière sur un sel ferrique. Ce sel ferreux possède une très énergique action réductrice qui, agissant sur le chlorure de platine, donne du platine métallique noir. Cette réaction a lieu partout où la lumière a agi et proportionnellement à son action. Mais il est inutile que le sel de platine subisse l'action lumineuse, car celle-ci n'opère sur lui aucune transformation. Le sel de fer peut être exposé tout seul et le sel de platine peut être ajouté au révélateur ordinaire : le développement s'opère comme si le sel de platine se trouvait sur le papier.

Comme, dans cette méthode, la préparation du papier ne réclame qu'une solution peu coûteuse d'oxalate de fer, on a moins à regretter les insuccès, la perte du papier, etc. Le papier préparé peut se conserver longtemps et fournit des épreuves brillantes, claires et transparentes, tout à fait comparables à celles que donnent les autres procédés au platine.

Voici le détail du procédé :

Il faut apporter un grand soin dans le choix du papier. Les papiers encollés à la gélatine doivent être rejetés ; ceux qui sont encollés à la résine sont bons. La préparation préliminaire à l'emploi d'arrow-root doit être peu épaisse. La composition de la solution de fer ne doit pas être celle du procédé ordinaire au platine, car l'on ne pourrait guère empêcher l'image de s'éta-

ler. On emploie donc une solution de sel de fer contenant une substance qui accélère la réduction et, dans ce but, l'oxalate de plomb convient très bien ; il est bon d'ajouter aussi un peu de bichlorure de mercure pour la même raison.

De toutes les formules, celle donnée par Hübl peut être tout à fait recommandée :

Solution de sel de plomb et de fer. 5 cc.
Solution de bichlorure de mercure à 100. 0 cc. 2

La solution des sels de plomb et de fer se prépare de la façon suivante :

Dissoudre 10 gr. d'acétate de plomb dans 100 cc. d'eau distillée ; après dissolution

couper mieux que le papier ordinaire au platine et il ne réclame aucune précaution spéciale contre l'humidité au moment du tirage. On suit facilement la venue de l'image, car elle est très visible jusque dans ses détails.

Le développement se fait au moyen d'une solution d'oxalate de potasse (1 : 3) additionnée d'une solution de sel de platine, ou avec la solution oxalate-phosphate recommandée par Willis et dont voici la formule :

Solution d'oxalate-phosphate. 40 parties
Solution de chloroplatinite de potasse (1 : 6). 1 partie

La solution d'oxalate-phosphate se prépare comme suit :

Oxalate de potasse. 100 gr.
Phosphate de potasse 50 gr.
Eau distillée. 1 lit.

Les petites épreuves se développent en les laissant tremper dans le révélateur. Les grandes épreuves sont passées plusieurs fois dans le bain, puis étendues sur une plaque où le développement s'achève.

Le développement est relativement lent, il demande quelquefois deux minutes.

Le bain fixateur se compose d'un mélange de 1 lit. d'eau avec 15 cc. à 20 cc. d'acide chlorhydrique, où l'on trempe les épreuves pendant cinq minutes.

On répète le fixage dans deux bains plus faibles et l'on termine par un lavage à l'eau pure.

Les épreuves, une fois sèches, sont particulièrement brillantes et remarquablement détaillées dans les grandes ombres. (D'après un article de M. Florence, dans l'*Anthony's photographic Bulletin*.)

E. C.



260.

Cliché P. DURAND.

COEUR DE L'ÉGLISE SAINT-JEAN-DE-BÉRÉ A CHATEAUBRIANT.

complète, ajouter une solution de 4 gr. d'acide oxalique dans de l'eau distillée.

Il se forme un lourd précipité d'oxalate de plomb ; on le lave à l'eau et on le sèche. A 100 cc. d'une solution d'oxalate ferrique au 1 : 5 ou d'oxalate de soude et de fer à 1 : 2, ajouter 1 gr. d'oxalate de plomb pour former la solution normale de sels de plomb et de fer.

Cette solution se conserve quelque temps.

Pour sensibiliser une feuille 40×50 , on ajoute 5 cc. d'eau distillée à la quantité de solution sensibilisatrice indiquée plus haut et l'on étend le mélange avec un large pinceau doux et sans aucune monture métallique. Plus la préparation sèche vite, spontanément, meilleure elle est, mais il ne faut pas la chauffer.

Le papier ainsi obtenu se conserve beau-

l'absence de cet important constituant, aucune action chimique ne semble se produire, bien que les résultats de toute opération, soit chimique, soit photographique, soient largement influencés par la plus ou moins grande proportion employée de ce corps.

L'eau est, pour ainsi dire, le dissolvant le plus universel que l'on possède, et il existe bien peu de substances qu'il ne dissolve pas, ne fut-ce qu'en quantité minime.

Cependant, pour les corps organiques — telles les résines — on emploie avec succès d'autres dissolvants.

L'eau, comme tous les autres corps, se compose d'une agglomération de particules infinitésimales si petites qu'aucun microscope ne les pourrait différencier l'une de l'autre.

Le produit chimique le plus important EN PHOTOGRAPHIE

Il est un produit chimique qui entre dans la composition de toute plaque photographique, de tout développeur et de tout bain fixateur ; c'est le moins coûteux des produits, bien qu'il soit le plus important : son nom technique est *protoxyde d'hydrogène*, et son nom vulgaire : l'eau.



279. — CONCOURS N° 2.

Cliché R. OLIVIER.

TRAIN EXPRESS PARIS-NICE.



281.

Cliché H. GIRAUDON.

ANCIENNE ÉGLISE (RESTAURÉE) DU CHATEAU DE BEAUCAIRE.

Ces particules sont en mouvement continu, la rapidité de ce mouvement dépendant de la température; au point de congélation, ce mouvement est à peu près nul; mais à mesure que la température s'élève, elles se meuvent de plus en plus rapidement, de telle manière que, quand l'eau arrive à la température d'ébullition, le liquide se volatilise et se transforme en vapeur ou gaz.

Les particules ne se touchent jamais entièrement et la distance qui les sépare l'une de l'autre dépend de la température; plus celle-ci augmente et plus grande devient la distance qui les sépare.

Quand une substance — telle que, par exemple, le bromure de potassium — est mise à dissoudre dans l'eau, les particules de cette substance se comportent à peu près comme celles de l'eau portée à l'ébullition; les particules du bromure viennent s'insérer dans les interstices laissés entre les particules de l'eau.

De là on voit clairement que plus grands seront les espaces laissés entre les particules de l'eau, plus grande aussi sera la quantité de bromure que celle-ci pourra dissoudre.

Or, nous venons de dire que plus chaude devient l'eau, plus considérables deviennent les espaces entre les particules. Il découle de cela que l'on pourra dissoudre le bromure (ou les autres substances) plus rapidement dans l'eau chaude que dans l'eau froide. Si on a dissous dans de l'eau chaude autant de bromure qu'il a été possible, de telle manière que tous les interstices des particules d'eau ont été comblés par les particules de bromure, ceux-ci seront repoussés à mesure que l'eau se refroidira et que les particules d'eau se contracteront; de sorte qu'une partie du bromure sera déposé sous forme de cristaux, l'eau restant toutefois saturée de bromure.

Les faits que nous venons d'exposer font comprendre la différence qui existe entre une solution saturée à chaud et une autre saturée à froid.

Le pouvoir que possède la gélatine d'absorber l'eau a plusieurs applications importantes en photographie.

Dans la préparation des émulsions, la proportion d'eau destinée à y entrer doit être calculée avec soin; dans la photogra-

phie, l'eau est le facteur important; les parties de la planche qui ont été exposées à la lumière ne prennent plus l'eau, tandis que les parties qui n'ont pas reçu l'action des rayons lumineux restent susceptibles de s'imbiber d'eau; conséquemment, lorsque le rouleau encreur passe sur la planche, les parties humides refusent de prendre l'encre grasse du rouleau, qui adhère, au contraire, aux parties sèches qui la transfèrent au papier.

Le rouleau encreur lui-même ne fournirait pas un travail satisfaisant si la gélatine dont il se compose n'était pas imbibée d'une quantité déterminée d'eau; si celle-ci était en excès, l'impression ne se ferait pas bien.

Dans les autres procédés mécaniques d'impression, la plus ou moins grande perméabilité à l'action du bain d'acide dépend largement du plus ou moins d'eau contenue dans la gélatine.

L'eau est un très mauvais conducteur de la chaleur. Si on chauffe le sommet d'un vase long et étroit, rempli d'eau, on trouvera que cette eau reste au bas du vase, pour ainsi dire, aussi froide qu'elle l'était avant de chauffer.

Si cependant on chauffe le bas du vase, chaque particule, à mesure qu'elle devient chaude, devient plus légère et monte vers le sommet du récipient; il se produit de la sorte un mouvement de circulation dont le résultat est que la température s'élève d'une façon plus ou moins égale dans tout le volume d'eau.

La glace, comme tous les autres solides, nécessite de la chaleur pour fondre et se transformer en liquide. Elle est un peu plus légère que l'eau et flotte naturellement, de telle sorte qu'en fondant elle est toujours en contact avec les parties les plus chaudes du liquide, parties qui, nous venons de le voir, se trouvent toujours au sommet.

La plupart des corps utilisés en photographie sont plus pesants que l'eau et vont, par conséquent, au fond; si on les y laisse, sans les agiter, ils se dissolvent très lentement.

Si on applique la chaleur au fond du vase, l'eau est mise en mouvement, mais il y a danger à chauffer de la sorte un vase au fond duquel git un lit de cristaux, car ceux-ci, à moins qu'on ne les agite continuellement, absorbent tellement la chaleur



274.

LA DINETTE.

Cliché H. GIRAUDON.



277.

LA LECTURE.

Cliché C. DARRERS.

considérable des principaux gaz renfermés dans l'air, tels que l'oxygène, l'azote, l'acide carbonique.

Au premier de ces gaz est due la détérioration des agents réducteurs qui entrent dans les développateurs ; aussi, avant de préparer un développeur en quantité importante, fera-t-on bien de bouillir l'eau pour en chasser le gaz et de s'en servir pendant qu'elle est bouillante.

La présence de l'acide carbonique dans l'eau de pluie permet à celle-ci de dissoudre la chaux qu'elle incorpore en s'infiltrant à travers les rochers ; de telle sorte que les eaux les plus naturelles renferment de la chaux outre les autres impuretés.

En faisant bouillir cette eau, le gaz acide carbonique est chassé et la chaux précipitée.

Le gypse, ou sulfate de chaux, reste cependant en solution et ne peut être séparé que par une distillation qui fournit une eau pratiquement pure, au point de vue photographique.

qu'il se forme, au fond, une surface comparativement froide, et que le vase, s'il est en verre, se cassera très probablement.

Il vaut mieux alors verser de l'eau bouillante sur les cristaux, ou, si l'on fait une grande quantité de solution, le suspendre dans le vase à l'aide d'un sachet en mousseline.

En raison de son pouvoir dissolvant, mentionné au commencement de cet article, l'eau a une tendance à dissoudre, en plus ou moins grande quantité, tout ce qui entre en contact avec elle, jusqu'à ce que, pourrions-nous dire, tous les interstices de ses particules soient comblés.

L'eau dissout également une quantité

ou de rivière qui n'a pas été distillée est que la chaux qu'elle renferme rend troubles les solutions d'oxalate et de quelques autres corps.

En dehors de la chaux, les eaux naturelles renferment également des chlorures — tels que le sel commun ou chlorure de sodium — dont l'action consiste à précipiter, par exemple, l'argent sous forme de poudre blanche.

L'aspect trouble que prend la première eau, employée au lavage des papiers sensibles albuminés ou chlorurés, est dû à l'action du chlorure contenu dans l'eau et s'unissant aux sels argentiques.

L'eau de pluie, à moins que les conduits



254.

Cliché H. CHALVIN.

CIBOT, LE GAGNANT DE LA COURSE DE MARATHON.

ne soient très sales, peut être employée pour toutes les solutions photographiques, en dehors des révélateurs pour lesquels on aura soin de la bouillir.

Si on laisse l'eau de pluie exposée à la lumière, il s'y produit des végétations microscopiques de couleur verte, qui rendent son emploi préjudiciable aux solutions.

C. F. TOWNSEND.

OPÉRATION RAPIDE

Epreuve au bromure.

Lecteur fidèle du *Photo Pêle-Mêle*, j'ai l'avantage de vous adresser ci-dessous deux petits tours de mains pouvant être utiles, je crois, à beaucoup de *photographistes* amateurs.

Le premier procédé consiste à obtenir une épreuve sur papier bromure et à la lumière artificielle, dans un laps de temps aussi réduit que le permettra la vivacité de l'opérateur.

Voici de quelle façon j'opère :

La plaque, une fois développée et fixée, vous la lavez sommairement tout en frottant légèrement la gélatine avec un morceau de peau de chamois ou même avec le bout des doigts, et la laissez dans l'eau ; prenez votre feuille de papier au bromure que vous trempez également dans l'eau, afin de l'assouplir et diluer la gélatine. Posez ensuite cliché et papier, gélatine contre gélatine bien entendu, dans votre châssis-presse, et exposez à la lumière d'une lampe ou autre le temps nécessaire, comme si vous procédiez avec un cliché sec.

Après l'exposition voulue, retirez cliché et papier et mettez-les dans l'eau ; ils se sépareront parfaitement, sans risque d'endommager la gélatine du cliché, et développez le papier comme d'habitude ; vous posséderez l'épreuve tant attendue que vous pourrez offrir, après fixation et lavage, à la personne que vous aurez invitée à passer la journée chez vous.

Après cette opération, et pour la conservation du phototype, continuez le lavage qui a été fait trop rapidement.

G. GILLET.



276.

ÉCOLE DE LIBREVILLE (CONGO).

Cliché G. GAUDIN.

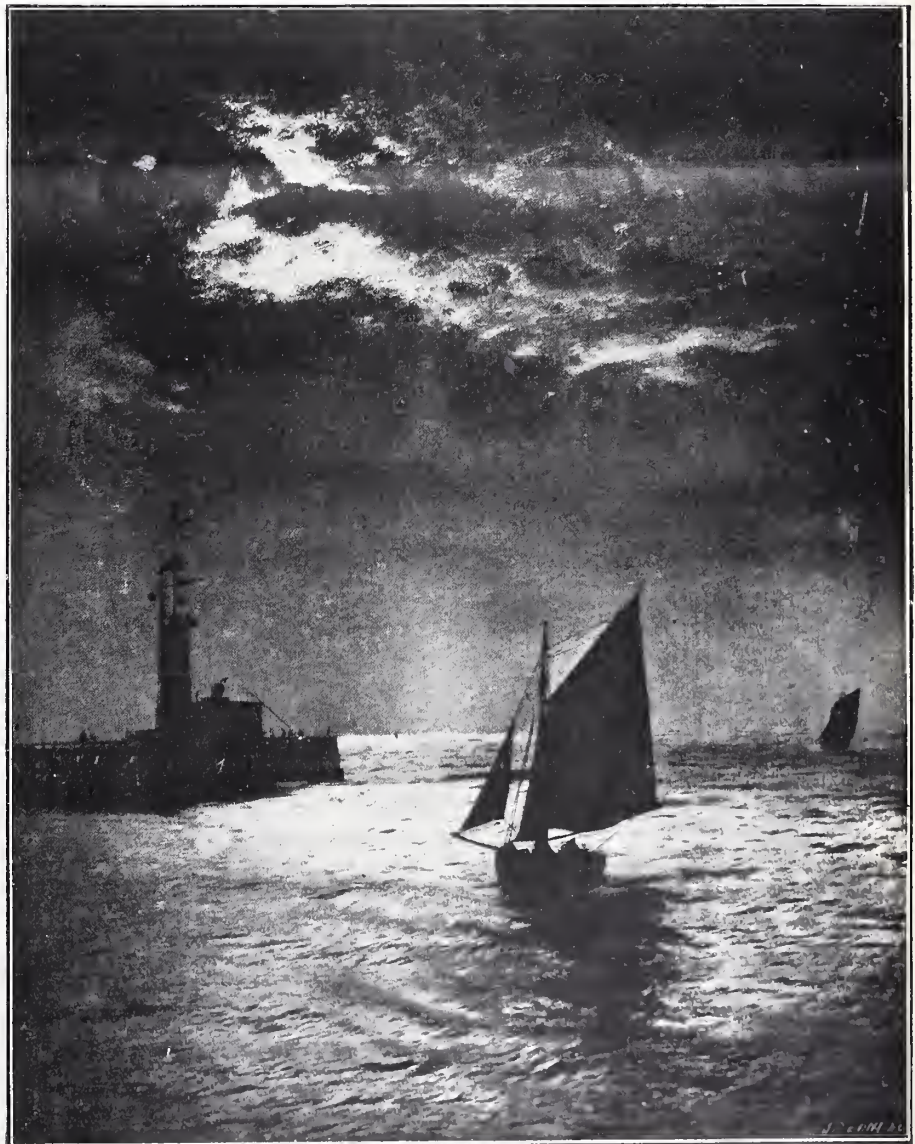
PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE
DES
AMATEURS PHOTOGRAPHES



DIRECTION
Administration, Rédaction
RUE CADET, PARIS.

ABONNEMENT { FRANCE, ALGÉRIE : UN AN 8 fr.
REMBOURSABLE { UNION POSTALE : — 12 fr.

Les Manuscrits et les Photographies ne sont pas rendus.

APPAREILS CADOT

31, Rue Piat, PARIS

Appareils Détectives

Folding's, Stéréosc.

GRANDISSEMENTS

PHOTOGRAPHIQUES

Société des Portraits d'Art

16, rue de Richelieu, PARIS

PLAQUES

JOUGLA

LA FAMILLE

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Un An : 8 Francs Le Numéro : 15 Cent.

*Le plus littéraire,
le plus artistique
et le plus répandu de tous les
journaux s'adressant
à la Femme.*

Chroniques, Romans,
Nouvelles,
Gravures d'Art et de Modes,
Musique, etc.

16 grandes pages texte
28 Suppléments gratuits
de Musique et de Mode



284.

LE MAIL DU DUC DE BRISSAC.

Cliché Baron d'HOUEMARE.

MON VIEIL AMI PYRO

Je vous ai dit, dans un précédent article, combien je préconisais de présenter la science et la pratique photographiques, d'une façon simple, en élaguant les symboles et les formules algébriques.

Pour prendre un exemple, parlons un peu, si vous le voulez bien, de notre vieil ami, l'acide *Pyrogallique*, le Pyro, comme on l'appelle communément. Avec soin, j'éviterai les *x* et les *y*, dont on a tellement farci le bon et vieux serviteur, qu'il est passé un peu à l'état de fétiche. La généralité des amateurs le respecte grandement, mais les trois quarts n'osent s'en servir : ils ont peur ! Et pourtant, ce bon Pyro, quand on le connaît, comme il est d'un commerce agréable autant que facile ! On lui fait bien encore quelques inlidélités, quand on est pressé, et surtout quand on a le malheur de consulter un professionnel, qui vous en dira pis que pendre, ou un marchand de révélateurs automatiques, qui serait un peu naïf de s'en tenir à ce vénérable ancêtre, pour le moins aussi démodé que les vertugadins de nos grand-mères ; parlez-moi de l'amidol, de la pyrocatéchine, de l'iconogène, du rodinal et autres produits aux noms plus ou moins barbares. Voilà qui va tout seul ; au moins, pas de complication : tant de révélateur, tant d'eau et la plaque est développée *illico*, c'est-à-dire qu'elle est voilée, perdue neuf fois sur dix. J'en sais quelque chose, allez : ces révélateurs à coups de loudre m'ont coûté assez cher pour que j'essaye d'en guérir mes infortunés confrères.

Ah, oui, le Pyro !... Fi le vilain ! Il n'en finit pas de développer une plaque, il salit les doigts, il jaunit la gélatine, et puis c'est si compliqué. Autant de reproches injustes et peu fondés, comme je vais essayer de le prouver. On nous en a donné trop de formules ou entre ce révélateur, et je leur fais à toutes, sans exception, deux re-

proches graves : elles se conservent mal en général et elles ne s'appliquent qu'à des cas déterminés.

Le pyrogallol est lent ? Le beau malheur ! Vous userez moins de plaques et ce sera une économie qui n'est pas à dédaigner. Il salit les doigts ? D'abord, c'est faux, et je pourrais vous citer nombre de dames très coquettes qui savent conserver, tout en maniant le pyrogallol, des mains de duchesse ; quelques pinces au reste remédient aisément à cet inconvénient d'ailleurs très rare quand on a l'habitude. Mais enfin, il donne des clichés jaunes ? Il n'y a que les maladroits qui obtiennent de tels résultats ; quand la proportion de sulfite est convenable, le cliché est toujours d'un beau noir franc et moelleux.

Soit, objecterez-vous, mais on ne peut nier que l'opération soit très compliquée. C'est une erreur profonde, et, si vous voulez bien me suivre un instant, je vais vous convaincre du contraire. Il n'y a pas de révélateur plus simple à manier, plus souple et plus intelligent que ce bon Pyro ; il vous donnera tout ce que vous voudrez.

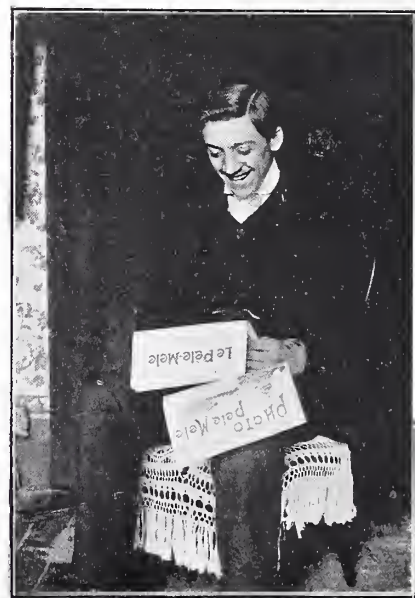
Le bagage de l'opérateur est fort simple et l'opération elle-même est un jeu d'enfant. Jugez plutôt.

D'abord, il vous faut *trois cuvettes*, en faïence de préférence : une pour l'hypo-sulfite (à 20 0/0), une pleine d'eau pour les lavages, et une troisième pour le développement. A votre portée, vous placez : 1° Un flacon d'acide *pyrogallique* (bien frais, par exemple, et sans traces de points noirs dans la masse) ; 2° Une solution de *bromure de potassium* à 10 0/0 ; 3° Une petite bouteille d'*acétone*, munie d'un compte-gouttes ou simplement d'un bouchon percé ; 4° Un flacon de *sulfite anhydre* en poudre. C'est tout, et en avant la musique !

Vous voulez développer une plaque 13 × 18, par exemple, pose ou instantanée, il n'importe ; n'ayez crainte, *jamais* vous ne voilerez une plaque si vous procédez

avec méthode. Faisons d'abord notre petite cuisine et préparons la sauce, où va mijoter notre plaque impressionnée. *Premier temps* : Mettez environ 100 centimètres cubes d'eau dans un verre. *Deuxième temps* : Jetez dans l'eau trois cuillerées à moutarde de sulfite anhydre que vous faites dissoudre à l'aide d'un agitateur en verre. (Vous pouvez d'ailleurs préparer une solution de sulfite cristallisé à 225 grammes pour 1.000 d'eau, et prendre 20 grammes de cette solution que vous versez dans l'eau contenue dans le verre à expérience, c'est même préférable surtout en hiver.) *Troisième temps* : Ajoutez une cuillerée à moutarde de pyrogallol, qui fondra instantanément s'il est de bonne qualité. *Quatrième temps* : Faites tomber trois ou quatre gouttes de la solution de bromure et agitez bien le tout jusqu'à ce qu'il ne reste aucune partie solide dans la liqueur. (Le bromure peut être supprimé quand on est sûr que l'on se trouve en face d'un instantané.) Le révélateur est prêt et il n'y a plus qu'à en faire varier la composition suivant la marche du cliché qu'il est indispensable de surveiller avec soin en agitant constamment la cuvette pendant tout le cours de l'opération. Versez le révélateur dans la cuvette et, après l'avoir soulevée pour amener le révélateur d'un côté, glissez votre plaque sèche gélatine en dessus, et faites en sorte de la recouvrir rapidement par le révélateur, comme une vague qui déferle sur le sable, et balancez la cuvette pendant quelques instants.

Rien n'apparaît encore, bien entendu ; il faut le coup de fouet que donnera l'alcali, acétone ou autre. La plaque étant bien détrempée, vous reversez le liquide dans le verre à expérience en laissant la plaque dans la cuvette ; il faudra agir toujours de cette façon chaque fois que vous jugerez utile de modifier le révélateur primitif (ne jamais rien jeter directement dans la cuvette). *Cinquième temps* : Ajoutez quelques gouttes d'acétone et projetez le liquide d'un seul coup sur la plaque ; bientôt les grands noirs du cliché, généralement le ciel d'abord, apparaissent, et il ne reste



250.

Cliché BAUDOT.

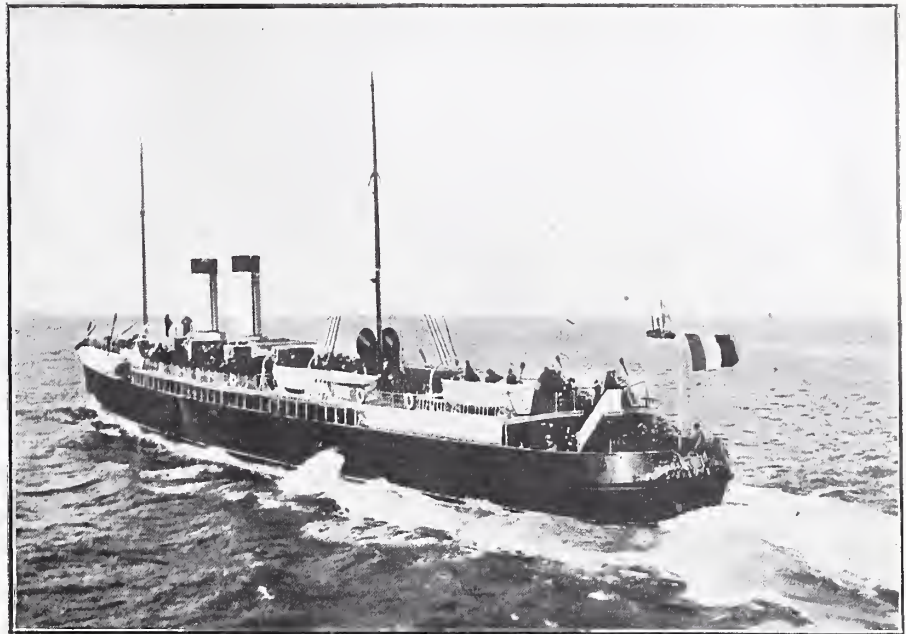
LECTURE AMUSANTE.

plus qu'à développer à fond; si l'image ne commençait pas à apparaître au bout de quelques minutes, il faudrait ajouter une nouvelle quantité d'acétone, toujours par petite quantité.

Remarque importante pour la marche du développement qui va suivre une progression normale. C'est le moment, en effet, de faire preuve de savoir-faire et de conduire le négatif vers l'effet cherché, doux, intense, à opposition : on obtient tout ce que l'on veut avec un peu d'habitude. Si le bain *jaunit*, ajoutez du sulfite (conservateur); les *détails* ne viennent-ils pas à votre gré, quelques gouttes d'acétone (accélérateur); le cliché est-il *sans vigueur*, sans contrastes, sans intensité, ajoutez du pyro (révélateur); la plaque examinée par transparence vient-elle à *griser*, vite quelques gouttes de bromure (retardateur). Au bout d'un quart d'heure environ, tantôt moins, tantôt plus, le cliché est à point, et l'image, en partie visible au revers, apparaît, vue par transparence (pas trop près de la lanterne), brillante, fine, détaillée, bien en valeur. Rincez la plaque légèrement dans la cuvette de lavage et passez-la de suite dans l'hyposulfite : Couvrez votre cuvette avec un carton ou une planche et allez fumer votre cigarette au grand jour.

Quand vous rentrerez dans votre chambre noire, au bout de cinq ou six minutes, la plaque sera fixée, ce dont il faudra vous assurer en constatant qu'aucune partie n'est restée blanche au revers du cliché; il ne reste plus qu'à la placer dans la cuve de lavage, où elle doit demeurer environ une heure sous l'eau courante. Préparez un nouveau bain dans les mêmes conditions et attaquez une nouvelle plaque jusqu'à épuisement de votre stock. N'essayez pas de développer plusieurs plaques dans le même bain, vous auriez alors de superbes clichés jaunes safran à rendre jalouse une orange de Valence.

Le lendemain, tirez de belles épreuves et envoyez la meilleure au *Photo Pêle-Mêle*, si le sujet est intéressant. Je vous dirai une autre fois comment on arrive assez facilement à ce résultat. Vous aurez la douce satisfaction de voir votre épreuve figurer en bonne posture au Concours, et rien ne s'opposera à ce que vous ayez la



258. — CONCOURS N° 4.

DÉPART DU STEAMER.

Cliché A. COTTENET

bonne fortune de décrocher un *vérascope* ou la *jumelle* que le *Photo Pêle-Mêle*, généreux autant qu'avisé, a promis à ses heureux lauréats : C'est le bonheur que je vous souhaite, mais dont vous serez redevable, ne l'oubliez pas, à mon vieil ami Pyro!

Cyrille MÉNARD.

L'Indifférence envers les Chambres noires

M. Thévoz a publié, dans la *Revue Suisse*, un article assez original sur l'indifférence que les amateurs montrent envers leurs chambres noires, et dit-il, que faire de ces chambres?

En photographie, nous constatons que les amateurs, pour la plupart, se désintéressent vite de leur chambre noire; les rêves du début font facilement place au découragement ou tout au moins à l'indifférence.

Nous avons cherché quelles en étaient les causes, et reconnu que plusieurs bon-

nes raisons pouvaient être données pour les expliquer.

En première ligne, viennent les insuccès provenant du matériel, d'une installation défectueuse et de l'insuffisance de la pratique; ensuite, le peu de temps dont on dispose et les sujets trop rares; enfin, les dépenses que l'on supposait moins fortes.

Toutes ces considérations ont leur valeur, mais elles ne sont, à notre avis, que secondaires; les difficultés sont facilement surmontables avec un peu de persévérance et de volonté; les dépenses sont bien minimes en comparaison des documents qui peuvent être rassemblés et qui charmeront les loisirs des longues veillées ou des jours sombres.

Ce qui fait le plus souvent défaut, c'est le goût et surtout l'esprit d'observation, deux qualités indispensables pour produire une épreuve de quelque valeur. Photographier sans art et sans méthode, c'est aller au-devant de la lassitude, les peines et les débours occasionnés n'étant pas compensés par une contre-valeur effective.

La généralité des amateurs se laisse guider par le hasard dans ses excursions photographiques. On se munit de sa chambre noire comme le chasseur de son fusil; comme lui, on bat la campagne sans itinéraire déterminé, attendant l'occasion de presser la poire ou la détente pour recommencer quelques pas plus loin.

Cette manière de procéder, habituelle aux courses de montagnes et aux promenades dont on désire garder quelques rapides souvenirs, ne peut se poursuivre bien longtemps, car elle ne repose sur rien de sérieux.

Remplaçons le hasard par quelque chose de fixe. Que chacun cherche, avec l'instrument qu'il possède, à traduire une



244. — CONCOURS N° 4.

L'ORAGE.

Cliché A. CORBIN.



272. — CONCOURS N° 3.

CHASSE AU SANGLIER.

Cliché Baron d'HOUEMARE.

idée ou une pensée bien à lui; qu'il donne à son amusement un but précis et il se rendra bien vite compte que la photographie d'amateur est non-seulement un plaisir, mais encore un moyen d'instruction de tout premier ordre.

On nous objectera peut-être que ce but précis est difficile à atteindre par ceux qui n'ont que le dimanche de disponible, parce que ce jour-là, par suite de la cessation du travail, les sujets sont forcément plus restreints et bien souvent nuls.

Prenons donc les circonstances telles qu'elles nous sont présentées : puisque c'est le dimanche qui paraît le moins propice à l'éclosion des idées, voyons ce qu'il y a possibilité de faire pendant ce jour de repos.

Le dimanche matin, au village, c'est le grand nettoyage. Les rues sont balayées par des hommes aux costumes négligés, les enfants cirent sur le seuil de nombreuses paires de souliers; à l'intérieur, le père de famille procède à sa toilette, pendant que sa femme ajuste une robe ou un chapeau; sur le banc, en plein soleil, le grand-père, les lunettes bien ajustées

lit sa gazette, tandis que sa vieille compagne épluche les légumes.

Vers dix heures, les cloches sonnent : c'est l'église qui appelle les fidèles, les couples les plus divers s'y dirigent.

Que de groupes intéressants, que de poses naturelles, que de pensées dans ces simples tenues!

L'après-midi, les sujets sont tout aussi variés, l'auberge a remplacé l'église. Nous assistons à un spectacle d'un autre genre, mais non moins instructif, photographiquement parlant : les joueurs de boules et de quilles dans leurs diverses évolutions, les consommateurs, les curieux, etc. Que de petits tableaux ne peut-on pas surprendre dans cet espace restreint!

C'est ainsi que celui qui voudra reconstituer la vie de nos campagnards aura devant lui un vaste champ d'activité. Ce ne sera pas l'œuvre d'un jour, mais celle de nombreuses séances qui développeront ses facultés d'observation et lui feront acquérir le don de la persévérance.

Et ce que nous venons de décrire pour le village, on peut l'entreprendre dans une foule d'autres domaines. Pourquoi

ne chercherions-nous pas à reproduire graphiquement la vie du batelier, du pêcheur, du bûcheron ou du cultivateur? Et si les intérieurs, avec leurs difficultés spéciales, ne nous arrêtent pas, pourquoi ne chercherions-nous pas à posséder quelques scènes industrielles ou de la vie de famille?

Ce ne sont pas les sujets qui manquent, et l'amateur peut produire des merveilles avec sa chambre noire, mais il faut qu'il évite les généralités banales pour s'attacher davantage à la précision d'une idée que chacun saura saisir par un simple regard.

Maintenant, y a-t-il autant d'indifférence que veut le dire M. Thivoz? Nous ne le croyons pas, et d'autant moins que les concours que nous avons organisés nous ont montré, par les milliers d'épreuves envoyées, que le plus grand nombre des amateurs photographes aime sa chambre noire et sait en tirer un parti des plus judicieux. A côté du savoir-faire, nous avons souvent rencontré un très grand sentiment artistique, et cela nous incite à ne prendre dans cet article que les conseils excellents que l'auteur prodigue pour les scènes de genre.

LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE (1)

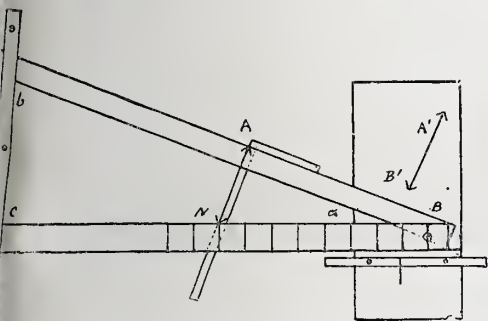
Diviseur universel.

On assemble deux règles plates par une extrémité, et l'une d'elles est graduée en centimètres et en décimètres très exactement; le point d'assemblage, le pivot B, doit se trouver au centre de la première division métrique. Les deux extrémités libres de cette double règle doivent être prises entre deux baguettes B C pouvant se serrer avec des vis à oreilles. Le tout forme le diviseur.

D'un autre côté, on dispose sur une planchette une règle fixe pour guider le diviseur.

Voyons comment on opère :

Soit à diviser une ligne quelconque en neuf divisions égales : on ouvre les deux règles du diviseur, on abaisse de la règle supérieure (avec une équerre) une ligne perpendiculaire qui vienne rencontrer la division 9 (AN sur la figure). On dispose



ensuite la règle divisée le long du guide fixé sur la planchette, en faisant coïncider la première division avec le trait placé sur le guide; on dispose la ligne à diviser perpendiculairement à la règle supérieure, suivant A'B'; puis on fait glisser le diviseur le long de la règle fixe, qu'on voit à la partie inférieure de notre dessin, en s'arrêtant à chaque division et en traçant, à chaque fois, une ligne le long du bord supérieur de la règle non divisée. L'opération achevée, on a neuf divisions égales.

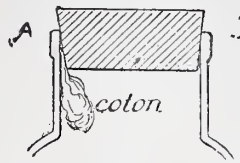
On peut, avec ce diviseur, avoir les millimètres, les demi-millimètres même, avec un peu d'attention.

Pour conserver les cristaux.

Certains produits chimiques, sels hydratés dont on se sert souvent en photographie, carbonate, sulfite de soude, ont une tendance, même conservés dans des flacons bien bouchés, à se transformer en une masse pulvérulente, par suite de l'évaporation de l'eau contenue dans ces cristaux.

Pour obvier à cet inconvénient, il suffit

de placer, entre le bouchon A B et le col du flacon, une petite masse de coton hydrophile imbibé d'eau. Par suite, la tension de la vapeur d'eau contenue dans le flacon devient maxima et supérieure à la tension de dissolution des sels; les cristaux restent donc intacts.



ARCHI (Mède).

REVUE DES Journaux et des Livres

[Nous donnons ici un résumé succinct de tout ce qui se publie d'intéressant dans le monde entier. Lorsqu'un article est jugé d'intérêt général, nous l'analysons ou le reproduisons complètement dans le corps du journal. Nous rendons compte de tout ouvrage dont il est déposé deux exemplaires.]

Comment on travaille les gommés. — M. Otto Scharf indique sa méthode, qui nous paraît excellente : « Quand je travaille en plein air ou que je recherche certains effets de lumière, j'use de plaques antibalo et orthochromatiques. J'utilise chaque fois que cela est possible, de longues distances focales, et dans ce but, j'emploie de préférence des objectifs symétriques, de façon à pouvoir obtenir immédiatement une distance focale double par l'enlèvement d'un des systèmes de lentilles. Je pose toujours largement. Pour les portraits et les intérieurs, en général, l'éclairage naturel me suffit, mais j'ai soin d'adoucir les ombres au moyen de réflecteurs de toiles claires. Dans le tirage positif des petits formats, je préfère les papiers minces qui permettent, lors des impressions successives, de repérer facilement la transparence. Ces papiers sont au préalable encollés fortement et passés au formol.

Jusqu'au 30 X 40, mes négatifs d'agrandissement sont faits sur plaques dans les dimensions au-dessus sur papier négatif. Il me paraît très avantageux de faire de nombreuses impressions successives généralement plus de trois avec des couches colorés très minces. Me guidant sur le caractère de l'image et le degré d'intensité à rechercher, je commence par une impression de ton moyen; je procède ensuite aux autres impressions en variant les teintes, mais sans chercher à reproduire des couleurs vraies de la nature. En résumé, mon seul but, par la multiplicité des impressions, est d'arriver à la vigueur des tons de justesse des valeurs.

Pour sensibiliser la matière pigmentaire, j'emploie exclusivement le bichromate d'ammoniaque qui a, sur le bichromate de potasse, l'avantage de rendre la couche beaucoup plus sensible à la lumière. Des couleurs utilisées, tantôt en poudre, tantôt en tube, soit en général : la terre de Siègne, le noir de Vigne, l'indigo, le carmin et la gomme gutte. Le papier, une fois couché est mis dans un lieu humide et frais et, dans ces conditions, il se conserve pendant des mois.

J'utilise pour le développement une bouillie froide de sciure de bois, et évite autant que possible l'emploi du pinceau. Avec un travail soigné et un peu d'adresse, le développement à la sciure permet d'obtenir parfaitement les valeurs données par l'abaissement local des tons.

Si l'on veut assurer à l'image une conservation illimitée, il me semble essentiel d'éliminer complètement toute trace de bichromate; j'obtiens ce résultat en plongeant complètement l'épreuve dans une solution concentrée d'alun, et en lavant ensuite abondamment pour éliminer

également ce dernier sel. (*La Revue de Photographie*, août.)

Le ponçage dans la retouche photographique. — M. H. d'Osmond, au cours d'une étude très détaillée, donne de bons conseils sur cette partie de la retouche.

« Cette opération, comme son nom l'indique, consiste à émousser la surface des épreuves, afin de faciliter le travail ultérieur. Il suffit pour cela de répandre un peu de pierre ponce pulvérisée et de frotter soit avec la paume de la main ou le doigt entouré d'un chiffon de toile, puis ensuite d'en faire disparaître l'excès en passant légèrement le blaireau ou un petit plumbeau sur toute la partie poncée. Si l'épreuve à retoucher est un agrandissement de portrait, il est nécessaire avant de passer aux opérations suivantes, de nous occuper du fond. Les fonds nuageux, dits aristo-types, s'obtiennent au moyen d'une poudre noire, appelée sauce, et dont la meilleure est vendue dans des tubes de verre sous le nom de Black Stumping-Chalk; il suffira de mélanger à part, sur une feuille de papier, un peu de cette sauce avec notre ponce pulvérisée, et de l'étendre à droite et à gauche de la tête en frottant légèrement avec le doigt enduit de cette composition, puis, avec une gomme taillée en pointe, on donnera quelques éclaircies de place en place pour simuler quelques nuages.

En ajoutant plus ou moins de sauce à la ponce, on obtiendra des effets plus ou moins foncés, de manière à faire varier les valeurs du fond en opposition avec l'éclairage de la figure. » (*Photo-Gazette*, septembre).

QUESTIONS PÉPÉMISTES

Parmi les nombreux lecteurs du *Photo Pèle-Mèle*, en est-il un qui pourrait donner la façon de *virer* le soir, à la lumière d'une lampe et d'obtenir la teinte que l'on désire? Car généralement, la teinte obtenue, ou plutôt vue le soir, n'est jamais en rapport avec la même épreuve vue le jour.

BAUDOZ.

La Collaboration du « Photo Pèle-Mèle »

Nous informons nos lecteurs, que nous recevrons toujours avec plaisir les articles ou les notes intéressantes ayant rapport à la Photographie, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original.

Lorsque nous aurons inséré trois articles ou reproduit six photographies dans notre journal, nous adresserons à l'auteur une *carte de correspondant*, qui lui permettra d'assister, comme représentant de la Presse, aux fêtes, aux solennités, aux grands événements de sa localité, et lui facilitera sa tâche pour nous envoyer rapidement les photos d'actualité ayant de l'intérêt pour le *Photo Pèle-Mèle*.

Nous recommandons expressément à nos correspondants, pour les documents et renseignements qu'ils nous envoient, de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Nous devons ajouter qu'il ne nous est pas possible de rendre les manuscrits et les épreuves photographiques qui nous sont adressés; nos correspondants feront donc bien d'en conserver un double.

N. d. l. D.

(1) Reproduction interdite.

Concours du "PHOTO PÊLE-MÊLE"

ouvert à tous ses lecteurs

Comme nous l'avons indiqué, nous donnerons un Concours par mois; mais nous annoncerons nos **Concours** toujours à l'avance, afin que nos lecteurs puissent avoir tout le temps nécessaire pour y prendre part.

4^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

UNE VUE AVEC DE L'EAU

(Soit mare, rivière, étang, mer, etc.)

CE CONCOURS SERA CLOS LE 15 NOVEMBRE

Il ne sera pas reçu d'épreuves pour ce Concours.

Comme nous l'avons annoncé, les épreuves non primées du Concours n° 4, vont être examinées à nouveau par les membres du Jury formé pour l'attribution des récompenses. Il sera distribué pour ce concours :

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 JUMELLE 9×12 à escamotage, 12 plaques, objectif rectiligne, d'une valeur de	160 fr.
2 ^e »	1 LANTERNE D'AGRANDISSEMENT l'escourt avec ses accessoires, d'une valeur de	70 fr.
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de la Photo primée, val.	20 fr.
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35×45 de la Photo primée, val.	15 fr.
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et access. fotogr. val.	8 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pêle-Mêle » val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille » val.	3 fr.

5^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

UN TABLEAU DE GENRE

Exécuté absolument par la Photographie.

Le sujet sera celui qu'on voudra, mais il devra être obtenu par la photographie, et se rapprocher autant que possible d'un tableau de maître comme l'AURORA, de Courbet, l'ANGELUS, de Millet, la CRUCHE CASSÉE, de Creuze, le LABOURAGE, de Rosa Bonheur, etc. Ces titres ne sont donnés qu'à titre d'indication, sans que l'on soit obligé de les prendre comme modèles. On devra indiquer sur l'épreuve de quel tableau on s'est inspiré. Nous accepterons portrait, paysages, scènes d'intérieur, natures mortes, marines, etc. Il sera tenu compte de la qualité artistique de l'épreuve envoyée.

Ce Concours sera clos le 15 décembre.

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 FOLDING Cadot 9×12 en acajou verni, avec 3 châssis doubles rideaux, obturateur Unicum, anastigmat Cadot, d'une valeur de	210 fr.
2 ^e »	1 JUMELLE Stadette brevetée 9×12 d'une valeur de	125 fr.
3 ^e »	1 SINOX Jouglia pliant 9×12 d'une valeur de	105 fr.
4 ^e »	1 JUMELLE Cadot d'une valeur de	40 fr.
5 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
6 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de l'épreuve primée, val.	20 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pêle-Mêle », val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille », val.	3 fr.

En outre avec chaque Prix un Magnifique Diplôme du PHOTO PÊLE-MÊLE sera adressé aux Lauréats.

Règlement général. — Il est accepté 6 épreuves au maximum pour chaque Concours, collées ou non collées et tirées sur n'importe quel genre de papier. Elles ne pourront dépasser 18×24 comme grandeur, devront porter au dos les nom, prénoms et adresse du concurrent. Sur une *feuille séparée*, il faudra indiquer les conditions d'obtention : appareil, objectif, pose, révélateur, etc. Sur les enveloppes, *coller le bulletin de concours* à détacher ci-dessous. Les épreuves deviendront notre propriété et ne seront pas rendues.

Le jury examinera les épreuves, et celles ayant obtenu des

prix seront publiées dans nos colonnes. En dehors de celles primées, nous nous réservons le droit de publier des épreuves non primées à titre de document, si nous le jugeons à propos.

Nous n'accusons pas individuellement réception des envois, mais nous donnons, après la clôture de chaque concours, la liste des personnes nous ayant envoyé des épreuves. Nous recommandons de ne mettre aucune lettre, concernant la rédaction, la direction ou l'administration, dans les envois concernant les Concours, et de ne pas annoncer les envois par lettre séparée.

VARIÉTÉS HUMORISTIQUES

Une indiscretion m'a, l'autre jour, permis de jeter un rapide coup d'œil sur l'album d'un ancien photographe. C'était intitulé : *Collection de poires tapées*. Celles que j'y rencontrai étaient pour la plupart des plus banales. Cependant, les légendes qui les soulignaient m'ont paru dignes d'être rapportées.

A tout seigneur, tout honneur : C'est d'abord un confrère du photographe, l'air assez suffisant. Au bas, ces mots : *Fait à la pose*. A côté, un charcutier tenait entre ses bras un charmant petit porc habillé de soie : Nous garantissons *ce porc très ressemblant*.

Puis un cordonnier au regard modestement baissé vers les pieds de l'opérateur : *Cordonnier ! ne regarde pas au-dessus de ma chaussure*.

Une dame très maquillée : *Une retouche avant l'épreuve*.

Une jeune fille dont on distingue à peine le visage : A coiffé Sainte-Catherine et de dépit a pris *le voile*.

Puis se succédaient pêle-mêle un militaire, l'air vexé : *Fait en dégradé*.

Une cuisinière, l'air rechigné : *Tête à soufflets* sous toutes les formes.

Un savant électricien, l'air songeur : Le résultat sera-t-il *positif* ou *négalif*.

Un de nos champions bicyclistes, en triste état : S'est abîmé au *virage*.

Un orateur à la bouche *empâtée* : Il *développe* son discours.

Un petit gamin tenant à la main sa culotte trouée : Il l'usa sur les bancs de l'école : *fond à renforcer*.

Un mineur, figure très noire : N'a voulu que du *papier au charbon*. *Similia similibus*.

Enfin pour clore ces portraits de choix, celui d'un de nos ministres (M. X., pas d'indiscretion!), l'air frais et propre : Après un *bain forcé*.

Ne sommes-nous pas maintenant *fixés* sur l'esprit d'à-propos et d'à peu près du photographe. Et cela ne nous prouve-t-il pas une fois de plus que le contact de la lumière rouge (du laboratoire) inspire des idées pleines de gaieté, comme l'assure le docteur Donza. Avis aux mélancoliques.

JOE PAGÈS.

Recettes économiques

Bain de fixo-virage.

On a déjà donné des formules économiques de révélateur, en voici une pour le fixo-virage :

Eau	1000 c.c.
Chlorure de sodium	30 gr.
Chlorure de zinc cristallisé	30 gr.
Acétate de plomb	10 gr.
Bicarbonate de soude	5 gr.
Hyposulfite de soude	150 gr.

On fait dissoudre à part l'hyposulfite dans 500 centimètres cubes d'eau, et on mélange ensuite avec les autres produits dissous dans 500 centimètres cubes d'eau également. Le bicarbonate de soude a pour but de neutraliser l'acidité du bain. Il ne faut pas laver les épreuves avant le virage. On les plonge dans ce bain en sortant du châssis.

On filtre le bain après s'en être servi, avant de le remettre dans le flacon.

Le prix de revient de ce bain ne dépasse pas 15 centimes. En effet, nous avons :

40 gr. acétate de plomb pur	0 fr. 02
30 gr. chlorure de zinc	0 fr. 045
150 gr. hyposulfite	0 fr. 06
Sel et bicarbonate	0 fr. 005
	0 fr. 13

Le grave inconvénient de ce bain, c'est que les épreuves ne se conservent pas longtemps.

O. CONTOLI.

CONCOURS N° 4

Coupon à coller sur l'enveloppe.

CONCOURS N° 5

Coupon à coller sur l'enveloppe.

VOTE POUR L'ATTRIBUTION DES PRIX

Du Premier Concours

Nous donnons ci-dessous la liste des épreuves publiées, prenant part au Premier Concours et susceptibles d'être récompensées. Elles sont rangées par date de publication.

Pour prendre part au vote, il faut :

- 1° Avoir concouru pour le 1^{er} Concours ;
- 2° Mettre son nom et son adresse, au bas du bulletin de vote ;
- 3° Coller une étiquette du Concours n° 1 (qu'on trouvera sur les nos 1 à 7 inclus) ;
- 4° Remplir le bulletin de vote, ci-dessous, en désignant : le nom du concurrent, le titre de l'épreuve, la page où elle se trouve, en regard du prix qu'on croit devoir attribuer à cette épreuve.
- 5° Envoyer le tout au Directeur du PHOTO PÊLE-MÊLE, en mettant sur l'enveloppe : *Vote*.

Nous avons accordé **DIX JOURS** pour cette attribution de récompenses, c'est-à-dire que nous recevrons les réponses jusqu'au 31 octobre inclus. Le résultat sera publié dans un des numéros suivants.

Nous prions instamment nos lecteurs de bien vouloir se conformer strictement aux indications données, pour que nous puissions classer aisément et rapidement le résultat. **LA DIRECTION.**

TITRES DES ÉPREUVES PRENANT PART AU 1^{er} CONCOURS

N°	PAGES	TITRE DU CLICHÉ	AUTEURS
3	49	Cygne d'Étang...	Daniel.
3	21	Bords de la Marne...	Caudron.
5	35	Colonnade Parc Monceau...	Colin.
5	36	Rocher de Monaco...	Geffroy.
5	38	Effet de Lune...	Pierre Henri.
6	42	Château de Nemours...	Frazat.
7	50	Le Caroubier...	Clairville.
7	51	La Vallée heureuse...	A. Cornet.
7	54	Mantes-la-Jolie...	Labit.
7	52	La Seine, à Sèvres...	Mallet.
7	54	Ruisseau des Moulins...	Scourgeon.
7	55	Le Loing, à Montigny...	Leclaire.
8	59	Le cuirassé <i>Saint-Louis</i> ...	Giraudon.
8	60	L'Aurore...	Delevaque.
8	63	Village Tonkinois...	Brunel.
9	67	Baignade de Chevaux...	Mazet.
9	70	Fontaine Lumneuse...	Lemercier.
9	71	Le Barrage de Joinville...	Langlois.]
9	71	Besançon...	Viot.
10	77	Étang du Camp-de-César...	Lallement.
10	78	La Toilette du Bateau...	Desessart.
10	80	Effet de contre-jour...	Feuillâtre.
11	82	Les Jeunes Filles aiment...	Varenne.
11	83	La Grotte du Lac Daumesnil...	Schwartz.
11	83	Le Français...	La Paille.
11	84	Pêcheurs à la Ligne...	Linais.
11	84	L'Automne...	Maissonnier.
11	85	Laveuses...	Olivier.
11	85	Au bord de la Mer...	Blandin.
11	86	Bateau pêcheur...	Rivaud.
11	88	L'accident du Chili...	Capot.
12	90	Un gros Poisson...	Beauvais.
12	91	La Troesne...	Danse.
12	91	Belfroi de Bruges...	Hendrickx.
12	92	La Bresle...	Bouilliette.
12	93	Lac de la Tête d'or...	Giron.
12	93	L'Isle sur-Serein...	Fortin.
12	94	Vue de Mathefelon...	Meunier.
12	94	Le Cerf en rivière...	E. Dubois.
12	95	La Vague...	Simon.
12	95	Lac des Quatre-Cantons...	Durot.
12	95	Entrée du port de Palavas...	Dides.
13	98	L'Escaut...	Van Autaerden.
13	99	La Vire à Saint-Lô...	Dimez.
13	99	Vieux port à Marseille...	Jacquemai.
13	100	Rivière tranquille...	L. Dubois.
13	100	La Libellule...	D'Artois.
13	101	Fontaine à Alger...	Chabram.
13	101	Le lac d'Enghien...	Dorsselaer.
13	102	Bords du lac de Genève...	Bahuet.
13	102	Pont neuf, à Auxerre...	Fourquaux.
13	102	La Marne l'hiver...	Seroz.
13	102	Inondations de la Loire...	Ducos.
13	103	Le Vieux Moulin...	Wamauld.
13	104	Coucher de soleil...	Cottin.
13	104	Silhouette...	Bruylaut.
13	104	Contre-jour...	Abraham.
14	105	Avant l'Orage...	Ménard.
14	107	Passeur au Bois de Boulogne...	Hickels.
14	108	Lône à Thil...	Tournassoud.
14	109	Les Remparts...	Olivaux.
14	109	Chapelle Saint-Aubert...	Acaire.
14	109	Château de Chinon...	Herpain.
14	109	Pont de Valentré...	Blanchard.
15	114	Vue du Pont-Neuf...	Cottenet.
15	117	Château de Chillon...	Danfès.
15	117	Rives de la Sarthe...	Chantelou.
15	117	Casino de Gourmaddon...	Vilnès.
15	118	La Seine à Argenteuil...	L. Louis.
15	118	Grandes Eaux à Versailles...	Lemarie.
15	119	Cascade du Bois de Boulogne...	Géhaut.

N°	PAGES	TITRE DU CLICHÉ	AUTEURS
15	119	Effet de Nuit...	Fourtès.
15	119	Nageur...	Hiesinger.
16	122	Pâturage...	Vianès.
16	123	Bords du Rhône...	Boursier.
16	124	Coucher de Soleil...	Chalonge.
16	125	La Marguerite...	Cantenot.

PRIX	AUTEUR	TITRES DES ÉPREUVES	Pagination
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			
13			
14			
15			
16			
17			
18			
19			
20			
21			
22			
23			
24			
25			

Nom de l'Envoyeur :

Adresse :

Détacher ce bulletin et l'envoyer au Directeur du PHOTO PÊLE-MÊLE
7, rue Cadet, PARIS.

RECETTES PÉPÉMISTES

Révélateur à la glycine.

Préparation. — Dans 80 c. c. d'eau chaude, faire dissoudre 50 gr. de sulfite de soude cristallisé pur (ou 25 gr. d'anhydre) et 20 gr. de glycine; ensuite, ajouter 100 gr. de carbonate de potasse. (L'addition de carbonate de potasse doit être faite peu à peu, car il fait effervescence avec la glycine qui est acide.) Après refroidissement, on doit avoir 150 c. c. d'une solution pâteuse. Si le volume est moindre, cela prouve que l'eau s'est évaporée, et il faut alors la remplacer. Enfin, avant de s'en servir, il faut toujours remuer vigoureusement la masse.

Mode d'emploi. — Prendre :

1° Pour les poses normales : 6 c. c. de solution concentrée; 100 c. c. d'eau ordinaire.

2° Pour les poses instantanées : 3 c. c. de solution concentrée; 3 c. c. de solution de carbonate de potasse à 10 0/0; 100 c. c. d'eau ordinaire.

3° Pour les poses incertaines : 1 c. c. 1/2 de solution concentrée; 2 c. c. de bromure de potassium à 10 0/0; 100 c. c. d'eau ordinaire.

Si, dans ce bain, l'image apparaît entre 15 et 30 minutes, la pose peut être considérée comme correcte. On y laisse alors la plaque, et le développement se complète entre 30 et 45 minutes.

Si l'image n'est pas apparue après 30 minutes, cela prouve qu'elle est sous-exposée, et il est avantageux, pour éviter le voile, de continuer le développement dans le bain indiqué pour les instantanés.

Si, au contraire, l'image apparaît avant 10 minutes, cela prouve qu'elle a été surexposée; il convient alors, pour ne pas avoir un cliché trop

gris, de continuer le développement dans le bain suivant :

4° Pour les excès de pose : 4 c. c. de solution concentrée; 4 c. c. de solution de bromure de potassium à 10 0/0; 100 c. c. d'eau ordinaire.

5° Pour le développement lent, en cuvette verticale : 42 c. c. de solution concentrée; 2 c. c. de solution de bromure de potassium à 10 0/0; 100 c. c. d'eau ordinaire.

6° Pour les papiers au gélatino-bromure et les positifs sur verre : 4 c. c. de solution concentrée; 100 c. c. d'eau ordinaire.

7° Pour les papiers au citrate, dits « par noircissement direct » : Selon les quantités respectives de solution concentrée et de solution de bromure de potassium à 10 0/0 et le degré d'impression, on peut obtenir toutes les teintes du rouge brique au brun vert.

D'une façon générale, avec ce révélateur, une solution de bromure de potassium à 10 0/0 sert de retardateur, et une solution de carbonate de potasse à la même dose, d'accélérateur.

Enfin, les nombreuses qualités du révélateur composé d'après cette formule, préconisée par Hübl, peuvent se résumer ainsi :

1° Il est très bon marché, puisque avec les quantités indiquées dans le mode de préparation, et qui reviennent environ à deux francs cinquante, on peut développer des centaines de clichés;

2° Il est d'une conservation presque indéfinie, même en vidange (surtout si on le met dans un flacon de verre jaune);

3° Il est d'une grande élasticité, qui permet de corriger les écarts de pose tout en fournissant toujours des clichés de la plus grande transparence.

MORET.

**

Pour devenir bon opérateur.

Pour obtenir une bonne photographie, il ne suffit pas d'être bon manipulateur, il faut être

aussi bon opérateur. C'est à mon avis une chose essentielle, car, lorsque le photographe tire son épreuve, il est parfois étonné de ne pas obtenir l'effet cherché, quoique ayant bien manipulé son cliché. Ceci vient très souvent de ce qu'il a mal opéré, et pourquoi, parce qu'il ne *connaisait* pas son appareil.

Pour être bon opérateur, il faut connaître son appareil.

La meilleure manière, à mon avis, est la suivante :

Quand on a pris une photographie (pose ou instantané) on note, sur un carnet que l'on a toujours sur soi, le nom du sujet, puis sur la même ligne et dans des colonnes correspondantes, l'éclairage, le diaphragme, la vitesse ou temps de pose et le résultat obtenu; par exemple :

		ALLÉE SOUS BOIS			
		d	v		
inst.	temps couvert	12	1	sans détails	dans les verts
			50		

De cette manière, on peut juger, d'après le résultat obtenu, du diaphragme et de la vitesse à employer une autre fois, pour un éclairage semblable, afin de remédier aux défauts qu'on a pu constater.

Et ainsi, en calculant les vitesses et les diaphragmes pour les éclairages avec lesquels on opère, on aura constamment sur soi un indicateur pour l'appareil en question.

Je conseillerais même, lorsque l'on n'est pas certain de ce que l'on pourra obtenir, de faire au moins deux clichés à vitesses et diaphragmes différents pour le même éclairage. On comparera ainsi plus facilement les rendements de l'objectif. Le carnet fournira alors une règle pour tous les cas, règle qui sera d'une certitude absolue. En suivant cette règle, on sera sûr d'obtenir de bons résultats. X...

La Famille

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

LE NUMÉRO : 15 Centimes

En vente chez tous les Libraires et Marchands de journaux dans toute la France et l'Étranger.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : 7, RUE CADET

— 303 —

ABONNEMENTS :

FRANCE : UN AN, 8 francs. — SIX MOIS, 5 francs. — ÉTRANGER : 2 francs en plus.

Pour recevoir des spécimens gratuits de *LA FAMILLE*, il suffit d'écrire ou simplement d'envoyer son nom et son adresse sur une carte de visite à l'Administration du journal, 7, rue Cadet, Paris.

GRAND CONCOURS RÉSERVE A NOS ABONNÉS

Ce Concours sera clos le 31 Décembre 1903

Les dix mille premiers Abonnés du "Photo Pêle-Mêle" ont droit : au **remboursement intégral de leur abonnement en petites Annonces dans le "Photo Pêle-Mêle"**, soit 80 mots à prendre en une ou plusieurs fois, mais pendant la durée de leur abonnement.

Les *petites annonces* ont une importance que les Amateurs photographes apprécieront certainement, car, grâce à cette rubrique qui leur deviendra indispensable, ils pourront *échanger leurs appareils ou les vendre*; solliciter *l'envoi de vues, de cartes-postales, de stéréogrammes*; exposer leurs *désiderata* et se créer en peu de temps d'excellentes relations, resserrant ainsi les liens qui les unissent à la grande famille des *Photographistes*.

Le "Photo Pêle-Mêle" étant lu presque exclusivement par des personnes s'intéressant à la photographie, *nos petites Annonces* seront profitables à tous et par suite très recherchées.

En outre, nous organisons un concours exceptionnel entre tous nos abonnés, et pour ce concours dont **l'intérêt est évident**, nous consacrons un **nombre considé-**

rable de prix d'une valeur de près de **trois mille francs**, de façon que la chance de gagner un lot ne soit pas réservée à quelques-uns, mais à un grand nombre d'abonnés : Il y aura, en effet, **six cents récompenses**.

Que chacun donc se mette à l'ouvrage et nous réponde à cette **unique question** :

Désigner, par ordre de mérite, en commençant par l'inventeur, les noms des DIX PERSONNAGES, vivants ou morts, qui, par leurs découvertes ou leurs travaux, ont le plus contribué au développement de la Photographie.

Les réponses seront totalisées, et c'est ainsi le vote de tous qui constituera la **liste d'élection**. Celui qui donnera la liste exacte aura droit au 1^{er} Prix, et ceux ayant des réponses approchées auront droit aux récompenses suivant la valeur de leur liste.

1^{er} Prix : Une Jumelle Cadot, magasin 12 plaques 9x12; Double décentrement dans les deux sens; objectif anastigmat Zeis ou Goerz, Série III (f. : 7) d'une valeur de 285 francs.

Les suivants recevront, toujours dans l'ordre des nombres les plus approchants les prix dont l'énumération suit :

1	bon de 125 francs	pour une Folding Quo Vadis 9x12 avec sac, pieds métalliques et tous ses accessoires.
1	— 75	— de marchandises à prendre dans la maison Cornu.
2	— 12	— — — — — J. Richard.
5	— 25	— pour 1 agrandissement de 50x60 collé et retouché d'après cliché ou épreuves.
10	— 15	— — — — — 40x50 — — — — —
25	— 10	— — — — — 30x40 — — — — —
50	— 6	— — — — — 24x30 — — — — —
100	— 4	— — — — — 18x24 — — — — —
50	— 4	— de marchandises à prendre dans la maison Jougla.
200	— 3	— — — — — — — — — — — Guilleminot, Böespflug & C ^{ie} .
10	— 3	— — — — — — — — — — — des papiers photographiques Tambour.
75	— 2	— — — — — — — — — — — Cristallos.
75	— 2	— — — — — — — — — — — Lamy-Bry.

Soit **605 Bons**, d'une valeur **totale de 2.864 francs**, qui seront distribués à nos abonnés aux conditions énumérées ci-dessus.

Pour nous aider, et en raison des sacrifices que nous nous imposons pour plaire à tous, nous prions les personnes qui recevront ce numéro de bien vouloir nous faire parvenir une

liste de personnes faisant ou s'occupant de photographie, nous leur enverrons un spécimen.
Et maintenant, bonne chance à tous pour les concours !

<p style="text-align: center;">Concours du PHOTO PÊLE-MÊLE Réservé aux Abonnés exclusivement</p> <p style="text-align: center;">Indiquer ci-dessous les dix noms par ordre de préférence</p> <table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="width: 50%;">1</td> <td style="width: 50%;">6</td> </tr> <tr> <td>2</td> <td>7</td> </tr> <tr> <td>3</td> <td>8</td> </tr> <tr> <td>4</td> <td>9</td> </tr> <tr> <td>5</td> <td>10</td> </tr> </table> <p>Nom</p> <p>Adresse</p> <p style="text-align: center; font-size: small;">(Écrire lisiblement).</p>	1	6	2	7	3	8	4	9	5	10	<p style="text-align: center;">Bulletin d'Abonnement au PHOTO PÊLE-MÊLE</p> <p style="text-align: center;">Je déclare souscrire à un abonnement annuel à partir du</p> <p>1^{er} (1) 1903. Inclus mandat-poste de (2) francs.</p> <p>Nom</p> <p>Prénoms</p> <p>Profession</p> <p>Adresse</p> <p>Ville</p> <p>Bureau de poste de</p> <p>Département</p> <p style="text-align: center; font-size: x-small;">Date et Signature (lisibles)</p> <p style="text-align: center; font-size: x-small;">(1) Désigner le mois. — (2) 8 fr. (France, Corse et Algérie) ou 12 fr. (Étranger).</p>
1	6										
2	7										
3	8										
4	9										
5	10										



MAITRE GELATINEAU. — Veuillez regarder dans cette direction, et souriez un peu.

COURS DE PHOTOGRAPHIE

Lycée Condorcet

Un cours gratuit de photographie sera fait tous les samedis, à huit heures et demie du soir, à partir du 17 octobre, au lycée Condorcet, 65, rue Caumartin. Les dames seront admises.

**

Société française de Photographie.

COURS ÉLÉMENTAIRE DE PHOTOGRAPHIE, EN VINGT LEÇONS, AVEC PROJECTIONS, PAR M. ERNEST COUSIN.

Généralités. — La photographie, sa définition, son but, ses principes, ses applications. Notions sommaires de physique et de chimie photographiques. Manipulations. Classification des procédés photographiques.

Phototypes. — Optique, appareils, chambres noires et accessoires, laboratoires. Procédés : collodion humide, gélatino-bromure d'argent.

Photocopies et photocalques. — Matériel, laboratoire. Procédés : sels d'argent, de fer, substances colloïdes bichromatées, etc.

Phototirages. — Exposé sommaire des principes de photocollographie, phototypographie, photoglyptographie, photoplastographie.

Compléments. — Des différents genres de photographie (paysages, instantanés, monuments, portraits, etc.), atelier, éclairage, lumières artificielles, retouche, reproductions (agrandissements et réductions), diapositives, projections, pelliculage, contretypes, stéréoscopie, orthochromatisme, chromophotographie (reproduction directe et indirecte des couleurs), rayons X, histoire de la photographie, applications diverses.

Le cours est public, les dames y sont admises. Il a lieu dans les salles de la Société, 76, rue des Petits-Champs, tous les mercredis, à neuf heures du soir.

L'enseignement sera complété par des séances de manipulations, des exercices pratiques et des visites d'établissements photographiques (ateliers d'optique, ateliers de pose, etc.)

On s'inscrit au secrétariat, 76, rue des Petits-Champs.

Liste des Brevets relatifs à la Photographie, demandés en France

du 28 Février au 4 Mars 1903 (1).

329664 — 28 Février 1903, DELOT. Nouvel accessoire de photographie dénommé : « Photographeur automatique, système C. D. »

329725 — 25 Février 1903, SUSANKA. Dispositif destiné à recueillir les vapeurs se dégageant au moment de la prise de photographie à la lumière artificielle.

329902 — 6 Mars 1903, WARNECKE et HEATH. Perfectionnements dans les appareils photographiques à pellicules.

329907 — 3 Mars 1903, FRITZSCHE. Dispositif empêchant l'enroulement spontané des pellicules en bobines.

329933 — 4 Mars 1903, FRILLOUX. Nouveau châssis-presse pour le tirage des épreuves photographiques.

(1) Communication de MM. Marillier et Robelet. Office International pour l'obtention de brevets d'invention en France et à l'Étranger, 42, bd Bonne-Nouvelle, Paris.

RELIEUR "PHOTO PÊLE-MÊLE"

Afin que nos lecteurs puissent conserver leurs numéros et, tout en les garantissant de la poussière et des détériorations, les consulter facilement, nous avons fait établir à leur intention, un cartonnage solide avec titre et filets dorés, dans lequel on peut relier soi-même très facilement chaque livraison du *Photo Pêle-Mêle*.

Le classeur idéal est le classeur **Presto**. Pour relier vite et bien rien ne vaut le **Presto**. Chacun peut sans étude employer le **Presto**. On fait un beau volume avec le **Presto**. Facile à feuilletter est le classeur **Presto**. Contient de tout un an les numéros **Presto**. *Un franc quatre vingt-dix* est le prix du **Presto**. Si dans nos bureaux l'on cherche le **Presto**. Mais, pour à domicile envoyer le **Presto** Deux francs soixante-quinze, expédition **Presto** Élégant et rapide et solide est **Presto**. Le classeur idéal est le classeur **Presto**.

Prix de l'*Auto-Relieur Presto* : Pris dans nos bureaux : 1 fr. 90; franco par postal : 2 fr. 75.

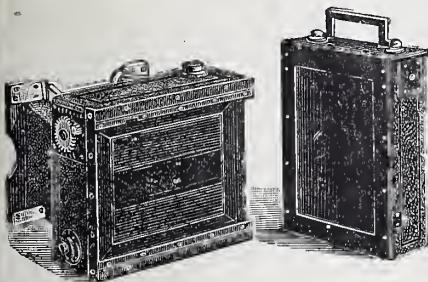
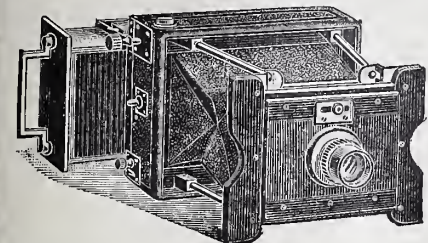


— INDISPENSABLE AUX AMATEURS PHOTOGRAPHE le seul pratique, garanti et bon marché. Le seul employant tous clichés ou pellicules et les agrandissant en tous formats. Exiger la marque ci-contre. — Catalogue franco. C. GUILLON, 8, Chaussée d'Antin, Paris. — TÉLÉPH. 307-94 —

Maison fondée
en 1884

A. CADOT, Constructeur, 31, rue PIAT, PARIS

Téléphone
417-47



Chambre Zéphir

à obturateur de plaque, réglable de l'extérieur sans aucune complication mécanique

Cet appareil est spécialement construit pour la photographie des grands instantanés. Sa disposition, des plus simples, permet de régler l'ouverture de la fente de l'obturateur de plaque sans qu'on soit obligé de retirer le châssis. Cette fente peut varier de 1 mm. jusqu'à sa pleine ouverture, démasquant ainsi complètement la plaque, ce qui permet alors la pose à grande ouverture au moyen d'un simple déplacement du levier de déclenchement. Notre obturateur de plaque offre aussi l'avantage de ne pas démasquer en l'armant. On peut obtenir, par la double combinaison de la fente et de la tension du ressort, des vitesses atteignant jusqu'à 1/1000^e seconde. Le déclenchement se fait à la main ou à la poire.

9×12 gainée maroquin	} Avec 3 châssis double à rideau, chambre seule	— — double anastigmat Goerz	110 fr.
		— — Unar Zeiss. Série I. B. N° 14. F. 1 : 6. 3	285 —
		— — orthostigmat Steinheil	285 —
		— — anastigmat Goerz.	215 —

Cet appareil peut recevoir un châssis magasin moyennant un supplément de 72 —
Tous ces objectifs sont disposés dans une monture hélicoïdale dont on peut les dévisser pour s'en servir au besoin sur un autre appareil.

Scénographe Cadot

Jumelle stéréoscopique à décentrage et panoramique 8×16 ou 9×13

Magasin détachable à rideau, pose et instantané, déclenchement à la main ou à la poire, obturateur à vitesses variables, deux écrous de pied, mise au point facultative par la glace dépolie, compteur automatique, viseur à bascule.

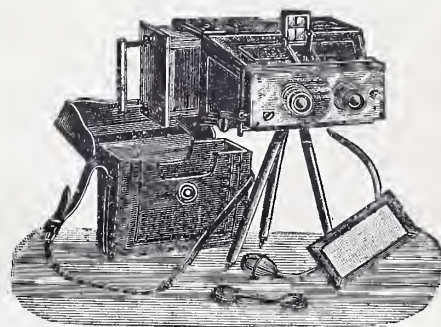
Foyer variable de 1 m. 50 à l'infini.

La disposition panoramique s'obtient par le déplacement de l'un des objectifs monté excentriquement sur un disque tournant.

Les prix sont les mêmes pour 6×13 ou 8×16	} Objectifs rectilignes Cadot (garantis)	— — anastigmats Cadot (garantis)	315 fr.
		— — doubles anastigmats Goerz, série III	315 —
		— — « Unar » Zeiss, série I, B., n° 14, F. I : 6. 3.	440 —
		— — « Unar » Zeiss, série I, B., n° 14, F. I : 6. 3.	440 —

Cet appareil est livré dans un étui cuir.

Magasin supplémentaire 72 —



DEMANDER CATALOGUE FRANCO POUR AMATEURS, TOURISTES ET DÉBUTANTS

PETITES ANNONCES

OFFRES - DEMANDES - ÉCHANGES

1° Toute personne peut faire paraître des petites annonces dans le **Photo Pêle-Mêle**.

2° Chaque annonce doit être écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté.

3° Il ne faut, sous aucun prétexte, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.

4° Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant en général toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.

5° Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de **DIX CENTIMES LE MOT** et pour les lecteurs de **QUINZE CENTIMES LE MOT** (compté télégraphiquement).

6° Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Ce classement sera fait sous les titres suivants :

Jumelles. — Détectives. — Foldings. — Stéréoscopes, Appareils stéréoscopiques. — Chambres noires sur pied et d'atelier. — Objectifs. — Accessoires divers. — Echange de vues. — Cartes postales et timbres-poste. — Divers.

JUMELLES

170 fr., JUMELLE 9×12. Double décentrement dans les deux sens. Objectif anastigmat Steinheil. Mise au point variable. Magasin pour 12 plaques. Dispositif pour verre dépoli et châssis état de neuf. Meunsch. Les Oseraies, rue des Pinsons, Crosne, Seine-et-Oise). [0-80]

105 fr., JUMELLE à escamotage pour 12 plaques 6×12. Objectif rectiligne. Mise au point variable. 4 vitesses, poses et instantanés. Sac en cuir. Entièrement neuve. Double emploi. M. Verger, villa Marcel, à Yerres (Seine-et-Oise). [0-82]

DÉTECTIVES

75 fr., DÉTECTIVE CADOT 9×12 objectif ortho-périscopique, obturateur plusieurs vitesses, pose et instantané, adaptateur pelliculaire, 2 châssis doubles, très bon état. Ecrire Lenfant, bur. du Journal. [0-93]

DÉTECTIVE 9 × 12 coûtant 25 francs, 6 1/2 × 9 coûtant 15 francs, sont données à 15 et 9 francs. Ayant servi quelquefois conviennent à débutant. H. Fortier, 18, rue Georges Chastelain, à Valenciennes. [2-122]

KODAK 9×12 à pellicules, très bon état, obturateur, pose et instantané, bon objectif avec mise au point, 30 francs. Ecrire Henry, Bureau du Journal. [0-72]

150 francs, appareil *Al Vista* panoramique 170°, nuage 30 × 12,5, objectif tournant, instantané, pose, sac, pied, presque neuf. Vernouillet, architecte, 9, rue du Tage, Paris. [1-422]

45 francs. Détective. Photo-hall, 12 plaques. 9×12, Objectif rectiligne. Diaphragmes, iris-sac. Coûté 100 francs. — Varin, quai Alexandre III, Cherbourg. [1-424]

FOLDINGS

60 fr., FOLDING 9 × 12. 3 châssis doubles, réduits, sac en cuir, étant de neuf. Ecrire Lemare, bur. du Journal. [0-92]

55 francs, a coûté 100 francs, appareil pliant de poche : le *Colibri*, 4 1/2 × 6, rectiligne Jarret. Diaphragmes 6 Vitesses. Étui et poire avec agrandisseur en 12 × 16. — Just Marchand, Andeville (Oise). [0-420]

50 fr., FOLDING 9 × 12, avec 3 châssis doubles, obturateur à rideaux plusieurs vitesses, pose et instantané. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [0-89]

110 fr., FOLDING Quo-Vadis, 9×12. 6 châssis métalliques. Mise au point variable. Objectif rectiligne sac en toile. 4 vitesses, pose et instantané, au doigt ou à la poire. M. L. Janson, villa d'Alésia, Paris, XIV^e. [0-83]

CHAMBRES NOIRES

CHAMBRE TOURISTE, 100 francs, obj. aplanascope, 3 châssis doubles, obt. à rideau, pied et sac. — J. Gay, Mas de Carrière, par Aubais (Gard). [1-119]

OBJECTIFS

60 fr., DOUBLE ANASTIGMAT Lion. 6 × 12 9, avec obturateur unicum. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [0-91]

50 fr., PRAZMOWSKI, couvrant 48 cent.
75 — — — — — 24 —
100 — — — — — 30 —
et autres, Vernouillet, architecte, 9, rue du Tage, Paris. [1-123]

CARTES POSTALES et TIMBRES-POSTE

TROIS CARTES postales illustrées par Grillaume sont envoyées gratuitement. Ecrire Winckler, à Montreuil (Seine), joindre timbre de 15 centimes pour le port. [P]

DIVERS

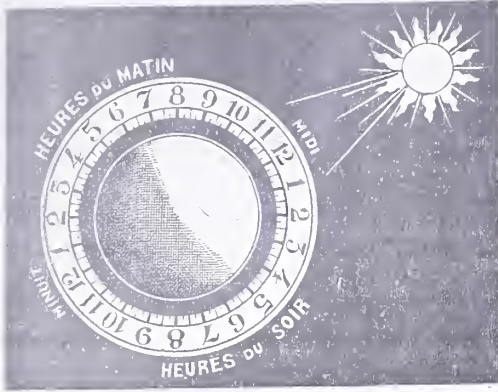
TRAVAUX POUR AMATEURS, développements, tirages, reproductions, agrandissements, 40 0/0 meilleur marché que maisons spéciales. Léger, 42, avenue Parmentier, Paris. [1-421]

350 fr. au lieu de 465 fr. Jumelle Mackens-tein 9×12, Zeiss d'Iéna, magasin, tiroir, deux châssis doubles, châssis, rouleau, étui-gaine. — E. Charbonnel, 9, rue Chanzy, Orléon-Sainte-Marie. [P-38]

OUVERTURE DE CR dit de 3 à 6 mois aux negs, comp^{te}, industr. gênés. Successions, immeubles, délég. d. foyers, hypoth., nues-prop., titres nom, titres grevés sans le concours de co-héritiers, avances de revenus, usufruits. **E. Mercier**, 27, rue du Champs-de-Mars, Paris.

TABLEAUX des TEMPS de POSE du 25 au 31 Octobre.

Bonnes Heures pour Photographier utilement
DE 8 HEURES DU MATIN A 1 HEURES DU SOIR



TEMPS DE POSE ABSOLUS 1° Calculés pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau n° 2 suivant, pour avoir exactement le temps de pose normal pour des plaques rapides et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OUVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions du foyer, c'est-à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f	f	f	f	f	
	8	12	16	24	36	
8 —	3	9	15	36	75	4 —
9 —	2	6	9	22	45	3 —
10 —	1.5	5	8	20	40	2 —
11 —	1	3.5	6	15	31	1 —
Midi	1	3.5	6	14	30	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2° Coefficients suivant les temps et les sujets

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel cou- vert	Ciel somb- re
Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6	10
Premiers plans accentués, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, re- productions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de ver- dure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air.....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier un groupe en plein air le 26 octobre, à 10 heures du matin, par un ciel couvert, avec un objectif diaphragmé à f/12. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 10 heures du matin, dans la colonne f/12, le nombre indiqué est 5 centièmes de seconde. Dans le second tableau, à la ligne de groupe, dans la colonne ciel couvert, on trouve le nombre 40. Donc, le temps de pose sera de $5 \times 40 = 200$ centièmes de seconde, soit 2 secondes environ.

Comme on le voit, le calcul se résume à deux opérations que l'on peut faire de tête.

MODAL.

PETITE CORRESPONDANCE

(Il sera répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.)

Avis. — En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants que nous ne pouvons prendre l'engagement de leur répondre pour le prochain numéro. De plus, en principe, nous ne répondons que par la Petite Correspondance; inutile donc de joindre un timbre dans les lettres de demandes de renseignements.

Un certain nombre de nos lecteurs montre quelque impatience au sujet des réponses que l'on sollicite par la voie de la Petite Correspondance. Nous répétons que notre journal étant composé quinze jours d'avance, il faut compter trois semaines environ pour avoir satisfaction.

M. F. Ursent, à Villedieu. — Nous avons communiqué votre adresse à la maison qui vous intéresse; elle vous adressera son catalogue.

M. Dauphin, à Paris. — Vos articles sont à l'étude. La carte de correspondant n'est délivrée qu'après insertion des articles ou photos.

M. Blancard, à Marseille. — Nous nous ferons un plaisir d'insérer votre épreuve, mais un peu de patience...

M. L. Comès, à Paris. — Effectivement, l'épreuve que vous nous adressez est de toute beauté, elle gagnerait beaucoup à être agrandie; étant très nette, il n'y aurait aucun détail de perdu. Nous avons déjà fréquemment répondu que nous ne pouvions donner de renseignements sur les épreuves reçues au Concours. Vous pouvez envoyer des épreuves sur n'importe quel genre de papier.

M. G. Elienpoud, E-pagne. — Pour éviter le jaunissement, n'employez que du viro-fixage de bonne qualité, et pas trop épuisé. Après virage, fixez à nouveau, pendant cinq minutes, dans une solution d'hypo-sulfite de soude à 10 0/0, renouvelée chaque fois.

M. Blondet, à Libourne. — Adressez-vous au secrétaire de votre mairie, qui vous indiquera les conditions exigées pour la fondation d'une Société. Nos meilleurs souhaits de réussite.

M. Louis Gruyelle, à Alfortville. — 1° Oui, vous avez droit à quatre-vingts mots; 2° Nous recevons toujours avec intérêt les photographies originales, une épreuve non collée nous suffit.

M. Vasseur, à Saint-Maur. — Vous pouvez envoyer une seule épreuve si vous le désirez.

M. Arist. Bel, à Marseille. — Mais nous avons justement le Concours n° 3 qui est terminé. Envoyez-nous votre épreuve à titre de document.

M. Ferdinand R.illot, à Nantes. — Envoyez-nous un agrandissement, peut-être en le retouchant pourrions-nous le reproduire.

M. Vernert, à Londres. — Votre nom a été publié dans notre n° 15, page III, 3^e colonne.

M. Auclair, à Givors. — Nous tiendrons compte de votre réclamation.

M. Debadier, à Paris. — Le renseignement se trouve dans le supplément du n° 13, page VII. Non, ce procédé ne peut convenir pour les plaques, il faut se servir de thioxydant.

M. J. Besse, à Paris. — Nous ne pourrions vous envoyer les premiers numéros que si votre abonnement partait du 1^{er} juillet. Ce que vous nous demandez, ce serait de vous offrir 18 numéros, ce qu'il nous est impossible de faire. Nous le regrettons vivement.

M. D. Guillot, à Sainte-Marguerite. — Rectifierons sur nos listes. Vous pouvez employer pour les plaques la même formule de métoquinone que celle indiquée pour le papier.

M. G. B., à Cousances-aux-Forges. — 1° Le papier aristotype est du papier émulsionné au collodion; il est aussi dénommé papier à la celloïdine; 2° Votre insuccès provient, certainement de vous être servi de papier émulsionné

à la gélatine. Recommencez avec du papier à la celloïdine.

Un lecteur assidu. — Nous connaissons cet appareil, mais nous ignorons ses degrés de vitesse. Écrivez au fabricant, 7, rue Broca.

M. Lavigne, à Château-Thierry. — Comme cette question est très complexe, nous ferons un article, sur ce sujet, dans un prochain numéro.

M. E. Dubois, à Brest. — Merci de votre communication que nous connaissons.

R. 1614 E. — 1° Non, voir le règlement de ce concours; 2° N'ayant pas le cliché sous les yeux, ne pouvons nous rendre compte, s'il s'agit d'un voile dichroïque ou de tout autre accident; 3° Cette tache blanche provient certainement d'un fixage insuffisant provenant de bain d'hypo trop faible ou trop vieux. Employez de l'hypo-sulfite à 20 0/0, que vous renouvelerez chaque fois; 4^e et 5^e Même réponse que pour la deuxième question; 6° Pourquoi nous faites-vous cette réclamation si tardivement; nous avons donné aux concurrents plus d'un mois pour réclamer. Vous porterez au Concours n° 4, qui va être jugé prochainement.

R. le M. — Merci pour votre idée, l'utiliserons.

M. Marcel Hache, à Paris. — Le mercredi et le vendredi, de 3 à 5 heures.

M. Henri Girard, à Poitiers. — Pour accompagner votre note, il serait indispensable que vous nous adressiez la photo dont vous nous entretenez.

M. Bouldoyret, à Paris. — Merci, votre nom est parfaitement inséré. Veuillez le chercher dans le n° 15, page II.

Pour les APPAREILS de PHOTOGRAPHIE des meilleurs marques, adressez-vous à RADIGUET et MASSIOT, 15, b. Filles-du-Calvaire, Par 5

Papiers SUPÉRIEURS
Photographiques

TAMBOUR

PAPIERS : la pochette

Gélatino citrate 0.90
d'argent

Aristotype 0.70
Tartrate d'argent

Cartes postales 0.85
Sensibles. Mates ou brillantes

Virage-fixage } dose 1/2 lit. 1.50
en poudre }
recommandé } dose 1 lit. 2.75

Exiger la marque **TAMBOUR** dans toute maison de Fournitures Photographiques.

Mode d'emploi }
Catalogue } franco sur demande.

C^o Française de Papiers Photographiques
118, rue de la Tombe-Issoire, Paris.

M. Paul Wagret. — Manque de pose, mais surtout insuffisamment développée avec un bain énergique qui a voilé la plaque. Pour les clichés posés, se servir d'un vieux bain ou d'un bain neuf dilué dans deux ou trois fois son volume d'eau et ajoutez quelques gouttes d'une solution de bromure à 10 0/0. La prochaine fois que vous enverrez un cliché par poste, ayez soin de le mettre dans une boîte, car c'est un véritable hasard qu'il soit arrivé entier.

M. Lantier, à Lyon. — Oui, nous publierons un article sur ce sujet dans le prochain numéro.

Accusés de réceptions.

Mlle Mercier. — *M. Victor Caudron, à Paris.*
M. Giraud, lycéen, à Toulon. — *M. Lesueur, à Rochefort.* — *M. Adrien, à Mons.* — *M. Louis Conge, à Constantine.* — *M. Mangin, Eug., à Paris.* — *M. Grapotte, à Paris.* — *M. F. Bergmann, à Lyon.* — *M. Lucien Comes, à Paris.* — *M. G. Elienpoud, à Juente-del-Arco.* — *M. J. Besse, à Paris.* — *M. C. Raby, à Bron.* — *M. A.-C. Tylène, à Levallois-Perret.* — *M. C. Langlet, à Douai.* — *M. Paul Cupdeville, à Bois-Colombes.* — *M. Perrenot, à Hyères.* — *M. L. Ferigoule, à Lyon.* — *M. Reginald Besnard, à Riom.* — *M. Lambert, à Angers.* — *M. Frazat, à Corbeil.* — *M. Hamelin, à Chaumont.* — *M. d'Iricq, à Saint-Maur.* — *M. A. Dauphin, à Paris.* — *M. J.-M. Payés, à Paris.* — *M. Blancard, à Marseille.* — *M. Berger, à Saint-Quentin.* — *M. Aribaud, à Paris.* — *M. Le Dé, à Quimper.*

—(Fabricants et Marchands)—

d'Appareils ou Produits Photographiques,

SI VOTRE ANNONCE FIGURAIT

ICI

vous seriez lu par toute la clientèle photographique, car

“ Photo Pêle-Mêle ”

est en mains de tous les amateurs et professionnels.

PROPAGANDE DU PHOTO PÊLE-MÊLE

FEUILLE A REMPLIR ET A NOUS RETOURNER

CHERS LECTEURS,

Vous savez combien nous faisons d'efforts pour arriver à ce que le PHOTO PÊLE-MÊLE soit une revue parfaite, aussi est-il indispensable que tous ceux qui s'intéressent à notre sport si attrayant, connaissent notre journal; nous osons compter sur votre bienveillant concours. Nous vous prions de remplir les cases ci-dessous par les noms de personnes que vous connaissez et que vous croyez susceptibles de s'intéresser à notre publication. Nous leur enverrons un numéro spécimen.

(Inscrire très lisiblement ci-dessous les noms, prénoms, et adresse.)

Envoi de M

demeurant à

Département

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

AVIS IMPORTANT. — Cette liste peut être envoyée sous enveloppe non fermée, pour 5 centimes, à la condition de n'ajouter aucun texte.

PROGRAMME du " PHOTO PÊLE-MÊLE "

Les derniers recensements en France nous font savoir qu'il existe plus d'un million de bicyclettes ! On peut certainement, sans exagérer, évaluer au même nombre les appareils photographiques, par conséquent autant d'amateurs photographes. Or, tous les sports ont leur journal. Pourquoi les photographes n'auraient-ils pas le leur, le véritable organe fait pour eux, rédigé et publié comme nous l'exposons ?

La photographie est un sport d'agrément, de plaisir et de délassement, tout à la fois ; son organe doit être de même : *attrayant*, sans pourtant négliger les renseignements indispensables à cet art charmant ; *intéressant*, puisqu'il est en même temps le recueil d'une science aimable, doublée d'une partie technique qu'il faut savoir mais qu'on peut alléger de tout ce qu'elle peut avoir d'aride et de fatigant à la lecture ; *humoristique* pour joindre l'utile à l'amusant, car Rabelais nous enseigne que le *rire est le propre de l'homme* ! Pour atteindre le but que nous nous imposons il n'est qu'un moyen : c'est d'être le *journal de tous par tous* et nous comptons si bien sur les lecteurs que nous leur disons : *Devenez nos collaborateurs !*

Avez-vous de jolies vues photographiques, de belles épreuves présentant un caractère original, des photos amusantes ou fantaisistes ? Adressez-nous les ; ne craignez pas d'ajouter des légendes ou un court récit ; indiquez-nous le genre d'appareil employé, vos moyens d'exécution.

Si dans un journal, une revue, vous trouvez un dessin, une légende, un bon mot, un article intéressant *ayant trait à la photographie*, il faut le découper *en indiquant le nom du journal*, et nous l'adresser ; vous savez bien que tout le monde a plus d'esprit que Voltaire, et de cette aimable collaboration, « PHOTO-PÊLE MÊLE » deviendra la revue de famille de tous ceux qui s'intéressent à la photographie et les idées de nos lecteurs seront toujours les bienvenues.

Nous avons dit que nous serions la Revue de tout ce qui a trait à la photographie. En effet, nous indiquerons la liste de tous les nouveaux brevets ou noms se

rapportant à la photographie. Nous donnerons la liste des concours organisés par les Sociétés photographiques ou autres, du moment que la photographie sera représentée.

Superbement illustrée, notre revue constituera chaque année, une fois reliée, un album que l'on aimera toujours à ouvrir, à consulter : l'œil et l'esprit y trouveront leur compte. Et nous doublons l'intérêt du « PHOTO PÊLE-MÊLE » en organisant chaque mois un *Grand Concours* auquel nous attribuerons de très nombreux prix *de grande valeur*, et *une fois par an*, un *Concours d'honneur*, auquel ne participeront que les lauréats des précédents concours.

Comme prix nous donnons de nombreux appareils photographiques, dont quelques-uns de grande valeur, de telle sorte que les concurrents auront les plus grandes chances de gagner.

Nos *Petites-Annonces* à 10 centimes le mot télégraphique seront indispensables pour les ventes ou échanges. Tel qui possède une *Détective* et désire une *Jumelle*, pourra en solliciter l'échange ou la vente, le résultat, si les prétentions émises sont raisonnables, sera vite acquis.

« PHOTO PÊLE-MÊLE », par son grand tirage et sa profusion dans tous les pays, étant lu par tous les amateurs photographes, la lecture de ce genre d'annonces sera très recherchée.

Tout cela est très bien mais nous voulons plus encore, en effet nous voulons, et ce n'est pas un paradoxe, que

« PHOTO PÊLE-MÊLE »

ne coûte rien à ses abonnés.

Comme dans le courant d'une année, chacun peut avoir besoin d'acheter ou d'échanger des appareils, des accessoires, des clichés, il lui est nécessaire de faire des insertions, aussi croyons-nous être agréable et utile en remboursant *intégralement* le prix de l'abonnement en petites annonces à 10 centimes le mot. Nous ferons remarquer, en outre, qu'en mettant l'abonnement à 8 francs, le prix du numéro ne revient qu'à 15 centimes.

Enfin, nous organisons entre tous *nos abonnés* un **Grand Concours** dont plus loin nous indiquons le sujet et les

conditions, concours auquel nous attribuons **605 prix** dont la valeur est de près de **3.000 francs** !

N'est-ce pas là un bien joli programme ?

Si, n'est-ce pas ? Aussi voulons-nous bien compter sur votre concours personnel et sur celui de vos amis ; communiquez-nous les adresses de toutes les personnes que vous savez faire de la *photographie* ou s'y intéresser, nous leur enverrons un numéro spécimen et nous grossirons ainsi facilement notre famille d'abonnés.

Quand « PHOTO PÊLE-MÊLE » sera entre les mains de tous les amateurs, *l'Art photographique* ne pourra que se développer, puisque pour tous, nous noterons au jour le jour, les progrès incessants de la photographie ; que nous citerons, toutes les nouveautés photographiques, les recettes, les produits, les appareils qui viennent au jour le jour dans le monde entier. Pour notre part, nous donnerons après étude les moyens pratiques et *tours de main* qui peuvent faciliter les travaux photographiques. Et ce côté pratique de la photographie, est bien aussi le côté le plus intéressant pour l'amateur auquel il évitera bien des mécomptes, des instants de découragement ou des résultats médiocres. Que l' impatient ne se rebute plus et ne mette pas son appareil, souvent excellent, dans un coin, pour ne plus y penser.

Avec « PHOTO PÊLE-MÊLE », *rien de tout cela n'arrivera* plus ! Avez-vous un insuccès ou ne vous expliquez-vous pas les causes de votre ennui ? Vite un mot au journal, joignez-y une épreuve de votre cliché ; et le moyen de l'éviter paraîtra dans la *Petite Correspondance*.

Aidez-nous donc à mériter la devise que nous empruntons à notre grand frère LE PÊLE-MÊLE **Par tous et pour tous** et qui a tant contribué à son succès mérité.

Vous nous pardonnerez, amis lecteurs d'avoir été si prolixes, mais notre programme est si grand que même avec cette énumération détaillée nous oublions encore beaucoup de vos *désiderata*. Nous les accueillerons toujours avec plaisir, voulant faire de PHOTO PÊLE-MÊLE le plus beau, le moins cher, le plus complet et le plus attrayant des journaux photographiques.

LA DIRECTION.



Demandez partout
le
NOUVEAU PAPIER
Chloro
Citrate

Jougla
à **70** Centimes
la pochette

(12 feuilles 13×18)

Attention! Avec
LE CHRONOPOSE

Universel (déposé)

Calculé et dressé par **GEORGES BRUNEL**

on obtient **EXACTEMENT** le **TEMPS de POSE** (exprimé en secondes ou en minutes)
de 15 en 15 minutes

Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes
QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL

Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte
Prix franco avec instruction **UN franc DIX centimes**

ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU Photo Pêle-Mêle
7, Rue Cadet, 7

10 ° le Numéro **POUR TOUS** et **PAR TOUS** 10 ° le Numéro

Voulez-vous vous distraire? Lisez-donc

LE PÊLE-MÊLE

Journal Humoristique Hebdomadaire

Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux

Gravures humoristiques — Galeté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours
Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. - **PAR TOUS**, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs

16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs

PAPIERS au GELATINO-BROMURE D'ARGENT
MARQUE **G.S.** **SÉRIE I Mat**
(2 types : lisse-rugueux)
12 feuilles 9×12 13×18 18×14 etc.
Prix 0.65 1.35 2.50
Chez tous les marchands de fournitures photographiques.
Notice et vente en gros **R. BENDER**, 23, r. des Filles-du-Calvaire, PARIS



Amateurs Photographes Demandez les
PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES

GUILLEMINOT

Nous rappelons à nos lecteurs que nous accueillons toujours avec bienveillance les épreuves photographiques d'actualité. Nous les faire parvenir non collées et non rognées, et accompagnées de quelques lignes servant d'indication sur le sujet qu'elles représentent.

FABRIQUE D'APPAREILS DE VUES

POUR LA PROJECTION — NOUVEAU CINÉMATOGRAPHE

“Le ZOESCOPE”

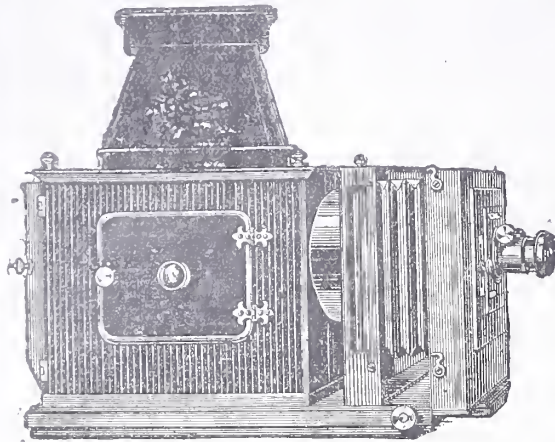
Breveté en France et à l'Étranger

FESCOURT

Constructeur breveté S. G. D. G.

75, rue de l'Abbé-Groult. PARIS

TÉLÉPHONE 716-38



Lampe à Alcool

Éclairage à l'acétylène, à l'oxydrique

aux carburateurs, à l'acétone, à l'électricité

Lanternes d'agrandissements.

Vente d'Appareils avec Facilité de Paiement

FOURNITURES PHOTOGRAPHIQUES

BOUGON, 22, rue de Châteaudun.

GARNIER, 23, rue Richer.

NORY, 101, rue Saint-Lazare.

PHOTO-HALL, 5, rue Scribe.

SAURET, 33, rue de la Pépinière.

ROCHE, 26, boulevard des Batignolles.

MAUMELIN, 84, boul. des Batignoles.

LEROY, 47, rue du Roher.

LEFÈVRE, 69, rue de Rome.

VILLENEUVE, 6, rue Saint-Lazare.

HOFFER, 94, rue Saint-Lazare.

GARNIER, 23, rue Richer.

NORY, 101, rue Saint-Lazare.

SAURET, 33, rue de la Pépinière.

BOUGON, 28, rue de Châteaudun.

PHOTO-HALL, 5, rue Scribe.

BOIGONTIER, 33, rue Maubeuge.

DESCHAMPS, 52, rue Maubeuge.

QUESNEL, 82, rue Maubeuge.

CARETTE, 27, rue Laffite.

RICHARD, 3, rue Lafayette.

DUCOIN, 37, rue Lafayette.

DELOYE, 124, rue Lafayette.

MAGAS. GÉNÉR. DE FOURNITURES PHOTOGR., 166, rue Lafayette.

MOYNET, 18, rue Poissonnière.

Le PHOTO PÊLE-MÊLE doit se trouver

chez tous les libraires,

marchands de Journaux,

dans les gares, dans les kiosques.

L'EXIGER



197. — CONCOURS N° 4.

SORTIE D'UNE BARQUE DE PÊCHE.

Cliché M. BOCHET.

Étude sur la valeur des Révélateurs

Il en est pour la photographie, comme de tout autre recherche scientifique, les études qui se poursuivent donnent souvent pour résultat un mélange de faits, ou de fables, dû au manque de discernement dans l'observation. Souvent, la fable est prise pour le fait et *vice-versa*.

M. C.-E. Laurent a été appelé à vérifier et à comparer certaines formules de développement peu connues avec d'autres très employées.

Le compte-rendu de ces expériences et les résultats obtenus sont d'un grand intérêt pour les amateurs photographes, et d'une grande utilité pour la pratique.

Les expériences qui sont indiquées ici, pour la partie qui a été étudiée, pourront s'étendre à bien d'autres cas. Le lecteur est prié de ne considérer cet article que comme un compte-rendu abrégé de points principaux des essais entrepris dans un intérêt général.

L'auteur prit six plaques d'une même boîte (plaques extra-rapides marquant 25 au sensitomètre Warnecke); ces plaques

furent mises dans une détective et furent employées à prendre *le même sujet* avec un diaphragme f/8, chacune posant une seconde. L'essai fut fait au mois de mars, par un beau temps, à onze heures du matin, dans un atelier de professionnel (à la lumière diffuse, bien entendu). Le sujet était une personne brune habillée de blanc.

Le temps étant froid, la température de l'atelier avait été ramenée à 11 degrés au-dessus de zéro. Chaque solution de développement fut chauffée jusqu'à 22 degrés au-dessus de zéro et versée ensuite dans les cuvettes, la plaque y étant mise auparavant.

Le développement fut poursuivi de façon à montrer les tonalités et les détails dans les ombres.

Deux observations principales furent faites avec chaque développeur.

La première consistant à calculer le nombre de secondes nécessaires à l'apparition de la robe blanche (temps d'apparition).

La seconde, à calculer le temps total pour que le négatif soit développé à point (temps total de développement).

Le tableau suivant résume les opérations :

Nom du développeur	Temps d'apparition	Temps total du développement	Rapport
	Secondes	Secondes	
1. Métol-quinone (a)	6	90	$\frac{90}{6} = 15$
2. Pyro-ammoniaque	12	180	$\frac{180}{12} = 15$
3. Pyro-métol	45	150	$\frac{150}{15} = 10$
4. Métol-quinone (c)	20	165	$\frac{165}{20} = 8$
5. Ortol	30	150	$\frac{150}{30} = 5$
6. Pyro-soude	35	210	$\frac{210}{35} = 6$

M. Watkins, qui a fait des travaux dans le même genre, appelle *facteur du développement* la proportion relative qui existe entre le temps d'apparition total et le temps de première apparition. M Laurent fit ses propres expériences, sans consulter les travaux de son prédécesseur; ce n'est qu'après qu'il s'y rapporta et qu'il put constater qu'en général, les résultats concordent, sauf pour l'ortol.



275.

SCIERIE DE TRÉPONT.

Cliché F. MALGAT.

Nous allons donner maintenant les formules des révélateurs qui furent employés pour ces essais.

I. *Métol-hydroquinone et alcali.*

- A. Métol 5 gr.
- Hydroquinone 5 gr.
- Sulfite de soude 6 gr. 25
- Bromure de potassium 0 gr. 75
- Eau pour faire 500 c. c.
- B. Eau 500 c. c.
- Potasse caustique 8 gr. 50

Pour l'usage, prendre A et B par parties égales.

Ce développeur fait apparaître l'image entre cinq et dix secondes, mais cette image est très faible.

L'amateur inexpérimenté serait capable d'arrêter le développement beaucoup trop tôt, avec cette solution. Que l'image soit plus ou moins visible rapidement, il faut compter toujours quarante-cinq à soixante secondes pour obtenir un bon résultat. L'image ainsi obtenue est de teinte franche et donne une épreuve satisfaisante, mais si l'on veut avoir un négatif faible avec beaucoup de détails, il faut arrêter le développement un peu plus tôt.

II. *Acide pyrogallique. — Ammoniaque.*

- A. Acide pyrogallique 50 gr.
- Métabisulfite de potassium 21 gr.
- Eau pour faire 400 c. c.
- B. Ammoniaque 50 gr.
- Bromure de potassium 25 gr.
- Eau pour faire 200 c. c.

Pour l'usage, prenez :

- Solution A 14 c. c.
- Solution B 14 c. c.
- Eau pour faire 500 c. c.

Ce développement, que d'aucuns regardent comme suranné, a une action particulièrement rapide, mais, comme les révélateurs au pyro, il tache souvent les négatifs; ces taches, qui se voient difficile-

ment dans le laboratoire, prolongent d'autant le développement et accroissent les contrastes.

III. *Acide pyrogallique et métol.*

- A. Acide pyrogallique 5 gr.
- Métol 5 gr.
- Métabisulfite de potassium 6 gr. 25
- Bromure de potassium 1 gr.
- Eau pour faire 500 c. c.
- B. Carbonate de soude 100 gr.
- Eau pour faire 500 c. c.

Pour l'usage, prendre A et B par parties égales.

Ce développeur est énergique et fait apparaître rapidement tous les détails de l'image, mais il prend quelque peu de temps pour donner de l'intensité.

Ce bain se décolore vivement à l'air (comme le pyro-ammoniaque) et donne ainsi des clichés colorés en vert-brun.

IV. *Métol-hydroquinone et carbonate.*

- A. Métol 5 gr.
- Hydroquinone 4 gr.
- Sulfite de soude 25 gr.
- Bromure de potas. 2 gr.
- Eau pour faire 500 c. c.
- B. Carbonate de soude 50 gr.
- Sulfite de soude 25 gr.
- Eau pour faire 500 c. c.

Pour l'usage, prendre A et B par parties égales.

La différence qui existe entre ce bain

et celui n° I consiste dans le temps d'apparition de l'image et le temps total (voir le tableau plus haut). Mais ces plaques traitées par ce révélateur sont, en pratique, semblables, en ce qui concerne le ton général et l'intensité.

V. *Ortol.*

Il faut faire remarquer que l'ortol est une combinaison de métol et de quinol; aussi, il ne faut pas être surpris si les résultats sont similaires au n° I et IV, avec cependant de légères différences en ce qui concerne l'efficacité de son action. Le négatif est clair et convient bien pour le papier au bromure.

- A. Ortol 8 gr. 5
- Métabisulfite de potassium 4 gr.
- Bromure de potassium 1 gr.
- Eau pour faire 500 c. c.
- B. Carbonate de soude 50 gr.
- Sulfite de soude 50 gr.
- Eau pour faire 500 c. c.

Pour l'image, prendre A et B par parties égales.

L'image apparaît en trente ou quarante secondes, et le développement se poursuit très régulièrement. Un temps total de cent cinquante secondes est plutôt court, sauf cependant s'il s'agit d'un cliché délicat; mais en cent quatre-vingts ou deux cents secondes, le travail doit être achevé.

Il faut remarquer que les développements I, IV et V peuvent être employés pour quatre ou cinq plaques si on les développe l'une après l'autre; on peut aller jusqu'à huit ou dix plaques, mais, après cinq plaques, l'action du bain devient longue nécessairement lorsque le temps d'apparition augmente, il faut un temps total de développement proportionnelle-



259. — CONCOURS N° 3.

Cliché HATOU.

PHOTO PÈLE-MÈLE POUR TOUS
(OBTENU A LA LUMIÈRE DU MAGNÉSIUM.)

ment plus long. De là, l'utilité du rapport donné dans le tableau.

Pour l'ortol, le rapport peut être augmenté de cinq à sept.

VI. *Acide pyrogallique-soude.*

Cette formule est comparable au n° II.

- A. Acide pyrogallique 50 gr.
- Métabisulfite de potassium. 21 gr.
- Eau pour faire 500 c. c.
- B. Sulfite de soude 50 gr.
- Carbonate de soude. 150 gr.
- Bromure de potassium. 15 gr.
- Eau pour faire 500 c. c.

Pour l'usage, prendre :

- Solution A. 13 c. c.
- Solution B. 50 c. c.
- Eau 150 c. c.

Cette solution, comme les autres pyromixtures, est susceptible de faire des taches sur la gélatine (brunes ou verdâtres).

Pour terminer cette étude, il y a lieu d'insister sur les résultats obtenus.

Le temps nécessaire au développement variera suivant le négatif (c'est-à-dire le sujet).

Dans les expériences ci-dessus, en considérant le temps total de développement depuis l'apparition de l'image, l'ortol (V) fut le plus rapide; puis vinrent les nos IV et VI, qui demandèrent environ le même temps; le n° III vint après, puis le I, et finalement le n° II qui fut le plus long de tous.

En somme, si on veut comparer les résultats, on peut les considérer comme assez semblables. En prenant pour terme de comparaison les détails des parties éclairées (robe blanche) et les détails des ombres (cheveux), avec les tons intermédiaires, le classement par ordre de mérite peut s'établir comme suit :

- I. Ortol.
- II. Métol-quinone (carbonate).
- III. Métol-quinone (alkali) Pyro-soude.
- IV. Pyro-métol.
- V. Pyro-ammoniaque.

Ces essais sont très intéressants et permettent à l'amateur d'être fixé et de pouvoir, en cherchant un peu, obtenir des résultats réguliers, ce qui est le but, en somme, du travail photographique.

VATEL II.



269.

TRAVAUX CHAMPÊTRES.

Cliché H. PERSON.

LA Photo-Céramique chez soi

A cause des difficultés inhérentes aux procédés actuels, la céramique photographique est certainement l'une des branches les moins exploitées de la photographie. Elle est le privilège de rares professionnels qui ne livrent leurs travaux qu'à des prix fort élevés, pour ne pas dire inabordable.

On conviendra que c'est une situation bien regrettable, car la photographie vitrifiée, étant formée de matières indestructibles, est la seule qui puisse fournir une œuvre durable, une œuvre d'une inaltérabilité absolue.

Tous les autres procédés de photographie actuellement connus donnent des épreuves vouées à une destruction plus ou moins lente, mais certaine.

Nous ajouterons que la photographie vitrifiée donne des portraits d'une délicatesse et d'une douceur incomparables, qualité particulière due à la fusion de l'émail qui enlève la dureté sans nuire aux détails.

La méthode nouvelle et le matériel spécial que présente la maison Bourgeois aîné mettent tous les photographes, professionnels ou amateurs, à même de faire à peu de frais et sans difficultés de la *Photo-Céramique chez soi*.

Ce procédé est, en effet, tellement simple et la dépense si insignifiante que l'obtention d'une image vitrifiée n'est ni plus difficile, ni plus coûteuse qu'une photographie ordinaire. Et point n'est besoin d'avoir recours au euseur, le fixage de la matière colorante sur le subjectile, autrement dit la cuisson, peut se faire chez soi comme les autres opérations.

L'opale ayant une planimétrie aussi parfaite que possible, cette matière a été adoptée comme subjectile à l'exclusion de la porcelaine, de la faïence et du cuivre émaillé, sur lesquels on ne peut pas opérer directement à cause de l'irrégularité ou du bombage de la surface. L'opale donne d'ailleurs parfaitement l'illusion de la porcelaine tout en coûtant quatre fois moins cher.

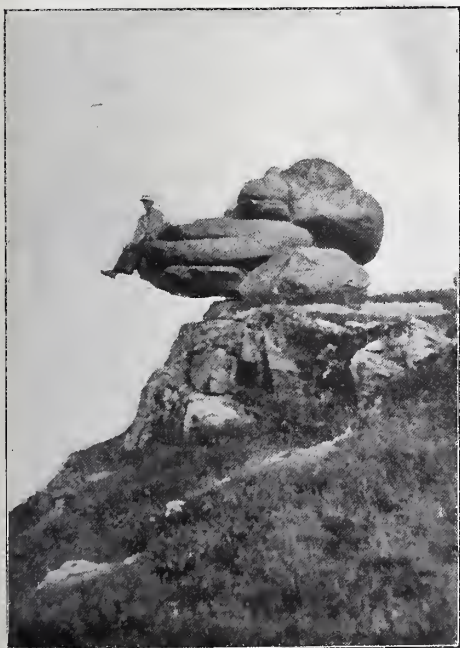
ÉPREUVE A REPRODUIRE. — L'épreuve à reproduire doit être *positive*. On peut se

servir d'un positif sur verre ou sur pellicule, ou, à défaut, d'un positif sur papier mince qu'on rend transparent comme nous l'indiquons plus bas.

Le positif sur verre ou sur pellicule doit être beaucoup plus clair et plus doux que s'il était destiné à être vu en transparence; il faut qu'il ait sa valeur vu par réflexion, c'est-à-dire *vu à plat* sur une feuille de papier blanc; il doit être net, bien modelé, détaillé dans les ombres et assez acueus tout en restant doux et transparent. Si elle est venue normalement, l'épreuve vitrifiée aura exactement la même intensité.

L'épreuve positive sur papier doit être d'intensité ordinaire et sur papier mince; le papier albuminé ordinaire convient parfaitement (1). Il faut employer une épreuve très bien lavée, car l'hyposulfite, qui reste dans le papier par suite d'un lavage insuffisant, est susceptible de nuire à la transparence qu'on fait subir au papier; on recon-

(1) Les papiers collodionnés ou gélatinés ne peuvent donner une transparence suffisante à cause du blanc employé pour le couchage de ces papiers.



21.

Cliché LEANCOUR.

LE SPHINX (ILE DE BRÉHAT)



271.

A LA MER.

Cliché E. BIRNHEIM.



116. — CONCOURS N° 5. Cliché BAZALGETTE.
UNE BONNE BLAGUE
(PRIS A L'ÉCLAIR MAGNÉSIQUE.)

naît la présence de l'hyposulfite aux grains opaques qui subsistent dans le papier une fois la transparence obtenue.

Pour rendre transparente la positive sur papier, on opère de la manière suivante : placer l'épreuve entre deux feuilles de papier Joseph, l'image en dessous, et, à l'aide du petit fer à repasser qu'on a fait chauffer sur un réchaud avec la lampe assez montée, étendre au dos, et au travers du papier Joseph, du transparent pour photo-céramique. Le fer ne doit pas être trop chaud, afin de ne pas roussir le transparent ni brûler l'épreuve. On frotte le fer sur le pain en transparent jusqu'à ce que l'épreuve soit bien pénétrée. On la met alors entre les deux feuilles de papier Joseph propre, et on repasse le fer chaud à sec pour enlever l'excès de transparent.

L'épreuve sur papier donnera un bon résultat, mais, avec le positif sur verre qui est beaucoup plus délicat, plus détaillé et plus transparent, il va sans dire que le résultat sera bien supérieur, et toutes les fois qu'il aura le négatif à sa disposition, l'amateur n'hésitera pas à faire d'abord un bon positif; il sera largement payé de sa peine. L'image à reproduire étant positive, il est évident que l'épreuve obtenue en photo-céramique sera retournée. Si on désire l'avoir dans son sens véritable, il faut faire un contre-type, c'est-à-dire une épreuve sur verre blanc lisse (verre à vitre), au moyen duquel on fera le tirage définitif sur opale. Ce contre-type s'obtient comme une épreuve de photo-céramique ordinaire (voir les chapitres suivants), avec cette différence que le poudrage se fait à la plombagine au lieu de se faire à l'émail vitrifiable et qu'on n'a pas à cuire.

* *
SENSIBILISATION. — La sensibilisation, le développement et le lavage doivent être faits à l'abri de la lumière du jour, dans une pièce éclairée avec une lampe ordinaire; la lumière jaune ou rouge n'est pas nécessaire.

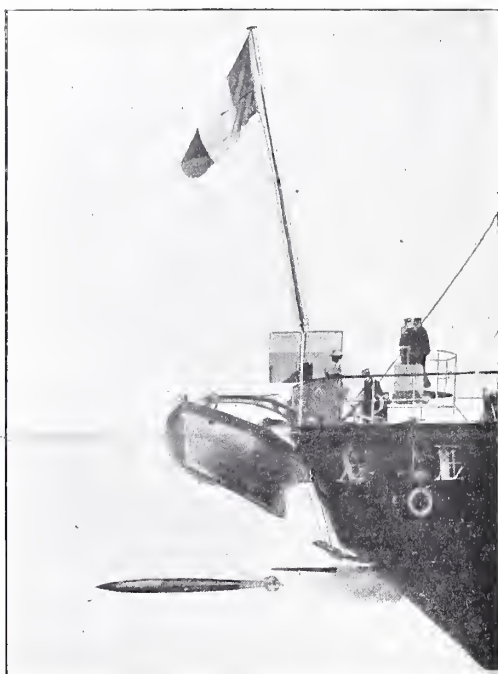
Pour les deux premières opérations, l'atmosphère de la pièce ne doit pas être trop sèche ni trop humide.

La plaque opale à sensibiliser doit être d'une propreté absolue; on la nettoie à

l'aide d'alcool avec un chiffon non plucheux. Si elle était par trop sale, il serait bon de la laisser séjourner une heure ou deux dans de l'eau fortement additionnée d'acide nitrique, puis on l'essuierait et on la passerait à l'alcool. Dans l'état où on livre ces plaques, le nettoyage à l'alcool suffit.

Au moment de collodionner, chasser les poussières qui pourraient se trouver à la surface au moyen d'une plume; celle-ci remplace avantageusement le blaireau.

Le collodion sensible s'étend de la façon suivante : Saisir la plaque à l'envers et au centre avec une ventouse en caoutchouc, tenir la plaque légèrement inclinée et verser dessus, vers la partie supérieure, la quantité de collodion jugée suffisante pour couvrir la pièce; faire descendre le liquide jusqu'en bas en inclinant la plaque tantôt à droite, tantôt à gauche, pour éviter les stries. Lorsque la surface est bien couverte, reverser l'excédent dans la bouteille en présentant un coin de la plaque



263. — CONCOURS N° 2. Cliché V.-B. MARTIN.
LANCEMENT D'UNE TORPILLE.

au-dessus du goulot. C'est-à-dire qu'il faut, lorsque le collodion est versé sur la plaque, donner un mouvement rapide de droite et de gauche, tout en conservant l'horizontalité, afin que le liquide couvre vivement toute la surface. On prend la plaque entre les deux mains et, au moyen d'un léger balancement, on arrive à ce résultat. La surface étant bien couverte, on renverse la plaque, en l'inclinant vers l'un des angles, de façon que l'excédent s'a-

masse de ce côté et vienne tomber dans le récipient où se trouve le collodion.

(A suivre). LE PINTRE.

La Photographie des Fauves en chambre

Ciel! en voilà un qui n'a pas froid aux yeux. Photographier des lions, des tigres, à travers les barreaux d'une cage, cela passe encore, mais les prendre ainsi au sortir de leur fourré, au beau milieu d'une jungle. Bigre! j'en ai la chair de poule.

Eh bien! amis lecteurs, moi aussi j'en ai ou plutôt j'aurais la chair de poule, et soyez certains que si, un jour, je me trouve en face d'un tigre, je ne me permettrai point de le viser, même avec mon objectif, ni de chercher de quel côté viendra la lumière.

Pendant, si vous tenez à posséder dans votre album une photographie comme celles que j'ai la prétention de mettre sous vos yeux, point n'est besoin que vous alliez en Afrique ou dans les Indes, au risque d'y laisser votre peau sous les attaques du climat, sans parler de la laisser sous la dent d'un fauve; point n'est besoin même de vous rendre dans une ménagerie pour vous faire déchirer par la griffe d'un félin dédaigneux de votre art, ou vous jugeant indigne de posséder sa royale figure; laissez ces jeux dangereux aux jeunes fiancés Yankees, chez lesquels il est de bon ton de prononcer le « oui » solennel dans une cage à lions.

Chez vous, vous avez, sans vous en douter, tout ce qui est nécessaire pour photographier un superbe fauve à la gueule écumante et aux yeux étincelants.

En effet, parmi vos jeux d'antan (s'il vous en reste?...), ou parmi ceux de vos propres enfants, vous devez avoir une superbe collection d'animaux sauvages .. en carton, ou tout au moins un album. Prenez une de ces figurines, ou découpez un lion dans votre album, puis, avec des matériaux en rapport avec la taille de votre fauve, faites un taillis, un fourré, placez-y votre bête et vous avez ce qu'il vous faut pour jouer le tour. Employez un petit diaphragme afin de donner de la profondeur à votre tableau et ainsi augmenter la réalité. PAS-GÉNÉ.



282. UN TIGRE... EN CHAMBRE. Cliché H. BÉRANGER.

PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE
DES
AMATEURS PHOTOGRAPHES

DIRECTION
Administration, Rédaction
RUE CADET, PARIS.

ABONNEMENT { FRANCE, ALGÉRIE : UN AN 8 fr.
REMBOURSABLE { UNION POSTALE : — 12 fr.

Les Manuscrits et les Photographies ne sont pas rendus.

APPAREILS CADOT
31, Rue Piat, PARIS
Appareils Détectives
Folding's, Stéréosc.

**GRANDISSEMENTS
PHOTOGRAPHIQUES**
Société des Portraits d'Art
106, rue de Richelieu, PARIS

**PLAQUES
JOUGLA**

LA FAMILLE

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Un An : 8 Francs Le Numéro : 15 Cent.

*Le plus littéraire,
le plus artistique
et le plus répandu de tous les
journaux s'adressant
à la Femme.*

Chroniques, Romans,
Nouvelles,
Gravures d'Art et de Modes,
Musique, etc.

16 grandes pages texte
28 Suppléments gratuits
de Musique et de Mode





DEUX ÉCOLES

La discorde est au camp d'Agramant, c'est-à-dire des photographistes. Ce n'est plus saint Michel, mais plutôt sainte Véronique, notre estimable patronne, qui aurait pu jeter le trouble entre nous, ce dont je me garde bien de l'accuser; elle n'a jamais eu la fougue impétueuse non plus que l'aspect guerrier du personnage qui orne une de nos principales fontaines. Non! la discorde se réduit à une question d'écoles entre les *nettistes* à tout vouloir et les *fouistes* à tout faire.

C'est ce que j'ai déjà constaté et que beaucoup de mes confrères ont constaté avec moi. Je me suis fait houspiller plus d'une fois en émettant franchement mon opinion sur le flou prétendu *seul artistique*. Cet honneur m'encourage à combattre pour une cause que j'estime raisonnable, par conséquent à raisonner.

Je reviens de villégiature. Pendant un mois, j'ai parcouru diverses régions et j'ai rencontré pas mal d'amateurs. J'ai discuté avec les uns et les autres, fort heureux de trouver des contradicteurs quand l'occasion s'en présentait, mais du moins parmi ceux-ci des amateurs sensés et courtois. « De la discussion jaillit la lumière », dit un vieux proverbe dont le mérite est de ne pas être menteur comme beaucoup de ses pareils. Vous ne sauriez croire ce que ces échanges de pensées m'ont confirmé dans mon opinion. Aussi vous demandé-je la permission de vous soumettre le résumé des débats que j'ai eu à soutenir.

Donc, nous avons maintenant deux écoles : *Nettistes* et *fouistes*! Mais, de même que les extrêmes doivent et peuvent généralement se toucher, de même, en photographie surtout, ils se trouvent en l'espèce considérablement distancés par le parti-pris de chaque école et surtout par l'intransigeance des plus enragés. Cela me rappelle la vieille querelle des Allopathes et des Homéopathes qui, il y a quelque soixante ans, fit frémir tous les malades et tua plus de gens que la médecine rationnelle n'en a jamais tué. Tout cela, notez-le bien, faute de s'entendre. Je ne me crois pas qualifié pour amener un rapprochement quelconque entre les deux camps et me poser en arbitre. Mais,

je serais bien aise d'empêcher la discussion de s'aggraver en posant résolument la question sur son véritable terrain.

Des nettistes à tous crins, je n'ai pas grand'chose à dire, sinon que les plus convaincus sont sans doute aussi presbytes qu'était myope le personnage hypothétique auquel j'ai prétendu attribuer la découverte du flou. Je puis également avancer, sans crainte d'être contredit, que la netteté absolue est indispensable dans beaucoup d'applications de la photographie, surtout au point de vue documentaire. En revanche, à part la question très discutée des sensations visuelles de chacun, la netteté doit rester le point de départ invariable de toute œuvre exacte, artistique ou non.

On peut donc être photographe, c'est-à-dire pratiquer par principes et faire preuve de sens artistique, très artistique même. Le flou, s'il devient utile ou nécessaire, ne peut être qu'accessoire. C'est comme dans la chanson de Rip :

Un rien, un souffle, un rien!

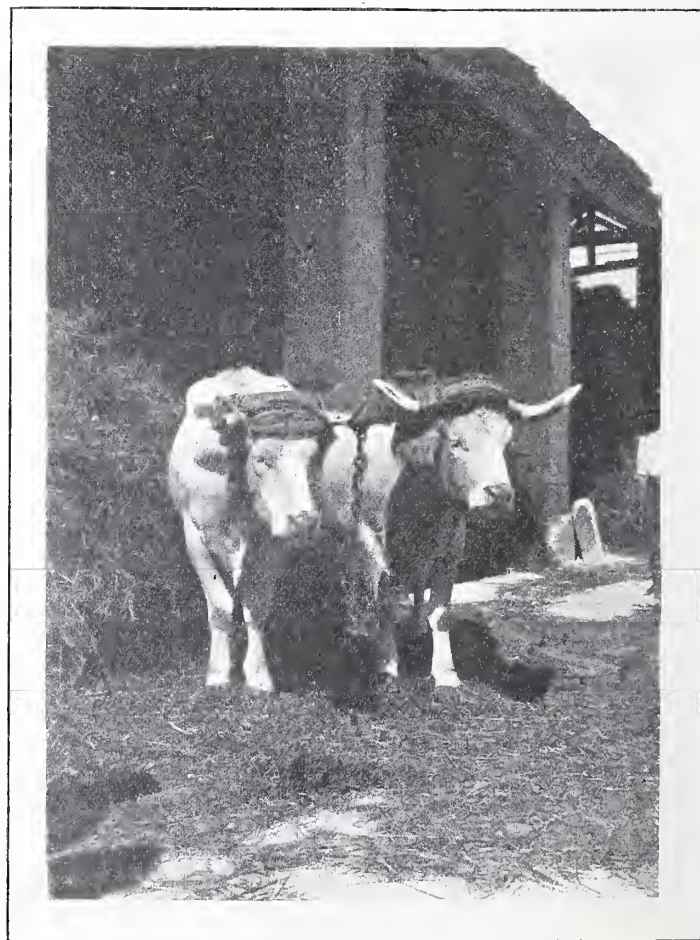
une nuance de sentiment, d'autant plus appréciable qu'elle est légère. C'est le cachet final, *qui doit être obtenu du premier coup!* L'œuvre véritablement digne du renom d'art, *c'est le cliché!* c'est le phototype négatif, duquel, après quelques retouches locales, après ce que l'on nomme communément *le coup de fion!* on fixera d'innombrables épreuves pour tous les goûts, dans tous les tons, et qui restera éternellement un chef-d'œuvre de *l'art photographique!* C'est le cliché qu'il faut réussir et c'est bigrement plus difficile que de maquiller, révuisionner et travestir, sur un papier quelconque, une œuvre banale à laquelle on s'efforce de faire produire le contraire de ce qu'elle peut donner.

Le plus ou moins de netteté dans l'ensemble n'a rien à voir avec les résultats. L'œuvre, forte par elle-même, restera forcément immuable; elle rendra mieux *l'état d'âme* de l'artiste qui l'aura produite qu'un truquage saugrenu indigne du nom de photographie.

Quand un dessinateur habile a agrandi

jusqu'à deux cents fois et plus le cliché minuscule, contretypé d'un portrait plus ou moins mauvais, qu'a-t-il sous les yeux? Une vague silhouette formée du grain considérablement amplifié de la plaque négative. Il s'empresse d'effacer presque entièrement cette empreinte sur laquelle, s'aidant du portrait fourni, il refait complètement la tête de son sujet à l'aide du pinceau, du crayon ou de l'estampe, en cherchant à lui conserver une ressemblance parfaite. Eh bien! j'en appelle à tous les lecteurs du *Photo Pêle-Mêle*, ce dessinateur, cet artiste, car il l'est généralement, est-il un photographe au sens rigoureux du mot? Non! cent fois non!

A côté de celui-ci, je placerai le confrère, qui, son bagage sur le dos, aura trimé par monts et par vaux à la recherche d'un sujet artistique; qui aura fait des kilomètres, démonté et remonté cent fois son appareil, sans tirer un seul cliché, parce qu'il n'aura pas rencontré ce qu'il lui faut; qui, ayant enfin mis la main sur son idéal, l'aura longuement étudié, aura attendu des heures ou des jours pour saisir le moment et l'éclairage favorable; qui aura, d'autres fois, approuvoisé, dressé et fait répéter à plusieurs reprises le ou les personnages destinés à animer son tableau en lui conservant sa couleur locale; qui aura conduit patiemment, avec habileté, le développement

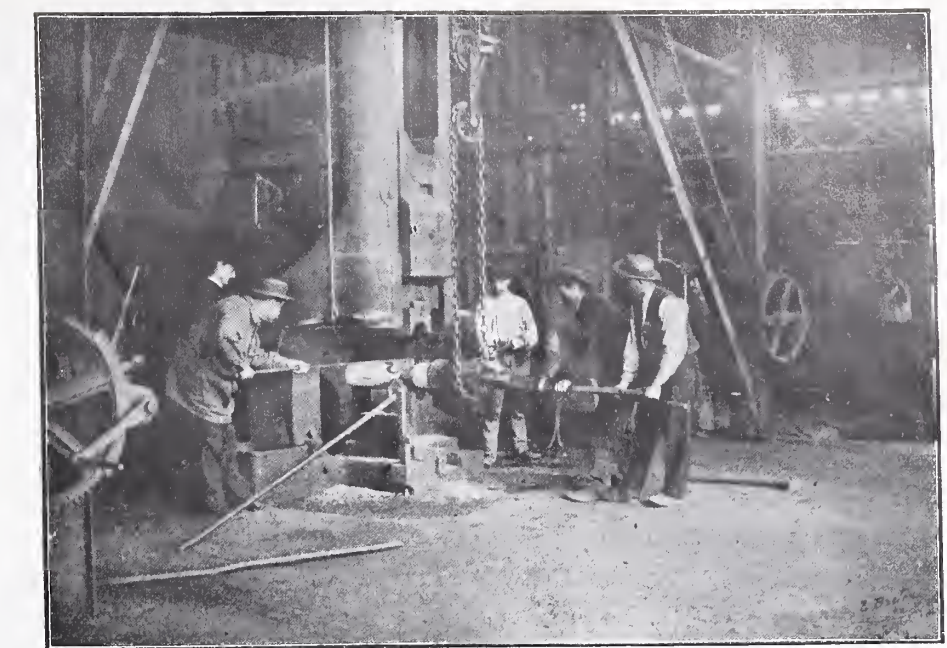


convenant à son œuvre et qui enfin aura fait *ce cliché*, ce chef-d'œuvre qu'il pourra reproduire de cent manières... Celui-là est-il véritablement un photographe artiste?... Je voudrais bien que l'on put me prouver le contraire!

N'allons pas si loin... Cherchons seulement dans la série des épreuves déjà reproduites par le *Photo Pêle-Mêle*. Y voyons-nous beaucoup de ces choses extra-floues que l'on prétend être la quintessence de l'art? N'y avons-nous pas trouvé des sujets charmants et passablement artistiques? Je ne veux pas devancer le jugement de ceux auxquels incombera la mission très épineuse de récompenser dignement les concurrents. Dans l'ensemble, il y a d'excellentes choses, et surtout très peu de flou, juste ce qu'il faut. A la bonne heure! Tous ces braves confrères ont eu la saine jugeotte de rester tout simplement de vrais photographistes!

Alors, que viennent faire, dans des expositions dites de photographie, artistique ou non, les pamoisons de Messieurs les flouistes en grand, qui, n'ayant jamais été fichés de dessiner ou de peindre, sont enchantés de pouvoir, avec leur objectif, se procurer une esquisse toute faite pour la gribouiller ensuite à leur fantaisie sous le prétexte d'art photographique?

J'apprécie hautement le talent incomparable des rares maîtres du genre et me plais à reconnaître en eux de véritables artistes. Ce sont des novateurs, je dirai même des créateurs, dont la plupart de ceux qui cherchent à les singer ne sont pas dignes de nettoyer les chaussures. Leurs mauvais imitateurs me font songer aux soi-disant *dilettanti* qui se pâment à l'audition des chefs-d'œuvre de Wagner



304. — CONCOURS N° 2.

MARTEAU-PILON.

Cliché E. BRETON.

sans y avoir compris goutte. Voilà donc l'origine de cette fameuse religion du flou, de cette église hors de laquelle il n'est point de salut; voilà ce qui nous procure aujourd'hui tant de choses innombrables que leurs auteurs eux-mêmes ont bien de la peine à leur trouver un titre. Ça, de l'art?... Ah! non, laissez-moi rire... Ça, de la photographie?... Halte-là! messeigneurs... on n'entre pas ici!... Vous n'êtes ni dessinateurs, ni peintres, ni photographistes. Vous êtes une école (peut-être), un genre difficile à classer, mais, à coup sûr, vous n'êtes pas des nôtres. N'essayez donc pas de contrefaire la gravure ou le fusain par d'autres procédés que ceux d'Allongé ou d'Albert

Durer. L'objectif restera éternellement pour vous un instrument imparfait tant que vous n'aurez pas appris à vous en servir. Si vous lui trouvez des défauts, c'est à vous de les étudier, d'y remédier par les moyens que nous employons depuis longtemps et que tous nos bons praticiens connaissent. La véritable photographie nous offre aujourd'hui assez de ressources pour produire des chefs-d'œuvre, y mettre au besoin ce grain de flou, cette légèreté de touche, en un mot, ce cachet véritablement artistique que vos œuvres écrasées ou confuses n'auront jamais, quoi qu'on en dise.

Nous connaissons aussi bien que vous les procédés de dépouillement de Photo-Tinte; s'ils peuvent contribuer à parfaire une œuvre, ils ne doivent pas servir à la dénaturer. Obtenez d'abord un cliché parfait et vous n'en serez plus réduits à torturer vos épreuves pour leur faire suer le sentiment qui leur manque. Sinon, restez chez vous et laissez-nous tranquilles!

Sosthène FONCLAIR.

UTILISATION DES PLAQUES VOILÉES pour Positifs sur verre.

Cette méthode, pratique et simple, malgré sa complication apparente, permet d'utiliser les plaques au gélatino-bromure ayant été voilées, pour l'obtention d'excellentes plaques positives pour vitraux ou pour projection, pouvant avantageusement remplacer les plaques au chlorure du commerce, qui sont d'un prix relativement fort élevé. Elle est indiquée par notre confrère l'*Objectif*.

On prépare la solution :

Eau distillée	1.000 c. c.
Bromure de potassium	6 gr.
Chlorure de cuivre	50 gr.

La glace au gélatino-bromure, voilée



283.

LE REPASSEUR.

Cliché E. BRETON.



280. — CONCOURS N° 2.

CHEVRIER BASQUE.

Cliché L. BOCHET.

ou non, est exposée pendant une ou deux minutes à vingt centimètres d'une flamme de gaz ou de pétrole, ou bien à la lumière diffuse pendant quelques secondes.

A la lumière orangée ou rouge, on immerge alors la plaque dans la solution précédente pendant huit ou dix minutes. Lavée pendant un quart d'heure à l'eau courante ou renouvelée une douzaine de fois, la glace est ensuite séchée à l'obscurité.

Sous l'influence de notre bain, l'ancienne plaque au bromure s'est transformée en plaque au chloro-bromure. Placée dans le châssis-presse sous un phototype, elle s'impressionnera en vingt ou trente secondes à la lumière, et en deux à cinq minutes à trente centimètres d'une flamme de gaz ou de pétrole.

Le développement de l'image se fera de préférence dans l'un des révélateurs suivants :

1° Métol-Hydroquinone.

Eau	1.000 c. c.
Sulfite de soude	125 gr.
Métol	3 gr.
Hydroquinone	7 gr.
Carbonate de soude	100 gr.
Solution de bromure de potassium à 10 o/o	1 à 3 c. c.

2° Hydroquinone.

Eau	1.000 c. c.
Sulfite de soude	150 gr.

Hydroquinone	10 gr.
Carbonate de soude	100 gr.
Solution de bromure de potassium à 10 o/o	1 à 3 c. c.

3° Hydroquinone-Iconogène.

Eau	1.000 c. c.
Sulfite de soude	200 gr.
Iconogène	15 gr.
Hydroquinone	5 gr.
Carbonate de soude	100 gr.
Solution de bromure de potassium à 10 o/o	1 à 3 c. c.

Les produits seront dissous dans l'ordre indiqué.

Des flacons de 100 à 150 grammes, qu'on remplira complètement et qu'on bouchera soigneusement, renfermeront les solutions, si elles ne doivent pas être employées promptement.

Les formules indiquées plus haut sont recommandées tout particulièrement. Si toutefois l'on avait sous la main quelque autre révélateur, on pourrait l'utiliser, à condition de l'additionner d'une dose assez forte de bromure de potassium.

Après développement, les plaques sont rincées, puis fixées dans :

Eau	1.000 c. c.
Hyposulfite de soude	150 gr.
Sulfite de soude	50 gr.
Chlorure de sodium (sel de cuisine)	50 gr.

On pourrait aussi, à la rigueur, em-

ployer une simple solution d'hyposulfite de soude à 15 o/o.

Lorsque le fixage est achevé, c'est-à-dire au bout de dix à quinze minutes, on lave pendant une heure à l'eau courante, ou très fréquemment renouvelée, puis on sèche.

Au premier abord, les opérations indiquées plus haut peuvent paraître un peu longues et compliquées. Cependant rien n'est plus simple que ce procédé, qui permettra d'obtenir des positifs sur verre irréprochables à tous les points de vue, en utilisant des plaques voilées dont on ne savait faire.

R. DEFAYS.



247.

SUR LE ROCHER. Cliché P. VIANÉS.

LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE (1)

Châssis-presse économique

Combien de fois, au moment de tirer des épreuves, est-il arrivé au photographe de regretter de n'avoir pas une plus grande quantité de châssis-presse; bon nombre d'amateurs hésitent à faire l'achat de plusieurs châssis-presse, cela n'étant pas d'une toute première utilité.

Moyennant un peu de patience et de travail, il est bien facile de s'en construire une quantité suffisante à bon compte par le moyen que nous communiquons M. Marcel Baunier.

Procurez-vous quelques planchettes de cinq à six millimètres d'épaisseur. Les

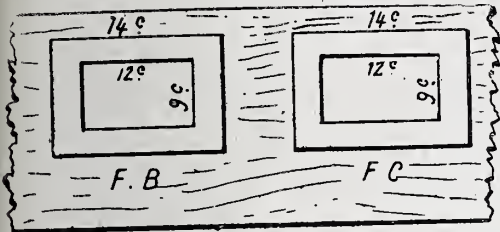


Fig. 1.

planchettes servant aux emballages, dans les magasins de nouveautés, sont tout ce qu'on peut trouver de mieux. Servez-vous d'une scie à découper, d'un crayon et d'un décimètre, et commencez.

Tracez, sur une planchette, un premier rectangle ayant onze centimètres sur

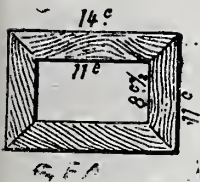


Fig. 2.



Fig. 3.

quatorze centimètres, et un second intérieur ayant onze centimètres et demi sur huit centimètres et demi.

Tracez sur une deuxième planchette deux autres rectangles ayant extérieurement la même dimension que le premier,



Fig 4 et 5.

soit onze centimètres sur quatorze centimètres, et intérieurement neuf centimètres sur douze centimètres.

Découpez ces trois figures et collez ou clouez les figures B et C sur la figure A, et vous aurez un châssis très solide (fig. 3).

En ayant soin d'éviter les bavures, la partie intérieure des rectangles B et C

peut servir comme planchette-presse.

On coupe ce petit carré soit au milieu, soit aux deux tiers, et on relie les deux parties par une petite bande de toile ou de cuir clouée comme la figure 4 l'indique. On colle ensuite deux petits carrés de molleton sur chaque côté et en dessous.

Les ressorts, peu coûteux du reste, et qui sont les seules dépenses nécessaires, se placent comme sur les châssis dits américains.

Voilà un petit travail facile à faire pendant les longues soirées d'hiver.

ARCHI (Mède).

REVUE DES Journaux et des Livres

[Nous donnons ici un résumé succinct de tout ce qui se publie d'intéressant dans le monde entier. Lorsqu'un article est jugé d'intérêt général, nous l'analysons ou le reproduisons complètement dans le corps du journal. Nous rendons compte de tout ouvrage dont il est déposé deux exemplaires.]

Utilité de préciser le temps de pose.

M. Léon Vidal a plusieurs fois constaté, comme nous d'ailleurs, que la plupart des mauvais clichés étaient dus à des écarts de pose. Il faut donc que, sérieusement, les amateurs consacrent quelques instants à ce facteur essentiel en photographique, s'ils ne veulent pas se procurer un appareil spécial qui leur donne des valeurs moyennes pour les temps de pose.

« Il est facile de déterminer le degré de sensibilité comparative aux couches sensibles, de préciser le rapport des distances focales et des ouvertures des diaphragmes, de doser d'une façon suffisamment approximative, soit par des moyens physiques, soit par une décomposition chimique, l'intensité lumineuse au moment de l'opération.

Nombre d'appareils de contrôle, conduisant à une appréciation suffisante de l'intensité lumineuse, ont été construits et sont dans le commerce. Nul ne s'en sert et l'on va de l'avant sans autre souci de la précision.

Nous ne prétendons certes pas mettre un frein aux opérations inconscientes de la plupart des amateurs pour lesquels la photographie est une sorte de sport, tout comme le tennis, la chasse, la bicyclette, etc.

Seulement, nous croyons que les personnes qui connaissent bien les questions théoriques de la photographie devraient se préoccuper davantage de l'intérêt général de notre art en montrant les principes essentiels à ceux qui les ignorent absolument, bien que munis de tout le matériel nécessaire.

Un *guide-âne* s'impose. Il devrait être le *vade-mecum* de tous les amateurs; aussi pensons-nous que, dans les nombreux congrès auxquels donne lieu la photographie, on devrait faire du temps de pose l'objet principal des discussions et créer le guide indispensable à l'amateur photographe pour qu'il sache au moins ce qu'il fait et qu'il évite l'ennui de gaspiller des plaques d'une façon continue et sans le moindre résultat utile ou tout au moins encourageant.

Il n'appartient pas à une personne seule, si ardente que soit sa conviction, si justifiés que soient les conseils, d'édicter une méthode, mais ce qu'elle ne saurait réussir à obtenir, une collectivité de personnes compétentes le peut et, en ce cas, tout se bornerait à la rédaction d'une note que tous les marchands ou fabricants de plaques ou d'appareils pourraient joindre à leurs livraisons, note précisant les moyens de se rapprocher le plus possible de la pose voulue dans la plupart des cas habituels. C'est là une question purement matérielle que l'on peut, à notre humble avis, résoudre aisément pour la plus grande satisfaction des amateurs photographes et pour le plus grand bien d'un art que l'on pratique encore trop au hasard en s'exposant à ne réussir qu'un *quantum* pour cent infini du nombre de reproductions tentées. »

(Revue suisse de Photographie. Octobre.)

Le développement des papiers photographiques.

Théoriquement, tous les papiers à image apparenté devraient être développables; pratiquement, deux sortes seulement se prêtent à ce genre de traitement. Ce sont les papiers salés ou analogues, et les papiers gélatinés, *aristotypes*, *citrates*, etc. Cette différence s'explique par la nature de la couche qui, très poreuse dans les papiers salés et gélatinés, l'est beaucoup moins dans les papiers au collodion, celloïdine, albuminés, etc.

Il en résulte que le révélateur les pénètre difficilement, et que la dissolution de sel d'argent et sa diffusion dans le révélateur se fait mal avec le papier albuminé. On constate souvent que le développement se produit dans l'intérieur même du papier, par derrière la surface cornée et imperméable d'albumine, de sorte qu'il en résulte une épreuve très intense par transparence, mais à peine indiquée à la surface. Avec les papiers au collodion, qui sont des papiers émulsionnés, pareil phénomène ne se produit pas. Les papiers à image apparente exigent, pour se développer, une insolation plus forte que les papiers à image latente. En général, il est utile de pousser l'insolation au moins jusqu'à ce que l'image soit faiblement visible dans son ensemble, mais ceci dépend de la nature du cliché. En effet, d'un même cliché, on peut obtenir des effets différents, selon la dilution du révélateur. Un bain dilué et jeune en argent donnera la douceur concentrée, et riche en argent, il donnera des oppositions. Donc, un cliché dur exigera, pour donner des épreuves harmonieuses, une insolation prolongée et un bain abondant et dilué.

Le ton de l'épreuve varie d'un papier à l'autre, mais, pour un même papier, il varie avec la durée d'insolation. Une exposition courte à la lumière exigera un développement prolongé et donnera des tons tirant sur le vert ou le noir; d'une exposition prolongée résultera un développement plus rapide et des tons roux.

La coloration jaune, qui se produit au dos de certains papiers lorsque le développement se prolonge, nous semble devoir être envisagée plutôt comme un inconvénient que comme un accident. Elle semble résul-

(1) Reproduction interdite.

er de la nature de l'encollage du papier et n'a, d'ailleurs, rien de commun avec la sulfuration ni avec les taches brunes assez fréquentes qui sont ordinairement le résultat d'atouchements malpropres et faciles à éviter avec quelques soins. Les résultats sont, à tous les points de vue, meilleurs avec des papiers de fabrication récente.

Bien que le développement des papiers puisse se faire en pleine lumière, il convient de ne les manipuler qu'à la lumière artificielle. Une fois dans le révélateur, cette recommandation perd de son importance. — H. REEB.

LE LISEUR.

(La Revue de Photographie. Octobre.)

LA PHOTOGRAPHIE DE LA PAROLE

En octobre 1902, l'*Electricity* annonçait la découverte si longtemps cherchée de la photographie de la parole. M. Ruhmer, l'inventeur du procédé, employait le dispositif suivant :

Dans le circuit d'une lampe à arc, il intercalait un microphone et une bobine d'induction commandée par un interrupteur à liquide. L'arc était horizontal, et son image pouvait être photographiée sur une bande pelliculaire comme celles qui servent au cinématographe. En temps normal, la photographie de l'arc présentait un long trait blanc; mais dès que l'arc venait à siffler, ou dès qu'il se produisait des vibrations dans le microphone, la ligne blanche changeait d'aspect, elle devenait ondulée, brisée, découpée en petits rectangles. Pour que la parole fut nettement enregistrée, il fallait que la bande se déroulat à raison de trois mètres trente par seconde. La pellicule impressionnée, une fois développée, était placée sur un appareil à projection cinématographique, mais l'image, au lieu de se projeter sur un écran, était dirigée sur un récepteur au sélénium.

Ce corps jouit de la remarquable propriété d'être plus ou moins bon conducteur de l'électricité, suivant que la lumière qui le frappe est plus ou moins intense : les variations d'intensité lumineuse se manifestent par des modifications identiques et rigoureusement proportionnelles de l'intensité électrique. En reliant l'appareil au sélénium, avec un récepteur téléphonique ordinaire, la parole était reconstituée.

Dans la *Photo-Revue* du 9 novembre de la même année, on lisait qu'un inventeur allemand avait perfectionné le procédé Ruhmer en remplaçant la bande négative, produite par la photographie de l'arc électrique, par une bande ou un disque positif obtenu d'après le négatif. Le positif ainsi obtenu servait seul pour la projection sur le récepteur au sélénium, et, comme on le fait en photographie d'un négatif, on pouvait tirer un nombre indéfini de positifs.

Cependant, d'après la *Photo-Revue* toujours, — et sa bonne foi est indiscutable, — ce serait à deux Français que reviendrait le mérite de la priorité.

Dès 1894, M. J. Boiteau, avait eu l'idée d'enregistrer la parole par la photographie, mais c'était une simple hypothèse

que nulle expérience décisive ne vint transformer en donnée scientifique.

En mai 1899, M. A. Bouchard communiquait à la *Photo-Revue* un mémoire détaillé, accompagné de figures explicatives très nettes. Ce sont ces dessins que nous reproduisons aujourd'hui, avant de décrire le procédé perfectionné de M. Cervenka qui fera l'objet d'un premier article.

Photographie de la parole. — Reportons-nous à la figure 1 et à sa légende. Au repos,

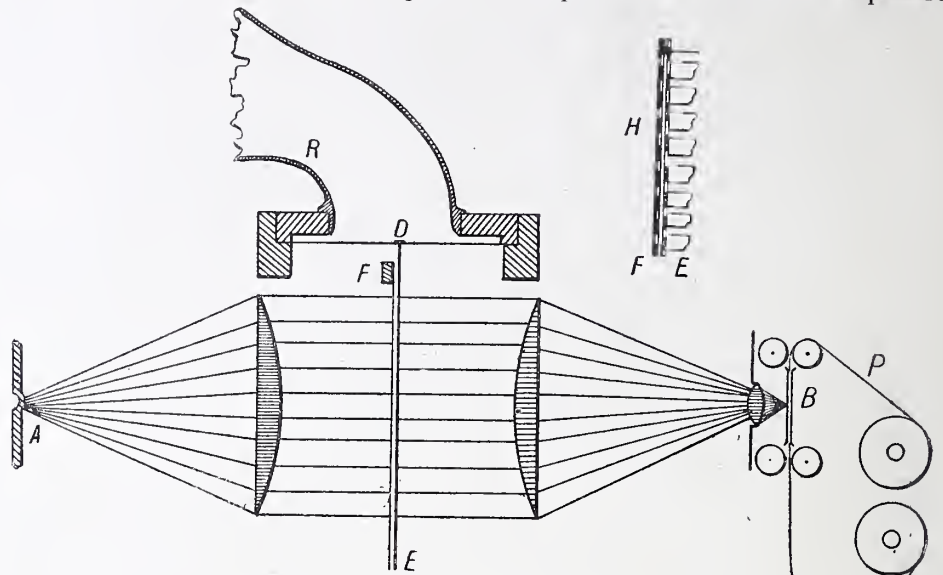


Fig. 1. — DISPOSITIF D'ENSEMBLE.

F Écran fixe. — E Écran mobile fixé sur le diaphragme D. — A Source lumineuse — R Pavillon auditeur. — P Pellicule. — B Fente dans laquelle s'engage la pellicule. — H Feuilles de mica sur lesquelles sont tracées des lignes noires parallèles.

les deux écrans F (1), l'écran fixe, et E, l'écran mobile, ont la position de la figure H. Il ne sort des écrans que la moitié seulement de la lumière qui passerait si les deux écrans coïncidaient exactement.

Examinons ce qui se passe lorsqu'on parle devant le pavillon R.

« Soit en A, — dit M. Bouchard, — un foyer de lumière dont les rayons sont projetés sur le système des deux écrans. Lorsque celui de ceux-ci, qui est mobile, vibrera sous l'influence de la voix, le déplacement des lignes obscures devant les lignes de l'écran fixe produira une obturation plus ou moins complète de la lumière et traduira ainsi avec exactitude toutes les vibrations de la voix par une série d'éclairs plus ou moins rapides, plus ou moins brillants, suivant la hauteur du son et son amplitude. »

Les rayons lumineux, au sortir des écrans, sont repris par un système optique qui les fait tomber sur la pellicule P (fig. 1) se déplaçant avec rapidité. Ils s'enregistrent sous forme de raies transversales de tons gradués du blanc au noir.

(1) Pour faire ces écrans d'une façon très régulière, on pourrait opérer ainsi : prendre deux feuilles de mica, les sensibiliser à la gomme bichromatée. Photographier de gros traits blancs parallèles tracés régulièrement sur un tableau noir ordinaire. Puis, à l'aide de cette photographie du tableau, reproduire deux positifs sur les feuilles de mica. On aurait ainsi, en réduction et très nette, l'image du tableau noir. En disposant les écrans du mica en chicane comme sur la figure H, on aurait quelque chose de parfait, car le mica est très peu déformable.

(Procédé indiqué par M. Bouchard.)

M. Bouchard fait remarquer que la lumière se propage en ligne droite et sans diminution considérable d'intensité, et que, en recevant au loin ces rayons, non sur une pellicule, mais sur un récepteur au sélénium relié à un téléphone, on résoudrait ainsi la phototéléphonie à grande distance, mieux qu'avec le photophone inventé par Bell.

On pourrait aussi remplacer le récepteur au sélénium par une ampoule de verre remplie de coton noir et saupoudrée de

noire de fumée. De cette ampoule (fig. 2) partent deux tubes acoustiques. Les variations d'intensité lumineuse produisent des ébranlements moléculaires d'ordre thermique, sans doute, ébranlements qui se communiquent à l'air des tubes acoustiques.

Reproduction de la parole avec amplification. — L'appareil reproducteur est un simple graphophone; seul, le cylindre est remplacé par une pellicule positive obtenue grâce à la pellicule négative de l'enregistreur.

« On se procurerait une pellicule sensible au gélatino-bromure, à couche très

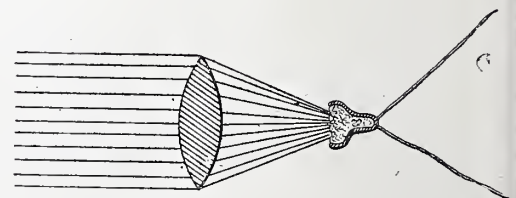


Fig. 2.

épaisse (au besoin on l'établirait spécialement). Cette pellicule serait bichromatée dans un bain à 2 0/0, puis impressionnée par derrière, à travers le celluloïd, à l'aide de la bande primitive, qui fait fonction de cliché. Après dépouillement à l'eau chaude, la pellicule serait débromurée par son passage à l'hyposulfite de soude, puis séchée.

« Elle porterait alors en relief la reproduction des vibrations, mais ce relief, formé d'une matière infiniment plus dure

Concours du "PHOTO PÊLE-MÊLE"

ouvert à tous ses lecteurs

Comme nous l'avons indiqué, nous donnerons un Concours par mois; mais nous annoncerons nos **Concours** toujours à l'avance, afin que nos lecteurs puissent avoir tout le temps nécessaire pour y prendre part.

4^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

UNE VUE AVEC DE L'EAU

(Soit mare, rivière, étang, mer, etc.)

CE CONCOURS SERA JUGÉ LE 15 NOVEMBRE

Il ne sera pas reçu d'épreuves pour ce Concours.

Comme nous l'avons annoncé, les épreuves non primées du Concours n° 1, vont être examinées à nouveau par les membres du Jury formé pour l'attribution des récompenses. Il sera distribué pour ce concours :

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 JUMELLE 9×12 à escamotage, 12 plaques, objectif rectiligne, d'une valeur de	160 fr.
2 ^e »	1 LANTERNE D'AGRANDISSEMENT Fescourt avec ses accessoires, d'une valeur de	70 fr.
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de la Photo primée, val.	20 fr.
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35×45 de la Photo primée, val.	15 fr.
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et access. fotogr. val.	8 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pêle-Mêle » val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille » val.	3 fr.

5^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

UN TABLEAU DE GENRE

Exécuté absolument par la Photographie.

Le sujet sera celui qu'on voudra, mais il devra être obtenu par la photographie, et se rapprocher autant que possible d'un tableau de maître comme l'AURORE, de Courbet, l'ANGELUS, de Millet, la CRUCHE CASSEE, de Creuze, le LABOURAGE, de Rosa Bonheur, etc. Ces titres ne sont donnés qu'à titre d'indication, sans que l'on soit obligé de les prendre comme modèles. On devra indiquer sur l'épreuve de quel tableau on s'est inspiré. Nous accepterons portrait, paysages, scènes d'intérieur, natures mortes, marines, etc. Il sera tenu compte de la qualité artistique de l'épreuve envoyée.

Ce Concours sera clos le 15 décembre.

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 FOLDING Cadot 9×12 en acajou verni, avec 3 châssis doubles rideaux, obturateur Unicum, anastigmat Cadot, d'une valeur de	210 fr.
2 ^e »	1 JUMELLE Stadette brevetée 9×12 d'une valeur de	125 fr.
3 ^e »	1 SINOX Jouglu pliant 9×12 d'une valeur de	105 fr.
4 ^e »	1 JUMELLE Cadot d'une valeur de	40 fr.
5 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
6 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de l'épreuve primée, val.	20 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pêle-Mêle », val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille », val.	3 fr.

En outre, avec chaque Prix, un Magnifique Diplôme du PHOTO PÊLE-MÊLE sera adressé aux Lauréats.

Règlement général. — Il est accepté 6 épreuves au maximum pour chaque Concours, collées ou non collées et tirées sur n'importe quel genre de papier. Elles ne pourront dépasser 18×24 comme grandeur, devront porter au dos les nom, prénoms et adresse du concurrent. Sur une *feuille séparée*, il faudra indiquer les conditions d'obtention : appareil, objectif, pose, révélateur, etc. Sur les enveloppes, *coller le bulletin de concours* à détacher ci-dessous. Les épreuves deviendront notre propriété et ne seront pas rendues.

Le jury examinera les épreuves, et celles ayant obtenu des

prix seront publiées dans nos colonnes. En dehors de celles primées, nous nous réservons le droit de publier des épreuves non primées à titre de document, si nous le jugeons à propos.

Nous n'accusons pas individuellement réception des envois. Nous donnons, après la clôture de chaque concours, la liste des personnes nous ayant envoyé des épreuves. Nous recommandons de ne mettre aucune lettre, concernant la rédaction, la direction ou l'administration, dans les envois concernant les Concours, et de ne pas annoncer les envois par lettre séparée.

que la cire des phonographes, serait dix fois plus fort que ces appareils, et rien n'empêcherait, avec des appareils convenablement disposés, d'avoir un relief plus accentué encore. »

Telle est l'invention que M. Bouchard, connu déjà par ses idées, fécondes autant qu'originales, et par de nombreuses conceptions scientifiques, décrivait il y a quelques mois.

Un jeune savant de Prague, M. Emmanuel Cervendra, a porté son imagination sur la forme et la construction des pavillons auditeur et amplificateur, ainsi que sur le diaphragme. Il s'est appliqué à copier la Nature, aussi son appareil est-il une pure perfection que nous décrirons prochainement.

Quel que soit le mérite de ce jeune étranger, il ne faut pas oublier que ce sont les Français qui ont ouvert la voie; c'est le plus difficile et, hélas! le moins glorieux de la tâche, souvent... GASTON BARTHELET.

BAIN DE VIRO-FIXAGE

Voici une formule simple de fixo-virage pour les amateurs désirant préparer leurs bains eux-mêmes :

Eau	1000 c. c.
Hyposulfite de soude.	250 gr.
Alun ordinaire	25 gr.
Acétate de plomb	1 gr.
Chlorure d'or brun	1 gr.

Il faut avoir soin de faire dissoudre ces produits dans l'ordre indiqué, à l'exception du chlorure d'or qu'il ne faut mettre que 48 heures après dans la solution. Laisser reposer le bain pendant 48 heures, le filtrer, et mettre alors le chlorure d'or. Le bain neuf étant très actif, il est préférable d'employer du bain ayant déjà servi; mais, si on n'en a pas à sa disposition, il faut mettre dans le bain neuf avant de s'en servir, des rognures de papier au citrate. De cette façon, on obtiendra d'excellents résultats. M^{lle} M. MONAT.

PRÉPARATION RAPIDE DU BAIN D'HYPOSULFITE

Je crois être utile aux lecteurs et lectrices du *Photo Pêle-Mêle* en leur indiquant un moyen pratique de dissoudre, en quelques minutes, dans un litre d'eau, la quantité d'hyposulfite nécessaire, alors qu'ordinairement ce temps est souvent très long.

Prenez un entonnoir et, après en avoir bouché l'ouverture avec un tampon de coton hydrophile, introduisez-le dans un litre.

Versez les sels d'hyposulfite dans votre entonnoir. Remplissez-le avec de l'eau que vous aurez préalablement fait tiédir et remuez pour activer la dissolution des sels.

Vous n'aurez pas rempli deux fois l'entonnoir que votre dissolution sera terminée. BESSE.

Nous rappelons à nos lecteurs que nous accueillons, toujours avec bienveillance, les épreuves photographiques d'actualité. Nous les faire parvenir non collées et non rognées, et accompagnées de quelques lignes servant d'indication sur le sujet qu'elles représentent.

GRAND CONCOURS RÉSERVE A NOS ABONNÉS

Ce Concours sera clos le 31 Décembre 1903

Les dix mille premiers Abonnés du "Photo Pêle-Mêle" ont droit : au **remboursement intégral de leur abonnement en petites Annonces dans le "Photo Pêle-Mêle"**, soit 80 mots à prendre en une ou plusieurs fois, mais pendant la durée de leur abonnement.

Les *petites annonces* ont une importance que les Amateurs photographes apprécieront certainement, car, grâce à cette rubrique qui leur deviendra indispensable, ils pourront *échanger leurs appareils ou les vendre*; solliciter l'*envoi de vues, de cartes-postales, de stéréogrammes*; exposer leurs *désiderata* et se créer en peu de temps d'excellentes relations, resserrant ainsi les liens qui les unissent à la grande famille des *Photographistes*.

Le "Photo Pêle-Mêle" étant lu presque exclusivement par des personnes s'intéressant à la photographie, nos *petites Annonces* seront profitables à tous et par suite très recherchées.

En outre, nous organisons un concours exceptionnel entre tous nos abonnés, et pour ce concours dont **l'intérêt est évident**, nous consacrons un **nombre considé-**

1^{er} Prix : Une Jumelle Cadot, magasin 12 plaques 9×12; Double décentrement dans les deux sens; objectif anastigmat Zeis ou Goerz, Série III (f. : 7) d'une valeur de 285 francs.

Les suivants recevront, toujours dans l'ordre des nombres les plus approchant les prix dont l'énumération suit :

1	bon de 125	francs	pour une Folding Quo Vadis 9×12 avec sac, pieds métalliques et tous ses accessoires.
1	—	75	— de marchandises à prendre dans la maison Cornu.
2	—	12	— — — — — J. Richard.
5	—	25	— pour 1 agrandissement de 50×60 collé et retouché d'après cliché ou épreuves.
10	—	15	— — — — — 40×50 — — — — —
25	—	10	— — — — — 30×40 — — — — —
50	—	6	— — — — — 24×30 — — — — —
100	—	4	— — — — — 18×24 — — — — —
50	—	4	— de marchandises à prendre dans la maison Jouglà.
200	—	3	— — — — — — — — — — — Guilleminot, Bœspflug & C ^{ie} .
10	—	3	— — — — — — — — — — — des papiers photographiques Tambour.
75	—	2	— — — — — — — — — — — Crystallos.
75	—	2	— — — — — — — — — — — Lamy-Bry.

Soit **605** Bons, d'une valeur **totale de 2.864 francs**, qui seront distribués à nos abonnés aux conditions énumérées ci-dessus.

Pour nous aider, et en raison des sacrifices que nous nous imposons pour plaire à tous, nous prions les personnes qui recevront ce numéro de bien vouloir nous faire parvenir une

table de prix d'une valeur de près de **trois mille francs**, de façon que la chance de gagner un lot ne soit pas réservée à quelques-uns, mais à un grand nombre d'abonnés : Il y aura, en effet, **six cents récompenses**.

Que chacun donc se mette à l'ouvrage et nous réponde à cette **unique question** :

Désigner, par ordre de mérite, en commençant par l'inventeur, les noms des DIX PERSONNAGES, vivants ou morts, qui, par leurs découvertes ou leurs travaux, ont le plus contribué au développement de la Photographie.

Les réponses seront totalisées, et c'est ainsi le vote de tous qui constituera la **liste d'élection**. Celui qui donnera la liste exacte aura droit au 1^{er} Prix, et ceux ayant des réponses approchées auront droit aux récompenses suivant la valeur de leur liste.

liste de personnes faisant ou s'occupant de photographie, nous leur enverrons un spécimen.

Et maintenant, bonne chance à tous pour les concours !

<p align="center">Concours du PHOTO PÊLE-MÊLE Réservé aux Abonnés exclusivement.</p> <p align="center">Indiquer ci-dessous les dix noms par ordre de préférence.</p> <table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="width: 50%;">1</td> <td style="width: 50%;">6</td> </tr> <tr> <td>2</td> <td>7</td> </tr> <tr> <td>3</td> <td>8</td> </tr> <tr> <td>4</td> <td>9</td> </tr> <tr> <td>5</td> <td>10</td> </tr> </table> <p>Nom</p> <p>Adresse</p> <p align="center">(Écrire lisiblement).</p>	1	6	2	7	3	8	4	9	5	10	<p align="center">Bulletin d'Abonnement au PHOTO PÊLE-MÊLE</p> <p align="center">Je déclare souscrire à un abonnement annuel à partir du 1^{er} (1) 1903. Inclus mandat-poste de (2) francs.</p> <p>Nom Date et Signature (lisibles)</p> <p>Prénoms</p> <p>Profession</p> <p>Adresse</p> <p>Ville</p> <p>Bureau de poste de</p> <p>Département</p> <p align="center">(1) Désigner le mois. — (2) 8 fr. (France, Corse et Algérie) ou 12 fr. (Étranger).</p>
1	6										
2	7										
3	8										
4	9										
5	10										



I. — LE CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE

M. PLACK O'BROMUR (*un pince sans rire*). — Belle-maman, il y a trop longtemps que je vous le promets, je vais faire votre portrait si vous le voulez bien.

LA BELLE-MAMAN (*très coquette*). — Oh! avec plaisir, mon cher gendre. Ah! que j'ai donc été bien inspirée en mettant mon beau chapeau de paille d'Italie.

RECETTES PÉPÉMISTES

Voile vert ou jaune.

Nous trouvons, dans l'*Objectif*, une recette, à coup sûr pas nouvelle, mais toujours bonne à rappeler, pour faire disparaître des phototypes la coloration verte ou jaune qui compromet fort souvent les phototypes développés à l'hydroquinone. Il suffit de plonger le phototype dans le bain de virage-fixage et à le surveiller. En peu d'instant, toute trace de voile a disparu. De même si l'on veut obtenir un beau phototype, en conservant la transparence ainsi que les noirs parfaits, et en même temps supprimer le grain du phototype, plongeons-le quelques instants dans le bain combiné. Les photocopies sur verre gagnent aussi à séjourner quelques instants dans ce bain.

Retouche facile des clichés.

On peut, d'une manière très simple, retoucher un cliché sans compromettre la netteté de l'image. Il suffit pour cela de retoucher au dos des négatifs.

On coule sur le côté verre du cliché une légère couche d'une solution de gélatine à 5 0/0 préalablement filtrée.

Lorsque la couche est bien dure et uniforme, et que l'on a laissé sécher le cliché, on peut se

livrer à toutes sortes de retouches avec toujours la faculté de recommencer l'opération, si la retouche une fois finie, le cliché ne donnait point au tirage le résultat attendu.

On peut aussi renforcer les clichés faibles en incorporant à la gélatine une petite dose de baryte, et en grattant la gélatine, une fois sèche, aux endroits à renforcer sur l'épreuve.

Pierre RUETEL.

**

Soudure pour le celluloïd.

Pour souder deux parties en celluloïd brisé; il suffit pour cela de faire dissoudre dans l'acétone des rognures de celluloïd, ce qui se fait promptement et facilement. Enduire ensuite, avec un pinceau, les parties à souder de la dissolution obtenue qui fait prise presque immédiatement et durcit complètement en moins d'un quart d'heure.

Si le travail a été fait proprement et avec soin, la soudure est à peine visible, et l'objet restauré est aussi solide qu'avant l'accident. On fait couramment, par ce moyen, avec de simples feuilles de celluloïd qu'on découpe avec des ciseaux, des cuvettes pour la photographie. On peut facilement colorer la dissolution de celluloïd dans l'acétone avec n'importe quelle couleur, ce qui n'est pas un mince avantage. (*Chasseur français*.)

Collage d'épreuves.

La façon bien simple que j'emploie pour coller mes épreuves peut intéresser quelques-uns de vos nombreux lecteurs. Une fois calibrées, j'étends sur les quatre côtés, tout simplement de la gomme arabique (deux centimètres environ); une fois sèche, je colle mes épreuves absolument comme un *timbre-poste*; je n'ai jamais de bavures et jamais non plus le glaçage ne disparaît, ce qui se produit souvent dans le collage en plein. (Ne se servir que de cartons non stuqués).

BAUDOZ.

**

Séchage simplifié.

Tous les amateurs savent combien il est difficile de faire sécher les clichés à l'abri de la poussière. Voici cependant un procédé très simple pour s'en garantir:

Prenez une grande feuille de papier buvard ordinaire et étendez-la par terre dans votre laboratoire, posez dessus une chaise ou un tabouret; autour de chacun des pieds de la chaise vous pouvez appuyer deux clichés par l'arête supérieure, l'arête inférieure reposant sur le buvard, la gélatine du cliché tournée en dessous.

On peut faire sécher à la fois huit clichés 9 X 12 ou douze 6 1/2 X 9.

A. GRAIN.



II. — LE CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE

M. PLACK O'BROMUR. — Veuillez rester sur le banc. Le décor n'est pas mal, ce sera parfait. Levez un peu la tête en la penchant légèrement à droite... encore un peu... là, ne bougeons plus et...

La Collaboration du « Photo Pèle-Mêle »

Nous informons nos lecteurs, que nous recevrons toujours avec plaisir les articles ou les notes intéressantes ayant rapport à la Photographie, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original.

Lorsque nous aurons inséré trois articles ou reproduit six photographies dans notre journal, nous adresserons à l'auteur une *carte de correspondant*, qui lui permettra d'assister, comme représentant de la Presse, aux fêtes, aux solennités, aux grands événements de sa localité, et lui facilitera sa tâche pour nous envoyer rapidement les photos d'actualité ayant de l'intérêt pour le *Photo Pèle-Mêle*.

Nous recommandons expressément à nos correspondants, pour les documents et renseignements qu'ils nous envoient, de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Nous devons ajouter qu'il ne nous est pas possible de rendre les manuscrits et les

épreuves photographiques qui nous sont adressés; nos correspondants feront donc bien d'en conserver un double.

N. d. l. D.

ANNONCES COMMERCIALES ET SPORTIVES

Pour nos abonnés et lecteurs, mêmes conditions d'insertion que pour les Petites Annonces, mais à 20 centimes le mot (compté télégraphiquement).

Nous entendons par annonces commerciales celle dénotant des **transactions suivies** ou un **commerce habituel**.

OUVERTURE DE CRÉDIT de 3 à 6 mois aux nég^{ts}, com^{ts}, industr. génés. Successions, immeubles, délég. d. foyers, hypoth., nues-prop., titres nom., titres grevés sans le concours de co-héritiers. avances de revenus, usufruits. **E. Mercier**, 27, rue du Champs-de-Mars, Paris.



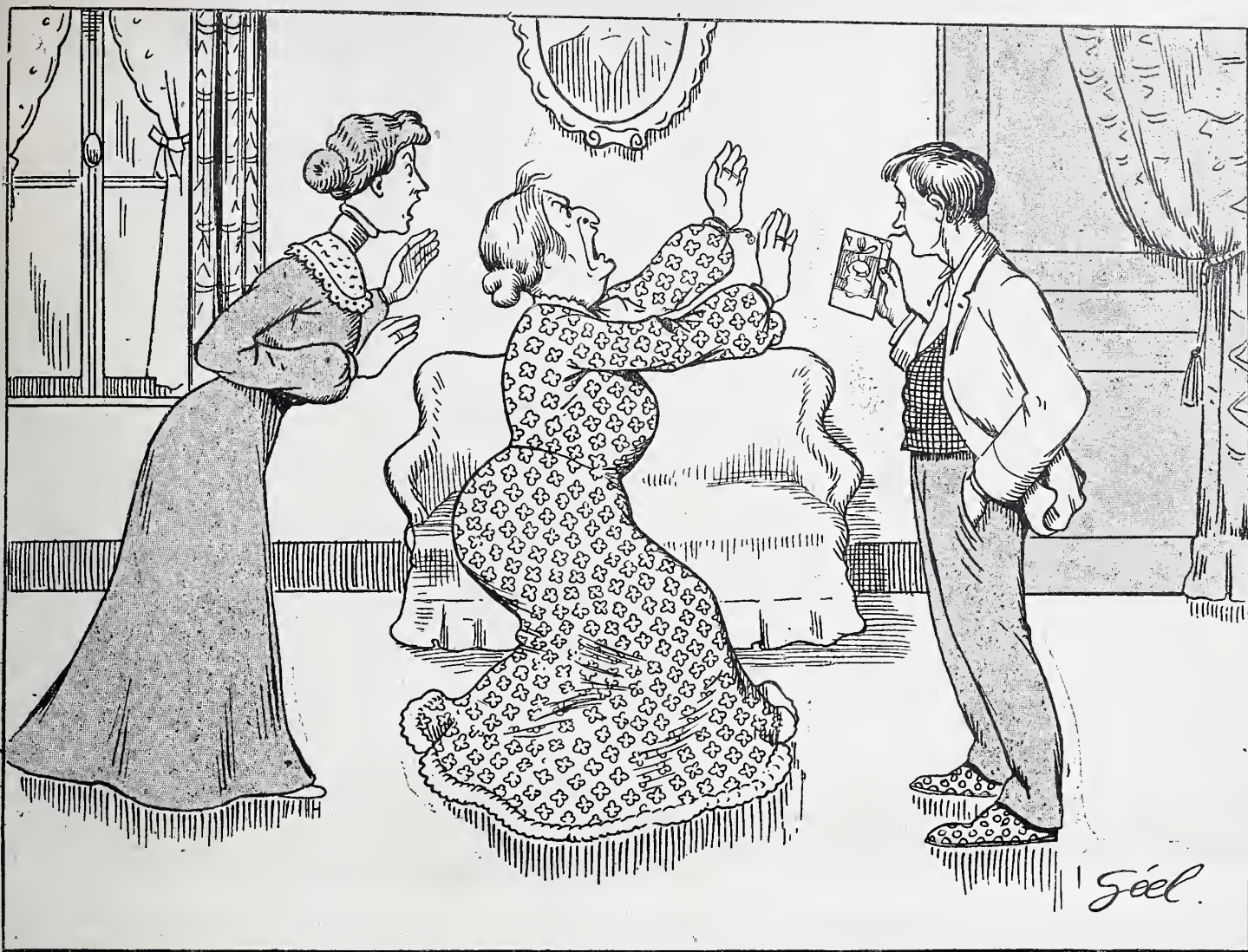
— **INDISPENSABLE AUX** —
AMATEURS PHOTOGRAPHES
le seul pratique, garanti et bon marché.
Le seul employant tous clichés ou pellicules et les agrandissant en tous formats.
Exiger la marque ci-contre. — Catalogue franco
C. GUILLOU, 8, Chaussée d'Antin, Paris
— TÉLÉPH. 307-94 —

RELIEUR "PHOTO PÊLE-MÊLE"

Afin que nos lecteurs puissent conserver leurs numéros et, tout en les garantissant de la poussière et des détériorations, les consulter facilement, nous avons fait établir à leur intention, un cartonnage solide avec titre et filets dorés, dans lequel on peut relier soi-même très facilement chaque livraison du *Photo Pèle-Mêle*.

Le classeur idéal est le classeur **Presto**.
Pour relier vite et bien rien ne vaut le **Presto**.
Chacun peut sans étude employer le **Presto**.
On fait un beau volume avec le **Presto**.
Facile à feuilleter est le classeur **Presto**.
Contient de tout un an les numéros **Presto**.
Un franc quatre vingt-dix est le prix du **Presto**.
Si dans nos bureaux l'on cherche le **Presto**.
Mais, pour à domicile envoyer le **Presto**.
Deux francs soixante-quinze, expédition **Presto**.
Élégant et rapide et solide est **Presto**.
Le classeur idéal est le classeur **Presto**.

Prix de l'*Auto-Relieur Presto*: Pris dans nos bureaux: 1 fr. 90; franco par postal: 2 fr. 75.



III. — LE CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE

... Voici, le lendemain, la scène qui se produit :

M. PLACK O'BROMUR. — Ah! ah! belle-maman, voici l'épreuve, c'est réussi au possible, mais où diable avez-vous déniché ce chapeau?... Belle-maman est furieuse, car, si vous tournez la page, vous verrez l'épreuve...

PETITES ANNONCES

OFFRES - DEMANDES - ÉCHANGES

1° Toute personne peut faire paraître des petites annonces dans le Photo Pêle-Mêle.

2° Chaque annonce doit être écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté.

3° Il ne faut, sous aucun prétexte, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.

4° Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant en général toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.

5° Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de DIX CENTIMES LE MOT et pour les lecteurs de QUINZE CENTIMES LE MOT (compté télégraphiquement).

6° Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Ce classement sera fait sous les titres suivants :

Jumelles. — Détectives. — Foldings. — Stéréoscopes, Appareils stéréoscopiques. — Chambres noires sur pied et d'atelier. — Objectifs. — Accessoires divers. — Echange de vues. — Cartes postales et timbres-poste. — Divers.

JUMELLES

170 fr., JUMELLE 9x12. Double décentrement dans les deux sens. Objectif anastigmat Steinhel. Mise au point variable, Magasin pour 12 plaques. Dispositif pour verre dépoli et châssis état de neuf. M. Meunsch. Les Oseraies, rue des Pinsons, Crosne, Seine-et-Oise. [0-80]

105 fr., JUMELLE à escamotage pour 12 plaques 6x12. Objectif rectilinéaire. Mise au point variable. 4 vitesses, poses et instantanés. Sac en cuir. Entièrement neuve. Double emploi. M. Verger, villa Marcel, à Yères (Seine-et-Oise). [0-82]

DÉTECTIVES

75 fr., DÉTECTIVE CADOT 9x12 objectif ortho-périscopique, obturateur plusieurs vitesses, pose et instantané, adaptateur pelliculaire, 2 châssis doubles, très bon état. Ecrire Lenfant, bur. du Journal. [0-93]

DÉTECTIVE 9 x 12 coûtant 25 francs, 6 1/2 x 9 coûtant 15 francs, sont données à 15 et 9 francs. Ayant servi quelquefois conviennent à débutant. H. Fortier, 18, rue Georges Chastelain, à Valenciennes. [2-122]

KODAK 9x12 à pellicules, très bon état, obturateur, pose et instantané, bon objectif avec mise au point, 30 francs. Ecrire Henry, Bureau du Journal. [0-72]

150 francs, appareil *Al Vista* panoramique 170°, nuage 30 x 12,5, objectif tournant, instantané, pose, sac, pied, presque neuf. Vernouillet, architecte, 9, rue du Tage, Paris. [1-122]

FOLDINGS

60 fr., FOLDING 9 x 12. 3 châssis doubles, réduits, sac en cuir, état de neuf. Ecrire Lemare, bur. du Journal. [0-92]

55 francs, a coûté 100 francs, appareil pliant de poche : le *Colibri*, 4 1/2 x 6, rectiligne Jarret. Diaphragmes 6 Vitesses. Étui et poire avec agrandisseur en 12 x 16. — Just Marchand, Andeville (Oise). [0-120]

50 fr., FOLDING 9 x 12, avec 3 châssis doubles, obturateur à rideaux plusieurs vitesses, pose et instantané. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [0-89]

80 fr., FOLDING 9 x 12, objectif aplanétique supérieur, 3 châssis doubles à rideaux, obturateur, pose et instantané, décentrement dans les deux sens, sac, 1 télémètre état de neuf; véritable occasion, franc, domicile. M. Lebrun, maison Dujardin, à Bernay. [1-125]

110 fr., FOLDING Quo-Vadis, 9x12. 6 châssis métalliques. Mise au point variable. Objectif rectiligne sac en toile. 4 vitesses, pose et instantané, au doigt ou à la poire. M. L. Janson, villa d'Alésia, Paris, XIV^e. [0-83]

OBJECTIFS

60 fr., DOUBLE ANASTIGMAT Lion, 6 1/2 x 9, avec obturateur unicum. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [0-91]

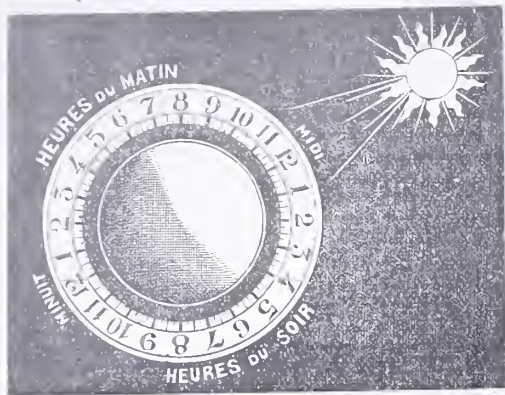
CARTES POSTALES et TIMBRES-POSTE
TROIS CARTES postales illustrées par Guillaume sont envoyées gratuitement. Ecrire Winckler, à Montreuil (Seine), joindre timbre de 15 centimes pour le port. [P]

PROCÉDÉ POUR INSTALLER presque sans frais, fabrique d'excellents savons tous genres, revenant à 20 centimes le kilogr. Fabrication avantageuse à portée de tous. — Billault, savonnier-chimiste, Le Luc (Var). [0-]

Achat très cher de collections de timbres-poste et de timbres français (même actuels) et des Colonies. Ecrire à M. de Chamoisel, Paris (XIV^e arr.). [0-107]

TABLEAUX des TEMPS de POSE du 1^{er} au 7 novembre.

Bonnes Heures pour Photographier utilement
de 8 HEURES DU MATIN A 4 HEURES DU SOIR



TEMPS DE POSE ABSOLUS 1^o Calculés pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau n^o 2 suivant, pour avoir exactement le temps de pose normal pour des plaques de rapidité moyenne et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OUVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions du foyer, c'est-à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f	f	f	f	f	
	8	12	16	24	36	
8 —	10	30	50	120	250	4 —
9 —	3	10	15	40	75	3 —
10 —	1.7	6	9	25	45	2 —
11 —	1.5	4	8	18	35	1 —
Midi	1.5	4	7	15	25	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2^o Coefficients suivant les temps et les sujets :

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel cou- vert	Ciel somb- re
Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6	10
Premiers plans accentués, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, re- productions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de ver- dure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air.....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier un groupe en plein air le 6 novembre, à 10 heures du matin, par un ciel clair, avec un objectif diaphragmé à f/16. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 10 heures du matin, dans la colonne f/16, le nombre indiqué est 9 centièmes de seconde. Dans le second tableau, à la ligne de groupe, dans la colonne ciel clair, on trouve le nombre 25. Donc, le temps de pose sera de $9 \times 25 = 225$ centièmes de seconde, soit 2 secondes environ.

Le temps de pose étant calculé pour des plaques de rapidité moyenne, il convient pour les émulsions extra-rapides de diminuer ce temps de trois à quatre fois. MODAL.

PETITE CORRESPONDANCE

(Il sera répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.)

Avis. — En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants que nous ne pouvons prendre l'engagement de leur répondre pour le prochain numéro. De plus, en principe, nous ne répondons que par la Petite Correspondance; inutile donc de joindre un timbre dans les lettres de demandes de renseignements.

Un certain nombre de nos lecteurs montre quelque impatience au sujet des réponses que l'on sollicite par la voie de la Petite Correspondance. Nous répétons que notre journal étant composé quinze jours d'avance, il faut compter trois semaines environ pour avoir satisfaction.

M. Charles Renouvier. — (Comment déterminer exactement le temps de pose?). — La détermination exacte du temps de pose est un gros problème de la pratique photographique. Il faudrait un volume pour vous expliquer tous les facteurs qui entrent en jeu. Mais il existe, pour les amateurs, un petit appareil très simple qui, en quelques secondes, donne le temps de pose pour tous les sujets, pour tous les diaphragmes quel que soit l'état du ciel : c'est le Chronopose universel, calculé et dressé par Georges Brunel. Il est divisé de quinze en quinze minutes pour tous les jours de l'année, envoi franco contre 1 fr. 10.

M. Paul Larivière, à Senlis. — (A qui peut-on s'adresser en toute confiance pour avoir un bon agrandissement?). — Adressez-vous au directeur de la Société des Portraits d'art, 106, rue de Richelieu, qui vous enverra, franco de port et d'emballage, un agrandissement non retouché, 30 x 40 collé sur carton, pour 5 francs ou une retouche finie pour 10 francs.

M. Lavigne, à Château-Thierry. — Nous publierions très prochainement un article sur ce sujet.

M. Eugène Gardès, à Paris. — Nous y voyons un grand inconvénient, car vos épreuves ne seraient ni virées, ni fixées. Voir à ce sujet, le n^o 3 du Photo Pêle-Mêle, page 24, La Cuisine Photographique, cet article vous donnera entière satisfaction.

M. L. Rousseau, à Courbevoie. — Pour vous rendre compte des accidents qui vous arrivent, lorsque vous opérez en instantané avec votre appareil, faites-lui subir un sérieux examen en vous y prenant de la façon suivante : Retirez le volet de fermeture et les châssis porte-plaques; placez votre appareil sur un pied, orientez l'objectif sur la grande lumière, et mettez-vous derrière l'appareil, sous un voile épais; faites fonctionner l'obturateur, et examinez attentivement le déclanchement; renouvelez plusieurs fois l'opération, jusqu'à ce que vous découvriez la cause qui ne peut-être due qu'au mauvais fonctionnement de l'obturateur. A moins que ce ne soit les porte-plaques qui, ne tombant pas à fond, masque la plaque à exposer.

M. E. Casset, à Tours. — Reçu votre envoi. La photo étant un peu foncée pour la reproduction, veuillez nous en adresser une nouvelle plus claire, tirée à l'ombre sous verre dépoli, — votre cliché devant être un peu faible. Vous voudrez bien nous rappeler que cette photo devra accompagner la note que vous nous avez envoyée sur Azay-le-Rideau.

M. Paul Tenaran, à Montélimar. — Nous avons déjà répondu mainte fois qu'il nous était impossible de donner notre avis sur les épreuves de Concours, surtout pour le Concours n^o 1, pour lequel nous avons reçu plus de 6.000 photographies dont la moitié est encore à examiner par le Jury. Cet examen et ce jugement du com-

plément d'épreuves reçues par le Concours n^o 1, tiendra lieu de Concours n^o 4. — Veuillez, à ce sujet, voir les articles de M. Leaucour et les notes parues à ce sujet. Bien reçu les épreuves de manœuvres, ferons notre possible pour en insérer au moins une.

M. Albert Regad, à Saint-Claude. — Ainsi que vous avez pu le voir, d'après le référendum que nous avons demandé à nos lecteurs, le vote par Jury a été demandé à l'unanimité, c'est donc par ce jugement que seront classés tous nos Concours, à partir du n^o 2. Il est élémentaire que le jugement définitif ne peut se faire que sur un ensemble, et non sur une seule épreuve, dont la beauté ne peut être dû qu'au hasard. — Mais pour la reproduction typographique, telle épreuve parfaite, au point de vue photographique ne donnera qu'un cliché médiocre, ou, d'autre fois, l'originalité primera la qualité, parce que nous nous trouverons en possession de nombreuses épreuves du même genre, et que notre choix se portera sur une photo dont nous n'avons pas reçu de spécimen.

M. Maurice, à Albi. — Il nous est absolument impossible de vous répondre. Les épreuves restantes vont être examinées à nouveau pour le Concours n^o 4.

M. Henri Bard, à Marseille. — C'est Reims qu'il faut lire, voyez la légende sous l'épreuve. Oui, les photographies insérées entrent en compte pour la carte de correspondant.

M. Th. Trompette. — Collez le long de la vitre d'une fenêtre une petite bande de papier de trois ou quatre centimètres de longueur, faites la mise au point sur ce papier, de façon que vous en ayez la grandeur exacte sur la glace dépolie. Vous prendrez la distance qui existe entre la vitre et la face interne de la glace dépolie; vous diviserez par 4 et vous aurez la distance focale. Cela en vertu de cette loi optique qui s'énonce ainsi : Tout objet éloigné à deux fois la distance focale donne sur la glace dépolie une image de même grandeur à deux fois la distance focale de l'objectif.

M. Berthonnaud, à Sarriance. — 1^o L'épreuve que vous nous adressez, et dont vous nous demandez la critique, est très bien réussie comme cliché et comme mise en plaque, les proportions en sont très bonnes, le point de vue est également très bien choisi. La seule critique que nous nous permettrons est que tous les plans de gauche sont trop noirs et empâtent le sujet. Nous pensons que, par l'emploi d'un papier — genre citrate — vous obtiendriez un meilleur effet d'ensemble qu'avec du papier bromure; ceci est une opinion que nous ne pouvons affirmer, ne pouvant nous rendre compte de la densité du cliché. 2^o C'est avec plaisir que nous acceptons les articles qui nous sont envoyés; mais il nous est impossible de fixer une date pour leur insertion. 3^o La réponse ne pourrait vous être faite qu'après avoir vu les épreuves dont vous nous entretenez.

Un Apache, à Paris. — Intéressantes vos épreuves. Malheureusement, les caches nuisent à l'effet. Envoyez-nous d'autres épreuves tirées en plein sans être calibrées.

Un Lyonnais, à Lyon. — Votre opinion est certainement très juste, mais quel serait le moyen à employer pour reconnaître les deux classes d'amateurs? Soyez persuadé que notre jugement fait cas de votre juste réclamation.

M. Pablo Margarita, à Blois. — Ne pensez-vous pas que votre projet ferait double emploi avec notre Petite Correspondance ou nous donnons les renseignements qui nous sont demandés; les réponses ont ainsi un intérêt général pour tous nos lecteurs qui peuvent en tirer leur profit.

M. Rocquet, à Lille. — Très gentil comme idée et composition votre envoi de trois photos; malheureusement, le tirage laisse à désirer, et pour la reproduction des gravures, les épreuves doivent être irréprochables. Adressez-nous à

iveau les mêmes épreuves *non calibrées*, sur papier au citrate, peut-être pourrions-nous en tirer parti. Mettez toutes les indications et légendes au dos des épreuves.

M. E. Bernheim, à Paris. — Nous comprenons qu'il vous soit difficile d'habiter Bruxelles, Aun, Brest, Toulouse et Paris à la fois. La réponse qui vous intéresse le plus pour *Enfants la Mer* est parue dans le dernier numéro. Êtes-vous satisfait? Allons voyons, un peu de patience, et mettez-vous un peu à la place de votre service de rédaction, qui dépouille un millier de lettres par jour. — 2° Quant au groupe amovible qui a été classé par erreur au Concours n° 2, la rectification se faisait d'elle-même.

M. Pezè, à Paris. — Nous tiendrons compte de vos observations très justes. C'est en effet sur le papier au citrate qu'il faut lire — page 117, paragraphe 1 — et non papier au bromure.

M. Aristide Del, à Marseille. — Nous avons pris pour principe, et nous l'avons déjà dit très souvent dans la Petite Correspondance, que nous ne donnions aucuns renseignements ni opinions sur les photos envoyées pour les Concours, en raison du travail considérable que cela nous occasionnerait et de la quantité d'épreuves que nous recevons pour les Concours. Attendez patiemment le résultat de ce Concours, qui ne va pas tarder, ainsi que la critique qui suivra.

M. Séjournan, à Charenton. — Votre annonce

ayant 60 mots, vous coûterait 9 fr. (60 × 15 cent.) Vous auriez avantage à souscrire un abonnement qui vous donnerait droit à 80 mots gratuits et à la répétition à raison de 10 centimes par mot. Ayant omis de mettre votre adresse, nous avons été forcés de vous répondre par cette voie.

M. H. Coquillard, à Pontarlier. — Cette maison est en liquidation depuis une quinzaine de jours.

M. Hodeije, à Liège. — Cet appareil est destiné aux plaques de rapidité moyenne; pour les étiquettes bleues, il faut diminuer le temps de pose du tiers, c'est-à-dire que si l'appareil indique 1/100 de seconde, il ne faut que 1/300 avec les plaques extra-rapides. Au sujet de votre instantané, c'est que vous n'avez pas ouvert l'objectif, car il devrait y avoir des traces d'image. Toujours à votre disposition pour les questions qui pourraient vous embarrasser.

Accusés de réception.

M. Bocquet, à Lille. — *M. F. Liorca, à Marseille.* — *M. C. Chapelle, à Reims.* — *M. Berthonnaud, à Sarriance.* — *Un Apache, à Paris.*

M. G. Delacour, à Paris. — *M. Roger Michel à Bordeaux.* — *M. J. Georgetens, à Béziers.* — *M. G. Seguin, à Cherbourg.*

Pour les **APPAREILS de PROJECTIONS** avec vues fixes et animées, adressez-vous à **MOLTENI, 44, rue du Château-d'Eau, 44, PARIS (X^e).**



LE CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE
IV. — L'Épreuve!!!

PROPAGANDE DU PHOTO PÊLE-MÊLE

FEUILLE A REMPLIR ET A NOUS RETOURNER

CHERS LECTEURS,

Vous savez combien nous faisons d'efforts pour arriver à ce que le PHOTO PÊLE-MÊLE soit une revue parfaite, aussi est-il indispensable que tous ceux qui s'intéressent à notre sport si attrayant, connaissent votre journal; nous osons compter sur votre bienveillant concours. Nous vous prions de remplir les cases ci-dessous par les noms de personnes que vous connaissez et que vous croyez susceptibles de s'intéresser à notre publication. Nous leur enverrons un numéro spécimen.

(Inscrire très lisiblement ci-dessous les noms, prénoms, et adresse.)

Envoi de M

demeurant à

Département

Nom : _____
Adresse : _____
Département : _____

Nom : _____
Adresse : _____
Département : _____

Nom : _____
Adresse : _____
Département : _____

Nom : _____
Adresse : _____
Département : _____

Nom : _____
Adresse : _____
Département : _____

Nom : _____
Adresse : _____
Département : _____

Nom : _____
Adresse : _____
Département : _____

Nom : _____
Adresse : _____
Département : _____

Nom : _____
Adresse : _____
Département : _____

Nom : _____
Adresse : _____
Département : _____

AVIS IMPORTANT. — Cette liste peut être envoyée sous enveloppe non fermée, pour 5 centimes, à la condition de n'ajouter aucun texte.

PROGRAMME du « PHOTO PÊLE-MÊLE »

Les derniers recensements en France nous font savoir qu'il existe plus d'un million de bicyclettes ! On peut certainement, sans exagérer, évaluer au même nombre les appareils photographiques, par conséquent autant d'amateurs photographes. Or, tous les sports ont leur journal. Pourquoi les photographes n'auraient-ils pas le leur, le véritable organe fait pour eux, rédigé et publié comme nous l'exposons ?

La photographie est un sport d'agrément, de plaisir et de délassement, tout à la fois ; son organe doit être de même : *attrayant*, sans pourtant négliger les renseignements indispensables à cet art charmant ; *intéressant*, puisqu'il est en même temps le recueil d'une science aimable, doublée d'une partie technique qu'il faut savoir mais qu'on peut alléger de tout ce qu'elle peut avoir d'aride et de fatigant à la lecture ; *humoristique* pour joindre l'utile à l'amusant, car Rabelais nous enseigne que le *rire est le propre de l'homme* ! Pour atteindre le but que nous nous imposons il n'est qu'un moyen : c'est d'être le *journal de tous par tous* et nous comptons si bien sur les lecteurs que nous leur disons : *Devenez nos collaborateurs !*

Avez-vous de jolies vues photographiques, de belles épreuves présentant un caractère original, des photos amusantes ou fantaisistes ? Adressez-nous les ; ne craignez pas d'ajouter des légendes ou un court récit ; indiquez-nous le genre d'appareil employé, vos moyens d'exécution.

Si dans un journal, une revue, vous trouvez un dessin, une légende, un bon mot, un article intéressant *ayant trait à la photographie*, il faut le découper *en indiquant le nom du journal*, et nous l'adresser ; vous savez bien que tout le monde a plus d'esprit que Voltaire, et de cette aimable collaboration, « PHOTO-PÊLE MÊLE » deviendra la revue de famille de tous ceux qui s'intéressent à la photographie et les idées de nos lecteurs seront toujours les bienvenues.

Nous avons dit que nous serions la Revue de tout ce qui a trait à la photographie. En effet, nous indiquerons la liste de tous les nouveaux brevets ou noms se

rapportant à la photographie. Nous donnerons la liste des concours organisés par les Sociétés photographiques ou autres, du moment que la photographie sera représentée.

Superbement illustrée, notre revue constituera chaque année, une fois reliée, un album que l'on aimera toujours à ouvrir, à consulter : l'œil et l'esprit y trouveront leur compte. Et nous doublons l'intérêt du « PHOTO PÊLE-MÊLE » en organisant chaque mois un *Grand Concours* auquel nous attribuerons de très nombreux prix de *grande valeur*, et une fois par an, un *Concours d'honneur*, auquel ne participeront que les lauréats des précédents concours.

Comme prix nous donnons de nombreux appareils photographiques, dont quelques-uns de grande valeur, de telle sorte que les concurrents auront les plus grandes chances de gagner.

Nos *Petites-Annonces* à 10 centimes le mot télégraphique seront indispensables pour les ventes ou échanges. Tel qui possède une *Détective* et désire une *Jumelle*, pourra en solliciter l'échange ou la vente, le résultat, si les prétentions émises sont raisonnables, sera vite acquis.

« PHOTO PÊLE-MÊLE », par son grand tirage et sa profusion dans tous les pays, étant lu par tous les amateurs photographes, la lecture de ce genre d'annonces sera très recherchée.

Tout cela est très bien mais nous voulons plus encore, en effet nous voulons, et ce n'est pas un paradoxe, que

« PHOTO PÊLE-MÊLE »

ne coûte rien à ses abonnés.

Comme dans le courant d'une année, chacun peut avoir besoin d'acheter ou d'échanger des appareils, des accessoires, des clichés, il lui est nécessaire de faire des insertions, aussi croyons-nous être agréable et utile en remboursant *intégralement* le prix de l'abonnement en petites annonces à 10 centimes le mot. Nous ferons remarquer, en outre, qu'en mettant l'abonnement à 8 francs, le prix du numéro ne revient qu'à 15 centimes.

Enfin, nous organisons entre tous *nos abonnés* un **Grand Concours** dont plus loin nous indiquons le sujet et les

conditions, concours auquel nous attribuons **605 prix** dont la valeur est de près de **3.000 francs** !

N'est-ce pas là un bien joli programme ?

Si, n'est-ce pas ? Aussi voulons-nous bien compter sur votre concours personnel et sur celui de vos amis ; communiquez-nous les adresses de toutes les personnes que vous savez faire de la *photographie* ou s'y intéresser, nous leur enverrons un numéro spécimen et nous grossirons ainsi facilement notre famille d'abonnés.

Quand « PHOTO PÊLE-MÊLE » sera entre les mains de tous les amateurs, *l'Art photographique* ne pourra que se développer, puisque pour tous, nous noterons au jour le jour, les progrès incessants de la photographie ; que nous citerons, toutes les nouveautés photographiques, les recettes, les produits, les appareils qui viennent au jour le jour dans le monde entier. Pour notre part, nous donnerons après étude les moyens pratiques et *tours de main* qui peuvent faciliter les travaux photographiques. Et ce côté pratique de la photographie, est bien aussi le côté le plus intéressant pour l'amateur auquel il évitera bien des mécomptes, des instants de découragement ou des résultats médiocres. Que l' impatient ne se rebute plus et ne mette pas son appareil, souvent excellent, dans un coin, pour ne plus y penser.

Avec « PHOTO PÊLE-MÊLE », rien de tout cela n'arrivera plus ! Avez-vous un insuccès ou ne vous expliquez-vous pas les causes de votre ennui ? Vite un mot au journal, joignez-y une épreuve de votre cliché ; et le moyen de l'éviter paraîtra dans la *Petite Correspondance*.

Aidez-nous donc à mériter la devise que nous empruntons à notre grand frère LE PÊLE-MÊLE **Par tous et pour tous** et qui a tant contribué à son succès mérité.

Vous nous pardonnerez, amis lecteurs d'avoir été si prolixes, mais notre programme est si grand que même avec cette énumération détaillée nous oublions encore beaucoup de vos *désiderata*. Nous les accueillerons toujours avec plaisir, voulant faire de PHOTO PÊLE-MÊLE le plus beau, le moins cher, le plus complet et le plus attrayant des journaux photographiques.

LA DIRECTION.



Demandez partout
le
NOUVEAU PAPIER
Chloro Citrate
Jougla
à **70** Centimes
la pochette
(12 feuilles 13×18)

Attention! Avec
LE CHRONOPOSE
Universel (déposé)

Calculé et dressé par **GEORGES BRUNEL**
on obtient **EXACTEMENT** le **TEMPS de POSE** (exprimé en secondes ou en minutes)
de 15 en 15 minutes
Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes
QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL
Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte
Prix franco avec instruction UN franc DIX centimes
ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU Photo Pêle-Mêle
7, Rue Cadet, 7

SOMMAIRE DU DERNIER NUMÉRO

- MON VIEIL AMI PYRO, par *Cyrille Ménard*.
 - L'INDIFFÉRENCE ENVERS LES CHAMBRES NOIRES.
 - ETUDE SUR LES VALEURS DES RÉVÉLATEURS, par *Vatel II*.
 - LA PHOTO-CÉRAMIQUE CHEZ SOI, par *Le Pintre*.
 - LA PHOTOGRAPHIE DES FAUVES EN CHAMBRE, par *Pas-Géné*.
 - LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE, par *Archi (Mède)*.
 - Diviseur Universel. — Pour conserver les cristaux.
 - REVUE DES JOURNAUX ET DES LIVRES. — Comment ont travaillé les gommés. — Le ponçage dans la retouche photographique.
 - VARIÉTÉS HUMORISTIQUES, par *Joé Pagès*.
 - RECETTES ECONOMIQUES. — RECETTES PÉPÉMISTES. — Pour le fixo-virage. — Révélateur à la glycine. — Pour devenir bon opérateur.
 - TABLEAUX DES TEMPS DE POSE, par *Modal*.
 - COURS. — BREVETS. — AVIS DIVERS. — PETIT CORRESPONDANCE.
- 18 Illustrations.

Étiquettes "Photo Pêle-Mêle"

RÉVÉLATEUR NEUF

HYDROQUINONE MÉTOL

(10) (3)

Sulfite de soude : 150 gr. — Carbonate de soude : 50 gr.
pour 1.000 c. c. d'eau.

DATE.....

Étiquettes "Photo Pêle-Mêle"

RÉVÉLATEUR USAGÉ

HYDROQUINONE MÉTOL

DATE.....

APPAREILS d'agrandissement
ET DE PROJECTION. Tous Eclairages
FESCOURT, Const. 75, r. de l'Abbe-Groult, Paris
LAMPES A ALCOOL
Vente avec Facilités de Paiement

les
plus
pures

PLAQUES POSITIVES

Plaques au lactate d'argent

GUILLEMINOT

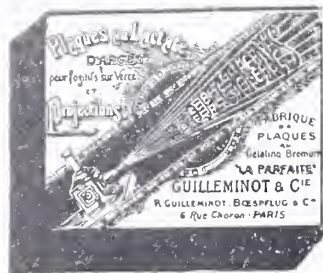
R. GUILLEMINOT, BOESPFLUG & C^{IE}

PLAQUES OPALINES

sans rivales



les
plus fines
de grain



10 ¢ le Numéro | POUR TOUS et PAR TOUS | 10 ¢ le Numéro

Voulez-vous vous distraire? Lisez donc

LE PÊLE-MÊLE

Journal Humoristique Hebdomadaire

Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux

Gravures humoristiques — Gaïeté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours
Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. - PAR TOUS, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs

16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs



MARQUE **G.S.** PAPIERS au GELATINO-BROMURE D'ARGENT

SÉRIE II Mat

(4 types: simili soie, grain fin; simili soie, gros grain; carton rugueux; carte vieille estampe)

12 feuilles	9x12	13x18	18x24	etc.
Prix	0.65	1.35	2.50	

Chez tous les marchands de fournitures photographiques.
Notice et vente en gros R. BENDER, 23, r. des Filles-du-Calvaire, PARIS

FOURNITURES PHOTOGRAPHIQUES

- BOIGONTIER, 33, rue Maubeuge.
- BOUGON, 22, rue de Châteaudun.
- CARETTE, 27, rue Laffite.
- CORBIN, 22, rue Caumartin.
- DELOYE, 124, rue Lafayette.
- DESCHAMPS, 52, rue Maubeuge.

- DUCOM, 37, rue Lafayette.
- GARNIER, 23, rue Richer.
- GAUMONT ET C^{IE}, 57, rue Saint-Roch.
- GUILLOM, 8, Chaussée d'Antin.
- HOFFER, 94, rue Saint-Lazare.
- KODAK, 5, avenue de l'Opéra.
- LEFÈVRE, 69, rue de Rome.
- LEROY, 47, rue du Rocher.
- LEVACHER, 14 et 16, passage du Havre.
- MACKENSTEIN, 7, avenue de l'Opéra.

- ### MAGAS. GÉNÉR. DE FOURNITURES PHOTOGR., 166, rue Lafayette.
- MAUMELIN, 84, boul. des Batignoles.
 - MOYNET, 18, rue Poissonnière.
 - NORY, 101, rue Saint-Lazare.
 - PHOTO-HALL, 5, rue Scribe.
 - QUESNEL, 82, rue Maubeuge.
 - RICHARD, 3, rue Lafayette.
 - ROCHE, 26, boulevard des Batignolles.
 - SAURET, 33, rue de la Pépinière.
 - VILLENEUVE, 6, rue Saint-Lazare.

Le PHOTO PÊLE-MÊLE doit se trouver chez tous les libraires, marchands de Journaux, dans les gares, dans les kiosques.

L'EXIGER



302. — CONCOURS N° 2. Cliché CHARPENTIER.
LES PIGEONS BLANCS.

PHOTOGRAPHIE DES ANIMAUX VIVANTS (Suite) (1)

Les préliminaires étant posés, nous avons à rechercher maintenant comment il convient d'en faire l'application, le point le plus important étant de faire prendre au modèle l'attitude choisie et qui doit le faire valoir.

La première chose de toutes consistera à choisir un emplacement convenable et à le disposer à l'avance. Bien évidemment, il faut se contenter, la plupart du temps, de faire poser devant un mur convenablement orienté; dans le cas de poses arrêtées, le soleil n'est pas nécessaire, il est même nuisible par suite des ombres portées qu'il est difficile d'éviter. Il est rare de trouver une surface unie suffisamment grande, trois mètres environ, et l'on aura à éviter le mauvais effet d'un montant de porte, d'une fenêtre venant couper malencontreusement le modèle.

Si tout au contraire, en vue de séries de clichés à faire, on peut installer un emplacement spécial, voici quelles sont les meilleures dispositions :

Sur une surface de deux mètres de haut et trois mètres de long au moins, on fera recouvrir le mur destiné à servir de fond d'un revêtement, mortier ou plâtre, pour avoir une surface unie. Celle-ci recevra une couche de peinture claire; le gris cendré convient dans la plupart des cas. Le sol cimenté, si possible, sur une largeur de 1 m. 50 environ, ou bien en terre battue avec soin, portera une raie tracée à un mètre du mur, terminée par une marge perpendiculaire placée à 50 centimètres de l'extrémité du sol battu. Deux planches minces, enfoncées en terre, seront excellentes et auront plus de durée qu'une raie peinte.

L'on cherchera ensuite quelle sera la distance entre le modèle, placé sur la ligne, et l'appareil pour avoir une image à la grandeur

voulue, autrement dit à l'échelle adoptée : et l'on fait à l'avance une mise au point sur un animal mis en place.

On agira de même façon devant un fond quelconque, c'est-à-dire que l'on tracera sur le sol une ligne avec marge transversale : ligne d'amenée du cheval et ligne d'arrêt. Le palefrenier, si l'on veut photographier un cheval tenu en main, aura une cravache dans la main gauche, mais il la passera derrière son dos afin de pouvoir la faire sentir à l'animal au flanc ou sous le ventre; il l'amène rapidement au trot plutôt qu'au pas à l'endroit désigné, en suivant la raie tracée sur le sol, et l'arrête brusquement à un pas de la raie transversale, qu'il ne faut pas dépasser : faisant aussitôt face à l'animal par un demi-tour à droite, il se porte de deux pas en arrière ou à gauche, en lâchant la main droite qui tenait les rênes près de la bouche du cheval. Si le cheval, arrêté trop tôt, hésite à se porter en avant, il l'attire en lui parlant, mais sans le regarder. Il faut alors vérifier, d'un coup d'œil rapide, la position relative des deux bipèdes; et l'on modifie la position d'une ou de deux jambes, par une légère traction ou poussée à la tête. Tout ceci doit être exécuté avec une extrême promptitude.

Si l'attitude n'est pas bonne, il faut recommencer toute la manœuvre, repartir et décrire au trot une large courbe, revenir et exécuter les mêmes mouvements essayés une première fois.

L'attitude étant bonne, le palefrenier s'efface, et l'opérateur, ou mieux un aide, attire l'attention de l'animal; il se produit alors un moment d'immobilité absolue, ce qu'indiquent avec certitude les oreilles, elles ne bougent pas, et l'opérateur fait la pose voulue.

Il faut surtout, en tout ceci, opérer avec décision, et avoir calculé exactement à l'avance le temps de pose nécessaire.

Mais, comment attirer l'attention de l'animal? Soit par la vue, soit par l'ouïe : un moyen excellent, quand il réussit, est d'amener au pas, droit sur le cheval à photographier, l'un de ses camarades d'écurie; dans ce cas, il y a toujours un moment d'immobilité et l'animation du modèle est excellente. Mais il est plus facile d'attirer l'attention du cheval par un bruit quelconque, pas trop fort, un coup de canne par terre,

une feuille de papier froissée, surtout si l'aide qui est chargé de ce temps de l'opération n'est pas vu par le cheval, il ne faut pas oublier que plus le degré d'animation du cheval augmente, sans toutefois dépasser certaines limites, plus il suffit d'un faible motif pour fixer son attention, et d'un faible déplacement de son équilibre pour modifier son attitude.

Mais, pour obtenir de semblables résultats, il faut avoir un aide de premier ordre, un homme qui ait une énorme pratique des chevaux, tels les palefreniers des haras, ou un soldat de cavalerie habitué à présenter des chevaux pour une inspection. Là est surtout la grande difficulté.

Les mêmes principes seront appliqués à la photographie du cheval monté. Si le cheval est bien dressé, le cavalier rompu à son métier, toutes choses seront faciles : le cheval sera amené rapidement devant l'objectif à la place choisie d'avance, et la pose sera rectifiée facilement par des effets de rênes et de jambes convenables. Mais tout ceci doit être fait sans hésitations, et un cavalier maladroit a bien vite fait de dérouter sa monture par des tentatives maladroites et trop répétées; dans ce cas, il faut renoncer à corriger l'attitude et se contenter d'obtenir une silhouette agréable. Ici, le cavalier ne pouvant s'occuper de sa monture pour obtenir une attitude qui fasse valoir la beauté des formes de l'animal qu'il monte, devra toujours arriver rapidement devant le photographe et conserver une position correcte et ne pas bouger, de telle sorte que l'opérateur n'ait à s'occuper que du cheval, et découvre son objectif quand celui-ci sera immobile. Si, au bout d'une minute d'attente, le moment d'opérer n'est pas venu, tout est à recommencer, et la manœuvre est un peu plus compliquée : nous la transcrivons d'après M. Gautier.

Ce départ, bien qu'exécuté sans à-coup pour ne pas surprendre le cheval, aura toujours lieu en entamant de pied ferme une allure plus ou moins vive selon le degré d'excitation du cheval, ce qui a pour but de faire conserver à l'animal, à chacun des essais suivants, une attitude de vive attention, puisqu'il se prépare, pendant toute la durée de l'arrêt, à répondre à la demande de départ au trot ou au galop qui va suivre.



ATTELAGE A QUATRE CHEVAUX.

Cliché THORTON-PICKARD.

(1) Voir le numéro 16.



300. — CONCOURS N° 2.

AT L'AROURAGE.

Cliché A. REGAD.

Avec la plupart des chevaux de selle, on peut, en procédant de la sorte, faire, dans des conditions d'animation de l'animal très suffisantes, un grand nombre de tentatives, son attention restant assez soutenue pour qu'un aide chargé de la provoquer devienne souvent superflu.

Lorsque le cavalier monte bien, son rôle est aussi prépondérant ici que celui du palefrenier dans le cas du cheval tenu en main : il contribue à faire valoir le cheval, et la tâche de l'opérateur est facile et agréable.

Nous avons déjà dit que le cheval monté, photographié en profil exact, était souvent défectueux, un trois quart modéré est presque toujours préférable.

Le cheval de voiture en station est en général peu maniable ; il est difficile de modifier la position des membres quand il se trouve entre les brancards, et si l'on veut un portrait, il vaut mieux le photographier simplement garni et non attelé, et l'on opère alors comme avec le cheval tenu en main. Mais, si l'on tient absolument à l'animal attelé, il faudra toujours opérer de biais et donner toute son importance au cheval et non à la voiture. La chose est surtout nécessaire si le cheval est bien dressé par le cocher, car aussitôt arrêté celui-ci se campe, étend ses quatre membres ; dans ce cas, le profil montrerait seulement le bipède antérieur, les deux autres membres étant cachés par les premiers.

Dans les attelages à quatre, il faut encore mettre en pratique les ficelles des marchands de chevaux : photographier le côté où se trouve le plus beau cheval ; le cheval le plus petit ou le plus court sera du côté de l'appareil ; il en sera de même du cheval le plus foncé, sa silhouette se profilera alors sur la robe claire de son camarade, et l'on cherchera à placer celui-ci devant un fond sombre ; si les deux animaux sont de même corpulence, le plus clair paraissant le plus gros sera le plus éloigné.

Ne pas oublier encore que, presque toujours (si le cocher sait bien son métier), le meilleur cheval est à gauche, c'est-à-dire le moins directement sous le fouet.

On peut également, en arrêtant l'attelage sur le côté d'une route bombée, atténuer une différence de taille entre les deux chevaux ; on pourra également dissimuler une différence de longueur, en raccourcissant les traits du plus long.

Enfin, dans les attelages à quatre, il faut chercher à éviter de grossir la paire de devant, et, pour cela, il est bon de photographier l'attelage

sur une combe, en plaçant l'appareil au centre.

Les difficultés seront bien moindres lorsqu'il s'agira de photographier des bovidés ; leur caractère placide et tranquille permet, le plus souvent, de les manier et de les placer convenablement devant le fond choisi. Aussi renverrons-nous à ce que nous avons dit pour le cheval en main, en n'oubliant pas qu'il n'y pas à rechercher l'animation comme pour le cheval ; aussi, toutes les manœuvres sont-elles plus faciles, et, pourvu qu'elles soient faites par des personnes auxquelles le modèle est habitué, elles seront de beaucoup plus aisées que celles auxquelles il faut avoir recours pour le cheval.

Le bœuf doit toujours être photographié en plein profil ; c'est là seulement qu'il est possible de bien voir la conformation, soit comme bête de travail, soit comme bête de boucherie.

Il y a déjà longtemps que la photographie a été employée à la représentation des hêtes à cornes, et je rappellerai la magnifique album

publié par le ministère, à l'occasion du concours régional de Paris ; les photographies, gravées sur acier et retouchées dans les fonds, forment une merveilleuse suite, aussi intéressante au point de vue agronomique qu'au point de vue artistique.

Le mouton est moins facile à photographier ; sa timidité est telle que tout l'épouvante et le porte à prendre la fuite. Le bétier, cependant de nature plus calme, se laisse encore assez bien manier par son berger.

Ici, il faut s'approcher beaucoup plus du modèle que dans les cas précédents, et baisser beaucoup l'appareil.

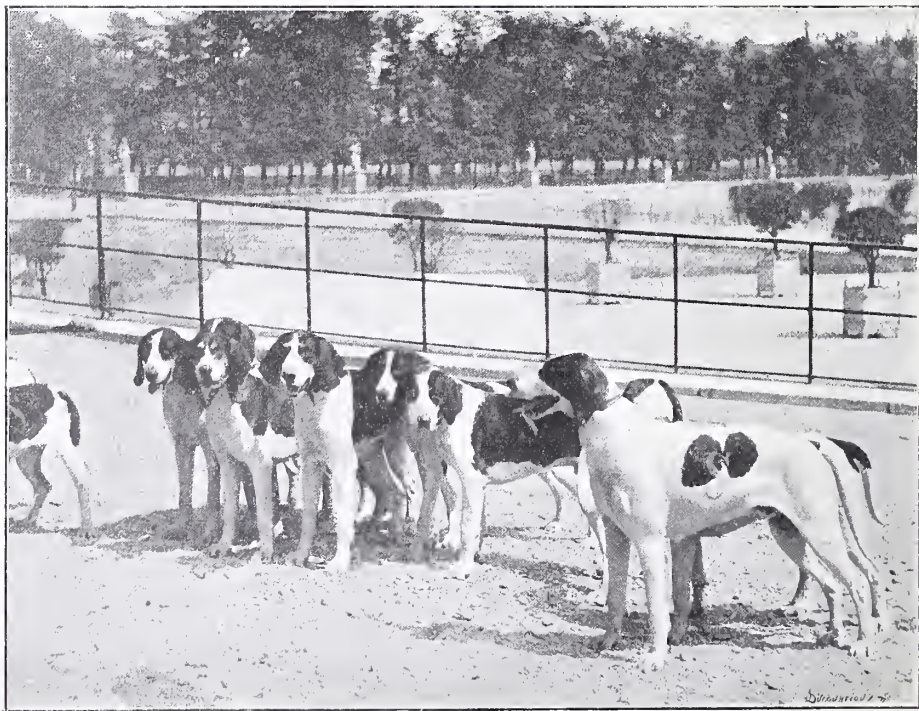
Le porc est, de nature, peu obéissant, et la seule manière de l'amener en place et de le faire tenir tranquille (sauf ses oreilles qui remuent toujours), est de le conduire en lui donnant du grain.

Nous arrivons maintenant à l'animal le plus souvent photographié, et au moins aussi intéressant que le cheval : le chien. Ici, l'animation sera seule capable de donner un portrait véritablement ressemblant, et tous les efforts de l'opérateur devront tendre à obtenir cette animation. Mais si la chose est encore aisée lorsque l'on a affaire à un chien bien dressé, qui soit habitué à vivre avec son maître, elle devient beaucoup plus difficile avec un chien de meute ou un chien de garde continuellement tenu à l'attache.

Comme pour le cheval tenu en main, l'animal sera conduit à l'emplacement voulu, la mise au point faite par avance, et il s'agit alors de provoquer l'excitation nécessaire par l'apparition soudaine d'un camarade, d'un chasseur armé de son fusil, d'un chat, etc., etc. Mais le moment d'immobilité ainsi obtenu est toujours de très courte durée, et il faut opérer rapidement ; aussi est-il difficile de faire ces poses à l'ombre, le soleil est presque indispensable et l'obturateur pneumatique nécessaire.

L'emploi de l'appareil sur pied est alors bien difficile, et il faut presque toujours avoir recours à l'appareil à main, et celui-ci doit être muni d'un viseur à grande surface pour éviter toute erreur de mise en place.

Quel que soit l'animal, gros ou petit chien, il faut surtout éviter de le gronder lorsqu'il n'obéit pas, car l'on n'aurait alors que le portrait d'un chien maussade, ce qui peut être amusant parfois, mais ne répond pas au but cherché.



303. — CONCOURS N° 2.

LA MEUTE DE VENDÉENS.

Cliché BATON D'HOUEMARE.



306. — Concours N° 2.

LE BATTAGE DU BLÉ.

Cliché H. LAGOUTTE.

La photographie du chien demande, plus que toute autre, une patience à toute épreuve, et ne sera complètement réussie que lorsque le chien sera photographié par son maître.

Le chat fera le plus souvent le désespoir du photographe, dont son mauvais caractère lui fait, en quelque sorte, contrecarrer d'instinct toutes les manœuvres de l'opérateur, et c'est par surprise qu'il faut chercher à le faire. A moins encore que ce ne soit le chat de la maison, et le chat habitué à voir le maître de céans manipuler l'appareil qui doit le saisir.

Cependant, certains artistes anglais ont réussi à produire, dans ce genre, des œuvres charmantes.

Jusqu'à présent, j'ai fort peu parlé des appareils et des méthodes photographiques, mais ils se devaient par avance. Objectifs des plus rapides, anastigmats à grande ouverture; obturateur pneumatique à vitesse réglable; chambre solide lorsqu'on opère sur pied; appareil non inférieur au 9 X 12, lorsqu'on opère à la main.

Ajoutons à cela, plaques rapides, développement sagement conduit et poussé à fond, pour avoir de bons tirages, et non ces clichés extralégères trop à la mode aujourd'hui.

La photographie des animaux en mouvement, présente un intérêt tout différent : ou bien l'on cherche à obtenir des scènes animées, des études d'artistes, ou bien, au contraire, il s'agit d'analyser scientifiquement le mouvement étudié.

Dans le premier cas, l'appareil à main sera seul utilisable, et l'obturateur sera un local plane. Ici, les règles ordinaires de la composition, de l'éclairage surtout, demandent à être appliquées, et ce n'est pas toujours chose facile. Enfin, il ne faut pas se faire d'illusion, et il faudra souvent multiplier outre mesure les poses, pour obtenir quelques clichés heureux.

Si, au contraire, l'on veut étudier, analyser les mouvements, il faut utiliser les appareils à poses continues, le cinématographe.

Comment se fait-il que si peu d'épreuves puissent être regardées comme satisfaisantes? Toutes sont cependant vraies, les positions du corps, de la tête, des membres, sont vraies, et l'ensemble est désagréable, semble faux : un choix est absolument nécessaire. Ici, il convient d'appliquer les règles si bien établies par Lessing, il y a déjà de longues années. L'artiste ne doit jamais choisir, pour le représenter, le plus haut degré d'intensité d'une action, parce que mon-

trer à l'œil la plénitude du sentiment, le paroxysme du mouvement au-delà, duquel il n'y a plus rien, c'est lier les ailes à l'imagination, et que l'instant destiné à acquiescer, par sa représentation graphique, une durée illimitée, ne doit jamais représenter une phase du sentiment ou de l'action qui ne se conçoit que comme transitoire.

En appliquant cette règle aux photographies instantanées, l'on voit bien vite que celles réellement acceptables sont celles qui représentent un moment où l'action est naturellement suspendue, point de transition, d'arrêt, entre deux actions, entre la fin d'un mouvement et sa reprise.

L'étude des admirables épreuves de chevaux de M. Marey, qui analysent les différentes attitudes du cheval, donnent une magnifique démonstration de cette règle, et elles permettent au peintre de représenter aujourd'hui le mouvement tel qu'il est, et non tel qu'une routine, assez difficile à expliquer, perpétue dans les tableaux des meilleurs maîtres.

Il y aurait là un travail très intéressant et des plus utiles à faire.

Comme on peut le voir, la photographie des animaux est assez facile aujourd'hui, et les résultats qu'elle permet d'atteindre sont de première importance (1).

Dr Eug. TRUTAT.

(1) Nos lecteurs verront qu'une grande partie de l'illustration de ce numéro est consacrée à la photographie des animaux vivants, afin d'éclairer l'article si documenté du docteur Trutat, dont la première partie a été publiée dans notre numéro 46. Nous avons la photographie des moutons, des bovidés, des chèvres, des pigeons, de chevaux attelés, de chiens, tous pris en mouvement et tous donnant une impression réelle de la vie.

N. DE LA R.

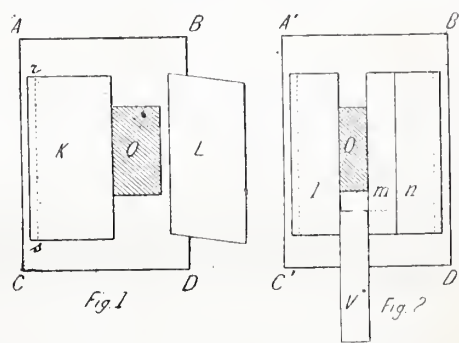
LES TRUQUAGES PHOTOGRAPHIQUES

Nous avons, à différentes reprises, donné, dans ce journal, des photographies composites, où l'on voit le même personnage photographié deux fois sur la même plaque en des attitudes différentes.

Voici un moyen simple d'obtenir ce résultat, que nous communique M. G. Marchand :

On prend une boîte en bois (une boîte à cigares, par exemple) de 5 à 6 centimètres de profondeur et, dans un des côtés, on découpe une ouverture un peu plus grande que le parasoleil de l'objectif que l'on possède et, dans le côté opposé, une autre ouverture rectangulaire d'environ 6 X 8 centimètres. On masque cette ouverture par deux volets K, L, en carton ou en bois, montés à charnières avec une bande de toile (r, s).

On dispose ensuite la boîte devant l'objectif, comme l'indique la figure 3. Il faut que l'objectif pénètre légèrement



dans la boîte. Pour obtenir une photographie composite, il suffit d'ouvrir l'un des volets (l'objectif étant fermé, bien entendu), de faire poser son sujet du côté ouvert et d'en faire autant ensuite pour l'autre côté, en ayant soin que l'obturateur donne la même vitesse pour chaque pose et que l'éclairage reste uniforme; de cette façon, on ne voit aucun raccord sur l'épreuve.



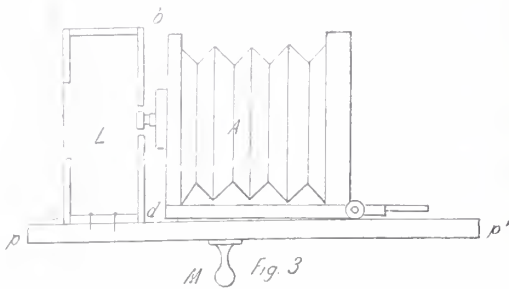
249.

PHOTOGRAPHIE COMPOSITE.

Cliché G. MARCHAND.

En divisant l'ouverture en trois ou quatre parties *l, v, m, n* (fig. 2), on peut obtenir trois ou quatre poses sur la même plaque, ce qui augmente d'autant l'effet que procurent ces photographies.

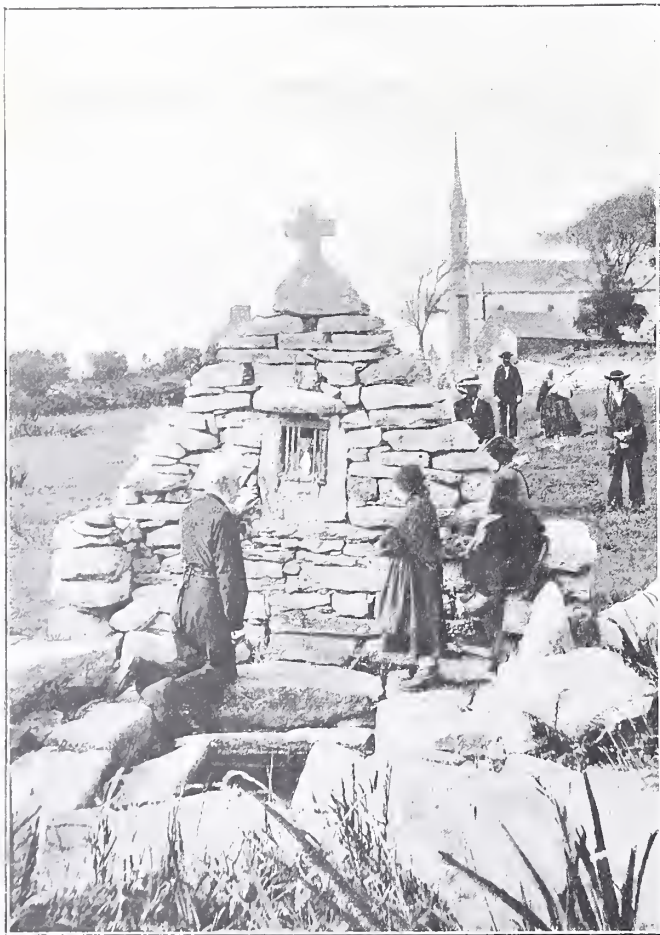
L'auteur de cette disposition avait un objectif de 11 centimètres de foyer; avec un objectif de foyer plus long, on pourra réduire l'ouverture ou prendre une boîte plus profonde. c'est selon l'angle de l'objectif. Quelques essais sur le verre dépoli



fixeront les dimensions à donner à ce dispositif.

*
**

D'autre part, M. Ythceil, sous le nom de le « polypose », nous donne les moyens qu'il emploie pour obtenir le même effet.



301. — CONCOURS N° 2.

Cliché L. CLÉREC.

FONTAINE NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE A TRÉZIERS (FINISTÈRE).



309. — CONCOURS N° 2.

LE PHOTOGRAPHE AMBULANT.

Cliché A. THIBAUT.

Le truquage des photos peut se faire facilement par le raccord des deux épreuves différentes, ainsi que par la juxtaposition de deux clichés qui donnent souvent un résultat amusant et comique, comme l'ajustage d'une tête énorme sur un corps de nain; cependant, il est facile de découvrir la supercherie par un fort grossissement du sujet ainsi obtenu.

Mais où la chose devient étonnante, c'est le dédoublement que la photographie semble avoir donné aux personnages posés.

Un jeu de volets, comme nous venons de le voir plus haut, placé devant l'objectif et le déplacement du sujet, permettent d'obtenir ce résultat.

Mais ce jeu de volets est plus ou moins compliqué à construire. Aussi, après plusieurs essais, M. Ythceil croit pouvoir présenter aux Pépémistes un système très simple et qui ne coûte, comme le précédent, que la peine de le fabriquer soi-même.

Il se compose de trois pièces :

1° Un bouchon spécial que l'on peut appeler *bouchon polypose* (fig. 4).

2° Un bouchon ordinaire destiné à remplacer celui de l'objectif devenu trop petit par l'emploi du polypose.

3° Un diaphragme plein en carton noir (fig. 5). Il est d'une importance capitale pour le changement du bouchon polypose.

Voici comment on opère :

Après avoir disposé le tableau sur le terrain et marqué à l'avance les deux places que la personne doit occuper alternativement, on place le polypose sur le parasoleil de l'objectif et on opère la première pose.

Sans refermer le châssis négatif, on remplace le diaphragme employé par celui en

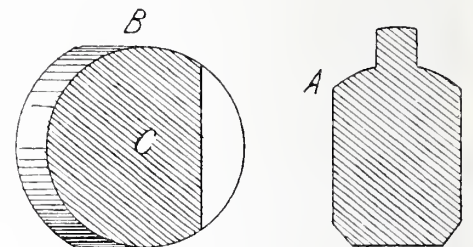


Fig. 4 et 5.

carton qui obture complètement l'objectif. On change le polypose de côté, la personne de place, et on fait une deuxième pose. Ainsi, la même personne se trouve avoir posé deux fois sur le même cliché sans qu'il puisse exister aucun raccord.

On préconise l'emploi du diaphragme plein en carton pour éviter qu'en refermant le volet du châssis négatif, il ne se produise un léger déplacement qui aurait pour résultat de doubler le centre du cliché.

Pour les appareils munis d'un obturateur placé derrière l'objet, le diaphragme précité n'est pas utile.

PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE
DES
AMATEURS PHOTOGRAPHES



REDACTION
Administration, Rédaction
RUE CADET, PARIS.

ABONNEMENT { FRANCE, ALGERIE : UN AN 8 fr.
REMBOURSABLE { UNION POSTALE : — 12 fr.
Les Manuscrits et les Photographies ne sont pas rendus.

PAREILS CADOT

31, Rue Piat, PARIS

Appareils Détectives

Folding's, Stéréosc.

GRANDISSEMENTS

PHOTOGRAPHIQUES

Studio des Portraits d'Art
rue de Richelieu, PARIS

LAQUES

JOUGLA

LA FAMILLE

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Un An : Le Numéro
8 Francs 15 Cent.

*Le plus littéraire,
le plus artistique
et le plus répandu de tous les
journaux s'adressant
à la Femme.*

Chroniques, Romans,
Nouvelles,
Gravures d'Art et de Modes,
Musique, etc.

16 grandes pages texte
28 Suppléments gratuits
de Musique et de Mode



294. — CONCOURS N. 2. Cliché E. BERNHEIM.
AGROBATIE CYCLISTE.

La Pratique du Développement

Amateurs, mes frères, je ne veux nullement vous donner une leçon; je serais seulement heureux de vous faire profiter de celles que j'ai reçues d'une expérience déjà longue; aussi me pardonneriez-vous de vous parler en toute franchise, sans pitié pour vos défauts et vos préjugés, je veux dire ceux que vous ont inculqués, à vos débuts, les industriels, qui furent vos premiers et parfois vos seuls maîtres, en l'art de Daguerre. Beaucoup d'entre vous, en effet, ont encore dans l'esprit une foule d'idées fausses : la photographie est un art facile... le but suprême à atteindre, c'est l'automatisme parfait : on presse un bouton, on balance une plaque dans un révélateur de composition réputée merveilleuse, et il en sort un chef-d'œuvre... de laideur... bien souvent. Eh bien! j'ose croire que vous pêchez plus encore par ignorance que par paresse; on ne vous a pas dit, parce qu'on l'ignorait, ce que pouvait et devait être la photographie; des gens intéressés vous ont affirmé que point n'était besoin d'initiative, qu'avec les produits du fameux chimiste Z..., on pouvait se passer de toute intelligence. Or, je vous l'affirme, ici comme dans tous les arts, il n'y a pas de résultats possibles, de résultats artistiques, surtout en dehors d'une étude sérieuse, secondée par l'expérimentation patiente et réfléchie.

Pour le moment, je voudrais vous parler du sujet qui, à coup sûr, vous intéresse le plus : le développement du phototype négatif. Si vous voulez bien mettre mes conseils en pratique, vous constaterez d'abord que rien n'est plus intéressant : ce travail que vous croyez machinal, que vous confiez souvent à un tiers, doit, au contraire, être une œuvre intelligente et personnelle; c'est aussi une des plus grandes jouissances que puisse éprouver l'amateur qui veut faire œuvre d'artiste.

D'abord, soyons francs. Comment développent, en général, les trois quarts d'entre vous. Consultez vos amis (dont certains ont peut-être déjà plusieurs années de pratique, mais ignorent les tra-

voux de Lumière, de Londe, de Mercier, de Reeb, etc.); ils vous diront que c'est très simple : on plonge la plaque dans le révélateur, et quand elle commence à griser dans les ombres, on la place dans le bain de fixage. Résultat : du noir et du blanc, ou du gris uniforme, rarement une reproduction exacte du sujet. Quant à accuser son ignorance de ce piteux résultat, l'amateur n'y songe même pas; ce sont les plaques, l'objectif, l'appareil, etc., qui sont responsables de tous les mécomptes.

Eh bien, laissez-moi vous dire que ce procédé est, purement et simplement, entre les mains d'un novice surtout, un véritable non-sens, car, pour obtenir un bon cliché, il faut : que la plaque ayant reçu une pose correcte — *cas exceptionnel* — soit développée au moyen d'un révélateur normal ou bien que la composition du révélateur soit modifiable pour corriger la surexposition (excès de pose) ou la sous-exposition (manque de pose). Ces deux derniers cas sont de beaucoup les plus fréquents; nos plaques sont, quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, ou trop impressionnées, ou pas assez; dans ces hypothèses, un révélateur normal, *quel qu'il soit*, ne donnera que de mauvais résultats : cliché gris ou voilé dans le premier cas, cliché dur et sans détails dans le deuxième.

Je n'hésite donc pas à dire aux amateurs : Serrez d'aussi près que possible le temps de pose, usez même d'un chronopose pour vos premiers essais, mais, dans le doute, doublez ou triplez le temps supposé exact. Au développement, *et là seulement*, vous verrez si la pose a été exacte et vous modifierez votre bain en conséquence, ou, ce qui vaut mieux, à mon sens, vous développerez, au moyen de trois bains d'énergie différente, certains d'obtenir ainsi un bon cliché toutes les fois que la sous-exposition n'aura pas été trop forte.

Examinons maintenant le moyen de mettre en pratique ces généralités.

*
**

Qu'est-ce qu'un révélateur, quelle est sa composition, quel est son mode d'action sur la plaque, suivant que l'impression reçue est correcte ou non? Questions onisieuses, pour la plupart des fervents de la détective, brûlant douze plaques en une heure et les développant en moins de temps encore; questions pleines d'intérêt pour ceux qui sont avides de connaître le pourquoi de chaque chose, et aimant dans la photographie autre chose qu'un banal snobisme.

Les révélateurs, on le sait, sont des solutions ayant la propriété de réduire à l'état d'argent métallique le gélatino-bromure insolé de nos plaques. Sans parler de ceux du commerce, aux noms bizarres ou ronflants, il en est pas mal de formules dans les traités spéciaux et les revues :

mais tous, du moins tous les révélateurs dits « alcalins », contiennent essentiellement quatre corps :

1° Un *réducteur* (iconogène, pyrocatechine, etc.);

2° Un *accélérateur*, qui est un alcali (soude, potasse) ou un carbonate alcalin (carbonate de soude, de potasse, etc.);

3° Un *conservateur* empêchant l'oxydation du bain : c'est généralement le sulfite de soude;

4° Un *dissolvant*, qui n'est autre chose que de l'eau.

Ces quatre corps sont mélangés en proportions variables, suivant le genre de réducteur employé, l'impression reçue par la plaque, le but à atteindre.

Le réducteur (1) est toujours un corps très avide d'oxygène, s'oxydant au contact de l'eau dont il met l'hydrogène en liberté; celui-ci réagit sur le bromure insolé de la plaque et donne de l'acide bromhydrique qui se dissout dans l'eau, et de l'argent métallique qui, se précipitant dans la gélatine en poudre grise extrêmement ténue, formera l'image négative.

Mais, ainsi constitué, eau et réducteur, le bain révélateur n'aurait qu'une action très lente, par suite de la présence de l'acide bromhydrique, qui tendrait à chaque instant à reformer du bromure d'argent en réagissant sur le précipité d'argent métallique; il faut donc le neutraliser, en faire un bromure; pour cela, il suffit d'ajouter à la solution aqueuse de réducteur un alcali ou carbonate alcalin (soude, potasse, lithine et leurs carbonates); dans ces conditions, le révélateur a une action beaucoup plus rapide et beaucoup plus énergique; d'où le nom d'*accélérateur* donné à la potasse, à la soude, etc.

Cette addition a cependant un défaut, car le bain s'oxyde rapidement, jaunit, colore la gélatine et perd rapidement son énergie; pour y remédier, on y adjoint un corps plus facilement oxydable encore que le réducteur lui-même : c'est presque toujours le sulfite neutre, quelquefois le bisulfite de soude qui joue ce rôle de *conservateur*.

Enfin, dans les cas de surexposition et avec les réducteurs qui ont une tendance au voile, comme l'hydroquinone, on adjoint au bain de petites quantités de bromure de potassium.

Quant à l'eau, elle n'a d'autre rôle que celui de dissolvant; malgré l'opinion de messieurs les fabricants de révélateurs du commerce, elle n'atténue en rien l'énergie du bain; elle ne fait qu'en modifier l'activité, en diminuant ou en allongeant la

(1) Le nombre en est considérable; citons : l'acide pyrogallique, l'iconogène, la pyrocatechine, le métol, l'ortol, le paramidophénol, l'adurool, l'hydroamine, le glycin, l'hydroquinone, l'oxalate ferreux, puis la métoquinone, le diamidophénol, la diamidoresorcine, qui fonctionnent sans alcali.

durée du développement, suivant que le révélateur est plus ou moins dilué.

Maintenant, il est bien évident que ces corps ne seront pas mélangés en proportions quelconques; disons — simplement pour fixer les idées, les formules précises se trouveront dans un article prochain — que le bain normal (et par là nous entendons celui qui donnera une reproduction exacte du sujet photographié, avec une plaque ayant reçu une pose correcte (1), contient en général 1 gramme de réducteur, 8 à 10 grammes de carbonate de soude et 3 à 5 grammes de sulfite de soude anhydre, par 100 c. c. d'eau distillée. Mais ces chiffres n'ont rien d'absolu, car, ainsi que nous le verrons, le rapport entre l'alcali et le réducteur, qui est la caractéristique de l'énergie d'un bain révélateur, varie non-seulement suivant le réducteur employé, mais, en outre, suivant le degré d'impression reçu par la plaque.

Aussi, dès maintenant, nous faut-il rapporter quelques résultats d'expérience qui nous serviront à déterminer les corrections qu'il faudra apporter aux formules normales, dans le cas de surexposition ou de sous-exposition.

A. — Prenons le cas, assez rare, d'une plaque *exactement impressionnée* et traitée par un révélateur de composition variable.

a) *Le bain est normal.* Résultat : cliché reproduisant exactement les valeurs du

(1) Cette définition du bain normal semble un cercle vicieux; malheureusement, nous n'avons trouvé rien de plus logique dans les auteurs ayant traité ce sujet; notre expérience personnelle nous permet de donner, — et cela d'accord avec les meilleurs praticiens, — comme bain normal à 15° c. : Eau, 100 gr.; sulfite anhydre, 4 à 5 gr.; carbonate de soude cristallisé, 5 gr.; pyrogallol, 0 gr. 50. Ajouter le pyro au moment de l'emploi.



306. — CONCOURS N° 2.

LE BATTAGE* DU BLÉ.

Cliché LAGOUTTE.

sujet avec leur degré respectif d'éclaircissement.

b) *La dose de réducteur est majorée, disons de 50 0/0, par exemple.* Résultat : les contrastes du sujet sont de beaucoup exagérés, les détails dans ces ombres manquent, le cliché est dur.

c) *La dose d'alcali est augmentée, disons doublée.* Résultat : Les grandes lumières manquent d'intensité, les détails dans les ombres très accusés, les contrastes très atténués; le cliché est faible, quelquefois même voilé.

Nous pouvons donc formuler cette loi : *Le réducteur pousse au contraste, à l'intensité; l'alcali aux détails, à la diminution des contrastes, quand la pose est correcte.*

B. — Occupons-nous maintenant du cas, beaucoup plus fréquent, d'une plaque ayant reçu une impression défectueuse, soit par excès, soit par manque de pose.

1° SUREXPOSITION.

a) *La plaque est traitée par un révélateur normal :* L'image apparaît en quelques secondes, les grandes lumières et les détails se montrent en même temps; en prolongeant le développement, on constate que le cliché se voile sans que les noirs prennent d'intensité. Résultat : cliché faible, sans contrastes, souvent voilé quand la surexposition a été trop forte.

b) *La plaque est traitée par un révélateur normal dans lequel la dose d'alcali a été réduite de 50 0/0 par eux.* L'image, à impression égale, apparaît beaucoup plus lentement que dans le cas précédent (a), mais il est difficile d'obtenir de l'intensité dans les grandes lumières; cependant, on constate une meilleure gradation des valeurs, le voile ne se montre qu'à la longue, les contrastes sont plus accusés.

c) *La plaque est traitée par le révélateur normal sans alcali, et fortement bromuré (1 à 5 c. c. de bromure de potassium à 10 0/0 par 100 c. c. de révélateur.)* Dans ce cas, même avec une surexposition de vingt fois la pose normale, il est facile d'obtenir un bon cliché, bien en valeurs. Il suffit pour cela de commencer le développement avec une faible quantité d'alcali (1/10 du poids normal, par exemple) et de l'ajouter ensuite, par petites fractions, s'il est nécessaire de pousser aux détails. Remarquer que la présence du bromure est ici rigoureusement indispensable.

2° SOUS-EXPOSITION.

Ici nous ne pouvons prétendre que l'on pourra obtenir toujours un bon ré-



311. — CONCOURS N° 2.

Cliché E. DOUDET.

VUE D'ENSEMBLE DES CANOTS AYANT PARTICIPÉ A LA COURSE DE SOTTEVILLE.



278 — CONCOURS N° 2.

LA TRAITE DES VACHES, A SAINT-JULIEN.

Cliché L. BOCHET.

sultat en modifiant la composition du révélateur, car là où la lumière n'a pas suffisamment agi, il est difficile de faire apparaître une image

a) La plaque est traitée par un révélateur normal : L'image apparaît lentement, les grandes lumières se dessinent seules et prennent une intensité exagérée avant que les détails aient fait leur apparition dans les ombres. Résultat final : un cliché à contrastes exagérés, souvent sans détails si la sous-exposition a été trop forte; en un mot, un cliché dur.

b) La plaque est traitée par un révélateur dont l'alcali a été porté à la dose maxima. Disons, par exemple, 15 gr. au lieu de 10 gr. Dans ce cas, on pourra obtenir assez souvent un résultat acceptable, si l'on prend la précaution de diluer fortement le bain (4 à 5 volumes d'eau au moins). L'image apparaîtra en même temps dans les lumières et dans les ombres, celles-ci beaucoup plus intenses que dans le cas précédent (a); de sorte que l'on pourra arrêter le développement bien avant que les grandes lumières aient pris une intensité trop grande. Le cliché sera donc plus détaillé et plus doux que si la plaque avait été traitée par un révélateur normal.

En résumé, nous pouvons et même devons déduire de ces expériences les lois suivantes :

1° Quelle que soit l'impression reçue par la plaque, on augmente les contrastes en augmentant la proportion entre le réducteur et l'alcali; on les atténue en diminuant cette même proportion;

2° Donc, en cas de surexposition, développer dans un bain riche en réducteur; en cas de sous-exposition, dans un bain riche en alcali;

3° En cas de forte surexposition, employer le bromure de potassium;

4° L'énergie d'un bain dépendant uniquement du rapport entre le réducteur et l'alcali, la quantité d'eau est sans influence; du moins la dilution ne permet nullement, comme on le dit à tort dans tous les prospectus, de corriger la surexposition; bien au contraire, elle permet d'atténuer les contrastes et par suite la sous-exposition.

CONCLUSION. — Pour obtenir un cliché qui rende exactement l'original, il faut ou que la plaque, exactement impressionnée, soit traitée par un bain normal, ou que l'on corrige l'excès ou le manque de pose en modifiant les proportions entre les divers éléments du révélateur. Nous avons vu que la surexposition peut tou-

jours se corriger. On devra donc, dans le doute — c'est-à-dire quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent — *poser largement*; quand il s'agira d'instantanés, mettre l'obturateur à la plus faible vitesse; quand il s'agira de clichés posés, donner le temps de pose demandé par les parties les plus faiblement éclairées.

Remarquer que les désignations habituelles, clichés posés, clichés instantanés, déjà très vagues, ne signifient plus rien quand il s'agit de développement. Une plaque posée une seconde par éclairage déficient peut être sous-exposée (c'est-à-dire insuffisamment impressionnée), tandis qu'un instantané par beau soleil, à 1/100 de seconde, peut, avec la même ouverture de diaphragme, être surexposé (c'est-à-dire avoir reçu une impression lumineuse trop forte). Les mots posés, instantanés, ne renseignent donc nullement sur la valeur de l'impression lumineuse; celle-ci ne se juge et ne peut se juger que par la manière dont la plaque se comporte dans un bain de formule connue: une raison entre mille pour que l'amateur prépare lui-même ses bains, ce qui n'est ni long, ni difficile, même pour un débutant.

J. MUSSEAU.

LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE (1)

Essai du viseur.

Les amateurs habiles peuvent à la rigueur se passer du viseur lorsqu'ils connaissent bien leur détective, mais c'est l'exception.

C'est pourquoi il est indispensable de bien connaître le viseur pour tirer parti de la totalité d'un sujet, d'une vue. Malheureusement, avec les appareils à main bon marché, le viseur est mal placé ou la surface qu'il donne ne correspond pas du



tout à l'espace embrassé par l'objectif. Il faut donc vérifier s'il y a concordance. Rien de plus facile du reste.

On place la détective sur une base élevée : bord d'une table dans un jardin, appui d'une fenêtre, mur, etc., puis on découvre une plaque.

On détermine la position exacte de l'appareil sur sa base, avec de la craie ou du fusain ou avec un crayon quelconque, puis on emporte l'appareil dans le laboratoire et on développe la plaque exposée. Ensuite on replace soigneusement l'appareil dans sa position et on compare l'image donnée par le viseur avec celle obtenue sur le négatif.

Si le viseur a donné une marge trop grande, on étend du vernis noir sur les bords du viseur de manière à ramener l'image de la plaque. Si l'image est trop petite, cela importe moins. Il faudra seulement vérifier si elle est exactement centrée. Si non, on inclinera l'appareil à gauche ou à droite, de façon à faire coïncider le centre de l'image obtenue sur la glace avec le centre du viseur, et on tiendra compte de cette inclinaison, dans les opérations ultérieures.

Il ne faut pas oublier de nettoyer fréquemment les surfaces des lentilles et des miroirs du viseur, car elles sont exposées à toutes les poussières, qui s'accumulent sur elles, les ternissent et obscurcissent d'autant les images, qui sont généralement assez faibles.

• ARCHI (Mède).

LE PHOTOPHONOGRAPHE

La description des appareils de M. Ruhmer et de M. Bouchard, faite dans un précédent article, constitue une introduction nécessaire pour pouvoir juger du mérite de M. Cervenka, l'inventeur du photophonographe; M. Bouchard a ouvert la voie d'une façon très nette, mais le jeune savant de Prague est arrivé à une perfection merveilleuse.

L'enregistreur est formé par un dia-

(1) Reproduction interdite.

phragme que constitue une membrane de vessie de poisson (*m* fig. 1). Au centre (incliné sur elle à 46°), se trouve fixé un petit miroir rond *t* de 4 millimètres de diamètre. Il est éclairé par une forte lampe électrique dont la lumière passe par une petite ouverture *c* de 1/20 de millimètre. Les rayons lumineux se réfléchissent à 90° et tombent sur une plaque sensible *dd* placée horizontalement. Cette plaque tourne avec rapidité et à chaque tour se déplace de 1/4 de millimètre.

En temps normal, l'image des rayons réfléchis est une ligne enroulée en forme de spirale.

Si l'on fait du bruit — paroles, sons musicaux — devant le pavillon auditeur *T*, la membrane *m* entre en vibrations, communique son mouvement au miroir qui lui est invariablement lié, l'image du faisceau réfléchi devient ondulée d'une façon irrégulière.

La plaque une fois impressionnée, on la traite comme un négatif photographique ordinaire dont on peut tirer un nombre illimité d'exemplaires positifs. On emploie le procédé de la gomme bichromatée. Après le dépouillement, l'image apparaît sous forme de sillon ondulé que parcourera le style du reproducteur.

Au lieu de positifs à la gomme on pourrait les avoir en métal.

La plaque enregistrée est reproduite comme un phonogramme ordinaire, mais le reproducteur lui-même procède, pour

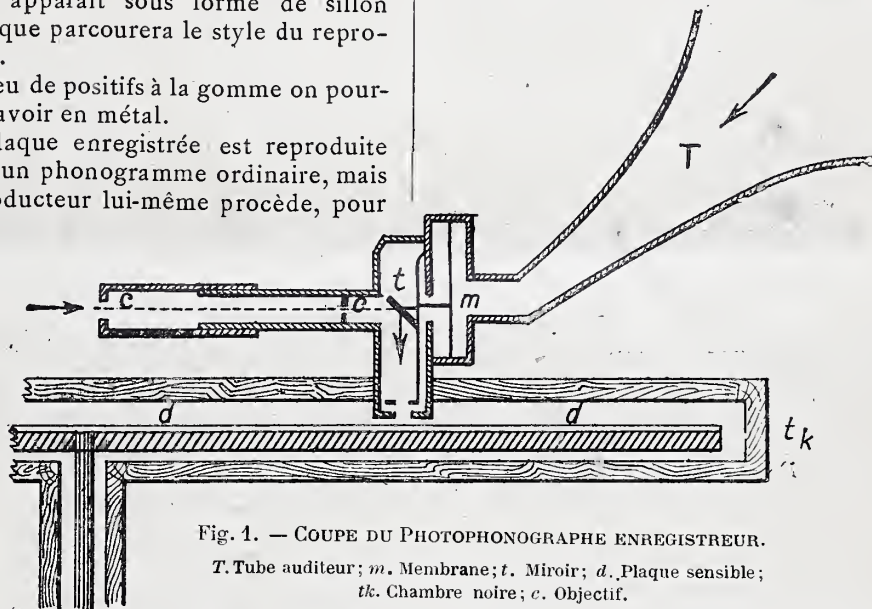


Fig. 1. — COUPE DU PHOTOPHONOGRAPHE ENREGISTREUR.
T. Tube auditeur; m. Membrane; t. Miroir; d. Plaque sensible; tk. Chambre noire; c. Objectif.

sa construction, d'une idée entièrement nouvelle et très originale.

Il comprend un pavillon en matière plastique. Le diaphragme est remplacé par de véritables cordes vocales en cire, laissant entre elles une ouverture par où s'échappe le son produit dans cette sorte de larynx artificiel. Il est ensuite amplifié par la bouche *T*, revêtue à l'intérieur de caoutchouc, et dont les parois extérieures consistent en un cornet de papier mâché.

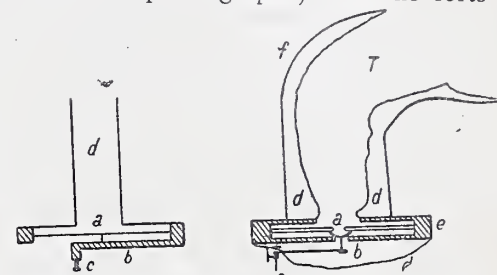
Grâce à ce reproducteur, le son est naturel; il possède les qualités et la douceur de la voix humaine.

Ce reproducteur peut s'appliquer à tous les phonographes ou grammophones existants.

L'appareil de Cervenka laisse loin der-

rière lui les instruments similaires. Le nasillement disparaît, tous les sons forts ou faibles sont reproduits avec une parfaite netteté.

Avec le phonographe, les sons forts



A. Reproducteur Edison. B. Reproducteur Cervenka.
Fig. 2. — REPRODUCTEUR.

a. Membrane; b. Levier; c. Styllet; d. Tube auditif.
a. Cordes vocales; b. Levier; c. Styllet; f. Bouche artificielle; e. Tube auditif; T. Pavillon.

seuls conservent quelque chose de leurs qualités, mais les sons faibles sont dénaturés. De plus, toutes les résistances — résistance du son contre les parois, résistance qu'éprouve le style enregistreur sur le rouleau de cire, résistance qui s'oppose aux libres mouvements du reproducteur, etc., — toutes ces résistances

sont autant d'obstacles à la fidélité de la reproduction et, par suite, diminuent la sensibilité de l'appareil.

Dans le photophonographe, par contre, rien de tout cela. C'est la lumière elle-même qui produit l'enregistrement. Elle peut être projetée sur les plaques composées de substances très dures. Avec des matrices d'acier, pas de limites pour reproduire les sons; on n'a pas à craindre qu'un style trop dur ou trop lourd n'endommage le phonogramme.

L'instrument de Cervenka si parfait, comme tout ici-bas doit avoir sa contrepartie; sans doute, il doit coûter fort cher; toute médaille a son revers, hélas!...

Gaston BARTHELET.

LES AMATEURS PHOTOGRAPHES ET LE DROIT (1)

Dès que la photographie sortit du domaine de la science pure pour entrer dans la voie du professionnalisme, cette industrie nouvelle donna naissance à plusieurs questions juridiques auxquelles la jurisprudence, en l'absence de textes régissant la matière, donna souvent des solutions contradictoires. C'est ainsi qu'on se demanda, notamment : à qui, du photographe ou du client, appartenait la propriété du cliché photographique : — si le photographe était commerçant et soumis, comme tel, aux obligations spéciales naissant de la commercialité : patente, tenue de livres, juridiction des tribunaux de commerce, mise en faillite, etc. ; — si la photographie était une industrie, ou, au contraire, un art, et, comme tel, devait bénéficier des lois destinées à protéger la propriété artistique, etc.

À côté de ces questions d'ordre plutôt professionnel, le développement inouï pris depuis quelques années par l'amateurisme en a fait naître d'autres qui, sans rentrer toutes absolument dans le domaine juridique, s'y rattachent cependant assez intimement. Il arrive fréquemment au photographe amateur de se trouver en présence de difficultés imprévues, de prohibitions ou de défenses dont il ignore le bien ou le mal fondé, et devant lesquelles il hésite entre l'ennui de battre en retraite tout en ayant raison, et la crainte, en résistant, d'excéder les limites de son droit. L'écho de ces incertitudes est venu souvent jusqu'aux oreilles de notre Comité de Contentieux. Aussi est-ce dans le but de donner quelques indications en ces matières à ceux des membres du Touring-Club qui s'occupent de photographie en amateurs, et de répondre par avance à quelques-unes des demandes qui nous sont le plus fréquemment adressées, que nous avons sollicité de la Revue mensuelle une hospitalité dont nous ferons en sorte de ne pas trop abuser.

Il est bon de noter également que certaines questions qui semblaient autrefois réservées aux seuls professionnels sont maintenant de nature à intéresser leurs collègues « d'à côté ». Le temps n'est plus où le terme de *photographie d'amateurs* éveillait une idée de dédain, une sorte de condescendance un peu méprisante pour celui qui employait ses loisirs à noircir plus ou moins congrûment des plaques. La perfection des ouvrages de beaucoup d'amateurs les fait rechercher bien souvent par des publications illustrées. Les journaux d'art, de sport et de voyages, notamment, leur empruntent nombre de clichés, obtenus parfois dans

des conditions telles qu'il serait difficile de les demander à des photographes de profession. Certains amateurs sont des portraitistes habiles, dont les œuvres peuvent être appelées aux honneurs de la publicité. Ce contact du photographe amateur avec le public peut justement donner naissance à quelques-unes de ces questions auxquelles nous faisons allusion tout à l'heure, et qui n'existaient pas, au temps où ces modestes apprentis se bornaient à peindre leurs heureuses familles et limitaient leur ambition à la confection de groupes sympathiques ou d'honnêtes paysages, que leur médiocrité garantissait sûrement contre les inquiétants honneurs de la reproduction.

Avant d'aborder les quelques questions que nous allons rapidement passer en revue, nous devons signaler que la photographie n'est régie par aucune disposition spéciale de nos lois. C'est uniquement à la jurisprudence, rare d'ailleurs, et aux principes généraux du droit qu'il faut avoir recours en présence des hypothèses dont la solution peut sembler embarrassante. Il faudra donc voir, dans les observations qui vont suivre, non point des principes d'application certaine, mais le simple exposé d'avis et d'opinions purement personnels.

I. LES PERSONNES

Le portrait. — Une personne pose devant l'objectif.

À qui appartient le cliché obtenu ? Est-ce au photographe, son auteur, ou au modèle ?

La question a été plusieurs fois soumise aux tribunaux, relativement à des portraits exécutés par des photographes de profession. Une jurisprudence, qui semble aujourd'hui constante, admet qu'à moins de conventions contraires formellement exprimées, la propriété du cliché appartient au photographe, qui peut la transmettre et la céder en même temps que son fonds de commerce lui-même.

La même solution me semble devoir être admise lorsque l'opérateur n'est pas un professionnel. Le modèle ne peut prétendre à aucun droit sur un cliché de ce genre, exécuté gratuitement, et toute revendication de sa part serait certainement repoussée. Mais il importe d'observer que le droit de propriété du photographe sur le cliché est limité à la simple détention, et que ce dernier ne peut en faire usage pour exposer en public ou reproduire des épreuves sans le consentement ou contre le gré de la personne photographiée.

Il en est ainsi alors même qu'il s'agit de modèles qui, par leur situation, leur profession, ou des circonstances d'actualité, appartiennent jusqu'à un certain point au public, cette notoriété ne faisant pas disparaître les droits qu'ils ont sur leur propre personne. Ajoutons, que le consentement qu'ils pourraient donner à une publicité quelconque est essentiellement révocable, et qu'il est toujours loisible à la personne qui a accordé une autorisation

de ce genre de la rapporter et de s'opposer à toute reproduction nouvelle pour l'avenir.

Le groupe. — Au lieu d'opérer sur un personnage isolé, le photographe en a réuni un certain nombre pour former un groupe. L'autorisation de toutes les personnes figurant dans cet ensemble, sera nécessaire pour en permettre l'exposition ou la reproduction : la résistance d'un seul des modèles suffira pour empêcher de donner aucune publicité à l'épreuve.

Il en serait autrement, à mon avis, si les personnes composant le groupe avaient été prévenues, avant de poser devant l'objectif, que le cliché était destiné à être reproduit ou à recevoir une publicité quelconque. La participation à une opération de ce genre implique une autorisation tacite et collective, si je puis dire, qui ne pourrait être révoquée par la suite, comme dans l'hypothèse précédente, par la volonté d'un seul des modèles représentés.

L'instantané. — Nous touchons ici à la question brûlante de la photographie, celle qui a déjà fait couler tant d'encre, alimenté tant de controverses et inspiré jadis à Sarcey, peinturé à Royan au moment où il sortait du bain, de virulents articles contre les amateurs d'instantanés. En fait, la question ne manque pas d'être assez sérieuse : le droit d'instantanéiser (si le mot est français) est-il sans limite et peut-il être permis au premier venu de poursuivre des indiscretions de son appareil photographique telle personne surprise dans un costume une tenue ou une posture dont elle ne désire nullement laisser trace sur la gélatine d'une plaque sensible ?

Si l'on envisage la question au point de vue de la bonne éducation et des règles tracées par les simples convenances, la réponse n'est pas douteuse. Nous n'irons pas aussi loin que le docteur Miethe, de Berlin, qui, dans un article de revue, reproduit en partie par M. Bigeon dans son excellent ouvrage : *La Photographie et le Droit*, s'exprime en ces termes fulminants : « Quiconque moleste ou offense ses concitoyens au moyen du noble art de la photographie, ou quiconque met à profit l'embarras de sa victime pour la peindre frauduleusement, sera qualifié d'être répugnant de première classe. Quiconque commet ce délit de manière que sa victime, ayant connaissance du fait, en soit effrayée, cesse d'être un homme du monde. Quiconque, enfin, pour un cliché représentant une personne dans une posture blessante pour la vue, montre ou vend l'épreuve ainsi obtenue sera qualifié d'être abominable. »

(A suivre.)

AVIS A NOS CORRESPONDANTS

Nous prions instamment nos correspondants, et toutes les personnes qui nous demandent des renseignements, de n'écrire que sur un *seul côté de la feuille*. Cette recommandation est essentielle pour la bonne marche du service de la rédaction.

LA DIRECTION.

(1) Nous croyons utile d'insérer l'intéressante consultation de jurisprudence photographique donnée par le Comité de Contentieux du Touring-Club de France. Article très complet et très clair, un des meilleurs qui ait été publié sur ce sujet.

Concours du "PHOTO PÊLE-MÊLE"

ouvert à tous ses lecteurs

Comme nous l'avons indiqué, nous donnerons un Concours par mois; mais nous annoncerons nos **Concours** toujours à l'avance, afin que nos lecteurs puissent avoir tout le temps nécessaire pour y prendre part.

4^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

UNE VUE AVEC DE L'EAU

(Soit mare, rivière, étang, mer, etc.)

CE CONCOURS SERA JUGÉ LE 15 NOVEMBRE

Il ne sera pas reçu d'épreuves pour ce Concours.

Comme nous l'avons annoncé, les épreuves non primées du Concours n^o 1, vont être examinées à nouveau par les membres du Jury formé pour l'attribution des récompenses. Il sera distribué pour ce concours :

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 JUMELLE 9×12 à escamotage, 12 plaques, objectif rectiligne, d'une valeur de	160 fr.
2 ^e »	1 LANTERNE D'AGRANDISSEMENT Fescourt avec ses accessoires, d'une valeur de	70 fr.
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de la Photo primée, val.	20 fr.
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35×45 de la Photo primée, val.	15 fr.
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et access. fotogr. val.	8 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pêle-Mêle » val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille » val.	3 fr.

5^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

UN TABLEAU DE GENRE

Exécuté absolument par la Photographie.

Le sujet sera celui qu'on voudra, mais il devra être obtenu par la photographie, et se rapprocher autant que possible d'un tableau de maître comme l'AURORE, de Courbet, l'ANGELUS, de Millet, la CRUCHE CASSÉE, de Creuze, le LABOURAGE, de Rosa Bonheur, etc. Ces titres ne sont donnés qu'à titre d'indication, sans que l'on soit obligé de les prendre comme modèles. On devra indiquer sur l'épreuve de quel tableau on s'est inspiré. Nous accepterons portrait, paysages, scènes d'intérieur, natures mortes, marines, etc. Il sera tenu compte de la qualité artistique de l'épreuve envoyée.

Ce Concours sera clos le 15 décembre.

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 FOLDING Cadot 9×12 en acajou verni, avec 3 châssis doubles rideaux, obturateur Unicum, anastigmat Cadot, d'une valeur de	210 fr.
2 ^e »	1 JUMELLE Stadette brevetée 9×12 d'une valeur de	125 fr.
3 ^e »	1 SINOX Jougla pliant 9×12 d'une valeur de	105 fr.
4 ^e »	1 JUMELLE Cadot d'une valeur de	40 fr.
5 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
6 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de l'épreuve primée, val.	20 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pêle-Mêle », val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille », val.	3 fr.

En outre, avec chaque Prix, un Magnifique Diplôme du PHOTO PÊLE-MÊLE sera adressé aux Lauréats.

Règlement général. — Il est accepté 6 épreuves au maximum pour chaque Concours, collées ou non collées et tirées sur n'importe quel genre de papier. Elles ne pourront dépasser 18×24 comme grandeur, devront porter au dos les nom, prénoms et adresse du concurrent. Sur une feuille séparée, il faudra indiquer les conditions d'obtention : appareil, objectif, pose, révélateur, etc. Sur les enveloppes, coller le bulletin de concours à détacher ci-dessous. Les épreuves deviendront notre propriété et ne seront pas rendues.

Le jury examinera les épreuves, et celles ayant obtenu des

prix seront publiées dans nos colonnes. En dehors de celles primées, nous nous réservons le droit de publier des épreuves non primées à titre de document, si nous le jugeons à propos. Nous n'accusons pas individuellement réception des envois. Mais nous donnons, après la clôture de chaque concours, la liste des personnes nous ayant envoyé des épreuves. Nous recommandons de ne mettre aucune lettre, concernant la rédaction, la direction ou l'administration, dans les envois concernant les Concours, et de ne pas annoncer les envois par lettre séparée.

RECTIFICATIONS ET ADDITIONS

à la liste des concurrents des Concours nos 1 et 2.

M. R. Elouard. — M. Fardhetto. — M. Jules Ballot, à Paris. — M. Chathiard, à Paris. — M. Quézac, à Millau. — M. Tony Honoré, à Paris. — M. Baudoz, à Paris. — M. Aristide Bel, à Marseille. — Mlle Caluyer, à Lille. — M. Eugène Dusouil, à Paris. — M. J. Cante-not, à Paris. — M. Eug. Godfrin, à Paris. — M. René Vezard, à Paris. — M. Léon Bertrand, à Lyon. — M. E. Cauja, à Bordeaux. — M. Auclair, à Givors. — M. C. Montelle, à Is-sur Tille. — M. Boucaud, à Paris. — M. M. La Poulle, au Havre. — Mme Edmée Ternisien, à Paris. — M. Colli, à Rennes. — M. Nickels, à Paris.

AVIS IMPORTANTS

CONCOURS N^o 1.

Une vue avec de l'eau.

Nous donnerons dans le prochain numéro, le dépouillement du vote pour l'attribution des récompenses de ce Concours, qui, étant donné son importance, nous a demandé un travail considérable.

CONCOURS N^o 3.

Un sujet humoristique.

Nous publierons, dans le prochain numéro, la liste des envois reçus pour ce Concours, qui a été très réussi. Nous avons trouvé une certaine quantité d'épreuves véritablement originales et ingénieuses, comme nos lecteurs pourront en juger prochainement par les épreuves que nous reproduirons.

COURS DE PHOTOGRAPHIE

L'Union du bâtiment a organisé un Cours public de photographie à l'école de la rue Popincourt, et a confié à M. Labit le soin de professer. Ce cours a lieu tous les vendredis, de 8h. 1/2 à 9h. 1/2 du soir. On doit se faire inscrire.

QUESTIONS PEPÉMISTES

Parmi les nombreux lecteurs du *Photo Pêle-Mêle*, en est-il un qui pourrait donner la façon de virer le soir, à la lumière d'une lampe et d'obtenir la teinte que l'on désire? Car, généralement, la teinte obtenue, ou plutôt vue le soir, n'est jamais en rapport avec la même épreuve vue le jour. BAUDOZ.

Existe-t-il un monologue ou une chanson ayant trait à la photographie, qu'un amateur peut chanter ou réciter en société? Si oui, quel en est l'auteur? CH. W. à G.

GRAND CONCOURS RÉSERVE A NOS ABONNÉS

Ce Concours sera clos le 31 Décembre 1903

Les dix mille premiers Abonnés du "Photo Pêle-Mêle" ont droit : au **remboursement intégral de leur abonnement en petites Annonces dans le "Photo Pêle-Mêle"**, soit 80 mots à prendre en une ou plusieurs fois, mais pendant la durée de leur abonnement.

Les *petites annonces* ont une importance que les Amateurs photographes apprécieront certainement, car, grâce à cette rubrique qui leur deviendra indispensable, ils pourront *échanger leurs appareils ou les vendre*; solliciter l'*envoi de vues, de cartes-postales, de stéréogrammes*; exposer leurs *désiderata* et se créer en peu de temps d'excellentes relations, resserrant ainsi les liens qui les unissent à la grande famille des *Photographistes*.

Le "Photo Pêle-Mêle" étant lu presque exclusivement par des personnes s'intéressant à la photographie, nos *petites Annonces* seront profitables à tous et par suite très recherchées.

En outre, nous organisons un concours exceptionnel entre tous nos abonnés, et pour ce concours dont **l'intérêt est évident**, nous consacrons un **nombre considé-**

1^{er} Prix : Une Jumelle Cadot, magasin 12 plaques 9x12; Double décentrement dans les deux sens; objectif anastigmat Zeis ou Goerz, Série III (f. : 7) d'une valeur de 285 francs.

Les suivants recevront, toujours dans l'ordre des nombres les plus approchant les prix dont l'énumération suit :

1	bon de	125	francs	pour une	Folding Quo Vadis 9x12	avec sac, pieds	métalliques	et tous ses	accessoires.
1	—	75	—	de	merchandises à prendre	dans la	maison	Cornu.	
2	—	12	—	—	—	—	—	—	J. Richard.
5	—	25	—	pour 1	agrandissement de 50x60	collé et	retouché	d'après	cliché ou épreuves.
10	—	15	—	—	40x50	—	—	—	—
25	—	10	—	—	30x40	—	—	—	—
50	—	6	—	—	24x30	—	—	—	—
100	—	4	—	—	18x24	—	—	—	—
50	—	4	—	de	merchandises à prendre	dans la	maison	Joula.	
200	—	3	—	—	—	—	—	—	Guilleminot, Boespflug & C ^{ie} .
10	—	3	—	—	—	—	—	—	des papiers photographiques
75	—	2	—	—	—	—	—	—	Tambour.
75	—	2	—	—	—	—	—	—	Cristallos.
				—	—	—	—	—	Lamy-Bry.

Soit **605** Bons, d'une valeur **totale de 2.864 francs**, qui seront distribués à nos abonnés aux conditions énumérées ci-dessus.

Pour nous aider, et en raison des sacrifices que nous nous imposons pour plaire à tous, nous prions les personnes qui recevront ce numéro de bien vouloir nous faire parvenir une

table de prix d'une valeur de près de **trois mille francs**, de façon que la chance de gagner un lot ne soit pas réservée à quelques-uns, mais à un grand nombre d'abonnés : Il y aura, en effet, **six cents récompenses**.

Que chacun donc se mette à l'ouvrage et nous réponde à cette **unique question** :

Désigner, par ordre de mérite, en commençant par l'inventeur, les noms des DIX PERSONNAGES, vivants ou morts, qui, par leurs découvertes ou leurs travaux, ont le plus contribué au développement de la Photographie.

Les réponses seront totalisées, et c'est ainsi le vote de tous qui constituera la **liste d'élection**. Celui qui donnera la liste exacte aura droit au 1^{er} Prix, et ceux ayant des réponses approchées auront droit aux récompenses suivant la valeur de leur liste.

liste de personnes faisant ou s'occupant de photographie, nous leur enverrons un spécimen.

Et maintenant, bonne chance à tous pour les concours !

<p style="text-align: center;">Concours du PHOTO PÊLE-MÊLE Réservé aux Abonnés exclusivement.</p> <p style="text-align: center;">Indiquer ci-dessous les dix noms par ordre de préférence.</p> <table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="width: 50%;">1</td> <td style="width: 50%;">6</td> </tr> <tr> <td>2</td> <td>7</td> </tr> <tr> <td>3</td> <td>8</td> </tr> <tr> <td>4</td> <td>9</td> </tr> <tr> <td>5</td> <td>10</td> </tr> </table> <p>Nom</p> <p>Adresse</p> <p style="text-align: center;">(Écrire lisiblement).</p>	1	6	2	7	3	8	4	9	5	10	<p style="text-align: center;">Bulletin d'Abonnement au PHOTO PÊLE-MÊLE</p> <p style="text-align: center;">Je déclare souscrire à un abonnement annuel à partir du</p> <p>1^{er} (1) 1903. Inclus mandat-poste de (2) francs.</p> <p>Nom</p> <p>Prénoms</p> <p>Profession</p> <p>Adresse</p> <p>Ville</p> <p>Bureau de poste de</p> <p>Département</p> <p style="text-align: center;">(1) Désigner le mois. — (2) 8 fr. (France, Corse et Algérie) ou 12 fr. (Étranger).</p>
1	6										
2	7										
3	8										
4	9										
5	10										



Cliché de notre collaborateur G. LATINEAU.

UN DOCUMENT IRRÉFUTABLE
 Photographie du gagnant de la course « Paris-Bordeaux »!

La Famille

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

LE NUMÉRO : 15 Centimes

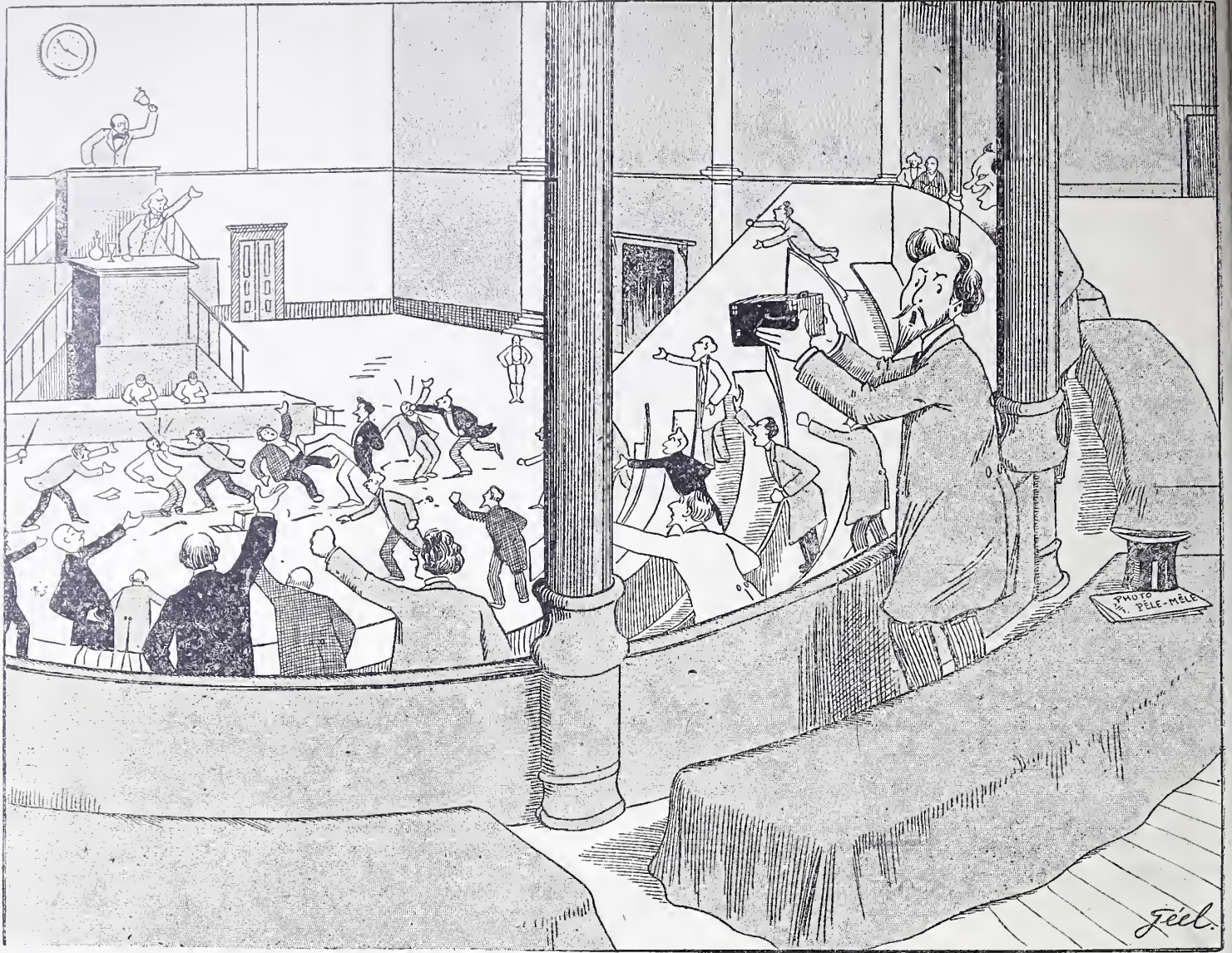
*En vente chez tous les Libraires et Marchands de journaux dans toute la France
 et l'Étranger.*

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : 7, RUE CADET

—808—

ABONNEMENTS : FRANCE : UN AN, 8 francs. — SIX MOIS, 5 francs. — ÉTRANGER : 2 francs en plus.

Pour recevoir des spécimens gratuits de *LA FAMILLE*, il suffit d'écrire ou simplement d'envoyer son nom et son adresse sur une carte de visite à l'Administration du journal, 7, rue Cadet, Paris.



G. LATINEAU. — Quel malheur que je n'aie pas prévu cette séance orageuse ! Au lieu de mon appareil instantané j'aurais apporté un cinématographe.

La Collaboration du « Photo Pêle-Mêle »

Nous informons nos lecteurs, que nous recevons toujours avec plaisir les articles ou les notes intéressantes ayant rapport à la Photographie, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original.

Lorsque nous aurons inséré trois articles ou reproduit six photographies dans notre journal, nous adresserons à l'auteur une carte de correspondant, qui lui permettra d'assister, comme représentant de la Presse, aux fêtes, aux solennités, aux grands événements de sa localité, et lui facilitera sa tâche pour nous envoyer rapidement les photos d'actualité ayant de l'intérêt pour le *Photo Pêle-Mêle*.

Nous recommandons expressément à nos correspondants, pour les documents et renseignements qu'ils nous envoient, de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Nous devons ajouter qu'il ne nous est pas possible de rendre les manuscrits et les

épreuves photographiques qui nous sont adressés; nos correspondants feront donc bien d'en conserver un double.

N. d. l. D.

Liste des Brevets relatifs à la Photographie, demandés en France

du 4 Mars au 6 Avril 1903 (1).

- 329959 — 4 mars 1903, HINNE. Appareil pour tirer des épreuves photographiques sur papier avec éclairage réglable.
- 330022 — 7 mars 1903, FRITZSCHE. Pellicules en rouleau avec écrans ou champs translucides interposés.
- 330023 — 7 mars 1903, FRITZSCHE. Disposition faisant obtenir des photographies en trois couleurs sur des pellicules en rouleau.
- 330090 — 9 mars 1903, FONTANA. Système d'appareil photographique perfectionné.
- 330102 — 10 mars 1903, SPATH ET GRABSCH. Procédé et dispositif pour la fabrication de pellicules à inscription ou légende variable pour cinématographe.

(1) Communication de MM. Marillier et Robelet. Office International pour l'obtention de brevets d'invention en France et à l'Étranger, 42, bd Bonne-Nouvelle, Paris

330123 — 10 mars 1903, PIPON. Dispositif de jumelle photographique, stéréoscopique et pliante.

330151 — 11 Mars 1903, FRITZSCHE. Bande de pellicules.

330216 — 13 Mars 1903, MESSENGER. Obturateur pour appareils photographiques.

330299 — 16 Mars 1903, LIENHARDT et KNECHT. Chambre noire transportable.

328007 — 27 Juin 1902, MAUBLANC. Mécanisme nouveau pour manœuvre des chambres noires photographiques.

330384 — 18 Mars 1903, HUET. Système d'appareil permettant de photographier et de projeter des vues animées.

330565 — 24 Mars 1903, STEVENS. Appareils pour l'agrandissement automatique de photographies.

330693 — 28 Mars 1903, LEROY. Appareil photographique donnant à volonté, soit des vues stéréoscopiques, soit des vues simples dites panoramiques.

330878 — 3 Avril 1903, MORTEAUX. Cuvette-réservoir pour le développement des clichés photographiques.

330905 — 4 Avril 1903, HUGUENIOT. Pince pour la manipulation des plaques photographiques.

330962 — 6 Avril 1903, GURTNER. Procédé pour l'obtention de photographies en couleurs et d'impressions photomécaniques.

Maison fondée en 1884

A. CADOT, Constructeur, 31, rue Piat, PARIS

Téléphone 417-47

Objectifs "PLANÈTE"

de A. CADOT

OBJECTIFS RECTILIGNES RAPIDES LENTILLES ACHROMATIQUES

Prix exceptionnels

SÉRIE et NUMÉRO	SURFACE couverte c/m	DIAMÈTRE des LENTILLES m/m	FOYER m/m	PRIX avec monture diaphragme iris
Série A n° 1.....	9×12	27	140	Fr. 12.50
Série A n° 2.....	13×18	33	210	15 »
Série A n° 3.....	18×24	43	270	22.50



Série B

Objectifs rectilignes aplanétiques extra-rapides

SÉRIE et NUMÉRO	SURFACE couverte c/m	DIAMÈTRE des LENTILLES m/m	FOYER m/m	PRIX avec monture diaphragme iris.
Série B n° 1.....	9×12	27	140	Fr. 17. »
Série B n° 2.....	13×18	33	210	21.50
Série B n° 3.....	18×24	43	270	41.50

DEMANDER LE CATALOGUE FRANCO POUR AMATEURS, TOURISTES ET DÉBUTANTS



Coupe d'un anastigmat CADOT montrant la disposition des 6 lentilles.

Série C

Objectifs anastigmats Combinaison symétrique

Objectifs universels à grand rendement pour portraits, groupes, instantanés rapides, paysages, reproductions, cartes, etc.

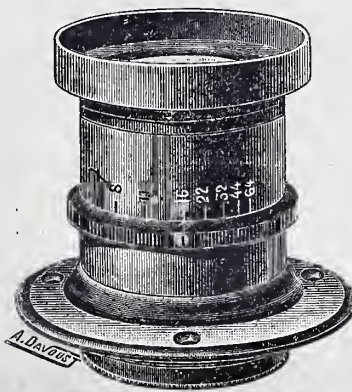
SÉRIE et NUMÉRO	SURFACE couverte à pleine ouverture	SURFACE couverte avec petit diaphragme	DIAMÈTRE des Lentilles	FOYER	PRIX avec monture diaphragme iris
Série C n° 1.....	9×6,5	6,5×9	12	60	Fr. 80 »
Série C n° 2.....	8×8	11×15	16	90	80 »
Série C n° 3.....	9×12	13×18	20	155	80 »
Série C n° 4.....	13×18	21×27	27	170	125 »

Les objectifs "Planète" et Planète anastigmats montés sur les obturateurs Unicum véritables, sont les meilleurs et les plus pratiques pour les chambres Touriste ou Folding.

Série D. Anastigmats ORTHOPLANES

Combinaison à 4 lentilles
en verre d'ÉNA, F, 1 : 8

Ces objectifs sont spécialement recommandés par leur finesse et leur profondeur de foyer. Ils conviennent à tous les usages photographiques : Portraits, Groupes, Paysages, etc.



DIMENSIONS	OBJECTIF avec monture diaphragme iris	Monté sur obturateur UNICUM
9×12	Fr. 43. »	Fr. 62. »
15×18	63. »	85. »
18×24	93. »	125. »

PETITES ANNONCES

OFFRES - DEMANDES - ÉCHANGES

- 1° Toute personne peut faire paraître des petites annonces dans le **Photo Pèle-Mêle**.
- 2° Chaque annonce doit être écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté.
- 3° Il ne faut, sous aucun prétexte, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.
- 4° Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant en général toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.
- 5° Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de **DIX CENTIMES LE MOT** et pour les lecteurs de **QUINZE CENTIMES LE MOT** (compté télégraphiquement).
- 6° Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Ce classement sera fait sous les titres suivants :

- Jumelles. — Détectives. — Foldings.
- Stéréoscopes, Appareils stéréoscopiques. — Chambres noires sur pied et d'atelier. — Objectifs. — Accessoires divers. — Echange de vues. — Cartes postales et timbres-poste. — Divers.

JUMELLES

170 fr., JUMELLE 9×12. Double décentrement dans les deux sens. Objectif anastigmat Steinheil. Mise au point variable, Magasin pour 12 plaques. Dispositif pour verre dépoli et châssis état de neuf. M. Meunsch. Les Oseraies, rue des Pinsons, Crosne, Seine-et-Oise. [0-80]

105 fr., JUMELLE à escamotage pour 12 plaques 6×12. Objectif rectilinéaire. Mise au point variable. 4 vitesses, poses et instantanés. Sac en cuir. Entièrement neuve. Double emploi. M. Verger, villa Marcel, à Yères (Seine-et-Oise). [0-82]

DÉTECTIVES

75 fr., DÉTECTIVE CADOT 9×12 objectif ortho-périscopique, obturateur plusieurs vitesses, pose et instantané, adaptateur pelliculaire, 2 châssis doubles, très bon état. Ecrire Lenfant, bur. du Journal. [0-93]

KODAK 9×12 à pellicules, très bon état, obturateur, pose et instantané, bon objectif avec mise au point, 30 francs. Ecrire Henry, Bureau du Journal. [0-72]

FOLDINGS

60 fr., FOLDING 9 × 12. 3 châssis doubles, réduits, sac en cuir, état de neuf. Ecrire Lemare, bur. du Journal. [0-92]

55 francs, a coûté 100 francs, appareil pliant de poche : le *Colibri*, 4 1/2 × 6, rectiligne Jarret. Diaphragmes 6 Vitesses. Stui et poire avec agrandisseur en 12 × 16. — Just Marchand, Andeville (Oise). [0-120]

50 fr., FOLDING 9 × 12, avec 3 châssis doubles, obturateur à rideaux plusieurs vitesses, pose et instantané. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [0-89]

110 fr., FOLDING Quo-Vadis, 9×12. 6 châssis métalliques. Mise au point variable. Objectif rectiligne sac en toile. 4 vitesses, pose et instantané, au doigt ou à la poire. M. L. Janson, villa d'Alésia, Paris, XIV^e. [0-83]

OBJECTIFS 60 fr., DOUBLE ANASTIGMAT Lion. 6 1/2×9, avec obturateur unicum. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [0-91]

CARTES POSTALES et TIMBRES-POSTE

TROIS CARTES postales illustrées par Guillaume sont envoyées gratuitement. Ecrire Winckler, à Montreuil (Seine), joindre timbre de 15 centimes pour le port. [P]

ÉCHANGE CARTES, VUES. Réponse sûre. Ecrire à M. Royet, comptable, à Marcigny. [P-1]

PROCÉDE POUR INSTALLER presque sans frais, fabrique d'excellents savons tous genres, revenant à 20 centimes le kilogramme. Fabrication avantageuse à portée de tous. — Billault, savonnier-chimiste, Le Luc (Var). [0-]

Achat tres cher de collections de timbres-poste et de timbres français (même actuels) et des Colonies. Ecrire à M. de Chamoisel, Paris (XIV^e arr.). [0-107]

ANNONCES COMMERCIALES ET SPORTIVES

Pour nos abonnés et lecteurs, mêmes conditions d'insertion que pour les Petites Annonces, mais à **20 centimes le mot** (compté télégraphiquement).

Nous entendons par annonces commerciales celle dénotant des transactions suivies ou un commerce habituel.

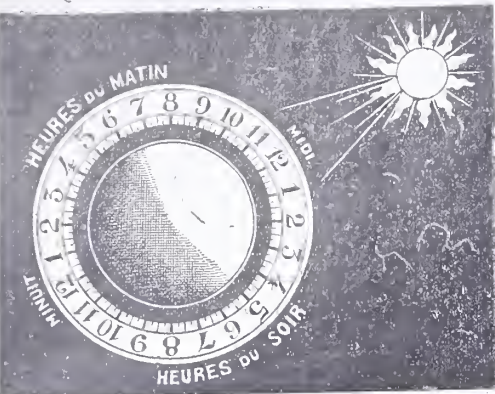
OUVRETEUR DE CRÉDIT de 3 à 6 mois aux nég^{ts}, com^{ts}, industr. génés. Successions, immeubles, délég. d. foyers, hypoth., nues-prop., titres nom., titres grevés sans le concours de co-héritiers, avances de revenus, usufruits. **E. Mercier**, 27, rue du Champ-de-Mars, Paris.

Nous rappelons à nos lecteurs que nous recevons toujours avec plaisir les recettes photographiques intéressantes qu'ils voudront bien nous communiquer.

TABLEAUX des TEMPS de POSE

du 8 au 14 novembre.

Bonnes Heures pour Photographier utilement
DE 8 HEURES DU MATIN A 4 HEURES DU SOIR



TEMPS DE POSE ABSOLUS

1° Calculés pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau n° 2 suivant, pour avoir exactement le temps de pose normal pour des plaques de rapidité moyenne et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OUVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions du foyer, c'est-à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f/8	f/12	f/16	f/24	f/36	
8 —	10	30	50	120	250	4 —
9 —	3	10	15	40	75	3 —
10 —	1.7	6	9	25	45	2 —
11 —	1.5	4	8	18	35	1 —
Midi	1.5	4	7	15	35	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2° Coefficients suivant les temps et les sujets :

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel couvert	Ciel sombre
Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6	10
Premiers plans accentués, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, reproductions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de verdure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air.....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier un groupe en plein air le 8 novembre, à 10 heures du matin, par un ciel clair, avec un objectif diaphragmé à f/16. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 10 heures du matin, dans la colonne f/16, le nombre indiqué est 9 centièmes de seconde. Dans le second tableau, à la ligne de groupe, dans la colonne ciel clair, on trouve le nombre 25. Donc, le temps de pose sera de $9 \times 25 = 225$ centièmes de seconde, soit 2 secondes environ.

Le temps de pose étant calculé pour des plaques de rapidité moyenne, il convient pour les émulsions extra-rapides de diminuer ce temps de trois à quatre fois. MODAL.

PETITE CORRESPONDANCE

(Il sera répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.)

Avis. — En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants que nous ne pouvons prendre l'engagement de leur répondre pour le prochain numéro. De plus, en principe, nous ne répondons que par la Petite Correspondance; inutile donc de joindre un timbre dans les lettres de demandes de renseignements.

M. Charles Lussaud, au Mans. — (Pourriez-vous m'indiquer un médium pour la retouche?)

Faire dissoudre dans l'eau la gomme arabique, puis les autres produits indiqués dans la formule ci-dessous, et ajouter la couleur désirée :

- Eau 100 c. c.
- Gomme arabique 30 gr.
- Alcool 15 gr.
- Glycérine 3 gr.
- Noix de galle 5 gr.
- Couleur q. s.

On emploie cette composition pour le repiquage des épreuves positives sur papier albuminé. En laissant sécher les épreuves, on peut ensuite les satiner à chaud.

M. Louis David, à Orléans. — (Comment peut-on noircir le cuivre?) On décape d'abord l'objet dans de l'eau acidulée (acide nitrique), on le plonge ensuite dans une solution suivante :

- Eau 1000 c. c.
- Hyposulfite de soude 1 gr.
- Acétate de plomb 1 gr.

Le cuivre prend les colorations : grise, rouge, violette, et enfin bleu-noir; on lave et on sèche. Après, on passe un vernis transparent qui tonifie la coloration et la préserve.

M. Paul Leroy. — (Existe-t-il un affaiblisseur pour épreuves?)

Certainement, et la formule que nous vous donnons, vous donnera toutes satisfactions :

- Eau 1000 c. c.
- Hyposulfite de soude 100 gr.
- Solution de bichromate d'ammonium à 10/0 20 c. c.

Après le virage, les épreuves, encore humides, sont plongées dans ce bain. Au bout de trois à quatre minutes, l'épreuve a sensiblement baissé sans que les détails soient détruits. Ce bain n'a aucune action sur les papiers au gélatino-bromure.

M. Stanislas B., à Paris. — (Quelle est la formule la plus pratique pour trouver rapidement la dimension nettement couverte sur le verre dépoli?)

La géométrie nous donne la formule suivante pour trouver la diagonale d'un rectangle $\sqrt{C_2 \times C_2}$, c'est-à-dire prendre la racine carrée des côtés élevés au carré et multiplier par eux-mêmes; mais on peut faire plus simplement ceci : $d = \frac{C}{2} + c$, c'est-à-dire que la diagonale égale la moitié du grand côté, plus le petit côté. Ainsi, si votre surface d'éclairément mesure 36 sur 24 centimètres, la première formule nous donnerait :

$$d = \sqrt{36^2 \times 24^2} = 43 \text{ cent.}$$

avec la seconde formule :

$$d = \frac{36}{2} + 24 = 42 \text{ cent., ce qui est suffisant comme approximation.}$$

M. Claveyrolly, à Nîmes. — 1° Pour le concours n° 5, il est inutile de copier exactement, il suffira que la paraphrase photographique donne la même impression que le tableau modèle; 2° Sulfite de sodium ou sulfite de soude, c'est exactement la même chose; 3° Les produits cristallisés s'emploient généralement en quantité double que les produits anhydres, car les pre-

miers renferment toute leur eau de cristallisation, qui n'existe plus dans les produits anhydres, qui veut dire : sans eau.

M. Nicolas, à Nice. — Veuillez nous dire si les photos que vous nous avez adressés étaient pour des concours ou pour des documents. — Pour les documents, nous accusons réception au bas de la Petite Correspondance. — Les besoins de la mise en pages, et quelquefois le manque de place font que les accusés de réception peuvent ne paraître que trois semaines et même plus d'un mois après les avoir reçus.

M. A. Riboulet, à Saint-Gilles. — Pour l'achat d'un objectif, nous ne pouvons vous recommander aucune maison, on pourrait croire notre avis intéressé.

1° Pour le paysage et le portrait, prenez un objectif rectilinéaire, c'est un des meilleurs et son prix n'est pas très élevé.

2° Orthostigmats, anastigmats, aplanastigmats, sont des noms spéciaux créés par les fabricants pour différencier leur marque d'objectifs anastigmatiques, il vous suffira, si vous achetez un de ces objectifs, dont les prix sont très élevés, de demander la garantie sur facture que votre objectif est bien anastigmatique.

M. C. Layet, à la Bocca. — Notre avis est que l'on doit dessaler l'épreuve lavée à l'eau de mer ou à l'eau salée, en la rinçant seulement quelques minutes dans un peu d'eau ordinaire, sans changer d'eau ou une ou deux fois seulement, suivant la quantité d'épreuves à rincer.

M. F. O., Krith. — Votre article nous intéresse très vivement, aussi le recevons-nous avec plaisir. Si vous avez quelques photos pour le compléter, joignez-les avec.

M. Folignet, à Saint-Mihiel. — Envoyez-nous seulement des épreuves non collées, ni calibrées; merci pour vos bons souhaits et votre propagande.

M. Van Dorfselaer, à Courbevoie. — L'objection que vous faites pour le jugement du Concours n° 4 est sans valeur, puisque, seulement, la moitié des épreuves du Concours n° 1 ont été examinées; dans les épreuves qui restent, il peut donc s'en trouver d'équivalentes si non supérieures à celles reçues au concours n° 1.

M. Coriolis, à Bruxelles. — Nous avons, notamment dans les n° 4 et 7, du Photo Pêle-Mêle donné différents moyens pour l'obtention des photographies composites, nous avons même donné quelques exemples : Pour faire un animal quelconque avec une tête humaine, il faut tout d'abord tirer sur le papier sensible la cliché de l'animal sur lequel a été réservé en blanc, par un cache ou de la gouache, la tête du personnage à reproduire; ensuite, sans virer l'épreuve, insalez-là à nouveau au châssis-presse pour le cliché du personnage, ce dernier devra naturellement être recouvert d'un cache ou de gouache, de façon à ce que seule la tête paraisse. Ensuite vous virez et fixez comme d'usage.

M. Léon Bussy, à Arques. — Oui, l'on peut considérer le papier au gélatino-bromure comme inaltérable — au sens impropre de ce mot, car rien n'est inaltérable en ce monde — lorsqu'il a été bien traité : développement rapide, solution de fixage toujours fraîchement préparée, sans addition d'alun. Lavage énergique et abondant. Telles sont les conditions indispensables à la durée des épreuves au gélatino.

Banque, rue Laffitte. — (Signature illisible.) Pour notre projet d'excursion de Concours, la réponse a été donnée page VI, n° 14.

M. H.-C. Bessières, à Paris. — C'est un accident malheureusement irréparable, car le défaut est trop important; lorsqu'il ne s'agit que de petits points, on les repique à la gouache avec un pinceau très fin, mais pour votre épreuve le défaut est trop grand, car il recouvre le nez en entier et une partie de l'œil. Ce travail n'est plus du domaine de l'amateur, mais de celui du retoucheur, à la condition qu'il soit extrêmement habile.

M. Louis Vignes, à Sigean. — On avance ou on recule la lumière derrière le condensateur, jusqu'à ce qu'on ait un éclairage net sur l'écran.

M. Paul Petit, à Reims. — C'était une erreur de typographie, c'est le Le Luc (Var) qu'il faut lire.

M. F., à Moha. — Votre article sur le renforcement et ses dangers est très intéressant. Seulement, après avoir indiqué les produits nécessaires, vous ne donnez aucune formule, ni la façon de fixer après blanchiment du cliché. Votre article se trouve donc forcément incomplet et nous vaudrait des réclamations; vous préconisez particulièrement l'iodure... Lequel?... Probablement l'iodure mercurique. Soyez assez aimable de revoir à nouveau votre article, et adressez-nous-le complété, nous en ferons notre profit, pour le plus grand bien de nos lecteurs. Prijs, note de l'abonnement de M. Falaise.

M. Armand, à Paris. — Votre article est très bien fait et bien dans la note du *Photo Pêle-Mêle*. Seulement, pour tout le monde, ce serait une réclame pour la maison dont vous parlez. Comme ce n'est pas le cas, nous verrons à modifier, si faire se peut, votre article, et à le faire passer en son temps. Le titre alléchant de votre prochain article semblerait mieux nous convenir.

M. A. Coutreras, à Lisbonne. — Nous avons bien reçu votre envoi, et nous permettons de vous donner un bon conseil : lorsque vous reproduisez des sites intéressants, des monuments, des ruines, etc., évitez de mettre en premier plan des personnages, qui posent et nuisent entièrement à l'effet voulu, car ce n'est plus, par exemple, la serre du Jardin Botanique, mais les portraits de deux charmantes dames et de M. X... Nous publierons probablement la vue très intéressante du château des Nègres.

M. Escoffier, à Alger. — 1° Reçu votre article et dessin. Publierons à son tour. 2° Ce que vous demandez existe, voyez aux Petites Annonces. Nous avons l'intention, pour l'échange de vues et cartes postales, d'établir un tarif extrêmement réduit pour nos abonnés, sans aller à la gratuité, car le journal entier ne suffirait pas.

M. Malbeck, à Paris. — Les différentes questions que vous nous posez sont extrêmement complexes, et il ne peut y être répondu par la Petite Correspondance, attendu que la réponse à toutes vos questions ferait l'objet d'un volume entier; nous allons essayer de vous donner satisfaction en partie. 1° Pour éviter le grain, au lieu d'un objectif 6 1/2 X 9, prenez un objectif Petzval à portrait, couvrant 9 X 12; 2° Pour la retouche des agrandissements, qui est une chose très difficile, il n'y a pas un, mais de nombreux tours de main, et nous ne croyons pas que, sans conseil pratique d'un homme du métier, on puisse obtenir de bons résultats. Selon nous, l'amateur doit se contenter de faire de beaux agrandissements de ses bons clichés, et n'y faire que les retouches indispensables, repiquage des trous et des rayures; 3° On fixe à l'alcool projetée au vaporisateur.

M. Bergmann, à Lyon. — Il est indispensable pour les vues stéréoscopiques qu'elles nous soient adressées, montées dans leur sens, et non en deux épreuves différentes, ceci pour éviter des pertes de temps pour les recherches de la droite et de la gauche. Nous cherchons un moyen pratique pour publier des épreuves stéréoscopiques; cela n'est pas commode, en raison des différents formats existants et de l'ennui d'être dans l'obligation de couper son journal.

M. N. Brimeger, à Bruxelles. — Veuillez relire les conditions pour le Concours n° 4, vous y verrez que nous n'acceptons pas de nouvelles photographies, ce Concours n'étant que la suite du Concours n° 1, pour lequel nous avons reçu un si grand nombre d'épreuves. Compliments pour vos épreuves, très jolies.

E. J. 1496. — C'est 22, rue Caumartin.

M. P. Collier, à Paris. — Nous avons reçu

vos envois, et en ferons notre profit. Votre projet de Concours pour l'entête du *Photo Pêle-Mêle* est excellent, nous y penserons. Le sommaire paraît dans la partie supplémentaire pour les numéros précédents. Nous le ferons peut-être aussi pour celui du jour.

M. E. Audoin, à Périgueux. — Il est vraiment regrettable que l'intéressante photo que vous nous adressez, soit gâtée par ces malencontreux fils télégraphiques; ne pourriez-vous reprendre cette vue, de telle façon que les fils ne se voient pas?

M. Dangette, à Marseille. — 1° Il nous reste à examiner plus de 3.000 épreuves pour le Concours n° 4; dans l'intérêt même des concurrents, nous ne pouvons en accepter d'autres, le nombre des prix n'étant pas en rapport avec l'importance et la valeur des envois reçus. Donnant un Concours tous les mois, vous aurez suffisamment le temps de l'étudier pour nous faire vos envois suivant vos goûts et vos aptitudes; 2° L'appareil dont vous parlez, est trop commercial pour que nous puissions vous donner notre appréciation; 3° Acceptons toujours, avec plaisir, les photos intéressantes pour nos lecteurs.

M. G. Jouarino, à Paris. — 1° Pour empêcher les épreuves de se gondoler, il suffit de les tremper après le dernier lavage, dans une solution de glycérine à 10 ou 12 0/0; 2° La liqueur de Farmer.

Prussiate rouge de potasse..... 1 0/0
Hyposulfite de soude..... 10 0/0

Au moment de l'usage, prendre chaque solution par partie égale.

Enlève les demi-teintes; est par conséquent excellent pour les clichés gris surexposés, que l'on peut ainsi descendre assez fortement et renforcer ensuite. Le persulfate d'ammoniaque, au contraire, affaiblit les parties opaques; il convient donc pour les clichés durs, trop développés ou manquant de pose.

Accusés de réceptions.

M. Barnier, à Marseille. — M. Georgerens, à Béziers. — M. J.-B. Viaud, à Marseille. — M. Salières, à Carcassonne. — Mlle Sabine Coupin, à Marseille. — M. Armand Gauzin, à Paris. — M. A. Coutreras, à Lisbonne. — M. Giraudon, à Nice. — M. A. Escoffier, à Alger. — M. L. Comès, à Paris. — M. le baron d'Houdemare, à Paris. — M. Léo Armand, à Cognac. — M. P. Collier, à Paris. — M. G. Gilet, à Ermont (deux envois). — M. Bergmann, à Lyon. — M. Rebourd, à Paris. — M. Amoros-Relizane, à Oran. — M. Pérol, à Clermont-Ferrand. — M. A. Linssolas, à Béziers. — M. A. Noury, à Lyon. — M. A. Dauphin, à Paris. — M. Beragallo, à Valenciennes. — M. Frémery, à Paris. — M. Marcel Hanus, à Paris. — M. G. Gilet, à Ermont. — M. Chanson, à Paris.

Pour les APPAREILS de PHOTOGRAPHIE des meilleures marques, adressez-vous à RADIGUET et MASSIOT, 15, b. Filles-du-Calvaire, Paris

RECETTES PÉPÉMISTES

Révélateur à l'acide pyrogallique.

Monsieur, j'ai l'avantage de vous soumettre une recette de révélateur à l'acide pyrogallique, que vous pouvez recommander en toute confiance aux Pépémistes. Elle est excellente et donne des clichés très fins :

Eau 400 c. c.
Sulfite de soude cristallisé . . . 100 gr.
Carbonate de soude 100 gr.

Pour l'usage prendre :

De cette solution 50 gr.
Eau 50 gr.
Acide pyrogallique 1 gr.

Une forte cuillerée à moutarde représente encore un gramme d'acide pyrogallique, il n'est donc pas nécessaire de peser ce dernier produit chaque fois. Une première pesée une fois faite, on se rendra compte de la quantité contenue dans la cuiller à moutarde.

Pour les clichés posés, ajouter 2 ou 3 gouttes de la solution de bromure à 10 0/0.

A. REBOURD.

**

Procédé de glaçage des épreuves aristotypes.

Je lisais dernièrement dans le *Photo Pêle-Mêle*, un procédé de glaçage proposé par un de mes confrères pour le glaçage des épreuves aristotypes. Il conseillait d'employer une plaque de verre qui, après nettoyage, pouvait être enduite d'une quantité très minime de pétrole. Un procédé qui m'a toujours très bien réussi et donner des résultats bien supérieurs à celui du pétrole : c'est l'huile.


Le procédé est le même dans les deux cas, prenez de l'huile à manger ordinaire, versez-en une ou deux gouttes sur votre plaque de verre préalablement nettoyée. Etendez rapidement et séchez ensuite au moyen d'un tampon de ouate, jusqu'à ce que la plaque ne soit plus voilée que par un léger brouillard. Etendez ensuite vos épreuves la face gélatinée contre la glace, et pressez fortement avec votre rouleau de caoutchouc. Laissez bien sécher.

Ce procédé a deux avantages. L'huile s'étend plus facilement et plus uniformément étant beaucoup plus grasse, et ensuite le séchage au moyen de la ouate a le grand avantage de ne laisser sur la plaque aucune poussière, que les torchons, toiles ou autres moyens laissent toujours après.

J. BOUCHET.

Papiers SUPÉRIEURS

Photographiques



TAMBOUR

PAPIERS : la pochette

Celloïdine (Brillant) 1.25

Mat-Celloïdine 1.65

tons platine

Cartes postales 0.85

à la Celloïdine (Mates ou brillantes)

Virage-fixage } dose 1/2 lit. 1.50

en poudre } dose 1 lit. 2.75

recommandé

Exiger la marque **TAMBOUR** dans toute maison de Fournitures Photographiques.

Mode d'emploi } franco sur demande.
Catalogue

C^{ie} Française de Papiers Photographiques

418, rue de la Tombe-Issoire, Paris.

PROGRAMME du " PHOTO PÊLE-MÊLE "

Les derniers recensements en France nous font savoir qu'il existe plus d'un million de bicyclettes ! On peut certainement, sans exagérer, évaluer au même nombre les appareils photographiques, par conséquent autant d'amateurs photographes. Or, tous les sports ont leur journal. Pourquoi les photographes n'auraient-ils pas le leur, le véritable organe fait pour eux, rédigé et publié comme nous l'exposons ?

La photographie est un sport d'agrément, de plaisir et de délassement, tout à la fois ; son organe doit être de même : *attrayant*, sans pourtant négliger les renseignements indispensables à cet art charmant ; *intéressant*, puisqu'il est en même temps le recueil d'une science aimable, doublée d'une partie technique qu'il faut savoir mais qu'on peut alléger de tout ce qu'elle peut avoir d'aride et de fatigant à la lecture ; *humoristique* pour joindre l'utile à l'amusant, car Rabelais nous enseigne que le *rire est le propre de l'homme* ! Pour atteindre le but que nous nous imposons il n'est qu'un moyen : c'est d'être le *journal de tous par tous* et nous comptons si bien sur les lecteurs que nous leur disons : *Devenez nos collaborateurs !*

Avez-vous de jolies vues photographiques, de belles épreuves présentant un caractère original, des photos amusantes ou fantaisistes ? Adressez-nous les ; ne craignez pas d'ajouter des légendes ou un court récit ; indiquez-nous le genre d'appareil employé, vos moyens d'exécution.

Si dans un journal, une revue, vous trouvez un dessin, une légende, un bon mot, un article intéressant *ayant trait à la photographie*, il faut le découper *en indiquant le nom du journal*, et nous l'adresser ; vous savez bien que tout le monde a plus d'esprit que Voltaire, et de cette aimable collaboration, « PHOTO-PÊLE MÊLE » deviendra la revue de famille de tous ceux qui s'intéressent à la photographie et les idées de nos lecteurs seront toujours les bienvenues.

Nous avons dit que nous serions la Revue de tout ce qui a trait à la photographie. En effet, nous indiquerons la liste de tous les nouveaux brevets ou noms se

rapportant à la photographie. Nous donnerons la liste des concours organisés par les Sociétés photographiques ou autres, du moment que la photographie sera représentée.

Superbement illustrée, notre revue constituera chaque année, une fois reliée, un album que l'on aimera toujours à ouvrir, à consulter : l'œil et l'esprit y trouveront leur compte. Et nous doublons l'intérêt du « PHOTO PÊLE-MÊLE » en organisant chaque mois un *Grand Concours* auquel nous attribuerons de très nombreux prix *de grande valeur, et une fois par an, un Concours d'honneur*, auquel ne participeront que les lauréats des précédents concours.

Comme prix nous donnons de nombreux appareils photographiques, dont quelques-uns de grande valeur, de telle sorte que les concurrents auront les plus grandes chances de gagner.

Nos *Petites-Annonces* à 10 centimes le mot télégraphique seront indispensables pour les ventes ou échanges. Tel qui possède une *Détective* et désire une *Jumelle*, pourra en solliciter l'échange ou la vente, le résultat, si les prétentions émises sont raisonnables, sera vite acquis.

« PHOTO PÊLE-MÊLE », par son grand tirage et sa profusion dans tous les pays, étant lu par tous les amateurs photographes, la lecture de ce genre d'annonces sera très recherchée.

Tout cela est très bien mais nous voulons plus encore, en effet nous voulons et ce n'est pas un paradoxe, que

« PHOTO PÊLE-MÊLE »

ne coûte rien à ses abonnés.

Comme dans le courant d'une année, chacun peut avoir besoin d'acheter ou d'échanger des appareils, des accessoires, des clichés, il lui est nécessaire de faire des insertions, aussi croyons-nous être agréable et utile en remboursant *intégralement* le prix de l'abonnement en petites annonces à 10 centimes le mot. Nous ferons remarquer, en outre, qu'en mettant l'abonnement à 8 francs, le prix du numéro ne revient qu'à 15 centimes.

Enfin, nous organisons entre tous nos abonnés un **Grand Concours** dont plus loin nous indiquons le sujet et les

conditions, concours auquel nous attribuons **605 prix** dont la valeur est de près de **3.000 francs** !

N'est-ce pas là un bien joli programme ?

Si, n'est-ce pas ? Aussi voulons-nous bien compter sur votre concours personnel et sur celui de vos amis ; communiquez-nous les adresses de toutes les personnes que vous savez faire de la *photographie* ou s'y intéresser, nous leur enverrons un numéro spécimen et nous grossirons ainsi facilement notre famille d'abonnés.

Quand « PHOTO PÊLE-MÊLE » sera entre les mains de tous les amateurs, *l'Art photographique* ne pourra que se développer, puisque pour tous, nous noterons au jour le jour, les progrès incessants de la photographie ; que nous citerons, toutes les nouveautés photographiques, les recettes, les produits, les appareils qui viennent au jour le jour dans le monde entier. Pour notre part, nous donnerons après étude les moyens pratiques et *tours de main* qui peuvent faciliter les travaux photographiques. Et ce côté pratique de la photographie, est bien aussi le côté le plus intéressant pour l'amateur auquel il évitera bien des mécomptes, des instants de découragement ou des résultats médiocres. Que l' impatient ne se rebute plus et ne mette pas son appareil, souvent excellent, dans un coin, pour ne plus y penser.

Avec « PHOTO PÊLE-MÊLE », *rien de tout cela n'arrivera plus* ! Avez-vous un insuccès ou ne vous expliquez-vous pas les causes de votre ennui ? Vite un mot au journal, joignez-y une épreuve de votre cliché ; et le moyen de l'éviter paraîtra dans la *Petite Correspondance*.

Aidez-nous donc à mériter la devise que nous empruntons à notre grand frère **LE PÊLE-MÊLE Par tous et pour tous** et qui a tant contribué à son succès mérité.

Vous nous pardonnerez, amis lecteurs d'avoir été si prolixes, mais notre programme est si grand que même avec cette énumération détaillée nous oublions encore beaucoup de vos *désiderata*. Nous les accueillerons toujours avec plaisir, voulant faire de **PHOTO PÊLE-MÊLE** le plus beau, le moins cher, le plus complet et le plus attrayant des journaux photographiques.

LA DIRECTION.

RELIEUR "PHOTO PÊLE-MÊLE"

Afin que nos lecteurs puissent conserver leurs numéros et, tout en les garantissant de la poussière et des détériorations, les consulter facilement, nous avons fait établir à leur intention, un cartonnage solide avec titre et filets dorés, dans lequel on peut relier soi-même très facilement chaque livraison du *Photo Pêle-Mêle*.

Le classeur idéal est le classeur **Presto**.
 Pour relier vite et bien rien ne vaut le **Presto**.
 Chacun peut sans étude employer le **Presto**.
 On fait un beau volume avec le **Presto**.
 Facile à feuilleter est le classeur **Presto**.
 Contient de tout un an les numéros **Presto**.
Un franc quatre vingt-dix est le prix du **Presto**
 Si dans nos bureaux l'on cherche le **Presto**.
 Mais, pour à domicile envoyer le **Presto**
 Deux francs soixante-quinze, expédition **Presto**
 Élégant et rapide et solide est **Presto**.
 Le classeur idéal est le classeur **Presto**.

Prix de l'*Auto-Relieur Presto*: Pris dans nos bureaux: 1 fr. 90; franco par postal: 2 fr. 75.

Étiquettes "Photo Pêle-Mêle"

MODÉRATEUR

BROMURE DE POTASSIUM

10 grammes pour 100 c. c. d'eau

DATE _____

Étiquettes "Photo Pêle-Mêle"

BAIN DE FIXAGE

HYPOSULFITE DE SOUDE

150 grammes pour 1.000 c. c. d'eau

DATE _____

SOMMAIRE DU DERNIER NUMÉRO

- DEUX ECOLES, par *Sosthène Fonclair*.
- UTILISATION DES PLAQUES VOILÉES POUR POSITIFS SUR VERRE, par *R. Defays*.
- PHOTOGRAPHIE DES ANIMAUX VIVANTS (suite), par *Eug. Tretat*.
- LES TRUQUAGES PHOTOGRAPHIQUES.
- LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE, par *Archi (Mède)*. — Châssis-presse économique.
- REVUE DES JOURNAUX ET DES LIVRES. — Utilité de préciser le temps de pose.
- LA PHOTOGRAPHIE DE LA PAROLE, par *Gaston Barthelet*.
- RECETTES ECONOMIQUES. — RECETTES PÉPÉ-
MISTES. — Bain de viro-fixage. — Préparation rapide du bain d'hyposulfite. — Voile vert ou jaune. — Retouche facile des clichés. — Soudure pour celluloid. — Collage d'épreuves. — Séchage simplifié.
- TABLEAUX DES TEMPS DE POSE, par *Modal*.
- COURS. — BREVETS. — AVIS DIVERS. — PETITE CORRESPONDANCE.

18 Illustrations.

PROPAGANDE DU PHOTO PÊLE-MÊLE

FEUILLE A REMPLIR ET A NOUS RETOURNER

CHERS LECTEURS,

Vous savez combien nous faisons d'efforts pour arriver à ce que le PHOTO PÊLE-MÊLE soit une revue parfaite, aussi est-il indispensable que tous ceux qui s'intéressent à notre sport si attrayant, connaissent notre journal; nous osons compter sur votre bienveillant concours. Nous vous prions de remplir les cases ci-dessous par les noms de personnes que vous connaissez et que vous croyez susceptibles de s'intéresser à notre publication. Nous leur enverrons un numéro spécimen.

(Inscrire très lisiblement ci-dessous les noms, prénoms, et adresse.)

Envoi de M
demeurant à

Département

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

Nom : _____
 Adresse : _____
 Département : _____

AVIS IMPORTANT. — Cette liste peut être envoyée sous enveloppe non fermée, pour 5 centimes, à la condition de n'ajouter aucun texte.

Attention! Avec LE CHRONOPOSE

Universel (déposé)

Calculé et dressé par **GEORGES BRUNEL**
on obtient **EXACTEMENT** le **TEMPS de POSE** (exprimé en secondes ou en minutes)
de 15 en 15 minutes

Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes
QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL

Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte
Prix franco avec instruction **UN franc DIX centimes**

ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU Photo Pêle-Mêle
7, Rue Cadet, 7



— **INDISPENSABLE AUX** —
AMATEURS PHOTOGRAPHES
le seul pratique, garanti et bon marché.
Le seul employant tous clichés ou peil-
cules et les agrandissant en tous formats.
Exiger la marque ci-contre. - Catalogue franco
C. GUILLOIN, 8, Chaussée d'Antin, Paris
— **TELEPH. 307-94** —

APPAREILS d'agrandissement
ET DE PROJECTION. Tous Eclairages
FESCOURT, Const. 75, r. de l'Abbé-Groult, Paris
Brev. LAMPES A ALCOOL
Vente avec Facilités de Paiement

Amateurs Photographes Demandez les
PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES
GUILLEMINOT



10 ° le Numéro | **POUR TOUS** et **PAR TOUS** | 10 ° le Numéro

Voulez-vous vous distraire? Lisez-donc

LE PÊLE-MÊLE

Journal Humoristique Hebdomadaire

Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux

Gravures humoristiques — Galeté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours
Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. — **PAR TOUS**, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs

16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs

PAPIERS au GELATINO-BROMURE D'ARGENT
MARQUE **SÉRIE III Extra mat**
(3 types : lisse, rugueux, lisse-carte)
12 feuilles 9×12 13×18 18×14 etc.
Prix **0.65 1.35 2.50**
G. S.
Chez tous les marchands de fournitures photographiques.
Notice et vente en gros **R. BENDER**, 23, r. des Filles-du-Calvaire, PARIS

FOURNITURES PHOTOGRAPHIQUES

BOIGONTIER, 33, rue Maubeuge.

BOUGON, 22, rue de Châteaudun.

CARETTE, 27, rue Laffite.

CORBIN, 22, rue Caumartin.

DELOYE, 124, rue Lafayette.

DESCHAMPS, 52, rue Maubeuge.

DUCOM, 37, rue Lafayette.

GARNIER, 23, rue Richer.

GAUMONT ET C^{ie}, 57, rue Saint-Roch.

GUILLOIN, 8, Chaussée d'Antin.

HOFFER, 94, rue Saint-Lazare.

KODAK, 5, avenue de l'Opéra.

LEFÈVRE, 69, rue de Rome.

LEROY, 47, rue du Rocher.

LEVACHER, 14 et 16, passage du Havre.

MACKENSTEIN, 7, avenue de l'Opéra.

MAGAS. GÉNÉR. DE FOURNITURES PHOTOGR., 166, rue Lafayette.

MAUMELIN, 84, boul. des Batignoles.

MOYNET, 18, rue Poissonnière.

NORY, 101, rue Saint-Lazare.

PHOTO-HALL, 5, rue Scribe.

QUESNEL, 82, rue Maubeuge.

RICHARD, 3, rue Lafayette.

ROCHE, 26, boulevard des Batignolles.

SAURET, 33, rue de la Pépinière.

VILLENEUVE, 6, rue Saint-Lazare.

Le **PHOTO PÊLE-MÊLE** doit se trouver chez tous les libraires,
marchands de Journaux, dans les gares, dans les kiosques.

L'EXIGER



305. — CONCOURS N° 2.

LES HABITUÉS DU BANC.

Cliché A. CORNET.

Le Voile dichroïque

Sa formation, son traitement.

Le voile dichroïque est un voile d'aspect caractéristique, d'une couleur différente suivant qu'on examine le cliché par transparence ou par réflexion. Par transparence, le cliché est le plus souvent d'une couleur jaune, jaune rougeâtre, rouge et plus rarement violette; par réflexion, cette couleur est bleuâtre, bleu verdâtre ou jaune verdâtre. En outre, l'opacité particulière de ce voile peut faire croire que le cliché n'est pas complètement fixé, et cette opacité persiste malgré un séjour prolongé dans le fixateur.

L'étude approfondie que nous avons faite des causes de production du voile dichroïque, nous a montré qu'il prend naissance tantôt dans le révélateur, tantôt dans le fixateur. Dans le premier cas, sa couleur par transparence est violacée ou violette, tandis que, dans le deuxième, elle est habituellement jaune, jaune rougeâtre ou rouge. Ce voile, qui se forme d'autant plus facilement que la température des bains de développement et de fixation est plus élevée (1) et que le cliché manque plus de pose, prend naissance dans les circonstances suivantes :

1° *Quand on introduit dans le bain de développement un dissolvant du bromure d'argent, même en très faible quantité.* — Ainsi, l'on doit prendre garde aux traces d'hyposulfite de soude provenant des doigts de l'opérateur qui ont été mal lavés (2); de même, il faut éviter l'emploi de cuvettes ayant contenu du fixateur et incomplètement rincées. Le meilleur moyen pour éviter toute trace

(1) C'est pourquoi l'on observe sa formation, surtout pendant les grandes chaleurs, avec les instantanés rapides qui, le plus souvent, manquent de pose.

(2) Il arrive souvent qu'on retire du bain fixateur un cliché pour l'examiner et qu'on s'imprègne ainsi les doigts d'hyposulfite de soude, ou bien qu'en mettant le cliché dans le bain de fixation on y plonge les doigts. Dans ce cas, on devra soigneusement se rincer les mains avant de procéder au développement d'une nouvelle plaque.

d'hyposulfite des cuvettes est de les laver à l'eau acidulée, par l'acide chlorhydrique, par exemple.

L'ammoniaque, les cyanures et les sulfocyanures alcalins produisent également le voile dichroïque. Mais ils n'agissent pas en très petite quantité comme l'hyposulfite de soude qui, d'ailleurs, ne produit plus le voile dichroïque lorsqu'il entre en trop grande proportion dans le bain de développement.

2° *Quand on introduit dans le fixateur une certaine quantité de révélateur.* — Cette addition se produit accidentellement toutes les fois qu'on ne lave pas assez le cliché au sortir du révélateur avant de l'introduire dans le fixateur. C'est même la cause la plus fréquente de production du voile dichroïque. Son action est d'autant plus marquée que le révélateur est plus énergétique.

La perméabilité de la gélatine et la grande épaisseur de la couche, empêchant l'élimination rapide du liquide qui imprègne la couche, favorisent la formation du voile dichroïque.

Il faudra donc, pour éviter la production du voile dichroïque dans le fixateur, prendre, en été, quelques précautions très simples. Nous rappellerons, du reste, que ces précautions ne sont nécessaires qu'avec les clichés manquant de pose. Si le cliché est, en effet, normalement posé et à fortiori surexposé, on n'a plus à craindre la production du voile dichroïque. Ces précautions sont les suivantes :

a) *Fixer autant que possible les clichés dans un bain d'hyposulfite concentré à 25 0/0 de sel cristallisé, par exemple, ou à 17 0/0 de sel fixateur anhydre.*

b) *Aciduler très fortement le bain de fixation par le bisulfite de soude. Avec l'hyposulfite de soude ordinaire, on ajoutera 100 centimètres cubes de bisulfite de soude liquide pour un litre de bain, et seulement 50 centimètres cubes avec le sel fixateur.*

c) *Éliminer toute trace du révélateur im-*

prégnant la couche au sortir du bain de développement.

On arrivera à ce résultat de deux façons, soit en lavant le cliché environ 4 à 5 minutes dans un courant d'eau (dans l'obscurité) avant de le plonger dans le fixateur, soit plus rapidement, en l'immergeant *une demi-minute environ dans un bain de Thioxydant Lumière à 5 0/0* (après l'avoir rincé à l'eau au sortir du révélateur).

200 centimètres cubes de solution de Thioxydant à 5 0/0 peuvent suffire pour le traitement de 10 clichés 9 × 12 ou 5 clichés 13 × 18.

Si l'on observe cette dernière précaution (c), les deux premières (a et b) deviennent inutiles; mais, dans le cas où l'on ne cherche pas à obtenir l'élimination complète du révélateur imprégnant la couche, on peut déjà néanmoins avoir quelque sécurité par l'emploi d'un fixateur concentré et très acide. L'observation rigoureuse de la dernière précaution (c) mettra donc d'une façon certaine l'opérateur à l'abri de la formation du voile dichroïque dans le fixateur.

Destruction du voile dichroïque.

Le meilleur procédé pour détruire le voile dichroïque consiste à traiter le cliché par la solution suivante :

Eau	1.000 gr.
Permanganate de potassium neutre.	1 gr.

On plonge le cliché sec ou humide dans la solution de permanganate de potassium jusqu'à ce qu'il ne présente d'autre coloration que celle de l'oxyde de manganèse, coloration brune quand on examine par réflexion l'envers de la couche. En outre, la couleur du cliché, quand on le regarde par transparence, doit être uniformément brune. L'immersion dans le bain de permanganate dure un temps variable suivant l'intensité du voile. En général, elle n'est



247. — CONCOURS N° 2.

Cliché C. DUSLINGE.

UNE FAÇON PEU ORDINAIRE DE LIRE SON P.-P.-M.

pas prolongée au-delà d'un quart d'heure. Au sortir du bain de permanganate, le cliché est lavé à l'eau, puis plongé dans la solution suivante :

Eau 1.000 gr.
Bisulfite de soude liquide
commercial 100 gr.

On dissout ainsi l'oxyde de manganèse qui s'est précipité et la coloration brune du cliché disparaît. On lave finalement le cliché pour éliminer le bisulfite de soude qui imprègne la couche (environ un quart d'heure).

A. & L. LUMIÈRE & SEYEWETZ.



310.

Cliché L. BRIFFARD.

EFFET DE NUAGES.

LA Photo-Céramique chez soi

(Suite.)

EXPOSITION A LA LUMIÈRE. — Une fois le collodion pris, c'est-à-dire évaporé, achever de sécher la plaque sur le *réchaud* sans l'y laisser plus longtemps qu'il ne faut; la retirer aussitôt que toute trace d'humidité a disparu.

Immédiatement après séchage et sans attendre qu'elle soit complètement refroidie (1), exposer la plaque au jour dans le *châssis-presse*, sous l'image à reproduire face contre face. Éviter d'exposer à l'extérieur si l'air est chargé d'humidité.

Avec un positif sur verre ou sur pellicule, ou avec un contre-type, l'exposition doit se faire à la lumière diffuse, et le temps de pose est déterminé par quelques essais préliminaires au *photomètre*.

Avec une épreuve positive sur papier, il faut tenir compte de l'opacité du papier, ce qui se fait en plaçant sur le photomètre une bande de papier équivalant comme transparence au papier de l'épreuve; cela

(1) Il ne faut pas que la plaque soit trop chaude, autrement elle pourrait dissoudre la gélatine du positif sur verre ou le transparent de l'épreuve sur papier.

rétablit l'équilibre. Avec une épreuve sur papier, l'exposition peut se faire en pleine lumière et même au soleil.

Le photomètre s'emploie avec une bande de papier albuminé sensible ordinaire; avec le papier gélatiné, qui est plus lent, il faudrait laisser venir un bon numéro en plus; si le papier n'est pas de préparation assez récente, on doit tenir compte de la dureté qu'il a pu prendre en vieillissant.

..

DÉVELOPPEMENT. — Le phénomène hygrométrique qui s'est produit sous l'influence de la lumière est des plus intéressants. La couche sensible a perdu sa propriété d'absorber l'humidité dans toutes les parties claires de la positive; les parties non isolées correspondant aux noirs de l'image l'ont, au contraire, conservée intacte; quant aux espaces intermédiaires constituant les demi-teintes, ils ont perdu cette propriété partiellement et à des degrés différents, suivant leur intensité.

Au sortir du châssis, les parties encore hygrométriques de la couche sensible emprunteront de l'humidité à l'atmosphère de la pièce où se fera le développement et happeront au poudrage l'émail vitrifiable qui fournit l'image.

Aussitôt après l'exposition, chauffez la plaque très légèrement sur la boîte-réservoir, de façon à lui enlever l'excès d'humidité qu'elle reprend, et à ne laisser venir l'image que lentement.

Placez-la ensuite dans une cuvette horizontale en zinc, puis, à l'aide d'un pinceau doux, prenez de l'*émail de photo-céramique* (1) et promenez cette poudre sur la couche sensible en tournant le pinceau sur lui-même et en le faisant aller et venir sur toute la surface.

Les grands noirs apparaissent d'abord; les demi-teintes viennent ensuite; poursuivez l'opération avec des petits temps d'arrêt de une à deux minutes jusqu'à ce que l'image soit venue avec toutes ses demi-teintes et ses détails et sans voiler les blancs. Une épreuve trop posée donne dur. Ne pas trop la chauffer, car elle viendrait encore plus dure.

Une épreuve qui manque d'insolation donne gris et vient précipitamment d'un seul coup, noirs et demi-teintes ensemble, avec les noirs insuffisamment chargés.

Lorsqu'on craint de ne pas avoir assez posé, il est bon de chauffer un peu plus la plaque avant de la développer, et de faire venir les grands noirs d'abord en réchauffant légèrement

(1) Avant de se servir de la poudre d'émail et du pinceau, il est bon de les placer quelques instants sur le réchaud, pour qu'ils soient parfaitement secs.

de temps en temps et en ne laissant venir les demi-teintes que lentement pour donner aux grands noirs le temps de se charger.

Dans le cas où certaines parties claires seraient insuffisamment venues une fois les grands noirs à point, on pourrait insister isolément sur ces endroits au moyen d'un pinceau à peindre en petit gris: de cette façon, on évitera de trop charger les noirs.

Si la pose a été normale et le développement bien conduit, l'image poudrée sera la reproduction intégrale du positif.

Lorsque le développement est terminé, posez la plaque sur un crochet en zinc, l'image en dehors bien étendue, et plongez-la d'un coup, sans temps d'arrêt, dans une cuvette verticale remplie d'eau; écrémez la surface de l'eau s'il s'y trouve des poussières, retirez la pièce immédiatement, essuyez le bord biseauté de la plaque avec le doigt ou avec un chiffon doux, pour que ce bord reste blanc et net, et faites sécher sur l'égouttoir.

..

RETOUCHE. — Si la pièce a besoin de retouches, on les fait avant la cuisson. Les points noirs et autres petits défauts s'enlèvent avec la pointe d'une aiguille emmanchée. S'il s'agit de boucher des points blancs ou de rétablir quelques petits détails, on se sert d'un pinceau fin et pointu et d'émail de photo-céramique délayé avec un peu d'essence de lavande. Pour atténuer des parties trop noires, on tamponne légèrement à sec avec un petit pinceau putois pied-de-biche.

Les retouches se font de la même manière sur le contre-type lorsqu'il s'agit d'enlever; pour ajouter, on emploie l'encre de Chine. Si on doit tirer plusieurs épreuves d'après le contre-type, il est évident qu'il vaut mieux faire les retouches sur celui-ci, car elles sont faites une fois pour toutes.

Les couleurs pour les besoins de la *photo-céramique* sont toutes surbroyées et prêtes à l'emploi; on les délaie avec de l'essence de lavande dans une palette à trous. Elles se mélangent toutes entre elles pour produire des tons intermédiaires.



318. — CONCOURS N° 2.

Cliché L. COMES.

LA PROVISION D'EAU.

res. Afin d'obtenir un mélange bien intime on fait cette opération à la molette sur une glace dépolie.

Le goût des amateurs les guidera sûrement pour trouver les teintes convenables. Nous devons, toutefois, les prévenir que la plupart des tons se modifient légèrement à la cuisson; ceci est inévitable. Ils agiront donc sagement en se faisant, sur une plaque opale, une petite palette d'échantillons de couleurs cuites qui les renseignera exactement sur les tons définitifs.

Le coloris ne se fait naturellement qu'après la cuisson de l'épreuve.

Pour la vitrification du coloris, on procède exactement comme pour celle de l'épreuve.

Les pinceaux se nettoient à l'essence de lavande ou à l'essence de térébenthine.

On peut aussi retoucher les épreuves de photo-céramique après la cuisson, selon les indications données plus loin. Ce procédé offre, on le voit, de grandes ressources pour réparer les petits accidents lorsqu'il s'en produit.

Dans le cas où l'épreuve serait mal venue et demanderait trop de retouches, il serait plus simple de la refaire. Nous conseillons de ne mettre au feu que des épreuves bien réussies.

* *

Cuisson. — L'appareil servant à la cuisson se compose d'un *brasero* de forme spéciale, à l'intérieur duquel se trouve un petit *moufle* reposant sur quatre supports.

Le moufle est muni d'une porte se fermant au moyen de deux broches en fer formant verrous; sur cette porte est rivé un tuyau pour la prise d'air. Un tuyau mobile servant de cheminée s'ajuste à la partie supérieure du moufle.

Ce petit four renferme une grande plaque sans supports et quatre plaques plus pe-



327. GROUPE ÉLEVÉ DANS LE SQUARE DU PÈRE-LACHAISE, A PARIS. Cliché EGREZ.

tites munies chacune de six supports; il peut cuire quatre épreuves à la fois.

Pour l'enfournement, placez une épreuve sur la grande plaque, le bord relevé de celle-ci en dessus; superposez une plaque à supports pour isoler la surface de l'épreuve; placez une deuxième épreuve et ainsi de suite. Glissez le tout avec précaution dans le moufle, replacez et verrouillez la porte, et ajustez la cheminée.

La cuisson se fait au moyen de braise de boulanger cassée en morceaux gros comme une noisette.

On étend une couche de braise à l'intérieur du brasero jusqu'à la hauteur des supports du moufle, on place celui-ci sur les supports, de façon à ce que la prise d'air sorte par l'ouverture ménagée à cet effet dans le brasero, on remplit de braise jusqu'aux quatre cinquièmes de la hauteur du brasero, et on couvre le tout d'une couche de braise allumée. La masse du combustible est prise en quelques instants et se consume rapidement.

La cuisson est faite, l'émail est glacé et vitrifié. On n'a plus qu'à laisser refroidir et à défourner.

Chacun sait qu'il est dangereux de respirer les émanations de la braise en combustion, il est donc entendu que le brasero doit brûler en plein air ou dans une cheminée qui permettra l'échappement des gaz; on doit aussi le tenir à distance de toute matière combustible à cause des cendres brûlantes qui peuvent tomber.

* *

RETOUCHE APRÈS CUISSON. — COLORIS. — On peut aussi retoucher l'épreuve après la cuisson et la faire repasser plusieurs fois au feu pour cuire les retouches, mais on évitera d'enlever, car l'émail vitrifié n'est attaqué que par l'acide fluorhydrique dont nous déconseillerons absolument l'emploi comme étant très dangereux; ce genre de retouches peut d'ailleurs se faire très commodément avant la cuisson. On se contentera donc d'ajouter; l'émail de pho-

to-céramique se délaie avec de l'essence de lavande et s'emploie au pinceau comme une peinture.

Pour une teinte plate, on applique la couche avec le pinceau à peindre et on la fonde au putois. Le putois est de forme carrée ou de forme pied-de-biche: le premier se tient perpendiculairement sur la plaque à retoucher, le second légèrement incliné. Pour fondre ou putoiser, on tamponne à sec sur la couche fraîche avec le bout du putois.

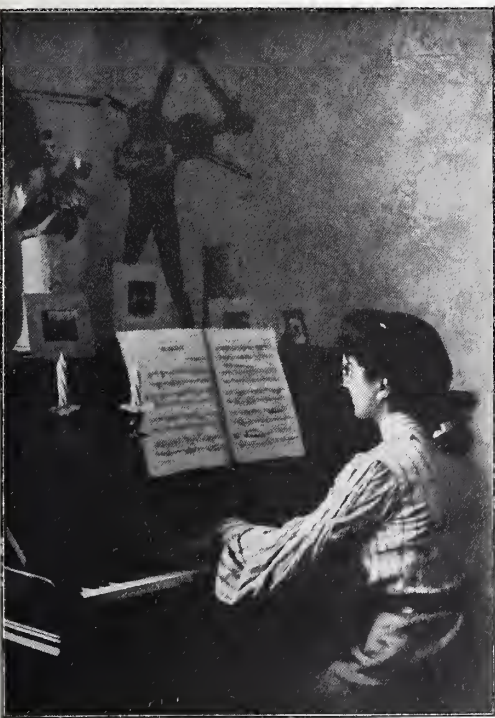
Les épreuves de photo-céramique peuvent aussi se colorier aux couleurs vitrifiables; ce travail est relativement facile et il n'est pas nécessaire de savoir peindre ou dessiner pour l'entreprendre.

L'image étant fournie par la photographie, on applique les différentes colorations en teintes plates légères, fondues au putois à la manière indiquée plus haut. Les petits détails se font avec un pinceau à peindre pointu.

Pour le séchage, poser la plaque sur une feuille de papier buvard blanc, la surface collodionnée en dessus, et lui conserver une légère pente pour éviter le retour du collodion sur lui-même.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES. — La *Photo-Céramique* trouve une importante application en bijouterie; les portraits exécutés sur médaillons d'opale, peuvent, en effet, se monter en broches, boutons, épingles, breloques, montres, etc., et constituer de très intéressants bijoux de famille absolument inaltérables. Les portraits montés, exécutés d'après photographies, et livrés à bas prix dans le commerce sous le nom d'émaux, ne sont que des imitations non vitrifiées n'offrant aucune durée.

A l'aide du procédé plus haut pour le contre-type, on peut faire des positifs ayant au moins la finesse des épreuves obtenues sur les plaques aux sels d'argent du commerce. Ces positifs sont inaltérables, car ils ne craignent ni le soleil, ni la chaleur, ni l'humidité, et ils ne coûtent pour ainsi dire que le prix du verre. LE PEINTRE.



ÉTUDE.

Cliché GOUBEAU.



308. — CONCOURS N° 2. Cliché DANSE.
LE DEJEUNER DE L'ELAN.

ENCORE DES CRAQUELURES

On a beaucoup parlé, dans ces dernières années, des craquelures qui se produisent sur la gélatine des clichés, et la question revient d'actualité, chaque été au moment des grandes chaleurs.

Tout le monde connaît malheureusement par expérience, ces élégantes arborisations qui se produisent sur les plaques si on a eu le malheur d'opérer avec un bain un peu tiède, et surtout si, de ce bain on a transposé le cliché dans un milieu plus froid, dans un bain d'eau contenant quelques fragments de glace, par exemple (1).

(1) Voir l'article publié à ce sujet dans notre numéro 2.

L'épreuve dont je vais entretenir aujourd'hui les lecteurs du *Photo Pèle-Mêle* semble être couverte de ces néfastes cellules, et dans ce cas, elle ne serait pas bien intéressante; mais, c'est justement parce que la chaleur pas plus que la gélatine du cliché ne sont responsables de l'accident, que je viens en parler afin que personne n'en fasse autant.

Et je vais donner immédiatement l'explication du phénomène: l'épreuve, prise avec un cliché normal, a été développée avec un bain neuf qui n'a pas été remué pendant toute la durée du développement.

En effet, chacun a pu se rendre compte des phénomènes qui se passent lors de la diffusion d'une liqueur concentrée dans un milieu de tension moléculaire moins considérable. Par exemple, la diffusion d'un sirop quelconque dans de l'eau ordinaire. Bien qu'en fait, nuisibles au liquide, les molécules sirupeuses conservent quelques temps encore un certain degré de cohésion, et c'est peu à peu, sous forme de longs filaments visqueux (très visibles, si le sirop est coloré), qu'elles viennent se répandre uniformément dans toute la masse liquide.

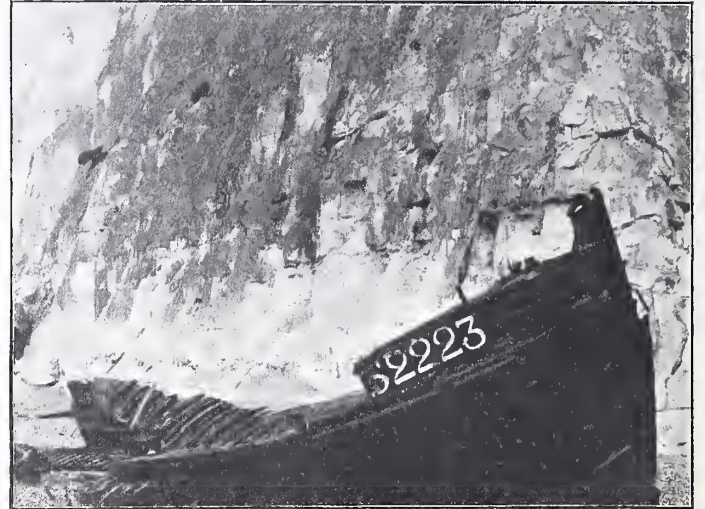
Supposons maintenant un révélateur en solution très concentrée que nous mélangeons à de l'eau pour former un bain de développement. Les filaments de tout à l'heure se produisent, s'entrecroisent, entremêlent leurs arborisations. Il existe donc pendant un certain temps dans le révélateurs des parties douées d'un pouvoir réducteur plus considérables que leurs voisines, et pour peu que le développement ait été rapide, et que la cuvette soit restée immo-

bile, il pourra se produire sur le substratum sensible les craquelures que l'on voit sur les épreuves.

C'est d'ailleurs par ce procédé, disons-le en passant, qu'ont été obtenues les prétendues photographies spirites dont on nous inondait il y a quelques temps. Autour d'un portrait quelconque, des arborisations étaient censées représenter une *aura fluïdique*, colère, joie, inspiration, etc... suivant l'état d'âme momentané du sujet représenté.

Mais le truc fut découvert, et on adressa aux producteurs d'auras le conseil qu'à mon tour, je veux donner en terminant aux lecteurs de *Photo Pèle-Mêle*.

« Confrères, photographes, agitez vos cuvettes! »
Albert JULHE.



312. Cliché P. CAPDEVILLE.
LE CANOT DE SAINT-VALÉRY BRISÉ CONTRE LA FALAISE.

LA FRANCE PITTORESQUE

Une grotte de glace.

M. Raby, accompagné de deux amis, en allant chercher des edelweiss dans les glaciers du massif de Meije, dans les Hautes-Alpes, a découvert une grotte de glace, dont il nous donne une excellente photographie. Cette grotte est située à une altitude de deux mille deux cents mètres. A l'intérieur, on trouve un lac minuscule qui se déverse par un petit ruisseau, lequel, en serpentant à travers les rochers, va se jeter dans le torrent de la Meije. Les excursionnistes n'ont pu pénétrer dans l'intérieur de la grotte. C'était en été, la chaleur faisait détacher des blocs de glace de la voûte, et la marche, même avec des bâtons ferrés, était très pénible.

ACTUALITÉS

Par le gros temps des jours derniers, le vapeur anglais *Edward-Eulès*, chargé de charbon, a manqué l'entrée du port de Boulogne et s'est mis à la côte (cliché 310, de M. L. Briffard).

A Saint-Valéry, le canot est venu se briser contre la falaise, et ce sont ses débris qui ont été photographiés par M. Capdeville (cliché 312).

Dans le square du Père-Lachaise, on a élevé un groupe en marbre d'un très bel effet: *Le Déclin*. Un couple de vieilles gens sont assis, regardant devant eux, songeant aux années disparues. L'ensemble est à la fois mélancolique et reposant. Le cliché nous a été envoyé par M. Egrez. (Voir page 151 n° 327.)



314. GROTTÉ DE GLACE.

Cliché Ch. RABY.

PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE
DES
AMATEURS PHOTOGRAPHES



LECTION
stration, Rédaction
RUE CADET, PARIS.

ABONNEMENT { FRANCE, ALGERIE : UN AN 8 ff.
REMBOURSABLE { UNION POSTALE : — 12 fr.

Les Manuscrits et les Photographies ne sont pas rendus.

APPAREILS CADOT

31, Rue Piat, PARIS
Appareils Détectives
Folding's, Stéréosc.

GRANDISSEMENTS PHOTOGRAPHIQUES

Société des Portraits d'Art
6, rue de Richelieu, PARIS

PLAQUES

JOUGLA

LA FAMILLE

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Un An : Le Numéro
8 Francs 15 Cent.

*Le plus littéraire,
le plus artistique
et le plus répandu de tous les
journaux s'adressant
à la Femme.*

Chroniques, Romans,
Nouvelles,
Gravures d'Art et de Modes,
Musique, etc.

16 grandes pages texte
28 Suppléments gratuits
de Musique et de Mode



317.

LE LOING, A CHALETTE.

Cliché MALLET.

L'Art de faire un tableau photographique

PAYSAGES

Lorsque l'on consulte la collection de clichés d'un amateur photographe, on est parfois surpris du nombre de paysages sans intérêt que l'on y rencontre. En cherchant bien, nous en trouvons la cause qui est, tout simplement, l'abus de l'appareil à main. Je ne voudrais pas ici le critiquer, car il a ses avantages, mais, ce que je voudrais, ce serait voir les amateurs s'en servir avec plus de discernement et non pas comme certains qui prennent le train pour un endroit quelconque et ne sont heureux que lorsqu'ils reviennent avec les douze plaques de leur détective impressionnées; notez que, sur ces douze plaques, il y en a peut-être deux d'intéressantes.

Je suis donc partisan, pour faire du paysage, de n'employer que l'appareil à soufflet au moins du format 13×18 et, de cette façon, on fera certainement des

épreuves intéressantes, car l'on hésitera bien souvent à monter tout son matériel devant une vue, que l'on pourra se procurer, pour une somme minime, chez le premier marchand de cartes postales illustrées.

Je conseillerai donc l'appareil classique 13×18 et un bon objectif rectiligne aplana-tique à long foyer avec lequel l'on n'aura pas à craindre de déformation et qui aura assez de profondeur de foyer pour donner de la valeur aux différents plans du paysage.

D'autres objectifs peuvent être également employés, tel que l'objectif simple, ou mieux encore, les anastigmats, mais quel qu'il soit, cet objectif ne devra pas être diaphragmé trop fin sous peine de détruire tout relief dans le tableau.

Comme plaques, les meilleures à employer sont celles d'une rapidité moyenne, même les lentes, ou mieux encore, les plaques orthochromatiques, qui donne-

ront plus exactement les valeurs du paysage, surtout dans ceux d'automne où généralement les arbres sont jaunes, couleur très lumineuse pour notre œil et qui se traduirait par du noir avec des plaques ordinaires, tandis qu'avec des plaques orthochromatiques ces arbres seront représentés en gris clair, ce qui est plus exact comme valeur.

Nous voici maintenant fixés sur le matériel nécessaire pour faire un tableau de paysage, il ne nous reste plus qu'à connaître quelques règles nécessaires à la composition :

1° Placer la ligne d'horizon à environ le tiers de la plaque, soit au-dessous ou au-dessus de la ligne horizontale médiane et, pour cela, se servir de la planchette servant à décentrer l'objectif et non pas en inclinant la chambre noire.

2° Choisir un point principal dans le paysage et chercher à y concentrer l'effet.

3° Ne pas placer ce point principal au centre du tableau, mais un peu à droite ou à gauche du centre.

4° Avoir, autant que possible, un premier plan qui aura, bien entendu, moins d'importance que le sujet principal, et si ce premier plan est formé de lignes brisées, il n'en fera que mieux; comme exemple, on pourrait prendre soit une charrue, une haie, une barrière, un arbuste, une barque, etc., enfin nombre d'objets solides et à forts contrastes que l'on portera en se déplaçant sur telle ou telle partie du tableau.

Je n'en dirai pas plus sur la composition générale d'un tableau de paysage, cela m'entraînerait à parler des compositions en diagonale, en horizontale, etc., qui n'ont qu'une importance secondaire. Voyons plutôt la manière de traiter certains sujets.

L'eau et les arbres. — Comme ces deux sujets se trouvent généralement ensemble, voici comment nous les traiterons :

Pour les arbres, s'ils sont couverts de feuilles, nous choisirons un éclairage qui



316.

BORDS DU LOING

Cliché MALLET.



315.

BORDS DU LOING.

Cliché MALLET.

masse bien ce feuillage par plans d'ombre et de lumière, puis nous ferons en sorte de ne pas faire une mise au point trop précise, car il n'est pas nécessaire que l'on puisse compter les feuilles, ce qu'il faut, ce sont des ombres et des lumières bien marquées.

S'il n'y a pas de feuilles, on pourra essayer d'un peu plus de netteté, sans toutefois la pousser à l'exagération.

Si les arbres se reflètent dans l'eau, surtout dans l'eau calme, on choisira un moment où le vent viendra troubler un peu la surface afin d'obtenir un léger flou, sous peine d'avoir des paysages dans lesquels on est obligé de chercher l'endroit ou l'envers.

Si l'eau se trouve un peu agitée, on ne prolongera pas excessivement le temps de pose afin d'avoir la forme générale des remous qui font toujours un très bon effet.

Une chose très importante à connaître, c'est que l'eau reflète les objets clairs en plus foncé et les objets foncés en plus clair; si l'on ne parvenait pas à obtenir cet effet dans le négatif, il serait utile d'user d'un peu de retouche, car sans cela les valeurs seraient absolument fausses.

L'eau donne toujours un grand charme au paysage, c'est un auxiliaire très recherché à cause de la poésie et de la gaieté qu'elle donne au tableau, mais elle n'est pas indispensable pour faire une œuvre intéressante et nous verrons prochainement que l'art du paysage a d'autres sujets aussi captivants.

P.-M. MALLET.

Nous rappelons à nos lecteurs que nous recevons toujours avec plaisir les recettes photographiques intéressantes qu'ils voudront bien nous communiquer.



337. — CONCOURS N° 2. COUR DE L'ANCIEN CHATEAU DE KEROUARTZ. Cliché L. CLERC.

Emploi de l'Échelle en Photographie

Les architectes, ingénieurs, artistes, qui font de la photographie, ont coutume de placer dans un coin quelconque de leurs vues une échelle graduée permettant d'apprécier à peu près la dimension des édifices ou autres objets représentés.

L'emploi de l'échelle graduée a toujours été fort recommandé par les gens spéciaux. Entre les mains d'un travailleur intelligent, il n'est pas douteux que cette échelle ne soit d'une très sérieuse utilité.

Malheureusement, si l'emploi de l'échelle graduée est très simple en théorie, il arrive souvent que, dans la pratique, elle soit très mal appliquée. Aussi il importe que les débutants prêtent une grande

attention aux quelques points ci-après :

1° L'échelle doit toujours être disposée de telle sorte que les images des deux extrémités soient bien nettement définies dans la photographie;

2° L'axe de l'échelle doit toujours être dans un plan parallèle au plan de l'image elle-même;

3° Autant que possible, l'axe de l'échelle doit se trouver dans le même plan qu'un des côtés bien définis de l'édifice ou de tout autre objet, dont on désire avoir une vue mesurée.

Quand on prend des vues documentaires, il importe d'avoir toujours le plus grand soin de s'assurer que le plan de l'image est bien vertical au moment de la pose.

Tous les photographes expérimentés savent que si le plan de l'image n'est pas vertical, les édifices paraîtront déformés par la convergence des lignes qui devaient être des parallèles verticales.

Il arrive même à des photographes expérimentés de n'être pas assez attentifs dans le soin de donner la position verticale au plan de l'image à obtenir, même quand il s'agit de photographier des édifices. Il n'en manque malheureusement pas qui ne se font pas scrupule d'incliner leur appareil quand il s'agit de paysages. Cette pratique n'est excusable que lorsque certaines circonstances particulières empêchent de faire différemment.

Pour employer à propos une échelle de mesure, il importe de se rappeler que le facteur important n'est pas la distance linéaire depuis la lentille jusqu'à l'échelle, mais bien plutôt la distance perpendiculaire du plan frontal le plus proche de la dite échelle.

La même échelle droite dans le même plan frontal donnera une image droite de même longueur quand elle se trouve placée dans le même plan, bien que, dans



341. — CONCOURS N° 2. MARCHÉ AUX PUCES, A ORLÉANS. Cliché G. BAHUET.



356. — CONCOURS N° 2.

PÊCHEURS A BERCK.

Cliché G. GUILLAUME.

une image à grand angle, la distance linéaire de l'échelle à l'objectif puisse être bien plus considérable dans certains cas que dans certains autres suivant la position.

Il est de capitale importance de bien se rappeler que, lorsqu'on emploie un objectif rectiligne, les distances égales dans toutes les directions du plan frontal sont représentées par des distances équivalentes sur l'image. Les amateurs doivent aussi bien se représenter que l'échelle de longueur placée sur un des côtés de l'image fournit les indications aussi exactes que si elle se trouvait placée en plein milieu.

On dit parfois que certains photographes de monuments ne veulent pas du tout faire usage de l'échelle de mesure. L'une des raisons de cette répugnance est sans nul doute le mauvais effet que produisent les échelles placées en plein milieu de la vue elle-même. Mais, d'autre part, on doit reconnaître qu'une échelle placée sur un des côtés n'offre pas du tout le même inconvénient. Lorsqu'on n'en a plus besoin, on peut dissimuler l'échelle sous un encadrement ou même l'enlever tout à fait sans nuire à l'effet de l'ensemble.

Lorsqu'on fait usage de baguettes devant servir d'échelle ou de base de mesure, on doit avoir soin que le sol sur lequel on les pose ne soit pas obstrué par des pierres ou des gravats. D'autre

part, cette baguette ne doit pas être inclinée en arrière, ce qui se produit fréquemment lorsqu'elle se trouve appuyée contre une muraille.

Pour éviter ce dernier inconvénient, le mieux est de suspendre la baguette tout à fait contre la muraille, au moyen d'une ficelle, ou de la coucher horizontalement sur des supports artificiels, selon qu'on désire obtenir une échelle verticale ou horizontale.

La position verticale est toujours préférable, parce que, dans une image verticale, toute ligne verticale doit toujours se trouver dans un plan frontal.

CONSEILS AUX PÉPÉMISTES

POUR LES PORTRAITS

1° — La pose doit être aisée et la position ne peut être naturelle que si le modèle est à son aise.

2° — L'expression doit être naturelle et une attention particulière doit être accordée aux yeux qui doivent suivre l'inclinaison du visage.

3° — L'éclairage ne doit pas être uniforme; mais vigoureux sur une partie du visage.

4° — L'arrangement le plus naturel des mains est obtenu lorsqu'elles sont occupées; en aucun cas, elles ne seront placées symétriquement.

5° — L'essentiel dans un portrait est le caractère et le public doit être guidé plutôt par le caractère que par une mine flat-

tée, et être conquis plus par l'apparence réelle que par la retouche qui donne à la figure l'aspect d'une boule de billard.

6° — La mise au point doit se faire sur le visage; le reste du corps étant laissé un peu flou, il faut employer un diaphragme à grande ouverture.

7° — Le modèle doit voir autour de lui des objets familiers, lui rappelant son intérieur, autant que possible.

8° — Le photographe doit avoir les manières aisées et entretenir avec son modèle une conversation agréable, afin de faire oublier le plus possible l'opération.

(The practical Photographer.)

POUR OBTENIR DES DIAPOSITIVES

M. Baisieux, du *Photo-Club de Belgique*, en se servant des plaques au chlorure d'argent, a obtenu des diapositives d'une clarté excessive, d'une belle finesse et d'une coloration de ton agréable à l'œil, dans les projections.

Il surexpose fortement le cliché, c'est-à-dire qu'avec un cliché d'intensité normale, il pose de 2 à 3 minutes à 20 centimètres d'un bec de gaz ordinaire ou de une à une minute et demie à la lumière diffuse. Il développe dans un vieux bain additionné d'hyposulfite de soude pur (25 centigrammes pour 50 c. c. de solution). Le développement se fait avec lenteur, l'image apparaît faible et le cliché se fixe partiellement. On obtient de très beaux tons, variant d'après le temps de pose, allant du brun-jaune au rouge foncé. Quand on juge le développement suffisamment avancé, on fixe dans une solution à 20 0/0 d'hyposulfite de soude.

LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE (1)

Pince en liège.

Dans notre premier numéro, nous avons indiqué un moyen très pratique pour retenir les négatifs et les épreuves pendant le lavage.

Un de nos lecteurs nous indique la manière suivante d'obtenir d'excellentes pinces en liège.

On coupe un bouchon en deux, dans le sens de la longueur, on taille en biseau un des côtés du bouchon (la partie supé-



rieure dans notre figure) et on réunit les deux parties au moyen d'un caoutchouc. La pince est ainsi constituée. Lorsqu'on appuie sur la partie supérieure du bouchon les deux parties du biseau se rapprochent et permettent l'admission, dans l'ouverture du bas, soit d'un cliché (il faut dans ce cas un fort caoutchouc), soit d'une feuille de papier; lorsqu'on lâche le biseau, l'élastique comprime les deux parties du bouchon et forme pince.

Pour le séchage des épreuves surtout, ce petit accessoire rendra bien des services.

ARCHI (Mède).

(1) Reproduction interdite.

REVUE

DES

Journaux et des Livres

Action de la Lumière sur le Chlorure d'argent.

Bien des travaux ont été faits sur ce sujet, qui ne lasse pas la patience des chercheurs. M. Guntz, professeur à la Faculté des sciences de Nancy, a entrepris de nouvelles recherches et, dans un premier article, il expose l'historique de la question.

« C'est à Scheele que nous devons la première observation; cet illustre chimiste reconnut en 1777 que le chlorure d'argent blanc se colore à la lumière en violet foncé; en 1784, Sennebler montra que cette décomposition avait lieu à toutes les températures, dans le vide de Torricelli, dans l'air sec comme dans l'air humide.

En 1814, Fischer reconnut que cette action se produisait même à la température de 18° Réaumur en tube scellé, l'air étant humide ou parfaitement sec; puis, les recherches des chimistes continuant, on remarqua qu'un grand nombre de substances, comme l'alcool, l'éther, etc., favorisaient l'action de la lumière; qu'un certain nombre d'autres, au contraire, diminuaient ou même arrêtaient cette action; parmi ces substances se trouvaient le bichlorure de mercure, l'acide chlorhydrique fumant, le perchlorure de fer, le bichlorure de cuivre, etc.

Bunsen et Roscoe, dans leur beau travail sur l'activité chimique de la lumière, reconnurent qu'il n'y avait pas proportionnalité entre la coloration du chlorure d'argent et l'intensité lumineuse employée; ainsi ils trouvèrent que pour une intensité lumineuse cinq fois plus grande, la coloration du chlorure n'est que de deux, trois fois plus forte.

Jusqu'ici, tous les observateurs sont sensiblement d'accord sur les phénomènes observés qui sont relativement simples; mais à mesure que les observations deviennent plus nombreuses, les expériences deviennent plus difficiles à reproduire, et souvent même, les résultats obtenus par deux observateurs différents, sont contradictoires.

L'action de la lumière sur le chlorure d'argent a été considérée, par un certain nombre d'observateurs, comme étant un phénomène de dissociation, la lumière remplaçant la chaleur; dans ces conditions, le chlore doit se dégager à l'état gazeux ou se dissoudre dans les liquides avec lesquels il est en contact; et le poids de chlore éliminé devrait être proportionnel à la durée de l'action lumineuse; mais les différents observateurs ont toujours trouvé des pertes de Cl très faibles même au bout d'un temps d'exposition très long à la lumière. Ainsi Fischer avait trouvé une perte de 2/1000 et Vogel une perte de 12/1000 de chlore. Carey Lea n'a trouvé que 1/100 de chlorure d'argent transformé en sous-chlorure, et cependant, d'après Tommasi, le chlorure coloré en violet par la lumière est de plusieurs centièmes plus pauvre en chlorure que le chlorure blanc.

D'après Fischer, Wetzlar, Vogel, Carey Lea, Becquerel, le produit d'altération du chlorure d'argent par la lumière est une combinaison moins chlorurée, et non pas un mélange d'argent et de chlorure, car l'acide nitrique étendu n'en extrait pas d'argent; cependant, ils admettent qu'il peut y avoir de l'argent métallique mélangé par une très longue exposition à la lumière

au chlorure d'argent, ou par la présence du nitrate d'argent ou de matières organiques.

D'autres chimistes, au contraire, comme de Bibra, n'observant qu'une perte insensible de poids pour le chlorure exposé à la lumière, admettent que la coloration n'est due qu'à un changement moléculaire sans changement dans la composition; d'autres enfin, comme Hunt et Sabler, ayant cru observer que la coloration violette du chlorure d'argent à la lumière se produisait plus facilement dans l'air que dans l'azote, admirent qu'il y avait formation d'oxychlorure d'argent dans cette circonstance.

Enfin, M. Ronym Helchock, en exposant du chlorure d'argent en couche très mince au soleil, pendant cent jours, a obtenu des pertes de chlore variables pour les différentes lames et oscillant entre 7 et 9 0/0, il admet 8 0/0 en moyenne; il trouve, de plus, 28 0/0 d'argent soluble dans l'acide nitrique étendu.

Richardson (*Chemical Society*, 7 mai 1891), en étudiant la décomposition du chlorure d'argent en présence de l'eau, montra qu'il y avait formation de chlore libre, et de plus qu'il n'y avait pas de formation d'oxychlorure d'argent; pour le prouver, il prit du chlorure d'argent ayant perdu 80 0/0 de chlore par exposition à la lumière et il acheva la réduction à chaud par un courant d'hydrogène pur; il pesa l'eau formée en l'absorbant par de l'acide phosphorique anhydre; le poids d'eau obtenu fut toujours insignifiant. D'ailleurs, le noircissement du chlorure d'argent se fait aussi sous du tétrachlorure de carbone privé d'air par ébullition.

Quel est le composé qui se forme dans l'action de la lumière sur le chlorure d'argent? C'est ce qui, jusqu'ici, n'avait pu être établi, car, jusqu'à nos expériences sur ce sujet, l'existence des sous-sels d'argent était loin d'être établie; nous allons le montrer en rappelant brièvement les expériences contradictoires de leur préparation.

Wetzlar a reproduit le premier une matière analogue aux sous-chlorures d'argent violet, en versant du perchlorure de fer ou du bichlorure de cuivre sur de l'argent en lames minces; l'argent se transforme de suite en petites paillettes noires violacées, que l'on lave aussitôt, car un contact trop prolongé donnerait naissance à du chlorure blanc. Becquerel a analysé deux échantillons de ce produit préparés de la manière suivante: le bichlorure de cuivre a été formé par un mélange de chlorure de sodium et de sulfate de cuivre, et on a projeté dans cette solution de l'argent récemment précipité par du zinc; il s'est formé aussitôt une poudre violette qui a été lavée dans l'eau bouillante. Mais ce procédé de préparation est très inconstant dans les produits que l'on obtient. Ainsi Carey Lea, dans un important mémoire sur les protochlorures d'argent, n'a pu obtenir ainsi un composé défini; le produit renfermait au plus 80 0/0 de sous-chlorure d'argent.

En répétant ces expériences, l'auteur de cette communication a obtenu, dans l'attaque par le bichlorure de cuivre d'une poudre très fine d'argent provenant de la réduction du chlorure d'argent pur par le procédé Leval, des produits d'une composition variable, ayant tous très sensiblement la même couleur rouge violacée, et contenant de 0 à 24,7 0/0 de chlore, c'est-à-dire que la composition varie avec la concentration du chlorure cuivrique et la durée de l'attaque. — (*Bulletin de la Société Lorraine, Octobre*).

Concours du "PHOTO PÊLE-MÊLE"

ouvert à tous ses lecteurs

Comme nous l'avons indiqué, nous donnerons un Concours par mois; mais nous annoncerons nos **Concours** toujours à l'avance, afin que nos lecteurs puissent avoir tout le temps nécessaire pour y prendre part.

4^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

UNE VUE AVEC DE L'EAU

(Soit mare, rivière, étang, mer, etc.)

CE CONCOURS SERA JUGÉ LE 15 NOVEMBRE

Il ne sera pas reçu d'épreuves pour ce Concours.

Comme nous l'avons annoncé, les épreuves non primées du Concours n° 4, vont être examinées à nouveau par les membres du Jury formé pour l'attribution des récompenses. Il sera distribué pour ce concours :

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 JUMELLE 9×12 à escamotage, 12 plaques, objectif rectiligne, d'une valeur de	160 fr.
2 ^e »	1 LANTERNE D'AGRANDISSEMENT Fescourt avec ses accessoires, d'une valeur de	70 fr.
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de la Photo primée, val.	20 fr.
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35×45 de la Photo primée, val.	15 fr.
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et access. fotogr. val.	8 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pêle-Mêle » val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille » val.	3 fr.

5^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

UN TABLEAU DE GENRE

Exécuté absolument par la Photographie.

Le sujet sera celui qu'on voudra, mais il devra être obtenu par la photographie, et se rapprocher autant que possible d'un tableau connu comme l'AURORÉ, de Courbet, l'ANGELUS, de Millet, la CRUCHE CASSLE, de Creuze, le LABOURAGE, de Rosa Bonheur, etc. Ces titres ne sont donnés qu'à titre d'indication, sans que l'on soit obligé de les prendre comme modèles. On devra indiquer sur l'épreuve de quel tableau on s'est inspiré. Nous accepterons portrait, paysages, scènes d'intérieur, natures mortes, marines, etc. Il sera tenu compte de la qualité artistique de l'épreuve envoyée.

Ce Concours sera clos le 15 décembre.

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 FOLDING Cadot 9×12 en acajou verni, avec 3 châssis doubles rideaux, obturateur Unicum, anastigmat Cadot, d'une valeur de	210 fr.
2 ^e »	1 JUMELLE Stadette brevetée 9×12 d'une valeur de	125 fr.
3 ^e »	1 SINOX Joula pliant 9×12 d'une valeur de	105 fr.
4 ^e »	1 JUMELLE Cadot d'une valeur de	40 fr.
5 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
6 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de l'épreuve primée, val.	20 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pêle-Mêle », val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille », val.	3 fr.

En outre, avec chaque Prix, un Magnifique Diplôme du PHOTO PÊLE-MÊLE sera adressé aux Lauréats.

Règlement général. — Il est accepté 6 épreuves au maximum pour chaque Concours, collées ou non collées et tirées sur n'importe quel genre de papier. Elles ne pourront dépasser 18×24 comme grandeur, devront porter au dos les nom, prénoms et adresse du concurrent. Sur une *feuille séparée*, il faudra indiquer les conditions d'obtention : appareil, objectif, pose, révélateur, etc. Sur les enveloppes, *coller le bulletin de concours* à détacher ci-dessous. Les épreuves deviendront notre propriété et ne seront pas rendues.

Le jury examinera les épreuves, et celles ayant obtenu des

prix seront publiées dans nos colonnes. En dehors de celles primées, nous nous réservons le droit de publier des épreuves non primées à titre de document, si nous le jugeons à propos.

Nous n'accusons pas individuellement réception des envois mais nous donnons, après la clôture de chaque concours, la liste des personnes nous ayant envoyé des épreuves. Nous recommandons de ne mettre aucune lettre, concernant la rédaction, la direction ou l'administration, dans les envois concernant les Concours, et de ne pas annoncer les envois par lettre séparée.

CONCOURS N° 3

UN SUJET HUMORISTIQUE

Liste des envois reçus :

Alais, à Bordeaux. — Amiral, à Saint-Chamond. — Azemar, à Brioude. — Arnould, à Paris. — Alexandre, à Versailles. — Albuin, à Paris. — Abadie, Ch., à Paris. — Armengaud, Pascal, à Lézignan. — Amiel, Joseph, à La Seyne. — Avanderstraeten, à Amiens. — Avenel, Mme, à Elbeuf.

Boissier, à Dunkerque. — Berthier, à Dijon. — Brunot, à Chaumont. — Boidot, à Joinville. — Batry, à Vitry-le-François. — Bonnet, à Roanne. — Bazin, à Rive-de-Gier. — Barré, à Montrichard. — Barbier, à Montoire. — Blangey, à Bourmont. — Bouet, à Sainte-Menehould. — Bourreau, au Mans. — Bizerot, à La Flèche. — Bégot, à Montmorency. — Besten, Van, à Borgehout-Anvers. — Berglmans, Fernand, à Bruxelles. — Bouchet, J., à Paris. — Boissieux, Maurice, à Grenoble. — Bel, A., à Marseille. —

Berthier, à Couffignion. — Berthonnaud, Maurice, à Sarriens. — Brunel, L., à Paris. — Beaugrand, Marcel, à Condé-sur-Noireau. — Baudoz, A., à Paris. — Bessières, Henri, à Paris. — Braidy, Ch., à Mézières. — Bonnard, Alfred, à Lyon. — Baillet, Arthur, à Auxerre. — Bergmann, F., à Lyon. — Blanchet, Auguste, à Marseille. — Boulrier, L., à Bourges. — Baltz, J., à Avricourt. — Beaugendre, Alexandre, à Saint-Jean-de-Braye. — Bruchon, E., à Lyon. — Breton, F., à Blois. — Brulé, Eugène, à Paris. — Braidy, Ch., à Mézières. — Briens (Le), à Pont-Launay. — Bodoz, à Paris. — Bringuier, Fortuné, à Paris. — Breton, F., à Blois. — Baillet, H., à Auxerre. — Barrière, J., à Saint-Gaudens. — Berger, A., à Saint-Quentin. — Blanchard, Louis, à Toulouse. — Mlle Briolat, Félicie, à Mâcon. — Boitelle, Marius, à Saint-Ouen.

Caron, à Ivry-la-Bataille. — Cateau, à Neubourg. — Champagne, à Evreux. — Chalogue, à Besançon. — Chateau, à Paris. — Chaumény, à Bourg-la-Reine. — Conget, à Brest. — Cros, à Aigues-Morte. — Charbonnel, à Château-Thierry. — Clairet, à Calais. — Clément, à Vanves. — Caraboul, à Antony. — Charles-Léon, à Rennes. — Chouvert, à Brioude. — Charbeau, à Monville.

— Chabanne, à Saint-Chamond. — Cuny, à Palaiseau. — Cusset, à Mareoussis. — Chevalier, à Versailles. — Cosset, à Pontoise. — Corser, à Magny-en-Vexin. — Chapelain, Charles, à Genève. — Cressent, E., à Amiens. — Conge, Louis, à Constantine. — Champeau, Joseph, à Nevers. — Citerne, A., à Paris. — Capdeville, Paul, à Bois-Colombes. — Christen, E., à Marseille. — Cibille, Ed., à Nogent-sur-Seine. — Collet, H., à Rennes. — Chazard, Louis, à Lyon. — Chaput, Marcel, à Argenteuil.

Dutaitre, à Chambéry. — Devrai, à Brides-les-Bains. — Durand, à Aix-en-Provence. — Duvernois, à Nonencourt. — Develay, à Paris. — Dubois, à Vanves. — Dubos, à Magny-en-Vexin. — Duprat, à Marseille. — Dassonvillet, à Gentilly. — Ducy, à Bordeaux. — Deblair, à Brest. — Ducourant, Le Havre. — Duvillard, à Chambéry. — Dambulin, à Lille. — Damesne, à Dunkerque. — Ducolombier, à Tourcoing. — Dugardin, à Beauvais. — Dupré, à Chantilly. — Durand-Desserre, L., à Rouen. — Delaporte, à Meaux. — Dubois, Ernest, à Brest. — Dé (Le), Louis, à Quimper. — Dartout, Gabriel, à Limoges. — Mepoix, à Daulaincourt. — Mallet, à Chaumont. — Ménétrier, à Lons-le-Saunier. — Moi-

CONCOURS N° 5

Coupon à coller sur l'enveloppe.

Darphil-Pontois, à Paris. — Delahais-Hermann, à Orléans. — Danse, Léon, à Chaumont-en-Vexin. — Derfla-Reinger, à Périgueux. — Denis, Charles, à Lyon. — Duguët, Louis, à Vierzon. — Duffils, Léopold, à Toulouse. — Delacoux, à Paris.

Erleissen, à Epinal. — Elshoun, à Neronde. — Eilmont, à Clermont. — Edouard, à Dunkerque. — Erb, à Paris. — Evrard, à Varennes. — Faure, à Avignon. — Foissard, à Paris. — Fossard, à Laon. — Fournier, à Toulon. — Froget, à Montélimart. — Faucombé, à Lusignan. — Faucompré, à Tonnerre. — Frémont, à Abbeville. — Fourquaux, L., à Paris. — Fernandez, Emile, à Versailles. — Ferrero, Jean, à Toulon. — Faure, Raoul, à Paris.

Grégoire, à Malakoff. — Grégory, à Puteaux. — Guillot, à Orléans. — Guillout, à Abbeville. — Gamin, à Saint-Mandé. — Gaultier, à Arcachon. — Guérin, à Saintes. — Gabille, au Grand-Montrouge. — Gampion, à Angoulême. — Grun, à Argenteuil. — Godmen, à Landreville. — Gandin, à Quesnoy-le-Montant. — Gillet, à Marseille. — Goupille, à Arles. — Guillot, à Nîmes. — Gottine, à Parmiers. — Gandrier, à Tulle. — Gallet, à Sucy-sur-Oise. — Gilet, G., à Ermont. — Gasty, Marcel, à Lorient. — Groussard, H., à Condé-sur-Noireau. — Girardin, Charles, à Plombières-les-Bains. — Garnier, Albert, à Toulouse. — Goubeau, Marcel, à Saint-Aignan. — Gay, Gaston, Fontenay-sous-Bois. — Grioli, Jean, à Nice. — Garaboux, Eugène, à Paris. — Mlle Gourdière, Hélène, à Châlons-sur-Marne. — Huquet, Guillaume, à Fécamp.

Hunet, à Paris. — Hallet, à Nonancourt. — Hanoury, à Meaux. — Hure, à Maison-Laffitte. — Hartz, à Sèvres. — Hervé, Lucien, à Pontoise. — Heugen, Van Frantz, à Bruxelles. — Hermann, Charles, à Paris. — Mme Heure Robert, à Senlis. — Hermann, Marceline, à Paris. — Hiesinger, Daniel, à Averborg. — Hervé, Lucien, à Pontoise. — Hirchenhan, à Paris. — Heyndrickx à Fives Lille. — Héodout, Jules, à Paris.

Ieuin, à La Haye. — Incuca, à Saint-Valéry-en-Caux.

Julien, à Antony. — Jeunin, Le Dorat. — Jénicot, à Saint-Léonard. — Jeandheur, à Bruyères. — Jourdin, à Connimart. — Janvier, à Epinal. — Joussin, à Limoges. — Jacques, à Nice. — Jeudon, à Vervins. — Janin, à Lons-le-Saunier. — Joseph, Louis, à Brides-les-Bains. — Janiquet, à Moutiers. — James, J., à Paris. — Joly, F., à Paris. — Jupin, Louis, Le Mans. — Jean-Jacques, A., à Schaerbeek. — Jérôme, Eugène, à Charenton.

Kim, à Coulommiers. — Kegreiny, à Autun. — Kuntz, Camille, à Mulhouse. — Kirche, à Châlons-sur-Marne.

Lescude, à Saint-Jean-de-Lutz. — Lafaille, à Bagnières. — Lacour, à Marners. — Lamourouse, à Marseille. — Lenoir, à Lyon. — Leblanc, à Mâcon. — Lobrichet, à Attichy. — Louchet, à Mantes. — Louchard, à Constantine. — Lafort, à Brides-les-Bains. — Lebreux, à Moutiers. — Lebreux, à Saint-Calais. — Leclerc, à Dieppe. — Lesueur, à Elbeuf. — Lecerf, à Fécamp. — Léger, à Argueil. — Lemerçier, à Connimart. — Legros, à Bordeaux. — Lengin, à Pau. — Lévêque, à Le Dorat. — Lafaurie, à Bel-lac. — Langri, à Royan. — Lacroix, à Argentan. — Lejoly, à Abbeville. — Langlais, à Bayonne. — Lebos, au Mont-d'Or. — Lepois, à Joinville. — Loth, à Daulaincourt. — Léonard, à Paris. — Loiseau, à Marseille. — Lefèvre, à Saintes. — Lunel, A., à Paris. — Langlois, Ernest, à Bois-Colombes. — Lepetit, B., à Condé-sur-Noireau. — Labit, Lucien, à Paris. — Lema-rié, Adrien, à Paris. — Lutereau, Alph., à Paris. — Layet, C., à Cannes. — Lemaitre, P.-L., à La Ferté-Bernard. — Lamy, Gabriel, à Valenciennes.

Malatrait, à Poitiers. — Michaud, à Pau. — Mataud, à Bayonne. — Monte, à Thiers. — Merlot, à Sézanne. — Marand, à Vitry-le-François. — ret, à Voiron. — Masson, à Paris. — Mayre, à Versailles. — Morin, à Bourg-la-Reine. — Mollin

à la Tour-du-Pin. — Mandemerct, à Vervins. — Mazonnier, à Beaufort. — Muraillit, à Grenoble. — Moiras, à Saint-Jean de Bour-nay. — Mathieu, Alexandre, à Digne. — Martin, V., à Toulon. — Morel, Pierre, à Lyon. — Mouatt, à Paris. — Maton, Léon, à Louvain. — Mornet, Paul, au Raincy. — Mezerette, à Angers. — Meunier, Henri, à Noailles. — Maës, A., à Monchy-Humières. — Mallié, Jules, à Colombes.

Néret, à Paris. — Nodire, à Bayonne. — Ne-dan, à Paris. — Norin, à Nantes. — Nourisson, à Roanne. — Noirot, à Marseille. — Nichon, à Nice. — Naepels, E., à Bergues.

Ohnet, à Marcigny. — Oudhaille, à Combourg. — Ontré, à Paris. — Olivier, René, à Nice. — Olivier, P., à Candé. — Olondc, Jean, à Paris. — Olivaux, E., à Luçon.

Poirier, à Paris. — Paire, à Saint-Galmier. — Passerrieu, à Unieux. — Papaste, à Brioude. — Puvot, à Saint-Etienne. — Pipé, à Saint-Chamond. — Pommier, à Paris. — Palandre, à Louhans. — Pasteur, à Cluny. — Pellachon, à Paris. — Plaitre, à Paris. — Pinard, à Marseille. — Passe, à Paris. — Pons, Le Creusot. — Poireux, à Charolles. — Pault, à Bourbonnes-les-Bains. — Perlotte, à Versailles. — Petit, à Versailles. — Pumoithier, à Compiègne. — Poidvin, à Sennaize. — Piotait, à Vitry-le-François. — Prevost, à Marners. — Pérain, à Paris. — Perrichon, à Mantes. — Picard, à Corbeil. — Pomier, à Pau. — Penetier (Le), Léon, à Colombes. — Pommerel, Maurice, à Paris. — Petitbon, Mlle, à La Ferté-Bernard. — Poulle (La), Le Havre. — Porcher, Maurice, à Romorantin. — Penard, Jacques, à Paris. — Pujol, Augustin, à Toulouse. — Pouty, Emile, Le Havre. — Pinet, Marcel, à Paris. — Pernot, A., à Châlons-sur-Marne.

Qudaille, à Louviers. — Quenard, à Saint-Gratien. — Quetin, à Toiry. — Quantin, Pierre, à Lyon.

Rajaud, à Noisy-le-Sec. — Roujo, à Montretout. — Rucas, à Longjumeau. — Ronce, à Aumale. — Roustant, à Caudebec-en-Caux. — Rault, à Forges-les-Eaux. — Rollin, à Fécamp. — Rebourleux, à Beauville. — Renaud, à Bolbec. — Rebourleux, Le Havre. — Renault, à Marseille. — Rabilloud, à Paris. — Ronco, Joseph, à Beaune. — Reynaud, Charles, à Salon. — Rolland E. de, à Tassin. — Rolland, G., à Paris. — Regnoul, Charles, à Paris. — R. J. W., à Paris. — Resse-guier, Pierre, à Magalas. — Renaut, Victor, à Bruxelles. — Rousseau, Paul, à Paris. — Rest, Robert, à La Saussaye.

Saulnier, à Paris. — Schwarst, à Paris. — Simon, à Villeneuve-la-Garenne. — Symon, à Paris. — Sondeau, à Foucarmont. — Senséby, à Yvetot. — Sabdin, au Tréport. — Spéry, à No-ray. — Souvay, Victor, à Châteauroux. — Sigeon, Marcelle, à Vincennes. — Salières-Roumens, à Carcassonne. — Sinturel, E., à Murat. — Sa-lebert, Roger, à Vannes. — Salles, Edouard, à Mustapha. — Seroz, Camille, à Paris. — Seychal, A., à Glay. — Samson, à Fléxicourt. — Seban, à Paris.

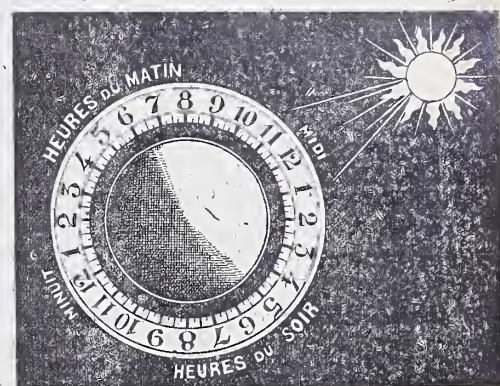
Truchon, à Vervins. — Touchard, à Bordeaux. — Taulnier, à Paris. — Tourne, à Poitiers. — Tichery, à Abbeville. — Tallon, à Bourg-la-Reine. — Tranier, à Sallanches. — Troncy, Claudius, à Lyon. — Thévelin, Marie, à Paris. — Tournas-soud, à Lyon. — Troncy, à Lyon. — Tony, Hono-ré, à Paris. — Thomas, Ulysse, à Bordeaux. — Trucy, Jules, à Toulon. — Touzely, Henri à Nîmes.

Unquet, à Poitiers. — Virazel, à Nice. — Vial, à Nebourg. — Vour-non, à Paris. — Verron, à Poitiers. — Verlaque, à Périgueux. — Valade, aux Bruyères. — Vas-seur, à Saint-Maure-de-Touraine. — Virot, Char-les, à Parentruy. — Vigneau, à Paris.

Welker, à Epinal. — Weller, V., à Levallois. — Xévol, à Vervins. — Xurtaud, à Montluçon. — Yvert, à Paris. — Yvon, à Versailles. — Zoupet, à Mantes. — Zéau, à Chantonmay. — Zerson, à Valréas. — Zivy, Marcel, à Nancy.

TABLEAUX des TEMPS de POSE du 15 au 21 novembre.

Bonnes Heures pour Photographier utilement DE 8 HEURES DU MATIN A 4 HEURES DU SOIR



TEMPS DE POSE ABSOLUS 1° Calculés pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau n° 2 suivant, pour avoir exactement le temps de pose normal pour des plaques de rapidité moyenne et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OUVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions du foyer, c'est-à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f/8	f/12	f/16	f/24	f/36	
8 —	10	30	50	120	250	4 —
9 —	3	10	15	40	75	3 —
10 —	1.7	6	9	25	45	2 —
11 —	1.5	4	8	18	35	1 —
Midi	1.5	4	7	15	35	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2° Coefficients suivant les temps et les sujets :

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel cou-vert	Ciel som-bre
Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6	10
Premiers plans accentués, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, re-productions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de ver-dure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air.....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier un groupe en plein air le 17 novembre, à 10 heures du matin, par un ciel clair, avec un objec-tif diaphragmé à f/16. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 10 heures du matin, dans la co-lonne f/16, le nombre indiqué est 9 cen-tièmes de seconde. Dans le second tableau, à la ligne de groupe, dans la colonne ciel clair, on trouve le nombre 25. Donc, le temps de pose sera de $9 \times 25 = 225$ centièmes de se-conde, soit 2 secondes environ.

Le temps de pose étant calculé pour des plaques de rapidité moyenne, il convient pour les émulsions extra-rapides de diminuer ce temps de trois à quatre fois. MODAL.

GRAND CONCOURS RÉSERVE A NOS ABONNÉS

Ce Concours sera clos le 31 Décembre 1903

Les dix mille premiers Abonnés du "Photo Pêle-Mêle" ont droit : au **remboursement intégral de leur abonnement en petites Annonces dans le "Photo Pêle-Mêle"**, soit 80 mots à prendre en une ou plusieurs fois, mais pendant la durée de leur abonnement.

Les *petites annonces* ont une importance que les Amateurs photographes apprécieront certainement, car, grâce à cette rubrique qui leur deviendra indispensable, ils pourront *échanger leurs appareils ou les vendre*; solliciter l'envoi de *vues*, de *cartes-postales*, de *stéréogrammes*; exposer leurs *désiderata* et se créer en peu de temps d'excellentes relations, resserrant ainsi les liens qui les unissent à la grande famille des *Photographistes*.

Le "Photo Pêle-Mêle" étant lu presque exclusivement par des personnes s'intéressant à la photographie, nos *petites Annonces* seront profitables à tous et par suite très recherchées.

En outre, nous organisons un concours exceptionnel entre tous nos abonnés, et pour ce concours dont l'intérêt est évident, nous consacrons un **nombre considé-**

1^{er} Prix : Une Jumelle Cadot, magasin 12 plaques 9×12; Double décentrement dans les deux sens; objectif anastigmat Zeis ou Goerz, Série III (f. : 7) d'une valeur de 285 francs.

Les suivants recevront, toujours dans l'ordre des nombres les plus approchant les prix dont l'énumération suit :

1	bon de 125	francs	pour une Folding Quo Vadis 9×12 avec sac, pieds métalliques et tous ses accessoires.
1	—	75	— de marchandises à prendre dans la maison Cornu.
2	—	12	— — — — — J. Richard.
5	—	25	— pour 1 agrandissement de 50×60 collé et retouché d'après cliché ou épreuves.
10	—	15	— — — — — 40×50 — — — — —
25	—	10	— — — — — 30×40 — — — — —
50	—	6	— — — — — 24×30 — — — — —
100	—	4	— — — — — 18×24 — — — — —
50	—	4	— de marchandises à prendre dans la maison Jouglà.
200	—	3	— — — — — — — — — — — Guilleminot, Böespflug & C ^e .
10	—	3	— — — — — — — — — — — des papiers photographiques Tambour.
75	—	2	— — — — — — — — — — — Cristallo.
75	—	2	— — — — — — — — — — — Lamy-Bry.

Soit **605** Bons, d'une valeur totale de **2.864** francs, qui seront distribués à nos abonnés aux conditions énumérées ci-dessus.

Pour nous aider, et en raison des sacrifices que nous nous imposons pour plaire à tous, nous prions les personnes qui recevront ce numéro de bien vouloir nous faire parvenir une

liste de personnes faisant ou s'occupant de photographie, nous leur enverrons un spécimen.

Et maintenant, bonne chance à tous pour les concours !

Concours du PHOTO PÊLE-MÊLE

Réservé aux Abonnés exclusivement.

Indiquer ci-dessous les dix noms par ordre de préférence.

1	6
2	7
3	8
4	9
5	10

Nom

Adresse

(Écrire lisiblement).

Bulletin d'Abonnement au PHOTO PÊLE-MÊLE

Je déclare souscrire à un abonnement annuel à partir du

1^{er} (1) 1903. Inclus mandat-poste de (2) francs.

Nom

Date et Signature (lisibles)

Prénoms

Profession

Adresse

Ville

Bureau de poste de

Département

(1) Désigner le mois. — (2) 3 fr. (France, Corse et Algérie) ou 12 fr. (Étranger).

PREMIER CONCOURS

UNE VUE AVEC DE L'EAU

Attribution des Prix par le Vote des Concurrents.

Comme nous l'avons déjà inséré, la majorité de nos lecteurs s'est prononcée, à une forte majorité, pour l'institution d'un jury pour l'examen des Concours (voir le n° 15). Et le résultat des dépouillements des votes exprimés nous a montré que la majorité avait eu raison. En effet, à part l'attribution des trois premiers prix, que nous jugeons très équitable, le classement des autres épreuves laisse beaucoup à désirer; mais nous nous empressons de dire qu'il n'y a pas de la faute des votants: ils n'ont pu juger que d'après nos reproductions en simili-gravure et, bien que les clichés soient parfaits, à cette reproduction, les épreuves perdent leur qualité intrinsèque au point de vue photographique et artistique. Pareille chose n'arrivera plus maintenant, grâce à notre jury qui est en partie constitué, et dont nous espérons faire connaître la composition dès le prochain numéro.

Six cent neuf concurrents ont pris part au vote; les trois premiers prix, désignés par la majorité des suffrages exprimés, ont eu: M. DELEVAQUE, 402 voix; M. COLIN, 385 voix; M. CHALONGE, 372 voix; il y a une plus grande différence pour les autres lauréats. D'ailleurs, voici la liste complète:

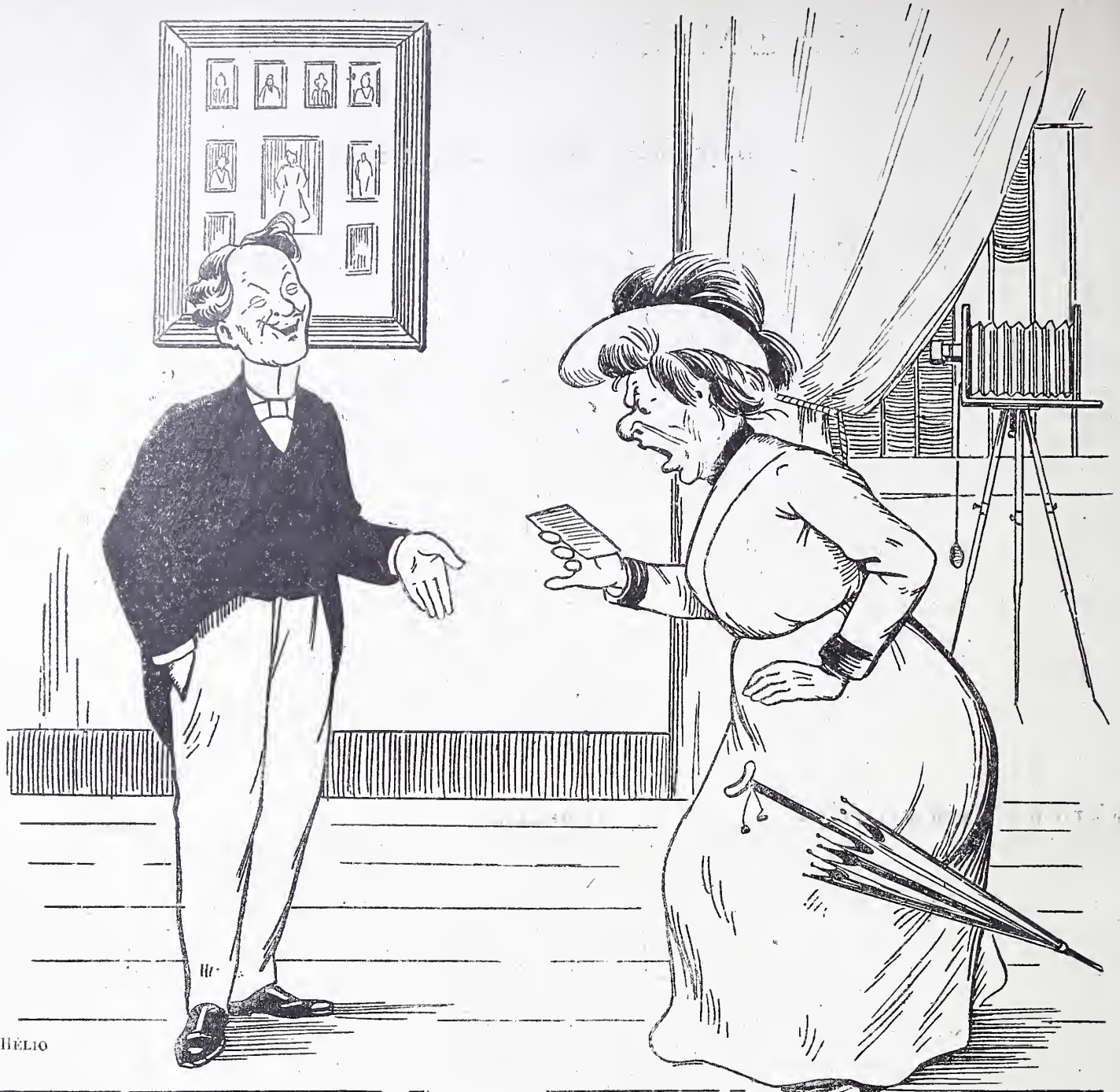
- 1^{er} PRIX. — M. Delevaque: *L'Aurore*, page 60; UN VÉRASCOPE RICHARD.
- 2^e PRIX. — M. Colin: *Colonnade Parc Monceau*, page 35; UNE JUMELLE QUO-VADIS.
- 3^e PRIX. — M. Chalonge: *Coucher de soleil*, page 124; UN AGRANDISSEUR GUILLON.
- 4^e PRIX. — M. Vianès: *Pâturage*, page 122; UN AGRANDISSEMENT 40 × 50 DE LA PHOTOGRAPHIE PRIMÉE.
- 5^e PRIX. — M. Lallement: *Étang du Camp de César*, page 77; UN AGRANDISSEMENT 35 × 45 DE LA PHOTOGRAPHIE PRIMÉE.
- 6^e PRIX. — M. Tournassoud: *La Loire à Thil*, page 108; UN NÉCESSAIRE DE RETOUCHE ET ACCESSOIRES PHOTOGRAPHIQUES.
- 7^e PRIX. — M. Mallet: *La Seine à Sèvres*, page 52; UN VOLUME ANNÉE COMPLÈTE DU « PÊLE-MÊLE ».
- 8^e PRIX. — M. Brunel: *Village tonkinois*, page 63; UN VOLUME ANNÉE COMPLÈTE DU « PÊLE-MÊLE ».
- 9^e PRIX. — M. Ménard: *Avant l'Orage*, page 105; UN VOLUME ANNÉE COMPLÈTE DU « PÊLE-MÊLE ».
- 10^e PRIX. — M. Scourgeon: *Ruisseau des Moulins*, page 54; UN VOLUME ANNÉE COMPLÈTE DU « PÊLE-MÊLE ».
- 11^e PRIX. — M. Lemerrier: *Fontaine Lumineuse*, page 70; UN VOLUME ANNÉE COMPLÈTE DU « PÊLE-MÊLE ».
- 12^e PRIX. — M. Bouilliette: *La Bresle*, page 92; UN VOLUME ANNÉE COMPLÈTE DU « PÊLE-MÊLE ».
- 13^e PRIX. — M. Olivier: *Laveuses*, page 85; UN ABBONNEMENT DE TROIS MOIS A « LA FAMILLE ».
- 14^e PRIX. — M. Brüyland: *Silhouette*, page 104; UN ABBONNEMENT DE TROIS MOIS A « LA FAMILLE ».
- 15^e PRIX. — M. Maisonnier: *L'Automne*, page 84; UN ABBONNEMENT DE TROIS MOIS A « LA FAMILLE ».
- 16^e PRIX. — M. Varenne: *Les jeunes Filles aiment les Fleurs*, page 82; UN ABBONNEMENT DE TROIS MOIS A « LA FAMILLE ».
- 17^e PRIX. — M. Beauvais: *Un gros Poisson*, page 90; UN ABBONNEMENT DE TROIS MOIS A « LA FAMILLE ».
- 18^e PRIX. — M. Schwartz: *La Grotte du Lac Daumesnil*, page 83; UN ABBONNEMENT DE TROIS MOIS A « LA FAMILLE ».
- 19^e PRIX. — M. Labit: *Mantes-la-Jolie*, page 51; UN ABBONNEMENT DE TROIS MOIS A « LA FAMILLE ».
- 20^e PRIX. — M. Vilnès: *Casino de Gourmullon*, page 117; UN ABBONNEMENT DE TROIS MOIS A « LA FAMILLE ».
- 21^e PRIX. — M. Daniel: *Cygne d'étang*, page 19; UN ABBONNEMENT DE TROIS MOIS A « LA FAMILLE ».
- 22^e PRIX. — M. Caudron: *Bords de la Marne*, page 21; UN ABBONNEMENT DE TROIS MOIS A « LA FAMILLE ».
- 23^e PRIX. — M. Geffroy: *Roches de Monaco*, page 36; UN ABBONNEMENT DE TROIS MOIS A « LA FAMILLE ».
- 24^e PRIX. — M. Giraudon: *Le Cuirassé le Saint-Louis*, page 59; UN ABBONNEMENT DE TROIS MOIS A « LA FAMILLE ».
- 25^e PRIX. — M. Mazet: *Baignade de Chevaux*, page 67; UN ABBONNEMENT DE TROIS MOIS A « LA FAMILLE ».

A chacun de ces *Vingt-cinq Prix* est joint le **Diplôme du « Photo Pêle-Mêle »**.

Cette liste ne clôt pas les récompenses du **Premier Concours**, car, devant le nombre considérable d'épreuves, nous avons décidé d'accorder des diplômes à d'autres envois que nous nous réservons de publier lorsque nous serons un peu à jour avec nos autres Concours.

En attendant, les concurrents dont les noms suivent (*par ordre alphabétique*) ont droit au **DIPLOME** du **PHOTO PÊLE-MÊLE**: MM. Acaire, Abraham, d'Artois, Blandin, Bahuet, Blanchard, Boursier, Clairville, A. Cornet, Capot, Chabram, Cottin, Cottenet, Chantelou, Cantenot, Desessart, Danse, E. Dubois, Durot, Dides, L. Dubois, Dinez, Dorsselaer, Ducos, Daufès, Frazat, Feuillâtre, Fortin, Fourquaux, Fournès, Giron, Géhaut, Pierre Henri, Hendrickx, Hickels, Mlle Herpain; MM. Hiesinger, Jacquemai, Langlois, La Paule, Linais, L. Louis, Lemarie, Leclaire, Meunier, Olivaux, Rivaud, Seroz, Simon, Virot, Van Autaerden, Wamauld.

AVIS IMPORTANT. — Nous prions les personnes désignées ci-dessus de nous faire parvenir la somme de *cinquante centimes*, pour les frais d'emballage et d'expédition des diplômes, qui seront envoyés dans un tube de carton. Un délai de quinze jours environ nous est nécessaire pour l'expédition. Indiquer avec soin ses *nom, prénoms* et adresse bien complète, afin qu'il n'y ait pas d'erreurs d'inscriptions ni d'envois égarés.



HÉLIO

LA CLIENTE. — Ça, mon portrait?... mais je suis affreuse!...
 LE PHOTOGRAPHE. — Madame, vous devez bien comprendre qu'en raison du bon marché, ce qu'on peut vous donner, c'est tout au plus un petit air de famille.

La Collaboration du « Photo Pêle-Mêle »

Nous informons nos lecteurs, que nous recevrons toujours avec plaisir les articles ou les notes intéressantes ayant rapport à la Photographie, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original.

Lorsque nous aurons inséré trois articles ou reproduit six photographies dans notre journal, nous adresserons à l'auteur une *carte de correspondant*, qui lui permettra d'assister, comme représentant de la Presse, aux fêtes, aux solennités, aux grands événements de sa localité, et lui facilitera sa tâche pour nous envoyer rapi-

dement les photos d'actualité ayant de l'intérêt pour le *Photo Pêle-Mêle*.

Nous recommandons expressément à nos correspondants, pour les documents et renseignements qu'ils nous envoient, de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Nous devons ajouter qu'il ne nous est pas possible de rendre les manuscrits et les épreuves photographiques qui nous sont adressés; nos correspondants feront donc bien d'en conserver un double.

N. d. I. D.

RELIEUR "PHOTO PÊLE-MÊLE"

Afin que nos lecteurs puissent conserver leurs numéros et, tout en les garantissant de la poussière et des détériorations, les consulter facilement, nous avons fait établir

à leur intention, un cartonnage solide avec titre et filets dorés, dans lequel on peut relier soi-même très facilement chaque livraison du *Photo Pêle-Mêle*.

Le classeur idéal est le classeur **Presto**.
 Pour relier vite et bien rien ne vaut le **Presto**.
 Chacun peut sans étude employer le **Presto**.
 On fait un beau volume avec le **Presto**.
 Facile à feuilletter est le classeur **Presto**.
 Contient de tout un an les numéros **Presto**.
Un franc quatre vingt-dix est le prix du **Presto**.
 Si dans nos bureaux l'on cherche le **Presto**.
 Mais, pour à domicile envoyer le **Presto**.
 Deux francs soixante-quinze, expédition **Presto**.
 Élégant et rapide et solide est **Presto**.
 Le classeur idéal est le classeur **Presto**.

Prix de l'*Auto-Relieur Presto*: Pris dans nos bureaux : 1 fr. 90; franco par postal : 2 fr. 75.

RECETTES PÉPÉMISTES

Virage-fixage pour cartes-postales.

Pour obtenir les tons les plus riches. — Virer et fixer séparément.

Le virage à employer est le suivant :

Eau 4000 c. c.
Phosphate de soude 40 grammes.

Avant de se servir de ce bain, ajoutez 30 c. c. de chlorure d'or brun à 1 0/0, et le bain a une action beaucoup plus rapide, si la température en est légèrement élevée.

Laisser la carte-postale dans ce bain jusqu'à ce que l'on obtienne des tons d'un noir bleuâtre.

Le fixage doit se faire en huit ou dix minutes au plus dans le bain suivant :

Eau 4000 c. c.
Hyposulfite de soude 450 gr.
Nitrate de plomb 6 gr.
Acide citrique 5 gr.
Solution de chlorure d'or brun 1 0/0 5 c. c.

Les produits doivent être dissous les uns après les autres, et dans l'ordre indiqué. Avant d'ajouter la solution de chlorure d'or, le bain devra être décanté.

On peut plonger ensuite l'épreuve dans un bain d'hyposulfite neuf à 5 ou 6 0/0 pendant trois ou quatre minutes au plus.

P. RUENDEL.

Virage-fixage donnant des tons bruns.

Eau pour faire 950 c. c.
Glycérine 75 gr.
Hyposulfite de soude 450 gr.
Acétate de plomb 6 gr.
Nitrate de plomb 5 gr.

Faire dissoudre, dans l'ordre et ajouter 50 c. c. de solution de chlorure d'or à 1 0/0.

Employer de préférence de l'eau bouillie après refroidissement.

A.-C. TYLÈNE.

Emploi du sable.

Il arrive souvent que, dans un cliché, certaines parties sont bien plus venues que d'autres, le sujet étant inégalement éclairé. En ce cas, on est obligé, pour tirer les épreuves, de couvrir, au bout d'un certain temps, les parties bien éclairées pour laisser aux autres le temps de venir.

On le fait généralement avec un morceau de papier ou un cache.

J'ai obtenu de très bons résultats en employant du sable fin.

L'avantage consiste à le couler au fur et à mesure des besoins et par petites parties aux endroits où il est utile. Tous ceux à qui j'ai indiqué ce procédé sont contents des résultats, et je crois qu'il peut intéresser vos lecteurs.

F. BERGMANN.

Des piqûres sur les négatifs.

Les piqûres qui se produisent sur les négatifs ne viennent que rarement de la qualité de l'émulsion ; elles sont généralement produites par les poussières qui y sont restées adhérentes. Un bon blaireutage les évite dans la généralité des cas ; cependant, quelquefois, le blaireau même est impuissant. Voici un moyen pratique qui ne m'a jamais occasionné d'insuccès.

Blaireutez bien les plaques en les sortant des châssis porte-plaques, puis, avec la partie char-

nue formant la base du pouce vers la paume de la main, nettoyez tout le négatif en ayant soin de frotter toujours dans le même sens. Les poussières se trouvent ainsi entraînées et, avec un peu d'habitude, je peux garantir l'infaillibilité de ce moyen.

Inutile de recommander la plus grande propreté pour cette opération, et surtout d'avoir les mains bien sèches.

J. BOUCHET.

Renforcement produit par la chaleur.

Lorsqu'on a des plaques assez faibles, il suffit de les exposer à la chaleur produite d'une manière quelconque, soit à celle d'un four (cette méthode convient la mieux, car elle chauffe la plaque progressivement et l'empêche de se briser), soit à celle d'une lampe ou d'un bec de gaz. Peu à peu, les détails apparaîtront et on sauvera ainsi beaucoup de plaques considérées comme perdues.

E. PINAULT.

Séchage des clichés.

Voici un tour de main, assez répandu du reste, qui consiste à obtenir un cliché sec dans un temps très réduit.

Pour cela, après le développement, fixage et lavage sommaire, trempez votre cliché dans une cuvette d'alcool (je me sers moi-même d'alcool à brûler), et vous le laisserez de deux à trois minutes, temps nécessaire pour bien imprégner la gélatine ; retirez-le et exposez-le au grand air ou à la chaleur, mais à l'air de préférence. Cinq minutes au plus après le fixage, vous posséderez un cliché parfaitement sec.

G. GILET.

PETITES ANNONCES

OFFRES - DEMANDES - ÉCHANGES

1° Toute personne peut faire paraître des petites annonces dans le Photo Péle-Méle.

2° Chaque annonce doit être écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté.

3° Il ne faut, sous aucun prétexte, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.

4° Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant en général toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.

5° Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de **DIX CENTIMES LE MOT** et pour les lecteurs de **QUINZE CENTIMES LE MOT** (compté télégraphiquement).

6° Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Ce classement sera fait sous les titres suivants :

Jumelles. — Détectives. — Foldings. — Stéréoscopes, Appareils stéréoscopiques. — Chambres noires sur pied et d'atelier. — Objectifs. — Accessoires divers. — Echange de vues. — Cartes postales et timbres-poste. — Divers.

JUMELLES

170 fr., JUELLE 9x12. Double décentrement dans les deux sens. Objectif anastigmat Steinheil. Mise au point variable. Magasin pour 12 plaques. Dispositif pour verre dépoli et châssis état de neuf. M. Meusch. Les Oseraies, rue des Pinsons, Crosne, Seine-et-Oise. [0-80]

105 fr., JUELLE à escamotage pour 12 plaques 6x12. Objectif rectilinéaire. Mise au point variable. 4 vitesses, poses et instantanés. Sac en cuir. Entièrement neuve. Double emploi. M. Verger, villa Marcel, à Yerres (Seine-et-Oise). [0-82]

DÉTECTIVES

75 fr., DÉTECTIVE CADOT 9x12 objectif ortho-périscopique, obturateur plusieurs vitesses, pose et instantané, adaptateur pelliculaire, 2 châssis doubles, très bon état. Ecrire Lenfant, bur. du Journal. [0-93]

KODAK 9x12 à pellicules, très bon état, obturateur, pose et instantané, bon objectif avec mise au point, 30 francs. Ecrire Henry, Bureau du Journal. [0-72]

FOLDINGS

60 fr., FOLDING 9 x 12. 3 châssis doubles, réduits, sac en cuir, état de neuf. Ecrire Lemare, bur. du Journal. [0-92]

55 francs, a coûté 100 francs, appareil pliant de poche : le *Colibri*, 4 1/2 x 6, rectiligne Jarret. Diaphragmes 6 vitesses. Tui et poire avec agrandisseur en 12 x 16. — Just Marchand, Andeville (Oise). [0-120]

50 fr., FOLDING 9 x 12, avec 3 châssis doubles, obturateur à rideaux plusieurs vitesses, pose et instantané. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [0-89]

110 fr., FOLDING Quo-Vadis, 9x12. 6 châssis métalliques. Mise au point variable. Objectif rectiligne sac en toile. 4 vitesses, pose et instantané, au doigt ou à la poire. M. L. Janson, villa d'Alésia, Paris, XIV^e. [0-83]

OBJECTIFS

60 fr., DOUBLE ANASTIGMAT Lion. 6 1/2 x 9, avec obturateur unicum. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [0-91]

DIVERS

Contre 3 francs en timbres ou mandat-poste, j'envoie à tout amateur photographe une notice très détaillée expliquant le moyen de se divertir très agréablement, ainsi que ses amis, par un dispositif peu coûteux donnant des résultats très drôles et bien amusants (sérieux), Chauffier, lithophanie, à Esternay (Marne). [2-124]

CARTES POSTALES et TIMBRES-POSTE

TROIS CARTES postales illustrées par Guillaume sont envoyées *gratuitement*. Ecrire Winckler, à Montreuil (Seine), joindre timbre de 15 centimes pour le port. [P]

ÉCHANGE CARTES, VUES. Réponse sûre. Ecrire à M. Royet, comptable, à Marcigny. [P-1]

La maison BREGER frères, 9, rue Thénard (Paris), désire des clichés de fantaisie pour cartes postales, 13x18 de préférence, et donnerait en échange des cartes choisies dans ses superbes collections. [1-P]

PROCÉDE POUR INSTALLER presque sans frais, fabrique d'excellents savons tous genres, revenant à 2) centimes le kilogr. Fabrication avantageuse à portée de tous. — Billault, savonnier-chimiste, Le Luc (Var). [0-]

Achat très cher de collections de timbres-poste et de timbres français (même actuels) et des Colonies. Ecrire à M. de Chamoisel, Paris (XIV^e arr.). [0-107]

SALIEBES, 26, place Carnot, Carcassonne, Aude (France). Echange cartes, vues et fantaisie avec monde entier. Réponses certaines. [1-126]

ANNONCES COMMERCIALES ET SPORTIVES

Pour nos abonnés et lecteurs, mêmes conditions d'insertion que pour les Petites Annonces, mais à **20 centimes le mot** (compté télégraphiquement).

Nous entendons par annonces commerciales celle dénotant des transactions suivies ou un commerce habituel.

OUVERTURE DE CRÉDIT de 3 à 6 mois aux nég^s, com^s, industr. génés. Successions, immeubles, délég. d. foyers, hypoth., nues-prop^s, titres nom., titres grevés sans le concours de co-héritiers, avances de revenus, usutruits. E. Mercier, 27, rue du Champ-de-Mars, Paris.

PETITE CORRESPONDANCE

(Il sera répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général, et se rapportant exclusivement à la Photographie.)

Avis. — En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants que nous ne pouvons prendre l'engagement de leur répondre pour le prochain numéro. De plus, en principe, nous ne répondons que par la Petite Correspondance; inutile donc de joindre un timbre dans les lettres de demandes de renseignements.

A plusieurs lecteurs. — Le matériel de Photo-céramique se trouve chez Bourgeois aîné, 18, rue Croix-des-Petits-Champs.

M. Pellerin, à Paris. — Votre idée est, en effet, excellente, et nous y avions si bien pensé, que notre intention est de donner prochainement, non pas sous la photographie, mais sur le supplément, l'explication technique et les moyens d'obtention des épreuves insérées.

M. C. Budry, à Marseille. — Votre question est très complexe, car pour pouvoir vous donner le temps de pose exact d'une pose au clair de lune, il serait indispensable de connaître votre objectif, son foyer, l'ouverture utile du diaphragme, le genre de plaque employé, la formule de révélateur et le degré d'éclaircissement de la lune qui varie suivant ses phases. Comme base, vous pouvez compter avec un objectif diaphragme f 15 et plaque de rapidité moyenne, environ une demi-heure de pose. Naturellement, pour ce que vous désirez, s'il fait le moindre vent, vos bateaux seront flous et la mer paraîtra toujours unie.

M. C. Made, à Paris. — C'est avec grand plaisir que nous recevrons l'article que vous nous promettez et les photos l'accompagnant. S'il ne vous est pas possible de condenser texte et photos, nous ferons passer en plusieurs fois; dans ce cas, nous vous serions obligés de scinder cet article en différents chapitres de cent cinquante à deux cents lignes, avec deux ou trois photos pour les accompagner. Ferons passer prochainement le sauteur; compliments sincères.

M. G. Delacour, à Paris. — Nous répondons presque dans chaque numéro, qu'il nous est impossible de donner notre appréciation sur les épreuves reçues au Concours, le journal entier n'y suffirait pas. Pour le complément des épreuves du Concours n° 1, qui passent au Concours n° 4, il nous reste encore près de trois mille photographies à examiner. Soyez donc patient. Prenez note que tout ce qui nous est envoyé d'intéressant est conservé précieusement et sera publié en son temps. Suivez attentivement la Petite Correspondance et les Accusés réception.

M. C. Chapelle, à Rennes. — Était-ce les vacances ou tout autre cause, mais, le mois de septembre, nous avons reçu une telle quantité de demandes de renseignements et d'envois qu'à l'heure actuelle, nous n'avons encore pu répondre à toutes les questions. Ce doit être votre cas. Suivez attentivement la Petite Correspondance et les Accusés réception, vous aurez certainement satisfaction, car nous répondons sans exception.

M. Térrence, à Calais. — 1° Nous sommes aussi embarrassés que vous pour vous renseigner, car nous ne connaissons pas ce format en cuvette verticale. S'il ne s'agit que du fixage, vous pourriez prendre une cuve en zinc à rainure et, après l'avoir décapé avec de l'acide sulfurique fortement dilué, enduire l'intérieur avec du bitume de Judée; 2° Si votre appareil est à soufflet, vous pouvez très bien reproduire au même format et même plus grand, le grandissement étant en rapport avec la longueur du foyer obtenu par l'allongement du soufflet et le rapprochement de l'épreuve près de l'objectif.

M. J. S., à Amiens. — Nous allons donner prochainement, dans les Petites Ficelles, un arti-

cle qui vous donnera satisfaction pour l'éclairage de laboratoire à l'électricité. Les piles-bouteilles au bichromate, sont les seules recommandables. Le voltage est toujours indiqué par les lampes. Si la lampe est de deux volts, il faut accoupler vos piles en séries, c'est-à-dire les mêmes pôles ensemble. Si la lampe est de quatre volts, il faut les accoupler en séries, c'est-à-dire le pôle contraire par deux éléments, chaque pile donnant 2 volts, et ainsi de suite. Suivant le voltage de vos lampes.

Mlle A. Jallade, à Lyon. — Voyez la réponse adressée à M. C. Chapelle. C'est probablement la même cause qui vous concerne. Pour les numéros qui vous manquent, envoyez autant de fois 0 fr. 20 centimes; c'est-à-dire 1 fr. 20 pour six numéros, en nous rappelant les numéros.

M. G. M., à Paris. — L'opinion de tous nos lecteurs, quand elle est justifiée, ou si elle peut intéresser le monde photographique, est toujours la bienvenue, donc l'emplacement que vous nous demandez vous est acquis d'avance aux conditions ci-dessus précitées.

M. Bouhon, à Enakiévo. — Il nous est impossible de répondre à votre question, car nous n'avons pas encore terminé l'examen des 3.000 épreuves qui nous restent et que nous avons réservées comme concours n° 4. Soyez persuadés que si vos photographies présentent un intérêt réel, l'une au moins sera insérée, c'est notre devoir et notre intérêt.

M. E. Burgun, à Paris. — Voyez en tête de la Petite Correspondance. Nous ne répondons jamais par lettre, le Photo Pèle-Mêle ne serait plus le Journal pour tous, les réponses devenant ainsi personnelles. Pour un appareil d'agrandissement au bec-Auer ou toute autre source de lumière artificielle, partant à un point central, un condensateur à double lentille est indispensable, la lumière étant ainsi répartie sur la totalité du cliché. Avec une seule lentille, vous auriez un cône de lumière qui éclairerait davantage le centre que les bords.

M. G. Pigny, à Noyelles. — N° 1, trop de premiers plans; épreuves trop foncées; nos 2 et 5, également trop de premiers plans, épreuves tirées à point. Ces trois épreuves manquent de ciel, lequel doit être, en principe, de deux parties pour une de terrain ou premiers plans. N° 3 et 4, très bien. Ensemble, clichés bien développés, épreuves un peu rouges. Un peu plus de virage convient mieux pour le paysage, sauf pour les papiers au bromure virés qui gagnent en tons sépias.

M. Papin, au Havre. — Envoyez-nous si possible, vos deux épreuves tirées sur papier au citrate en renouvelant vos explications et moyens d'obtention. Pour les abonnés, les numéros sont envoyés pliés en deux, c'est le seul moyen pratique, pour qu'à la poste, le numéro ne soit pas froissé.

M. A. Boizard. — Nous avons déjà reçu plusieurs photographies du vieux Montmartre et les conservons précieusement. Notre intention étant de faire passer, pour cet hiver, plusieurs articles sur Paris-Pittoresque. C'est donc vous dire que nous avons reçu vos deux photographies avec grand plaisir et que nous recevrons toutes celles du même genre avec le plus grand empressement. — Pour la rue de la Bonne, si vous pouvez en retirer une photocopie en masquant au châssis le premier plan à droite, de façon à ce que le lointain vienne plus foncé, cela nous obligerait.

M. H. Duval. — Pour pouvoir répondre à vos différentes questions, il serait indispensable que nous ayons sous les yeux les clichés incriminés. — Le révélateur à l'oxalate et au fer, incontestablement un des meilleurs pour les clichés exactement posés, est certainement la cause de vos insuccès, car, à moins d'une très grande habileté, par l'emploi de l'hyposulfite comme accélérateur, et du bromure comme retardeur, ce révélateur ne présente aucune élasticité pour les écarts de poses qui, pour votre cas, sont

certainement très grands, la surexposition étant certaine dans les quatre cas signalés. Si vous désirez continuer l'emploi du révélateur à l'oxalate, conservez précieusement votre vieux bain dans un flacon, et commencez vos opérations dans ce révélateur et, lorsque l'image commencera à paraître, ajoutez du bain neuf ou terminez dans bain neuf, suivant le cas.

L. G. 200. — 1° Cliché ayant beaucoup trop de pose et par conséquent solarisé, d'où son uniformité, pour faire ce cliché en pose; vous auriez dû employer le plus petit diaphragme et ne poser qu'une fraction de seconde, c'est-à-dire le temps d'ouvrir et de fermer l'opérateur. Ne craignez pas de pousser vos clichés au développement, jusqu'à ce que l'image apparaisse au dos de la plaque. Nous ne connaissons pas la marque d'objectif de cet appareil; c'est merveilleux comme finesse; 2° La teinte rouge du papier provient de ce que vous ne laissez pas assez longtemps vos épreuves dans le viro-fixage, ou que votre bain ne renferme pas assez de chlorure d'or.

M. Gugelot de Saint-Stéban, à Paris. — Vous nous demandez notre jugement sur la photo que vous nous adressez. Au point de vue technique, rien à dire, le cliché était bien à sa valeur, le tirage et le virage sont très soignés; malheureusement, le personnage placé au milieu de la cascade nuit au pittoresque de ce milieu sauvage, c'est le seul reproche que nous puissions vous faire. Cela est bien regrettable, car nous aurions eu plaisir à la publier accompagnée de la petite note jointe avec.

Un grincheux. — Il est regrettable que vous ne puissiez venir aux bureaux du Photo Pèle-Mêle, vous pourriez juger de visu, sur les épreuves originales, qu'il n'y a pas de truc, mais simplement habileté de l'opérateur qui a su profiter de différentes circonstances de lumière et de temps pour obtenir ces effets qui vous étonnent tant, — pourtant pas si rare que vous vous l'imaginez, car nous en sommes abondamment pourvus. — Nous terminons en vous assurant qu'il n'y a aucune retouche sur les épreuves que vous nous signalez, et que nous nous tenons à votre disposition pour votre édification.

M. Holingue, à Boulogne. — Ne connaissant pas l'appareil de marque étrangère dont vous nous entretenez, il nous est impossible de vous renseigner. Nous le regrettons bien sincèrement. Le prix des pellicules vous sera donné par n'importe quel marchand de produits. Ce prix variant suivant les marques du fabricant.

M. Louis Courty, à Paris. — Veuillez relire les conditions du Concours. Vous y verrez qu'il ne peut être joint aucune lettre, ni demande de renseignements; c'est pour nous une complication presque insurmontable, en raison de la quantité d'épreuves que nous recevons pour ces Concours et que nous n'examinons qu'après l'expiration du délai de clôture. Votre idée nous semble excellente, nous l'étudierons, quoique, sur un point, elle nous semble difficile à appliquer; car certaines réponses demandent souvent des recherches très longues ou même des essais de laboratoire, ce qui est une cause de retard dans la réponse; les dates ne se suivraient donc plus; quoique cela, nous étudierons un moyen qui puisse donner satisfaction à nos lecteurs dans cet ordre d'idée.

Un amateur Auverrois 324. — Votre cliché n'est pas au foyer de votre trou d'aiguille de sténopé, d'où un flou exagéré. Recommencez avec un trou plus petit, trois ou quatre dixièmes de millimètre environ.

M. Chardon, à Paris. — Tous les objectifs travaillant à ouverture égale, sont de même luminosité. Un objectif rectiligne diaphragmé f/24 et un anastigmat f/24 sont de même luminosité, par conséquent, le temps de pose sera le même. Un anastigmat est beaucoup plus rapide qu'un rectiligne, parce qu'il donne une plus grande

surface de netteté avec une plus grande ouverture.

M. Prempain, à Nancy. — Pour le Concours n° 4, il n'est pas reçu d'épreuves (nous n'acceptons pas de clichés, en raison de leur fragilité, dans le transport par la poste), ce Concours étant le même que le n° 1, celui-ci ayant été dédoublé par suite du trop grand nombre de photos reçus, nous avons publiés plusieurs articles et chroniques à ce sujet, veuillez vous y reporter.

A quelques lecteurs. — Par suite d'une transposition typographique, quelques réponses pour la Petite Correspondance, qui auraient dû paraître dans le précédent numéro, ne paraîtront que dans le prochain. Les intéressés voudront bien nous excuser.

M. Louis Chanson, à Paris. — Nous avons déjà répondu que nous ne pouvions donner aucune indication au sujet des épreuves envoyées pour les concours.

M. E. Aribat, à Toulouse. — Vous remercions de vos bons offices; pour les cartes de correspondants, veuillez lire l'avis publié dans le journal.

M. E. B. 110. — 1° Un appareil pliant est préférable, avec un bon objectif rectilinéaire; 2° Fixage insuffisant.

Accusés de réception.

M. Lucien Joly, à Paris. — *M. G. Gilet, à Ermont.* — *M. A. Gauzin, à Paris.* — *M. A. Nicolas fils, à Nice.* — *M. H. Giraudon, à Nice.* — *M. Léon Louis, à Paris.* — *M. Georges Nedelec, à Rennes.* — *M. E. Gérôme, à Charenton-le-Pont.* — *M. R. Mocquot, à Paris.* — *M. A. Boisard, à Paris (voir Petite Correspondance).* — *M. C. Van Dorssclaer, à Courbevoie.* — *M. H. Thuret, à Paris.* — *M. Baudoz, à Paris (deux envois).* — *M. H. Bard, à Marseille.* — *M. F. Malgat, à Saint-Chamond.* — *M. Paul Desbois, à Angers.* — *M. F. Butillov, à Aubenas.* — *M. Ed. Grand-sart, à Paris.* — *M. A. Payen, à Paris.* — *M. E. Lambert, à Angers.* — *M. Piguy, à Noyelles.* — *M. A. Thibault, à Château-Gontier.*

Pour les **APPAREILS de PROJECTIONS** avec vues fixes et animées, adressez-vous à **MOLTENI, 44, rue du Château-d'Eau, 44, PARIS (X^e)**

LES AMATEURS PHOTOGRAPHES

ET LE DROIT (Suite)

Constatons, sans nous livrer à ce luxe d'épithètes, que le droit à l'instantané doit être contenu dans les limites de la plus stricte bienséance, et qu'il y a une affaire de tact que comprendra tout homme bien élevé. Mais, enfin, il peut y avoir des malotrus partout, et si nous quittons le domaine de la Civilité puérile et honnête et du Guide du savoir-vivre pour rentrer dans celui du droit, la question est plus malaisée. Aucun texte formel ne défendant à un citoyen de photographe son voisin, pourrions-nous trouver dans l'arsenal législatif une arme permettant au modèle récalcitrant d'avoir raison de son bourreau ?

Tout d'abord, si les opérations du ou des amateurs d'instantanés constituaient un véritable scandale public ou dégréneraient en une réelle vexation pour les tiers, l'intervention des agents de la police municipale ou des gardes champêtres pourrait être requise, et ceux-ci seraient

fondés à agir en vertu de l'article 97 de la loi du 5 avril 1884.

Mais, en dehors de cette intervention possible de l'autorité, qui sera toujours limitée à des cas tout à fait exceptionnels, je ne vois pas de moyen juridique permettant de s'opposer à l'opération photographique qui constitue l'instantané.

« Mon opinion, dit M. Roué dans sa brochure : *Le Code photographique*, est qu'on ne peut photographier personne à son insu ou nonobstant son opposition; qu'un tel fait est suffisant pour fonder une instance en justice, demander et obtenir des dommages-intérêts, ou, tout au moins, une réparation consistant en la destruction du cliché. » Cela serait parfaitement exact s'il était certain qu'il y eût photographie, ce que ne démontre point le fait seul qu'un objectif a été dirigé vers quelqu'un. Comment sera-t-il possible, dès lors, puisque rien n'autorise une saisie de l'appareil, d'établir que l'opération photographique a réellement eu lieu, que la plaque a été impressionnée et que le photographe a bien entre les mains le cliché dont le modèle malgré lui réclame la suppression ?

Mais il est bien évident, d'autre part, que s'il y avait la moindre publicité donnée à une épreuve de ce genre, la personne qui se jugerait lésée serait fondée à demander judiciairement la destruction du cliché et les dommages-intérêts. Si, même, l'image ainsi divulguée pouvait être considérée comme ayant un caractère diffamatoire ou injurieux, son auteur serait passible d'une poursuite correctionnelle en vertu de la loi sur la presse du 29 juillet 1881.

Ce que nous venons de dire relativement aux limites dans lesquelles peut être restreint le droit à l'instantané ne s'applique qu'aux photographies de personnes prises séparément, individuellement, abstraites, en quelque sorte, du paysage ou de la scène qui les encadrent. Je pense qu'il en serait autrement si les personnages saisis par l'objectif ne représentaient que des unités dans un ensemble : un baigneur sur une plage, un passant dans une rue, un assistant dans un cortège. Il est évident qu'empêcher, par exemple, la reproduction d'une épreuve prise sur une plage à l'heure du bain, sous prétexte qu'un des baigneurs a pu s'y reconnaître, serait supprimer du coup, ou du moins restreindre dans de singulières limites, la photographie en plein air. Un tribunal saisi d'une question semblable devrait, selon nous, examiner si le photographe a eu véritable-

ment pour but de présenter une scène animée, un tableau d'ensemble, dans lesquels aucun personnage n'est particulièrement visé, ou si, au contraire, l'œuvre photographique a, en ce qui concerne le plaignant, un caractère personnel nettement précisé.

II. LES OBJETS INANIMÉS

Domaine public — En matière de photographie en plein air, sur les routes, chemins, plages, quais, dans les rues, parcs ou jardins faisant partie du domaine de l'Etat, du département ou des communes, le principe est la liberté absolue. Ce principe est susceptible, cependant, de recevoir de nombreuses exceptions, et les autorités administratives ou municipales peuvent prendre, à cet égard, des mesures restrictives et défendre, sur certains points déterminés, ou soumettre à la nécessité d'autorisations préalables, l'exercice de la photographie. C'est ainsi que, récemment encore, la photographie avec des appareils sur pied était défendue dans les rues de Paris, le bois de Boulogne, la plupart des jardins publics. Et ces divers lieux étant régis par des autorités différentes, le malheureux photographe devait, pour être en règle avec l'administration, se munir d'une véritable collection de cartes de formats, couleurs et rédactions variés. La plupart de ces petites vexations ont disparu, et on est parvenu à comprendre que l'intérêt de la circulation et les nécessités de la défense nationale ne sont pas compromis lorsqu'un photographe installe son appareil en face du chevet de Notre-Dame ou de la cascade du bois de Boulogne.

Il rentre, cela n'est pas douteux, dans les pouvoirs de police des maires, de réglementer ou même d'interdire par voie d'arrêtés l'usage d'appareils photographiques sur pieds installés sur les voies publiques, dans l'étendue de l'agglomération communale. Ils pourraient même, au nom de la liberté de la circulation, exercer des poursuites contre les photographes, en vertu de l'article 471, § 4, C. P., lequel, d'après la jurisprudence, est applicable à tout dépôt de choses quelconques en vue de la vente ou de l'étalage comme constituant un embarras de la voie publique. Des arrêtés de ce genre sont assez improbables et auraient certainement le caractère de vexations un peu puériles, mais ils ne pourraient être considérés comme entachés d'excès de pouvoir, et les photographes auxquels ils seraient opposés, auraient le devoir de s'y soumettre. (A suivre).

DEMANDEZ PARTOUT
CARTES POSTALES JOUGLA à 70 cent.
SENSIBLES la Pochette

PROGRAMME du " PHOTO PÊLE-MÊLE "

- PHOTO PÊLE-MÊLE** est le véritable journal des amateurs photographistes. Il est publié sous la direction d'une rédaction composée de professeurs pour la partie technique et de professionnels pour le côté pratique, mais il fait aussi appel à la collaboration de ses lecteurs. Il est ainsi fait *pour tous et par tous*.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** est attrayant, intéressant, humoristique; il captive, renseigne, sans jamais fatiguer, car s'il est le recueil d'une science, ayant une partie technique, il n'oublie pas son côté artistique et il allège tout ce qu'il y a d'aride à la lecture.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** est superbement illustré par des clichés inédits. Il constituera à la fin de chaque année, un magnifique album avec titres, tables et couvertures, qui sera toujours consulté avec plaisir et lu avec profit.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** reçoit toujours avec plaisir les photographies, les communications, les observations, les recettes de ses lecteurs; tous les envois sont examinés avec soin et publiés s'ils sont véritablement intéressants.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** sollicite les sujets d'actualité; l'illustration des événements du jour est un attrait de plus, tout en servant de documents intéressants au point de vue du travail photographique.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** lit tout ce qui s'écrit dans les deux mondes sur la photographie et le *Liseur*, dans sa revue, donne la substance des meilleurs articles, il analyse les livres nouveaux, en même temps que dans le formulaire, il recueille les bonnes recettes.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** publie des tours de main : *les petites ficelles des photographes*, où sont réunis les moyens de se créer un matériel et des accessoires à bon compte, sans outillage spécial.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** donne chaque semaine les tableaux des temps de pose pour les principaux cas qui se présentent habituellement dans la pratique; ces tableaux bien appliqués rendent de grands services à tous les photographistes.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** n'est pas l'ennemi du rire; il se recommande de Rabelais qui le préconisait et, sans être méchant, il se permet de tourner en ridicule quelques travers du monde photographique : photographistes et photographiés sont tour à tour sur la sellette.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** organise tous les mois un concours entre tous ses lecteurs et abonnés; de nombreux prix, d'une très grande valeur sont affectés à ses concours, de façon que les lauréats soient récompensés de leurs efforts par des objets de réelle importance.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** rembourse le montant de l'abonnement au moyen d'une combinaison intéressante : quatre-vingts mots sont mis à la disposition des abonnés pour leur faciliter les échanges, les ventes, les demandes.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** répond à tout ce qu'on lui demande au point de vue photographique; sa Petite Correspondance doit toujours être lue elle renferme de nombreux renseignements qui sont profitables à tous.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** ne demande qu'à grossir sa famille; il sollicite donc de la part de ses lecteurs l'envoi d'adresses de personnes faisant de la photographie. Des spécimens leur seront envoyés afin de leur permettre d'apprécier la publication.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** par son gros tirage est répandu par tout; on doit l'exiger de tous les libraires et marchands de journaux, dans les gares, dans les kiosques.

FOURNITURES PHOTOGRAPHIQUES

BOIGONTIER, 33, rue Maubeuge.

BOUGON, 22, rue de Châteaudun.

CARETTE, 27, rue Laffite.

DELOYE, 124, rue Lafayette.

DESCHAMPS, 52, rue Maubeuge.

DUCOM, 37, rue Lafayette.

GARNIER, 23, rue Richer.

GAUMONT ET C^e, 57, rue Saint-Roch.

GUILLOIN, 8, Chaussée d'Antin.

HOFFER, 94, rue Saint-Lazare.

KODAK, 5, avenue de l'Opéra.

LEFÈVRE, 69, rue de Rome.

LEROY, 47, rue du Rocher.

LEVACHER, 14 et 16, passage du Havre.

MACKENSTEIN, 7, avenue de l'Opéra.

FOURNIT. PHOTO., 166, r. Lafayette.

MAUMELIN, 84, boul. des Batignoles.

MOYNET, 18, rue Poissonnière.

NORY, 101, rue Saint-Lazare.

PHOTO-HALL, 5, rue Scribe.

PHOTO-SPORT, 22, rue Caumartin.

QUESNEL, 82, rue Maubeuge.

RICHARD, 3, rue Lafayette.

ROCHE, 26, boulevard des Batignolles.

SAURET, 33, rue de la Pépinière.

VILLENEUVE, 6, rue Saint-Lazare.



Demandez partout
le
NOUVEAU PAPIER
Chloro
Citrate
Jougla
à **70** Centimes
la pochette
(12 feuilles 13x18)

10^o. le Numéro | **POUR TOUS** et **PAR TOUS** | 10^o. le Numéro

Voulez-vous vous distraire Lisez-donc
LE PÊLE-MÊLE
Journal Humoristique Hebdomadaire
Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux.

Gravures humoristiques — Gaieté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours
Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. - **PAR TOUS**, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs

16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs

APPAREILS d'Aggrandissement
ET DE PROJECTION. Tous Éclairages
FESCOURT, Const. 75, r. de l'Abbé-Groult, Paris
Brev. LAMPES A ALCOOL

Vente avec Facilités de Paiement
Le Catalogue général est envoyé contre un franc en timbres-poste remboursables à la première commande. Il ne sera pas répondu aux demandes qui ne rempliraient pas ces conditions.



INDISPENSABLE AUX AMATEURS PHOTOGRAPHES
le seul pratique, garanti et bon marché.
Le seul employant tous clichés ou pellicules et les agrandissant en tous formats.
Exiger la marque ci-contre. - Catalogue franco
C. GUILLOU, 8, Chaussée d'Antin, Paris
— TÉLÉPH. 307-94 —

Attention! Avec
LE CHRONOPOSE
Universel (déposé)
Calculé et dressé par **GEORGES BRUNEL**
on obtient **EXACTEMENT** le **TEMPS de POSE** (exprimé en secondes ou en minutes)
de 15 en 15 minutes

Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes
QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL

Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte
Prix franco avec instruction UN franc DIX centimes

ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU Photo Pêle-Mêle
7, Rue Cadet, 7



les
plus
pures

PLAQUES POSITIVES

Plaques au lactate d'argent

GUILLEMINOT

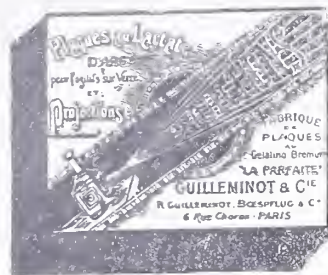
R. GUILLEMINOT, BOESPFLUG & C^{IE}

PLAQUES OPALINES

sans rivales



les
plus fines
de grain



La Famille

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

LE NUMÉRO : 15 Centimes

En vente chez tous les Libraires et Marchands de journaux dans toute la France et l'Étranger.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : 7, RUE CADET

ABONNEMENTS : FRANCE : UN AN, 8 francs. — SIX MOIS, 5 francs. — ÉTRANGER : 2 francs en plus.

Pour recevoir des spécimens gratuits de LA FAMILLE, il suffit d'écrire ou simplement d'envoyer son nom et son adresse sur une carte de visite à l'Administration du journal, 7, rue Cadet, Paris.

PAPIERS AU GÉLATINO-BROMURE D'ARGENT Marque : G.S. pour épreuves par contact et agrandissements.	"G.S." I mat 2 Types "Lisse" "Rugueux" 9×12 13×18 18×24 » 65 1.35 2.50 etc.	"G.S." II mat 4 Types "Simili soie Grain Fin" "Simili soie Gros Grain" "Royal" papier carton rugueux fond blanc "Impérial" papier carton rug. ton vieille estampe 9×12 13×18 18×24 » 75 1.50 2.65 etc.	"G.S." III extra-mat 3 Types "Lisse" "Rugueux" "Lisse-Carte" 9×12 13×18 18×24 » 65 1.35 2.50 etc.	NOUVEAUTÉ Papier Négatif "G.S." 2 Types "Extra-Rapide" pour instantanés "Lent" pour poses, 9×12 13×18 18×24 1.25 2.50 5 » etc.	CARTES POSTALES au gélatino-bromure d'argent G.S. mat en bleu et blanc à 10 cartes cent. 70
	PORTE-PAPIERS Métalliques pour la mise en châssis du papier négatif. La douzaine 6 1/2×9, 4 fr. 95; 9×12, 2 fr. 20; 13×18, 6 fr. etc. En vente dans toutes les Maisons de fournitures photographiques. Vente en gros: RODOLPHE BENDER, 23, rue des Filles du Calvaire, PARIS				

CONTRE 75 cent. envoi d'une pochette contenant 13 feuilles assorties 9×12 de papier G.S. séries I, II, III et papier négatif (lent et extra rapide)

Nom et Adresse

DÉTACHER ce coupon et l'envoyer à M. R. BENDER, 23, Rue des Filles du Calvaire, 23 - PARIS

LES DÉBUTS DE L'AMATEUR PHOTOGRAPHE

Sous ce titre, Armand Christel, dans le *Photo Pèle-Mêle* (1), a traité avec beaucoup d'à-propos et de justesse cette importante question. J'ose presque écrire : cette capitale question, car, dans ma courte carrière de *photographiste*, j'ai vu quantité d'amateurs qui ont abandonné totalement la photo ou sont devenus de vrais artistes, uniquement en conséquence de leurs débuts.

Seulement, j'ai fait de l'article d'Armand Christel l'inverse de ce que j'aurais fait du meilleur poisson... je n'en ai réellement goûté que la tête et la queue.

En effet, comme lui, je redoute cette pluie de mauvais clichés et de mauvaises épreuves, capables, par leur unique effet, de faire détester la photo à plusieurs générations; comme lui, je me plais à reconnaître que le *Photo Pèle-Mêle* comble une grosse lacune et se trouve appelé à rendre de sérieux services; mais où ne nous sommes pas tout à fait du même avis, c'est en ce qui concerne les appareils bon marché et les appareils légers.

Mon avis est que le seul moyen d'obtenir un résultat irréprochable, c'est d'employer une chambre dite anglaise (peut-être parce que cette forme d'appareil est fabriquée et utilisée partout, sauf en Angleterre); une autre condition, c'est que cette chambre soit placée sur un pied solide en bois et qu'avec cet appareil parfaitement stable, on fasse de la pose.

Mais, est-ce avec cet appareil que vous ferez du tourisme? Est-ce avec ce meuble que vous ferez seulement 30 kilomètres en bécane? L'appareil à main, et par conséquent léger, est alors tout indiqué

et le pied télescopique également. Je connais un petit appareil de 200 gr. qui possède un pied de 400 (il est vrai que l'on se passe généralement de ce dernier pour ne faire que de l'instantané) et qui a permis déjà d'obtenir de très jolis résultats à des photographistes qui, pour telle ou telle autre raison, n'auraient pu se payer le plus petit instantané. Supposons, pour n'en prendre qu'un, le cas du Monsieur invité à telle ou telle réception, condamné à l'habit pour vingt-quatre heures et au supplice de Tantale de l'occasion unique, croyez-vous que l'appareil de poche de 200 grammes, se pliant comme un portefeuille, n'est pas tout à fait de circonstance?

Revenons, maintenant, à la question beaucoup plus importante de l'appareil bon marché :

J'obtiens des résultats présentables, quelquefois jolis, et je me sers, bien en-



292.

CHATEAU DE CAILLOUX

Cliché G. TALBOT.

tendu, d'objectifs potables; mais je n'aurais jamais de ma vie abordé la photo si j'avais eu la certitude qu'un appareil d'un prix minimum de cent francs était indispensable. Je me suis un jour payé un appareil de dix francs; j'ai reçu, pour toute leçon photographique, une lettre d'une demi-page m'indiquant les diverses manipulations; j'ai obtenu, du premier coup, un cliché sur lequel je reconnaissais nettement mes enfants, mon chien et mon chat, au pied de la tonnelle où je les avais groupés; j'ai ensuite brûlé deux boîtes de plaques sans obtenir le plus petit résultat; j'ai bouquiné les traités photos (tous plus mal compris les uns que les autres et n'ayant d'autre but que la réclame (1), jusques et y compris le mien; car, depuis, j'en ai un sur la conscience!) J'ai frappé à la porte de tous les donneurs de conseils, qui se sont fort réjouis de ma maladresse et du rudiment que j'appelais *mon appareil*.

Quelques mois après, obtenant régulièrement des épreuves fidèles de tout ce que je *prenais*, mais constatant que leurs



348 - CONCOURS N° 3.

HISTOIRE DE FEMMES.

Cliché T. OLIVIER.

(1) Nous laissons la responsabilité de cette assertion à son auteur. N. DE LA R.

défauts, toujours les mêmes, étaient uniquement imputables au bon marché de l'appareil, je m'offris un *rectiligne* sérieux, chose que je n'aurais jamais faite à mon début.

Décidément, l'appareil bon marché a du bon et je connais nombre de gamins de dix à douze ans qui font (sans que le hasard en soit le grand maître) des petites merveilles sur des appareils à cent sous et à huit francs. Ces jeunes gens travailleront plus tard sur des anastigmats, j'en suis persuadé; mais ce sera grâce à la défective à cent sous que je voulais réhabiliter.

Seulement, pour débiter ou travailler avec ce genre d'appareil, il faut trois choses: 1° Un commerçant honnête, ou, à défaut, simplement intelligent, qui comprenne que son intérêt est dans la réussite de son client; 2° Un manuel simple, duquel toutes les expressions techniques, incompréhensibles pour le profane, auront été évincées; 3° Une revue technique, simple et pratique; nous la posons.

Raoul ODIN.

Nous rappelons à nos lecteurs que nous accueillons, toujours avec bienveillance, les épreuves photographiques d'actualité. Nous les faire parvenir non collées et non rognées, et accompagnées de quelques lignes servant d'indication sur le sujet qu'elles représentent.



347. — CONCOURS N° 3.

ACCIDENT MODERN STYLE.

Cliché M. ZIVRY.

LA PHOTOGRAPHIE DES COULEURS

PAR LA
MÉTHODE INTERFÉRENTIELLE

La Commission nommée par la *Société française de Photographie* pour juger le Concours de Photographie des couleurs par la méthode directe, dite interférentielle, a décerné la médaille de vermeil à M. Goddé, pour ses épreuves d'une rare perfection, représentant deux vitraux, une statue du Musée du Louvre, un portrait en plein air et une autre nature morte.

Le Jury, ayant pris connaissance du nom de leur auteur, lui adressa ses félicitations et exprima le désir de voir insérer, dans le *Bulletin* de la Société, la note qui accompagnait son envoi et que nous reproduisons ci-après :

NOTE SUR L'OBTENTION DES ÉPREUVES DE PHOTOGRAPHIE DES COULEURS.

Les six épreuves jointes à cette note ont été obtenues avec les formules ci-dessous.

L'émulsion est celle donnée par M. Lippman. Avant leur emploi, les plaques ont été recouvertes pendant 10 à 15 secondes avec :

N° 1. Alcoool absolu 40 cc.
Azotate d'argent à 10 0/0 (1). 0 60.
Acide acétique 2 gouttes.

(1) Solution aqueuse.

ou bien baignée pendant 60 secondes dans
N° 2. Eau distillée 100 cc.
Azotate d'argent fondu à 1 0/0 3 cc.
Ammoniaque (densit. 96). 1 cc.

Les glaces sensibilisées avec le n° 1 ne demandent que quelques minutes pour sécher, elles peuvent être employées immédiatement. Elles gagnent en sensibilité, si l'on ne s'en sert que quelques heures après. De plus, leur sensibilité pour le rouge est plus grande, ce qui tient sans doute à l'évaporation plus complète de l'acide acétique.

L'excitateur n° 2 donne aux plaques une rapidité double environ, comparé à l'excitateur n° 1. Ainsi traitées, les plaques se conservent une semaine, si l'on a soin de les laver à l'eau distillée après la sensibilisation

Développement.

A. Eau 100 cc.
Bromure de potassium 5 gr.
Ammoniaque (densit. 96). 12 cc.
B. Eau 100 cc.
Acide pyrogallique. 1 cc.

Usage.

Eau 100 cc.
Solution B. 40 cc.

et *seulement* au moment de l'emploi, ajouter :
Solution A. 2 cc.

L'image à *peine visible* doit être retirée *sans perte de temps*, elle est ensuite lavée et fixée dans :

Eau 100 cc.
Hyposulfite de sodium 15 cc.

Renforcement.

Eau 100 cc.
Bichlorure de mercure. 0 10.

Plonger l'épreuve jusqu'à *disparition* complète de l'image.

Laver et développer dans :

A. Eau 100 cc.
Sulfite de soude cristallisé 10 cc.
Amidol. 1 cc.

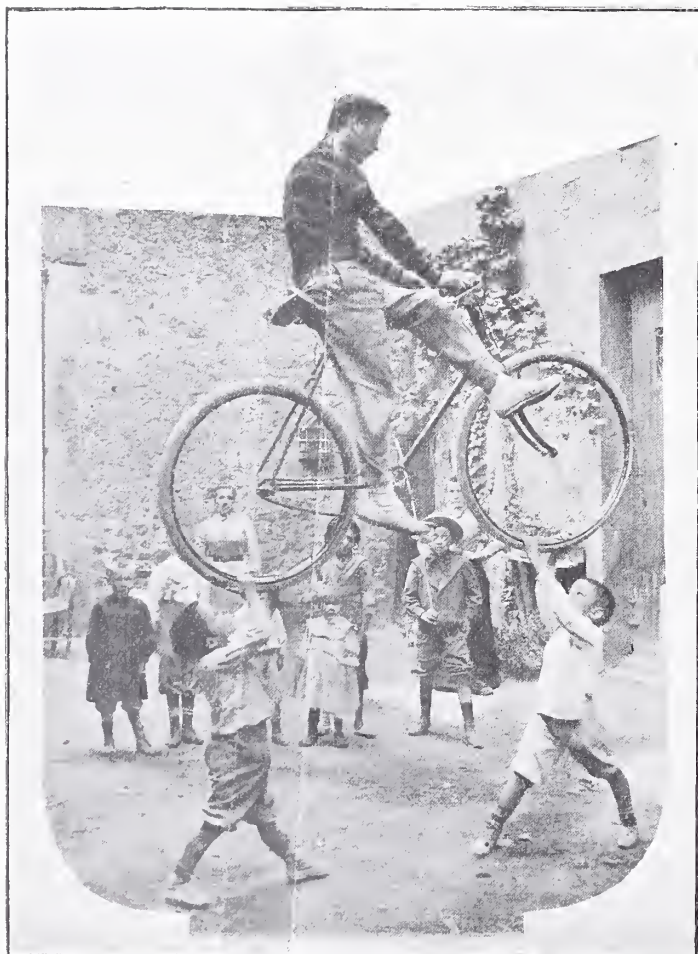
Usage.

Eau 50 cc.
Solution A 5 cc.

Recommencer les renforcements jusqu'à intensité suffisante.

Voilà, très résumées, les différentes opérations subies par les épreuves que j'ai l'honneur de soumettre au Jury.

L'objectif est un eurygraphe Berthiot à ouverture $f : 5,4$.
G. GODDÉ.



345. — CONCOURS N° 3.

Cliché P. ARMENGAUD.

MIRACLE DE FORCE ET D'EQUILIBRE.



RÊVE DU FUMEUR. Cliché L. BRUNEL.

DAGUERRE A BRY-SUR-MARNE

Un pèlerinage que devraient accomplir tous les photographes, tant amateurs que professionnels, c'est bien celui de Bry-sur-Marne, coquette localité que les tramways nogentais mettent à une heure, à peine, de Paris. Là, entr'autres curiosités, ils y trouveraient de nombreux souvenirs de Daguerre qui y vécut ses dernières années, et y mourut en 1851.

Celui que l'on considère comme un des principaux inventeurs de cet art merveilleux qu'est la photographie, possédait à Bry une maison de campagne, dont il ne reste, malheureusement, plus de traces, car elle a été rasée en 1870; seule, la porte d'entrée donnant sur la caillouteuse rue de Villiers, qui monte au plateau de ce nom, subsiste en son entier; elle fut, paraît-il, bâtie par Daguerre lui-même.

Dans cette propriété, où il occupa ses ultimes loisirs, le grand chimiste aimait se livrer à des jeux de perspective inspirés par l'idée dioramique dont il fut également le créateur (on sait que ces études, pour lesquelles il se servait de la chambre noire, le mirent sur la trace de sa découverte capitale); il disposait et taillait les arbres de son petit parc de façon à ménager, par l'optique, des effets propres à donner aux allées et aux bosquets des proportions qu'ils étaient loin d'atteindre.

Le talent de Daguerre ne s'exerçait pas seulement chez lui; le baron Louis, le célèbre ministre des finances sous la Restauration et sous Louis-Philippe, qui possédait tout près de là une belle propriété, s'était lié d'amitié avec son illustre voisin et lui avait permis de procéder à divers travaux de fantaisie dans son vaste domaine; c'est ainsi que Daguerre construisit, notamment, dans un endroit touffu et pittoresque à souhait, une grotte d'aspect sauvage, traversée par un ruisseau limpide sur lequel il jeta un pontet; ce petit coin de verdure a fort heureusement, jusqu'ici,

échappé à l'action destructive du temps... et des hommes.

Mais l'œuvre la plus importante de Daguerre que l'on trouve à Bry est d'un tout autre genre; on peut la voir dans l'église paroissiale, modeste monument qu'il voulut embellir, la nef se trouvant un peu trop brusquement terminée, à son gré, par le maître-autel, situé à 2 m. 50 seulement du fond du chevet. Il fit donc élever un plancher au même niveau que l'autel et un mur de 5 mètres de haut sur 2 m. 25 de large, sur lequel il peignit un diorama représentant une seconde nef de style ogival de la Renaissance. Par cet artifice, l'autel semble être placé au milieu de l'église, laquelle, par conséquent, paraît avoir le double de sa longueur réelle.

Le premier plan est figuré par deux piliers de pierre blanche, un de chaque côté, où sont disposés, en grand relief, divers ornements destinés à donner l'illusion la plus complète. Ce sont : un cadre doré vide, un cadre ovale renfermant une reproduction de la *Vierge à la Chaise*, des bouquets de roses, etc. Une boiserie surmontée d'une croix, s'élève du sol, tandis que la partie supérieure de ce premier plan est terminée par un lambrequin décoré d'un grand Christ d'ivoire.

Le relief est tellement parfait que tous les objets composant ce diorama paraissent d'une réalité absolue. On raconte que Daguerre se dérangeait à chaque instant de son travail pour venir, de différentes parties de l'église, juger de l'effet obtenu; c'est ce qui explique que, de quelque côté que l'on se place dans la nef, les lignes et les teintes ont été si habilement calculées, que l'illusion demeure entière.

Ce tableau, quelque peu endommagé pendant la guerre franco-allemande, au cours de laquelle l'église souffrit beaucoup, fut réparé en 1875; il est ordinairement recouvert d'un rideau, mais il suffit de s'adresser à la sacristie et, moyennant une offrande quelconque, les photo-touristes pourront contenter leur pieuse curiosité.

Non loin de là, sur la place Carnot, au débouché du pont, se dresse un monument à la fois simple et élégant, inauguré le 27 juin 1897. Il se compose d'une large assise supportant un socle et un haut piédestal sur lequel est placé le buste en bronze de Daguerre, par Mme Elisa Bloch; ce piédes-



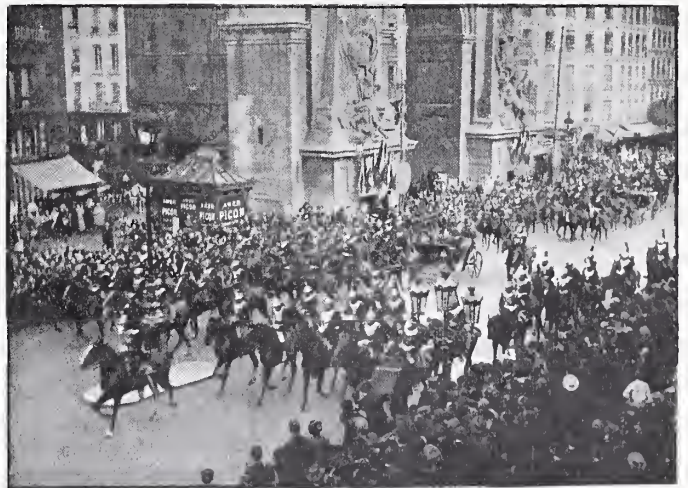
334. CONGOURS N° 2.

FOOT BALLE.

Cliché H. VENTURA.

tal, orné de sculptures, porte les diverses inscriptions suivantes : Sur la façade principale : *A Daguerre, 1787-1851.* — *Photographie.* Sur le côté droit : *Diorama;* sur le côté gauche : *Peinture;* enfin, sur la façade postérieure : *Cemonaument a été érigé en 1897 par souscription internationale, sur l'initiative de la commune de Bry-sur-Marne, avec le concours de l'Etat, du département de la Seine et de la Société Française de Photographie.*

Nous ne pouvons clore cet article sans parler de la modeste sépulture, rongée par une mousse lépreuse, de celui qui dota la science de découvertes impérissables, et dont l'inauguration eut lieu en grande cérémonie le 4 novembre 1852. C'est dans le petit champ de repos communal, à peu près au centre, et presque en face de l'entrée, qu'elle se trouve; elle consiste en une pierre tombale avec croix latine, surmontée d'une stèle que termine un fronton triangulaire. Sur la face principale de cette stèle, au-dessous d'une croix grecque entourée d'une guirlande, se détache le médaillon de Daguerre, par Husson, avec cette inscription : *A Daguerre, la Société libre des Beaux-Arts. — MDCCCLII.* Sur les autres faces, on lit : *Le Conseil municipal de Bry à Louis-Jacques-Mandé Daguerre, né*



351.

LE ROI D'ITALIE DEVANT LA PORTE SAINT-DENIS
(En revenant de la revue de Vincennes.)

Cliché CHAUSSON.

à Cormeilles-en-Parisis, le 18 novembre 1787, décédée à Bry, le 10 août 1851. — Concession gratuite et perpétuelle par délibération du 10 août 1851. — Sciences, Beaux-Arts. — Diorama, Daguerrotypie.

Sa compagne est également inhumée dans cette tombe, ainsi que l'apprend l'épithaphe gravée au bas de la face postérieure de la stèle : *Ici repose Louise-Georgine Arrowsmith, épouse de L.-J.-M. Daguerre, décédée à Bry le 24 mars 1851, âgée de soixante-sept ans. Une grille de fer entoure le monument où nous n'avons remarqué, lors d'une visite, que quelques couronnes en perles noires, très simples, dont une seule avait pour toute inscription : A Daguerre, artiste-peintre, chimiste, inventeur de la Photographie.*

A titre d'indication, disons que le gardien du cimetière exige une autorisation de la mairie pour laisser prendre un cliché du tombeau, autorisation qui, du reste, n'est jamais refusée.

On voit, par ce qui précède, combien sont intéressants les souvenirs que les chevaliers parisiens de l'objectif peuvent trouver à Bry, au cours d'une agréable promenade faite en ce lieu si attrayant, et nous



328.

L'AVENUE DE L'OPÉRA.

Cliché LEANCOUR



329.

ENTRÉE DE L'AVENUE DE L'OPÉRA, PRÈS DE LA PLACE DU THÉÂTRE-FRANÇAIS.

Cliché LEANCOUR.

ne croyons pas que ceux qui les ignorent — nous devons supposer qu'ils sont encore légion — hésiteront un moment à entreprendre ce petit voyage, d'ailleurs charmant à tous les points de vue, pour venir apporter le discret témoignage de leur reconnaissance à la mémoire de celui à qui ils doivent, en partie, leurs plus douces émotions.

Fernand TAVERNIER.

NOS ILLUSTRATIONS

Bien curieuse photographie que le *Rêve du fumeur* de M. L. Brunel (cliché 343). L'auteur

s'est servi d'un fond rouge, devant lequel, à dix centimètres, la femme se tient enveloppée d'un voile noir ne laissant dépasser que la tête. Le fumeur est à cheval sur une chaise à cinquante centimètres en avant. On met un point sur le fumeur, on se sert du grand diaphragme, de façon à obtenir un peu de flou. Pour le tirage, on se sert d'un dégradateur que l'on fait soi-même avec du papier noir.

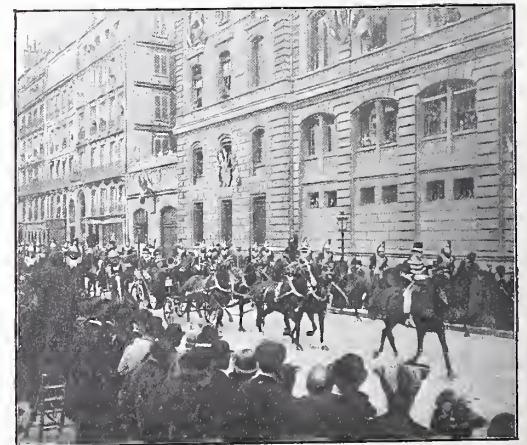
Le *Miracle de force et d'équilibre* (cliché 345) dû à M. Armengaud, a été obtenu en suspendant, à une poutre en fer, qui traversait la cour où a été prise cette vue, la bicyclette, à l'aide de deux fils de fer, qu'on a fait disparaître sur le cliché en le retouchant.

Quel curieux aspect qu'offre le *Château de Cailloux* de M. Talbot (cliché 292). Toute cette

construction a été faite en cailloux noyés dans du ciment. Il a fallu une patience peu ordinaire à son auteur pour arriver à ce résultat.

ACTUALITÉS

Nous sacrifions un peu aux préoccupations du moment, car la photographie est un livre ouvert à tous où se lit la vie contemporaine. Deux de nos clichés montrent le roi et la reine d'Italie pendant leur promenade dans Paris; deux autres nous donnent l'aspect de l'avenue de l'Opéra, qui était décorée avec un goût exquis. Le soir, aux lumières, le coup d'œil était féerique et, certainement, nos hôtes, lorsqu'ils ont passé par cette voie, ont dû se croire transportés, pour un moment, au pays des rêves!



253.

DANS LA CITÉ.

Cliché HANUS.

(Promenade du roi d'Italie dans Paris, le jour de la visite à l'Hôtel-de-Ville.)

PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

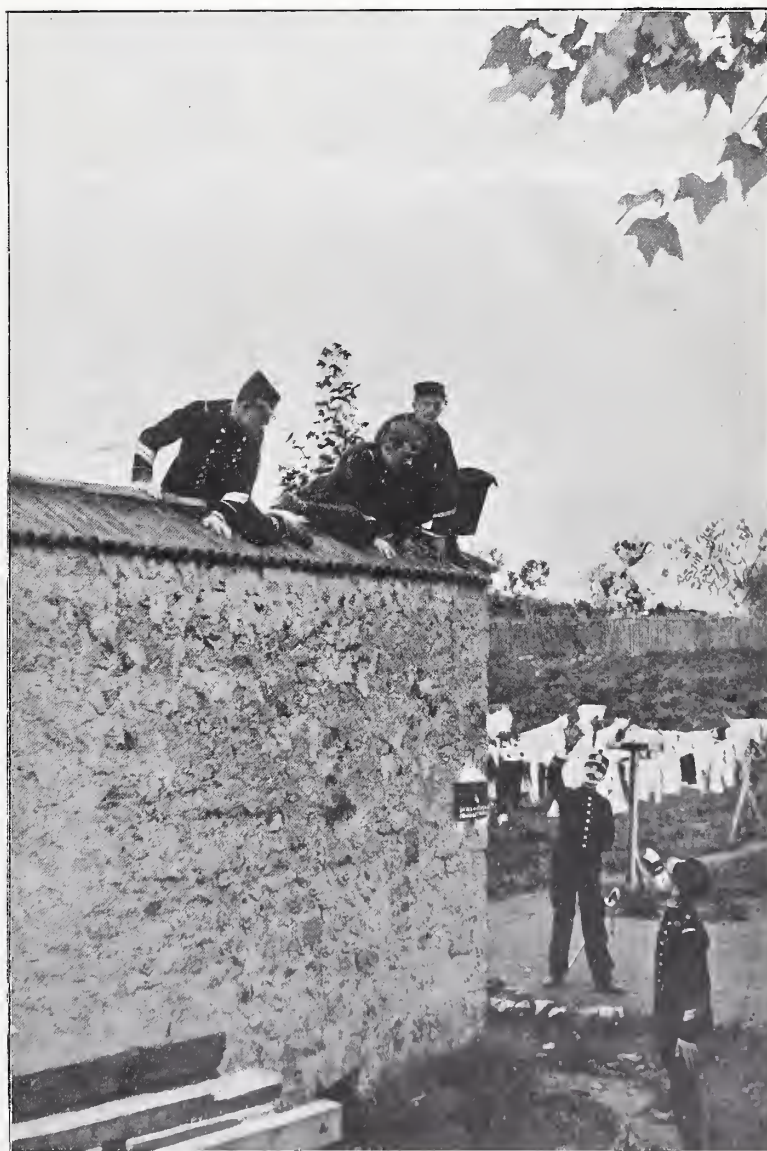
*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE
DES
AMATEURS PHOTOGRAPHES

RECTION
stration, Rédaction
RUE CADET, PARIS.

ABONNEMENT { FRANCE, ALGÉRIE : UN AN 8 fr.
REMBOURSABLE { UNION POSTALE : -- 12 fr.
Les Manuscrits et les Photographies ne sont pas rendus.



PPAREILS CADOT
31, Rue Plât, PARIS
nettes Détectives
Folding's, Stéréosc.

LA FAMILLE
JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Un An: 8 Francs Le Numéro: 15 Cent.

*Le plus littéraire,
le plus artistique
et le plus répandu de tous les
journaux s'adressant
à la Femme.*
Chroniques, Romans,
Nouvelles,
Gravures d'Art et de Modes,
Musique, etc.
16 grandes pages texte
28 Suppléments gratuits
de Musique et de Mode

**GRANDISSEMENTS
PHOTOGRAPHIQUES**
iété des Portraits d'Art
6, rue de Richelieu, PARIS

PLAQUES
JOUGLA



332.

Cliché Ch. DUSLINGER.

UN PEU D'ÉQUILIBRE.

La Photographie en couleurs

Les Effets lumineux.

La lumière qui nous paraît blanche est composée, en réalité, de sept couleurs dont la réunion constitue le spectre solaire, et qui sont visibles dans les phénomènes météorologiques appelés arcs-en-ciel. Ces couleurs se succèdent en général dans l'ordre suivant : *Rouge, orangé, jaune, vert, bleu, indigo, violet.*

En faisant passer un rayon lumineux à travers un prisme, convenablement disposé, et en recevant le rayon à sa sortie sur une feuille de papier blanc, on s'aperçoit que la lumière s'est divisée en sept rayons colorés. Cette dispersion de la lumière, amenée par le prisme, est due à ce que les rayons colorés sont déviés différemment lorsqu'ils passent au travers des substances taillées, de manière que les faces inclinées l'une sur l'autre forment un angle plus ou moins grand, tel le prisme dont la figure géométrique est connue de tout le monde. Ces phénomènes de coloration se produisent couramment lorsque les rayons lumineux passent au travers de verres, de carafes taillées en facettes; dans les glaces bisautées, il se produit le phénomène bien connu sous le nom, plus ou moins impropre, d'irisation. Dans les jardins où se trouvent des bassins et des jets d'eau, on peut encore observer les effets merveilleux de ces dispersions de rayons. En se mettant le dos au soleil, on aperçoit devant soi, dans la buée causée par le jet d'eau, un arc ayant toutes les couleurs du prisme. Ces couleurs sont remarquables

par leur éclat, par leur pureté, par leur luminosité. Elles constituent la base de toutes les sensations colorées que nous éprouvons.

Ce qui est remarquable, c'est que l'on peut reproduire approximativement toutes les apparences colorées par le mélange de trois couleurs qui varient d'ailleurs suivant les observateurs, mais qui sont, de l'avis unanime des physiciens (Brewster, Maxwell, Helmholtz), *le rouge, le vert, le violet.* Lorsque nous distinguons sept couleurs, en somme cette distinction est absolument arbitraire, attendu que les teintes sont en nombre infini.

Le mélange de toutes ces couleurs donne du blanc, mais souvent nous avons, en vertu d'une action physiologique, la sensation du blanc par le mélange de deux ou trois lumières. Quand deux lumières donnent par leur mélange de la lumière blanche, elles sont dites complémentaires. Le rouge, par exemple, et le vert donnent du blanc; il en est de même de l'orangé et du bleu, du vert et du violet. Par définition, on dit que le vert est le complément du rouge, que le violet est le complément du vert, etc.

Ces couleurs que nous appelons *couleurs lumières* ou encore *couleurs naturelles* ou *physiques*, sont très différentes des *couleurs pigmentaires* ou *couleurs des corps*. Elles suffisent néanmoins pour produire l'immense variété de tons et de nuances que nous offre la nature.

Les lois de leurs mélanges sont différentes des lois des mélanges des couleurs pigmentaires. Les teintes de celles-ci sont reproduites plus ou moins approximativement par trois couleurs fondamentales qui sont, le rouge, le jaune et le bleu.

Le rouge et le jaune produisent l'orangé;

Le rouge et le bleu produisent le violet;

Le jaune et le bleu produisent le vert.

Les objets nous paraissent colorés par suite d'une sélection qu'ils exercent sur les radiations ambiantes. Ils nous paraissent colorés parce que, dans les radiations lumineuses qui les frappent, ils absorbent certaines radiations, celles dont les longueurs d'onde (et nous verrons ce que cela signifie plus loin) ont une affinité, mystérieuse encore, avec leur nature et renvoient les autres.

L'eau, par exemple, sous une certaine épaisseur, nous paraît *verte*. Pourquoi? C'est parce qu'elle absorbe tous les autres rayons lumineux, et ne réfléchit que les rayons *verts*, c'est-à-dire qu'elle garde les autres rayons colorés. Un verre rouge est rouge justement parce qu'il absorbe toutes les radiations, sauf les rayons rouges. Les feuilles des arbres nous semblent vertes, c'est parce qu'elles renferment une substance (la chlorophylle) qui garde toutes les autres radiations, et ne renvoient que les rayons verts, c'est-à-dire qu'elle garde

les autres rayons colorés absorbant entre autres les rayons complémentaires de cette nuance.

Les corps présentent donc généralement une absorption et une réflexion très variées de rayons lumineux, et c'est cette qualité qui produit l'infinité des nuances. En effet, un corps n'est pas sensible mathématiquement à une seule nuance, il ne garde, ni ne renvoie jamais exactement une nuance franche. Si ce sont les radiations rouges, par exemple, qui sont rejetées, le corps en conserve une partie ou renvoie d'autres radiations colorées, et ce n'est pas un *pur* rouge que nous voyons.

C'est là ce qu'on appelle des *couleurs pigmentaires*.

**

Comment se produisent les *couleurs lumières*? En général, par réfraction, comme nous l'avons dit plus haut, souvent par absorption des milieux traversés; par exemple, au moment du coucher du soleil, lorsque l'astre arrive près de l'horizon, il nous paraît d'un rouge intense, coloration due à l'absorption des autres rayons colorés par la vapeur d'eau contenue dans l'air qui ne laisse passer que les rayons rouge-orangé. Dans des cas exceptionnels, enfin, les couleurs lumières sont produites par *interférence*.

Nous allons expliquer, par un exemple que chacun comprendra, ce qu'on entend par *interférence*, et nous insistons sur ce passage, parce que c'est sur ces phénomènes qu'est basée la méthode de la photographie des couleurs de Lippmann, que nous étudierons dans un prochain article.

Si on laisse tomber une pierre dans un bassin d'eau tranquille, une pierre ou un objet quelconque, il se produit immédiatement, à la surface du liquide, une série de cercles concentriques, ayant leur centre au point où l'objet a frappé la surface de l'eau. Il se forme un ébranlement de la surface du liquide qui se traduit par un mouvement ondulatoire très prononcé, lequel se déplace *sans entraîner aucune particule liquide*. L'ondulation comprend une série de creux et de ventres qui coupent la surface de l'eau. On appelle la distance qui sépare deux ondes consécutives, crêtes ou creux successifs, animés d'un même mouvement vibratoire, *longueur d'onde*.

Ainsi, si au lieu de jeter une pierre au même endroit, toutes les minutes, nous en jetons une toutes les dix secondes (nous admettons que les pierres ont le même poids et tombent de la même hauteur) les vibrations seraient plus rapides: les longueurs d'ondes diminueraient.

Si, un peu plus loin, nous constituons un autre centre d'ébranlement, que va-t-il se passer, lorsque les ondulations se rencontreront? Si les ondes ont leur creux qui coïncident, elles s'ajouteront, mais si les creux d'un des systèmes *coïncident* avec les crêtes de l'autre, elles se *détrui-*

ront, il y aura *interférence*, c'est-à-dire *immobilité*.

L'*interférence* se produit chaque fois que les points des deux systèmes sont en retard d'une ou d'un nombre impair de demi-longueur d'ondes. Si, au contraire, la différence est un nombre pair, l'intensité est augmentée ou diminuée, mais jamais détruite.

Tout foyer lumineux met en vibration l'éther ambiant, et la lumière se propage par *ondulations avec des vitesses considérables*. La lumière, d'après les dernières mesures, a une vitesse de propagation de 75.000 lieues à la seconde, (trois cents millions de mètres par seconde), les ondulations sont extrêmement petites et par corollaire le nombre des vibrations est immense. Ainsi, pour le rouge, la longueur d'ondulation n'est que de 620 millièmes de millimètre, ce qui donne en une seconde 484 trillions de vibrations.

Voici ces nombres écrits en entier, pour donner une idée de leur grandeur :

Longueur d'onde : 0 m. 000.000.620

Nombre de vibrat. : 484.000.000.000.000.

Les couleurs des bulles de savon, des couches minces d'huiles ou d'essence à la surface de l'eau, sont des couleurs d'*interférence*.

Imaginons des plans très rapprochés les uns des autres et très minces, de nombre variable suivant les différents points de la surface, chaque radiation lumineuse est réfléchiée et réfractée un très grand nombre de fois par ces plans; on conçoit que, suivant la différence de phase des systèmes, certaines radiations réfléchies en rencontrant d'autres radiations, donneront un surcroît de lumière ou de l'ombre. Si l'on n'avait affaire qu'à une seule longueur d'onde on n'enregistrerait que cela, mais comme les radiations incidentes sont de longueur d'onde très différentes, on comprend maintenant que suivant l'épaisseur des lames, il se produit des retards très différents dans les phases des ondulations réfléchies, par conséquent, certaines longueurs d'ondes disparaissent et d'autres, au contraire, persistent suivant le chemin très court parcouru par les radiations réfractées.

Il y a donc, suivant les cas, ou *interférence* ou *surproduction* de lumière colorée car, comme nous l'avons vu pour les liquides, les ondes se renforcent ou s'annihilent ou se composent en résultantes variées. Lorsque la lumière rencontre des couches minces, la couche réfléchissante a justement pour épaisseur une grandeur qui est de l'ordre de grandeurs de la longueur d'onde de la lumière réfléchiée.

La couleur que prend une couche mince dépend donc de son épaisseur; à mesure que celle-ci diminue, elle prend les colorations suivantes : rouge, vert, bleu, violet; le violet demandant une plus petite épaisseur.



333

DÉPART DE LA COURSE.

Cliché de L. BOSSERELLE.

Les magnifiques couleurs des bulles de savon, constituées par un liquide incolore, sont produites par l'épaisseur de la bulle et il est facile de s'en rendre compte, car, à mesure que la bulle augmente de volume, on voit les couleurs virer vers le violet. Les magnifiques poteries ou les grès flammés du golfe Juan dont les colorations merveilleuses font l'admiration des amateurs, sont dues aux mêmes phénomènes; les couches minces sont obtenues à l'aide d'un fondant, un silicate qui, par la grande chaleur, fuse et se dépose en couches très minces sur l'objet. Dans tous les endroits où les couches ont pour épaisseur l'ordre de grandeur d'ondulation du rouge, on apercevra la couleur rouge, de même pour les autres nuances du spectre. Sur certains métaux, le cuivre et l'acier, par exemple, les *platinés* dues aux oxydes sont des couleurs d'*interférence*. Une couche de pétrole, d'huile, d'essence sur une nappe d'eau donne encore les mêmes nuances. Dans tous ces cas, il n'y a pas de couleurs pigmentaires, ce sont simplement des couleurs lumières produites par l'*interférence* des ondulations.

On peut, à la fin d'un dîner, faire une très jolie expérience. On exprime le jus d'une orange sur une nappe d'eau, on aperçoit bientôt les colorations brillantes dues à la faible couche d'essence de citron (*isomère de l'essence de térébenthine*) et d'essence d'orange qui s'est répandue sur le liquide.

D'après ce que nous venons d'indiquer, il existe donc deux manières d'obtenir les couleurs en photographie :

1^o La méthode directe, c'est-à-dire l'obtention des couleurs par un moyen physique (procédés Becquerel et Lippmann);

2^o La méthode indirecte, c'est-à-dire par superposition de couches pigmentaires (procédés Ducos du Hauron, Lumière).

MODAL.

L'Art de faire un Tableau photographique

INTÉRIEURS

La photographie des intérieurs n'est pas sans présenter de sérieuses difficultés. Une des principales est le manque de recul qui fait qu'en se trouvant placé trop près des objets qui les garnissent, tels que les meubles, on obtient une perspective montante d'un effet très désagréable. Il sera donc utile de se placer à environ trois fois la plus grande dimension de ces objets de premiers plans, mais cela n'est pas toujours facile.

Pour ce genre de tableau, l'objectif grand angulaire sera souvent très utile, mais il a le défaut d'être très peu lumineux, et pour cette raison, je préfère l'objectif anastigmat qui permet une pose plus courte, et comme, en général, les intérieurs sont assez sombres, et que bien souvent il y rentre quelques figures, il est donc de toute utilité d'abrégé le temps de pose le plus possible.

L'artiste-photographe trouvera dans ce genre de très jolis sujets de tableaux, tels que : *Intérieurs de chaumières, de forge, coins d'ateliers*, etc., mais tous ces sujets seraient bien monotones si quelques personnages ne venaient les animer, et pour cette raison, je traiterai ensemble intérieurs et figures comme tableaux de genre.

Tableaux de genre à l'intérieur. — Supposons que l'on ait l'intention de représenter un intérieur de forge. Il faudra d'abord placer le fourneau (sujet princi-



153.

INTÉRIEUR DE PEINTRE.

Cliché MALLET.

pal) soit un peu à droite ou à gauche du centre de la plaque, puis quelques objets de premier plan : roues de voitures en réparation, cuves, vieilles ferrailles, enclume avec le baquet où l'on plonge le fer pour le tremper et quelques marteaux reposant à terre.

Une fois tous ces objets bien en place, il faudra y introduire quelques personnages, les uns tirant le soufflet ou tenant avec des pinces le morceau de fer prêt à rougir, d'autres occupés à forger sur l'enclume ou à limer près d'un étai.

La grande difficulté est d'éviter que tous ces personnages regardent l'appareil. Il faut que tout le monde ait l'air de s'occuper de son travail, tant pis si quelques-uns tournent le dos, nous faisons un intérieur de forge et non pas le portrait des forgerons.

Tous les personnages étant bien en place, il faudra les prévenir de ne pas bouger sans en avoir reçu l'ordre.

L'appareil muni d'une plaque anti-halo étant bien placé sur son pied, on placera une petite flamme de bengale blanche à l'endroit du foyer de la forge et, après

l'avoir allumée, on profitera d'un moment où la fumée s'élèvera pour prendre un instantané. Aucun des personnages de la forge ne devra encore bouger.

On armera de nouveau l'obturateur et on le placera à la pose, pendant ce temps la flamme de bengale sera éteinte. Il faudra impressionner encore une fois la plaque comme si l'on n'avait pas encore opéré, en donnant cette fois le temps de pose nécessaire, qui peut varier de 3 à 15 secondes, et plus, suivant l'éclairage. Après quoi, les modèles seront autorisés à bouger.

Cela paraît très difficile à exécuter, et cependant, il n'en est rien, car il ne faut pas plus d'une minute pour allumer la flamme de bengale, déclancher l'obturateur, l'armer à nouveau et poser une seconde fois.

Si l'on a donné aux modèles des poses simples, ils n'auront pas eu le temps de bouger, et si l'on a eu le soin de choisir une flamme de bengale assez petite pour ne durer que 30 à 40 secondes, on aura toutes les chances de réussite.

Beaucoup d'amateurs doivent se de-

mander l'utilité de ces deux impressions, en voici la raison. Dans l'instantané, la plaque n'enregistre que le feu de la forge (flamme de bengale) et la lumière qu'elle projette autour d'elle sur les divers outils de la forge et sur les figures, mais le reste n'est pas indiqué ou très peu, c'est pourquoi il faut poser ensuite quelques secondes pour obtenir les autres détails.

Voilà, je crois, un très joli sujet, et j'espère que les lecteurs du *Photo Pêle-Mêle* essaieront de le traiter.

Pour les autres sujets, il y a moins de difficultés, il suffit de savoir grouper les différents objets garnissant l'intérieur, et le reste n'est qu'une question de temps de pose. J'illustre cet article d'un intérieur d'atelier de peintre sur lequel on pourra se rendre compte de la manière d'exécuter ce dernier genre. Je crois que cette photographie suffira et vaudra même mieux que tous les conseils que je pourrais donner.

P.-M. MALLET.



G. LATINEAU. — Au moyen de ces deux oreillers et du fond noir, nous obtiendrons le résultat désiré.

PETITES ANNONCES

OFFRES - DEMANDES - ÉCHANGES

1° Toute personne peut faire paraître des petites annonces dans le *Photo Pêle-Mêle*.

2° Chaque annonce doit être écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté.

3° Il ne faut, sous aucun prétexte, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.

4° Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant en général toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.

5° Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de **DIX CENTIMES LE MOT** et pour les lecteurs de **QUINZE CENTIMES LE MOT** (compté télégraphiquement).

6° Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Ce classement sera fait sous les titres suivants :

Jumelles. — Détectives. — Foldings. — Stéréoscopes, Appareils stéréoscopiques. — Chambres noires sur pied et d'atelier. — Objectifs. — Accessoires divers. — Echange de vues. — Cartes postales et timbres-poste. — Divers.

JUMELLES

170 fr., JUMELLE 9×12. Double décentrement dans les deux sens. Objectif anastigmat Steinheil. Mise au point variable. Magasin pour 12 plaques. Dispositif pour verre dépoli et châssis état de neuf. M. Meusch. Les Oseraies, rue des Pinsons, Crosne, Seine-et-Oise. [0-80]

105 fr., JUMELLE à escamotage pour 12 plaques 6×12. Objectif rectilinéaire. Mise au point variable. 4 vitesses, poses et instantanés. Sac en cuir. Entièrement neuve. Double emploi. M. Verger, villa Marcel, à Yères (Seine-et-Oise). [0-82]

DÉTECTIVES

75 fr., DÉTECTIVE CADOT 9×12 objectif ortho-périscopique, obturateur plusieurs vitesses, pose et instantané, adaptateur pelliculaire, 2 châssis doubles, très bon état. Ecrire Lenfant, bur. du Journal. [0-93]

KODAK 9×12 à pellicules, très bon état, obturateur, pose et instantané, bon objectif avec mise au point, 30 francs. Ecrire Henry, Bureau du Journal. [0-72]

FOLDINGS

60 fr., FOLDING 9 × 12. 3 châssis doubles, réduits, sac en cuir, état de neuf. Ecrire Lemare, bur. du Journal. [0-92]

55 francs, a coûté 100 francs, appareil pliant de poche : le *Colibri*, 4 1/2 × 6, rectiligne Jarrel. Diaphragmes 6 Vitesses. Utile et poire avec agrandisseur en 12 × 16. — Just Marchand, Andeville (Oise). [0-120]

50 fr., FOLDING 9 × 12, avec 3 châssis doubles, obturateur à rideaux plusieurs vitesses, pose et instantané. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [0-89]

110 fr., FOLDING Quo-Vadis, 9×12. 6 châssis métalliques. Mise au point variable. Objectif rectiligne sac en toile. 4 vitesses, pose et instantané, au doigt ou à la poire. M. L. Janson, villa d'Alésia, Paris, XIV^e. [0-83]

OBJECTIFS

60 fr., DOUBLE ANASTIGMAT Lion. 6 1/2×9, avec obturateur unicum. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [0-91]

CHAMBRES NOIRES

APPAREIL 13×18 noyer, ciré, soufflet peau. 3 châssis doubles, objectif Blichaut, genre anastigmat extra-rapide, obturateur perpétuel, pied à coulisses et brisures, sac; à vendre 110 francs, ou à échanger contre jumelle 9×12, épreuves à l'appui ou à l'essai, état de neuf garanti. Emile Bazin, rue Holgate, à Carreentan. [1-132]

DIVERS

Contre 3 francs en timbres ou mandat-poste, l'envoi à tout amateur photographe une notice très détaillée expliquant le moyen de se divertir très agréablement, ainsi que ses amis, par un dispositif peu coûteux donnant des résultats très drôles et bien amusants (sérieux, Chauffier, lithophonie, à Esternay (Marne). [2-124]

CARTES POSTALES et TIMBRES-POSTE

TROIS CARTES postales illustrées par Guillaume sont envoyées *gratuitement*. Ecrire Winckler, à Montreuil (Seine), joindre timbre de 15 centimes pour le port. [P]

SIX JOLIS CHROMOS pour collections sont envoyés gratuitement à toute personne qui en fait la demande à M. Winckler, 11 bis, rue Molière, Montreuil (Seine). — Joindre un timbre de 15 centimes pour l'affranchissement. [P]

ECHANGE CARTES, VUES. Réponse sûre. Ecrire à M. Royet, comptable, à Marcigny. [P-1]

La maison BREGER frères, 9, rue Thénard (Paris), désire des clichés de fantaisie pour cartes postales, 13×18 de préférence, et donnerait en échange des cartes choisies dans ses superbes collections. [1-P]

PROCÉDÉ POUR INSTALLER presque sans frais, fabrique d'excellents savons tous genres, revenant à 20 centimes le kilogr. Fabrication avantageuse à portée de tous. — Billault, savonnier-chimiste, Le Luc (Var). [0-]

Achat très cher de collections de timbres-poste et de timbres français (même actuels) et des Colonies. Ecrire à M. de Chamoisel, Paris (XIV^e arr.). [0-107]

SALIEBES, 26, place Carnot, Carcassonne, Aude (France). Echange cartes, vues et fantaisie avec monde entier. Réponses certaines. [1-126]



G. LATINEAU. — Ne bougeons plus! Je commence.

PETITE CORRESPONDANCE

(Il sera répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.)

Avis. — En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants que nous ne pouvons prendre l'engagement de leur répondre pour le prochain numéro. De plus, en principe, nous ne répondons que par la Petite Correspondance; inutile donc de joindre un timbre dans les lettres de demandes de renseignements.

Fidèle lecteur, à Tours. — 1^o Avec une dissolution de gomme arabique, badigeonnez les parties à pailleter et saupoudrez avec les paillettes à votre convenance; 2^o Ces paillettes doivent se trouver chez les marchands de couleurs; 3^o Réponse à la première question; 4^o Ne comprenons pas cette dernière question.

M. A. Lefèvre, à Dieppe. — La réclamation que vous nous avez faite, le 17 septembre, n'avait pu être classée, en raison de ce que votre signature n'avait pu être déchiffrée par notre secrétaire. Ce n'est qu'à la suite de votre nouvelle réclamation du 13 octobre, et après des recherches assez longues, que nous avons pu nous rendre compte du bien fondé de votre réclamation pour l'omission de votre nom dans les deux listes du Concours n^o 1. Le copiste a dû certainement orthographier votre nom de toute autre manière, et la majuscule étant changée, votre nom doit y figurer certainement, mal classé, c'est incontestable. Ce fait regrettable s'est produit fréquemment, et nous le regrettons vivement, mais nos

lecteurs devraient avoir pitié des pauvres rédacteurs chargés de dépouiller un volumineux courrier, en répétant au-dessous de leur signature, leurs nom et adresse très lisiblement. Conclusion : Votre envoi a été classé au Concours n^o 4

M. Vost, à Paris. — 1^o Nous ferons notre choix parmi les vues que vous nous adressez. Lorsque l'une d'elles paraîtra, vous voudrez bien nous réclamer la carte de correspondant en nous rappelant dans quels numéros ont paru les trois photos qui vous y donnent droit; 2^o Nous avons transmis votre abonnement.

M. E. Moreau, à Paris. — Nous regrettons de ne pouvoir vous donner satisfaction, mais il y aurait injustice à augmenter le nombre des concurrents du Concours n^o 4, car il ne s'agit pas, comme vous le dites, d'un repêchage, mais bien d'un second Concours, puisque la moitié seulement des épreuves de ce Concours n^o 1 a été examinée, il peut donc, dans ce Concours n^o 4, se trouver des épreuves d'égale valeur, sinon supérieures à celles examinées dans le Concours n^o 1. Comme nous donnons un Concours par mois, vous en trouverez certainement un autre à votre convenance.

M. Jean Semet, à Paris. — Votre réclamation concernant le Concours n^o 4 est trop tardive. Relisez le n^o 10, page 3 du supplément, vous y verrez que nous acceptons les réclamations inévitables jusqu'au 27 septembre, en raison du nombre des envois reçus, et aussi pour la façon peu lisible dont souvent étaient écrits les noms des concurrents. Nous avons publié la liste des réclamants dans le n^o 15, page 11 du supplément. Pour vous donner satisfaction en

partie, nous joindrons votre épreuve avec celles du Concours n^o 4.

M. Jean Wilkin fils, à Paris. — Les épreuves que vous nous adressez sont parfaites à tous les points de vue. Nous en ferons reproduire certainement quelques-unes.

Les deux vues de Pierrefonds, — presque semblables, — ont paru dans le n^o 1 du *Photo Pèle-Mêle*.

M. Gabriel d'Estrées, à Pecquencourt. — Nous avons donné, page 143, un article sur les *Travaux photographiques*, qui vous donnent deux moyens différents pour l'obtention de ce genre de photographies.

M. A. Laleu, à Lille. — 1^o La réponse se trouve sur les prospectus de cette maison; 2^o Le permanganate de potasse comme descendeur. Le bichlorure de mercure comme renforçateur; 3^o Trop complexe pour la Petite Correspondance; 4^o L'application de l'or sur le papier de verre peut être remplacée par de la gouache sans inconvénient. C'est là une question de goût dont vous seul pouvez être juge.

M. L. Aubert, à Bourg. — Les photos de Concours, insérées dans le *Photo Pèle-Mêle*, donnent droit aux cartes de correspondants.

M. Charlot, à Paris. — 1^o Nous avons déjà répondu à votre première question : ces deux photos ont été indiquées par erreur, comme faisant partie du Concours n^o 2; cela était de telle évidence que la correction se faisait d'elle-même; 2^o Nous étudions le moyen de vous donner satisfaction pour vos deuxième et troisième questions.

M. G. Gillet, à Paris. — On peut fumer dans

son laboratoire sans inconvénient ni risque de voile, à la condition que la fumée ne soit aspirée que par petites bouffées et très lentement. Autrement l'éclairage, produit par l'incandescence de la partie de la cigarette en ignition, pourrait être une cause de voile.

M. Berlioz, à Londres. — 1° Il n'existe qu'un seul moyen d'obtenir un fond noir de la dimension que vous désirez, sans couture; c'est de vous procurer de la toile à drap qui se fait en toute largeur jusqu'à 2 m. 40, de la monter sur un grand châssis ayant au moins 2 m. 50 de haut et de la peindre ensuite avec une dissolution de colle de peau ou de poisson, 8 à 10/0, dans laquelle vous ajouterez du blanc d'Espagne, — blanc de Meudon, — finement pulvérisé, une quantité suffisante pour en faire une bouillie très claire; ensuite, vous incorporerez du noir d'ivoire en poudre jusqu'au ton désiré. Appliquez à chaud sur la toile que vous aurez préalablement encollée également à chaud avec la dissolution de colle de peau, sans autres ingrédients; 2° Vous trouverez aux annonces des marques de plaques qui vous donneront toute satisfaction.

M. Cottenet, à Courbevoie. — 1° Nous avons inscrit, à la page réservée aux Concours, votre lettre si intéressante concernant le Concours n° 5. La réponse que nous y donnons vous donnera, nous le pensons, entière satisfaction; 2° Nous sommes entièrement de votre avis en ce qui concerne le jugement de ces Concours; 3° Nous ne partageons pas votre opinion sur la valeur des épreuves obtenues avec différentes sortes d'objectifs; en effet, l'emploi d'un objectif extra-rapide: anastigmat, par exemple, n'entre en rien sur le résultat final, et bien souvent, au contraire, le rectilinéaire ou même le simple achromatique donnerait une épreuve de beaucoup supérieure à tous les points de vue. Lorsqu'il ne s'agit pas de grands instantanés, l'emploi des anastigmats est plutôt à déconseiller, quoiqu'en disent les fabricants et marchands. Rappelez-vous ce vieux proverbe: *Ce n'est pas l'outil qui fait l'ouvrier.*

M. C. Ménard, à Neuilly-sur-Seine. — Nous sommes très heureux d'avoir pu donner satisfaction à un excellent collaborateur, à qui nous reprocherons seulement de ne plus envoyer de copie. La suppression: Méthode pratique n'existant plus, l'article ayant été publié en deux fois, vu sa longueur, nous attendrons dans un prochain courrier, une suite indispensable à d'aussi bons renseignements, que les Pépémistes, toujours très impatients, attendent certainement encore plus vivement que nous.

M. le Baron de Kernio, à Vannes. — Cet accident est fréquent, lorsque le viro-fixage est employé neuf, sans addition de rognures de papier sensible au préalable; ou bien encore il peut se produire lorsque la température est élevée, le fixage se continuant pendant le lavage de l'épreuve par suite du ramollissement de la gélatine, qui absorbe de l'hyposulfite et de l'alun, et par combinaison, forme du soufre naissant, d'où une sulfuration de l'épreuve.

M. A. Stroobants, au Châtelet. — Pourquoi voudriez-vous que nous fassions exception pour vous? Veuillez seulement vous rappeler que nous avons déjà publié de nombreuses épreuves de vos compatriotes. Soyez persuadé que si vos envois ont de l'intérêt pour nos lecteurs, vous paraîtrez à votre tour; seulement... il faut de la patience.

M. Llorca, à Marseille. — Nous avons adressé la photo de la curieuse carte postale que vous nous avez adressée à qui de droit pour avoir l'explication de l'anomalie de la surtaxe inexplicable dont elle est grevée; sitôt en possession de la réponse, nous vous tiendrons au courant. Merci pour le second envoi.

M. Gérard, à Issy-les-Moulineaux. — Tous les vernis à métaux présentent l'inconvénient que vous signalez. Prenez chez un marchand



Portrait garanti sans retouche.

de couleurs du vernis Soehnle noir mat, c'est le meilleur que nous connaissons.

M. Bard, à Marseille. — 1° Le concours n° 1 étant scindé en deux, ne prendront part au Concours n° 4 que les épreuves restant à examiner, soit environ la moitié; 2° Par suite d'une erreur de mise en pages, l'explication a été donnée dans le numéro suivant; 3° Merci pour votre proposition, l'actualité n'étant pas la raison d'être du *Photo Pêle-Mêle*, il n'y a aucun motif, pour que les photos paraissent au moment de l'incident. Il suffit qu'elles soient intéressantes pour être insérées.

M. Chapuis, à Saint-Etienne. — Nos expériences avec la formule indiquée sur le n° 5 étant parfaitement réussies, votre insuccès doit donc provenir de la mauvaise qualité des produits employés, ou bien encore, de ce que la formule n'a pas été exactement suivie.

M. Carrance, à Paris. — Si vous suiviez la Petite Correspondance, vous verriez qu'étant débordé de photos, il vous faut beaucoup de patience; si, comme vous le dites, vos épreuves sont excellentes, sinon supérieures à celles parues, vous avez des chances de paraître au moment voulu.

M. A. Dutuel, à Agde. — Sur les quatre photos que vous nous adressez, trois sont excellentes comme clichés, et les quatre comme tirage.

M. Coutier, à Mousseaux. — S'il ne s'agit que d'un portrait au crayon, un lavage à l'eau de Javel diluée blanchira le papier et le remettra à l'état de neuf.

M. Curlier, à Esbly. — 1° C'est là une grave erreur, car un objectif rectilinéaire à $f : 24$ est aussi rapide qu'un anastigmat à la même ouverture de diaphragme. Ce dernier est supérieur lorsqu'il travaille à grande ouverture, car alors il permet d'avoir la même netteté que le rectilinéaire à $f : 24$, mais avec une ouverture qui sera de $f : 8$, et même plus grande suivant les marques. Une formule de physique vous dira qu'une ouverture quatre fois plus grande laissera passer seize fois plus de lumière, donc un objectif qui permet de travailler avec une grande ouverture, tout en couvrant nettement la plaque, sera d'autant plus rapide que cette ouverture

sera plus grande, ce qui n'est pas le cas des objectifs rectilinéaires, qui en raison de leur aberration sphérique — supprimée en grande partie dans les anastigmatiques — doivent être assez fortement diaphragmés pour donner la même netteté; 2° Employer un révélateur très dilué; 3° Voyez le règlement de nos Concours; 4° Le carbonate de soude est moins actif que le carbonate de potasse, employez moitié moins de ce dernier. Résultats semblables; 5° C'est ce que nous faisons sous la rubrique: *La France Pittoresque*. Nous ne voyons pas le moyen d'organiser un semblable concours.

M. A. Bel, à Marseille. — Suivez attentivement la rubrique consacrée à nos Concours, dans la liste des concurrents vous verrez si votre nom y figure. Il nous semble vous avoir déjà répondu à ce sujet.

M. Sallade, à Lyon. — 1° Autant de fois 20 centimes que vous désirez de numéros; 2° Oui. Le Concours d'abonnés ne sera clos que le 31 décembre; 3° Il vous est facile de connaître la distance focale approximative de votre objectif, ce qui est suffisant pour votre cas; vous n'avez qu'à mesurer la distance entre la lentille arrière de votre objectif et le verre dépoli. Toujours à votre disposition pour tous les renseignements dont vous pouvez avoir besoin par la Petite Correspondance. Les photos que vous nous adressez dénotent beaucoup de bon goût et de savoir faire... sans compliment.

M. James Millet, à la Plaine Saint-Denis. — Ce concours viendra en son temps.

M. Misau, à Paris. — Suivez la Petite Correspondance, nous ne pouvons répéter constamment. Comment vous répondre, puisqu'il nous reste encore plus de 3.000 épreuves à examiner pour ce Concours?

M. H. Theiles, au Havre. — Nous préférons une bonne épreuve, car le cliché nécessite le tirage d'un phototype. Merci pour votre envoi.

M. Ed. Gouit, à Tourcoing. — Toutes les questions que vous nous posez, sans exception, ont fait l'objet d'articles documentés dans le *Photo Pêle-Mêle*, veuillez donc vous y reporter, car il nous faudrait au moins le numéro entier pour répondre à vos six questions, dont quelques-unes sont très complexes et demandent un grand développement.

M. P. Le Bœuffle, à Amiens. — 1° Tous les papiers au bromure d'argent conviennent pour les agrandissements; 2° L'éosine n'ayant d'autre action dans le révélateur que celle de colorer le bain en rouge pour le rendre inactif, de façon à empêcher le voile pendant le développement, la quantité doit donc être celle qui lui donnera une teinte rouge suffisante que seule la pratique peut vous indiquer; 3° Il nous est impossible de vous donner la formule que vous nous demandez, attendu qu'un cliché surexposé se développera en quelques minutes et qu'un cliché sous-exposé demandera quelquefois plusieurs heures dans le même bain; 4° Oui. Vos trois épreuves sont très bien.

M. Accacia, à Paris. — Il nous est bien difficile de répondre à votre question, qui est un peu de celle des goûts et des couleurs. Il nous semble, — comme aurait dit La Palisse, — que c'est celui qui vous convient le mieux. Maintenant, voici notre avis: pour les petits formats, les papiers brillants; pour les grands, les papiers mats. Vous nous annoncez l'envoi de plusieurs photographies, nous n'en avons reçu qu'une: *Le Châtelet de Dieppe?*

F. S. J., à Paris. — 1° Pour répondre à votre première question, nous aurions besoin de savoir si l'accident que vous nous signalez se renouvelle chaque fois, et aux mêmes endroits de la plaque; dans ce cas, il y aurait un vice dans votre objectif, qui aurait besoin d'être examiné par un opticien; 2° Il nous semble préférable d'employer le sulfate de fer pour précipiter l'or; la poudre noire précipitée, qui est de l'or, est ensuite traitée à l'eau régale, pour la transformer

en chlorure d'or; c'est un travail très délicat que nous ne vous conseillons pas de faire, il est préférable que vous vendiez vos résidus aux fondeurs d'or. Votre lettre étant signée illisiblement, nous ne pouvons répondre à votre autre question.

M. A. Pourteau, à Buenos-Aires. — 1° Pour éviter les ampoules dans le papier au bromure, il ne suffit pas que l'eau de lavage soit très froide, mais il est indispensable qu'il n'y ait pas de transition de température entre les différentes immersions dans les cuvettes; il est donc indispensable que révélateur, fixage, eau de lavage soient à la même température, 15 à 18° centigrades au maximum; 2° L'emploi de bains chauds est une question d'habileté que, seuls, quelques praticiens habiles peuvent se permettre; il est inutile sous notre latitude; 3° L'emploi du verre jaune *foncé* est recommandé pour le développement des papiers au bromure, parce que ceux-ci sont beaucoup moins sensibles que les plaques, et qu'il permet, par un éclairage plus intense, de mieux se rendre compte de la venue de l'image, sans risque de voile, à la condition d'immerger rapidement le papier dans le révélateur, où il perd la plus grande partie de sa sensibilité; le développement peut donc se faire sans crainte de voile.

M. A. C., à Sfax. — 1° Bien reçu votre envoi, ne nous en voulez pas de notre franchise, ceci est dans votre intérêt et pour que vous vous perfectionniez dans l'art si difficile de la photographie; vos photos ne peuvent être insérées: Les sujets sont intéressants et mériteraient d'être reproduits; seulement, un grave défaut est cause que nous ne pouvons le faire. Examinez vos deux épreuves, et vous verrez que les plans tombent fortement vers la droite, défaut d'horizontalité de l'appareil. La vue de *Sfax sous la pluie* n'a pas de ciel, elle est toute en terrain, ce n'est pas esthétique. Examinez attentivement les épreuves qui paraissent dans le *Photo Pèle-Mêle*. Nous vous conseillons d'opérer avec un pied pour vous rendre mieux compte et éviter ces défauts; 2° Pour les concours, nous tenons compte des délais de distance. Merci pour la propagande que vous nous faites.

M. P. Le Bon, à Mons. — Nous allons examiner votre réclamation concernant votre épreuve insérée pour le Concours n° 1; suivez la Petite Correspondance pour le résultat. 1° Votre épreuve étant très petite, la reproduction typographique ne pouvait donner mieux. Au point de vue métier, le résultat peut être considéré comme très bien; 2° Le titre n'a aucune importance, notre secrétaire, en lui donnant celui d'*Effet de nuit*, a pensé qu'il répondait mieux à l'impression ressentie; 3° Inutile pour ce concours, ce serait compliqué notre travail inutilement; 4° Cela n'a d'importance que pour vous-même, il doit vous suffire que votre nom figure sur la liste, que ce soit à une lettre ou à l'autre. Un conseil pour terminer: Puisque vous employez un appareil de petit format avec lequel vous faites de si jolies choses, pourquoi n'auriez-vous pas un agrandisseur automatique, si simple de maniement, avec lequel vous agrandiriez vos meilleurs clichés? Par exemple, si nous serais agréables d'avoir une épreuve agrandie 13x18 ou 18x24 du *Peintre dans les Dunes*.

M. E. Sotain, à Paris. — Puisque votre nom figure dans la liste du Concours n° 1, c'est à ce Concours que vous participez. Nous n'avons jamais pu dire que nous avions dû faire une première sélection, attendu que les épreuves destinées au Concours n° 4 sont toutes à examiner.

M. H. Prévost, à Rosny-sous-Bois. — 1° Oui; 2° Votre envoi n'ayant pas été indiqué sur l'enveloppe comme participant aux Concours, votre nom ne figurera pas sur la liste des concurrents; nous le donnerons sur la liste rectificative qui paraîtra ultérieurement.

M. J. Fontaine, à Paris. — Il ne peut s'agir que d'un manque de pose, soit que vous ayez

trop diaphragmé, soit que vous ayez fait un instantané par un temps trop peu lumineux. La couche de blanc sale que vous voyez sur votre plaque nous confirme ce que nous vous disons, car elle se produit chaque fois qu'un cliché est longtemps développé lorsqu'il manque de pose.

M. E. Poulet, à Arles. — Veuillez nous rappeler ce que représentait votre envoi de sept photographies. Pour le Concours n° 4, il est bien spécifié que nous ne recevons aucune épreuve; lisez les conditions du concours (suite du Concours n° 1).

M. L. P., à Lyon. — Accepterons bien volontiers; veuillez lire les conditions sur ce journal.

M. Moës, à Monchy. — Taches jaunées, clichés depuis onze ans.

M. Périgoule, à Lyon. — 1° Les demandes d'échanges d'épreuves entre Pèpémistes peuvent se faire facilement par les Petites Annonces; 2° Également par les Petites Annonces; 3° Nous sommes absolument de votre avis, la création du *Photo Pèle-Mêle* n'a eu que ce but: stimuler le bon goût et l'art photographique par la reproduction des bonnes épreuves qui pullulent, ainsi qu'en témoignent de nombreux et intéressants envois que nous recevons; 4° Nous vous donnerons bientôt satisfaction d'une autre façon, car nous avons presque décidé et arrêté de publier, sous forme de cartes postales, les photos insérées dans le *Photo Pèle-Mêle*; il sera donc ainsi possible de se procurer les épreuves que l'on désire.

M. Ferraton, à Lyon. — 1° Les réponses par la Petite Correspondance ne paraissent quelquefois que trois semaines et même un mois après la demande faite; 2° Votre choix doit se porter sur la Folding, qui, si elle est de bonne fabrication, doit vous donner toute satisfaction dans presque tous les cas. Écartez complètement l'autre appareil, qui n'est qu'une mitrailleuse photographique, dont l'idée n'a pu naître que dans la cervelle d'un marchand de plaques pour consumer ses produits, non dans celle d'un praticien sérieux visant au résultat final, qui est celui de bien faire; 3° Oui, à la condition que les photos soient intéressantes pour tous nos lecteurs.

M. J. Piot, à Villeurbanne. — Nous n'en connaissons pas d'autre de pratique; ce fabricant doit vous l'indiquer; vous pourriez vous adresser au marchand qui vous a vendu cet appareil, et qui ne peut vous refuser ce renseignement, et le demander, s'il ne le possède.

M. Emile Leclercq, à Sanis-du-Nord. — Nous allons chercher une adresse et vous la ferons parvenir par la maison elle-même, qui vous donnera ainsi tous les renseignements nécessaires.

M. Raphaël Vidal, à Perpignan. — Nous avons communiqué votre adresse à la maison qui vous intéresse.

M. Lucien Derville, à Matton-Clémency. — L'explication se trouve dans le numéro suivant.

M. H. Hertel, à Aumale. — Nous ne connaissons pas ce genre de papier, dont l'emploi ne figure pas dans la photographie; s'il s'agit de papier au bromure d'argent, qui donne des tons noirs, vous pourriez vous en procurer chez tous les marchands de produits photographiques.

Accusés de réceptions.

M. Mielle, à Paris. — *M. Chapelain, en Suisse.* — *M. Belguise, à Paris.* — *M. Minica, à Cannes.* — *M. A. Coupez, à Crambrai.* — *M. Chat-Pelle, à Rennes.* — *M. L. Bossy, à Argues.* — *M. Mangin, à Paris.* — *M. Caudi, à Alger.*

— *M. Dutuel, à Ajde.* — *M. P. Rousselet, Le Hâvre.* — *M. H. Theiler, le Hâvre.* — *L'Aquarium du bey, à Paris.* — *M. Coustou, à Marseille.* — *M. J. Minier, à Sautron.* — *M. de La Guille, à Lyon.* — *M. A. Nicolas fils, à Nice.* — *M. Ronco, à Beaune.* — *M. A. Brenet, à Marseille.* — *M. Perrogolo, à Valenciennes.* — *M. E. Brulé, à Paris.* — *M. le Baron d'Houdemare, à Paris.* — *M. Alcide-Citriq, à Alger.* — *M. Brechet-Germain, à Neuilly.* — *M. Héldout, à Paris.* — *M. Joë Pagès, à Paris.* — *M. Pézo, à Paris.* — *M. Jean Wilkin, à Paris.* — *M. Vost, à Paris.* — *M. P. Henry, à Avignon.* — *M. Victor Codron, à Paris.* — *M. Lucien Pervais, à Liège.* — *A. Chemla, à Sfax.* — *M. J. James, à Paris.* — *M. Paul Le Bon, à Mons.* — *M. Giraudon, à Nice.*

Pour les APPAREILS de PHOTOGRAPHIE des meilleures marques, adressez-vous à RADIGUET et MASSIOT, 15, b. Filles-du-Calvaire, Paris

L'EXPOSITION DE LORIENT

Sous le patronage officiel de la municipalité et de la Chambre de commerce de Lorient, l'Exposition générale Internationale, qui a lieu, en ce moment, à Lorient, obtient un très grand succès.

L'affluence des visiteurs et des touristes est continue. La population, curieuse des progrès réalisés, admire les belles installations des exposants et suit les attractions diverses qui sont installées dans l'Exposition.

Nous croyons savoir que des démarches vont être faites pour que la distribution des récompenses soit présidée par un ou plusieurs ministres.

La direction de l'Exposition organise une exposition hôtel et d'alimentation, suivie de concours culinaire, concours ostréicole, marchés, foire de vins et cidres mousseux, ainsi que des vins de l'année 1902, une exposition de chrysanthèmes, fleurs coupées et plans; enfin, tous les produits, quels qu'ils soient, se rattachant à l'hôtel et à l'alimentation, seront admis.

Cette Exposition s'est ouverte dans un des palais de l'Exposition Internationale de Lorient, le 7 novembre 1903.

FOURNITURES PHOTOGRAPHIQUES

(Voir le commencement page XII.)

PUECH, 13, rue Tronchet.

QUESNEL, 82, rue Maubeuge.

REVEL, 102, rue Legendre.

RICHARD, 3, rue Lafayette.

ROCHE, 26, boulevard des Batignolles.

ROUCHON, 187, faubourg Saint-Honoré.

SAUVAGE, 41, rue des Martyrs.

SCHWARTZ, 17, rue Lepic.

SUARES, 33, rue de la Pépinière.

THOULU, 82, faubourg du Temple.

TRAMBOUZE, 92, rue de Rennes.

VIEL, 138, boulevard de Clichy.

VILLENEUVE, 6, rue Saint-Lazare.

WOLF, 22, faubourg Saint-Martin.

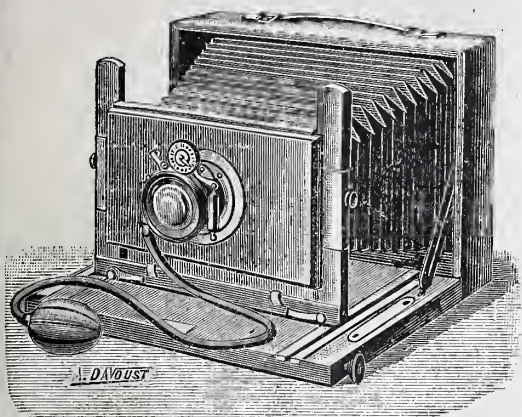
DEMANDEZ PARTOUT
CARTES POSTALES
SENSIBLES

JOUGLA à 70 cent. —
la Pochette

Téléphone 417.47
Maison fondée en 1884

APPAREILS CADOT

CONSTRUCTEUR
31, rue Piat, PARIS



Folding Touriste

9 × 12
et 13 × 18

Chambre en acajou verni, ébénisterie supérieure, soufflet peau grenat trois châssis doubles à rideaux, modèle très léger double planchette de décentrage, obturateur américain à dix vitesses réglées au moyen d'un piston pneumatique, déclenchement au doigt et à la poire, double tirage, double règlette pour court ou long foyer. Deux niveaux, deux érous au pas du congrès.

9 × 12

13 × 18

Objectif rectiligne Cadot, série B...	125	r.
— aplanétique Hermagis...	164	—
— anastig. Goerz, s ^e III, F. 7, 7	265	—
Protar, Unar ou Tessar Zeiss-Krauss	265	—
— anastigmats Cadot, série C, n° 3	220	—
— orthostigmat Steinheil...	265	—
Objectif rectiligne Cadot, série B...	145	fr.
— aplanétique Hermagis...	215	—
— anastigmat Goerz, série III, F. 7, 7	335	—
Protar, Unar ou Tessar Zeiss-Krauss	335	—
— anastigmat Cadot	295	—
— orthostigmat Steinheil	335	—

Sac musette toile contenant } pour 9 × 12 5 fr.
la Folding et 3 châssis } pour 13 × 18 6.75

Scénographe Cadot

Jumelle stéréoscopique à décentrage et panoramique 8 × 16 ou 6 × 13

Magasin détachable à rideau, pose et instantané, déclenchement à la main ou à la poire, obturateur à vitesses variables, deux érous à pied, mise au point facultative par la glace dépolie, compteur automatique, viseur à baseule.

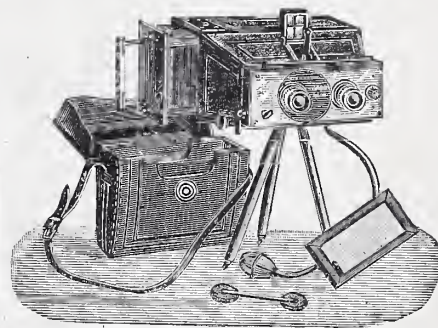
Foyer variable de 1 m 50 à l'infini.

La disposition panoramique s'obtient par le déplacement de l'un des objectifs monté excentriquement sur un disque tournant.

Les prix sont les mêmes pour g × 13 ou 8 × 16	}	Objectifs rectilignes Cadot (garantis).....	215	fr.
		— anastigmats Cadot (garantis).....	375	—
		— doubles anastigmats Goerz, série III.....	440	—
		— « Unar » Zeiss, série I. B., n° 14. F. 1 ; 6, 3.....	440	—

Cet appareil est livré dans un étui cuir.

Magasin supplémentaire..... 72



DEMANDER CATALOGUE FRANCO POUR AMATEURS, TOURISTES ET DÉBUTANTS

10 ° le Numéro | POUR TOUS et PAR TOUS | 10 ° le Numéro

Voulez-vous vous distraire? Lisez-donc

LE PÊLE-MÊLE

Journal Humoristique Hebdomadaire

Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux

Gravures humoristiques — Gaïeté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours — Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. - PAR TOUS, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs

16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs

Attention!

Avec

LE CHRONOPOSE

Universel (déposé)

Calculé et dressé par GEORGES BRUNEL

on obtient EXACTEMENT le TEMPS de POSE (exprimé en secondes ou en minutes) de 15 en 15 minutes

Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes
QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL

Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte
Prix franco avec instruction : 1 fr. 20 recommandé (étranger : 1 fr. 35).

ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU Photo Pêle-Mêle
7, Rue Cadet, 7

Amateurs Photographes Demandez les
PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES

GUILLEMINOT



— INDISPENSABLE AUX —
AMATEURS PHOTOGRAPHES
le seul pratique, garanti et bon marché.
Le seul employant tous clichés ou pellicules et les agrandissant en tous formats.
Exiger la marque ci-contre. — Catalogue franco
8, Chaussée d'Antin, Paris
C. GUILLEMINOT, — TÉLÉPH. 307-94 —



PAPIERS au GELATINO-BROMURE D'ARGENT
MARQUE **PAPIER NEGATIF**

G.S.	(2 types : lent, extra rapide)		
	Prix	6 1/2 × 9	9 × 12 13 × 18
24 feuilles	1.25		etc.
12 feuilles	1.25	1.50	

Chez tous les marchands de fournitures photographiques.

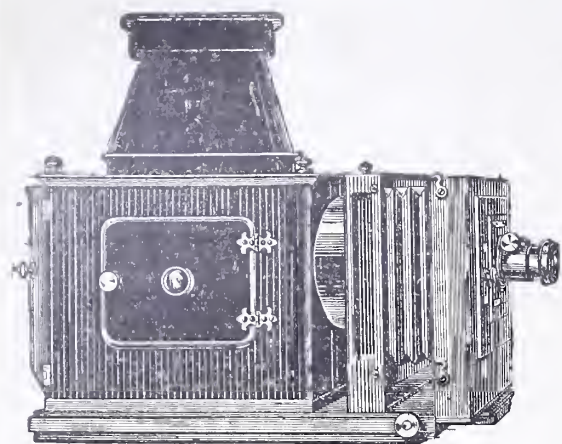
Notice et vente en gros R. BENDER, 23, r. des Filles-du-Calvaire, PARIS

FABRIQUE D'APPAREILS DE VUES

POUR LA PROJECTION — NOUVEAU CINÉMATOGRAPHE

“Le ZOESCOPE”

Breveté en France et à l'Étranger



FESCOURT

Constructeur breveté S. G. D. G.

75, rue de l'Abbé-Groult. PARIS

TÉLÉPHONE 716-38

Lampe à Alcool

Éclairage à l'acétylène, à l'oxydrique

aux carburateurs, à l'acétone, à l'électricité

Lanternes d'agrandissements.

Vente d'Appareils avec Facilité de Paiement

FOURNITURES PHOTOGRAPHIQUES

ALIBERT, 12, boulevard Saint-Martin.
ART INDUSTRIEL, 45, rue Lepic.
BARON, 24, avenue de la République.
BAZAR DE LA RÉPUBLIQUE, 43, avenue de la République.
BAZAR MAGENTA, 86, boul. Magenta.
BAZAR NATIONAL, 12, rue Clignancourt.
BERNARD-DECAUX, 103, avenue de Clichy.
BIARD, 86, rue d'Amsterdam.
BLOCH, 1, avenue de la République.
BOIGONTIER, 33, rue Maubeuge.
BOISSELAT, 30, avenue des Ternes.
BOROT, 108 bis, rue de Rennes.
BOUCHER, 44, boulevard Beaumarchais.
BOUCHÉ, 133, rue de Rennes.
BOUGON, 22, rue de Châteaudun.
BREFFORT, 88, boulevard Magenta.
BRUMONT, 108, avenue de Villiers.
BYR, 60, Chaussée-d'Antin.
CARETTE, 27, rue Laffite.
CHAPELLE, 72 bis, rue d'Angoulême.
CHALUMEAU, 78, avenue de Clichy.
CHEVALIER, 18, rue Clignancourt.
CLEMENT et GILMER, 140, faubourg Saint-Martin.

CORET, 82, avenue de la République.
COUTE, 55, avenue des Ternes.
DARRAS, 14, faubourg Saint-Martin.
DELMER, 26, place de la Chapelle.
DELOYE, 124, rue Lafayette.
DEREPAS, 99, rue Saint-Honoré.
DESCHAMPS, 52, rue Maubeuge.
DISCLYN, 16, rue Saint-Antoine.
DON MARTIN, 51 bis, boul. St-Germain.
DUCOM, 37, rue Lafayette.
DRYE, 245, faubourg Saint-Martin.
FERON, 90, rue du Bac.
FLEURY, 28, boulevard Poissonnière.
FOURNIER, 4, boul. Beaumarchais.
FOURNIT. PHOTO., 166, r. Lafayette.
FALLER, 6 et 8, rue du Temple.
FRANÇOIS, 1, rue des Martyrs.
GARNIER, 23, rue Richer.
GAUMONT ET C^e, 57, rue Saint-Roch.
GAY, 88, avenue de Villiers.
GODDE, 82, avenue de Clichy.
GODDE, 82, avenue de Clichy.
GUION, 92, rue de Monceau.
GUILLON, 8, Chaussée d'Antin.
HOFFER, 94, rue Saint-Lazare.
HENNEQUIN, 11, avenue de Clichy.
KODAK, 5, avenue de l'Opéra.
LACOUR, 61, rue Saint-Antoine.

LÉGUIN, 14, boulevard Saint-Michel.
LEFÈVRE, 69, rue de Rome.
LEPLAIDEUR, 148, rue du Temple.
LEROY, 55, faubourg Poissonnière.
LEROY, 47, rue du Rocher.
LEVACHER, 14 et 16, passage du Havre.
LIBERT, 20, boulevard de Clichy.
LIZE, 48, rue Turbigo.
MACKENSTEIN, 7, avenue de l'Opéra.
MAILLARD, 79, rue Turbigo.
MAUGRAS, 43, rue d'Amsterdam.
MAUMELIN, 84, boul. des Batignoles.
MERCIER, 23, rue des Moines.
MESSAGER, 26, boulevard du Temple.
MILLOT, rue des Petits-Champs.
MOCQUET, 193, rue Saint-Antoine.
MONTEIL, 119, boulevard Malesherbes.
MOYNET, 18, rue Poissonnière.
NORY, 101, rue Saint-Lazare.
OFFICE CENTRAL DE LA PHOTO, 47, rue de Rennes.
PHOTO-HALL, 5, rue Scribe.
PHOTO-SPORT, 22, rue Caumartin.
PHOTO X, 83, boulevard Saint-Michel.
POISSON, 35, rue du 4-Septembre.
POULENC, 92, rue Vieille-du-Temple.
PRADEL, 86, avenue de Villiers.
PRAT, 176, faubourg Saint-Martin.
PRUVOST, 31 faubourg Montmartre.

LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE (1)

Construction d'un bouchon d'objectif.

Autrefois, on ne se servait de son bouchon d'objectif que pour obturer; l'on enlevait le bouchon, on comptait le temps voulu et on refermait l'objectif; mais on n'avait jamais la vitesse désirée pour les instantanés. Aujourd'hui, on s'en sert encore, mais très peu, depuis l'invention des obturateurs automatiques qui sont beaucoup plus pratiques.

On ne se sert donc aujourd'hui des bouchons que pour empêcher la pous-

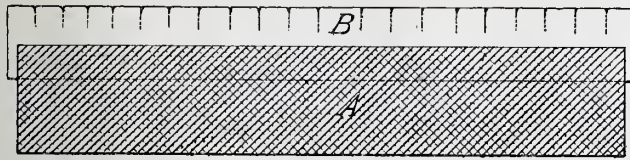


Fig. 1



Fig. 2

sière de pénétrer dans l'objectif, et on n'y porte moins d'attention qu'auparavant, et quelquefois on l'égare. Aussi M. Bessole nous communique le moyen de fabriquer soi-même ce petit ustensile.

Vous prenez d'abord la mesure de votre objectif en l'appliquant sur un morceau de bristol; avec un crayon, vous tracez le contour du parasoleil, ensuite vous découpez le cercle tracé en ayant soin de le laisser environ 1 millimètre plus grand que le tracé. Vous découpez d'autre part une bande de 8 millimètres

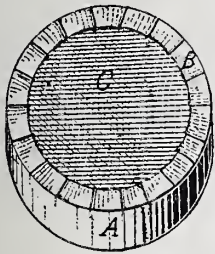


Fig. 3

de largeur (plus large ou plus étroite, si vous le désirez) et de la longueur de votre cercle A. Maintenant, il s'agit de rassembler le tout. Vous prenez une bande de papier mince B de 5 millimètres de largeur avec laquelle vous rejoignez les deux extrémités de la bande de bristol en la collant sur l'un des bords de la bande, de façon qu'elle dépasse un peu; quand le tout est sec, vous posez le cercle C sur la bande (roulée sur elle-même) et dans l'intérieur de la circonférence formée par la bande de papier. On découpe alors la bande de papier mince verticalement en

petites portions, et on les rabat sur le cercle après les avoir enduites de colle de pâte. De cette façon, le cercle et la circonférence ne feront plus qu'un, et constitueront la carcasse du bouchon d'objectif (fig. 3).

Pendant que cela sèche, vous prenez un vieux gant noir ou tout autre morceau de peau bien mince et assez grand pour recouvrir le tout; pour cela vous mettez votre morceau de peau à tremper dans de l'eau bien propre. Ensuite, vous prenez une rondelle en carton épais et résistant de la dimension de votre bouchon en carton, et vous y placez le centre de votre morceau de peau dessus, et vous tirez tous

les côtés, par en dessous, de manière à bien tendre la peau. Vous prenez une ficelle, vous faites un nœud coulant et vous prenez les extrémités de la peau par en dessous et vous laissez sécher.

Lorsque le tout est sec, vous collez la peau sur le carton et la coupez au ras de la circonférence. Quant à l'intérieur du bouchon, on le double avec de la peluche mince, du velours ou tout simplement avec de la flanelle, mais ces étoffes doivent être de couleur foncée presque noire.

ARCHI (Mède).

EN ATTENDANT LE CLIENT

[La photographie a aussi sa littérature. Quelques écrivains ont essayé de décrire les petits côtés de la vie du professionnel. Parmi eux, Alphonse Daudet, de sa plume délicate et fine, a particulièrement réussi à montrer les déceptions du métier. Il décrit d'abord l'atelier du ménage qui vient de s'installer dans un nouveau local.]

Voici d'abord l'atelier avec son vitrage grand comme une cloche à melon, sa cheminée à la prussienne sombre et froide, et un petit feu de coke tout préparé qu'on n'allumera que s'il vient du monde. Les photographies de la famille sont accrochées au mur: le père, la mère, les trois enfants, assis, debout, enlacés, séparés, dans toutes les poses possibles; puis quelques monuments, des vues de campagne mangées de soleil. Cela date du temps où ils étaient riches, et où le père faisait de la photographie pour s'amuser. Maintenant, la ruine est arrivée, et, n'ayant pas d'autre métier

sous la main, il essaie de s'en faire un avec son passe-temps du dimanche.

L'appareil, que les enfants entourent d'une admiration craintive, occupe la place d'honneur, au milieu de l'atelier, et dans ses cuivres flambant neuf, ses gros verres bombés et clairs, semble avoir absorbé tout le luxe, toute la splendeur du pauvre petit logis. Les autres meubles sont vieux, cassés, vermoulus et si rares! Le père s'est payé une belle toque à l'artiste, une veste en velours, pour impressionner le bourgeois. Sous cette défroque reluisante, avec son grand front lunaire, plein d'illusions, ses yeux étonnés et bonasses, il a l'air aussi neuf que son appareil. Et comme il s'agite, le pauvre homme! Et comme il se prend au sérieux! Il faut l'entendre dire aux enfants: « N'entrez pas dans la chambre noire! »

La chambre noire! on croirait l'antré d'une pythonisse... Au fond, le malheureux est très troublé. Le loyer payé, le bois, le charbon, il ne reste plus un sou en caisse. Et si les clients ne montent pas, si la vitrine d'exposition qui est en bas, au coin de la porte, n'accroche personne au passage, qu'est-ce que les petits mangeront ce soir?... Mais il ne faut pas désespérer. L'installation est terminée. Il n'y a plus rien à préparer, à faire reluire. A présent, tout dépend du passant.

Minutes d'attente et d'angoisse. Le père, la mère, les enfants, tout le monde est sur le balcon, à guetter. Parmi tant de gens qui circulent, il se trouvera bien un amateur... Mais non. La foule va, vient, se croise le long du trottoir. Personne ne s'arrête. Si pourtant. Voilà un monsieur qui s'approche de la vitrine. Il regarde les portraits l'un après l'autre; il a l'air content, il va monter.

Les enfants, enthousiasmés, parlent déjà d'allumer le poêle. « Attendons encore! » dit la mère, prudemment. Et comme elle a bien fait! Le monsieur continue sa route en flânant. Une heure, deux heures. Le jour devient moins clair. Il y a de gros nuages qui passent. Pourtant, à cette hauteur, on pourrait faire encore d'excellentes épreuves. A quoi bon, puisque personne ne vient? A chaque instant, ce sont des émotions, des fausses joies, des pas qu'on entend dans l'escalier, qui arrivent tout près de la porte, qui s'éloignent brusquement.

Une fois même on a sonné. C'est quelqu'un qui demandait l'ancien locataire. Les figures s'allongent, les yeux s'emplissent de larmes. « Ce n'est pas possible, dit le père... Il faut qu'on ait décroché notre cadre... va donc voir, petit. » Au bout d'un moment, l'enfant remonte, consterné. Le cadre est toujours à sa place, mais c'est comme s'il n'y était pas. Personne n'y fait attention.

(1) Reproduction interdite.

Soudain un des enfants, qui a profité d'une éclaircie pour passer sur le balcon, tape vivement aux carreaux : « Papa, papa... Il y a quelqu'un en bas à l'étalage. » Il ne s'est pas trompé. C'est une dame, une dame très bien, ma foi ! Elle regarde un moment les photographies, hésite. lève la tête... Ah ! si toutes les paires d'yeux braqués de là-haut sur elle avaient un brin d'aimant, comme elle grimperait l'escalier quatre à quatre... Enfin, la dame se décide. Elle entre, elle monte... la voilà. Vite l'allumette sous le feu, les petits dans la pièce à côté. Et pendant que le père rajuste sa toque, la mère se précipite pour ouvrir, émue, souriante, avec le froufrou modeste de sa vieille robe de soie.

« Oui, madame, c'est bien ici... » On s'empresse, on la fait asseoir. C'est une personne du Midi, un peu bavarde, mais bien complaisante, et pas avare du tout de son profil. La première est manquée. Eh bien ! on la recommencera, té ! pardi !... Et sans la moindre mauvaise humeur, la dame du Midi remet son coude sur la table et son menton dans sa main. Pendant que le photographe dispose les plis de la jupe, les rubans du chapeau, on entend des rires étouffés, des poussées contre la petite porte vitrée.

Ce sont les enfants qui se bousculent pour regarder leur père passant sa tête sous le voile noir de l'appareil et restant là sans bouger, comme une bête de l'Apocalypse avec un gros œil transparent. Oh ! quand ils seront grands, ils se feront tous photographes...

Enfin, voici une bonne épreuve que l'opérateur apporte en triomphe, toute ruisselante. Dans ce blanc et ce noir la dame se reconnaît, commande douze cartes, les paye d'avance et sort enchantée.

Elle est partie, la porte est fermée. Vive la joie ! Les enfants, délivrés, dansent en rond autour de l'appareil. Le père, très ému de sa première opération, s'essuie le front majestueusement ; puis, comme la journée touche à sa fin, la mère descend bien vite chercher le dîner, un bon petit dîner d'extra en l'honneur de la crémaillère, et aussi — car il faut de l'ordre — un grand registre à dos vert, sur lequel on écrit, en belle ronde, le jour de la livraison, le nom de la dame du Midi et le chiffre de l'encaisse : douze francs !

Le lendemain, un temps superbe et personne. Pas un client de tout le jour. Qu'est-ce que vous voulez ? C'est le commerce, cela. D'ailleurs, il reste un peu de pâté et les enfants ne se couchent pas le ventre vide.

Le surlendemain, rien encore. Les stations sur le balcon recommencent de plus belle, mais sans succès. La dame du Midi revient chercher sa couzaine, et c'est tout.

Tout à coup, un samedi matin, au moment où ils s'y attendent le moins, voilà qu'on sonne. C'est une noce, tout une noce, qui a monté les cinq étages pour se faire photographier. Le marié, la mariée, la demoiselle et le garçon d'honneur, braves gens n'ayant mis qu'une paire de gants dans leur vie et tenant à en éterniser le souvenir. Ce jour-là, on fait trente-six francs. Le lendemain, le double. C'est fini. La photographie est installée...

A. DAUDET.

LES AMATEURS PHOTOGRAPHES ET LE DROIT (Suite)

En ce qui concerne les édifices publics, il y a lieu de distinguer entre l'extérieur et l'intérieur. L'extérieur peut être photographié sans autorisation, mais il n'en est pas de même pour l'intérieur. L'affection de ces monuments à l'usage commun des citoyens ne va pas jusqu'à permettre à tous les adeptes du gélatinobromure de venir planter leurs appareils à l'intérieur des hôtels-de-ville, des préfectures ou des musées. Le plus souvent, les édifices publics, qui représentent quelque intérêt au point de vue de l'histoire, de l'art ou de l'archéologie, sont très libéralement ouverts aux photographes amateurs, mais sous la nécessité de permis émanant des autorités de qui relèvent les monuments en question.

Intérieur des églises. — Nous allons examiner à part la question de la photographie dans l'intérieur des églises, car celle-là s'est posée bien des fois, singulièrement irritante, et souvent envenimée par des éléments de discussion qui n'étaient pas de nature à adoucir le débat. Elle a été étudiée soigneusement, dans la *Photo-Gazette* du 25 décembre 1899, par notre excellent confrère en photographie, M. Mouchelet, qui pose ainsi très nettement le point en litige : « L'amateur a-t-il le droit absolu de photographier à l'intérieur d'un monument public consacré au culte ? L'autorité ecclésiastique peut-elle légalement opposer son veto ? »

Et ses conclusions sont les suivantes : « En dehors des exercices du culte, aux heures où l'église est déserte, les esprits les plus étroits et les plus rigoristes ne sauraient voir une profanation dans le fait de poser une chambre noire sur un pied en quelque coin isolé d'une nef ou d'un transept. L'ordre n'étant pas troublé, aucune atteinte n'étant portée au culte, puisqu'il n'y a pas d'office, aucune gêne ne venant entraver la liberté des fidèles, puisque généralement il n'y a personne, il n'y a donc rien qui justifie une mesure prohibitive quelconque. Dans ces conditions spéciales, un curé n'a pas le droit de renvoyer un photographe, par cette

raison toute simple qu'il n'y a point de délit. »

Il est impossible de partager cette manière de voir, et, si ingénieusement présentés qu'ils soient, les arguments de M. Mouchelet ne m'ont point convaincu. Je considère, au contraire, comme indiscutable, que les curés ou les desservants ont le droit absolu de s'opposer à l'installation d'appareils et à toute opération photographique dans leurs églises, de même qu'ils peuvent, comme on le voit souvent, en interdire l'accès aux personnes porteuses de paniers ou de fardeaux, ou vêtues de costumes semblant incompatibles avec la dignité du lieu. Ils tiennent ce droit du pouvoir de police intérieure des églises qui n'appartient qu'à l'autorité spirituelle, et qui lui permet d'interdire, à l'intérieur des églises, certains actes, bien que ceux-ci n'aient aucun caractère profanateur ni délicieux.

En vertu du même pouvoir, les curés ou desservants ont seuls la détention des clefs de l'église, et c'est ainsi que nombre de fervents de la photographie archéologique se sont heurtés à des portes inexorablement closes. La loi du 5 avril 1884 sur l'organisation municipale (art. 101) décide que le maire doit avoir une clef de l'église, si l'entrée du clocher n'est pas indépendante de celle de l'église ; ce qui suppose, par *a contrario*, que le maire n'a aucun droit à la possession de cette même clef si le clocher a une entrée distincte. Ce droit de détention des clefs n'autorise cependant pas les curés à refuser absolument l'entrée de l'église, ou à exiger une taxe des étrangers qui veulent la visiter, même en dehors des offices.

Ce que nous venons d'exposer est la théorie de droit strict, mais hâtons-nous d'ajouter qu'elle trouvera rarement son application dans la pratique. L'accès des églises est généralement ouvert de la façon la plus large aux dessinateurs et aux photographes. Les défenses à ce sujet sont peu communes, et, le plus souvent, il suffira, pour les lever, de faire auprès des curés ou des desservants une démarche qui aura les plus grandes chances d'être favorablement accueillie.

Propriété privée. — Nous avons dit plus haut que les monuments publics, au moins à l'extérieur, étaient susceptibles d'être photographiés, sans qu'il fût nécessaire d'être muni d'une autorisation. En est-il de même pour les immeubles constituant des propriétés privées ?

(A suivre.)

AVIS A NOS CORRESPONDANTS

Nous prions instamment nos correspondants, et toutes les personnes qui nous demandent des renseignements, de n'écrire que sur un *seul côté de la feuille*. Cette recommandation est essentielle pour la bonne marche du service de la rédaction.

LA DIRECTION.

Concours du "PHOTO PÊLE-MÊLE"

ouvert à tous ses lecteurs

Comme nous l'avons indiqué, nous donnerons un Concours par mois; mais nous annoncerons nos **Concours** toujours à l'avance, afin que nos lecteurs puissent avoir tout le temps nécessaire pour y prendre part.

5^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

UN TABLEAU DE GENRE

Exécuté absolument par la Photographie.

Le sujet sera celui qu'on voudra, mais il devra être obtenu par la photographie, et se rapprocher autant que possible d'un tableau connu comme l'AURORÉ, de Courbet, l'ANGELUS, de Millet, la CRUCHE CASSÉE, de Creuze, le LABOURAGE, de Rosa Bonheur, etc. Ces titres ne sont donnés qu'à titre d'indication, sans que l'on soit obligé de les prendre comme modèles. Pour l'exécution des épreuves, la plus grande initiative est laissée aux concurrents, quant au choix des modèles, des accessoires et des fonds. Il suffira que l'« impression ressentie » à l'examen de la photographie, soit bien en rapport avec le « titre du modèle choisi ». On devra indiquer sur l'épreuve de quel tableau on s'est inspiré. Nous accepterons portrait, paysages, scènes d'intérieur, natures mortes, marines, etc.

Ce Concours sera clos le 15 décembre.

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 FOLDING Cadot 9×12 en acajou verni, avec 3 châssis doubles rideaux, obturateur Unicum, anastigmat Cadot, d'une valeur de	210 fr.
2 ^e »	1 JUMELLE Stadette brevetée 9×12 d'une valeur de	125 fr.
3 ^e »	1 SINOX Jougla pliant 9×12 d'une valeur de	105 fr.
4 ^e »	1 JUMELLE Cadot d'une valeur de	40 fr.
5 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
6 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de l'épreuve primée, val.	20 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pêle-Mêle », val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille », val.	3 fr.

6^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

SCÈNE D'HIVER

(Effet de neige ou de glace.)

La plus grande latitude est laissée aux concurrents pour ce Concours; ils devront seulement s'efforcer que la vue reproduite donne bien l'impression de la saison hivernale, soit par un effet de neige, de givre ou de glace.

Ce Concours sera clos le 15 janvier 1904.

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 JUMELLE 9×12 à escamotage, 12 plaques, objectif rectiligne, d'une valeur de	125 fr.
2 ^e »	1 LANTERNE D'AGRANDISSEMENT avec ses accessoires, d'une valeur de	70 fr.
3 ^e »	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
4 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de la Photo primée, val.	20 fr.
5 ^e »	1 AGRANDISSEMENT 35×45 de la Photo primée, val.	15 fr.
6 ^e »	1 Nécessaire de retouche et access. fotogr. val.	8 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pêle-Mêle » val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille » val.	3 fr.

En outre, avec chaque Prix, un Magnifique Diplôme du PHOTO PÊLE-MÊLE sera adressé aux Lauréats.

Règlement général. — Il est accepté 6 épreuves au maximum pour chaque Concours, collées ou non collées et tirées sur n'importe quel genre de papier. Elles ne pourront dépasser 18×24 comme grandeur, devront porter au dos les nom, prénoms et adresse du concurrent. Sur une *feuille séparée*, il faudra indiquer les conditions d'obtention : appareil, objectif, pose, révélateur, etc. Sur les enveloppes, *coller le bulletin de concours* à détacher ci-dessous. Les épreuves deviendront notre propriété et ne seront pas rendues.

Le jury examinera les épreuves, et celles ayant obtenu des

prix seront publiées dans nos colonnes. En dehors de celles primées, nous nous réservons le droit de publier des épreuves non primées à titre de document, si nous le jugeons à propos.

Nous n'accusons pas individuellement réception des envois mais nous donnons, après la clôture de chaque concours, la liste des personnes nous ayant envoyé des épreuves. Nous recommandons de ne mettre aucune lettre, concernant la rédaction, la direction ou l'administration, dans les envois concernant les Concours, et de ne pas annoncer les envois par lettre séparée.

RECTIFICATIONS

CONCOURS N° 3

Nous recevrons, jusqu'au 30 novembre inclus, les observations et rectifications au sujet de la liste des envois du troisième Concours que nous avons publiée dans notre dernier numéro.

Nous avons reçu encore quelques réclamations au sujet de nos précédents Concours.

CONCOURS N° 1

M. J. Kaddour, à Mustapha.

CONCOURS N° 2

M. E. Daniel, à Morome. — M. E. Pujolle, à Montmorency. — M. Goetzmann, à Vincennes. — M^e Avenel, à Elbeuf. — M. Eug. Dusouil, à Paris. — M. Collet, à Rennes.

Nous rappelons à nos lecteurs que nous recevrons toujours avec plaisir les recettes photographiques intéressantes qu'ils voudront bien nous communiquer.

JURY PERMANENT

Pour nos Concours mensuels.

Ainsi que nous le faisons pressentir dans le dernier numéro, nous avons constitué notre jury permanent qui, désormais, attribuera les prix aux concurrents qui prennent part à nos concours. Les membres qui le composent sont tous, à divers titres, connus par leurs œuvres, et tous *font de la photographie*; certains ont acquis dans cet art une légitime renommée par leurs recherches, leurs travaux, leurs ouvrages; qu'ils soient peintres, professeurs ou écrivains, leur éloge n'est plus à faire; aucun d'eux n'a cru déroger en alliant le grand art et la science à l'art et la science photographiques, et ils ont très aimablement répondu à l'appel que nous leur avons adressé. Nous les remercions personnellement et au nom de tous les lecteurs, de l'appui précieux qu'ils nous apportent pour nous aider dans notre tâche souvent ingrate.

Nous donnons ci-contre par *ordre alphabétique*, la liste des personnalités qui ont bien voulu constituer notre Jury permanent.

M. Georges **Brunel**, ancien professeur au laboratoire d'Études physiques, directeur de l'*Encyclopédie de l'Amateur photographe*, auteur d'un grand nombre d'ouvrages sur la photographie et de travaux sur les sciences physiques, secrétaire général de la Société des Gens de Science.

M. Karl **Cartier**, artiste peintre, hors concours, critique d'art éminent, doublé d'un savant professeur de l'Université.

M. Albert **Londe**, ancien chef du Service photographique et radiographique de la Salpêtrière, auteur de nombreux travaux sur la chronophotographie, la photographie médicale, sur les éclairages, les obturateurs, et d'excellents ouvrages sur la photographie.

M. A. **Zwiller**, artiste peintre, hors concours, membre du Jury d'admission à la Société des Artistes français.

M. L. **Leancour**, directeur du *Photo Pêle-Mêle*.

Dès sa constitution, les membres du Jury se sont assemblés et ont commencé l'examen des épreuves de notre deuxième Concours.

LA DIRECTION.

CONCOURS N° 5

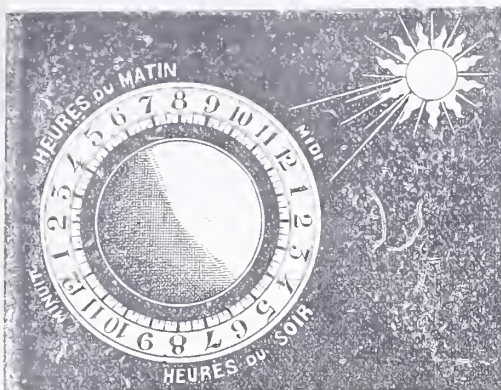
Coupon à coller sur l'enveloppe.

CONCOURS N° 6

Coupon à coller sur l'enveloppe.

TABLEAUX des TEMPS de POSE du 22 au 23 novembre.

Bonnes Heures pour Photographier utilement
DE 9 HEURES DU MATIN A 3 HEURES DU SOIR



TEMPS DE POSE ABSOLUS

1° Calculés pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau n° 2 suivant, pour avoir exactement le temps de pose normal pour des plaques de rapidité moyenne et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OUVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions du foyer, c'est-à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f/8	f/12	f/16	f/24	f/36	
9 —	4	11	18	45	90	3 —
10 —	3	8	13	30	60	2 —
11 —	2	6	10	25	50	1 —
Midi	2	6	10	25	50	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2° Coefficients suivant les temps et les sujets :

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel couvert	Ciel sombre
Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6	10
Premiers plans accentués, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, reproductions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de verdure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air.....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier un groupe en plein air le 27 novembre, à 9 heures du matin, par un ciel couvert, avec un objectif diaphragmé à f/16. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 9 heures du matin, dans la colonne f/16, le nombre indiqué est 18 centièmes de seconde. Dans le second tableau, à la ligne de groupe, dans la colonne ciel couvert, on trouve le nombre 25. Donc, le temps de pose sera de $18 \times 25 = 450$ centièmes de seconde, soit 5 secondes environ.

Le temps de pose étant calculé pour des plaques de rapidité moyenne, il convient pour les émulsions extra-rapides de diminuer ce temps de trois à quatre fois. MODAL.

CORRESPONDANCE

Au sujet du Concours n° 5.

Monsieur,

Le sujet de votre Concours n° 5 est fort intéressant, et il devra lenter beaucoup de vos lecteurs; mais j'estime que ceux-ci auraient besoin d'être mieux fixés sur les conditions à remplir.

Tableau de genre :

1° Le choix en est-il aussi large que possible?

2° Sinon, qu'entendez-vous par « tableau de maître »? Dans quelle mesure un peintre peut-il être considéré comme « maître »? A-t-on le droit de prendre un tableau de peintre « moderne » encore « vivant », dont les œuvres ont figuré aux derniers Salons?

3° Et puis, lorsque ce choix sera fait, comment faut-il exécuter l'œuvre? Est-ce en plaçant des sujets dans la même position exactement que dans le tableau lui-même, ou s'en approchant le plus que possible? Le décor ne pouvant pas, sûrement, être le même.

4° Ainsi, par exemple, pour l'Angelus, faut-il mettre deux personnages exactement dans la même attitude que celle que leur a donnée Millet, avec forcément meules et clocher de village dans le lointain?

Je vous serais reconnaissant de fixer ces points dans un très prochain numéro du Photo Pèle-Mêle.

Veuillez agréer mes civilités empressées.

COTTENET.

La lettre ci-dessus étant d'un intérêt général, nous nous empressons d'y répondre, afin que tous nos lecteurs puissent en tirer profit.

Nous disions, en imposant ce sujet :

« Le sujet sera celui qu'on voudra, mais il devra être obtenu par la photographie, et se rapprocher autant que possible d'un tableau de maître comme l'Aurore, de Courbet, l'Angelus, de Millet, la Cruche cassée, de Creuze, le Labourage, de Rosa Bonheur, etc. Ces titres ne sont donnés qu'à titre d'indication, sans que l'on soit obligé de les prendre comme modèles. On devra indiquer sur l'épreuve de quel tableau on s'est inspiré. Nous accepterons portrait, paysages, scènes d'intérieur, natures mortes, marines, etc. Il sera tenu compte de la qualité artistique de l'épreuve envoyée. »

1° La première phrase indique donc que le choix peut être aussi large que possible, puisque nous n'imposons pas de préférence;

2° Par tableau de maître, nous entendons, un tableau d'artiste connu, contemporain ou décadé, mais dont l'œuvre reproduite soit autant que possible connue du public, et encore, ceci n'est pas une obligation sine qua non. Nous estimons qu'une œuvre reproduite déjà par la gravure ou la chromolithographie présentera beaucoup plus d'attrait pour tous nos lecteurs, lorsque nous la reproduirons dans le Photo Pèle-Mêle; elle aura aussi cet avantage de confirmer par comparaison possible, avec des documents qu'ils posséderont, ou pourront se procurer, de la valeur et de l'exactitude de la reproduction photographique;

3° Pour l'exécution photographique, nous laissons la plus grande latitude aux concurrents, pour le choix des modèles, des accessoires et des fonds. Nous n'exigerons pas la copie exacte et minutieuse du tableau qui les inspirera. Nous nous en tiendrons à l'impression d'ensemble, qui devra être celle du tableau reproduit et s'accorder avec le titre, l'idée et la pensée inspiratrice de l'artiste-peintre;

4° Pour l'exemple de l'Angelus, les deux personnages devront se trouver dans un paysage donnant bien l'impression de celui de Millet, sans pour cela qu'il soit indispensable qu'il y ait des meules; quant aux clocher, nous le croyons indispensable, puisque c'est lui qui évoque le titre l'Angelus.

Maintenant, avec ces renseignements, qui pourront être utiles aux concurrents désirant participer au Concours n° 5, que nos lecteurs en fassent bon profit et qu'ils nous envoient des chefs-d'œuvre. Ce sera utile pour tout le monde, puisqu'ils seront insérés dans le Photo Pèle-Mêle.

RECETTES PÉPÉMISTES

Pour écrire sur les clichés.

On se sert habituellement d'une plume très fine, et on écrit à l'envers sur le côté gélatiné du cliché. Mais bon nombre d'amateurs ne sont pas familiarisés avec l'écriture à l'envers. Pour obvier à cet inconvénient, écrire d'abord à la plume sur une feuille de papier très mince, qui ne boive pas l'encre, ou mieux sur du papier de soie, mais avec un crayon; retourner la feuille, l'appliquer au dos de votre cliché sur la partie la plus claire, et vous aurez votre modèle à l'envers par transparence. Vous n'aurez qu'à en suivre les contours à la plume sans trop appuyer, de peur de déchirer la gélatine.

Je recommande cette méthode, qui est d'une simplicité enfantine et qui vous donnera des caractères très nets. Vous arriverez même, au bout de quelque temps, à écrire couramment en vous passant du modèle. J. PEZÉ.

**

A propos de l'émaillage des épreuves.

Je me demande pourquoi, dans les opérations photographiques, pourtant déjà passablement compliquées, on ne s'attache pas à réduire au strict minimum certaines manipulations.

Ainsi, pour l'émaillage des épreuves, on voit dans tous les traités, et je lisais encore dernièrement, dans le Photo Pèle-Mêle, que ce travail, qui peut s'effectuer le plus simplement du monde, est préconisé avec un luxe de recommandations bien fait pour décourager le pauvre amateur.

Pour moi, j'emploie tout bonnement les glaces fortes de mes châssis, que je me borne à laver à l'eau claire et à essuyer soigneusement, après quoi j'y applique, sur les deux faces, mes épreuves sur lesquelles je passe un petit rouleau de ma fabrication consistant en un morceau de bois rond recouvert d'épais buvard. La dessiccation achevée, avec la pointe d'un canif, je soulève l'un des coins de l'épreuve qui se détache alors toute seule.

J'ajouterais que l'émaillage est d'un plus beau brillant qu'avec les plaques d'ébonite dont je me servais autrefois, et pourtant je n'use ni de talc, ni d'alcool méthylique, ni de carbonate de potasse, etc., etc., toutes choses certainement excellentes, mais ici parfaitement inutiles. Du moins, c'est mon humble avis, et les résultats que j'ai toujours obtenus m'autorisent à penser de la sorte. FERNAND TAVERNIER.

Avec 60 Centimes
 tout le monde recevra
l'Almanach Surprise

ÉDITION
1904

de "*La Famille*"

et son

Superbe Cadeau

d'une valeur

de UN à **MILLE** Francs

Indispensable

parce qu'il contient des Recettes,
 des Conseils, des Renseignements
 sur tout et pour tout le monde

**LUXUEUSEMENT
 ILLUSTRÉ**

Récréatif

parce qu'il contient des Jeux,
 Concours, Pièces, Monologues,
 Musique, Chants, etc., etc.

Nombre d'Exemplaires vendus
 en 1903 :

100.000

Encyclopédique

par ses 25 années d'existence.

Parmi tous les Cadeaux distribués en Prime par notre Almanach, et qui offrent tous un réel intérêt, nous citerons :

UN SUPERBE PIANO - 1000 Francs

droit oblique en palissandre verni naturel, genre Erard, très belle sonorité et d'une valeur de 1.000 francs,
 de la Maison ALBERT FRANTZ, 63, boulevard des Batignolles.

Une Bicyclette "New-Hope" à Pneus, valeur 275 frs.

Des Machines à coudre. — Des Lampes à alcool de la Société « Le Richelieu », 92, rue Richelieu, valeur chaque 29 francs.
 — Des Constituriers de 55 francs chaque. — Des Jumelles « Mignonne », valeur chaque 30 francs. — Des Boîtes à
 biscuits de 55 francs chaque. — Des Lessiveuses et foyer de 45 francs chaque. — Des Timbales nickel plaqué
 sur acier. — Des Bougeoirs, valeur chaque 4 francs. — Des Légumiers avec couvercles. — Des Coupes
 à sucre. — Des Corsets d'une valeur de 50 francs. — Des Gilets sur mesure et façons de Pantalons.

Du Thé de premières marques. — De la Peinture émail hygiénique « Pastorine ».

Des Plats à poisson, valeur chaque 10 francs. — Des Crémiers, valeur chaque

10 francs. — Des tasses à café. — Des Plateaux cendriers Louis XV. — Des

Chaines de montre. — Des Cafetières parfait métal. — Des Etuis à Ciga-

rettes. — Des Boîtes de légumes décortiqués « Sampô » contenance

1 litre. — Des morceaux de musique. — Des Zéphyr ventilateurs

électriques. — Des Bouteilles de Quina Bruno. — Des

Portraits carte-album. — Des Savons. — Des Coupe-

ceufs et des Relève-jupes de la Maison A. Bain.

Des Agrandissements photographiques de

30x40. — Des Carabines à air com-

primé. — Casseroles nickel pur.

Des Gerbes de fleurs de

chez le plus grand

fleuriste de

Paris

EXPÉDITION FRANCO
 contre 0.75 c.
 Adressés : 7, rue Cadet

EXPÉDITION FRANCO
 contre 0.75 c.
 Adressés : 7, rue Cadet

60 centimes, pris dans nos Bureaux
 7, rue Cadet

60 centimes, pris dans nos Bureaux
 7, rue Cadet



LA CLIENTE. — Monsieur G. Latineau, j'ai une amie qui est certainement plus forte que moi, et, en voyant le portrait que vous avez fait d'elle, j'ai appris que vous possédiez le secret d'amincir les tailles. C'est ce qui m'a décidé à venir me faire photographier chez vous.
G. LATINEAU. — Vous avez bien fait, madame; grâce à un système de mon invention, vous allez avoir une taille de guêpe ..

La Collaboration du « Photo Pêle-Mêle »

Nous informons nos lecteurs, que nous recevons toujours avec plaisir les articles ou les notes intéressantes ayant rapport à la Photographie, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original.

Lorsque nous aurons inséré trois articles ou reproduit six photographies dans notre journal, nous adresserons à l'auteur *une carte de correspondant*, qui lui permettra d'assister, comme représentant de la Presse, aux fêtes, aux solennités, aux grands événements de sa localité, et lui facilitera sa tâche pour nous envoyer rapidement les photos d'actualité ayant de l'intérêt pour le *Photo Pêle-Mêle*.

Nous recommandons expressément à nos correspondants, pour les documents et renseignements qu'ils nous envoient, de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Nous devons ajouter qu'il ne nous est pas possible de rendre les manuscrits et les épreuves photographiques qui nous sont adressés; nos correspondants feront donc bien d'en conserver un double.

N. d. I. D.

RELIEUR "PHOTO PÊLE-MÊLE"

Afin que nos lecteurs puissent conserver leurs numéros et, tout en les garantissant de la poussière et des détériorations, les consulter facilement, nous avons fait établir à leur intention, un cartonnage solide avec titre et filets dorés, dans lequel on peut relier soi-même très facilement chaque livraison du *Photo Pêle-Mêle*.

Le classeur idéal est le classeur **Presto**.

Pour relier vite et bien rien ne vaut le **Presto**.

Chacun peut sans étude employer le **Presto**

On fait un beau volume avec le **Presto**.

Facile à feuilletter est le classeur **Presto**.

Contient de tout un an les numéros **Presto**.

Un franc quatre vingt-dix est le prix du **Presto**

Si dans nos bureaux l'on cherche le **Presto**.

Mais, pour à domicile envoyer le **Presto**

Deux francs soixante-quinze, expédition **Presto**

Élégant et rapide et solide est **Presto**.

Le classeur idéal est le classeur **Presto**.

Prix de l'*Auto-Relieur Presto*: Pris dans nos bureaux: 1 fr. 90; franco par postal: 2 fr. 75.

Liste des Brevets relatifs à la Photographie, demandés en France du 8 au 10 Avril 1903 (1).

- 334029 — 8 Avril 1903, SCHWARZHAUPT. Dispositif pour le changement des plaques pour les stéréoscopes ou appareils de projection, etc.
331087 — 9 Avril 1903, DESMAREST. Appareil phonographique à main, dit stylophono.
331103 — 10 Avril 1903, THOMAS. Appareil portatif combiné pour changer les plaques ou pellicules photographiques et pour les développer.

(1) Communication de MM. Marillier et Robelet. Office International pour l'obtention de brevets d'invention en France et à l'Étranger, 42, bd Bonne-Nouvelle, Paris

ANNONCES COMMERCIALES ET SPORTIVES

Pour nos abonnés et lecteurs, mêmes conditions d'insertion que pour les Petites Annonces, mais à 20 centimes le mot (compté télégraphiquement).

Nous entendons par annonces commerciales celle dénotant des transactions suivies ou un commerce habituel.

OUVERTURE DE CRÉDIT de 3 à 6 mois aux nég^{ts}, com^{ts}, industr. gênés. Successions, immeubles, délég. d. foyers, hypoth., nues-prop., titres nom., titres grevés sans le concours de co-héritiers, avances de revenus, usu-fruits. E. Mercier, 27, rue du Champ-de-Mars, Paris.



290.

TOUR NORD-EST DU CHATEAU DE COUCY.

Cliché GETZMANN.



291.

MURAILLES (CÔTÉ NORD) DU CHATEAU DE COUCY.

Cliché GETZMANN.

LA FRANCE PITTORESQUE

Ruines du Château de Coucy.

Ce château, classé parmi les monuments historiques, s'élève sur un plateau du département de l'Aisne dont l'altitude dépasse cent mètres et domine toute la plaine environnante. Il a été construit par Enguerrand III, sire de Coucy, vers 1230. Sur l'ordre de Mazarin, le formidable repaire de brigands a été démantelé en 1652. Il présente deux parties bien distinctes : une cour fortifiée qu'on traverse en venant de la ville, et dans laquelle on remarque des vestiges d'écuries et les traces d'une chapelle; ensuite, le château proprement dit qui affectait la forme d'un quadrilatère irrégulier. A chaque angle, s'élevaient des tours rondes très saillantes qui comptaient cinq étages, dont deux de caves et trois au-dessus du sol; les murailles reliant les tours ont gardé leur hauteur primitive à l'ouest et au nord. Au milieu, du côté méridional, s'élève le donjon, énorme tour de trente mètres de diamètre. Les murs, dans le donjon comme dans le reste du château, ont une épaisseur qui varie entre quatre et sept mètres. Tous les escaliers ont été pratiqués dans ces murs mêmes. La seule sculpture remarquable est le bas-relief de la porte du donjon, qui représente un sire de Coucy luttant contre un lion. Le château, bien que sur la même colline que la ville, en était séparé par un large fossé à moitié comblé aujourd'hui. La ville est elle-même fortifiée. Ce château a été reconstitué par Viollet-le-Duc.

GETZMANN.

Aux Amateurs de Stéréoscopie

Les images stéréoscopiques exigent, plus que toute autre reproduction photographique, une main habile, expérimentée, et un sentiment profond de l'art chez celui qui les exécute. Le stéréoscope exagère, en effet, tous les défauts qu'on reproche aux épreuves photographiques et les rend plus frappants. Cette exagération que produit le stéréoscope, nous fait voir le relief là où nos yeux, dans la

perspective naturelle, ne le distingueraient pas. C'est cette imperfection relative qui contribue le plus à l'effet si saisissant des images stéréoscopiques, qui les a fait accuser de sécheresse, de trompe-l'œil, de faux réalisme, par ceux qui, réagissant contre la première impression produite, n'ont analysé les détails que pour arriver à la critique, sans chercher au-delà, et ont attribué à l'art et à l'instrument ce qui n'était dû qu'à l'inhabileté de l'artiste. Lorsque la vue poursuit au loin l'horizon l'œil distingue nettement les premiers plans, puis les lois de la perspective troublent les images lointaines, et les derniers plans, les pénombres se fondent dans une indécision vaporeuse pleine d'harmonie et de rêveries. Si l'opération reçoit sur la glace dépolie l'image telle que la lui donne un puissant objectif, qui

reflète un paysage plein de soleil, l'indécision si harmonieuse des derniers plans disparaîtra pour faire place à une netteté des plus tranchées qui, produisant le contraire de la nature, accusera, avec la plus inexorable exactitude, chaque détail du plan le plus éloigné, et laissera dans le vague les plans les plus rapprochés.

Le stéréoscope montrera alors l'épreuve de photographie comme une décoration théâtrale obtenue par des découpures plus ou moins heureusement exécutées. Mais si, à une connaissance approfondie de l'instrument qu'il manie et des ressources de son art, le photographe joint le sentiment artiste, s'il sait voir et sentir la nature quand il se trouve en face d'elle, il mesurera, à l'aide de diaphragmes, les rayons lumineux, de telle sorte qu'il composera lui-même, dans la



346.

FIVE O'CLOCK ORIGINAL.

Cliché A. LEMARÉ.

chambre noire, l'image d'après ce qu'il voit et d'après ce qu'il sent, donnant la netteté et l'importance aux points qu'il faut et étendant sur l'image la vapeur lumineuse comme le soleil la tamise sur les lointains qu'il dispute aux brumes.

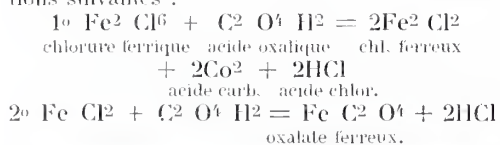
Et qu'on ne dise pas que c'est du grossier prestige du trompe-l'œil, de l'illusion; c'est de l'art, de l'art pur et réel, le seul qui puisse faire naître dans nos âmes la sensation qu'éprouve le voyageur lorsqu'il se trouve en face de cette terre d'Égypte, devant ces pyramides que corode un soleil de tant de siècles, le seul qui mette au fond du cœur le sentiment d'admiration profonde, de recueillement, de vague rêverie dont on se sent pénétré comme lorsque, au soleil couchant, on voit sur le bord de la mer les traînées lumineuses se reflétant de flot en flot et blanchir une dernière fois les voiles des barques attardées dans cette immensité liquide.
Maurice POULAIN.

PAPIER AUX SELS DE FER

Ce papier n'est pas absolument nouveau, car j'en ai déjà parlé, il y a quelques années, dans le *Progresso Fotografico* et ailleurs. Toutefois, je l'ai étudié longuement à nouveau, ces derniers temps, afin de rechercher et de fixer les meilleures conditions pour sa préparation et son usage, en vue d'obtenir les plus beaux tons par le moyen le plus économique.

La préparation sensible de ce papier est constituée par du chlorure ferrique qui est réduit rapidement par l'acide oxalique en chlorure ferreux, lequel avec l'excès d'acide oxalique présent, donne de l'oxalate ferreux (1).

(1) Les réactions s'expliquent par les équations suivantes :



344

Cliché C. FERGUSON.

LE RÊVE DE LA PROVINCIALE : PARIS!

Done, sur les points frappés par la lumière, on a à la fin de l'oxalate ferreux qui, ainsi qu'on le sait, est un corps réducteur par excellence. La puissance réductrice de ce corps est mise à profit en plongeant le papier exposé dans une solution ammoniacale de nitrate d'argent ou d'argent, qui est immédiatement réduite.

Voyons maintenant la manière la plus convenable pour l'opération. On prépare d'abord la liqueur sensibilisatrice, en faisant la solution suivante :

Chlorure ferrique cristallisé.	20 grammes.
Acide oxalique.	10 —
Eau distillée	100 —
Gélatine pure	5 —

On chauffe au bain-marie à la plus basse température nécessaire pour dissoudre la gélatine. De cette manière, on évite une trop grande altération de celle-ci. La liqueur est étendue avec un pinceau sur le papier de bonne qualité et bien encollé. Il n'est pas nécessaire de se servir, pour ces procédés photographiques, de papiers spéciaux qui coûtent trop cher. Il est important de faire sécher assez rapidement le papier sensibilisé en le chauffant sur un fourneau. On évite, de cette manière, la pénétration de la matière sensible. La liqueur et le papier, préparés comme il a été dit, se conservent longtemps, car bien que la réaction entre l'acide oxalique et le chlorure ferrique doit être considérée exothermique, la grande tendance à l'oxydation des sels ferreux s'oppose à la réduction. Le papier s'impressionne assez vite à la lumière; en plein soleil, trois minutes suffisent, en général, pour un négatif assez transparent.

L'image peut être contrôlée, car elle se présente claire sur le fond jaune du papier. Toutefois, il faut un peu de pratique pour contrôler d'une manière suffisamment sûre l'impression à la lumière. Après l'impression, le papier doit être développé aussitôt; le développement se fait par immersion dans une solution de nitrate d'argent à 2/0 additionnée d'ammoniaque; jusqu'à redissolution du précipité, l'image apparaît presque aussitôt dans cette liqueur. Après deux à trois minutes, on enlève l'épreuve et on la lave.



335

TROUPEAU D'AUTRUCHES. Cliché H. PIERRE-PIERRE.

L'image se présente alors en noir intense sur un fond jaune foncé. Ce fond jaune est produit par l'oxyde de fer qui se forme, sous l'action de l'ammoniaque, sur la préparation sensible. Après un court lavage, on enlève l'oxyde de fer, ce qui se fait très aisément au moyen d'une solution de 4 à 5/0 d'acide oxalique. Le fond devient complètement blanc. On lave ensuite, au moins dix minutes, pour éliminer l'acide. 1° Il ne reste plus qu'à fixer l'épreuve dans une solution de 5 à 10/0 d'hyposulfite de soude. La teinte qu'on obtient n'est pas trop noire, mais elle n'est pas laide; on obtient une teinte un peu plus chaude si l'on fixe dans une solution à 10/0 de sulfite de soude. Je ferai remarquer que le fixage de ce papier n'a pour but que l'élimination de très petites quantités de sel d'argent absorbées et retenues par le papier après l'immersion dans la solution ammoniacale de nitrate d'argent. Autrement, il n'est pas possible d'éliminer complètement les traces de sel d'argent, même par un lavage prolongé à l'eau distillée. Examinons maintenant les divers traitements qu'on peut faire subir à ce papier pour obtenir des teintes de différentes couleurs et aussi un beau noir. Au lieu de fixer dans l'hyposulfite de soude seul, fixer dans l'hyposulfite à 10/0 additionné d'une solution saturée d'acétate de plomb, jusqu'à ce que le précipité blanc qui se forme se redissolve avec quelques difficultés. On obtient, de cette manière, des teintes plus foncées qu'avec l'hyposulfite seul;

2° Fixage dans le bain préparé sous n° 1, mais additionné de 25 centimètres cubes par litre d'une solution de chlorure d'or à 1/0. On obtient ainsi de beaux tons noirs violets;

3° Après le traitement par l'acide oxalique et un lavage très soigné, virer l'image dans un bain de chlorure d'or à 1/1000 additionné d'à peu près 10 grammes de bicarbonate de soude. Fixer dans le bain préparé comme sous n° 1. On obtient, selon le temps qu'on laisse l'épreuve dans le bain d'or, différents tons très beaux, jusqu'au noir intense avec nuance violette, qui est d'un grand effet;

4° Virage au platine par addition d'un sel de platine au bain d'acide oxalique qui sert

à clarifier le papier. Il est très curieux qu'on obtienne, avec ce papier, de très beaux tons noirs de platine, non-seulement en employant le chlorure platiné (*chloroplatinite de potassium*), mais aussi avec le chlorure platinique. On ajoutera 1 gramme de chloroplatinite dans un litre de la solution d'acide oxalique. On obtient, de cette manière et assez rapidement, des tons de platine intenses et très beaux, qui sont encore améliorés en procédant au fixage dans le bain n° 2. Toutefois, le chloroplatinite est préférable au chlorure platinique, car il attaque un peu moins l'image.

La facilité avec laquelle l'argent se laisse subsister par l'or et le platine est tout à fait remarquable dans ce papier. On connaît les difficultés que présente le virage au platine avec les papiers soit à image latente, soit à image apparente. Eh bien, dans les épreuves obtenues par cette méthode, la substitution de l'argent avec le platine se fait avec une facilité surprenante. J'ai cherché à lever la difficulté que présente le contrôle de l'impression à la lumière en rendant l'image plus nette. J'ai assez bien réussi en ajoutant, à la solution sensibilisatrice, une petite quantité d'une solution de bleu de Prusse. On a ainsi une surface de couleur bleuâtre, qui blanchit à la lumière par l'effet de la transformation du ferrocyanure ferrique en ferrocyanure ferreux. Cette décoloration permet de suivre beaucoup plus facilement la formation de l'image à la lumière. Ce procédé simple, intéressant et très économique, mérite d'être essayé par tous les amateurs et les professionnels. Les épreuves présentées au Congrès de Lausanne démontrent quels beaux tons de platine on peut obtenir avec ce papier qui coûte, tout compris, bien moins cher que le véritable papier au platine, et a, en outre, l'avantage de se conserver longtemps.

Il est aussi applicable aux tissus de linon de coton.

(Revue suisse de photographie.)

R. NAMIAS.

MODÉRATEURS ET ACCÉLÉRATEURS

Quand, pour un motif quelconque (généralement quand la pose a été trop longue), on a recours à un révélateur énergique, dans lequel la proportion d'alcali est trop forte, ou bien encore quand on opère avec un bain neuf, on obtient un cliché uniforme à teinte grise : le bain a attaqué le gélatino-bromure sur toute l'étendue de la plaque sensible, même dans les blancs de l'image. Il s'ensuit un voile gris, dans lequel disparaissent tous les contrastes du sujet photographié.

Empêcher la formation de ce voile et modérer l'action excitatrice de l'alcali, tel est le rôle du modérateur, dont l'emploi ne saurait trop être recommandé dans la généralité des cas. Les modérateurs régularisent l'action du développeur, soit en formant avec le gélatino-bromure des combinaisons sur lesquelles le réducteur agit plus difficilement, soit en dissolvant une faible proportion du bromure d'argent de la plaque sensible. C'est cette dernière propriété qu'on a seule considérée pendant longtemps, et à tort, car elle a pour résultat de dissoudre en même temps une grande partie des détails, qui disparaissent; Les bromures alcalins de potassium, de sodium et d'ammonium, généralement préconisés dans les traités de photographie, sont donc, au contraire, à éviter, puisque ce sont des dissolvants du bromure de l'émulsion.

Le bromure de potassium ne saurait cependant être exclu complètement des révé-

lateurs, car il se forme de lui-même, par suite des développements; c'est cette formation du bromure de potassium au sein des bains usagés, jointe à l'oxydation du réducteur par l'oxygène de l'air extérieur,



359.

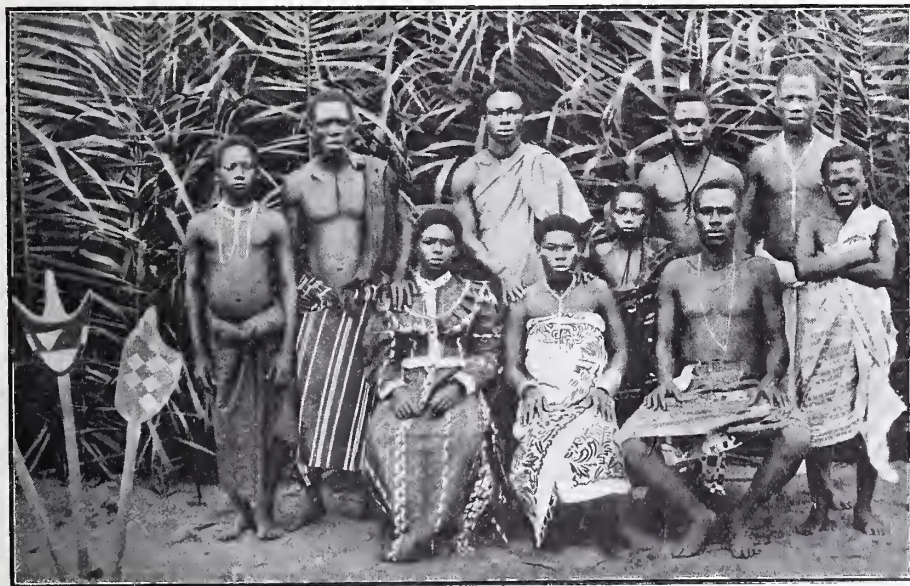
LE DÉJEUNER DES PIGEONS. Cliché C. CHARPENTIER.

qui les vieillit et diminue leur activité jusqu'à la rendre nulle au bout d'un certain temps. De là, l'utilité de la conservation des vieux bains de développement qui sont d'excellents modérateurs, par leur emploi préalable, au lieu et place du bain neuf lorsque les clichés manquent de pose.

Les bromures, iodures et chlorures, les cyanures et sulfocyanures alcalins sont des modérateurs, ainsi que certains acides organiques et leurs sels solubles. Les chlorures alcalins sont d'un emploi excellent, car ils retardent le développement sans dissoudre le bromure d'argent; tandis que les bromures font disparaître les détails, les chlorures les poussent, au contraire, jusque dans les grandes ombres et protègent les blancs, tout en laissant les noirs devenir très foncés.

Il faut encore citer parmi les modérateurs favorables : le chlorure de zinc (qu'on devra neutraliser par l'addition d'un peu de carbonate de soude), l'acétate de soude (à très forte dose), l'acide malique, l'acide acétique (avec le pyrogallol), le ferriocyanure de potassium (prussiate rouge de potasse) et le chlorure de cuivre, qui dissolvent, cependant, quelque peu de bromure, peuvent être utilisés dans certains cas. Les cyanures dissolvent non-seulement les sels d'argent, mais aussi la gélatine elle-même; de plus, ce sont des poisons violents : ils sont donc à rejeter. Enfin nous citerons, pour être complet, l'acide borique et les borates, qui sont, quelquefois, conseillés pour les bains de pyrogallol, l'iode, qui agit comme retardeur à doses très minimes, l'eau oxygénée et le permanganate de potasse.

En résumé, nous ne saurions trop recommander l'emploi du chlorure de sodium, simple sel de cuisine; il réunit toutes les qualités qu'on peut réclamer d'un modérateur et présente, sur tous les autres produits, l'avantage d'être d'un prix très minime. Et c'est une considération qui n'est pas sans intérêt, si l'on réfléchit que les



349.

ÉQUIPE DE PAGAYEURS (CÔTE D'IVOIRE).

Cliché J. KNOTH.



357

Cliché Van DORSSLAER.

UNE MIDINETTE A BOUT DE RESPIRATION.

employées avant le développement — quand on connaît d'avance le manque de pose du cliché — accélèrent l'action du bain; telles sont : une solution d'hyposulfite de soude au 1/1000; une solution de phosphate de soude à 5 0/0 et une solution ammoniacale d'azotate d'argent à 1 0/0, etc.

Voici les *accélérateurs* les meilleurs (1) pour les principaux révélateurs.

Pour l'*Oxalate de fer* :

Eau 1000 c. c.
Hyposulfite de soude 4 gr.

Pour l'*Acide pyrogallique* :

Eau 1000 c. c.
Prussiate jaune 10 gr.

Pour le *Métol* :

Eau 100 c. c.
Métol 3 gr.
Carbonate de potasse 10 gr.

Pour les *Glycin* et *Pyrocatechine* :

Quelques centimètres cubes d'une solution à 20 0/0 de carbonate de potasse, ou

Quelques gouttes d'une solution à 5 0/0 de prussiate jaune.

Nous rappelons, en terminant cette étude, que la chaleur agit aussi comme accélérateur dans les bains de développement; c'est pour cette raison que les opérations photographiques sont plus rapides en été qu'en hiver. Mais cette action de la chaleur, s'exerçant d'une manière uniforme sur toute l'étendue de la plaque, nuit beaucoup à la pureté des blancs. Les bains doivent être maintenus à une température moyenne de 15° centigrades.

VATEL II.

bromures, — actuellement préconisés par la presque totalité des praticiens, — valent de 10 à 50 francs le kilogramme.

Le tableau suivant indique dans quelles proportions les divers produits peuvent se remplacer mutuellement dans les bains de développement.

Chlorure de sodium	25
— d'ammonium	25
— de cuivre	1
— de zinc	5
Bromure de potassium	20
— de sodium	20
— d'ammonium	20
Acide acétique	10
— malique	10

C'est-à-dire qu'on peut remplacer, par exemple, vingt parties de bromure de potassium par une partie de chlorure de cuivre ou vingt-cinq parties de chlorure de sodium, etc.

Les accélérateurs sont d'un emploi beaucoup moins fréquent que les retardateurs; leur action est inverse de celle des produits que nous venons d'étudier. Tandis que ceux-ci protègent les blancs de l'image en modérant l'activité du bain révélateur, les accélérateurs favorisent les réactions et *poussent* les grandes lumières; toutefois, les accélérateurs et les modérateurs ne s'excluent pas mutuellement, comme on serait tenté de le croire tout d'abord, car ils n'agissent pas sur les mêmes parties de l'émulsion. Leur emploi simultané fournit des clichés énergiques, à contrastes bien marqués, mais sans dureté.

Un très grand nombre de corps peuvent être utilisés favorablement comme accélérateurs; toutefois, chacun d'eux ne donnant de bons résultats qu'avec certains révélateurs particuliers, nous ne saurions trop les envisager séparément l'un après l'autre. Citons, cependant, le ferrocyanure de potassium (prussiate jaune), qui réussit généralement avec la plupart des formules de développeurs, l'acide formique, l'iode et les iodures; le borax et l'acétate de plomb avec l'hydroquinone sont aussi très recommandables. Certaines solutions très diluées,



354

LES MIDINETTES EN ROUTE. Cliché L. LOUIS.

Pour l'*Hydroquinone* :

Alcool à 90° 250 c. c.
Iode en paillettes 5 gr.

Puis ajouter après dissolution :

Eau distillée. 250 c. c.

Pour l'*Iconogène* :

Pour les *Paramidophénol* et *amidol* (*diamidophénol*) :

Quelques centimètres cubes de révélateur à l'hydroquinone,

ou

Quelques centimètres cubes d'une solution à 5 0/0 de prussiate jaune.

(1) D'après Georges Brunel (Carnet-Agenda du Photographe).

ACTUALITÉS

Après toutes les courses possibles, nous avons eu les Midinettes. Quelle singulière idée d'imposer à ces pauvres petites un effort musculaire aussi prolongé, elles qui sont faites pour la grâce et le charme. Il fallait les voir à l'arrivée, on aurait dit des paquets de poussière; on ne voyait que des yeux fiévreux et des gestes d'automates. Nous avons reçu un certain nombre d'instantanés de cette course, nous en publions deux particulièrement bien réussis.

Le violent ouragan qui a sévi, le 16 septembre dernier, sur la Méditerranée a causé de graves événements maritimes. Le *Polynésien*, paquebot de la Compagnie des Messageries Maritimes, en rentrant à Marseille, s'échoua à l'entrée du port. Il fallut cinq jours d'efforts pour le tirer de cette mauvaise passe.



358.

LE « POLYNÉSIEEN » ÉCHOUÉ A MARSEILLE. Cliché H. BARD.

PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE DES AMATEURS PHOTOGRAPHES

DIRECTION — ADMINISTRATION — RÉDACTION :

7, Rue Cadet, PARIS.

LES MANUSCRITS ET LES PHOTOGRAPHIES NE SONT PAS RENDUS.

APPAREILS CADOT

31, Rue Piat, PARIS

Jumelles Détectives

Folding's, Stéréosc.

AGRANDISSEMENTS

PHOTOGRAPHIQUES

Société des Portraits d'Art

106, rue de Richelieu, PARIS





341. — 2.

SUR LES BORDS DE LA SAMBRE.

Cliché GAFFY.

Les Agrandissements sur plaques

Le papier au bromure d'argent, certes, donne de fort jolis tons, son maniement est assez facile, et sa rapidité lui permet de contenter les plus impatientes.

Les épreuves ainsi obtenues ont un joli cachet de fusain, mais, malheureusement, le luisant des papiers au bromure, même « mats gros-grain » nuit beaucoup à l'effet artistique.

La couche sensible n'a qu'une minime épaisseur; le dépôt d'argent, de plus, s'effectue au sein d'un mélange colloïde, lequel a pour résultat immédiat d'agglutiner les molécules d'argent réduit, et de former en quelque sorte un vernis à la surface de l'épreuve.

L'on sent bien, en regardant attentivement un agrandissement de ce genre, qu'il manque un « velours » à l'épreuve, un grain propre, en outre de celui du support.

Il est très difficile d'augmenter la couche de gélatine sur les papiers; celle-ci aurait une tendance (désastreuse) à se décoller et à faire recroqueviller le papier jusqu'à le rendre inutilisable.

Il reste, comme avantage à l'agrandissement direct, une simplicité enfantine de manipulations; avec un cône spécial, rien n'est plus simple; l'on met le cliché en haut, une feuille de papier en bas, l'on expose vingt, trente, quarante secondes et l'on a la joie de constater, amplifiés quatre ou dix fois même... tous les défauts du cliché primitif!

Or, au point de vue artistique, vous n'accorderez que ces détails sont superflus (je suis modéré, je devrais dire désastreux).

Ajoutez le « luisant » relaté plus haut et, en définitive, vous aurez une épreuve vous ayant donné beaucoup (?) de peine, peut-être, mais qui n'en sera pas moins une petite ou (cela dépend du format) une grande horreur.

Le papier au charbon, au contraire, permet de tirer parti d'un cliché, aussi rempli

de défauts soit-il, car au moyen de la sciure convenablement dirigée, l'on peut retrancher, ménager, en un mot dessiner son épreuve comme on l'entend.

Au moyen de ce procédé, chaque amateur peut donner libre cours à son sentiment artistique; tel rêveur se livrera à des effets de brume; tel autre, au contraire, se piquant de peinture, étudiera des effets de clair-obscur, à la Rembrandt.

Mais, en tous cas, les épreuves auront une chaleur de tons admirable, car la couche pigmentaire a une épaisseur relativement considérable, la lumière ne peut s'y livrer à des réflexions malencontreuses; enfin, il n'y a point de « lustré » puisqu'il n'y a pas de gélatine.

De telles épreuves seront artistiques. Pour obtenir des résultats de ce genre, les agrandissements sont une arme précieuse entre les mains d'un amateur habile, mais les obtenir directement est chose impossible, en raison du peu de sensibilité du bichromate de potasse.

Il n'y a donc qu'à obtenir un cliché agrandi lequel à son tour permettra de tirer autant d'épreuves d'autant de teintes que l'on voudra.

Il faut tout bonnement, dans le châssis du cône, remplacer le papier habituel par une plaque du même format.

Cela revient plus cher, évidemment, mais moins qu'on ne le suppose, car le cliché obtenu permet de tirer des milliers d'épreuves sur un papier relativement bon marché; en fin de compte, l'on trouve une différence à peine sensible entre les deux façons de procéder.

Les temps de pose varient seuls (les manipulations restant les mêmes), les plaques étant beaucoup plus rapides que les papiers au bromure.

Avec des plaques ordinaires, il faut en moyenne poser le tiers ou le quart de ce que l'on posait avec le papier.

Si le papier employé était un « extra-rapide », par exemple, et qu'une pose de vingt secondes soit nécessaire, avec une plaque ordinaire, pour reproductions, l'on

posera cinq secondes, soit le quart de la pose primitive.

Le diaphragme ne doit pas non plus être le même; il faut se rappeler que la plaque, si lente soit-elle, est encore bien plus fine que le papier, et que l'on a intérêt à avoir un cliché bien fouillé, pour pouvoir, au moyen du tirage sur papier charbon, obtenir des effets harmonieux en mitigeant le crû de ces détails, sans cependant les effacer.

La plaque pour reproduction, plaque lente, étant encore à peu près trois fois plus rapide que le papier, si le cône d'agrandissement est diaphragmé à $f/20$ par exemple, je réduis l'ouverture de telle façon que l'objectif est diaphragmé à $f/55$ ou $f/50$.

Avec un objectif de 10 centimètres de foyer, cela représente environ un diaphragme d'un millimètre et quart de diamètre.

La complication la plus sérieuse est sans doute l'obligation de tirer un positif de la vue que l'on veut agrandir, car, si l'on employait le cliché négatif, c'est un positif que l'on obtiendrait. Notons en passant que c'est un moyen d'avoir de jolis agrandissements pour faire des vitraux; dans ce cas, et dans ce cas seulement, remplacer la plaque ordinaire par une préparée spécialement pour positifs sur verre, c'est-à-dire au lactate d'argent.

Le cliché agrandi obtenu, nous possédons plusieurs manières d'en tirer des épreuves; je ne veux ici parler que de deux sortes de tirage: sur papier charbon et au moyen de la gomme bichromatée.

Ce dernier procédé a l'avantage de permettre à l'amateur de préparer lui-même son papier à la teinte voulue et comme il lui plaît, suivant la saison ou la température.

Nous verrons un peu plus loin l'influence de ce dernier facteur sur la gomme bichromatée.

Le procédé au charbon tire son nom de ce que, pour les teintes noires et brunes, c'est une poudre impalpable de charbon tenue en suspension à la surface du papier par un corps colloïde soluble dans l'eau pour les papiers sans transfert, et insoluble pour ceux à transfert.

Comme type des premiers, je citerai le papier Fresson et le modèle des seconds me sera fourni par le papier charbon-velours Artigue.

Je n'ai point l'intention de faire ici un cours de tirage pour ces deux papiers; les instructions les accompagnant sont suffisantes, et je ne voudrais pas que l'on puisse croire que je fais de la réclame.

Les papiers à transfert ont l'avantage de permettre à l'amateur de décorer n'importe quel objet; mais ils sont d'une manipulation délicate et souvent une différence de quelques degrés dans l'eau finale amène une destruction rapide de l'image péniblement développée.

Les résultats qu'ils donnent sont excellents, mais ils nécessitent une longue pratique et des soins méticuleux.

Les papiers sans transfert se font en un grand nombre de teintes; les plus artistiques sont le brun noir et la sanguine.

Les sous-bois avec de grands troncs de bouleaux, éclairés obliquement, feront

admirablement sur sanguine; au contraire, les brumes et les contrejours, les marines ou les paysages avec de l'eau seront rendus délicieusement sur le brun-noir.

Le tout est de choisir ses teintes selon le sujet et l'interprétation qu'on lui prête.

Les manipulations de ce papier sont moins longues et délicates que les précédentes; il suffit d'apporter un peu de soin lors de la sensibilisation, afin d'éviter de longues traînées sur la surface pigmentaire.

L'eau à 20 ou 25° centigrades est la meilleure. Plus la température sera basse, plus la couche colorée résistera à la désagrégation.

Lorsque la feuille de papier, trempée dans le bichromate de potasse, a été séchée rapidement à une température élevée, les molécules colorées sont dans un équilibre instable.

Souvent même, le premier passage à l'eau tiède suffit pour dépouiller entièrement les grands blancs, il vaut donc mieux laisser sécher naturellement la feuille sensible.

Si, dans ce cas, l'eau est à 28°, adieu l'épreuve! tandis qu'avec de l'eau froide, l'on a chance de s'en tirer.

Je passe toujours, après le dépouillement à la sciure, les épreuves dans le bain suivant :

Eau	1.000 cc.
Bisulfite de soude.	50 gr.
Alun.	10 gr.
Acide picrique	1/2 gr.

Dans le cas de papier à la sanguine, ne pas mettre d'acide picrique sous peine de voir l'épreuve passer du rouge à l'orangé vif, soit de suite, soit au bout d'un laps de temps variable.

Un court lavage, de deux minutes, suffit en dernier lieu.

Voyons maintenant le procédé à la gomme bichromatée :

La base de ce procédé consiste en ce que : la gélatine ou la gomme (en général



374. — 2.

LAVOIR A DOUARNENEZ.

Cliché H. THÉVELIN.

les corps colloïdes), bichromatés insolés sont insolubles dans l'eau (chaude ou froide), tandis que les corps colloïdes bichromatés non insolés sont solubles.

De plus, l'action lumineuse agit proportionnellement à son intensité sur la couche bichromatée, c'est-à-dire que le corps colloïde sera plus ou moins insoluble, selon que l'action lumineuse aura été plus ou moins intense.

Les demi-teintes sont donc rendues directement.

Le dépouillement s'effectue comme pour le papier au charbon, avec cette différence pourtant que l'usage d'un pinceau n'entraîne pas autant d'insuccès qu'avec le premier procédé.

Il suffit de voir dans une exposition les splendides épreuves ainsi obtenues, pour s'adonner à ce procédé véritablement artistique.

*
**

L'on peut obtenir d'excellents agrandissements avec n'importe quelles plaques, mais non avec n'importe quel révélateur.

Le développement lent est de beaucoup le meilleur. Mais le grand ennui de ce développement est justement ce qui fait sa qualité, sa lenteur.

De plus, la densité du révélateur n'est pas constante dans tout son volume; il faut de temps en temps brasser le mélange réducteur, sans quoi les clichés se développeraient plus en bas qu'en haut.

Il est certain que je trouve beaucoup de défauts au bain lent, parce que je n'en suis pas partisan, et je n'en suis pas partisan parce que je lui trouve beaucoup de défauts!

Véritable dilemme! Or, il résulte d'une succession d'études et d'expériences assez probantes, mais trop longues à exposer ici, ne voulant nullement fomenteur de polémique.

Le plus grave de ces défauts reconnus est celui énoncé plus haut, le manque d'homogénéité du bain réducteur.

Le bain rapide possède énormément de défauts, je me hâte de le constater; seulement, depuis que la chimie s'est enrichie d'un nouveau corps : la métoquinone, le bain rapide est devenu pratique, car on peut, actuellement, tempérer son action en gardant intacte sa vigueur.

Aussi, est-ce ce bain que j'emploie toujours pour mes agrandissements; très sensible à l'action du carbonate de potasse comme accélérateur, et du bromure (15 0/0 est le maximum de composition de la liqueur employée) comme réducteur, il permet de tirer parti de n'importe quel cliché, quel que soit le temps de pose.

Si vous voulez vous lancer dans l'art absolu, vous pouvez, avec ce bain, développer au pinceau; vous pourrez avoir de fort jolis résultats.

Une formule que j'ai quelquefois employée, et qui m'a donné toute satisfaction, est la suivante :

Eau.	1000 cc.
Métol	15 gr.
Sulfite de soude	100 —
Carbonate de potasse	50 —
Eosine.	1 —
Acide picrique.	0,5 —

Au moyen du bromure de potassium à 10 0/0, l'on tempère à volonté l'énergie de ce réducteur; toutefois, il est moins pratique que la métoquinone.

Le fixage s'effectue dans un bain acide ayant pour but d'éclaircir un peu le cliché, ce fixage rend service dans le cas d'excès de pose, car, si le voile s'est produit, il le mitige un peu.

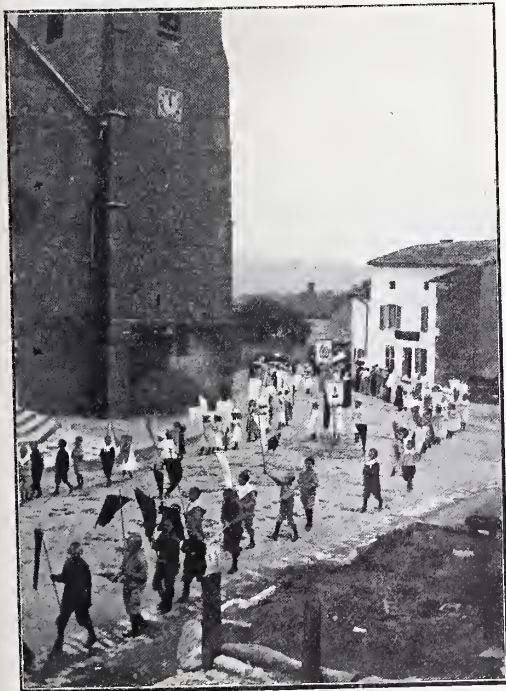
Voici la formule courante dans mon laboratoire :

Eau.	1000 cc.
Hyposulfite de soude	200 gr.
Acide citrique	5 —

Filter une fois le dépôt de soufre produit et attention au décollement de la gélatine.

Les tribunaux ont décrété que la photographie était un art; faisons donc de l'art en photographie!

M. MERCIER.



Cliché LICOURT.

375. — 2.

PROCESSION DE LA FÊTE-DIEU.

LE RENARD ET LE CORBEAU



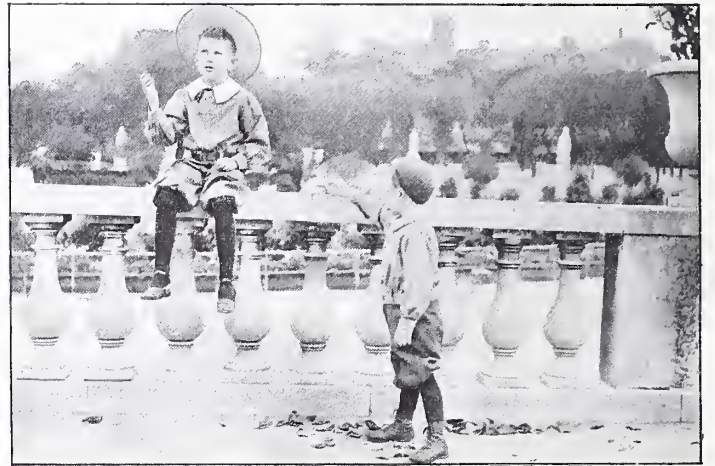
Maitre Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.



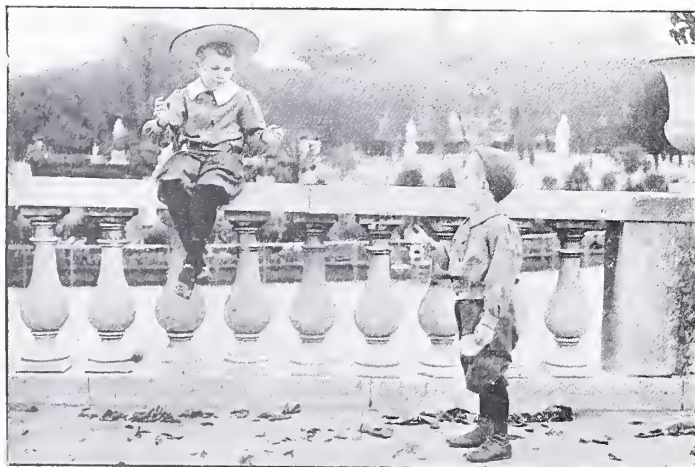
Maitre Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
« Hé! bonjour, monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli, que vous me semblez beau.



Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois ! »



A ces mots, le corbeau ne se sent pas de joie,
Et, pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit,



342. — 3.

Et dit : « Mon bon monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute? »

Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus!

Clchés H. BESSIÈRES.

LA FONTAINE.

PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

Revue illustrée des Amateurs photographes

DIRECTION ET ADMINISTRATION :

7, RUE CADET, PARIS (9^e)

ABONNEMENT REMBOURSABLE

France, Algérie. Un An. 3 fr.
Union postale — 42 fr.

RÉDACTION :

7, RUE CADET, PARIS (9^e)

SOMMAIRE

LES AGRANDISSEMENTS SUR PLAQUES, par M. Mercier.

LA CORRECTION DE LA DISTORSION, par Tudor.

LE DÉVELOPPEMENT AU DIAMIDOPHÉNOL EN DEUX CUVETTES, par P. Collier.

VIRAGE DES PAPIERS AU FERRO-PRUSSIATE.

LE PEINTRE ET LA PHOTOGRAPHIE, par Maurice Poulain.

ACTUALITÉS.

TABLEAUX DES TEMPS DE POSE, par Modal.

NOS CONCOURS.

PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE, par Archi (Méde). — Cuve verticale.

VARIÉTÉS HUMORISTIQUES, par Joë Pagès. — Echange de bons procédés.

LES AMATEURS PHOTOGRAPHES ET LE DROIT, par L. Bonnard.

RECETTES PÉPÉMISTES. — Affaiblissement d'un cliché renforcé — Procédé pour s'assurer de l'élimination complète de l'hyposulfite de soude. — Le collage et le satinage des épreuves. — Un moyen simple, facile et peu coûteux d'obtenir des épreuves diapositives. — Positifs sur verre en différentes couleurs.

EXPOSITIONS ET CONCOURS.

PETITE CORRESPONDANCE. — BREVETS.

ABONNEMENTS

avec facilités de paiement.

Nous acceptons des abonnements d'une année avec facilités de paiement, ayant les mêmes avantages de remboursement que ceux indiqués d'autre part.

Ces abonnements sont payables comme suit :

3 francs en souscrivant ;

3 francs que nous faisons encaisser trois mois après ;

3 francs que nous faisons encaisser le sixième mois pour le complément.

AVIS INTÉRESSANT

tous nos Lecteurs

ILLUSTRATION

Nos lecteurs peuvent être assurés que nous recevons toujours avec plaisir les photographies intéressantes qu'ils voudront bien nous communiquer et que, si elles ne paraissent pas immédiatement, elles seront classées et seront publiées en temps et lieu. Nous insistons sur le côté intéressant et original que doivent présenter les documents qui nous sont envoyés, afin de donner un attrait de plus à notre publication.

Les épreuves doivent nous parvenir à plat, non rognées et non collées, accompagnées, autant que possible, de quelques lignes d'explication. Avoir soin d'inscrire au dos de chaque photocopie les nom, adresse de l'auteur et le titre de l'épreuve.

RÉDACTION

Nous accueillerons toujours, avec bienveillance, les recettes et tours de main que nos lecteurs voudront bien nous communiquer, ainsi que les articles et les observations sur les procédés photographiques. Tout est lu, on peut en être assuré. Les pseudonymes peuvent être employés, mais à la condition qu'on nous fasse connaître ses nom et adresse. Lorsque l'article ou la recette ont été extraits d'un journal ou d'un livre, ne pas oublier de nous le signaler, car nous laissons la responsabilité de l'oubli à ceux qui l'auraient omis.

PETITE CORRESPONDANCE

Il est répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.

En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants que nous ne pouvons prendre l'engagement de leur répondre pour le numéro qui suit leur demande, d'autant moins facilement que le journal étant composé quinze jours à l'avance, il faut tenir compte déjà de ce délai avant la possibilité de l'insertion de la réponse. Nous recommandons aussi que les demandes de renseignements soient

écrites sur des feuilles séparées. De plus, en principe, nous ne répondons que par la Petite Correspondance; inutile donc de joindre un timbre dans les lettres de demandes de renseignements.

Les lettres concernant la Petite Correspondance doivent être adressées à M. Lamy-Argus.

PETITES ANNONCES

OFFRES — DEMANDES — ÉCHANGES

Tous nos lecteurs peuvent faire paraître des petites annonces dans le *Photo Pêle-Mêle*.

Nous leur recommandons que chaque annonce soit écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté de la feuille.

Il ne faut, sous aucun prétexte, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.

Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.

Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de dix centimes le mot, et pour les lecteurs, c'est-à-dire les acheteurs au numéro, de quinze centimes le mot (compté télégraphiquement).

Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Le classement sera fait sous les titres suivants :

Jumelles. — Détectives. — Foldings. — Chambres noires sur pied et d'atelier. — Objectifs. — Stéréoscopies (Appareils stéréoscopiques). — Accessoires divers. — Echange de vues. — Cartes postales et timbres-poste. — Divers.

ANNONCES COMMERCIALES

Nous acceptons, sous cette rubrique, des annonces commerciales, c'est-à-dire dénotant des transactions suivies ou un commerce habituel.

Le tarif est fixé au prix unique de 20 centimes le mot (compté télégraphiquement).

Le journal étant composé quinze jours d'avance, il faut donc compter de quinze à vingt jours avant l'insertion des petites annonces qui nous sont envoyées.

LES AMATEURS PHOTOGRAPHES ET LE DROIT (Suite)

Ecartons, tout d'abord, deux hypothèses dans lesquelles la question ne se pose même pas. Il est évident que la permission du propriétaire ou de son représentant est indispensable si l'on veut prendre des vues photographiques à l'intérieur d'un édifice privé, ou même des vues de l'extérieur, s'il est nécessaire, pour ce faire, de pénétrer sur un sol faisant partie de la propriété. Le propriétaire exerce un droit absolu en interdisant à qui bon lui semble l'accès de sa propriété.

Mais que faut-il décider si le photographe se borne à prendre des vues de l'extérieur de l'édifice, sans pénétrer en aucune façon sur le terrain d'autrui? En un mot, le propriétaire d'une maison, d'un château, d'une ferme, d'une usine, d'une chapelle, etc., peut-il légalement s'opposer à ce qu'un photographe installé sur une place, un quai, une route, prenne des vues photographiques de son immeuble? Je ne sais si la question s'est jamais posée devant un tribunal, mais elle a été discutée par des auteurs qui se sont occupés du droit en matière photographique. Certains ont vu dans le fait dont nous parlons une véritable atteinte au droit de propriété : « Si, dit M. Roué (*op. cit.*), vous photographiez ma maison, architecture à grands frais, mon jardin, dont le dessin m'a coûté tant de peines, soins et argent, vous aller jouir, sans bourse délier, d'un bien qui ne devrait appartenir qu'à moi. Vous aurez chez vous une portion de ce qui est à moi. »

Je suis, quant à moi, d'un avis tout différent, et je considère que, dans l'hypothèse envisagée plus haut, le propriétaire de l'immeuble photographié ne peut exercer aucune action contre le photographe. Le droit de propriété se compose, au point de vue juridique, d'un certain nombre d'éléments et je n'aperçois pas, je l'avoue, celui d'entre eux auquel peut porter atteinte l'obtention d'un cliché photographique dans les conditions de fait où nous nous plaçons. Aucun texte n'interdisant cette opération, le propriétaire ne pourrait agir que par une action civile en dommages-intérêts, et il me semble bien difficile de trouver là matière à préjudice. Nous retomberons, d'ailleurs, en pratique, dans l'hypothèse que nous avons examinée en nous occupant de la photographie instantanée et nous nous heurterons aux mêmes difficultés en ce qui concerne la preuve de l'existence même du cliché incriminé.

Nous supposons, bien entendu, qu'il s'agit d'un cliché ne devant pas sortir des mains de son auteur; dès qu'il s'agit de propriété privée, la publicité ou la reproduction ne pourraient avoir lieu sans le

consentement du propriétaire. On peut même concevoir des cas où cette publicité serait susceptible de causer un véritable dommage à ce dernier, à qui, dès lors, serait ouverte la voie de l'action en dommages-intérêts. Le fait dommageable qui pourra servir de base à la demande sera donc, non point la prise même du cliché, mais la publicité, si restreinte qu'elle soit, donnée à l'épreuve obtenue.

Monuments historiques. — Les immeubles appartenant à l'État, aux départements, aux communes, aux établissements publics ou aux simples particuliers peuvent, à la suite de certaines formalités dont nous n'avons pas à nous occuper ici, être classés parmi les monuments historiques, lorsque leur conservation présente un intérêt général au point de vue de l'histoire et de l'art. Beaucoup de personnes se figurent que le classement augmente, en quelque sorte, les droits que la communauté des citoyens peut avoir sur ces immeubles, lorsqu'il s'agit d'édifices publics, et fait entrer, dans une certaine mesure, ces édifices privés dans le domaine public. C'est là une erreur absolue. Le classement n'impose aux propriétaires des monuments qui en sont l'objet aucune obligation spéciale en ce qui concerne le droit de visite et la photographie. Le propriétaire d'un immeuble classé, que ce soit un département, une commune, un établissement public ou un simple particulier, est absolument libre d'en ouvrir ou d'en défendre l'accès, et tout ce que nous avons dit au sujet des autorisations à demander pour opérer sans encombre sera applicable en cette matière. Il en est de même des pouvoirs de police des curés, qui ne sont nullement modifiés, en ce qui concerne leurs rapports avec le public, par le fait du classement de leurs églises.

Quelques monuments historiques et non des moindres : le Mont-Saint-Michel, les châteaux de Pierrefonds et de Coucy, appartiennent à l'État. C'est à la direction des Beaux-Arts, bureau des Monuments historiques, que devront être demandées les autorisations photographiques concernant ces édifices, autorisations accordées, d'ailleurs, avec la plus extrême libéralité.

Zone militaire défendue. — Les nécessités de la défense du pays ont fait prescrire certaines mesures destinées à empêcher, dans un certain périmètre autour des ouvrages fortifiés, des opérations susceptibles de fournir à l'ennemi des indications topographiques qui pourraient être utilisés en cas de guerre. La loi du 18 avril 1886, sur l'espionnage, dispose ainsi dans son article 6 : « Celui qui, sans autorisation de l'autorité militaire ou maritime, aura exécuté des levés ou opérations de topographie, dans un rayon d'un myriamètre autour d'une place forte, d'un poste ou d'un établissement militaire ou

maritime, à partir des ouvrages avancés, sera puni d'un emprisonnement de un mois à un an et d'une amende de cent à mille francs. »

Bien que le mot de « photographie » ne soit pas prononcé dans ce texte, il est admis unanimement qu'elle rentre dans les opérations prohibées par l'article précité.

Le touriste photographe qui tomberait sous le coup de cet article ne pourrait se retrancher derrière son ignorance d'une loi ayant un caractère un peu spécial et exceptionnel. La règle que « nul n'est censé ignorer la loi » s'applique à toutes les dispositions légales, quels qu'en soient la nature et le caractère. Il ne saurait, non plus, arguer de sa bonne foi et chercher à éviter une condamnation en établissant qu'il n'a eu, en photographiant dans la zone défendue, aucun but caché, aucune intention coupable. La loi de 1886 punit le fait seul, indépendamment de toute intention délictueuse. C'est ce qu'a formellement reconnu un jugement du tribunal correctionnel de Nancy, du 27 novembre 1890, qui déclare : « que l'article 6 de la loi de 1886 prohibe et punit tout lever... sans autorisation, abstraction faite de l'usage que l'auteur peut avoir en vue. »

Il ne pourrait, enfin, exciper de ce qu'il ignorait la distance exacte entre le point où il était placé lorsqu'il a photographié et l'ouvrage militaire dans la zone duquel il se trouve « La nécessité d'une autorisation préalable, dit encore le même jugement, imposée à quiconque veut se livrer à des opérations de topographie dans le rayon indiqué d'une place forte, implique manifestement l'obligation, sous la sanction de la loi, de s'assurer, au préalable, si le lieu ou le point à relever se trouve ou non à proximité d'un ouvrage de cette nature. »

Nous devons ajouter, d'ailleurs, que la loi de 1886 est appliquée, surtout aux Français, de la façon la plus bénigne, et que les poursuites, en vertu de son article 6, ont toujours été excessivement rares. A Paris, notamment, ces dispositions ne reçoivent pas d'application, et cela est fort heureux, car, en pratique, elles rendraient la photographie en plein air complètement impossible dans Paris même et dans un rayon très étendu aux environs.

Il convient, néanmoins, d'être infiniment circonspect lorsqu'on veut photographier dans certaines régions particulièrement surveillées de notre territoire, notamment dans le voisinage de la frontière espagnole, dans les Pyrénées-Orientales entre autres. Nous ne saurions donc trop conseiller aux touristes qui, séjournant dans ces régions, désirent se livrer à la photographie sans s'exposer, sinon à un procès correctionnel, du moins à des incidents de voyage assez désagréables,

de se mettre en règle avec la loi et de se munir, au préalable, des autorisations nécessaires. Le texte ne précise pas quelles sont les autorités compétentes pour délivrer les permis de cette nature. M. Bigeon (*op. cit.*) donne à cet égard les indications suivantes, qui nous semblent parfaitement exactes et que nous nous bornons à reproduire textuellement : « Cette autorisation de l'autorité (ainsi s'exprime le texte de l'article 6) n'est pas spécifiée par la loi. Cependant, aucune difficulté : suffira d'une demande indiquant la région, accompagnée de pièces d'identité, telles qu'une carte d'électeur, un acte de naissance, un extrait du livret militaire, etc. cette demande devra être adressée, soit au commandant en chef du corps d'armée, soit au gouverneur de la place forte, représentée ordinairement par un officier général ayant qualité pour donner ou refuser l'autorisation légale. Ayant pris cette précaution, les touristes pourront opérer dans les zones militaires et s'éviteront ainsi une conduite au poste de police, un interrogatoire et, parfois même, la destruction des plaques contenues dans leur bagage. »

L. BONNARD.

RECETTES PÉPÉMISTES

Affaiblissement d'un cliché renforcé.

Dans le n° 9, p. 32 de votre journal, il y a une méthode de renforcement. On y dit très bien que lorsqu'un cliché renforcé n'est pas encore assez intense, que l'on peut recommencer l'opération, mais on omet de dire que si le cliché est trop renforcé qu'on peut l'affaiblir par un procédé très simple.

Le voici :

Votre cliché bien lavé, vous le plongez dans la solution suivante :

Eau 100 c. c.
Hyposulfite 2 gr

Bien suivre le faiblissement, par transparence, car il s'opère très vite.

Votre cliché arrivé à l'intensité voulue, le rincer à grande eau pour arrêter le faiblissement. Lavez pendant une heure, puis séchez.

O. HALEUX.

* *

Procédé pour s'assurer de l'élimination complète de l'hyposulfite de soude.

On se sert d'iode d'amidon qui est décoloré par l'hyposulfite. Pour préparer l'iode d'amidon, on dissout 1 gr. de ce produit dans 100 c. c. d'eau bouillante. Cette solution, additionnée d'un petit fragment de camphre, se conserve bien. On prend au moment de l'usage 3 à 4 c. c. de la solution d'amidon et on y laisse tomber une goutte de teinture d'iode. On obtient un liquide bleu qui n'est autre que l'iode d'amidon. On laisse égoutter la plaque en sortant de l'eau de lavage dans un verre, pour recueillir le liquide qui la recouvrait et, on ajoute l'iode d'amidon goutte par goutte. S'il n'y a pas de traces d'hyposulfite, la coloration bleue de l'iode d'amidon persiste; autrement, il y a décoloration.

Si le lavage a été insuffisant, il faut le continuer.

BOULEU.

* *

Le collage et le satinage des épreuves.

Au moment de coller les photographies sur bristol, on est obligé de prendre beaucoup de

précautions, si l'on ne veut pas gâcher son travail.

Voici un moyen très commode de bien coller et de satiner en même temps les épreuves.

Avec un pinceau très dur, vous étendez de la colle d'amidon, délayée avec de l'eau, sur la face de votre bristol.

Vous prenez votre photographie, vous la posez sur votre carton. Une fois en place, on met une feuille de papier de soie sur l'épreuve, et à l'aide d'un fer à repasser, chauffé légèrement, vous appuyez fortement sur votre photographie.

Le fer à repasser chassera l'excès de colle, et en même temps satinera votre photocopie.

E. CASSET.

* *

Un moyen simple, facile et peu coûteux d'obtenir des épreuves diapositives.

Tirant des épreuves photographiques sur papier sensible brillant par impression au soleil, je m'aperçus que, par une erreur, heureusement excusable et surtout réparable, j'avais placé le côté non sensibilisé du papier contre la partie gélatineuse du phototype. A mon grand étonnement, je constatai que le papier était légèrement impressionné. Au lieu de retourner la feuille ou de la remplacer par une nouvelle, je laissai les choses en l'état, afin de donner pleine et entière satisfaction à ma curiosité et d'essayer de tirer un bon parti de cet accident.

Jugeant l'impression suffisante, je plongeai l'épreuve pendant vingt minutes dans un bain d'hyposulfite à 20 0/0. Le fixage terminé, je lavai cette épreuve à l'eau courante, puis après l'avoir fait sécher, je la calibrai et appliquai, sur un morceau de verre blanc propre, mon épreuve bien humectée. L'adhérence étant parfaite, j'obtins ainsi une belle épreuve, qui, suspendue, me donna, par transparence, une magnifique diapositive, rendant l'illusion parfaite d'un dessin au crayon.

L'épreuve obtenue par ce moyen bien simple, est d'autant plus remarquable que les teintes en sont adoucies et les reflets colorés.

J. SALIÈRES.

* *

Positifs sur verre en différentes couleurs.

M. le professeur Namias a récemment fait connaître un procédé qui permet d'obtenir des positifs sur verre en différentes couleurs et basé sur la méthode dite par imbibition. Il consiste à déposer la matière colorante au sein même d'une couche bichromatée par le moyen d'une réaction chimique appropriée.

Pour obtenir des épreuves rouges, on commence par exposer, sous un cliché négatif, une plaque de verre enduite d'une couche de gélatine bichromatée; quand on juge l'insolation suffisante, on plonge la plaque dans un bain de nitrate d'urane, qui pénètre les différentes parties de la couche, en raison même de l'intensité avec laquelle la lumière a agi sur elles. Puis, lorsque la couche est bien imprégnée de nitrate, on plonge la plaque dans une solution de ferrocyanure de potassium, qui, en réagissant sur le nitrate d'urane, dépose un précipité rouge; celui-ci constitue l'image.

On peut obtenir des épreuves bleues en utilisant successivement un bain de perchlorure de fer, puis de ferrocyanure de potassium.

Un bain de chlorure de cadmium, suivi d'une solution de sulfite de soude, fournira des positifs jaunes.

Pour des positifs noirs, un bain d'acétate de plomb, puis de sulfite de soude.

Enfin, les épreuves blanches, qui présentent un très bel aspect de gravure sur verre, sont facilement réalisées en utilisant un bain de chlorure de baryum, suivi d'un bain de sulfite de soude.

Dans la préparation des positifs rouges, on peut remplacer le nitrate d'urane par du sulfate de cuivre, qui donne aussi de très jolis tons.

EXPOSITIONS ET CONCOURS

Exposition Internationale d'Art Photographique organisée par le Photo-Club de Nice.

RÈGLEMENT OFFICIEL

Article premier. — Le Photo-Club de Nice organise pour le 19 janvier 1904 une *Exposition Internationale d'Art photographique*.

Art. 2. — L'Exposition est ouverte à tous les amateurs français et étrangers qui voudront y prendre part.

Les emplacements seront gratuits; seuls les frais d'expédition et de retour des épreuves seront à la charge des concurrents.

Art. 3. — Cette Exposition ayant pour but le développement de l'Art en Photographie, les œuvres présentées devront avant tout avoir un cachet artistique joint à une bonne exécution technique.

Art. 4. — Une commission d'organisation et de réception examinera les envois et en déterminera l'acceptation.

Ses décisions seront sans appel.

Art. 5. — Seront seules admises les épreuves montées, encadrées autant que possible (sauf pour les épreuves transparentes).

Les vues stéréoscopiques devront être accompagnées de l'appareil nécessaire pour leur examen.

Les épreuves inférieures au 13x18 devront être groupées sur un carton minimum de 13x18.

Chaque épreuve portera au dos : le titre du sujet, le procédé employé, le numéro d'ordre.

Le dos de l'épreuve portera un signe quelconque, devise ou pseudonyme, qui sera reproduit dans une enveloppe fermée contenant le nom, l'adresse de l'auteur et, s'il y a lieu, le titre de la Société à laquelle il appartient.

Art. 6. — Les épreuves seront classées en quatre sections :

- | | |
|---|---|
| 1° Portraits et Scènes de genre,
Sujets militaires; | } Épreuves directes
ou
Agrandissements. |
| 2° Paysages et Marines; | |
| 3° Monuments, Archéologie, Natures mortes et Reproductions; | |
| 4° Positives et Diapositives, Vues stéréoscopiques; | |

Art. 7. — Il est loisible à chacun de concourir pour les quatre sections ou pour l'une d'elles seulement et d'envoyer une ou plusieurs épreuves pour la même section.

Art. 8. — Le jury désigné spécialement pour l'attribution des récompenses à l'Exposition d'Art Photographique examinera les épreuves huit jours avant l'ouverture de l'Exposition. Ses décisions seront sans appel.

Les membres du jury ne peuvent exposer que hors concours.

Art. 9. — Les récompenses accordées aux lauréats consisteront en médailles, diplômes, mentions honorables ou objets divers.

Il sera affecté des prix pour chaque section.

Art. 10. — La réexpédition des épreuves sera faite dans les quinze jours qui suivra la fermeture de l'Exposition. Toutes les mesures seront prises pour éviter les risques de détérioration; cependant le Photo-Club de Nice n'assume aucune responsabilité en cas d'incendie ou d'accident de transport ou d'emballage défectueux.

Tout colis arrivé en mauvais état sera réexpédié avec un nouvel emballage aux frais de l'exposant.

Art. 11. — Une carte d'entrée personnelle pourra être retirée au Secrétariat par chaque exposant.

La liste des récompenses sera adressée à chaque exposant. Le catalogue et les publications parlant de l'Exposition, contre la somme de un franc.

Art. 12. — L'Exposition sera publique. Elle s'ouvrira le 19 janvier 1904 et sera terminée le 3 février 1904. Toutefois, cette date pourra être prorogée. Nul ne pourra retirer ses épreuves avant la fermeture de l'exposition.

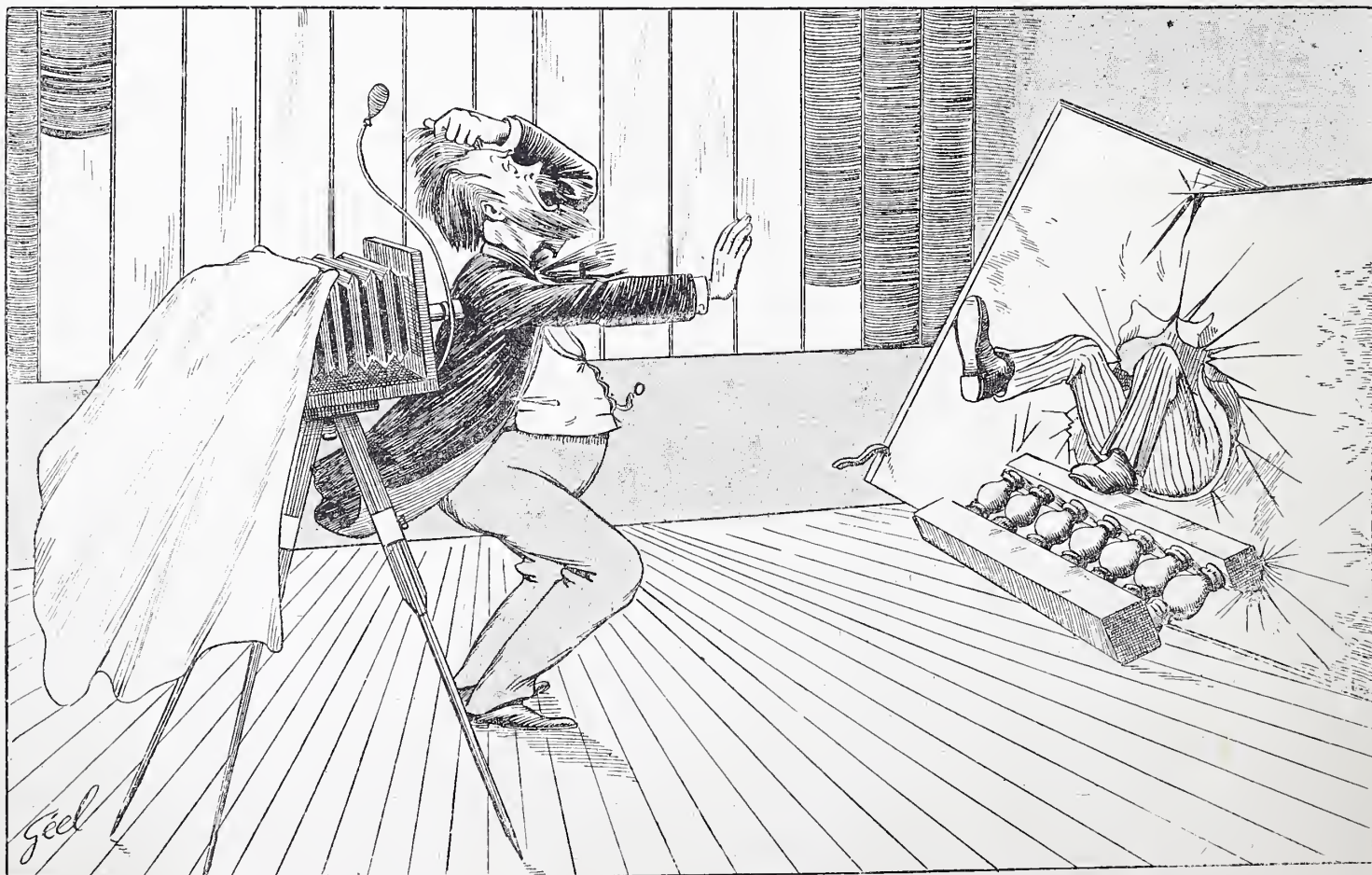
Art. 13. — Les épreuves devront parvenir au Secrétariat du Club, 20, rue Saint-François-de-Paule, avant le 30 décembre, dernier délai.

Art. 14. — Tout participant à l'Exposition Internationale d'Art Photographique du Photo-Club de Nice, en accepte le règlement, sans restriction aucune.

DUPOIVROT CHEZ LE PHOTOGRAPHE



LE PHOTOGRAPHE. — Appuyez sur la gauche... Appuyez... appuyez... là, ne bougez plus...



PETITE CORRESPONDANCE

[Voir les indications données à notre première page.]

Tout ce qui concerne la Petite Correspondance doit être adressé à M. Lamy-Argus.

M. Berthomaud, à Sarriens. — Vous pouvez adresser votre article sur la photographie des couleurs; vos recettes et articles sont à étude.

M. G. Besse, à Paris. — Votre idée de Histoire recette est une trouvaille, appliquez-vous à nous en adresser de nouvelles dont la *modicité-recette* soit autant que possible d'une utilité pratique. Pour le mattolin appliqué sur les clichés *faibles*, rendus par conséquent très transparents; — n'aviez-vous pas voulu tout d'abord dire, sur clichés opaques — se trouvent ainsi améliorés.

M. R. Olivier, à Nice. — Vos photos d'actualités étaient très intéressantes, et nous les accueillerons toujours avec plaisir. Malheureusement, pour les besoins de la reproduction en demi-gravure, vos épreuves sont tirées trop foncées; nous vous recommandons d'employer à l'avenir, de préférence au bromure mat, un papier bromure brillant, tiré clair, ou du papier au citrate.

M. Escoffier. — Nous avons reçu un envoi sous forme de boîte en carton, format carte de visite; cet envoi affranchi à 0 fr. 05 cent., est revêtu d'un cachet dont seul le mot : Escoffier est visible, le timbre de la poste est illisible, à l'intérieur, deux pointes dites semences semblent avoir été placées pour maintenir un cliché. Cette boîte nous étant arrivée absolument vide, nous en informons l'intéressé.

M. L. P. 40. — 1° A ouverture de diaphragme gale, il n'y a pas une grande différence entre les objectifs au point de vue de la rapidité. Le résultat seul diffère au point de vue de la qualité de l'objectif qui donnera plus ou moins de brillant; 2° On peut opérer *utilement*, par temps gris et sombre, et faire de très jolis clichés; il est nécessaire toutefois de modifier sa manière d'opérer; le pied devient indispensable et il est presque nécessaire de toujours opérer en posant plus ou moins, suivant le temps et le diaphragme employé.

Mlle Suzanne Menant, à Paris. — Nous remercions vivement de ne pouvoir accepter d'épreuves pour le concours n° 4. Mais, ainsi que nous l'avons dit maintes fois, ce concours est la suite du concours n° 1, qui a été si copieux que nous avons dû le scinder en deux parties. Donnant un concours tous les mois, vous aurez de quoi vous rattraper, vous en trouverez certainement un à votre convenance.

M. A. Mézerette, à Angers. — Ayez un peu de patience, votre tour viendra probablement en son temps.

M. Saigne, à Lasseube. — Nous avons pris note de votre abonnement au *Photo Pêle-Mêle*, à dater du 15 novembre.

Voici trois formules de virage :

VIRAGE POUR PAPIER A L'ALBUMINE

- A. Eau distillée 1.000 c. c.
- Acétate de soude 30 gr.
- B. Eau distillée 1.000 c. c.
- Chlorure d'or pur à 50/0 1 gr.

Pour usage, verser par moitié la solution B dans la solution A. Ne jamais intervertir, ne se servir du mélange que vingt-quatre heures après.

VIRAGE FIXATEUR POUR PAPIER AU CITRATE

Solution A.

- Eau distillée 1.000 c. c.
- Hyposulfite de soude 250 gr.
- Sulfocyanure d'ammonium 45 gr.
- Alun pulvérisé 20 gr.
- Acétate de plomb 20 gr.

Solution B.

- Eau distillée 1.000 c. c.
- Chlorure d'or pur à 50 0/0 1 gr.

Pour l'usage, prendre six parties de A pour dix parties de B.

VIRAGE AU PLATINE POUR PAPIERS AU CITRATE, A LA CELLOÏDINE (ce dernier est à préférer).

Tirage. — Les épreuves doivent être imprimées très vigoureusement jusqu'à métallisation des noirs. Les dégorger dans l'eau pure et leur faire subir les deux virages successifs suivants :

VIRAGE A L'OR

Solution A.

- Eau distillée 1.000 c. c.
- Borax pulvérisé 10 gr.
- Acétate de soude cristallisé 40 gr.

Solution B.

- Eau distillée 100 c. c.
- Chlorure d'or à 50 0/0 1 gr.

Pour constituer le bain, prendre 250 c. c. de A et 5 c. c. de B.

Il est nécessaire d'employer un bain neuf chaque fois pour obtenir le maximum de pureté des blancs. Le virage se fait rapidement, on vise jusqu'à ce que les épreuves montrent un ton légèrement violacé. Elles prendront le ton platine dans le bain suivant.

Lavage. — A la sortie du virage à l'or, on lave les épreuves, et on les plonge dans le bain de virage au platine suivant :

VIRAGE AU PLATINE

- Eau distillée 800 c. c.
- Chloroplatinite de potassium 1 gr.
- Acide phosphorique (poids spécifique 1.120) 15° B° 5 c. c.

NOTA. — Au lieu de prendre 15 c. c. d'acide phosphorique à 15° B° comme il est indiqué, on peut prendre en place 20 grammes d'acide citrique.

Les épreuves restent dans ce bain cinq ou dix minutes, selon que le bain est neuf ou épuisé par l'usage; cinq minutes suffisent pour un bain neuf.

Il est nuisible de laisser les épreuves trop longtemps dans ce bain.

Laver ensuite les épreuves dans trois eaux, puis les mettre cinq minutes dans le bain de fixage suivant :

Fixage.

- Eau distillée 500 c. c.
- Hyposulfite de soude 25 gr.

Laver les épreuves dans l'eau courante ou dans l'eau plusieurs fois renouvelée. Coller et cylindrer à froid.

M. Boissieu, à Grenoble. — Nous vous remercions sincèrement de la propagande que vous faites au *Photo Pêle-Mêle*, c'est pour nous un encouragement à faire encore mieux. Encore une fois merci. — Très gentil votre envoi.

M. G. Babin, à Rochefort-sur-Mer. — La question que vous nous posez est très épineuse, car vous n'ignorez pas combien est variable la différence d'opacité entre les clichés d'amateur, voire du même. Pour l'évaluation du temps nécessaire aux agrandissements, nous ne connaissons qu'un moyen pratique — utilisé même par les professionnels — c'est celui de l'emploi d'une bande du même papier sensible, que l'on fixe sur l'écran et que l'on recouvre d'une feuille de carton ou de papier noir; l'objectif étant démasqué, on déplace la feuille de carton, de façon à découvrir une partie du papier sensible, pendant deux secondes, par exemple; ensuite, sans refermer l'objectif, le carton est déplacé à nouveau de quelques centimètres, et l'on compte à nouveau deux secondes; on opérera ainsi jusqu'à la fin de la bande de papier sensible; si l'opération a été renouvelée dix fois, nous supposons, chaque partie aura été exposée le double de la précédente; la première aura donc reçu une impression de vingt secondes, la deuxième de dix-huit secondes, etc., et la dernière de deux secondes seulement; la bande entière sera en-

suite développée dans le bain qui doit servir au développement de l'agrandissement. La partie la mieux venue servira d'étalon; si, comme exemple, elle correspond à la septième rangée, le temps de pose sera de quatorze secondes. Il vous suffira donc pour le cas d'emploi de lumière artificielle *toujours semblable*, d'inscrire sur votre cliché le chiffre 14, il vous servira lorsque vous aurez d'autres agrandissements de *même dimension* à faire, dans les mêmes conditions. Il va sans dire que cette évaluation peut être modifiée à volonté, suivant l'intensité du cliché à agrandir, les fractions de pose peuvent être de cinq et même de dix secondes.

M. Henri Bessières, à Paris. — Le révélateur dont vous nous entretenez étant une spécialité, nous n'en connaissons pas la formule; toutefois, nous pouvons vous dire que tous les papiers au citrate peuvent se développer comme les plaques, et que suivant le temps d'exposition et la dilution plus ou moins forte du même révélateur, le ton de l'épreuve se modifie à l'infini, jusqu'à donner presque tous les tons. Nous préparons un article sur ce sujet, un peu long à expliquer, qui vous donnera entière satisfaction.

M. M. B., à Lib. — 1° Votre cliché est très bien venu, le réservons; 2° S'il ne s'agit que d'un portrait avec effet de lumière, vous obtiendrez certainement un résultat semblable à celui d'un éclair magnésique, avec une lampe à acétylène; 3° Pour vous donner le temps de pose, il nous faudrait connaître le pouvoir éclairant de votre lampe qui peut varier à l'infini, suivant son genre et son débit; 4° Employez la plus grande ouverture.

M. Brenet-Germain, à Neuilly-sur-Seine. — Merci pour votre envoi que nous utiliserons lorsque nous aurons trouvé un moyen pratique de reproduire des épreuves stéréoscopiques.

M. Amidol, à Tournon. — Formule de révélateur se conservant très bien pour papier bromure :

- Eau bouillie 1.000 c. c.
- Sulfite de soude cristallisé 120 gr.
- Hydroquinone 8 gr.
- Métol 3 gr.
- Carbonate de potasse 40 gr.
- Bromure de potassium 5 gr.

Dissoudre dans l'ordre indiqué. Pour l'usage, ajouter moitié d'eau bouillie. 1° Hélas! tous les obturateurs à notre connaissance possèdent plus ou moins les défauts que vous signalez, étant presque tous basés sur les mêmes principes. Nous ne voyons guère que les obturateurs à rideaux, placés *derrière l'objectif*, qui puissent éviter en partie ces défauts.

M. L. Dolbeau, à Chartres. — 1° Merci pour vos adresses; 2° Pour photographier des scènes de théâtre, on emploie les poudres à base de magnésium que l'on enflamme dans des lampes que vous trouverez facilement dans le commerce.

Le père Lubé, à Malakoff. — Utiliserons votre intéressante communication.

M. E. Sotain, à Paris. — Nous avons maintes fois répondu qu'il nous était matériellement impossible de donner notre avis sur les épreuves envoyées aux Concours. Le jugement ayant été fait pour le Concours n° 1, suivez la liste des récompenses qui sera publiée en plusieurs fois en raison du nombre important de diplômes qui ont été décernés pour ce Concours.

M. Pierre Morel, à Lyon. — 1° Pris note de votre communication, en ferons profit pour le bien de nos lecteurs; 2° Ces taches doivent provenir de ce que votre épreuve flottait dans l'eau de lavage, *face en dessus*. Pour s'assurer d'un lavage parfait, il est indispensable que les épreuves soient toujours *face en dessous* dans les eaux de lavage; les sels et produits employés pour le virage et le fixage se déposeront ainsi au fond de la cuvette, en raison de leurs densités; il est également nécessaire d'employer de l'eau courante ou, à défaut, de *barbotter* les épreuves fréquemment dans l'eau. Presque tou-

jours les taches sur les photocopies ou leur jaunissement n'ont pas d'autres causes qu'un mauvais rinçage des épreuves.

M. Attuques, à Grasse. — L'emploi des plaques anti-halo eut été, c'est certain, préférable; leur emploi est tout indiqué pour les contre-jours, il évite du phénomène de la solarisation.

M. E. Lepereq, à Lille. — C'est seulement en suivant le *Photo Pêle-Mêle* que vous pourriez savoir l'accueil fait à vos envois. Soyez persuadé que tout ce qui est réellement intéressant ou possède une valeur artistique, est soigneusement classé et passera en son temps. C'est une question de patience à avoir, vous savez qu'il en faut beaucoup dans la vie.

M. le Dr E. Gauja, à Bordeaux. — Veuillez nous envoyer à nouveau l'épreuve 9×12 dont vous nous entretenez. L'erreur provient de ce que sur votre timbre en caoutchouc le G est pris facilement pour un C.

M. Louis Lombardi, à Marseille. — Pour l'envoi du chronopose, nous adresser 1 fr. 20 en mandat-poste.

M. Ch. Cosnier, à Saint-Mandé. — Tenant compte, pour nos concours: du rendu photographique, du goût artistique et du choix du sujet, la question du genre d'objectif employé ne peut donc entrer en compte pour le jugement; tel concurrent avec un objectif sans marque, tout simplement achromatique ou rectilinéaire, décrochera la timbale, tandis que tel autre, avec un objectif d'extra-marque, ne sera même pas classé. Il ne faut pas croire que la valeur d'une épreuve est en rapport avec l'objectif employé; c'est là une erreur grave, car chaque objectif — naturellement bien fabriqué — a son but défini; l'objectif anastigmat n'est supérieur que pour les grands instantanés ou pour les temps sombres, en raison de sa grande luminosité.

M. A. Berthier, à Carouge-Genève. — Nous avons reçu votre intéressante communication, concernant votre invention sur le « Photophonographe ». Nous allons nous procurer le numéro du *Cosmos* où a paru l'article que vous nous signalez, et nous empresserons de le reproduire en tout ou partie, pour l'édification de nos lecteurs.

M. J. Knuth, à Paris. — Ce sera avec plaisir que nous recevrons les documents avec quelques lignes que vous voudrez bien nous adresser sur la Côte d'Ivoire. Envoyez-nous d'abord vos épreuves, de préférence tirées claires, sur papier citrate; si elles nous paraissaient insuffisantes, nous vous réclamerions les clichés. Sur le n° 21, passez votre groupe de payages.

M. Mul, à Tongres. — Pour l'envoi de la carte de correspondant que vous sollicitez, nous vous prions de nous indiquer les envois de vous qui ont été insérés dans le *Photo Pêle-Mêle*, en nous désignant le numéro et la page. Merci pour votre propagande.

M. Le Masle, à Mondeville. — 1° Vos épreuves, très intéressantes, manquent de détail pour être reproduites par la gravure; 2° Pour votre épreuve le Passeur, ne pouvons vous répondre, ayant actuellement plusieurs centaines de bonnes photographies classées pour être insérées; 3° Pour les tons noirs, employez le virage au platine. Voir la formule ci-dessus, dans la Petite Correspondance; 4° Il faut faire la mise au point avec le diaphragme qui sera employé; 5° Ne connaissons pas cette marque.

M. E. Gérôme, à Charenton. — Un peu de patience. Voyez la Petite Correspondance et les Accusés de réceptions, ainsi que la quantité d'épreuves reçues pour le Concours.

M. De Smet, à Vervins. — Nous publierons prochainement un article sur la ferrotypie. Le formol, jouissant des mêmes propriétés que l'alun, c'est-à-dire celui de durcir la gélatine, son emploi peut être employé pour le même objectif. Le durcissement avec le formol étant beaucoup plus considérable, les opérations de renforcement ou d'affaiblissement seront beau-

coup plus longues qu'avec l'alun. Nous vous donnerons satisfaction, ayant dû augmenter nos rédacteurs en raison des quantités de correspondance que nous recevons.

M. Martin Victor, à Toulon. — Vous pouvez nous adresser d'autres épreuves, mais en nous signalant qu'elles ont été déjà envoyées pour le Concours n° 3.

M. L. M., à Moscou. — La photo faisant suite à votre article, ayant été envoyée séparément, et vu l'importance de notre courrier, nous la faisons rechercher pour vous répondre sitôt que nous l'aurons retrouvée. Nous en profiterons pour répondre à vos autres observations.

M. Eug. Olivier. — Votre photographie est incontestablement très bien, mais le sujet a été tellement reproduit de toutes les façons qu'il n'est plus suffisamment intéressant pour être inséré.

M. G.-J., à Nantes. — Vous pouvez remplacer le noir végétal par du noir d'ivoire, sans inconvénient; vous en trouverez chez n'importe quel marchand de couleurs, prenez la qualité fine, en petit pain de préférence.

M. A. Matagrín, à Paris. — Si vous pouviez nous remettre les deux clichés suivants: — 1° Celui où se voit la reine d'Italie entre un cuirassier et le candélabre; 2° Celui où se voit le roi d'Italie et le Président. Nous ferions faire deux agrandissements qui nous serviraient de sujet d'article. Pour les cartes de correspondant, voir les conditions d'obtention dans le *Photo Pêle-Mêle*. LAMY-ARGUS.

Accusés de réception.

M. J. James, à Paris. — *M. Berthoua, au Creusot.* — *M. J. Besse, à Paris.* — *M. J. Bouchet, à Boulogne.* — *M. Ch.-J. Baltz, à Avricourt.* — *M. D. Olivier, à Condé.* — *M. L. Roland, à Mons.* — *M. Labande, à Amiens.* — *M. J. Pejada, à Paris.* — *M. G. Beauvisage, à Paris.* — *Dr. Gauja, à Bordeaux.* — *M. Baudoz, à Paris.* — *M. Le Masle, à Mondeville.* — *M. Lambert, à Angers.* — *M. Lionel Lepetit, au Havre.* — *M. A. Gué, et, à Coulommiers.* — *M. L. Leullier, à Paris (trois envois).* — *M. J. Mulhens, à Tongres.* — *M. A. M. Martin, à Nantes.* — *M. R. Besnard.* — *M. Louis Fraxat, à Corbeil.* — *M. Pigny, à Paris.* — *M. H. Giraudon, à Nice.* — *M. D. Miculet, à Jouy-en-Josas.* — *M. Léon Blanche, La Ciotat.* — *M. E. Jérôme, à Charenton.* — *M. E. Casset, à Tours.* — *M. A. Matagrín, à Paris.* — *M. J. Vasseur, à Saint-Maur.* — *M. Bazalgette, à Nîmes.* — *M. Hubert Person, à Paris.* — *M. L. Comès, à Paris.* — *M. Peytregnet, à Paris.* — *M. Bois-sieux, à Grenoble.* — *M. Pierre Lesieur, à Rochefort.* — *M. Léon Delhez, à Bruxelles.* — *M. Nickels, à Paris.* — *M. F. Canus, à Versailles.* — *M. Ch. Cabaret, Le Mans.* — *M. René Olivier, à Nice.* — *M. Escoffier, à X...* (Voir à la Petite Correspondance). — *M. Sinturel, à Murat.* — *M. P. Lasnier, à Malakoff.* — *M. Charpentier, à Charenton.* — *M. Berthomaud, à Sarriens.* — *M. Paul Mayet, à Lusignan.* — *M. G. Leroy, à Villemonble.* — *M. A. Gauzin, Paris.* — *M. L. Joannin, à Lycin.* — *M. A. Falaise, à Moha.* — *M. F. Petitprez fils, à Lille.* — *M. E. Bernard, à Arras.* — *M. G. Baudry, Le Havre.* — *M. J.-P. Cardoso, à Lisbonne.* — *M. Attuques, à Grasse.* — *M. Gris, à Paris.* — *M. P. Capdeville, à Bois-Colombes.* — *M. E. Lepereq, à Lille.* — *M. Wehrten, à Garches.*

Pour les **APPAREILS de PHOTOGRAPHIE** des meilleures marques, adressez-vous à MM. **RADIQUET et MASSIOT**, 15, b. Filles-du-Calvaire, Paris

OUVRETE DE CRÉDIT de 3 à 6 mois aux nég^{ts}, com^{ts}, industr. genés. Successions, immeubles, délég. d. foyers, hypoth., nues-prop., titres nom., titres grevés sans le concours de co-héritiers, avances de revenus, usufruits. **E. Mercier**, 27, rue du Champ-de-Mars, Paris.

PETITES ANNONCES

(Voir pour les conditions d'insertion page 1.)



JUMELLES

170 fr., JUMELLE 9×12. Double décentrement dans les deux sens. Objectif anastigmat Steinheil Mise au point variable, Magasin pour 12 plaques. Dispositif pour verre depoli et châssis état de neu M. Meunsch. Les Oseraies, rue des Pinsons, Crosne Seine-et-Oise. [0-81]

105 fr., JUMELLE à escamotage pour 12 plaques 6×12. Objectif rectilinéaire. Mise au point variable 4 vitesses, poses et instantanés. Sac en cuir. Entièrement neuve. Double emploi. M. Verger, villa Marcel à Yères (Seine-et-Oise). [0-81]



DÉTECTIVES

75 fr., DÉTECTIVE CADOT 9×12 objectif ortho-périscopique, obturateur plusieurs vitesses, pose et instantané, adaptateur pelliculaire, 2 châssis doubles, très bon état. Ecrire Lenfant, bur. du Journal. [0-95]

KODAK 9×12 à pellicules, très bon état, obturateur, pose et instantané, bon objectif avec mise au point. 30 francs. Ecrire Henry, Bureau du Journal. [0-72]



FOLDINGS

50 francs chambre 9×12, genre Folding, objectif rectiligne, 3 châssis-doubles, sac toile, état de neuf. — R. Sellier, 6, rue de Mirande, à Dijon. [1-129]

60 fr., FOLDING 9 × 12. 3 châssis doubles, rédnits, sac en cuir, état de neuf. Ecrire Lemare, bur. du Journal. [0-92]

55 francs, a coûté 100 francs, appareil pliant de poche: le *Colibri*, 4 1/2 × 6, rectiligne Jarret. Diaphragmes 6 Vitesses. Cui et poire avec agrandisseur en 12 × 16. — Just Marchand, Andeville (Oise). [0-120]

50 fr., FOLDING 9 × 12, avec 3 châssis doubles, obturateur à rideaux plusieurs vitesses, pose et instantané. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [0-89]

110 fr., FOLDING Quo-Vadis, 9×12. 6 châssis métalliques. Mise au point variable. Objectif rectiligne sac en toile. 4 vitesses, pose et instantané, au doigt ou à la poire. M. L. Janson, villa d'Alésia, Paris, XIV^e. [0-83]



OBJECTIFS

60 fr., DOUBLE ANASTIGMAT Lion. 6 1/2 × 9, avec obturateur unicum. Ecrire Abeles, bur. du Journal. [0-91]



PHOTOS A SOUFFLETS

APPAREIL 13×18 noyer, ciré, soufflet pean-3 châssis doubles, objectif Bichaut, genre anastigmat extra-rapide, obturateur perpétuel, pied à coulisses et brisures, sac; à vendre 110 francs, ou à échanger contre jumelle 9×12, épreuves à l'appui ou à l'essai, état de neuf garanti. Emile Bazin, rue Holgate, à Carantun. [1-132]

DIVERS

M. Charles Mitrède, à Kouaoua (Nouvelle-Cas lédonie), désire recevoir les notices spéciales d'appareils stéréoscopiques. [1-13]

75 francs amplificateur automatique du Comptoir général de photographie. L. Gaumont, 4 rapports différents, agrandissant en 18×24 petits clichés jusqu'à 9×12; état neuf. — Ecrire M. Villard, délégué Touring, à Tournon-sur-Rhône. Timbre pour réponse. [1-139]

CARTES POSTALES et TIMBRES-POSTE

UNE FORTUNE aux collectionneurs de timbres-poste qui enverront leur adresse à Mme Carrance, à Commeny (Allier). Très importante communication gratuite. [1-131]

SIX JOLIS CHROMOS pour collections sont envoyés gratuitement à toute personne qui en fait la demande à M. Winckler, 11 bis, rue Molière, Montreuil (Seine). — Joindre un timbre de 15 centimes pour l'affranchissement. [P]

ECHANGE CARTES, VUES. Réponse sûre. Ecrire à M. Royet, comptable, à Marcigny. [P-1]

Avec 60 Centimes

tout le monde recevra

l'Almanach Surprise

ÉDITION

1904

de ***“La Famille”***

et son

Superbe Cadeau

d'une valeur

de **UN à MILLE Francs**

Indispensable

parce qu'il contient des Recettes,
des Conseils, des Renseignements
sur tout et pour tout le monde

**LUXUEUSEMENT
ILLUSTRÉ**

Récréatif

parce qu'il contient des Jeux,
Concours, Piécettes, Monologues,
Musique, Chants, etc., etc.

Nombre d'Exemplaires vendus
en 1903 :

100.000

Encyclopédique

par ses 25 années d'existence.

Parmi tous les Cadeaux distribués en Prime par notre Almanach, et qui offrent tous un réel intérêt, nous citerons :

UN SUPERBE PIANO - 1000 Francs

droit oblique en palissandre verni naturel, genre Erard, très belle sonorité et d'une valeur de 1.000 francs,
de la Maison **ALBERT FRANTZ**, 63, boulevard des Batignolles.

Une Bicyclette “New-Hope” à Pneus, valeur 275 frs.

Des Machines à coudre. — Des Lampes à alcool de la Société « Le Richelieu », 92, rue Richelieu, valeur chaque 29 francs.
— Des Confituriers de 55 francs chaque. — Des Junelles « Mignonne », valeur chaque 30 francs. — Des Boîtes à
biscuits de 55 francs chaque. — Des Lessiveuses et foyer de 45 francs chaque. — Des Timbales nickel plaqué
sur acier. — Des Bougeoirs, valeur chaque 4 francs. — Des Légumiers avec couvercles. — Des Coupés
à sucre. — Des Corsets d'une valeur de 50 francs. — Des Gilets sur mesure et façons de Pantalons.

Du Thé de premières marques. — De la Peinture émail hygiénique « Pastorine ».

Des Plats à poisson, valeur chaque 10 francs. — Des Crémiers, valeur chaque

10 francs. — Des tasses à café. — Des Plateaux cendriers Louis XV. — Des

Chaines de montre. — Des Cafetières parfait métal. — Des Etuis à Ciga-

rettes. — Des Boîtes de légumes décortiqués « Sampô » contenance

1 litre. — Des morceaux de musique. — Des Zéphyr ventilateurs

électriques. — Des Bouteilles de Quina Bruno. — Des

Portraits carte-album. — Des Savons. — Des Coupe-

ceufs et des Relève-jupes de la Maison A. Bain.

Des Agrandissements photographiques de

30x40. — Des Carabines à air com-

primé. — Casseroles nickel pur.

Des Gerbes de fleurs de

chez le plus grand

fleuriste de

Paris

EXPÉDITION FRANCO
contre 0.75 c.
Adressés : 7, rue Cadet

EXPÉDITION FRANCO
contre 0.75 c.
Adressés : 7, rue Cadet

60 centimes, pris dans nos Bureaux
7, rue Cadet

60 centimes, pris dans nos Bureaux
7, rue Cadet

PROGRAMME du " PHOTO PÊLE-MÊLE "

- PHOTO PÊLE-MÊLE** est le véritable journal des amateurs photographistes. Il est publié sous la direction d'une rédaction composée de professeurs pour la partie technique et de professionnels pour le côté pratique, mais il fait aussi appel à la collaboration de ses lecteurs. Il est ainsi fait *pour tous et par tous*.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** est attrayant, intéressant, humoristique; il captive, renseigne, sans jamais fatiguer, car s'il est le recueil d'une science, ayant une partie technique, il n'oublie pas son côté artistique et il allège tout ce qu'il y a d'aride à la lecture.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** est superbement illustré par des clichés inédits. Il constituera à la fin de chaque année, un magnifique album avec titres, tables et couvertures, qui sera toujours consulté avec plaisir et lu avec profit.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** reçoit toujours avec plaisir les photographies, les communications, les observations, les recettes de ses lecteurs; tous les envois sont examinés avec soin et publiés s'ils sont véritablement intéressants.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** sollicite les sujets d'actualité; l'illustration des événements du jour est un attrait de plus, tout en servant de documents intéressants au point de vue du travail photographique.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** lit tout ce qui s'écrit dans les deux mondes sur la photographie et le *Liseur*, dans sa revue, donne la substance des meilleurs articles, il analyse les livres nouveaux, en même temps que dans le formulaire, il recueille les bonnes recettes.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** publie des tours de main : les *petites ficelles des photographes*, où sont réunis les moyens de se créer un matériel et des accessoires à bon compte, sans outillage spécial.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** donne chaque semaine les tableaux des temps de pose pour les principaux cas qui se présentent habituellement dans la pratique; ces tableaux bien appliqués rendent de grands services à tous les photographistes.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** n'est pas l'ennemi du rire; il se recommande de Rabelais qui le préconisait et, sans être méchant, il se permet de tourner en ridicule quelques travers du monde photographique : photographistes et photographiés sont tour à tour sur la sellette.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** organise tous les mois un concours entre tous ses lecteurs et abonnés; de nombreux prix, d'une très grande valeur sont affectés à ses concours, de façon que les lauréats soient récompensés de leurs efforts par des objets de réelle importance.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** rembourse le montant de l'abonnement au moyen d'une combinaison intéressante : quatre-vingts mots sont mis à la disposition des abonnés pour leur faciliter les échanges, les ventes, les demandes.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** répond à tout ce qu'on lui demande au point de vue photographique; sa Petite Correspondance doit toujours être lue elle renferme de nombreux renseignements qui sont profitables à tous.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** ne demande qu'à grossir sa famille; il sollicite donc de la part de ses lecteurs, l'envoi d'adressés de personnes faisant de la photographie. Des spécimens leur seront envoyés afin de leur permettre d'apprécier la publication.
- PHOTO PÊLE-MÊLE** par son gros tirage est répandu partout; on doit l'exiger de tous les libraires et marchands de journaux, dans les gares, dans les kiosques.

Liste des Brevets relatifs à la Photographie, demandés en France du 11 Avril au 30 Mai 1903 (1).

- 331117 — 11 Avril 1903, WAGNER et STANGE. Procédé d'humectage régulier des plaques d'impression photographiques par presses rapides.
- 331178 — 14 Avril 1903, SELLE. Procédé de préparation d'un support d'images pour photographes multicolores.
- 331335 — 18 Avril 1903, SOCIÉTÉ ROCHESTER OPTICAL et CAMERA COMPANY. Perfectionnements apportés aux châssis à pellicules photographiques.

- 331336 — 18 Avril 1903, SOCIÉTÉ ROCHESTER OPTICAL et CAMERA COMPANY. Perfectionnements apportés aux châssis à pellicules photographiques.
- 331373 — 20 Avril 1903, JARAY. Appareil perfectionné pour imprimer des photographies au moyen de négatifs.
- 331859 — 8 Mai 1903, SOCIÉTÉ GÉNÉRALE de PHONOGRAPHES, CINÉMATOGRAPHES et APPAREILS DE PRÉCISION. Coloriage intermittent et combiné des bandes ou fils cinématographiques.
- 331886 — 9 Mai 1903, BOIXADERA et PONSÀ. Appareil photographique panoramique tournant.
- 331938 — 12 Mai 1903, DEGEN. Photomètre photographique.
- 332006 — 12 Mai 1903, SOCIÉTÉ L. GAUMONT et Cie. Appareil perfectionné pour regarder et exhiber des vues et images photogra-

- phiques ou autres, stéréoscopiques ou simples, rangées dans des magasins classeurs.
- 332094 — 15 Mai 1903, GESTACKER. Rouleau à redresser les objets courbés.
- 332212 — 19 Mai 1903, HOUDRY et DURAND. Dispositifs applicables aux objectifs en vue d'obtenir rapidement des indications utiles pour leur emploi.
- 332341 — 25 Mai 1903, POSSO. Fermeture de sécurité pour châssis photographiques servant à indiquer que les plaques ont été impressionnées.
- 332552 — 28 Mai 1903, HAMPP. Perfectionnements aux cylindres pour monter les photographies.
- 332664 — 30 Mai 1903, SOCIÉTÉ THE THORNTON-PICKARD MANUFACTURING et Cie. Perfectionnements dans les obturateurs photographiques.

(1) Communication de MM. Marillier et Robelet. Office International pour l'obtention de brevets d'invention en France et à l'Étranger, 42, bd Bonne-Nouvelle, Paris



Demandez partout
le
NOUVEAU PAPIER
Chloro
Citrate

Jougla
à **70** Centimes
la pochette

(12 feuilles 13x18)

Amateurs Photographes Demandez les
PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES
GUILLEMINOT

15^e le N° Chroniques, Romans
Nouvelles, Gravures d'Art et de Modes
Musique, etc. 7, rue Cadet, 7
PARIS

La Famille
JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Le plus LITTÉRAIRE, le plus ARTISTIQUE
et le plus RÉPANDU

De tous les Journaux
s'adressant à la Femme Un An 8^{fr.}

7, rue Cadet, 7
PARIS

RELIEUR "PHOTO PÊLE-MÊLE"

Afin que nos lecteurs puissent conserver leurs numéros et, tout en les garantissant de la poussière et des détériorations, les consulter facilement, nous avons fait établir à leur intention un cartonnage solide avec titre et filets dorés, dans lequel on peut relier soi-même très facilement chaque livraison du *Photo Pêle-Mêle*.

Le classeur idéal est le classeur **Presto**.
Pour relier vite et bien rien ne vaut le **Presto**.
Chacun peut sans étude employer le **Presto**.
On fait un beau volume avec le **Presto**.
Facile à feuilletter est le classeur **Presto**.
Contient de tout un an les numéros **Presto**.
Un franc quatre vingt-dix est le prix du **Presto**.
Si dans nos bureaux l'on cherche le **Presto**.
Mais, pour à domicile envoyer le **Presto**.
Deux francs soixante-quinze, expédition **Presto**.
Élégant et rapide et solide est **Presto**.
Le classeur idéal est le classeur **Presto**.

Prix de l'Auto-Relieur **Presto**: Pris dans nos bureaux : 1 fr. 90; franco par postal : 2 fr. 75.

Attention! Avec
LE CHRONOPOSE

Universel (déposé)

Calculé et dressé par **GEORGES BRUNEL**

on obtient **EXACTEMENT** le **TEMPS de POSE** (exprimé en secondes ou en minutes)
de 15 en 15 minutes

Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes
QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL

Le **Chronopose** se met dans la poche comme un porte-carte
Prix franco avec instruction : 1 fr. 20 recommandé (étranger : 1 fr. 35).

ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU **Photo Pêle-Mêle**
7, Rue Cadet, 7

PAPERS au GELATINO-BRONURE D'ARGENT

MARQUE **G.S.** **SÉRIE I Mat**
(2 types : lisse-rugueux)

12 feuilles 9x12 13x18 18x14 etc.
Prix 0.65 1.35 2.50

Chez tous les marchands de fournitures photographiques.

Notice et vente en gros **R. BENDER**, 23, r. des Filles-du-Calvaire, PARIS

10^c. le Numéro || POUR TOUS et PAR TOUS || 10^c. le Numéro

Voulez-vous vous distraire? Lisez-donc

LE PÈLE-MÈLE

Journal Humoristique Hebdomadaire

Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux

Gravures humoristiques — Gaïeté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. - PAR TOUS, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs

16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs



— INDISPENSABLE AUX —
AMATEURS PHOTOGRAPHES
 Le seul pratique, garanti et bon marché.
 Le seul employant tous clichés ou pellicules et les agrandissant en tous formats.
 Exiger la marque ci-contre. — Catalogue franco
C. GUILLOIN, 8, Chaussée d'Antin, Paris
 — TELEPH. 307-94 —

APPAREILS d'Agrandissement

ET DE PROJECTION. Tous Éclairages
FESCOURT, Const. 75, r. de l'Abbé-Groult, Paris
 Brev.

LAMPES A ALCOOL

Vente avec Facilités de Paiement.
 Le Catalogue général est envoyé contre un franc en timbres-poste remboursables à la première commande. Il ne sera pas répondu aux demandes qui ne rempliraient pas ces conditions.

FOURNITURES PHOTOGRAPHIQUES

- ALIBERT, 12, boulevard Saint-Martin.
 ART INDUSTRIEL, 45, rue Lepic.
 BARON, 24, avenue de la République.
 BAZAR DE LA RÉPUBLIQUE, 43, avenue de la République.
 BAZAR MAGENTA, 86, boul. Magenta.
 BAZAR NATIONAL, 12, rue Clignancourt.
 BERNARD-DECAUX, 103, avenue de Clichy.
 BIARD, 86, rue d'Amsterdam.
 BLOCH, 1, avenue de la République.
 BOIGONTIER, 33, rue Maubeuge.
 BOISSELAT, 30, avenue des Ternes.
 BOROT, 108 bis, rue de Rennes.
 BOUCHER, 44, boulevard Beaumarchais.
 BOUCHÉ, 133, rue de Rennes.
 BREFFORT, 88, boulevard Magenta.
 BRUMONT, 108, avenue de Villiers.
 BYR, 60, Chaussée-d'Antin.
 CARETTE, 27, rue Laffite.
 CHAPELLE, 72 bis, rue d'Angoulême.
 CHALUMEAU, 78, avenue de Clichy.
 CHEVALIER, 18, rue Clignancourt.
 CLEMENT et GILMER, 140, faubourg Saint-Martin.
 CORET, 82, avenue de la République.
 COUTE, 55, avenue des Ternes.
 DARRAS, 14, faubourg Saint-Martin.
 DELMER, 26, place de la Chapelle.
 DELOYE, 124, rue Lafayette.
 DEREPA, 99, rue Saint-Honoré.
 DESCHAMPS, 52, rue Maubeuge.
- DISCLYN, 16, rue Saint-Antoine.
 DOM MARTIN, 51 bis, boul. St-Germain.
 DUCOM, 37, rue Lafayette.
 DRYE, 245, faubourg Saint-Martin.
 FERON, 90, rue du Bac.
 FLEURY, 28, boulevard Poissonnière.
 FOURNIER, 4, boul. Beaumarchais.
 FOURNIT. PHOTO., 166, r. Lafayette.
 FALLER, 6 et 8, rue du Temple.
 FRANÇOIS, 1, rue des Martyrs.
 GARNIER, 23, rue Richer.
 GAUMONT ET C^{ie}, 57, rue Saint-Roch.
 GAY, 88, avenue de Villiers.
 GODDE, 82, avenue de Clichy.
 GUION, 92, rue de Moneau.
 GUILLOIN, 8, Chaussée d'Antin.
 HOFFER, 94, rue Saint-Lazare.
 HENNEQUIN, 11, avenue de Clichy.
 KODAK, 5, avenue de l'Opéra.
 LACOUR, 61, rue Saint-Antoine.
 LÉGUIN, 14, boulevard Saint-Michel.
 LEFÈBVRE, 69, rue de Rome.
 LEPLAIDEUR, 148, rue du Temple.
 LEROY, 55, faubourg Poissonnière.
 LEROY, 47, rue du Rocher.
 LEVACHER, 14 et 16, passage du Havre.
 LIBERT, 20, boulevard de Clichy.
 LIZE, 48, rue Turbigo.
 MACKENSTEIN, 7, avenue de l'Opéra.
 MAILLARD, 79, rue Turbigo.
 MAUGRAS, 43, rue d'Amsterdam.
 MAUMELIN, 84, boul. des Batignoles.
 MERCIER, 23, rue des Moines.

- MESSAGER, 26, boulevard du Temple.
 MILLOT, rue des Petits-Champs.
 MOCQUET, 193, rue Saint-Antoine.
 MONTEIL, 119, boulevard Maïesherbes.
 MOYNET, 18, rue Poissonnière.
 NORRY, 101, rue Saint-Lazare.
 OFFICE CENTRAL DE PHOTO, 47, rue de Rennes.
 PHOTO-HALL, 5, rue Scribe.
 PHOTO-SPORT, 22, rue Caumartin.
 PHOTO X, 83, boulevard Saint-Michel.
 POISSON, 35, rue du 4-Septembre.
 POULENC, 92, rue Vieille-du-Temple.
 PRADEL, 86, avenue de Villiers.
 PRAT, 176, faubourg Saint-Martin.
 PRUVOST, 31 faubourg Montmartre.
 PUECH, 13, rue Tronchet.
 QUESNEL, 82, rue Maubeuge.
 REVEL, 102, rue Legendre.
 RICHARD, 3, rue Lafayette.
 ROCHE, 26, boulevard des Batignolles.
 ROUCHON, 187, faubourg Saint-Honoré.
 SAUVAGE, 41, rue des Martyrs.
 SCHWARTZ, 17, rue Lepic.
 SUARES, 33, rue de la Pépinière.
 THOULU, 82, faubourg du Temple.
 TRAMBOUZE, 92, rue de Rennes.
 VAUBOUGON, 22, rue de Châteaudun.
 VIEL, 138, boulevard de Clichy.
 VILLENEUVE, 6, rue Saint-Lazare.
 WOLF, 22, faubourg Saint-Martin.



364 — 2.

JOUEUR D'ORGUE.

Cliché THIBAUT.

La Correction de la Distorsion

A une récente exposition d'agrandissements des membres d'une société photographique, je fus frappé par le nombre de photographies altérées, c'est-à-dire ayant une forme différente de celle des objets photographiés. Ce défaut est très commun, paraît-il, et semble dû, en partie, à l'usage plus fréquent de la chambre à main, qui, bien que possédant le grand avantage d'être portable et permettant de photographier à volonté tous les sujets, a ce désavantage que la position horizontale n'est pas toujours facile et qu'elle est, généralement, munie d'un objectif à foyer plutôt court.

Si celui qui se sert d'une chambre à main la tient dans la position habituelle et horizontale, même avec un niveau, il obtient une photographie dont le premier plan est trop développé, tandis que les objets élevés et les ciels manquent généralement ou sont trop concentrés dans le haut de la photographie. Ce défaut peut être considérablement diminué en tenant la chambre à la hauteur des yeux ou en utilisant un viseur direct, qui a l'avantage de donner une vue plus naturelle des objets rapprochés, mais ne va pas assez loin, à moins que l'opérateur ne se mette à la hauteur de la fenêtre d'un premier étage, ce qui n'est pas toujours possible : dans ce cas, quoique la difficulté du premier plan disparaisse, la photographie est d'un aspect inusité, c'est-à-dire qu'on voit le dessus du chapeau d'un homme au lieu de voir son visage.

Dans la chambre à pied, on remédie à la difficulté en décentrant le devant; la lentille est ainsi relevée par rapport à la plaque, mais peu de chambres à main possèdent cet arrangement et, dans la plupart des cas, mieux vaut qu'elles ne l'aient pas, car, moins elles sont compliquées, plus elles sont avantageuses, leur usage demandant moins d'attention qu'une chambre à pied.

De plus, avec le décentrement, la lentille doit pouvoir couvrir une plaque plus grande que celle employée habituellement, sinon il en résultera la perte de la netteté.

Il se peut que le photographe, dirigeant sa chambre en haut, de façon que l'objet qu'il désire prendre se présente d'une manière satisfaisante, découvre, mais probablement pas avant d'avoir développé sa plaque, que les lignes verticales de sa photographie semblent tomber vers le centre, le viseur habituel étant trop petit pour le montrer. Cela tient aux rayons de lumière de la base de l'objet, qui ont traversé proportionnellement plus loin, après avoir passé la lentille, que ceux du haut, et s'écartent davantage, donnant une forme

conique à un objet dont les côtés sont parallèles.

On peut éviter ce défaut avec la chambre sur pied au moyen d'un système de bascule, par lequel, quelle que soit la position de la lentille, la plaque est maintenue verticale et, par conséquent, parallèle aux objets verticaux, de sorte que les triangles formés par les lignes convergentes de l'objet à la lentille, sont semblables à ceux de la lentille à la photographie, et ainsi les distances entre les points, ou n'importe quelle partie de la plaque, sont à des distances strictement proportionnelles. En même temps, cependant, pour obtenir ce que nous venons de dire, le haut de la plaque doit être beaucoup plus rapproché de la lentille que la profondeur du foyer de cette dernière ne le permettra probablement.

D'après ces considérations, l'altération causée par la plaque inclinée doit toujours être une difficulté pour celui qui se sert d'une chambre à main pour les sujets ayant des lignes verticales, à moins que quelque autre moyen ne vienne supprimer la difficulté. C'est heureusement le cas, quoique le remède que nous indiquerons ne semble pas être souvent employé.

Il est bien connu que si la distorsion de la photographie est projetée sur un plan convenablement incliné, les rayons de lumière des parties trop rapprochées de la photographie porteront plus loin et ainsi s'écartent davantage que ceux des parties plus éloignées, rendant de cette manière de nouveaux parallèles, les lignes verticales qui étaient altérées. On obtient naturellement le même résultat en inclinant le négatif au lieu de l'écran; cependant la difficulté d'obtenir partout des foyers équivalents avec cette méthode de correction est la même qu'avec le système de bascule. Cette difficulté même peut être évitée, les plus grandes altérations peuvent être corrigées et des foyers plus précis obtenus en *inclinant l'écran sur lequel se fait la projec-*



366. — 2.

IDYLLE.
(Voir la suite page suivante.)

Cliché SERRY.

tion aussi bien que le négatif, mais dans une direction opposée. Dans l'un et l'autre cas, l'inclinaison n'a besoin d'être que de la moitié de ce qu'elle était d'abord et la photographie sera exacte partout, même avec une grande ouverture, comme on peut le voir par l'explication suivante : Figurez-vous une photographie altérée, placée en bas avec ses lignes convergentes et inclinez le négatif en l'éloignant de la lentille ; inclinez également le haut du plan en l'éloignant de la lentille, alors la fin des lignes convergentes étant plus près de la lentille, formeront non seulement un angle plus grand que la même longueur, à la partie la plus éloignée de la plaque, mais seront aussi représentées plus éloignées sur l'écran qui doit porter au-delà de la lentille. Ainsi les rayons de la plus courte distance deviendront plus éloignés du foyer que ceux venant réellement de parties plus distantes du négatif. Cela dépend de l'inclinaison de l'écran et c'est ainsi que l'on obtient la correction sans perte de la netteté, même avec une grande ouverture de la lentille.

Les chambres d'agrandissement ne sont pas suffisamment munies de bascules aux deux extrémités, mais avec un peu d'idée, le photographe peut les combiner et il aura l'avantage de pouvoir se mettre en route avec un appareil qui ne risque pas d'être embarrassant par des complications, sachant qu'il peut incliner la plaque à volonté pour obtenir un agrandissement ou une photographie de n'importe quelle grandeur, exempte de distorsion.

Il faut ajouter qu'il peut de beaucoup réduire cette forme d'altération ou de mauvaise perspective propre aux lentilles de court foyer mises trop près de l'objet photographié, et produire ainsi un effet plus agréable et plus pittoresque.

(Traduit par M. D. de *Professional and Amateur photographer* pour les Arch. de phot.)
J. TUDOR.



368. — 3.

EXCURSIONNISTES A MULHOUSE.

Cliché KUNTZ.

LE
DÉVELOPPEMENT AU DIAMIDOPHÉNOL
en deux cuvettes

Le révélateur au diamidophénol est certainement connu d'un grand nombre d'amateurs. Je n'ai donc pas la prétention de vouloir indiquer aux lecteurs du *Photo Pêle-Mêle* une formule nouvelle, mais simplement de signaler la méthode que j'emploie et qui m'a toujours donné d'excellents résultats.

Je me sers depuis fort longtemps de ce réducteur très énergique, qui est facile à préparer et qui donne des clichés très harmonieux et bien fouillés dans les

noirs; en outre, il convient généralement bien pour toutes les marques de plaques au gélatino-bromure.

Le diamidophénol est très soluble dans l'eau et permet la suppression des alcalis, ce qui est un avantage appréciable sur beaucoup d'autres révélateurs.

La formule ordinaire donnée pour des négatifs, dont l'exposition à la chambre noire a été normale, est la suivante :

Eau	200 gr.
Sulfite de soude anhydre	4 gr.
Diamidophénol	1 gr.
Bromure de potassium à 2 o/o	2 c. c.

Mais, comme il arrive souvent, et principalement aux débutants, qu'un cliché est trop posé ou a le défaut inverse, il est utile d'employer une méthode qui permette de corriger, dans une large mesure, les erreurs d'appréciation du temps de pose.

Pour arriver à ce résultat, voici comment je procède : Je prépare deux solutions, la première plus faible en sulfite que dans la formule normale indiquée plus haut; la seconde, au contraire, est plus chargée en sulfite anhydre.

Voici, du reste, les proportions approximatives pour chaque solution :

1 ^o Eau	200 gr.
Sulfite de soude anhydre	2 gr.
Diamidophénol	1 gr.
Bromure de potassium à 2 o/o	4 c. c.
2 ^o Eau	200 gr.
Sulfite de soude anhydre	6 gr.
Diamidophénol	1 gr.

Je commence toujours par mettre la plaque dans la première solution, et, d'après la venue de l'image, c'est-à-dire



367. — 2.

RÉALITÉ.

Cliché SPÉRY.



356.

COURSE A PIED, A NIMES.

Cliché GIRAUDON.

de la façon dont elle apparaît, je juge aisément si la pose a été bonne; dans ce cas, je pousse le développement presque à fond et, pour terminer, je plonge un instant le cliché dans la seconde solution, afin de donner un peu plus de vigueur et de contrastes.

S'il y a surexposition, ce qui se reconnaît facilement au début de l'opération, car l'image apparaît très rapidement et est grise, je laisse le développement se terminer dans la première solution, en ajoutant, s'il est nécessaire, une petite quantité de diamidophénol et même de solution de bromure.

Si, au contraire, il y a manque de pose, je continue le développement dans la seconde solution, en augmentant encore, s'il est besoin, la quantité de sulfite de soude, sans addition de diamidophénol.

En opérant de cette façon, il est toujours possible de tirer parti des négatifs qui, bien souvent, auraient été inutilisables en employant la formule normale.

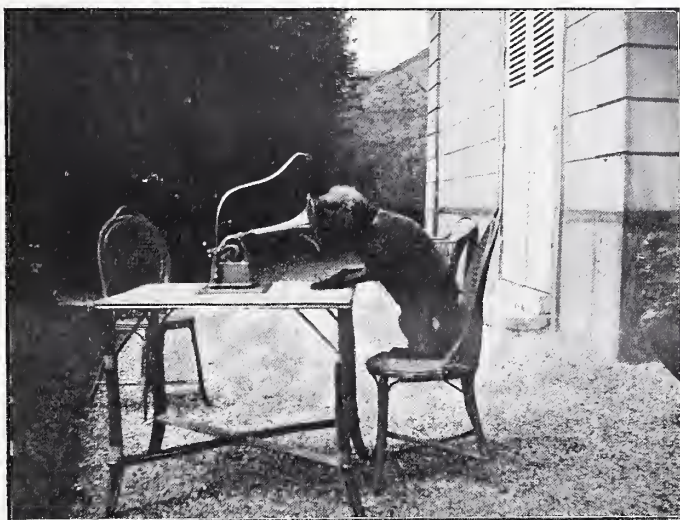
L'addition de diamidophénol, qui diminue l'énergie du révélateur dans le premier cas, ou de sulfite de soude anhydre qui l'augmente dans le second, peut, sans inconvénient, être portée progressivement au double des proportions données et, par suite, modifier très sensiblement la venue de l'image négative. Ce mode de développement peut être appliqué avec autant de succès pour les papiers au bromure, le bain ne présentant qu'une légère coloration donne des blancs très purs et des noirs vigoureux.

Il est utile d'agiter constamment la cuvette pour éviter que des particules de diamidophénol non dissoutes ne se déposent sur la plaque; on obvie à cela en filtrant la solution, mais il n'en reste pas moins nécessaire, malgré cela, de balancer souvent la cuvette, comme du reste pour tous les révélateurs, afin d'éviter un développement inégal.

Ce réducteur doit être préparé au moment de l'emploi,

car il ne se conserve pas, mais sa puissance réductrice permet de développer un grand nombre de plaques en peu de temps.

Je serai très heureux si cette méthode



363. — 3.

UN AMATEUR DE MUSIQUE.

Cliché BAUDOZ.

simple et peu coûteuse, qui m'a toujours donné de très bons résultats, pouvait être utile à quelques-uns de mes confrères pépémistes. C'est pourquoi je profite de l'hospitalité qui nous est si gracieusement offerte à tous, dans les colonnes du *Photo Pêle-Mêle*, pour la soumettre aux fervents du gélatino.

P. COLLIER.

Virage des papiers au ferro-prussiate

Il n'est pas d'amateur un peu sérieux qui n'ait essayé le papier au ferro-prussiate. Les épreuves bleues qu'il fournit sont d'un genre tout différent des épreuves à l'argent sur papier à l'albumine ou au citrate, mais elles ne manquent pas d'un certain charme. Et quelle facilité d'emploi : deux ou trois lavages après exposition au châssis-presse, et c'est tout.

Au point de vue de la facilité, c'est l'idéal, un papier qui, à cette facilité d'emploi,

joindrait le rendement des détails, une grande variété de tons, serait le bienvenu auprès des amateurs et même des photographes de profession, car le virage des papiers à l'argent est une opération délicate, toujours un tant soit peu aléatoire, en ce sens que l'on n'est pas absolument sûr d'obtenir la teinte que l'on désire, ni même une teinte agréable avec les clichés faibles.

Mais rien n'est parfait : le papier au ferro-prussiate, si facile à employer, est un peu lent, l'impression est peu visible au sortir du châssis-presse, en sorte que si l'on a pas l'habitude de ce papier, [souvent il arrive que l'exposition en est trop courte pour donner une image assez venue. De plus, ce papier ne rend pas les demi-teintes et ne donne, par simple lavage, qu'un ton bleu, presque toujours identique.

Enfin, défaut grave, ce papier se conserve mal et, pour être sûr de l'avoir bon, il faut le prendre chez un fournisseur ayant assez de clientèle pour renouveler souvent ses marchandises. On peut aussi le préparer soi-même en employant, par exemple, les formules suivantes :

- 1^o Eau 30 c. c.
- Citrate de fer ammoniacal . . . 10 gr.
- 2^o Eau 30 c. c.
- Cyanure rouge de fer 5 gr.

Pour l'usage, prendre parties égales de 1 et de 2.

En ajoutant au mélange une ou deux gouttes d'acide chlorhydrique, le papier donnera des bleus verdâtres; au contraire, une goutte d'alcali portera au bleu violet, et donnera plus d'opposition à l'image. L'acide convient donc pour rendre les clichés durs avec détails, et l'alcali pour les clichés clairs. Le papier doit être un peu encollé; on frotte la surface du papier avec du coton imbibé de liquide; le papier, préparé le soir à la lampe, sert pour le lendemain et les jours suivants.



365.

Cliché GRANDSART.

LA STATUE DE MARSEILLE.
(Place de la Concorde, à Paris.)



301. COURSE DES MIDINETTES.
(Avant le départ.)

Cliché HÉDONT.



302. COURSE DES MIDINETTES.
(Le départ.)

Cliché HÉDONT.

Je viens de dire que l'on peut obtenir à volonté deux sortes de teintes : bleu-verdâtre ou bleu-violet, en préparant soi-même son papier. Mais l'épreuve terminée, on peut la virer et lui donner différentes teintes, suivant le bain employé.

L'eau acidulée à l'acide chlorhydrique ramène au bleu-vert le papier bleu-violet, et l'alcali au bleu-violet le papier trop verdâtre.

Un bain de carbonate de soude à 40/0 suivi d'un bain d'acide gallique à 30/0, donne des tons noirs d'encre.

Un bain de borax à 100/0 neutralisé avec de l'acide sulfurique et un peu de tannin donne des tons noirs-violet.

On obtiendra des teintes photographiques par un bain de borax et de cachou rouge.

On peut donner ces teintes à l'épreuve toute entière, ou seulement par place, en opérant avec le pinceau; dans ce dernier cas, on pourra mettre à contribution les couleurs ordinaires; en passant une légère teinte plate en jaune sur les prés et les arbres d'un paysage, on pourra obtenir de

jolis effets, et varier aussi ses collections de photographies.

(Bulletin du Photo-Club du Haut-Jura.)

LE PEINTRE ET LA PHOTOGRAPHIE

Un album photographique est aujourd'hui, pour l'artiste peintre, une source inépuisable d'enseignements utiles qu'il chercherait en vain dans les leçons des maîtres les plus émérites.

Tantôt elle sacrifie les détails secondaires au résultat final, tantôt elle s'applique à une reproduction des plus minutieuses; passant ainsi d'un genre à un autre, d'une école à une autre : des flouistes aux nettistes. Où apprendra-t-on mieux que sur une épreuve photographique, comment se traduisent sur une surface plane les ombres et les lumières qui se jouent dans les paysages et se perdent dans de vaporeux lointains?

Nul peintre, aujourd'hui, ne voudrait faire un portrait sans qu'une reproduction

photographique lui donne l'aspect vrai du modèle.

Le voici ce peintre en face de la nature; il observe, il ne touche pas encore ses pinceaux, et déjà son tableau est fait dans sa pensée que la toile n'a encore rien reçu. Ce peintre ne se doute pas qu'il a en lui un appareil photographique; son œil, c'est la chambre noire; la rétine, c'est l'écran qui reçoit l'empreinte des objets extérieurs, qui, avec le secours de la chimie, les retiendrait: elle les retient peut-être!...

Image fugitive, tu as frappé l'artiste, il a noté les couleurs de ta composition, il a combiné heureusement dans son esprit l'ombre et la lumière... pour parfaire son œuvre, il lui manque une chose: prendre son appareil pour lui faire rendre ce que son intelligence a conçu et ce qu'il veut faire passer dans son tableau lorsqu'il sera seul à seul devant lui dans son atelier.

Maurice POULAIN.

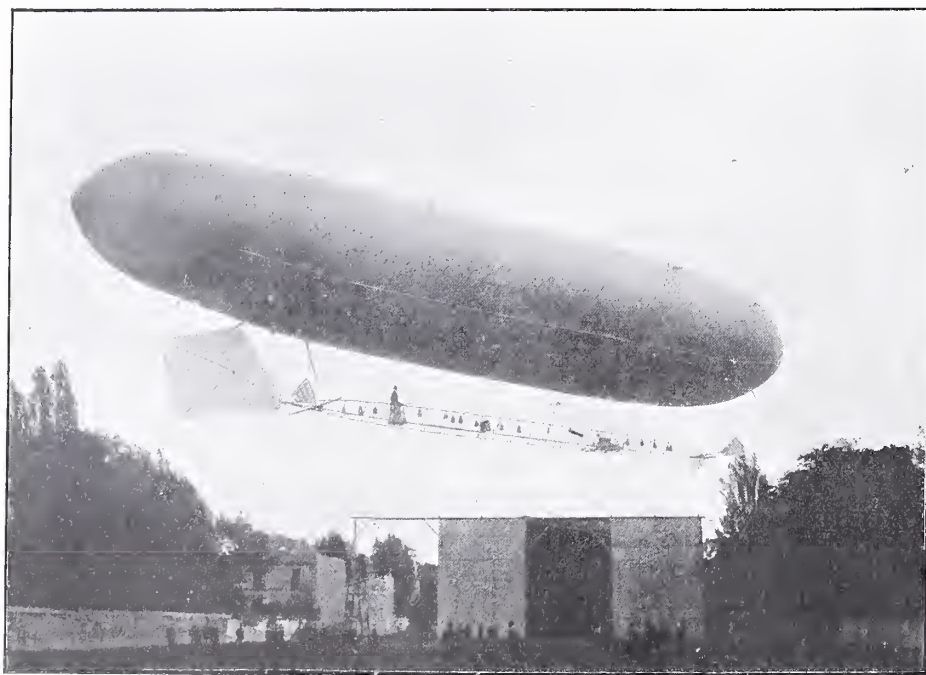
ACTUALITÉS

Un journal de Nîmes avait organisé, dimanche dernier, une course à pied, qui a eu un très gros succès. M. Giraudon nous a envoyé la photographie (356) où les ombres portées produisent un effet très curieux.

A l'occasion du voyage des souverains italiens à Paris, la statue de Marseille, sur la place de la Concorde, avait servi de tribune aux curieux comme le montre l'épreuve (cliché 363) envoyée par M. Grand-sart.

Deux bonnes photocopies de la course des Midinettes, par M. Hédont, nous étant parvenues un peu tard pour notre dernier numéro, nous les plaçons en tête de cette page. Enfin, le *Santos-Dumont* n° 10 arrive à son heure, après le raid remarquable du ballon *Le Jaune*, des frères Lebaudy.

Le *Santos* n° 10 est le plus grand ballon qu'ait fait construire l'intrépide aéronaute brésilien, il peut porter plusieurs passagers, mais nous croyons qu'il y aura peu d'amateurs, car Santos-Dumont est un casse-cou et s'il est un intrépide changeard, tout le monde n'a pas sa veine. M. le baron d'Houdemare, qui nous a donné d'excellents clichés, est l'auteur de cette épreuve (370).



370.

LE SANTOS-DUMONT N° 10.

Cliché BARON D'HOUEMARE.

PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE
DES
AMATEURS PHOTOGRAPHES

DIRECTION - ADMINISTRATION - RÉDACTION :
7, Rue Cadet, PARIS.

LES MANUSCRITS ET LES PHOTOGRAPHIES NE SONT PAS RENDUS.

APPAREILS CADOT

31, Rue Piat, PARIS

Jumelles Détectives

Folding's, Stéréosc.

AGRANDISSEMENTS

PHOTOGRAPHIQUES

Société des Portraits d'Art

106, rue de Richelieu, PARIS





PONT COUVERT A FRIBOURG

Cliché CHAVANNES.

LA PHOTOGRAPHIE ANIMÉE

L'enregistrement du mouvement.

S'il est peu de personnes qui, à l'heure actuelle, n'aient vu cette merveille qu'on n'admire pas assez et qu'on appelle le cinématographe, il s'en trouve un grand nombre, en revanche, qui se demandent encore par quel phénomène on peut ainsi reproduire, sur une toile, la vie avec une telle intensité de vérité, ou du moins procurer à l'œil la sensation du mouvement? C'est là une question fort intéressante que nous allons tâcher d'éclaircir, et dont nous empruntons les éléments à un volume fort documenté (1).

Lorsqu'un objet en mouvement frappe nos yeux, nous ne distinguons que les phases principales de ce mouvement; ce qui frappe le plus, ce sont les moments extrêmes d'un geste, d'un déplacement, la phase préparatoire et la phase finale. Ainsi, par exemple, un clown qui exécute un saut, se ramasse d'abord sur lui-même, s'élanche, se meut, tombe et reprend une attitude verticale; nous distinguons parfaitement l'élan et le redressement, mais le reste nous échappe. Et encore nous prenons comme exemple un mouvement lent; lorsqu'il s'agit d'un assaut de canne ou d'épée, du vol de l'oiseau, de la course d'un homme, d'un animal, les attitudes successives, qui changent en des temps très courts, ne sont plus perceptibles pour notre organe visuel.

L'invention des plaques au gélatino-bromure, rapides et commodes, a permis d'obtenir des résultats inespérés dans la voie de la prise du mouvement. C'est un Américain, M. Muybridge, qui, en 1872, fit les premiers essais sur la locomotion du cheval. Le dispositif qu'il employait, quoique certes très ingénieux, était extrêmement compliqué. Il se servait, suivant le cas, de douze à trente chambres photographiques disposées sur une même ligne horizontale parallèle à la piste que devait parcourir le sujet. Chaque objectif était muni d'un ob-

tureur à guillotine, à grande vitesse, maintenu armé par un électro-aimant. Des fils étaient tendus de l'électro-aimant jusqu'à la piste.

Le sujet, en se déplaçant, cassait alternativement les fils et amenait ainsi l'ouverture et la fermeture successives des obturateurs. Comme les chambres étaient équidistantes les unes des autres, on obtenait donc ainsi de douze à trente épreuves du mouvement du sujet et suivant sa vitesse, l'intervalle entre deux épreuves variait de 1 seconde à 1/100 de seconde. En 1883, le même auteur entreprit une série d'études sur l'homme en mouvement. Cette fois, son dispositif comprenait quarante chambres. Il obtint donc des résultats plus précis. Il étudia, de 1883 à 1885, les mouvements de l'homme, des oiseaux, des amphibiens, puis successivement l'allure de presque tous les quadrupèdes que renfermait le Jardin zoologique de Philadelphie.

Dès lors, on fut en présence de documents irréfragables, qui démontrèrent combien notre œil était imparfait et quelles fausses idées on se faisait des phases d'un mouvement, des attitudes de la marche, de la course, du vol.

En 1871, M. Janssen, aujourd'hui directeur de l'Observatoire d'astronomie physique de Meudon, lit construire un appareil, qu'il nomma *revolver photographique*. Il se composait d'un seul objectif et d'une seule plaque photographique. Celle-ci, formée d'un disque tournant sur son axe, présentait une portion de sa surface alternativement aux rayons lumineux. Il obtint ainsi des images très nettes, lors du passage de *Vénus* sur le Soleil, en 1874.

M. Marey, peu après, imagina un appareil similaire pour ses recherches sur le vol des oiseaux. La plaque faisait douze tours en une seconde et s'arrêtait douze fois à chaque révolution; une fenêtre laissait passer les rayons lumineux pendant l'arrêt, et il obtenait ainsi des images ayant 1/144 de seconde de pose. C'était déjà un pas considérable de fait vers le but final, qui est atteint maintenant.

L'essor était donné, et M. Marey, continuant ses études, arrivait à construire des instruments d'une précision remarquable,

qui lui permettaient de se livrer à une série d'études et de recherches qui formèrent les bases d'une section nouvelle de la science: *La Chronophotographie*. Il était aidé dans ces travaux par M. Demény, auteur lui-même d'appareils perfectionnés.

Nous allons suivre un moment de très près les travaux de M. Marey, avant d'aborder les applications nombreuses qu'on a faites de la méthode. Si, devant un fond noir, on braque un objectif, la chambre noire contenant une plaque sensible découverte, et qu'on lance devant le fond noir une boule en métal très brillante et vivement éclairée, on aura sur la plaque sensible une partie de la trajectoire qui sera figurée par une ligne continue A.

Si la même expérience est répétée, mais cette fois devant un appareil où l'objectif soit obturé un certain nombre de fois pendant le passage de la boule, on aura sur la plaque la trajectoire discontinue B.

Si, de plus, on connaît la distance parcourue en un temps donné et le nombre d'obturations accomplies pendant ce temps, on aura une idée très nette de la notion du temps et, par cela même, de la vitesse du mouvement.

A —————
B - - - - -

FIG. 1. — A, trajectoire obtenue avec l'objectif constamment ouvert. — B, trajectoire obtenue avec un appareil chronophotographique. — Sujet: boule brillante en mouvement.

En principe, l'appareil chronophotographique se compose d'une chambre noire où, devant la plaque sensible, tourne sur son axe un disque de métal percé de fentes suivant ses rayons. En faisant mouvoir ce disque par un moyen approprié, on aura une image chaque fois que la fente passera devant l'objectif et démasquera, pendant un temps très court, la plaque sensible. Par exemple, si le disque porte dix fentes et qu'il fasse six tours dans une seconde, on aura donc soixante images en une seconde. Seulement, l'image se déplace entre deux passages successifs des fentes; il est donc nécessaire, pour obtenir des images nettes, qu'au moment où la fente arrive devant l'objectif, le mouvement de la surface sensible (si elle est en mouvement) s'arrête également. On y arrive par une disposition particulière.

Le premier appareil de M. Marey était à plaque fixe. Comme à chaque passage d'une fenêtre, le sujet s'était déplacé, on obtenait une série d'images analogues à celles de la boule en mouvement (fig. 1). L'intervalle entre les images était de 1/10 de seconde; la durée des éclaircissements de 1/500 de seconde. Une règle métrique, devant laquelle se déplaçait le sujet, était photographiée en même temps, et l'image de cette règle servait d'échelle pour mesurer la grandeur réelle de l'objet et de son déplacement.

Les images, ainsi obtenues, donnaient donc les deux notions d'espace et de temps, à condition que l'objet étudié couvrit peu d'espace; sans cela, les images se superposaient et amenaient une confusion inévitable. On devait donc diminuer le nombre d'images pour les gros sujets (animaux, cheval, par exemple). Enfin, le nombre d'images que l'on pouvait prendre était

(1) G. f. *La Photographie du mouvement*, par Georges Brunel, 1 vol. in-12 illustré.

d'autant plus grand que la translation était plus rapide.

Les appareils construits par le savant professeur du Collège de France, après ces premiers essais, furent à pellicule mobile se déplaçant plus ou moins rapidement. Le nombre d'expériences fut prodigieux, et les résultats acquis pour la science lirent, dès le début de cette méthode, un volumineux dossier servant de base à la chronophotographie.

L'étude des mouvements de la course, de la marche de l'homme, fut faite avec une précision remarquable. Un homme, complètement vêtu de velours noir et portant seulement sur les membres et les articulations un galon d'argent, servit de sujet. Il exécuta tous les mouvements possibles. On constata, par l'inspection des épreuves, que la tête d'un homme qui marche fait une série d'oscillations rythmées de haut en bas, en concordance avec la vitesse et la cadence du pas. La trajectoire de la tête est ondulée; le tronc s'incline et semble se mouvoir dans un espace dont le centre de figure est la clavicle; les articulations, pied, genou, hanche, s'infléchissent et s'étendent en périodes régulières; ces schémas sont des plus curieux à examiner. Pour l'étude de ces mouvements, un démasquage de plaque de 1/5 à 1/10 de seconde suffit.

Successivement, MM. Marey et Demény étudièrent la claudication, la marche de certains quadrupèdes, puis la série des mouvements violents : coups de poing, de canne, d'épée.

Ils prirent cinquante images à la seconde d'un coup d'épée. On constate, sur les épreuves, des choses intéressantes et dont on ne pouvait se douter.

Ainsi, il faut environ 20/50 de seconde pour l'évolution complète d'un coup de poing, 11/50 étant nécessaires au bras pour se relever et reprendre sa position. Le coup de canne est un peu plus long, il dure 26/50 de seconde; le moulinet préparatoire, demandant à lui seul 17/50, la durée du coup n'est donc que de 9/50. Pour l'épée, les coups sont encore plus rapides.

La cinématique de la locomotion de l'homme est créée : il est facile de connaître la manière de marcher, de courir du sujet, de reproduire sa façon d'étendre et de fléchir les jambes, de balancer les bras, de poser le pied sur le sol, de le détacher. Les analyses des phases d'un saut en hauteur, d'un saut à la perche, précé-

dés ou non d'une course, sont instructives au plus haut point. Dans le saut à la perche (25 épreuves à la seconde), M. Marey a pu définir les différentes périodes de la trajectoire accomplie par le corps. L'action combinée de l'impulsion verticale et de la vitesse horizontale fait que le corps décrit un arc de cercle dont la perche est le rayon. Si le corps continuait cette courbe, il retomberait au-delà du centre du mouvement, à une distance égale à celle du point de départ; mais un artifice permet au sauteur d'augmenter beaucoup l'espace franchi; cet artifice consiste à allonger le rayon du cercle parcouru en grim pant vers le haut de la perche au moment où elle passe vers la verticale, puis à incliner le corps dans une direction presque horizontale, c'est-à-dire normale au rayon du cercle parcouru. Le sauteur retombe ainsi naturellement sur les pieds à une distance beaucoup plus grande que celle d'où il était parti. Il ressort de cela que, dans le saut à la perche, l'impulsion initiale n'est pas, comme dans le saut en longueur, la force unique d'où dépend l'étendue du



338. - 2.

Cliché L. DANSE.

DEUX BONS AMIS.

de ce fait que les muscles chargés de mouvoir ces parties osseuses, chez les divers animaux, présentent des différences de longueur et de volume en rapport avec les mouvements qu'ils produisent.

C'est en analysant, par cette méthode, les images de la locomotion des différentes espèces qu'on réunira les matériaux indispensables à l'énonciation des rapports qui existent entre la forme des organes et les caractères de la fonction qu'ils accomplissent (1).

Parmi les animaux curieux, dont la marche a été photographiée, il nous faut citer la méduse, la comatule, dont la propulsion est fort curieuse. Sur les dix bras, cinq s'élèvent et cinq s'abaissent; ceux qui s'élèvent se rapprochent de l'axe du corps, ceux qui descendent s'en éloignent. Le déplacement de l'animal a toujours lieu dans le sens de l'axe de son corps. L'anguille a permis de constater que les poissons d'une structure analogue se déplacent par un mouvement d'ondulation de leur corps. Rien de plus curieux que les mouvements natatoires d'une tortue, d'une astérie voulant se retourner.

Il existe, depuis longtemps, une question non résolue et qui paraît plutôt folâtre au premier abord : Pourquoi un chat retombe-t-il toujours sur ses pattes ? A première vue, le problème semble facile à expliquer : le chat retombe sur ses pattes parce que l'instinct, chez lui, restant intact, malgré la position fâcheuse dans laquelle il se trouve, lui permet, par un effort énergique de volonté, de faire soit un demi, soit un quart de tour pendant la chute, de façon à se retrouver sur le sol dans la position d'un être pouvant lui sur ses jambes : voilà l'explication psycho-physiologique. Il n'en va pas de même pour expliquer le cas au point de vue cinématique. Grâce à la chronophotographie, le débat qui s'était élevé à l'Académie des Sciences a pu être éclairé d'une façon indiscutable. C'est encore M. Marey qui eut l'idée de prendre les phases successives de la chute d'un chat dans l'espace (2).

La locomotion aquatique, si peu connue, a été étudiée *in anima*, et certains infusoires ne sont pas exempts de ces investigations indiscrètes, mais combien instructives et fertiles en résultats.

Sur plaques mobiles, le mouvement sur



329.

Cliché G. CLAIRVILLE.

MÉTIER DE CHIEN.

saut. Si nous nous étendons un peu sur ces détails, c'est pour faire remarquer la précision des observations dès le début de cette nouvelle méthode d'investigation physiologique (1).

M. Albert Londe, l'ancien directeur du service photographique à la Salpêtrière, s'est beaucoup occupé de la photographie du mouvement. Il construisit différents appareils très ingénieux, qui lui permirent d'enrichir la science physiologique de nombreuses observations pour l'étude des attitudes et des mouvements.

L'allure du cheval, très étudiée depuis des siècles, a reçu un complément indispensable avec Muybridge, qui a donné une forme scientifique définitive à la connaissance complète des allures et des mouvements de ce noble animal. La chronophotographie a terminé cette étude et a invité à étudier les autres animaux. En comparant les images prises de la marche de l'homme, du cheval, de l'éléphant, M. Marey a pu dire qu'un même rayon osseux a des mouvements différents chez deux espèces différentes, c'est-à-dire qu'il prend une part inégale aux flexions et extensions alternatives du membre. On a alors l'explication

(1) Ces expériences ont été faites à la station physiologique du Parc des Princes, au Bois de Boulogne, que dirige M. Marey et où M. Demény était préparateur.

(1) Cf. Acad. des Sciences du 12 septembre 1887 : MAREY, *Recherches expérimentales sur la morphologie des muscles*.

(2) Cf. *Nouvelles Scient. et Phot.*, 5^e vol. page 2.



294.

Cliché G. CLAIRVILLE.

CHIEN DE MÉTIER.

place donne le travail des muscles d'un bras, mais aussi des images de recherches plus spacieuses : la motilité des petits êtres. On photographie un insecte ; les mouvements de l'aile d'une mouche : pour cette dernière, il faut un fond brillant et une durée de pose ne dépassant pas 1/2500 de seconde !

Enfin, la chronophotographie s'attaque à un sujet des plus controversés : le vol des oiseaux. Jusqu'alors, on ne distinguait dans les mouvements des ailes que certaines attitudes, celles, par exemple, des ailes déployées ou rabaisées, ce qui fait que les artistes, représentant des oiseaux dans l'air, les montrent toujours les ailes élevées, tandis qu'au Japon, suivant M. Muybridge, les ailes sont tombantes. En étudiant plus particulièrement la ligne décrite par un point de l'aile, on obtient une ligne sinuée très compliquée. Les positions complètes des ailes sont indiquées sur les épreuves, et la comparaison de différentes espèces : héron, canard, pigeon, a montré que les mouvements généraux étaient semblables. L'aile, au moment de son élévation, est rejetée en arrière ; elle est portée en avant dans la position de complet abaissement. Il résulte de ces

recherches qu'on peut expliquer le vol par les lois de la résistance de l'air contre les plans inclinés (1).

L'insecte ne vole pas, comme l'oiseau ; l'aile décrit dans l'air la même trajectoire que la godille dans l'eau et les mouvements sont beaucoup plus rapides ; l'effet est comparable à l'hélice. Les détails manquaient sur ce sujet, car, avant la chronophotographie, il était impossible de saisir un seul mouvement de l'aile, puisque certains insectes donnent trois cents attitudes et plus dans l'espace d'une seconde !

Dans un ordre plus spécial, la contraction d'une fibre musculaire est attrapée par la rétine inventée par le génie humain, et, enfin, la parole est, pour ainsi dire, photographiée. Le mouvement des lèvres d'une personne disant : *Je vous aime*, est tout à

fait curieux à examiner ; vingt à vingt-quatre poses sont nécessaires pour avoir toutes les attitudes des contractions des lèvres. Du reste, les jeux de physionomie se prennent si facilement, qu'ils n'ont plus l'air d'être extraordinaires, à côté des travaux si fins et si méticuleux que nous allons relater pour terminer.

La chronophotographie permet d'observer complètement la loi de la chute des corps. Dans les calculs, on ne tient généralement pas compte de la résistance de l'air ; pourtant ce facteur est relativement considérable, comme le montrent les épreuves obtenues : la différence entre le calcul et la

trajectoire prise sur la plaque impressionnée est fort sensible.

ments ondulatoires déterminés dans l'air par les substances explosives, et quel était, par corollaire, la résistance de l'air au passage des projectiles. Ces études ont été reprises dernièrement par son fils. Le Dr Mach se trouvait en présence de difficultés très grandes, qu'il a très heureusement aplanies. Voici le dispositif qu'il a employé (en principe) et que j'ai emprunté à l'ouvrage qu'il a bien voulu me communiquer (1).

Une batterie électrique donne une étincelle d'une intensité suffisante pour impressionner une plaque photographique. Le circuit qui relie les deux pôles de cette batterie est interrompu en un point qui se trouve sur la trajectoire du projectile, qui ferme lui-même le circuit au moment de son passage et qui occasionne ainsi le jaillissement de l'étincelle électrique au moment précis où il passe. Un système optique de réfraction permet de photographier les couches d'air ambiantes.

Les vitesses des projectiles variaient de 430 à 530 mètres par seconde. On a obtenu les couches d'air en avant et en arrière du projectile !

Le Dr Mach a pu déterminer, par le grand nombre d'essais qu'il a faits, les phénomènes qui se passent autour d'un mobile se déplaçant à grande

vitesse dans l'air. Les ingénieurs pourront utiliser avec fruit les épreuves données par la chronophotographie, lorsqu'ils auront à étudier les flexions des fermes et des tabliers de pont, dans les constructions métalliques. Au moment des essais, la flèche d'un pont pourra être déterminée avec une certitude absolue.

Enfin, on a fait une étude très complète des veines liquides (2).

Voilà donc, énumérées très rapidement, les merveilleuses applications de la chronophotographie à l'étude des corps en mouvement. Il s'agissait maintenant de reproduire le mouvement ainsi pris sur le vif. C'est ce que nous étudierons dans un prochain article.

MODAL.

(1) Cf. *Weitere Versuche über Projectile*, von Dr Ludwig Mach, Wien, 1896.

(2) Nous publierons un jour cette étude très curieuse au point de vue historique et technique.



331. — 2.

L'APPEL DU PASSEUR.

Cliché SPÉRY.

(1) Cf. MAREY, *Le Vol des Oiseaux*.

Le Dr Mach, professeur à l'Université de Prague, a cherché quels étaient les mouve-

PHOTO

pêle-Mêle

paraît le Samedi

Revue illustrée des Amateurs photographes

DIRECTION ET ADMINISTRATION :

7, RUE CADET, PARIS (9^e)

ABONNEMENT REMBOURSABLE

France, Algérie. Un An. 8 fr.
Union postale — 12 fr.

RÉDACTION :

7, RUE CADET, PARIS (9^e)

SOMMAIRE

- LA PHOTOGRAPHIE ANIMÉE, par *Modal*. — L'Enregistrement du mouvement.
LE VIRAGE DES ÉPREUVES AU GÉLATINO-BROMURE (en noir et en couleurs), par *Le Peintre*.
L'ART DE FAIRE UN TABLEAU PHOTOGRAPHIQUE, par *Mallet*. — Les Fleurs.
LE RÉVÉLATEUR AU PYROGALLOL, par *J. de la Ruvoière*.
LES ÉTRENNES DU « PHOTO PÊLE-MÊLE » A SES ABONNÉS.
LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE, par *Archi* (Mède). — Une Chambre noire improvisée.
VARIÉTÉS. — SOCIÉTÉS. — QUESTIONS PÉPÉMISTES.
REVUE DES JOURNAUX ET DES LIVRES. — Les rayons émis par le plomb radioactif.
CONCOURS. — PETITE CORRESPONDANCE.
LE TEMPS DE POSE, par *Modal*.

ILLUSTRATIONS

- MONTREURS D'OURS, par *J. James*.
PONT COUVERT, A FRIBOURG, par *Chavannes*.
DEUX BONS AMIS, par *L. Danse*.
MÉTIER DE CHIEN. — CHIEN DE MÉTIER, par *G. Clairville*.
L'APPEL DU PASSEUR, par *Spéry*.
CHATEAU DES NÈGRES, A CINTRA, par *Contréras*.
LA SOMME TRAVERSANT ABBEVILLE, par *L. Comès*.
LE SAUT DE LA HAIE, par *Llora*.
SAUT DE MOUTON, par *Boland*.
SAUT DE LA PERCHE, par *Made*.
ÉTUDE DE FLEURS, par *Mallet*.
SUR LE LAC, par *Mlle Levesque*.
CHASSEURS ALPINS, par *Tendreau*.
STATUE MODERN-STYLE, *Cliché Citerne*.
RÊVE DUN PÉPÉMISTE, par *L. Blanche*.

AVIS A NOS CORRESPONDANTS

Nous prions instamment nos correspondants, et toutes les personnes qui nous demandent des renseignements, de n'écrire que sur un *seul côté de la feuille*. Cette recommandation est essentielle pour la bonne marche du service de la rédaction.
LA DIRECTION.

AVIS INTÉRESSANT

tous nos Lecteurs

ILLUSTRATION

Nos lecteurs peuvent être assurés que nous recevrons toujours avec plaisir les photographies intéressantes qu'ils voudront bien nous communiquer et que, si elles ne paraissent pas immédiatement, elles seront classées et seront publiées en temps et lieu. Nous insistons sur le côté intéressant et original que doivent présenter les documents qui nous sont envoyés, afin de donner un attrait de plus à notre publication.

Les épreuves doivent nous parvenir à plat, non rognées et non collées, accompagnées, autant que possible, de quelques lignes d'explication. Avoir soin d'inscrire au dos de chaque photocopie les nom, adresse de l'auteur et le titre de l'épreuve.

RÉDACTION

Nous accueillerons toujours, avec bienveillance, les recettes et tours de main que nos lecteurs voudront bien nous communiquer, ainsi que les articles et les observations sur les procédés photographiques. Tout est lu, on peut en être assuré. Les pseudonymes peuvent être employés, mais à la condition qu'on nous fasse connaître ses nom et adresse. Lorsque l'article ou la recette ont été extraits d'un journal ou d'un livre, ne pas oublier de nous le signaler, car nous laissons la responsabilité de l'oubli à ceux qui l'auraient omis.

PETITE CORRESPONDANCE

Il est répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.

En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants d'avoir à suivre la Petite Correspondance très attentivement pour y trouver la réponse à leur demande; nous ne pouvons prendre l'engagement de leur répondre avant quinze jours et quelquefois davantage. Nous recommandons aussi que les demandes de renseignements soient écrites sur des feuilles séparées. De plus, en principe,

nous ne répondons que par la Petite Correspondance; inutile donc de joindre un timbre dans les lettres de demandes de renseignements.

Les lettres concernant la Petite Correspondance doivent être adressées à M. Lamy-Argus.

PETITES ANNONCES

OFFRES — DEMANDES — ÉCHANGES

Tous nos lecteurs peuvent faire paraître des petites annonces dans le *Photo Pêle-Mêle*.

Nous leur recommandons que chaque annonce soit écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté de la feuille.

Il ne faut, sous aucun prétexte, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.

Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.

Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de dix centimes le mot, et pour les lecteurs, c'est-à-dire les acheteurs au numéro, de quinze centimes le mot (compté télégraphiquement). Nous ne comptons pas les mots de moins de trois lettres.

Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Le classement sera fait sous les titres suivants :

Junelles. — *Détectives*. — *Foldings*. — *Chambres noires sur pied et d'atelier*. — *Objectifs*. — *Stéréoscopies (Appareils stéréoscopiques)*. — *Accessoires divers*. — *Echange de vues*. — *Cartes postales et timbres-poste*. — *Divers*.

Les Petites Annonces doivent nous parvenir le vendredi au plus tard, pour le numéro daté de quinze jours plus tard.

ANNONCES COMMERCIALES

Nous acceptons, sous cette rubrique, des annonces commerciales, c'est-à-dire dénotant des transactions suivies ou un commerce habituel.

Le tarif est fixé au prix unique de 20 centimes le mot (compté télégraphiquement). Mêmes conditions que ci-dessus.

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 FOLDING Cadot 9×12 en acajou verni, avec 3 châssis doubles rideaux, obturateur Unicum, anastigmat Cadot, d'une valeur de	240 fr.
2 ^e —	1 JUMELLE Stadette brevetée 9×12 d'une valeur de	125 fr.
3 ^e —	1 SINOX Jouglà pliant 9×12 d'une valeur de	105 fr.
4 ^e —	1 JUMELLE Cadot d'une valeur de	40 fr.
5 ^e —	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
6 ^e —	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de l'épreuve primée, val.	20 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pèle-Mèle », val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille », val.	3 fr.

Pour ce Concours particulièrement difficile, et aussi en raison de la mauvaise saison, nous recevons de nombreuses lettres de concurrents nous demandant de prolonger les délais de réception; nous accédons à leur désir, et prolongerons les délais de réception jusqu'au 15 janvier. De cette façon, les concurrents pourront profiter des vacances du Jour de l'an pour se mettre sérieusement à la besogne et nous envoyer des photos ayant un caractère réellement artistique, comme les modèles dont ils se seront inspirés.

Nous avons reçu, pour ce Concours, des reproductions de tableaux. Que les auteurs de ces envois veuillent bien relire les conditions de ce Concours; nous avons demandé des compositions photographiques ayant l'aspect final d'un tableau autant que possible connu, mais non la reproduction d'un tableau, ce qui serait sans valeur pour nous qui désirons mettre sous les yeux de nos lecteurs des vues photographiques, mais non des reproductions, ce qui n'est pas le travail d'un amateur, mais plutôt celui d'un professionnel.

Et, puis il y aurait nécessité de déplacements, souvent impossibles pour les personnes habitant loin des grandes villes, et quelquefois des ennuis pour se procurer les autorisations nécessaires pour avoir le droit de photographier dans les musées.

Que l'on veuille bien relire, à ce sujet, la *Correspondance au sujet du Concours n° 5*, que nous avons publié page IV du n° 21.

Nous ajoutons que nous recevons aussi les photographies dont le sujet sera d'inspiration personnelle; mais il sera indispensable que la sensation, en l'examinant, soit bien celle d'un tableau quelconque: portrait, paysage, scène de genre, etc.

6^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

SCÈNE D'HIVER

(Un effet de neige ou de glace.)

La plus grande latitude est laissée aux concurrents pour ce Concours; ils devront seulement s'efforcer que la vue reproduite donne bien l'impression de la saison hivernale, soit par un effet de neige, de givre ou de glace.

Ce Concours sera clos le 15 janvier 1904.

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 JUMELLE 9×12 à escamotage, 12 plaques, objectif rectiligne, d'une valeur de	125 fr.
2 ^e —	1 LANTERNE D'AGRANDISSEMENT Demaria frères avec ses accessoires, d'une valeur de	70 fr.
3 ^e —	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
4 ^e —	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de la Photo primée, val.	20 fr.
5 ^e —	1 AGRANDISSEMENT 35×45 de la Photo primée, val.	15 fr.
6 ^e —	1 Nécessaire de retouche et access. fotogr. val.	8 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pèle-Mèle » val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille » val.	3 fr.

En outre, avec chaque Prix, un Magnifique Diplôme du PHOTO PÈLE-MÈLE sera adressé aux lauréats.

AU SUJET DES PRIX

attribués au 1^{er} Concours

Plusieurs lecteurs nous ont écrit — sans signer leur lettre — qu'ils suspectaient la sincérité de l'attribution des prix de ce Concours. Nous ne devrions pas répondre à de semblables imputations, mais comme, avant tout, nous avons le souci de notre réputation et de la loyauté que nous apportons dans l'administration du journal, nous donnons ci-dessous les adresses complètes des heureux lauréats du Concours, et nous procéderons ainsi à l'avenir pour éviter les reproches des mécontents; il y en a et il y en aura toujours, hélas!

- 1^{er} Prix : M. Delevaque, 5 bis, quai de Bercy, à Charenton (Seine).
 2^e Prix : M. Colin, 35, rue d'Amsterdam, à Paris.
 3^e Prix : M. Chalonge, 58, rue Lesdiguières, à Grenoble (Isère).
 4^e Prix : M. Vianès, 6, rue Paul-Féval, à Paris.
 5^e Prix : M. Lallement, 22, boulevard de Clichy, à Paris.
 6^e Prix : M. Tournassoud, lieutenant au 14^e escadron du train des équipages, à Lyon.
 7^e Prix : M. Mallet, 39, boulevard de Lyon, à Montargis (Loiret).
 8^e Prix : M. Brunel, 32, avenue du Maine, à Paris.
 9^e Prix : M. Ménard, 2, rue des Huissiers, à Neuilly-sur-Seine.
 10^e Prix : M. Scourgeon, 15, avenue de Paris, à Livry (Seine-et-Oise).
 11^e Prix : M. Lemerrier, fabrique Tallet, à Moscou (Russie).
 12^e Prix : M. Bouilliette, château de Bonnevaux, à Granville.
 13^e Prix : M. Olivier, villa Fannyette, à Nice (Alpes-Maritimes).
 14^e Prix : M. Bruyland, 67, rue de la Régence, à Bruxelles.
 15^e Prix : M. Maissonnier, fabrique Tallet, à Moscou (Russie).
 16^e Prix : M. Varenne, 14, rue de Marly, à Rueil (Seine-et-Oise).
 17^e Prix : M. Beauvais, 5, rue Bréa, à Paris.
 18^e Prix : M. Schwartz, 4, rue Maître-Albert, à Paris.
 19^e Prix : M. Labit, 92, rue de Charenton, à Paris.
 20^e Prix : M. Daniel, Friedbergerstrasse, 93, à Augsburg (Bavière).

22^e Prix : M. Caudron, rue de Paris, à Montgeron (Seine-et-Oise).

23^e Prix : M. Geffroy, 4, rue des Ormonds, à Bois-Colombes (Seine).

24^e Prix : M. Giraudon, 11, rue François-de-Paule, à Nice (Alpes-Maritimes).

25^e Prix : M. Mazet, 14, rue Debelleyme, à Paris.

CONCOURS N° 2

UN INSTANTANÉ

Liste des récompenses décernées par le Jury permanent.

L'examen des nombreuses épreuves reçues pour ce Concours s'est effectué plus rapidement que nous ne pensions, et le Jury, composé de : MM. Georges Brunel, ancien professeur au Laboratoire d'études physiques, directeur de l'*Encyclopédie de l'Amateur photographe*; Karl Cartier, artiste peintre hors concours, critique d'art, professeur de l'Université; Alberi Londe, ancien chef du Service photographique et radiographique de la Salpêtrière; A. Zwiller, artiste peintre hors concours, membre du Jury d'admission à la Société des Artistes français; L. Leancour, directeur du *Photo Pèle-Mèle*, a classé les envois et attribué les prix suivants :

- 1^{er} PRIX : *Un physiographe*. — M. Georges Guillaume, chalet Saint-Georges, à Berk-Plage.
 2^e PRIX : *Une folding « Quo Vadis »*. — M. E. Salignat, 94, avenue de Bertaimont, à Mons.
 3^e PRIX : *Un agrandisseur Guillon*. — M. E. Tranchant, à Pomponne.
 4^e PRIX : *Un agrandissement 40×50 de la photographie primée*. — M. J. Vié fils, boulevard Gambetta, à Calais.
 5^e PRIX : *Un agrandissement 35×45 de la photographie primée*. — M. Ch. Mondin, à Saint-Aignan Beauval.
 6^e PRIX : *Un nécessaire de retouche et accessoires photographiques*. — M. Mallet, 39, boulevard de Lyon, à Montargis.
 7^e PRIX : *Une année entière du PÈLE-MÈLE*. — M. Charles Hivonnet, 29, rue Jonville, au Mans.
 8^e PRIX : *Une année entière du PÈLE-MÈLE*. — M. V. Haettich, à Negrellos (Portugal).
 9^e PRIX : *Une année entière du PÈLE-MÈLE*. — M. L. Bosserelle, adjudant au 108^e de ligne, à Bergerac.
 10^e PRIX : *Une année entière du PÈLE-MÈLE*. — M. G. Duval, 113, rue Dupuch, à Alger.
 11^e PRIX : *Une année entière du PÈLE-MÈLE*. — M. J. Ronco, place Carnot, à Beaune.
 12^e PRIX : *Une année entière du PÈLE-MÈLE*. — Mlle Anna Bruylant, 67, rue de la Régence, à Bruxelles.
 13^e PRIX : *Une année entière du PÈLE-MÈLE*. — M. F. Bernard, à Lyon.
 14^e PRIX : *Une année entière du PÈLE-MÈLE*. — M. H. Pierre-Pierre, à... (est prié d'indiquer son adresse).
 15^e PRIX : *Un abonnement de trois mois à la FAMILLE*. — M. J. Mallié, 8, rue Saint-Denis, à Colombes.
 16^e PRIX : *Un abonnement de trois mois à la FAMILLE*. — M. le baron d'Houdemare, 19, rue de Berne, à Paris.
 17^e PRIX : *Un abonnement de trois mois à la FAMILLE*. — M. Ludovic Bochet, à Mézières.
 18^e PRIX : *Un abonnement de trois mois à la FAMILLE*. — M. A. Thibault, à Château-Gontier.
 19^e PRIX : *Un abonnement de trois mois à la FAMILLE*. — M. E. Breton, ingénieur, 13, rue Victor-Hugo, à Saint-Chamond.
 20^e PRIX : *Un abonnement de trois mois à la FAMILLE*. — M. J. Tournassoud, lieutenant au 14^e escadron du train des équipages, à Lyon.

21^e PRIX : *Un abonnement de trois mois à la FAMILLE.* — M. V. Couffon, Toul ar Parc, à Morlaix.

22^e PRIX : *Un abonnement de trois mois à la FAMILLE.* — M. A. Regad, 42, rue du Pré, à Saint-Claude.

23^e PRIX : *Un abonnement de trois mois à la FAMILLE.* — Mlle Blanche, à Mayenne.

24^e PRIX : *Un abonnement de trois mois à la FAMILLE.* — M. Louis Conge, 117, rue Damrémont, à Constantine.

25^e PRIX : *Un abonnement de trois mois à la FAMILLE.* — M. Henri Guinot, 9, rue d'Uzès, à Paris.

26^e PRIX : *Un abonnement de trois mois à la FAMILLE.* — M. A. Cornet, 15, rue Framery, à Boulogne-sur-Mer.

27^e PRIX : *Un abonnement de trois mois à la FAMILLE.* — M. J. Hennebert, 64, chaussée de Charleroi, à Bruxelles.

28^e PRIX : *Un abonnement de trois mois à la FAMILLE.* — M. Paul Lambert, 27, rue Marie-Thérèse, à Luxembourg.

En raison de la valeur des épreuves qui nous ont été soumises, le jury, comme on le voit, a ajouté trois prix; il a distribué de nombreux diplômes, car il s'est trouvé des photographies bien faites au point de vue technique, mais qui s'éloignaient légèrement du sujet imposé. Il était absolument indispensable non-seulement que les épreuves représentassent des objets en mouvement, mais encore que l'ensemble de la photographie ait un caractère d'originalité et donne bien la sensation de la vie. Or, certains de nos lecteurs nous ont envoyé des épreuves où les personnages ont l'air de poser après avoir composé une scène de genre; nous avons dû les écarter. Quelques instantanés sont flous, la vitesse de l'obturateur n'était pas assez grande. Notre collaborateur Modal nous a promis un article sur ce sujet, qui sera certainement bien apprécié de nos lecteurs.

Les concurrents dont les noms suivent, ont droit au **diplôme** du « **Photo Pêle-Mêle** ».

Première liste :

MM. Henri Thevelin, à Paris; Paul Lemaitre, à la Ferté-Bernard; H. Bronne, à Dunkerque; G. Barulon, à Carpentras; Henri Giraudon, à Nice; J. Seguin, à Cherbourg; Mme Jeanne Aury, à Paris; MM. Henri Gaget, à Paris; G. Debrun, à la Roche-sur-Yon; Etienne Quézac, à Millau; Henri Jubé, à Viroflay; A. Mezerette, à Angers; A. Vormus, à Paris; H. Spéry, à Voray; Ch. Monthele, à Is-sur-Tille; Mlle M. Lévesque, à Malakoff; Capitaine Debrou Eugène, à Montargis; James, à Paris; Llorca, à Marseille; A. Prevel, à Bordeaux; P. Mayer, à Lusignan; Vialade, à Paris; L. Dupas, Le Havre; G. Desbois, à Versailles; Ch. Corbaz, à Marseille; C. Lescuyer, à Marseille; P. de L'Ecochère, à X... (sans adresse); Ch. Boulot, à Lyon; Paul Sentenac, à Lons-le-Saulnier; R. Vézard, à Paris; J. Rouleau, à Saint-Quentin; G. Gorenflot, à Paris.

Avis important. — Les personnes désignées ci-dessus sont priées de nous faire parvenir la somme de cinquante centimes pour les frais d'emballage des diplômes, qui seront envoyés dans un tube de carton. Un délai de quinze jours environ nous est nécessaire pour l'expédition. Indiquer avec soin ses *nom, prénoms et adresse* bien complète, afin qu'il n'y ait pas d'erreurs d'inscriptions ni d'envois égarés.

LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE (1)

Une chambre noire improvisée.

Beaucoup d'entre nous se trouvent empêchés de consacrer une chambre spéciale au travail du développement. Voici la description d'un expédient commode,

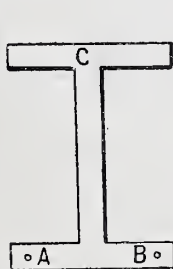


Fig. 1.

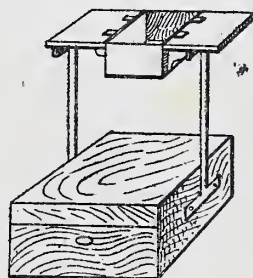


Fig. 2.

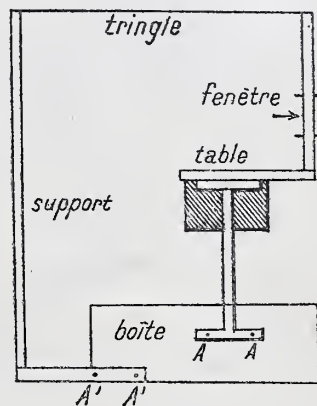


Fig. 3.

portatif et pratique, utilisé par M. Henderson, et qu'il a décrit dans l'*Amateur photographe*, de Londres.

On peut employer ce dispositif de deux façons : 1^o Quand la fenêtre de la pièce dans laquelle on l'emploie peut être barricadée, de manière à empêcher l'entrée de la lumière blanche, sauf une partie que l'on garnit de verre rouge. On applique le verre rouge à l'extérieur de la fenêtre. Le second cas est celui où la pièce elle-même forme une petite chambre noire.

On ne peut guère fixer les dimensions du dispositif que nous allons décrire, puisqu'elles dépendent de l'espace dont on dispose et aussi des besoins de chacun.

Prenez d'abord une planche qui doit former la table de développement. Dans cette planche, on fait une ouverture pour l'écoulement de l'eau. Pour cet usage, on prend une boîte en zinc de dimension appropriée. On perce aussi une ouverture dans un coin de cette boîte. On y fixe un tube en caoutchouc conduisant à un baquet destiné à recevoir les eaux ayant servi. La partie de la table de développement de chaque côté du baquet peut être à charnières, de sorte qu'on puisse les rabattre lorsqu'on ne s'en sert plus.

Les pieds de la table sont disposés comme dans la figure 1.

A et B représentent l'emplacement des vis d'assujettissement.

La partie supérieure C glisse dans une rainure le long de la partie inférieure de la table. La partie inférieure A.B est vissée sur une petite caisse qui peut contenir

tout l'appareil (fig. 2). Les pieds seront plus ou moins longs, suivant que l'on voudra travailler assis ou debout.

La figure 2 montre l'appareil complet, tel qu'il sera disposé dans une pièce dans laquelle la fenêtre pourra être condamnée.

Si on doit l'employer comme chambre

obscur en miniature, on doit attacher à la table, au moyen d'une charnière, une pièce de bois suffisamment haute pour porter le voile et laisser la place de l'opérateur. Sur une des faces, il faut réserver un endroit pour l'éclairage antiactinique.

Le voile noir doit être fixé tout autour de la table et former une sorte de sac. On confectionne ce voile au moyen d'une double épaisseur de silésienne noire. On peut aussi former une sorte de charpente et la recouvrir tout à fait au moyen du voile. Ce dernier procédé donne plus d'espace et plus d'air. Il est bon d'établir aussi deux supports pour la place où l'opérateur se tient.

La figure 3 (coupe de la chambre) indique l'ensemble du dispositif et notamment les vis en AA et A'A'.

Le voile recouvre le tout et doit être assez long pour bien tomber sur le sol et empêcher tout passage de lumière blanche. On peut même, pour plus de sécurité, replier, si possible, les extrémités sous la boîte.

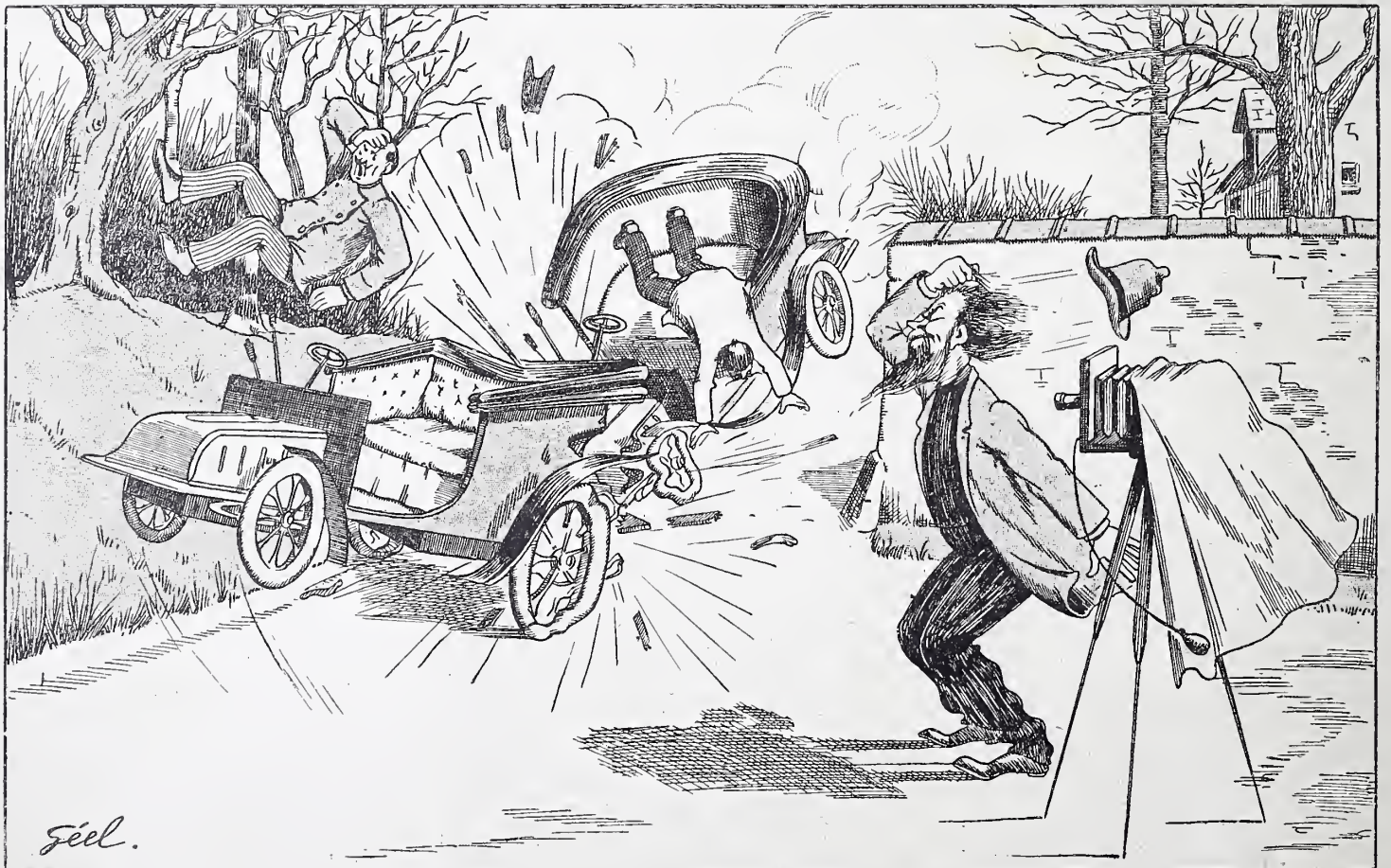
La provision d'eau peut être tenue à disposition dans une boîte de zinc posée sur un support en applique contre un mur. Un tube de caoutchouc traversant le châssis amènera l'eau à la portée de la main de l'opérateur.

La description de ce simple dispositif semblera peut-être un peu longue et, cependant, je ne me suis pas arrêté aux détails secondaires. J'espère toutefois, qu'avec l'aide des figures, mes lecteurs pourront se rendre un compte exact de la disposition et du fonctionnement de cette chambre noire improvisée, qui peut certainement rendre de grands services aux amateurs.

(1) Reproduction interdite.



— Là, ne bougeons plus... c'est fini.



— Quel malheur!... que je n'aie pas attendu une seconde de plus.

VARIÉTÉS

Monsieur le Directeur,

Le vin blanc d'Anjou est capiteux; les Angevins n'en ignorent et les touristes s'en aperçoivent facilement après quelques rasades.

Or, par un beau dimanche de mai, m'étant muni de mon appareil (une détective Cadot 9/12 extra-rapide), dont je faisais l'essai pour la première fois, je courais la campagne à la recherche d'un château ou d'un paysage quelconque. Malheureusement (si je puis parler ainsi), je fis la rencontre d'un certain nombre d'amis, lesquels me traînèrent de cellier en cellier pour me faire goûter les produits de leurs vignobles. Enfin, voulant continuer ma route, le grand air, mêlé aux vapeurs du jus divin, fit que ma tête s'alourdit et que je fus obligé de m'asseoir sur une borne kilométrique.

Que se passa-t-il? Ce que je sais, c'est qu'au moment où je *clichais* un château, comme jamais je n'en avais vu, un palais de fée ou une habitation du diable, j'entendis un coup de feu et je sentis une douleur à l'index; ma main était ensanglantée. Assurément quelqu'un avait tiré sur moi, mais qui était-ce? C'est ce que j'ignorais. Enfin, me sentant blessé, je rentrais chez moi, la blessure était légère.

Dans mon appareil, une plaque était tombée, et pourtant je ne me rappelais pas avoir photographié un objet quelconque. Par curiosité, je développais la dite plaque et que me révélât-elle: un homme, le revolver au poing, qui tirait sur moi.

Voici alors ce que mon cerveau supposa: c'est que la balle qui devait m'atteindre avait touché le bouton de mon appareil et, comme l'objectif était dans la direction du brigand, j'en possédais les traits dont je m'empressais d'en instruire la gendarmerie, quand... je me suis réveillé. C'était un rêve!... E. LAMBERT.

QUESTION PÉPÉMISTE

Parue dans le n° 15.

« Existe-t-il un monologue ou une chanson ayant trait à la photographie, qu'un amateur puisse chanter ou réciter en société? Si oui, quel en est l'éditeur? »

Cette question nous a valu de nombreuses réponses, quelques-unes accompagnées de chansons ou monologues de l'auteur. Faute de place, nous n'insérons qu'une chanson composée sur un air connu; que nos autres correspondants veuillent bien nous excuser.

M. Hermann nous indique un monologue ayant rapport aux agrandissements photographiques; l'auteur est M. Marc, 114, rue Vieille du-Temple, à Paris.

M. L. V. Cresson nous rappelle une chanson-rondeau ayant pour titre: *Devant l'objectif*. Cette chanson a été créée par Pacra, elle était dédiée à MM. Lumière, de Lyon; l'éditeur était M. Vieillot, rue Notre-Dame-de-Nazareth, à Paris. Nous avons également reçu des envois de MM. Pierre Châtel, Alexis Lenoir, L.-G. Guillaumon, Mlle Edmée Alix, Louis Legrand, Arthur Fonsec, Gustave Ternaux, Adrien Pérostel; enfin, de M. E. Loison, auteur de la chanson que nous reproduisons ci-après.

MARCHE DES PHOTOGRAPHES

AIR DE LA *Marche des Commis-voyageurs*.

I

Avec sa petit' boîte,
Vous l'avez vu souvent,
Tantôt à gauche, à droite,
Sur la rout' cheminant,
Pressant sur la tarette
Et regarder dedans,
Enlever la manette
En s'arrêtant souvent.
Quel est donc ce farceur?
Mais c'est l'photographe amateur.

Refrain.

Qu' l'orage éclate,
Rien ne l'épaté,
Sa boîte en main,
Soir et matin,
Toujours il presse,
Opèr' sans cesse.
C'est le bonheur
Du photographe amateur,
Vrai farceur.

II

Faut qu'il photographie
La verdure et les bois,
Les monts et la prairie,
Enfin tout ce qu'il voit;
Même au clair de la lune
Il trouve bien le moyen
De prendre sa chacune
Au bras de son chacun;
Ah! c'est un vrai bonheur
Que d'être photographe amateur.

Refrain.

III

C'est une vrai' furie,
Car, pour son agrément,
Tout l'mond' photographie
Malgré le mauvais temps.
Et voilà le beau sexe,
Qui lâchant son fricot,
Sans le moindre prétexte,
Fait aussi d' la photo.
Ça devient un malheur
Que d'être photographe amateur.

Refrain.

E. LOISON.

REVUE

DES

Journaux et des Livres

[Nous donnons ici un résumé succinct de tout ce qui se publie d'intéressant dans le monde entier. Lorsqu'un article est jugé d'intérêt général, nous l'analysons ou le reproduisons complètement dans le corps du journal. Nous rendons compte de tout ouvrage dont il est déposé deux exemplaires.]

Les rayons émis par le plomb radioactif. — Les premières recherches sur le plomb radioactif ont été publiées il y a presque trois ans. En étudiant les propriétés de ses rayons qui rappellent, en bien des points, les rayons émis par le radium et le polonium, nous avons trouvé une influence remarquable des rayons cathodiques sur l'effet photographique de ces substances; nous avons comparé l'effet photographique de deux quantités égales de plomb radioactif (sous forme de sulfate) dont une avait

été exposée pendant dix minutes à l'influence des rayons cathodiques dans un tube à gaz raréfié. L'impression photographique produite par cette dernière quantité était bien plus intense que celle de la substance qui n'avait pas subi préalablement l'influence des rayons cathodiques. Il ne peut pas être question d'une simple phosphorescence (trop faible pour être vue directement), puisque cette différence de l'effet photographique reste la même si l'on interpose une plaque mince d'aluminium ou du papier noir entre la matière radioactive et la plaque sensible.

Jusqu'à présent, nous n'avons pu découvrir une action semblable des rayons cathodiques sur aucune autre matière radioactive (uranium, radium, polonium actinium).

Après le fait décrit, on aurait pu penser que la substance influencée par les rayons cathodiques montrerait aussi un accroissement de son pouvoir de décharger les corps électrisés (pouvoir électroactif); mais les expériences n'ont pas tout à fait vérifié cette idée.

Dans la plupart des cas, le pouvoir électroactif restait le même; l'action parallèle des rayons cathodiques sur le pouvoir électroactif ne se montrait que dans un cas exceptionnel que nous devons mentionner parce qu'il faut en conclure qu'on a affaire à deux effets du plomb radioactif entièrement différents. Il doit y avoir :

1° Un rayonnement qui traverse facilement les plaques de verre aluminium, etc., qui influence surtout les plaques photographiques et qui n'a qu'un faible pouvoir électroactif (dû à l'ionisation de l'air);

2° Un effet d'un grand pouvoir électroactif (produit par une substance très fine se dégageant de la matière radioactive qui se dissout dans l'air ambiant) qui n'est pas aussi pénétrant que le premier rayonnement.

Les expériences démontrent que les rayons cathodiques n'augmentent que le premier rayonnement d'une augmentation du pouvoir électroactif, du reste très faible, ne devient sensible que quand on emploie une substance dont on a d'abord affaibli le pouvoir électroactif par de certains procédés chimiques. Ces expériences rendent l'hypothèse de deux effets du plomb radioactif de nature entièrement différente très vraisemblable.

(Comptes rendus de l'Académie des sciences.)

KORN ET STRAUSS.

RECETTES PÉPÉMISTES

Enlèvement des taches sur un phototype.

Souvent, par les temps humides, les clichés se couvrent de taches plus ou moins jaunes qui ne peuvent que nuire aux photocopies. Il faut, dès que l'on s'aperçoit de cet accident, plonger les plaques dans une solution à 15 0/0 de chlorure de sodium (sel de cuisine), et ensuite dans un bain à 10 0/0 d'hyposulfite de soude.

**

Pour réduire un cliché trop vigoureux.

On prépare :

Solution A
Eau distillée. 100 c. c.
Hyposulfite de soude. . . 5 gr.

Solution B
Eau distillée. 100 c. c.
Prussiate rouge. 5 gr.

Pour l'usage on prend :

Solution A. 10 c. c.
— B. 10 c. c.
Eau distillée. 30 c. c.

On plonge le cliché dans ce bain et on le surveille: dès qu'on juge qu'il est suffisamment descendu, on le retire et on le lave à grande eau. Le bain ne peut servir qu'une fois (pour une ou plusieurs plaques).

Pour tirer une épreuve d'un cliché mouillé.

Plonger d'abord, dans une cuvette remplie d'eau pure, la feuille de papier au bromure, destinée à l'impression; quand la feuille est bien gorgée d'eau, mettre dans la même cuvette le cliché humide (mais bien lavé). *Sous l'eau*, juxtaposer soigneusement les deux surfaces gélatinées et laisser retomber le tout au fond de la cuvette, cliché au-dessus bien entendu.

La cuvette, toujours pleine d'eau, est ensuite portée à la lumière, et on donne le temps de pose nécessaire.

De retour dans le cabinet noir, on détachera les deux surfaces sans la moindre difficulté; l'originalité du procédé consiste précisément dans l'impression sous eau, grâce à laquelle on ne court jamais le risque de détériorer le cliché ou le papier.

(Photo-Club belge).

L. DOOMS.

* *

Revivification des platinotypies jaunies.

Laver d'abord les épreuves jaunies dans de l'eau pure, puis les immerger dans le bain suivant :

Eau 100 c. c.
Chlorure de chaux 10 gr.

et les laisser jusqu'à disparition de la teinte jaune. Les laver à nouveau et les placer dans un bain d'eau additionné de quelques gouttes d'acide chlorhydrique, et l'on fera un dernier lavage. Après, on séchera et on remontera les épreuves.

* *

Solution réducto-viro-renforçatrice.

Les marchands anglais mettent dans le commerce une solution en un seul flacon, qui présente l'avantage d'être combinée de manière à pouvoir servir de virage pour les papiers au bromure, ainsi que de renforçateur ou de réducteur pour les négatifs. Cela semble impossible, mais cela est.

Nous avons eu l'occasion de faire des essais qui furent très satisfaisants; aussi, croyons-nous que nos lecteurs trouveront profit à utiliser cette solution dont nous dévoilons volontiers la composition.

Faites la solution suivante :

Eau 120 c. c.
Acétate d'urane 8 gr.
Acide acétique cristallisable 16 c. c.
Ferrocyanure de potassium 3 gr.

Cette solution sera employée pour le *renforcement*.

Pour la *réduction* des négatifs, on commencera par les passer dans le bain ci-dessus jusqu'à légère intensification, puis on les traitera dans une solution d'hyposulfite additionnée d'un peu d'ammoniaque, dans laquelle s'opérera la réduction.

Quant au *virage* des épreuves au bromure, il se fera dans la solution donnée, à laquelle on ajoutera du sulfocyanure de potassium ou du nitrate de strontium.

L. STAINER.

* *

De l'action du bichlorure de mercure sur les papiers au citrate.

On peut obtenir de jolis tons rouges sur papiers au citrate, virés et fixés au moyen du bichlorure de mercure.

Voici comment on procède :

On fait une solution de bichlorure de mercure à 50/0 dans de l'eau distillée. On fait tremper, pendant une minute et demie, les épreuves virées, fixées et surtout bien lavées, auxquelles on veut donner une jolie teinte rouge. Les épreuves, une fois plongées dans ce bain, acquièrent en quelques secondes une magnifique couleur rouge carmin.

On continue l'action pendant encore quelques instants et on lave ensuite les épreuves.

Au bout d'une demi-heure de lavage environ, on les retire et on les met à sécher ou on les émaille si on veut.

La couleur obtenue est très artistique, et elle change un peu avec les éternels tons sépia que l'on obtient le plus généralement avec ces papiers.

Ce bain peut servir pour un assez grand nombre d'épreuves.

Maurice BERTHONNAUD.

* *

Révéléteur concentré à l'hydroquinone.

Eau 4000 c. c.
Sulfite de soude 150 gr.
Ferrocyanure de potassium 25 gr.
Hydroquinone 45 gr.
Soude caustique 100 gr.

Pour l'emploi, prendre pour instantané :

Révéléteur, 1 partie; eau, 10 parties.

Pour posés :

Révélation, 1 partie; eau, 20 parties.

Ajouter quelques gouttes de bromure en solution à 10 0/0.

A. C. TYLÈNE.

* *

Virage-fixage sans or.

J'ai l'honneur de vous donner ci-dessous la formule d'un bain de virage et fixage *sans or*, et qui m'a donné de bons résultats :

Eau distillée 1 450 gr.
Carbonate de soude 7 gr.
Acétate de plomb 14 gr.
Hyposulfite de soude 170 gr.

Tirer les épreuves très foncées.

J'ai là, sous les yeux, une épreuve de mars 1902, elle est très bien conservée.

G. PIGNY.

* *

Montage des épreuves en album.

Prenez une pellicule dont vous enlèverez la gélatine, appliquez-la sur votre épreuve mouillée et faites sécher face en dessous.

Quand l'épreuve est bien sèche, taillez, à la dimension voulue, pellicule et papier, puis collez le tout sur l'album. Les épreuves ainsi montées ne se gercent pas et seront préservées des taches de doigts d'admirateurs trop enthousiastes.

RELIEUR "PHOTO PÊLE-MÊLE"

Afin que nos lecteurs puissent conserver leurs numéros et, tout en les garantissant de la poussière et des détériorations, les consulter facilement, nous avons fait établir à leur intention, un cartonnage solide avec titre et filets dorés, dans lequel on peut relier soi-même très facilement chaque livraison du *Photo Pêle-Mêle*.

Le classeur idéal est le classeur **Presto**.

Pour relier vite et bien rien ne vaut le **Presto**.

Chacun peut sans étude employer le **Presto**

On fait un beau volume avec le **Presto**.

Facile à feuilletter est le classeur **Presto**.

Contient de tout un an les numéros **Presto**.

Un franc quatre vingt-dix est le prix du **Presto**

Si dans nos bureaux l'on cherche le **Presto**.

Mais, pour à domicile envoyer le **Presto**

Deux francs soixante-quinze, expédition **Presto**

Élégant et rapide et solide est **Presto**.

Le classeur idéal est le classeur **Presto**.

Prix de l'*Auto-Relieur Presto*: Pris dans nos bureaux : 1 fr. 90; franco par postal : 2 fr 75.

PETITE CORRESPONDANCE

[Voir les indications données à notre première page.]

Tout ce qui concerne la *Petite Correspondance* doit être adressé à M. Lamy-Argus.

536. — M. Rondenne, à Bruxelles. — Suivez la *Petite Correspondance* et lisez les nombreuses réponses que nous avons déjà faites au sujet de nos Concours. Nous nous répétons en vous demandant beaucoup de patience.

537. — M. Henri Bessière, à Paris. — 1^o Les Accusés de réceptions pour le Concours n^o 3 ont paru dans le n^o du 14 novembre, votre nom y figure. Ce Concours est, en ce moment, à l'examen du Jury; 2^o Le tableau des temps de pose du 1^{er} au 7 novembre, indique pour votre exemple : *Premier plan clair*, plein soleil midi. Nous voyons dans le deuxième tableau, Panorama, premier plan clair, dans la colonne, plein soleil, le chiffre 1 pour un objectif quelconque diaphragme f : 8 à midi en plein soleil, le 1^{er} tableau indiquant le chiffre 1,5; en multipliant l'un par l'autre, on obtient 1,5 centième de centième de seconde, soit un soixantième de seconde, ce qui est absolument exact pour des plaques de rapidité moyenne développées avec un bon révélateur neuf composé normalement. (Comment avez-vous trouvé un 200^e de seconde?) 3^o Nous répondrons dans la prochaine *Petite Correspondance* à cette question un peu longue à développer.

538. — M. J. Vasseur, à Sainte-Maure. — Nous avons prouvé maintes fois que nous n'étions pas ennemis du genre que vous nous proposez. Vous pouvez donc nous envoyer vos cartes de visite truquées. Soyez persuadé que, si elles peuvent intéresser les Pépémistes, nous les publierons.

539. — M. Delamarre, à Angers. — 1^o En ce qui concerne votre première question, nous y avons répondu tant de fois que cela devient fastidieux. Patientez; 2^o Quoique tardive, nous tiendrons compte de votre réclamation concernant le Concours n^o 2.

540. — M. A. Garnier, à Tours. — Les explications que vous nous demandez, concernant les papiers dont vous nous entretenez, se trouvent avec les pochettes de livraison. Toutes les bonnes maisons de produits photographiques doivent tenir ces papiers. Voyez dans la liste des maisons que nous recommandons, vous vous adresserez à l'une d'elles de notre part.

541. — M. Debée, à Billancourt. — Les chiffres 12, 22, 44, inscrits sur vos diaphragmes, correspondent à l'ouverture exprimée en fonction du foyer de votre objectif, c'est-à-dire que 12 ou plus exactement f : 12 est la douzième partie de la longueur du foyer, f : 22 la vingt-deuxième, etc. Lorsque le temps est sombre, employez la plus grande ouverture f : 12, qui laisse naturellement pénétrer plus de lumière. Pour les clichés posés, employez toujours l'une ou l'autre des deux autres ouvertures. L'emploi du diaphragme joue un grand rôle dans le résultat final, et tel amateur accuse son objectif d'être mauvais, parce qu'il est *mal diaphragmé*, soit que, pour les clichés posés, il ait gardé la grande ouverture, et ses clichés sont gris, sans contraste, parce que surexposés, soit qu'il ait trop diaphragmé pour l'instantané et ses clichés sont durs. C'est à vous de raisonner sur ce que vous allez faire avant de diaphragmer. Épreuve bien réussie, le développement a été un peu long, d'où un léger jaunissement.

542. — M. Léon Viain, à Paris. — Donnez-nous les adresses des personnes à qui vous désirez distribuer des spécimens du *Photo Pêle-Mêle*, nous nous ferons un plaisir de les leur envoyer.

543. — M. Ch. W., à Garches. — Ne fréquentant pas le monde sportif, il est bien possible que notre correspondant nous ait induit en

erreur. Reçu votre épreuve que nous joindrons à votre autre envoi en remplacement.

544. — *F. 440. R. C. A.* — Tous nos compliments pour votre dernier envoi. Avons déjà répondu maintes fois que nous ne pouvions donner de renseignements pour les épreuves de concours. Ce que vous dites est matériellement impossible; comment voulez-vous que nous insérions toutes les épreuves du Concours? Vous devez bien penser que, dans la quantité, il y en a de médiocres pour ne pas dire davantage.

545. — *M. Giraudon, à Nice.* — M. Leancour, notre rédacteur en chef, me prie de vous transmettre ses remerciements pour votre envoi: Bon ça, madame.

546. — *M. J. Spronck, à Florenville.* — En France, il est d'usage de citer les gens du Nord comme modèle de patience, et l'on nous conseille, avec juste raison, de les imiter pour notre plus grand profit. Nous voyons bien que même au Luxembourg, il n'y a pas de règle sans exception. Pour un photographe, une épreuve n'est jamais perdue, puisqu'il a toujours son cliché pour en tirer d'autres.

547. — *M. G. Mamia, à Toul.* — Vos épreuves font partie du Concours n° 2, et votre nom figure dans les Accusés de Réception n° 14, supplément, page 3, à la lettre M.

548. — *M. Héduin, à Paris.* — Le n° 22 doit vous donner satisfaction.

549. — *M. A. Bouton, à Gosseliès.* — Révélateur au diamidophénol: 1° Je vous conseille d'employer le diamidophénol simplement cristallisé de la façon suivante: Préparez d'avance une solution de sulfite de soude anhydre à 30 0/0, et pour l'emploi, de 100 c. c. de cette solution, faites dissoudre une cuillerée à moutarde de diamidophénol. La dissolution se fait presque instantanément. Pour les clichés posés, ajoutez moins d'eau et quelques gouttes de la solution de bromure. — *Co lage des épreuves émaillées:* 2° La meilleure colle est celle de gélatine, dite colle forte, que vous employez à chaud avec un pinceau étroit; ne recouvrez que les bords de votre épreuve, placez-la sur le carton, mettez-y un papier de soie et un gros livre pour maintenir la pression pendant un quart d'heure environ, le brillant de l'épreuve persistera de cette façon.

550. — *M. A. François, à Baccarat.* — Merci pour les adresses que vous nous communiquez. Très originale votre composition sur les grains de millet, c'est à rendre les... canaris jaloux. Vous avez beaucoup de chance d'être inséré.

551. — *M. L. A., à Paris.* — Vous oubliez de nous dire si vous êtes un débutant photographe, car, dans la photographie comme dans la grammaire, il y a l'a b c à apprendre, c'est-à-dire savoir d'abord bien développer, bien tirer, bien virer; ensuite... seulement à ce moment, l'appareil n'est plus qu'un outil comme le pinceau aux mains du peintre, avec lequel vous pourriez prétendre faire de l'art; mais rappelez-vous bien que c'est vous qui ferez de la photographie artistique et non votre appareil, instrument docile entre vos mains. Pour le genre, suivez votre inspiration, car, en art, il n'y en a pas; il n'est pas de sujet qui, convenablement traité, ne puisse devenir une œuvre artistique.

552. — *M. J. Z., Calvados.* — Il ne faut pas vous étonner du retard apporté à certaines questions, car souvent elles nécessitent des recherches longues et laborieuses: 1° Le sulfure de calcium présente cette propriété de rester lumineux lorsqu'il a été exposé à une vive lumière; vous pourriez l'étendre au dos de vos clichés avec une solution de gomme arabique; 2° Non, il faut des appareils spéciaux; 3° Ferons le nécessaire pour l'omission du Concours n° 2.

553. — *M. Blondeau, à Autun.* — Adressez-vous, de notre part, à la librairie Gauthier-Villars, 55, quai des Grands-Augustins, qui se fera un plaisir de vous envoyer son catalogue de livres photographiques.

554. — *M. G. H., à Ponche, à Longueville.* —

Nous ne voyons pas l'utilité de l'argent dialysé en photographie.

555. — *M. Paul Desbois, à Angers.* — Votre nom figure dans les Accusés de réception du n° 20. Votre article est à la Commission d'étude.

556. — *M. Oscar Lacaze, à Bordeaux.* — Pour l'utilisation des plaques voilées, suivant l'article paru dans le *Photo Pèle-Mêle* du 31 octobre, il est nécessaire qu'elles n'aient été ni développées ni fixées. Autrement le bromure d'argent n'existerait plus et la transformation en chlorure d'argent ne pourrait se produire. Le cas des plaques voilées avant d'être révélées est plus fréquent que vous ne semblez le supposer: une boîte ouverte par inadvertance, un châssis qui n'a pas été refermé au sortir de la chambre noire, une plaque doublée, etc., etc.

557. — *M. A. Blondeau, à Guingamp.* — Le jugement du Concours n° 1 a paru dans le n° 20 du 14 novembre.

558. — *M. Delorme, à Roanne.* — Nous allons vérifier nos documents pour savoir comment a pu se produire le fait que vous nous signalez. Nous vous signalerons le résultat de nos recherches.

559. — *M. Chat-Pelle, à Rennes.* — 1° Virage pour papier salé, dit artistique.

Solution A.

Eau	1000 c. c.
Acétate de soude cristallisé	30 gr.

Solution B.

Eau	1000 c. c.
Chlorure d'or pur à 50 0/0	1 gr.

Mélanger par moitié en versant la solution B dans la solution A. Après virage, fixer dans hyposulfite de soude à 10 0/0; 2° Vos recettes sont à l'étude, suivez le *Photo Pèle-Mêle*; 3° Suivant les conditions exigées pour obtenir les cartes de correspondant, sitôt que vous aurez trois recettes ou articles parus, vous n'aurez qu'à nous en aviser pour recevoir votre carte.

560. — *M. Delahaye-Hermann, à Orléans.* — 1° Contrairement à ce que vous nous dites, votre nom figure aux Accusés de réception du Concours n° 3 dans le n° 20, page 3 du supplément, à la lettre D; 2° Pour les publier en carte postale, vous devriez attendre le résultat du Concours; 3° Nous ne considérons comme abonné que ceux qui figurent sur nos listes. Les numéros que nous envoyons par la poste avec le nouveau brochage, arrivent en parfait état.

561. — *M. G. Bernolin, à Châlons-sur-Saône.* — Votre intéressant envoi est classé, compliments pour le portrait.

562. — *M. Alexis Escoffier.* — Je suis peiné qu'un excellent collaborateur comme vous ne lise même pas sa prose, pourtant si humoristique. Le portrait de Durandea a paru, il y a trois mois, dans le n° 9 du 29 août, illustré par Géel. Vos autres articles sont en réserve. Bien reçu le dessin pour faire les ovales, mais pas le modèle, ni la façon de procéder dont vous nous annoncez également l'envoi.

563. — *M. A. Nicolas, à Nice.* — Ne pourriez-vous pas nous adresser la dernière photographie que vous nous envoyez, avec le bocal beaucoup plus grand. Le sujet est intéressant, et mérite d'être reproduit; malheureusement, sur votre photo, le sujet est trop petit, et au clichage, on ne distinguerait plus rien.

564. — *M. Viste Michel, à Paulilles.* — (*De l'emploi de l'alun dans l'hyposulfite au point de vue de la conservation des photocopies.*) — Dans les formules que vous indiquez, l'emploi de l'alun est indiqué dans le but d'éviter les ampoules, fréquentes avec les papiers au bromure dans l'hyposulfite. Ceci ne veut pas dire que ce soit un bien, car dans tous les bains de fixation renfermant de l'alun, il se formera des sulfures — que l'odeur décèle facilement — qui, au contact de l'argent, donneront des sulfures d'argent qui, dans un temps plus ou moins long, détruiront la photocopie. L'alun, mélangé à l'hyposulfite, ne doit être employé que comme remède in-

extremis, pendant les fortes chaleurs pour éviter les ampoules comme nous le disions plus haut. Il n'en est pas de même lorsqu'après le fixage dans l'hyposulfite, l'épreuve, légèrement rincée, est mise dans un bain d'alun à 5 0/0, la gélatine se tannet et se durcit tout aussi bien que si l'alun a été mêlé à l'hyposulfite, il est bon de renouveler chaque fois le bain d'alun. Ci-joint une bonne formule de *fixage acide*:

Eau	100 c. c.
Hyposulfite de soude	150 gr.
Sulfite de soude cristallisé	50 gr.
Acide sulfurique	5 gr.

Dans ce bain, les blancs s'éclaircissent, et toutes les traces de révélateurs sont détruites.

565. — *M. E. Moreau, à Auxerre.* — C'est hiver, nous publierons quelques articles sur le *Sténopé*, mais, en attendant, vous pouvez, si vous ne tenez pas une netteté absolue, faire quelques essais peu coûteux en remplaçant votre objectif par une plaque de clinquant que vous percerez exactement au centre avec une aiguille; pour les petits formats, le trou doit être très petit, la pointe de l'aiguille seulement. Dans nos articles, nous donnerons exactement les dimensions pour tous les formats. Ne pas craindre de prolonger la pose, la surexposition n'étant pas à craindre avec ce procédé.

566. — *E. G. C. B.* — Ces renseignements vous seront envoyés directement.

567. — *M. Gatineau, à Paris.* — Nous ferons rechercher les épreuves dont vous nous entre-tenez et vous donnerons réponse dans la Petite Correspondance.

568. — *M. A. Leleu, à Carvin.* — Le bouchon polypose, page 144, pour les photographies composites, est, comme il est dit, en carton, la partie marquée en hachure est opaque; seule, celle en blanc laissera passer les rayons lumineux; ce n'est pas un trou qui est au milieu, mais une lettre qui devait servir à la démonstration. L'ouverture laissée libre est du quart du diamètre. Pour les objectifs n'ayant pas de fente pour les diaphragmes, on peut, comme vous le dites très justement, fermer l'obturateur entre les deux poses.

569. — *R. D., à Tourville.* — L'addition du bisulfite de soude dans votre révélateur, le rendant acide, nécessiterait une forte dose d'alcali, — qui, pour votre cas, est la lithine caustique, — afin de neutraliser cette acidité.

570. — *M. Gaston Déon, à Bordeaux.* — Votre reproche est injuste, car nous reproduisons très fréquemment les petits formats, que souvent nous faisons agrandir, lorsque cela est utile, pour faire ressortir certains détails qui disparaîtraient à la gravure.

571. — *M. E. Doudet.* — Il nous serait difficile de faire actuellement le changement du titre que vous nous demandez; cela n'aurait de l'intérêt que placé sous la gravure.

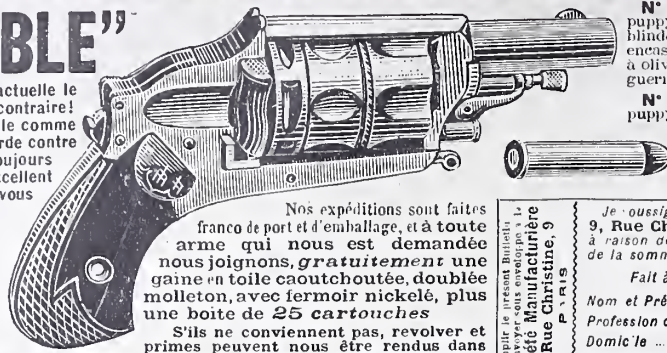
572. — *M. L. M., à Moscou.* — Merci pour vos intéressantes communications, nos lecteurs en feront bon profit. Y aurait-il abus en vous demandant de nous adresser quelques modèles d'étiquettes avec formules? Vos modèles sont si bien faits que les Pépémistes vous en seraient profondément reconnaissants? La photographie que vous nous adressez: — P. P. M. aux rayons X, un accident, — nous laisse rêveur: les rayons X traversant la feuille imprimée des deux côtés, pourquoi le verso seul est-il imprimé? Un petit mot d'explication nous serait agréable, avec la même épreuve tirée en brillant citrate ou bromure, car nous désirerions faire reproduire cette photo, si curieuse à tous les points de vue. Étudions votre idée de concours.

573. — *Mlle M. Mouatt, à Paris.* — Comme vous, nous regrettons l'erreur que vous nous signalez. Soyez persuadée qu'il n'y a nullement de notre faute; lorsque nous corrigeons les épreuves, il ne nous est malheureusement pas possible de nous rappeler les noms propres; aussi, très souvent, il se glisse des coquilles typographiques qui nous échappent entièrement.

"L'INDISPENSABLE"

En dépit des progrès constants de la civilisation actuelle le nombre des malfaiteurs ne tend pas à décroître, — au contraire! Tout homme ayant le souci de sa sécurité personnelle comme de celle des siens a donc le devoir de se mettre en garde contre l'éventualité d'une agression toujours possible et toujours à redouter. Quel plus sûr garant, en ce cas, qu'un excellent revolver dont la portée, la pénétration et la justesse vous rendent à peu près invulnérable?

Les deux modèles que nous offrons ici, au prix égal de **65 francs PAYABLES EN UN AN**, sont, malgré leurs dimensions restreintes et commodes, les plus perfectionnés et les plus puissants qu'on ait fabriqués jusqu'à ce jour, ainsi qu'on en jugera par la description ci-contre. Nous pensons bien faire en les mettant, sous cette forme, à la portée de tous.



N° 1. — REVOLVER SANS CHIEN (Hammerless puppy) calibre 6^m/₇, tirant la cartouche longue à balle blindée, poudre sans fumée, sûreté automatique, détente encastrée, corps trempé jaspé; canon acier, barillet évidé à olives et double cannelure, pièces bronzées au noir de guerre, poignée ébène mi-quadrillée. — Portée 150 mètres.

N° 2. — REVOLVER SANS CHIEN (Hammerless puppy) calibre 8^m/₇, tirant la cartouche réglementaire Lebel, balle blindée, sûreté automatique, détente encastrée, corps trempé jaspé, canon acier, barillet à olives et cannelure, pièces bronzées au noir de guerre, poignée ébène mi-quadrillée. — Portée 150 mètres.

Nos expéditions sont faites franco de port et d'emballage, et à toute arme qui nous est demandée nous joignons, **gratuitement** une gaine en toile caoutchoutée, doublée molleton, avec fermoir nickelé, plus une boîte de **25 cartouches**.

S'ils ne conviennent pas, revolver et primes peuvent nous être rendus dans les cinq jours qui suivent la réception.

Remplir le présent Bulletin et l'envoyer sous enveloppe à la Société Manufacturière, 9, Rue Christine, 9, Paris.

Je soussigné, déclare acheter à la Société Manufacturière, 9, Rue Christine, Paris, le Revolver n° que je paierai à raison de 5 francs par mois, jusqu'à complète liquidation de la somme de 65 francs.

Fait à le 190

Nom et Prénoms SIGNATURE:

Profession ou Qualité

Domicile le

Département

(S'il n'y a pas de station de chemin de fer, indiquer la gare la plus rapprochée.)

Bien indiquer le Numéro du Revolver choisi.

FOURNITURES PHOTOGRAPHIQUES

ALIBERT, 12, boulevard Saint-Martin.
 ART INDUSTRIEL, 45, rue Lepic.
 BARON, 24, avenue de la République.
 BAZAR DE LA RÉPUBLIQUE, 43, avenue de la République.
 BAZAR MAGENTA, 86, boul. Magenta.
 BAZAR NATIONAL, 12, rue Clignancourt.
 BERNARD-DECAUX, 103, avenue de Clichy.
 BIARD, 86, rue d'Amsterdam.
 BLOCH, 1, avenue de la République.
 BOIGONTIER, 33, rue Maubeuge.
 BOISSELAT, 30, avenue des Ternes.
 BOROT, 108 bis, rue de Rennes.
 BOUCHER, 44, boulevard Beaumarchais.
 BOUCHÉ, 133, rue de Rennes.
 BREFFORT, 88, boulevard Magenta.
 BRUMONT, 108, avenue de Villiers.
 BYR, 60, Chaussée-d'Antin.
 CARETTE, 27, rue Laffite.
 CHAPELLE, 72 bis, rue d'Angoulême.
 CHALUMEAU, 78, avenue de Clichy.
 CHEVALIER, 18, rue Clignancourt.
 CLEMENT et GILMER, 140, faubourg Saint-Martin.
 CORET, 82, avenue de la République.
 COUTE, 55, avenue des Ternes.
 DARRAS, 14, faubourg Saint-Martin.
 DELMER, 26, place de la Chapelle.
 DELOYE, 124, rue Lafayette.
 DEREPA, 99, rue Saint-Honoré.
 DESCHAMPS, 52, rue Maubeuge.

DISCLYN, 16, rue Saint-Antoine.
 DOM MARTIN, 51 bis, boul. St-Germain.
 DUCOM, 37, rue Lafayette.
 DRYE, 245, faubourg Saint-Martin.
 FERON, 90, rue du Bac.
 FLEURY, 28, boulevard Poissonnière.
 FOURNIER, 4, boul. Beaumarchais.
 FOURNIT. PHOTO., 166, r. Lafayette.
 FALLER, 6 et 8, rue du Temple.
 FRANÇOIS, 1, rue des Martyrs.
 GARNIER, 23, rue Richer.
 GAUMONT ET Cie, 57, rue Saint-Roch.
 GAY, 88, avenue de Villiers.
 GODDE, 82, avenue de Clichy.
 GUION, 92, rue de Monceau.
 GUILLON, 8, Chaussée d'Antin.
 HOFFER, 94, rue Saint-Lazare.
 HENNEQUIN, 11, avenue de Clichy.
 KODAK, 5, avenue de l'Opéra.
 LACOUR, 61, rue Saint-Antoine.
 LÉGUIN, 14, boulevard Saint-Michel.
 LEFÈVRE, 69, rue de Rome.
 LEPLAIDEUR, 148, rue du Temple.
 LEROY, 55, faubourg Poissonnière.
 LEROY, 47, rue du Rocher.
 LEVACHER, 14 et 16, passage du Havre.
 LIEBERT, 20, boulevard de Clichy.
 LIZE, 48, rue Turbigo.
 MACKENSTEIN, 7, avenue de l'Opéra.
 MAILLARD, 79, rue Turbigo.
 MAUGRAS, 43, rue d'Amsterdam.
 MAUMELIN, 84, boul. des Batignolles.
 MERCIER, 23, rue des Moines.

MESSAGER, 26, boulevard du Temple.
 MILLOT, rue des Petits-Champs.
 MOCQUET, 193, rue Saint-Antoine.
 MONTEIL, 119, boulevard Malesherbes.
 MOYNET, 18, rue Poissonnière.
 NORRY, 101, rue Saint-Lazare.
 OFFICE CENTRAL DE PHOTO, 47, rue de Rennes.
 PHOTO-HALL, 5, rue Scribe.
 PHOTO-SPORT, 22, rue Caumartin.
 PHOTO X, 83, boulevard Saint-Michel.
 POISSON, 35, rue du 4-Septembre.
 POULENC, 92, rue Vieille-du-Temple.
 PRADEL, 86, avenue de Villiers.
 PRAT, 176, faubourg Saint-Martin.
 PRUVOST, 31 faubourg Montmartre.
 PUECH, 13, rue Tronchet.
 QUESNEL, 82, rue Maubeuge.
 REVEL, 102, rue Legendre.
 RICHARD, 3, rue Lafayette.
 ROCHE, 26, boulevard des Batignolles.
 ROUCHON, 187, faubourg Saint-Honoré.
 SAUVAGE, 41, rue des Martyrs.
 SCHWARTZ, 17, rue Lepic.
 SUARES, 33, rue de la Pépinière.
 THOULU, 82, faubourg du Temple.
 TRAMBOUZE, 92, rue de Rennes.
 VAUGON, 22, rue de Châteaudun.
 VIEL, 138, boulevard de Clichy.
 VILLENEUVE, 6, rue Saint-Lazare.
 WOLF, 22, faubourg Saint-Martin.

Le Virage des épreuves au gélatino-bromure

EN NOIR ET EN COULEURS

M. Brault est l'auteur d'une méthode de virage, pour les épreuves sur papier au gélatino-bromure, qui rencontre un certain succès auprès des amateurs.

Je n'indiquerai, dit-il, que les formules qui, après des essais sérieux, m'ont donné d'excellents résultats.

Avant d'entreprendre cette étude, il faut se rappeler que les principales conditions pour bien réussir sont :

1° Ne pas trop pousser au développement les images destinées à être virées; elles doivent rester claires et légères. Il faut donc faire une pose un peu plus longue et diluer le bain de développement. Les virages employés agissent toujours un peu comme renforçateurs;

2° Avoir bien soin que les épreuves ne contiennent plus la moindre trace d'hyposulfite de soude;

3° Si les épreuves sont sèches, ramollir la gélatine quelques minutes dans l'eau, afin de permettre au bain de virage d'agir uniformément sur toute leur surface.

Voici la formule du

Virage au sulfocyanure d'ammonium :

Eau distillée 100 cc.
Sulfocyanure d'ammonium 3 à 6 gr.
Solution de chlorure d'or à 1 0/0 5 cc.

Ce virage ne doit être utilisé que six à huit heures après sa préparation.

Les épreuves précédemment ramollies dans l'eau sont plongées dans ce bain. La durée du virage varie de un quart d'heure à trois quarts d'heure, suivant la marque du papier au bromure employé. Il fournit des tons gris bleutés, qui s'accroissent davantage si l'on augmente la quantité de sulfocyanure d'ammonium.

Virage à l'azotate d'urane :

A. Eau 250 cc.
Acide acétique 14 —
Azotate d'urane 1 gr.
B. Eau 250 cc.
Acide acétique 14 —
Ferriocyanure de potassium ou prussiate rouge 1 gr.

Ces deux solutions, étant séparées, se conservent très bien.

L'épreuve, comme toujours, ramollie dans l'eau; la plonger dans de l'eau acidulée par l'acide azotique à 0,25 0/0 pendant deux ou trois minutes.

La laver ensuite quelques secondes dans l'eau ordinaire et la mettre dans un des bains de virage suivants, qui permettent d'obtenir une grande variété de tons.

Pour obtenir les tons bruns, prendre :
10 parties de A et 1 de B.

Pour les tons bruns rouges :

Parties égales de A et de B.

Pour les tons rouges orangés :

1 partie de A et 2 de B.

On peut aussi obtenir des tons bleus et bleus verdâtres.

Le virage étant terminé, vous plongez l'épreuve, pendant cinq minutes, dans de

l'eau légèrement acidulée par l'acide acétique que vous renouvelez deux fois. Puis, vous terminez par des lavages peu abondants et courts; étant trop prolongés, la coloration des épreuves diminuerait d'intensité. Le séchage se fait à l'air libre.

Virage au nitrate d'urane et au sulfocyanure d'ammonium :

A. Eau 100 cc.
Nitrate d'urane 1 gr.
Sulfocyanure d'ammonium 5 —
Acide acétique 1 cc.



359.

Cliché A. COUTERAS.

CHATEAU DES NÈGRES (CINTRA, PORTUGAL).

B. Eau 100 cc.
Ferriocyanure de potassium ou prussiate rouge 1 gr.

Ce bain s'emploie exactement comme le précédent; mais, au lieu de plonger l'épreuve après le virage dans de l'eau acidulée par l'acide acétique, on se sert de l'acide azotique.

Avec cette dernière formule, le virage s'effectue plus rapidement, les blancs sont plus purs et les teintes plus franches, plus agréables à l'œil.

Les quantités de A et de B que j'ai indiquées peuvent varier suivant le désir de chacun.

Voici, d'ailleurs, quelques proportions qui m'ont fourni de belles colorations avec cette dernière formule :

1 partie de A et 2 parties de B, — tons sépia.

4 parties de A et 1 partie de B, — tons bruns rougeâtres.

Parties égales de A et de B, — ton rouge sanguin.

Ces différents virages ont été utilisés sur du papier Eastman B et du papier Lumière. L'Eastman m'a paru virer également et plus rapidement que le Lumière, qui, pourtant, possède un cachet plus artistique, les épreuves obtenues étant complètement mates.

Le collage des photocopies doit être fait avec de la colle d'amidon préparée soi-même, car les colles vendues dans le commerce, contenant souvent des produits étrangers pour en assurer la conservation, produisent des taches sur les épreuves.



385.

LA SOMME TRAVERSANT ABBEVILLE.

Cliché L. COMÈS



402. — 2.

LE SAUT DE LA HAIE.

Cliché LORA

Ces différents essais n'ayant pas été faits depuis assez longtemps, je ne puis encore me prononcer sur la plus ou moins grande conservation des épreuves ainsi virées; c'est cependant là une question des plus intéressantes et sur laquelle je compte faire des recherches.

M. Clere, d'après le Dr Valenta, indique un procédé extrêmement simple pour le virage en teintes variées des épreuves sur papiers au gélatino-bromure et des diapositifs. Tous ces tons sont obtenus par le mélange de trois solutions seulement :

Solution A. Azotate d'urane. . .	10 gr.
Solution B. Ferricyanure de potassium. . .	7 gr.
Solution C. Chlorure ferrique . . .	8 gr.
Dans un litre d'eau.	

Un révélateur quelconque peut, à la rigueur, être employé pour le développement de l'image; il est cependant bon, si l'on veut éviter à coup sûr des taches bleuâtres, de rejeter l'usage de l'oxalate ferreux (1). On doit rechercher à obtenir une image très détaillée, sans pousser à l'intensité, qui ne doit être que la moitié ou les deux tiers au plus de l'intensité finale désirée. Le lavage doit, après fixage, être très complet.

Les épreuves doivent être traitées une par une dans une cuvette à fond bien plat, auquel on les fait adhérer pendant un lavage préliminaire à l'eau pure, dont le but est de permettre, en ramollissant un peu la gélatine, une action bien régulière des bains. L'eau une fois rejetée, l'épreuve bien adhérente au fond de la cuvette, on verse dans celle-ci, suivant le ton que l'on veut obtenir, l'un des bains suivants :

1^o BRUN SÉPIA. — Mélanger 90 centimètres cubes de A et 10 centimètres cubes de B (2).

On voit l'épreuve passer par les teintes successives : *sepia*, *bistre*, *brun van Dyck*. Le virage dure de 6 à 10 minutes; il doit être arrêté quelques instants avant l'obtention du ton définitif. Le bain est pour cela rapidement rejeté de la cuvette et

(1) On évitera, pour la même raison, l'emploi de cuvettes en tôle, même émaillées, l'action des divers bains sur le fer à travers les fissures de l'émail pouvant former des sels de fer.

(2) Pour la préparation du bain, c'est toujours la solution B que l'on versera dans A, et jamais A dans B.

l'épreuve rincée pendant quelques minutes sous un jet d'eau.

2^o BRUN ROUGE. — Mélanger parties égales des solutions A et B.

On voit, pendant le virage, qui est terminé en six à huit minutes, l'épreuve passer par tous les tons, allant du *brun van Dyck* au *rouge sang dragon*.

3^o ROUGE ORANGÉ. — Mélanger 30 centimètres cubes de A et 70 centimètres cubes de B.

En six à huit minutes, l'image prendra les tons successifs : *brun rouge*, *rouge de Saturne* et *rouge orange*.



386. — 2.

SAUT DE MOUTON. Cliché L. BOLAND.

4^o BLEU VERT. — On vire d'abord à la teinte sépia colorée au moyen du bain 2^o ci-dessus; l'épreuve rincée est alors recouverte d'un mélange de 20 centimètres cubes de C et de 100 centimètres cubes d'eau. L'image passe en deux à quatre minutes du gris vert au bleu verdâtre.

5^o BLEU FRANC. — L'image virée d'abord au brun rouge par le bain 2^o, puis rincée, est recouverte de la solution C pure qui donne, en deux minutes environ, le ton bleu franc, ce bleu étant d'autant plus vif que la teinte intermédiaire était plus rouge.

On évite que, dans le lavage final, la coloration obtenue ne baisse de valeur, en ajoutant à l'eau de lavage 1 0/0 environ d'acide acétique : cette addition a de plus l'avantage d'assurer une élimination plus complète des sels métalliques en excès, dont la présence dans l'image pourrait assombrir un peu celle-ci par exposition prolongée à la lumière.

Les bains peuvent être conservés pour un usage ultérieur; on devra, bien entendu, éviter leur mélange. Ils seront rejetés dès qu'ils se troubleront.

LE PINTRE.

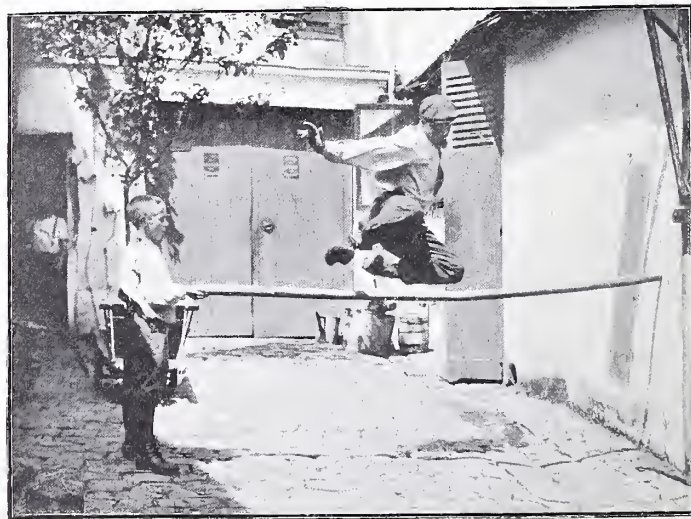
L'Art de faire un tableau photographique

LES FLEURS

Les fleurs, par la légèreté de leurs formes, par leur grâce et leurs couleurs variées, ont un charme si grand qu'il n'est pas une personne qui n'aime à les regarder, pas un artiste qui n'aime à les reproduire.

Que de poésie dans une simple fleur, que de souvenirs n'évoque-t-elle pas, et il n'est personne qui n'en ait donné ou reçu et ne s'en souvienne toujours. C'est une véritable mine de tableaux à exploiter : bouquet de fiançailles, bouquet posé sur un meuble au retour d'un bal, mutiné par une main féminine afin de faire des heureux, bouquet fané dont les fleurs pendantes, desséchées, mortes, indiquent si bien l'image de la vie où les choses les plus belles, et auxquelles l'on tient le plus, disparaissent, et bientôt tombent dans l'oubli. Comme on le voit, les fleurs peuvent donc constituer un genre de tableaux très distinct et assez varié.

La difficulté pour les reproduire n'est pas très grande; la seule, c'est la composition, c'est-à-dire l'arrangement. Ici, comme dans la nature morte, on est souvent fort embarrassé pour trouver une ligne agréable et placer les fleurs de manière qu'elles se détachent bien les unes des autres. Quoique le goût de l'artiste qui opère soit, pour les trois quarts, dans



357. — 2.

SAUT DE LA PERCHE.

Cliché C. MADÉ.

la composition du tableau, je puis quand même donner quelques conseils.

D'abord, évitez la forme boule qui est la plus mauvaise manière de présenter un bouquet, ensuite ne mettez pas trop de fleurs dans un petit vase; puis, lorsque vous composez votre tableau, arrangez-



326.

ETUDE DE FLEURS. Cliché MALLET.

vous de manière à placer une fleur claire devant une plus foncée, et éclairez votre sujet afin d'avoir certaines parties du bouquet dans l'ombre, ce qui produira un meilleur effet que si toute la masse était dans la lumière.

Passons maintenant à l'exécution et voyons d'abord les couleurs que nous aurons à reproduire; nous y trouvons des verts, des rouges et des jaunes qui auront tendance à venir trop noirs, cela à côté des blancs, des roses, des violets et des bleus qui se traduiront par du blanc entouré toujours d'un halo, s'il se détache sur un fond sombre.

Il sera donc de toute utilité de faire usage de plaques orthochromatiques ou, mieux encore, de plaques panchromatiques Lumière, employées avec écran jaune assez foncé; maintenant, ces plaques devront être enduites du côté verre d'un enduit anti-halo que l'on composera comme suit :

Eau	100 cc.
Chlorure d'ammonium.	10 gr.
Dextrine.	80 gr.
Noir de fumée.	12 gr.

On laissera sécher cet enduit en plaçant les plaques dans une boîte à rai-

nures bien étanche, puis, une fois sèches, on les emploiera comme des plaques ordinaires, mais seulement, au moment de développer, on enlèvera cet enduit au moyen d'une éponge mouillée.

Ce sont là les seules précautions à prendre pour la photographie des fleurs, et, en opérant de cette manière, on est pour ainsi dire sûr de réussir.

Il est certaines fleurs qui demandent à être photographiées en plein air, telles les roses trémières, pavots, coquelicots, etc., qui ne se mettent jamais en bouquets, car elles se fanent au bout de quelques heures et, quoique un instant est nécessaire pour les photographier, ce serait une faute d'esthétique de les représenter dans des vases.

La manière d'opérer en plein air est la même que dans un intérieur, sauf qu'il faudra faire usage d'un écran jaune clair pour ne pas prolonger de trop le temps de pose, car le vent agite toujours plus ou moins les feuilles, ce qui pourrait nuire à la netteté du sujet.

Cependant cette netteté ne devra pas être poussée à l'excès, et je conseillerai de ne pas diaphragmer trop fin et de s'arrêter à F. 16. comme limite de diaphragme.

P.-M. MALLET.

LE RÉVÉLATEUR AU PYROGALLOL

La vogue des nouveaux révélateurs en -ol et en -tol a fait donner ce nom nouveau au vieil acide pyrogallique; les anglais disent simplement *pyro*, en ajoutant le nom de l'alcali employé; *pyro-soda*, *pyro ammonia*.

En dépit de la vogue plus ou moins justifiée de tous les révélateurs nouveaux, l'acide pyrogallique est resté l'agent réducteur par excellence : son emploi est relati-

vement restreint, à cause de l'apparente complication de sa manipulation (complication commune d'ailleurs à tous les révélateurs à deux liquides dont il est le type); mais tous les amateurs sérieux, et les praticiens réputés, se servent exclusivement du pyrogallol dont les résultats, il faut bien le reconnaître, sont supérieurs à ceux de tous les autres réducteurs (1).

Le bain de développement se compose en principe :

- A) du réducteur (acide pyrogallique).
- B) de l'accélérateur (alcali).

Le réducteur agit en absorbant l'oxygène de l'eau dont l'hydrogène décompose ensuite le bromure d'argent : cette réaction est typique et commune à tous les agents réducteurs. L'alcali que l'on ajoute facilite la réaction en absorbant les produits de la décomposition, notamment l'acide bromhydrique.

Le bain de développement pourrait donc se composer exclusivement d'acide pyrogallique et d'ammoniaque, par exemple, avec adjonction d'un peu de bromure de potassium comme retardateur pour donner du corps.

Voici une formule de ce genre :

Eau	400 c. c.
Acide pyrogallique	3 gr.
Bromure de potassium	1 gr.
Ammoniaque	1 à 10 gr.

Dans cette formule, il y a donc décomposition du bromure d'argent avec formation de bromure d'ammonium. Nous attirons l'attention sur ce fait qu'elle ne renferme pas de sulfite de soude.

Voici une formule du même genre que nous extrayons du célèbre traité de photographie de Van Monckhoven et qui est due à M. Obernetter de Munich.

Les liqueurs suivantes sont préparées à l'avance :

- 1° Bromure de potassium à 10 0/0;
- 2° Acide pyrogallique à 10 0/0.

(1) C'est du moins l'opinion de M. de la Ruvière, et ce n'est pas la nôtre.

N. D. L. R.



381. - 2.

SUR LE LAC.

Cliché M^le LEVESQUE.



Cliché P. TENDRAU.

CHASSEURS ALPINS.

Ces solutions sont conservées dans des flacons munis de pipettes de dix centimètres cubes graduées en centimètres cubes. De plus, on doit avoir un flacon compte-gouttes renfermant de l'ammoniaque pure concentrée (1).

Pour développer, on prend :

Eau	250 c. c.
Solution de bromure	2 c. c.
Solution d'acide pyrogallique	4 c. c.
Ammoniaque	10 gouttes.

Le mélange doit se faire au moment du développement, dans l'ordre indiqué ci-dessus.

Au bout d'une demi-minute, les grands noirs doivent se dessiner. Se dessinent-ils avant, on ajoute cinq centimètres cubes de bromure. S'ils n'apparaissent pas en une demi-minute, on ajoute au bain cinq à dix gouttes d'ammoniaque.

On corrige ainsi une plaque sur-exposée ou sous-exposée.

Nous savons que les différents alcalis peuvent être employés indifféremment en tenant compte, bien entendu, de leur valeur d'équivalence qui se trouve indiquée dans l'ouvrage de M. Georges Brunel, *Choix du Matériel et Installation du laboratoire*. En employant la soude et la potasse, on peut charger le bain d'une plus grande quantité d'alcali, et augmenter par conséquent la proportion de pyrogallol. On arrive ainsi à obtenir un révélateur plus énergique; toutefois, il convient de remarquer que beaucoup de praticiens, parmi lesquels il faut citer un grand nombre de photographes anglais, demeurent fidèles à l'ammoniaque (pyro-ammonia).

Il est certain qu'il faut user d'initiative et d'à-propos : qu'il faut une expérience qui ne s'apprend qu'à la longue, et au prix de sérieuses études. C'est certainement la seule raison qui détourne la masse des amateurs de l'emploi de ce précieux révélateur.

Le rôle du sulfite de soude, au point de vue du développement proprement dit, est à peu près nul; mais à raison de sa très grande affinité pour l'oxygène, affinité beaucoup plus énergique que celle de l'acide pyrogallique, le sulfite empêche l'oxydation du pyrogallol en s'emparant de l'oxygène naissant dans le bain pour former du sulfite de soude. La présence du sulfite de soude n'est donc nullement

indispensable lorsque la dissolution de l'acide pyrogallique se fait au moment de l'emploi; toutefois, l'adjonction du préservateur est toujours recommandable, car, au cours même du développement, pour peu que celui-ci se prolonge, l'oxydation se produit et met le bain hors de service au bout de peu de temps. Il s'en suit que l'adjonction du sulfite permet de *prolonger* le développement.

En règle générale, il faut attaquer son cliché avec un bain de composition moyenne.

En effet, comme nous l'avons déjà expliqué, l'alcali, en absorbant les acides formés par la réaction, permet au réducteur d'agir

avec égalité sur toute l'étendue de la plaque; si le bain est trop riche en alcali, les demi-teintes et les grandes lumières viendront en même temps et produiront un cliché gris qui ne tardera pas à se voiler. Au contraire, si nous forçons la dose d'acide pyrogallique, le bain acquiert une force réductrice plus grande, mais son action se localise aux parties fortement impressionnées et l'on obtient un cliché heurté dont les ombres restent vitreuses tandis que les lumières sont d'un noir intense.

Si donc, au début du développement après avoir composé notre bain normal, nous constatons que les lumières montent rapidement et que les ombres demeurent sans détails, nous ajouterons de l'alcali *goutte à goutte* et sans excès; si, au contraire, les détails apparaissent, mais que le cliché reste sans vigueur, nous ajouterons du réducteur.

Pour qu'on puisse bien contrôler la venue du cliché, il faut que le développement s'opère lentement; nous recommandons à cet effet un bain dilué.

Nous terminons en indiquant une formule recommandée par M. C. Klary. Dans un flacon d'un litre, dissoudre 90 grammes de carbonate de soude ordinaire (soude à laver).

Dans un second flacon d'un litre, faites dissoudre :

Eau	1000 c. c.
Acide oxalique	3,5 gr.
Acide pyrogallique	4 gr.
Bromure d'ammonium	2 gr.

Pour le développement, prendre parties égales des deux solutions.

Rappelons enfin qu'avant d'être fixés, les clichés développés à l'acide pyrogallique doivent passer au bain d'alun acidulé d'acide citrique :

Eau	1000 c. c.
Alun	30 gr.
Acide citrique	5 gr.

Julien DE LA RUWIERE.



372. - 2.

Cliché A. CITERNE.

STATUE MODERN-STYLE.



384

RÊVE D'UN PÉPÉMISTE.

Cliché Léon BLANCHE.

(1) Ce grand luxe de flaconnage n'est pas tout à fait indispensable.

PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE
DES
AMATEURS PHOTOGRAPHES



DIRECTION

Administration, Rédaction

7, RUE CADET, PARIS.

ABONNEMENT { FRANCE, ALGERIE : UN AN 8 fr.
REMBOURSABLE { UNION POSTALE : — 12 fr.

Les Manuscrits et les Photographies ne sont pas rendus.

APPAREILS CADOT

31, Rue Piat, PARIS

Appareils Détectives

Folding's, Stéréosc.

GRANDISSEMENTS

PHOTOGRAPHIQUES

Société des Portraits d'Art

106, rue de Richelieu, PARIS

PLAQUES

JOUGLA

LA FAMILLE

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Un An : Le Numéro
8 Francs 15 Cent.

*Le plus littéraire,
le plus artistique
et le plus répandu de tous les
journaux s'adressant
à la Femme.*

Chroniques, Romans,
Nouvelles,
Gravures d'Art et de Modes,
Musique, etc.

16 grandes pages texte
28 Suppléments gratuits
de Musique et de Mode



404.

ÉTUDE. Cliché G. BERNOLIN.

La Photographie animée

La Reproduction du Mouvement.

Tout le monde connaît le jouet appelé *zootrope* (1), qui fait partie des jouets amusants pour les enfants. Il se compose d'une boîte cylindrique en carton, montée sur pivot et portant autour de sa circonférence des ouvertures étroites, petites fenêtres s'ouvrant sur l'intérieur, lequel est tapissé d'une bande imprimée représentant des figures (hommes ou animaux) dans des positions différentes, en vue de donner l'illusion du mouvement lorsque le zootrope tourne sur lui-même (fig. 1).

Cet appareil n'est qu'une modification de celui inventé par Plateau et désigné sous le nom de *phénakisticope* (2). Ce savant plaçait à la circonférence d'un disque de carton une série d'images représentant les temps successifs d'un mouvement. En face, monté sur le même axe, était un disque percé de petites fentes le long de la circonférence; en mettant les disques en rotation, l'œil avait la sensation du mouvement (fig. 2).

Il existe, enfin, une troisième forme de

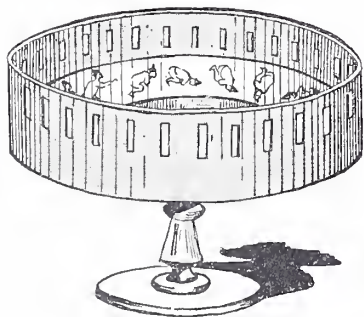


Fig. 1. — Le zootrope.

cet appareil scientifique, devenu un jouet courant, c'est la *praxinoscope* (1). Les images se réfléchissent sur les miroirs qui sont au centre de l'appareil (fig. 3), et l'œil, placé devant un de ces miroirs, voit successivement toutes les images; chacune ayant

une attitude différente d'un même mouvement, ce dernier se trouve reconstitué en un tour entier de l'appareil.

Lorsque M. Marey eut pris une série de photographies instantanées d'un mouvement (1), il pensa au *zootrope*. Il plaça à l'intérieur du cylindre la bande impressionnée et, lorsque l'appareil fut en mouvement, de façon que les images défilassent à raison de dix à la seconde devant les fenêtres, l'œil avait la sensation du mouvement entier, mais ralenti, puisque l'obtention des images avait eu lieu de 1/40 à 1/60 de seconde. Ce dispositif permit d'étudier l'analyse des mouvements du vol des oiseaux et la chute d'un chat dans l'espace. Pour ce dernier, on put saisir les phases du mouvement: on voit que, d'abord courbé, le dos fortement convexe, le chat redresse sa colonne vertébrale et la courbe en sens inverse; en même temps se produit une torsion suivant l'axe de la colonne vertébrale, et le couple résultant de l'action musculaire tend à faire tourner la partie antérieure et la partie postérieure du corps en sens contraire l'une de l'autre; la rotation de ces deux parties du corps est fort inégale.

Déjà, dans son *Théâtre optique*, M. Raynaud avait su réunir la science et l'agrément. C'étaient des scènes entières qui passaient devant l'œil des spectateurs, des scènes animées projetées sur un écran et largement agrandies. Chaque série était dessinée par M. Raynaud, qui avait choisi les attitudes principales de l'action représentée.

Par quel phénomène l'œil perçoit-il cette succession d'images qui lui donne l'illusion de la vie? et comment se fait-il que ces images qui défilent rapidement ne se confondent pas et se détachent nettement?

L'œil humain constitue un appareil photographique naturel: les paupières forment l'obturateur, la cornée et le cristallin la lentille, la rétine la plaque sensible. Or, la rétine possède la propriété curieuse de garder quelque temps l'impression lumineuse reçue. La vision résiderait dans la perception des images reçues et gardées par la rétine. Seulement, alors que sur la plaque sensible ces images sont latentes et définitives, sur la rétine elles sont fugaces. Toutefois, elles durent une fraction de temps (fraction courte qu'on n'a pu évaluer avec certitude et qui dépend, du reste, de l'intensité de la lumière et de l'état de la rétine), et prolongent par ce fait la durée du phénomène lumineux et sensitif. C'est ce qu'on appelle en physiologie la *persistance des impressions lumineuses sur la rétine*. Il suffit de faire défilé devant l'œil, en les interceptant convenablement, dix images par seconde pour donner la sensation du mouvement.

Etant donné que l'impression lumineuse a une durée quelconque sur la rétine, si on peut, par un moyen mécanique, faire passer devant l'œil une succession de scènes dans un temps très court, chaque scène, étant interceptée par un espace obscur, ne produira qu'un effet éphémère, mais suffisamment continu pour que la scène suivante arrive avant que celle qui la précède soit entièrement effacée; il s'ensuit donc une continuité d'images. Si ces

dernières ont été prises de façon que chacune d'elles représente un temps d'une action, l'œil percevra l'action complète, en faisant passer devant lui tous les temps de cette action avec la même vitesse qu'ils ont été accomplis et décomposés en dessins ou clichés photographiques.

C'est sur ce principe connu que le « sor-



Fig. 2. — Le phénakisticope.

cier de Mando Parck », Edison, construisit son appareil appelé *Kinétoscope* (1).

Avec un appareil dans le genre de celui de M. Marey, Edison prenait de quarante à soixante épreuves par seconde d'une scène animée, qu'il faisait jouer ou représenter devant lui, avec un appareil qu'il nomme *Kinétographe* (2). Les épreuves étaient prises sur une pellicule continue d'une quinzaine de mètres de longueur. C'était là une innovation importante, car les plus longs rubans sensibilisés utilisés dans l'appareil de M. Marey ne dépassaient pas quatre mètres.

Ce n'en était pas moins une heureuse application de la photographie instantanée, tant perfectionnée en France par les travaux de MM. Janssen, Marey, Demény, Londe, Brunel, Lansiaux.

Tel était l'état de la question de la reproduction du mouvement avant l'invention de la projection des images par les appareils cinématographiques.

Les épreuves étant prises, il s'agissait de les agrandir et de les projeter sur un écran

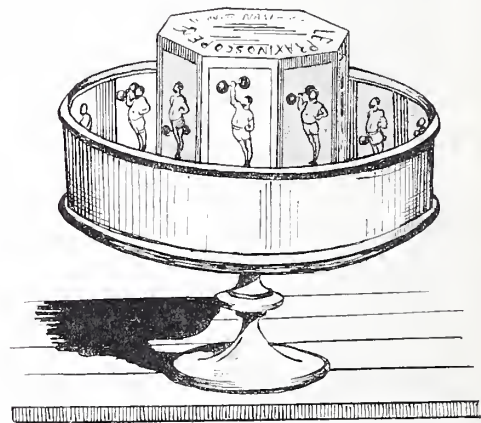


Fig. 3. — Le praxinoscope.

afin qu'un grand nombre de spectateurs puissent les voir. Dans le kinétoscope, la synthèse du problème est trouvée, mais le défaut capital de l'instrument est la petitesse des épreuves. De plus, elles ne sont visibles que pour des spectateurs isolés;

(1) Du grec: *zôon*, animal; *trepô*, je tourne.

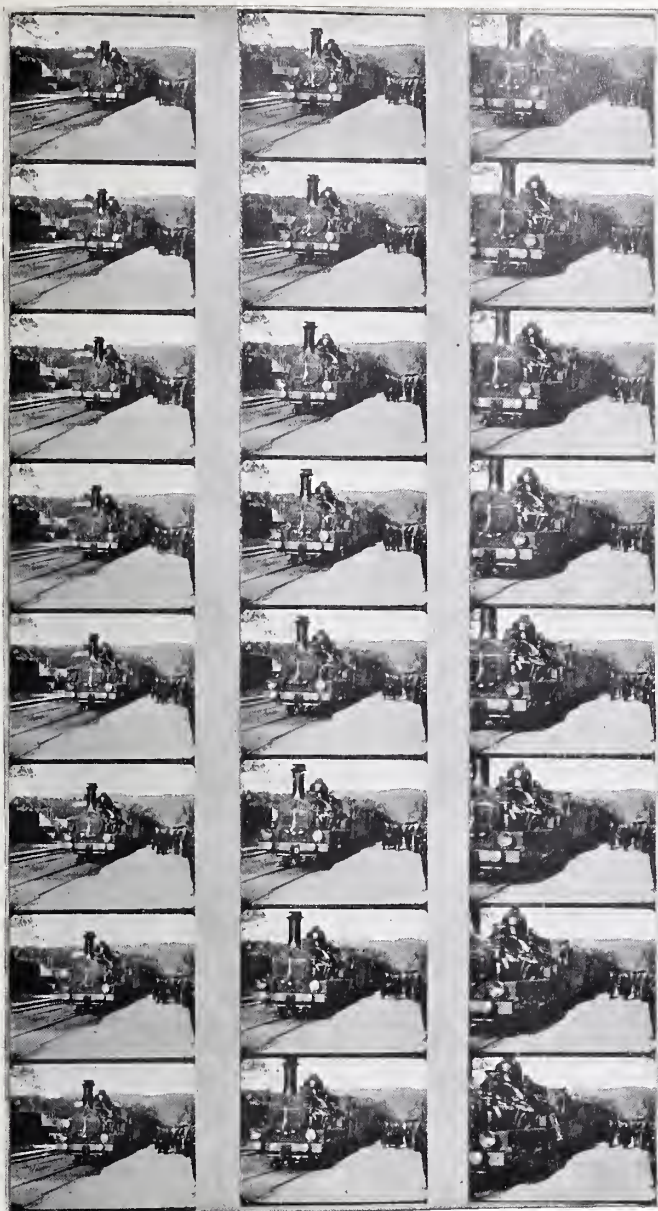
(2) Du grec: *phénakisticos*, qui trompe l'œil; et *scopêô*, je vois.

(3) Du grec: *praxis*, action; et *scopêô*, je vois.

(1) Voir le précédent numéro.

(1) Du grec: *Kinéma*, mouvement; *scopêô*, je vois.

(2) Du grec: *Kinéma*, mouvement; *graphô*, j'écris.



REPRODUCTION PARTIELLE D'UNE BANDE CINÉMATOGRAPHIQUE.
(Les images se lisent de gauche à droite et de haut en bas.)

l'éclairage est faible, les scènes ont peu de profondeur.

Les appareils cinématographiques permettent de montrer, au contraire, à toute une salle, contenant un grand nombre de personnes, des scènes animées, donnant d'une façon absolument saisissante le mouvement des rues, des personnages, des animaux, de la vie en un mot.

On peut dire que le cinématographe a fait courir tout le monde curieux de voir du nouveau. En créant cet appareil, ces deux habiles constructeurs, MM. Louis et Auguste Lumière créaient en même temps un mot, un vocable nouveau : « cinématographie ».

Avec les appareils Lumière, on prend des images photographiques, qui se succèdent exactement à la même place et en des intervalles de temps rigoureusement égaux à ceux qui ont séparé les poses. La durée de pose de chaque épreuve est de 1/50^e de seconde, et on prend une photographie à chaque quinzième de seconde; le nombre des épreuves obtenu est ainsi de 900 par minute. Il s'agissait de les agrandir et de les projeter sur un écran,

afin qu'un grand nombre de personnes les voient en même temps.

Le progrès réalisé est donc considérable, puisque, d'une série de photographies prises sur le vif, on peut faire des projections d'êtres et de choses mouvementées, visibles simultanément pour des centaines de spectateurs.

Le principe de ces appareils repose sur le déroulement d'une bande pelliculaire portant les images photographiques (et qui a reçu le nom de *film*), et passant entre une fenêtre et une source lumineuse, de façon que chaque image subisse un temps d'arrêt, en même temps qu'elle est projetée et qu'au moment où la pellicule se remet en mouvement un obturateur intercepte les rayons lumineux, pour cacher le déplacement de l'image. Tous ces mouvements doivent être très rapides, afin qu'ils soient imperceptibles à l'œil.

Les conditions nécessaires à l'obtention de bonnes projections lumineuses, nettes sur tous les points, demandent des appareils parfaits, simples et rustiques, d'un mécanisme solide, de façon à éviter les dérangements, et d'une marche silencieuse.

Trois sortes de lumière peuvent généralement être employées : l'*arc électrique*, que l'on doit préférer lorsqu'on a une force mécanique à sa disposition, et qui donne des images brillantes, bien accentuées, pouvant être projetées de loin, par conséquent très agrandies; la *lumière oxyhydrique* ou

oxyéthérique, moins puissante que la précédente, mais qui fournit encore de très bons résultats, à condition que l'agrandissement des clichés ne soit pas exagéré; et enfin la lumière d'une *lampe au pétrole*, qui ne doit être employée que pour des projections dans de petites salles, devant peu de personnes et pour des images réduites.

Dans tous les cas, il faut s'arranger pour utiliser la plus grande partie des rayons lumineux émanés de la source, en employant un condensateur puissant, groupant les rayons vers le centre de l'image pelliculaire. Il en est pour les cinématographes comme pour les projections ordinaires, un bon réglage de lumière est indispensable. Lorsqu'on emploie l'arc électrique ou la lumière oxyhydrique, il est utile de faire passer les rayons au travers d'une cuve en verre à faces parallèles contenant de l'eau froide, afin d'atténuer en partie l'action calorifique des rayons lumineux, pour éviter que la pellicule ne soit abîmée, brûlée même, si l'action était trop intense.

Une fois la lumière réglée, la mise au point faite, il n'y a plus, pour assurer un succès complet, qu'à tourner régulièrement la manivelle de l'appareil plus ou moins vite, selon les sujets représentés. Cela est facile à acquérir, il suffit de quelques séances pour faire d'une personne, non familiarisée avec ces instruments, un opérateur expérimenté; l'ingéniosité des constructeurs, MM. Lumière, Gaumont, et M. Demény, déjà cité (qui a imaginé le chronophotographe), s'étant exercée à produire des appareils éminemment pratiques, stables, d'un mouvement simple et commode.

Telle est, résumée d'une façon concise mais complète, la photographie et la reproduction du mouvement.

MODAL.

Nous rappelons à nos lecteurs que nous recevons toujours avec plaisir les recettes photographiques intéressantes qu'ils voudront bien nous communiquer, ainsi que tous documents ayant un caractère photographique.





415. — 2.

PARTIE DE BOULES.

Cliché L. BOCHET.

Développement des Epreuves sur papier au citrate.

En hiver, souvent il arrive que l'amateur, pressé d'obtenir, de ses clichés, des photocopies sur papier au citrate, voit s'éterniser le temps de tirage pour peu que le ciel soit sombre et les clichés un peu durs.

Il a, il est vrai, la ressource des papiers au bromure ou au chlorure dont on fait un si grand usage, mais il est des cas où le citrate semble mieux convenir, et puis, on n'a pas toujours sous la main des papiers à développement.

Il peut alors développer ses papiers au citrate, en pleine lumière, très rapidement, et avec le premier révélateur venu.

Le procédé est fort simple, assez connu, mais, je crois, n'a pas été souvent indiqué de manière précise et définitive.

On se servira d'un bain vieux, très dilué ou fortement bromuré. Écartez, bien entendu, les révélateurs colorés qui teinteraient le papier : Pyrogallol, hydroquinone-éosine, etc.

Pour fixer les idées, voici la formule dont je fais usage :

Eau bouillie	1.000 c. c.
Sulfite de soude anhydre. . .	60 gr.
Métol.	5 gr.
Hydroquinone	8 gr.
Carbonate de potasse. . . .	30 gr.

Au moment de l'emploi, prendre 50 c. c. de cette solution, ajouter 50 c. c. d'eau et

20 c. c. d'une solution de bromure de potassium à 10 0/0.

Le papier au citrate sera tiré très faiblement à la lumière diffuse. Dès l'apparition des grandes ombres en violet, brun très clair, et sans attendre la venue de tous les détails, sortir du châssis-presse, laver rapidement et plonger dans le bain.

L'image disparaît tout d'abord; puis, peu à peu, les grandes ombres réapparaissent en rouge brique.

Il faut avoir soin d'agiter continuellement la cuvette, car, sans cette précaution, le développement serait inégal et l'épreuve présenterait des marbrures irrémédiables.

Peu à peu, on voit apparaître les détails, ce qui, en général, se fait très vite, et l'image ne tarde pas à venir entièrement, très vigoureuse, dans une teinte brun sanguine du plus magnifique effet.

A ce moment, on sortira l'épreuve du révélateur, sans perdre de temps (quelques secondes suffisent pour la voiler); on la lavera à grande eau et on la fixera dans un bain de virage-fixage comme d'ordinaire.

J'appellerai l'attention sur la grande richesse et la grande variété de tons que présentent les épreuves, ainsi traitées, dans les bains de virage. En modifiant plus ou moins la durée du bain, il est facile d'obtenir des teintes très diverses allant du rouge orange, au noir gravure.

J'ajouterai que le simple fixage à l'hypo-sulfite donne le rouge sanguine ou l'orangé.

Enfin, je ferai remarquer que le ton de l'épreuve fonce en séchant d'une façon beaucoup plus accentuée que celui des photocopies non développées.

Albert JULIEN.

Comment on fait un Tableau photographique.

Tableaux de genre en plein air.

La pratique du plein air est très intéressante pour les artistes modernes, mais, pour bien exécuter ce genre de tableaux, il faut déjà être assez fort en photographie, car outre les difficultés du paysage, il faudra compter aussi sur celles qui se produisent lorsqu'il faut représenter des personnages le plus souvent en mouvement.

Donc l'instantané s'impose et avec lui l'appareil à main, car malheureusement, si l'on prend le parti de monter un appareil sur pieds au milieu d'un marché, par exemple, il sera impossible de prendre des scènes intéressantes pour la raison bien simple que les personnages ne manqueront pas de se placer bien en vue devant l'appareil, qu'ils prendront des poses non en rapport avec leurs occupations; résultat : épreuve banale et sans intérêt.

PHOTO

pêle-Mêle

parait le Samedi

Revue illustrée des Amateurs photographes

DIRECTION ET ADMINISTRATION :

7, RUE CADET, PARIS (9^e)

ABONNEMENT REMBOURSABLE

France, Algérie. Un An. 8 fr.
Union postale — 12 fr.

RÉDACTION :

7, RUE CADET, PARIS (9^e)

SOMMAIRE

LA PHOTOGRAPHIE ANIMÉE, par *Modal*. — La reproduction du mouvement.
DÉVELOPPEMENT DES ÉPREUVES SUR PAPIER AU CITRATE, par *Albert Juilhe*.
COMMENT ON FAIT UN TABLEAU PHOTOGRAPHIQUE, par *Mallet*. — Tableaux de genre en plein air.
EMPLOI DU SULFITE D'ACÉTONE ET DES BISULFITES EN GÉNÉRAL POUR CORRIGER L'EXCÈS DE POSE, par le professeur *Namias*.
MÉTHODE SIMPLE POUR PRÉPARER LES DIAPOSITIVES POLYCHROMES, par *Le Peintre*.
EMBALLAGE ET CONSERVATION DES PLAQUES SENSIBLES.
TABLEAU DES TEMPS DE POSE, par *Modal*.
PETITES FIGELLES DU PHOTOGRAPHE, par *Archi* (Mède). — Lavage des clichés.
LE RÔLE DE LA PHOTOGRAPHIE DANS LA VIE CONTEMPORAINE, par *Le Liseur*.
GROUPEMENTS PÉPÉMISTES.
BREVETS D'INVENTION.
CORRESPONDANCE PÉPÉMISTE.
RECETTES PÉPÉMISTES.
EXPOSITIONS ET CONCOURS.
LES ÉTRENNES DU « PHOTO PÊLE-MÊLE ».
CONCOURS. — PETITE CORRESPONDANCE.

GRAVURES

LA DAME AU TRICOT, par *G. Le Saint*.
ÉTUDE, par *G. Bernolin*.
LE ZOOTROPE. — LE PHÉNAKISTICOPE. — LE PRAXINOSCOPE.
REPRODUCTION D'UNE BANDE CINÉMATOGRAPHIQUE.
LE POLO A BICYCLETTE, par *H. Guinot*.
PARTIE DE BOULES, par *L. Bochet*.
AU PATURAGE, par *Mallet*.
JOUR DE PLUIE, par *Mallet*.
FEU A VOLONTÉ, par *Mallet*.
L'ALLÉE DU DIABLE AU PARC SAINT-CLOUD, par *Acuire*.
SUR LE BORD DE L'EAU, par *Deekers*.
LA FOLIE DU MILLET, par *A. François*.
POSE PLASTIQUE, par *T. Llorca*.
NAVIRE COULÉ DANS LE PORT DU HAVRE, par *G. Baudry*.
LA PHOTOGRAPHIE DU SQUELETTE (dessin humoristique), par *Géel*.

AVIS INTÉRESSANT

tous nos Lecteurs

ILLUSTRATION

Nos lecteurs peuvent être assurés que nous recevons toujours avec plaisir les photographies intéressantes qu'ils voudront bien nous communiquer et que, si elles ne paraissent pas immédiatement, elles seront classées et seront publiées en temps et lieu. Nous insistons sur le côté intéressant et original que doivent présenter les documents qui nous sont envoyés, afin de donner un attrait de plus à notre publication.

Les épreuves doivent nous parvenir à plat, non rognées et non collées, accompagnées, autant que possible, de quelques lignes d'explication. Avoir soin d'inscrire au dos de chaque photocopie les nom, adresse de l'auteur et le titre de l'épreuve.

RÉDACTION

Nous accueillerons toujours, avec bienveillance, les recettes et tours de main que nos lecteurs voudront bien nous communiquer, ainsi que les articles et les observations sur les procédés photographiques. Tout est lu, on peut en être assuré. Les pseudonymes peuvent être employés, mais à la condition qu'on nous fasse connaître ses nom et adresse. Lorsque l'article ou la recette ont été extraits d'un journal ou d'un livre, ne pas oublier de nous le signaler, car nous laissons la responsabilité de l'oubli à ceux qui l'auraient omis.

PETITE CORRESPONDANCE

Il est répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.

En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants d'avoir à suivre la Petite Correspondance très attentivement pour y trouver la réponse à leur demande; nous ne pouvons prendre l'engagement de leur répondre avant quinze jours et quelquefois davantage. Nous recommandons aussi que les demandes de renseignements soient écrites sur des feuilles séparées. De plus, en principe,

nous ne répondons que par la Petite Correspondance; inutile donc de joindre un timbre dans les lettres de demandes de renseignements.

Les lettres concernant la Petite Correspondance doivent être adressées à M. Lamy-Argus.

PETITES ANNONCES

OFFRES — DEMANDES — ÉCHANGES

Tous nos lecteurs peuvent faire paraître des petites annonces dans le *Photo Pêle-Mêle*.

Nous leur recommandons que chaque annonce soit écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté de la feuille.

Il ne faut, sous aucun prétexte, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.

Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.

Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de dix centimes le mot, et pour les lecteurs, c'est-à-dire les acheteurs au numéro, de quinze centimes le mot (compté télégraphiquement). Nous ne comptons pas les mots de moins de trois lettres.

Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Le classement sera fait sous les titres suivants :

Jumelles. — *Détectives*. — *Foldings*. — *Chambres noires sur pied et d'atelier*. — *Objectifs*. — *Stéréoscopies (Appareils stéréoscopiques)*. — *Accessoires divers*. — *Echange de vues*. — *Cartes postales et timbres-poste*. — *Divers*.

Les Petites Annonces doivent nous parvenir le vendredi au plus tard, pour le numéro daté de quinze jours plus tard.

ANNONCES COMMERCIALES

Nous acceptons, sous cette rubrique, des annonces commerciales, c'est-à-dire dénotant des transactions suivies ou un commerce habituel.

Le tarif est fixé au prix unique de 20 centimes le mot (compté télégraphiquement). Mêmes conditions que ci-dessus.

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 FOLDING Cadot 9×12 en acajou verni, avec 3 châssis doubles rideaux, obturateur Unicum, anastigmat Cadot, d'une valeur de	210 fr.
2 ^e —	1 JUMELLE Stadette brevetée 9×12 d'une valeur de	125 fr.
3 ^e —	1 SINOX Jouglà pliant 9×12 d'une valeur de	105 fr.
4 ^e —	1 JUMELLE Cadot d'une valeur de	40 fr.
5 ^e —	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
6 ^e —	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de l'épreuve primée, val.	20 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pèle-Mèle », val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille », val.	3 fr.

Pour ce Concours particulièrement difficile, et aussi en raison de la mauvaise saison, nous recevons de nombreuses lettres de concurrents nous demandant de prolonger les délais de réception; nous accédons à leur désir, et prolongerons les délais de réception jusqu'au 15 janvier. De cette façon, les concurrents pourront profiter des vacances du Jour de l'An pour se mettre sérieusement à la besogne et nous envoyer des photos ayant un caractère réellement artistique, comme les modèles dont ils se seront inspirés.

Nous avons reçu, pour ce Concours, des reproductions de tableaux. Que les auteurs de ces envois veuillent bien relire les conditions de ce Concours; nous avons demandé des compositions photographiques ayant l'aspect final d'un tableau autant que possible connu, mais non la reproduction d'un tableau, ce qui serait sans valeur pour nous qui désirons mettre sous les yeux de nos lecteurs des vues photographiques, mais non des reproductions, ce qui n'est pas le travail d'un amateur, mais plutôt celui d'un professionnel.

Et puis, il y aurait nécessité de déplacements, souvent impossibles pour les personnes habitant loin des grandes villes, et quelquefois des ennuis pour se procurer les autorisations nécessaires pour avoir le droit de photographier dans les musées.

Que l'on veuille bien relire, à ce sujet, la *Correspondance au sujet du Concours n° 5*, que nous avons publié page IV du n° 21.

Nous ajoutons que nous recevons aussi les photographies dont le sujet sera d'inspiration personnelle; mais il sera indispensable que la sensation, en l'examinant, soit bien celle d'un tableau quelconque: portrait, paysage, scène de genre, etc.

6^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

SCÈNE D'HIVER

(Un effet de neige ou de glace.)

La plus grande latitude est laissée aux concurrents pour ce Concours; ils devront seulement s'efforcer que la vue reproduite donne bien l'impression de la saison hivernale, soit par un effet de neige, de givre ou de glace.

Ce Concours sera clos le 15 janvier 1904.

25 PRIX

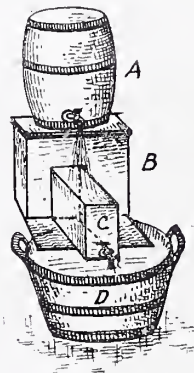
1 ^{er} PRIX :	1 JUMELLE 9×12 à escamotage, 12 plaques, objectif rectiligne, d'une valeur de	125 fr.
2 ^e —	1 LANTERNE D'AGRANDISSEMENT Demaria frères avec ses accessoires, d'une valeur de	70 fr.
3 ^e —	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
4 ^e —	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de la Photo primée, val.	20 fr.
5 ^e —	1 AGRANDISSEMENT 35×45 de la Photo primée, val.	15 fr.
6 ^e —	1 Nécessaire de retouche et access. fotogr. val.	8 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pèle-Mèle » val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille » val.	3 fr.

En outre, avec chaque Prix, un Magnifique Diplôme du PHOTO PÈLE-MÈLE sera adressé aux lauréats.

LES PETITES FIGELLES
DU PHOTOGRAPHE (1)

Lavage des clichés.

Soit manque de temps dans la journée, ou manque de place pour avoir un cabinet noir, bien des amateurs sont obligés de développer leurs clichés le soir, et encore cela présente, pour beaucoup, un grand inconvénient. C'est que, pour le la-



vage de ces clichés, il faut rester un temps de deux ou trois heures à attendre. Il existe un moyen fort simple de remédier à cela qui nous est indiqué par M. Albert Huard.

On prend un petit fût A auquel on enlève un des fonds, puis on perce un trou pour loger une cannelle dans le sens de la bonde, de façon à ce qu'il puisse servir debout.

On se procure ensuite une cuve de séchage en zinc C et un baquet D. On les dispose comme le dessin ci-contre l'indique. Le petit tonnelet étant rempli d'eau, on immerge les plaques dans le lavoir-séchoir C, on règle le débit des deux robinets (celui du tonneau A et celui de la cuve C), les clichés se laveront seuls. Lorsque les deux ustensiles seront vides,

(1) Reproduction interdite.

les clichés sécheront sans que vous ayez eu à vous en occuper, et vous pourrez ainsi goûter les douceurs du sommeil dans les bras de Morphée, pendant que votre travail photographique s'accomplira sans vous.

ARCHI (Mède).

LE ROLE DE LA PHOTOGRAPHIE
DANS LA VIE CONTEMPORAINE

Il n'est pas un événement qui, aujourd'hui, n'ait la photographie comme truchement. Un de nos confrères, qui dirige la *Revue de Photographie suisse*, M. le Dr Reiss, qui était notre hôte récemment, a été interviewé et voici ce qu'il dit :

Ce dont nous nous enorgueillissons, c'est d'avoir, en Suisse, été les premiers à comprendre le système Bertillon, qui reste l'honneur de la France... Sans doute, la photographie comme moyen d'investigation avait été employée chez nous auparavant, mais d'une manière accidentelle et empirique. Pour la première fois, ce fut en 1856; une bande désolait nos cantons, avec une audace incroyable, qu'encourageait l'impunité. On saisit un individu qu'on lui supposait affilié et qui mettrait sur la trace des autres; mais il restait énigmatique. On le photographia avec le daguerréotype; on répandit quelques exemplaires de son portrait; il fut reconnu et ses complices découverts. On recommença. Vous admirerez la bonne volonté de ces prévenus tenant la pose pendant quatre ou cinq minutes. Rapprochez cela du système actuel qui peut, même à l'insu de l'inculpé, prendre une photographie très exacte de ses traits. On a employé, il y a longtemps, la photographie à relever des traces sur le lieu du crime; vous vous imaginez ce que cela pouvait donner si vous parcouriez l'étude que j'ai consacrée à cette question: « La photographie judiciaire », qui montre à l'aide de quelles méthodes rigoureusement scientifiques on procède aujourd'hui.

La véritable introduction de la photographie, en matière judiciaire, date de 1882, époque à laquelle M. Alphonse Bertillon créa à Paris le premier service d'identification judiciaire, d'après le système de sa propre invention, et qui réservait, à côté des mesures anthropométriques, une véritable place à la photographie. C'est à nous, étrangers, de le dire, en toute gratitude et en toute admiration: le système de M. Bertillon, l'anthropométrie signalétique, est le produit d'un long et patient travail, et c'est à M. Bertillon seul que revient l'honneur et le mérite d'avoir doté l'humanité d'un mode d'identification qui a donné, dès sa création, des résultats tels que presque tous les gouvernements l'ont introduit dans leur service.

Chez nous, en Suisse, il a été créé il y a environ treize ans. Ce fut le canton de Genève qui en eut l'étréme. Chaque canton a, depuis, son service qui fonctionne. C'est une complication pour les recherches. Nous nous occupons en ce moment de centraliser toutes les fiches dans un endroit donné.

M. Reiss s'emploie à tirer le meilleur parti possible de tous les indices que la photographie peut relever sur les cadavres et autour d'eux; à trouver le moyen de fixer les empreintes des doigts et des pas, et dans un mouchoir lavé de faire apparaître les traces de sang, de reconstituer les lettres brûlées; par l'examen photographique des documents écrits, amener à la découverte des grattages et des faux, et à la résurrection des empreintes invisibles.

Un individu avait arraché à un livre une gravure d'un grand prix. En retrouvant ce qu'était la gravure arrachée, on retrouvait son possesseur et, par conséquent, le voleur. On photographia la feuille en apparence très blanche contre laquelle la gravure s'était appuyée. L'image qu'elle avait frôlée se décela en traits si nets que le larcin fut connu et que fut pris le voleur.

Ces procédés d'investigation ultra-sensibles sont les facteurs de l'admirable problème que nous résolvons, aux lumières de votre compatriote M. Bertillon.

Comme pour venir à l'appui de son dire et montrer le précieux concours de la photographie devant la justice, le journaliste signala à M. Reiss des clichés des Vives-Eaux. Il eut un geste qui signifiait : « C'est toute autre chose. Nous sommes encore ici dans le domaine des sciences, mais des sciences morales et politiques. »

La photographie devait être l'auxiliaire de la justice, parce qu'elle ne ment pas. Une bonne photographie offre une reconstitution permanente du constat, toujours à la disposition de celui qui doit mener l'enquête judiciaire. Cette nécessité de fixer sur la plaque photographique l'image du constat ne s'impose pas seulement pour corriger les oublis et les interprétations erronées, mais aussi pour réparer un phénomène d'ordre purement psychologique. Il est reconnu, depuis longtemps, que nous ne voyons que ce que nous voulons voir. Un magistrat, appelé à une constatation, se fera, avant très peu de temps, une opinion sur la nature du crime ou de l'accident. Son opinion faite, il poursuivra, dans ce sens, la suite de son enquête sur les lieux. Il cherchera tout naturellement les indices typiques, souvent sans s'occuper d'autres petits détails. Il ne les voit pas, parce qu'il ne veut pas les voir; mais l'appareil photographique est l'enregistreur qui voit tout, qui enregistre tout...

Ne l'a-t-on pas vu, dans des cas de flagrant délit? Au hasard, c'est vrai. M. Reiss rappelle qu'il existe un cinématographe fait à Buffalo, à l'instant où le président fut frappé. L'examen des pellicules a permis de reconnaître l'assassin dans la foule qui se presse autour de la voiture. On distingue nettement sa physionomie, on apprécie les efforts qu'il fait pour approcher. Sa figure exprime la tranquillité et la résolution; mais, à certains moments, ses regards erraient autour de lui comme s'il cherchait quelqu'un.

Lorsque l'empereur d'Allemagne fut poursuivi par une folle, un citoyen prenait un instantané à sa fenêtre. On voit, sur l'image, la folle s'élançant derrière la voiture et faire le geste de jeter sa hachette dans la direction du souverain. On s'est demandé jusqu'à quel point la photographie ne pourrait pas être un moyen de police. A Boston, pendant la grève des employés de tramways, l'autorité avait placé devant chaque dépôt des policiers, avec mission de photographe tout gréviste qui viendrait attenter à la liberté du travail. La peur de l'appareil fut le commencement de la sagesse : aucun perturbateur n'osa l'affronter. C'est que nous avons fait du chemin, en photographie, depuis le jour où, en Suisse, un mystérieux chef de bande posait dix minutes devant l'appareil, et qu'on n'obtenait de lui qu'une image imparfaite.

C'était vrai, et la commission, nommée par la Chambre pour dépouiller le formidable dossier, a commencé ses travaux par la liasse photographique, lisons plutôt le compte-rendu de cette séance :

M. Rouanet défait la sangle et commence le

dépouillement, lisant les pièces présentant un certain intérêt. C'est justement le dossier des clichés photographiques qu'on ouvre le premier. Les articles du *Matin*, qui avaient relaté l'incident des clichés cassés ou dispersés aux Vives-Eaux, ont donné lieu à une interminable correspondance entre le parquet de Paris et celui de Melun. Une lettre de M. Rapin, le commissaire-priseur de Melun, exposant comment il n'avait tout d'abord prêté aucune attention à ces débris de verre fumés, sales, tachés, trouvés dans une vieille boîte fourrée au fond d'une cave située sous les marches de l'escalier, avec d'autres débris de verres, de chiffons, excita à plusieurs reprises l'hilarité de la commission. Mais l'attention, jusque-là narquoise ou ironique des commissaires, à la lecture des justifications effarées de cet infortuné, devient tout à coup sérieuse quand M. Rouanet dit : « Voici, messieurs, la cote des clichés sous enveloppe. » Il l'ouvre; un flot de photographies s'en échappe, sur lesquelles tout le monde se précipite. Le lecteur est menacé un instant d'être submergé sous la poussée des membres qui se tassent autour de lui.

Ces photographies, que M. Rouanet énumère, et qu'on se fait passer de mains en mains, sont d'ailleurs tout d'abord sans intérêt. Et, à mesure que les épreuves sont retirées des chemises, on voit les photographies de quelques hommes connus, ce qui n'a rien d'extraordinaire, en somme. On peut fréquenter chez le fils d'un garde des sceaux de France sans être ridicule, même s'il arrive une catastrophe. On n'a pas l'habitude de prendre des renseignements et d'exiger les preuves d'une fortune bien assise avant d'accepter une invitation à dîner chez les gens du monde.

A signaler encore un portrait d'intérieur, avec, à côté du personnage dont nous n'avons pu savoir le nom, un buste du général Boulanger. D'autres clichés représentent M. Z..., ancien président du conseil, à cheval, en costume de chasseur; M. W..., sénateur, et M. Y..., ancien député de la Meuse, etc.

Ainsi qu'on le voit, et nous n'entendons pas démontrer une vérité si évidente, la photographie est liée, d'une façon indissoluble, à tous les actes de la vie sociale et mondiale.

LE LISEUR.

CORRESPONDANCE PÉPÉMISTE

Nous insérons volontiers la lettre suivante. Nos lecteurs comprendront que nous ne pouvons toujours vérifier leur dire, et que nous sommes de bonne foi lorsque nous insérons un document avec les notes qui y sont jointes; c'est à nos correspondants de ne nous fournir que des relations exactes, en les agrémentant de quelques fantaisies, si cela leur convient. Mais pourquoi *tartariner*? tout ne se sait-il pas; témoin la lettre que nous publions, au grand dommage de notre correspondant fantaisiste.

Monsieur,

Lecteur assidu du *Photo Pêle-Mêle*, j'approuve surtout votre appel à la collaboration de tous; mais il me semble que les lecteurs, transformés ainsi en reporters, devraient se garder de toute exagération.

Or, dans un des derniers numéros, je vois une photo, bien réussie d'ailleurs, représentant une grotte de glace, et je lis à côté que l'auteur a découvert cette merveille en cherchant des edelweiss dans les glaciers. Quelle tartarinade, grand Dieu!!

La Cave de glace, tel est le nom de la trouvaille de votre correspondant, est située

à une heure et demie de la Grave; on y accède sans difficulté par un chemin praticable aux mulets, et le long duquel le Touring-Club a même fait poser quelques bancs où peuvent se reposer les nombreux touristes qui, chaque année, vont admirer la découverte de M. Raby.

Cette grotte est d'ailleurs plutôt artificielle, car elle a, dans le temps, été régulièrement exploitée, et maintenant encore, c'est là que les hôteliers de la Grave envoient chercher la glace dont ils ont besoin.

Quant aux edelweiss, si c'est dans les glaciers que votre correspondant a coutume d'en chercher, il ne doit pas en rapporter souvent, car l'étoile des neiges pousse dans les rochers ou prairies au-dessous des glaciers.

On en trouve à la Meige; il vaut mieux dire dans le bas de la Meige, car ce pic fameux, n'ayant pas moins de 3.987 mètres d'altitude, la cave de glace est en somme à sa base; on trouve donc des edelweiss disje, mais du côté opposé à celui où votre correspondant a fait la découverte d'une grotte.

Excusez-moi de vous entretenir si longuement d'un sujet peu en rapport avec les matières contenues ordinairement dans votre bon journal, mais tous vos lecteurs pouvant en être les collaborateurs, je crois qu'il serait bon de démontrer les inconvénients qu'il y a à s'écarter des limites parfois étroites de la réalité, but que vous atteindrez en publiant ma lettre, ce en quoi vous me ferez grand plaisir.

Veillez agréer, monsieur, mes civilités empressées.

Emile COUCHÉ.

Membre de l'Association des Amateurs photographes de Paris.

Liste des Brevets relatifs à la Photographie, demandés en France du 28 Mai au 8 Juin 1903 (1).

- 332698 — 28 Mai 1903, SOCIÉTÉ MATTEY père et fils. Dispositif permettant au moyen d'un appareil unique d'examiner à volonté des vues stéréoscopiques ou panoramiques.
- 332736 — 3 Juin 1903, SOCIÉTÉ EASTMAN KODAK. Perfectionnements aux châssis pour plaques photographiques.
- 332737 — 3 Juin 1903, SOCIÉTÉ EASTMAN KODAK. Perfectionnements apportés aux chambres photographiques avec châssis à rouleaux.
- 332738 — 8 Juin 1903, SOCIÉTÉ EASTMAN KODAK. Perfectionnements apportés aux appareils à développer les plaques photographiques.
- 332768 — 4 Juin 1903, KUCKELKORN et SAURE. Système d'appareil permettant de développer à la lumière du jour.
- 332799 — 5 Juin 1903, GILLES. Perfectionnements dans les pieds pour appareils photographiques.
- 332804 — 5 Juin 1903, SELLE. Nouveau genre de diaphragme photographique.
- 332840 — 6 Juin 1903, SELLE. Système d'appareil photographique pour la photographie en trois couleurs.
- 332868 — 8 Juin 1903, DAVIDSON. Nouveau procédé pour obtenir des images photographiques en couleur.

(1) Communication de MM. Marillier et Robelet. Office International pour l'obtention de brevets d'invention en France et à l'Étranger, 42, bd Bonne-Nouvelle, Paris

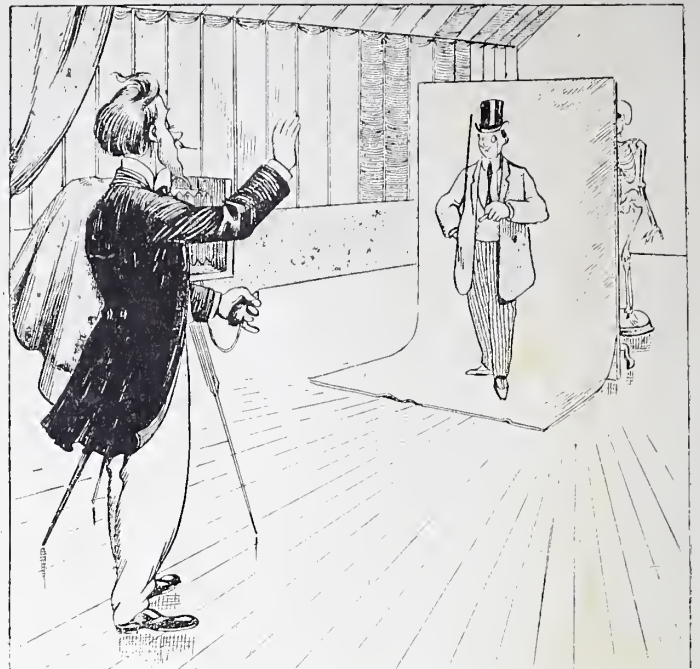
LA PHOTOGRAPHIE DU SQUELETTE



G. LATINEAU. — Oh! mon ami, depuis que nous nous sommes vus, la photographie a fait de grands progrès; ainsi, les rayons X... Tiens, à ce propos, veux-tu que je photographie ton squelette?

L'AMI. — Parfaitement.

G. LATINEAU. — Eh bien! nous allons commencer l'opération.



— Là... C'est fait!

GROUPEMENTS PÉPÉMISTES

Nous avons reçu de M. Férigoule à Lyon, l'intéressante lettre suivante :

(Groupements d'amateurs photomanes.)

Monsieur le Directeur,

Le *Photo Pêle-Mêle* étant lu exclusivement par des personnes s'intéressant à la photographie, ne serait-il pas possible de créer, dans chaque localité, une association entre Pépémistes?

J'appelle ici l'attention de vos lecteurs sur les avantages matériels et moraux que l'on peut tirer des groupements de ce genre.

La situation de l'amateur photographe isolé, livré à ses propres moyens, sans appui et sans conseils n'est pas gaie; il se débat dans un inextricable réseau de petites difficultés opératoires, qui finissent par avoir raison de sa persévérance, par le conduire souvent au découragement, puis à l'indifférence.

L'amateur faisant partie d'une Société subit, au contraire, une influence propice au développement de ses aptitudes.

Il profite directement de l'expérience de ses collègues sans autre contribution que l'appoint de ses observations personnelles, rencontre enfin, dans le jugement de ses pairs, une critique amicale et bienfaisante.

Ce n'est pas tout, en effet, que d'avoir un bon appareil, faut-il encore savoir s'en servir; c'est pour éviter ces hécatombes de plaques et de papiers que ces groupements locaux, exclusivement composés de Pépémistes, apporteraient des améliorations et des bienfaits, acquis par l'effort commun, et le bienveillant concours de votre aimable journal.

Ces groupements photomanes posséderaient, je crois, tous les éléments d'une association durable; esprit de solidarité; communauté d'intérêts, similitude de goûts, parité de loisirs et d'obligations.

Cela servirait d'exemple et d'encouragement aux nombreuses légions d'amateurs qui sont dans les conditions requises pour fonder ces groupements, qui, travaillant en commun verraient, par la suite, leurs efforts couronnés de succès, leurs épreuves publiées dans le *Photo Pêle-Mêle*, et « décrocher », si j'ose m'exprimer ainsi, un des prix attribués à chaque Concours. J'ajouterai même que la publication d'une épreuve est le plus bel encouragement que l'on puisse donner à l'amateur.

1,305 amateurs ont envoyés 6,264 épreuves pour votre premier Concours. « Une vue avec de l'eau », vous en trouvez 500 d'excellentes, dites-vous, dans le numéro 11; il reste donc 5,764 épreuves qui, à votre avis n'ont pu être classées; eh bien, c'est aux auteurs de ces dernières, aidés par les lauréats, que je propose cette création de groupements photomanes qui leur permettraient de se fortifier dans l'art qui nous occupe et éviter ainsi ces courses folles d'épreuves vers la capitale.

N'oublions pas, cependant, l'avantage sérieux qu'offre la photographie à un autre point de vue, celui de mettre entre les mains de l'artiste, qui n'est cependant ni peintre, ni dessinateur, un moyen d'expression.

Et, d'autre part, la photographie ne peut-elle pas éveiller la nature, artiste inconsciente, et former un peuple d'admirateurs de la nature qui n'aurait pas existé sans cela.

J'estime que ces petits groupements, une

foi constitués, pourraient s'aider, s'entendre, travailler pour prendre part à vos différents Concours, qui deviennent très intéressants et de plus en plus difficiles.

Si vous jugez que cette proposition soit réalisable, Monsieur le Directeur, je vous prie de lui donner la suite qu'elle comporte; au cas contraire, de la considérer comme non avenue.

Recevez, monsieur, mes respectueuses salutations.

L. FÉRIGOLE (Lyon).

C'est, en effet, une excellente idée et nous serions très désireux de connaître l'opinion des nombreux lecteurs qui nous lisent, sur la création de groupes pépémistes, auxquels, naturellement, nous ne ménagerions pas les conseils et services dont ils pourraient avoir besoin. Nous pourrions même leur fournir un modèle de statuts uniforme pour tous les groupements. Afin de ne pas compliquer ce référendum, nous commencerons notre enquête par quelques grandes villes de France : *Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux, Lille, Le Havre, etc.*

Il est bien entendu que nos lecteurs, si nombreux de l'étranger, pourront également nous communiquer leur réponse.

Nous prions les lecteurs qui nous donneront leur opinion sur ce sujet, de vouloir bien mettre sur leurs enveloppes les mots : Groupements Pépémistes, suivis du nom de la ville où ils habitent. Par exemple :

Groupements Pépémistes : Lyon.

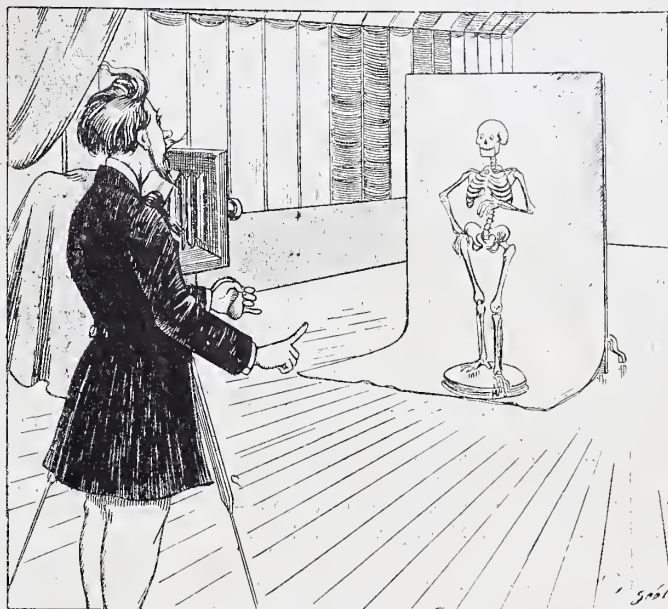
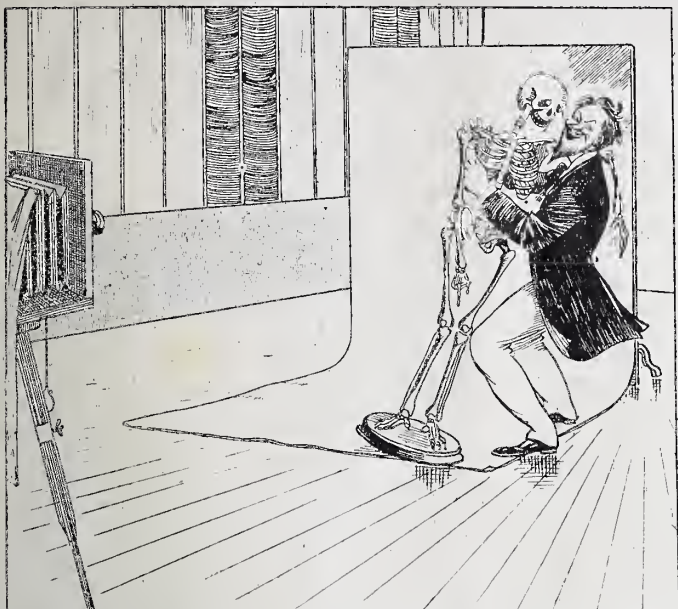
LA DIRECTION.

AVIS A NOS CORRESPONDANTS

Nous prions instamment nos correspondants, et toutes les personnes qui nous demandent des renseignements, de n'écrire que sur un *seul côté de la feuille*. Cette recommandation est essentielle pour la bonne marche du service de la rédaction.

LA DIRECTION.

LA PHOTOGRAPHIE DU SQUELETTE (Suite.)



— Maintenant que ce bon ami est parti, posons ce sujet dans la même position que l'autre et, sans changer notre plaque, continuons l'opération.

— Là!... ne bougeons plus!...

RECETTES PÉPÉMISTES

Retouche des négatifs.

J'ai remarqué, à diverses reprises, que certains de vos lecteurs vous faisaient parvenir plusieurs petits moyens pour retoucher les négatifs. Je vais vous en indiquer un qui m'a toujours donné de très bons résultats.

Supposons que nous ayons un portrait soit de famille ou autre qui, au tirage, donne une figure grisâtre tirant sur le noir et qui fait ressembler le personnage à un nègre, rien ne sera plus facile que de rendre ce nègre blanc et cela sans toucher le moins du monde à notre négatif, de peur de perdre ce cliché à qui nous tenons comme à la prunelle de nos yeux.

Pour cela nous n'avons qu'à découper dans une feuille de papier entourant le papier au citrate (papier huilé ordinairement) une feuille de la grandeur du cliché à tirer 9 x 12 si la plaque est 9 x 12, 13 x 18 si elle est 13 x 18, et à ombrer légèrement ce papier, au moyen d'un crayon gras, à l'emplacement de la tête. Cet emplacement se trouve en plaçant le papier contre le verre du cliché qui se trouve alors dans le châssis. Notre ombrage terminé, nous n'avons plus qu'à placer du papier soit au citrate ou autre (le papier au citrate est préférable, car l'action d'impression étant plus longue, on peut corriger l'ombrage au moyen d'une gomme très facilement) contre notre négatif et à exposer. L'action du jour étant alors atténuée par l'ombrage, qui sera plus ou moins accentué, suivant l'effet à obtenir, nous laissera, au lieu d'un portrait noir et sans effet, une photographie claire avec effets de jour, suivant la disposition de notre ombrage plus ou moins dégradé.

Louis LEULLIER.

L'iode comme réducteur.

Je me sers fréquemment du réducteur à l'iode pour mes papiers. Voici ma manière d'opérer : Prendre une solution saturée d'iode de potassium, y dissoudre jusqu'à refus de l'iode ; pour cela verser des paillettes d'iode et remuer avec un agitateur. On obtient une liqueur A rouge vin. En verser quelques centimètres cubes

dans de l'eau pour obtenir une liqueur jaune B. On peut alors réduire :

- 1° Les papiers par développement trop posés ou trop développés et obtenir la pureté des blancs de l'image ;
- 2° Les papiers par noircissement direct trop tirés.

On plonge les épreuves, après fixage et lavage, dans la liqueur B. Quand on juge que l'épreuve est suffisamment descendue, on la retire et la plonge directement dans l'hyposulfite jusqu'à disparition de la teinte bleue au dos. On lave ensuite comme d'ordinaire.

On peut sauver ainsi les épreuves un peu trop tirées ou développées. Il arrive fréquemment avec les papiers à développement que, par suite du contact de doigts humides ou d'un mauvais fixateur, il se produit des taches rouges. Si ces taches rouges sont dans les blancs de l'image, après fixage prendre avec un pinceau un peu de la liqueur A, en passer une ou plusieurs couches sur la tache rouge, on fait ainsi une tache violette, plonger ensuite l'épreuve dans l'hyposulfite jusqu'à disparition de la teinte violette. La tache aura disparu.

Maurice CHAVANE.

*
**

Redéveloppement d'un phototype peu détaillé.

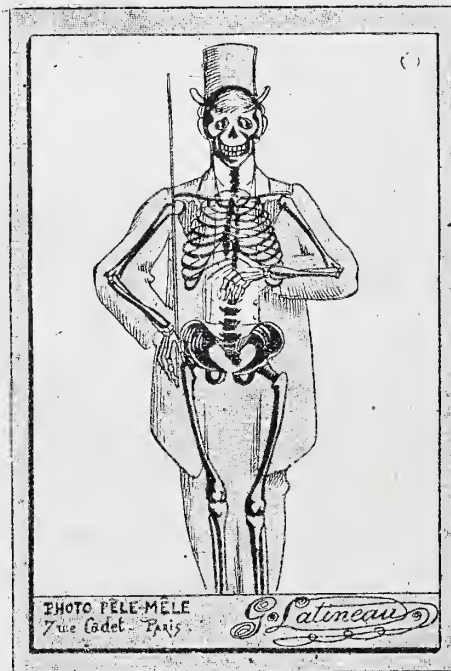
Il arrive quelquefois que les phototypes d'instantanés sont sans détails, soit dans la grande lumière, soit dans les ombres. Le renforcement ne saurait produire ici qu'un résultat médiocre.

On peut faire mieux :

On trempe le cliché dans l'eau jusqu'à gonflement complet de la gélatine, puis on le baigne dans la solution suivante :

Eau	100 cc.
Bichromate de potassium	4,5 gr.
Bromure —	1 —
Acide citrique pur	5 gouttes.

Une fois que le phototype sera complètement blanchi, on le lavera avec soin pour le placer ensuite dans une cuvette renfermant une solution à 5 0/0 de métabisulfite de potassium ; après dix minutes de séjour dans ce bain, on le lavera de nouveau.



Résultat.

Toutes ces opérations devront se passer à la lumière rouge du laboratoire. On peut alors redévelopper le phototype qui renfermé à nouveau du bromure d'argent. On opérera ce développement avec celui des réducteurs que l'on préférera, mais sans addition de retardateur. Le nouveau phototype sera bien plus harmonieux que le premier.

(Amat. Photographer.)

*
**

Sur le renforcement au bichlorure de mercure.

Vous publiez dans votre n° 9, page 72, un article de M. Marcel Beaugrand sur le « Renforcement des clichés », où il est dit qu'un cliché mal lavé après l'emploi du bain de bichlorure serait perdu sans remède. C'est une grande erreur, et il peut être utile à beaucoup d'ama-

teurs de savoir qu'un cliché taché dans l'ammoniaque (ce qui est fréquent) reprend toute sa netteté en le remettant quelques instants dans la solution d'hyposulfite qui sert au fixage. Il n'y a plus qu'à bien laver et recommencer le renforcement.

Mais cette difficulté d'employer l'ammoniaque (dont les vapeurs gâtent même le bain de bichlorure s'il reste à proximité) le fait remplacer par le renforcement au sulfite à 15 0/0, qui donne d'aussi beaux noirs, jamais de taches, ne nécessite que des lavages très sommaires et l'on peut recommencer à volonté.

A défaut de sulfite, on peut même terminer le renforcement en plongeant dans l'hypo les clichés blanchis au bichlorure. Il donne un bon renforcement, un peu jaunâtre, mais cela n'est pas mieux. Un grand lavage est prudent.

Adolphe OTTO.

LES PÉPÉMISTES

Beaucoup de nos lecteurs nous demandent l'étymologie de l'expression *Pépémiste*.

Nous rappelons qu'en style sportif — et la photographie peut être rangée parmi les sports artistiques — le *Photo Pêle-Mêle* devient le P. P. M. et par suite les lecteurs des p-p-mistes, soit pépémistes.

EXPOSITIONS ET CONCOURS

Concours de photographie de la Ville de Paris.

Nous avons reçu la lettre suivante :

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous rappeler que l'Exposition de Photographie, instituée par la Ville de Paris, qui devait avoir lieu du 25 octobre au 25 novembre prochain, a été reportée du 15 janvier au 15 février 1904, afin de permettre aux concurrents de prendre des clichés pendant l'automne et à l'entrée de l'hiver.

Par suite de cet ajournement, le dépôt des envois, qui devait être effectué le 16 octobre, aura lieu le 20 décembre prochain, salle Saint-Jean, à l'Hôtel-de-Ville, de une heure à cinq heures.

Les épreuves doivent être accompagnées d'une mention indiquant :

1° Le nom et l'adresse de l'auteur du cliché;
2° L'indication précise du lieu et de la date de la photographie.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Inspecteur en chef
des Beaux-Arts de la Ville de Paris.
RALPH BROWN.

MARSEILLE. — Le deuxième Salon international de Photographie de la *Société de Photographie de Marseille* sera ouvert, du 7 au 23 février 1904, au Palais des Architectes, 84, avenue du Prado.

Pour tous renseignements, s'adresser au docteur Castueil, secrétaire général, 20, cours du Chapitre.

PARIS. — La *Société des Artistes décorateurs* annonce, pour le 15 décembre prochain, l'ouverture, au Petit Palais des Champs-Élysées, de sa prochaine Exposition.

Un cercle de Photographes-amateurs vient de se former à Berchem (Anvers), ayant pour but de mettre la photographie en pratique.

Ont été nommés membres du bureau :

Président, M. Henri Ruhbens; secrétaire, M. L. Jordens; trésorier, M. Vital Roosen.

Programme : démonstrations, cours, agrandissements, conférences et fêtes avec projections, excursions, expositions, etc.

PETITE CORRESPONDANCE

[Voir les indications données à notre première page.]

Tout ce qui concerne la *Petite Correspondance* doit être adressé à M. Lamy-Argus.

586. — M. H. Bessières, à Paris. — 1° Voyez la réponse 568 pour le bouchon polypose; 2° Pour le dispositif à volet, l'ouverture doit être de la moitié pour les poses doubles, du tiers pour les poses triples, etc.

587. — Photo-Charcutier, à Cannes. — 1° Pour la stéréoscopie vous n'avez pas à hésiter; le seul format qui convienne est le 6 X 13, c'est celui qui a été adopté pour tous les nouveaux modèles d'appareils stéréoscopiques qui se vendent maintenant, et ceci est la logique même; pour ce format, les objectifs sont placés sur l'appareil avec le même écartement que nos yeux, c'est-à-dire 7 centimètres d'écartement d'axe en axe; les clichés seront donc parfaits pour produire l'illusion du relief; sachez qu'avec les formats plus grands ou plus petits, on est obligé d'employer des stéréoscopes spéciaux pour faire converger le centre de chaque cliché avec l'axe de nos yeux; 2° La forme jumelle avec mise au point est à préférer. Pour les instantanés, un bon rectiligne ou des anastigmats; 3° Si nous avions eu votre adresse, nous aurions pu vous faire adresser une communication très intéressante sur les appareils stéréoscopiques.

588. — M. Le Dé, à Quimper. — 1° Effectivement, lors de la réception des photographies que vous nous avez adressées et dont nous vous avons accusé réception en son temps; votre demande nous avait échappé; à notre avis, l'idée que vous avez eue de marquer par un cache le personnage du premier plan était très heureuse, toute l'attention se portant sur la scène principale; mais ce que vous n'avez pas réussi, — ne vous fâchez pas de notre opinion, — c'est la forme du cache qui *accroche* trop l'œil au détriment du sujet: un simple papier noir, découpé convenablement, eût été préférable, et sur l'emplacement qui serait venu en blanc, vous auriez pu inscrire le titre. Maintenant, notre opinion, au point de vue photographique et du bon goût, est que nous ne pouvons que vous engager à continuer; 2° Pour les épreuves de Concours, nous ne pouvons que vous prier de vous reporter à la rubrique spéciale ouverte dans nos colonnes et d'y chercher vos noms parmi les lauréats, ce que nous vous souhaitons vivement.

589. — M. Nicolas, à Paris. — La *Petite Correspondance* étant lue par nos lecteurs pour y trouver des renseignements qui peuvent leur être utiles, nous ne pouvons ici ouvrir des polémiques sur des appréciations qui vous sont personnelles, ni entrer dans les détails de la confection de notre journal, dont nous améliorons, comme on peut le voir, la forme et le fond; 1° Ces deux recettes ne sont nullement semblables, quant à la manière d'opérer, et les formules sont très exactes; 2° Gélatine à 10 0/0; 3° N'importe quel colorant peut être employé. Vos trois dernières questions sont trop complexes pour pouvoir y répondre dans la *Petite Correspondance*, une page n'y suffirait pas.

590. — M. G. Lamy, à Gare-Valenciennes. — 1° Nous acceptons toujours n'importe quelle photographie à titre documentaire et comme collaboration; 2° Pour obtenir un négatif d'un positif, il suffit de faire la même opération que pour l'obtention du positif, c'est-à-dire placer une plaque sensible en contact du positif, gélatine contre gélatine, et de l'exposer à la lumière d'une lampe, développer ensuite comme pour le positif. S'il s'agit d'un positif stéréoscopique, l'opération sera simplifiée en ce sens qu'il ne

sera pas nécessaire de transposer la droite à gauche et la gauche à droite, comme il a été fait pour le négatif; 3° Pour préparer le *papier au ferro-prussiate*, faire flotter celui à votre convenance — non encollé, de préférence — pendant quelques minutes à l'abri de la lumière sur le bain suivant :

A. Eau	4.000 cc.
Citrate de fer ammoniacal vert.	280 gr.
B. Eau	4.000 cc.
Ferrycyanure de potassium . . .	100 gr.

Mélanger par moitié au moment de l'emploi; 4° Nous pouvons vous procurer tous les numéros que vous désirez en nous envoyant autant de fois 0 fr. 20; 5° Ne pouvons répondre à cette question, n'ayant pas l'objectif sous les yeux. Nous ne publions pas de tableau dans la *Petite Correspondance*.

591. — M. L. Bizon, à Paris. — 1° L'explication a été donnée dans le n° 13, sous le titre *Errata*, page 7; 2° L'explication se trouve dans le même numéro, page 52, sous le titre *La Photographie humoristique*; 3° *Le Rêve de la provinciale* a été obtenu par deux poses successives, sans changer de plaque, l'une en instantanée : la vue sur la Seine; l'autre, dans un intérieur, en posant quelques secondes.

592. — M. B. D., à Tours. — Nous ne pouvons insérer vos épreuves, celles-ci étant toutes tachées; c'est regrettable pour la baignade. Poussez votre développement, vos épreuves y gagneront, et ne craignez pas de mettre un peu plus de révélateur, vous éviterez ainsi ces malencontreuses taches.

593. — M. le Dr Mieulet, à Jouy-en-Josas. — 1° Nous vous avons accusé réception de votre envoi dans le n° 22; 2° Il y a bien des chances, vu l'intérêt qu'elles possèdent; 3° Nous étudions une combinaison qui vous donnera satisfaction, en faisant tirer sur *cartes postales* les clichés parus dans le *Photo Pêle-Mêle* qui pourront présenter un intérêt général.

594. — M. Louis Chanson, à Paris. — Votre envoi ne peut que nous être très agréable; en nous l'adressant, rappelez-nous votre désir, nous y accéderons. Oui, voyez la rubrique des *Cartes Postales du Photo Pêle-Mêle*.

595. — M. G. Jérôme, à Charenton. — Vous n'avez pas réfléchi avant de nous accuser de faire des *passes-droits*; vous nous reprochez d'avoir fait insérer les photos relatives au passage des *Souverains Italiens à Paris* avant d'autres d'intérêt moins urgent. Que veut donc dire le mot : *Actualité*? Toutes les photos qui nous sont adressées sont classées précieusement — quand elles le méritent — et soyez persuadé qu'elles seront publiées en leur temps dans le *Photo Pêle-Mêle*; 2° Nous n'avons jamais refusé de donner notre opinion sur les épreuves qui nous sont adressées (sauf pour celles participant aux concours), il suffit de nous le demander en nous les adressant.

596. — M. G. Manciot, à Toulon. — Avec les révélateurs à base d'hydroquinone, il faut s'attendre, pour les papiers au bromure, à des variations de teintes, qui varient du *noir-vert* au *brun-chocolat*, suivant le degré de concentration du bain. Celui dont vous vous servez étant très concentré pour le développement des papiers bromurés, il est indispensable de le diluer dans de très fortes proportions, cinq à dix fois. La teinte de votre épreuve n'est pas désagréable, au contraire, c'est un *noir chaud* qui est très recherché et pas souvent obtenu avec le papier bromure. Vous pourriez nous adresser le même sujet, mais obtenu sans soleil, afin d'éviter les ombres portées qui nuisent à la qualité de votre épreuve.

597. — Mlle Gandon, à Lille. — Nous vous prions de nous rappeler votre demande; si vous voyez paraître votre œuvre dans le *Photo Pêle-Mêle*, nous nous empresserons de vous être agréable.

598. — *Mme Emma Goffin, à Schaerbeek.* — Oui, vous pouvez rendre brillante des épreuves mates en les *émaillant*, mais c'est un travail difficile que nous ne vous conseillons pas et qui demande une grande pratique; quoique cela nous vous l'indiquons. Nettoyer parfaitement des glaces très unies, les recouvrir d'une couche de collodion en l'étendant sans revenir deux fois au même endroit, laisser sécher. Faire fondre de la gélatine blanche très pure au bain-marie, y tremper son épreuve et la placer de face sur la partie collodionnée, promener une raclette en caoutchouc pour enlever l'excès de gélatine, et recouvrir par le même procédé l'épreuve d'une feuille de bristol mince. Laisser sécher jusqu'à parfaite dessiccation; plutôt plus que moins, c'est indispensable, car la photo ne se détacherait pas de son support, glisser ensuite entre la glace et l'épreuve, la pointe d'un canif pour la détacher. Le brillant obtenu de cette façon est très beau; on peut de cette façon émailler toutes les photocopies imprimées sur n'importe quel genre de papier.

599. — *M. A. Guinchard, à Dijon.* — 1° La meilleure colle à employer pour les épreuves est celle d'amidon que l'on prépare en faisant dissoudre sur le feu 10 grammes d'amidon dans 100 grammes d'eau jusqu'à consistance de gelée; on peut y ajouter quelques gouttes d'acide phénique si on désire la conserver sans altération pendant quelque temps; 2° C'est un révélateur à l'hydroquinone très concentré, d'excellente qualité; 3° Suivant la qualité du chlorure d'or employé, qui peut être à 20 0/0 jusqu'à 52 0/0, la quantité d'épreuves virées variera du simple au triple. Pour vous en indiquer la quantité, il faudrait que nous connussions le format que vous employez; 4° Non, s'il est en facon bien bouché; 5° C'est un *Daguerrotyp*e comme on les faisait au début de la découverte de la photographie. Le renseignement que vous nous demandez est beaucoup trop long à décrire pour que nous puissions le faire ici; il ne vous serait, d'ailleurs, d'aucune utilité, les procédés actuels étant de beaucoup préférables.

600. — *M. J. Olier, à Albi.* — La cause de vos insuccès dans la préparation de vos révélateurs provient de ce que vos produits ne sont pas enfermés avec soin dans des *flacons bien bouchés*; au contact de l'air, les réducteurs hydroquinone, métol, etc., s'oxydent. Les sulfites se transforment en sulfates. Les carbonates en bicarbonates. — surtout le carbonate de soude. — Vous pouvez éviter, en partie, ces inconvénients en vous servant de produits *anhydres*, qu'il faut alors employer en quantité environ moitié moindre que les sels cristallisés. Nous publierons, sur ce sujet, un article qui vous donnera certainement satisfaction.

601. — *M. Nickels, à Paris.* — A la rubrique de nos Concours dans le n° 23. Ainsi que page IV, du n° 21, à l'article intitulé *Correspondance*, vous trouverez les renseignements explicatifs concernant le Concours n° 5.

602. — *Daniel Ducos, à Ambarès.* — Il nous est impossible de répondre à onze questions à la fois; quelques-unes sont très longues à expliquer. Veuillez donc nous renouveler celles auxquelles nous n'avons pas répondu. 1° Dans le n° X, nous publions un article entier sur le virage des papiers au bromure; 2° Oui; 3° Pour protéger la retouche d'un cliché, on le vernit, en versant sur la plaque, sans revenir deux fois au même endroit, un vernis composé de :

Alcool à 90° 100 gr.
Gomme laque blanche 5 gr.

Le cliché doit être préalablement légèrement chauffé sur une lampe à alcool; 4° et 5° Ne connaissons pas; 6° Rien à faire, cliché perdu.

603. — *Mlle Suzanne Régnier, à Bordeaux.* — 1° Pour rendre la photographie transparente, vous la collez d'abord sur le verre, *face en dessous*, avec de la gélatine à 10 0/0; vous chassez, avec une raclette en caoutchouc les bulles,

d'air interposées, et lorsque la photo est bien sèche, avec la pointe du doigt humectée, vous frottez au dos jusqu'à ce que tout le papier ait disparu et qu'il ne reste plus que la surface photographique. L'emploi des *transparents*, tel que la vaseline, l'huile de ricin, etc., présente l'inconvénient de laisser reparaitre le grain de papier après quelques mois; il est donc préférable, pour la photominiature, d'employer le moyen que nous vous indiquons, un peu long, mais absolument sûr; 2° Le *Formol* sert à durcir la gélatine et la rend insoluble; on emploie le formol de commerce à la dose de 50 0 d'eau; laisser le cliché quelques minutes dans cette solution.

604. — *M. H. Marillet, à Paris.* — La recette dans le n° 20 page VII, pour le séchage rapide des clichés, peut également servir pour le séchage des épreuves sur papier, l'alcool ayant pour but d'absorber l'eau, très longue à s'évaporer, tandis que l'alcool, au contraire, s'évapore très facilement.

605. — *M. Adam, à Bellevue.* — L'épreuve que vous nous adressez est très bien, au point de vue photographique; mais, pour être reproduite, elle offre deux défauts que nous vous signalons dans votre intérêt: Le sujet principal, qui est le gymnaste sur la barre fixe, *devrait être seul*; à la rigueur, le plus jeune aurait pu rester, mais l'échassier est en trop, il nuit à l'esthétique de l'ensemble. Le second défaut, moins grave, est que les pieds du gymnaste touchent le bord de l'épreuve; or, il est indispensable de toujours laisser un peu d'air. Envoyez-nous des épreuves du même genre, en observant nos conseils, soyez persuadé que nous en ferons notre profit.

606. — *M. Ch. Gaillat, à Saint-Étienne.* — Ce n'est pas la température du laboratoire de photographie qui doit être surveillée, mais celle des bains employés, qui ne doit être ni trop froide ni trop chaude, de 15 à 18°. En hiver, pour assurer aux bains révélateurs une température un peu plus élevée, on verse de l'eau très chaude dans la cuvette en porcelaine qui servira au développement, et, après quelques minutes, on rejetera l'eau; la chaleur de la porcelaine suffira ensuite pour élever suffisamment celle du révélateur; cette recette est à recommander pendant les journées froides, car les clichés développés de cette façon, surtout les instantanés, viendront plus rapidement et avec des détails qu'ils n'auraient pas dans un bain un peu froid.

607. — *M. Pierre Rueusel, à Rochefort-sur-Mer.* — Nous vous remercions pour vos deux recettes. Veuillez renouveler votre demande à cette société, en leur écrivant directement de notre part, et tenez-nous au courant; si elle ne vous répondait pas, nous verrions la suite à lui donner.

608. — *M. Ch. Lambertson, à Poitiers.* — 1° Voir la réponse, n° 603, adressée à Mlle Régnier; 2° Adressez-vous, de notre part, à la librairie Gauthier-Villars, 55, quai des Grands-Augustins, qui vous enverra son catalogue.

609. — *Estudiantino, à Mons.* — Il serait bien extraordinaire que, d'ici au 15 janvier, nous n'ayons pas un pen de neige ou de glace, aussi nous est-il impossible de modifier le sujet fixé; 2° Certainement, vous pouvez employer un pseudonyme, mais il est indispensable qu'avec votre envoi, vous nous donniez vos nom et adresse.

610. — *M. L. P. 40.* — Avons répondu dans le n° 22.

611. — *M. G. Berlioz, à Londres.* — 1° Même réponse. Voir le n° 21; 2° Pour la réponse à la question que vous nous faites au sujet des obturateurs polyposes, voyez la réponse faite à M. Bessières, dans ce numéro, sous le n° 586. Voyez aussi l'article de M. Leancour paru dans le n° 7. Nous reviendrons souvent sur ce sujet. Prenez un tube en fer blanc, fermé à l'une de ses extrémités, comme un couvercle de boîte à cirage; la largeur de ce tube devra être celle du

parasoleil de votre objectif pour pouvoir y pénétrer; sa longueur de 1 à 2 centimètres, percez-y sur la face une ouverture correspondant au tiers du diamètre, et placez ce bouchon sur l'objectif, l'ouverture verticalement. Si pour la première pose vous avez placé l'ouverture à droite; pour la seconde, vous retirerez ce bouchon polypose et le replacerez à gauche, en ayant soin naturellement de fermer votre obturateur entre les deux poses.

612. — *M. Gabriel Crousillon, à Salon.* — Prenez un appareil du genre Folding, il est peu encombrant et répond à presque tous les besoins de l'amateur-photographe.

613. — *Mme B. L. N., à Nantes.* — Comme abonnée, vous avez droit aux quatre-vingts mots, à prendre dans l'année, aux Petites Annonces.

614. — *M. G. Gilet, à Ermont.* — Nous ne pouvons vous donner notre appréciation sur la photo que vous nous adressez, c'est affaire au jury; ce qu'il nous est permis de vous dire, sans dépasser nos attributions, c'est que vous avez eu une excellente idée en découpant le sujet principal pour le coller sur un fond uni approprié au modèle.

615. — *M. Louis Conge, à Constantine.* — 1° Ce produit étant d'origine étrangère, nous n'en connaissons pas le dépositaire. Nous vous conseillons d'employer à la place le pastel noir tendre qui s'écrase très facilement, et que vous mélangerez avec de la ponce en poudre; 2° On fixe la retouche des agrandissements avec de l'alcool à 90°, que l'on projette avec un vaporisateur; 3° Patientez.

616. — *M. Chodarowicz, à Bizerte.* — 1° Voyez dans chaque numéro le tableau des Temps de pose. Voyez aussi l'article paru dans le n° 3: « Comment déterminer le temps de pose »; 2° Oui, comme pour tous les envois nécessitant un assez long parcours; 3° Le prix des fonds photographiques sur toile varie de 8 à 12 francs le mètre carré.

617. — *A. B. E. F., à Epernay.* — Suivez *exactement* les moyens indiqués et vous devez réussir sûrement, nous avons essayé cette recette qui est excellente. Variez aussi le Temps de pose et faites des essais au développement.

618. — *M. L. Guyon, à Paris.* — Nous nous répétons dans chaque numéro, en disant qu'il nous était impossible de donner notre appréciation sur les épreuves de Concours; c'est à l'époque du jugement, que vous pourrez être fixé sur l'accueil fait à votre envoi.

LAMY-ARGUS.

(Voir la suite de la Petite Correspondance dans le prochain numéro.)

Accusés de réception.

M. R. Touvet, à Brest. — *M. D. Ducos, à Ambarès.* — *M. Adam, à Bellevue.* — *M. Ch. Dumas, à Périgueux.* — *M. Pierre Rueussel, à Rochefort.* — *Lieutenant Jean Tournassoud, à Lyon.* — *M. V. Carré, à Mayenne.* — *M. G. Gilet, à Ermont.* — *M. G. Lazard, à Paris.* — *M. J. Henricque de Figuerento, à Gand.* — *M. Morissot, à Paris.* — *M. E. Monti, à Chaumont.* — *M. Tavernier, à Nice.* — *M. Baudou, à Paris.* — *M. Gerin, à Varennes.* — *M. Luthereau, à Paris.* — *M. Fheiler, Le Havre.* — *M. Félix, à Paris.* — *M. L. Prost, à Nanterre.* — *M. A. Leleux, à Lille.* — *M. P. Capdeville, à Bois-Colombes.* — *M. Puzin, à Paris.* — *M. Morcau de Tours, à Saint-Maurice.* — *M. A. Salles, à Nîmes.* — *M. Leullier, à Paris.* — *M. G. Carpot, à Calais.*

Pour les APPAREILS de PHOTOGRAPHIE des meilleures marques, adressez-vous à MM. RADIGUET et MASSIOT, 15, b. Filles-du-Calvaire, Paris

les
plus
pures

PLAQUES POSITIVES

Plaques au lactate d'argent



GUILLEMINOT

R. GUILLEMINOT, BOESPFLUG & C^{IE}

PLAQUES OPALINES

sans rivales

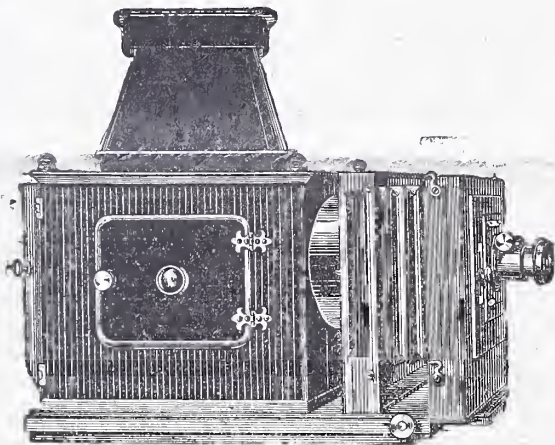
les
plus fines
de grain

FABRIQUE D'APPAREILS DE VUES

POUR LA PROJECTION — NOUVEAU CINÉMATOGRAPHE

“Le ZOESCOPE”

Breveté en France et à l'Étranger



FESCOURT

Constructeur breveté S. G. D. G.

75, rue de l'Abbé-Groult. PARIS

TÉLÉPHONE 716-38

Lampe à Alcool

Eclairage à l'acétylène, à l'oxydrique

aux carburateurs, à l'acétone, à l'électricité

Lanternes d'agrandissements.

Vente d'Appareils avec Facilité de Paiement

Attention!

Avec

LE CHRONOPOSE

Universel (déposé)

Calculé et dressé par GEORGES BRUNEL

on obtient EXACTEMENT le TEMPS de POSE (exprimé en secondes ou en minutes)

de 15 en 15 minutes

Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes

QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL

Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte

Prix franco avec instruction : 4 fr. 20 recommandé (Étranger : 4 fr. 35).

ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU Photo Pêle-Mêle
7, Rue Cadet, 7



— INDISPENSABLE AUX AMATEURS PHOTOGRAPHES

le seul pratique, garanti et bon marché.
Le seul employant tous clichés ou pellicules et les agrandissant en tous formats.
Exiger la marque ci-contre. — Catalogue franco
C. GUILLOU, 8, Chaussée d'Antin, Paris
— TÉLÉPH. 307-94 —

MARQUE

G.S.

4 types

PAPIERS au GELATINO-BROMURE D'ARGENT

SÉRIE II MAT

Simili soie grain fin.
Simili soie gros grain.
Royal, sur pap. cart. rugueux fond blanc.
Imperial, s. pap. cart. rug. vieille estampe.
12 feuilles 9×12 13×18 18×24

Prix 0.75 1.50 2.65

Chez tous les marchands de fournitures photographiques.
Notice et vente en gros R. BENDER, 23, r. des Filles-du-Calvaire, PARIS



400.

AU PATURAGE.

Cliché MALLET.

Avec l'appareil à main, il n'y a pas à craindre cela ; on se promène tranquillement sans avoir l'air de rien, puis, lorsque l'on se trouve devant un sujet intéressant, on vise et clac ! c'est fait !

C'est très simple à dire, mais plus difficile à exécuter ; avec un peu de pratique, on arrive facilement à de bons résultats. Voilà pour les tableaux de scènes pittoresques de la rue ou de la campagne.

* *

Un autre genre est aussi très joli, très recherché par les amateurs ; je veux parler des scènes militaires. Ce genre est trop délaissé des artistes et, hormis quelques épreuves d'amateurs représentant un régiment en marche ou des soldats à l'exercice, on ne trouve rien autre chose dans ce genre.

Je me suis occupé assez longtemps de peinture militaire, et, pour me procurer des documents, j'ai été forcé de faire quelques clichés pendant des marches ou pendant des manœuvres. A l'heure actuelle, j'ai une collection de vues, où la vie du soldat est racontée depuis son arrivée au régiment jusqu'au jour heureux de son retour chez lui.

C'est là une mine inépuisable de tableaux tous plus variés les uns que les autres, tous intéressants, mais le plaisir de les avoir est souvent payé cher, par la patience, le travail et les soins qu'ils demandent.

Mais, je ne veux décourager personne, au contraire, et pour ceux qui voudront essayer ce genre, je donnerai d'abord comme excellent conseil d'adopter un régiment quelconque, d'aller trouver le colonel et de lui exposer ce que l'on a l'intention de faire. Ceci est de toute utilité, car il ne faut pas croire que l'on

n'a qu'à se promener un jour en bicyclette derrière des soldats en manœuvre, et que, ce jour-là, on rapportera des clichés intéressants.

Détrompez-vous, il vous faudra vivre de la vie du soldat, marcher à pied comme eux, souffrir de la chaleur, et lorsque vous arriverez à l'étape, pensant vous reposer dans un bon lit, vous constaterez souvent avec déplaisir qu'ils sont tous retenus pour les officiers.

Donc, vous n'aurez, comme dernière ressource, que de partager la paille d'un grenier avec les soldats qui l'occupent, et vous vous consolerez en chantant :

Dans un grenier qu'on est bien à vingt ans.

Croyez-vous que, si le colonel n'était pas prévenu, cette faveur vous serait accordée ?

Non, soyez-en sûr, et vous ne tarderiez pas à être expulsé.

Donc, aussitôt le colonel prévenu, vous pouvez vous mettre en route, votre appareil au côté, et autant que possible à pellicules, et alors, dans ce cas, avec une provision de rouleaux se changeant en plein jour. Vous pourrez exécuter, avec votre appareil, vous aussi, un feu à répétition.

Vous ne prendrez pas de bicyclette, car il arrive souvent que le régiment passera à travers bois ou dans les champs, et votre machine ne servirait qu'à vous embarrasser.

Un bon conseil en passant. Comme généralement plusieurs cantines suivent le régiment, n'hésitez pas à rafraîchir les gosiers toujours secs de quelques soldats et, de cette façon, si vous ne trouvez pas de gîte pour passer la nuit, ils se feront un plaisir de partager le leur avec vous.

Je suis certain qu'en suivant mes conseils, un amateur rapportera, au bout de huit jours de manœuvres, une soixantaine de clichés dans lesquels il s'en trouvera bien vingt de très intéressants, ce qui compensera largement les fatigues endurées.

* *

Les tableaux de genre comprennent souvent des personnages et des animaux : les difficultés sont un peu plus grandes à cause de ces derniers, mais l'article si intéressant de M. Eug. Trutat sur la « Photographie des animaux vivants », article que les lecteurs du *Photo Pèle-Mêle* ont du apprécier déjà, indiquera les



401.

JOUR DE PLUIE.

Cliché MALLET.



397

FEU A VOLONTÉ.

Cliché MALLET.

meilleurs moyens pour vaincre ces difficultés.

Je ne parlerai pas, dans cet article, des sujets de genre où l'on fera poser des modèles, cela est presque du portrait; c'est donc à l'article portrait que l'on trouvera tous les renseignements nécessaires.

Maintenant, partez à travers la campagne, faites des tableaux de paysans, tachez d'égaliser Millet ou Jules Breton, ou bien faites-vous soldat amateur, pour quelques jours, et devenez un Detaille ou un de Neuville. P. M. MALLET.

EMPLOI DU SULFITE D'ACÉTONE

Et des Bisulfites en général pour corriger l'excès de pose.

Une des bonnes méthodes employée pour diminuer les effets de la surexposition est de diminuer l'énergie d'un bain de développement normal, en neutralisant partiellement l'alcali. Dans ce but, on peut se servir de n'importe quel acide; mais le meilleur et le plus avantageux dans la pratique est l'acide sulfureux, qui se trouve sous forme de bisulfite de sodium ou de métabisulfite de potassium, ou de sulfite d'acétone. Dans tous ces corps, il y a suffisamment d'acide sulfureux actif pour neutraliser une certaine quantité d'alcali.

M. le Dr Precht affirme, dans une étude récente qui souleva de nombreuses discussions, dont l'écho se fit entendre au Congrès de chimie appliquée, à Berlin, que le sulfite d'acétone peut corriger la surexposition, même mille fois la pose normale.

J'ai fait de nombreuses expériences comparatives pour établir :

1° Jusqu'à quel point on peut arriver avec la surexposition, en se servant du bisulfite comme corps additionné au bain de développement;

2° Jusqu'à quel point il est possible d'ajouter du bisulfite (à une teneur donnée d'acide sulfureux) sans atténuer trop

TABLEAU MONTRANT LE RÉSULTAT DES EXPÉRIENCES FAITES AVEC LE SULFITE D'ACÉTONE

RÉVÉLATEUR EMPLOYÉ	Pose 10 fois la normale	Pose 20 fois la normale	Pose 40 fois la normale	Pose 100 fois la normale
Edinol 10 0/0 avec 0.5 0/0 sulfite d'acétone.	Négatif un peu faible mais bon	Négatif bon.	Voile.	—
Id. avec 1.0 0/0 sulfite d'acétone.	—	Tres bon.	Nég. bon, un p. gris.	—
» 2.0 0/0 » »	—	Négatif bon.	Négatif bon.	Nég. gris manquant de contrastes.
» 3.5 0/0 » »	—	mais un peu faible.	Nég. un peu faible.	Négatif assez bon.
» 5.0 0/0 » »	—	Négatif faible.	Négatif faible.	Négatif faible, pas à employer.
Hydroquinone-Métol avec 1 0/0 sulfite d'acétone.	Négatif bon.	Négatif bon.	Nég. un peu gris, mais utilisable.	—
Id. avec 2 0/0 sulfite d'acétone.	—	—	Négatif bon.	Négatif bon.
» 3.5 0/0 » »	—	Un peu faible.	Négatif bon.	Négatif bon.
» 5 0/0 » »	—	—	—	Négatif faible, pas à employer.
Edinol avec 0.5 0/0 Métabisulfite.	Négatif bon mais un peu faible.	Négatif bon.	Nég. un peu gris.	—
» 1 0/0 » »	—	Négatif bon.	Négatif bon.	Nég. manquant un peu de contrastes.
» 2 0/0 » »	—	Intensité insuffisante dans tous les cas.	—	—
Hydroquinone-Métol avec 1 0/0 Métabisulfite	—	—	Négatif très bon.	Négatif assez bon.
Id. avec 2 0/0 Métabisulfite	—	—	Un peu faible.	Négatif bon.

ou annuler complètement les propriétés du développeur;

3° Quels avantages pratiques peut avoir l'emploi du sulfite d'acétone comparé aux autres bisulfites, et précisément comparé au métabisulfite de potassium qu'on peut facilement trouver très pur.

Pour obtenir une comparaison qui me permette d'en déduire des conclusions sûres, j'ai fait des expériences avec un appareil de reproduction. J'ai pris comme original une bonne photographie vigoureuse, mais en même temps riche en demi-teintes. Je l'ai reproduite en me servant de plaques (au

gélantino-bromure) de moyenne rapidité. Le métabisulfite et le sulfite d'acétone furent préalablement analysés pour établir la richesse en anhydride sulfureux.

Je me servais, comme bain de développement, d'un bain concentré à l'édinol dilué d'eau dans la proportion d'un à dix, et d'un bain à l'hydroquinone et métol, contenant exactement 30 grammes de carbonate de sodium anhydre par litre.

Pour commencer, j'ai établi le temps d'exposition normal nécessaire pour obtenir, sans modifier le bain, un négatif d'intensité de détails et transparences normales. Cette détermination fut faite pour chaque série d'expériences pour pouvoir négliger les changements dans l'intensité de la lumière utilisée (lumière du jour).

J'indique, dans le tableau suivant, quelques-uns des résultats les plus intéressants et les plus instructifs.

Dès qu'on ajoute plus de 2 0/0 de métabisulfite au bain d'hydroquinone-métol,

on obtient des images trop faibles, quelle que soit la pose; avec 4 0/0 de métabisulfite, le développement ne se fait plus.

De cette énumération, il résulte que les



410.

L'ALLÉE DU DIABLE
(PARC DE SAINT-CLOUD).

Cliché ACAIRE.

bisulfites ont effectivement une grande efficacité pour corriger les effets de la surexposition, et je crois pouvoir affirmer qu'ils représentent peut-être le meilleur moyen qu'on ait aujourd'hui à sa disposition dans ce but.

* *

Le sulfite d'acétone, comparé à l'emploi du métabisulfite, semble présenter l'avantage d'une plus grande élasticité, pouvant aussi, en l'employant entre des limites plus grandes, fournir de bons négatifs. Cela s'explique par le fait que, pendant que l'alcali du révélateur est partiellement neutralisé par l'acide sulfureux actif du sulfite d'acétone, il se sépare de l'acétone, qui peut assez bien remplacer les alcalis dans les bains de développement, comme il résulte des études de MM. Lumière et Seyewetz. Pour les fortes surexpositions (cent fois ou plus), il semble que le métabisulfite soit un peu plus avantageux, peut-être précisément parce qu'il ne dégage pas d'acétone. Pour les fortes surexpositions, il paraît que l'emploi des révélateurs, donnant des images plus intenses, est plus avantageux que l'emploi des révélateurs donnant des images douces.

Dans tous les cas, on ne peut pas arriver à corriger les surexpositions dépassant cent fois la normale, parce que cela demanderait l'augmentation du sulfite d'acétone ou du métabisulfite au-delà des limites entre lesquelles le pouvoir réducteur du bain pour le bromure d'argent (même surexposé), peut être suffisant pour donner l'intensité voulue. Avec un révélateur, j'ai trouvé l'emploi du sulfite d'acétone bien supérieur à celui du métabisulfite, soit dans le développement au diamidophénol ou amidol. Dans ce dernier bain, il est très facile, en ajoutant du métabisulfite, d'arrêter ou de rendre tout à fait insuffisant le pouvoir développeur. Par contre, le sulfite d'acétone peut être ajouté, dans des limites relativement grandes, sans trop atténuer le pouvoir développeur, corrigeant bien mieux les excès de pose que le bromure de potassium, pour lequel le diamidophénol est peu sensible.

D'après des calculs faits avec l'acide sulfureux actif ajouté à un bain de développement, comparé à l'alcali contenu dans un bain de développement, il semble qu'on peut déduire ce qui suit : Dans les bains de développement contenant de l'alcali caustique, la réduction du bromure d'argent cesse ou est pratiquement

inutilisable et correspond à la transformation de tout le carbonate alcalin présent en bicarbonate.

Avec l'emploi du sulfite d'acétone, ces limites peuvent être un peu dépassées. Le sulfite d'acétone a, comparé au métabisulfite, l'avantage d'être plus soluble dans l'eau : de sorte qu'on peut préparer des solutions de réserve relativement très concentrées.

Il faut se rappeler que, pour assurer la conservation de telles solutions, il est indispensable de dissoudre le sulfite d'acétone dans de l'eau ayant bouilli et

tons harmonieux que donne la couleur!

Nos simples diapositives unicolores sont-elles capables de rendre complètement la sensation produite par la vue d'un paysage d'automne, quand la nature semble sur le point de s'endormir dans les taillis embroussaillés, quand les tons les plus divers se fondent en un voile de douce mélancolie?

Avez-vous vu les mille reflets des nuages multicolores et des arbres roux dans l'eau silencieuse et immobile, ou cet aspect paisible des petits carrés de champs qui habillent le coteau comme d'un manteau aux tons multiples? Que deviennent-ils tous ces spectacles touchants dans l'uniformité de nos épreuves grises! Et, cependant, le but de chacun est de fixer sur la plaque la nature elle-même avec toute l'exactitude possible; aussi c'est celui que nous nous proposons dans cette courte notice. Nous empruntons à *Wilson's Photographic Magazine* une méthode qui rappelle beaucoup le procédé des trois couleurs sans en présenter toutefois les nombreux inconvénients.

On commence par prendre, du même sujet, deux clichés aussi identiques que l'on peut, l'un ayant été obtenu sur glace ordinaire le côté verre en avant, et l'autre pris avec une plaque orthochromatique dans la position ordinaire, avec un écran jaune. Le premier est dû principalement à l'action des rayons bleus, violets et ultra-violets et pour cette raison l'auteur l'a dénommé *cliché bleu*; le second est principalement influencé par les rayons jaunes et verts, c'est le *cliché jaune*. Par un traitement convenable, on fait du cliché bleu un diapositif vert et du cliché jaune un diapositif rouge, puis on adosse ces deux plaques, gélatine contre gélatine, en ayant soin de faire exactement



411.

SUR LE BORD DE L'EAU.

Cliché DEEKERS.

de conserver le liquide dans des flacons remplis et bien fermés.

Le sulfite d'acétone ne diffère pas sensiblement, par son oxydabilité à l'air, des autres sulfites ou bisulfites, comme je l'ai constaté par plusieurs analyses.

Prof. NAMIAS.

(Revue suisse de photographie.)

MÉTHODE SIMPLE

pour préparer les diapositives polychromes.

Si l'on considère comme un souvenir des plus charmants une diapositive à tons noirs bien réussie, quel plaisir ne ressentira-t-on pas en contemplant les

coïncider les contours des images : la diapositive ainsi obtenue présente dans une harmonie complète les tons variés de la nature. On peut du reste, en effaçant une partie de l'un ou l'autre cliché, obtenir la tonalité que l'on préfère. Il est nécessaire de placer la première plaque à l'envers dans le châssis, c'est-à-dire de la disposer la face gélatine en arrière, afin de pouvoir superposer ensuite les deux images; on fera bien de n'employer que des plaques extra-minces, pour éviter les réfractions irrégulières, et de nettoyer bien complètement l'envers. Comme il faut que les deux images aient exactement la même grandeur, il faut avoir



403.

LA FOLIE DU MILLET.

Cliché A. FRANÇOIS.

bien soin d'avancer l'arrière de la chambre, quand on expose la première plaque. d'une longueur égale à l'épaisseur du verre, afin que les deux surfaces sensibles soient impressionnées dans un même plan. Il ne faut pas non plus, quand on colle les deux clichés, laisser d'espace libre entre les deux pellicules; aussi on les colle ensemble, afin qu'elles ne se déplacent pas, non pas avec de la colle, ce qui produirait une épaisseur, mais en les appuyant l'une sur l'autre quand elles sont encore un peu humides. On peut les monter et les encadrer ensuite extérieurement comme on le fait pour les clichés de projection, c'est-à-dire les border avec du papier noir. Enfin, je n'ai pas besoin de recommander de faire les deux positifs beaucoup plus légers que pour une projection ordinaire, puisque la lumière devra traverser deux épaisseurs au lieu d'une.

Nous n'indiquons pas le procédé pour l'obtention des clichés en couleur, parce que le procédé indiqué est en dehors de la question et qu'il suppose les moyens d'obtention connus de tous les lecteurs. D'ailleurs, cette question va être traitée complètement dans les colonnes de ce journal.

LE PINTRE.

Emballage et Conservation des plaques sensibles.

Beaucoup de contre-temps et d'ennuis sont arrivés aux photographes par suite d'un mauvais emballage de plaques. Je ne veux pas parler de l'emballage fait à la fabrique, mais de celui pratiqué par l'amateur au cours d'un voyage qui, lorsqu'il ne peut révéler immédiatement, est obligé de remettre ses plaques dans leur boîte pour recharger son appareil. Il sera bon, par conséquent, de dire quelques mots sur leur conservation.

Il est à recommander d'acheter les plaques à la fin de l'hiver; les émulsions préparées pendant les chaleurs et les sèche-

resses de l'été sont souvent moins bonnes et, malgré les précautions prises pendant la fabrication, se trouvent rarement exemptes de poussières incrustées dans la gélatine. Les plaques se conservent souvent sans altération, elles peuvent encore être utilisées au bout d'un an, de deux ans même, bien qu'elles présentent sur leurs bords un léger voile qui correspond au papier qui les sépare.

Les pellicules, au contraire, se conservent peu de temps et il faut les employer

qui m'a donné de bons résultats. Les plaques impressionnées sont placées soigneusement gélatine contre gélatine contre verre et emballées par douzaines ou demi-douzaines dans les papiers qui les enveloppaient tout d'abord. *Ce papier ne devra pas avoir vu la lumière.* On met les plaques dans leurs boîtes de carton que l'on ferme avec une bande de papier gommé.

La seule précaution à prendre est de ne jamais mettre la couche sensible en contact direct avec le papier ou le carton de la boîte, même quand celui-ci n'a pas vu la lumière. On a dit que les plaques impressionnées et placées gélatine contre gélatine agissaient l'une sur l'autre. Si le fait s'est produit, il est assez rare et ne peut avoir lieu qu'avec des gélatines qui sont devenues phosphorescentes après l'impression. Mais, je le répète, ce phénomène est rare et ne se produit pas ordinairement. C'est une mauvaise pratique de séparer les plaques par des papiers, surtout s'ils sont imprimés.

L'action du papier sur les plaques a été l'objet de sérieuses recherches, et M. Colson a donné à ce sujet, au Congrès de 1896, de précieuses indications. Presque tous les papiers contiennent de l'hyposulfite de soude employé pour éliminer les dernières traces de chlore; les papiers de couleurs renferment des sels nuisibles; les papiers blancs emmagasinent la lumière. M. Colson a donné une formule pour préparer un papier d'emballage qui n'altérerait pas les plaques, et très facile à obtenir.

On plonge ce bon papier, pendant cinq minutes, dans une solution de bichromate de potasse à 3 0/0; on le laisse sécher et on l'expose au soleil, des deux côtés, pendant quelques heures; on le lave et on le fait sécher de nouveau. Ce traitement a pour effet d'oxyder l'amidon et de boucher les pores du papier qui devient imperméable, et aussi de transformer en sulfate l'hyposulfite de soude que contenait le papier. Ce papier, conservé dans l'obscurité, est excellent pour emballer les plaques.

Enfin, une autre observation: ne jamais garder de plaques dans des boîtes en zinc, parce que ce métal émet des vapeurs qui agissent sur la couche sensible. L. J.



403.

POSE PLASTIQUE. Cliché T. LLORCA.

le plus tôt possible, dans le délai de deux mois après leur fabrication. Pour que les plaques ne se détériorent pas, il convient de les placer dans une armoire obscure, sèche et à l'abri d'émanations.

Quand les plaques ont été impressionnées, on peut, en attendant le moment de les développer, les garder dans des boîtes en bois à rainures et à double couvercle; mais ce procédé exige beaucoup de place et constitue un matériel embarrassant.

Voici un procédé



408.

Cliché G. BAUDRY.

NAVIRE COULÉ DANS LE PORT DU HAVRE.

PHOTO pêle-Mêle

parait le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE DES AMATEURS PHOTOGRAPHES

DIRECTION - ADMINISTRATION - RÉDACTION :

7, Rue Cadet, PARIS.

LES MANUSCRITS ET LES PHOTOGRAPHIES NE SONT PAS RENDUS.

APPAREILS CADOT

31, Rue Plâ, PARIS

Jumelles Détectives

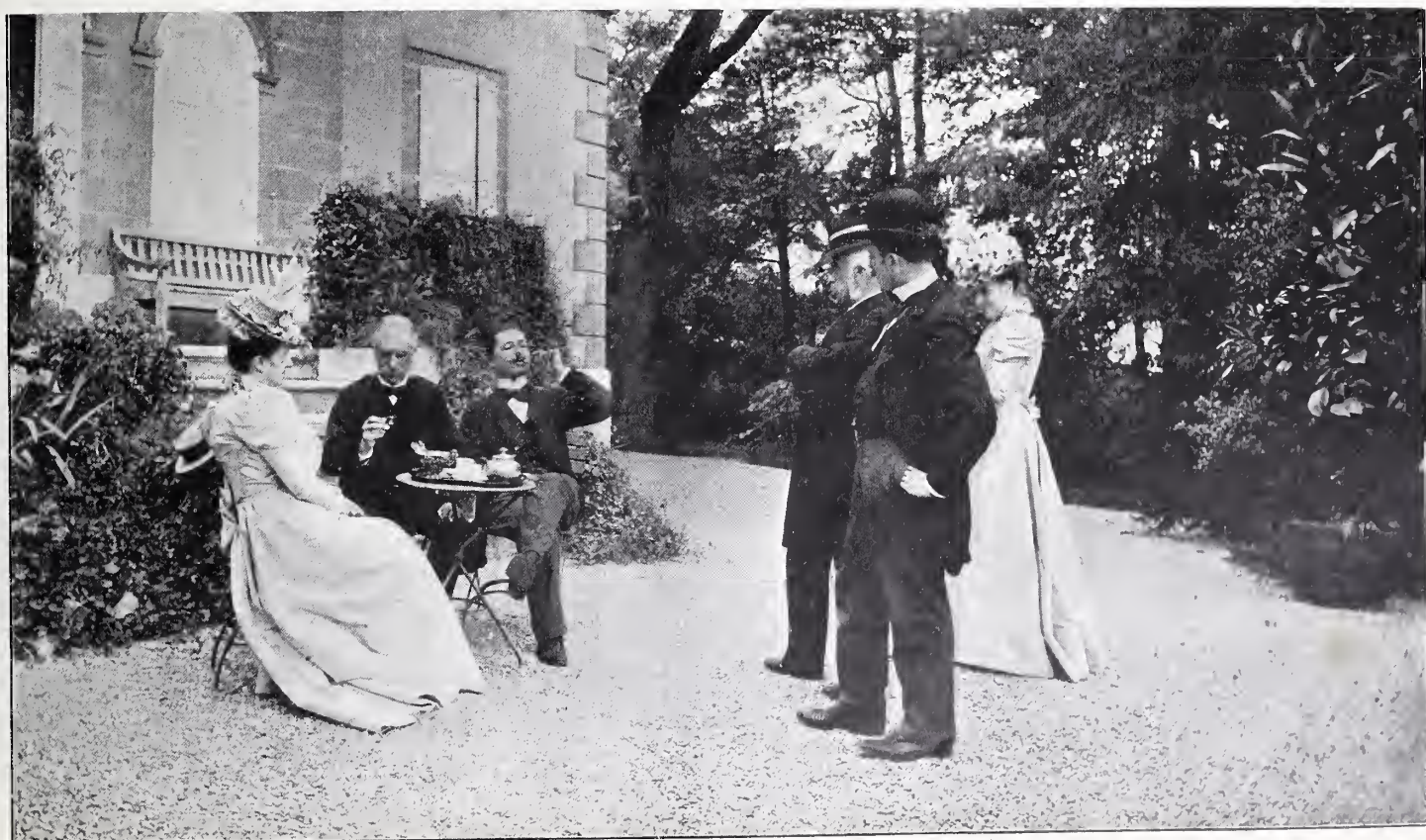
Folding's, Stéréosc.

AGRANDISSEMENTS

PHOTOGRAPHIQUES

Société des Portraits d'Art

106, rue de Richelieu, PARIS



UN GROUPE ORIGINAL.

(Photographie siamoise : Les mêmes personnes se recevant).

Clché PEARSON.

Chronique Photo Pêle-Mêle



Par où l'Amateur
DEVRAIT
COMMENCER

Le papier sensible, dans le siècle où nous vivons, devrait

marcher de pair avec la rapidité des plaques modernes.

Le bon temps de « Collodion le chevelu » est bien passé; maintenant, préférant la cuisine photographique à celle de leur mère, ce sont de jolis minois qui domptent, à leur gré, Hélios devenu dessinateur malgré lui, grâce à la chambre noire et aux appareils photographiques actuellement si maniables et si peu encombrants.

Chaque chose doit marcher de pair, ai-je dit; or, voyez l'anachronisme qui existe entre les plaques et le papier. Lorsque celles-ci étaient préparées au collodion, le temps de pose, comparé à celui d'aujourd'hui, était fantastique. Les instantanés se comptaient en secondes et, naturellement, la pose en minutes, si bien qu'à cette époque, on était dans l'obligation de caler son modèle avec des échafaudages admirablement construits, et, pour plus de certitude, on lui bouclonnait la tête dans un cercle en cuivre.

On ne pouvait donc s'étonner que le tirage fut également très long; cela allait de soi. Or, comment s'expliquer qu'à l'époque actuelle, où l'amateur photographe du dernier cri peut mitrailler ses douze plaques en moins d'une minute, on ait tant de mal à se déshabituer des papiers chloro-argentiques, s'impressionnant à la lumière du jour, dont la formule date encore de cette époque préhistorique?

Il est pourtant un papier qui, pour l'amateur, présenterait un avantage inappréciable; c'est celui dont la couche sensible est la même que celle de ses plaques, c'est-à-dire au bromure d'argent.

Cette analogie entre la plaque et le papier m'a tellement frappé qu'à l'heure actuelle, je me demande encore pourquoi on ne conseille pas aux novices és-art photographique de n'employer que ces deux produits, semblables au fond, pour

ne pas compliquer leurs premiers essais.

La photographie deviendrait pour lui une chose si simplifiée qu'il ne s'égèrerait plus dans les innombrables produits et accessoires qui lui sont indiqués comme étant indispensables à une bonne réussite.

Dans son laboratoire, il n'aurait plus que le *révélateur*, le *fixage* et leurs sous-ordres: bromures, aluns.

N'allez pas me dire qu'avec le papier-bromure, il éprouvera plus de mécomptes qu'avec celui à l'albumine et au citrate? Je soutiens que non.

Examinez les épreuves qu'il obtient — je parle du débutant — avec ces derniers papiers; elles fourmillent de défauts: irrégularité de tirage et taches nombreuses; le tirage est toujours trop faible, car il ne peut apprécier le moment exact où il doit retirer son épreuve du châssis, connaissance qui demande une longue pratique.

En effet, l'image, à peine venue, il la retire du châssis, convaincu qu'elle est à point.

D'autres — et j'en connais beaucoup — se contentent alors de la mettre dans leur portefeuille, sans la virer, si bien qu'après l'avoir examinée un certain nombre de fois, elle devient rouge et se voile; ou bien encore, s'il termine son opération par le viro-fixage, en voyant ses photocopies jaunir et sembler s'effacer lorsqu'il les plonge dans le bain, il les retire précipitamment craignant qu'elles ne disparaissent entièrement; naturellement elles ne sont alors ni fixées ni virées, l'hyposulfite n'ayant pas eu le temps d'absorber l'argent inutilisé, et l'or de son virage ne s'étant pas déposé sur l'argent des épreuves pour lui donner le ton recherché, ce qui demande un certain temps... trop long pour le néophyte qui brûle d'envie de distribuer ses œuvres à ses amis et connaissances.

Voilà, quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, ce qui se passe pendant les périodes de début de l'amateur photographe. s'il n'est pas à ce moment conseillé pratiquement par un ancien.

Et vous qui me lisez, convenez avec moi que, peu ou prou, nous avons opéré de même, avec les papiers à images visibles lorsque nous avons viré nos premières épreuves?

* *

Alors pourquoi ne pas admettre le papier au bromure par développement, et s'il se produit quelques essais malheureux, bien compréhensibles pour un débutant, ce ne sera pas une raison pour lui en faire un grief, puisque cela lui arrive également avec les plaques.

Quelqu'un me souffle que l'amateur est toujours tenté de faire en pleine lumière les opérations avec le papier au bromure; cela tient certainement aux conversations qu'il a entendues et aux petits manuels du débutant qu'il a lus très distraitement, bien à tort, et, dans son esprit, il a mélangé les explications concernant les papiers au chlorure d'argent, dont la manipulation est longuement expliquée, et celles consacrées au bromure dont le manuel a seulement dit quelques lignes.

L'enveloppe ouverte en pleine lumière me rappelle un incident assez amusant que vous m'excuserez de mettre sous vos yeux.

Ayant eu un jour besoin de plaques 18x24, j'envoyai un gamin très intelligent, mais très méfiant, chez mon fournisseur pour m'en rapporter une douzaine.

A son retour, je pâlis, la bande de garantie était déchirée. J'interrogeai mon gamin qui me répondit:

— Oh! monsieur, vous pouvez être sûr que je n'ai pas pris de plaques. La





427.

VENISE. — LA RADE.

Cliché D^r MEULET.

douzaine est complète : je les ai comptées!

Donc, prenez bonne note, si vous envoyez chercher des plaques, de demander que l'on vous en rapporte *une boîte*, mais non *une douzaine*.

Votre commissionnaire ne sera pas tenté de les compter, pour voir si la quantité s'y trouve bien.

..

L'amateur photographe, sachant que toutes ses opérations doivent se faire dans le laboratoire obscur, à la lumière rouge, et n'ayant plus que deux produits nécessaires aussi bien pour ses plaques que pour ses papiers, le révélateur et le fixage, toutes ses opérations vont se trouver singulièrement simplifiées; il évitera ces accidents si déplorables, au point de vue du résultat final, tels que développement dans le viro-fixage ou virage dans le développement, et n'aura plus que deux opérations toujours semblables : *développement et fixage*.

Ceci ne l'empêchera pas, au contraire, lorsqu'il se sera familiarisé avec la pratique de la photographie, de toucher un peu plus tard à tous les genres de papier, jusqu'à ce qu'il adopte celui à sa convenance; car le but de cet article n'était pas de préconiser plutôt le papier au bromure que les autres, chacun ayant ses avantages particuliers, quoique, à mon avis, le papier au bromure, bien employé, peut remplacer presque tous les papiers, si l'amateur sait faire un choix judicieux du genre qu'il doit employer, mat, rugueux, brillant, et, si c'est nécessaire, le virer plus ou moins, pour en modifier le ton qui ne plaît pas à tout le monde.

Je conclus en estimant que l'apprentissage du métier, ainsi simplifié, se trouvera réduit à sa plus simple expression,

et lorsqu'on veut bien convenir que la photographie est une cuisine très compliquée que d'aucuns prétendent vouloir connaître de suite, ce n'est pas un mince avantage que d'en faciliter les débuts.

Dans un article plus étendu, je me réserve d'indiquer quelques tours de mains, pour la manipulation pratique du papier au bromure, qui effraie tant d'amateurs, bien à tort comme ils le verront.

..

Pour finir, un mot de circonstance communiqué par notre humoriste collaborateur, Alcide Citrique.

G. LATINEAU. — Comme c'est malheureux! Voilà un magnifique cliché de bateaux de pêche entièrement voilé dans le bain!

HYP O'SULFITE. — Quoi d'étonnant? des bateaux à voile!

LEANCOUR.

L'Art de faire un tableau photographique

PAYSAGES

(Suite.)

Effets fugitifs. — C'est une grande erreur de croire que la photographie ne peut rendre que certains effets calmes et simples. Tout peut être tenté, tels que : orages, effets de lune, lever et coucher de soleil, effets de brouillard, et de neige, etc.

Ces effets sont plus difficiles à réussir, mais, avec un peu d'attention et surtout de persévérance, je ne doute pas que beaucoup d'amateurs ne fassent avec des tableaux splendides.

Voyons la meilleure manière de traiter les principaux :

Effets d'orage. — Pour ce genre d'effet, comme pour ceux qui vont suivre, je conseillerai l'appareil à main qui permet une manœuvre rapide, mais rien n'empêche de le poser sur un pied afin d'avoir plus de chance de réussite.

L'artiste photographe paysagiste, qui aura l'intention de reproduire un effet d'orage, devra connaître d'avance quelques sites susceptibles de fournir déjà un tableau par eux-mêmes, puis, lorsque le temps lui paraîtra propice, il n'aura qu'à s'y rendre, et là, attendre que l'effet se produise; cela vaut beaucoup mieux que de s'en aller à travers la campagne et compter sur le hasard pour lui fournir à la fois un paysage intéressant et l'effet cherché.

Lorsqu'il sera arrivé à l'endroit choisi, il placera son appareil et prendra plusieurs clichés de son sujet. Notez bien qu'il ne faudra pas être trop pressé, car souvent c'est vers la fin de l'orage, et même lorsqu'il se dissipe, que l'on assistera aux effets les plus jolis et les plus saisissants.

Lorsque ces clichés seront développés, il faudra faire un choix et prendre celui



426.

VENISE. — LES PIGEONS DE LA PLACE SAINT-MARC.

Cliché D^r MEULET.

L'ANGLAIS ET LES DEUX APACHES

(Histoire sans paroles.)



I



II



III



IV



V



VI

Cliché G. DARTOUT.

PHOTO

pêle-Mêle

parait le Samedi

Revue illustrée des Amateurs photographes

DIRECTION ET ADMINISTRATION :

7, RUE CADET, PARIS (9^e)

ABONNEMENT REMBOURSABLE

France, Algérie. Un An. 8 fr.
Union postale — 12 fr.

RÉDACTION :

7, RUE CADET, PARIS (9^e)

SOMMAIRE

CHRONIQUE, par *Leancour*. — Par où l'amateur devrait commencer.

L'ART DE FAIRE UN TABLEAU PHOTOGRAPHIQUE, par *Mallet*. — Les paysages.

LA VISION BINOCULAIRE ET LA PHOTOGRAPHIE, par *Boissonnas*.

IMPRESSIONS AUX SELS DE FER, par *Forestier*.

DROIT PHOTOGRAPHIQUE.

TABLEAU DES TEMPS DE POSE, par *Modal*.

LES CARTES POSTALES ILLUSTRÉES.

LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE, par *Archi* (Mède). — Impression du gélatino-bromure par un tube de Geissler.

RECETTES PÉPÉNUSTES.

EXPOSITIONS ET CONCOURS.

LES ÉTRENNES DU « PHOTO PÊLE-MÊLE ».

CONCOURS. — PETITE CORRESPONDANCE.

GRAVURES

UN GROUPE ORIGINAL, cliché *Berthier*.

VENISE : LE GRAND CANAL, cliché *Mieulet*.

VENISE : LA RADE, cliché *Mieulet*.

VENISE : LES PIGEONS DE LA PLACE SAINT-MARC, cliché *Mieulet*.

L'ANGLAIS ET LES DEUX APACHES, cliché *G. Dartout*.

AVANT L'ORAGE, cliché *Mallet*.

SOUS BOIS, cliché *Mallet*.

LA NEIGE, cliché *Mallet*.

PORTRAITS MONOCULAIRES ET BINOCULAIRES, par *Boissonnas*.

L'EMPEREUR LOUFÔQUE, par *E. Joly*.

LE « LEBAUDY » DANS LA GALERIE DES MACHINES, cliché *X...*

UN JEUNE AMATEUR PHOTOGRAPHE, cliché *J. James*.

LE PORTRAIT DE TOTO, quatre dessins humoristiques de *Géel*.

AVIS INTÉRESSANT

tous nos Lecteurs.

ILLUSTRATION

Nos lecteurs peuvent être assurés que nous recevons toujours avec plaisir les photographies intéressantes qu'ils voudront bien nous communiquer et que, si elles ne paraissent pas immédiatement, elles seront classées et seront publiées en temps et lieu. Nous insistons sur le côté intéressant et original que doivent présenter les documents qui nous sont envoyés, afin de donner un attrait de plus à notre publication.

Les épreuves doivent nous parvenir à plat, non rognées et non collées, accompagnées, autant que possible, de quelques lignes d'explication. Avoir soin d'insérer au dos de chaque photocopie les nom, adresse de l'auteur et le titre de l'épreuve.

RÉDACTION

Nous accueillerons toujours, avec bienveillance, les recettes et tours de main que nos lecteurs voudront bien nous communiquer, ainsi que les articles et les observations sur les procédés photographiques. Tout est lu, on peut en être assuré. Les pseudonymes peuvent être employés, mais à la condition qu'on nous fasse connaître ses nom et adresse. Lorsque l'article ou la recette ont été extraits d'un journal ou d'un livre, ne pas oublier de nous le signaler, car nous laissons la responsabilité de l'oubli à ceux qui l'auraient omis.

PETITE CORRESPONDANCE

Il est répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.

En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants d'avoir à suivre la Petite Correspondance très attentivement pour y trouver la réponse à leur demande; nous ne pouvons prendre l'engagement de leur répondre avant quinze jours et quelquefois davantage. Nous recommandons aussi que les demandes de renseignements soient écrites sur des feuilles séparées. De plus, en principe,

nous ne répondons que par la Petite Correspondance; inutile donc de joindre un timbre dans les lettres de demandes de renseignements.

Les lettres concernant la Petite Correspondance doivent être adressées à M. Lamy-Argus.

PETITES ANNONCES

OFFRES — DEMANDES — ÉCHANGES

Tous nos lecteurs peuvent faire paraître des petites annonces dans le *Photo Pêle-Mêle*.

Nous leur recommandons que chaque annonce soit écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté de la feuille.

Il ne faut, sous aucun prétexte, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.

Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.

Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de dix centimes le mot, et pour les lecteurs, c'est-à-dire les acheteurs au numéro, de quinze centimes le mot (compté télégraphiquement). Nous ne comptons pas les mots de moins de trois lettres.

Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Le classement sera fait sous les titres suivants :

Junelles. — *Détectives*. — *Foldings*. — *Chambres noires sur pied et d'atelier*. — *Objetifs*. — *Stéréoscopies (Appareils stéréoscopiques)*. — *Accessoires divers*. — *Echange de vues*. — *Cartes postales et timbres-poste*. — *Divers*.

Les Petites Annonces doivent nous parvenir le vendredi au plus tard, pour le numéro daté de quinze jours plus tard.

ANNONCES COMMERCIALES

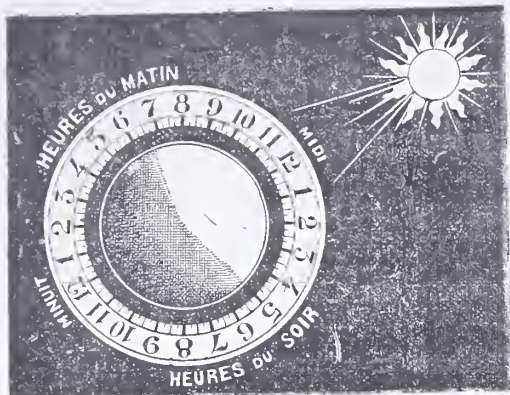
Nous acceptons, sous cette rubrique, des annonces commerciales, c'est-à-dire dénotant des transactions suivies ou un commerce habituel.

Le tarif est fixé au prix unique de 20 centimes le mot (compté télégraphiquement). Mêmes conditions que ci-dessus.

TABLEAUX des TEMPS de POSE

du 19 au 25 décembre

Bonnes Heures pour Photographier utilement
DE 9 HEURES DU MATIN A 3 HEURES DU SOIR



TEMPS DE POSE ABSOLUS

1° Calculés pour le PLEIN SOLEIL

Multiplier les nombres ci-dessous par les coefficients du tableau no 2 suivant, pour avoir exactement le temps de pose normal pour des plaques de rapidité moyenne et pour tous les temps et tous les sujets.

HEURES du matin	OUVERTURES DE L'OBJECTIF (exprimées en fonctions du foyer, c'est-à-dire la longueur focale divisée par le diamètre du diaphragme.)					HEURES du soir
	f/8	f/12	f/16	f/24	f/36	
	9 —	7	21	35	80	
10 —	3	9	15	40	75	2 —
11 —	2.5	8	13	30	65	1 —
Midi	2	7	10	25	60	Midi

Ces nombres désignent les centièmes de seconde.

2° Coefficients suivant les temps et les sujets :

COEFFICIENTS suivant le sujet	PAR UN			
	Plein Soleil	Ciel clair sans soleil	Ciel couvert	Ciel sombre
	Panoramas, premiers plans clairs.....	1	4	6
Premiers plans accentués, avec verdure.....	2	8	12	20
Détails d'architecture, reproductions.....	4	15	25	40
Groupes en plein air.....	6	25	40	60
Rochers, masses de verdure, sous-bois, portraits rapprochés, plein air.....	10	40	60	100
Sujets dans intérieurs bien éclairés.....	30	100	200	300

EXEMPLE : Soit à photographier des premiers plans avec verdure le 19 décembre, à 9 heures du matin, par un ciel couvert, avec un objectif diaphragmé à f/16. Quel sera le temps de pose ?

On cherche dans le premier tableau, on voit qu'à 9 heures du matin, dans la colonne f/16, le nombre indiqué est 35 centièmes de seconde. Dans le second tableau, à la ligne de premiers plans avec verdure, dans la colonne ciel couvert, on trouve le nombre 12. Donc, le temps de pose sera de $35 \times 12 = 420$ centièmes de seconde, soit 4 secondes environ.

Le temps de pose étant calculé pour des plaques de rapidité moyenne, il convient pour les émulsions extra-rapides de diminuer ce temps de trois à quatre fois. MODAL.

LES ÉTRENNES

DU

PHOTO PÊLE-MÊLE

A SES ABONNÉS

Il est peu de personnes qui soient indifférentes, à notre époque, à ces cartes postales portant sur le recto les sujets les plus divers : vues, scènes, portraits, charges, qu'on a dénommées avec juste raison cartes postales illustrées. Le goût s'en est propagé rapidement, de nombreux amateurs ont ouvert leur album à ces collections d'un genre si moderne, et les cartophiles sont devenus une légion fort importante. Les photographistes n'ont pas été les derniers à sacrifier au goût du jour : ils avaient toutes facilités pour accroître le nombre de modèles, ils possèdent tous de bons clichés, de jolies vues, et au lieu d'acheter une douzaine de cartes d'un modèle quelconque chez le papetier d'à côté, ils pensaient pouvoir se servir de leurs négatifs afin d'avoir à leur disposition des cartes à leur idée et dont ils seraient les auteurs.

Malheureusement, les procédés de tirage sur cartes sensibles sont assez dispendieux et le résultat n'est pas toujours en rapport avec la valeur du cliché. Bien souvent, l'amateur, peu satisfait du résultat obtenu, ne tire que quelques cartes postales, ou bien, au contraire, le résultat est parfait, mais, faute de temps, le tirage est restreint.

C'est très regrettable. L'échange des cartes postales entre parents et amis, même entre inconnus, est un stimulant qui engage à mieux faire, car si les photos que l'on reçoit, en échange de celles envoyées, semblent supérieures, on fera certainement un effort pour obtenir de meilleurs résultats.

Chaque courrier nous apporte au Photo Pêle-Mêle de nombreuses lettres nous demandant de vouloir bien éditer, pour le compte de nos lecteurs, des cartes postales d'après les photographies que l'on nous adresserait. Jusqu'à présent, nous n'avions pas trouvé un moyen pratique de donner satisfaction aux demandes répétées qui nous étaient faites personnellement. L'impression photo-typographique ou photo-lithographique de cartes postales n'étant avantageuse, comme prix, que lorsqu'il s'agit de forts tirages, ce ne serait pas le cas pour les amateurs photographistes qui n'en désirent qu'un nombre restreint, le problème était difficile à résoudre, en raison du prix élevé de la confection du cliché.

Eh bien! nous croyons avoir trouvé la solution et tourné la difficulté d'une façon assez originale pour ne pas dire paradoxale.

C'est en cherchant ce qui pourrait leur convenir, comme prime sortant de la banalité, que nous avons pensé au cent de cartes postales comme on pense au cent de cartes de visite qu'il est d'usage

de commander à l'approche de la nouvelle année.

Pour tous nos nouveaux abonnés, qui nous enverront, avec leur bulletin d'abonnement, une photographie à leur choix, voire même des portraits, nous leur donnerons

GRATUITEMENT

100 Cartes Postales Illustrées.

Que pensez-vous de la surprise du Photo Pêle-Mêle? Il ne s'agit plus là de grains de blé ni de grains de millet à compter...

Cette idée de prime arrive bien à l'approche du Jour de l'an — les petits cadeaux entretenant l'amitié — et nous sommes certains d'avance que nos futurs abonnés seront d'avis que nous avons trouvé une combinaison heureuse qui fera leur joie et qui nous fera plaisir à nous-même, car nos lecteurs étant tous nos amis, nous le croyons bien, nous ne pouvons que nous réjouir de ce qui leur arrive d'agréable.

On n'ignore pas que la valeur commerciale de cent cartes postales imprimées est au moins de 10 à 15 francs, c'est donc un réel sacrifice que nous nous imposons et qu'il ne nous sera pas possible de prolonger pendant bien longtemps. Nous recommandons donc à ceux de nos lecteurs qui désirent profiter de cette prime, absolument unique, de se hâter et de nous faire parvenir le montant de leur abonnement.

A l'approche du Jour de l'an, nous croyons que ce sera là un moyen tout trouvé pour remplacer les cartes de visite en un peu tombées en désuétude. Il sera, effet, plus agréable à vos parents, à vos amis, de recevoir des cartes postales, sur lesquelles figureront une vue de pays, un site, une curiosité, ou voire votre portrait, que la réception d'un simple bristol portant votre nom. C'est encore là un moyen, pour les lecteurs du Photo Pêle-Mêle, d'utiliser à peu de frais pour leurs échanges, ce qu'ils ont de meilleur dans leur réserve de clichés.

Et puisque nous parlons d'échanges, et qu'il est d'usage maintenant de collectionner les cartes postales illustrées et d'échanger celles qui sont en double avec d'autres collectionneurs, nous voulons faire en sorte de propager cet excellent moyen de diffusion, et nous serons satisfaits si nous pouvons les y aider. Dans ce but, nous allons ouvrir une rubrique spéciale, destinée à nos abonnés, dans laquelle nous insérerons gratuitement le nom, adresse et desiderata de ceux qui désirent envoyer, échanger, recevoir des cartes postales. Il suffira de nous envoyer le texte en joignant la bande d'abonnement.

LEANCOUR.

Nous rappelons à nos lecteurs que nous recevons toujours avec plaisir les recettes photographiques intéressantes qu'ils voudront bien nous communiquer, ainsi que tous documents ayant un caractère photographique.

LES CARTES POSTALES DU "PHOTO PÊLE-MÊLE"

Ainsi que nous le disons plus haut, tous nos nouveaux abonnés pourront, en nous adressant le montant de leur abonnement pour une année (8 fr. pour la France, 12 fr. pour l'Étranger), nous envoyer une photographie quelconque à leur choix, tirée sur n'importe quel genre de papier, du format $6\frac{1}{2} \times 9$ à 13×24 au maximum.

Au dos de la photographie, ils écriront très lisiblement leurs nom et adresse et le nom de l'auteur du cliché, s'ils désirent qu'il figure sur les cartes postales.

Pour les frais d'envoi des cent cartes postales, qui seront expédiées dans les vingt jours environ qui suivront la réception, il faut joindre 0 fr. 75 en plus du montant de l'abonnement.

Il est bien entendu que nos anciens abonnés auront droit au même avantage, au moment du renouvellement de leur abonnement. Il leur est facile, du reste, d'en profiter de suite en le renouvelant dès maintenant.

Nos nouveaux abonnés pourront, malgré cela, faire insérer des Petites Annonces pour la vente ou l'échange de leurs appareils, jusqu'à concurrence de 30 mots, que nous mettons gratuitement à leur disposition.

Pour nos lecteurs au numéro, nous nous mettons à leur disposition pour leur faire également des cartes postales, comme il est dit ci-dessus, au prix exceptionnel de 9 fr. 75 le premier cent, envoi compris pour la France ou l'Étranger.

En sus du premier cent, nous pourrions, pour nos abonnés et nos lecteurs, leur donner les cents suivants à raison de 3 fr. 25, envoi compris.

N. DE L'A.

CONCOURS RÉSERVÉ A NOS ABONNÉS

Ce Concours sera clos le 31 décembre 1903.

Les dix mille premiers abonnés du *Photo Pêle-Mêle* ont droit au remboursement intégral de leur abonnement en *Petites Annonces* dans le « *Photo Pêle-Mêle* », soit quatre-vingts mots à prendre en une ou plusieurs fois, mais pendant la durée de leur abonnement.

Les *Petites Annonces* ont une importance que les amateurs photographes apprécieront certainement, car, grâce à cette rubrique qui leur deviendra indispensable, ils pourront échanger leurs appareils ou les vendre; solliciter l'envoi de vues, de cartes postales, de stéréogrammes; exposer leurs desiderata et se créer en peu de temps d'excellentes relations, resserrant ainsi les liens qui les unissent à la grande famille des *Photographistes*.

Le *Photo Pêle-Mêle* étant lu presque exclusivement par des personnes s'intéressant à la photographie, nos *Petites Annonces* seront profitables à tous et, par suite, très recherchées.

En outre, nous organisons un Concours exceptionnel entre tous nos abonnés, et pour ce Concours, dont l'intérêt est évident, nous consacrons un nombre considérable de prix d'une valeur de près de trois mille francs, de façon que la chance de gagner un lot ne soit pas réservée à quelques-uns, mais à un grand nombre d'abonnés. Il y aura, en effet, six cents récompenses.

Que chacun donc se mette à l'ouvrage et nous réponde à cette unique question :

Désigner, par ordre de mérite, en commençant par l'inventeur, les noms des DIX PERSONNAGES, vivants ou morts, qui, par leurs découvertes ou leurs travaux, ont le plus contribué au développement de la Photographie.

Les réponses seront totalisées, et c'est ainsi le vote de tous qui constituera la liste d'élection. Celui qui donnera la liste exacte aura droit au premier prix, et ceux ayant des réponses approchées auront droit aux récompenses suivant la valeur de leur liste.

1^{er} PRIX : Une Jumelle Cadot, magasin 12 plaques 9×12 ; double décentrement dans les deux sens; objectif anastigmat Zeiss ou Goerz, Série III (f. : 7) d'une valeur de 285 francs.

Les suivants recevront, dans l'ordre des nombres les plus approchants, les prix dont l'énumération suit :

- 1 bon de 125 francs pour une Folding Quo Vadis 9×12 avec sac, pied métallique et tous ses accessoires.
- 1 bon de 75 francs de marchandises à prendre dans la maison Cornu.
- 2 bons de 12 francs de marchandises à prendre dans la maison J. Richard.
- 5 bons de 25 francs pour un agrandissement de 50×60 collé et retouché d'après cliché ou épreuves.
- 10 bons de 15 francs pour un agrandissement de 40×50 collé et retouché d'après cliché ou épreuves.
- 25 bons de 10 francs pour un agrandissement de 30×50 collé et retouché d'après cliché ou épreuve.
- 50 bons de 6 francs pour un agrandissement de 24×30 collé et retouché d'après cliché ou épreuves.
- 100 bons de 4 francs pour un agrandissement de 18×24 collé et retouché d'après cliché ou épreuves.
- 50 bons de 4 francs de marchandises à prendre dans la maison Jouglu.
- 200 bons de 3 francs de marchandises à prendre dans la maison Guilleminot, Boespflug & Cie.
- 10 bons de 3 francs de marchandises à prendre dans la maison des papiers photographiques Tambour.
- 75 bons de 2 francs de marchandises à prendre dans la maison Cristallo.
- 75 bons de 2 francs de marchandises à prendre dans la maison Lamy-Bry.

Soit 605 Bons, d'une valeur totale de 2.864 francs, qui seront distribués à nos abonnés aux conditions énumérées ci-dessus.

Pour nous aider, et en raison des sacrifices que nous nous imposons pour plaire à tous, nous prions les personnes qui recevront ce numéro de bien vouloir nous faire parvenir une liste de personnes faisant ou s'occupant de photographie, nous leur enverrons un spécimen.

Et maintenant, bonne chance à tous pour les concours !

CONCOURS MENSUELS

OUVERTS A TOUS SES LECTEURS

Comme nous l'avons indiqué, nous donnons un Concours par mois; mais nous annoncerons nos Concours toujours à l'avance, afin que nos lecteurs puissent avoir tout le temps nécessaire pour y prendre part.

Règlement général. — Il est accepté six épreuves au maximum pour chaque Concours, collées ou non collées et tirées sur n'importe quel genre de papier. Elles ne pourront dépasser 18×24 comme grandeur, devront porter au dos les nom, prénoms et adresse du concurrent. Sur une feuille séparée, il faudra indiquer les conditions d'obtention : appareil, objectif, pose, révélateur, etc. Sur les enveloppes, coller le bulletin de concours à détacher ci-dessous. Les épreuves deviendront notre propriété et ne seront pas rendues.

Le jury examinera les épreuves, et celles ayant obtenu des prix seront publiées dans nos colonnes. En dehors de celles primées, nous nous réservons le droit de publier des épreuves non primées à titre de document, si nous le jugeons à propos.

Nous n'accusons pas individuellement réception des envois, mais nous donnons, après la clôture de chaque Concours, la liste des personnes nous ayant envoyé des épreuves. Nous recommandons de ne mettre aucune lettre, concernant la rédaction, la direction ou l'administration, dans les envois concernant les Concours, et de ne pas annoncer les envois par lettre séparée.

5^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

UN TABLEAU DE GENRE

Exécuté absolument par la Photographie.

Le sujet sera celui qu'on voudra, mais il devra être obtenu par la photographie, et se rapprocher autant que possible d'un tableau connu comme l'AURORE, de Courbet, l'ANGELUS, de Millet, la CRUCHE CASSEE, de Creuze, le LABOURAGE, de Rosa Bonheur, etc. Ces titres ne sont donnés qu'à titre d'indication, sans que l'on soit obligé de les prendre comme modèles. Pour l'exécution des épreuves, la plus grande initiative est laissée aux concurrents, quant au choix des modèles, des accessoires et des fonds. Il suffira que l'« impression ressentie » à l'examen de la photographie, soit bien en rapport avec le « titre du modèle choisi ». On devra indiquer sur l'épreuve de quel tableau on s'est inspiré. Nous accepterons portraits, paysages, scènes d'intérieur, natures mortes, marines, etc.

Ce Concours sera clos le 15 janvier 1904.

CONCOURS N° 5

Coupon à coller sur l'enveloppe.

CONCOURS N° 6

Coupon à coller sur l'enveloppe.

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 FOLDING Cadot 9×12 en acajou verni, avec 3 châssis doubles rideaux, obturateur Unicum, anastigmat Cadot, d'une valeur de	210 fr.
2 ^e —	1 JUELLE Stadette brevetée 9×12 d'une valeur de	125 fr.
3 ^e —	1 SINOX Jougla pliant 9×12 d'une valeur de	105 fr.
4 ^e —	1 JUELLE Cadot d'une valeur de	40 fr.
5 ^e —	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
6 ^e —	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de l'épreuve primée, val.	20 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pèle-Mèle », val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille », val.	3 fr.

Pour ce Concours particulièrement difficile, et aussi en raison de la mauvaise saison, nous recevons de nombreuses lettres de concurrents nous demandant de prolonger les délais de réception; nous accédons à leur désir, et prolongerons les délais de réception jusqu'au 15 janvier. De cette façon, les concurrents pourront profiter des vacances du Jour de l'an pour se mettre sérieusement à la besogne et nous envoyer des photos ayant un caractère réellement artistique, comme les modèles dont ils se seront inspirés.

Nous avons reçu, pour ce Concours, des reproductions de tableaux. Que les auteurs de ces envois veuillent bien relire les conditions de ce Concours; nous avons demandé des compositions photographiques ayant l'aspect final d'un tableau autant que possible connu, mais non la reproduction d'un tableau, ce qui serait sans valeur pour nous qui désirons mettre sous les yeux de nos lecteurs des vues photographiques, mais non des reproductions, ce qui n'est pas le travail d'un amateur, mais plutôt celui d'un professionnel.

Et puis, il y aurait nécessité de déplacements, souvent impossibles pour les personnes habitant loin des grandes villes, et quelquefois des ennuis pour se procurer les autorisations nécessaires pour avoir le droit de photographier dans les musées.

Que l'on veuille bien relire, à ce sujet, la *Correspondance au sujet du Concours n° 5*, que nous avons publié page IV du n° 21.

Nous ajoutons que nous recevons aussi les photographies dont le sujet sera d'inspiration personnelle; mais il sera indispensable que la sensation, en l'examinant, soit bien celle d'un tableau quelconque: portrait, paysage, scène de genre, etc.

6^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

SCÈNE D'HIVER

(Un effet de neige ou de glace.)

La plus grande latitude est laissée aux concurrents pour ce Concours; ils devront seulement s'efforcer que la vue reproduite donne bien l'impression de la saison hivernale, soit par un effet de neige, de givre ou de glace.

Ce Concours sera clos le 15 janvier 1904.

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 JUELLE 9×12 à escamotage, 12 plaques, objectif rectiligne, d'une valeur de	125 fr.
2 ^e —	1 LANTERNE D'AGRANDISSEMENT Demaria frères avec ses accessoires, d'une valeur de	70 fr.
3 ^e —	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
4 ^e —	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de la Photo primée, val.	20 fr.
5 ^e —	1 AGRANDISSEMENT 35×45 de la Photo primée, val.	15 fr.
6 ^e —	1 Nécessaire de retouche et access. fotogr. val.	8 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pèle-Mèle » val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille » val.	3 fr.

En outre, avec chaque Prix, un Magnifique Diplôme du PHOTO PELE-MELE sera adressé aux lauréats.

RECTIFICATIONS ET OMISSIONS

Pour les Concours 1, 2 et 3.

MM. Auelair, à Gisors. — Aug. Doisneau, à Château-Gontier. — B. Lepetit, à Condé-sur-Noireau. — E. Pinault, à Évreux. — V. Belguise, à Paris. — Capitaine Bertrand, à Marseille. — J. A., Guillon, à Lyon. — E. Davène, à Paris. — Ch. Wehrlen, à Garches. — H. Prévost, à Rosny-sous-Bois. — Henri Bard, à Marseille. — R. Delmarre, à Angers. — A. Perriot, à Châlons-sur-Marne. — Ferdinand Robillot, à Nantes. — Louis Chauvri, à Bordeaux. — Drex, à Montrouge. — Léon Blanche, à la Ciotat. — H. Verhaeren, à Bruxelles.

L'adresse de M. H. Pierre, lauréat du 2^e Concours, est Nice, 13, rue Barrales.

CONCOURS N° 2

Suite de la liste des diplômés.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de nous faire parvenir la somme de cinquante centimes pour les frais d'emballage et d'envoi du diplôme; lequel est envoyé dans un tube en carton, afin d'éviter qu'il soit froissé ou abîmé.

Indiquer avec soin ses nom, prénom et adresse bien lisiblement, et rappeler le numéro du Concours.

Les diplômes sont envoyés dans un délai de quinze jours environ.

MM. Charles Dusslinger, à Dijon. — Bernard Friede, à Lyon. — L. Danse, à Chaumont-en-Vexin. — Férigoule, à Lyon. — Capitaine Léon Bertrand, à Lauzanne. — Gabriel Charlot, à Paris. — S. Sarriane, à Paris. — Fernand Smet, à Paris. — Froment Josué, à Paris. — Alex. Faguet, à Sceaux. — J. Buchet, à Paris. — P. Réséguier, à Magalas. — G. Claude, à Louviers. — L. Brunel, à Paris. — C. Depit, à Nice. — Dr Andrieux, à Saint-Vincent. — Mlle Marie Mouatt, à Paris. — Fratzat à Corbeil. — Paul Tremblay, à Agen. — Louis Clérec, à Brest. — Pons, à Cette. — Joseph Knood, à Luxembourg. — Cte L. de Cacqueray, à Vannes. — L. Debelmas, à Saint-Sixte. — Mlle Marcelle Sigeau, à Vincennes. — A. Wets, à Bruxelles. — E. Girard, à Paris. — Mme Emma Pillet, à Saint-Cloud. — Gaston Verdun, à Paris. — E. Delorme, à Roanne. — A. Pernot, à Châlons-sur-Marne. — G. Mamia, sous-officier, à Toul. — Clairville, à Enghien. — Lamothe, au Raincy. — E. Doudet, à Sotteville-les-Rouen. — S. Bahuët, à Orléans. — H. Vantura, à Saint-

Rémy-sur-Avre. — Commes, à Paris. — La-goutte, à Neulize. — Charpentier, à Bruxelles. — Martin, à Toulon. — R. Olivier, à Nice. — Charbrant, à Marseille. — Bosserelle, à Bergerac.

CONCOURS N° 3

Dans le prochain numéro, nous publierons le nom des lauréats pour notre troisième Concours. Devant l'importance des envois, nous avons dû augmenter considérablement le nombre des prix, qui de vingt-cinq a été porté à cinquante. C'est dire le succès que ce Concours a rencontré auprès des membres du jury. De notre côté, nous n'hésitons pas à dépasser nos promesses, dès que nous voyons que nos lecteurs font un effort consciencieux pour mériter notre attention.

LA DIRECTION.

DROIT PHOTOGRAPHIQUE

Reproductions photographiques.

Une affaire de reproduction de photographie vient d'être jugée par la septième Chambre du tribunal. La photographie litigieuse, reproduite dans un livre édité à Londres, est de l'illustre colonel de Villebois-Mareuil, prise quelques jours avant sa mort au Transvaal.

Nommé, par le président Kruger, général commandant des volontaires européens, le colonel de Villebois-Mareuil se rencontra, le 31 mars 1900, à la ferme de Wonderfontein, avec M. le baron Beaudoin Van Dedem, envoyé en mission au Transvaal. Au moment de se séparer de lui, le héros français voulut bien l'autoriser à prendre sa photographie dans sa tenue de campagne: vareuse khaki, culotte de cheval, guêtres hautes, petit feutre mou. Quelques jours après, le colonel de Villebois-Mareuil tomba glorieusement, frappé à mort, à la tête de la petite troupe qu'il commandait.

Mais quelle ne fut pas la surprise du baron Beaudoin Van Dedem, à sa rentrée en France, d'apercevoir, à la vitrine d'un libraire anglais de la rue de Rivoli, sur la couverture d'un livre anglais, une reproduction agrandie de la photographie, qui était pour lui une propriété d'autant plus précieuse qu'elle constituait le dernier souvenir qui ait été conservé de la personne du colonel de Villebois-Mareuil.

Voilà quelque chose que nous ne comprenons pas, par exemple, la surprise du baron Beaudoin; il est bien probable qu'il avait multiplié les épreuves de cette photographie et qu'il en avait donné à qui en voulait.

Sur sa réclamation, les éditeurs anglais répondirent que cette photographie, y compris le droit de reproduction, leur avait été vendue par un grand photographe parisien. Aussitôt, M. le baron Beaudoin Van Dedem a poursuivi en dommages-intérêts et en défense de publication les éditeurs et le photographe, pour violation du droit de propriété, et c'est sa demande qui a été déclarée recevable par le tribunal:

« Attendu, dit le jugement, que les productions photographiques sont protégées par la loi du 19 juillet 1793 au même titre que la propriété littéraire et artistique;

« Attendu que, sans doute, le principe après lequel la propriété des œuvres d'art et le droit exclusif de les reproduire appartiennent à leurs auteurs, fléchit à l'égard des portraits qui sont la propriété des personnes dont l'artiste a reproduit l'image et non la propriété de celui-ci... »

Le tribunal a donc fait défense aux éditeurs et au photographe de publier ou mettre en vente la photographie du colonel de Villebois-Mareuil prise par l'envoyé au Transvaal et ce, sous peine d'une astreinte de cinquante francs pour chacune des infractions ultérieurement constatées.

Mais, par contre, estimant qu'aucune preuve appréciable de préjudice n'était apportée, les juges ont déclaré le baron caudoin de Van Dedem mal fondé dans sa demande en dommages-intérêts.

LES CARTES POSTALES ILLUSTRÉES

UNE RÉFORME

Le *Journal Officiel* a publié l'arrêté ministériel qui introduit certaines modifications importantes dans le tarif appliqué aux cartes postales illustrées.

La première réforme consiste dans l'admission au tarif de 10 centimes — mais seulement dans le service intérieur (France, Algérie, Tunisie) — de cartes postales illustrées, d'un modèle nouveau, dont le recto est divisé par un trait vertical en deux compartiments : l'un pour l'adresse du destinataire, l'autre pour la correspondance.

Ces cartes doivent porter au recto, en caractère très apparents, les titres imprimés :

CARTE POSTALE

A utiliser seulement dans le service intérieur (France, Algérie et Tunisie).

Au-dessous de ces indications, le recto doit être divisé par un double trait vertical très visible, en deux parties portant, imprimé en tête, les mots, celle de gauche : « Partie réservée à la correspondance », et celle de droite : « Adresse du destinataire ». La partie de droite ne peut être inférieure à la moitié de la surface du recto.

Les cartes de ce modèle existent depuis plusieurs années déjà en Angleterre; mais elles n'étaient admises à circuler au tarif réduit d'un penny que dans la Grande-Bretagne et les colonies; en sorte que, quand on les expédiait en France, par exemple, avec un affranchissement de dix centimes seulement, le destinataire avait à payer un supplément de trente centimes. Il en sera encore de même désormais, puisque les nouvelles cartes ne sont admises à circuler au tarif réduit qu'en France, Algérie et Tunisie. Il est à souhaiter que la mesure adoptée en France et en Angleterre se généralise dans tous les pays de l'Union postale et que les nouvelles cartes illustrées puissent circuler universellement avec un affranchissement de dix centimes.

Une seconde réforme a pour objet de modifier de la façon suivante les conditions dans lesquelles les cartes illustrées peuvent être affranchies à 5 centimes seulement :

« Les cartes illustrées portant ou non le titre « carte postale » sont admises à circuler au tarif de 5 centimes par 50 grammes, soit à découvert, soit sous enveloppe ouverte, à la condition de ne contenir, en dehors de l'adresse du destinataire (nom, prénoms, qualité, profession et domicile) et du texte imprimé servant de légende à l'illustration, d'autres indications manuscrites ou imprimées que les suivantes :

« a) Au verso ou au recto : nom, prénoms, qualité, profession et adresse de l'expéditeur;

« b) Au verso, ou bien dans l'espace ménagé au recto pour recevoir de la correspondance, dans les cartes disposées à cet effet :

« 1° La date de l'expédition;

« 2° Signature de l'expéditeur;

« 3° Vœux, souhaits, félicitations, remerciements ou autres formules de politesse ne dépassant pas cinq mots. »

Seront, au contraire, taxées comme lettres :

« 1° Les cartes illustrées portant, avec le titre « carte postale », des mentions imprimées ou manuscrites autres que celles spécifiées précédemment si elles ne remplissent pas les conditions de poids, de dimensions et autres imposées aux cartes postales;

« 2° Les cartes illustrées portant le titre « carte postale » lorsqu'elles sont expédiées sous bande;

« 3° Les cartes postales illustrées du modèle nouveau qui ne satisfont pas à toutes les conditions que nous avons indiquées. »

Ajoutons que, dans le service intérieur, il n'est point fait de distinction, au point de vue de l'application du tarif, entre les cartes illustrées ou ordinaires portant le titre : « carte postale » et les cartes sur lesquelles ces mots ont été biffés, grattés ou masqués.

LES PETITES FIGELLES DU PHOTOGRAPHE (1)

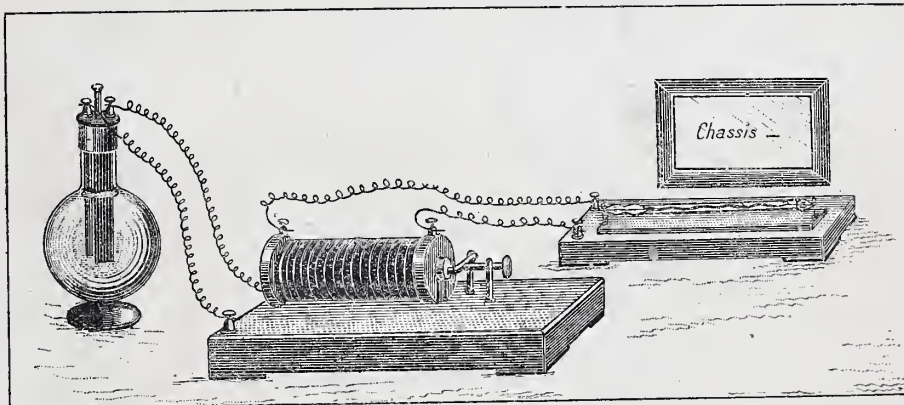
Impression du gélatino-bromure par un tube de Geissler.

M. P. Bertrand désire signaler aux lecteurs du *Photo Pêle-Mêle* un procédé d'impression pour papiers bromurés qui, peut-être, n'est pas communément employé, mais qui présente de réels avantages sur les autres.

La plupart des amateurs, en effet, pour le tirage de leurs positifs au papier gélatino-bromure, emploient la lumière du

tout cas, quelles que soient les suppositions que nous fassions, nous conseillerons aux amateurs qui, jusqu'ici, ont été incrédules, de suivre l'exemple de notre correspondant, c'est-à-dire d'essayer.

Il faut posséder le matériel nécessaire, qui paraît assez coûteux; mais, rassurez-vous, la dépense exigée est bien minime, à côté des résultats obtenus : une simple bobine de Ruhmkorff, vendue dans les bazars comme jouet d'enfant, fera très bien l'affaire; une pile au bichromate (pile bouteille) d'un demi-litre sera suffisante; un tube de Geissler de 10 à 12 centimètres. Voilà le nécessaire pour obtenir



Pile.

Bobine.

Tube.

DISPOSITIF POUR SE SERVIR DES TUBES DE GEISSLER.

pétrole, d'autres celle du gaz d'éclairage, d'autres aussi celle de l'acétylène, mais certainement peu nombreux sont ceux qui font usage de la fluorescence d'un tube de Geissler, et pour cause : la possession de ces tubes étant plutôt rare.

La puissance « impressionnante » de la lumière violacée, produite par un de ces tubes, est extraordinaire, les résultats que l'on obtient par son intermédiaire sont surprenants, les détails d'une grande douceur, je dirai même que l'épreuve revêt un caractère plus artistique que les autres procédés ne peuvent atteindre. Il faut croire que cette lumière contient des radiations capables d'impressionner, avec douceur, le bromure d'argent; en

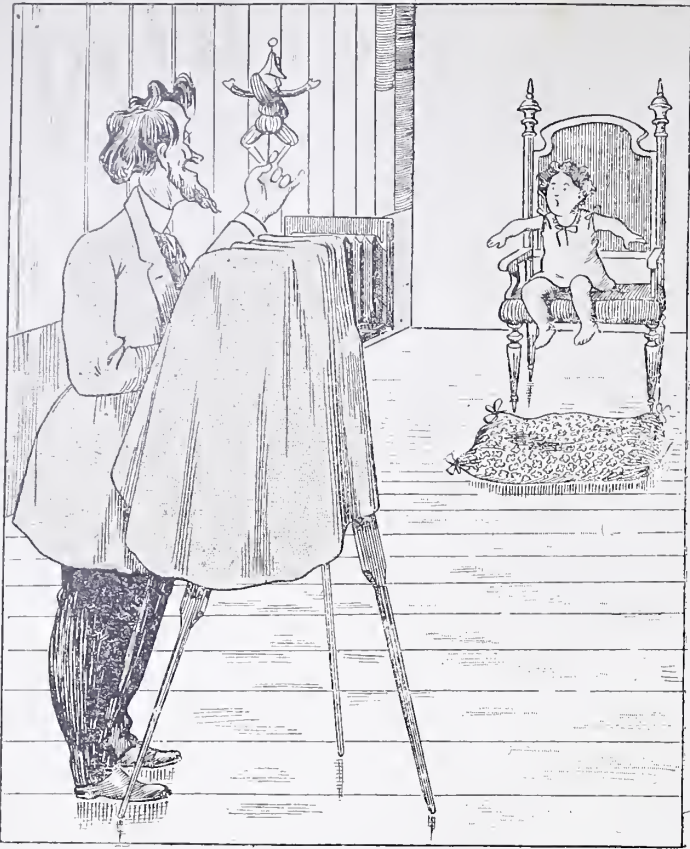
des résultats appréciables, (coût : 10 fr.).

Ce procédé d'impression a encore un autre avantage, celui de simplifier les manipulations relatives à la production de la lumière, pas de verres à soulever ou à changer, il suffit, seulement, d'abaisser le zinc de la pile pour produire le courant et, par suite, la lumière; le temps de pose écoulé, on relève le zinc et, instantanément, la lumière disparaît. (Voir la figure donnant le dispositif.) La durée d'exposition varie comme dans tous les autres procédés, le temps moyen est de 10 secondes.

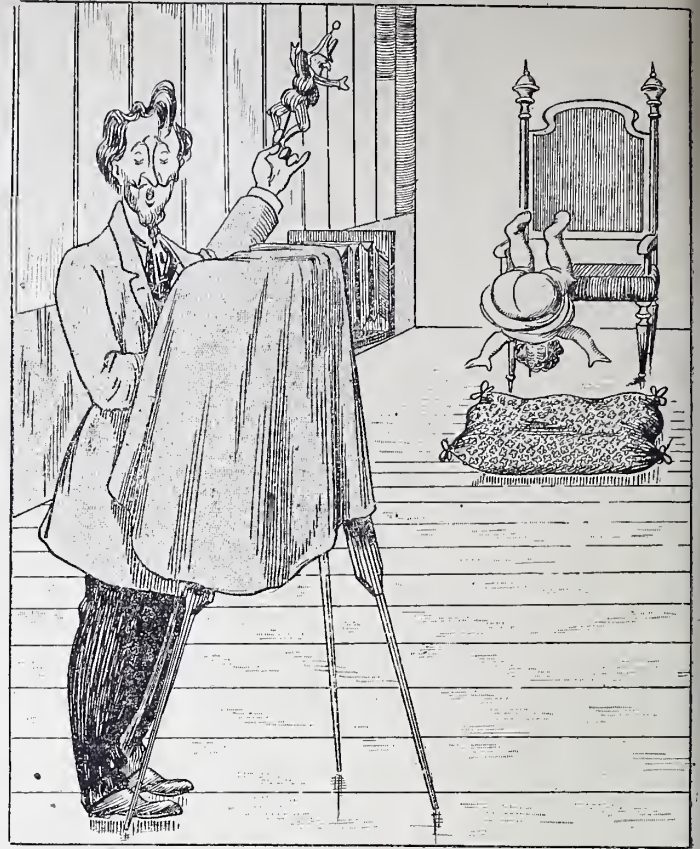
Nous conseillons aux amateurs de mettre en pratique ce procédé et de nous faire part de leurs observations.

ARCHI (Mède).

(1) Reproduction interdite.



G. LATINEAU. — Attention, Toto, sois bien sage, ne bouge pas. Tu sais que c'est pour faire une surprise à ta petite mère. Attention au polichinelle! Une... deux... (A part.) J'aime mieux ne pas le regarder, ça l'intimiderait...!



... trois!



G. LATINEAU. — C'est fini. Tu as été bien sage, tu vas avoir le polichinelle.



Présentation de l'épreuve à Mme G. Latineau.

Pour comprendre la surprise de Mme Gélatineau, il suffit de se reporter au deuxième tableau (moment précis où les... traits de Bébé ont été fixés).

NOTRE FORMULAIRE

Tons sépia.

Sépia est un terme assez élastique, mais de tels tons peuvent être obtenus le mieux en employant un bain au platine. Tirez assez foncé et immergez l'épreuve pendant cinq minutes dans :

- Sel 60 gr.
- Eau 600 c. c.

Lavez pendant cinq minutes et immergez dans :

- Chloroplat. de potassium 2 gr.
- Acide phosph. dilué 45 gr.
- Eau, environ 300 c. c.

Quand l'épreuve est au ton convenable, et il n'existe aucun moyen de le dire, excepté en plongeant un coin de l'épreuve dans le bain d'hypo, rincez l'épreuve et plongez-la dans :

- Sel 60 gr.
- Carb. de soude 60 gr.
- Eau 600 c. c.

Lavez pendant cinq minutes et fixez dans :

- Hypo 120 gr.
- Sulfite de soude 30 gr.
- Carb. de soude 60 gr.
- Eau 600 c. c.

Puis lavez et séchez comme d'habitude.

**

Développeur pour usage général.

- Eau 1000 c. c.
- Sulfite de soude 48 gr.
- Hydroquinone 7 gr. 5
- Bromure de potassium 0 gr. 25
- Carb. de soude 60 gr.

**

Pyro-acétone développeur.

- A. Pyro sec. 1 partie
- B. Solution saturée de sul. de soude 25 parties
- C. Acétone pur (et non sol. acétone) 5 parties
- D. 10 0/0 de bromure de potassium 120 parties

La solution de bromure D est seulement ajoutée dans les cas de surexposition.

**

Bain de virage-fixage.

- Chlorure d'or (sol. à 1 0/0) 330 c. c.
- Hyposulfite de soude 200 c. c.
- Nitrate de plomb 62 c. c.
- Eau 1000 c. c.

**

Décollement de la gélatine en été.

Pour obtenir le durcissement de la gélatine et éviter son décollerment si fréquent, pendant et après le développement, dans les fortes chaleurs d'été, on peut employer le procédé suivant. Après fixage, on plonge la plaque dans :

- Eau 1000 c. c.
- Aldéhyde formique 100 gr.

et on l'y laisse quelques minutes.

Au contact de ce bain, la couche sensible se durcit et devient impitrescible.

**

Développement au borax.

Voici deux développeurs à l'hydroquinone et à l'ictonogène, dans lesquels l'alcali a été remplacé par le borax. Le développeur a une durée plus longue et ne nécessite pas l'adjonction de bromure pour obtenir de beaux noirs transparents.

Développeur à l'hydroquinone.

- Eau 1000 c. c.
- Sulfite de soude 100 gr.
- Borax 30 gr.
- Hydroquinone 10 gr.

Développeur à l'ictonogène.

- Eau 1000 c. c.
- Sulfite de soude 200 gr.
- Borax 25 gr.
- Iconogène 10 gr.

PETITE CORRESPONDANCE

[Voir les indications données à notre première page.]

Tout ce qui concerne la Petite Correspondance doit être adressé à M. Lamy-Argus.

619. — *M. Gadz'art, à Aix-en-Provence.* — 1° Virage au platine. Voyez la réponse faite à *M. Saigne, à Lasseube*, page VII du n° 22; 2° Le papier au platine Pizzighelli est sensibilisé aux sels de platine, il se développe à l'oxalate de potasse et se fixe à l'acide chlorhydrique, ton noir gravure; 3° Si vous voulez éviter que vos épreuves ne se rongent au virage, employez toujours moitié de vieux virage avec moitié de neuf; 4° Les chlorures d'or du commerce sont titrés suivant leurs prix, depuis 16 0 0 d'or pur jusqu'à 52 0 0; ce dernier est le préférable, tout en coûtant plus cher, il vire davantage d'épreuves et mieux; il ne peut être vendu moins de 2 fr. 40 le gramme; 5° Le bisulfite de soude dans le fixage a pour but d'acidifier le bain, afin de détruire les traces de révélateur qui restent dans les clichés au papier et les empêche de jaunir, ce qui est très utile, surtout pour le papier au bromure; 6° L'un et l'autre se valent; 7° La différence appréciable est qu'il coûte meilleur marché.

620. — *M. P. Charpentier, à Charenton.* — Nous vous avons accusé réception dans le n° 22; le tout est au Comité d'études.

621. — *M. Richet, à Paris.* — La couleur employée pour mettre sur des clichés, à la place des caches, est de la gouache, que vous pouvez vous procurer chez les marchands de couleurs, en flacon; employez-la très épaisse et choisissez les nuances ocre jaune ou ocre rouge.

622. — *M. G. Bahuet, à Orléans.* — Pour répondre aux questions que vous nous posez, il faudrait que nous connaissions la dimension des plaques de votre folding; vous nous donnez bien le foyer : 12 centimètres, mais c'est insuffisant pour vous renseigner. D'autre part, il nous est difficile de donner, dans la Petite Correspondance, des renseignements commerciaux; vous pourriez vous adresser aux maisons faisant des annonces dans le *Photo Pêle-Mêle*, en vous recommandant de notre part.

623. — *M. Blandin, à Alger.* — Non, les photos ayant participé au Concours n° 1 ne peuvent concourir à nouveau au Concours n° 4.

624. — *M. Pinault, à Évreux.* — Nous faisons le nécessaire pour votre réclamation concernant le Concours n° 3. Ce que vous nous demandez est une rétribution, or, nous ne pouvons faire d'exception.

625. — *M. Gay, Joseph, à Mas-de-Carrière.* — 1° Nous avons pensé à ce dont vous nous entretenez. Mais c'est un travail très long, et celui que nous publierons dans quelques mois, sera — croyons-nous — une véritable surprise pour nos lecteurs; 2° Il nous est impossible de répondre d'une façon précise à vos deux autres questions; car, tellement de facteurs entrent en jeu dans les coefficients de pose que, pour vous renseigner, nous aurions besoin de savoir : le mois, le jour, l'heure, l'état de la lumière, le genre de plaque employé, le révélateur, etc. Vous voyez combien la question est complexe, nous l'avons résolu en partie dans les tableaux de temps de pose que nous donnons chaque semaine et qui doivent rendre de très grands services si on veut bien les étudier un peu; en corrigeant soi-même les écarts dus aux différents genres de plaques et révélateurs employés, en calculant que l'ouverture des diaphragmes, indiquée dans nos tableaux, est calculée pour des foyers moyens, il suffira donc de diminuer le temps de pose pour des objectifs à court foyer et, au contraire, l'augmenter pour les objectifs à long foyer, en observant chaque fois l'ouver-

ture de son objectif avec celle indiquée sur le tableau; 3° Les reproductions de portraits se font à la lumière diffuse, employez un petit diaphragme, pose longue qui croît en raison du carré des distances et suivant le grandissement que l'on désire obtenir; 4° Pour les portraits d'intérieur, employez le grand diaphragme, pose de quelques secondes, suivant l'éclairage.

626. — *M. A. Mqès, à Monchy.* — En effet, la réponse que vous nous signalez est incomplète, il ne peut s'agir que d'une erreur typographique dont nous nous excusons. Les taches dans les clichés ne peuvent provenir que d'une sulfuration de l'argent dans la gélatine. Cet accident se produit, presque toujours, de ce que l'on est trop économe du produit le meilleur marché en photographie : l'hyposulfite de soude; et cela est compréhensible, car l'hyposulfite, après le fixage de plusieurs clichés ou épreuves, est saturé d'argent, et ne fixe plus qu'imparfaitement les nouveaux clichés qu'on lui confie. On devrait considérer comme un axiome en photographie de *toujours employer du fixage neuf*, c'est là un moyen certain d'assurer la conservation des clichés et des photocopies. Pour essayer d'enlever les taches jaunes de vos clichés, vous pourriez essayer de les immerger dans une solution d'acide citrique à 5 0/0 jusqu'à déjaunissement.

627. — *M. Paulet, à Arles.* — Les photographies que vous nous signalez sont classées dans nos documents. Prenez patience.

628. — *M. Fourcade, à Nice.* — 1° Les épreuves destinées au Concours n'étant examinées qu'après l'expiration de la date de clôture, nous ne pouvons vous donner le renseignement que vous nous demandez; 2° Pourquoi vous renvoyer une épreuve dont vous possédez le cliché, et qu'il vous est facile de recommencer? 3° En faisant un Concours par mois, soit douze par an, les sujets ne pourront manquer comme vous le pensez, et celui de votre désir se fera certainement; 4° Envoyez vingt centimes à l'Administration, 7, rue Cadet, en indiquant le numéro que vous désirez.

629. — *M. Paul Capdeville à Bois-Colombes.* — Pour le portrait en plein air, le fond qui convient le mieux ne doit être ni trop clair, ni trop foncé. Trop clair, il donnera des clichés gris; trop foncé, les clichés seront durs et les figures viendront trop blanches sans demi-teintes, à moins de surexposition; choisissez du gris foncé, ou du chamois un peu foncé, les teintes tabac, cachou, également foncées, conviennent bien.

630. — *M. P. Simon (pas d'adresse).* — 1° Reçu votre envoi; 2° Pour vous procurer les numéros qui vous manquent, envoyez à l'Administration autant de fois vingt centimes, en indiquant les numéros.

631. — *M. L. Conès, à Paris.* — Pourquoi nous demander notre appréciation, la meilleure réponse, n'est-elle pas l'insertion de vos envois. Pour vos sujets de genre, évitez de faire poser les gens, rien n'est désagréable comme de voir les personnes regarder l'appareil.

632. — *M. Bruchard, à Valognes.* — 1° Si, comme vous nous le dites, vous n'en êtes qu'à votre première dizaine de plaques, nous ne pouvons que vous féliciter. Epreuve n° 1 : Intérieur bien venu; les taches de votre cliché ne peuvent être réparées qu'en les retouchant, opération assez difficile. Epreuve n° 2 : Pas assez de ciel, beaucoup trop de terrain. Epreuve n° 4 : Bien; 2° Nous donnerons dans nos *Petites Fichelles*, différents moyens de faire soi-même des dégradateurs.

633. — *M. G. Pécard, à Paris.* — Depuis un mois, nous envoyons le *Photo Pêle-Mêle* à nos abonnés, la partie de luxe recouverte par la deuxième partie; de cette façon, les gravures sont protégées; vous devez remarquer que tous nos efforts se portent à l'amélioration de notre journal.

634. — *M. Armand Ferré, à Toulouse.* —

Nous communiquons votre adresse à un éditeur qui vous enverra son catalogue.

635. — *M. J. Case, à Paris.* — Objectif très fin, beaucoup de profondeur. Clichés un peu trop posés — défaut dû à la qualité de votre objectif qui doit être très rapide. — Employez du révélateur usagé ou bromuré.

636. — *M. Y. Belquise.* — Avons pris note de votre réclamation. Suivez, aux Concours, les listes rectificatives.

637. — *M. Le Dé, à Quimper.* — Nous vous avons répondu longuement dans le n° 24, réponse n° 588. Nous partageons votre opinion et donnons notre préférence au n° 2 avec un reproche, c'est que les sujets sont trop grands pour la grandeur de la plaque, le tableau manque d'air.

638. — *M. A. Huton, à Mustapha.* — 1° Vous nous dites posséder de très vieilles plaques en partie insensibilisées, et vous nous demandez quel parti en tirer? Nous ne comprenons pas bien cette question, car les vieilles plaques sont ou voilées, ou encore sensibles sur toute leur surface et non en partie. Vous pouvez enlever le voile des plaques en les faisant tremper pendant quelques minutes dans un bain de bichromate de potasse à 20/0, et en les laissant sécher à l'obscurité; les plaques ainsi traitées perdent beaucoup de leur rapidité; 2° Pour reproduire des épreuves 13x18 en 9x12, il vous faut faire une réduction de l'épreuve 13x18 en la reproduisant sur un cliché 9x12.

639. — *M. N. C., à Belfort.* — Pour vos agrandissements de clichés, adressez vous à M. Rancoile, 106, rue de Richelieu, à Paris. Veillez à soigner l'emballage des clichés.

640. — *M. H. Giraudon, à Nice.* — C'est une coquille excusable, les noms propres n'ayant pas d'orthographe. Merci pour votre propagande.

641. — *M. M. Boissieux, à Grenoble.* — Le supplément a été placé devant la partie réservée aux gravures, afin de la protéger contre les accidents de la poste. Les deux parties doivent être reliées ensemble. Reçu votre envoi.

642. — *M. Louis Brunel, à Paris.* — 1° Nous ne donnons plus, au-dessous des photographies, le nom des concours; ceux-ci étant jugés par un jury, cette indication devient inutile; 2° Le jugement du Concours n° 3 vous donnera satisfaction.

643. — *M. Fidèle Peliprez, à Lille.* — Le Photo Pêle-Mêle est encore trop jeune pour avoir ce que vous demandez; cela viendra en son temps.

644. — *M. Marcel Zivry.* — Très amusante, la *Ronde des Photographes*, malheureusement trop de réclame pour être insérée.

645. — *M. A. Barrière, à Narbonne.* — Les deux formules sont bonnes, mais celle que nous avons donnée virera une quantité beaucoup plus considérable d'épreuves, et avec plus de rapidité que celle que vous nous signalez. En raison de ses qualités économiques, nous l'insérerons un de ces jours.

646. — *M. P. Morel à Lyon.* — 1° Vous aurez incessamment satisfaction pour l'emploi de la lumière au magnésium; 2° Prenez de l'acétone rectifiée, qui est vendu sous forme liquide. A défaut, vous pouvez employer l'ammoniaque, que vous versez goutte à goutte dans le bain d'acide pyrogallique.

647. — *M. A. Laurent, à Château-Gontier.* — 1° La formule de révélateur à la glycine peut être employée pour le développement lent en cuvette verticale, en ajoutant de dix à vingt fois le volume d'eau et quelques gouttes de bromure; 2° Le traitement des plaques étant le même avec la glycine que pour l'acide pyrogallique, vous pouvez ajouter de la glycine sans addition de carbonate pour obtenir de la vigueur. Conclusion: pour le développement lent, la glycine est le révélateur par excellence; 3° Autant de fois de 0 fr. 20 que vous désirez de numéros.

648. — *M. H. Henriot, à Paris.* — 1° Nous n'avons jamais pu dire que, pour nos Concours, nous ne jugions pas les épreuves lorsqu'elles sont uniques; 2° Question beaucoup trop complexe pour la Petite Correspondance, nous donnerons ces formules sous forme d'article.

649. — *M. Carré, à Paris.* — Très amusante votre photographie, malheureusement un peu tardive comme actualité.

650. — *M. A. Nourry, à Lyon.* — Photo manquant de détails, épreuve grise.

651. — *M. P. Bertin, à Levallois.* — Vous voudrez bien nous dire si la photo, objet de votre réclamation, était destinée à un Concours, en ce cas lequel? Ou, s'il s'agissait d'un document, nous dire de quel genre il était, et la date d'envoi.

652. — *M. A. Bordet, à Lyon.* — Pour connaître la vitesse de votre obturateur, il vous faudrait photographier une roue de bicyclette — par exemple — tournant à la vitesse d'un tour par seconde; sur l'un des rayons près de la jante, vous colleriez un morceau de papier blanc grand comme une pièce de un franc. Vous opéreriez, la roue exposée en plein soleil devant un fond noir. Sur votre épreuve, vous aurez un fragment de circonférence causé par le papier blanc; vous mesurerez au rapporteur le nombre de degrés que mesurera ce segment, et alors vous aurez exprimé en fraction de degrés la vitesse de cet obturateur. Si, par exemple, le trait mesure 30 degrés, nous pourrions dire que la vitesse est de 30/360 et en réduisant 1/12 de seconde. Nous vous prévenons par avance que ce petit travail est très délicat, mais dans la pratique, l'exactitude absolue n'étant pas nécessaire, vous pourrez vous rendre compte d'une façon suffisante des différentes vitesses de votre obturateur; 2° Plongez vos vieux clichés dans un bain acidulé de quelques gouttes d'acide chlorhydrique, en agitant constamment la cuvette, ensuite rincer à grande eau. Ce remède n'est pas toujours certain, les altérations de vos plaques pouvant provenir de quantités de causes qu'il faudrait connaître pour en indiquer le remède.

653. — *M. L. Volland, à Bétheniville.* — Les accusés réceptions de Concours se font en une seule fois après la date de clôture.

654. — *M. G. Boule, à Chambé y.* — 1° Les plaques orthochromatiques ne sont employées que pour la reproduction d'objets en couleur dont on désire avoir la valeur exacte, ce qui n'est pas votre cas, d'après ce que vous nous expliquez. Le temps de pose est naturellement plus long qu'avec les plaques ordinaires; 2° La plaque anti-halo est toujours préférable; 3° Formule de *Fixateur acide*:

Eau	1000 c. c.
Bisulfite de soude	30 gr.
Acide citrique	5 gr.
Hyposulfite de soude	200 gr

655. — *M. Thouron, à Mousiers.* — Pour le tirage des positifs sur verre, procurez-vous des plaques au chloro-citrate; le mode d'emploi, très facile, se trouve dans la boîte ou sur l'étiquette.

656. — *M. H. D., à Rochefort.* — 1° Pour répondre aux huit questions que vous nous posez, la matière entière du journal n'y suffirait pas; nous avons publié, dans le n° 3, un article sur le temps de pose, et dans le n° 8 un article sur les diaphragmes, qui vous donneront entière satisfaction. Ce tableau des temps de pose que nous donnons chaque semaine en est le complément. Le foyer est la distance qui sépare le milieu du système optique (objectif de la surface antérieure du verre dépoli, le point étant fait sur l'infini. — Cet accident ne peut provenir que d'une double exposition involontaire de la plaque.

657. — *M. L. B. 18 R. L., à Paris.* — Les irritations que vous avez remarquées sur vos plaques ne peuvent provenir que de l'éther qui

avait servi de dissolvant au tannin, et qui, par combinaison, a formé des sous-produits, d'où vos insuccès. L'acide tannique doit vous être livré sous forme de poudre jaunâtre et non autrement. La formule qui a été donnée dans le n° 8, *Vernissage des clichés*, n'était pas celle d'un vernis proprement dit, mais plutôt celle d'un durcissant énergique, les deux produits indiqués, alun et acide tannique, ayant pour but de tanner fortement la gélatine de la plaque.

658. — *M. Trebla, à Iaelles-Bruxelles.* — 1° 3 francs pour l'Auto-relieur presto; 2° 1 fr. 35 pour le Chronopose. Envoyez cette somme en mandat-carte international; 3° Non, dans nos bureaux seulement; 4° Cet appareil ne présente aucune garantie certaine.

659. — *M. E. II., à Marseille.* — Nous n'avons pu nous procurer cette adresse.

660. — *M. R. Sellier.* — Pourriez-vous nous adresser le cliché de la curieuse photo jointe à votre envoi. Si oui, emballez-le bien dans une boîte de plaque, et adressez-nous le par la poste.

661. — *M. Rousseau, à Angers.* — 1° N'avons pu nous procurer l'adresse demandée; 2° Rincer la bouteille avec de l'acide chlorhydrique fumant; faire suivre d'abondants lavages. Trop pour la Petite Correspondance, publierons les formules demandées dans un prochain numéro

LAMY-ARGUS.

(La suite au prochain numéro.)

Accusés de réception.

M. H. Bournier, à Lyon. — *M. E. Pinault, à Ecreux.* — *M. P. Simon, à X.* — *M. L. Comès, à Paris.* — *M. Philippon, à Orléans.* — *M. Le Dé, à Quimper.* — *M. J. Tomi, à Paris.* — *M. Mader, à Paris.* — *M. J. Beauchamp, à Paris.* — *M. H. Morizot, à Arles.* — *M. Lionel Lepetit, au Havre.* — *M. G. Besse, à Paris.* — *M. L. Henriot, à Paris.* — *M. L. Jacquemin, à Mézières.* — *M. H. Theiler, Le Havre.* — *M. Carré, à Paris* (Voir Petite Correspondance n° 649). — *M. J. Auzannet, à Coubevoie.* — *M. A. Aberjoux, à Paris.* — *M. L. Chanson, à Paris.* — *M. A. Lefèvre, à Dieppe.* — *M. R. Sellier, à Dijon* (voir Petite Correspondance n° 660). — *M. Apollinaire Toutrevaz, à Lisbonne.* — *M. Derogard, à Paris.* — *M. Pascal Fondacci, à Toulon.* — *M. Ch. Copineau, à Doulens.* — *M. Hubert Person, à Paris.* — *M. Ricklin, à Avignon.*

Pour les **APPAREILS de PHOTOGRAPHIE** des meilleurs marques, adressez-vous à **MM. RADIGUET et MASSIOT, 15, b. Filles-du-Calvaire, Paris**

EXPOSITIONS ET CONCOURS

BRUXELLES. — La cinquième exposition annuelle du Club d'Amateurs Photographes de Belgique sera ouverte du 23 janvier au 1^{er} février 1904. Le dernier jour d'acceptation des épreuves sera le mercredi 13 janvier 1904.

NICE. — Le Photo-Club de Nice organise, pour le 19 janvier 1904, une Exposition Internationale d'Art photographique, qui sera ouverte à tous les amateurs français et étrangers qui voudront y prendre part. Les œuvres devront parvenir au secrétariat du Club, 20, rue Saint-François-de-Paule, avant le 30 décembre.

MARSEILLE. — Le deuxième Salon International de la Société de Photographie de Marseille sera ouvert du 7 au 23 février 1904, au Palais des Architectes. Pour tous renseignements, s'adresser à M. le Dr Castueil, secrétaire général, 20, cours du Chapitre, Marseille.

BERCHEM-LEZ-ANVERS. — Un Cercle de Photographes amateurs vient de se fonder à Berchem-lez-Anvers, sous le titre de Photo-Club. Il se propose de faire de la photographie pratique; cours, démonstrations, agrandissements, conférences, fêtes avec projections, excursions, expositions, etc.

COMITÉ: *Président:* M. Henri RUBBENS; *secrétaire:* M. L. JORDENS; *trésorier:* M. VITAL-ROUSEN. **LOCAL:** Chaussée de Berchem, 90.

PETITES ANNONCES

(Voir pour les conditions d'insertion page 1.)



JUMELLES

125 fr., JUMELLE Quo Vadis. Objectif rectilinéaire. Magasin à escamotage pour 12 plaques 9x12. Verre dépoli, dispositif pour châssis porte-plaques, viseur clair, sac en cuir noir. A coûté 250 fr. A céder net, 125 fr. Ecrire L.-G.-R., bur. du journal [0-117]



DÉTECTIVES

100 fr., PHOTOSPHÈRE 8x9. Magasin et sac, état de neuf. A vendre. M. Lefebvre, 43, rue de l'Odéon, Paris. [P-24]

55 fr., DÉTECTIVE 9x12. Très bon objectif rectilinéaire. Mise au point variable, pose et instantané, à la poire et au doigt, 12 plaques. Ecrire à M. Egert, bureau du journal. [0-118]



FOLDINGS

50 francs chambre 9x12, genre Folding, objectif rectiligne, 3 châssis-doubles, sac toile, état de neuf. — R. Sellier, 6, rue de Mirande, à Dijon. [1-120]

55 francs, a coûté 100 francs, appareil pliant de poche : le *Colibri*, 4 1/2 x 6, rectiligne Jarret. Diaphragmes 6 Vitesses, obturateur et poire avec agrandisseur en 12 x 16. — Just Marchand, Andeville (Oise). [0-120]

110 fr., FOLDING Quo-Vadis, 9x12. 6 châssis métalliques. Mise au point variable. Objectif rectiligne sac en toile, 4 vitesses, pose et instantané, au doigt ou à la poire. M. L. Janson, villa d'Alésia, Paris, XIV^e. [0-83]



OBJECTIFS

135 fr., OBJECTIF à portrait. Marque Derogy, avec trousses, pour faire depuis la carte de visite jusqu'au 30 x 40. Valeur, 250 fr. Rancoule, photographe, 106, rue de Richelieu, Paris. [0-127]



PHOTOS A SOUFFLETS

APPAREIL 13x18 noyer, ciré, soufflet peau 3 châssis doubles, objectif Bricault, genre anastigmat extra-rapide, obturateur perpétuel, pied à coulisses et brisures, sac; à vendre 110 francs, ou à échanger contre jumelle 9x12, épreuves à l'appui ou à l'essai, état de neuf garanti. Emile Bazin, rue Holgate, à Carantan. [1-132]

DIVERS

A VENDRE collections excellentes, vues stéréoscopiques sur verre. Paris, environs, vues militaires, vues maritimes, Chambéry, Aix-les-Bains, Annecy, environs, Chartreuse, Chamouix. Bochet, 7, rue Tardieu, Paris. [1-129]

CARTES POSTALES et TIMBRES-POSTE

SIX JOLIS CHROMOS pour collections sont envoyés gratuitement à toute personne qui en fait la demande à M. Winckler, 11 bis, rue Molière, Montreuil (Seine). — Joindre un timbre de 15 centimes pour l'affranchissement. [P]

HONORÉ-TONY, 166, boulevard Magenta, Paris. Echange avec étranger cartes postales représentant vues artistiques, timbrées origine. [2-128]

Achat très cher de collections de timbres-poste de timbres français et des Colonies. Ecrire à M. de Chamoussel, rue Grancey, Paris (XIV^e). [0-107]

FOURNITURES PHOTOGRAPHIQUES

ALEXANDRE, 146 bis, avenue de Neuilly, à Neuilly.

ALIBERT, 12, boulevard Saint-Martin.
 ART INDUSTRIEL, 45, rue Lepic.
 BABICOURT, 56, rue Oberkampf.
 BARBY, METAIS et C^{ie}, 20, rue Monge.
 BARDET, 76, rue de Sèvres.
 BARON, 24, avenue de la République.
 BAZAR MAGENTA, 86, boul. Magenta.
 BERNARD-DECAUX, 103, av. de Clichy.
 BESSON, 60, rue Lecourbe.
 BEUDOT, 4, rue du Terrier, à Vincennes.
 BIARD, 86, rue d'Amsterdam.
 BLOCH, 1, avenue de la République.
 BOIGONTIER, 33, rue Maubeuge.
 BOISSELET, 30, avenue des Ternes.
 BOROT, 108 bis, rue de Rennes.
 BOUCHER, 44, boulevard Beaumarchais.
 BOUCHE, 133, rue de Rennes.
 BREFFORT, 88, boulevard Magenta.
 BRUMONT, 108, avenue de Villiers.
 BYR, 60, Chaussée-d'Antin.
 CAILLON, 87, rue des Marais.
 CALMELO, 150, boulevard Montparnasse.
 CARETTE, 27, rue Laffite.
 CHAPELLE, 72 bis, rue d'Angoulême.
 CHALUMEAU, 78, avenue de Clichy.
 CHEVALIER, 18, rue Clignancourt.
 CLEMENT et GILMER, 140, f. St-Martin.
 COMPTOIR Photo-Cycliste, 33, r. Vivienne.
 COQUELIN, rue de Paris, à Vincennes.
 CORET, 82, avenue de la République.
 COUSIN, 100, avenue Victor-Hugo.
 COUTE, 55, avenue des Ternes.
 DARRAS, 14, faubourg Saint-Martin.
 DELALAIN, 123, rue de la Pompe.
 DELMER, 26, place de la Chapelle.
 DELOYE, 124, rue Lafayette.
 DEREPAIS, 99, rue Saint-Honoré.
 DESCHAMPS, 52, rue Maubeuge.
 DISCLYN, 16, rue Saint-Antoine.
 DOM MARTIN, 51 bis, boul. St-Germain.
 DRYE, 245, faubourg Saint-Martin.
 DUCOM, 37, rue Lafayette.
 DUVAU, 36, rue Bapst, à Asnières.
 FALLER, 6 et 8, rue du Temple.
 FERON, 90, rue du Bac.
 FETTER, 53, boulevard Montparnasse.
 FICHTER, 74, rue de Tocqueville.
 FLEURY, 28, boulevard Poissonnière.
 FOURNIER, 4, boul. Beaumarchais.
 FOURNIT. PHOTO., 166, r. Lafayette.
 FRANÇOIS, 1, rue des Martyrs.
 GALEMBOIS, 44, rue Martyr.
 GARNIER, 23, rue Richer.
 GAUMONT ET C^{ie}, 57, rue Saint-Roch.
 GAUTHIER, 16, rue Rambuteau.
 GAY, 88, avenue de Villiers.
 GERVAIS, 100, rue de Sèvres.
 GODDE, 82, avenue de Clichy.
 GOULAIN, 147, rue Saint-Dominique.
 GUILLON, 8, Chaussée d'Antin.
 GUINIER, pl. de la Gare, Bois-Colombes.
 GUION, 92, rue de Monceau.
 HOFFER, 94, rue Saint-Lazare.
 HENNEQUIN, 11, avenue de Clichy.
 JEANNON, 45, avenue de la République, à Montreuge.
 JOURDAIN, 114, boulevard Montparnasse.
 JUHEL, 168, boulevard Voltaire.
 KODAK, 5, avenue de l'Opéra.
 LACOUR, 61, rue Saint-Antoine.

LARCHEVEQUE, 44, avenue du Maine.
 LEBLOND, 54, rue Vallier, à Levallois-Perret.
 LEFÈBVRE, 69, rue de Rome.
 LEGUIN, 14, boulevard Saint-Michel.
 LEJEUNE, 230, boulevard Voltaire.
 LENORMAND, 108, avenue de Neuilly, à Neuilly.
 LEQUOY, 73, rue de Courcelles à Levallois-Perret.
 LEPLAIDEUR, 148, rue du Temple.
 LEROY, 55, faubourg Poissonnière.
 LEROY, 47, rue du Rocher.
 LEVACHER, 14 et 16, passage du Havre.
 LHUILLIER, 89, boul. National, à Clichy.
 LIEBERT, 20, boulevard de Clichy.
 LIZE, 48, rue Turbigo.
 MACKENSTEIN, 7, avenue de l'Opéra.
 MAILLARD, 79, rue Turbigo.
 MAILLARD, 19, rue Ramey.
 MALHERBE, 20 et 24, passage Dauphine.
 MASSE, 188, avenue du Maine.
 MAUGRAS, 43, rue d'Amsterdam.
 MAUMELIN, 84, boul. des Batignoles.
 MAURASIN, 159, rue de Vanves.
 MERCIER, 23, rue des Moines.
 MESSAGER, 26, boulevard du Temple.
 MILLOT, rue des Petits-Champs.
 MOCQUET, 193, rue Saint-Antoine.
 MOLTENI, 44, rue du Château-d'Eau.
 MONTAGUT, 46, rue Lecourbe.
 MONTEIL, 119, boulevard Malsherbes.
 MOREAU, 77, rue Rambuteau.
 MORISSOT, 26, boulevard Ornano.
 MOUTON LEJEUNE, 4, rue Beauséjour à Nogent-sur-Marne.
 MOYNET, 18, rue Poissonnière.
 NORY, 101, rue Saint-Lazare.
 OFFICE CENTRAL DE PHOTO, 47, rue de Rennes.
 PAINTENDRE, 42, avenue Wagram.
 PHOTO-HALL, 5, rue Scribe.
 PHOTO NEUILLY, 107, avenue de Neuilly, à Neuilly.
 PHOTO OPÉRA, 8, boul. des Capucines.
 PHOTO-SPORT, 22, rue Caumartin.
 PHOTO X, 83, boulevard Saint-Michel.
 POISSON, 35, rue du 4-Septembre.
 POULENC, 92, rue Vieille-du-Temple.
 POYET, 313, rue de Vaugirard.
 PRADEL, 86, avenue de Villiers.
 PRAT, 176, faubourg Saint-Martin.
 PRUVOST, 31 faubourg Montmartre.
 PUECH, 13, rue Tronchet.
 QUESNEL, 82, rue Maubeuge.
 RADIGUET, 15, b. des Filles-du-Calvaire.
 REVEL, 102, rue Legendre.
 REY-BIRABIN, 131, avenue Parmentier.
 RICHARD, 3, rue Lafayette.
 ROCHE, 26, boulevard des Batignolles.
 ROUCHON, 187, faubourg Saint-Honoré.
 SAUVAGE, 41, rue des Martyrs.
 SCHALL, 95, avenue Malakoff.
 SCHWARTZ, 17, rue Lepic.
 SOCIÉTÉ PRODUITS PHOTO, 3 et 7, rue Brantôme, à Asnières.
 SUARES, 33, rue de la Pépinière.
 THEZAR, 29, rue Bréa.
 THOULU, 82, faubourg du Temple.
 TRAMBOUZE, 92, rue de Rennes.
 VAUGON, 22, rue de Châteaudun.
 VAVASSEUR, 148, boul. St-Germain.
 VERCHER, 2, rue Carnot, à Vincennes.
 VIEL, 138, boulevard de Clichy.
 VILLENEUVE, 6, rue Saint-Lazare.
 WOLF, 22, faubourg Saint-Martin.

ÉTRENNES UTILES

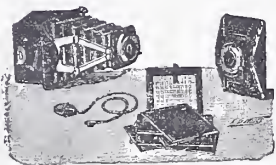
Année

1904.

LE CADEAU le plus AGRÉABLE
LE MIEUX ACCUEILLI
 PAR LES
JEUNES GENS
 est un
APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE

Maison Fondée en 1884 (TÉLÉPHONE 417-47) **A. CADOT**, Constructeur, 33, rue Piat, PARIS

POCHETTE CADOT

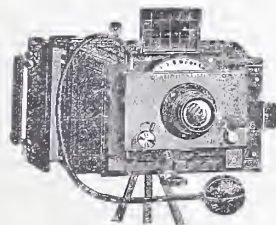


Le plus réduit de tous les appareils de poche.

Poids : 300 grammes

Livrée avec 6 petits châssis à volets extra-minces
Achromatique 45 fr.
Rectiligne 65 fr.
 Châssis supplémentaire 2.25

JUELLE TRIOMPHE 9×12

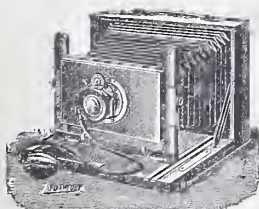


Instrument de haute précision, obturateur à frein automatique. La mise au point se fait au moyen d'une monture hélicoïdale entraînant à la fois l'obturateur et l'objectif, laissant ainsi l'objectif toujours placé à la même distance des lames d'uratrices.

Visier absolument nouveau

Aplanastigmat HERMAGIS
 Anastigmat ZEISS KRAUSS
 — GOERZ } **335 fr.**
 Orthostigmat STEINHEIL

FOLDING TOURISTE 9×12 et 13×18



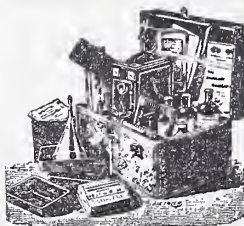
	9×12	13×18
Rectiligne	Fr. 125	Fr. 145
Aplanétique HERMAGIS	165	215
Anastigmat GOERZ	265	335
— ZEISS	265	335
— CADOT	220	295
Orthostigmat STEINHEIL	265	335

Chambre en acajou verni, soufflet peau, 3 châssis doubles à rideaux, obturateur américain à dix vitesses variables — double tirage — double règlette pour court ou long foyer. Deux niveaux, deux écrous pas du Congrès.

Sac musette toile contenant { Pour 9×12 . . . 5 fr.
 la Folding et 3 châssis { — 13×18 . . . 6.75

NÉCESSAIRE PHOTOGRAPHIQUE

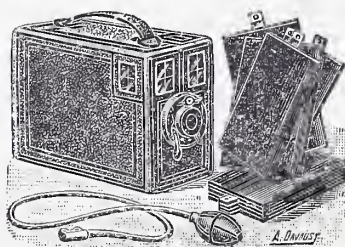
Composé de : Une boîte bois, façon noyer; une lanterne; un châssis-presse; un égouttoir; une cuve à lavage trois cuvettes carton; un entonnoir; un flacon colle; un Traité; un flacon révélateur, un flacon virage-fixage; une dose hypodermique; une douzaine plaques; une pochette papier; un paquet filtres; un paquet cartes



Un compartiment de 26×14 est réservé pour recevoir un des appareils ci-contre.

Prix : 17.50

PLUMIGRAPHE



Prix : 20 fr.

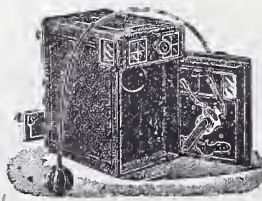
avec 6 châssis

Châssis supplémentaires 2 fr.

Propulseur pour déclancher à la poire 3.75

Appareil extra-léger, 9×12, pesant 0k. 700, obturateur toujours armé, pose et instantané, déclanchement au doigt ou à la poire, objectif achromatique extra-rapide, diaphragmes iris, 2 viseurs clairs, écrous pas du Congrès, poignée avec anneaux, 6 châssis de poche extra-minces, (4 m/m) et glace dépolie.

LE PRÉCIEUX 9×12

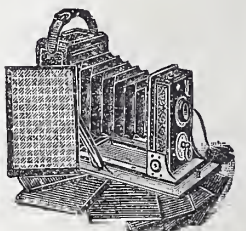


Rectiligne 65
 Orthosymétrique 90
 N° sphérique DABLOT 110
 Aplanétique HERMAGIS 110
 Anastigmat STEINHEIL 145
 — CADOT 160
 Double Anastigmat GOERZ 200
 Protar, Unar ou Tessar ZEISS 200

Se fait à décentrage dans les deux sens { SUPPLÉMENT 10

COQUETTE FOLDING

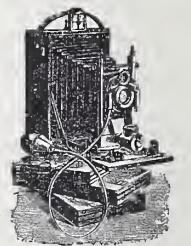
Se recommande par sa légèreté, la simplicité de son fonctionnement et sa solidité. — Poids : 600 grammes. Riche-ment gainée en maroquin, à obturateur toujours armé, vitesses variables, pose et instantané, déclanchement au doigt ou au propulseur, deux viseurs clairs, redresseurs, mise au point entre 1/50 et l'infini, soufflet peau, glace dépolie, 2 écrous pas du Congrès.



Achromatique, diaphragmes iris 45 fr.
 Rectiligne 65 fr.

FOLDING CADOT

Appareil 9×12, à châssis doubles à rideaux ou à magasin d'escamotage interchangeable.

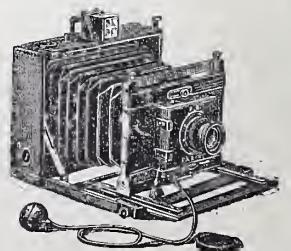


	3châssis doubles	Châssis magasin
Rectiligne extra-rapide	Fr. 120	Fr. 140
Orthosymétrique	130	150
Aplanétique HERMAGIS	160	180
Anastigmat STEINHEIL	195	215
— CADOT garant	210	230
— GOERZ Série 3	250	270
Protar, Unar ou Tessar ZEISS	250	270
Orthostigmat STEINHEIL	250	270
Sac cuir spécial		12

Munie d'un obturateur "UNICUM" véritable placé entre les lentilles de l'objectif. Décentrage en hauteur et en largeur, 2 viseurs, 2 écrous pas pied.

ÉLÉGANTE FOLDING

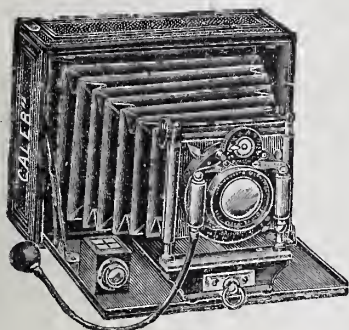
Chambre noyer ciré, avec deux écrous pas du Congrès, deux niveaux, ferrures cuivre poli, soufflet peau, trois châssis doubles à rideaux, un obturateur genre Thornton-Pickard placé à l'arrière de l'objectif, viseur à double effet.



Montée avec objectif rectiligne, { 9×12 87 »
 Obturateur genre Thornton- { 13×18 122 »
 Pickard et Viseur. { 18×24 175 »

LES "CALEB" SONT LES APPAREILS LES PLUS CHARMANTS POUR ÉTRENNES

PRIX depuis **46** Frs



En Vente depuis **46** Francs

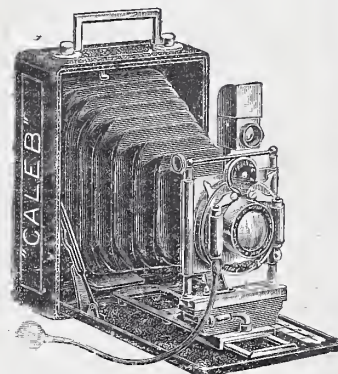
MAGASIN MODERNE, 21, Rue des Pyramides (Métro : Stations Tuileries, Palais-Royal)

et CHEZ TOUS les NÉGOCIANTS en ARTICLES PHOTOGRAPHIQUES

DEMARIA Frères, Constructeurs Brevetés
HORS CONCOURS, PARIS 1900

2, Rue du Canal-Saint-Martin (Métro : Station Combat)

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ET D'ÉPREUVES SPÉCIMEN



Étiquettes "Photo Pèle-Mêle"

BAIN DE RENFORCEMENT
BICHLORURE DE MERCURE
5 pour 100 c. c.
POISON

DATE.....

Étiquettes "Photo Pèle-Mêle"

RÉVÉLATEUR NEUF
ICONOGÈNE
(20 gr.)

Carbonate de potasse : 50 gr. — Sulfite de soude : 150 gr.
pour 1.000 c. c. d'eau bouillie.

DATE.....

LOUIS BLOT
TAILLEUR

30, Faubourg Montmartre, PARIS
Vêtements de Ville et de Soirée
Spécialité de Costumes de Sport
EXPÉDITION FRANCO EN PROVINCE
TÉLÉPHONE : 309-89

DEMANDEZ PARTOUT

CARTES POSTALES JOUGLA à 70 cent.
SENSIBLES la Pochette

15^e le N° Chroniques, Romans
Nouvelles, Gravures d'Art et de Modes
Musique, etc. 7, rue Cadet, 7
PARIS

La Famille
JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Le plus LITTÉRAIRE, le plus ARTISTIQUE
et le plus RÉPANDU
De tous les Journaux
s'adressant à la Femme Un An 8^{fr.}

7, rue Cadet, 7
PARIS

Argus de la Presse, le plus ancien bureau de coupures de journaux, fondé en 1878, « ... lit, découpe et traduit les journaux du monde entier, et en fournit les extraits sur n'importe quel sujet. » (HECTOR MALOT.)

L'ARGUS DE LA PRESSE se charge de toutes les recherches rétrospectives et documentaires qu'on veut bien lui confier.

L'ARGUS dépouille plus de DIX MILLE journaux par jour.

L'ARGUS envoie, chaque année, plus de CINQ MILLIONS d'extraits de journaux.

L'ARGUS DE LA PRESSE, seul, a le droit de dire qu'il est un « ARGUS » ; ne pas le confondre avec des maisons similaires.

Ecrire, 14, rue Drouot, PARIS, IX^e.
Adresse télégraphique : ACHAMBURE-PARIS

LE RECORD DU SUCCÈS

Le Record du Succès est, sans contredit, obtenu en ce moment par

l'Almanach-Surprise de "La Famille"

De tous les coins de la France, cet intéressant petit volume, élégamment présenté sous une couverture artistique, s'enlève par milliers.

L'Enveloppe-surprise contenant le

Bon du Cadeau que l'Almanach DONNE A TOUS ses acheteurs

provoque des explosions d'enthousiasme.

Le cadeau gagné est toujours un objet ou utile ou agréable, et qui dédommage toujours dix, vingt, cent, mille fois de la somme déboursée.

Et ce qui peut encourager les derniers acheteurs, les retardataires de la chance, c'est qu'il reste encore quantités de gros lots à sortir, tels : **Un superbe piano**, une très belle bicyclette, une machine à coudre, des graphophones, des broches, etc. ; et qu'il vient d'être ajouté à tout cela des lots très intéressants en cartes postales artistiques, en épingles de cravate pour homme, en broches d'un genre nouveau qui doivent plaire encore plus sûrement que les premiers cadeaux sortis.

L'Almanach-Surprise de LA FAMILLE se vend toujours **60 centimes** pris dans les bureaux de *La Famille*, 7, rue Cadet (15 centimes en plus pour envoi en province).

TOUS LES AMATEURS PHOTOGRAPHES DOIVENT POSSÉDER UN

AGRANDISSEUR GUILLON

Le plus simple, le plus pratique, le seul dont les résultats soient garantis et avec lequel il soit aussi facile de tirer une épreuve agrandie qu'une épreuve au châssis-presse ordinaire.

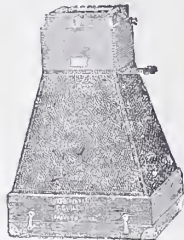


Modèles populaires avec objectifs 4 1/2 x 6, 6 1/2 x 9, ou 9 1/2 au choix.

Agrandissant en
13x18..... 17 fr.
13x18 et 18x24 .. 30 fr.
18x24 et 24x30 .. 45 fr.

Avec objectif : 13x18 agrandissant en
24x30..... 45 fr.
30x40 et 24x30... 55 fr.

Pour formats 4x4, 6x6 ou 9x9 (au choix)
Agrand. en 18x18 20 fr.
— en 12x12 et 18x18 25 fr.
— en 18x18 et 24x24 32 fr.
— en 24x24 et 30x30 48 fr.



Modèle avec porte-cliché universel à crémaillère et à décentrement, agrandissant un cliché 9x12 en 13x18, 12x24 et 24x30... 70 fr.

DERNIÈRE NOUVEAUTÉ Châssis Stéréoscopique Inverseur

Breveté S. G. D. G.

Pour clichés 45x107 ou 6x13, reproduisant en même grandeur et agrandissant en 8 1/2x17 ou autre format, en une seule pose, sans coupure ni inversion des clichés. — Prix : pour 45x107 90 fr. ; Pour 6x13 100 fr.

Les Agrandisseurs GUILLON sont garantis et repris s'ils ne donnent pas les résultats attendus

L'Agrandisseur GUILLON se fait pour tous formats, pour tous clichés ou pellicules et ne se trouve que dans les bonnes Maisons de produits photographiques.

Catalogue T. C. franco sur demande, s'adresser à son fournisseur ou à



EXIGER LA MARQUE

C. GUILLON, 8, RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN (Opéra) PARIS - Téléphone 307-94.

10 c. le Numéro || POUR TOUS et PAR TOUS || 10 c. le Numéro

Voulez-vous vous distraire? Lisez donc

LE PÊLE-MÊLE

Journal Humoristique Hebdomadaire

Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux

Gravures humoristiques — Gaieté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. - PAR TOUS, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs

16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs

Attention!

Avec

LE CHRONOPOSE

Universel (déposé)

Calculé et dressé par GEORGES BRUNEL

on obtient EXACTEMENT le TEMPS de POSE (exprimé en secondes ou en minutes)

de 15 en 15 minutes

Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes

QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL

Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte

Prix franco avec instruction : 1 fr. 20 recommandé (Etranger : 1 fr. 35).

ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU Photo Pêle-Mêle
7, Rue Cadet, 7

Amateurs Photographes Demandez les

PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES



APPAREILS d'Agrandissement

ET DE PROJECTION. Tous Éclairages

FESCOURT, Const. Brev. 75, r. de l'Abbé-Groult, Paris

LAMPES A ALCOOL

Vente avec Facilités de Paiement.

Le Catalogue général est envoyé contre un franc en timbres-poste remboursables à la première commande. Il ne sera pas répondu aux demandes qui ne rempliraient pas ces conditions.



OUVERTURE DE CRÉDIT de 3 à 6 mois aux nég., com., industr., génés. Successions, immeubles, délég. d. loyers, hypoth., nues-prop., titres nom., titres grevés sans le concours de co-héritiers, avances de revenus, usufruits. E. Mercier, 27, rue du Champ-de-Mars, Paris.

PAPIERS AU GÉLATINO-BROMURE D'ARGENT

Marque :

G.S.

pour épreuves par contact et agrandissements.

"G.S." I mat

2 Types

"Lisse"

"Rugueux"

9x12 13x18 18x24
» 65 1.35 2.50 etc.

"G.S." II mat

4 Types

"Simili soie Grain Fin"

"Simili soie Gros Grain"

"Royal" papier carton rugueux fond blanc

"Impérial" papier carton rug. ton vieille estampe

9x12 13x18 18x24

» 75 1.50 2.65 etc.

"G.S." III extra-mat

3 Types

"Lisse"

"Rugueux"

9x12 13x18 18x24
» 65 1.35 2.50 etc.

NOUVEAUTÉ

Papier Négatif "G.S."

2 Types

"Extra Rapide" pour instantanés

"Lent" pour poses,

9x12 13x18 18x24

1.25 2.50 5 » etc.

PORTE-PAPIERS Métalliques pour la mise en châssis du papier négatif.

La douzaine 6 1/2x9, 1 fr. 95; 9x12, 2 fr. 20; 13x18, 6 fr. etc.

En vente dans toutes les Maisons de fournitures photographiques.

Vente en gros: RODOLPHE BENDER, 23, rue des Filles du Calvaire, PARIS

CARTES POSTALES au gélatino-bromure d'argent G.S. mat en blanc et blanc à pochette de 10 cartes 70 cent.

CONTRE 75 cent. envoi d'une pochette contenant 13 feuilles assorties 9x12 de papier G.S. séries I, II, III et papier négatif (lent et extra rapide)

Nom et Adresse.....

DÉTACHER ce coupon et l'envoyer à M. R. BENDER, 23, Rue des Filles du Calvaire, 23 - PARIS



434

AVANT L'ORAGE.

Cliché MALLET.



433

SOUS BOIS.

Cliché MALLET.

qui semblera le meilleur, pour en faire autant que possible un agrandissement, car ce genre s'accommode assez d'être traité largement, c'est-à-dire en grande dimension et sans détails inutiles.

Il ne faudra pas non plus se décourager si l'on ne réussit pas toujours, j'ai vu aller plusieurs fois au même endroit sans avoir la chance d'y voir se dérouler l'effet que j'attendais, mais il est rare qu'il ne se produise un jour où l'on soit satisfait.

Comme on le voit, pour ce genre, il faut compter surtout sur le hasard et non pas sur le talent de l'artiste.

Lever et coucher de soleil. — Ce genre est plus facile que le précédent, car l'on sait presque toujours l'endroit où l'effet se produit tous les matins et tous les soirs. Il faudra donc venir plusieurs jours de suite et ne se décider à opérer que lorsque l'on verra l'effet le plus joli. L'emploi de plaques orthochromatiques est à recommander, ce sont surtout les jaunes et les rouges qui dominent, mais on pourra se passer de l'écran jaune. Comme toujours l'on opérera à contre-jour, il faudra se méfier du halo, qui sera toujours facile à éviter au moyen de l'enduit anti-halo que j'ai déjà indiqué (1).

Je n'en dirai pas plus long sur ces effets fugitifs, car, selon moi, il ne suffit pour les réussir que d'avoir la chance de les rencontrer.

Sous-bois. — L'exécution des sous-bois est un des plus grands problèmes que l'artiste paysagiste ait à résoudre, car il aura d'abord à reproduire des teintes peu photogéniques, ensuite il manquera presque toujours de recul et, s'il essaie de reproduire un effet de soleil, les parties éclairées seront sans détails.

Lorsque l'on aura l'intention de faire un tableau de sous-bois, il sera bon de chercher un endroit ayant quelques échappées de ciel, ce qui produit toujours meilleur effet. Nous recommanderons les plaques orthochromatiques, car c'est surtout là qu'elles seront utiles.

Si l'on a un effet par temps gris, les difficultés ne sont pas très grandes, mais l'on n'aura jamais un tableau aussi joli que lorsque le soleil viendra frapper soit sur le tronc d'un arbre, soit sur quelques plantes; cela donne une très jolie tache et comme il est rare qu'elle ne soit pas accompagnée de quelques rappels, on sera dans les conditions voulues pour faire quelque chose de très bien.

Il faudra faire la mise au point aux environs de cette tache, et ne pas s'inquiéter des arbres du fond qui pourront être très flous, et par cela même n'en donneront que plus d'air dans le tableau. Le temps de pose devra plutôt être dépassé pour éviter de la dureté.

Pour le tirage, je recommande l'emploi d'un papier vergé, produisant des épreuves ressemblant à des dessins au fusain, surtout si l'on est assez habile pour se servir du procédé à la gomme bichromatée.

Effets de neige. — Quel est l'amateur qui n'a pas reproduit des paysages par effet de neige? Presque tous, n'est-ce pas? Mais ils sont rares ceux qui pourront dire qu'ils ont bien réussi. En effet, la plupart du temps, on se contente d'opérer comme pour un paysage ordinaire. C'est là le tort, la neige s'impressionne de trop et se traduit par une nappe blanche, le ciel aussi, et en fin de compte, tout est blanc; il serait cependant si simple de placer devant son objectif un écran jaune, qui n'augmenterait que très peu la pose, et avec lui l'on verra le ciel rester gris et la neige posséder quelques détails. C'est tout et c'est beaucoup, car je sais que bien peu d'amateurs aiment à se servir d'écran; tant pis, car c'est le seul moyen d'arriver à rendre les valeurs dans un effet de neige.

Voici tout ce que j'ai à dire sur la photographie des paysages; il ne me reste plus



435

LA NEIGE.

Cliché MALLET.

(1) Photographie des fleurs.



PORTRAIT MONOCULAIRE.



PORTRAIT BINOCULAIRE.

qu'à souhaiter voir les amateurs se donner la peine de choisir leurs sujets, afin d'obtenir des tableaux et non pas des souvenirs d'excursion. M. MALLET.

LA VISION BINOCULAIRE et la Photographie

L'homme possède deux yeux! En énonçant cette vérité, qui a passablement l'air d'émaner de M. de la Palisse, je dis pourtant une chose qui a besoin de se graver dans l'esprit du lecteur pour l'intelligence de ce qui va suivre; l'homme possède deux yeux à l'aide desquels il perçoit, du monde extérieur, deux images différentes qui, en se combinant dans son cerveau, lui font éprouver la sensation très vive du relief des objets. Une toute petite expérience vous le fera saisir immédiatement: regardez un objet, quel qu'il soit; il est immobile. Fermez brusquement l'œil droit, votre but saute légèrement à droite. A ce moment, vous le percevrez plat, sans relief, comme un borgne. Fermez vite l'œil gauche maintenant, et veuillez rouvrir en même temps le droit: votre objet s'élançe, fait un petit saut à gauche, il a l'air de danser.

Il y a donc là une vision particulière et inégale des deux yeux, *diplopie* ainsi qu'on dit en médecine, et cette *diplopie* est corrigée lorsque l'action oculaire est saine, par *l'accommodation* qui vient réunir la divergence des deux yeux ouverts, pour en confondre l'effet et former un tout parfait. Faites maintenant cette autre expérience. Placez votre index verticalement à trente ou quarante centimètres devant votre visage, vous percevrez une seule image; fixez alors brusquement un objet placé plus loin, en ligne directe derrière votre index: au même instant, votre vision est gênée par l'interposition de deux images de l'index. Ce qui vous prouve l'action simultanée des deux yeux quand vous considérez un objet. Eh bien! le photographe, avec son objectif

unique, reproduit la nature telle que la voit un borgne, c'est-à-dire qu'il réfléchit une image plate et sans relief.

Son œil de cyclope projette indifféremment sur la plaque sensible tout ce qu'il enregistre, et cela avec une exactitude merveilleuse pour le savant ou pour le technicien, mais aussi avec une impeccabilité désastreuse pour l'artiste. Voilà, résumée en quelques mots, la raison qui différencie absolument le portrait photographique du dessin du maître. Le premier est sec, brutal, il ignore la grande loi du sacrifice artistique, qui veut que l'intérêt tout entier soit concentré sur l'objet principal et que l'entourage soit relégué au second plan. Il reproduit, inexorable, chaque ride et chaque cheveu. Le second, au contraire, par le fait de son double point de vue, conscient ou non, sacrifie le détail à la masse, enveloppe les contours et produit le relief que, dans la vie, nous sommes accoutumés à percevoir. Avant d'aller plus loin dans ma démonstration, permettez-moi de donner quelques exemples. Voici un portrait de femme. L'une des épreuves, celle de gauche, est tirée avec un appareil photographique à un seul objectif, c'est-à-dire monoculaire: l'autre est obtenue avec un appareil à double objectif, dit stéréoscopique. Un dispositif spécial a ramené et confondu sur un seul point de l'écran sensible les deux images, de façon à n'en faire qu'une seule. Voilà bien ce qui se passe dans notre tête où nos yeux voient et expédient au cerveau, à l'aide du nerf optique, l'impression reçue, laquelle vient se confondre en un seul point de la masse cérébrale. Regardez donc attentivement ces deux portraits. Au bout de quelques instants, car il s'agit là de détails qui, à première vue, peuvent paraître subtils, vous remarquerez que l'épreuve de gauche est plate et ne se détache pas du fond; elle y est collée, telle une découpeure en zinc. Le portrait de droite, au contraire, est comme en dehors; le fond s'atténue, il s'éloigne et tend à s'effacer. Les chairs se sont mode-

lées, il semble qu'on pourrait passer la main derrière la tête; en un mot, suivant l'expression des peintres et des sculpteurs, « cela tourne, cela se détache, il y a de l'air ». Bien entendu, la découverte de la photographie binoculaire est encore à son aurore, et les différences très appréciables pour un œil exercé, mais encore un peu difficiles à saisir par le grand public, s'accroîtront lorsque l'on aura construit les appareils nécessaires pour l'obtenir. Néanmoins, dès ce moment, le principe existe et la lutte entre la photographie d'aujourd'hui et celle de demain est commencée. Pour moi, l'issue n'en est pas douteuse, ceci tuera cela!

Continuons notre examen: le profil est en lumière et, dans l'épreuve binoculaire, nous constatons que l'image est plus diffuse, moins nette, mais la vie y est d'une intensité excessive, les traits sont affinés, idéalisés. Les cheveux ne sont plus en fil de fer, comme dans l'épreuve monoculaire mais ils prennent un flou délicieux, de même que la fourrure, qui n'a plus l'air d'une toison de porc-épic? Eloignez de vous les deux portraits, l'effet en sera saisissant.

Les photographes artistes ont cherché de tout temps, par différents moyens et avec plus ou moins de succès, à pallier le grave défaut de la photographie borgne, de la photographie à un seul objectif, en employant de petits tours de mains, des trucs, que j'appellerai des moyens empiriques. Van Bosch, dit-on, ne manquait jamais, au cours de huit à dix secondes d'exposition, de donner à son objectif une légère chiquenaude pour produire un double dans les lignes du portrait.

D'autres opérateurs de talent introduisent entre leur négatif et le papier sensible, une feuille de gélatine qui diffuse l'impression et donne à l'image un vaporeux agréable. Enfin, dans ces dernières années, les partisans du flou préconisent l'emploi d'une simple lentille monoculaire, non corrigée, qui produit une image extrêmement vague

et même, il faut l'avouer, parfois trop inconsistante. Il est évident qu'entre des mains habiles, ces moyens corrigent le défaut dans une certaine mesure, mais il y a là un procédé enfantin et irraisonné qui ne saurait satisfaire le chercheur. Notre attention fut attirée sur ce sujet, il y a quelques années, par M. A. Darier, peintre portraitiste de haute culture et de grand talent qui, lui-même, avait hérité du grand Corot : « Voyez, disait M. Darier, les dessins des maîtres. Tous ont été exécutés sous l'empire instinctif ou voulu de la vision binoculaire, les contours sont multiples, le double point de vue existe. Par ses deux yeux, l'homme embrasse un objet il tourne autour.

A droite, il en aperçoit une partie qui est invisible pour son œil gauche; tandis qu'à gauche, certains détails sont masqués à son œil droit. Pourquoi donc le photographe s'entêterait-il à demeurer borgne? » Pourquoi continuerait-il à s'ancre dans l'erreur, à se cramponner au faux et au convenu quand le vrai peut être conquis? La thèse de Darier était si vraisemblable que l'auteur de ces lignes résolut de faire des essais : il exécuta quelques portraits au moyen d'un appareil stéréoscopique, et il organisa, après de nombreux tâtonnements et d'interminables difficultés, une chambre noire qui lui permettait de rélâcher l'une sur l'autre les deux images sur un même écran sensible. Les résultats lui parurent assez intéressants pour être exposés.

Dans les épreuves, ainsi obtenues binoculairement, le centre de l'image est superposable sans que les lignes soient doublées d'une manière appréciable; mais, à mesure que l'on se rapproche de la périphérie, elles divergent et il est impossible d'obtenir la concordance absolue. Les contours deviennent flous, les arêtes se fondent, leur résultante est souple, les traits durs s'amollissent, et tel profil qui semblait découpé dans le métal s'assouplit et s'estompe. Par le fait de l'infini croisement des lignes, les chairs si sèches sont devenues vibrantes, les cheveux n'ont plus cette apparence de fil de fer, et, les masses s'imposant au détriment du détail, la loi du sacrifice opère automatiquement l'élimination de tout ce qui est inutile et gênant.

Les vêtements se simplifient, plus de ces mille petites cassures, de ces détails irritants; l'œil ne peut plus compter les fils de cette étoffe ou les cheveux de cette coiffure; mais, en revanche, quelle ampleur! comme tout l'intérêt se concentre sur la figure, comme cette tête est enveloppée, et comme elle tourne! Cela ne rappelle-t-il pas le dessin magistral des Maîtres?

La connaissance de ces faits et l'étude des grands peintres nous prouvent donc que, pour arriver à la meilleure représen-

Impressions aux sels de fer

L'amateur de photographie semble ne s'intéresser que médiocrement à l'impression de ses clichés sur les papiers aux sels de fer, et pourtant ce procédé est peu coûteux et très pratique lorsqu'il s'agit, au point de vue documentaire, ou même à titre de renseignement, d'obtenir rapidement et très simplement la copie d'un négatif sans avoir à passer par les opérations toujours délicates du fixage - virage des papiers à l'argent. En outre, une épreuve aux sels de fer est d'un prix de revient insignifiant.

C'est sur la propriété qu'ont certains sels ferrugineux d'être réduits en sel de fer par la lumière solaire que sont basées toutes les méthodes concernant la préparation de ce genre de papier sensible, mais souvent, en l'achetant prêt à être exposé sous les clichés, on risque ou d'avoir un produit altéré par suite de sa date de fabrication trop ancienne, ou, encore, d'en avoir une provision trop importante pour la quantité d'images à imprimer : la réserve s'altère spontanément et il est alors impossible, plus tard, d'obtenir des tirages satisfaisants.

Le mieux est de préparer soi-même, au fur et à mesure des besoins, un papier sensible au fer; ce travail est à la portée de tous les amateurs qui constateront alors que, plus sera récente sa préparation, plus les épreuves auront des bleus intenses et des blancs purs.

Mettre dans des flacons séparés les trois solutions suivantes ainsi composées :

- A. Eau distillée 100 c. c.
- Citrate de fer ammoniacal 27 gr.
- Ammoniaque quelques gouttes.
- B. Eau distillée 100 c. c.
- Ferryanure de potassium 13 gr.
- C. Acide oxalique solution saturée.

Au moment d'utiliser ces substances, se munir d'un quatrième flacon d'une contenance de 100 centimètres cubes environ dans lequel on verse dans l'ordre :

- A. 26 c. c.
- B. 20 c. c.
- C. 6 c. c.
- Alcool 20 c. c.
- Eau distillée 10 à 20 c. c.

F. BOISSONNAS.



419-3.

ÇA SE GAGNE.

(Inspiré d'un dessin de Villemot. — *Le Journal*, 7 octobre.)

Cliché E. et F. Joly.

tation du relief sur une surface plane, il est nécessaire d'employer les deux yeux et, par conséquent, deux objectifs. La photographie binoculaire nous donnera en résumé :

- 1° Un ensemble plus complet de l'objet ;
- 2° Le relief ;
- 3° La simplification par le sacrifice ;
- 4° L'ampleur et, par conséquent, la *vérité artistique*.

On obtiendra ainsi, logiquement et sûrement, ce qui n'était conquis jusqu'ici que par les moyens empiriques que j'ai énumérés.



459

LE « LEBAUDY » DANS LA GALERIE DES MACHINES.

Cliché X...

Bien mélanger les produits après chaque addition, puis filtrer. Ce mélange ne se conserve pas.

Prendre du papier bien encollé, le piquer aux angles sur une planchette et, au moyen d'une éponge, étendre le plus régulièrement possible la composition; suspendre la feuille et la laisser sécher.

Ces manipulations s'effectuent à l'abri de la lumière du jour en s'éclairant avec une lumière artificielle quelconque : gaz, pétrole, bougie, etc. On peut ainsi préparer du papier à lettres, cartes postales.

Ce papier exposé, sous un négatif, en pleine lumière solaire, s'imprime d'une image dont on peut suivre les progrès; cette image se montre en bleu plus ou moins foncé sur fond jaune, teinte naturelle du papier sensible. Un seul essai indiquera à quelle intensité on doit arrêter l'impression; pourtant, je dois prévenir que l'impression commencera à se montrer en teinte foncée sur fond clair; mais en exagérant l'exposition quand cette teinte est arrivée à son maximum d'intensité, elle s'affaiblit et redevient à peine visible.

Le papier retiré du châssis-pressé est porté dans de l'eau pure où l'image se dépouille et se fixe, sans l'addition d'aucun produit chimique; mais, s'il y a lieu, quelques gouttes d'acide chlorhydrique ajoutées à l'eau de lavage aivent la couleur bleue et éclaircissent les blancs.

Si l'on tient à changer la teinte bleue de l'image en teinte noire, il n'y a qu'à immerger l'épreuve dans une solution de potasse caustique à 4 0/0, la rincer à l'eau pure et la plonger dans une solution de lannin à 4 0/0. Si, encore, par suite d'une exposition à la lumière trop prolongée, les bleus au dépouillement à l'eau pure prennent une teinte vert foncé, on prépare une solution de potasse caustique très faible dans laquelle on immerge l'épreuve à modifier, et quand les blancs sont devenus clairs et l'image de couleur grise, on lave le papier pour le mettre ensuite dans une solution faible d'acide hypochlorique; un bleu franc paraît sur fond blanc pur.

Laver à l'eau pendant cinq minutes et suspendre le papier pour le séchage ou l'éponger sous buvard.

Une épreuve trop foncée, mais d'un beau bleu, peut être affaiblie en la laissant séjourner plusieurs heures dans l'eau de lavage.

E. FORESTIER.

PHOTOGRAPHIES LUMINEUSES

Si nous en croyons le *Journal américain de Photographie*, des programmes, distribués dans une soirée, étaient ornés d'une photographie lumineuse représentant le laboratoire d'un alchimiste de l'ancien temps. Le procédé le plus simple, pour obtenir ces illustrations brillantes, consiste à recouvrir une feuille de carton d'une pâte phosphorescente et à l'exposer sous un cliché photographique : la pâte apparaît ensuite brillante partout où le cliché a laissé passer les rayons solaires. Mais on obtient des résultats bien plus saisissants, notamment pour les clairs de lune et les paysages de neige, en procédant comme suit : Enduisez une feuille de carton de

colle d'amidon et saupoudrez de sulfure de calcium ou de baryum en poudre. D'autre part, terminez complètement une épreuve photographique et plongez-la dans un mélange d'huile de térébentine et d'huile de pétrole, jusqu'à ce qu'elle devienne semi-transparente; collez sur le carton, préparez et séchez au feu. Il suffit alors d'exposer à la lumière solaire pour obtenir une épreuve qui reste longtemps lumineuse. Il ne faut toutefois employer que des papiers n'ayant pas l'argent pour base, des papiers au charbon, par exemple; autrement, le sulfure détruirait rapidement l'image.

NOS GRAVURES

L'illustration de la couverture montre le parti qu'on peut tirer de la photographie composite; ce sont les deux mêmes groupes qui sont pris sur la même plaque. On s'est servi d'un bonchon d'objectif dont la moitié du fond a été enlevée et qu'on a retourné; c'est une application de la méthode indiquée dans notre numéro 18 du 31 octobre.

A ce propos, disons qu'un de nos lecteurs vient de créer un modèle spécial pour la photographie polypose, que nous étudions en ce moment, et dont nous espérons faire profiter les Pépémistes prochainement.

Le raid du ballon Lebaudy a été remarquable. Parti le matin de Moissons, situé à 50 kilomètres de Paris, après avoir fait quelques détours, il est venu descendre au Champ-de-Mars, près de la Galerie des Machines, but que s'était proposé le pilote M. Juhmès. C'est un assez beau succès, que la science peut enregistrer, mais il ne s'en suit pas pour cela que la navigation aérienne soit trouvée.

La Galerie des Machines a abrité, pendant quelques jours, l'aéronat de M. Juihot (ingénieur qui a eu l'idée de ce ballon), c'est à ce moment qu'il a été photographié par notre correspondant. Quelques jours après, le *jaune*, comme on l'appelle, quittait Paris; il devait toucher au parc d'aérostation de Chalais-Meudon, puis regagner son hangar à Moissons, mais l'atterrissage fut difficile, et un coup de vent le jeta contre les arbres; l'enveloppe fut déchirée et une partie du mécanisme détruite. C'est en morceaux, soigneusement emballés et par chemin de fer, que ce Leviathan des ballons dirigeables a été prendre ses quartiers d'hiver.



407

UN JEUNE AMATEUR PHOTOGRAPHE.

Cliché J. JAMIS.

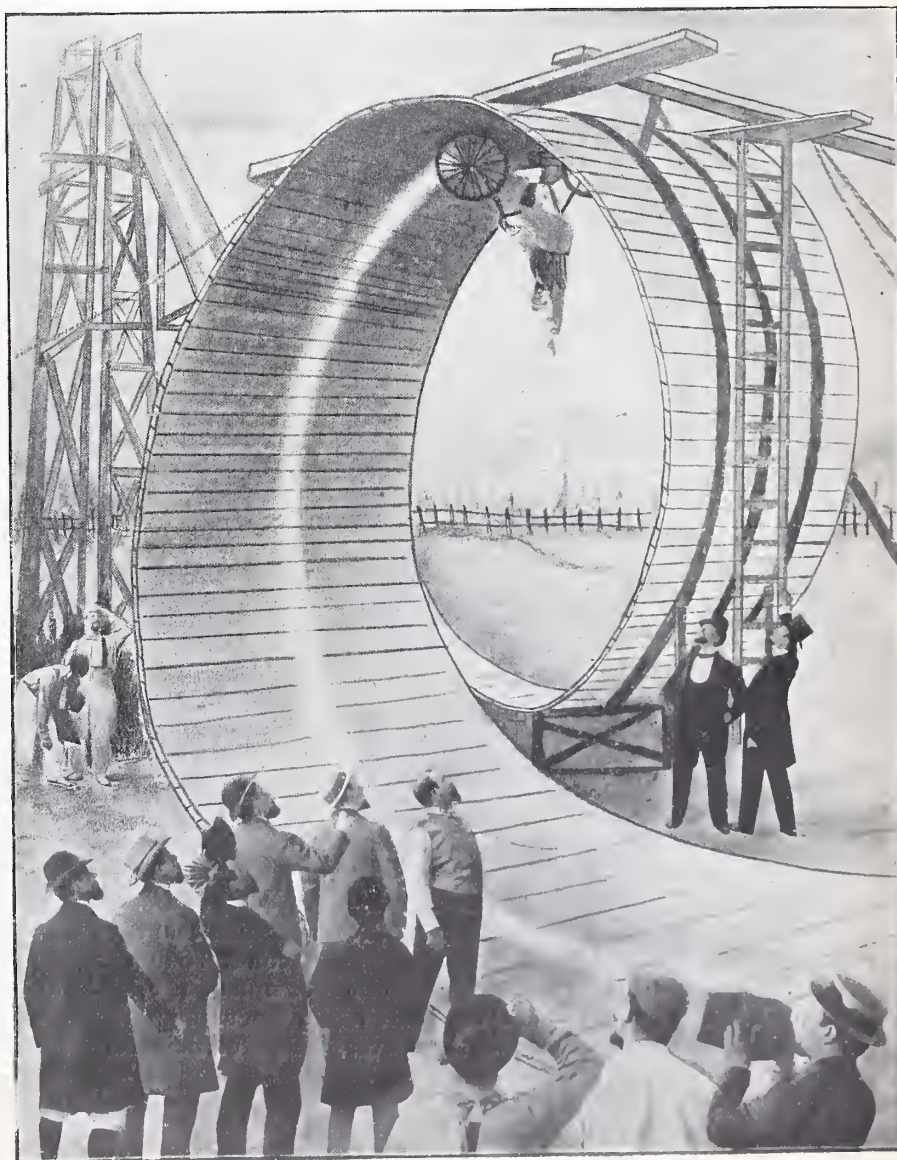
PHOTO pêle-Mêle

paraît le Samedi

*pour tous
par tous*



REVUE ILLUSTRÉE
DES
AMATEURS PHOTOGRAPHES



DIRECTION
Administration, Rédaction
7, RUE CADET, PARIS.

ABONNEMENT { FRANCE, ALGÉRIE : UN AN 8 fr.
REMBOURSABLE { UNION POSTALE : — 12 fr.
Les Manuscrits et les Photographies ne sont pas rendus.

APPAREILS CADOT
31, Rue Piat, PARIS
Appareils Détectives
Foldings, Stéréosc.

LA FAMILLE
JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Un An : 8 Francs
Le Numéro : 15 Cent.

*Le plus littéraire,
le plus artistique
et le plus répandu de tous les
journaux s'adressant
à la Femme.*

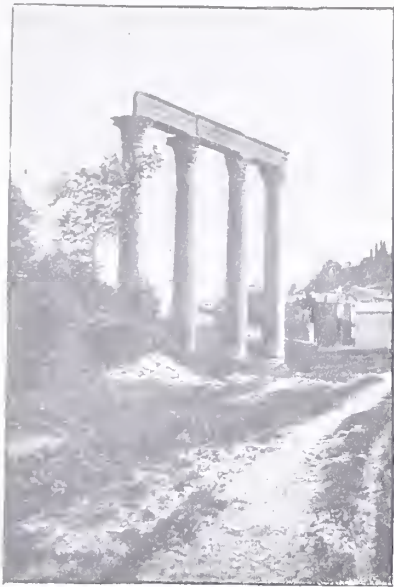
Chroniques, Romans,
Nouvelles,
Gravures d'Art et de Modes,
Musique, etc.

16 grandes pages texte
28 Suppléments gratuits
de Musique et de Mode

**GRANDISSEMENTS
PHOTOGRAPHIQUES**
Société des Portraits d'Art
106, rue de Richelieu, PARIS

PLAQUES

JOUGLA



441. Cliché LORCA.
COLONNES ANTIQUES
A RIEZ (BOUCHES-DU-RHÔNE.)

LE PAPIER AU BROMURE

Préparé avec des émulsions au gélatino-bromure, comme les plaques sensibles, le papier au bromure se développe et se fixe de la même façon que les plaques. Cette simplification dans les manipulations, si compliquées de la photographie, devrait être appréciée à sa juste valeur par l'amateur photographe.

Comme, en toute chose, il faut des règles, on devra observer très attentivement, avant d'adopter le papier par développement, celui qui convient le mieux.

Le papier au bromure est vendu par les fabricants sous les principales formes suivantes :

- Papier brillant.
- Papier mat ou lisse.
- Papier rugueux.
- Papier gros grain.

Parmi ces quatre sortes, le choix devra se faire *d'après le format des plaques* et le *genre de cliché* à imprimer.

En effet, telle épreuve qui gardera toute sa valeur sur du papier gros grain — dit torchon — parce que la dimension du cliché sera *suffisamment grande*, donnera un effet déplorable pour des petits formats $6\frac{1}{2} \times 9$ ou 9×12 .

Avant de choisir son papier, l'amateur devra se pénétrer de cet axiome : que, plus le format est réduit, moins le papier doit avoir de grain; ainsi donc pour les très petites dimensions, employer le *papier brillant*; pour les moyennes, le *papier mat*, et pour les grands formats, le *rugueux* et le *gros grain*.

En se pénétrant de ces principes, il ne se produira plus ces effets, choquant le bon goût, de voir de très jolies épreuves

fines et détaillées, tirées sur du papier torchon, et réciproquement une grande épreuve tirée sur papier brillant.

Comme je le disais dans une de mes chroniques, — n° 12, — il est des exceptions à cette règle, telles pour les études de têtes ou les paysages à grand effet de lumière et d'ombre; mais ces exceptions sont plutôt pour confirmer la règle. Le choix des papiers lisses et brillants étant préconisé pour la conservation des détails à peine visibles sur les petits formats, et celui des papiers à gros grain pour les tirages à grand effet.

Ce n'est donc qu'après avoir bien étudié son cliché et s'être rendu compte de ce qu'il pourra donner, que l'on choisira le genre de papier.

J'ai dit que le papier au bromure était sensibilisé comme les plaques; la sensibilité seule diffère et varie dans de grandes proportions suivant les marques.

Avec le papier, il est, en effet, inutile de chercher la rapidité. L'instantanéité étant inutile, et serait plutôt un écueil grave, car elle ne permettrait pas de se rendre compte du temps de pose, ce dernier étant beaucoup plus facile à apprécier lorsqu'on peut le compter en secondes.

Cet élément d'appréciation du temps de pose doit être l'objet de toute l'attention de l'opérateur, car de lui dépend la réussite ou l'insuccès.

On ne devra donc pas craindre de faire, sur des petits morceaux de papier, des essais, jusqu'à ce que le temps de pose soit trouvé exactement.

On peut, du reste, se constituer un excellent photomètre de la façon suivante :

Le papier sensible étant placé dans le châssis face sur le côté gélatiné du cliché, le côté verre du châssis sera protégé par une feuille de carton; on exposera le tout devant la lampe à une distance de cinquante centimètres environ, la face du châssis étant protégée par le carton — le châssis tenu de la main gauche et le carton de la main droite — ce dernier sera déplacé d'une fraction de un à deux centimètres à plusieurs reprises, en laissant ainsi exposé à la lumière une partie du cliché chaque fois. Suivant l'opacité du cliché ou la sensibilité du papier, on comptera une ou plusieurs secondes pour chaque déplacement du carton.

Par exemple, si nous supposons un cliché bien transparent dont tous les détails sont très visibles, lorsqu'il est placé à plat sur une feuille de papier blanc, nous ferons nos essais de la façon suivante : en comptant, pour chaque déplacement du carton sur le châssis, une seconde, l'énumération pourra se faire, en comptant 1, 2, 3, 4, etc., et chaque fois que nous prononcerons un de ces nombres le carton devra être déplacé d'une frac-

tion; lorsque la plaque aura été entièrement découverte, on replacera d'un seul coup la feuille de carton sur le châssis.

Si le cliché représente un sujet avec ciel et terrain, le carton devra être placé de telle façon que les bandes successives montrent à la fois du ciel et du terrain; toutes les parties du paysage seront donc ainsi impressionnées et non des bandes de ciel, d'arbre et de terrain qui n'ont pas la même valeur.

Cet essai photométrique, développé et fixé, représentera une série de bandes successives de différentes valeurs. En supposant que la cinquième bande, en partant de la plus claire, nous paraisse la meilleure, nous aurons comme base de



444. PENSIVE. Cliché L. BLANCHE.

temps de pose, cinq secondes; cette bande ayant été impressionnée cinq fois plus que la dernière, qui n'a été frappée qu'une seconde par la lumière de la lampe.

Pour nous assurer une réussite certaine, nous ferons un essai définitif avec une feuille du format à employer, nous l'exposerons au châssis pendant cinq secondes, et, jugeant sur l'ensemble de notre épreuve, nous pourrons, pour le tirage définitif, poser un peu plus ou un peu moins; il nous sera alors loisible de tirer le nombre d'épreuves désiré, sans avoir à développer après chaque nouvelle exposition; cela évitera de tacher les papiers avec les doigts encore imprégnés de produits.

Le temps de pose que nous venons de trouver : cinq secondes, sera noté au crayon dans un des angles du cliché, et servira de base pour des tirages ultérieurs, en admettant que nous nous trouvions dans les mêmes conditions d'éclairément et de revèlement.

Si nous prenons comme source de lumière une bougie, nous serons à peu près certains de toujours retrouver la même clarté, ainsi que pour le révélateur si nous le préparons au moment de nous en servir; le diamidophénol et l'amidol sont deux révélateurs à recommander pour le papier au bromure.

Avec cet étalon de lumière et des révélateurs en poudre, on sera assuré de pouvoir faire des nouveaux tirages ayant la même valeur que les précédents, à la condition, toutefois, d'employer le papier portant le même numéro d'émulsion que celui ayant servi aux premiers tirages, car, de même que pour les plaques, les émulsions sont très différentes entre elles, tant pour leur rapidité et leur qualité; il est donc bon, avant de faire sa provision de papier, de demander à son marchand qu'il vous donne une pochette qui vous servira d'échantillon, et, si elle vous paraît bonne, de lui en commander ensuite une certaine quantité, en ayant soin de les lui faire mettre de côté pendant la durée de vos essais.

Vous serez ainsi assuré de pouvoir continuer vos travaux, dont les résultats seront toujours semblables pour vos différentes pochettes.

Je donnerai, dans un prochain article, le mode opératoire qui m'a semblé le plus pratique pour la manipulation du papier au bromure, et je terminerai en entretenant les pépémistes du papier négatif, pour lequel j'avoue, entre nous, avoir une « marotte », et je ne me montrerai satisfait que lorsque les fabricants de plaques se seront décidés à coucher leurs émulsions extra-sensibles sur des papiers préparés *ad hoc*, avec le moins de grain possible.

Il y a là matière à dissertation, le papier négatif devant remplacer avantageusement la plaque de verre, si critiquable sous tous les rapports : pour son poids, sa fragilité et le déplorable halo, qui va en s'accroissant par l'emploi des objectifs de plus en plus lumineux.

Avec le papier négatif, ces inconvénients et défauts disparaîtront; mais voilà, les fabricants portent tous leurs efforts sur les pellicules si difficiles à manier, et de conservation plutôt douteuse.

J'ai lieu de penser que le bon sens finira par avoir raison de leur inertie, et que le temps n'est pas loin où l'on pourra emporter beaucoup plus facilement cent clichés en papier négatif, ni plus lourds, ni plus encombrants qu'une demi-douzaine de plaques en verre.

C'est aux amateurs à l'imposer aux fabricants qui, alors, se décideront à pousser leurs efforts de ce côté, au grand avantage de la fabrication française, et ce sera tant pis pour les *films*, presque tous fabriqués à l'étranger.

LEANCOUR.



446.

MINET EST SAGE. Cliché L. JOANNIN.

L'Art et la Photographie

La photographie n'est plus aujourd'hui la représentation exacte d'un modèle ou d'un paysage, ce n'est plus le résultat pur et simple d'une propriété d'optique et d'une formule chimique. C'est un art et même ce que j'appellerai un art pur. L'épreuve positive peut recevoir une si forte empreinte de la personnalité de son auteur, un tel cachet d'originalité appartenant à tel ou tel artiste, qu'elle se distingue aisément au milieu d'œuvres diverses d'autres photographes, par le choix du sujet et par la composition, par la forme et par l'éclairage, c'est-à-dire par la manière de sentir le sujet et la façon de le rendre, qui découlent, l'une autant que l'autre, de l'individualité de l'artiste.

Cette conversion, me semble-t-il, provient surtout d'efforts persévérants de la part de certains photographes professionnels et amateurs distingués, dont l'œuvre a eu raison des préjugés enracinés qui voulaient combattre cette idée : « la photographie est un art ! »

Le malheur, c'est que bien peu de photographes daignent applaudir aux manifestations récentes de l'art photographique; la grande majorité demeure rebelle à ses enseignements. Est-ce indifférence? Est-ce incrédulité? Est-ce manque de goût ou de sentiment? En général, non! C'est plutôt la crainte vague de la nécessité d'une installation coûteuse, l'inquiétude mal définie de difficultés inouïes et surtout la déconvenue d'essais malheureux.

Pendant les simples ressources dont dispose l'amateur, en général, suffisent amplement à ces essais d'art. Le principal réside dans le travail intellectuel de l'artiste; l'étude, la réflexion, l'éducation du goût. Dans tous les arts et naturellement dans le nôtre, une certaine éducation, une culture de l'esprit est nécessaire pour développer et affiner les qualités innées d'intelligence et de goût.

Tout d'abord s'impose la nécessité de se familiariser par une étude constante, un travail réfléchi, avec l'esthétique de la forme, l'équilibre de la composition, l'harmonie des valeurs, le sentiment du relief, le difficile clair-obscur, l'étude de l'expression et du mouvement; et l'on sent immédiatement à quelles jouissances pures et délicates la photographie ainsi comprise peut conduire, affranchie de la banalité routinière du procédé et élevée au rang d'art par la volonté raisonnée et le sentiment du beau qui est en nous.

Après avoir étudié à fond son sujet, après l'avoir ordonné avec une délicate harmonie, après avoir choisi sa lumière, le photographe qui voit apparaître sur l'épreuve terminée les contrastes, les demi-tons, le jet des lignes tels qu'ils l'avaient séduit et tels qu'il voulait les rendre, éprouve une sensation infinie, semblable à cette satisfaction intense et émue de l'artiste créant son œuvre, qui demeure l'une des joies les plus puissantes que l'homme puisse éprouver.

Là est un but élevé et attrayant à atteindre. Il faut y aspirer! Il est peu aisé d'y parvenir, mais le chemin qui y conduit est charmant et plein de joies vraies et profondes. Nul ne regrettera de l'avoir entre-



457. — 2.

MEUTE DE FOX-HOUNDS.

Cliché L. DE COCQUERAY.



413. — 2.

FÊTES DU PRINTEMPS, A ALGER.

Cliché L. CONGE.

pris, plusieurs mêmes l'aimeront, d'aucuns ne sauront plus le quitter et s'y adonneront avec ce sentiment délicieux d'un bonheur indéfinissable qui conduit à des jouissances tellement infimes qu'elles sont presque une volupté!

Toute la photographie repose en somme sur la lumière, c'est donc elle que nous devons d'abord étudier dans l'infinie variété de ses aspects et de ses effets

La somme de lumière répartie sur un sujet en donne l'éclairage général et, suivant qu'elle sera grande, atténuée ou faible, nous aurons un tableau clair, un demi-jour ou des ombres plus ou moins denses. Répartie d'une certaine façon, la lumière pourra concentrer la clarté et l'intérêt de certaines parties du sujet, en effacer d'autres, donner du relief, accuser les plans ou les confondre, rapprocher des objets ou les éloigner.

L'inclinaison des rayons lumineux a une énorme influence, surtout dans le portrait où elle peut modifier complètement le modelé du sujet; elle varie les effets dans le paysage, elle exerce une action telle sur le relief des objets, des ombres portées, et aussi sur l'étendue relative des taches d'ombres dans les clairs, qu'elle peut modifier presque entièrement l'aspect d'un site.

Il y a, dans l'étude de la lumière, un vaste champ ouvert aux essais. Aucun genre, me semble-t-il, ne s'y prête mieux que l'étude du portrait et de la figure humaine en général. C'est l'étude sévère par excellence; c'est la préparation sérieuse entre toutes,

car elle nous oblige à serrer de près l'exactitude de la forme. Elle a l'avantage de pouvoir se travailler toujours et partout. Pas besoin d'atelier somptueusement agencé; une chambre avec deux fenêtres, quelques rideaux de mousseline, des écrans formés de papier blanc mat collé sur cadre ou cerceaux en bois, un drap jeté sur un paravent, suffisent pour modifier complètement la quantité de lumière, régler son obliquité et distribuer les reflets à sa guise.

Un genre d'étude plein de superbes enseignements pour arriver au portrait, c'est celui des tableaux de maîtres. Il peut paraître prétentieux ici de citer Rembrandt, Franz Hals, Léonard de Vinci, Rubens, Van Dyck, etc... et tant d'autres dans les modernes, pour un si petit art! Et pourquoi pas? Que demandons-nous à ces maîtres de nous enseigner? Le sentiment du beau et la connaissance réfléchie des moyens divers d'arriver à cette expression conçue dans leur génie.

Essayez, après cela, d'interpréter des effets analogues à ceux des peintres que vous avez étudiés en prenant des sujets très simples, sobres d'accessoires; un choix judicieux d'une tête sur un fond approprié contribuera à donner plus de caractère à votre production. L'habitude de la recherche, cette vie dans le beau, formera votre goût et, insensiblement, vous distinguerez tout de suite le banal du beau.

Il ne s'agit donc pas de reproduire minutieusement et proprement un sujet tel qu'il se présente, en procédant d'après le ma-

nuel du « parfait photographe ». Celui qui marche sur ce sentier battu n'arrive qu'à l'imitation, tandis qu'il devrait aboutir à l'expression; le procédé ne doit être qu'un simple instrument que nous manions à notre gré, pour arriver au but arrêté dans notre pensée.

Ce but, en général bien défini dans notre esprit, il faut l'atteindre pleinement, non par à peu près, de manière qu'en regardant l'œuvre on ne s'y trompe pas, car ce qui plait en elle, c'est l'accord entre la pensée et la façon de sentir de l'auteur et la nôtre; si cette pensée, si ce sentiment ne se dégagent pas bien, s'ils n'apparaissent pas marqués d'une touche large et pure, le doute vient gêner et, dans ce malaise d'incertitude, le charme se rompt. L'artiste marche de son côté avec son idée qu'il ne voit pas rendue imparfaitement; nous, nous suivons une autre route; l'artiste veut nous montrer un tableau et nous regardons ailleurs, en sorte que nous ne parvenons pas à nous entendre.

Les essais photographiques, en suivant les quelques conseils donnés ici à bâtons rompus, seront un bon moyen d'exercice pour comprendre les maîtres et interpréter leurs leçons. Ensuite on apprendra à étudier son sujet au point de vue d'un effet déterminé et à le rendre de façon à mettre en valeur cet effet. Qu'on ne s'arrête donc pas trop longtemps et qu'on approfondisse ces quelques idées humblement exprimées, l'on y trouvera beaucoup de vérité.

C. ROSSIGNOL.

PHOTO

pêle-Mêle

parait le Samedi

Revue illustrée des Amateurs photographes

DIRECTION ET ADMINISTRATION :

7, RUE CADET, PARIS (9^e)

ABONNEMENT REMBOURSABLE

France, Algérie. Un An. 8 fr.
Union postale — 12 fr.

RÉDACTION :

7, RUE CADET, PARIS (9^e)

SOMMAIRE

LE PAPIER AU BROMURE, par *Leancour*.
L'ART ET LA PHOTOGRAPHIE, par *G. Rossignol*.
LA PHOTOGRAPHIE DES OBJETS EN MOUVEMENT, par *Modal*.
CHIMIE PHOTOGRAPHIQUE, par *Léopold Lobel*.
LA FRANCE PITTORESQUE, par *Mercier*.
SUR L'AGRANDISSEMENT, par *Ch. Vanazzi*.
RÉSULTAT DU CONCOURS N° 3.
TABLEAU DES TEMPS DE POSE, par *Modal*.
LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE, par *Archi (Mède)*. — Dispositif pour les agrandissements.
LE DÉVELOPPEMENT EN PLEINE LUMIÈRE, par *Lumière frères et Seyewetz*.
RECETTES PÉPÉMISTES.
PROJECTIONS A LA DISPOSITION DES AMATEURS.
EXPOSITIONS ET CONCOURS. — PETITE CORRESPONDANCE. — CONCOURS ET EXPOSITIONS.

GRAVURES

LOOPING THE LOOP, cliché *A. Le Bel*.
COLONNES ANTIQUES A RUEZ, cliché *Llorca*.
PENSIVE, cliché *L. Blanche*.
MINET EST SAGE, cliché *Joannin*.
MEUTE DE FOX HOUNDS, cliché *L. de Cocqueray*.
FÊTES DU PRINTEMPS A ALGER, cliché *L. Conge*.
TRAIN EXPRESS, cliché *Bruchon*.
SAUT DE MOUTON, cliché *P. Lemaître*.
COMMENT JE FAIS UN GROUPE, cliché *Baudoz*.
LA TOUR DE MERVILLE, cliché *Mercier*.
LA CAUSETTE, cliché *Le Bon*.
LA MOISSON EN BRETAGNE, cliché *L. Le Dé*.
BATAILLE DE NEIGE, cliché *Llorca*.
L'OBUS DE DAMOCLÈS, cliché *Verdan*.
LE SANTOS-DUMONT EN VISITE A L'ARÉO-CLUB, cliché *E. Pillet*.

AVIS INTÉRESSANT

tous nos Lecteurs.

ILLUSTRATION

Nos lecteurs peuvent être assurés que nous recevrons toujours avec plaisir les photographies intéressantes qu'ils voudront bien nous communiquer et que, si elles ne paraissent pas immédiatement, elles seront classées et seront publiées en

temps et lieu. Nous insistons sur le côté intéressant et original que doivent présenter les documents qui nous sont envoyés, afin de donner un attrait de plus à notre publication.

Les épreuves doivent nous parvenir à plat, entre deux cartons et non roulées, accompagnées de quelques lignes d'explication sur le sujet de la photographie: site, originalité, etc., ainsi que les moyens d'obtention. Avoir soin d'inscrire au dos de chaque photocopie les nom, adresse de l'auteur et le titre de l'épreuve.

Ne pas envoyer les renseignements par lettre séparée. Les articles, recettes, photos et les annotations — sans aucune correspondance — peuvent être adressés au tarif de 0 fr. 50 par 50 grammes; recommandés avec 10 centimes en plus.

RÉDACTION

Nous accueillerons toujours, avec bienveillance, les recettes et tours de main que nos lecteurs voudront bien nous communiquer, ainsi que les articles et les observations sur les procédés photographiques. Tout est lu, on peut en être assuré. Les pseudonymes peuvent être employés, mais à la condition qu'on nous fasse connaître ses nom et adresse. Lorsque l'article ou la recette ont été extraits d'un journal ou d'un livre, ne pas oublier de nous le signaler, car nous laissons la responsabilité de l'oubli à ceux qui l'auraient omis.

PETITE CORRESPONDANCE

Il est répondu à toute demande de renseignements présentant un intérêt général et se rapportant exclusivement à la Photographie.

En présence du nombre de lettres que nous recevons, nous sommes obligés de prévenir nos correspondants d'avoir à suivre la Petite Correspondance très attentivement pour y trouver la réponse à leur demande; nous ne pouvons prendre l'engagement de leur répondre avant quinze jours et quelquefois davantage. Nous recommandons aussi que les demandes de renseignements soient écrites sur des feuilles séparées. De plus, en principe, nous ne répondons que par la Petite Correspondance; inutile donc de joindre

un timbre dans les lettres de demandes de renseignements.

Les lettres concernant la Petite Correspondance doivent être adressées à M. Lamy-Argus.

PETITES ANNONCES

OFFRES — DEMANDES — ÉCHANGES

Tous nos lecteurs peuvent faire paraître des Petites Annonces dans le *Photo Pêle-Mêle*.

Nous leur recommandons que chaque annonce soit écrite sur une feuille de papier séparée et sur un seul côté de la feuille.

Il ne faut, sous aucun prétexte, grouper dans la même annonce des objets qui ne doivent pas figurer sous la même rubrique.

Les annonces que l'on nous envoie doivent être écrites lisiblement, l'administration du journal déclinant toute responsabilité pour les erreurs d'impression, omissions, etc., qui peuvent se produire.

Le prix d'insertion de ces petites annonces est, pour nos abonnés, de dix centimes le mot, et pour les lecteurs, c'est-à-dire les acheteurs au numéro, de quinze centimes le mot (compté télégraphiquement). Nous ne comptons pas les mots de moins de trois lettres.

Les annonces ne sont insérées qu'autant qu'elles sont accompagnées du montant de leur insertion.

Le classement sera fait sous les titres suivants :

Jumelles. — *Détectives*. — *Foldings*. — *Chambres noires sur pied et d'atelier*. — *Objectifs*. — *Stéréoscopies (Appareils stéréoscopiques)*. — *Acessoires divers*. — *Echange de vues*. — *Cartes postales et timbres-poste*. — *Divers*.

Les Petites Annonces doivent nous parvenir le vendredi au plus tard, pour le numéro daté de quinze jours plus tard.

ANNONCES COMMERCIALES

Nous acceptons, sous cette rubrique, des annonces commerciales, c'est-à-dire dénotant des transactions suivies ou un commerce habituel.

Le tarif est fixé au prix unique de 20 centimes le mot (compté télégraphiquement). Mêmes conditions que ci-dessus.

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 FOLDING Cadot 9×12 en acajou verni, avec 3 châssis doubles rideaux, obturateur Unicum, anastigmat Cadot, d'une valeur de	210 fr.
2 ^e —	1 JUMELLE Stadette brevetée 9×12 d'une valeur de	125 fr.
3 ^e —	1 SINOX Jougla pliant 9×12 d'une valeur de	105 fr.
4 ^e —	1 JUMELLE Cadot d'une valeur de	40 fr.
5 ^e —	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
6 ^e —	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de l'épreuve primée, val.	20 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pêle-Mêle », val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille », val.	3 fr.

Pour ce Concours particulièrement difficile, et aussi en raison de la mauvaise saison, nous recevons de nombreuses lettres de concurrents nous demandant de prolonger les délais de réception; nous accédons à leur désir, et prolongerons les délais de réception jusqu'au 15 janvier. De cette façon, les concurrents pourront profiter des vacances du Jour de l'an pour se mettre sérieusement à la besogne et nous envoyer des photos ayant un caractère réellement artistique, comme les modèles dont ils se seront inspirés.

Nous avons reçu, pour ce Concours, des reproductions de tableaux. Que les auteurs de ces envois veuillent bien relire les conditions de ce Concours; nous avons demandé des compositions photographiques ayant l'aspect final d'un tableau autant que possible connu, mais non la reproduction d'un tableau, ce qui serait sans valeur pour nous qui désirons mettre sous les yeux de nos lecteurs des vues photographiques, mais non des reproductions, ce qui n'est pas le travail d'un amateur, mais plutôt celui d'un professionnel.

Et puis, il y aurait nécessité de déplacements, souvent impossibles pour les personnes habitant loin des grandes villes, et quelquefois des ennuis pour se procurer les autorisations nécessaires pour avoir le droit de photographier dans les musées.

Que l'on veuille bien relire, à ce sujet, la *Correspondance au sujet du Concours n° 5*, que nous avons publié page IV du n° 21.

Nous ajoutons que nous recevrons aussi les photographies dont le sujet sera d'inspiration personnelle; mais il sera indispensable que la sensation, en l'examinant, soit bien celle d'un tableau quelconque: portrait, paysage, scène de genre, etc.

6^e CONCOURS

SUJET IMPOSÉ :

SCÈNE D'HIVER

(Un effet de neige ou de glace.)

La plus grande latitude est laissée aux concurrents pour ce Concours; ils devront seulement s'efforcer que la vue reproduite donne bien l'impression de la saison hivernale, soit par un effet de neige, de givre ou de glace.

Le Concours sera clos le 15 janvier 1904.

25 PRIX

1 ^{er} PRIX :	1 JUMELLE 9×12 à escamotage, 12 plaques, objectif rectiligne, d'une valeur de	125 fr.
2 ^e —	1 LANTERNE D'AGRANDISSEMENT Demaria frères avec ses accessoires, d'une valeur de	70 fr.
3 ^e —	1 AGRANDISSEUR Guillon d'une valeur de	30 fr.
4 ^e —	1 AGRANDISSEMENT 40×50 de la Photo primée, val.	20 fr.
5 ^e —	1 AGRANDISSEMENT 35×45 de la Photo primée, val.	15 fr.
6 ^e —	1 Nécessaire de retouche et access. fotogr. val.	8 fr.
7 ^e au 12 ^e	1 Volume année complète du « Pêle-Mêle » val.	6 fr.
13 ^e au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à la « Famille » val.	3 fr.

En outre, avec chaque Prix, un Magnifique Diplôme du PHOTO PÊLE-MÊLE sera adressé aux lauréats.

RÉSULTAT DU CONCOURS N° 3

Les membres du Jury se sont réunis et ont procédé à l'examen du concours n° 3.

Si nos lecteurs veulent retenir que nous avons reçu six cents envois, ils s'imagineront le travail très laborieux auquel s'est livré le Jury. Non-seulement il a dû examiner attentivement chaque envoi, au point de vue photographique, mais encore lire les légendes et s'assurer que la suite des épreuves répondait bien au titre de l'envoi, ce qui n'a pas été une petite besogne, le nombre d'épreuves examinées dépassant 3.000.

Après une première élimination, il a fallu recommencer à prendre les épreuves, de manière à obtenir la sélection définitive devant constituer la base du palmarès.

Les membres du Jury se sont alors trouvés devant une telle quantité de bonnes épreuves que c'eût été injustice que de continuer d'éliminer parmi le lot que nous avions réservé; aussi le Jury nous a demandé de porter à cinquante le nombre des prix, au lieu de vingt-cinq, comme il était annoncé.

Nous avons accédé à ce désir et nous pensons que les concurrents nous en saurons gré, d'autant plus que les nouveaux prix ajoutés les intéresseront vivement. La reproduction de leur œuvre primée — quand elle est unique, bien entendu — tirée à cent exemplaires en cartes postales, sera pour eux un excellent moyen de la faire connaître dans leurs relations. Si, au contraire, l'envoi primé était composé de plusieurs photos, les lauréats n'auront qu'à nous indiquer laquelle il désire voir reproduire, ou nous en adresser une autre de leur choix.

Parmi les envois non classés, il nous est resté, comme toujours, quantité d'excellentes épreuves, à qui nous n'avons pu décerner de prix, bien que nous ayons porté au double le nombre des récompenses que nous avions promises.

Pour celles-là, nous avons décidé de donner à celles qui le méritent, un diplôme du *Photo Pêle-Mêle*. Nous en publierons la liste prochainement.

Nous publierons aussi une courte critique de ce Concours au moment où nous reproduirons les épreuves classées en première ligne.

LA DIRECTION.

RÉSULTATS DU CONCOURS

1^{er} PRIX. — **Une jumelle Cadot** : M. Jean Tournassoud, lieutenant au 14^e escadron du train des équipages à Lyon. — *Un passage difficile* (série de 6).

2^e PRIX. — **Un Sinnox pliant** : M. Gabriel Dartout, avenue Ernest-Ruten, à Limoges. — *L'Anglais et les deux Picpockets* (série de 6).

3^e PRIX. — **Un agrandisseur Guillon** : M. H. Delahais, 171, rue de Bourgogne, à Orléans. — *Les Petits Maraudeurs* (série de 6).

4^e PRIX. — **Un agrandissement 40×50** : M. Georges Rolland, 7, rue de la Boule-Rouge, à Paris. — *La Partic de Bouchon interrompue* (série de 4).

5^e PRIX. — **Un agrandissement 40×50** : M. L. Ledé, commis des postes, à Quimper. — *Jean-Pierre l'Intransigeant* (série de 6).

6^e PRIX. — **Un agrandissement 35×45** : M. F. Breton, 2, rue Haute, à Blois. — *Querelle de Ménage* (série de 5).

7^e PRIX. — **Un agrandissement 35×45** : M. Henri Robert, 1, rue du Bon-Secours, à Senlis (Oise). — *La Poule à l'Étouffé* (série de 6).

8^e PRIX. — **Cent cartes postales** : M. Pierre Tességuier, à Magalas. — *Après boire, un Mauvais Rêve* (série de 4).

9^e PRIX. — **Cent cartes postales** : M. Henri Bessières, 24, rue Bréa, à Paris. — *Le Renard et le Corbeau* (série de 6).

10^e PRIX. — **Cent cartes postales** : M. Charles Regnoul, 40, rue de Chalon, à Paris. — *Le Rêve d'une Parisienne*.

11^e PRIX. — **Cent cartes postales** : M. Daniel Hiesinger, 93, Friedbergerstrasse, à Augsburg (Bavière). — *Ecole d'Équitation* (série de 6).

12^e PRIX. — **Cent cartes postales** : M. L. Brunel, 32, avenue du Maine, à Paris. — *Le Rêve du Fumcur*.

13^e PRIX. — **Un nécessaire de retouche et d'accessoires photographiques** : M. Pascal Armangaud, 31, boulevard de Châteaudun, à Lésignan (Aude). — *Un miracle de force et d'équilibre*.

14^e PRIX. — **Un volume, année complète du « Pêle-Mêle »** : M. Le Bel, 1, rue Saint-Ferréol, à Marseille. — *Le Looping the Loop*.

15^e PRIX. — **Un volume, année complète du « Pêle-Mêle »** : M. Charles Herman, 57, rue de Dunkerque, à Paris. — *Le plus Beau des deux* (série de 3).

16^e PRIX. — **Un volume, année complète du « Pêle-Mêle »** : M. A. Doineau, à Château-Gontier. — *Miracle de Force*.

17^e PRIX. — **Un volume, année complète du « Pêle-Mêle »** : M. Lemel, 12, rue des Usines, à Paris. — *Cambrioleurs* (série de 2).

18^e PRIX. — **Un volume, année complète du « Pêle-Mêle »** : R. J. W., 28, rue Ponsin, à Paris. — *Monsieur se tuera-t-il?* (série de 5).

19^e PRIX. — **Un volume, année complète du « Pêle-Mêle »** : M. Ad. Lemarié, 8, rue du Bouloi, à Paris. — *Five o'clock original*.

20^e PRIX. — **Un volume, année complète du « Pêle-Mêle »** : M. J. Dreux, 65, avenue de la République, à Montrouge. — *Une bonne Farce* (série de 4).

21^e PRIX. — **Un abonnement de trois mois à « La Famille »** : M. le baron d'Houdemare, 19, rue de Berri, à Paris. — *Chasse au Sanglier*.

22^e PRIX. — **Un abonnement de trois mois à « La Famille »** : MM. Eug. et Fréd. Joly, 8, rue d'Enghien, à Paris. — *Ça se gagne*.

23^e PRIX. — **Un abonnement de trois mois à « La Famille »** : M. Maurice Berthomaud, à

Sarrians (Vaucluse). — *Série de Photographies, composition.*

24^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. Louis Couge, 46, rue Damrémont, à Constantine. — *Partie de Canot mouvementée* (série de 6).

25^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. V. Martin, rue Pastour, à Toulon (Var). — (Série de 6).

26^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. H. Giraudon, à Nice. — *Petit Gâté-Sauce.*

27^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : Mlle Suzanne Petibon, à Cherré, par La Ferté-Bernard (Sarthe). — *La Journée de deux Minets.*

28^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. H. Spéry, à Noray. — *Idylle et Réalité* (série de 2).

29^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. Charles Girardin, 21, rue de la Préfecture, à Plombières (Vosges). — (série de 6).

30^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. Albert Garnier, 9 bis, allée de Garonne, à Toulouse. — *La Culbute* (série de 4).

31^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. A. Baudoz, 36, rue Raméy, à Paris. — *Comment je fais un Groupe à a campagne.*

32^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. Marcel Beaugrand, à Condé-sur-Noireau (Calvados). — *Le Décapité.*

33^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. Berthier, ingénieur, à Conflignon, par Genève (Suisse). — *Echange de Solutions* (1 série de 2 photos composites).

34^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. C. Troncy, 58, rue Charles, à Lyon. — *La Douche.*

35^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. René Olivier, villa Fannette, à Nice. — *Histoire de Femmes.*

36^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. Camille Kuntz, 3, rue des Tanneurs, à Mulhouse (Alsace). — *Excursionnistes.*

37^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : Mlle Marcelle Sigeau, 21, rue du Bois, à Vincennes (Seine). — *Une belle Peur* (série de 2).

38^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : Mme Marceline Herman, 57, rue de Dunkerque, à Paris. — *Trop Savant pour elle* (série de 3).

39^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. Marcel Zivy, 60, rue Stanislas, à Nancy. — *Accident modern-style.*

40^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. Blender, 46, rue du Marche-aux-Farines, à Libourne. Photographie-composite. — *Les deux Enfants, la Poupée.*

41^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. Jean Champeau, 26, rue des Récollets, à Nevers (Nièvre). — *Les Petits Luitteurs.* (Série de 6.)

42^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. Marcel Gasté, 7, rue Poissonnière, à Paris. — *Accident d'Automobile.*

43^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : Mlle Mouatt, 15, rue de l'Arc-de-Triomphe. — *Une Famille amie du « Photo Pèle-Mèle ».*

44^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. Salières, 26, place aux Herbes, à Carcassonne (Aude). — *Suicide avorté.* (Série de 5.)

45^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. E. Crescent, 31, rue Louis-Thuillier, à Amiens. — *Décapité.*

46^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. Victor Souvay, 28, rue Jean-Jacques-Rousseau, à Châteauroux. — *J'ai donc perdu mon Procès.*

47^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. Franz Van Heugen, à Bruxelles. — *Le Cataclysm.* (Série de 2.)

48^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. Hirschenban, 68, rue Jean-Jacques-Rousseau, à Paris. — *Notre Facteur se promène.*

49^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. Lucien Labit, 92, rue de Charenton, à Paris. — *Bébé à vendre.*

50^e PRIX. — Un abonnement de trois mois à « La Famille » : M. A. Jeanjacques, 14, place Colignon, à Schaerbeck-Bruxelles. — *Photos composites.* (Série de 3).

Outre les prix, les lauréats ont droit au diplôme du *Photo Pèle-Mèle* qui sera envoyé dans les conditions indiquées dans notre numéro 25.

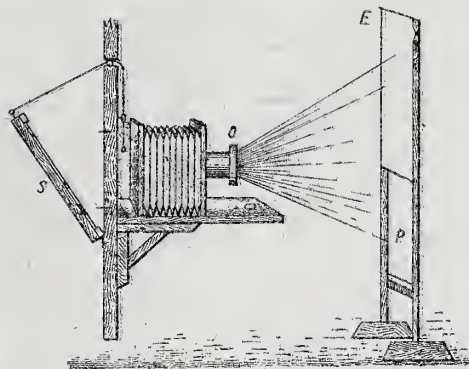
LES PETITES FICELLES DU PHOTOGRAPHE (1)

Dispositif pour les agrandissements.

Dans notre numéro du 29 août dernier, nous avons fait connaître un dispositif d'appareil d'agrandissement à l'aide d'une détective. Un de nos lecteurs, M. A. Draci, supposant qu'il peut être utile à la masse des Pépémistes, nous indique un système analogue, mais avec la chambre à soufflet.

Ce système, qui en lui-même ne comporte aucune dépense, donne de très bons résultats.

Voici comment on procède pour monter cet appareil, qui n'a qu'un inconvénient, celui d'exiger deux personnes pour



le faire fonctionner. La difficulté d'être deux personnes pour opérer n'est pas insurmontable, car il est rare qu'un amateur photographe n'ait pas un ami qui puisse lui aider, le rôle de ce dernier étant secondaire, et puis, il y a l'avantage qu'en vous aidant, un camarade profite de votre installation pour agrandir un de ses clichés. Tout dépend d'une entente

(1) Reproduction interdite.

et d'un accord parfaits, qui doivent d'ailleurs régner chez les amateurs.

Au milieu de la porte qui donne accès dans la pièce servant de laboratoire, et à la hauteur de l'appareil monté sur pied, on pratique une ouverture circulaire de la grandeur de l'objectif. Une fois ce petit travail terminé, il ne reste plus qu'à opérer.

Montage de l'appareil : Celui des deux opérateurs qui se trouve dans la pièce éclairée, place l'objectif dans l'ouverture pratiquée dans la porte et, après avoir consolidé l'appareil, remplace la glace dépolie par le cliché à agrandir. Pendant ce temps, son camarade, qui se trouve dans la chambre noire, prépare l'écran sur lequel doit se faire la projection. Cet écran s'avance ou s'éloigne de l'objectif suivant la grandeur qu'on veut donner au positif.

Fonctionnement : Pour faire fonctionner l'appareil, il suffit de faire avancer ou reculer le soufflet en éclairant le cliché avec une forte lampe. Le point le plus net, et auquel on devra s'arrêter, est fixé par l'opérateur se trouvant dans le laboratoire, lequel surveille l'image qui apparaît sur l'écran et commande l'arrêt du soufflet au moment où il le juge convenable.

Impression : Quand la mise au point est terminée, on recouvre l'appareil d'un voile noir très épais; pendant ce temps, celui des deux opérateurs qui se trouve dans le laboratoire place la feuille sensible à l'endroit qu'elle doit occuper sur l'écran (endroit qui a dû être soigneusement repéré). Une fois ce travail terminé, il commande à son collègue d'enlever le voile et de faire passer la lumière, qui est généralement obtenue en enflammant un morceau de magnésium en ruban, en ayant soin de lui imprimer un mouvement de va-et-vient horizontal et vertical, en se tenant à quelques centimètres du cliché.

Le temps de pose est laissé à l'appréciation de l'opérateur de la chambre noire qui commande l'arrêt.

Il est une variante de ce procédé: c'est d'établir, sur l'une des parois de la chambre noire où l'on opère, une ouverture donnant au dehors, de la grandeur de la chambre noire, et de loger extérieurement un réflecteur S, qu'on incline plus ou moins au moyen d'un cordon de tirage, afin qu'il puisse réfléchir la lumière sur l'appareil. On peut boucher une fenêtre et ne laisser qu'un endroit de libre, afin d'adopter un châssis permettant l'admission de la lumière. Bien entendu, la pièce doit rester dans l'obscurité. Ce dispositif permet d'opérer seul.

Suivant le local dont on disposera, on prendra l'un ou l'autre dispositif, aussi bons l'un que l'autre.

ARCHI (Mède).



ELLE. — Vite! à moi!... Oh! est-ce possible!!! devant un tel spectacle vous ne vous arrêtez même pas?...

LUI. — Le spectacle n'est pas banal, j'en conviens; mais je viens d'utiliser ma dernière plaque !...

LE

DÉVELOPPEMENT EN PLEINE LUMIÈRE

On a cherché depuis longtemps à supprimer, dans le laboratoire de développement, l'emploi de la lanterne munie de ses verres colorés, parce que, d'une part, il est difficile de se procurer, dans le commerce, des verres ne laissant passer que des radiations pratiquement inactiniques, et que, d'autre part, cette lanterne ne donne qu'un éclairage très faible.

Les matières préconisées jusqu'ici consistent, soit à teindre préalablement la couche de la plaque, soit à dissoudre dans le révélateur une matière colorante convenable.

Le procédé le plus simple, et aussi le plus ancien, consiste à additionner le bain révélateur d'une substance susceptible de colorer ce bain, sans teindre d'une façon persistante la gélatine, la substance choisie pouvant absorber assez complètement les radiations chimiques pour qu'elles n'impressionnent pas la surface sensible.

Malgré sa simplicité, ce dernier procédé ne s'est pas généralisé jusqu'ici, en raison de la difficulté de trouver des matières colorantes remplissant les nombreuses conditions nécessaires. Elles doivent, en effet, non-seulement donner, avec le révélateur, des solutions convenablement colorées pour absorber les radiations actiniques, mais encore ne pas se fixer sur la gélatine et ne provoquer ni le voile, ni la destruction de l'image latente. En outre, il ne faut pas qu'elles tachent les doigts de l'opérateur. Cette propriété de non-fixation doit être absolue, s'il s'agit du développement des papiers. Il est nécessaire, enfin, qu'elles puissent être employées avec les divers révélateurs, sans donner de précipité et sans changer sensiblement de couleur, ni avec la substance développatrice, ni avec ses adjuvants (sulfite de soude, alcali).

Nous avons recherché méthodiquement, parmi les nombreuses matières colorantes du commerce, celles qui remplissent le plus parfaitement ces conditions, et nous n'en avons trouvé aucune les réalisant complètement. Les matières colorantes, qui possèdent les propriétés les plus voisines de celles que nous avons énumérées, sont les suivantes : *Ecarlate de crocène 3 B*, *Phénoflavine*, *Ponceau 6 R*, *Uraïne*, *Tartrazine*. Aucune d'elles ne les possède d'une façon assez complète pour permettre le développement du papier, car elles communiquent à ce dernier une coloration qui altère la fraîcheur des épreuves.

Nous avons également recherché s'il n'existe pas de corps non colorants pouvant détruire la sensibilité du bromure d'argent sans agir sur l'image latente, et permettant ainsi le développement en pleine lumière sans addition de matière colorante. Après avoir expérimenté un très grand nombre de substances et, notamment, les divers oxydants et réducteurs, nous n'avons pu trouver un seul composé doué de cette propriété.

Nous nous sommes alors adressés à des composés colorés n'ayant pas de propriétés tinctoriales proprement dites.

Après avoir essayé une longue série de corps de cette nature, nous avons trouvé, dans les picrates dissous dans le sulfite de soude, des solutions colorées et non tinctoriales, d'une couleur convenable pour absorber pratiquement les radiations actiniques.

Afin de pouvoir dissoudre dans l'eau une quantité suffisante de substance, nous avons choisi les picrates les plus solubles ne précipitant pas le sulfite de soude; ce sont ceux de sodium, d'ammonium et de magnésium qui réalisent le mieux ces conditions. Le picrate d'ammonium ne peut être utilisé, car il donne un voile dichroïque.

Le picrate de sodium pur peut donner d'aussi bons résultats que celui de magnésium, mais la nécessité d'employer la soude dans sa préparation et la difficulté d'obtenir avec cet alcali un picrate rigoureusement neutre, nous ont fait préférer le picrate de magnésium.

Au lieu de dissoudre le picrate de magnésium dans les solutions révélatrices, il nous a paru plus simple de mélanger cette substance à l'état sec en proportion convenable avec le sulfite de soude anhydre, et de constituer de cette façon un produit pouvant être utilisé comme succédané du sulfite de soude dans la préparation des développeurs. Il est possible ainsi de préparer directement des révélateurs convenablement colorés pour le développement en pleine lumière, sans avoir à peser un plus grand nombre de substances que s'il s'agissait de la préparation d'un révélateur ordinaire.

Nous avons alors recherché quelles sont les proportions les plus convenables de picrate de magnésium et de sulfite de soude pour constituer un mélange pouvant être employé avec les divers révélateurs du commerce.

Le mélange qui nous a donné les meilleurs résultats, avec le plus grand nombre de révélateurs, est celui qui renferme :

100 parties de sulfite de soude anhydre et 50 parties de picrate de magnésium.

Ce mélange, utilisé avec certains révélateurs, en quantité suffisante pour que la solution soit assez riche en sulfite alcalin, donne des solutions trop colorées pour qu'on puisse facilement suivre la venue de l'image. Aussi employons-nous avec ces révélateurs un mélange moins riche en picrate de magnésium; mélange renfermant seulement :

100 parties de sulfite de soude anhydre et 15 parties de picrate de magnésium.

Nous avons désigné ces mélanges sous le nom de *Chryosulfite*. Le plus riche en picrate étant le *Chryosulfite n° 1* et l'autre le *Chryosulfite n° 2*.

Le *Chryosulfite n° 1* est employé exclusivement avec les révélateurs suivants : Métoquinone, Hydroquinone-Métol, Hydroquinone, Acide pyrogallique, Edinol, Iconogène, Métol, Adurol, Ortol et Pyrocachéine.

Le *Chryosulfite n° 2* est utilisé avec les développeurs : Diamidophénol, Paramidophénol, Hydramine, Glycine.

La conduite du développement demande quelques soins que nous allons examiner.

1° Développement des plaques et pellicules très sensibles.

A. Développement de la lumière artificielle.

— On emploie une quantité suffisante de révélateur pour couvrir la plaque d'une couche de solution d'environ 1 centimètre 1/2, soit environ 200 centimètres cubes de bain pour une cuvette 9 × 12 ou une surface correspondante.

La plaque est retirée du châssis dans le laboratoire obscur et mise directement dans le révélateur. Si l'on n'a pas de lanterne spéciale, on opère dans l'obscurité complète (1).

Dès que la plaque est immergée dans le révélateur, on peut développer en pleine lumière, en se plaçant à une distance variable suivant la nature de la source lumineuse employée. Cette distance est d'environ 0 m. 50 pour une bougie de 1 mètre pour un bec de gaz (bec papillon), 0 m. 75 pour une lampe à pétrole (lampe ordinaire de 14 lignes); 1 m. 50 pour une lampe à incandescence (lampe ordinaire de 16 bougies).

Lorsqu'on développe des plaques très sensibles, il est inutile de maintenir la cuvette à cette distance pendant toute la durée du développement, mais il est préférable de se placer dans une partie peu éclairée du laboratoire, en tournant le dos à la source lumineuse, et de ne se placer à la distance indiquée plus haut que pour contrôler la venue du cliché.

On agite lentement la cuvette pendant le développement, en ayant soin que le liquide couvre toujours la plaque. Les formules de révélateur indiquées ci-dessus ont été convenablement choisies pour que la durée du développement ne dépasse pas cinq minutes environ.

On peut, à partir de la deuxième minute, retirer deux à trois fois le cliché du bain de développement, en tournant le dos à la lumière, et l'examiner rapidement pendant trois secondes environ par transparence sans risquer de voiler la plaque. Cet examen ne devra avoir lieu qu'aux distances minima suivantes :

Bougie, 1 mètre; Lampe à pétrole, 1 m. 50; gaz (bec papillon), 2 m. 50; lampe électrique, 3 mètres.

On peut diminuer notablement cette distance en interposant un verre jaune entre le cliché et la lumière.

Pour le lavage et le fixage, lorsque le développement est terminé, on tourne le dos à la source lumineuse et on le lave dans les conditions habituelles.

B. Développement à la lumière naturelle.

— On peut remplacer les diverses sources éclairantes par la lumière du jour, pourvu que le soleil ne pénètre pas dans la pièce où l'on opère, et que l'on prenne la précaution de munir de rideaux la fenêtre par laquelle arrive la lumière. On se place aussi loin que possible de la fenêtre, en lui tournant le dos, pendant toute la durée du

(1) Lanterne de laboratoire improvisée. — On peut facilement constituer une lanterne inactinique en plaçant devant une bougie une bouteille d'un litre environ, remplie d'une solution à 5 0/0 de Chryosulfite n° 1, et en plaçant à droite et à gauche de cette bouteille deux autres bouteilles semblables appuyées contre elle. Ce dispositif tiendra lieu de lanterne. Pendant qu'on sort le plaque du châssis pour l'introduire dans le développeur, on tourne le dos à la source éclairante.

développement. Il n'est plus possible alors, sans risquer de voiler le cliché, de l'examiner par transparence, à moins de faire usage d'une cuvette verticale en verre.

L'introduction de la plaque dans le bain, le lavage et le fixage du cliché auront lieu comme précédemment.

Pour le développement des positifs sur verre (plaques lentes). — En raison de leur peu de sensibilité, les plaques pour positifs peuvent être développées sans prendre plus de précaution dans l'éclairage du laboratoire que pour les papiers au gélatino-bromure d'argent (voir ci-dessous). Pour les diapositives à tons noirs, on peut employer les mêmes formules de développement que celles indiquées pour les papiers.

On peut développer les papiers au bromure sans autre précaution que de maintenir par les angles le papier, au fond de la cuvette, pour l'empêcher de surnager, en s'éclairant avec les différentes sources lumineuses énumérées plus haut, sans tenir compte des distances indiquées pour les plaques. On se rapprochera suffisamment de la source lumineuse pour pouvoir suivre facilement toutes les phases du développement. On exposera suffisamment pour que l'opération ne dure pas plus de 40 à 50 secondes environ.

L'introduction du papier dans le bain de développement pourra être faite comme celle des plaques.

B. A la lumière naturelle. — On opérera comme pour les plaques. On aura soin de bien maintenir par les angles le papier au fond de la cuvette pour qu'il ne vienne pas surnager, puis on le rincera rapidement et on le fixera en plein jour en employant un fixateur coloré en jaune orange par un peu de Chrysosulfite. Le fixage terminé, on lavera abondamment les papiers comme à l'ordinaire, jusqu'à ce que le dos paraisse d'un blanc pur.

En résumé, les mélanges de sulfite de soude avec les picrates, et particulièrement le picrate de magnésium, donnent des solutions aqueuses colorées, qui absorbent pratiquement les radiations actiniques et permettent de contrôler facilement le développement. Ces solutions ne teignant ni le papier, ni la gélatine, d'une façon persistante, et ne tachant pas les doigts, présentent donc tous les avantages que l'on recherche pour rendre possible le développement en pleine lumière.

A. et L. LUMIÈRE et SEYEWETZ.

EMPLOI DU CHRYSOSULFITE avec les différents révélateurs.

1^o AVEC CHRYSOSULFITE N^o 1.

Métoquinone.

Eau	1000 c. c.
Métoquinone	9 gr.
Chrysosulfite n ^o 1	60 gr.
Acétone	30 c. c.

Nota. — Dans toutes les formules de révélateur à la métoquinone, il suffit de remplacer le sulfite de soude par le même poids de chrysosulfite n^o 1.

Hydroquinone-Métol (En deux solutions.)

A. Eau	500 c. c.
Métol	2 gr. 5
Chrysosulfite n ^o 1	60 gr.
Hydroquinone	4 gr. 5
B. Eau	500 c. c.
Carbonate de soude anhydre	35 gr.

Pour développer, prendre 100 c. c. de la solution A et 100 c. c. de B.

Hydroquinone (En une solution.)

Eau	1000 c. c.
Chrysosulfite n ^o 1	40 gr.
Hydroquinone	10 gr.
Carbonate de soude anhydre	56 gr.

En deux solutions :

A. Eau	500 c. c.
Hydroquinone	10 gr.
Chrysosulfite n ^o 1	60 gr.
B. Eau	500 c. c.
Carbonate de soude anhydre	70 gr.

Pour développer, prendre 100 c. c. de A et 100 c. c. de B.

Métol. (En deux solutions.)

A. Eau	500 c. c.
Chrysosulfite n ^o 1	40 gr.
Métol	5 gr.
B. Eau	500 c. c.
Carbonate de soude anhydre	15 gr.

Pour développer, prendre 100 c. c. de A et 100 c. c. de B.

Acide pyrogallique (En deux solutions.)

A. Eau	500 c. c.
Chrysosulfite n ^o 1	100 gr.
Acide pyrogallique	20 gr.
B. Acétone	

Pour développer, prendre 50 c. c. de A., 150 c. c. d'eau, 20 c. c. d'acétone.

Edinol.

Eau	1000 c. c.
Chrysosulfite n ^o 1	60 gr.
Edinol	10 gr.
Phosphate tribasique de soude	60 gr.

Iconogène.

Eau	1000 c. c.
Chrysosulfite n ^o 1	30 gr.
Carbonate de soude anhydre	40 gr.
Iconogène	10 gr.

Adurol (En deux solutions.)

A. Eau	500 c. c.
Chrysosulfite n ^o 1	50 gr.
Adurol	8 gr.
B. Eau	500 c. c.
Carbonate de soude anhydre	35 gr.

Pour développer, prendre 100 c. c. de la solution A et 100 c. c. de B.

Ortol.

Eau	1000 c. c.
Ortol	7 gr.
Chrysosulfite n ^o 1	60 gr.
Carbonate de soude anhydre	40 gr.

Pyrocatechine.

Eau	1000 c. c.
Chrysosulfite n ^o 1	40 gr.
Pyrocatechine	15 gr.
Carbonate de soude anhydre	40 gr.

2^o AVEC CHRYSOSULFITE N^o 2.

Diamidophénol.

Eau	1000 c. c.
Chrysosulfite n ^o 2	30 gr.
Diamidophénol	10 gr.

Hydramine.

Eau	1000 c. c.
Chrysosulfite n ^o 2	16 gr.
Lithine caustique	3 gr.
Hydramine	5 gr.

Paramidophénol.

Eau	1000 c. c.
Chrysosulfite n ^o 2	73 gr.
Lithine caustique	5 gr.
Paramidophénol	10 gr.

Glycine (En deux solutions.)

A. Glycine	15 gr.
Eau	500 c. c.
Chrysosulfite n ^o 2	60 gr.
B. Eau	500 c. c.
Carbonate de potassé	40 gr.

Pour développer, prendre 100 c. c. de A et 100 c. c. de B.

Développeur pyro-acétone.

Formule Lumière :

Acide pyrogallique	10 gr.
Eau	1000 c. c.
Sulfite de soude anhydre	50 gr.
Acétone	100 c. c.

**

Virage au phosphate.

Phosphate de soude	60 gr.
Chlorure d'or	4 gr.
Eau	600 gr.

**

Développement des papiers au gélatino-bromure à la lumière artificielle.

Voici deux formules de révélateurs pour papiers au gélatino-bromure qui nous ont donné de bons résultats :

Développement à la métoquinone.

Eau	100 c. c.
Métoquinone	0 gr. 9
Chrysosulfite n ^o 1	6 gr.
Acétone	3 c. c.
Solution bromure de potassium 100/0, quelques gouttes.	

Développement au diamidophénol.

Eau	100 c. c.
Chrysosulfite n ^o 2	3 gr.
Diamidophénol	1 gr.
Solution bromure de potassium 100/0, quelques gouttes.	

Liste des Brevets relatifs à la Photographie, demandés en France du 8 au 15 Juin 1903 (1).

- 332875 — 8 Juin 1903, SELLE. Procédé de sensibilisation des plaques photographiques.
 332957 — 10 Juin 1903, TOURNIER. Appareil à montrer par séries les vues stéréoscopiques.
 332994 — 12 Juin 1903, MC INTIRE. Appareil pour l'impression photographique.
 333019 — 13 Juin 1903, SOCIÉTÉ EMIL MUNSCHKE AKTIEN GESELLSCHAFT FÜR PHOTOGRAPHISCHE INDUSTRIE. Obturateurs à rideaux.
 333059 — 15 Juin 1903, DUCHEY. Perfectionnements aux appareils photographiques.

La Collaboration du « Photo Pèle-Mèle »

Nous informons nos lecteurs, que nous recevrons toujours avec plaisir les articles ou les notes intéressantes ayant rapport à la Photographie, de même que les photographies ayant un caractère artistique ou original.

Lorsque nous aurons inséré trois articles ou reproduit six photographies dans notre journal, nous adresserons à l'auteur *une carte de correspondant*, qui lui permettra d'assister, comme représentant de la Presse, aux fêtes, aux solennités, aux grands événements de sa localité, et lui facilitera sa tâche pour nous envoyer rapidement les photos d'actualité ayant de l'intérêt pour le *Photo Pèle-Mèle*.

Nous recommandons expressément à nos correspondants, pour les documents et renseignements qu'ils nous envoient, de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Nous devons ajouter qu'il ne nous est pas possible de rendre les manuscrits et les épreuves photographiques qui nous sont adressés; nos correspondants feront donc bien d'en conserver un double.

N. d. l. D.

(1) Communication de MM. Marillier et Robelet Office International pour l'obtention de brevets d'invention en France et à l'Etranger, 42, bd Bonne-Nouvelle, Paris

RECETTES PÉPÉMISTES

Planimétrie des épreuves positives.

Pour empêcher les épreuves de se recroqueviller, on les immerge, après le dernier lavage, dans le bain suivant :

Eau	250 c. c.
Alcool	1000 c. c.
Glycérine	750 gr.

A. LEROY.

* *

Un conseil aux amateurs.

Avez-vous peu d'épreuves à virer, et peu d'eau pour les laver? Alors, prenez vos épreuves l'une après l'autre, posez-les doucement sur le bain de virage, face en dessous, de façon à ne pas mouiller le dos du papier. Après un instant, soulevez doucement l'épreuve par un angle, afin de voir s'il ne s'est formé aucune bulle d'air, et reposez doucement l'épreuve que vous laissez flotter. Au bout de quelques minutes, assurez-vous qu'elle est suffisamment virée et retirez-la pour la laver.

L'épreuve n'ayant pas été entièrement immergée dans le bain, la couche seule en est imprégnée, et non plus la pâte même du papier. Le lavage alors peut être beaucoup moins long, et, outre cet avantage, le bain est bien moins vite épuisé.

P. DUBOIS.

* *

Un enduit anti-halo.

M. Ducos du Hauron préconise l'enduit suivant à appliquer au dos de la plaque sensible pour éviter le halo.

Paraffine	20 gr.
Huile d'olive	20 gr.
Noir de fumée léger	40 gr.

On fait fondre cette composition à une douce chaleur (40 à 50°) et on l'étend avec un pinceau plat, sans chauffer la plaque. Avant le développement, on enlève cet enduit au moyen d'un couteau flexible. On recueille la matière qui peut servir pour un nouvel emploi et on finit de nettoyer la surface à l'aide d'une touffe de coton.

J.-A. VIRAT.

Projections à la Disposition des Amateurs

La Chambre Syndicale des Fabricants et Négociants d'appareils photographiques vient d'avoir une initiative heureuse au premier chef et qui ne manquera pas de réjouir tous ceux qui s'adonnent à la photographie. Elle a décidé, en effet, de mettre gracieusement à leur disposition, sa salle des séances, son lanterniste et sa lanterne de projection.

De cette façon, tous ceux qui voudront juger de l'effet de leurs épreuves de projection, pourront le faire à la lumière électrique, alors qu'ils ne possèdent pas cet éclairage chez eux. Ils n'auront, pour cela, qu'à demander des cartes, pour une des séances du mois, au siège social, 54, rue Etienne-Marcel, Paris.

EXPOSITIONS ET CONCOURS

Le PHOTO-CLUB de Nice organise, pour la saison hivernale, une Exposition de Photographie.

Il sollicite des futurs adhérents différentes réponses à un questionnaire très intéressant, qui sera envoyé sur demande adressée au PHOTO-CLUB de Nice, 20, rue Saint-François-de-Paule, à Nice.

BIBLIOGRAPHIE (1)

LA PHOTOGRAPHIE JUDICIAIRE, par R.-A. Reiss, docteur ès-sciences, chef des travaux photographiques de l'Université de Lausanne. Un fort volume in-4° carré avec 77 figures et reproductions en fac-similé, et 6 planches hors texte imprimées au bromure d'argent et montées par procédé spécial (1).

Il n'est aucun art et aucune science au développement desquels la photographie ne puisse servir.

On peut affirmer qu'elle est devenue la mémoire artificielle de l'humanité et l'enregistreur automatique et impartial des événements. Ce sont ces deux facultés qui intéressent tout spécialement le criminaliste.

La photographie rend des services signalés à la Justice dans beaucoup de cas; par exemple, dans les enquêtes sur le lieu du crime, où elle nous fixe l'aspect de la chambre où le crime s'est passé, la position du cadavre, les lésions provoquées par les instruments ou armes dont s'est servi le criminel, les traces d'effraction sur les meubles, les portes, etc., les empreintes de pas, de doigts, les traces de sang, etc. Elle reproduit aussi fidèlement l'ensemble et les détails du lieu d'un sinistre ou d'un accident. Elle nous sert comme moyen d'expertise d'un document suspect ou pour la comparaison d'écritures. La microphotographie peut être employée pour produire des pièces à conviction d'une expertise chimique. La photographie signalétique, enfin, est d'un grand secours dans la recherche des criminels.

Or, nul ouvrage ne nous offrait jusqu'à ce jour la forte documentation nécessaire à l'assimilation de ces procédés spéciaux; l'important et remarquable travail de M. Reiss vient combler cette lacune en nous permettant de pénétrer dans les arcanes de la Photographie judiciaire et d'arriver à une connaissance exacte et positive des moyens qu'elle met à la disposition de la Société pour combattre l'Armée du crime.

RELIEUR "PHOTO PÊLE-MÊLE"

Afin que nos lecteurs puissent conserver leurs numéros et, tout en les garantissant de la poussière et des détériorations, les consulter facilement, nous avons fait établir à leur intention, un cartonnage solide avec titre et filets dorés, dans lequel on peut relier soi-même très facilement chaque livraison du Photo Pêle-Mêle.

Le classeur idéal est le classeur Presto.

Pour relier vite et bien rien ne vaut le Presto.

Chacun peut sans étude employer le Presto

On fait un beau volume avec le Presto.

Facile à feuilleter est le classeur Presto.

Contient de tout un an les numéros Presto.

Un franc quatre vingt-dix est le prix du Presto

Si dans nos bureaux l'on cherche le Presto.

Mais, pour à domicile, envoyer le Presto

Deux francs soixante-quinze, expédition Presto

Élégant et rapide et solide est Presto.

Le classeur idéal est le classeur Presto.

Prix de l'Auto-Relieur Presto: Pris dans nos bureaux: 4 fr. 90; franco par postal: 2 fr 75.

(1) Prix: 46 francs. — Paris, Charles Mendel, éditeur, 418 bis, rue d'Assas.

PETITE CORRESPONDANCE

[Voir les indications données à notre première page.]

Tout ce qui concerne la Petite Correspondance doit être adressé à M. Lamy-Argus.

662. — M. E. Joly, à Paris. — L'accusé de réception du Concours n° 3 portant le nom Joly, F., à Paris, concerne bien votre envoi. Si le jury vous décerne un prix, ce que nous vous souhaitons, rectification sera faite pour la collaboration de votre frère.

663. — M. A. Colineau, à Paris. — Nous transmettons votre réclamation à M. Labit.

664. — M. L. Simon, à Solliès-Pont. — Oui, c'est bien votre envoi qui a été primé.

665. — M. Ant. Icard, à Montpellier. — Tous les articles et procédés que nous recevons sont transmis au Comité d'étude; après examen et expériences, s'il y a lieu, ils sont classés et insérés en leur temps.

666. — M. P. Manno, à Saint-Rémy. — 1° Pour l'éclairage d'un laboratoire à la lumière du jour, un verre rouge très foncé et un verre jaune superposés sont indispensables; il est même prudent d'y ajouter à l'intérieur un rideau mobile en andrinople; 2° Pour les positifs sur verre, pousser le développement comme pour les négatifs, l'image descendant au fixage; 3° Tous les bains de carbonate et de sulfite, si l'eau employée a été bouillie et s'il ne reste pas d'air dans les flacons; 4° L'hyposulfite, au contraire, se conserve sans aucun soin; 5° Si le bain révélateur est employé trop froid, il n'a plus d'action sur la plaque; tenir la température entre 15 et 20 degrés; 6° Oui, nous donnerons prochainement des épreuves stéréoscopiques.

667. — M. E. Joubert, à Bourges. — 1° En ce qui concerne le Concours n° 6, il eût été bien rare qu'il ne neigeât pas pendant le mois de décembre; au cas contraire, nous eussions simplement prolongé le délai de réception; 2° Cette formule n'existe pas et n'aurait aucune utilité, l'hydroquinone étant une succédanée de l'acide pyrogallique.

668. — M. Georges Nédelec, à Rennes. — 1° La photographie composite, avec un appareil stéréoscopique, se fait dans les mêmes conditions qu'avec un appareil simple; il suffit d'avoir deux obturateurs polyposes au lieu d'un, en plaçant les ouvertures du même côté; 2° Pour répondre à votre deuxième question, il nous faudrait voir les exemples dont vous nous entretenez; 3° Pour éviter l'effet de neige sur les clichés stéréoscopiques, employez le carbonate de soude dans votre révélateur au lieu du carbonate de potasse; diluez très fortement vos bains: cinq ou six fois d'eau, et usez du développement lent.

669. — M. Porcher-Seveau, à Romorantin. — L'abonnement partant de la date que vous nous fixez, de préférence le 1er du mois, vous n'avez donc pas à vous préoccuper des numéros en votre possession. Joignez un mandat-poste de huit francs avec votre demande d'abonnement pour une année, qui pourra, si vous le désirez, commencer le 1er janvier 1904 pour se terminer le 31 décembre de la même année; 2° Merci pour votre renseignement.

670. — M. L. Soyier, à Paris. — Votre épreuve est excellente; vous pouvez donc, sans crainte, avec votre appareil, qui nous semble très bon, continuer vos essais et nous adresser des épreuves de concours.

671. — M. H. Duval, à Elbaeuf. — 1° Le dépôt cristallin qui s'est déposé au fond du flacon provient de ce que les produits: métol, sulfite et hydroquinone n'ont pas été agités dans l'eau au moment de leur dissolution; car les quantités indiquées pour 500 grammes d'eau, ne peuvent donner le phénomène de la sursaturation qui se produit lorsqu'un sel quelconque est

TOUS LES AMATEURS PHOTOGRAPHES DOIVENT POSSÉDER UN

A GRANDISSEUR GUILLO

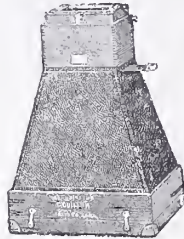
Le plus simple, le plus pratique, le seul dont les résultats soient garantis et avec lequel il soit aussi facile de tirer une épreuve agrandie qu'une épreuve au châssis-presse ordinaire.



Modèles populaires avec objectifs 4 1/2x6, 6 1/2x9, ou 9 1/2 au choix.

Agrandissant en
13x18..... 17 fr.
13x18 et 18x24 .. 30 fr.
18x24 et 24x30 .. 45 fr.

Avec objectif : 13x18
agrandissant en
24x30..... 45 fr.
30x40 et 24x30.. 55 fr.



Modèle avec porte-cliché Universel à crémaillère et à décentrement, agrandissant un cliché 9x12 en 13x18, 12x24 et 24x30... 70 fr.



Modèle à rapports multiples, porte-cliché Universel, châssis mobile, agrandissant tous clichés aux rapports 2 à 4 :
En 24x30..... 105 fr.
En 30x40..... 150 fr.
Objectif Darlot, 30 fr. de supplément



Modèles spéciaux pour Véroscopes employant l'appareil agrandissant en :
12x12 et 18x18
32 et 37 fr.

Ag randissant en
12x12, 18x18
et 24x24
42 et 47 fr.

Agrandissant les mêmes rapports, plus le 30x30
70 et 80 francs.

Pour Stéréocycles, mêmes prix.
Modèles pour Kodaks, depuis 7 fr. 50.

Catalogue P. M. Franco sur Demande.

C. GUILLO, 8, RUE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN (Opéra) PARIS - Téléphone 307-94.

10 ¢ le Numéro | POUR TOUS et PAR TOUS | 10 ¢ le Numéro

Voulez-vous vous distraire? Lisez-donc

LE PÊLE-MÊLE

Journal Humoristique Hebdomadaire

Le plus Amusant, le plus Artistique, le plus Curieux

Gravures humoristiques — Gaïeté de bon aloi — Texte amusant sans grivoiserie — Jeux d'esprit — Curieux Concours Récompenses importantes.

POUR TOUS, parce qu'il peut être lu par tous. - PAR TOUS, parce que ses lecteurs sont ses collaborateurs

16 et 18 pages, Texte et Gravures en couleurs

Amateurs Photographes Demandez les

PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES

GUILLEMINOT

APPAREILS d'Aggrandissement ET DE PROJECTION. Tous Éclairages FESCOURT, Co nst. 75, r. de l'Abbé-Groult, Paris

LAMPES A ALCOOL

Vente avec Facilités de Paiement.

Le Catalogue général est envoyé contre un franc en timbres-poste remboursables à la première commande. Il ne sera pas répondu aux demandes qui ne rempliraient pas ces conditions.



Attention!

Avec

LE CHRONOPOSE

Universel (déposé)

Calculé et dressé par GEORGES BRUNEL

on obtient EXACTEMENT le TEMPS de POSE (exprimé en secondes ou en minutes) de 15 en 15 minutes

Pour tous les jours de l'année — Pour tous les sujets — Pour tous les diaphragmes
QUEL QUE SOIT L'ÉTAT DU CIEL

Le Chronopose se met dans la poche comme un porte-carte
Prix franco avec instruction : 4 fr. 20 recommandé (étranger : 4 fr. 35).

ADRESSER LES COMMANDES A LA DIRECTION DU Photo Pêle-Mêle
7, Rue Cadet, 7

PAPERS au GELATINO-BROMURE D'ARGENT

MARQUE

SÉRIE III Extra mat

(3 types : lisse, rugueux, lisse-carte)

12 feuilles 9x12 13x18 18x14 etc.

Prix 0.65 1.35 2.50

Chez tous les marchands de fournitures photographiques,

Notice et vente en gros R. BENDER, 23, r. des Filles-du-Calvaire, PARIS

SAISON D'HIVER 1903-1904

AGRANDISSEMENT ET PROJECTION

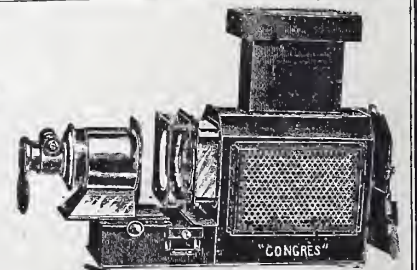
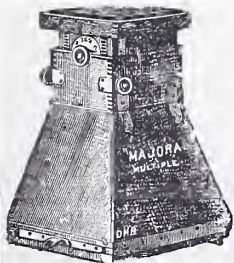
Voir les nouveaux modèles créés par la Maison **DEMARIA Frères**

Hors Concours Exposition Universelle Paris 1900

2. RUE DU CANAL-SAINT-MARTIN PARIS (Métro : Station Combat)

Sur demande, envoi franco du Catalogue illustré. — NOS MODÈLES PEUVENT S'OBTENIR CHEZ TOUS LES REVENEURS.

Exiger notre marque **D. M. R.**





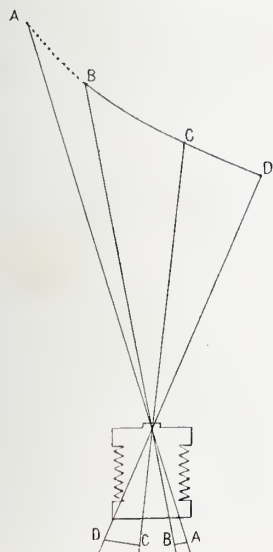
438. — 2.

TRAIN EXPRESS.

Cliché BRUCON.

La Photographie des Objets en Mouvement.

Le Concours n° 2 nous a donné quelques preuves que, souvent, la vitesse donnée à l'obturateur est insuffisante pour obtenir une image nette de l'objet se déplaçant devant l'objectif. Un de ces cas les plus caractéristiques est celui que nous reproduisons ici. Il s'agit d'un train express se déplaçant d'une façon oblique, par rapport



436 b. — Schéma du cliché 438.

ces renseignements soient assez complets. Hélas! il n'en est rien, lorsqu'il s'agit de poser les connues d'un problème pour le résoudre mathématiquement. Néanmoins, nous avons pu réunir les éléments nécessaires pour nos calculs, et nous demandons un peu d'attention à nos lecteurs; ils verront comme c'est facile de calculer le cas particulier qui nous occupe et combien il importe de le faire pour éviter l'écueil qui attend les instantanés pris dans de mauvaises conditions.

Le train express se déplaçait à raison de 60 kilomètres à l'heure, soit 16 mètres à la seconde (vitesse moyenne).

L'appareil photographique était placé à environ 30 mètres du centre du train, au moment de la prise du cliché.

Le train se déplaçait, comme on le voit, dans une direction oblique, par rapport à l'axe optique de l'appareil.

Le foyer de l'objectif était de 20 centimètres en chiffres ronds; la vitesse de l'obturateur 1/10^e de seconde.

Nous avons maintenant les *connues* du problème, cherchons les *inconnues*.

Pourquoi la locomotive du train est-elle floue et l'arrière du train net?

Ici ouvrons une parenthèse indispensable. Pour qu'un cliché soit net à l'œil, il est nécessaire que le flou sur la plaque sensible ne dépasse pas 5/10^e de millimètres au maximum; en général, pour des calculs un peu plus serrés, on ne tolère que 1/10^e de millimètre, surtout pour les clichés devant être agrandis, autrement dit il ne faut pas qu'un point de l'objet en mouvement se déplace de plus de 0 m/m 5 sur la plaque pendant la durée d'ouverture de l'obturateur.

Ce déplacement est intimement lié à la réduction que subit l'image suivant l'éloignement du sujet à l'appareil. Pour connaître cette réduction, il faut connaître la distance du sujet et la longueur focale de l'objectif, puisque les règles d'optique nous apprennent qu'un objet éloigné à plus de deux fois la distance focale est réduit à cette distance moins un, c'est-à-dire, pour prendre un exemple, qu'un objet éloigné

de vingt fois la distance focale d'un objectif est réduit à dix-neuf fois.

Maintenant, autre chose. Si l'objet en mouvement se déplace dans une direction perpendiculaire à l'appareil, c'est-à-dire passe devant l'appareil en coupant à angle droit l'axe optique (ligne imaginaire passant par le centre des lentilles de l'objectif), il faudra donner une plus grande vitesse à l'obturateur pour l'obtenir net que si ce même objet vient vers l'appareil, et enfin, s'il suit une direction oblique (vers 45°), il faudra un peu moins de temps de pose que s'il vient sur l'appareil.

Examinons maintenant le cas qui nous occupe.

Le train se déplaçait dans une direction oblique A D par rapport à l'appareil; il marchait à raison de 16 mètres à la seconde environ, et lorsque l'obturateur (vitesse 1/10^e de seconde) a été découvert, le train était dans la position A C; pendant la fraction de seconde (1/10^e) qu'est resté ouvert l'obturateur, le train s'est avancé de 1 m. 60, et lorsque l'obturateur s'est refermé, la position du train était sur B D. Les portions du convoi C D, étant plus rapprochées de l'appareil que les parties A B, ont produit du flou.

Faisons les calculs :

Première portion A B : La distance de l'appareil était d'environ 60 mètres; à cette distance, l'image du train était réduite à $\frac{60m}{20c} - 1$, soit $\frac{6000}{20} - 1 = 299$ fois, or, comme chaque point de l'image s'est déplacé en 1/10^e de seconde de 1 m. 60, en divisant 160 centimètres par 299, nous avons comme déplacement de ce point sur la plaque sensible 0 m/m 5 environ, d'où étant donnés les principes énoncés plus haut : image sensiblement nette.

Deuxième portion C D : La distance à l'appareil était d'environ 30 mètres, à cette distance, la réduction était de $\frac{30m}{20c} - 1$, $= \frac{3000}{20} - 1 = 149$, et le déplacement de



455. — 2.

Cliché P. LEMAITRE.

SAUT DE MOUTON.

à la position de l'appareil. Nous avons fait dessiner le plan de cette opération, afin que l'on puisse se rendre bien compte des phénomènes que nous allons expliquer.

Il faut d'abord que nous énoncions les données du problème, et on va voir comme cela est difficile avec le peu de renseignements que donnent les négociants sur les appareils qu'ils vendent.

Le train express ci-dessous a été pris avec un appareil détect. rectiligne 9 x 12 à 30 mètres environ, par un temps nuageux, temps clair néanmoins, avec le grand diaphragme en instantané lent. Assurément, au premier abord, il semble que

1 m. 60 divisé par 149 = 1 millimètre environ, ce qui produit le flou qu'on voit vers la locomotive.

Sur la figure schématique, les parties D C et B A ont été amplifiées considérablement pour mieux démontrer oculairement la différence des composantes données par ces deux portions du convoi.

Pour nous résumer, il est donc utile de faire quelques essais avec ses appareils instantanés, pour se rendre compte des distances et des vitesses d'obturation à employer lorsqu'on désire prendre des objets en mouvement. Si on possède un obturateur à grande vitesse, on peut se mettre près de l'objet, sinon il faut éloigner l'appareil. Car, en instantané, le flou n'est pas admissible et ne peut passer pour avoir un caractère artistique.

MODAL.

Chimie Photographique

SUR LA SUBSTITUTION DES CÉTONES ET DES ALDÉHYDES AUX ALCALIS DANS LES RÉVÉLATEURS PHOTOGRAPHIQUES.

La substitution des alcalis dans les révélateurs photographiques, par des composés organiques, a été préconisée pour la première fois par MM. Lumière et Seyewetz. Leur première étude sur ce sujet eut, comme résultat, l'introduction dans la pratique photographique de la diméthylcétone, ou acétone ordinaire, qui donne de très bons résultats dans le développement au pyrogallol. Quelque temps plus tard, les mêmes auteurs montrèrent que les alcalis peuvent également être remplacés par la formaldéhyde, telle qu'on la trouve dans le commerce, c'est-à-dire sous forme d'une dissolution de ce gaz dans l'alcool méthylique. Seulement, l'emploi de cette dernière substance ne s'est pas généralisé, d'abord parce que sa teneur en formaldéhyde n'est pas constante, et ensuite parce que le seul révélateur pratiquement utilisable avec cette substance, l'hydroquinone, donne des négatifs trop riches en contrastes. Ce n'est que plus récemment que les mêmes auteurs ont montré que le trimère de la formaldéhyde, appelé trioxyméthylène ou paraformaldéhyde, était soluble dans les solutions de sulfites, et c'est cette découverte qui leur suggéra l'idée de la préparation d'un mélange sec de trioxyméthylène et de sulfite de soude anhydre, lequel pourrait remplacer, dans les révélateurs photographiques, en même temps, le sulfite et l'alcali. Ce mélange est connu dans le commerce sous le nom de *formosulfite*.

MM. Lumière et Seyewetz ont essayé de donner une explication théorique des réactions qui se passent dans les révélateurs contenant une cétone ou une aldéhyde, afin de montrer comment ces substances remplacent l'alcali.

Ces messieurs supposent qu'à la suite de la tendance qu'ont les aldéhydes et les cétones à donner des combinaisons bisulfitiques, la molécule de sulfite est scindée par le révélateur à fonction phénolique, en donnant naissance à la combinaison bisulfitique, tandis que l'atome de métal alcalin mis en liberté remplace un atome d'hydrogène de l'oxydriple phénolique, pour donner un phénate alcalin.

Avec l'acétone et l'hydroquinone, la réaction serait la suivante (1) :

phénate, tel qu'il devrait exister dans le révélateur à l'acétone après l'extraction à

COMPOSITION DU RÉVÉLATEUR					ÉNERGIE RELATIVE	
	SUBSTANCE RÉVÉLATRICE	Sulfite de soude anhydre	Formosulfite	Soude caustique	L'image apparaît en	L'image est complètement développée en
A	Hydroquinone 1 gr.	40 gr.	—	0,35 gr.	40 sec.	320 sec.
	Hydroquinone 1 —	—	10 gr.	—	160 —	1440 —
B	Hydroquinone 1 gr.	20 gr.	—	0,72 gr.	10 —	80 —
	Hydroquinone 1 —	—	20 gr.	—	40 —	360 —
C	Pyrocatechine 1 gr.	20 gr.	—	0,72 gr.	4 —	16 —
	Pyrocatechine 1 —	—	20 gr.	—	16 —	80 —
D	Paramidophénol 1 gr.	5 gr.	—	0,36 gr.	7 —	60 —
	Paramidophénol 1 —	—	5,2	—	30 —	280 —
E	Edinol 1 gr.	3 gr.	—	0,22 gr.	16 —	90 —
	Edinol 1 —	—	3 gr.	—	30 —	540 —

Cependant, cette hypothèse, assez séduisante au premier abord, ne peut être suffisamment prouvée, car non-seulement les auteurs n'ont pu isoler la combinaison bisulfitique, mais, de plus, M. le docteur Eichengrün a démontré dans ce révélateur

l'éther, on trouve le premier révélateur plus rapide que le second. Cette différence fait conclure que, dans le révélateur à l'acétone, l'hydroquinone ne se trouve pas à l'état de phénate.

Pour expliquer l'action du trioxyméthylène,



422. — 3.

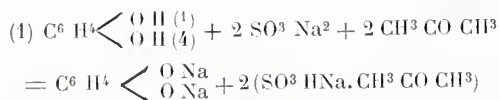
COMMENT JE FAIS UN GROUPE.
(Toujours mes sujets sont loin l'un de l'autre.)

Cliché BAUDOZ.

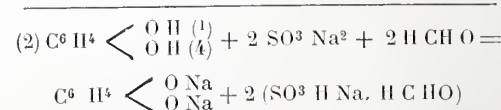
l'absence aussi bien de combinaison bisulfitique que de phénate alcalin. Même en admettant le cas d'une réaction partielle, cette hypothèse ne saurait subsister, car M. Eichengrün a démontré qu'en préparant un révélateur à l'hydroquinone à l'état de

lène, MM. Lumière et Seyewetz donnent une réaction analogue (2) :

Par les expériences qu'ils apportent à l'appui de cette hypothèse, les auteurs tendent à montrer que la réaction a lieu intégralement, suivant le schéma ci-dessus, c'est-à-dire qu'une quantité donnée de tri-



Ces formules chimiques se traduisent comme suit :
Hydroquinone + sulfite de soude + acetone = hydroquinone iodée + combinaison bisulfitique.



Hydroquinone + sulfite de soude + formaldéhyde = hydroquinone iodée + combinaison bisulfitique.

oxyméthylène donne toujours lieu à une quantité proportionnelle de phénate, et qu'en ajoutant la quantité nécessaire de trioxyméthylène pour la transformation complète en phénate, suivant la réaction ci-dessus, cette salification de l'hydroquinone a lieu intégralement. Ainsi, en préparant un révélateur contenant pour 1 gramme d'hydroquinone 10 grammes de formosulfite, et, d'autre part, un révélateur dans lequel le formosulfite est remplacé par 35 centigrammes de soude caustique, c'est-à-dire la quantité de soude caustique mise en liberté suivant leur hypothèse, MM. Lumière et Seyewetz ont constaté que ces deux révélateurs ont la même énergie développée.

Or, en répétant cette expérience, j'ai trouvé, contrairement aux résultats de MM. Lumière et Seyewetz, que le révélateur au formosulfite est beaucoup moins rapide que celui aux alealis caustiques, et ceci non-seulement avec l'hydroquinone, mais aussi avec plusieurs autres révélateurs. Je vais donner les résultats numériques de mes essais. J'ai opéré chaque fois avec deux plaques ayant reçu la même



447.

LA TOUR DE MERVILLE.

Cliché MERCIER.

leur énergie, à eux contenant des alealis caustiques et, par conséquent, dans les premiers, la substance révélatrice ne paraît pas être intégralement transformée en phénate, comme tendent à le montrer les expériences de MM. Lumière et Seyewetz.

Léopold LOBEL.

(Bull. de la Société Française de Photographie.)

LA FRANCE PITTORESQUE

TOUR DE MERVILLE

A peu de distance de Cabourg s'élève une vieille tour délabrée. Les pierres noircies roulent les unes sur les autres; un escalier branlant escalade péniblement les pierres tremblantes du vieux donjon, noirci encore par endroits par les flammes qui jadis le brûlèrent.

Cette vieille tour faisait partie de l'enceinte du château de Merville; deux autres amas de pierre témoignent encore de l'existence de remparts, mais cette tour, quoiqu'en ruines, est la mieux conservée.

De vieux papiers jaunis, trouvés dans les archives de la mairie, m'apprirent que les Bretons, en 1647, attaquèrent le château, égorgèrent le seigneur, pendirent sa femme et sa fille et, dans leur ivresse de vengeance, allumèrent un incendie qui, selon les chroniqueurs, dura trois jours!

Tout fut dévasté, de vieux pans de murs restent par endroits, seuls vestiges d'une architecture lourde et massive; l'on sent, devant ces ruines imposantes, que le seigneur lui-même était imposant,

bardé de fer et d'acier!

A côté de cette tour s'élève l'église, bien simple et bien pauvre, dans laquelle on peut souvent voir un vieux gabier venir, pieds nus, suspendre un petit bateau devant la madone souriante!

M. MERCIER.

SUR L'AGRANDISSEMENT

Il est permis de dire, d'une façon générale, qu'un contretype est plutôt inférieur qu'égal au phototype qui l'a produit; qu'un agrandissement est souvent moins

satisfaisant que la petite épreuve positive tirée directement sur le négatif, et que toutes les manipulations que subit un cliché, une fois son fixage terminé, ont la plupart du temps pour effet d'en amoindrir la valeur.

Ces considérations s'appliquent aux travaux faits par la majorité des amateurs.

Quelques-uns seuls, de même que les professionnels, opérateurs, phototypeurs et photograpeurs qui, par état, doivent posséder une grande expérience des manipulations, savent transformer presque infailliblement un négatif médiocre en négatif très suffisant.

En admettant que toute transformation d'un cliché est plutôt préjudiciable, nous exceptons naturellement la retouche qui, bien comprise et pratiquée avec réserve, doit toujours faire valoir un cliché. La retouche est même indispensable pour présenter une belle épreuve, mais elle n'est pas à la portée de tous les amateurs; et celle que l'on confie au spécialiste enlève, en quelque sorte, au cliché sa sa-



409.

LA CAUSETTE.

Cliché LE BON

pose et immergées, l'une dans un révélateur contenant la quantité nécessaire de soude caustique pour la transformation intégrale en phénate, l'autre dans un révélateur contenant une quantité équivalente de formosulfite, c'est-à-dire pouvant mettre en liberté, suivant MM. Lumière et Seyewetz, la même quantité d'aleali caustique. Exceptionnellement, le premier révélateur du tableau a la même composition que celui employé par MM. Lumière et Seyewetz pour la vérification de leur hypothèse.

Comme conclusion, les expériences ci-dessus semblent montrer :

Que les révélateurs dans lesquels l'aleali est remplacé par le trioxyméthylène ne sont pas comparables, au point de vue de



443.

Cliché L. LE DE.

LA MOISSON EN BRETAGNE.



442. BATAILLE DE NEIGE. Cliché LORCA.

veur et de son originalité. S'il s'agit de clichés de dimensions normales, la retouche est relativement facile, mais pour un cliché de jumelle, par exemple, l'opération devient très délicate. De plus, une très grande habitude est indispensable pour retoucher un *négatif*.

Voici un procédé qui, en transformant le négatif original en positif agrandi, puis ce positif en négatif, permet, tout en faisant cette double transformation, d'augmenter la valeur du premier négatif, grâce à une retouche qu'il sera aisé de faire *en positif* sur l'épreuve agrandie.

Quand un dessinateur exécute, au trait ou au lavis, un travail destiné à fournir un cliché d'impression, il le traite à une échelle supérieure aux dimensions que doit avoir le cliché. Il est reconnu que cette façon de procéder donne un cliché définitif plus fin et plus délicat que si l'artiste avait traité son dessin à l'échelle exacte. Elle lui permet, en outre, de le travailler avec plus de facilité et beaucoup plus franchement que s'il le faisait dans des dimensions souvent trop réduites. Ce qui est vrai pour un dessin l'est aussi pour une photographie.

Cela posé, si nous avons à opérer sur un cliché $6 \frac{1}{2} \times 9$, nous en faisons d'abord un agrandissement et nous obtenons ainsi une épreuve positive suffisante pour y faire les retouches, compléter les parties qui manquent de détail, etc. Si l'on traite une bonne épreuve bien complète, on s'applique à lui donner de l'œil, de la nervure, à *corser l'image*, en un mot.

L'épreuve ainsi renforcée est réduite en négatif aux dimensions primitives et donne un cliché brillant, nerveux et supérieur au négatif original.

Cette méthode permet également de composer des épreuves de plusieurs clichés assemblés (panoramas, monuments, etc.). Il est facile de réunir les grandes épreuves, de gouacher les joints et d'obtenir une réduction dans laquelle personne ne soupçonnera l'assemblage de plusieurs épreuves.

Cette façon de procéder est certainement plutôt industrielle, et l'amateur sera peu tenté de s'y livrer, d'autant moins qu'un bon cliché le satisfait amplement sans qu'il soit un chef-d'œuvre.

Cependant, elle présente assez d'intérêt pour le cas où les clichés seraient destinés à l'illustration d'un ouvrage ou la confection d'un album.

Du reste, sans passer par l'intermédiaire d'un agrandissement, il est plus simple, quand on a la facilité de transporter de gros appareils (dans la ville qu'on habite, par exemple), de faire des épreuves de grandes dimensions que l'on réduira ensuite très aisément au format des clichés

aux clichés directs, et, s'il vous plaît de les retoucher, vous en avez toute facilité en travaillant sur l'épreuve positive à réduire.

Ch. VANAZZI.

(Bulletin de la Société Lorraine.)

NOS ILLUSTRATIONS

Le looping the loop.

Il faut s'arrêter quelques instants à la gravure qu'illustre notre couverture. Cette photographie a été obtenue par des moyens indirects qui dénotent, de la part de son auteur, beaucoup de soin, de patience et de goût.

M. Le Bel a pris divers personnages dans les positions indiquées sur l'épreuve, en calculant les différentes réductions, de façon à conserver la perspective au *tableau* qu'il voulait faire.

Sur une feuille de papier, il a dessiné le schéma du looping, il a collé ses personnages, a placé le bicycliste au sommet de la boucle (il avait été photographié avant, séparément), puis il a terminé son dessin qu'il a photographié.

L'attitude de tous est vraie et certainement on a bien l'impression première que le tout a été fait en instantané. Ce n'est qu'à l'examen que l'on s'aperçoit du truquage.

Cette épreuve montre comme on peut, avec de la patience, faire, des choses originales; quoique nous eussions aimé voir cette épreuve obtenue par des moyens purement photographiques, sans l'intervention de dessin, que tout le monde ne peut employer.

Le « Lebaudy ».

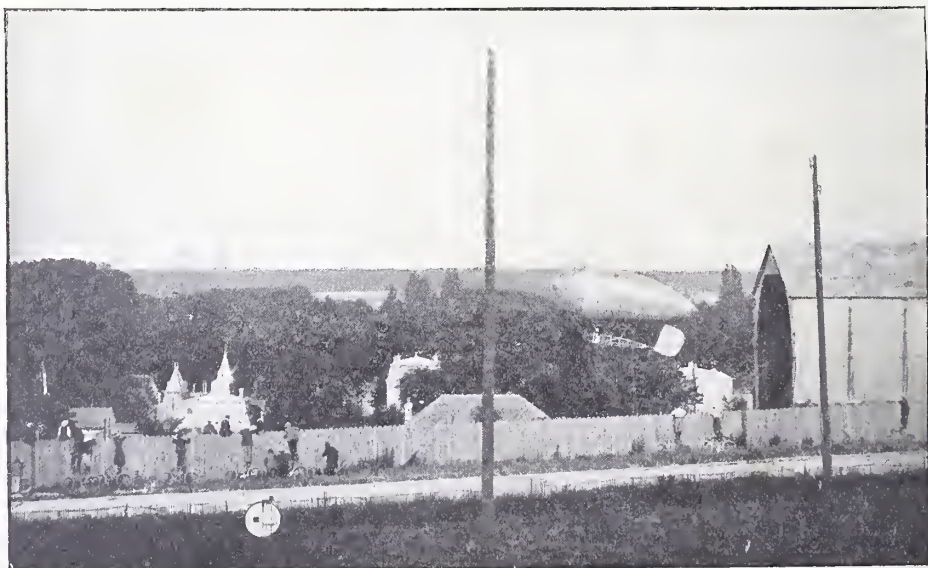
Dans notre dernier numéro, nous avons inséré une intéressante photo du *Jaune*; une erreur typographique nous a fait omettre le nom de l'auteur; nous nous en excusons et nous prions nos lecteurs de vouloir bien remplacer l'X par le nom de M. E. Beaupin.



450. — 2. L'OBUS DE DAMOCLÈS. Cliché J. VERDAN.

jumelle ou à tout autre format. Ces clichés seront, sans retouche, supérieurs

lecteurs de vouloir bien remplacer l'X par le nom de M. E. Beaupin.



452. — 2. LE « SANTOS-DEMONT » EN VISITE A L'AÉRO-CLUB. Cliché E. PILLET





GETTY RESEARCH INSTITUTE



3 3125 01218 0580

